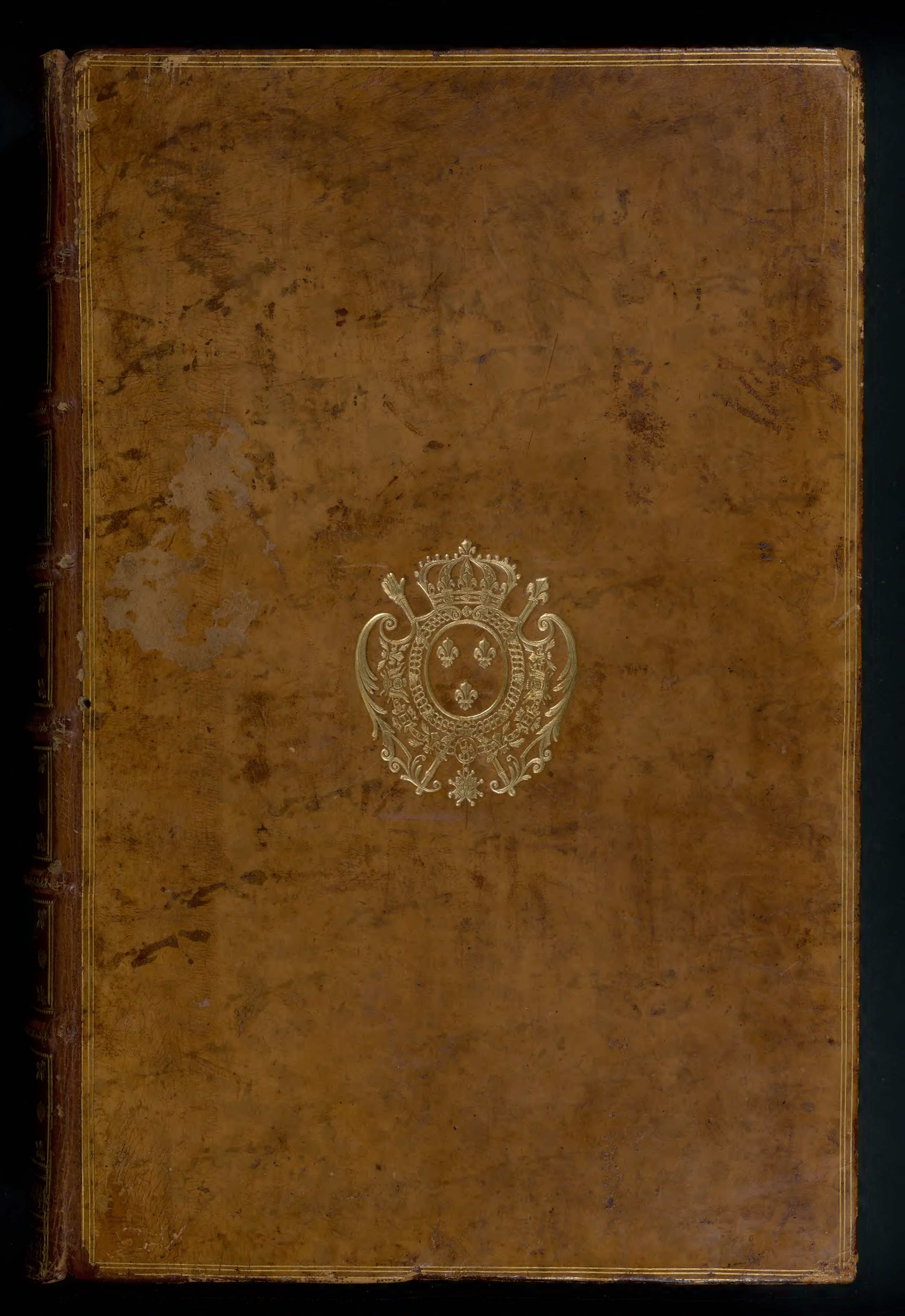
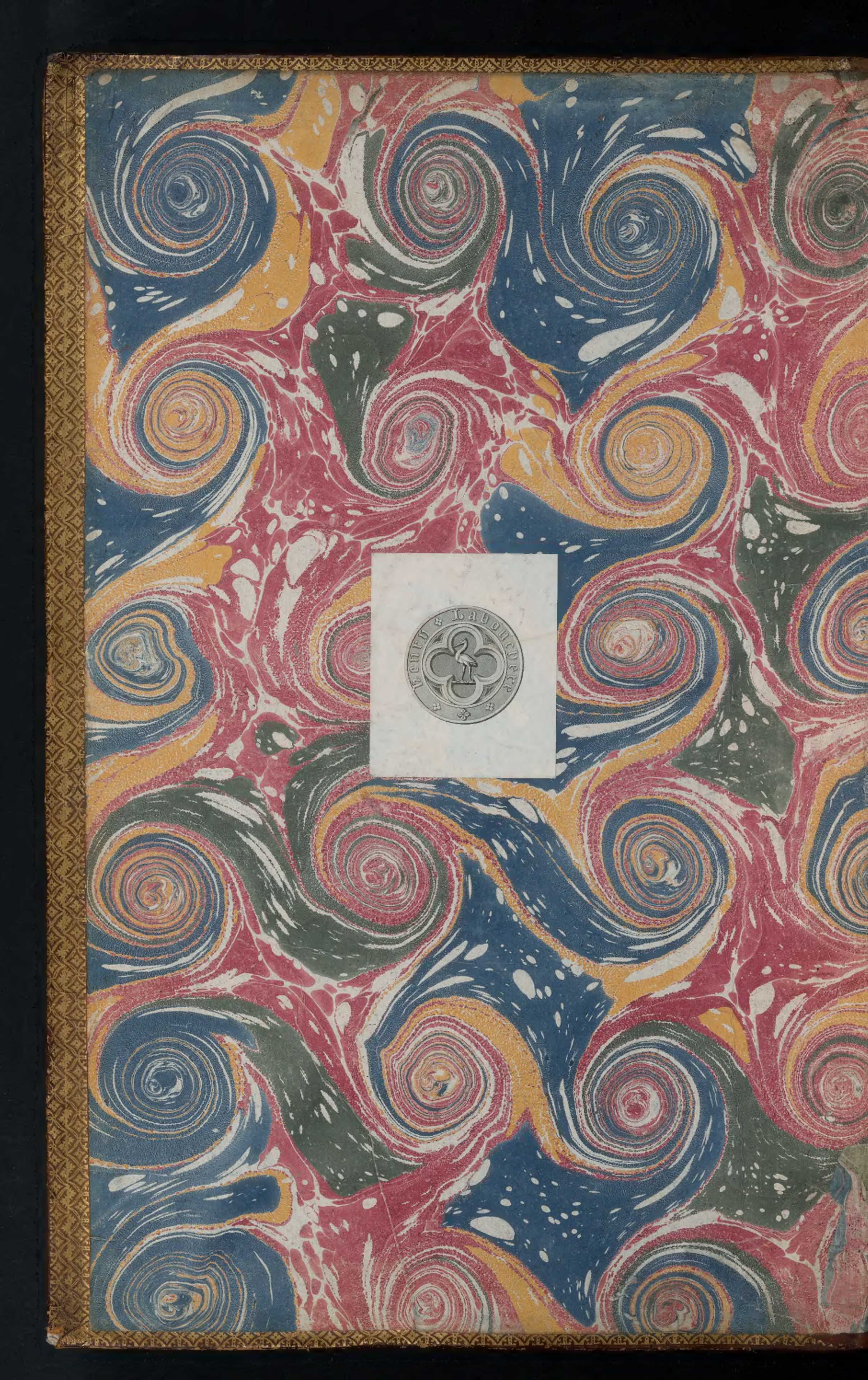
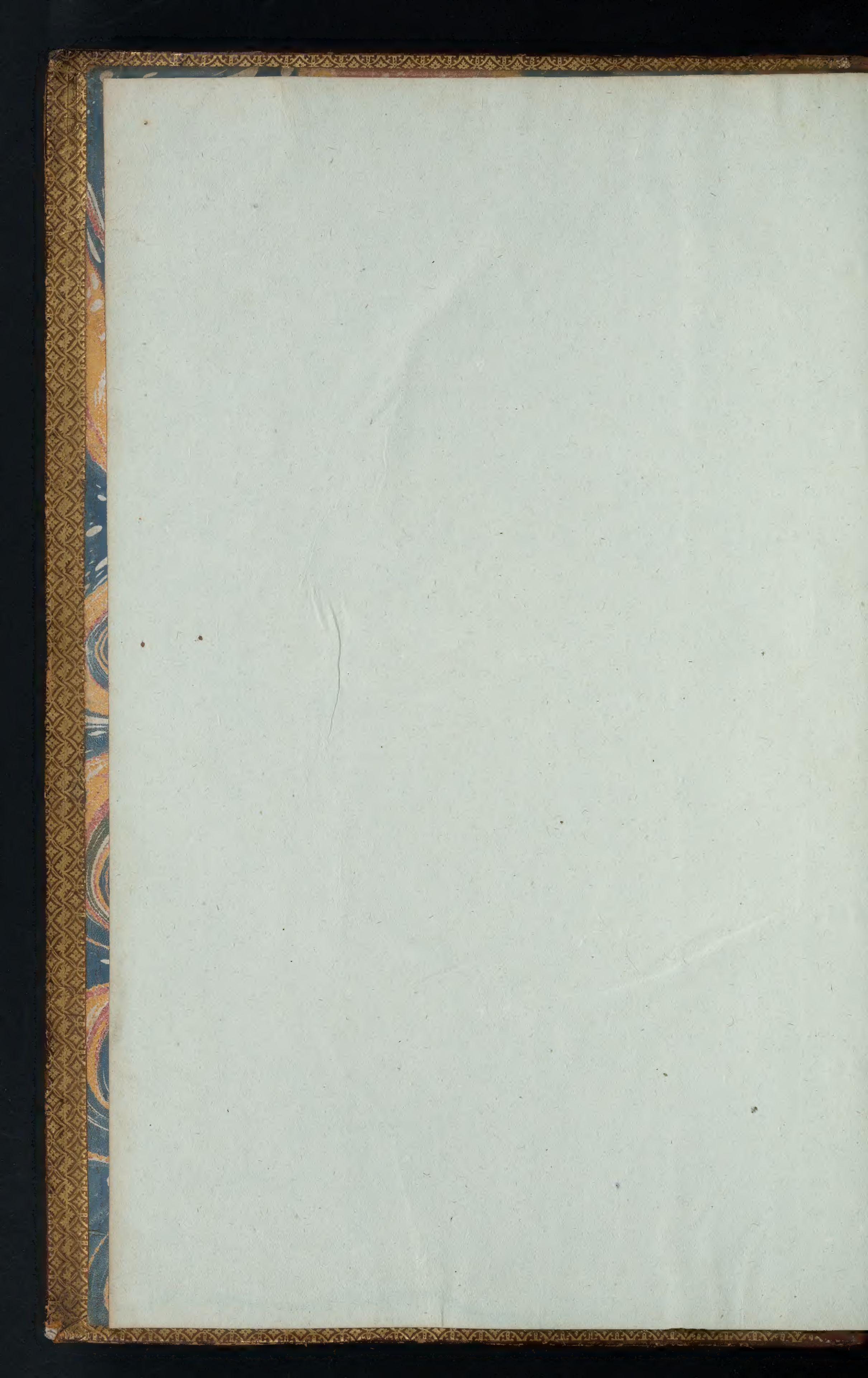
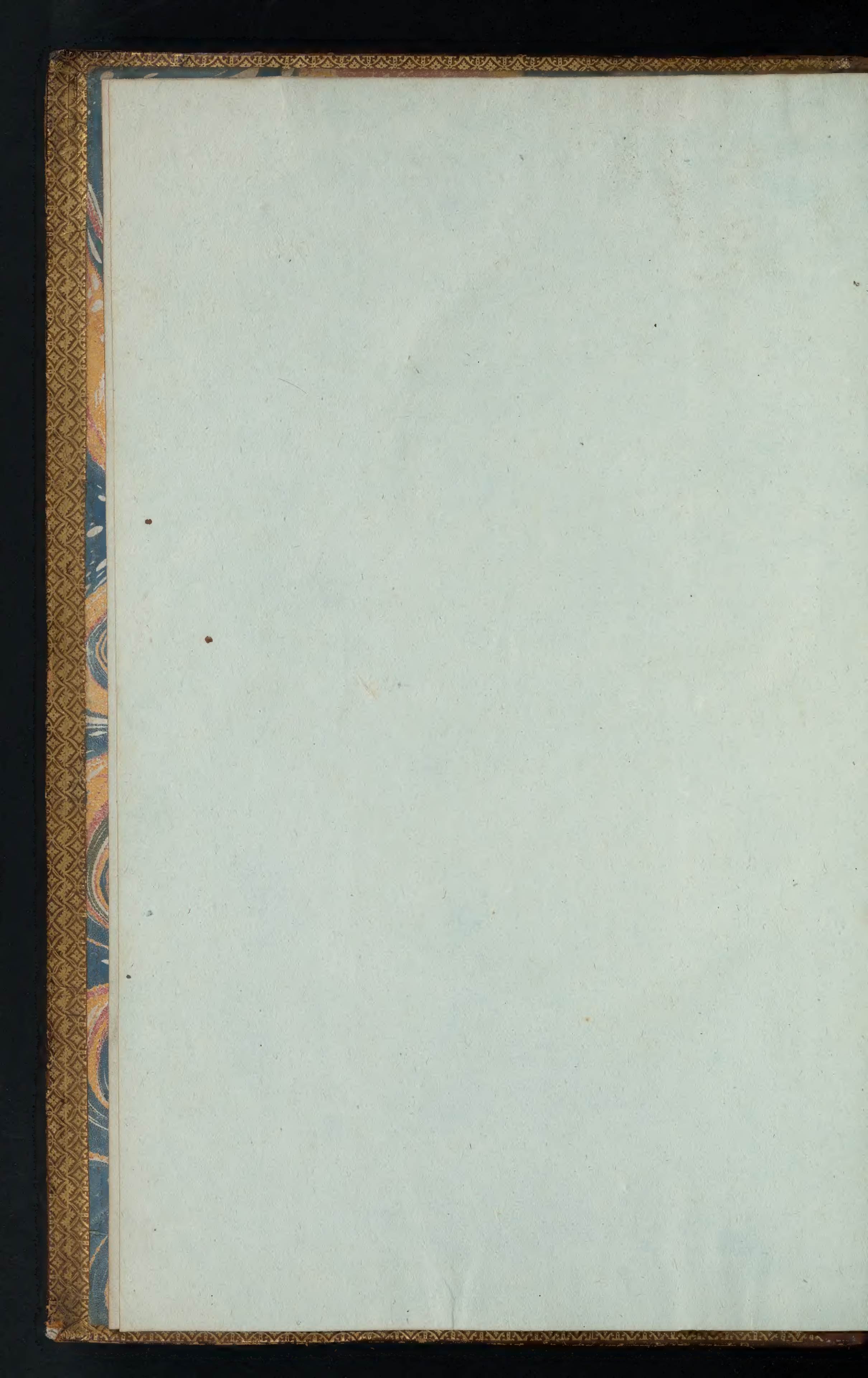



henry Labouchere


EX LIBRIS · CHARLES · HENRY · COSTER
QUO FATA VOCANT





RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS DECIMUS-QUARTUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME QUATORZIÈME.

Se trouve à PARIS,

Chez GALLAND, Libraire, rue Saint-Thomas-du-Louvre, n.° 32, vis-à-vis des Écuries de S. M. l'Empereur et Roi.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME QUATORZIÈME.

CONTENANT LA SUITE DES MONUMENS DES TROIS RÈGNES de Philippe I.er, de Louis VI dit le Gros, et de Louis VII surnommé le Jeune, depuis l'an MLX, jusqu'en MCLXXX.

PAR M. MICHEL-JEAN-JOSEPH BRIAL, ancien Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, Membre de l'Institut impérial de France.



A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M. DCCC. VI.



PRÉFACE.

Si l'on demande pourquoi ce volume, que nous annoncions, en 1786, comme devant suivre immédiatement le XIIIe dont il est le complément, paroît si long-temps après, nous n'avons pas besoin de le dire; les événemens extraordinaires qui se sont passés parlent d'eux-mêmes. Qui est-ce qui ignore les changemens qui, pendant cet intervalle, sont survenus en France! qui ne sait qu'à cette époque, tous les esprits, agités en sens contraire, s'étoient tournés du côté de la philosophie et de la politique, et qu'au lieu de consulter l'histoire comme le meilleur guide, chacun s'efforçoit de faire prévaloir les nouveautés dont il étoit l'inventeur! Ces querelles politiques ont enfanté, pendant dix ans, au dedans et au dehors de la France, des guerres sanglantes; et quoique nos armées victorieuses se soient couvertes de gloire, on ne peut que gémir de l'abandon dans lequel se trouvoient les lettres; le commerce étoit interrompu, ou exposé aux plus grands dangers; les académies, et tant d'autres corps savans qui s'étoient illustrés par des ouvrages recommandables, n'existoient plus; et personne ne se mettoit en peine d'achever les productions qu'ils avoient laissées imparfaites. Les libraires restoient dans l'inaction, et n'avoient garde de faire aucune entreprise, sur-tout si elle étoit un peu considérable.

Enfin parut l'Institut national, ce sénat littéraire formé des débris des académies, dans lequel sont réunis tous les talens et toutes les connoissances. Son premier soin fut de remettre en honneur les lettres et les beaux-arts. Non content de contribuer par ses productions aux progrès des sciences, il se fit un devoir de recommander au Gouvernement d'alors les travaux de

PRÆFATIO.

Si quis requirat quæ fuerit causa cur tam serò, post editum à nobis tomum XIII, in lucem prodeat hoc illius promissum anno 1786 complementum, multis necesse non est verbis à nobis edisseri, cùm portentosi rerum interea gestarum eventus per se loquantur. Quis enim ignorat mutationes interim factas in Francia! quis nesciat omnium et singulorum ingenia, studiorum partibus acta, non ad magistram vitæ historiam, sed ad philosophiam et politiam eodem temporis tractu fuisse conversa, scilicet ut nova excogitata quisque induceret, maximè sua! Ecquis non doluit agitata idcirco intus et foris decennio horrida bella! et licèt bellicæ nostrorum virtuti multùm laudis ex subactis gentibus ac reportatis victoriis accesserit, jacebant interea literæ; obstructa erant et aleâ plena mercimonia; evanuerant academiæ et insignes tot editis libris doctorum virorum congregationes, nec erat qui cœptis eorum lucubrationibus coronidem imponeret. In hac rerum vicissitudine stertebant librarii, cudendaque nova, præsertim decumana, volumina parùm curabant.

Inter hæc coaluit ex academiarum reliquiis senatus ille literarius (Institutum nationale vocant), omnium disciplinarum peritiâ et fœdere conspicuus, quo agente, literis et liberalibus artibus honor denuo haberi cœpit. Præter suam quam rei literariæ confert symbolam, aliorum etiam studia iis qui Reipublicæ clavum tenebant, erigenda et promovenda

insinuavit; nec difficilem auditum experta est liberalis postulatio. Quæsiti scriptores, proposita subsidia, primique vocati qui illustrandæ historiæ patriæ operam conferrent. Hæc quidem laus prærepta tunc fuit viro illi stupendo qui præclarè nunc Imperii moderatur habenas, quem Franciæ Reparatorem meritò dixeris. Verùm quod initiare non licuit ei, hoc ipse promovere non desinit; et, quantùm ex instauratis ab eo rebus conjicere datur, multa reparabit quæ nullo tempore abolenda fuissent.

ceux qui n'étoient pas de l'Institut, et sa demande fut accueillie. On chercha des ouvriers; on leur promit des encouragemens; et, avant tous les autres, on fit un appel aux savans qui s'occupoient plus particulièrement de l'histoire de France. Dès-lors cette gloire fut ravie au grand homme qui gouverne aujourd'hui la nation avec tant d'éclat, et qu'on peut vraiment appeler le Restaurateur de la France. Mais ce qu'il n'a pu commencer, il ne cesse de le protéger; et d'après tous les rétablissemens qu'il a déjà opérés, nous avons tout lieu d'espérer qu'il rétablira encore bien des choses qu'on n'auroit jamais dû abolir.

Itaque adsciti nos, ut continuandæ collectioni scriptorum rerum Francicarum manum admoveremus, nec mora, operi accingimur; nostrique resumpti laboris en tibi, Lector, primitias damus. Quid autem præstitum à nobis sit, paucis accipe.

Appelés à reprendre la continuation du Recueil des historiens de France, nous n'avons pas tardé à nous en occuper; et nous avons la satisfaction d'offrir au public le premier fruit de la reprise de notre travail. Or voici en quoi il consiste.

Editis à nobis pridem tomis XII et XIII, quibus monumenta ad historiam regnantum Philippi I, Ludovici VI et Ludovici VII pertinentia, ex parte continebantur, id est, historiæ, annales seu chronica varia, tam à Francigenis quàm à vicinarum regionum scriptoribus digesta, haud absque gravi incommodo alterius generis documentis ad illustrandam eorumdem Regum historiam, ab anno nimirum 1060 usque ad annum 1180, perindè conducentibus, caruisset collectio nostra. Itaque monebamus sub finem præfationis tomi XIII, superesse alia multa propediem à nobis colligenda, tum ex actis Sanctorum et illustrium virorum gestis, tum ex notitiis conciliorum et aliis id genus narratiunculis, necnon ex epistolis Romanorum Pontificum et aliorum scientiâ et auctoritate præstantium virorum, qui res ecclesiasticas et civiles sæculorum XI et XII pertractarunt; quibus ex more addenda censebamus eorumdem Regum diplomata: verùm,

Ayant imprimé dans les tomes XII et XIII une partie des monumens concernant les règnes de Philippe I.er, Louis VI et Louis VII, c'est-à-dire, les histoires, les annales ou chroniques écrites, soit par des François, soit par des étrangers, il restoit à donner des documens d'un autre genre, non moins nécessaires pour compléter l'histoire des mêmes règnes, depuis l'année 1060 jusqu'à l'année 1180. C'étoient, comme nous le disions à la fin de la préface du tome XIII, des extraits des vies des Saints et autres grands hommes qui vivoient alors, des notices de conciles et autres petits opuscules du même genre; c'étoient les lettres des Papes, des savans et des hommes constitués en dignité, qui eurent part aux affaires des XI.e et XII.e siècles. Nous nous proposions d'y ajouter, comme on avoit fait pour les règnes précédens, les diplomes des mêmes Rois; mais, attendu que la collection entière des diplomes et chartes du royaume est déjà commencée, nous nous abstiendrons de les donner. Voilà ce que contient ce tome XIV, et ce

que contiendra le XVe, qui est déjà sous presse.

auspicatâ jam seorsim generali diplomatum et chartarum collectione, ab his abstinebimus. Atqui hæc sunt quæ complectitur tomus hic XIV, vel quæ complectetur tomus XV, prelo jam submissus.

Avant que nous rendions un compte plus détaillé des écrits contenus dans ce volume, et que nous portions un jugement sur le mérite et l'importance de chacun en particulier, nous traiterons succinctement, pour en faciliter l'intelligence, quelques questions relatives aux mœurs et aux institutions de ces temps-là. Nous examinerons dans deux sections, 1.° quelle étoit, aux XIe et XIIe siècles, l'administration ecclésiastique du royaume; 2.° quelle étoit l'administration civile: ce qui nous donnera l'occasion de discuter presque tous les points du droit public qui étoit alors en usage.

Antequam verò pleniorem eorumdem scriptorum notitiam demus, et singulorum meritum atque auctoritatem judicio nostro æstimemus, quædam circa illorum temporum mores et instituta, quò faciliùs eadem scripta intelligantur, delibabimus. Duabus itaque sectionibus inquiremus, 1.° quæ fuerit, sæculis XI et XII, ecclesiastica regni administratio; 2.° quæ civilis: eoque sub argumento recurrent singula ferè juris publici illius ævi capita.

SECTION PREMIÈRE.

De l'administration ecclésiastique du royaume aux XIe et XIIe siècles.

NOTRE intention n'est pas de donner un traité de la discipline ecclésiastique; nous ne faisons que rechercher historiquement quels changemens elle éprouva dans ces siècles, et quels étoient les nouveaux droits et les nouveaux usages qui furent établis. Nous traiterons, I, de l'autorité du Pape, et des accroissemens qu'elle reçut alors; II, des Légats et de leurs fonctions, qu'on toléra, non sans contradiction, mais avec patience; III, de l'établissement des primaties; IV, des atteintes portées aux droits des évêques; V, des appellations beaucoup trop fréquentes au siége apostolique; VI, de l'état monastique, et de l'origine des nouvelles congrégations qui furent établies; VII, des priviléges et exemptions des moines; VIII, des contestations qui s'élevèrent au sujet de la profession que les évêques exigeoient des abbés; IX, de la trève de Dieu, et des lois de la paix; X, du for ecclésiastique, et de l'excommunication; XI, du triple jugement de Dieu, comme on l'appeloit, c'est-à-dire, de la manière de prouver son innocence ou son bon droit par le duel, et par les épreuves du fer chaud ou de l'eau froide; XII, de la purgation canonique, et de la manière de dissoudre les mariages; XIII, des pélerinages et des croisades; XIV, du gouvernement des écoles, et du commencement de l'université de Paris.

SECTIO PRIMA.

De ecclesiastica regni administratione, sæculis XI et XII.

TRACTATUM de ecclesiastica disciplina haudquaquam instituimus; sed mutationes tunc temporis factas, nova jura novasque consuetudines inducta, historicè perscrutamur. Ac 1.° quidem agemus de Romanorum Pontificum auctoritate quatenus amplificata; II, de Legatis et Legatorum muniis, quandoque impugnatis, sed patienter toleratis; III, de nova primatuum institutione; IV, de quibusdam episcoporum juribus labefactatis; V, de appellationibus ad apostolicam sedem ultra modum frequentatis; VI, de monastici ordinis splendore, et novarum congregationum origine; VII, de privilegiis et exemptionibus monachorum; VIII, de controversia circa professionem episcopis ab abbatibus faciendam; IX, de trevia Dei, et pacis legibus; X, de foro ecclesiastico et excommunicationibus; XI, de triplici Dei, ut vocabant, judicio, id est, probatione per duellum, necnon examinatione per candens ferrum vel per aquam frigidam; XII, de purgatione canonica, et disciplina solvendorum matrimoniorum; XIII, de peregrinationibus et sacris expeditionibus; XIV, de disciplina scholarum, et initiis academiæ seu universitatis Parisiensis.

I.

De l'autorité du Pape, et des accroissemens qu'elle reçut au XIe siècle.

1. L'autorité des Papes, qui s'étoit accrue au milieu des vicissitudes humaines, et avoit poussé de profondes racines, fut encore prodigieusement augmentée par Grégoire VII, qui donna à ses successeurs l'exemple d'oser les choses les plus

I.

De auctoritate Romani Pontificis, quatenus sæculo XI amplificata.

1. Adultam, et inter humanarum rerum vicissitudines stantem, altisque radicibus confirmatam, Romanorum Pontificum auctoritatem, immensum quantùm amplificavit Gregorius VII, qui successoribus suis ardua

Gregorii VII decretum contra simoniacos et conjugatos sacerdotes,

quælibet audendi exemplum dedit. Vir sanctus et magni animi, necnon zelo Dei ferventissimus, totus informandis moribus et vitiis corrigendis incubuit; sed dum vas mundare nititur penè abrasit. Duo erant quæ ecclesiam Dei tunc maximè deformabant, simonia et clericorum concubinatus. Anno itaque 1074, celebratâ synodo, simoniacos anathematizavit, et uxoratos sacerdotes à divino officio removit, et laïcis missas eorum audire interdixit, novo exemplo, et, ut multis visum est, inconsiderato præjudicio, *inquit Sigebertus in chronico. Egregiè quidem factum: verùm, ut ait Lambertus Schafnaburgensis*, adversùs hoc decretum protinus infremuit tota factio clericorum, hominem planè hæreticum et vesani dogmatis esse clamitans. *Secuta verò inde mala describens Sigebertus ibidem, horrorem mentibus incutit. Ait enim: « Ex qua re tam grave oritur scandalum, ut » nullius hæresis tempore sancta ecclesia gra- » viori schismate discissa sit, his pro justitia, » illis contra justitiam agentibus; aliis à » simonia non declinantibus, aliis notam » avaritiæ honesto nomine prætexentibus, dum » hoc quod se gratis dare jactant, sub carita- » tis nomine vendunt, et, ut de Montanis » dicit Eusebius, sub nomine oblationum » artificiosiùs munera accipiunt. Porrò con- » tinentiam paucis tenentibus, aliquibus eam » modò causâ quæstûs et jactantiæ simulan- » tibus, multis incontinentiam perjurio et » multiplici adulterio cumulantibus, ad hoc » hâc opportunitate laïcis insurgentibus contra » sacros ordines, et se ab omni ecclesiastica » subjectione excutientibus; laïci sacra mys- » teria temerant, et de his disputant; infan- » tes baptizant, sordido humore aurium pro » sacro oleo et chrismate utentes; in extremo » vitæ viaticum Dominicum, et usitatum ob- » sequium sepulturæ, à presbyteris conjugatis » accipere parvi pendunt; decimas presbyteris » deputatas igni cremant; et, ut in uno cætera perpendas, laïci corpus Domini à presbyteris conjugatis » consecratum, sæpè pedibus conculcaverunt, et sanguinem Domini voluntariè effuderunt, et multa alia » contra jus et fas gesta sunt in ecclesia. Et hâc occasione multi pseudo-magistri exsurgentes in ecclesia, » profanis novitatibus plebem ab ecclesiastica disciplina avertunt. »*

T. XIII, p. 256.

difficiles. Ce saint homme ne manquoit ni de zèle ni de courage pour corriger les vices et rétablir les bonnes-mœurs; mais en voulant purifier le vase, il faillit de le briser. Deux vices capitaux défiguroient alors l'église de Dieu; la simonie, et le concubinage des prêtres. Il tint en 1074 un concile pour y remédier; il interdit aux prêtres simoniaques ou mariés l'exercice des fonctions ecclésiastiques, et défendit aux laïques de communiquer avec eux. C'etoit bien fait: mais cette sévérité, à laquelle depuis long-temps on n'étoit pas accoutumé, parut *inconsidérée* à quelques bons esprits d'alors; le Pape même fut traité *d'hérétique et d'insensé par la faction des clercs*, comme niant la validité des sacremens, et donna lieu à des désordres qu'on ne peut lire sans horreur dans la peinture qu'en fait Sigebert. « Le scandale fut si grand, dit-il, que jamais la » sainte église ne fut déchirée par un schisme plus » funeste. On continua à vendre les choses saintes, » ou bien l'on chercha des palliatifs pour satisfaire » d'une autre manière son avarice. Comme, parmi » les clercs, il y en avoit peu qui gardassent une » exacte continence, et que ceux qui sauvoient les » apparences, le faisoient plutôt pour se distinguer » des autres et attirer à eux tous les profits, il » arriva de là que les laïques se soulevèrent contre » les prêtres, et essayèrent de se passer de leur » ministère. Ils commencèrent par disputer sur la » validité des sacremens; ils baptisèrent eux-mêmes » leurs enfans, employant l'humeur qui vient dans » les oreilles en guise de saint chrême. Les prêtres » mariés ne furent plus appelés ni pour le saint » viatique, ni pour les sépultures; au lieu de leur » payer les dîmes, on brûloit la part qui leur en » revenoit. Dans quelques lieux, le fanatisme fut » porté au point de fouler aux pieds le corps et le » sang du Seigneur qui avoient été consacrés par » des prêtres mariés. Au milieu de ces désordres, » il s'éleva de faux docteurs, qui, profitant de cette » disposition des peuples, leur apprirent à secouer » le joug de la discipline ecclésiastique. »

Quatenus Franciam turbarit.

2. *Porrò eam pestem (simoniam dico et laxatam clericorum continentiam) passim in Francia grassatam illo tempore fuisse testantur historici penè omnes, intelligiturque ex inverecundo clericorum Cameracensium scripto ad Noviomenses, et ex istorum rescripto, à nobis editis. Excitata inde quoque plerisque in ecclesiis fuisse schismata, quotidie experiuntur qui adornandis episcoporum et abbatum catalogis operam impendunt: illis enim diebus plures simul præesse inveniuntur in una sede pontifices, aliis in aliorum locum suffectis, et se invicem defendentibus.*

T. XIV, p. 778.

2. Que la simonie et l'incontinence des clercs aient régné dans ces temps-là en France, c'est un fait attesté dans presque toutes les pages de l'histoire; on en voit la preuve dans l'écrit indécent des clercs de Cambrai à ceux de Noyon, et dans la réponse de ceux-ci, que nous avons imprimés. Il est encore certain qu'il se forma dans la plupart des églises de France des schismes fâcheux: ce qui met dans l'embarras ceux qui entreprennent de nous donner des catalogues des évêques et des abbés; car on trouve en même temps sur un même siége plusieurs prélats, parce que les uns étoient mis à la place des autres, et que chacun se maintenoit dans son parti.

Decretum contra investituras,

3. *Nec his contentus Gregorius, cùm nonnihil simoniam redolerent et ecclesiasticæ libertati officere viderentur prælationum investituræ à principibus viris frequentatæ, novo conamine, anno 1075, « in Romana synodo*

3. Grégoire VII n'en demeura pas là. Comme, dans la collation des prélatures, il se commettoit une espèce de simonie, et que l'investiture que les Souverains étoient dans l'usage de donner, sembloit gêner l'indépendance de l'église, il entreprit

de faire cesser cet abus. Dans un concile tenu à Rome en 1075, il frappa d'anathème tous ceux qui à l'avenir recevroient de la main des personnes laïques des évêchés ou des abbayes; il défendit de les reconnoître pour supérieurs et de leur obéir en cette qualité; il leur retira la grâce du saint-siége, et l'entrée de l'église leur fut interdite jusqu'à ce qu'ils eussent abandonné un poste où ils n'étoient montés que par ambition, et par le crime de désobéissance, qu'il compare à l'idolâtrie. Les Princes souverains, de quelque dignité qu'ils fussent revêtus, ne furent pas plus ménagés; ils furent frappés d'un semblable anathème, s'ils osoient donner l'investiture d'un évêché, ou de quelque autre dignité ecclésiastique.

» *quinquaginta episcoporum, inquit Hugo Flaviniacensis in chronico Virdun., considente presbyterorum et abbatum multitudine, juxta decreta pontificalia et institutiones canonicas, ne hoc ampliùs à quoquam præsumeretur, prohibuit sub interminatione anathematis, decretum faciens in hæc verba:* » Si quis deinceps episcopatum vel abbatiam de manu alicujus laïcæ personæ susceperit, nullatenus inter episcopos vel abbates habeatur, nec ulla ei ut episcopo vel abbati audientia concedatur. Insuper etiam gratiam B. Petri et introïtum ecclesiæ interdicimus, quoadusque locum quem sub crimine tam ambitionis quàm inobedientiæ, quod est scelus idololatriæ, » cepit, deseruerit. Similiter etiam de inferioribus ecclesiasticis dignitatibus constituimus. Item » si quis Imperatorum, Ducum, Marchionum, Comitum, vel quilibet sæcularium potestatum » aut personarum, investituram episcopatûs vel alicujus ecclesiasticæ dignitatis dare præsump- » serit, ejusdem sententiæ vinculo se adstrictum sciat, &c. » Labbe, t. I Bibliothec. mss. p. 196.

4. Ce décret fut une pomme de discorde, surtout pour la Germanie. Les histoires de ces temps-là ne sont remplies que des troubles, des guerres, des séditions et des proscriptions dont il fut la source. L'acharnement fut tel de côté et d'autre, que l'Empereur Henri IV fit déposer le Pape comme criminel de lèse-majesté; et que le Pape, de son côté, après avoir excommunié l'Empereur, le déclara déchu du trône, et fit élire à sa place, par un attentat inoui, un nouvel Empereur, auquel il envoya une couronne avec cette inscription:

Reçois, Raoul, le diadème
Que Pierre reçut de Dieu même.

En un mot, il délia de leur serment tous ceux qui se déclareroient contre l'Empereur Henri. Pendant cinquante ans que dura ce différent entre le sacerdoce et l'empire, l'église fut cruellement déchirée par le schisme; on fit usage, des deux côtés, des armes spirituelles et temporelles, et le désordre fut à son comble. Il y eut enfin un accommodement en 1122, dans lequel il fut convenu que les élections aux prélatures seroient faites, à l'avenir, en présence de l'Empereur ou de ses commissaires, mais sans simonie; et que le nouvel élu recevroit l'investiture de l'Empereur, non par le bâton pastoral et l'anneau, comme auparavant, mais par le sceptre. Voyez ce que nous avons eu occasion de dire sur cette matière, dans les Gestes de Grégoire VII, Urbain II, Paschal, Gélase et Calixte II.

4. *Hoc edito decreto, quot et quanta emerserint dissidia, seditiones, bella, proscriptiones, præsertim in Germania, clamant historicorum paginæ. Eò usque res processit, ut Imperator Gregorium, tamquam majestatis reum, exauctorandum curarit; Gregorius verò Teutonicum et Italiæ regnum Henrico IV cum suis fautoribus excommunicato abrogarit, alium ejus in locum inaudito et temerario ausu suffecerit, missâ eidem coronâ cui erat inscriptum:* Quas in Germania turbas exciverit.

Petra dedit Petro, Petrus diadema Rodulfo.

Denique omnes Henrico Imperatori adversantes absolvit ab infidelitate et perjurio. Dissidentibus itaque sacerdotio et imperio, totis quinquaginta annis diro schismate vexata fuit ecclesia; spiritualibus et civilibus armis ex utraque parte certatum, conculcata omnia: ac tandem anno 1122 hunc finem accepit controversia, ut electiones episcoporum et abbatum deinceps in præsentia Imperatoris vel legatorum ejus absque simonia fierent, et ut electus regalia per sceptrum, non verò, ut antea, per baculum pastoralem et annulum, ab Imperatore reciperet. Vide Gesta Gregorii VII, Urbani II, Paschalis, Gelasii et Calixti itidem II, à nobis adornata.

5. L'Angleterre ne fut pas à l'abri de ces querelles; saint Anselme y eut beaucoup à combattre pour l'indépendance ou la liberté de l'église, à ce qu'il croyoit. Mais en France, à l'exception de quelques provinces soumises alors à la domination de l'Empereur, nous ne lisons point qu'il se soit élevé aucun différent à l'occasion des investitures: la seule question qui ait été agitée parmi les savans, étoit de savoir si ceux qui recevoient ou qui donnoient l'investiture, étoient hérétiques. Sur quoi il faut voir les lettres d'Ives de Chartres et de Geofroi, abbé de Vendôme. Quant à nos Rois, ils se sont comportés de manière à maintenir leurs droits, sans blesser la déférence qu'ils devoient à l'église Romaine. Nous en avons la preuve dans la lettre 190 d'Ives de Chartres, dans laquelle il rend compte à

5. *Ab his contentionibus immunes non fuerunt Angli, S. Anselmo pro ecclesiæ libertate, ut putabat, viriliter decertante. At in Francia, si provincias quasdam excipias tunc Imperatori subjectas, nulla investiturarum occasione legimus excitata fuisse dissidia; sed jurgia tantùm inter eruditos, an qui investituras sive darent, sive acciperent, essent hæretici. Qua de re vide Ivonis Carnotensis et Goffridi abbatis Vindocinensis epistolas. Reges itaque nostri ita se gesserunt, ut et jura sua constanter retinuerint, et nihilominus debitam Romanæ ecclesiæ reverentiam non læserint. Hujus rei argumentum est epistola Ivonis 190, quâ Paschali II ita de causa Radulfi Viridis, electi Remensis archiepiscopi, scribit:* Cur in Francia nullas. T. XV, p. 146.

« *Notum esse volumus excellentiæ vestræ, quia* » *ego et domnus Theobaldus B. Martini* » *monasterii Parisiensis prior, audientes mi-* » *serabilem et mirabilem Remensis ecclesiæ* » *desolationem, ausu familiaritatis opportunè* » *et importunè Regem Francorum interpella-* » *vimus, quatenus prædictæ ecclesiæ, expulso* » *invasore Gervasio, pacem restitueret, et* » *domnum Radulfum ejusdem ecclesiæ* » *metropolitanum, in gratiam suam receptum,* » *eidem ecclesiæ præesse concederet. Acquievit* » *tandem precibus nostris, et concessit ut eum* » *ad curiam suam, quæ Aurelianis in Natali* » *Domini congreganda erat, securè adducere-* » *mus, et ibi cum eo et cum principibus regni* » *de hoc negotio, quantùm fieri posset,* salvâ » regni integritate, *tractaremus. Factum est* » *ut condictum erat; et convenientes in curiam,* » *multiplicatis intercessoribus, petitionem nos-* » *tram semel et sæpiùs replicavimus. Sed, re-* » *clamante curiâ, plenariam pacem impetrare* » *nequivimus, nisi prædictus metropolitanus* » per manum et sacramentum *eam fidelita-* » *tem Regi faceret, quam prædecessoribus suis* » *Regibus Francorum antea fecerant omnes* » *Remenses archiepiscopi, et cæteri regni Fran-* » *corum quamlibet religiosi et sancti episcopi.* » *Quod persuadentibus et impellentibus totius* » *curiæ optimatibus,* etsi propter mandato- » rum rigorem minùs licebat, *factum est* » *tamen, quia ecclesiasticæ paci et fraternæ* » *dilectioni sic expediebat.* » *Ubi vides Re-ges nostros à prælatorum investituris absti-nuisse quidem, sed retentâ feudorum inves-titurâ, non quidem per baculum et annulum, sed receptis* per manum *hominio et fidelitatis sacramento; quamquam et illud ipsum sub excommunicationis pœna prohibitum fuisset à Gregorio VII, Urbano II, et ipso Paschali.*

Et quanto Romanæ ecclesiæ bono. 6. *Verùm cum Francis moderatiùs agen-dum censuerat Gregorius, vices suas initio controversiæ tradens Hugoni Diensi episcopo.*
T. XIII, p. 618. *Etenim teste Hugone Flaviniacensi,* « *Com-* » *misit ei vices suas in Gallia, ubi plurimùm* » *simoniæ serpebat pestis iniqua; quia per-* » *rari illic erant qui non essent aut simoniaci,* » *aut à simoniacis ordinati, aut per manum* » *laïcam investiti:* plurimùm illi inculcans » potestate datâ non abuti, *quominus depra-* » *vata corrigeret, damnanda recideret, sancta* » *et honesta doceret, et docenda faceret.* » *Et quidem ita erant comparati tunc Franci, ut si præfractè cum eis actum fuisset, in dissidium potiùs abiissent, quàm regni diminutionem ac detrimentum passi essent. Id etiam pluri-bus in locis testatur Ivo Carnotensis, præser-*
T. XV, p. 160. *tim epist. 238, ubi cùm de restituendo Torna-censi episcopatu ageretur, Paschali II man-dat:* « *Novit Paternitas vestra quia regnum* » *Francorum præ cæteris regnis sedi aposto-* » *licæ semper fuit obnoxium; et idcirco,* » *quantùm ad ipsas regias personas pertinuit,* » *nulla fuit divisio inter regnum et sacerdo-* » *tium. Quod ergo hactenus cum pace et uti-* » *litate ecclesiæ observatum est, humiliter*

Paschal II de ce qu'il avoit fait pour réconcilier Raoul-le-Vert, archevêque de Reims, avec Louis-le-Gros : « J'annonce à votre excellence que, con- » jointement avec D. Thibaut, prieur de S. Martin » de Paris, pour mettre fin à la désolation qui » afflige l'église de Reims, nous avons, à temps et » à contre-temps, interpellé plusieurs fois le Roi, » par l'accès qu'il nous permet auprès de lui, afin » de l'engager à ne plus maintenir sur ce siége » l'intrus Gervais, et à permettre que Raoul, légiti- » mement élu, fût mis en possession, après qu'il » l'auroit reçu dans ses bonnes grâces. Nous sommes » parvenus à le fléchir; il a consenti que nous l'em- » menassions à la cour qu'il devoit tenir à Orléans, » le jour de Noël, pour arranger son affaire avec » les grands du royaume, sans blesser, autant que » faire se pourroit, les lois de l'État. Arrivés à la » cour, nous avons employé de puissans interces- » seurs pour appuyer notre demande; mais nous » avons trouvé de l'opposition dans le conseil, et » nous n'avons pu obtenir le rétablissement du » métropolitain qu'à cette condition, qu'il feroit » entre les mains du Roi le même serment de fidé- » lité que ses prédécesseurs dans le siége de Reims, » et les autres prélats du royaume, quelque scru- » puleux qu'ils fussent, étoient dans l'usage de » faire. Voilà ce que nous avons été obligés d'ac- » corder, à la persuasion de tous les grands de la » cour, et pour le bien de la paix, *quoique vous* » *l'eussiez défendu très-rigoureusement.* » Par où l'on voit que nos Rois, sans prétendre donner l'inves-titure des prélatures, se réservoient le droit de conférer les fiefs, non par la crosse et l'anneau, mais à condition de l'hommage et du serment de fidélité, quoique tout cela eût été défendu, sous peine d'excommunication, par Grégoire VII, Urbain II et Paschal II.

6. Il est bon de remarquer que Grégoire VII, dès le commencement des troubles, avoit recom-mandé à Hugues, évêque de Die, son légat en France, d'user de la plus grande modération envers les François, pour extirper la simonie, qui étoit très-commune en France, *sans abuser de l'autorité qu'il lui communiquoit.* En effet, les François n'étoient nullement disposés à souffrir qu'on portât atteinte aux prérogatives de la couronne; et il n'est pas douteux qu'ils n'eussent rompu avec l'église Ro-maine, si l'on eût agi avec eux impérieusement. C'est encore un fait qui est attesté par Ives de Chartres en plusieurs endroits, et particulièrement dans la lettre 238, où, à l'occasion du rétablisse-ment de l'évêché de Tournai, il écrit à Paschal II : « Vous savez, saint Père, que le royaume de France » est plus dévoué au siége apostolique qu'aucun » autre royaume, et que les Rois ont fait tout ce qu'ils » ont pu pour empêcher qu'il ne s'élevât aucune » division entre la royauté et le sacerdoce. Nous » vous supplions humblement de maintenir un si » bon accord, qui jusqu'ici a été si avantageux à » l'église, et de ne pas souffrir qu'il soit troublé » par de mauvaises insinuations. Je dis ceci, parce » que j'ai appris que les clercs de Tournai se sont » adressés à vous pour obtenir le rétablissement

» de leur évêché, au préjudice de celui de Noyon. » Je vous demande en grâce, et, par la fidélité » que je vous dois, je vous conseille de ne pas » accorder leur demande, *si vous ne voulez exciter » en France le schisme qui a soulevé la Germanie » contre le saint-siége.* » Or, cette séparation étoit d'autant plus à craindre pour l'église Romaine, qu'Urbain II et Paschal lui-même, au plus fort de leurs démêlés avec les Empereurs, avoient été trop heureux de trouver un asile en France, de même que leurs successeurs Gélase II, Innocent II, Eugène III, et Alexandre III, y cherchèrent depuis leur sûreté contre la persécution.

» *petimus ut de cætero observetur, et regni » Francorum pax et summi sacerdotii nullâ » subreptione dissolvatur. Quod idcirco prælibamus, quia audivimus clericos Tornacenses ad apostolicam sedem venisse, petituros ut apostolicâ præceptione proprium » possint habere episcopum, et Noviomensis » ecclesiæ frustrare privilegium. Quod ne fiat, » sicut filii et fideles rogamus et consulimus;...* » ne hâc occasione schisma quod est in » Germanico regno adversùs sedem apostolicam, in Galliarum regno suscitetis. » *Porrò dissessio illa eò magis cavenda erat apostolicæ sedi, quòd, ferventibus cum Imperatore dissidiis, perfugium in Franciam facere coacti essent Urbanus II et ipse Paschalis, nec minùs opportunum deinceps asylum ibidem in afflictis rebus invenerint Gelasius II, Innocentius item II, Eugenius III et Alexander III.*

II.

Des Légats et de leurs fonctions, qu'on toléra, non sans contradiction, mais avec patience.

7. Les Pontifes de Rome ne trouvèrent pas de moyen plus expédient pour étendre hors de leur diocèse l'autorité papale, que l'envoi des légats. Nous ne parlons point de cette autorité que le successeur de S. Pierre exerce dans toute l'église en matière de dogme et de discipline, mais de celle qui tendoit à restreindre la juridiction ordinaire des évêques, et qui avoit déjà fait de grands progrès. C'est la raison pour laquelle on voit, dans la période de l'histoire de France que nous parcourons, tant de légats *à latere*, et tant de rescrits émanés du saint-siége. Depuis la cessation du vicariat d'Arles jusqu'à cette époque, on n'envoyoit des légats que pour des causes majeures, ou lorsqu'il étoit question de juger par appel les causes des évêques dans leurs provinces. Mais vers le milieu du XI.e siècle on imagina un autre motif d'envoyer des légats, le soin de toutes les églises, qui pèse sur la tête du souverain Pontife : comme si, à ce titre, il étoit obligé de gouverner et de visiter en personne toutes les églises. Voyez la lettre d'Alexandre II aux évêques de France. Ce principe une fois établi, l'envoi des légats a dû se succéder sans discontinuation; et c'est ce qui est arrivé. On voit en France une suite non interrompue de légats, à qui l'on distribuoit les différentes parties du royaume, pour exercer leur légation, tantôt en particulier, tantôt conjointement avec d'autres.

8. Or telle étoit l'autorité des légats, qu'elle éclipsoit celle des métropolitains et des conciles provinciaux. Ils avoient le droit de convoquer le concile général des provinces qui étoient soumises à leur légation, et ils y présidoient au-dessus des métropolitains. Non-seulement ils jugeoient dans les conciles; mais, s'il s'élevoit des contestations sur les élections des évêques, ou des plaintes sur leur conduite, elles étoient portées quelquefois au tribunal du légat, avant même que les évêques de la province en eussent pris connoissance, comme on le voit dans la lettre 68 d'Ives de Chartres. C'est en leur nom que les canons et les constitutions des

II.

De Legatis et Legatorum muniis, quandoque impugnatis, sed patienter toleratis.

7. *Exercendæ et retinendæ extra Romanam diœcesim pontificiæ auctoritatis (non illius quæ circa fidei dogmata et canones disciplinæ condendos sedi B. Petri competit, et in omnes ecclesias extenditur; sed illius quæ in detrimentum ordinariæ episcoporum jurisdictionis paulatim et sine sensu increverat) non alia opportunior visa est Romanis Pontificibus via, quàm legatorum adminiculis uti. Hinc ea legatorum apostolicæ sedis frequentia, et tanta rescriptorum papalium copia in hac quam percurrimus historiæ Francicæ periodo. Hactenus infrequens fuerat, ex quo cessaverat Arelatensium episcoporum vicariatus, legatorum à latere usus, nec nisi pro majoribus causis episcoporum ad novum examen in ipsa provincia revocandis mitti soliti erant legati. At medio sæculo XI alia mittendorum legatorum excogitata fuit necessitas, scilicet omnium ecclesiarum sollicitudo quæ imposita est Romano Pontifici; quasi eo nomine teneatur ecclesias omnes personaliter regere et visitare. Vide Alexandri II epist. ad episc. Galliæ. Atqui, eo semel admisso principio, perpetuus esse debuit legatorum discursus: et quidem in omnem terram exivit sonus eorum; et in Francia nostra continuam legatorum seriem invenies, quibus dispertitæ erant diversæ regni partes, ut legationem suam seorsim obirent, et aliquando conjunctim.*

Legatorum auctoritas,

T. XIV, p. 534.

8. *Porrò tanta erat legatorum auctoritas, ut metropolitanorum et conciliorum provincialium jura convelleret. Eorum erat concilia generalia, ex provinciis quæ intra terminos legationis ipsorum continebantur, indicere; in his primum locum tenere, etiam supra metropolitanos. De episcoporum electionibus et eorum moribus soli quandoque pronunciabant,* antequam intra provinciam fieret eorum discussio, *ut ex Ivonis Carnotensis epistola 68 colligitur. Canones et constitutiones suas in conciliis promulgare soliti erant; sed fas eis erat apostolicæ sedis judicio illas reservare*

Quæ et quanta fuerit;

T. XV, p. 101.

quibus episcopi consentire nollent, quasi unicum eorum suffragium æquipararetur collectioni patrum. Ibi Reges et Principes interdicti et excommunicationis pœnâ eorum judicio plectebantur: quod expertus est non semel Philippus I, et de Thoma de Marla, Codiciacensi toparcha, testatur Sugerius, cujus à nobis verba
T. XII, p. 42. *referri postulat hic locus. Ait enim:* « *Cùm sederet Belvaci generali conventu Gallicana* » *ecclesia, venerabilis sanctæ Romanæ eccle-* » *siæ legatus, Cono Prænestinus episcopus,* » *innumerarum pulsatus molestiâ querelarum,* » *divexationum ejus tyrannidem mucrone* » *B. Petri, anathemate scilicet generali,* » *detruncans*, cingulum militarem ei licèt » absenti decinxit, ab omni honore tam- » quam sceleratum, infamatum, christiani » nominis inimicum, omnium judicio de- » ponit. » *Jam verò si de privilegiis à Romana ecclesia concessis, quæ multa concedebantur, res agebatur, controversiàs soli definiebant legati, vel eas Romam perferri sinebant. Uno verbo, omnia per ipsos, et sine ipsis nihil penè agebatur.*

Quàm patientissimè tolerata.

9. Id jugum, quod à se constanter amoliebantur * *Angliæ Reges, patientissimè portabant Franci. Frequentes quidem legimus virorum cordatorum querelas, legatorum luxuriantem apparatum modò incusantium, modò imposita tributorum onera, procurationes, evectiones, et alia id genus deplorantium, quæ erant legationum abusus. Unus Ivo Carnotensis ipsam usurpatam auctoritatem impugnare ausus est, modestè tamen, scribens ad Hugonem Lugdunensem archiepiscopum epist.*
T. XV, p. 92. *60:* « *Factum est ut imperastis, et manus à* » *consecratione Senonensis electi continuimus,* » *et literas vestras per comprovinciales episco-* » *pos pro apostolicæ auctoritatis obedientia* » *direximus. Petendo itaque consulimus et* » *consulendo petimus discretionem vestram,* » ut parciùs de cætero nos apostolicæ obe- » dientiæ vinculis adstringatis, ne hume- » ris nostris importabilia imponendo in » inobedientiam labi, prohibente aliquâ im- » possibilitate vel imperante aliquâ neces- » sitate, faciatis. » *Et post pauca:* « *Cùm ea* » *quæ antiquitas sanxit, consuetudo servavit,* » *et venerabilium auctoritas Patrum sacrata* » *firmavit*, prout vultis, minuitis aut mu- » tatis: *attendere debet prudentia vestra* » *quid saluti eorum quibus per omnia prodesse* » *debetis, conferatis; vel quibus obedientia* » *potiùs sit exhibenda, an illis sanctis Pa-* » *tribus qui adhuc nobis in scriptis suis* » *loquuntur, an vobis, quibus nihil est aliud* » *propositum, nisi priorum sequi et honorare*
Ibid. p. 96. » *vestigia.* » *In epistola quoque 61:* « *Attendat ergo discretio vestra, utrùm hoc ita fieri* » *liceat; et si liceat, utrùm expediat*, ne » fortè odisse et detrectare incipiant jugum » vestrum, quos vultis habere subjectos, » dum hoc exemplo suo se intellexerint » jure esse privandos. » *Non tamen ea mens erat Ivoni, ut legationes omnino abolerentur;*

* T. XIV, p. 254, n.

conciles étoient promulgués; et si quelque article éprouvoit de l'opposition de la part des évêques, ils en réservoient la connoissance au saint-siége, leur suffrage étant suffisant pour contre-balancer l'opinion de l'assemblée. C'est en leur nom que les Rois et les Princes étoient frappés d'excommunication et d'interdit, comme l'éprouva souvent Philippe I.[er], et comme le dit formellement de Thomas de Marle, sire de Couci, l'abbé Suger, dont il est bon de rapporter ici les paroles: « Dans l'assem- » blée générale de l'église Gallicane, qui fut tenue » à Beauvais (en 1114), le légat Conon, évêque » de Palestrine, l'ayant frappé du glaive de saint » Pierre, c'est-à-dire, d'un anathème général, pour » le punir de ses cruautés inouies, lui ôta, quoi- » qu'il fût absent, la ceinture militaire, le priva » de tous ses titres d'honneur, et le déclara infame, » de l'avis de toute l'assemblée. » S'il étoit question de priviléges accordés par le saint-siége (et le nombre en étoit considérable), la connoissance leur en étoit exclusivement réservée, ou bien ils permettoient tout au plus qu'on se pourvût en cour de Rome. En un mot, tout se faisoit par eux, et presque rien ne se faisoit sans eux.

9. Les François supportoient très-patiemment ce joug, auquel les Rois d'Angleterre tâchoient, tant qu'ils pouvoient, de soustraire leurs états. Nous trouvons, à la vérité, en France, des plaintes fréquentes de la part des gens de bien, qui tantôt accusent le luxe immodéré des légats, tantôt déplorent amèrement les contributions qu'ils étoient forcés d'acquitter, sans compter les procurations, les voitures et autres exactions de ce genre; mais ce n'étoit que l'abus des légations. Ives de Chartres est le seul qui ait osé attaquer la trop grande autorité des légats comme une usurpation, mais cependant avec beaucoup de ménagement. C'est ainsi qu'écrivant à Hugues, archevêque de Lyon, il dit, épît. 60: « Pour vous obéir, et par respect pour l'autorité » apostolique, je me suis abstenu de donner la » consécration à l'élu de Sens, et j'ai adressé vos » lettres aux évêques de la province. Je vous prie » et vous conseille fort d'être plus réservé à l'ave- » nir, lorsque vous aurez des ordres apostoliques » à nous faire passer, *de crainte que par l'impossibi-* » *lité de les exécuter, ou pour d'autres raisons, nous* » *ne tombions dans la désobéissance.* » Et plus bas: « *Avant de changer ou d'altérer, à votre gré, la disci-* » *pline établie par l'antiquité*, que l'usage et l'autorité » des Pères ont cimentée, vous devriez examiner » quel bien il peut en résulter pour le salut des » ames, et si nous ne devons pas obéir aux saints » Pères, qui nous parlent dans leurs écrits, plutôt » qu'à vous, qui sans doute n'avez pas d'autre inten- » tion que de marcher sur les traces des anciens. » Et encore dans la lettre 61: « Examinez, s'il vous » plaît, en homme discret, si ce que vous ordonnez » est licite; et si cela est ainsi, examinez encore s'il » est expédient de le faire. Sans cela, *vous rendrez* » *odieux le joug auquel vous voulez nous soumettre,* » *lorsqu'on verra, par cet exemple, que vous ne cher-* » *chez qu'à nous dépouiller de nos droits.* » Ce n'est pas qu'Ives de Chartres désapprouvât entièrement les légations; mais il auroit desiré que ces commissions fussent confiées à des François résidant

en

en France, plutôt qu'à des clercs étrangers. Voyez la lettre 109 d'Ives de Chartres. C'est encore une précaution que prenoient les Anglois contre les entreprises de la cour de Rome, en faisant revêtir de cette dignité les archevêques de Cantorbéry.

III.

De l'établissement des Primaties.

10. L'autorité des légats étant aussi grande que nous venons de le dire, et leur mission si fréquente, nous ne voyons pas qu'il fût bien nécessaire d'établir des primats. On en établit cependant, ou, si l'on aime mieux, on les rétablit, aux XIe et XIIe siècles, dans les villes qui anciennement jouissoient de quelque prééminence au-dessus des autres dans l'ordre civil. Il est certain que, dans l'origine, les églises prirent entre elles le rang qui existoit dans l'ordre civil, et que celles qui furent placées dans les métropoles participèrent à cette dignité. Comme parmi les métropoles il y en avoit qui étoient plus distinguées que les autres, il n'est pas douteux que les églises qui y furent établies, reçurent aussi quelque degré d'autorité ou d'illustration de plus que les autres. On appela donc *primats* certains évêques dont l'autorité s'étendoit sur plusieurs provinces et leurs métropolitains : tels étoient les patriarches d'Orient. En France, les évêques de Lyon et de Bourges prirent quelquefois le nom de *patriarches ;* mais ce n'étoit pas dans la même signification qu'en Orient. Sur quoi il faut voir la savante Dissertation de M. de Marca sur les primaties. Notre objet à nous est de faire connoître en peu de mots les titres des nouvelles primaties qui furent établies en France, et les biens ou les maux qu'elles ont produits.

11. La meilleure idée que nous puissions en donner, il faut la prendre dans les rescrits des souverains Pontifes. Grégoire VII, écrivant en 1079 aux archevêques de Rouen, de Tours et de Sens, pour leur notifier qu'il venoit de rétablir la primatie de Lyon, à la demande de Gebuin, s'exprime ainsi : « Comme le bon ordre dans les emplois » exige qu'il y ait un chef auquel on puisse recourir dans le besoin, c'est pour cela que la division » des provinces qui existoit avant J. C. fut renouvelée par les Apôtres : et de même qu'il existoit » des villes capitales où siégeoient les premières » magistratures pour rendre la justice à ceux qui » ne pouvoient recourir au Prince, les lois divines » et ecclésiastiques ont établi dans les cités qui » jouissoient d'une plus grande célébrité, des *patriarches* ou des *primats*, qui, sous un nom différent, sont la même chose, pour être le refuge » des évêques opprimés ; et ceux-là seulement ont » le droit d'être appelés primats, &c. » Il est clair, par cet exposé, que la métropole de Lyon n'est placée au-dessus des quatre Lyonnoises, que parce que, dans la Notice de l'Empire, elle étoit la première. Par la même raison, Urbain II crut devoir rétablir, en 1097, la primatie de Narbonne sur la métropole d'Arles, parce que celle-ci n'étoit que *la seconde Narbonnoise.* Mais Calixte II, sans s'arrêter à ces considérations, gratifia, en 1120, bien plus magnifiquement l'église de Vienne, dont il avoit été archevêque. « Il lui accorda la primatie

sed injungendam eam provinciam censebat alicui Francigenæ, non verò peregrinis clericis. Vide epist. ejus 109. Id autem probè intellexerant Angli, qui singulos Cantuarienses archiepiscopos eâ dignitate ornandos curabant.* T.XV, p. 118.

III.

De Primatuum institutione.

Instituendorum Primatum ratio unde petita.

10. Tanta cùm esset legatorum apostolicæ sedis auctoritas et frequentia, quæ fuerit necessitas instituendorum primatum non videmus. Instituti nihilominus, vel, ut aliis placet, instaurari cœperunt sæculis XI et XII primates iis in civitatibus quæ antiquitus præcipuâ dignitate in ordine civili auctæ erant. Certum quippe est ecclesias olim ad formam imperii fuisse ordinatas, easque metropoles dictas, quæ in civitatibus metropoliticâ dignitate insignitis constitutæ fuerant; nec dubium quin civitates digniores aliquid etiam metropolitico jure præstantius acceperint. Primates *itaque dicti sunt, qui plures provincias et earum metropolitanos administratione suâ complectebantur: cujusmodi erant Orientalium patriarchæ. In Francia quoque Lugdunenses et Bituricenses archiepiscopi quandoque* patriarchæ *priscis temporibus sunt appellati, verùm non eâdem significatione cum patriarchis Orientalis ecclesiæ. Quâ de re vide Petri de Marca Dissertationem de primatibus, ubi de antiquis metropolitanis et primatibus perquàm eruditè disseruit. Nos autem recentiorum tantùm primatuum conditionem investigabimus, et quid parturierint boni vel mali paucis expediemus.*

Jura primatibus attributa.

11. Non aliunde meliùs innotescet recentiorum primatuum conditio, quàm ex ipsis Romanorum Pontificum rescriptis. Sic Gregorius VII ad Rotomagensem, Turonensem et Senonensem archiepiscopos scribens de confirmato à se, anno 1079, ad preces Gebuini archiepiscopi, Lugdunensi primatu: « Quia igitur, T.XIV, p. 635. *» inquit, unumquodque tunc salubriter com» pletur officium, cùm fuerit unus ad quem » possit recurri præpositus; provinciæ autem » multò ante Christum divisæ sunt, et postea » ab Apostolis et Clemente divisio renovata » est; et [quia] in capite provinciarum, ubi » dudum primates legis erant sæculi ac prima » judiciaria potestas, ad quos confugiebant » pro oppressionibus qui ad Reges confugere » non poterant, ipsis quoque civitatibus vel » locis celebrioribus patriarchas vel primates » qui unam formam tenent, licèt diversa sint » nomina, leges divinæ et ecclesiasticæ poni » et esse jusserunt,* ad quos episcopi con» fugerent, et ipsi nomine primatum frue» rentur et non alii, &c. » *Ubi vides Lugdunensi ecclesiæ primatum assignari, quia inter quatuor Lugdunenses in laterculo Notitiæ Galliarum sub Imperatoribus Romanis illa esset prima. Similiter Urbanus II, anno 1097, Narbonensi ecclesiæ primatum confirmavit super Arelatensem,* quæ est Narbonensis secunda, *inquit. Verùm aliis permotus* Ibid. p. 727.

rationibus Calixtus II Viennensem ecclesiam, cujus ipse fuerat aliquando archiepiscopus, anno 1120 mirificè exaltavit, ut videlicet super septem provincias primatum obtineat, super ipsam Viennensem, super Bituricam, Burdegalam, Auxitanam quæ Novempopulitana dicitur, super Narbonam, Aquensem et Ebredunensem, et in eis Viennensis archiepiscopus Romani Pontificis vices agat, synodales conventus indicat, et negotia ecclesiastica justè canonicèque definiat. *Quo ex privilegio se primates* primatum *appellandi ansam arripuere Viennenses archiepiscopi; verùm præter vacuum nomen nihil lucrati sunt, antiquioribus subreptitio rescripto primatibus haud colla subdentibus.*

» sur sept provinces, savoir celles de Vienne, de » Bourges, de Bordeaux, d'Auch ou de Novempo» pulanie, de Narbonne, d'Aix et d'Embrun, pour » y exercer le vicariat du saint Siége, convoquer les » assemblées synodales, et réformer canonique» ment les jugemens ecclésiastiques. » En vertu de ce privilége, les archevêques de Vienne s'intitulèrent *primats des primats*; mais ils n'y gagnèrent qu'un vain nom, les autres primats ne voulant pas reconnoître un rescrit si manifestement subreptice.

Cur obsoleta.

12. Jam verò, si bona et utilitates ex hac institutione prognata inquirimus, nulla ea fuisse, sed æmulationes tantùm, odia et contentiones, inde processisse deprehendimus. Quid igitur mirum si ex ambitiosa institutione nihil admodum præter vacuum nomen superest! Missis itaque quæ de primatibus aliis emersere controversiis, nata ex solo Lugdunensi, qui hactenus viget, dissidia commemorabimus. Vix institui cœpit Lugdunensis primatus, cùm acriter eidem obluctati sunt Franci, præsertim verò Senonenses archiepiscopi: cujus rei testis est Ivo Carnotensis epist. 50, 54, 59, 60, 65, 236, 237. Cùm enim Daimbertus Senonensis archiepiscopus primatui se subdidisset, id indignè ferens Ludovicus VI, scriptis ad Calixtum II literis, pro eo abolendo instat his verbis: « De sententia sanè in metropolitanum Senonensem pro nostro honore relaxata animum nostrum ex parte mitigastis; sed quoniam ad tempus est relaxata, suspensum vehementer ac dubium reddidistis. Videtur enim aliquam adhuc spem habere Lugdunensis archiepiscopus super illa quam quærit subjectione : sed, ut verum » fatear, sustinerem potiùs regni nostri » totius incendium, capitis etiam nostri » periculum, quàm hujus subjectionis et » abjectionis opprobrium. Videtur enim ad » nostrum respicere contemptum, contra » nos hoc modò fieri, quod nunquam ex» stitit factum. » *Quia nimirum tunc Imperatoris legibus parebat Lugdunum. Unde post pauca : « His ita se habentibus, videat, » dulcissime Pater, discretio vestra,* ne civitas » Lugdunensis, quæ de alieno est regno, » de nostro floreat detrimento &c. » *Porrò sub hac contentione diù fluctuavit Lugdunensis primatus, scilicet usque ad tempora Philippi Pulchri, qui, acquisito anno 1312 urbis Lugdunensis dominio, appellationes à judiciis metropolitani Senonensis (nam Rotomagensis et Turonensis jam ab ea subjectione se exemerant) ad primatem fieri concessit: quam prærogativam non alius in Francia primas, extra suam provinciam, retinere potuit, non Bituricensis, non Burdegalensis, non Narbonensis, non Treverensis, non Viennensis, nec ullus in ecclesia Dei quà patet.*

T. XV, p. 88 et seqq.

12. Si l'on demande maintenant quel bien a produit cette institution, nous ne voyons pas qu'elle ait engendré autre chose que des jalousies, des haines et des procès. Est-il donc surprenant qu'il ne reste de tous ces fastueux titres que le nom! Pour ne parler que de la primatie de Lyon, qui a subsisté jusqu'à nos jours, à peine fut-elle établie qu'elle éprouva la plus grande opposition de la part des François, sur-tout de la part des archevêques de Sens, comme on peut le voir dans les lettres 50, 54, 59, 60, 65, 236, 237, d'Ives de Chartres. Daimbert, archevêque de Sens, ayant ensuite reconnu la primatie de Lyon, Louis-le-Gros en fut si indigné, qu'il écrivit à Calixte II pour en demander l'abolition. Sa lettre très-pressante mérite d'être lue. « En suspendant par égard pour moi, dit-il, » le décret qui avoit été rendu contre l'archevêque » de Sens, vous avez un peu soulagé l'amertume » de mon cœur; mais en ne le suspendant que pour » un temps, vous m'avez laissé dans la même in» quiétude. On voit bien que l'archevêque de Lyon » n'a pas entièrement renoncé à la primatie qu'il » affectionne tant; mais, pour vous dire la vérité, » *l'embrasement de mon royaume et le danger de ma vie* » *me toucheroient moins que l'opprobre de cet assujet*» *tissement. Il est évident qu'une innovation comme* » *celle-là tend à notre avilissement.* » La raison qu'il en donne, c'est que la ville de Lyon étoit alors sous la domination de l'Empereur. C'est pourquoi il ajoute : « Cela étant ainsi, vous devez empê» cher que la cité de Lyon, *qui appartient à un autre* » *royaume, ne s'illustre à nos dépens.* » Cette raison ne subsistant plus à l'époque où Philippe-le-Bel fit l'acquisition du domaine de la ville de Lyon, il consentit, en 1312, que les appels des jugemens du métropolitain de Sens (car ceux de Rouen et de Tours avoient déjà secoué le joug) fussent portés à la primatie : privilége unique dans l'église de France, qu'aucun autre primat n'a pu conserver hors de sa province, ni celui de Bourges, ni celui de Bordeaux, ni celui de Narbonne, ni celui de Trèves, ni celui de Vienne, ni aucun autre dans toute l'église.

IV.

De quibusdam Episcoporum Juribus labefactatis.

13. Eò pervenerat Romanorum Pontificum auctoritas, ut tam metropolitanorum illi quàm

IV.

Des Atteintes portées à quelques-uns des Droits des Evêques.

13. L'autorité des souverains Pontifes en étoit venue au point, qu'elle ne respectoit plus les droits

des métropolitains ni des évêques ; ils s'arrogeoient quelquefois le droit de consacrer les évêques, malgré l'opposition des métropolitains ; ils créoient à leur gré de nouvelles métropoles, unissoient ou désunissoient plusieurs évêchés, sans consulter les Princes souverains. Ces prétentions, Urbain II les manifesta au concile de Clermont, s'il faut en croire l'anonyme qui a écrit la relation du différent qui s'étoit élevé entre les moines de Marmoutier et les archevêques de Tours. « Le Pape, dit-il, » ayant commandé le silence, et debout sur ses » pieds, se mit à pérorer sur l'autorité apostolique » et les décrets émanés du Pape, pour prouver » *qu'il lui étoit permis de diviser un évêché en deux,* » *et de deux de n'en faire qu'un ; qu'il pouvoit réunir* » *ou séparer les abbayes et les congrégations, selon* » *qu'il le jugeoit plus expédient sans blesser l'équité ;* » *et que s'il vouloit réunir quelque chose au domaine* » *de l'église Romaine, ou seulement le mettre sous sa* » *protection, personne ne pouvoit y mettre obstacle.* » Il prouva que ses prédécesseurs lui en avoient » donné l'exemple, et lui-même mit en pratique » ces maximes dans le concile, sans éprouver de » contradiction. » Cependant les François étoient loin d'en convenir, puisqu'elles donnèrent souvent lieu à des contestations dont on trouvera les actes dans notre collection.

14. Dalmace, métropolitain de Narbonne, refusoit la consécration à Artaud, élu évêque d'Elne, parce qu'il étoit suspect de simonie. Artaud alla à Rome, et reçut des mains d'Urbain II la consécration, en prêtant le serment qu'on lit dans le décret de Gratien. Cela ne se fit pas sans réclamation de la part de l'archevêque de Narbonne, comme on le voit dans la lettre d'Urbain II au legat Rainier, qu'il charge d'arranger cette affaire de manière que la justice n'en soit pas blessée. — Le même Urbain II prit sur lui d'ordonner évêque Ives de Chartres, quoique avec la clause *sans préjudice de l'obéissance due à l'église de Sens.* Mais Richer, archevêque de Sens, ne voulut pas le reconnoître, prétendant que, conformément aux canons, la déposition de Geoffroi, prédécesseur d'Ives, auroit dû être soumise au jugement des évêques de la province. C'est pourquoi, dans un concile tenu sur cela à Étampes, il reproche à Ives *d'avoir déchiré les membres de son église métropolitaine, et d'avoir reçu une bénédiction telle quelle.* Mais Ives se tira d'affaire en appelant au saint Siége, dont il se glorifioit dans la suite *d'être le fils utérin et privilégié.*

15. La vieille querelle entre l'église de Tours et celle de Dol, touchant la dignité métropolitaine de celle-ci, étoit assoupie depuis long-temps, lorsqu'il plut à Grégoire VII d'accorder l'usage du *pallium* à Even, qu'il avoit consacré évêque de Dol : et quoiqu'il l'eût fait *sauf les droits de l'archevêque de Tours,* néanmoins cela donna occasion aux Bretons de plaider pendant tout le XII.[e] siècle pour leur métropole, même les armes à la main ; et ils l'auroient emporté, si Philippe-Auguste ne s'y fût opposé de toutes ses forces. Voici comme il s'en explique dans sa lettre à Lucius III, qui est la 108.[e]

episcoporum jura pessundarent ; ordinationes episcoporum, invitis metropolitanis, sibi quandoque vindicarent ; novos metropolitanos arbitratu suo crearent, et unitos dudum episcopatus, inconsultis terræ Principibus, separarent. Audiendus ea de re Urbanus II, quem in concilio Claromontensi sic loquentem inducit anonymus auctor qui controversiam monachorum Majoris-monasterii cum archiepiscopis Turonensibus literis mandavit. « *Dominus Papa,* T. XIV, p. 98. » *inquit, imperato silentio, erectus in pedes* » *coram omni concilio, ex auctoritate apostolica et decretis pontificalibus concionatus* » *est,* licere sibi facere ex uno episcopatu » duos, et ex duobus unum similiter ; et » abbatias cæterasque congregationes, dictante æquitate, quolibet modo sibi melius » videretur, aut coadunare posset aut disjungere ; et quidquid in dominium vel patrocinium sanctæ Romanæ ecclesiæ suscipere vellet, nullus ejus auctoritati obviare » posset. *Quæ et à prædecessoribus suis facta* » *ostendit, et ipse in præsenti concilio, nullo* » *contradicente, fecit.* » *Verùm non continuò acquievere Franci ; immo graves super hoc interdum excitatæ sunt illo ævo controversiæ, quarum documenta repræsentat collectio nostra.*

Episcopi Romæ, invitis metropolitanis, consecrati.

14. *Nimirum, cùm Artaldum electum Helenensem episcopum Dalmatius Narbonensis metropolitanus consecrare ob simoniæ suspicionem renueret, Artaldus Romam abiit, ibique ab Urbano II, præstito quod in decreto Gratiani legitur sacramento, consecrari meruit.* Grat. 8, q. 3, c. 2. *Contra hanc ordinationem reclamasse Narbonensem archiepiscopum, discimus ex epistola Urbani ad Rainerium cardinalem A. S. legatum. Ait enim :* Elenensis quoque episcopi causam diligenter inquirito, et inter Narbonensem archiepiscopum et ipsum justo omnia judicio definito. T. XIV, p. 693. *Similiter Ivonem Carnotensem episcopum ab eodem Urbano consecratum* (etsi salvâ ecclesiæ Senonensi debitâ obedientiâ) *recipere recusavit Richerius Senonensis archiepiscopus, causatus exauctorationem Goffridi contra canones factam, et à Romano Pontifice tentatam, antequam illius causæ cognitio ad comprovinciales episcopos perlata fuisset. Quare in concilio Stampis celebrato Richerius Ivonem* demembratorem metropolitanæ sedis *appellat, et* qualicumque benedictione *consecratum, ut videre* T. XV, p. 71. *est in Ivonis epist. 8. Verùm metropolitani conatus, factâ ad apostolicam sedem appellatione, elusit Ivo, qui deinceps* uterinum et specialem sedis apostolicæ filium *se vocitavit.*

Dolensis episcopus factus metropolitanus.

15. *Anno 1076, novum veteri controversiæ de metropolitana dignitate Dolensis ecclesiæ, à prædecessoribus suis consopitæ, fomitem ministravit Gregorius VII, concesso Eveno Dolensi episcopo, à se consecrato, pallii usu ; et licèt* salvo archiepiscopi Turonensis jure *factum id fuerit, nihilominus toto sæculo XII metropoliticam Dolensis ecclesiæ dignitatem longo litigio, armis etiam propugnarunt Britanni, ac pervicissent, nisi pro virili parte intercessisset Philippus Augustus. Sic enim ad Lucium III Papam scribit ille, epist.*

inter editas Stephani Tornac. 108: « *Sustinuimus pacem, et ecce turbatio, et in læsione Turonensis ecclesiæ, quæ tempore patrum nostrorum integram metropolitani jurisdictionem in tota minori Britannia obtinuit,* regnum nostrum turpiter imminuere et mutilare contendit Romana ecclesia, coronam de capite nostro dejicere, frangere et pedibus conculcare. *Quid enim aliud est archiepiscopum in eadem provincia contra metropolitanum suum et integritatem regni nostri erigere velle,* quàm ab hæreditate patrum nostrorum nos, tamquam imbecilles et resistere non valentes, ejicere et fugare »! *Et cætera ejusdem vehementiæ. Vide etiam epist. 107, 109 et 110 edit. Claudii* du Molinet.

parmi celles d'Étienne de Tournai : « Nous espérions avoir la paix, et nous voilà dans le trouble. En blessant les droits que l'église de Tours exerçoit autrefois dans toute la petite Bretagne, l'église de Rome cherche à mutiler honteusement notre royaume, à nous ôter la couronne et à la fouler aux pieds. *Vouloir ériger dans une même province un archevêché à l'égal de son métropolitain, n'est-ce pas nous déshériter comme des lâches, incapables de défendre nos droits!* » Le reste est de la même force. Voyez aussi les lettres 107, 109 et 110 de l'édition du P. du Molinet.

Atrebatensis episcopatus à Cameracensi separatus,

16. Anno 1092, Urbanus II Atrebatensem episcopatum, qui Cameracensi à multis retro sæculis unitus erat, instaurare aggressus est. Infensus siquidem Cameracensibus, quòd Galcherum episcopum nonnisi per manum Imperatoris excommunicati et hæretici vellent suscipere (propter quod solum, *inquit*, debitæ etiam dignitatis merentur detrimenta sentire), *clericis Atrebatensibus facultatem dedit ut, excusso Cameracensium jugo, proprium sibi deligerent episcopum. Cùmque Rainoldus Remensis archiepiscopus electo ab Atrebatensibus Lamberto manus imponere formidaret, ne Cameracenses, ex hoc facto acceptâ occasione, se à Remensi ecclesia separarent:* Cùm et civitas eorum, *inquit*, alterius regni habeatur, et regni cujus Rex nobis et ecclesiæ Romanæ jam ex longo tempore inimicatur;.... damnosam admodum fieri commutationem, si dum Remensis ecclesia Atrebati episcopum fieri consentiret, Cameracum, quæ sexies quàm Atrebatum et continentior et locupletior est, amitteret; *Urbanus electum ad se Romam mitti consecrandum præcepit.* Voluntatis etenim nostræ est Remensis ecclesiæ *(cujus fuerat ille canonicus)* olim duodecim episcopatuum dignitatem, Deo cooperante, in pristinum gradum revocare. *Atqui sic tentata, invito et nequicquam obluctante terreno Principe, Cameracensis ecclesiæ spoliatio stabilis permansit.*

T.XIV, p.748. Ibid. p. 747. Ibid. p. 738.

16. L'an 1092, Urbain II entreprit de rétablir l'évêché d'Arras, qui depuis plusieurs siècles étoit uni à celui de Cambrai. Il en vouloit aux Cambrésiens, parce qu'ils ne vouloient recevoir leur évêque Gaucher que des mains de l'Empereur, qui étoit hérétique et excommunié *(ce qui*, à son avis, *étoit suffisant pour les priver eux-mêmes de l'avantage d'avoir un évêque).* Il autorisa donc les clercs d'Arras à se choisir un évêque, et à se séparer de l'église de Cambrai. Ils élurent Lambert : mais l'archevêque de Reims n'osa lui donner la consécration, dans la crainte que les Cambrésiens, qui étoient sous la domination de l'Empereur, ennemi déclaré de l'église Romaine, ne rompissent entièrement avec celle de Reims; et *si cela arrivoit*, dit-il, *nous y perdrions beaucoup, parce que la cité de Cambrai est six fois plus riche et plus populeuse que celle d'Arras.* Malgré ces considérations, Urbain ordonna que le nouvel élu fût envoyé à Rome pour recevoir la consécration de sa main; *notre intention étant* (ce sont ses paroles) *que l'église de Reims, qui anciennement avoit sous elle douze évêchés, soit rétablie dans sa splendeur.* C'est par une entreprise pareille que l'église de Cambrai resta dépouillée, malgré tous les efforts de l'Empereur.

Tornacensis item à Noviomensi;

17. Majoris tamen difficultatis fuit Tornacensem episcopatum à Noviomensi, cui à quadringentis et eò ampliùs annis unitus erat, sejungere; intercedente nimirum Ludovico VI, qui nihil in ecclesiam Romanam peccaverat, sed magnis eam beneficiis et obsequiis demeruerat. Separationem quippe illam tentavit Urbanus II, teste Herimanno Tornacensi, sed morte præreptus consummare nequivit. Post hæc Romani, qui semper novorum negotiorum sunt cupidi, cœperunt nos, *inquit*, incitare ad repetendum proprium episcopum. *Tornacenses itaque, jubente Paschali II, episcopum sibi anno 1113 elegerunt Herbertum. Verùm, molestè id ferente Rege Ludovico, Remensi quoque archiepiscopo jussis apostolicis parere detrectante, ab incœpto* pro tempore et propter scandalum regni *cessit Paschalis, id suadente Ivone Carnotensi, epist. 238. Cùm verò lis, anno 1141, inter Papam Innocentium et Juniorem Ludovicum, cognatosque ejus Simonem Noviomensem episcopum*

T.XIII, p. 404.

17. Il ne fut pas si aisé de séparer de l'église de Noyon celle de Tournai, qui lui étoit unie depuis plus de quatre cents ans. Il falloit ménager Louis VI, qui n'avoit pas démérité de l'église Romaine, et qui au contraire l'avoit comblée de bienfaits. Urbain II en avoit conçu le projet; mais la mort, dit Hériman de Tournai, l'avoit empêché de le mettre à exécution. *Dans la suite, les Romains, qui aiment beaucoup les innovations, nous suggérèrent de renouveler notre demande; et, par ordre de Paschal II, nous élûmes Herbert pour notre évêque.* C'étoit en 1113; mais Louis en ayant témoigné son mécontentement, et l'archevêque de Reims n'ayant pas voulu obtempérer aux ordres du Pape, il fallut pour cette fois, *et, pour ne pas causer de scandale*, renoncer au projet, selon l'avis d'Ives de Chartres dans sa lettre 238. L'occasion fut plus belle en 1141. Il s'éleva un grand différent entre Innocent II et Louis-le-Jeune, qui avoit pris fait et cause pour Simon, évêque de Noyon, et son frère Raoul, comte de Vermandois : pourquoi le Roi et le Comte furent excommuniés, et l'évêque

suspendu de ses fonctions pour un temps. Le clergé de Tournai eut ordre de se choisir un évêque; *mais l'archevêque de Reims n'osa lui donner la consécration, pour ne pas indisposer le Roi et le Comte Raoul.* D'un autre côté, l'évêque Simon s'étant raccommodé avec le Pape, l'affaire n'alla pas plus loin. Mais bientôt après, en 1146, Eugène III, à la persuasion de S. Bernard, accorda aux Tournaisiens ce qu'ils sollicitoient depuis si long-temps, sans consulter ni le Roi ni le Comte de Flandre, à qui il écrivit seulement pour les prier de ne pas désapprouver ce qu'il avoit fait. Tel est en raccourci le récit que fait de cette affaire le moine Hériman.

et Radulfum Viromandiæ Comitem, orta esset, T. XIII, p. 408.
pro qua Rex cum Comite, *pergit Herimannus,* christianitate privatus est, episcopus verò ab officio episcopali per aliquod tempus suspensus; *Tornacenses, ex hac dissensione Innocentii favorem aucupati, alium eo jubente sibi præficiunt episcopum.* Protinus electio Remensi archiepiscopo notificatur: sed ipse dicit quòd non auderet eum consecrare, pro Regis et Radulfi Comitis timore. *Cùmque interim Simon episcopus Innocentium sibi conciliasset, res effectu caruit. Verùm haud multò pòst, anno scilicet 1146, quod diù quæsierant Tornacenses, Bernardi Clarevallensis industriâ impetravere ab Eugenio III, inconsultis quidem Rege et Flandrensi Comite, sed factum non improbantibus. Hæc sunt quæ de instaurato Tornacensi episcopatu longâ exsequitur narratione Herimannus.*

18. Voyons maintenant ce que firent les Papes pour empêcher que l'évêché d'Orange ne fût séparé de celui de Saint-Paul-trois-Châteaux. Bertrand, Comte d'Orange, fils de Raimbaud, avoit fort à cœur de rétablir un évêque dans sa ville, qui depuis le Pape Grégoire IV étoit soumise à celui de Saint-Paul. Nous avons la lettre d'Alexandre II, qui le menace d'excommunication, et sa terre d'interdit, s'il ne se désiste de sa prétention. Malgré ses menaces, Guillaume fut élu évêque d'Orange, et ce fut le sujet d'une longue contestation. Enfin Urbain II consentit que Guillaume restât évêque, à condition qu'à sa mort on ne lui nommeroit point de successeur. Guillaume étant mort à la Terre sainte en 1098, Paschal II rendit à l'évêque de Saint-Paul l'administration de l'église d'Orange. Mais bientôt après, sur les représentations qu'on lui fit que la population étoit devenue nombreuse dans Orange, il nomma des commissaires pour terminer ce différent, lesquels, s'étant assemblés avec les évêques de la province, firent élire, *du consentement du Comte Gérald-Adhémar et du peuple,* un évêque pour le diocèse d'Orange. Ainsi finit cette affaire, lorsqu'on voulut procéder selon les règles.

18. Jam verò quid egerint eodem tempore Romani Pontifices, ne Arausicensis episcopatus à Tricastino sejungeretur, et sui juris esset, videamus. Unitam Tricastinensi à temporibus Gregorii IV Papæ Arausicensem ecclesiam impatienter ferens Bertrandus Arausicensis Comes, Raimboldi filius, omnem lapidem movebat ut proprium Arausicensibus provideret episcopum. Qua de re exstat T. XIV, p. 546.
Alexandri II epistola, quâ excommunicationem ei et interdictum per totam ejus terram comminatur. Cùm verò Arausicenses imperterriti episcopum sibi præfecissent Guillelmum, diù inter utramque ecclesiam lis agitata est, quam hoc temperamento conciliavit Urbanus Ibid. p. 712.
II, ut, mortuo Guillelmo, Arausicenses ab eligendo alio episcopo abstinerent, ac deinceps episcopo Tricastinensi parerent. Guillelmo itaque in peregrinatione Hierosolymitana anno 1098 vitâ functo, Paschalis II Arausicensem T. XV, p. 21.
ecclesiam episcopo Tricastino restituit gubernandam, decreto edito Laterani, III idus aprilis, *anno 1100. Verùm haud multò pòst, precibus Arausicensium clericorum motus, cùm Arausica reflorere cœpisset incolarum frequentiâ, hanc causam definiendam commisit Richardo Albanensi episcopo, A. S. legato, necnon Gibelino Arelatensi metropolitano cum suffraganeis episcopis: quibus agentibus, electus est Berengarius Arausicensis episcopus,* assentiente Geraldo-Adhemario Arausicæ principe, cum totius populi Arausicensis concione. *Quo in negotio satis ordinatè tandem processum est.*

19. Les évêques furent privés, dans ce même temps, d'un autre droit qu'on appeloit le *rachat des autels.* On entendoit par ces mots le cens ou la prestation que les monastères étoient obligés de payer aux évêques, pour les églises qu'ils avoient sous leur dépendance, toutes les fois qu'il survenoit mutation dans le vicaire ou desservant. De là la distinction des autels qui étoient tenus *sous personat* ou *sans personat,* c'est-à-dire, à la charge de cette redevance ou exempts de cette redevance. Comme ces sortes de prestations ne paroissoient pas exemptes de simonie, Urbain II et les autres Papes qui lui succédèrent, défendirent de rien payer aux évêques pour le rachat des autels. Voici le décret qui fut rendu par Urbain II au concile de Clermont, renouvelé l'année suivante dans celui de Nîmes: « Comme il existe en France un genre de simonie » dans la collation des églises ou des dîmes (qu'on » appelle vulgairement des autels) que les évêques

19. Verùm inter alia episcoporum jura, quæ tunc temporis aliquid detrimenti passa sunt, illud prætereundum non est, quod altarium redemptionem *appellabant. Eo nomine intelligebatur census qui episcopis à monasteriis præstari solitus erat pro ecclesiis sub eorum potestate constitutis, quotiescumque mutatio fiebat vicarii, seu personæ quæ eisdem ecclesiis præficienda erat. Hinc altaria illa* sub personatu *concessa dicebantur ab episcopis; quæ verò nullam præstationem debebant, censebantur* impersonaliter *teneri. Itaque cùm nequaquam simoniacâ labe immunes viderentur ejusmodi præstationes, ab Urbano II, ac subinde ab aliis Pontificibus ejus exemplo vetitum est, ne pecunia deinceps ulla pro altarium redemptione solveretur episcopis. Hoc fuit Urbani decretum in Arvernensi concilio, tum etiam in Nemausensi promulgatum:*

Et Arausicensis à Tricastino.

Decretum de redemptione altarium.

Labbe, Concil. t. X, col. 589 et 605.

« Quia quidam simoniacæ pravitatis ramus » in Galliarum partibus jam diutiùs inolevit, » ut ecclesiæ vel decimæ, quæ vulgari vocabulo » apud eos altaria nuncupantur, monasteriis » datæ, sæpius ab episcopis sub palliata » avaritia vendantur, mortuis nimirum seu » mutatis clericis quos personas vocant; nos, » auctore Deo, venalitatem omnem tam ex » rebus quàm ex ministeriis ecclesiasticis pro- » pellentes, hoc ulteriùs fieri auctoritate apos- » tolicâ prohibemus, sicut etiam præbendas » omnes venundandas interdicimus. Porrò » quæcumque altaria vel decimas ab annis » triginta et suprà sub hujuscemodi redemp- » tione monasteria possedisse noscuntur, quietè » deinceps et sine molestia qualibet eis possidenda firmamus, salvo utique episcoporum censu » annuo, quem ex eisdem altaribus habere soliti sunt. »

» sont dans l'usage de vendre aux monastères, lors- » qu'il arrive mutation des personnes par mort ou » autrement ; voulant écarter toute espèce de vé- » nalité des choses et des ministères de l'église, » nous défendons par l'autorité apostolique qui » nous est confiée, que pareille chose soit pratiquée » à l'avenir, ainsi que dans la collation des pré- » bendes. C'est pourquoi nous maintenons les mo- » nastères dans la jouissance des autels et des dîmes, » pour lesquels ils payoient depuis trente ans et » au-delà un rachat, sans qu'il soit permis de les » troubler, *sauf cependant le cens annuel que les » évêques sont dans l'usage de percevoir sur ces mêmes » autels.* »

Controversia de annuo censu. *20. Ex his ultimis verbis gravis emersit inter episcopos et abbates controversia. Cùm enim hoc decretum,* salvo episcoporum censu annuo, *sancitum esset, nonnulli episcopi pro redemptione illa quæ multorum annorum intervallis fiebat, annui censûs pensitationem exigere cœperunt præter illam quæ antiquitus nomine* synodici censûs, circadæ, paratæ, procurationis, *aut alio quovis nomine, habere soliti erant. At reclamarunt abbates et monachi, inter quos emicuit Goffridus Vindocinensis, qui adversùs Ulgerium Andegavensem episcopum ex mente concilii optimè demonstravit, epist. 12 libri III, multò minùs simoniacum esse pecuniam illam rariùs, in personarum tantummodo mutationibus, pensitari, quàm frequentiùs sub alio nomine, et singulis annis, extorqueri. Unde et episcopi causâ cecidere, et abolitus est novus ille census quem illi intrudere volebant, prout videre est in epistola Paschalis II ad Ivonem Carnotensem et Ranulfum Santonensem episcopos à nobis edita, et ex aliis quas recitat Baluzius in notis ad lib. VI* de Concordia Sacerdotii et Imperii, *cap. 31, col. 1031.* T. XV, p. 19.

20. Ces derniers mots donnèrent lieu à une contestation sérieuse. Il y eut quelques évêques qui, sous prétexte du cens annuel qui leur étoit réservé, voulurent exiger à la place du rachat des autels, qui n'avoit lieu que dans l'intervalle de plusieurs années, un cens annuel autre que celui qu'ils étoient dans l'usage de percevoir sous le nom de *droit synodique*, de *visite*, de *procuration*, ou sous d'autres noms. Mais ils éprouvèrent des réclamations de la part des abbés et des moines, entre lesquels se distingua Geoffroi de Vendôme, qui prouva très-bien contre Ulger, évêque d'Angers, selon l'esprit qui avoit dicté le canon, qu'il y avoit moins de simonie à payer le rachat des autels par intervalles, qu'à payer tous les ans une somme quelconque, quoique sous un autre nom. Aussi les évêques furent-ils forcés de céder, comme on le voit dans la lettre de Paschal II à Ives de Chartres et à Ranulfe, évêque de Saintes, ainsi que dans d'autres lettres rapportées par Baluze, au livre VI *de Concordia*, chap. 31, col. 1031.

V.

De Appellationibus ad Sedem apostolicam ultra modum frequentatis.

Appellationum abusus perstringitur. *21. Episcopalem auctoritatem frequentibus appellationibus labefactatam querebantur episcopi, et qui ævo illo saniùs sapiebant viri docti. Audiamus Hildebertum Turonensem archiepiscopum, querelas suas ad Honorium Papam II perferentem : « Quaslibet igitur appellationes in Romana vigere » et suscipi ecclesia, cis Alpes auditum non » est, nec ex sacris traditum institutis. Quòd » si fortè hujusmodi emerserit novitas, ut » placeat omnem indifferenter admittere ap- » pellationem,* pontificalis censura peribit, » et omnino conteretur ecclesiasticæ robur » disciplinæ. *Quis enim raptator ad solam » anathematis comminationem non statim ap- » pellabit! quis clericus aut presbyter frustra- » toriæ appellationis refugio non putrebit, aut » etiam sepelietur in stercore suo! Quis episco- » pus habebit in promptu, non omnem dico,* Lib. II, ep. 41, al. 82.

V.

Des Appellations beaucoup trop fréquentes au Siége apostolique.

21. Les appels au saint Siége étoient si fréquens en ce temps-là, qu'ils excitèrent les plaintes des évêques et des personnes les plus recommandables par la sagesse et l'érudition. Il faut entendre les plaintes que fit sur cela Hildebert, archevêque de Tours, écrivant à Honorius II : « Que l'église » Romaine puisse recevoir indistinctement toute » sorte d'appels, c'est une chose inouie en-deçà » des Alpes, et nullement conforme aux saintes » règles. Si cette nouveauté est une fois établie, » *c'en est fait de l'autorité épiscopale et du nerf de » la discipline.* Le plus grand vaurien, s'il est me- » nacé d'excommunication, se tirera d'affaire par une » appellation ; un clerc licencieux croupira dans son » infamie à l'abri de ce remède frustratoire. Il ne res- » tera plus aux évêques de moyen de venger, je ne » dis pas toute désobéissance, mais quelque déso- » béissance que ce soit ; leur verge est brisée ; ils sont » réduits au silence, et le vice impuni triomphe. »

» sed aliquam ulcisci inobedientiam! Ejus virgam quævis appellatio quassabit, solvet constantiam, » severitatem emollict, adducens et illi silentium, et reis impunitatem delictorum, &c. »

22. Ce n'est pas que ces grands hommes condamnassent la ressource des appels contre l'oppression et les jugemens iniques ou précipités; mais ils voyoient avec douleur que des hommes pervers trouvoient fort commode de se soustraire aux regards de leurs concitoyens, pour aller plaider devant des juges d'autant plus faciles à séduire, qu'ils étoient plus éloignés. Sur quoi S. Bernard, écrivant à Eugène III, lui dit : « N'écouterez-vous » jamais ou ferez-vous toujours semblant de ne » pas entendre les plaintes qui s'élèvent de toutes » parts! Sommeillerez-vous toujours, pour ne pas » voir l'abus et la confusion que cause dans l'église » la multiplicité des appellations! On appelle à tort » et à travers, au mépris des saintes règles et du » bon ordre. On n'a égard ni au lieu, ni au temps, » ni aux personnes. On appelle ordinairement sans » sujet, et quelquefois par des vues coupables..... » Si un évêque veut dissoudre ou empêcher un » mariage illicite, on l'arrête par un appel; s'il veut » punir ou réprimer des larcins, des sacriléges, et » autres crimes, un appel en forme vient paralyser » son zèle. La même chose arrive, s'il veut éloigner » des bénéfices et des ministères ecclésiastiques des » personnes infames. » S. Bernard n'attribue pas seulement ces abus à l'ambition des plaideurs, mais encore à l'avarice de la cour de Rome. « N'est-ce » pas l'ambition, ajoute-t-il, qui du matin au soir » fait retentir de ses cris votre palais ! N'est-ce pas » à son profit qu'on met à la torture les lois et les » canons ! *N'est-ce pas pour s'enrichir de ses » dépouilles que l'Italie entière accueille les plai» deurs!* » Jean de Sarisbery, rendant compte à Adrien IV des reproches qu'on faisoit aux officiers de la cour de Rome : « Ils exercent, dit-il, des » concussions sur les églises; ils font naître des » procès; ils foulent le clergé et le peuple; ils sont » sans compassion pour les malheureux; ils aiment » à dépouiller les églises, et le lucre est toute leur » religion. *Dans l'exercice de la justice, ils ont » moins d'égard au bon droit qu'aux présens. Ils » font tout pour l'argent; mais sans argent vous » n'obtiendrez d'eux jamais rien.* » Nous ferions un assez gros volume, si nous voulions rapporter tous les passages de ce genre. Enfin, pour satisfaire à des plaintes trop fondées, le droit d'appeler en cour de Rome fut un peu restreint dans le concile de Latran de 1179, comme on peut le voir dans le canon VI.

22. *Non quòd appellationis remedium contra oppressiones et iniqua aut præcipitata judicia omnino illi damnarent; sed quòd eo se perversi homines, contribulium declinatâ conscientiâ, tuerentur, et alienigenis faciliùs fucum facerent. Præclara sunt quæ de hoc argumento scripsit ad Eugenium III sanctus Bernardus: « Quousque murmur universæ terræ » aut dissimulas, aut non advertis! Quousque » dormitas! Quousque non evigilat consideratio tua ad tantam appellationum confusio» nem atque abusionem! Præter jus et fas, » præter morem et ordinem fiunt. Non locus, » non modus, non tempus, non causa discer» nitur aut persona. Præsumuntur leviter » passim, plerumque et nequiter.... Denique » appellantur episcopi, ne illicita audeant » matrimonia solvere vel prohibere. Appel» lantur, ne rapinas, ne furta, ne sacrilegia, » et quæ ejusmodi sunt, punire ullatenus vel » cohibere præsumant. Appellantur, ne in» dignas et infames personas à sacris officiis » beneficiisve repellere seu amovere queant. » Hæc Bernardus, qui tanti abusûs causam refundit in appellantium ambitionem et inexplebilem Romanæ curiæ avaritiam; ait enim: « Annon limina Apostolorum plus jam am» bitio quàm devotio terit! Annon vocibus » ejus vestrum totâ die resultat palatium! » Annon quæstibus ejus tota legum cano» numque disciplina insudat!* Annon spoliis » ejus omnis Italica inhiat inexplebili avi» ditate rapacitas! » *Sed et Joannes Saresberiensis vitia ministrorum Romanæ ecclesiæ Adriano IV detegens: « Concutiunt ecclesias, » inquit, lites excitant, collidunt clerum et » populum, laboribus et miseriis afflictorum » nequaquam compatiuntur, ecclesiarum læ» tantur spoliis, et quæstum omnem reputant » pietatem.* Justitiam non tam veritati » quàm pretio reddunt : omnia namque » cum pretio hodie, sed nec cras aliquid » sine pretio obtinebis. » *Querimonias ejusmodi si colligere velimus, justum volumen implebimus. Tandem verò tot et tantorum virorum clamoribus factum satis, atque appellationibus modus aliquis impositus in concilio Lateranensi anni 1179, edito ea de re canone VI.*

Avaritiæ Romanæ curiæ adscribitur.

De Consider. lib. III, cap. 2.

Ibid. cap. 1.

Polycrat. lib. VI, cap. 24.

VI.

De l'État monastique, combien il étoit florissant; et de l'Origine des nouvelles Congrégations.

23. La réforme de Cluni, commencée en 910, rétablit non-seulement la discipline monastique dans les anciens monastères de France, que les ravages des Normands avoient ruinés; mais elle s'étendit encore avec éclat en Germanie, en Angleterre, en Espagne, en Italie, et jusque dans les contrées du Levant. Les abbés qui gouvernèrent cette congrégation naissante, les Odon, les Maïeul, les Odilon, et S. Hugues, qui jouit pendant soixante

VI.

De monastici Ordinis splendore, et novarum Congregationum Origine.

23. *Florentissima fuere, sæculo XI, vetera Galliarum monasteria sub institutione Cluniacensi, quæ, anno 910 cœpta, labefactatam incursione Normannorum monasticam disciplinam non solùm per Gallias instauravit, sed per extera quoque regna, Germaniam, Angliam, Hispaniam, Italiam, et ipsam Orientalem plagam mirificè propagavit. Tantâ enim sanctitate et honestate morum emicuere*

Vetera monasteria instaurata.

qui Cluniacensium illis temporibus gessere præfecturam, sancti Odo, Maïolus, Odilo, et qui sexaginta annis præfuit abbas S. Hugo, vir pro sua religione summis Pontificibus, episcopis, Regibus et Principibus commendatus, ut Cluniacensium consuetudines ubique passim obtinerent, et qui magnis congregationibus præerant, Richardus Virdunensis, Guillelmus Divionensis, et Guillelmus alter Hirsaugiensis, in sua eas monasteria inducerent; sed et principes sæculi ac viri potentes, Simon Crispiacensis Comes, Guido Matisconensis, Ebrardus Britoliensis, et Hugo Dux Burgundiæ, relictâ militiâ, ad Cluniacensium castra confugerint, et alios ad idem vitæ genus amplectendum exemplo suo perduxerint.

Nova excitata. *24. Recensendis novis, quæ eodem sæculo XI condita sunt, monasteriis non immorabimur. Sed audiamus Guibertum Novigenti* T. XII, p. 239. *abbatem, lib. I, de vita sua, cap. 11: « Cùm » ergo nusquam nisi in vetustissimis monasteriis monachorum haberetur aliquorum » sedes, cœperunt ubique loci nova construi, » et undecumque confluentibus magni alimentorum redditus adhiberi. Quibus facultas » non aderat ut grandiuscula fabricarent, alii » binis, alii quaternis, alii quot poterant » alendis fratribus domos ac victualia comparabant.* Unde factum est ut in villis, » oppidis, urbibus atque præsidiis, immo » etiam ipsis saltibus atque agris, mona» chorum quaquaversùm sese exercendo » dilatantium repentè fervere viderentur » examina, *eaque loca divino nomine et » sanctorum cultibus emicarent, in quibus et » lustra ferarum et spelæa latronum exstiterant.* » *Multa itaque illa fuere, sed non ita frequentia quàm quæ sæculo XII excitata sunt. Tunc enim exortæ sunt, et ecclesiam multarum virtutum splendore illustrarunt, præclaræ illæ congregationes, quæ ad hæc usque nostra tempora perstiterunt, Cisterciensium, Carthusianorum, Grandimontensium, Fontebraldensium, Tyroniensium, Savigniacensium, &c.; necnon canonicorum regularium variæ congregationes, et quæ cæteris latiùs effusa est Præmonstratensium. Unde meritò pronunciat Robertus ille Præmonstratensis, qui sub nomine Roberti de Monte vulgatus* T. XIII, p. 329. *fuit, ad annum 1131: « Erat circa hæc » tempora pulchra et decora facies ecclesiæ, » diversorum ordinum ac professionum circumdata varietate, dum hinc* Præmonstratenses, *hinc* Cistercienses, *inde* Cluniacenses *monachi, tum et diversi habitûs et » professionis sanctimoniales et mulieres » Deo dicatæ, in continentia atque paupertate » sub obedientiæ jugo regulariter viventes, » fervore religionis invicem provocarent, et » nova certatim diversis in locis monasteria » fundarent. Cum his etiam monachi* Carthusienses *et ipsi paulatim pullulabant, » qui præ cæteris continentes, pesti avaritiæ, » quâ plurimos sub religionis habitu laborare*

ans qu'il fut abbé, de la confiance des Papes, des évêques, des Rois et des Princes, étoient des hommes si recommandables par leur sainteté, que les usages de Cluni étoient demandés de tous côtés, et adoptés par-tout, même dans les congrégations particulières auxquelles présidoient les bienheureux Richard de Verdun, Guillaume de Dijon, et un autre Guillaume, abbé d'Hirsauge. L'éclat de cette réforme fut tel, que de puissans Princes, Simon Comte de Crêpy-en-Valois, Gui de Mâcon, Évrard de Breteuil, et Hugues Duc de Bourgogne, renoncèrent au siècle pour s'exercer dans cette nouvelle milice, et entraînèrent par leur exemple beaucoup d'autres personnes à embrasser ce genre de vie.

24. Nous ne nous arrêterons pas à faire le dénombrement des monastères qui furent établis au XIe siècle. Il nous suffira de rapporter ce passage de Guibert de Nogent: « Jusqu'à cette époque, » on ne voyoit guère d'autres monastères que ceux » dont la fondation remontoit à la plus haute anti» quité; mais alors on commença à en établir de » nouveaux presque par-tout, auxquels on assignoit » des revenus suffisans pour l'affluence des per» sonnes qui s'y retiroient. Quand on n'avoit pas » les moyens de bâtir un grand monastère, on en » construisoit pour deux, pour quatre, ou pour » autant de religieux qu'on en pouvoit nourrir. Le » goût de ce siècle pour les monastères fut si grand, » qu'on en vit paroître tout-à-coup dans les villes, » dans les bourgs, dans les châteaux, et même » dans les bois et dans les contrées qui jusque-là » n'avoient été que le repaire des bêtes féroces, ou » des cavernes de voleurs. » Quelque grand qu'ait été le nombre de ces monastères, ce n'est rien en comparaison du nombre de ceux qui furent établis au XIIe siècle. C'est alors qu'on vit paroître les célèbres congrégations des Cisterciens, des Chartreux, des Grandmontains, de Fontevrauld, de Tyron, de Savigni, &c., qui ont subsisté jusqu'à nos jours; sans parler des chanoines réguliers qui formèrent différentes associations, parmi lesquelles il faut distinguer celle de Prémontré, qui fut la plus étendue. Nous rapporterons la peinture qu'en fait le faux Robert du Mont, qui étoit un Prémontré. « C'est un beau spectacle, dit-il, de voir l'église » entourée d'une milice diversifiée de différens » ordres et professions: d'un côté, les Prémon» trés, les Cisterciens, les Clunistes, et tant de » religieuses ou saintes femmes, qui s'exercent à » l'envi à la continence et à la frugalité sous le » joug de l'obéissance, fondant par-tout de nou» veaux établissemens; d'un autre côté, les Char» treux, encore plus austères que les autres, met» tant des bornes à leur nombre et à leurs posses» sions, pour se prémunir contre l'avarice qui sou» vent se glissoit sous l'habit religieux; vivant tous » séparés chacun dans sa cellule, et se voyant rare» ment, si ce n'est pour exercer en commun le culte » divin, ou pour se rendre mutuellement les de» voirs de la charité; morts au monde, et ne vivant » que pour Dieu. On voyoit encore se multiplier » les chevaliers du Temple de Jérusalem et les

» frères

» frères de l'Hôpital, qui, vivant pauvrement sous » l'habit religieux, portoient à Jérusalem, pour les » besoins des défenseurs de la foi ou des infirmes, » les secours qu'ils pouvoient se procurer par leur » propre travail, ou provenant des aumônes des fi- » dèles. Pour encourager de si beaux établissemens, » les évêques et les Princes se faisoient un plaisir » de leur accorder, de leur offrir même, sans qu'ils » les demandassent, des terres, des prés, des forêts, » et tout ce qui étoit nécessaire pour s'établir. »

» *videmus, terminos posuerunt, dum certum* » *numerum hominum, animalium, posses-* » *sionum, quem eis prætergredi nullo modo* » *liceat, statuerunt; et ipsi singulas singuli* » *cellulas habentes, ac raro, vel ob Dei cultum,* » *vel ob mutuum in caritate solatium, conve-* » *nientes, perfectiùs mori mundo, et cæteris* » *tantò diligentiùs quantò secretiùs vivere* » *Deo, elegerunt. Ad hæc* milites Templi » Hierosolymitani, fratres *quoque* de Hos- » pitali, *sub religioso habitu continenter* » *viventes, ubique se multiplicando diffundebant, et quæ poterant vel de laboribus propriis, vel de* » *fidelium eleemosynis, ad opus Deo militantium, infirmorum quoque ac pauperum, Hierosolymam* » *portabant. Sed præsules ecclesiarum ac Principes sæculi promptissimè annuebant, vel etiam sponte* » *offerebant terras, prata, nemora, et cætera quæ monasteriis ædificandis necessaria erant.* »

25. La ferveur qui accompagne toujours les nouveaux établissemens, fut pour les anciens cénobites un puissant aiguillon pour mieux observer la règle de S. Benoît, et se mettre à l'abri des reproches que leur faisoient les nouveaux sur certains adoucissemens qu'on avoit apportés à la règle. Sur quoi on peut voir l'Apologie de S. Bernard, et parmi ses lettres, la 229.[e], qui est de Pierre-le-Vénérable, abbé de Cluni, et Orderic Vital, livre VIII, p. 711 et suiv. Mais ce qu'il nous importe le plus de remarquer, c'est que ces nouvelles congrégations, par un bienfait particulier de la Providence, ont presque toutes pris naissance en France, d'où elles se sont propagées dans tout l'univers, à la demande des peuples. Il est aisé de voir, sans que nous le disions, quels avantages et quelle illustration ont dû résulter, pour le royaume, de ces émigrations. Tout le monde sait que ces nouvelles plantations n'étoient pas tellement séparées du tronc, qu'elles ne communiquassent à la mère souche par les racines : c'étoient des essaims qui revenoient de temps en temps au tronc qui les avoit engendrés. En effet, ces nouvelles colonies revenoient, à des temps marqués, des pays lointains au chef-lieu, pour y tenir l'assemblée générale appelée *chapitre*, et reconnoître la subordination qu'elles devoient au chef de l'ordre qui les avoit établies. Nous ne craignons pas de le dire, la France est redevable à ces établissemens des premières communications qu'elle a eues avec les peuples éloignés, des relations de commerce qui se sont établies ou étendues avec les autres nations. Il ne faut pas croire que la première chose que les étrangers aient empruntée de nous, ce soient les productions du sol ou de l'industrie, mais bien le secours des lettres, et des hommes capables de les former à la vertu par leurs documens et leurs exemples. Le commerce est venu après. C'est ce que reconnoissent ceux qui se sont appliqués à rechercher quelles furent nos premières relations commerciales dans le moyen âge. La chose est certaine pour l'Angleterre, l'Espagne et les pays du Levant : quant aux régions du Nord, nous en avons la preuve dans la Vie de S. Guillaume, abbé du Paraclet, au diocèse de Roschild en Danemarck.

Quid utilitatis Galliæ contulerint.

25. *Porrò ex novarum institutione congregationum pia excitata est virtutis æmulatio, et de optima observandæ regulæ S. Benedicti ratione concertatio, novis cœnobitis veteribus, prout in rerum novitate fervere solent animi, quasdam consuetudines regulæ contrarias vel eâ indulgentiores exprobrantibus. Qua de re videnda S. Bernardi Apologia, et Petri Venerabilis epistola inter Bernardinas 229,* (Opp. t. I, p. 523) *necnon Ordericus Vitalis, lib. VIII, p. 711 et seqq. Cæterùm, non absque speciali Dei providentia factum credimus, ut tot religionum incunabula Galliam nostram nobilitarint, indeque propagines in universum penè orbem petentibus populis emissæ sint. Quid autem dignitatis et utilitatis ex his migrationibus regno accesserit, quis non videat! Siquidem novellæ illæ plantationes non adeò avulsæ trunco erant, ut eidem per stirpes non communicarent, et identidem ad truncum, velut examina aliò transmissa, non recurrerent. Planè ita erat, dum ad ordinis caput, statis temporibus, è longinquis regionibus pro celebrando generali capitulo convenirent ejusdem institutionis homines, ut primati suo subjectionem sponte profiterentur. Nec temerè dixerim prima mercimoniorum commercia, vel eorum incrementa, aliarum quoque communicationum vices cum longè positis nationibus, huic institutioni deberi. Priùs enim à nobis subsidia literarum, ac bene vivendi documenta et exempla expetierunt alienigenæ, quàm soli aut artium proventus; sed ratione priorum istos. Id probè norunt, qui investigandis mercimoniorum medii ævi primordiis operam suam adhibuerunt. De Anglia, Hispania et Orientali plaga res est indubitata : de Septentrionalibus verò regionibus, testis erit Vita Guillelmi abbatis S. Thomæ de Paracleto, diœcesis Roschildensis in Dania.* T. XIV, p. 478.

VII.

Des Privilèges et Exemptions des Moines.

26. L'éclat que jetoit dans le monde l'exacte régularité des moines, dut leur mériter de grands

VII.

De Privilegiis et Exemptionibus Monachorum.

De exemptionibus quid senserint.

26. *Tanta cùm esset quæ de monachis ferebatur opinio sanctitatis, mirum non est*

multis eos et insignibus à Romanis Pontificibus exornatos fuisse privilegiis, non sine grandi episcopalis auctoritatis detrimento. Unde graves illæ de exemptionibus monachorum lites, quæ, sæculis XI et XII, variis in conciliis et in Romana agitatæ sunt curia, quæque ad hæc usque tempora novis dissidiis occasionem præbuere. Quid de his privilegiis et exemptionibus senserint præcipui et celeberrimi ævi illius viri, hîc repræsentare instituto nostro alienum non arbitramur.

Fulbertus Carnotensis episc.

27. De dissidio Floriacensium abbatum et episcoporum Aurelianensium (de quo vide Abbonis apologeticum ad Hugonem et Robertum Reges) consultus Fulbertus Carnotensis episcopus, Fulconi Aurelianensi episcopo rescripsit epist. 41: « *Defensores legum paucos,*

T. X, p. 448.

» *impugnatores verò plures esse videtis. Quin* » *etiam dominus noster Rex, cui summum jus-* » *titiæ caput incumbit, perfidiâ malorum sic* » *circumventus est, ut ad præsens neque se* » *vindicare, neque nos, ut oportet, adjuvare* » *prævaleat. Non hæc idcirco dixerim ut* » *fortitudinem animi vestri frangere velim, sed* » *ut sanâ discretione causam vestram tractare* » *memineritis. Igitur, si abbas S. Benedicti* » *de vestro contemptu culpam suam recogno-* » *verit, et illam deinceps subjectionem pro-* » *miserit quæ vobis canonicè debetur, hortor* » *et suadeo ut recipiatis; sacramenta verò et* » *cætera quæ ad mundanam legem pertinent,* » *propter amorem Regis domini missa faciatis,* » *ut religionem magis quàm sæcularem am-* » *bitionem sectari vos cognoscat. At si abbas* » *in tantam superbiam intumuerit, ut ipsam* » *quoque subjectionem canonicam vobis dero-* » *gare contendat, superbiæ, cui non parcit* » *Deus, Dei servus quomodo parcat, nescio.* » *Ubi vides quæ ab abbatibus exigere soliti erant episcopi,* canonicam subjectionem, *et, more mundi rectorum,* sacramenta *fidelitatis. Ad Gauzlinum verò Floriacensem abbatem, qui Abboni successerat, ista rescripsit Fulbertus,*

Ibid.

epist. 72: « *Præsul Aurelianensis, qui vos ex-* » *communicavit, coepiscopos suos idem facere* » *poscit. At ego, correctionis vestræ non expers,* » *III kal. octobris ei respectum dedi. Unde* » *nunc, frater, commoneo ut gradus humi-* » *litatis interim et usque ad tertium relegens,* » *episcopo vestro subjiciamini, sicut decet;* » *aut si vobis non ita faciendum esse videtur,* » *cur fieri non debeat, rationem nobis intimare* » *non pigeat. Ego enim neque legem, neque* » *modum ratiocinationis invenire possum, qui* » *vos ab jugo subjectionis hujus absolvat. At* » *si quis alius, præter vos, invenisse fateatur,* » *novum illum rhetorem de cœlo magis ceci-* » *disse quàm descendisse crediderim. Vivite.* » *Ne quis vos seducat inanibus verbis. Vale-* » *te.* » *Quibus ex Fulberti responsis manifestum est insolitas eatenus fuisse monachorum exemptiones, quibus ab episcoporum jurisdictione omnino immunes se illi tuebantur.*

Episcopi Remis anno 1119 congregati;

28. Vigente Cluniacensium sæpius decisâ cum episcopis Matisconensibus lite de

et nombreux priviléges de la part des souverains Pontifes, mais non sans préjudice de l'autorité des évêques. De là tant de procès en matière d'exemption, qui, dans les XIe et XIIe siècles, furent portés à la décision des conciles et de la cour de Rome, et qui jusqu'à nos jours n'ont pas cessé de faire naître de nouvelles contestations. Nous croyons qu'il n'est pas étranger au sujet que nous traitons, de rappeler ici quelle fut l'opinion des grands hommes de ce temps-là sur ces sortes de priviléges.

27. L'évêque d'Orléans contestoit à l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire son exemption. Sur quoi l'on peut voir l'apologie que présenta à Hugues Capet et au Roi Robert, Abbon, abbé de Fleuri. Fulbert, évêque de Chartres, consulté sur cette contestation, répond dans sa lettre 41.e, à Foulques, évêque d'Orléans : « Vous voyez qu'il se trouve » beaucoup de monde pour porter atteinte aux lois, » et très-peu pour les défendre. De plus, le Roi, à » qui il appartient de rendre la justice en dernier » ressort, est tellement circonvenu par la perfidie » des méchans, que pour le présent il ne peut ni » venger ses droits, ni vous être d'aucun secours. » Je ne dis pas ceci pour vous décourager, mais » pour vous engager à transiger prudemment dans » cette affaire. Si l'abbé de Fleuri avoue qu'il a eu » tort de ne pas reconnoître votre autorité, et si » d'ailleurs il consent de promettre la subordination » qui vous est due par les canons, je vous exhorte » à recevoir, pour complaire au Roi, sa sou- » mission, sans exiger les sermens que la loi » mondaine autorise, afin qu'on voie que vous » agissez par des motifs de religion plutôt que » par ambition. Mais si l'abbé est si entiché de sa » dignité, qu'il vous refuse même la soumission » canonique, je ne vois pas pourquoi un serviteur » de Dieu épargneroit un orgueil que Dieu punit. » On voit par-là que les évêques exigeoient deux choses des abbés : *l'obéissance canonique*; et *le serment de fidélité*, à la manière des seigneurs de fief. Écrivant ensuite à Gauzlin, qui avoit succédé à Abbon, Fulbert lui dit, épît. 72 : « L'évêque d'Or- » léans, qui a lancé contre vous une excommuni- » cation, a écrit aux évêques de la province d'en » faire autant. Mais, dans l'espérance que vous vous » corrigerez, je lui ai demandé du répit jusqu'à la » fin de septembre. Je vous exhorte à relire le » chapitre de votre règle qui traite des degrés de » l'humilité, afin que vous n'ayez point de peine » à vous soumettre à votre pasteur. Si vous avez » des raisons pour ne pas le faire, je vous prie de » me les faire connoître. Quant à moi, je ne trouve » pas la plus petite raison qui puisse vous dispenser » de cette soumission. S'il y a quelqu'un, autre que » vous, qui se flatte d'avoir trouvé quelque bonne » raison, il faut que ce rhéteur soit tombé tout-à- » coup du ciel. » Il semble qu'on peut conclure de ces dernières paroles de Fulbert, qu'il regardoit la prétention des moines, d'être entièrement exempts de la juridiction des évêques, comme une chose nouvelle et tout-à-fait insolite.

28. L'an 1119, fut portée au concile de Reims la contestation qui avoit été tant de fois décidée

entre les abbés de Cluni et les évêques de Mâcon, au sujet de l'exemption. Orderic Vital rapporte la harangue que prononça le cardinal Jean de Crême, pour la défense des Clunistes, et du droit du Pape d'accorder des exemptions. « Comme il est juste, » dit-il, que le Pape écoute vos plaintes, et qu'il » s'occupe tous les jours de vos besoins comme un » bon père, il est juste aussi qu'il ait dans vos dio- » cèses quelque propriété, et qu'il puisse dispo- » ser, *soit par son propre choix, soit par l'offrande* » *des fidèles,* d'une église, d'une maison ou de » toute autre possession. » Ce principe ayant été admis sans contradiction, il continua ainsi : « Il y » a plus de deux cents ans que l'abbaye de Cluni » est fondée; et dès son origine elle a été donnée » au souverain Pontife, qui l'a gratifiée d'utiles » priviléges dans un synode Romain, en présence » d'une multitude de témoins de tout grade. Cela » est certain, et les chartes en font foi. . . . Puis » donc que l'abbaye de Cluni n'est soumise qu'au » Pape, et qu'elle est sous la protection spéciale » de celui qui, *de droit divin, est au-dessus de tous* » *les autres sur la terre*, l'église Romaine renou- » velle de plus fort les priviléges de Cluni, et » défend, au nom de Dieu, à tous les enfans de » l'église, d'attenter à son ancienne liberté, de la » dépouiller des biens qu'elle a possédés autrefois, » et de la grever de nouvelles exactions. » Orderic observe, en finissant, que plusieurs prélats de l'assemblée ne purent entendre ce discours sans trouble et sans murmure; et *quoiqu'ils n'osassent pas s'opposer ouvertement aux ordres du Pape, articulés par la bouche du cardinal, ils ne donnèrent pas non plus leur consentement.* Il est clair que les évêques de France voyoient avec chagrin la clientèle des Papes s'accroître par l'exemption des moines, dont ils devoient être naturellement les pasteurs.

immunitate cœnobii, res anno 1119 ad concilium Remense perlata est. Ibi, teste Ordirico Vitali, lib. XII, p. 862, Joannes Cremensis pro Cluniacensibus et auctoritate Romani Pontificis verba fecit in hunc modum : « *Sicut* T. XII, p. 729. » *justum est ut dominus Papa clamores* » *vestros solerter audiat, vobisque sicut pater* » *filiis sine fictione omnimodis subveniat,* » *talique vobis obsequi famulatu non semel* » *quotidie debeat; sic nimirum decet ac justum* » *est ut ipse idem in parochiis vestris aliquid* » *proprietatis possideat, ecclesiamque seu do-* » *mum, vel aliquam possessionem*, suâ elec- » tione, sive fidelium oblatione, *liberam ha-* » *beat.* » *Postquam ab omnibus hoc gratanter concessum est, consequenter Joannes adjecit :* « *Ducenti et eò ampliùs anni sunt,* » *ex quo Cluniacensis ecclesia fundata est,* » *et ab ipso primordio fundationis suæ* » *Romano Papæ donata est, à quo utilibus* » *privilegiis in Romana synodo coram multis* » *arbitris diversæ dignitatis evidenter insi-* » *gnita est. Ratum est, et in chartis insertum* » *legentibus liquidò patescit... Igitur cùm* » *Cluniacensis abbatia soli Papæ subjiciatur,* » *et ille qui*, præcipiente Domino, in terris » super omnes est, *ipsam patrocinetur; Ro-* » *mana auctoritas Cluniacensium privilegia* » *corroborat, et in virtute Dei omnibus ecclesiæ* » *filiis imperat, ne quis eos temerè pristinâ* » *libertate privet, nec possessionibus olim* » *habitis spoliet, nec insolitis exactionibus* » *prægravet.* » *Subdit tamen Ordericus :* « Hæc Joanne dicente, plures præsulum » et aliorum qui confines illis erant, tu- » multuati sunt, nec ea quæ per cardi- » nalem constanter edita sunt, quamvis » apertè contradicere jussionibus Papæ » non auderent, concessa sunt. » *Liquet igitur Gallicanos episcopos impatienter tulisse Romani Pontificis clientelam exemptione monachorum augeri, suosque sibi subtrahi parochianos.*

29. Mais écoutons S. Bernard, écrivant, sur le même sujet, à Eugène III : « Ce début vous sur- » prend, ne sachant pas où j'en veux venir. Je » parle des plaintes des églises qui murmurent tout » bas. Elles se plaignent qu'on les mutile : il en » est peu qui n'éprouvent ou ne redoutent un pa- » reil traitement. On soustrait les abbés à la juri- » diction des évêques, les évêques à celle des » archevêques, et ceux-ci à la juridiction du pa- » triarche ou du primat. Ce procédé vous paroît-il » bien louable? croyez-vous qu'il soit possible de le » justifier? En agissant de la sorte, vous prouvez sans » doute que vous avez la plénitude du pouvoir, » mais non peut-être celle de la justice. Vous faites » cela parce que vous le pouvez impunément; mais » vous est-il permis de le faire? Vous êtes établi » pour conserver à chacun le rang et les honneurs » qui lui sont dus, et non pour les lui envier.... » Êtes-vous plus que votre Maître, qui dit, *Je* » *ne suis pas venu pour faire ma volonté!* Il n'y a pas » moins de bassesse que d'orgueil à se conduire » arbitrairement, et plutôt par instinct que par » raison. S'il est honteux à un être raisonnable de » vivre à la manière des brutes, qui ne seroit cho- » qué de vous voir dégrader jusqu'à ce point la

29. *Sed audiendus ea de re S. Bernardus, ad Eugenium III scribens :* « *Miraris quor-* » *sùm hæc, ignarus usque adhuc quid dicere* » *velim. Murmur loquor et querimoniam* » *ecclesiarum. Truncari se clamitant ac de-* » *membrari : vel nullæ, vel paucæ admodum* » *sunt, quæ plagam istam non doleant, aut* » *non timeant. Quæris quam? Subtrahuntur* » *abbates episcopis, episcopi archiepiscopis,* » *archiepiscopi patriarchis et primatibus.* » *Bonane species hæc! Mirum si excusari* » *queat vel opus. Sic factitando probatis vos* » *habere plenitudinem potestatis, sed justitiæ* » *fortè non ita. Facitis hoc, quia potestis; sed* » *utrùm et debeatis, quæstio est. Honorum* » *ac dignitatum gradus et ordines quibusque* » *suos servare positi estis, non invidere. . . .* » *Tune major Domino tuo, qui ait,* Non » veni facere voluntatem meam! *Quam-* » *quam non minùs dejecti quàm elati animi* » *est, veluti rationis expertem, non pro ratione,* » *sed pro libitu agere; nec judicio agi, sed* » *appetitu. Quid tam bestiale! et si indignum* » *cuivis utenti ratione vivere ut pecus, quis in* » *te rectore omnium tantam contumeliam*

S. Bernardus. *De Consider. lib. III, cap. 4.*

Joan. VI, 28.

» *naturæ, honoris injuriam ferat!... Quid* » *item tam indignum tibi, quàm ut totum* » *tenens non sis contentus toto, nisi minutias* » *quasdam et exiguas portiones ipsius tibi* » *creditæ universitatis, tamquam non sint* » *tuæ, satagas adhuc, nescio quomodo, facere* » *tuas! Ubi etiam meminisse te volo para-* » *bolæ Nathan, de homine qui multas oves* » *habens, unam quæ erat pauperis concupivit.* » *Huc quoque veniat factum, immo facinus* » *Regis Achab, qui rerum summam tenebat,* » *et unam vineam affectavit. Avertat Deus*
3 Reg. XXI, 19. » *à te quod ille audivit:* Occidisti, et posse- » disti. *Nolo autem prætendas mihi fructum* » *emancipationis ipsius. Nullus est enim,* » *nisi quòd inde episcopi insolentiores, mo-* » *nachi etiam dissolutiores fiunt. Quid quòd* » *et pauperiores! Inspice diligentiùs talium* » *ubique libertorum et facultates et vitas, si* » *non pudenda admodum et tenuitas in his,* » *et in illis sæcularitas inveniatur... Vides*
1 Cor. X, 22. » *quàm verus sit sermo ille:* Omnia mihi » licent, sed non omnia expediunt. *Quid* » *si fortè nec licet! Ignosce mihi; non facilè* » *adducor licitum consentire, quod tot illicita* » *parturit. Tune denique tibi licitum censeas,* » *suis ecclesiam mutilare membris, confundere* » *ordinem, perturbare terminos quos posuerunt* » *patres tui! Si justitiæ est jus cuique servare* » *suum, auferre cuiquam sua jura quomodo* » *poterit convenire! Erras si ut summam, ita* » *et solùm institutam à Deo vestram apos-* » *tolicam potestatem existimas. Si hoc sentis,*
Rom. XIII, 2. » *dissentis ab eo qui ait:* Non est potestas » nisi à Deo. *Proinde quod sequitur,* Qui » potestati resistit, Dei ordinationi resistit, » *etsi principaliter pro te facit, non tamen* » *singulariter. Denique idem ait:* Omnis » anima potestatibus sublimioribus subdita » sit. *Non dicit* sublimiori, *tamquam in uno;* » *sed* sublimioribus, *tamquam in multis.* » *Non ergo tua sola potestas à Domino; sunt* » *et mediocres, sunt et inferiores. Et quomodo* » *quos Deus conjunxit, non sunt separandi,* » *sic nec quos subjunxit, comparandi.* » *Hæc et alia multa Bernardus pro sua fa-cundia et libertate quâ apud discipulum suum Eugenium vigebat. Non omnes tamen exemptiones abolendas censebat. Sic enim orationem suam concludit:* « *Nonnulla tamen monas-* » *teria sita in diversis episcopatibus, quòd* » *specialiùs pertinuerint ab ipsa suî funda-* » *tione ad sedem apostolicam,* pro voluntate » fundatorum, *quis nesciat! Sed aliud est* » *quod largitur devotio, aliud quod molitur* » *ambitio impatiens subjectionis.* »

» nature, vous qui êtes préposé pour la conduite » des autres!.... De plus, n'est-il pas indigne du » rang que vous tenez, que, possédant tout dans » l'église, vous ne soyez pas content de votre part, » et que vous vouliez vous approprier, je ne sais » comment, quelques petites portions dans cette » universalité qui vous est confiée, comme si elles » ne vous appartenoient déjà! C'est bien ici le cas » de vous rappeler la parabole de Nathan, au sujet » de cet homme qui ayant des brebis en grand » nombre, voulut avoir l'unique qui appartenoit à » un pauvre indigent; et même l'action criminelle » du Roi Achab, qui, maître souverain dans son » royaume, s'appropria la vigne d'un particulier. » Je desire que le Seigneur ne vous dise point » comme à ce Roi: *Vous avez tué pour posséder.* Et » ne me dites pas pour excuse, qu'il résulte un » grand bien de ces émancipations. C'est une er- » reur: tout ce qui en résulte, c'est que les évêques » en deviennent plus insolens, et les moines plus » dissolus, et même plus pauvres. Considérez la » conduite et les facultés de ces sortes d'affranchis; » vous ne trouverez dans ceux-ci que désordres hon- » teux, et indigence causée par les dissipations; et » faste ou mondanité dans les autres.... Vous voyez » combien se vérifie cette parole: *Tout m'est per-* » *mis, mais tout n'est pas expédient.* J'irai plus loin; » peut-être ne vous est-il pas permis de faire ce » que vous faites. Je vous prie de ne pas vous offen- » ser de ce que je vais dire. Je ne puis appeler licite » ce qui enfante tant de choses illicites. Croyez- » vous, en un mot, qu'il vous soit permis de mu- » tiler les églises par le retranchement de leurs » membres naturels, de confondre les rangs, et de » déplacer les bornes que vos pères ont posées! Si » c'est le propre de la justice de rendre à chacun » ce qui lui est dû, c'est une injustice de l'ôter à » qui que ce soit. Vous vous trompez, si vous » croyez que l'autorité apostolique, pour être la » plus éminente, soit la seule établie de Dieu; vous » seriez en contradiction avec l'Apôtre, qui dit: » *Il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu.* » Et lorsqu'il ajoute, *Celui qui résiste à quelque puis-* » *sance, résiste à l'ordre établi de Dieu;* quoique » cette maxime vous regarde au premier chef, elle » n'est pourtant pas pour vous seul. L'Apôtre en- » joint *à tout homme d'être soumis aux puissances.* Il » ne dit pas *à la puissance*, comme s'il n'y en avoit » qu'une, mais *aux puissances,* comme étant plu- » sieurs. Il n'est donc pas vrai qu'il n'y ait que » votre seule puissance qui soit de Dieu; il y en a » de moindres, et même de très-inférieures. Et » comme il ne faut pas séparer ceux que Dieu a unis, » de même il ne faut pas mettre sur la même ligne » ceux que Dieu a subordonnés. » Nous n'avons pu résister au plaisir de rapporter ce beau passage d'un homme éloquent, qui seul pouvoit tenir ce langage à Eugène, son disciple. Cependant l'opinion de S. Bernard n'étoit pas que toutes les exemptions fussent abusives. Il dit en finissant: « Il y a cependant des monastères qui, dès » leur origine, ont appartenu spécialement au Siége apostolique, *par la volonté expresse des* » *fondateurs.* Cela est certain. Il faut respecter les largesses de la dévotion envers le saint » Siége, mais non les intrigues de l'ambition qui cherche à secouer le joug de la dépendance. »

VIII.

Contestation au sujet de la Profession que les Évêques exigeoient des Abbés.

30. Les évêques n'osant pas attaquer les priviléges émanés du souverain Pontife, et les abbés se sentant forts de cette protection, il s'éleva, au XII.[e] siècle, en plusieurs endroits, une autre contestation, au sujet *de la profession* que les évêques exigeoient des abbés au moment de leur consécration. Voici quelle en étoit la formule, ou bien quelqu'une de celles que Jean Petit a recueillies à la suite du Pénitenciel de Théodore, p. 754 et suiv. : *Je*, (*abbé* de tel monastère), *promets de rendre à perpétuité à vous évêque et à vos successeurs canoniquement établis, et à la sainte mère église* (de tel lieu), *la soumission, le respect et l'obéissance déterminés par les saints Pères, conformément à la règle de S. Benoît, sauf l'ordre* (dont je suis revêtu ou auquel j'appartiens). *En foi de quoi j'ai signé de ma propre main.*

31. A Marmoutier, après cette longue contestation, dont nous avons imprimé la relation par un anonyme, il s'en éleva une autre au sujet de la profession qu'exigeoit l'archevêque de Tours. Pour concilier les esprits, Ives de Chartres propose un tempérament dans sa lettre 235 à l'archevêque Raoul. « J'ai appris, dit-il, avec bien du plaisir, » que les évêques du Mans et d'Angers s'emploient » pour rétablir la paix entre votre siége métropoli- » tain et les frères de Marmoutier, et qu'il ne reste » qu'une seule difficulté ; c'est que l'abbé *ne veut* » *pas confirmer en donnant sa main*, ce qu'il professe » de bouche. Vous savez mieux que moi combien » cette fâcheuse contestation a occasionné de dé- » penses à ce monastère, et à vous de peines. Je » vous conseillerois donc de consentir à la paix, » à condition que le monastère vous promettra la » soumission qui vous est due, afin que vous puis- » siez finir tranquillement le reste de vos jours. Si » l'abbé professe de bouche la soumission qu'il vous » doit; comme cela, joint à la droiture du cœur, » suffit pour le salut, je crois qu'après avoir fait » sa profession en présence de témoins, il ne re- » viendra pas contre : ce qui le couvriroit d'infamie » et l'exposeroit à la damnation. A en juger par » le caractère des hommes simples, il paroît que » l'abbé a plus de répugnance à faire sa profes- » sion *parce qu'elle est insolite, que parce qu'elle* » *est illicite.* »

32. Ives de Chartres lui-même avoit reçu la profession de Geoffroi, abbé de Vendôme, en lui donnant la consécration. Celui-ci se plaint, dans sa lettre 7 du livre II, qu'il le trompa dans cette occasion. « Vous m'appelez *votre profès*, dit-il ; vous » auriez mieux dit que je fus sacré par vous. Si » vous prétendez ne m'avoir donné la consécration » qu'à condition de la profession, et si en vertu » de la profession vous exigez la soumission que » je ne dois qu'à S. Pierre, dont je suis le sujet » immédiat, votre consécration ne fut nullement

VIII.

De Controversia circa professionem Episcopis ab Abbatibus faciendam.

30. *Igitur cùm religio esset episcopis impugnare privilegia Romanorum Pontificum, et iis se tutos arbitrarentur abbates, alia exorta est de* professione *ab abbatibus, dum consecrarentur, facienda episcopis, controversia, quæ gravi animorum contentione pluribus in locis agitata fuit sæculo XII. Hæc autem erat professionis formula, aut aliqua ex illis quas recitat Jacobus Petitus post Theodori Pœnitentiale, p. 754 et seqq.* : Ego N. abbas.... subjectionem, reverentiam et obedientiam à sanctis Patribus constitutam, secundùm regulam S. Benedicti, tibi, domine episcope, tuisque successoribus canonicè instituendis, atque sanctæ matri ecclesiæ..... salvo ordine meo, perpetuò me exhibiturum promitto, et hoc propriâ manu consigno.

Quæ esset professionis formula.

31. *Hujus rei causâ Majoris-monasterii monachi, post longum illud dissidium quod narrat anonymus à nobis editus* *, *aliud cum Turonensi archiepiscopo habuere, cui sedando operam suam adhibuit Ivo Carnotensis episcopus, hoc temperamento usus epist. 235 ad Radulfum Turonensem archiepisc.* : « *Audivi* » *et gavisus sum, inquit, quòd vicini episcopi* » *Cenomanensis et Andegavensis pacem refor-* » *mare studeant inter metropolitanam sedem* » *vestram et fratres Majoris-monasterii ; et* » *ad hoc unum solum restare, quòd abbas id* » *quod profitetur ore*, non vult datâ dexterâ » confirmare. *Sed hæc dissensio quantùm* » *fuerit illi monasterio sumptuosa, vobis au-* » *tem laboriosa, meliùs me novit prudentia* » *vestra. Unde consulendum excellentiæ ves-* » *træ ut paci et unanimitati studeatis, qua-* » *tinus et monasterium debitam vobis subjec-* » *tionem exhibeat, et ætatis vestræ gravitas* » *reliquos dies vitæ suæ in pace et quiete* » *perficiat. Si enim debitam subjectionem* » *abbas ore professus fuerit, cùm ad obtinen-* » *dam salutem sufficiat professio oris cum* » *fide cordis ; credo quia, cùm hoc in audien-* » *tia ecclesiæ testificatus fuerit, promissionem* » *suam irritam non faciet : quod in infamiam* » *eum truderet, et damnationi obnoxium fa-* » *ceret. Uti enim se habet simplicitas homi-* » *num, plus horret hoc abbas facere*, quia est » insolitum, quàm quia sit illicitum. »

Huic subscribere detrectabant abbates,
* T. XIV, p. 93.
T. XV, p. 156.
Quia insolita magis quam illicita ;

32. *Eamdem professionem cùm à Goffrido Vindocinensi abbate quondam elicuisset Ivo Carnotensis episcopus, ab eo deceptum se fuisse expostulavit Goffridus lib. II, epist. 7.* « Professum vestrum *me vocatis, inquit ;* » *satis melius fuisset ut à vobis sacratum* » *dixissetis. Quòd et si pro consecratione pro-* » *fessionem, et pro professione ab alodiario* » *B. Petri subjectionem vobis vindicastis,* » *consecrationem utique illam gratis minimè* » *impendistis. Non enim gratis impenditur,*

Quia navicularia sive simoniaca ;

» *per quod homo homini subjectus efficitur.* » *In professione siquidem illa consilio vestro* » *nimiâ simplicitate acquievi: ubi si quid* » *aliter actum est, vos scienter fecistis; ego* » *autem ignoranter peccavi. Sed dominus nos-* » *ter honorabilis memoriæ Papa Urbanus,* » *cùm per nos transiret, audivit à fratribus* » *me vobis professionem fecisse: unde colum-* » *bam seductam, cor non habentem me dicens,* » *et vehementer increpans, illud veraciter* » *mihi pro crimine imputasset, si ignorantiæ* » *meæ ac juventuti misericorditer non peper-* » *cisset. Quid verò super hoc contra vos pro-* » *tulerit, pro reverentia vestri ordinis melius* » *est inde silere quàm loqui. Igitur quod illi-* » *citè commiseram, irritum fecit; et ne dein-* » *ceps abbas monasterii nostri cuiquam epis-* » *copo profiteatur, privilegii sui irretractabili* » *firmitate prohibuit.* » *Quid autem huic*
T. XV, p. 160. *epistolæ opposuerit Ivo, vide in epist. ejus 195; et quid rescripserit Goffridus epist. 11 ejusdem libri, ubi* naviculariam *sive* institoriam *vocat benedictionem quam professione comparasset.*

» gratuite. Ce n'est pas donner gratuitement une » chose par laquelle on acquiert un droit sur celui » qui reçoit. En faisant ma profession, je me suis » fié trop simplement à vos conseils: s'il y a eu du » mal, vous l'avez fait avec connoissance de cause; » moi j'ai péché par ignorance. Aussi le Pape Ur- » bain II, d'heureuse mémoire, ayant appris, lors- » qu'il étoit chez nous en passant, que je vous » avois fait ma profession, m'appela une colombe » séduite, qui n'avoit pas su se défendre; et après » m'avoir accablé de reproches, il m'en auroit fait » un crime, s'il n'avoit eu égard à mon ignorance » et à ma jeunesse. Quant à la manière dont il qua- » lifia votre procédé, je m'en tais par respect pour » vous. C'est pourquoi il déclara nul ce que j'avois » fait illicitement, et défendit, par un privilége irré- » formable, qu'à l'avenir aucun abbé de notre mo- » nastère se liât par la profession à quelque évêque » que ce fût. » On peut voir dans la lettre 195 d'Ives de Chartres, ce qu'il oppose à cette lettre, et la réplique de Geoffroi, lettre 11 du même livre, dans laquelle il appelle *mercantile* et *simoniaque* la bénédiction qu'il avoit achetée de lui, au prix de sa profession.

Quia libertatis inimica;

33. Adeò inimica videbatur libertatis monasteriorum hæc professio, ut nihil non molirentur monachi, quò se ab ea eximerent. Sic Guillelmus abbas S. Germani Pratensis præfecturâ se abdicare coactus fuit, quòd professionem episcopo Parisiensi fecisset. Rem
T. XII, p. 122. *narrat Aimoini continuator lib. V, cap. 50.* « *Anno Domini* MCVIII, *Rainaldus monasterii S. Germani abbas præ simplicitate* » *abbatiam dimisit, et loco ejus Guillelmus* » *est substitutus, qui duobus annis monaste-* » *rium rexit: sed, pravo consilio deceptus, ad* » *episcopum Parisiensem pergens et ei profes-* » *sionem faciens, benedictionem ab eo accepit.* » *Quod audientes præfati monasterii fratres,* » *timentes ne per hoc ecclesiæ imminueretur* » *libertas, revertentem à professione noluerunt* » *recipere; sed clausis januis validè resis-* » *tentes, eum ab abbatiæ dignitate penitùs* » *removerunt; prædictumque Rainaldum* » *revocantes, eum sibi iterum præfecerunt* » *abbatem.* » *Nec minori furebant insaniâ Resbacenses monachi adversùs abbatem, qui Meldensi episcopo professionem fecisset: qui-*
T. XIV, p. 448. *bus compescendis coactum fuit anno 1166 Belvacense concilium à nobis editum.*

33. Cette profession paroissoit si préjudiciable à l'indépendance des monastères, qu'il n'est rien que les moines ne fissent pour s'en exempter. Guillaume, abbé de S. Germain-des-Prés, fut obligé de renoncer à sa place, parce qu'il avoit fait sa profession à l'évêque de Paris, à l'insu de ses religieux. Le continuateur d'Aimoin rapporte ainsi la chose, liv. V, chap. 50: « L'an 1108, Rainaud, abbé de » S. Germain, eut la simplicité de se démettre de » son abbaye, et Guillaume, qui fut substitué à sa » place, gouverna le monastère pendant deux ans. » Mais ayant écouté de mauvais conseils, il s'adressa » à l'évêque de Paris pour recevoir la bénédiction » abbatiale, et lui fit sa profession. Les religieux » en ayant été informés, et craignant que sa dé- » marche ne nuisît à la liberté de l'église, lui » fermèrent les portes du monastère à son retour, » ne voulurent plus le reconnoître pour abbé, et » rappelèrent ledit Rainaud pour le remettre à leur » tête. » Les moines de Rebais ne traitèrent pas mieux leur abbé, pour avoir fait profession à l'évêque de Meaux. Il fallut, pour les apaiser, assembler à Beauvais, en 1166, un concile dont nous avons donné les actes.

Quia odiosum nomen.

34. Quantùm autem esset odiosum professionis nomen, intelligere datur ex narratione anonymi Beccensis à nobis quoque edita, ubi consecrationis ordinem describens Bosonis ab-
Ibid. p. 277. *batis, ait:* « *Cùmque tempus missæ advenisset,* » *oblatus est ad benedicendum. Tunc archi-* » *episcopus, adstans sacris altaribus, interro-* » *gabat illum juxta morem, et ille ad inter-* » *rogata respondebat, ut solet; donec ad illud* » *ventum est, ut diceret:* Vis obediens esse » huic ecclesiæ, et mihi et legitimis suc- » cessoribus! *At ille:* Volo. *Tunc cœperunt* » *aliqui de circumstantibus clericis urgere ut* » *diceret:* Profiteor. *At ille iterum dixit:* » Volo. *Atque cùm instarent, ut* profiteor

34. Nous voyons par la narration de l'anonyme du Bec, que nous avons aussi imprimée, combien le nom même de profession étoit odieux aux moines. Il raconte ce qui s'étoit passé à la consécration de l'abbé Boson. « A l'heure de la » messe, dit-il, il fut présenté à l'archevêque de » Rouen, lequel, debout devant l'autel, l'interro- » geoit selon la coutume, et l'autre répondoit selon » la formule usitée. Lorsqu'on fut arrivé à cette » demande: *Voulez-vous être obéissant à cette église,* » *à moi et à mes successeurs légitimes!* il répondit, » *Je le veux.* Quelques-uns des clercs qui étoient » présens à la cérémonie, le pressoient de dire, » *Je le professe;* mais lui répéta, *Je le veux.* Et » comme on le pressoit encore de répondre, *Je le*

» *professe*, il dit pour la troisième fois, *Je le veux*, » *et je le veux de tout mon cœur.* Le légat Jean, » qui se trouvoit là par hasard, prenant la parole, » s'écria : *Vous n'entendez donc pas ce qu'il dit ! que* » *voulez-vous davantage !* Sans autre explication, » l'archevêque procéda à la bénédiction. » On voit dans ce récit qu'il étoit plus question du mot que de la chose.

» *responderet, dixit tertiò :* Volo, et ex corde » volo. *Tunc Joannes sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, qui ibi fortè aderat :* Non » auditis, *ait*, quid dicit ! quid ampliùs » vultis ! *Sicque archiepiscopus benedixit* » *eum.* » *Vides igitur non tam rem ipsam quàm nomen in controversiam adduci.*

35. Il n'y eut pas jusqu'aux religieuses, qui, se croyant exemptes par privilége apostolique, refusoient avec non moins d'obstination aux évêques la profession. Nous en voyons un exemple dans une lettre de Macaire, abbé de Fleuri, où il raconte que Manassès II, évêque de Meaux, étant en contestation avec Lucienne, abbesse de Farmoutier, celle-ci ne voulut promettre obéissance à l'évêque que *sauf le droit et la dignité de son monastère.* Sur quoi il fallut recourir à une assemblée des grands du royaume, qui se tenoit à Soissons en 1155, laquelle décida que l'abbesse promettroit *l'obéissance canonique, et telle qu'elle la devoit;* ce qui ne fut pas exécuté sans quelque tracasserie. Mais nous en avons assez dit sur cette matière. Nous ne finirions pas, si nous voulions rapporter toutes les querelles qui s'élevèrent, au XII.ᵉ siècle, au sujet des exemptions. Nous passons sous silence celles qui eurent lieu entre les religieux de Saint-Germain-des-Prés, de Saint-Denis, des chanoines de Sainte-Geneviève, et les évêques de Paris ; entre les religieux de Saint-Ouen, de Fescamp et du Bec, et les archevêques de Rouen ; entre les religieux de Rebais et les évêques de Meaux, ceux de Vendôme et les évêques de Chartres, ceux de Vézelai et les évêques d'Autun, ceux de Saint-Maximin et les archevêques de Trèves ; et en Angleterre, entre ceux de Saint-Augustin et les archevêques de Cantorbéry, &c.

35. *Sed et mulieres sanctimoniales, quæ immunes se privilegio exemptionis gloriabantur, professionem episcopis facere haud minùs obstinatis animis detrectabant. Hujus rei exemplum nobis suppeditat Macarius abbas Floriacensis, qui de dissidio circa professionem excitato inter Manassen II, Meldensem episcopum, et Lucianam Eboriacensem seu Farensis monasterii abbatissam literas dedit, ex quibus intelligimus illam primò,* nonnisi salvo jure et dignitate monasterii sui, *obedientiam promittere voluisse; deinde, re ad audientiam comitiorum regni Suessione, anno 1155, coadunatorum perlatâ, statutum fuisse ut* obedientiam *illa* canonicam ac debitam promitteret : *quod non absque tricis completum est. Verùm de his satis dictum à nobis est. Deficeret nos tempus, si per singulas lites quæ de immunitatibus sæculo XII agitatæ sunt, discurrere aggrederemur. Quales fuere San-Germanensium et S. Dionysii monachorum, necnon canonicorum S. Genovefæ, cum Parisiensibus episcopis; monachorum S. Audoeni, Fiscanensium et Beccensium cum archiepiscopis Rotomagensibus; Resbacensium cum episcopis Meldensibus, Vindocinensium cum Carnotensibus, Vizeliacensium cum Augustodunensibus, S. Maximini cum Treverensibus archiepiscopis; in Anglia S. Augustini monachorum cum Cantuariensibus archiepiscopis, &c.*

A monialibus quoque rejiciebatur.

T. XIV, p. 388.

IX.

De la Trève de Dieu et des Lois de la Paix.

36. Au tome XI, p. 507, dans lequel nous avons recueilli les premiers monumens de cette institution, et dans la préface du même volume, p. CXCVII, nous avons traité amplement de la paix et de la trève de Dieu. Nous avons dit qu'avant ces temps-là, chacun pouvoit impunément faire la guerre, et venger par le fer et le feu les torts dont il avoit à se plaindre. Les lois n'autorisoient pas ces guerres privées, mais aussi elles ne les défendoient pas expressément; et pourvu qu'on eût la précaution de prévenir son adversaire par un défi, ce droit de se faire justice soi-même étoit réputé le droit commun. Cependant, comme il étoit impossible que ces guerres particulières ne troublassent pas la paix publique, il fallut pourvoir à la sûreté des peuples, qui n'avoient aucun intérêt à ces guerres, et mettre à couvert leurs personnes et leurs possessions, non-seulement pendant certains jours de trève, mais même en tout temps. Or, dans l'origine, ces réglemens, qui depuis furent renouvelés dans différens conciles, furent l'ouvrage des évêques

IX.

De Trevia Dei et Pacis Legibus.

36. *De trevia et pace Dei abundè dictum est tomo nostro XI, p. 507 et seqq., ubi prima institutionis hujus monumenta collegimus; et in præfatione ejusdem voluminis, p. CXCVII. Nempe à multis retro temporibus impunè grassabantur bella privata, quibus quisque injurias ferro et igne ulciscebatur suas. Ejusmodi bella nec legibus probata erant, nec omnino prohibita; immo verò, si provocatio seu* diffidatio, *ut tunc dicebatur, præcessisset, non solùm licita, sed pro jure communi reputabantur. Cùm autem non absque pacis publicæ detrimento agerentur hæc bella, paci et tranquillitati inermis plebis et rebus ad eam pertinentibus prospiciendum fuit, ut non solùm tempore* treugæ, *seu diebus à bello feriatis, immunes ab impetu hostili essent, sed omni tempore in pace degerent. Atqui hæc fuit cura episcoporum, qui leges treugæ et pacis cum consensu principum terræ constituerunt, à variis subinde*

Trevia Dei cur instituta.

conciliis confirmatas, prout videre est locis citatis.

Non perpetua, sed temporaria. *37. Salubris hæc institutio, in Marca Hispanica, seu ora maritima Hispaniæ Tarraconensis et Galliæ Narbonensis, anno 1041 primitus sancita, in alias inde regiones propagata fuit, variaque identidem temperamenta pro locorum ratione accepit. Hinc pacis leges cuique ecclesiæ propriæ, quarum nonnullas quæ supersunt in hoc volumine repræsentamus. Ex his porrò intelligimus non perpetuam fuisse ejusmodi pacem, sed quandoque temporariam. Sic in instrumento anni 1096 pro ecclesia*
T.XIV, p. 392. *Turonensi legitur :* Hæc pax durabit usque ad Pentecosten, et de Pentecoste usque ad tres annos. *Ludovicus quoque VII, Rex Francorum, in comitiis anno 1155 apud Suessiones celebratis, pacis constitutionem edidit*
Ibid. p. 388. ad decem annos, *cui observandæ* in verbo regio *ipse se adstrinxit, et alios jurare fecit.*

Quatenus obligaret. *38. Initio quidem liberum fuisse videtur unicuique pacis confœderationi nomen dare aut non dare, et à sacramento suo aliquam personam excipere, si vellet. Hujus rei testis est Ivo Carnotensis, qui Daimberto Senonensi*
T.XV, p. 110. *archiepiscopo sciscitanti respondet epist. 90 :* « Trevia Dei non est communi lege sancita; » *pro communi tamen utilitate hominum, ex* » *placito et pacto civitatis ac patriæ, episcoporum et ecclesiarum, ut nostis, est auctoritate firmata. Unde judicia violatæ pacis* » *modificari oportet secundùm pacta et diffinitiones quas unaquæque ecclesia consensu* » *parochianorum instituit, et per scripturam* » *vel bonorum hominum testimonium memoriæ commendavit. Unde palàm est, quia* » *vitricus et frater vester erga illum quem* » *in jurando pacem ab observantia pacis exceperunt, quamvis reatum homicidii incurrerint, non tamen pactum pacis violarunt.* » *At post concilium Lateranense anno 1139 ab Innocentio II celebratum, in quibusdam saltem locis districtè præceptum fuit, ut omnes qui septem annos et suprà nati essent, pacem servandam jurarent. Sic Guillelmus Auscio-*
T.XIV, p. 393. *rum archiepiscopus in decreto quod,* urgente apostolici mandati auctoritate, *edidit ad imperandam treugæ et pacis observationem :* « *Hæc verò ut firmiùs observentur, inquit,* » *Comites, vicecomites, barones, universum* » *quoque clerum in præsentia episcoporum,* » *populum in præsentia clericorum,* à septem » annis et suprà, *jusjurandum præstare* » *præcipimus. Forma juramenti talis est :* » *Jurabunt se pacem et treugam Dei juxta* » *præscriptum tenorem observaturos, et violatores pacis et treugæ Dei persecuturos,* » *et quòd de rapina nihil scienter emant.* » *Quòd si quis huic decreto contraire tentaverit in non jurando, vel in non persequendo,* » *seu in conductitias gentes et raptores tenendo* » *aut fovendo, vel rapinam emendo, princeps illius terræ et tota ejus terra, nisi debitam vindictam* » *exsequatur, omni interdicto et excommunicationi subjiciatur, omni privilegio personæ et ecclesiæ* » *cessante.* »

particuliers, avec le consentement des seigneurs, comme on peut le voir aux endroits cités.

37. Cette institution salutaire, qui avoit pris naissance en 1041, dans la Marche d'Espagne et dans la Gaule Narbonnoise, s'étendit bientôt de proche en proche, mais avec des tempéramens, selon le besoin des lieux. Il arriva de là que chaque église adopta des réglemens qui lui étoient propres, et dont nous avons imprimé quelques-uns dans ce volume. On y voit que ces réglemens n'étoient quelquefois que pour un temps déterminé. Ainsi, dans le réglement pour l'église de Tours, fait en 1096, on lit : *Cette paix durera jusqu'à la Pentecôte, et depuis la Pentecôte jusqu'à trois ans après.* De même Louis-le-Jeune, dans une assemblée qu'il tint à Soissons en 1155, fit une constitution pour la paix, qui devoit durer *dix ans.* Il s'obligea de l'observer *sur sa parole royale*, et la fit jurer par toute l'assemblée.

38. Il paroît que dans l'origine il étoit libre à chacun d'entrer dans cette confédération, ou de n'y pas entrer, et même de mettre des restrictions à son serment à l'égard de certaines personnes. C'est ce qu'on voit dans la lettre 90 d'Ives de Chartres à Daimbert, archevêque de Sens. « *La* » *trève de Dieu,* dit-il, *n'est pas une loi commune à* » *tous les pays,* quoiqu'elle ait été établie pour l'utilité commune des hommes, par le concours des » citoyens, des évêques et des églises. Ainsi, pour » juger des transgressions dont on s'est rendu coupable, il faut avoir égard au pacte que chaque » église a dressé du consentement des paroissiens, » soit par l'écrit, s'il en a été fait, soit par le témoignage des prud'hommes. Il est donc clair que votre » frère et son beau-père, *en tuant celui qu'ils avoient* » *excepté de leur serment,* lorsqu'ils jurèrent la paix, » sont bien coupables d'homicide, mais non de » parjure. » Cependant, après le concile de Latran de l'an 1139, il fut ordonné à tout le monde, jusqu'aux enfans de sept ans, du moins en quelques lieux, de jurer l'observation de la paix. C'est ainsi que Guillaume, archevêque d'Auch, *pour obéir au commandement du Pape*, ordonna que les Comtes, les Vicomtes, les Barons et le clergé, en présence de l'évêque, et le peuple, *depuis l'âge de sept ans et au-dessus,* en présence des curés, s'obligeroient à maintenir la paix et la trève de Dieu. Or voici quelle étoit la formule du serment : « Ils jureront » de maintenir la paix selon les articles ci-dessus » détaillés, et de poursuivre ceux qui en seroient » les transgresseurs, et de ne rien acheter qu'on » sauroit être le fruit du brigandage. Si quelqu'un » portoit atteinte à ce réglement, soit en refusant » de jurer, ou de poursuivre les malfaiteurs, ou » en prenant à sa solde des étrangers et des voleurs, » ou en achetant leurs rapines, le seigneur du » pays sera tenu de le réprimer, sous peine d'ex- » communication et d'interdit, sans égard à la » qualité de la personne ou de l'église. »

X.

X.

Du For ecclésiastique et de l'Excommunication.

39. La juridiction ecclésiastique reçut un grand accroissement de l'institution de la trève et de la paix. La connoissance des délits en ce genre étoit réservée aux évêques, et même aux églises cathédrales : ils décernoient des amendes et des peines temporelles ; et s'ils rencontroient des contumax qui refusassent d'obéir, ils les excommunioient. C'est ce qui avoit été établi au synode de Tulujes, le premier qui ait été tenu sur cette matière : « Les délits » touchant la trève et la paix seront portés en tout » temps à la connoissance des évêques ou des » chanoines, comme il est écrit ci-dessus. S'il arrivoit » que, pour avoir fait leur devoir, les évêques ou » les chanoines éprouvassent le ressentiment des » coupables, de leurs répondans ou otages, ceux-ci » seront frappés d'excommunication tant qu'ils se » comporteront comme infracteurs de la paix ; et » dès-lors eux et *leurs biens* seront mis hors de la » paix et de la trève de Dieu. »

40. L'excommunication ne séparoit pas seulement les coupables de la communion des fidèles, elle les privoit encore des honneurs et des dignités dont ils étoient revêtus, si, après un temps déterminé, ils ne venoient à résipiscence. C'est ce que nous apprend Suger, au sujet de Thomas sire de Couci. « L'église Gallicane, dit-il, étoit si fatiguée » de ses déportemens, que, dans un concile qui se » tenoit à Beauvais, le légat Conon, pour faire » droit aux plaintes des églises, des pauvres et des » orphelins, l'ayant frappé du glaive de S. Pierre, » c'est-à-dire, d'un anathème général, *lui ôta*, quoi- » qu'il fût absent, *la ceinture militaire, et le déclara* » *déchu de tous ses honneurs*, comme un scélérat, un » infame, et ennemi du nom chrétien. » De là vient que Philippe Ier, craignant aussi la déposition, pendant dix ans qu'il fut sous l'interdit, promit souvent de se corriger pour obtenir l'absolution; mais, ne pouvant vaincre sa passion pour Bertrade, il reprenoit toujours ses anciennes habitudes, et retomboit dans les liens de l'excommunication. Pendant ces interdits, au rapport d'Orderic Vital, « *il ne porta* » *jamais le diadème, et ne tint aucune cour solennelle à* » *la manière des Rois.* S'il arrivoit dans une ville ou » dans un bourg, aussitôt cessoient le son des » cloches et le chant du clergé. C'étoit un deuil pu- » blic; et tant que le prince prévaricateur étoit dans le » diocèse, le culte divin ne s'exerçoit qu'en secret. »

41. Voici encore comment étoient traités les excommuniés, selon la discipline établie dans un concile d'Elne, célébré en 1047 par Oliba, évêque d'Ausone, au sujet de la paix et trève de Dieu : « Afin que vous sachiez combien il est criminel de » fréquenter les excommuniés, tout chrétien doit

X.

De Foro ecclesiastico et Excommunicationibus.

39. Ex institutione pacis et treviæ Dei haud leve suscepit incrementum jurisdictio ecclesiastica. Etenim episcoporum erat, atque etiam cathedralis ecclesiæ canonicorum, de pacis violatione cognoscere, mulctas de delinquentibus et pœnas temporales sumere, inobedientes ac contumaces excommunicatione percellere. Sic enim in Tulugiensi concilio, primùm de hac institutione treviæ Dei habito, sancitum legimus : « De prædicta autem treva » vel pace querela ad episcopum, vel ad ejus » canonicos, seu fatigatio omni tempore fiat, » et sicut superiùs scriptum est in pace de » ecclesiis, ita fiat. Et ipsi in quibus episcopus vel canonici jamdictæ sedis se fatigaverunt de redirectione prædictæ pacis vel » treugæ Domini, sive fidejussores vel hostatici » pro pace vel treuga Domini, malam fidem » inde portantes episcopo vel canonicis prædictis, excommunicentur ab episcopo vel canonicis ejusdem sedis cum protectoribus et juvantibus se, quamdiu se contenderint sicut infractores » pacis et treugæ Domini, et ipsi et res eorum *non habeantur in treuga et pace Domini. »*

Ex institutione pacis et treugæ Dei augmentata jurisdictio ecclesiastica.

T. XI, p. 511.

40. Porrò ea vis erat excommunicationis, non solùm ut delinquentes à consortio et communione fidelium sejungeret, sed etiam terrenis eos honoribus privaret, si post definitum tempus ad meliorem frugem non redirent. Itaque Sugerius de Thoma Codiciacensi toparcha loquens : « Cujus intolerabili fatigata malitiâ, » inquit, cùm sederet Belvaci generali conventu Gallicana ecclesia,.... venerabilis » sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus Cono Prænestinus episcopus, innumerarum pulsatus » molestiâ querelarum, ecclesiarum, pauperum et orphanorum, devexationum ejus tyrannidem mucrone B. Petri, anathemate » scilicet generali, detruncans, cingulum militarem ei *licèt absenti* decinxit, ab omni » honore, *tamquam sceleratum, infamatum » Christiani nominis inimicum,* omnium judicio deponit. » *Hinc est quòd Philippus I, ne depositionis pœnam incurreret, toto decennio quo sacris fuit interdictus, sæpiùs emendationem promiserit, ut absolutionem mereretur; sed, amore Bertradæ captus, in pristinos errores semper et novos excommunicationis nexus incideret. « Quo tempore, inquit, » Ordericus, lib. VIII, p. 699,* nunquam » diadema portavit, nec solemnitatem aliquam regio more celebravit. *In quodcumque oppidum vel urbem Galliarum Rex » advenisset, mox ut à clero auditum fuisset, cessabat omnis clangor campanarum, et generalis » cantus clericorum. Luctus itaque publicus agebatur; et Dominicus cultus privatim exercebatur, » quamdiu transgressor princeps in eadem diœcesi commorabatur. »*

Quæ vis esset excommunicationis.

T. XII, p. 42.

Ibid. p. 650.

41. Hæc enim erat ecclesiæ circa excommunicatos disciplina, quam fidelibus servandam proponunt Patres synodi Helenensis, anno 1047 ab Oliba episcopo Ausonensi de pace et trevia Dei celebratæ. « Et ut noveritis omnes » quale peccatum sit jungi excommunicatis,

Quæ pœna excommunicatorum.

Marca, de Concordia, col. 436.

» *nullus Christianus debet manducare cum eis* » *vel bibere, neque osculum eis porrigere, neque* » *cum eis loqui, nisi de satisfactione; neque,* » *si excommunicati defuncti fuerint, debent* » *ad ecclesias sepeliri, neque aliquis clericus* » *vel fidelis debet pro eis orare. Si verò pro nihilo* » *duxerint excommunicationem, transactis tri-* » *bus mensibus [disciplina posterior inducias* » *unius anni et unius diei dabat], anathematis* » *vinculo, id est, ut perditi sicut Judas prodi-* » *tor, damnentur. Et si, quod Deus avertat!* » *in hac perfidia obierint, corpora illorum* » *cum psalmis et hymnis et spiritualibus can-* » *ticis non ducantur ad sepulturam, nec inter* » *fideles mortuos eorum nomina ad sacrum* » *altare recitentur &c.* »

» s'abstenir de manger et de boire avec eux, de » leur donner le baiser, et de leur parler, si ce » n'est pour les amener à résipiscence. Si un excom- » munié vient à mourir, on ne doit pas lui accor- » der la sépulture ecclésiastique, et aucun clerc ne » doit prier pour lui. Ceux qui par mépris restent » plus de trois mois [la discipline postérieure étoit » d'un an et un jour] dans les liens de l'excommu- » nication, doivent être frappés d'anathème, c'est- » à-dire, damnés comme le traître Judas. Et, ce » qu'à Dieu ne plaise! s'ils mouroient dans cet en- » durcissement, il est défendu de conduire leurs » corps à la sépulture au chant des psaumes, et » de réciter à l'autel leurs noms avec ceux des » fidèles. »

XI.

De triplici Dei, ut vocabant, Judicio, id est purgatione per duellum, necnon examinationibus per ferrum candens et aquam frigidam.

Duelli judicialis disciplina; 42. *Duelli judicium, seu veterem illam consuetudinem per monomachiam dirimendi dubias, quæ ordinario judicio terminari non poterant, controversias, in usu fuisse sæculis* XI *et* XII, *plura demonstrant exempla, ex quibus unum adducimus tomo XIV, p. 118. Alia, si opus esset, nobis suppeditarent Petrus Venerabilis, lib. I* de Miraculis, *cap. 8; D. Moricius t. I probat.* Historiæ Britannicæ, *col. 478; Sirmondus in notis ad Goffridi Vindocinensis epistolam 39 libri III, et alii. Sed quo in ejusmodi judiciis ordine procederetur, hoc scire pretium est. Itaque duello decertaturi ex judicis decreto,* vadium *seu pignus apud eum deponebant, ut post pugnam pro damni ac jacturæ compensatione cederet. Non solùm à pugnaturis vadia dabantur, sed ab obsidibus etiam ac sponsoribus, qui mulctam pro eo qui minor in certamine foret, persolvere tenebantur. Insignium quarumdam ecclesiarum privilegium erat sanctorum reliquias perferre, super quibus pugiles et obsides sacramentis se obligarent. Celebris erat præ cæteris apud Suessiones memoria B. Drausii, ad quem pernoctare solebant duello decertaturi, teste Joanne Saresberiensi, qui narrat epist. 159, Thomam Cantuariensem archiepiscopum, cùm Henricum II Angliæ Regem esset excommunicaturus, ibi pernoctasse. « Est » autem, inquit, B. Drausius gloriosus con-* » *fessor, qui, sicut Franci et Lotharingi* » *credunt, pugiles qui ad memoriam ejus per-* » *noctant, reddit invictos; ut et de Burgundia* » *et Italia in tali necessitate confugiatur ad* » *ipsum.* » *Denique cùm non solùm pro capitalibus criminibus decernerentur duella, sed etiam in quibuslibet controversiis de latifundiis et hominum conditione, et aliis ejusmodi litibus, anno 1168 sancivit Rex Ludovicus VII,* ut pro debito citra quinque solidorum dationem inter aliquos non judicaretur duellum. *Cangius, v.* Duellum.

XI.

Du triple Jugement de Dieu, comme on l'appeloit; c'est-à-dire, de la manière de prouver son innocence ou son bon droit par le duel, et par les épreuves du fer chaud et de l'eau froide.

42. Il y a beaucoup d'exemples que le duel judiciaire, c'est-à-dire, cette ancienne pratique de terminer par le combat singulier d'homme à homme les contestations douteuses qu'on ne pouvoit décider par le cours ordinaire de la justice, étoit encore en usage dans les XI.e et XII.e siècles. Nous en rapportons un au tome XIV, p. 118. Nous en trouverions d'autres, s'il étoit nécessaire, dans Pierre-le-Vénérable, liv. I.er *des Miracles*, chap. 8; dans D. Morice, *Histoire de Bretagne*, pr. t. I, col. 478; dans Sirmond, notes sur Geoffroi de Vendôme, liv. III, épît. 39, et ailleurs. Mais ce qu'il importe de savoir, c'est la manière dont cela se pratiquoit. Lors donc que le juge avoit ordonné le duel, ceux qui devoient combattre, ou leurs champions, déposoient le gage de bataille entre ses mains, pour tenir lieu de compensation ou d'indemnité au vainqueur. Les otages ou répondans donnoient aussi leurs gages, pour servir à payer l'amende du vaincu. Certaines églises avoient le privilége de conserver des reliques, sur lesquelles les combattans et les otages venoient contracter leurs engagemens. Il y avoit à Soissons un oratoire de S. Drause, qui étoit devenu célèbre par le concours des combattans, qui étoient dans l'usage d'y passer la nuit en veilles pour se préparer au combat. C'est ce qu'atteste Jean de Sarisbery, épît. 159, où il raconte que S. Thomas, archevêque de Cantorbery, se préparant à lancer l'excommunication contre Henri II, Roi d'Angleterre, étoit allé là faire ses dévotions. « Or, dit-il, » S. Drause est un glorieux confesseur, qui, à ce » que croient les François et les Lorrains, rend » invincibles les combattans qui vont faire dans » son oratoire la veille d'armes; si bien que pour » cet objet on y court de la Bourgogne et de » l'Italie. » Enfin, comme les duels étoient devenus si communs, qu'on les décernoit non-seulement pour les crimes capitaux, mais encore dans les moindres contestations, Louis-le-Jeune, en 1168, ordonna *qu'on ne pourroit décerner le duel pour une somme moindre que cinq sous.* Voyez Du Cange, au mot *Duellum.*

43. Les femmes, les clercs, les moines, les vieillards, les infirmes et les estropiés, si c'étoient des personnes libres, qui ne pouvoient se battre en champ clos, ceux-là étoient tenus de prouver leur bon droit ou leur innocence par l'épreuve du fer chaud. Pour les moines, nous en avons la preuve dans une notice que le P. Sirmond a tirée du cartulaire de S. Aubin d'Angers. On y lit que, dans une contestation, l'abbé Thierri alla trouver le vicomte de Thouars, et offrit de donner un homme pour prouver, soit par l'épreuve du fer chaud, *selon la loi des moines,* soit par l'écu et le bâton, *selon la loi pour les laïques*, que c'étoit injustement qu'on exigeoit la redevance en question. Pour les clercs, il faut voir la charte de l'église d'Avranches, rapportée par Jacques Petit, où il est dit que *si un clerc avoit commis une faute qui méritât la dégradation, l'épreuve du fer chaud ou de l'eau bouillante se feroit à Avranches.* Pour les femmes, on peut voir ce qu'en dit Orderic Vital, liv. X, p. 780; et pour les hommes, le même Orderic, liv. V, p. 584; et encore Galbert, dans la Vie de Charles-le-Bon, Comte de Flandre, num. 156. Or, ces épreuves du fer chaud ne se faisoient pas sans un religieux appareil, comme on peut le voir dans les notes de Juret sur la lettre 74 d'Ives de Chartres, qui établit que ces épreuves étoient contraires aux décrets des saints Pères.

43. *Qui à lege duelli exempti erant, mulieres scilicet, clerici, monachi, senes, et qui ægritudinem aliquam aut corporis defectum patiebantur, si essent liberi homines, ii per examen igniti ferri jus suum vel innocentiam suam probare vel purgare tenebantur. Hujus rei testis est, pro monachis, vetus notitia quam ex tabulario S. Albini Andegavensis eruit Sirmondus, ubi suprà. Sic autem habet: « Unde factum est, ut ob hanc causam » [Theodericus abbas] peteret Toarcium, » vicecomitem adiret, paratus aut calidi » ferri judicio,* secundùm legem monacho- » rum, *per suum hominem probare, aut scuto » et baculo*, juxta legem sæcularium, *de- » fendere, nunquam in abbatia S. Albini » fuisse istam, et injustè exigi consuetudi- » nem, &c.» Item pro clericis, charta ex tabulario Abrincensis ecclesiæ apud Jacobum* Petit, *t. II Pœnit. Theoderici, p. 665:* Judicium ferri igniti et aquæ ferventis Abrincis portaretur, si clerici lapsi in culpam degradationis fortè invenirentur. *Pro mulieribus, Ordericus Vitalis, lib. X, p. 780;* T. XII, p. 678. *pro viris etiam idem Ordericus, lib. V, p. 584; et Gualbertus, in Vita Caroli Boni,* Ibid. p. 609. *Flandriæ Comitis, num. 156. Porrò non* T. XIII, p. 383. *absque religioso apparatu agebatur candentis ferri judicium, prout videre est in notis Jureti ad epist. 74 Ivonis Carnotensis, ubi ostendit probationes ejusmodi contrarias esse sanctorum Patrum decretis.*

Examinis item igniti ferri;

44. Ives de Chartres n'approuvoit pas davantage le jugement par l'eau froide, qui étoit aussi en usage de son temps, comme on le voit dans Guibert de Nogent, liv. III de sa Vie, chap. 14 et 16; dans Herman, moine de Laon, liv. III *des Miracles,* chap. 28; dans Hugues de Poitiers, liv. IV *de l'Hist. de Vézelai,* vers la fin, et ailleurs. Il résulte du témoignage de ces écrivains, que l'épreuve de l'eau froide étoit un jugement purement ecclésiastique, auquel étoient assujettis les coupables de sacrilége, les hérétiques et les simoniaques. On le voit pareillement par les formules de prières, de bénédictions, d'exorcismes, qu'on employoit à cette cérémonie, et qu'on peut voir dans les notes de Juret sur l'épît. 74 d'Ives de Chartres. Dans ces épreuves, celui qui surnageoit étoit censé coupable, parce qu'on étoit persuadé que cela ne pouvoit arriver que par magie; mais celui qui enfonçoit dans l'eau étoit déclaré innocent. Il n'est pas hors de propos de rappeler ici le fragment d'une lettre d'un prélat anonyme, concernant les simoniaques, rapporté par Juret au même endroit. « Nous n'admettons » à l'égard des simoniaques, ni l'épreuve de l'eau » froide, ni le témoignage de ceux qui participent » au même crime, mais seulement le témoignage » des personnes religieuses qui montrent de l'aver- » sion pour ce vice : encore faut-il les éprouver par » le fer chaud ou l'eau bouillante, et non par l'eau » froide. On ne met pas même à l'épreuve du juge- » ment de Dieu les simoniaques, lorsqu'il se trouve » des personnes honnêtes, laïques ou femmes, qui » attestent avoir reçu d'eux de l'argent. Avoir » recours au jugement de Dieu dans des crimes » manifestes, n'est-ce pas le tenter! Et s'il arrive

44. *Nec magis Ivoni probabatur aquæ frigidæ judicium, quod etiam suis temporibus usitatum fuisse testantur, Guibertus Novigenti abbas, lib. III* Monodiarum *sive de Vita sua, capp. 14 et 16; Hermannus quoque monachus lib. III de Miraculis S. Mariæ Laudun.* T. XII, p. 265. *cap. 28; Hugo Pictavinus lib. IV Historiæ* Ibid. p. 244, in notis. *Vizeliacensis, sub finem, et alii. Ex horum* Ibid. p. 343. *scriptorum testimoniis liquet examen aquæ frigidæ fuisse judicium ecclesiasticum, cui addicebantur viri de sacrilegio, hæresi et simonia insimulati : quod etiam revincunt formulæ, benedictiones et exorcismi, quibus res peragebatur, à multis editæ et in notis Jureti ad epist. 74 Ivonis Carnotensis repetitæ. Eo autem in examine, qui super aquam ferebatur, is nocens et reus, quasi arte magicâ id efficeret, judicabatur; qui verò aquis absorptus in profundum demergebatur, is innocens et ab omni suspicione immunis censebatur. Cæterùm abs re non erit fragmentum ex epistola prisci cujusdam præsulis, quam laudat Juretus ibidem, huc adducere. Loquens enim de simoniacis : « Judicium, inquit, aquæ » frigidæ non recipimus, nec eorum testimo- » nium qui eidem morbo consentiunt, sed » religiosorum fratrum qui eidem sceleri studio » et voluntate resistunt. Qui tamen testes non » per aquam frigidam, sed per ignitum fer- » rum vel ferventem aquam sunt acquirendi. » Simoniaci non admittuntur ad judicium, » si probabiles personæ, etiam laïcorum vel » feminarum, pretium se ab eis recepisse tes- » tantur. Nec aliud est pro manifestis venire*

Et judicii aquæ frigidæ.

» *ad judicium, nisi tentare Dominum. Unde* » *et fallimur multoties in talibus, quia* » *Deus longè est ab his qui tentant illum.* »

» souvent qu'on se trompe en pareil cas, c'est » que Dieu est loin de ceux qui le tentent. »

XII.

De Purgatione canonica, et Disciplina solvendorum matrimoniorum.

Qualis canonica purgatio.

45. Vulgares *appellabantur prædictæ purgationes per duellum, ferrum ignitum et aquam, quòd à vulgo inductæ illæ nullâ legis sanctione fulcirentur: unde* hominum adinventiones, popularis inventio, peregrinum judicium, *nonnunquam vocitantur. At* canonica purgatio *ea erat quæ per juramentum fiebat, sic dicta quòd in conciliis sancita, pro lege in corpore canonum admitteretur, ad diluendas clericorum accusationes quæ nullis aut insufficientibus probationibus niterentur. Quòd si res majoris esset momenti, non solus jurabat reus vel accusatus, sed idipsum alii perinde jurabant, vel credere se affirmabant vera illum jurasse: unde* propriâ *vel* solâ manu suâ, tertiâ, quintâ, *vel* septimâ manu *jurare quis dicebatur. Hujus rei testem habemus Ivonem Carnotensem, qui, ad Hildebertum Cenomanensem episcopum scribens, ait epist. 206:* « *Hæc prætaxatorum patrum auctoritas com-* » *probare videtur, quòd quilibet clericus malâ* » *famâ pulsatus, solâ se manu possit pur-* » *gare, et in suo gradu permanere. Verùm* » *posterorum diligentia, experta quòd teme-* » *raria hominum cupiditas facilè adderet* » *flagitio perjurium, districtiorem ad sedan-* » *dam presbyteri infamiam sanxit purgatio-* » *nem, addens aliquid severitati, ut sacer-* » *dotum studiosiùs consuleret honestati, in* » *quorum ore non est apud simplices verbum* » *Dei pretiosum, si non habeant etiam ab* » *his qui foris sunt, bonum testimonium.* » *Posuerunt autem hæc in discretione episco-* » *porum, ut, secundùm quod audiunt malam* » *famam presbyterorum crebrescere vel ingra-* » *vescere, exigant purgatoria sacramenta à* » *presbyteris infamatis,* cum tribus, aut » quinque, aut septem collegis. » *Atque in hunc modum peracta fuit Norgaudi Eduensis episcopi purgatio, quam narrat Hugo Flaviniacensis in Chronico Virdunensi ad an. 1101.*

T. XIII, p. 627.

XII.

De la Purgation canonique, et de la manière de dissoudre les Mariages.

45. Les épreuves dont nous venons de parler étoient appelées *vulgaires*, parce que c'étoit le peuple qui les avoit mises en usage, sans y être autorisé par aucune loi: c'est pourquoi on les trouve quelquefois qualifiées d'*invention humaine* ou *populaire*, et *de jugement étranger au corps du droit.* Mais *la purgation canonique*, qui consistoit dans le serment, étoit ainsi appelée, parce que la loi qui l'avoit établie en faveur des prêtres accusés, contre lesquels il n'y avoit point de preuves, ou lorsqu'il n'y en avoit que d'insuffisantes, étoit comprise dans le corps des canons. Si l'accusation étoit grave, il ne suffisoit pas que l'accusé seul se purgeât par serment; il falloit encore que d'autres affirmassent la même chose, ou du moins qu'ils croyoient que l'accusé disoit la vérité. C'est ce qu'on appeloit *jurer par soi-même, par trois, par cinq, par sept mains.* Ives de Chartres va nous expliquer cela dans son épître 206 à Hildebert, évêque du Mans: « Il suit » des autorités que je viens de vous citer, qu'un » clerc diffamé dans le public n'a besoin que de » son propre serment pour se laver et pour se main- » tenir en place. Mais l'expérience ayant prouvé » qu'il n'étoit que trop ordinaire de trouver des » hommes assez téméraires pour ajouter au crime » le parjure, il a fallu ajouter à la sévérité de la loi, » pour l'honneur même du sacerdoce, qui, aux » yeux des simples fidèles, a besoin d'être investi » d'une grande considération. Or, les canons ont » laissé à la disposition des évêques, qu'un prêtre » diffamé purgeroit son innocence par le témoi- » gnage *de trois, de cinq ou de sept de ses collègues*, » selon que sa réputation seroit plus ou moins » ternie. » C'est ainsi que Norgaud, évêque d'Autun, se justifia d'une accusation, au rapport de Hugues de Flavigni, dans sa Chronique de Verdun.

Ad dissolvenda matrimonia adhiberi solita.

46. Eodem ritu dissolvebantur nuptiæ inter conjugatos, dum consanguinitatis impedimentum eis objiceretur. Ita planè factum legimus in concilio Balgenciacensi anno 1152, ubi dissolutum fuit matrimonium Ludovici VII cum Alienora. Rem narrat hoc modo Sugerius vel quivis alius vitæ Ludovici scriptor perinde antiquus: « *Accesserunt ad Regem Ludovi-* » *cum quidam propinqui et consanguinei sui,* » *et convenerunt eum, dicentes quòd inter* » *ipsum et Reginam Alienoridem conjugem* » *suam linea consanguinitatis erat; quod* » *etiam juramento firmare promiserunt. Au-* » *diens hoc Rex, noluit eam contra legem* » *catholicam ulteriùs uxorem habere. Proinde* » *Hugo Senonensis archiepiscopus convocavit* » *utrumque, videlicet Regem Ludovicum et* » *Reginam Alienoridem, ante præsentiam*

T. XII, p. 127.

46. La dissolution des mariages pour cause de parenté ne s'opéroit pas autrement. C'est du moins ce qui fut pratiqué, en 1152, à la dissolution du mariage de Louis VII avec Éléonore d'Aquitaine. Voici comment Suger, ou celui qui a écrit l'histoire de Louis-le-Jeune, raconte la chose: « Des » proches parens du Roi lui représentèrent qu'il y » avoit parenté entre lui et son épouse Éléonore; » ce qu'ils promirent d'affirmer par serment. Dès » ce moment, le Roi ne voulut plus l'avoir pour » épouse, en contravention à la loi des catho- » liques. En conséquence, l'archevêque de Sens » assembla à Beaugenci un concile, auquel assis- » tèrent le Roi et la Reine, un grand nombre de » prélats, et presque tous les barons de France. » Là, les parens du Roi *jurèrent, comme ils l'a-* » *voient promis, qu'il y avoit proximité de sang* » *entre le Roi et la Reine. Ainsi fut dissous leur*

» *mariage.* » On trouve la même chose dans l'auteur des Gestes de Louis. En effet, le concile de Clermont de l'an 1096, au rapport de Guillaume de Malmesbury et d'Orderic Vital, *avoit frappé d'anathème les parens, jusqu'au sixième degré, qui auroient contracté mariage ensemble.* Et le concile de Latran de l'an 1123 défend les mariages entre parens, comme prohibés par les lois divines et humaines. « Les lois divines, dit-il, non-seulement » rejettent de tels mariages et les fruits qui en » sortent, mais les appellent encore maudits. Les » lois humaines déclarent infames les enfans nés de » ces mariages, et les repoussent de l'héritage de » leurs pères. *C'est pourquoi, à l'exemple de nos » pères, nous les déclarons infames, comme ils le sont » en effet.* » Le concile de Clermont de l'an 1130, et celui de Latran de 1139, statuent la même chose et dans les mêmes termes.

» *suam apud Baugenciacum, ... ubi etiam » interfuerunt Samson Remensis, Hugo Rotomagensis, et cujus nomen non teneo Burdegalensis archiepiscopi, quidam quoque » suffraganei ipsorum, necnon optimatum et » baronum regni Franciæ non minima pars. » Quibus congregatis in castro suprà memorato, prædicti consanguinei Regis* juramentum, quod facturos se fore promiserant, » exsecuti sunt, videlicet quòd Rex et » Regina Alienor, *sicut suprà taxatum » est,* affinitatis consanguinitate propinqui » erant; et sic inter eos matrimonii copula » soluta est. » *Idem habet Gestorum Ludovici scriptor. Et quidem in concilio Claromontensi anni 1095, referentibus Willelmo Malmesburiensi et Orderico Vitali, statutum fuerat, ut* qui usque ad sextam *[aliàs septimam]* generationem consanguinitati se copulaverit, anathema sit. *Et in concilio Lateranensi anni 1123 : « Conjunctiones consanguinitatis » fieri prohibemus, quoniam eas et divinæ et sæculi prohibent leges. Leges enim divinæ hoc agentes, » et eos qui ex eis prodeunt, non solùm ejiciunt, sed maledictos appellant; leges verò sæculi infames » tales eos vocant, et ab hæreditate repellunt.* Nos itaque, patres nostros sequentes, infamiâ eos » notamus, et infames esse censemus. » *Idem verbis eisdem statutum fuit in concilio Claromontensi anni 1130, et Lateranensi anni 1139.*

T. XII, p. 202. *Labbe, Concil. t. X, col. 592. Ibid. col. 868.*

XIII.

Des Pélerinages et des Croisades.

47. Les pélerinages à certains lieux de dévotion, pour gagner des indulgences et obtenir la rémission des péchés, devinrent plus fréquens qu'auparavant, depuis la grande expédition en Palestine et dans l'Orient, qu'Urbain II avoit provoquée au concile de Clermont. Ces pélerinages étoient quelquefois des pénitences, ou des voyages entrepris par dévotion et sans armes. Les grands pélerinages étoient ceux qu'on entreprenoit pour aller visiter S. Jacques de Galice, le tombeau des saints Apôtres à Rome, ou le saint Sépulcre de Jérusalem. Les petits pélerinages avoient pour objet de visiter quelques lieux de prières, qui étoient en grand nombre dans les provinces, sans sortir de France. Nous n'avons rien d'important à dire sur ces sortes de pélerinages; mais nous dirons par quels moyens on étoit parvenu à persuader à la multitude des hommes et des femmes, qu'il falloit tout quitter pour s'enrôler à la croisade, prendre les armes, et aller dans des pays éloignés affronter les combats avec le courage de la foi.

48. Avant ces grandes expéditions, les François s'étoient déjà signalés plusieurs fois dans les guerres d'Espagne contre les Sarrasins; premièrement en 1062, sous la conduite de Guillaume Duc d'Aquitaine; vers l'an 1075, à la suite de Hugues I.er, Duc de Bourgogne, et de son frère Eudes I.er, en 1087. Après la grande expédition d'Orient, Rotrou II, Comte de Mortagne, alla aussi, en 1105, combattre les Sarrasins d'Espagne. En 1118, selon la chronique de Maillezais, un concile tenu à Toulouse autorisa une expédition en Espagne; et dix ans après, dans un concile de Narbonne, il fut

XIII.

De Peregrinationibus et sacris Expeditionibus.

47. *Inter plurima religionis exercitia, quibus delinquentes peccata sua redimere et indulgentiam promereri soliti erant, peregrinationes ad loca quædam sanctitatis prærogativâ insignita frequentiores fieri cœpere, præsertim post magnam illam et toties decantatam Francorum in Palæstinam et Orientales plagas expeditionem, quam in concilio Claromontensi tubâ suâ excitavit Urbanus II. Peregrinationes illæ quandoque in pœnam indicebantur, quandoque pietatis causâ et sponte absque armis assumebantur. Majores appellabantur, quæ ad Sanctum-Jacobum Galleciæ, Romam ad limina Apostolorum, vel Hierosolymam ad sepulcrum Domini dirigebantur; minores verò quæ ad invisenda oratoria, intra provinciam aliquam et regni fines posita, suscipiebantur. Verùm, iis omissis, videamus quibus conditionibus armatæ illæ cruce-signatorum expeditiones excitatæ fuerunt, ut, relictis omnibus, viri et mulieres longinquæ peregrinationis tædia zelo fidei susciperent, et labores certaminum non formidarent.*

Quibus incitamentis peregrinationum usus frequentior haberi cœpit;

48. *Proluserant illis magnis expeditionibus Franci, bellis in Hispaniam contra Saracenos susceptis, 1.° anno 1062, sub vexillis Guillelmi Aquitaniæ Ducis; 2.° post annum 1075, duce Hugone I Burgundionum principe; 3.° præeunte fratre ejusdem Odone I Burgundiæ Duce, anno 1087; post susceptam verò Orientalem expeditionem, anno 1105, duce Rotrone II Comite Moritaniæ. Anno autem 1118,* Tolosæ fuit concilium, in quo confirmata est via de Hispania, *ex chronico Malleacensi ; et decennio pòst, instituta fuit in*

Primò in Hispaniam contra Saracenos;

T. XI, p. 162. T. XII, p. 1. Ibid. p. 279, 404, 797. Ibid. p. 748. Ibid. p. 406.

T. XIV, p. 230. *provincia Narbonensi pia sodalitas seu confratria, ut, propositis indulgentiis, collectio denariorum fieret ad instaurandam Tarraconensem quam è manibus Saracenorum eripuerant, ecclesiam. His armorum exercitiis non minùs religioni quàm ingenitæ virtuti indulgebant Franci.*

Deinde in Palæstinam et Orientales plagas.

49. Sic igitur comparatos ad majora excitandos censuit Urbanus Papa. « *Itaque in* » *concilio Claromontensi monuit universos* » *episcopos, quatinus sibi subjectis populis* » pro remissione peccatorum suorum *in-* » *jungerent Jerosolimam ire, et sepulcrum* » *Domini unà cum ipsa civitate de pagano-* » *rum manibus liberare.* » *Hæc Herimannus* T. XIII, p. 394. *Tornacensis. Et quidem canone II vulgatæ editionis concilii Claromontensis legitur, ut* quicumque pro sola devotione, non pro honoris vel pecuniæ adeptione, ad liberandam ecclesiam Dei Jerusalem profectus fuerit, iter illud pro omni pœnitentia ei reputetur. *Hinc Ordericus Vitalis, lib. IX,* T. XII, p. 662. *p. 720:* « *Providus Papa, inquit, omnes qui* » *congruè arma ferre poterant, ad bellum con-* » *tra inimicos Dei excivit, et pœnitentes* » *cunctos ex illa hora quâ crucem Domini* » *sumerent, ex auctoritate Dei ab omnibus* » *peccatis suis absolvit, et ab omni gravedine* » *quæ fit in jejuniis, aliisque macerationibus* » *carnis, piè relaxavit, &c.* » *Non solùm autem à peccatis eos absolvit, sed omnia etiam eorum bona semper et ubique, usque ad eorum reditum, salva esse decrevit, ut disertè habetur in concilio Lateranensi à Callisto II Papa anno 1123 celebrato, canone XI, his verbis:* « *Eis qui Hierosolymam proficiscuntur,....* » *suorum peccatorum remissionem concedimus,* » *et domos et familias, atque omnia bona* » *eorum, in B. Petri et Romanæ ecclesiæ* » *protectione*, sicut à domino Papa Urbano » statutum fuit, *suscipimus. Quicumque ergo* » *ea distrahere vel auferre, quamdiu in via* » *illa morantur, præsumpserint, excommu-* » *nicationis ultione plectantur.* » T. XII, p. 661. *Inde, ut observat Ordericus ibidem,* « *nimius amor peregrinandi innumeros invasit, et prædia sua* » *vendere, et quæque habebant pro Christo* » *relinquere persuasit. Divitibus itaque et* » *pauperibus, viris et mulieribus, monachis* » *et clericis, urbanis et rusticis, in Hierusa-* » *lem eundi aut euntes adjuvandi inerat vo-* » *luntas mirabilis. Mariti dilectas conjuges* » *domi relinquere disponebant: illæ verò ge-* » *mentes, relictâ prole cum omnibus divitiis* » *suis, in peregrinatione viros suos sequi valde* » *cupiebant. Prædia verò hactenus cara vili* » *pretio tunc vendebantur, et arma emebantur* » *quibus ultio divina super allophilos exer-* » *ceretur. Fures et piratæ, aliique scelerosi, tactu spiritûs Dei, de profundo iniquitatis exsurgebant,* » *reatus suos confitentes relinquebant, et pro culpis suis Deo satisfacientes peregrè pergebant.* »

Labbe, Concil. t. X, col. 507.

Labbe, ibid. col. 897.

accordé des indulgences à une confrérie qui se forma pour contribuer au rétablissement de l'église de Tarragone, d'où les infidèles avoient été chassés. Les François faisoient ces entreprises autant pour satisfaire leur dévotion que pour exercer la valeur qui leur est naturelle.

49. Avec ces dispositions des François, il ne fut pas difficile à Urbain II de les déterminer à une plus grande entreprise. Il recommanda donc aux évêques qui avoient assisté au concile de Clermont, d'enjoindre à leurs ouailles, *pour la rémission de leurs péchés*, d'aller à Jérusalem délivrer le saint Sépulcre des mains des infidèles. C'est ce que dit Hériman de Tournai. En effet, le deuxième canon du concile veut *que le voyage de Jérusalem tienne lieu de toute pénitence à ceux qui l'entreprendroient par dévotion, et non pour acquérir de la gloire ou de l'argent.* Orderic Vital dit aussi, liv. IX, p. 720 : « Le Pape, par une sage prévoyance, » accorda l'absolution de tous les péchés à tous » ceux qui étoient en état de porter les armes, du » moment qu'ils auroient pris la croix, et les dis- » pensa des jeûnes et autres macérations qu'on » impose aux pénitens. » Non-seulement il leur remit leurs péchés, il ordonna encore que leurs biens, en quelque lieu qu'ils fussent, leur seroient conservés dans leur intégrité jusqu'à leur retour, comme on le voit dans le canon XI du concile de Latran, tenu en 1123, sous Caliste II, en ces termes : « Nous accordons à tous ceux qui partent » pour Jérusalem la rémission de leurs péchés, et » nous prenons sous la protection de S. Pierre et » de l'église Romaine, leurs maisons, leurs familles » et tous leurs biens, *comme fit autrefois le Pape* » *Urbain.* Nous ordonnons donc que quiconque » oseroit s'emparer de leurs biens, pendant qu'ils » sont au voyage de la Terre sainte, soit excom- » munié. » Aussi, comme l'observe Orderic Vital, « l'empressement pour être du voyage fut extraor- » dinaire, et chacun s'empressa de vendre ce qu'il » avoit pour suivre Jésus-Christ. C'étoit une mer- » veille de voir avec quelle joie les riches et les » pauvres, les hommes et les femmes, les moines » et les clercs, les habitans des villes et ceux des » campagnes, se dévouoient à ce voyage, ou » aidoient de leurs facultés ceux qui partoient. Les » maris se préparoient à quitter leurs femmes : » celles-ci, quoique regrettant de quitter leurs » enfans, vouloient les suivre. Les biens-fonds, » qui jusque-là avoient été vendus fort cher, se » donnoient à vil prix, pour avoir de quoi ache- » ter des armes contre les infidèles. Les voleurs, les » pirates et autres malfaiteurs, touchés de l'esprit » de Dieu, sortoient de l'abîme de leur iniquité, » confessoient leurs crimes, et partoient pour les » expier dans ces pays lointains. »

XIV.

De Disciplina Scholarum, et Initiis Academiæ seu Universitatis Parisiensis.

Multiplicatis literarum studiis,

50. Floruisse sæculis XI et XII literarum

XIV.

Du Gouvernement des Écoles, et du Commencement de l'Université de Paris.

50. L'abondance des écrivains qui nous restent

des siècles XI et XII, et dont nous publions les écrits en grande partie, prouvent combien les études étoient alors florissantes, sur-tout en France ; et quoique la plupart de ces écrits manquent d'élégance, ils n'en sont pas moins utiles pour établir la vérité de l'histoire. Cependant, si on les compare avec les écrits du siècle qui avoit précédé, et sur-tout avec ceux du siècle suivant, on trouvera qu'ils ne manquent ni d'élégance ni d'agrément. Qui peut lire sans quelque plaisir les écrits d'Ives de Chartres, d'Hildebert du Mans, de S. Bernard, de Pierre-le-Vénérable, de Jean de Sarisbery, d'Arnoult de Lisieux, de Pierre de Blois; et pour nous renfermer dans la classe des historiens, ceux de Guillaume de Jumiége, du moine Éadmer de Cantorbery, de Guillaume de Malmesbury, d'Orderic Vital, moine de S. Évroul, de l'abbé Suger, d'Hugues de Flavigni, d'un autre Hugues moine de Vézelai, de Jean de Marmoutier, d'Otton de Frisingue, &c.! Mais ce n'est pas notre objet de donner ici l'esquisse de l'histoire littéraire de ces siècles : on peut la voir dans l'Histoire littéraire de la France par notre confrère D. Rivet, ouvrage rempli d'érudition. Nous ne voulons parler que du gouvernement des écoles.

51. Les écoles n'étant plus renfermées, comme auparavant, dans les cloîtres des églises cathédrales ou des monastères, il fallut en régler par de bonnes lois l'exercice, tant à l'égard des écoliers que des maîtres, sur-tout à l'égard de ceux qui professoient la théologie. En effet, Abélard atteste que ses adversaires lui opposoient deux choses, *qu'il n'étoit pas permis à un moine* (sans doute hors de son cloître) *d'enseigner les beaux-arts, ni même la théologie, sans avoir reçu le droit de maîtrise.* Il dit un peu plus bas que ses antagonistes alléguoient au concile de Soissons, qu'il suffisoit, pour condamner son livre, *qu'il eût eu la présomption d'enseigner publiquement, sans y être autorisé par le souverain Pontife ou par l'église* ; ajoutant que *la sévérité dont on useroit à son égard, tourneroit à l'avantage de la foi catholique, et serviroit de barrière aux présomptueux qui oseroient l'imiter.* De ces deux passages, Du Boulai conclut qu'il ne fut jamais permis aux moines d'enseigner les beaux-arts hors de leur cloître, mais seulement la théologie : encore falloit-il, quelque habile qu'on fût, avoir obtenu la maîtrise. Cela lui suffit pour établir que l'origine de l'université de Paris, comme école distincte de celle de la cathédrale, remonte aux premières années du XII.[e] siècle.

52. En effet, il s'éleva vers ce temps-là une grande contestation, et qui n'alloit à rien moins qu'à méconnoître le droit épiscopal sur l'enseignement, entre Étienne, évêque de Paris, et Galon ou Walon, un des professeurs ou même recteur de l'université, s'il faut en croire Du Boulai. Nous allons donner le précis de cette affaire, d'après les lettres d'Étienne qui nous ont été conservées. Ce Walon et d'autres professeurs, conjointement avec leurs écoliers, refusoient d'obéir à Algrin, chancelier

studia, præsertim in Galliis, facilè probatur ex scriptorum copia quæ supersunt, et quorum magnam partem damus ; et licèt crassiore minervâ plerumque fuerint elaborata, haud minoris illa subsidii æstimabuntur ad stabiliendam veritatem historicam : quamquam, si cum scriptis superioris ævi comparentur, atque subsequentis etiam, ea nec inelegantia dixeris, nec omni lepore destituta. Ecquis non delectabitur scriptis Ivonis Carnotensis, Hildeberti Cenomanensis, Bernardi Clarevallensis, Petri Cluniacensis, Joannis Saresberiensis, Arnulphi Lexoviensis, Petri Blesensis ; et inter historicos, Guillelmi Gemmeticensis, Eadmeri Cantuariensis, Willelmi Malmesburiensis, Orderici Vitalis monachi Uticensis, Sugerii abbatis S. Dionysii, Hugonis Flaviniacensis, et alterius Hugonis monachi Vizeliacensis, Joannis Majoris-monasterii, Ottonis Frisingensis, &c.! Verùm non est instituti nostri hîc specimen dare historiæ literariæ illius ævi, quam multiplici eruditione condivit Rivetus noster in eximio illo de scriptoribus Francis opere gallicè scripto. Nobis nunc de disciplina seu regimine scholarum agendum incumbit.

Necesse fuit certis legibus coerceri tam magistros quàm scholares.

51. *Cùm jam non intra claustra cathedralium ecclesiarum et monasteriorum, ut priùs, sed alibi etiam agerentur literarum studia, necesse fuit certis legibus coerceri tum magistros, tum scholares, eos præsertim qui theologicis disciplinis operam dabant. Et quidem, teste Abælardo libro de calamitatibus suis, duo ipsi ab æmulis suis objiciebantur,* quòd scilicet proposito monachi valde esset contrarium sæcularium literarum studio detineri, et quòd sine magistro ad magisterium divinæ lectionis accedere præsumpsisset. *Et post pauca,* dicebant enim ad damnationem libelli satis hoc esse, quòd nec Romani Pontificis nec ecclesiæ auctoritate commendatus legere publicè præsumpseram; .... et hoc perutile [illegible]turum fidei christianæ, si exemplo meî multorum similis præsumptio præveniretur. *Ex quibus intelligitur, inquit Bulæus, licèt extra claustra nonnunquam docuisse legantur monachi, non eis tamen docere licuisse liberales seu humaniores artes, sed tantùm theologiam ; non enim hoc ei objecissent adversarii, si cuilibet monacho artes profiteri extra claustra licuisset: 2.° nec licuisse cuilibet etiam docto theologiam profiteri, nisi se theologiæ magistros audivisse testatum faceret. Quo ex argumento concludit Bulæus ad initium sæculi XII referenda esse universitatis Parisiensis, à scholis episcopalibus distinctæ, incunabula.*

T. XIV, p. 286.

Ibid. p. 288.

Hist. univers. Paris. tom. II, p. 66.

Probatur ex controversia Stephani Parisiensis episcopi cum Walone ludimagistro.

52. *Gravis siquidem, circa tempus illud, emersit controversia, et quæ ipsius episcopi jura impeteret, inter Stephanum Parisiensem episcopum et Walonem scholæ Parisiensis, ut arbitratur Bulæus, rectorem : quam controversiam ex epistolis Stephani quæ supersunt, adumbrare aggredimur. Walo et magistri aliqui cum scholaribus suis Algrino, Parisiensis ecclesiæ cancellario, parere detrectabant, et fortè injurias aut contumelias intulerant.*

Quamobrem episcopus Walonem, cæteris magis pervicacem, ut suo se judicio sisteret, compellere voluit. At ille præsulis in propria causa judicium detrectavit. Episcopus totum montem San-Genovefianum, in quo jam tota ferè scholarum universitas, exceptis fortè theologis, habitabat, interdicto supposuit. Hinc ad Innocentium Papam confugiunt San-Genovefiani canonici, conquerentes se nullâ suâ culpâ interdictum pati, montisque sui ecclesias, nihil tale promeritas, eidem supponi. Innocentius, eorum querelis permotus, mandat episcopo uti ecclesias interdicto sublevet, salvo tamen ecclesiæ Parisiensis et fori episcopalis jure, prout colligimus ex literis Innocentii, ubi ait: « *Olim fraternitati tuæ scripsisse* (*Spicil. in-fol. t. III, p. 489.*) » *meminimus, quatenus ecclesias S. Genovefæ ab interdicto quo eas alligasti, salvâ* » justitiâ ecclesiæ Parisiensis, *absolveres:* » *quod profecto nondum esse impletum tantò* » *admiramur, quantò præfata ecclesia sub* » *B. Petri tutela et protectione consistit, &c.* »

Etsi Walo Romanum Pontificem appellaverit,

53. *Porrò episcopus Walonem et reliquos magistros censuris quoque illigarat. Illi ad Henricum metropolitanum Senonensem appellaverant. Verùm, episcopo tribunal istud detrectante, ne suis juribus derogaret, rem Walo ad Innocentii Papæ detulit cognitionem. Episcopus itaque mandato apostolico parendum ratus, suspecto sibi metropolitano rescripsit in hæc verba:* (*Ibid. p. 490.*) « *Non satis mirari possumus,* » *quòd verba Galonis fallacia, et R. nobis* » *inobedientis suscipitis, cùm causam istam* » *à nobis ipsis et à religiosis viris veraciter* » *audieritis, et manifestam ejus culpam, si* » *placet, pleniùs ipso cognoveritis. Pro illius* » *itaque irrationabili et non canonica invitatione, quam nullius ponderis esse, quando* » *et ubi oportuerit, manifestissimè monstrabimus, ante vestram quam valde diligere* » *et honorare intendimus præsentiam, ad* » *præsens ire visum fuit nobis non esse opus;* » *cùm per nos tam sibi quàm scholaribus suis* » *plenariam justitiam obtulerimus, et ad* » *ultimum in præsentia domini Papæ,* ad » quem hujus causæ finis maximè spectat, » *invitati fuerimus. Mandatum etenim sedis* » *apostolicæ habuimus, cujus auctoritate tam* » *Algrinum quàm omnes res suas sibi retinet* » *et munit. Insuper et nobis et vobis præcipitur, ne super eo ab aliquo judicetur, sed* » *potiùs apostolicæ sedis judicio omnis ejus* » *causa decidatur, &c.* »

Nihil tamen de juribus suis remisit episcopus.

54. *Quamquam lis ista per appellationem tantùm, et non primo aditu, perlata sit ad Romani Pontificis audientiam, ex his literis concludit Bulæus magistros Parisienses ab episcopali jurisdictione jam tum exemptos fuisse. Verùm de juribus suis nihil remisit Stephanus. Scribens enim ad A. S. legatum, cui litis decisio demandata fuerat:* (*Ibid. p. 490.*) « *Visis literis vestris, inquit, non minimùm doluimus, et supra* » *modum mirati sumus, suggeri vobis posse* » *quòd vos nolumus exaudire. Novit siquidem* » *curia nostra, novit Parisiensis ecclesia,*

de l'église de Paris, et peut-être même l'avoient ils maltraité. L'évêque avoit cité Walon, qui apparemment étoit le plus mutin, à comparoître à son tribunal. Celui-ci prétendit que l'évêque ne pouvoit pas être juge dans sa propre cause. Étienne jeta un interdit sur la montagne de Sainte-Geneviève, où étoient réunies presque toutes les écoles, à l'exception peut-être de la théologie. Les chanoines de Sainte-Geneviève se plaignirent au Pape Innocent II, qu'ils étoient interdits, eux et les églises de leur dépendance, sans l'avoir mérité. Le Pape, faisant droit à leur plainte, mais sans préjuger le fond de l'affaire, ordonne à l'évêque de lever l'interdit. Les lettres d'Innocent portent: « Nous » vous avons mandé autrefois de lever l'interdit » dont vous avez frappé les églises de Sainte-» Geneviève, *sans préjudice des droits de l'église* » *de Paris.* Nous sommes d'autant plus surpris » que vous n'en ayez rien fait, que cette église » est plus spécialement sous la protection de » S. Pierre, &c. »

53. D'un autre côté, l'évêque avoit aussi frappé de censure Walon et les autres professeurs. Ceux-ci s'étoient pourvus par appel au métropolitain de Sens. Mais l'évêque, pour ne pas compromettre ses droits, refusoit de comparoître. Alors Walon eut recours au Pape. L'évêque, déférant au mandat apostolique, écrivit au métropolitain, qu'il croyoit gagné par la partie adverse: « Je suis très-surpris » que vous adoptiez aveuglément ce que disent » Walon, qui vous trompe, et R., qui manque à » l'obéissance qu'il me doit, quoique vous connois-» siez la vérité par le rapport que je vous ai fait » de cette affaire, conjointement avec des per-» sonnes religieuses, et que vous sachiez mieux » que lui, si vous me permettez de vous le dire, » combien il est coupable. Je ne crois pas qu'il soit » nécessaire, quant à présent, de comparoître de-» vant vous, quoique je vous aime et vous respecte » beaucoup, pour déférer à une appellation qui » n'est ni raisonnable ni canonique, et par con-» séquent de nulle valeur, comme je le démon-» trerai en temps et lieu; attendu que j'ai offert » à Walon et à ses écoliers une justice pleine et » entière. D'ailleurs, le Pape est saisi de cette » affaire, *et c'est à lui qu'il appartient de la ter-* » *miner.* Dans les lettres qu'il m'a écrites, il met » la personne d'Algrin et tous ses biens sous sa » sauve-garde; il nous défend, à vous et à moi, » de porter aucun jugement, voulant que cette » affaire soit décidée par l'autorité du Siége apos-» tolique, &c. »

54. Quoique cette affaire n'ait été portée au tribunal du Pape que par appel, et non en première instance, Du Boulai en conclut que les professeurs de Paris étoient déjà exempts de la juridiction épiscopale. Mais il ne paroît pas qu'Étienne ait rien relâché de ses droits. Voici comme il s'en explique au légat qui étoit chargé de la décision de cette affaire: « A la lecture de vos lettres, je n'ai » pu qu'être surpris et affligé qu'on vous ait per-» suadé que je ne veux pas faire ce que vous desi-» rez. Notre cour et l'église de Paris sont témoins, » pour l'avoir vu et entendu, que j'ai fait lire vos

» lettres

» lettres en présence de Walon, et que j'aurois » accompli ce que vous avez ordonné, s'il l'avoit » voulu. Mais lui, plein de confiance, non dans » la bonté de sa cause, mais dans le crédit de l'ar- » chevêque et du dapifère, a refusé d'obéir; et au » mépris de Dieu et de l'autorité dont je suis re- » vêtu, il a continué ses leçons. J'ai donc pris con- » seil du Roi et des évêques, pour savoir comment » je devois me conduire dans cette occasion; et » parce que, selon leur avis, ceux que ma sentence » a frappés, *sont mes clercs et mes paroissiens*, et » que d'ailleurs il ne s'est point trouvé d'auditeurs » à ses leçons, Walon a été bien forcé de garder » le silence. Voyez maintenant, dans votre sagesse, » si je dois, avant toute discussion, absoudre des » personnes désobéissantes, et par cela même » mortes et pourries, que j'ai excommuniées pour » de justes raisons, vu sur-tout que je n'ai rien » fait que de l'aveu et par l'ordre exprès du Pape. »

55. S'il faut en croire Du Boulai, ce Walon qui, sans égard à la défense de l'évêque de Paris, enseignoit publiquement, devoit être quelque chose de plus qu'un professeur ordinaire; c'étoit, à son avis, *le recteur de l'université :* comme si les degrés, les nations, les facultés, &c. eussent déjà existé dès ce temps-là; chose dont on ne trouve aucune preuve convaincante. Tout ce que nous pouvons accorder à Du Boulai, c'est qu'il y avoit à Paris, au XII.ᵉ siècle, des savans en grand nombre, et des professeurs célèbres en tout genre, lesquels, sur la fin du même siècle, formoient un corps sous la présidence d'un recteur, comme on peut le prouver par quelques témoignages, qui cependant ne sont pas décisifs. Ainsi Raoul de Dicet nous apprend que, l'an 1169, le Roi de France et celui d'Angleterre ayant eu un pourparler aux environs de Paris, pour réconcilier S. Thomas de Cantorbery avec son Roi, celui-ci proposa de s'en rapporter au jugement des barons de France assemblés au palais de Paris, ou de l'église Gallicane, qui interposeroit ses bons offices, *ou des écolâtres des différentes provinces*, qui examineroient l'affaire sans partialité. Et pour nous servir des propres termes de S. Thomas, le Roi d'Angleterre dit dans ce colloque, *qu'il s'en rapporteroit au dire de la cour du Roi de France son seigneur, ou à la décision de l'église Gallicane, ou des écoles de Paris.* D'où l'on est en droit de conclure qu'il existoit alors une espèce d'association ou de corporation entre les professeurs de Paris : ce qui est conforme à ce que dit Mathieu Paris dans l'Histoire des abbés de Saint-Alban, que Jean de la Celle, successeur de Garin en 1195, avoit fréquenté dans sa jeunesse les écoles de Paris, et *avoit mérité d'être agrégé au corps des professeurs d'élite.*

56. De plus, il est certain que, vers le même temps, les professeurs de Paris reçurent des Papes et des Rois quelques priviléges. Alexandre III défendit, par des lettres adressées aux évêques de France, de rien exiger des professeurs pour la *licence* d'enseigner. Rigord, sous l'an 1209, s'exprime ainsi : « Dans ce temps-là les écoles de Paris étoient flo- » rissantes, et nous ne lisons nulle part que dans » aucun endroit du monde, pas même à Athènes » ou en Égypte, on ait vu une aussi grande affluence

» utpote quod vidit et audivit, quoniam literas » vestras nobis missas in præsentia Galonis » legi fecimus, et quod mandastis, si voluis- » set, fecissemus. Ipse autem non in causa » sua, sed in archiepiscopi et dapiferi fisus » potentia, contempsit, et ad contemptum » Dei et nostrum legit. Nos verò cum Rege » et episcopis habuimus consilium, quid super » hoc esset agendum ; et quia, juxta eorum » condictum, in clericos et parochianos » nostros *sententiam dedimus, et quia defe- » cerunt auditores, Galonem silere compuli- » mus. Videat itaque dilectio, videat discre- » tio vestra, si inobedientes, et ideo mortuos » et fetentes, quos justè ligavimus, ante » discussionem solvere debeamus, maximè » cùm domini Papæ præcepto et auctoritate » sententiam excommunicationis nos promul- » gasse constiterit, &c. »*

55. Si Bulæo * *credimus, Walo iste qui contra episcopi vetitum publicè doceret, non fuit privatus magister, sed majus aliquid, et, ut ipse opinatur, fuit* academiæ rector : *quasi jam tum ordinata in ea essent gradus, nationes, facultates, &c. ; quod nullo probabili revincitur argumento. Unum ipsi concedimus, abundasse Lutetiam sæculo XII virorum doctorum et insignium in omni disciplina magistrorum frequentiâ. Eos tamen sub ejusdem sæculi finem in unum cœtum sub rectoris præfectura coaluisse, multis, etsi non perspicuis, sublustribus tamen, probatur argumentis. Radulfus de Diceto, ad annum 1169, narrat habitum fuisse prope Parisios colloquium inter Franciæ et Angliæ Reges, de pace concilianda Thomæ Cantuariensi archiepiscopo, ibique Angliæ Regem decrevisse* judicium in palatio Parisiensi subire, proceribus Galliæ residentibus, aut Gallicanâ ecclesiâ partes suas interponente, aut scholaribus diversarum provinciarum æquâ lance negotium examinantibus. *Vel, ut ipsius Thomæ verbis utamur, Rex Anglorum in eo colloquio dixit* se paratum esse stare dicto curiæ domini sui Regis Francorum, vel judicio ecclesiæ Gallicanæ, aut scholarum Parisiensium. *Ex quo haud immeritò colligitur aliquo jam tum societatis vinculo coaluisse magistros Parisienses : quod etiam confirmatur auctoritate Matthæi* Paris, *in Historia abbatum S. Albani, ubi de Joanne de Cella, qui Garino successit anno 1195 :* Hic in juventute, *inquit*, scholarum Parisiensium frequentator assiduus, ad electorum consortium magistrorum meruit attingere.

56. Certum quoque est magistros Parisienses sub eodem tempore quibusdam à Romanis Pontificibus et ab ipsis Regibus exornatos fuisse privilegiis. Alexander III, datis ad episcopos Galliæ literis, prohibuit quidquam exigi pro concedenda magistris docendi licentia. Rigordus autem ad annum 1209 : « In diebus illis, inquit, stu- » dium literarum florebat Parisiis, nec legi- » mus tantam aliquando fuisse scholarum

Itaque vix ante sæc. XII finem statui possunt academiæ Paris. initia.

* *Hist. univers. Paris. tom. II, p. 131.*

T. XIII, p. 185.

Lib. III, epist. 61, p. 565.

Probatur ex natura privilegiorum.

» *frequentiam Athenis vel Ægypti, vel in* » *qualibet parte mundi, quanta locum præ-* » *dictum studendi gratiâ incolebat. Quod non* » *solùm fiebat propter loci illius admirabilem* » *amœnitatem, et bonorum omnium supera-* » *bundantem affluentiam*, sed etiam propter » libertatem et specialem prærogativam » defensionis, quam Philippus Rex et » pater ejus ante ipsum ipsis scholaribus » impendebat. » *Ex quo certè liquet magistros Parisienses aliquâ jam tum libertate sub apostolica et regia defensione positos fuisse*, salvâ tamen episcopali jurisdictione. *Nam Alexander III, in literis anno 1174 ad Petrum presb. card. tit. S. Chrysogoni, A. S. legatum, datis, nihil episcopo et Parisiensis ecclesiæ cancellario detractum vult præter pecuniarum emunctionem pro concedenda docendi licentia.* « *Licèt mandaverimus, inquit, ut si qui volunt docere, nihil pro scholis regendis ab aliquo* » *exigatur, juxta illud*, veni et audi; *volentes tamen honestati et literaturæ M. Petri cancellarii* » *Parisiensis, quantùm salvâ honestate possumus, promptâ benignitate deferre, quem speciali præ-* » *rogativâ diligimus et volumus honorare, discretioni tuæ mandamus quatenus, habito consilio cum* » *venerabilibus fratribus, Willelmo Senonensi archiepiscopo, A. S. legato, et Henrico Remensi* » *archiepiscopo, et aliis dignis et honestis personis, super regimine scholarum, quod tibi visum fuerit* » *(ita quòd personam dicti Petri non excedat, quod inde feceris), circumspectâ diligentiâ provi-* » *deas atque disponas; eam cautelam et maturitatem adhibiturus*, ut non videaris modum excedere, » et illi qui scholas rexerint, non debeant immoderatè gravari. »

» d'écoliers qu'à Paris. Ce n'étoit pas seulement la » beauté du climat et l'abondance de toutes les » commodités de la vie qui attiroient cette affluence, » *mais la liberté et la protection spéciale qu'accor-* » *doient aux étudians Philippe Auguste et son père.* » On voit par-là que les professeurs de Paris jouissoient effectivement d'une certaine indépendance sous la protection apostolique et royale, *sans préjudice cependant de la juridiction épiscopale.* Nous en avons la preuve dans les lettres d'Alexandre III, adressées, en 1174, au cardinal Pierre de S. Chrysogone, son légat en France, dans lesquelles il tempère même en faveur de Pierre le Mangeur, chancelier de l'église de Paris, la défense qu'il avoit faite de rien exiger pour la *licence.*

Hactenus de ecclesiastica regni administratione dixisse sufficiat. De civili nunc administratione dicendum.

Nous terminons ici ce que nous avions à dire sur le gouvernement de l'église. Nous allons parler de l'administration civile du royaume.

SECTIO SECUNDA.

De civili administratione regni sæc. XI et XII.

1. QUAM Romani Pontifices augendæ, uti diximus, pontificiæ auctoritati, eam amplificandis suis juribus industriam adhibuere primi Francorum Reges Capetiani. Eo tempore, non absolutæ monarchiæ legibus Francia, sed cujusdam instar magni feodi, juxta Mezerai dictum, administrabatur. Rerum summa non penes Reges tantùm erat, sed etiam penes magnates, quibus regalia jura competebant in suis toparchiis, quæ quandoque latiùs extendebantur quàm ipsa Regis dominia. Hæc administrandi ratio, anarchiæ haud multùm absimilis, bellorum et dissensionum fomes inexhausta, suis tamen legibus, seu consuetudinibus quæ vim legis haberent, continebatur. Hunc qualemcumque ordinem regii muneris erat integrum et illibatum præstare, et ab eo aberrantes subregulos plectere. Quoniam verò continuis bellis ad id præstandum opus erat, nec aliis quàm feudatorum, qui vicissim debellandi erant, armis debellari à Rege poterant; è re publica fuit, pro servanda intra regni fines pace, ut vassallorum auctoritas paulatim infirmaretur, regia verò in dies cresceret. Atqui eum in finem continuò ferebantur primorum Capetianorum conatus: sed parùm, ut verum fateamur, admodum illis successit ad usque Philippi Augusti tempora, qui cæteris studiosiùs natas opportunitates captavit augendæ auctoritatis et amplificandi dominii.

SECONDE SECTION.

De l'administration civile du royaume aux XI.e et XII.e siècles.

1. LES premiers Rois Capétiens ne furent pas moins attentifs à étendre les droits de leur couronne, que les Papes à augmenter leur puissance, de la manière que nous venons de le voir. La France, dans ces temps-là, étoit gouvernée moins comme une monarchie absolue, que comme un grand fief, selon l'expression de Mézerai. La souveraineté ne résidoit pas seulement dans la main du Roi; elle étoit partagée dans celles des grands vassaux qui jouissoient des droits régaliens dans leurs domaines, lesquels étoient quelquefois plus étendus que ceux du Roi même. Cette espèce de gouvernement très-voisin de l'anarchie, qui étoit une source intarissable de guerres et de dissensions, étoit soumis à des lois ou à des usages qui avoient force de loi. C'étoit au Roi à maintenir cet ordre de choses, quel qu'il fût, et à punir ceux des vassaux qui s'en écartoient. Il falloit pour cela que le Roi eût continuellement les armes à la main; et comme il n'avoit d'autres forces à employer que celles des vassaux, qu'il falloit combattre tour-à-tour, il étoit d'une bonne politique, pour maintenir la paix dans le royaume, que l'autorité des vassaux fût diminuée, et que celle du Roi s'élevât sur leurs ruines. Or c'est à quoi tendirent tous les efforts des premiers Rois Capétiens: mais, à dire vrai, leurs efforts n'eurent pas un grand succès jusqu'à Philippe-Auguste, qui, mieux qu'aucun de ses prédécesseurs, sut profiter des circonstances pour augmenter son autorité et agrandir son domaine.

2. Nous allons examiner quelle fut la conduite des Rois prédécesseurs de Philippe-Auguste, pour augmenter la prérogative royale aux dépens des grands vassaux, et sur-tout quelle fut la politique de Philippe I.er, de Louis-le-Gros et de Louis-le-Jeune, dont nous avons recueilli les actes : pour les règnes antérieurs, nous renvoyons le lecteur à la seconde partie de la préface du tome XI, dans laquelle nous avons déjà traité quelques points que nous discuterons encore. Nous examinerons donc, 1.° quelle étoit l'étendue du domaine royal, et les nouvelles acquisitions qui furent faites sous leurs règnes ; II, quel droit leur donnoit la loi des fiefs sur les vassaux, et combien ils surent en profiter pour accroître leur puissance ; III, comment, en vertu de la régale sur les églises, ils réussirent à étendre leur domination au-delà des bornes de leur domaine ; IV, comment, par la concession de priviléges, les Rois Capétiens mirent dans leurs mains les habitans des villes et des bourgs, et autres personnes privées.

3. Pour traiter avec toute l'étendue convenable des points de cette importance, nous aurions besoin d'avoir sous les yeux tous les monumens qui intéressent les trois règnes qui nous occupent, sur-tout les chartes et les diplomes où sont contenus les documens relatifs à cette matière ; mais, comme nous l'avons déjà dit, ces actes sont réservés pour une autre collection. Nous ne tirerons par conséquent nos preuves que des historiens et des lettres qui entrent dans notre collection.

4. Il est un autre genre de preuves que nous n'avons pas ; ce sont les originaux des titres de la couronne, qui furent perdus, en 1194, à la bataille de Fréteval. C'est là que nous aurions trouvé les devoirs et les hommages des vassaux, les comptes de recette et de dépense, les aveux et dénombremens, et autres choses qui n'existent plus, et qui nous auroient été d'un grand secours, comme on peut en juger par ceux qui nous restent, dans ce genre, depuis Philippe-Auguste, et que nous citerons quelquefois, pour faire connoître quel pouvoit être l'état du royaume dans les temps antérieurs. Mais pourquoi nous arrêter à déplorer une perte qui est irréparable ! Mettons à profit les secours qui nous restent, et commençons.

2. Investigandum itaque aggredimur quomodo se gesserint qui Philippum Augustum præcessere Reges, ut dispendio principum vassallorum regiæ auctoritati robur et incrementum adderent ; præsertim quid moliti sint Philippus I, Ludovicus VI, et filius ejus Ludovicus VII, quorum monumenta colligimus ; lectorem quoad gesta superiorum Regum remittentes ad præfationis tomi nostri XI partem secundam, ubi de quibusdam argumentis, nunc à nobis retractandis, scitè jam disseruimus. Igitur investigabimus, 1.° quatenus se extenderet regale dominium, et quid ei terrarum à prædictis Regibus additum sit ; II, quid juris eisdem in vassallos competeret, et quantùm incrementi ex lege feodorum illi perceperint ; III, vi regaliæ in ecclesias quantum profecerint ad dilatandum imperium extra proprium dominium ; IV, quâ ratione urbanos et burgenses, aliosque privatos homines, concessione privilegiorum sibi devinxerint Capetiani Reges.

3. Ad eam pertractandam materiam cum ea plenitudine quæ tanto argumento deberetur, opus nobis esset subsidio omnium monumentorum ad historiam trium regnorum quæ illustranda suscepimus, pertinentium, ac præcipuè chartarum et diplomatum harum rerum fidem adstruentium ; verùm id generis instrumenta in aliam collectionem, uti diximus, reservantur. Igitur ex solis historicorum et epistolarum quæ in collectione nostra continentur, testimoniis rem conficiemus.

4. Est et aliud probationum genus quod desideramus, archetypa scilicet jurium et possessionum regalium, quæ anno 1194 in prælio apud Fractam-Vallem commisso deperdita fuere. Ibi obligationes et homagia vassallorum nosse daretur ; ibi reddituum et expensarum rationes ; ibi clientelares professiones et censuum enumerationes, et cætera nunc deperdita : quæ quanto nobis adjumento fuissent, æstimare possumus ex ejusmodi subsidiis ab ævo Philippi Augusti ad nos derivatis, quorum testimonio identidem innitemur, ad dignoscendum proximè superioribus temporibus regni statum. Verùm quid prodest jacturam irreparabilem deplorare ! Utamur iis quæ supersunt subsidiis, et tractatum nostrum incipiamus.

I.

Quelle étoit l'étendue du Domaine royal, et quelles nouvelles acquisitions furent faites sous les trois Règnes que nous parcourons.

5. Si l'on vouloit juger du degré de puissance de nos Rois par l'étendue de leur domaine, on ne se feroit pas une juste idée du rang qu'ils occupoient parmi les puissances de l'Europe. S'il faut en croire le continuateur d'Aimoin, leur domaine propre étoit presque *nul*. C'est ainsi qu'il s'exprime liv. V, chap. 48, en parlant de l'acquisition de la ville de Bourges, faite par Philippe I.er, non en 1061, comme quelques auteurs l'ont entendu, mais en 1101. Il dit donc que le Roi Philippe,

I.

Quatenus se extenderet regale Dominium, et quid ei terrarum à prædictis Regibus additum sit.

5. Si quis Regum nostrorum auctoritatem dominii amplitudine metiretur, non æquus ille æstimator esset dignitatis ac præcellentiæ quâ inter Europæ principes nostrates eminebant. Nullum siquidem vel tenue admodum erat illorum dominium, si credimus Aimoini continuatori, qui, loquens de acquisitione urbis Bituricensis quam fecit Philippus I (non quidem anno 1061, ut ex narrationis ejus serie intellexere quidam, sed anno 1101), ait, lib. V,

T. XI, p. 157 et 276. *cap. 48 : « Rex autem videns dominium » suum perinsolentiam prædecessorum suorum » esse diminutum et ferè* adnihilatum, *cu- » piensque illud reaugere, à quodam milite » Harpino nomine emit Bituricas, pretio » LX millium solidorum. » Et re quidem verâ, si Parisiensem, Aurelianensem et Bituricensem tractus excipias, reliquam Franciam in suo dominio possidebant singuli dynastæ ; nec successoribus Philippi I curæ admodum fuisse videtur rem familiarem augere. Nam ea quæ Ludovicum VI acquisiisse commemorat idem Aimoini continuator, cap. 51, tanti non sunt, ut pro incrementis computari*

T.XII, p. 123. *debeant. «* Moretum, *inquit, et* Castellarium, Boissas, Evram *et* Cambim *à Fulcone » vicecomite Wastinensi emit.* Corboilum *» quoque et* Firmitas, Mons-Lethericus *et »* Castrum-Forte *accesserunt ei. Hæc enim » oppida, assiduis bellis perurgentibus, suis » rectoribus destituta fuerant. »*

6. Non defuere tamen eis occasiones amplificandi dominii. Narrat Herimannus Tornacensis Ludovicum VI, cùm post necem Caroli Boni, Flandriæ Comitis, de eligendo inter cognatos ejus successore anno 1127 tractaretur, oblatum sibi pro aliquo filiorum

T. XIII, p. 397. *Flandriæ comitatum refutasse. « A nonnullis, » inquit, ipsum Regem propinquiorem fore » dicebatur ; et quia plures filios habebat, » ut uni eorum Flandriam daret, suggere- » bant. Sed Rex, ut vir prudentissimus, » considerans nullum filiorum suorum adhuc » esse duodennem, nec sine magistro qui ei » jugiter adhæreret, tam indomitam posse » regere gentem, et ei se non posse semper » esse præsentem ; timens ne aliquid exinde » mali eis contingeret, altiori consilio refugit » aliquem ex eis terræ præficere. » Nec juvat dicere ipsi religioni fuisse in alienam hæreditatem invadere : nam quem præfecit Flandrensibus, Guillelmus princeps Normannus non erat proximior hæres.*

7. Erat et alia honesta ratio augendæ rei, tum addicendo fisco perduellium bona, tum opulenta contrahendo matrimonia. At ipsos ex vassallorum commissis quæstum fecisse non videmus. Quas verò accepere conjuges Henricus I, filius ejus Philippus I, et Ludovicus VI, tales erant, ut earum nomine vix quidquam aliquando accedere posset regno. Solus Ludovicus VII, per nuptias suas cum Alienora, amplum Aquitaniæ acquisierat ducatum, qui à Ligeri fluvio usque ad ultimos Pyrenæos montes protendebatur : verùm alio quàm acquirendi desiderio eum in contrahendis illis nuptiis ductum fuisse, inde constat quòd sponte suâ tantam provinciam abdicarit, ut ab ingrato se illius eximeret contubernio.

8. Quamquam igitur tenue fuerit illis temporibus Regum nostrorum patrimonium, nolumus, uti jam diximus, aliquid detrahi de eorum dignitate ; immo concedimus multum illis splendoris et opulentiæ contulisse debita

voyant son domaine beaucoup diminué et *réduit presque à rien* par la négligence de ses prédécesseurs, se détermina à acheter d'un chevalier nommé Harpin la ville de Bourges, pour la somme de soixante mille sous. En effet, à l'exception du Parisis, de l'Orléanois et du Berri, le reste de la France appartenoit en propre à des seigneurs particuliers ; et nous ne voyons pas que les successeurs de Philippe aient eu bien à cœur d'augmenter leur domaine. Les acquisitions que le même continuateur d'Aimoin, chap. 51, attribue à Louis VI, méritent à peine ce nom. Ce sont quelques châteaux, *Moret-sur-Seine*, *le Châtelet*, *Boisseaux*, *Yèvre*, *Chambon*, qu'il avoit achetés de Foulques, vicomte du Gâtinois (chose qu'on pourroit même lui contester). Enfin, selon lui, *Corbeil*, *la Ferté-Baudouin*, *Mont-Lhéri*, *Châteaufort*, lui étoient échus, parce que leurs possesseurs, ruinés par des guerres continuelles, avoient été forcés de les abandonner.

6. Ce n'est pas que les occasions d'augmenter leur domaine leur aient manqué. Hériman de Tournai raconte qu'après le meurtre de Charles-le-Bon, Comte de Flandre, pendant qu'on délibéroit, en 1127, pour lui donner un successeur, le comté de Flandre fut offert à Louis-le-Gros, et qu'il le refusa. « Il y avoit, dit-il, dans l'assemblée, » quelques personnes qui prétendoient que le Roi » étoit le plus proche parent du défunt, et que, » comme il avoit plusieurs enfans, il pourroit » donner ce comté à l'un d'eux. Mais le Roi, » considérant dans sa sagesse qu'aucun de ses » enfans n'avoit encore douze ans, qu'il ne pour- » roit, sans le secours d'un mentor, gouverner » une nation si indomptable, et que lui-même » ne pourroit pas toujours être présent pour les » surveiller ; tout bien examiné, il refusa même de » donner un de ses enfans, pour ne pas l'exposer » aux fâcheux accidens qui pourroient arriver. » On ne peut pas dire que ce fut par délicatesse de conscience qu'il refusa l'héritage d'autrui ; car Guillaume, prince Normand, qu'il mit à la place, n'étoit pas le plus proche parent.

7. Ils avoient encore d'autres moyens de s'enrichir légitimement, soit en appliquant au fisc le bien des conspirateurs, soit en contractant de riches mariages. Cependant il ne paroît pas qu'ils se soient approprié les biens des vassaux tombés en commise. Et quant aux mariages, Henri I.er, Philippe I.er et Louis-le-Gros avoient épousé des princesses qui ne pouvoient donner aucune perspective d'agrandissement pour le royaume. A la vérité, Louis VII, par son mariage avec Éléonore, étoit entré en possession du duché d'Aquitaine, qui s'étendoit depuis la Loire jusqu'aux Pyrénées : mais une preuve qu'il n'avoit pas contracté ce mariage en vue de s'enrichir, c'est qu'il se dépouilla sans regret d'un si *riche patrimoine*, pour se délivrer d'une compagne qui lui déplaisoit.

8. Quelque modique que fût alors le patrimoine de nos Rois, on auroit tort d'en conclure, comme nous l'avons déjà dit, qu'il manquât quelque chose à leur dignité : au contraire, il faut convenir que les services qu'ils tiroient des fiefs des

grands vassaux, parmi lesquels on comptoit des Rois, en même temps qu'ils relevoient l'éclat du trône, leur tenoient lieu de richesse. En effet, les vassaux et arrière-vassaux étant tenus au service militaire, lorsqu'il survenoit une guerre, et le trésor public n'ayant point d'armée à solder, les revenus du domaine étoient plus que suffisans pour l'entretien de la famille royale. Il faut donc voir en quoi consistoient ces revenus.

feudatorum procerum obsequia, quos inter Reges etiam computamus. Etenim cùm unusquisque vassallorum et vavassorum stipendia sua, ingruente bello, facere tenerentur, nec ex publico ærario instruendæ essent militum copiæ, pares utique alendæ regio sumptu familiæ erant redditus è domanio provenientes. Porrò qui fuerint illi redditus nunc investigandum.

9. Des régisseurs, appelés *prévôts*, étoient préposés à la perception des revenus provenant des biens ruraux, des fours, moulins et pressoirs banaux, des prés, des étangs, des boucheries, des marchés, &c. Ils étoient chargés de rendre la justice; ils décernoient par conséquent des amendes, et percevoient les droits de greffe qu'on appeloit *exploits*. Il est souvent parlé des prévôts du Roi dans nos historiens: pour connoître quelles étoient leurs fonctions, nous rapporterons, faute d'un autre document plus adapté aux prévôtés royales, le serment que faisoient à leurs commettans les prévôts de Saint-Martin de Tours. Le voici: « Allant être institué prévôt de tel lieu, je jure » et promets d'être fidèle à cette église et à vous, » dans l'administration des hommages qui vous » sont dus, de vos terres, bois, rentes, cens, » dîmes, terrages, oblations, prés, étangs, pâtu» rages, et autres choses dépendantes de ma pré» vôté, &c. » Du Cange, au mot *Præpositus*. On sait que les revenus du Roi étoient les mêmes que ceux qui appartenoient aux seigneurs dans leurs terres, et qu'il n'y avoit guère de différence dans la manière de les percevoir, jusqu'à l'époque où les baillis furent établis pour recevoir des prévôts les comptes de dépense et de recette.

Annui redditus præpositurarum.

9. Percipiendis proventibus ex villis, furnis, molendinis, torcularibus indictivæ legi obnoxiis seu bannalibus, *pratis, stagnis, macellis, emporiis, &c. præficiebantur villici, quos idcirco* præpositos *nominabant. Cùm verò jurisdicundi et mulctas indicendi cura præpositis quoque demandata esset, proventus etiam ex graffionum et tabellionum exactionibus, quas* expletas *vocabant, percipere soliti erant. Præpositorum regiorum sæpiùs mentio recurrit in editis à nobis scriptoribus: quæ autem essent eorum munia, æstimare possumus, deficiente alio documento regiis præpositis magis accommodo, ex formula juramenti quâ se capitulo S. Martini Turonensis obligabant præpositi. Erat autem ejusmodi: « Ego N. » præpositus instituendus loci illius, juro » vobis et promitto quòd amodo fidelis ero » huic ecclesiæ, et vobis de vestris hominibus, » terris, nemoribus, reditibus, censibus, » decimis, terragiis, oblationibus, pratis, » aquis, pascuagiis, et aliis omnibus ad » meam præposituram pertinentibus, &c. » Apud Cangium, voce* Præpositus. *Compertum quippe est regios redditus alios non fuisse ab illis quos in terris suis percipiebant reliqui magnates, nec multùm discriminis quoad percipiendi modum intereessisse, usque ad illud tempus quo instituti sunt* ballivi, *ut dati et accepti à præpositis rationes exciperent.*

10. Les revenus du Roi étoient quelquefois affermés en argent aux prévôts, mais non les objets d'un revenu fixe, comme étoient les cens et les autres prestations en nature, les forêts et les vignes. Brussel prouve, par le compte de 1202, que c'est ainsi que les prévôtés étoient alors affermées; et quoique Philippe-Auguste n'eût pas encore ajouté à ses domaines les grandes acquisitions qu'il fit depuis, le revenu des prévôtés ainsi affermées se monta à la somme de 32,000 liv. On voit à-peu-près, par ce compte, quel pouvoit être le revenu des prévôtés royales avant Philippe-Auguste.

10. A præpositis quandoque pretio conducebantur proventus regii, exceptis iis quorum certa et determinata erat æstimatio, quales erant annui census et quæ pretio non redimebantur præstationes, sylvæ quoque ac vineæ. In hunc modum locatas fuisse, anno 1202, Regis præposituras ostendit ex computo illius anni Brussellus; et quamvis regnum novis acquisitionibus nondum amplificasset Philippus Augustus, præpositurarum tamen redditus summam 32,000 lib. Paris. eodem Brussello teste, effecere. Ex quo æstimari utcumque possunt redditus quos ex præpositurls percipiebant antiquiores Philippo Augusto Reges.

Usage des fiefs, p. 422.

Ibid. p. 465.

11. Il n'est pas douteux que le rachat ou le relief des fiefs ne fût d'un grand rapport: mais, comme cette branche du revenu de la couronne étoit casuelle, nous n'avons aucun renseignement pour en estimer le produit. Suger, parmi les économies qu'il annonce à Louis VII, dans sa lettre 57, avoir faites pour rétablir les finances épuisées par la guerre d'outre-mer, compte *les reliefs des fiefs*. « Dans l'espérance, dit-il, que vous ne tarderez » pas à revenir, je tiens en réserve les deniers pro» venant non-seulement de l'exercice de la justice, » des tailles et *des reliefs de fiefs*, mais encore les » prestations en nature. »

Feodorum redemptiones.

11. Præterea ex feodorum redemptionibus seu relevamentis *non est dubium quin magni provenirent census: at cùm fortuiti illi essent, vix aliquo certo documento æstimari potest eorum summa. Sugerius, epist. 57, inter ea subsidia quæ apud se reposita significat Regi Ludovico, ad resarcienda quæ passus fuerat in itinere Hierosolymitano damna,* feodorum relevationes *commemorat. « Causas, in» quit, et placita vestra, tallias et* feodorum relevationes, *victualia etiam, sperantes in » reditu vestro, reservamus. »*

Regalia episcopatuum.

12. *Aliud* relevationis *genus erat* regalia *vacantium episcopatuum. Valoris percipiendorum ex hoc fonte redditaum documenta quædam habemus in suprà laudatis tabulis rationum dati et accepti pro anno 1202. Ibi* de regali Katalaunensi II mil. et XLVII lib. Pruvinenses *acceptæ fuisse dicuntur.* De redditibus regalium de Remis, VI cent. et LXII lib. et XV sol. et VIII den. Paris. Et XXXIII lib. et XVIII sol. Pruvin. de XVIII septimanis. *Item* de talliis, M et V cent. et LXXIIII lib. et dim. — De expletis, C lib. et LXII sol. Paris. et XLVIII lib. II sol. minùs Pruvinen. — De culcitris et bestiis venditis, LV lib. et VII sol. — Pro boscis venditis et pro fenis, VIII lib. et XII den. Paris. et XXXIII lib. XII den. minùs Pruvin. — De cofris archiepiscopi, XX lib. — Pro XII^{xx} et XV modiis vini venditi, C. et XII lib. V sol. minùs. — De XXVIII modiis bladi, et de gallinis venditis, V min. minùs; et VIII^{xx} et XVII modiis avenæ et II sest. ad modium Remen. VI^{xx} et XII lib. et XII sol. et V den. Paris. et de Pruvinensibus, C. lib. et XXVI sol. et dim. — Et XLIX modii bladi et IIII sestarii, qui non sunt venditi, et XXX modii et I sest. avenæ, et de hoc blado expensum est XXXIX modii et XII sest. et V mod. avenæ et VI sest. Et debet IX modios et dim. bladi, et XV mod. avenæ, V sest. minùs. — SUMMA, II mil. et VI cent. et LXVIII lib. Paris., et II cent. et XVI lib. et II sol. Pruvin.

Brussel, ibid. pr. p. CLII. Ibid. pag. CLXXVIII.

12. La régale des évêchés vacans formoit une autre espèce de relief, dont nous pouvons estimer le produit par les renseignemens qui se trouvent dans le compte de 1202, déjà cité. Il y est dit que la régale de Châlons rendit, cette année, 2046^{l} monnoie de Provins. Celle de Reims, qui ne fut ouverte que l'espace de dix-huit semaines, 2668^{l} Parisis, plus 216^{l} 11^{s} monnoie de Provins; somme résultant des articles ainsi détaillés : 662^{l} 15^{s} 8^{d}, plus 33^{l} 18^{s} de Provins, pour la recette de dix-huit semaines. – Les tailles ont produit $1574^{l}\frac{1}{2}$; — les exploits, 100^{l} et 62^{s} Parisis, plus 48^{l} moins 11^{s} de Provins; — la vente des matelas et des bestiaux, 55^{l} 7^{s}; — la vente du bois et des foins, 8^{l} 12^{d} Parisis et 33^{l} de Provins, moins 12^{d}; — les coffres de l'archevêque, 20^{l}; — 255 muids de vin, vendus 112^{l} moins 5^{s}; — 28 muids de blé, moins cinq mines, et les volailles; plus 177 muids et 2 setiers d'avoine, mesure de Reims, vendus 132^{l} 12^{s} 5^{d} Parisis; plus 100^{l} $26^{s}\frac{1}{2}$ monnoie de Provins. — Restoit à vendre 49 muids 4 setiers de blé, et 30 muids un setier d'avoine, sur quoi il avoit été dépensé 39 muids 12 setiers de blé, et 5 muids 6 setiers d'avoine : ce qui réduisoit ladite quantité à 9 muids $\frac{1}{2}$ de blé, et 15 muids d'avoine, moins 5 setiers.

Talliæ.

13. *Talliarum duplex genus; aliæ* reales, personales *aliæ. Reales, quæ ratione tenementorum persolvebantur : de quibus vide Sugerium, libro de administratione sua abbatiali, cap. 2 et cap. 10. Personales, quæ ratione capitis à servilis conditionis hominibus, quos* capite censos *idcirco appellat Guibertus Novigenti abbas, lib. III de vita sua, cap. 7, exigebantur. Porrò solvendis ejusmodi talliis quandoque addicebantur etiam liberæ conditionis homines, quando scilicet suscipiendum erat bellum vel expeditio Hierosolymitana; pro solvenda quoque Regis, si hostium in manus incidisset, redemptione; pro filiæ matrimonio, vel filii prima militia. Sic Ludovicus VII Hierosolymam profecturus pecuniariam exactionem ipsis etiam ecclesiis indixit; et ejus exemplo Philippus Augustus, prout intelligimus ex testamento ab eo condito anno 1190. Ait enim : « Prohibemus etiam universis » prælatis ecclesiarum et hominibus nostris, » ne talliam vel toltam donent, quamdiu in » servitio Dei erimus.... Si in via quam facimus nos mori contingeret, præcipimus » quòd Regina et archiepiscopus [Remensis],... thesaurum nostrum in duas partes » dividant : unam medietatem pro arbitrio suo » distribuant ad ecclesias reparandas, quæ » per guerras nostras destructæ sunt;.... de » eadem medietate donabunt* illis qui per tallias nostras aporiati sunt &c. »

T. XII, p. 250.

Ibid. p. 95.

13. Il y avoit deux sortes de tailles; les unes étoient *réelles*, les autres *personnelles*. Les tailles réelles étoient celles qui affectoient les biens-fonds : Suger en parle dans le livre de son administration, comme abbé de Saint-Denis, chap. 2 et 10. Les tailles personnelles étoient celles qu'on percevoit sur les hommes de condition servile, qu'on appeloit *main-mortables* ou *taillables à volonté*. Il y avoit des cas où les personnes même libres n'étoient pas exemptes de la taille : c'étoit lorsqu'il falloit entreprendre une guerre importante ou le voyage d'outre-mer; pour la rançon du Roi, lorsqu'il étoit fait prisonnier; lorsque le seigneur marioit sa fille ou faisoit armer son fils chevalier. C'est ainsi que Louis VII, partant pour la Terre sainte, imposa des contributions même aux églises; et, à son exemple, Philippe-Auguste, comme on le voit par le testament qu'il fit en 1190. « Nous défendons, y est-il dit, à tous les prélats des églises » et à nos hommagers, de payer la taille ou la » tolte, pendant tout le temps que nous serons » au service de Dieu..... S'il arrive que nous » mourions dans le voyage que nous avons entrepris, nous voulons que la Reine et l'archevêque de Reims fassent de notre trésor deux » parts, dont l'une, à leur choix, soit employée » à la réparation des églises qui ont été détruites » par nos guerres, *et au soulagement de ceux qui » ont été foulés par les tailles que nous avons levées.* »

Monetagium seu tallia panis et vini.

14. *Præter usitatos quæstus quos ex monetagio seu ex monetarum fusione ac signatura facere consueverant Reges, perinde ac reliqui barones quibus jus competebat cudendi*

14. Outre les profits ordinaires que les Rois faisoient dans la refonte des monnoies, ils avoient établi un autre genre de prestation, qui se levoit tous les trois ans à Paris et à Orléans, pour tenir lieu des

changemens et altérations que le souverain étoit en droit de faire sur les monnoies. Cette prestation, qui, en Normandie et dans la petite Bretagne, et peut-être ailleurs, étoit appelée *fouage*, étoit désignée, dans le domaine du Roi, sous le nom de *taille du pain et du vin*, parce que, dans l'origine, elle se percevoit sur les fruits de la terre, à la moisson et à la vendange; mais dans la suite, et du temps de Philippe-Auguste, elle avoit été changée en contribution pécuniaire. C'est ainsi que, dans le compte de 1202, il est porté en recette, *pour la taille du pain et du vin à Orléans*, 450 liv.; et dans la recette du prévôt de Paris, *pour la taille du pain et du vin*, 500 liv. Or nous avons un diplome de Louis VII, en faveur de Saint-Magloire de Paris, qui prouve que, de son temps, cette prestation avoit lieu. « Nous déchargeons, est-il dit, les biens-fonds et autres » propriétés de Saint-Magloire, de toute exaction, » redevance, coutume, *et du relief des monnoies que* » *nous exigeons tous les trois ans.* » Voy. Du Cange, au mot *Monetæ relevatio.*

monetas, aliud institutum ab eis fuit præstationis genus, quod singulis trienniis percipiebatur Parisiis et Aurelianis, ad compensandas mutationes et depravationes monetarum, quas penes arbitrium Regis erat inducere. Ea præstatio, quæ in Normannia et minori Britannia, ac fortasse alibi, foagium *seu* focagium *appellabatur*, talliæ panis et vini *nomine ferebatur in Regis domanio, eo quòd primùm tempore messis et vendemiæ ex fructibus terræ perciperetur, quæ subinde, et jam Philippi Augusti ætate, in pecuniariam præstationem evaserat. In tabulis enim rationum dati et accepti pro anno 1202, suprà memoratis, inscribuntur* de tallia panis et vini Aurelian. IIII[c] lib. et L lib. quas Fr. Haym. habuit. *Item in recepta præpositi Paris.* de tallia panis et vini, V[c] lib. *Porrò ejusmodi præstationem in usu fuisse tempore Ludovici VII, colligitur ex diplomate anni 1159 pro ecclesia S. Maglorii. « Prædia, » possessiones (inquit) beneficia libera sunt » et quieta ab omni exactione, redditione, » consuetudine*, et relevatione monetæ, quæ tertio anno à nobis exigitur. » *Cangius, verbo* Monetæ relevatio.

Brussel, pr. p. CL.

Ibid. pag. CLXXIV.

15. Au XII.[e] siècle, les barons retiroient des Juifs des subsides de plus d'un genre; mais il seroit difficile de dire, d'après un monument certain, quels ils étoient et de quel rapport. Ils devoient être considérables, à en juger par la manière dont s'exprime Abélard, en parlant des vexations qu'exerçoit sur le monastère de Ruys le seigneur du pays. *Il chargeoit*, dit-il, *les moines de plus fortes exactions qu'il n'auroit pu faire des Juifs qui auroient été ses tributaires.* Cependant un anonyme de ce temps-là reproche à Louis-le-Jeune d'avoir traité les Juifs trop favorablement. Voici ses paroles : « Ce Roi » Louis, très-débonnaire, mit beaucoup de soin à » bien gouverner l'église, dont il étoit le protec- » teur; mais il offensa Dieu grièvement, en favo- » risant outre mesure les Juifs dans son royaume et » en leur accordant, *pour de l'argent*, des priviléges » contraires à Dieu et aux intérêts de l'État. » On voit en effet, par la relation du voyage de Benjamin de Tudèle, que les Juifs étoient en si grand nombre et si opulens en France, qu'ils avoient des synagogues et des écoles dans presque toutes les villes.

Judæorum taxationes.

15. Ex Judæis multigena, sæculo XII, subsidia percipere soliti erant barones; quæ verò illa et quanti quæstus fuerint, ex certo documento dicere nequimus. Gravia illa fuisse intelligimus ex libro Petri Abælardi de calamitatibus suis, cap. 13, ubi loquens de tyranni cujusdam divexationibus in Ruyense cœnobium: Gravioribus exactionibus, *inquit*, monachos ipsos quàm tributarios Judæos exagitabat. *Attamen anonymus scriptor illius ætatis vitio vertit Ludovico VII, quòd Judæis plus justo propitius exstiterit. En ejus verba: « Iste Ludovicus Francorum Rex piissimus, » ecclesiæ rector et protector exstitit; in hoc » tamen graviter Deum offendit, quòd in » regno suo Judæos ultra modum sublima- » verit, et eis multa privilegia, Deo et sibi » et regno contraria*, immoderatâ deceptus » cupiditate, *concesserit. » Et quidem ex itinere Benjaminis Tudelensis, à nobis edito, perspicuum est Judæos tunc temporis in Francia numero et opibus adeò convaluisse, ut synagogas et academias in plerisque Galliarum urbibus obtinerent.*

T. XIV, p. 291.

T. XII, p. 286.

T. XIV, p. 469.

16. C'étoit un usage aussi ancien que la monarchie, de défrayer le Roi, lorsqu'il étoit en voyage; et cet usage étoit devenu, aux XI.[e] et XII.[e] siècles, une servitude féodale, qu'il fallut soustraire à l'arbitraire par des lois, et même tempérer en faveur de ceux qui avoient à remplir ce devoir envers plusieurs seigneurs dont ils dépendoient. Ce droit de *gîte*, converti en une prestation pécuniaire, fut, au XIII.[e] siècle, une ressource dans les besoins extraordinaires de l'État. Brussel démontre que S. Louis trouva dans l'exercice de ce droit sur les églises, de quoi payer, en grande partie, sa rançon. Mais, avant le XIII.[e] siècle, nos Rois, qui étoient continuellement occupés à des expéditions militaires, percevoient en nature ce droit de *gîte* pour eux et leur suite. Nous en avons un exemple dans

Procurationes et gista.

16. Procurationes et gista Regibus ab origine gentis exhibere, dum iter agerent, mos erat; qui mos cùm feodale sæculis XI et XII evasisset emolumentum, certis illum legibus continere, et etiam temperare necesse fuit in eorum gratiam qui pluribus dominis obnoxii erant. Sæculo XIII, jus illud gisti, *quod in pecuniariam præstationem conversum fuerat, magni fuit quandoque adjumenti in afflictis reipublicæ rebus. Namque sanctus Ludovicus ex eo solvendum redemptionis suæ pretium potissimum hausisse demonstrat Brussellus. At ante sæculum XIII, Regibus continuis bellicis expeditionibus occupatis hospitia ipsa exhibebantur. Hujus rei unum adducemus testem Stephanum Parisiensem in ea narratione*

Usage des fiefs, tom. I, p. 553.

quam instituit de violata, circa annum 1155, à Rege Ludovico VII ecclesiæ Parisiensis exemptione à præstandis gistis. Ibi T. XII, p. 90. *perspicere datur ecclesias, quas procurationum onera potissimùm gravabant, id juris impatienter tulisse; Reges verò illius percipiendi non ita studiosos fuisse, quemadmodum subsequentibus temporibus exstitere plerique. Tot enim palatiis et villis regiis instructa erant eorum latifundia, prout ex editis ibi diplomatibus colligitur, ut ejusmodi subsidia floccifacerent.*

Donaria. *17. Usu receptum erat ut munera in festivis quibusdam occasionibus offerrentur Regibus et terrarum baronibus, scilicet dum illi regnum auspicarentur, aut nuptias liberorum celebrarent, &c.* Festivi, *ut vocabant,* adventûs *exemplum nobis suppeditat epistola Ivonis Carnotensis ad Regem Ludovicum VI,* T. XV, p. 147. *202, quâ queritur à se postulata ejus nomine fuisse* duo paria pellium catinarum, *seu peregrinarum murium, rescribitque indecens esse* regiam majestatem vilia et quælibet vanitatis lenocinia à sacerdote quærere. *Porrò postulatum occasione* festivi adventûs *id munus fuisse, intelligimus ex tempore datæ epistolæ. Quoad verò nuptias liberorum, si nihil exaggeravit chronographus Mauriniacensis, profusas opes describens quæ, anno 1136, causâ nuptiarum Ludovici VII cum Alienora Aquitanica, expensæ sunt, ex ejus verbis facilè intelligetur insolitis in eam rem* T. XII, p. 84. *subsidiis opus fuisse. Ait enim: « Indicitur » omnibus communis lætitia, ex communis » domini glorificatione abstracta. Sine mensura omnes se præsentant et exhibent,* » quasi in regalium loculorum vacuationem unanimiter conjurassent. *Quàm » multimoda ibi expensarum facta fuerit munificentia, vix Tullii ore proferri, vel regalium ferculorum et deliciarium pretiosa » varietas illâ memorabili Senecæ posset memoriâ comprehendi. »*

Ex proventibus ejusmodi quanta conflaretur opulentia. *18. Deficeret nos tempus, vel nomina sola exactionum omnigenarum quibus homines, terræ mercesque afficiebantur, recensentes. Ex dictis satis intelligitur quæ esset Regum nostrorum opulentia sæculis XI et XII. Non adeò ambitiosam illam fuisse concedimus; verùm si cum opulentia illius ætatis Principum comparetur, haud inferiorem illam exstitisse pronunciamus. Certè unus ex opulentioribus fuit Henricus Rex Angliæ II. Porrò ex incommodis quæ expertum se in ejus aula* *Epist. 14.* *scribit Petrus Blesensis, dignoscere possumus quantùm sumptuosè se haberent reliqui Principes. Ait enim inter cætera: « Apponitur » clerico aut militi curiali panis non elaboratus, non fermentatus, confectus ex » cerevisiæ fecibus; panis plumbeus, loliatus » et crudus; vinum verò aut acore aut mucore » corruptum, turbidum, unctuosum, rancidum, piceatum et vapidum. Vidi aliquando » vinum adeò feculentum magnatibus apponi, » quod nonnisi clausis oculis, et consertis*

Étienne de Paris, qui raconte ce qui arriva, vers 1155, à Louis-le-Jeune, pour avoir violé le privilége d'exemption dont jouissoit à cet égard l'église de Paris. On y voit, d'un côté, combien les églises souffroient impatiemment ce droit, qui pesoit particulièrement sur elles; et, de l'autre, que les Rois n'en étoient pas aussi jaloux qu'ils le furent depuis pour la plupart. Ils avoient tant de palais, et, dans leurs domaines, tant de maisons de plaisance, comme on le voit par les souscriptions des diplomes, qu'ils attachoient peu d'importance à l'exercice de ce droit.

17. Il étoit encore d'usage de faire des présens aux Rois, et aux seigneurs dans leurs terres, dans des occasions solennelles; savoir, à leur avénement à la couronne, ou lorsqu'ils marioient leurs enfans, &c. Nous avons un exemple *du joyeux avénement* dans la lettre 202 d'Ives de Chartres à Louis-le-Gros, dans laquelle il se plaint qu'on lui ait demandé, en son nom, *deux paires de peaux de chat* (apparemment de martre zibeline), et il répond nettement qu'il ne convient pas *à la majesté royale de demander à un évêque des choses qu'il doit mépriser comme l'aliment de la vanité.* Or qu'il soit ici question du droit *de joyeux avénement,* le temps où la lettre fut écrite l'indique assez. Quant aux mariages des enfans, si le chroniqueur de Morigni n'a rien exagéré dans la description qu'il donne des réjouissances qui furent faites aux noces de Louis-le-Jeune avec Éléonore d'Aquitaine, il est évident qu'il falloit des fonds extraordinaires pour fournir à tant de profusions. Voici comme il s'exprime: « On ordonna des » réjouissances publiques pour célébrer un événement glorieux pour la nation. De tous côtés on » accourut au lieu de la noce, *comme pour épuiser » le trésor royal.* L'éloquence de Cicéron ne suffiroit pas pour décrire la magnificence qui fut » déployée dans cette occasion, et la mémoire tant » vantée de Sénèque n'auroit pu retenir le nombre » et la variété des mets recherchés qui furent servis » avec profusion dans les festins. »

18. Nous ne finirions pas, si nous voulions nommer seulement tous les genres d'exactions qui s'exerçoient sur les personnes, sur les terres et sur les marchandises. Ce que nous venons de dire suffit pour faire connoître quelle étoit l'opulence de nos Rois aux XI.ᵉ et XII.ᵉ siècles. Elle n'étoit pas bien considérable, sans doute; mais si on la compare avec celle des princes contemporains, on verra qu'à cet égard ils ne le cédoient à personne. Un des plus opulens étoit sans contredit Henri II, Roi d'Angleterre. Or nous savons, par la description que fait Pierre de Blois des incommodités qu'il avoit éprouvées à sa cour, combien peu elle étoit somptueuse. « On y servoit, dit-il, aux clercs et aux » officiers attachés à la cour, un pain mal travaillé » et non levé, fait avec le marc de la bière; un » pain lourd et indigeste. Le vin étoit aigre ou » moisi, trouble, rance, poisseux, éventé. J'ai » vu quelquefois servir aux plus grands seigneurs » du vin si gâté, qu'on ne pouvoit le boire sans » fermer les yeux et sans faire la grimace: la bière » même étoit horrible au goût, et dégoûtante à

» voir. »

» voir. » On sait aussi que nos Rois ne mettoient pas plus de somptuosité dans leur dépense. Le vin qu'ils buvoient étoit celui de leur cru. Le plus renommé étoit celui qu'a célébré Baudri, abbé de Bourgueil, dans des vers rapportés par D. Mabillon, où, à l'occasion des vins de l'ancienne Troie, il fait l'éloge de celui de *Rebrechien*, près d'Orléans, *que Henri I.er faisoit porter à la suite des armées, et dont il buvoit pour s'animer*, dit-il, *au combat*. On voit en effet, par les comptes de 1202, que nos Rois récoltoient beaucoup de vin à Orléans et ailleurs, et qu'ils en vendoient pour des sommes assez considérables. C'est ainsi que Louis-le-Jeune, pour s'acquitter envers Arnoul, évêque de Lisieux, d'une somme que celui-ci lui avoit avancée pour son expédition d'outre-mer, ordonne à l'abbé Suger de lui faire livrer soixante muids de son meilleur vin d'Orléans. Telles étoient la simplicité et la frugalité de ces temps-là. Nous en avons parlé pour prouver que les revenus du domaine étoient suffisans pour l'entretien de la famille royale, et pour lui concilier le respect.

» dentibus, cum horrore et rictu cribrari » oportebat potiùs quàm potari; cerevisia quæ » in curia bibitur, horrenda gustu, abomina- » bilis est aspectu, &c. » Reges quoque nostros non alio vino quàm quod vineta suâ dabant, usos fuisse compertum est. Celebre illud fuit quod cecinit Baldricus abbas Burguliensis, dum veteris Trojæ vina commendans, vini Aurelianensis mentionem injicit, his versibus à Mabillonio laudatis: *Annal. Bened. t. IV, p. 536.*

Bacchica non similes generat Præneste racemos;
Immo nec ille locus qui dicitur Area-Bacchi,
Urbi vicinus quam dicunt Aurelianam,
Talia vina bibit, nec talia vina refundit:
Quæ Rex Henricus semper sibi vina ferebat,
Semper ut in bellis animosior iret et esset.

Ex libello rationum pro anno 1202 liquet Reges nostros multa vina collegisse Aurelianis et alibi, atque ex eisdem venditis aliquantam pecuniæ vim percepisse. Unde Ludovicus VII, commodatam sibi ab Arnulfo Lexoviensi episcopo pecuniam in subsidium transmarinæ expeditionis refundere volens, Sugerio regni administro mandat, epistolâ inter Sugerianas 55: Quatenus dilecto et præcordiali amico meo, *inquit*, A. *[Arnulfo]* Lexoviensi episcopo sexaginta Aurelianenses modios de meo optimo vino Aurelianensi dare non renuatis. *Sic ferebant illorum temporum mores ad modestiam compositi. Quod ideo a nobis dictum volumus, ut intelligatur nec ingenti gazâ, nec ambitioso, uti diximus, apparatu opus fuisse ad suum regno servandum splendorem et reverentiam conciliandam.*

II.

Quel droit la loi des Fiefs donnoit au Suzerain sur les Vassaux, et jusqu'à quel point nos Rois surent en profiter pour accroître leur puissance.

19. La loi des fiefs obligeoit le vassal envers le suzerain, à l'hommage, au service militaire et au service de cour, pour y rendre et recevoir la justice. Nous allons examiner combien nos Rois surent profiter de ces trois devoirs pour conserver et augmenter l'autorité royale.

20. Nous avons déjà dit que les droits du Roi, dans son propre domaine, n'étoient pas différens de ceux qu'exerçoient les barons dans les leurs, sauf l'hommage et les services auxquels ceux-ci étoient tenus envers le Roi. Nous ne lisons pas qu'aucun des grands feudataires ait refusé l'hommage, à l'exception des Ducs de Normandie, qui, devenus Rois d'Angleterre, n'ont rien négligé, depuis la conquête jusqu'à Philippe-Auguste, pour se dispenser de rendre ce devoir en personne. Suger n'assigne pas d'autre cause des guerres continuelles qu'eurent les Rois de France contre ceux d'Angleterre, que la répugnance qu'avoient ceux-ci de se reconnoître leurs vassaux. « Comme toute puis- » sance, dit-il, ne peut souffrir de rivale, le Roi » de France, qui avoit sur le Roi d'Angleterre, » Duc de Normandie, une superiorité réelle, cher- » choit toujours à l'humilier comme son feudataire; » et le Roi d'Angleterre, se croyant son égal à » titre de Roi et par ses richesses, mettoit le trouble » dans le royaume pour secouer le joug de sa do- » mination. » Mais ce fut en vain: nos Rois ont su toujours conserver ou revendiquer par les armes le droit qu'ils avoient sur la Normandie. L'unique

II.

Quid juris lege Feudorum in Vassallos competeret, et quantum incrementi Reges ex ea perceperint.

19. Lege feudorum tenebantur vassalli erga dominos superiores hominium et fiduciam præstare, militaria stipendia facere, et in eorum curiis jura dare et accipere. Investigandum nunc quantùm ex his tribus obsequiis profecerint Reges ad conservandam et augendam regiam auctoritatem.

20. Diximus suprà non alia fuisse Regis Francorum jura in proprio domanio, quàm quæ in dynastiis suis exercebant barones regni, salvo hominio et militari stipendio, quibus isti tenebantur erga Regem. Non legimus aliquam circa præstandum hominium excitatam fuisse à principibus feudatariis controversiam, si Normanniæ Duces, postquam Angliæ regnum sunt assecuti, excipias. Ab eo siquidem tempore usque ad Philippi Augusti ætatem nihil non tentarunt Angliæ Reges, ut ab eo se obsequio eximerent. Non aliam Sugerius continuorum bellorum inter Franciæ et Angliæ Reges causam assignat, quàm quòd Angliæ Reges se Regis Francorum homines seu clientes profiteri dedignarentur. « Quoniam omnis potestas, inquit, impatiens » consortis erit, Rex Francorum Ludovicus, » eâ quâ supereminebat Regi Anglorum » Ducique Normannorum Henrico, in eum » semper tamquam in feodatum suum effere- » batur. Rex verò Anglorum, et regni nobili- » tate, et divitiarum opulentiâ mirabili, » inferioritatis impatiens, ut ejus dominio

Hominium.

T. XII, p. 43.

» derogaret, *regnum commovere*, *Regem* » *turbare nitebatur.* » *At inani conamine: Reges siquidem nostri jus suum armis vindicare et integrum conservare semper studiosi fuere. Id unum reliquum fuit Angliæ Regibus, ut feoda pro quibus clientela debebatur, in filios transferrent, ne ipsi hominium præsentes et nomine suo profiteri cogerentur. Sic anno 1119 pacem cum Rege Ludovico sanxit Henricus I Rex Angliæ, eâ lege ut filius suus Guillelmus hominium pro Normannia faceret. Notatu* T. XIII, p. 18. *digna sunt verba Willelmi Malmesburiensis.* « *Ordinabat hæc, inquit, et efficiebat pru-* » *dentissimi patris prudentia, ut hominium*, » quod ipse pro culmine imperii fastidiret » facere, *filius delicatus et qui putabatur* » *viam sæculi ingressurus non recusaret.* » *Sic* Ibid. p. 39. *anno 1137 Rex Stephanus hominium Regi Francorum per filium suum Eustachium profitendum curavit. Sic Henricus II Rex Angliæ*, Ibid. p. 132. *partitis anno 1169 inter filios suos terris cismarinis, eos clientelâ Regi Francorum obstrinxit.*

ressource qui, après ces guerres, restoit aux Rois d'Angleterre, étoit de transmettre à leurs enfans les fiefs sujets à l'hommage, pour se dispenser de le rendre en personne. C'est ainsi qu'en 1119 Henri I.er fit la paix avec Louis-le-Gros, à condition que son fils Guillaume prêteroit l'hommage. Les paroles de Guillaume de Malmesbury, à cet égard, sont remarquables. « C'étoit, dit-il, un raffine- » ment de politique de la part du père, de consen- » tir que son fils, qui ne donnoit pas l'espérance » d'une longue vie par la foiblesse de sa constitu- » tion, *rendît l'hommage qu'il auroit cru indigne de* » *son rang de faire lui-même.* » Par la même raison, le Roi Étienne fit rendre l'hommage au Roi de France par son fils Eustache, en 1137; et en 1169, Henri II, ayant fait le partage de ses terres en-deçà de la mer entre ses enfans, consentit qu'ils en fissent l'hommage au Roi de France.

Militare stipendium. 21. *Quoad verò militare stipendium, nec illud ipsi denegare ausi sunt Angliæ Reges.* T. XII, p. 53. *Hujus rei testem habemus Sugerium, qui inter copias quæ anno 1126 Regem Ludovicum in Arvernicam expeditionem comitatæ sunt,* tributarium Regis Anglici Henrici de Normannia exercitum *connumerat. Porrò, si quis legitimè submonitus debita stipendia facere neglexisset, damnum superiori domino emendare pecuniariâ mulctâ tenebatur, superior dominus Regi. Ita sancitum anno 1225 fuit consulto Normanniæ Scaccarii, quod recitat* Usage des fiefs, p. 170. *Brussellus in hunc modum :* « *Judicatum* » *fuit quòd si aliquis miles, qui debeat ser-* » *vitium domino Regi, per manus episcopi* » *vel baronis submonitus, à domino defecerit;* » *si miles inde in curia Regis, vel episcopi,* » *vel baronis, convincatur, tenebitur domino* » *ad pœnam quam dominus incurrit versùs* » *dominum Regem per defectum militis;* » *et emenda debet judicari competenter per* » *curiam domini Regis, si in ea convictus* » *fuerit; vel in curia episcopi, vel baronis, si* » *in ea convictus fuerit.* » *Ex libro* Saint- T. XIV, p. 241. Just, *fol. 18. Cujus etiam rei exemplum antiquius habemus in notitia anni 1131, à nobis primùm edita, in qua videre est quali summâ emendaretur cujusque militis defectus.*

21. Quant au service militaire, personne n'osoit le refuser, pas même le Roi d'Angleterre. Nous en avons la preuve dans Suger, qui, faisant le dénombrement des troupes qui, en 1126, accompagnèrent Louis-le-Gros dans son expédition d'Auvergne, nomme *le contingent de Normandie fourni par le Roi d'Angleterre.* Or il étoit de règle que celui qui, après avoir été dûment semonds, manquoit de se trouver à l'*ost*, étoit puni d'une amende pécuniaire envers son suzerain, et celui-ci envers le Roi. C'est ce qui résulte d'un jugement de l'Echiquier de Normandie, rendu en 1225, et rapporté par Brussel, d'après le livre *Saint-Just*, fol. 18, en ces termes : « Il a été jugé qu'un chevalier qui doit au » Roi le service de l'*ost*, et convaincu d'avoir man- » qué à la semonce qui lui aura été faite par l'évêque » ou par le baron, doit encourir envers son seigneur » la peine que celui-ci encourt envers le Roi pour » la non-comparution de l'arrière-vassal, et payer » l'amende à laquelle il aura été condamné à la » cour du Roi, et par prévention à celle de l'évêque » ou du baron. » Nous rapportons un exemple plus ancien de cette jurisprudence, dans une notice de l'an 1131, où l'on voit à quelle somme étoit fixé le défaut de service qui auroit dû être rendu.

Curiæ servitium. 22. *Præter homagium et militare stipendium, tenebantur vassalli* dominum juvare de curia et de placito, *id est, curiis interesse quæ solemnes quandoque vel statis temporibus habebantur, et in quibus præcipua de statu reipublicæ negotia ordinabantur, litesque inter magnates viros, si quæ emersissent, judicio parium decidebantur. In hunc modum Reges nostri* plenarias, *ut vocabant, curias adunare soliti erant diebus festis Natalis Domini, Paschæ et Pentecostes, in quibus, ob majorem regiæ dignitatis splendorem, coronam de manu episcoporum acceptam portare mos eis erat: atque idcirco* coronatæ *dicebantur curiæ illæ. Harum frequens mentio recurrit in historicis à nobis editis. Unam ab Orderico Vitali descriptam, sed celeberrimam illam,*

22. Outre l'hommage et le service militaire, les vassaux étoient tenus envers leurs seigneurs *au service de cour et de plaids*, c'est-à-dire, de se trouver aux cours solennelles qui étoient convoquées extraordinairement, ou qui se tenoient à des temps fixes, pour régler les affaires les plus importantes de l'État, ou pour juger, dans l'assemblée des pairs, les différens qui s'élevoient parmi les grands. Nos Rois étoient dans l'usage de tenir ces *cours plénières* aux fêtes de Noël, de Pâques et de la Pentecôte, où, pour relever davantage la dignité royale, ils recevoient la couronne des mains des évêques; c'est pourquoi ces cours étoient appelées *couronnées.* Il est souvent parlé de ces cours dans nos historiens. Nous ne rapporterons que celle dont Orderic Vital fait la description, parce qu'elle fut des plus solennelles. « L'an 1137, dit-il, Louis-le-Jeune fut

» couronné à Bourges, aux fêtes de Noël; et là fut » assemblée une cour nombreuse de gens nobles » et de médiocre condition, de toutes les provinces » de France et d'Aquitaine, et des pays voisins. Les » métropolitains avec leurs suffragans, les Comtes » et les autres personnes titrées, s'y étoient rendus » *pour rendre au nouveau Roi les services auxquels* » *ils étoient tenus.* » Le même auteur rapporte que Philippe I.er, pendant le temps qu'il étoit sous l'interdit à cause de son mariage avec Bertrade, ne fut jamais couronné à la manière des Rois, ne porta jamais le diadème ni la pourpre, et ne tint point de cour plénière aux solennités accoutumées.

commemorabimus. « *Anno, inquit, 1137,* T. XII, p. 762.
» *Ludovicus juvenis Rex Francorum apud* » *Bituricam in Natali Domini coronatus est,* » *ibique ingens curia nobilium et mediocrium* » *virorum de omni Gallia et Aquitania,* » *aliisque circumsitis nationibus, aggregata* » *est. Illuc metropolitani præsules, eorumque* » *suffraganei convenerunt; illuc consules,* » *aliæque dignitates confluxerunt,* suumque » famulatum novo Regi exhibuerunt. » *Narrat idem auctor Philippum I, quo* Ibid. p. 750.
tempore fidelium communione propter adulterinas cum Bertradâ nuptias interdictum illi fuit, nunquam regio more coronam gestasse: « *Quo tempore, inquit, nunquam diadema portavit, nec purpuram induit, nec solemnitatem* » *aliquam regio more celebravit.* »

23. Il ne faut pas confondre les plaids et les cours plénières. Ces deux choses sont bien distinguées dans la charte de Philippe I.er, de l'an 1091, dans laquelle il donne à l'archevêque de Rouen l'abbaye de S. Mellon de Pontoise, et le maintient dans la jouissance de tout ce qui dépend de l'archidiaconé du Vexin. « Voici, dit-il, les devoirs aux» quels l'archevêque de Rouen sera tenu envers » moi à raison de ce fief. Il viendra tous les ans » à une de mes cours, à Beauvais, à Paris ou à » Senlis, lorsque je le ferai semondre convenable» ment, à moins qu'il n'ait une excuse légitime. » Lorsqu'il viendra à ma cour, je lui enverrai une » escorte, soit à Chaumont, soit à Pontoise. Il vien» dra aussi aux plaids que je tiendrai dans le » Vexin, toutes les fois que je le requerrai selon les » règles. » *Le service des plaids* ou *assises* étoit donc celui que le vassal devoit à son seigneur à raison d'un fief particulier; et si quelqu'un en étoit exempt, c'étoit lorsqu'il s'étoit rédimé de ce devoir pour de l'argent. Maintenant, si nous voulons savoir quelles étoient les affaires qu'on traitoit dans ces plaids, Robert *Wace*, qui écrivoit vers le milieu du XII.e siècle, va nous l'apprendre dans ces vers tirés du roman de Rou ou des Ducs de Normandie. Quoiqu'il soit difficile de les bien rendre, nous allons essayer de les traduire :

« Il s'élève tant de procès, il y a tant de coutumes » vieilles et nouvelles, qu'on ne peut être un moment en » paix. Tous les jours, disent les possesseurs de fiefs, il » faut assister à des plaids, tantôt pour les forêts, tantôt » pour les monnoies, pour des pourpris, pour des voiries, » pour gages de bataille, pour grévemens, pour rixes, » pour clôtures, pour blé, pour moutures, pour manque» mens, pour vexations; il y a tant de prévôts, tant de » bedeaux ou huissiers, tant de baillis soit anciens, soit » nouveaux, qu'on ne peut être en paix un seul instant. »

23. *Placita distinguit à curiis charta* Servitium placiti.
Philippi I, quâ Rotomagensi archiepiscopo abbatiam S. Mellonis de Ponte-Isaræ anno 1091 concedit, et totum illud quod pertinet ad archidiaconatum de Vilcassino confirmat. « *Hoc autem, inquit, erit servitium quod pro* *Brussel, p. 181.*
» *præfato feodo faciet mihi Rotomagensis* » *archiepiscopus. Per singulos annos veniet* » *ad unam ex curiis meis, sive Belvacum,* » *sive Parisius, sive Silvanectum, si fecero* » *eum convenienter submoneri, nisi ipse legi*» *timam excusationem habuerit. Cùm autem* » *ad curiam meam venerit, mittam ei con*» *ductum ad Calvum - montem sive ad* » *Pontem - Isaræ. Sed et ad placita mea* » *veniet per Vilcassinum, si et ego eum* » *inde fecero convenienter submoneri.* » *Itaque* servitium placiti *illud erat quod domino suo vassallus debebat, cùm placita sua seu* assisias *intra limites feodi specialis tenebat: à quo servitio ii tantùm immunes erant, qui pecuniariâ illud pensitatione redemerant. Quæ verò ibi agitabantur negotia discimus ex Historia Ducum Normanniæ à Roberto* Wace, *qui medio sæculo XII vixit, metro et Romano sermone scripta. Ait enim :*

Tant y a plaintes et querelles, *Cangius, v. Placitum.*
Et coustumes viez et nouvelles,
Ne peuvent une hore avoir pez :
Toute jour sont, dient, as plez.
Plaiz de foret, plait de monoies,
Plait de porprise, plait de voies,
Plait de gaajuz, plait de graveries,
Plait de mellées, plait d'ayes,
Plait de blet, plait de moutes,
Plait de defautes, plait de toutes;
Tant y a prevos et bedieaux,
Et tant baillis viez et nouveaux,
Ne poons avoir paix une hore, &c.

24. Mais le principal ressort de l'autorité royale étoit dans la haute-cour féodale, cette cour des pairs et barons de France, qui les constituoit vraiment Rois pour dominer sur toute la France, pour redresser les torts, réprimer la tyrannie, réformer les jugemens, protéger les églises, et pourvoir au salut du peuple. S'il faut en croire Suger, l'usage des cours féodales avoit été long-temps négligé, avant que Louis-le-Gros eût pris en main les rênes du gouvernement. « Le jeune Louis, dit-il, à peine » sorti de l'enfance, et plein d'ardeur pour main» tenir le bon ordre dans le royaume, que l'indo-

24. *Verùm præstantissimus regiæ aucto-* Supremæ curiæ feodalis jura.
ritatis nervus erat suprema illa curia feodalis, curia parium seu baronum Franciæ, quâ verè Reges constituebantur, ut in omnibus et singulis Franciæ partibus depravata corrigerent, tyrannicos ausus comprimerent, judicia reformarent, ecclesias defensarent, et plebium saluti consulerent. Si credimus Sugerio, diu antequam Ludovicus VI habenas regni capessivisset, neglectus fuerat ejusmodi curiarum usus. Ait enim : « *Ludovicus itaque famosus* T. XII, p. 13.
» *juvenis,...jam adultus, illuster et animosus*

» *regni paterni defensor, ecclesiarum utilitatibus providebat, oratorum, laboratorum et* » *pauperum*, quod diù insolitum fuerat *(a)*, » *quieti studebat.* » *Non aliâ autem ratione id præstitit, quàm cogendo pacis perturbatores ad subeundum regalis curiæ judicium, cujus proinde frequentem fuisse sæculo XII usum ex ipso Sugerio demonstrabimus.*

» lence de son père laissoit depuis long-temps sans » défense, veilloit attentivement aux besoins des » églises, et à ce que les pélerins, les laboureurs » et les pauvres fussent à l'abri de toute vexation. » Le moyen dont il se servit pour cela, fut de citer les perturbateurs du repos public à la cour féodale, dont l'usage devint fréquent au XII.e siècle, comme nous allons le démontrer par l'histoire même de Suger.

T. XII, p. 13. *25. Circa annum 1103,* « *inter venerabilem B. Dionysii Adam abbatem, inquit* » *Sugerius, et Burchardum nobilem virum,* » *dominum Mommorenciacensem, accidit* » *quasdam contentiones pro quibusdam consuetudinibus emersisse, quæ in tantam* » *ebullierunt irritationis molestiam, ut, rupto* » *hominio inter defœderatos, armis, bello,* » *incendiis concertaretur. Quod cùm auribus* » *domini Ludovici insonuisset, indignatus* » *ægrè tulit. Nec mora, quin præfatum* » *Burchardum ante patrem, castro Pinciaco,* » ad causas submonitum coegerit. *Qui* » *cùm, cadens à causa, justitiam judicio* » *exsequi noluerit, non tentus (neque enim Francorum mos est), sed recedens, quid incommodi,* » *quid calamitatis à regia majestate subditorum mereatur contumacia, festinanter animadvertit &c.* »

25. Vers l'an 1103, il s'éleva, dit Suger, des contestations entre Adam, abbé de S. Denis, et Bouchard de Montmorenci, au sujet de quelques coutumes ou redevances féodales. La chose devint si sérieuse, qu'on se défia de part et d'autre; on en vint aux mains et à une guerre ouverte. Louis, pour y mettre fin, *cita aussitôt Bouchard à comparoître devant son père au château de Poissy.* Mais ne voulant pas se soumettre au jugement qui fut rendu, et s'étant retiré (car ce n'est pas l'usage des François d'arrêter quelqu'un en pareille occasion), il éprouva bientôt quel traitement mérite un sujet qui refuse de se soumettre à l'autorité du Roi.

Ibidem. *26. Eodem ferè tempore, pergit Sugerius,* « *Bellimontis Comes Matthæus contra Hugonem Claromontensem, . . . cujus filiam* » *duxerat sponsam, longo animi rancore* » *contendens, castrum nomine Luzarchium,* » *cujus medietatem causâ conjugii susceperat,* » *totum occupare, turrim sibi armis et armatis* » *satagit munire. Quid faceret Hugo, quàm* » *quòd ad regni defensorem festinans, pedibus* » *ejus prostratus, obortis lacrymis supplicat* » *ut seni condescendat, gravissimè gravato* » *opem ferat! . . . Velociter siquidem de* » *curia exeunt, qui Comitem conveniant,* » *extraordinariè exspoliatum ordinariè vestiri ore defensoris præcipiant,* de jure in curia ejus » ratiocinando certâ die decertent *&c.* »

26. Vers le même temps, continue Suger, Mathieu, Comte de Beaumont-sur-Oise, étoit en guerre avec Hugues, Comte de Clermont-en-Beauvoisis, dont il avoit épousé la fille; et non content de la moitié du fief de Luzarche, qui lui avoit été donnée en mariage, il s'étoit fortifié dans la tour du château pour s'emparer de la totalité. Hugues s'adresse au défenseur du royaume, et le supplie avec larmes de venir au secours de sa vieillesse. *Aussitôt le Comte de Beaumont est mandé à la cour; il lui est ordonné de rendre ce qu'il avoit usurpé par voies de fait, et de venir plaider son droit à un jour indiqué.*

Ibid. p. 23. *27. Annum circiter 1105,* « *assistunt qui* » *magnificis exorent suppliciis, multo etiam* » *et sumptuoso servitio, ad partes Bituricensium dominum Ludovicum transmeare, in* » *ea parte quâ confinia Lemovicensium conterminant, ad castrum videlicet Sanctæ-* » *Severæ nobilissimum, et hæreditariâ militiæ* » *possessione famosum, pedite multo populosum, dominumque illius virum nobilem* » *Humbaldum,* aut ad exsequendam justitiam cogere, aut jure pro injuria castrum lege salicâ » amittere *&c.* »

27. Vers l'an 1105, les habitans de Sainte-Sévère (c'est encore l'abbé Suger qui nous instruit de ce fait), lieu considérable dans le Berri, aux confins du Limosin, envoient des députés à Louis pour se plaindre de leur seigneur Humbaud, et *demander qu'il soit tenu à leur rendre la justice, ou à perdre son fief, en vertu de la loi salique, pour déni ou défaut de justice.*

Ibid. p. 31. *28. Anno, ut videtur, 1109, narrat Sugerius quâ ratione Rex Ludovicus Philippum fratrem suum concessis privarit honoribus.* « *Cùm* » *Regis Ludovici Philippus frater, inquit,*

28. Le même Suger raconte comment, vers l'an 1109, Louis-le-Gros dépouilla son frère Philippe des fiefs qui lui avoient été donnés en apanage. Il avoit consenti, par déférence pour la

(a) *Quod diù insolitum fuerat.* Confirmatur hoc ipsum ex epistola Odonis Campaniæ Comitis ad Robertum Regem, quâ queritur abjudicata sibi ab eo fuisse beneficia sua, *causâ indiscussâ.* Sic enim expostulat : « Pauca tibi, domine, dicere volo, si audire digneris. Comes [Normanniæ] Richardus, » tuus fidelis, monuit me venire ad justitiam aut ad concordiam de querelis quas habebas contra me. » Ego verò misi causam hanc totam in manu ipsius. Tum ille ex consensu tuo constituit mihi placitum, » quando et ubi hoc perfici posset; sed instante termino, cùm ad hoc peragendum paratus essem, » mandavit mihi ne me fatigarem ad condictum placitum veniendo, *quia non erat tibi cordi aliam* » *justificationem sive concordiam recipere, nisi hoc tantùm ut faceres mihi defendere, quòd non essem dignus* » *ullum beneficium tenere de te :* nec sibi competere dicebat, ut me ad tale judicium exhiberet sine conventu » parium suorum. Hæc causa est cur tibi ad placitum non occurri. Sed te, domine mi, valde miror, qui » me tam præproperè, *causâ indiscussâ*, tuo beneficio judicabas indignum, &c. » *Tomo nostro X, p. 501.*

volonté de son père, et pour ne pas désobliger sa belle-mère, qui avoit employé tout ce qu'elle avoit d'attraits pour le gagner, il avoit consenti que Mont-Lhéri et Mantes, situés dans le cœur du royaume (c'est-à-dire, de ses domaines), lui fussent donnés. Mais Philippe, oubliant ce bienfait, et fier de sa naissance, ne se comportoit pas en sujet paisible et soumis. *Louis l'avoit souvent invité à venir rendre compte de sa conduite à sa cour.* Mais, ne pouvant vaincre sa fierté, il se vit forcé de l'attaquer, pour faire cesser la ruine des pauvres, l'oppression des églises, et la désolation du pays.

29. L'an 1111, de grandes plaintes furent portées par la Comtesse de Chartres, par les évêques de Sens, d'Orléans et de Chartres, contre Hugues, seigneur du Puiset, qui désoloit leurs terres par ses rapines. « Nous nous assemblâmes, dit Suger, à » Melun, pour y faire droit. De là le Roi me ren- » voya à Thouri, avec ordre de bien garder la » place, *en attendant qu'il l'ajournât encore à com-* » *paroître.* J'eus bientôt rassemblé une force armée » de chevaliers et de gens à pied. Hugues ayant » consommé par son absence le jugement qui avoit » été porté contre lui, le Roi vint à Thouri, et » demanda que le château du Puiset, *dont Hugues* » *étoit déchu par jugement*, lui fût remis &c. » Tel est le récit de Suger; et il n'est pas douteux que le Roi n'ait procédé dans la même forme pour venger les églises de Reims et d'Orléans des vexations qu'elles éprouvoient, selon l'abbé Suger, la première de la part d'Ebles de Rouci, et l'autre de la part de Leonius de Meun, quoiqu'il ne le dise pas.

30. Suger raconte encore la vengeance qu'exerça, en 1115, Louis-le-Gros sur Thomas de Marle, sire de Couci, qu'il nous représente comme un méchant homme, féroce et sanguinaire. Cependant il ne dit pas que Louis l'ait traduit en jugement avant de le châtier par les armes. Mais ce que Suger ne dit pas, Guibert, abbé de Nogent, plus ancien que lui et plus voisin de Couci, le dit formellement. « Il étoit proscrit, dit-il, par les évêques » de toute la France, non-seulement dans les con- » ciles et les synodes, *mais encore dans les cours du* » *Roi;* et enfin, ne mettant point de bornes à sa » scélératesse, il étoit excommunié tous les di- » manches dans toutes les églises cathédrales et » dans toutes les paroisses. »

31. Haimon, surnommé Vaire-vache, s'étoit emparé de la seigneurie de Bourbon au préjudice de son neveu, fils d'Archambaud V. Alard Guillebaud, qui avoit épousé la veuve de ce dernier, se rendit auprès de Louis-le-Gros, vers l'an 1116, pour demander que l'usurpateur fût mis en jugement, *et que le droit de l'oncle et du neveu fût soumis à la décision des François.* Le Roi ayant inutilement ajourné Haimon à sa cour, marcha contre lui à la tête d'une armée dans le Berri, se rendit maître de son château de Germigni, et l'ayant emmené en France, le contraignit, *selon le jugement ou l'arbitrage des François*, de rendre à son neveu ce que la justice ou la commisération exigeoit de lui.

» *de superducta Andegavensi, tam patris* » *persuasione, cui nunquam restitit, quàm* » *blandis nobilissimæ et bene morigeratæ* » *novercæ illecebris, honorem Montis-Leherii* » *et Meduntensis castri in ipsis regni visce-* » *ribus ab eodem obtinuisset, Philippus, tantis* » *ingratus beneficiis, recalcitrare nobilissimi* » *generis fiduciâ præsumpsit.... Cùm igitur* » *præfatus Philippus, crebrò submonitus,* » auditionem et judicium curiæ *superbè* » *refutasset; deprædationibus pauperum, con-* » *tritione ecclesiarum, totius etiam pagi* » *desolatione Rex lacessitus, illuc licèt in-* » *vitus properavit &c.* »

29. *Anno 1111, querentibus de Hugone Puteolensi domino Comitissâ Carnotensi et episcopis Senonensi, Aurelianensi et Carnotensi, quorum terras* rapacissimus ille prædo, *ut ait Sugerius, vastabat:* « *His consulendis* T. XII, p. 33. » *Melidunum convenimus, inquit. Inde re-* » *misit me Rex Tauriacum,... præcipiens* » *ut*, dum ipse eum adhuc ad causam super » his vocaret, *villæ providerem.... Quod* » *cùm nos, Deo auxiliante, militum et* » *peditum copiâ bene aliquantisper temporis* » *compleremus, consummato Hugonis per ab-* » *sentiam suî judicio, Rex ad nos Tauriacum* » *magno cum exercitu devenit*, castrum abju- » dicatum *ab illo Hugone repetiit &c.* » *Hæc Sugerius: nec dubitandum quin, servatâ eâdem juris actione, à divexandis ecclesiis Remensi et Aurelianensi compressi fuerint Ebalus Comes Rociacensis et Leonius Maudunensis dominus, de quibus etiam Sugerius,* Ibid. pp. 14 et *licèt id expressè non habeat.* 15.

30. *Narrat quoque Sugerius qualem vindictam anno 1115 exercuerit Rex Ludovicus in Thomam de Marla, dominum Codiciacensem*, hominem perditissimum, omnia Ibid. p. 41. trucidantem, omnia perdentem. *Attamen ad Regis curiam eum tractum fuisse non eloquitur. Verùm quod ille non dixit, haud reticuit Guibertus Novigenti abbas, Sugerio antiquior, et Codiciacensi castello proximus.* « *Ab archiepiscopis totius Franciæ, inquit,* Ibid. p. 260. » *et episcopis, non solùm in conciliis, synodis* » *et regiis curiis, sed et postmodum ubi-* » *que parochiarum ac sedium per omnes* » *dominicas, succrescente ineffabili mali-* » *tiâ, creberrimo passim anathemate pul-* » *sabatur.* »

31. *Anno 1116 vel 1117, de finibus Bituricensium Alardus Guilebaldi querelam privigni sui ad Regem Ludovicum perfert.* « *Rogans quatenus nobilem baronem Hai-* Ibid. p. 42. » *monem nomine, Variam-vaccam cognomine,* » *Burbonensem dominum, justitiam recusan-* » *tem*, imperialiter in jus traheret,... et » Francorum judicio, eorum quis quid » habere debeat, determinaret. *Rex itaque* » *tam amore justitiæ, quàm ecclesiarum et* » *pauperum miseratione,...* cùm præfatum » Haimonem frustra in causam vocari fe- » cisset *(recusabat enim de justitia diffidens),* » *nullâ remissus voluptate aut pigritiâ, ad*

» *partes Bituricensium cum exercitu multo tetendit, Germiniacum ejusdem Haimonis munitissimum* » *castrum divertens, multo conflictu impugnare contendit... Rex verò*, retento castro, et eodem » Haimone in Francia causæ reducto, Francorum judicio aut concordiâ, *avunculi et nepotis* » *litem tam justissimè quàm piissimè diremit.* »

32. Annis 1121 et 1126, unam et alteram expeditionem suscepit Ludovicus, ut Claromontensem ecclesiam à tyrannide Guillelmi VI Alvernorum Comitis, quia verbis et majestatis suæ sigillo tyrannum corrigere non valebat, *inquit Sugerius, eximeret.* T. XII, p. 54. *In hac posteriori, cùm Dux Aquitaniæ Guillelmus in auxilium clientis sui Alverniæ Comitis advenisset, Regem per epistolam exarmare quàm bello experiri satius duxit. Hæc autem epistola, quæ jus regium in vassallos et vavassores luculenter enucleat, digna est quæ integra hic recitetur : « Dux tuus Aquitaniæ, domine* » *Rex, multâ te salute, omni te potiri honore.* » *Non dedignetur regiæ majestatis celsitudo* » *Ducis Aquitaniæ servitium suscipere, jus* » *suum ei conservare; quia sicut justitia* » *exigit servitium, sic et justum exigit domi-* » *nium. Alvernensis Comes, quia Alverniam* » *à me, quam ego à vobis habeo, habet, si* » *quid commisit*, curiæ vestræ vestro habeo » imperio repræsentare. *Hoc nunquam pro-* » *hibuimus, hoc etiam modò offerimus, et ut* » *suscipiatis suppliciter efflagitamus. Et ne* » *super his celsitudo vestra dubitare dignetur,* » *multos et sufficientes obsides dare paratos* » *habemus.* Si sic judicaverint regni opti- » mates, fiat; sin aliter, sicut. » *Rei exitum docet Sugerius, subdens : « Super his igitur* » *Rex cum optimatibus regni consulens,....* » diem inter eos præsente Duce Aquitaniæ » agendi Aurelianis, quod hucusque re- » nuerant, statuit. »

33. His et aliis justæ severitatis actibus regiam auctoritatem firmabat Ludovicus VI, et adeò strenuè regnum gubernavit, ut à Ibid. p. 430. multis non dormiens cognominaretur, *inquit Gaufridus Vosiensis. Cujus exemplo filius ejus Ludovicus VII, licèt* homo intepidæ T. XIII, p. 119. devotionis in Deum et eximiæ lenitatis in subditos, *teste Guillelmo Neubrigensi, lib. III, cap. 4, non minori studio ad exercendam pro reipublicæ bono regiam auctoritatem ferebatur, prout sequens disquisitio manifestabit.*

34. Principio quidem, juvenili abreptus fervore, ad arma potiùs quàm ad legales judiciorum actiones concurrebat : quod ei S. Bernardus improperat. Ait enim, epist. 222 ad Joslenum Suessionensem episcopum, Theobaldum Comitem Blesensem et Carnotensem, quem Rex gravi bello insectabatur, excusans : « An propter hoc decuit incan- » *descere iram Regis....! Itane propter* » *hoc debuit oblivisci honoris sui, ut ad de-* » *bellandum hominem suum*, quem non » dico diffidaverat, sed nec submonuerat » vel posuerat ad rationem, *mitteret fra-* » *trem suum, &c.!* » *At illum ævo maturiorem judiciales moras, antequam arma corriperet, adhibuisse testantur illius ævi scriptores.*

32. Louis-le-Gros entreprit deux expéditions militaires en Auvergne, l'une en 1121 et l'autre en 1126, pour délivrer l'église de Clermont de la tyrannie de Guillaume VI, Comte d'Auvergne, parce qu'il ne pouvoit le corriger ni par ses avertissemens, *ni par les ordres qu'il lui envoyoit*, dit Suger, *revêtus de son sceau.* Dans la dernière de ces expéditions, Guillaume, Duc d'Aquitaine, étant venu au secours de son vassal, trouva plus expédient de fléchir le Roi par une lettre de soumission, que de tenter le sort des armes. Cette lettre fait trop bien connoître les droits du Roi sur les vassaux et arrière-vassaux, pour ne pas être transcrite ici toute entière : « Sire, le Duc d'Aquitaine, qui » est tout à vous, vous salue, et souhaite que vous » soyez honoré par-tout. Il prie votre majesté » de recevoir ses offres de service, et de lui con- » server son droit; parce que, si la justice exige la » soumission de la part du vassal, elle veut aussi » que le suzerain n'ordonne rien d'injuste. Si le » Comte d'Auvergne, qui relève de moi comme » je relève de vous, a commis quelque délit, *c'est* » *moi qui dois le présenter à votre cour, si vous l'or-* » *donnez.* C'est ce que je n'ai jamais empêché, et » ce que j'offre actuellement de faire, vous sup- » pliant d'agréer cette offre; et afin qu'il ne vous » reste aucune méfiance à cet égard, je suis prêt » à donner le nombre d'otages que les grands du » royaume trouveront suffisant, ou toute autre ga- » rantie. » Suger ajoute que le Roi ayant tenu conseil, *assigna les parties à venir plaider à Orléans en présence du Duc d'Aquitaine; ce qu'il n'avoit pu obtenir jusqu'alors.*

33. C'est par ces exploits d'une juste sévérité, et autres de ce genre, que Louis-le-Gros affermissoit l'autorité royale; ce qui lui mérita, au rapport de Geofroi de Vigeois, le surnom d'*Éveillé.* Louis-le-Jeune son fils, quoique Guillaume de Neubrige, livre III, chap. 4, le qualifie de *dévot*, et qu'il le loue d'avoir gouverné ses sujets avec beaucoup de douceur, n'étoit pas moins attentif à déployer l'autorité royale, lorsque le bien de l'État l'exigeoit, comme il sera prouvé par les détails que nous allons donner.

34. Il est vrai qu'au commencement de son règne, et dans l'effervescence de l'âge, il négligea quelquefois la lenteur des procédures pour courir aux armes. C'est ce que lui reproche S. Bernard, écrivant (épît. 222) à Joslen, évêque de Soissons, au sujet du différent qui s'étoit élevé entre le Roi et Thibaud Comte de Chartres, dans laquelle, prenant la défense du Comte, il lui dit : « Falloit-il » pour cela que le Roi se mît en colère! devoit-il » se déshonorer au point d'envoyer son frère » avec une armée pour combattre son vassal, *sans* » *l'avoir défié, ni même appelé en jugement pour* » *rendre raison de sa conduite!* » Mais Louis-le-Jeune s'étoit corrigé avec l'âge; et nous trouvons dans les historiens du temps qu'il employoit les formes judiciaires avant d'en venir aux armes.

35. L'auteur de l'Histoire de ce Roi donne pour sujet de la guerre qu'il entreprit, en 1152, contre Henri, fils de Geofroi-le-Bel ou Plantagenêt, Comte d'Anjou, qu'il avoit investi du duché de Normandie l'année précédente, *qu'il dédaignoit, par orgueil, de comparoître en justice devant son seigneur et son Roi;* et l'auteur des Gestes, alléguant la même raison, quoique d'autres écrivains en assignent d'autres, dit plus formellement, *qu'étant cité à la cour, il refusoit de comparoître en présence du Roi, et qu'il méprisoit les arrêts de son conseil.*

35. *Anno 1152, auctor Historiæ Regis Ludovici VII, causam aperiens suscepti ab eo belli adversùs Henricum filium Gaufridi Belli sive* Plantagenêt, *Comitis Andegavensis, quem superiori anno de Normanniæ ducatu investierat : « Siquidem Henricus, ait, per* T. XII, p. 126. *» manum Regis Dux effectus, ultra modum » superbiens,* ante dominum suum Regem » Ludovicum defecit à justitia. » *Qui verò gesta ejusdem Regis descripsit anonymus, eamdem suscepti belli causam, licèt alii aliam, adducens :* Quia citatus ad curiam, *inquit,* Ibid. p. p. 202, n. venire noluit ad jus faciendum vel capiendum in Regis præsentia, palatii judicium omnino respuit et contempsit &c.

36. L'an 1153, Louis-le-Jeune rendit, dans sa cour de justice, un arrêt célèbre sur une contestation qui s'étoit élevée entre Godefroi, évêque de Langres, et Eudes, Duc de Bourgogne, qui tenoit de lui une portion de Châtillon-sur-Seine. L'évêque, n'étant pas assez fort pour maintenir ses droits contre un vassal si puissant, eut recours au Roi, comme au seigneur dominant. L'arrêt qui fut rendu mériteroit d'être placé ici tout entier, parce qu'il met au fait de la contestation, et comme indiquant les formes de procédure qui s'observoient à la cour du Roi; mais comme il est un peu long, nous le mettons au bas de la page *(a).*

36. *Anno 1153, Ludovicus judicio curiæ suæ litem diremit, quam ad eum tamquam superiorem dominum pertulit Godefridus Lingonensis episcopus contra feodatum suum de villa Castellionis ad Sequanam, Odonem Burgundiæ Ducem, quia cogendo tanto principi ut staret juri, et ei tamquam domino deferret, impar erat episcopus. Placitum ea de re à Ludovico editum integrum hìc repræsentare, utpote totam controversiæ seriem et procedendi modum in regia curia continens, operæ pretium esset; sed quia longiusculum est, ad paginam illud inferiorem describendum censuimus (a).*

37. L'historien de Vézelai raconte avec quelle sollicitude Louis-le-Jeune avoit évoqué à sa cour, en 1155, à Moret et à Auxerre, le différent qui

37. *Anno 1155, narrat historicus Vizeliacensis quantâ sollicitudine Ludovicus controversiam inter Comitem Nivernensem necnon*

(a) In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Amen. Ludovicus, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux. Regiæ sublimitatis est officium, eos qui justitiam subterfugiunt humiliare, subditos et obedientes exaltare, et eisdem ad integrum conservare jus suum. Notum igitur fieri volumus tam præsentibus quàm futuris, qualiter Godefridus Lingonensis episcopus et Odo Dux Burgundiæ in curia nostra placitaverunt, et ad quam formam res perducta fuerit. Igitur ad præfixum illis à nobis diem apud Moretum venientes, congregatis multis archiepiscopis, episcopis ac baronibus, in præsentia nostra episcopus sic orsus est:

In primo. Quæro à domino Duce, quare cùm casatus S. Mammetis homo non esset, et bonum feodum inde haberet, placuit ei hominium nostrum derelinquere, quatenus feodum reddat, et quicquid præterea de eo accepit. — Quæro et quæ michi abstulit in Castellione, capiendo presbyteros, aliosque homines nostros et res nostras, incendendo etiam villam quæ vocatur *Oce.* — Quæro etiam quicquid forifecit michi Hugo *Dacels* et socii ejus, eamdem villam et alias incendendo, homines nostros occidendo, aliaque multa mala inferendo; quia illud se michi redditurum per manum domini abbatis Clarævallis [Bernardi] promisit, quando ei homines suos, quos captos tenebam, reddidi. Quicquid etiam ipse Hugo et complices ejus, infra respectum quem dominus Dux michi de eis dederat, forifecerunt. — Quæro dimidium pedagii quod accipit in Castellione, quia sine me ibi nichil debet habere; molendinos etiam, qui super terram S. Mammetis violenter et sub excommunicatione facti sunt et tenentur. — Varannas quæro, et alia multa quæ contra me exercent in ipso castro ipse et ministri ejus [in nos contumelias, capitalia dampna]. Et hæc in præsenti nominamus. — Quæro etiam villam *Brasi,* et aliam quæ dicitur Sanctus-Johannes, quas in vadimonio tenet sine assensu nostro, cùm sint de nostro feodo. — Quæro etiam ut novos muros Divionis destruat, quia abbatias nostras nobis excludunt, et super-terram nostram fiunt, et contra castella nostra, scilicet *Sals* et Tilicastrum; turrim etiam Villaris, quæ nociva est nobis, et super casamentum nostrum fundata, et contra castrum burgi. — Quæro etiam capitalia quæ aufert canonicis nostris in pago Divionis et in exitu portarum ejus, et dampna quæ infert abbatiis nostris.

Et contra Dux. Ista, inquit, respondere volo : tum quia quædam facta sunt antequam suus homo essem, et postea me in hominem recepit; tum quia, cùm essem homo ejus, rectum michi facere denegavit : unde et hominio ejus abrenuntiavi. Sed quæro ut destruat michi calmam et fossatum quod factum est apud *Mussi.*

Ad hæc episcopus. Quando homo meus, inquit, factus est, bonam fidem promisit michi, et ego bonâ fide recepi eum : nec ideo auferre michi debet quæ aufert. Quòd si opus est aliquid addere, dico quia salvis justitiis meis recepi eum. Quod verò dicit me ei rectum denegasse, non cognosco; sed veritatem dicam. Designavi ei diem in curia nostra jus faciendi et recipiendi. Veni ad diem. Ipse autem non venit, sed nuncios misit, ut eis responderem. Mandavi iterum ut veniret in domum domini sui. Renuit. Et ego nunciis respondere : Calmam destruere nolo, tum quia frater meus eam ædificavit, ipso Duce .... et iturus Jerosolymam in pace ab eo discessit, utpote homo suus; tum quia in vagio S. Mammetis facta est, et ad eum nichil pertinet, et alia munitio in finagio ejus priùs fuit, et propior Castellioni.

Ad hæc Dux. In curia episcopi nec ego, nec antecessores mei placitaverunt nisi per nuncios, et illis solis respondere fuit consuetum.

Ad hæc episcopus. Illud totum nichil est; quia nec ego, nec prædecessores mei nunquam nunciis Ducum responderunt in placitis, nisi Ducibus præsentibus; et antecessores ejus in domo ipsorum vocati multotiens placitaverunt. Et hìc præ manibus sunt, qui avum suum in domo episcopi Lingonensis aliàs atque aliàs placitare viderunt, et duellum in manu ejus firmare, et Lingonis deducere; similiter patrem

fœderatos sibi Vizeliacenses incolas et abbatem Vizeliacensem agitatam, ad audientiam curiæ suæ apud Moretum et Altissio- T. XII, p. 326 et seq. *dorum, evocarit. Decennio pòst, cùm agitata rursus controversia Romani Pontificis auctoritate, cui absque ullo medio subdita erat Vizeliacensis ecclesia, sedari nequaquam potuisset, ad eam Rex auctoritate suâ dirimendam aggressus est. Ac primò quidem Nivernensis Comes juris illam esse regii negavit, missis* Ibid. p. 336. *ab illo nunciis respondens :* De monasterio Vizeliacensi feci sicut de meo, nec quippiam ex hoc facto Regi debeo. *Quia nimirum advocatus erat monasterii. At illi :* Immo, *inquiunt*, debes de excessu perpetrato in feudo Regis. *Coactus tamen Comes stetit se Regis curiæ Senonis, ac deinde Moreti, ubi agitata in Regis præsentia fuit controversia cum iis rerum ac verborum circumstantiis, quas videre est in Historia Vizeliacensi. Præcipuas tantùm ad rem nostram facientes hìc notabimus. Dicebat Rex :* « Si de feodo » meo habet jus illud quod sibi vindicat, » ergo priùs debuerat mihi clamorem fa- Ibid. p. 337. » cere de injuria feodi mei, quàm mona- » chos de suo monasterio expulisset.... » *Interrogavit ergo Rex Comitem utrùm staret compositioni prolocutæ à Comite Henrico* » *[Trecensi] apud Autissiodorum! Respon-* Ibid. p. 340. » *dit Comes :* Nullum penitùs verbum feci » compositionis cum Comite Henrico. *Et* » *ait Rex :* Equidem sic audieram, sicut » dixi. Sed quantum ad hæc, vide quid » meî gratiâ facturus sis. *At ille :* Tuî, *ait*, » gratiâ quod potero faciam, sed de jure » meo nunquam compromittam. *Indignatus Rex ait :* Abbas, qui nullo jure mihi » tenetur obnoxius, de jure proprio sese » submittit, et sententiæ meæ totum se » exponit : et tu, qui jure proprii hominii » mihi teneris, suspectum me dominum » tuum habes, atque consilio meo stare » detrectas!... Interim auctoritate regiâ » interdico tibi, ne amodo monasterium » Vizeliaci, aut homines seu possessiones » ad illud pertinentes, infestare præsumas; » sciens in injuriam coronæ regni redun- » dare quidquid denuò mali eidem monas- » terio feceris. Si quid autem habes adver-

s'étoit élevé entre l'abbé de Vézelai et le Comte de Nevers, qui soutenoit les habitans du lieu dans leur révolte. Dix ans après, la même contestation n'ayant pu être apaisée par l'autorité du souverain Pontife, de qui dépendoit immédiatement le monastère de Vézelai, Louis-le-Jeune entreprit de la décider par son autorité. Et d'abord le Comte de Nevers prétendit que le Roi n'avoit rien à voir dans cette affaire. Il répondit aux envoyés du Roi, *qu'il avoit disposé de ce monastère comme de son bien propre*, parce qu'il en étoit l'avoué, *et qu'il n'avoit pas de compte à rendre au Roi.* Les envoyés répliquèrent *qu'il devoit répondre des excès commis dans le fief du Roi.* En conséquence, il fut forcé de comparoître à la cour du Roi à Sens et à Moret, où l'affaire fut plaidée en présence du Roi, avec les circonstances qu'on peut lire dans l'Histoire de Vézelai. Nous n'en rapporterons que les principales, qui viennent à l'appui de la thèse que nous soutenons. Le Roi disoit : *Si le Comte de Nevers tient de moi le droit qu'il s'arroge sur le monastère, il auroit dû, avant d'expulser les moines, porter plainte à mon tribunal du tort qu'on faisoit à mon fief.* Il demanda donc au Comte s'il vouloit s'en tenir à l'accommodement qui avoit été fait à Auxerre par l'entremise de Henri, Comte de Champagne. Le Comte de Nevers nia qu'il eût été question d'aucun accommodement avec le Comte Henri. Le Roi voulut bien l'en croire, et lui proposa de faire quelque chose pour l'amour de lui. *Je ferai*, dit le Comte, *tout ce que je pourrai pour vous faire plaisir; mais je ne mettrai jamais mon droit en compromis.* Le Roi, choqué de cette réponse, lui dit: *L'abbé, qui ne relève point de moi, veut bien s'en rapporter à ma décision ; et vous, qui êtes mon vassal, vous vous méfiez de votre suzerain, et ne voulez pas vous en rapporter à mon conseil !..... Je vous défends d'inquiéter à l'avenir les moines de Vézelai, dans leurs hommes ou dans leurs possessions. Sachez que je regarderai comme des atteintes portées à ma couronne tout le mal que vous leur ferez. Si vous avez à vous plaindre de l'abbé, il est ici pour répondre en justice.* L'abbé s'étant avancé pour demander que l'affaire fût jugée, le Roi lui répondit qu'il ne convenoit pas à la clémence royale de livrer au jugement de la cour le Comte, puisqu'il ne l'avoit fait venir que pour un accommodement. *Mais souffrez*, dit-il, *qu'il s'en aille, et ensuite je vous ajournerai l'un et l'autre à venir plaider.* Les hostilités ayant recommencé de

ejus bis et ter Lingonis et Castellioni, et alibi multotiens. Iste etiam Dux, qui præsens est, placitavit in domo mea semel et bis.

ET CONTRA DUX. Ob amorem, inquit, factum est.

AD HÆC EPISCOPUS. Non ob amorem tantùm, sed ob reverentiam dominii et debitum hominii.

His dictis, itum est ad judicium : sed judices de judicio alium diem quæsierunt. Et nos præfiximus alium diem. Episcopus venit : Dux commendavit. Iterum dedimus alium diem. Episcopus venit : Dux rursus commendavit. Dedimus et tertium. Episcopus venit : Dux venire contempsit. Habito adhuc consilio, nuncium nostrum misimus ad Ducem, qui eum reperit incolumem et equitantem, et ipsi nominavit quartum diem : ad quem venit episcopus; sed Dux non veniens suum misit nuncium, qui in solo excusabat dominum suum non venisse, quòd tantas dietas facere non poterat.

His de causis, judicio curiæ abjudicavimus Duci querelas suas, episcopo suas reddi debere judicavimus. Quod ut ratum sit in posterum, sigilli nostri auctoritate confirmari præcipimus. Actum Moreti, anno Dominicæ incarnationis MCLIII, astantibus in palatio nostro quorum subtitulata sunt nomina et signa. Sig. Guidonis buticularii. Sig. Matthæi constabularii. Sig. Matthæi camerarii. Testes qui affuerunt, Hugo archiepiscopus Senonensis; episcopi [Godefridus] Lingonensis, Theobaldus Parisiensis, Alanus Autissiodorensis; Bernardus archidiaconus Parisiensis, Theodoricus Galerannus, Adam camerarius, et alii quamplures. Data per manum Hugonis cancellarii nostri. *Ex chartulario Lingonensi, fol. 181, apud Brussellum*, Nouvel Examen de l'usage des fiefs, *p. 272.*

la part du Comte, le Roi le cita à comparoître devant lui à Orléans, *après qu'il auroit fait satisfaction pour avoir transgressé ses ordres, au mépris de l'autorité royale.* Mais le Comte, *craignant le jugement de la cour du Roi,* s'excusa de comparoître sous différens prétextes, et enfin supplia le Roi d'entrer en négociation, afin qu'ayant entendu les allégations de part et d'autre, il pût concilier l'affaire comme arbitre.

» sùm abbatem, ecce ad justitiam illum » tibi exhibeo. *Accedensque abbas ad Regem,* » *petiit justitiam de Comite. Respondit ei* » *Rex:* Quoniam pro compositione vocatus » ad me venit, non decet regiam mansuetudinem in jus illum ad præsens trahere. » Sustine ergo donec recedat, et postmodum tibi et illi assignabo diem et locum » agendi. » *Cùm interim hostiliter se habuisset Comes, Rex assignavit ei diem agendi cum abbate coram se Aurelianis:* « *Ita tamen ut sibi* » *primùm satisfaceret de contemptu et transgressione mandati sui.... Porrò Comes,* veritus judicium » regiæ curiæ, *assignatam sibi diem excusavit,.... supplicans ut vel semel Rex inire dignarētur* » *colloquium, quo, utrinque auditis allegationibus, ipse per omnia staret arbitrio Regis &c.* » T. XII, p. 341.

38. L'an 1163, Louis VII, sur les plaintes des évêques de Clermont et du Puy, fit une expédition en Auvergne, pour mettre fin aux vexations de Guillaume VIII, Comte d'Auvergne, de son neveu Guillaume, Comte du Puy, et d'Armand, vicomte de Polignac. *Il les réduisit par la force des armes, les fit prisonniers, et les emmena captifs,* dit l'anonyme qui a écrit l'Histoire de Louis-le-Jeune; mais il ne dit pas qu'il les eût cités à sa cour. Aussi Henri II, Roi d'Angleterre, écrivit au Roi de France, pour se plaindre qu'il eût anticipé sur ses droits en châtiant ses vassaux. « Lorsque j'ai quitté » le continent, dit-il, pour venir en Angleterre, » je suis parti de votre consentement et avec » votre permission; je vous ai donné la garde de » ma terre d'outre-mer, comme à mon seigneur; » je l'ai confiée à votre bonne-foi, et vous avez » eu la bonté de vous en charger en ami. Cependant vous avez jugé à propos de vous saisir des » Comtes d'Auvergne, qui sont mes hommes, sous » prétexte qu'ils se sont rendus coupables de forfaiture envers vous, quoique je n'aie jamais refusé » d'en faire justice, et que mes baillis, requis » par vous, ne l'aient pas non plus refusé, comme » ils l'assurent. Cela étant, je prie votre bienveillance de me rendre mes vassaux, ou du moins » de me les confier sous ma responsabilité; *j'en* » *ferai bonne justice, et je ne manquerai à rien de* » *ce que je vous dois comme à mon seigneur &c.* » Mais nos Rois, lorsqu'il s'agissoit de la défense des églises dont ils avoient la garde, ne connoissoient pas de seigneur intermédiaire, comme nous le dirons bientôt, et ils se croyoient obligés de redresser par eux-mêmes les torts qu'on leur faisoit. Quant aux vicomtes de Polignac, nous lisons dans un arrêt de 1171, qu'ils furent forcés d'en venir à un accommodement avec l'évêque du Puy, dans une cour du Roi, qui fut tenue en sa présence à Souvigni. Il y a plus : nous verrons un peu plus bas les Comtes d'Auvergne venir d'eux-mêmes se soumettre à l'arbitrage de la cour de France, contre le gré du Roi d'Angleterre.

38. Anno 1163, Ludovicus VII, clamoribus episcoporum Claromontensis et Podiensis permotus, exercitum duxit in Alverniam ad comprimendam tyrannidem Comitis Claromontensis Guillelmi VIII et nepotis ejus Guillelmi Comitis Podiensis, necnon Armanni vicecomitis de Polinaco, et in ore gladii eos expugnavit, expugnatos cepit, captos etiam secum abduxit, *inquit anonymus auctor Historiæ Ludovici; verùm citatos eos priùs ad Regis curiam fuisse non dicit. Hinc est quòd Henricus II Rex Angliæ, dominii jus in homines suos præreptum sibi fuisse causatus, has ad Regem Francorum dedit literas, apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 731:* « *Quando à transmarinis partibus discessi, et in Angliam veni, assensu* » *et licentiâ vestrâ à vobis discessi, totamque terram meam transmarinam vobis tamquam domino in custodiam tradidi, bonæque fidei vestræ commendavi, et vos eam* » *amicabiliter gratiâ vestrâ recepistis. Sed* » *tamen Comites de Alvernia homines meos,* » *quia ipsos vobis forisfecisse dicitis, cùm* » *tamen de habendo eos ad justitiam minimè* » *defecerim, sicut vobis placuit, cepistis;* » *et cùm baillivos meos super hoc requisivissetis, ipsi minimè vobis defecerunt, sicut* » *asserunt. Benivolentiam itaque vestram* » *attentiùs rogo, quatinus, quia nec ego defeci,* » *nec baillivi, prædictos homines meos, si* » *placet, mihi reddatis, vel saltim recredatis:* » et ego habebo eos ad justitiam, sicut » debuero, et faciam quidquid debuero » sicut domino &c. » *Verùm Reges nostri nullos agnoscebant intermedios illarum ecclesiarum dominos, quarum tutela ad ipsos respiciebat, suique muneris esse arbitrabantur injurias per se vindicare, si quæ inferrentur eisdem. Ad vicecomites Podemniacenses quod spectat, legimus in judiciali placito anni 1171, eos armorum vi coactos compositionem pacis cum Aniciensi episcopo in Regis curia fecisse.* « *Tandem in præsentiam nostram apud Salviniacum prædictus Aniciensis episcopus et vicecomes* » *Armannus cum filiis suis convenientes, compositionem pacis fecerunt* per manum nostram. » *Quin etiam mox videbimus ipsos Alverniæ Comites, invito Angliæ Rege, sese arbitrio curiæ Francicæ submittentes.*

Ibid. p. 130.

T. XIV, p. 466.

39. L'historien de Vézelai rapporte, sous l'année 1166, que Louis-le-Jeune porta la guerre dans le Châlonois, pour punir le jeune Comte de Châlons des meurtres qu'il avoit commis sur les habitans de Cluni. Il s'empara de ses châteaux et forte-

39. « *Ludovicus, inquit historicus Vizeliacensis ad an. 1166, movit exercitum adversùs* » *Guillelmum Comitem Cabilonensem, propter pessimam stragem quam Guillelmus* » *filius ejus exercuerat super Cluniacenses....* T. XII, p. 342.

» *Movens ergo Rex exercitum, occupavit » castella et munitiones ejus, et ipsam urbem » Cabilonensem, omnemque terram illius » usque ad fluvium Ararim, quam devasta- » tam tradidit in manu Hugonis Ducis Bur- » gundiæ et Guillelmi Comitis Nivernis, » quoadusque puer ipse qui causa malorum » exstiterat, venit Vizeliacum ante faciem » Regis cum matre sua*, et prout potuit, » satisfecit. » *Dum sederet Rex Cabiloni, omnes illius terræ principes ad subeundum curiæ suæ judicium submonuisse fertur. Pervenit ad nos edictum quo plexus fuit Gerardus Comes Matisconensis: cujus quidem edicti referre juvat initium, ut intelligatur quantùm jam tum invaluisset Regis in vassallos auctoritas.* « *Ego Ludovicus, Dei gratiâ, Francorum Rex. Per longam Regum absentiam » sine disciplina et freno justi regiminis longo » tempore dissoluta fuit terra Burgundiæ, et » illis qui in terra erant alicujus potentiæ » licuit impunè et inter se decertare, et pau- » peres opprimere, et ecclesiarum bona vastare. » Nos propter tantam indignati malitiam, » et zelo Dei commoti, terram Burgundiæ » cum copiis regni intravimus, obtentu fa- » ciendi vindictas et reformandi pacem in » patria. Notum itaque facimus universis » præsentibus et futuris, quòd cùm sederemus Cabilonis* ad judicandum super negotiis, et ad » cognoscendum causas diversas, *inter alia audivimus querelam ecclesiæ Matisconensis contra » Comitem Girardum Viennensem &c.* » *Apud Marten. t. I Ampliss. Collect. col. 875.*

40. *Non dubitamus autem quin aliis edictis à Rege cautum fuerit paci provinciæ dissolutis motibus quassatæ. Adeò turbatus erat illis in partibus reipublicæ status, ut cùm proceres quidam cogitarent transferre se in clientelam Imperatoris Germanorum, tantùm à Rege Franciæ non defecerint. Testatum istud facit Guigo III Comes Forensis ad Regem Ludovicum scribens, epistolâ apud Chesn. t. IV Rer. Franc. p. 708; testatur et Alexander III Papa, epist. 153, ibid. p. 622; testatur etiam Renaldus de Balgiaco, Bressensis dominus, qui, ut Regis auxilio se ab hostibus tueretur, ejus se clientelæ subjicere sponte delegit, Ludovico scribens in hæc verba, ibid. p. 707:* « *Placeat itaque dignitati vestræ in partibus nostris venire, quia » valde necessarius est adventus vester tam » ecclesiis quàm mihi. Et ne vos retardent » expensæ, quia plenè vobis pro voluntate » vestra restituam*, et omnia castella mea, » quæ à nullo teneo, à vobis accipiam, *et » tam ego quàm omnia mea vestra erunt.* »

41. *Anno 1167, cùm Guillelmus VIII Comes Alverniæ, qui fratris sui filium paternæ hæreditatis maximâ parte spoliaverat, à Rege Anglorum defecisset, et fidem suam Regi Francorum obligasset, orta est de dominio in Alverniam contentio inter Henricum Angliæ Regem et Regem Francorum, prout narrat Robertus de Monte.* « *Henricus, in- » quit, post Pascha duxit exercitum in Arver- » nicum pagum, et vastavit terram Guillelmi » Comitis, quia datâ fide pepigerat stare*

resses, de la ville de Châlons et de tout le pays, qu'il donna à garder, après y avoir fait le dégât, à Hugues, Duc de Bourgogne, et à Guillaume, Comte de Nevers, jusqu'à ce que le jeune homme qui étoit la cause de tous ces malheurs, *vînt faire satisfaction au Roi du mieux qu'il put.* Pendant que le Roi étoit à Châlons pour cette affaire, il cita, à ce qu'on dit, tous les seigneurs du pays à comparoître à sa cour. On nous a conservé l'arrêt qui fut rendu contre Gérard, Comte de Mâcon; nous allons en rapporter le commencement, pour prouver combien l'autorité du Roi sur ses vassaux étoit dès-lors affermie: « Louis, par la grâce de Dieu, Roi » des François. Considérant que, par l'éloignement » des Rois, la Bourgogne a été long-temps sans frein » et sans discipline, et que ceux qui, dans ce pays, » exerçoient quelque autorité, ont pu se faire impunément la guerre, opprimer les pauvres et » dévaster les biens des églises: c'est pourquoi, » animés du zèle de Dieu, nous sommes entrés en » Bourgogne avec les forces du royaume, pour » punir les coupables et rétablir la paix. Nous faisons donc savoir à tous présens et à venir, que, » tenant notre cour à Châlons, *pour connoître des » causes diverses qui s'étoient élevées, et faisant droit » aux plaintes de l'église de Mâcon contre le Comte » Gérard de Viennois, &c.* »

40. Nous ne doutons point que le Roi n'ait rendu encore d'autres arrêts pour rétablir la tranquillité dans une province qui étoit en proie à des troubles extraordinaires. Ils étoient au point, que la plupart des barons songeoient à se détacher de la France pour reconnoître la suzeraineté de l'Empereur. C'est ce qu'atteste, dans une lettre à Louis-le-Jeune, Guigues III, Comte de Forez (voyez Duchesne, t. IV, p. 708); c'est encore ce qu'on voit dans une lettre du Pape Alexandre III (*ibid.* p. 622), et encore plus dans une autre de Renaud de Baugé, seigneur de Bresse, dans laquelle, écrivant à Louis-le-Jeune (*ibid.* p. 707), il lui offre de se rendre son vassal, s'il veut lui prêter main-forte contre ses ennemis. « Ver z, lui dit-il, » dans ce pays, parce que votre présence est » extrêmement nécessaire, soit aux églises, soit à » moi. Ne craignez pas la dépense, parce que » je vous rendrai à volonté tout ce que vous aurez » dépensé: *je recevrai de vous tous mes châteaux, » qui ne relèvent de personne;* en un mot, tout ce » que j'ai sera à votre disposition. »

41. Robert, abbé du Mont-Saint-Michel, raconte, sous l'an 1167, le différent qui s'éleva entre le Roi de France et Henri II d'Angleterre, au sujet du haut domaine de l'Auvergne. « Henri, dit-il, » porta la guerre en Auvergne après les fêtes de » Pâques, et fit le dégât sur les terres du Comte » Guillaume VIII, parce qu'il avoit promis de répondre en justice, devant la cour du Roi d'Angleterre, aux plaintes de Guillaume son neveu, » qu'il avoit dépouillé d'une portion de son héritage. Mais le fourbe, comptant pour rien la

» parole qu'il avoit donnée, s'étoit tourné du côté » du Roi de France, et avoit semé la discorde entre » les deux Rois. » On voit ici combien Louis étoit attentif à saisir les occasions d'étendre son domaine. Cependant il faut convenir que le droit de suzeraineté qu'il s'arrogeoit sur l'Auvergne, étoit encore contesté en 1177. Benoît de Péterborough rapporte qu'à cette année, après la Saint-Martin, les Rois de France et d'Angleterre eurent une conférence à Graçai, au sujet des prétentions respectives qu'ils avoient l'un et l'autre sur l'Auvergne. Le Roi d'Angleterre fit venir les Comtes et les barons du pays, pour savoir d'eux quels avoient été les droits de ses prédécesseurs Ducs d'Aquitaine sur l'Auvergne; et il fut répondu que, de toute ancienneté, l'Auvergne toute entière appartenoit aux Ducs d'Aquitaine, excepté l'évêché de Clermont, auquel le Roi de France avoit le droit de nommer. *Mais le Roi de France ne voulut pas s'en rapporter à leur décision.*

» justitiæ in præsentia domini Regis nepoti » suo, quem exhæredaverat, juniori videlicet » Comiti Arvernensi : sed inveteratus ille » dierum malorum, ruptâ fide, transtulit se » ad Regem Francorum, et seminavit discor- » dias inter illos. » Ubi vides quantâ Ludovicus alacritate occasiones captaret extendendi dominii. Verùm, ut fateamur quod res est, jus illud primarium quod sibi arrogabat in Alvernos, anno adhuc 1177 erat controversum. Nam, teste Benedicto Petroburgensi, « eo T. XII, p. 173. *» anno post festum S. Martini, ipse [Rex » Angliæ] et Rex Franciæ convenerunt apud »* Grassay, *colloquium habituri de controver- » siis quæ vertebantur inter eos de terris et » divisis Alverniæ. In quo colloquio, convo- » catis Comitibus et baronibus Alverniæ, » Rex Angliæ, volens per omnia certificari » de jure suo, quæsivit ab eis quod jus præ- » decessores sui, scilicet Duces Aquitaniæ, » habebant in Alvernia; et responderunt totam Alverniam de antiquo jure pertinere ad dominium » Ducis Aquitaniæ, excepto episcopatu [Claromontensi], quem dicebant pertinere ad donationem » Regis Franciæ.* Sed Ludovicus Rex Franciæ noluit consentire huic definitioni, &c. »

42. L'an 1169, nouvelle expédition de Louis-le-Jeune contre le vicomte de Polignac, pour la défense de l'église du Puy. Il nous apprend lui-même ce qui se passa en cette occasion, dans un arrêt de 1171, que nous donnons après Baluze. « Il arriva, dit-il, que nous allâmes en Auvergne, » à la tête d'une armée, pour ce sujet et autres qui » intéressoient le royaume, et nous fîmes le siége » de Nonette. L'évêque et le vicomte jugèrent à pro- » pos de venir en notre présence, pour rétablir, » par notre entremise, la paix qui avoit été tant » de fois violée. Ayant donc tenu plusieurs confé- » rences en présence des officiers de notre palais, » soit pour connoître les griefs dont se plaignoit » l'évêque, soit pour décerner, *selon la jurispru- » dence de notre cour*, les peines que le vicomte avoit » encourues envers nous par sa désobéissance; le » vicomte Pons et son fils Éraclius se mirent d'eux- » mêmes et sans réserve à notre disposition, pour » faire sans restriction tout ce qu'il nous plairoit » d'ordonner. (Suit l'énumération des griefs de l'évêque; après quoi l'arrêt continue.) « Le vicomte » Pons n'ayant pu rien opposer aux allégations de » l'évêque qui étoient connues de tout le monde, » *il se trouva convaincu à nos yeux et à ceux de notre » cour.* C'est pourquoi le Comte Thibaud, après la » délibération du conseil, prononça devant tout le » monde, en présence de l'évêque et du vicomte, » la sentence qui condamnoit le vicomte à toutes les » peines auxquelles il s'étoit soumis autrefois, s'il » manquoit à ses engagemens, et donna gain de » cause à l'évêque et à l'église du Puy. Quant au » délit public dont le vicomte s'étoit rendu coupable » envers l'État, il fut dit dans la sentence *qu'il étoit » déchu de tous ses fiefs par forfaiture, et qu'il devoit » être à la merci du Roi jusques à satisfaction pleine » et entière.* Le vicomte aima mieux se constituer » prisonnier avec son fils, que de mettre à exécution » une sentence dont il lui étoit difficile de remplir » les dispositions. »

42. Anno 1169, novam expeditionem fecit Ludovicus ad domandam recidivam proterviam vicecomitis Podemniacensis, et finem imponendum dissidiis quæ illi erant cum ecclesia Podiensi. In ea expeditione quid egerit, docet nos ipse in instrumento an. 1171 post Baluzium à nobis edito. « Contigit nos, inquit, » in Alverniam propter has et alias regni T. XIV, p. 466. *» causas cum exercitu venisse, et castrum » Nonettæ obsedisse. Placuit tunc tam episcopo quàm vicecomiti Pontio ante præsen- » tiam nostram venire, et de pace toties » violata iterum per manum nostram refor- » manda tractare.* Multis proinde ac variis » tractatibus coram proceribus palatii nos- » tri prius habitis, ... *ut juxta cognitionem » nostram de illis omnibus episcopo, et nobis » de his quæ adversùs nos deliquerat*, secun- » dùm justitiam nostram et judicium nos- » trum *plenariè satisfaceret, potestati nostræ » ad omnem voluntatem nostram, omni con- » ditione amotâ, seipsum idem Pontius et » filium suum Eraclium sponte, nullo co- » gente, supposuit et personaliter tradidit. » Narrat deinde damna et gravamina quæ episcopus illata sibi fuisse edisseruerat, et subdit : « Quæ cùm vicecomes Pontius, quo- » niam notoria erant, inficiari non posset,* » tam nobis quàm toti curiæ nostræ certa » facta sunt et manifesta. *Eapropter, con- » silio cum proceribus palatii nostri habito, » ex mandato nostro Comes Theobaldus » coram omnibus, præsente episcopo et vice- » comite, et his qui cum eis erant, diffiniti- » vam proferens sententiam, in omnibus suprà » memoratis pœnis et incurrimentis, quæ » idem vicecomes ecclesiæ Aniciensi pro pactis » et compositionibus supradictis firmiter et » illibatè observandis constituerat et jurave- » rat, ipsum condemnavit, et ea episcopo et » ecclesiæ Aniciensi adjudicavit. Addidit » etiam in sententia illa, quia pro offensis illis quas nobis et regno nostro intulerat,* quidquid in feodo

» à nobis habebat forisfecerat, et in manu et in voluntate nostra esse debebat, donec secundùm » beneplacitum nostrum nobis satisfaceret. *Hæc omnia per diffinitivam sententiam prolata, cùm » prædictus vicecomes executioni, quia difficilia sibi erant, non mandaret, in captione nostra cum » filio suo Eraclio est retentus, et in ea diù detentus &c.»*

43. *Neque silentio prætereundum est recuperatorium judicium, quo Rex Ludovicus, eodem anno 1171, litem diremit inter canonicos S. Vincentii Cabilonensis et Jocerannum Grossum de Branciduno diù agitatam, quæ Cabilonensem ecclesiam graviter affligebat. Est autem ejusmodi: « Ludovicus, Dei » gratiâ, Francorum Rex, amicis et fideli» bus suis, Waltero venerabili decano et toti » ecclesiæ Cabilonensi, salutem. Fidelis nos» ter Jocerannus Grossus in villis vestris » Rocheta et Boyaco, et in appenditiis, cla» mabat jure hæreditario, advocationem et » custodiam. Vobis autem contradicentibus,* » diù agitatum est verbum in curia nostra. » *Et cùm tandem juxta Matisconem in cas» tris essemus, magnâ parte capituli vestri, et » decano vestro, et ipso Joceranno, stantibus » in præsentia nostra,* secundùm quòd res » tractatæ sunt in curia nostra, *et literæ » nostræ quas exinde habetis testantur, ad» judicavimus vobis per judicium curiæ nostræ » possessionem et saisinam totius querelæ, » donec eam Jocerannus legitimè derationa» verit in curia nostra. Interim autem præ» cipimus quòd saisinam in pace teneatis, » prohibentes ne Jocerannus, aut aliquis ex » parte sua, in eas villas manus mittere præsumat. Datum per manus Hugonis cancellarii, » anno Verbi incarnati 1171, apud Trenorchium.»*

Gall. Christ. t. IV, pr. col. 243.

43. Nous ne devons pas passer sous silence un autre jugement provisionnel, qui fut rendu la même année 1171, par Louis-le-Jeune, en faveur des chanoines de S. Vincent de Châlons-sur-Saone, dans un procès qu'ils avoient avec Joceran-le-Gros, seigneur de Brancion, et qui étoit très-préjudiciable à leur église. Le voici : « Louis, par la grâce » de Dieu, Roi des François, à ses amis et féaux » Wautier, doyen, et à l'église de Châlons, salut. » Notre féal Joceran-le-Gros réclamoit, à titre » d'héritage, l'avouerie avec le droit de garde dans » vos terres de la Rochette et de Boyac, et dans » leurs dépendances. *Cette prétention a été long» temps contestée par vous dans notre cour.* Enfin, » étant campés près de Mâcon, le plus grand » nombre des chanoines s'est présenté à nous avec » le doyen et ledit Joceran; et nous, *d'après l'ins» truction de l'affaire, qui avoit été faite en notre cour,* » et dont vous produisez les actes, nous vous avons » mis en possession et saisine des objets contestés, » jusqu'à ce que Joceran ait prouvé son droit dans » notre cour, lui faisant défenses de vous troubler » dans votre possession, soit par lui, soit par des » personnes interposées. Donné à Tournus, par les » mains d'Hugues, chancelier, l'an du Verbe in» carné 1171.»

44. *Hæc exempla congessimus, ut intelligatur quatenus extenderetur, sæculo XII, Regum nostrorum in vassallos auctoritas, eosque præripere solitos fuisse cognitionem negotiorum etiam vavassorum, præsertim cùm de bonis et pace ecclesiarum agebatur: tunc enim armorum vi cogebant dissidentes arbitrio suo stare, nequicquam reclamantibus dominis superioribus; et meritò quidem, tum quia omnium penè ecclesiarum tutela ipsis erat demandata, tum quia præcipui illorum muneris erat regni pacem integram inviolatamque præstare. Quapropter vidimus suprà Regem Ludovicum anno 1166 terram Burgundiæ cum copiis regni intrasse,* obtentu faciendi vindictas et reformandi pacem in patria. *Uno verbo, episcopalium ecclesiarum et aliarum quæ sub tutela Regis erant causæ haud minùs ad cognitionem regiæ curiæ pertinebant, quàm causæ baronum qui non alium præter Regem superiorem dominum agnoscebant. In cujus assertionis confirmationem has Ludovici VII literas pro Brivatensi S. Juliani monasterio, anno 1138 datas, adducimus: « Nullus judex publicus, nulla cujuslibet » judicialis potestatis persona aliquem dis» tringere, ... seu aliquid quod ad publicam » districtionem pertineat, agere aut inferre » præsumat; sed, remotâ procul, ut diximus, » omni sæculari vel judiciariâ potestate, liceat » eis qualemcumque sibi suâ sponte elegerint » advocatum habere, ipsumque advocatum*

Brussel, p. 507.

44. Nous avons recueilli ces exemples que nous venons de rapporter, pour prouver jusqu'où s'étendoit, au XII.[e] siècle, l'autorité des Rois et de la cour féodale sur les vassaux. On y voit qu'ils saisissoient par prévention la connoissance des affaires même des arrière-vassaux, lorsque le bien des églises et la paix du royaume étoient compromis: car alors ils forçoient les dissidens à s'en rapporter à leur décision, sans égard aux réclamations des seigneurs immédiats; et ils le devoient, soit à titre de défenseurs de presque toutes les églises, soit pour maintenir la paix dans le royaume. C'est pourquoi nous avons vu plus haut Louis-le-Jeune déclarer, en 1166, *qu'il entroit en Bourgogne avec les forces de l'État, pour venger les torts faits aux églises et rétablir la paix dans le pays.* En un mot, les causes des églises qui étoient sous la protection du Roi, n'étoient pas moins de leur ressort que celles des barons immédiats. Nous n'en apporterons pas d'autre preuve que celle qui résulte des lettres de Louis VII, données, l'an 1138, en faveur du monastère de S. Julien de Brioude. « Nous » défendons, est-il dit, à tout juge public, et » à toute autre personne constituée en dignité, » d'exercer aucune juridiction ou contrainte dans » les terres du monastère; mais il sera libre aux » religieux de Brioude de se choisir, à l'exclusion » de toute autre puissance séculière ou judiciaire, » comme nous l'avons dit, un avoué, *lequel ne » pourra être pris à partie que devant le Comte de notre » palais*, afin que ledit monastère de S. Julien » puisse jouir, sans inquiétude et sans retard, du

» bienfait de notre concession. » C'est pour cette raison que les églises et les monastères s'empressoient de se mettre sous la protection du Roi, comme nous le verrons dans le paragraphe suivant.

» *nemo præsumat temerario ausu distringere* » *vel in tortum mittere : sed* nostro coram » Comite palatii *res jam prælibati monas-* » *terii, videlicet S. Juliani, absque alicujus* » *inquietudine vel morarum dilatione liceat* » *inquirere, et jamdictis clericis supra textu nostræ donationis vivere &c.* » Ex memoriali *A* cameræ computorum Paris. fol. 39. *Hinc est quòd ecclesiæ ac monasteria certatim sub regia protectione defendi expeterent, prout in sequenti paragrapho dicetur.*

III.

Comment, en vertu du droit de Régale sur les Églises, nos Rois réussirent à étendre leur domination au-delà des bornes de leur domaine.

45. Nous entendons sous le nom de *régale* les droits fiscaux que le Roi, ou les seigneurs à qui ce droit appartenoit, étoient dans l'usage de percevoir sur les églises pendant le temps qu'elles étoient sans pasteurs. Nous avons déjà vu plus haut que ces droits formoient une branche des revenus de la couronne. En effet, les biens des églises étoient assujettis aux mêmes devoirs que les bénéfices ou fiefs militaires, et retournoient, comme ceux-ci, dans les mains du suzerain, jusqu'à ce que, par une nouvelle investiture, le titulaire décédé fût remplacé par un autre. Ce droit de régale n'étoit donc qu'une émanation du droit de donner l'investiture, ou plutôt c'étoit le droit d'investiture lui-même, tel qu'il avoit été réglé en 1123, après de longues contestations entre le Pape Calixte II et l'Empereur Henri V. Ce droit donnoit aux Rois une grande influence dans les élections des prélatures, auxquelles on ne pouvoit procéder sans leur consentement, et qu'ils étoient en droit d'admettre ou de rejeter, lorsqu'elles étoient faites, comme cela arriva à celle de Suger pour l'abbaye de S. Denis. « Le Roi, dit-il, qui n'avoit pas été consulté avant » l'élection, reçut fort mal les religieux et les nobles » qui étoient venus à Orléans lui en présenter » l'acte pour avoir son consentement; et après les » avoir accablés de reproches, il les avoit fait enfermer au château. »

46. Nous avons dit encore que les causes des églises qui dépendoient immédiatement du Roi, n'étoient pas moins du ressort de la cour féodale que celles des barons immédiats de la couronne, et que cette mesure étoit nécessaire pour maintenir la paix et la tranquillité dans le royaume. Cependant la condition de toutes les églises n'étoit pas la même: les unes étoient sous la dépendance des hauts barons, en tout ou en partie; les autres étoient entièrement sous la protection du Roi. Il importoit donc au bien de l'État que le droit du Roi s'étendît le plus possible sur les églises; et c'est à quoi tendirent tous les efforts des Capétiens, comme nous allons le prouver en consultant les sources de l'histoire.

47. Brussel a publié, d'après un registre de la chambre des comptes, coté *Qui es in cœlis*, un état ou mémorial des évêchés dont le Roi percevoit les régales vers 1330, comme il suit:

« Le seigneur Roi, d'après les documens de la » chambre, est dans l'usage de percevoir les régales » vacantes dans les provinces et les diocèses qui » suivent:

III.

Vi Regaliæ in Ecclesias quantùm profecerint Reges ad dilatandum imperium extra proprium dominium.

45. *Nomine* regaliæ *intelligimus jura fiscalia quæ in ecclesiis pastore viduatis exercere solebant Reges, vel domini superiores quibus jura illa competebant. Diximus suprà inter proventus regios computata semper fuisse emolumenta è vacantibus ecclesiis provenientia. Quoad temporalia siquidem bona, iisdem obnoxia erant obsequiis prædia ecclesiarum, quibus beneficia seu feuda militaria; ideoque, extinctis personis ecclesiasticis, ad dominum superiorem redibant bona illa temporalia, donec alia iisdem investiretur persona. Unde regaliam à jure investiendi electas personas emanasse censemus, vel potiùs ipsum esse jus investituræ, quale post longas contentiones anno demum 1123 sancitum est inter Callistum II Papam et Henricum V Germanorum Imperatorem. Præcipuas itaque vi regaliæ habebant Reges partes in prælatorum electionibus, quas absque venia ipsorum facere nefas erat, factasque admittere vel reprobare penes eorum arbitrium fuisse testatur Sugerius, de sua in abbatem S. Dionysii electione loquens.* Sed quia inconsulto Rege factum fuerat, *inquit*, meliores et religiosiores fratrum, milites etiam nobiliores, cùm obtulissent domino Regi electionem, ut assensum præberet, multis affectos conviciis Aurelianis castello inclusit.

Jus regaliæ, jus ipsum investiendi.

T. XII, p. 48.

46. *Diximus autem suprà episcopalium ecclesiarum, et aliarum quæ non alio præter Regum obnoxiæ erant dominio, causas non minùs ad regiæ curiæ cognitionem pertinuisse, quàm causas baronum qui non alium præter Regem superiorem dominum agnoscebant; atque hâc ratione paci et tranquillitati regni consultum fuisse. Verùm non omnium ecclesiarum par erat conditio: aliæ principibus baronibus ex toto vel ex parte obnoxiæ erant, aliæ sub regia protectione vigebant. Igitur è re fuit ut jus regium in ecclesias quàm maximè extenderetur; atque in eum scopum toto conamine collineasse Capetianos, nunc ex historiarum fonte probandum aggredimur.*

Non omnium ecclesiarum par erat conditio.

47. *Ex breviculo quod ex memoriali cameræ computorum Paris. signato*, Qui es in cœlis, *fol. 192, eruit Brussellus**, *is erat status ecclesiarum Franciæ anno circiter 1330:*

Breviculum ecclesiarum quæ Regi regaliæ vi obnoxiæ erant.

* *Usage des fiefs, p. 292.*

« *Dominus Rex, prout constat per antiqua* » *scripta cameræ, consuevit capere regalia,* » *cùm vacaverint, in provinciis et diocesibus* » *quæ sequuntur; videlicet:*

» In tota provincia Senonensi et ejus » suffraganeis, exceptâ diocesi Autissiodo- » rensi, in qua decanus et capitulum dicun- » tur fecisse permutationem cum Rege.

» In tota provincia Remensi, exceptâ » diocesi Cameracensi.

» In tota provincia Bituricensi, exceptis » Lemovicensi, Caturcensi, Ruthenensi, » Albiensi, Mimatensi.

» In tota provincia Turonensi, exceptis » Maclovìensi, Trecorensi, Corisopitensi, » Briocensi, Venetensi, Nannetensi, Re- » donensi et Dolensi.

» In provincia Burdegalensi, [Pictaven- » sis] solùm. Verumtamen in Pictavensi » computatum fuit anno (M) CCCVI : sed » Rex per literas præcepit totum reddi epis- » copo tunc, conditione habitâ, quia inqui- » reretur diligenter si prædecessores epis- » copi unquam fecissent homagium Regi; » et si sic, quòd recuperaretur super ipsum » episcopum quod ei fuerat restitutum.

» In tota Normannia habet regale.

» In provincia Auxitanensi et Arelatensi, » et per consequens in tota lingua Occi- » tana, nichil habet. »

Is erat, sæculo XIV, ecclesiarum status ex hoc breviculo; verùm non ita se res habebat sæculis XI et XII. Observandum autem est ministeriales rationum, in hac ecclesiarum recensione, quæstus ex regalia provenientes potiùs attendisse, quàm cætera regalia jura exinde manantia. Hinc prætermissæ ecclesiæ de quibus dicetur infrà. Singula itaque breviculi capita ad examen revocamus, ut intelligatur quantum incrementi sequenti sæculo accesserit juri regio.

Inquiritur an Autissiod. episcopatus!

48. In tota provincia Senonensi et ejus suffraganeis, exceptâ diocesi Autissiodorensi, in qua decanus et capitulum dicuntur fecisse permutationem cum Rege. *Anno scilicet 1206, ut videre est apud Brussellum, p. 305. Anteà verò Regi Francorum obnoxius erat Autissiodorensis episcopatus, prout discimus ex Actis Autissiod. episcoporum. Nam Guillelmus Tuciacensis, qui anno 1181 obiit, propè moriturus, « clericos cœpit cum lacry- » mis monere et exhortari, ne inter eos dis- » cordiæ vel invidiæ, seu schismatis, pernicio- » sum irreperet flagitium ; sed statim, eo » sepulto,* Regem adirent, obitum suum » nunciaturi, et debitam eligendi licentiam » ab eo petituri. » *Custodia tamen rerum decedentium episcoporum penes Comites erat Nivernenses, qui consuetudinem exspoliandi domos eorum condonasse leguntur* *.

T. XII, p. 305.

* Ibid. p. 301.

An Carnotensis!

De regalia Carnotensis episcopatûs controversia fuit. Theobaldus etenim Comes Carnot. scriptis anno 1148 ad Sugerium regni administrum literis, epist. inter Sugerianas 38: « Vo- » bis notum fieri volo, inquit, quòd regale » Carnot. episcopatûs de Rege in feodum » teneo *cum alio feodo meo, ita quòd, dece- » dente episcopo, regale episcopatûs* meum

» *Dans toute la province de Sens et les évêchés » suffragans, à l'exception de celui d'Auxerre, à » cause d'un échange qui a été fait avec le Roi par » le doyen et le chapitre.*

» *Dans toute la province de Reims, excepté le » diocèse de Cambrai.*

» *Dans toute la province de Bourges, excepté les » évêchés de Limoges, de Cahors, de Rodès, d'Albi, » et de Mende.*

» *Dans toute la province de Tours, excepté les évê- » chés de Saint-Malo, de Tréguier, de Quimper, de » Saint-Brieuc, de Vannes, de Nantes, de Rennes » et de Dol.*

» *Dans la province de Bordeaux, le Roi ne per- » çoit les régales que sur l'évêché de Poitiers. L'an » 1306, il fut fait compte de la régale de ce diocèse: » mais le Roi fit rendre à l'évêque la somme qui avoit » été perçue, à condition qu'on vérifieroit soigneusement » si ses prédécesseurs n'avoient pas fait quelquefois » hommage au Roi; et si cela étoit, il fut décidé » qu'on reprendroit sur l'évêque la remise qui venoit » de lui être faite.*

» *Dans toute la Normandie la régale appartient » au Roi.*

» *Dans les provinces d'Auch et d'Arles, et par con- » séquent dans tout le Languedoc, le Roi n'a point » de régale à percevoir.* »

Tel étoit, d'après ce mémorial, l'état des églises au XIV.ᵉ siècle ; mais il étoit bien différent aux siècles XI et XII. Il faut observer qu'en faisant ce dénombrement, les officiers du domaine eurent plus d'égard aux droits utiles de la régale, qu'aux autres droits qui en dépendoient. De là les omissions dont nous parlerons ci-après. Nous allons donc examiner chaque article en particulier, afin qu'on puisse juger des accroissemens que reçut, au siècle suivant, ce droit royal.

48. *Dans toute la province de Sens et les évêchés suffragans, à l'exception de celui d'Auxerre, à cause d'un échange qui avoit été fait avec le Roi par le doyen et le chapitre.* Cet échange, dont on peut voir l'acte dans Brussel, p. 305, est de l'an 1206. Mais la preuve qu'auparavant l'évêché d'Auxerre étoit sous la dépendance des Rois de France, se trouve dans les Gestes des évêques d'Auxerre; on y lit que Guillaume de Touci, étant près de mourir, en 1181, *recommanda soigneusement à ses clercs, pour prévenir les désordres, les jalousies ou les schismes qui auroient pu s'élever après sa mort, de recourir sans délai au Roi, d'abord après sa sépulture, pour obtenir la permission d'élire un autre évêque à sa place.* Cependant la garde des biens des évêques décédés appartenoit aux Comtes de Nevers, puisqu'il est dit au même endroit qu'ils renoncèrent à la pernicieuse coutume où ils étoient de se les approprier.

Le droit de régale sur l'évêché de Chartres étoit encore controversé du temps de l'abbé Suger. Le Comte Thibaud, dans la lettre 38, qu'il lui écrit comme au régent du royaume, lui annonce que la régale de l'évêché de Chartres faisoit partie du fief qu'il tenoit du Roi, et qu'il avoit droit d'en jouir, lorsque l'évêque venoit à mourir, jusqu'à ce que le siége fût rempli. En effet, c'est à ce titre

que les Comtes de Chartres s'approprioient les effets des évêques après leur décès, comme on le voit dans les actes imprimés par D. Martene, *Ampliss. Collect.* t. I, col. 621 et 831.

C'est encore à titre de fief que les Comtes de Champagne avoient la garde des églises situées dans l'étendue de leur domaine. Nous en avons la preuve dans les lettres de Louis IX, écrivant, en 1233, à Thibaud ou à ses baillis et prévôts, pour leur signifier qu'il avoit reçu, selon l'usage, le serment de fidélité de Nicolas, élu évêque de Troyes, et qu'il lui avoit rendu les régales de son église. Il leur ordonne, en conséquence, *de le mettre en jouissance des mêmes régales :* preuve qu'elles étoient entre leurs mains, et qu'ils en avoient la garde.

49. *Dans toute la province de Reims, excepté le diocèse de Cambrai.* L'église de Cambrai est exceptée, parce que le Cambresis étoit alors, comme dans les XIe et XIIe siècles, sous la dépendance des Empereurs d'Allemagne. On auroit dû excepter également cette portion de la province de Reims qui étoit soumise aux Comtes de Flandre. Nous avons vu que Robert-le-Frison exerçoit avec tant de rigueur le droit de régale, qu'il ne permettoit à aucun clerc de disposer par testament, même de ses biens patrimoniaux. Quant à l'église de Tournai, comme, pendant l'espace de six cents ans, elle fut unie à l'évêché de Noyon, elle fut toujours sous la dépendance des Rois de France : c'est pourquoi ils s'opposèrent long-temps aux tentatives des clercs de Tournai pour faire rétablir chez eux la chaire épiscopale, comme nous l'apprenons d'Ives de Chartres, épît. 238, et d'Hériman de Tournai.

50. *Dans toute la province de Bourges, excepté les évêchés de Limoges, de Cahors, de Rodès, d'Albi, de Mende.* Parce que ces évêchés, à l'exception de celui de Limoges, avoient été sous la dépendance des Comtes de Toulouse, qui avoient renoncé au droit de régale : nous en parlerons ci-après. Mais voici comment l'évêché de Mende étoit rentré auparavant, c'est-à-dire, l'an 1161, sous la domination des Rois de France. C'est l'évêque Aldebert qui nous l'apprend dans une lettre à Louis-le-Jeune. « Votre majesté, lui dit-il, n'a » pas oublié avec quel dévouement, lorsque je » vivois en paix et qu'aucune hostilité ne me for- » çoit de recourir à vous, j'ai remis entre vos mains » ma personne et tout ce qui m'appartient, *mon* » *évêché* et même les terres de mon patrimoine, » et que je n'ai manqué à aucun des devoirs que » m'imposoit la fidélité que je vous ai jurée, &c. » Le Roi, dans un diplome qu'il lui accorda en récompense d'un dévouement aussi volontaire, s'exprime ainsi : « Il n'est pas de mémoire d'homme » qu'on ait vu un évêque du Gévaudan venir à la » cour des Rois de France, mes prédécesseurs, se » reconnoître leur vassal, et faire le serment de » fidélité, parce que ce pays montueux et de diffi- » cile accès a toujours été gouverné par les évêques, » non-seulement quant à la juridiction ecclésias- » tique, mais même dans l'exercice du glaive ma- » tériel, lorsqu'il se trouvoit des coupables à punir.

» proprium est, quousque alius substituatur. » Et quidem eo nomine Comites Carnotenses decedentium res episcoporum pervadere solitos fuisse antiquitus, testantur instrumenta à Martenio edita, t. I Ampl. Coll. col. 621 et 831.

Eâdem consuetudine in ecclesias ditionis suæ usos fuisse Comites Campaniæ, colligimus ex literis Ludovici IX, anno 1233 datis, quibus mandat Theobaldo Comiti, vel ballivis et præpositis ipsius : « Noveritis » quòd nos à dilecto et fideli nostro Nicho- » lao Trecensium electo fidelitatis recepimus, » sicut moris est, juramentum, et eidem » reddidimus regalia ecclesiæ Trecensis. Unde » vobis mandamus quatenus eadem regalia » deliberetis eidem. » *Igitur in manu Comitum Trecensium illa erant.* An Trecensis ! *Brussel, p. 310*

49. In tota provincia Remensi, exceptâ diocesi Cameracensi. *Quia nimirum Cameracensis ecclesia, tunc ac sæculis XI et XII, ditioni Imperatoris Germanorum subdita erat. Verùm excipienda quoque fuisset illa provinciæ Remensis pars quæ Comitibus Flandriæ subjiciebatur. Tantâ quippe districtione jus regaliæ exsequebatur Robertus Frisius, ut nulli clericorum liceret testamento res etiam patrimonii sui alicui transcribere. At Tornacensis ecclesia, quæ spatio sexcentorum penè annorum Noviomensi episcopatui unita fuit, perinde ac Noviomensis sub tutela et defensione Regum Francorum perstitit. Hinc est quòd cùm clerici Tornacenses nihil non molirentur ut proprius sibi daretur episcopus, conatus eorum frustrarentur Reges Franciæ, prout intelligimus ex epistola Ivonis Carnot. 238, et ex Historia Herimanni Tornacensis.* An ecclesiæ Flandriæ ! T. XIV, p. 74 et seq. T. XIII, p. 404, et seqq.

50. In tota provincia Bituricensi, exceptis Lemovicensi, Caturcensi, Ruthenensi, Albiensi, Mimatensi. *Quia nempe episcopatus illi, excepto Lemovicensi, sub ditione Comitum Tolosæ, qui jure regaliæ se abdicaverant, olim constitissent : de quibus dicetur infrà. Verùm hìc in memoriam revocare juvat quomodo Mimatensem episcopatum priùs, id est anno 1161, in manus Regis Francorum tradiderit Aldebertus episcopus, ex epistola quam recitat Chesnius t. IV Rer. Franc. p. 651 : « Meminit, ut credo, dignatio vestra, » inquit Aldebertus, quâ devotione, tempore » pacis meæ, quando hostis vel adversarius » nullomodo apparere ausus fuerat, me mea- » que,* episcopatum, *terramque paternam, » in manus vestras bene fideliterque indidi, » et ipsam fidem sine aliqua reprehensione » servare studui. » Rex autem, dato diplomate, ipsi gratificans : « Longè est à memo- » ria omnium mortalium, inquit, quòd ali- » quis episcoporum Gaballorum ad curiam » antecessorum nostrorum Francorum Regum » venerit, et eorum subditionem noverit, sive » fidelitatem eis fecerit, quamvis tota terra » illa, difficilis aditu et montuosa, in potes- » tate episcoporum semper exstiterit, non » tantùm ad faciendum ecclesiasticam cen- » suram, sed ad judicandum in gladio super* An Mimatensis episcopatus ! *Gall. Christ. t. I, pr. p. 24.*

» *illos quos culpa sua monstrabat sic redarguendos. Vir autem illustris jamdictus* » *Aldebertus episcopus, religiosè cogitans* » *materiales gladii justitias ad virgam regni* » *pertinere, nostram serenitatem Parisius* » *adiit, et* ibidem, in præsentia totius baronniæ nostræ, cognovit episcopatum suum » de corona regni nostri esse; *et se nobis* » *subdens, nobis et regno, celebriter tacto* » *Evangelio sacro, fidelitatem fecit. Quod* » *sanè factum ad nullum detrimentum et* » *ad nullam prorsus privationem hactenus* » *habitæ potestatis in posterum converti volentes, notum facimus universis præsentibus et futuris, quòd ecclesiæ gloriosi martyris Privati, et episcopis omnibus venerabili amico nostro Aldeberto canonicè* » *succedentibus,* totum Gaballorum episcopatum, cum regalibus ad nostram coronam pertinentibus, ex integro concedimus, et ut liberè et quietè in perpetuum possideant, auctoritate regiâ confirmamus &c. »

» Mais l'illustre évêque Aldebert, convaincu que, » dans les principes de la religion, c'est au sceptre » royal qu'appartient le pouvoir du glaive, est venu » nous trouver à Paris; *et là, en présence des barons, il a reconnu que son évêché dépendoit de la* » *couronne de France;* et, se mettant sous notre » obéissance et celle du royaume, il nous a promis solennellement fidélité sur le saint évangile. » Or, ne voulant pas que cette démarche porte » aucun préjudice au pouvoir qu'il a exercé jusqu'à » présent, nous faisons savoir à tous présens et à » venir, que nous accordons à l'église du glorieux » martyr S. Privat, à notre ami le vénérable Aldebert, et à ses successeurs légitimes, *l'évêché de* » *Gévaudan, avec les droits régaliens qui appartiennent à notre couronne, sans aucune exception,* » *pour en jouir à perpétuité, sous notre protection* » *royale, librement et sans trouble.* »

An Lemovicensis? *Lemovicensis autem episcopatûs dispositio penes Aquitaniæ Duces erat, ex epistola clericorum Lemovicensium ad W. Aquitaniæ Ducem circa an. 1060 scripta.* Omnia nostra sunt tua, *inquiunt illi;* tu custos noster es; mitte nobis ovium custodem, non devoratorem. *Verùm, contra quàm scriptum est in hoc breviculo, Baluzius invictè demonstrat S. Ludovicum anno 1245 regalia accepisse de Lemovicensi episcopatu. Vide additiones ad librum de Concordia sacerdotii et imperii, col. 1321.*

Gall. Christ. t. II, instrument. col. 173.

Quant à l'évêché de Limoges, nous voyons par une lettre du clergé de cette église, écrite vers l'an 1060, qu'il étoit à la disposition des Ducs d'Aquitaine. *Tout ce que nous avons,* disent-ils, *vous appartient; vous êtes notre gardien; envoyez-nous un vrai pasteur, et non un loup qui dévore ses brebis.* Cependant, quoi qu'en dise l'auteur du mémorial, Baluze prouve victorieusement, dans ses additions au livre de la Concorde du sacerdoce et de l'empire, col. 1321, que long-temps auparavant, en 1245, S. Louis avoit perçu les régales de l'évêché de Limoges.

An Bituricensis? *Immo, de ipso Bituricensi episcopatu jus erat controversum inter Franciæ Regem et Aquitaniæ Ducem; nam, teste Benedicto Petroburgensi ad annum 1170:* « *Rex Angliæ* » calumniatus est archiepiscopatum Bituricensem debere adjacere ducatui Aquitaniæ; *sed Rex Franciæ contradicebat: et sic* » *ortâ inter illos gravi discordiâ, uterque illorum magnum congregavit exercitum &c.* »

T. XIII, p. 144.

Il y a plus. Le droit même de régale sur l'église de Bourges étoit contesté au Roi de France par le Duc d'Aquitaine. Benoît de Péterborough raconte qu'en 1170 Henri II, Roi d'Angleterre, *prétendoit que l'archevêché de Bourges étoit une dépendance du duché d'Aquitaine;* mais le Roi de France prétendoit le contraire, et cette contestation fut le sujet d'une nouvelle guerre.

An Claromontensis? *De Claromontensi quoque ecclesia fuit inter eosdem Reges controversia. Qua de re vide literas capituli Claromontensis ad Ludovicum VII, apud Chesnium t. IV Rer. Franc. p. 671. Scribunt enim:* « *Jam quod regiæ* » *dignitatis et de fisco Regis Francorum est,* » *Regis Anglorum feudum esse impudenter* » *asserunt [Arverniæ Comites], adventum* » *vestrum et protectionem vestram nobis im-* » *properantes.* » *Verùm, cùm de eadem controversia habitum fuisset, anno 1177, inter eosdem Reges colloquium, et Rex Anglorum jus suum rescire voluisset à baronibus Arverniæ; responderunt illi* « *totam Alverniam* » *de antiquo jure pertinere ad dominium* » *Ducis Aquitaniæ,* excepto episcopatu, » quem dicebant pertinere ad donationem » Regis Franciæ. *Sed Lodovicus Rex Franciæ noluit consentire huic definitioni.* »

Ibid. p. 173.

Le Roi d'Angleterre formoit les mêmes prétentions sur l'évêché de Clermont. Nous avons la lettre qu'écrivirent à ce sujet les chanoines à Louis VII. « Les Comtes d'Auvergne, disent-ils, n'ont pas » honte de soutenir que notre église, qui appartient à la dignité et au fisc des Rois de France, » est un fief du Roi d'Angleterre, et ils nous reprochent l'expédition que vous avez entreprise » pour venir à notre secours. » Cependant la même prétention du Roi d'Angleterre, en sa qualité de Duc d'Aquitaine, ayant été agitée dans un congrès en 1177, il fut dit par les barons que *l'Auvergne appartenoit de toute ancienneté au domaine des Ducs d'Aquitaine, excepté l'évêché de Clermont, auquel le Roi de France étoit en droit de recommander.* Benoît de Péterborough ajoute que le Roi de France, qui avoit des prétentions sur l'Auvergne, ne voulut pas s'en tenir à cette décision.

51. In tota provincia Turonensi, exceptis Macloviensi, Trecorensi, Corisopitensi, Briocensi, Venetensi, Nannetensi, Redonensi et Dolensi. *Qui nimirum episcopatus*

51. *Dans toute la province de Tours, excepté les évêchés de Saint-Malo, de Tréguier, de Quimper, de Saint-Brieuc, de Vannes, de Nantes, de Rennes et de Dol.* C'est-à-dire, excepté tous les évêchés de

la

la province de Bretagne, qui ne reconnoissoient pas d'autre souverain que les Ducs. Cependant, avant le règne de Philippe-Auguste, les Rois de France n'exerçoient pas même, sans restriction, le droit de régale sur les évêchés de Tours, d'Angers et du Mans, comme il résultera des documens que nous allons rapporter.

Quant à l'archevêché de Tours, nous lisons dans une notice que nous avons imprimée, que l'an 1081 l'archevêque Raoul, fils de Fulchard, fut chassé de son siége par le Roi Philippe I.er, pour cause de parjure, parce que, de concert avec les légats Amat, évêque d'Oléron, et Hugues, évêque de Die, *il cabaloit sourdement pour lui enlever les évêchés de sa province.* C'est pourquoi, Raoul ayant été cité à la cour du Roi pour rendre raison de sa conduite, et n'ayant pas osé comparoître, Philippe donna ordre à Foulques, Comte d'Anjou et de Touraine, de saisir le temporel de l'évêché de Tours. La chronique de Tours dit plus laconiquement la même chose, savoir, que *l'archevêque Raoul, qu'elle appelle* l'ennemi de Dieu, *fut chassé de son siége par Foulques-le-Rechin, Comte d'Anjou, de l'exprès commandement de Philippe I.er, Roi de France;* ce qui semble prouver que Philippe I.er n'avoit sur l'évêché de Tours que le droit de souveraineté, et non celui de suzeraineté. Cependant il est dit dans les Actes des évêques du Mans, qu'en 1125, lorsqu'Hildebert fut mis sur le siége métropolitain de Tours, *ce fut du consentement de Louis VI, Roi des François.* Mais, à sa mort, il est dit que le Comte Geofroi Plantagenêt exerça de grandes violences sur les chanoines, pour se rendre maître de l'élection; et quoiqu'il y eût partage dans les suffrages, néanmoins le parti du Comte l'emporta, sans qu'il paroisse aucunement que la contestation ait été portée à la connoissance du Roi de France. Néanmoins Robert du Mont rapporte qu'en 1167 il y eut contestation entre Louis VII, Roi de France, et Henri II, Roi d'Angleterre, au sujet d'une collecte d'argent qui avoit été faite à Tours pour le secours des Chrétiens de la Terre-sainte. Le Roi d'Angleterre prétendoit que c'étoit par lui qu'elle devoit être envoyée, parce qu'elle avoit été faite dans son Comté. Le Roi de France prétendoit, au contraire, qu'il avoit le droit de l'envoyer par ses députés, *parce que l'église de Tours lui appartenoit.*

solis Britanniæ Ducibus subditi erant. Verùm ante tempora Philippi Augusti, nec in ipsam Turonensem ecclesiam, nec in Andegavensem, nec in Cenomanensem, integra regaliæ jura exercebant Reges Franciæ, sed Comites Andegavenses, prout ex sequentibus elicimus documentis.

De Turonensi quidem episcopatu hæc habet notitia à nobis edita : « Anno ab incarnat. T. XII, p. 453.
» *Domini* MLXXXI, *ejectus fuit Radulfus*
» *Fulchardi filius ab archiepiscopatu Turo-*
» *nensis ecclesiæ, expellente eum Philippo*
» *Rege Francorum, cui erat perjurus, quia*
» *favebat Amato et Hugoni Diensi episcopo,*
» *legatis Romanæ ecclesiæ*, qui regionis
» suæ episcopatus auferre sibi subdolè mo-
» liebantur. *Quapropter prædictus Radulfus*
» *ad curiam Regis ab ipso Rege fide et*
» *juramento conjuratus, ut de hac re justi-*
» *tiam sibi faceret, ire non est ausus : unde*
» *Rex, contra eum irâ commotus, Fulconem*
» *Andegavensium et Turonensium Comitem*
» *fide et juramento monuit, ut omnia ad*
» *Turonensem episcopatum pertinentia inva-*
» *deret.* » *In chronico verò Turonensi*, ejectus fuit Radulphus Dei inimicus à Fulcone Rechin Comite Andegavensi, de mandato Philippi Regis Franciæ; *ex quo concludi posse videtur nihil in Turonensi episcopatu, præter supremum Regis dominium, ad Philippum pertinuisse. Attamen in Actis Cenomanensium episcoporum legitur cap. 36, Hildebertum anno 1125 Guilleberto Turonensi metropolitano suffectum fuisse*, concedente Ludovico Rege Francorum. *Eo verò defuncto, « canonici ejusdem ecclesiæ, diù,*
» violentiâ Gaufridi Comitis, *propriis sedi-*
» *bus sunt expulsi. Cùm verò pontificem*
» *deberent eligere, in partes divisi sunt, &c.* »
Quo ex contextu satis intelligitur Comites Andegavenses jus sibi vindicasse designandi illius ecclesiæ archiepiscopos. Nam ille pervicit, cui favebat Gaufridus, nec ullo apparet indicio controversiam illam ad Regem Francorum fuisse perlatam. Verumtamen suam esse Turonensem ecclesiam contendebat Ludovicus VII contra Henricum II Angliæ Regem, teste Roberto de Monte ad an. 1167, T. XIII, p. 310.
« ubi agens de collectione pecuniæ deferendæ
» *Jerusalem, quæ adunata fuerat Turonis, quam Rex Anglorum volebat mittere per suos nuncios,*
» *utpote sumptam in suo comitatu, Rex autem Francorum per suos*, quia, *inquit Robertus*, ecclesia
» Turonensis sua est. »

An Turonensis ! Ibid. p. 463. Ibid. p. 552. Ibid. p. 553.

Pour ce qui concerne l'évêché du Mans, nous trouvons dans les mêmes Actes plusieurs témoignages en faveur des Comtes d'Anjou et du Maine. Au chapitre 31, il est dit que l'évêque Gervais, dans l'impuissance de défendre les droits de l'évêché contre le Comte Bacon, soit par lui-même, soit avec le secours du Roi, pria Henri, qui régnoit pour lors en France, de céder à Geofroi Martel, Comte d'Anjou, l'évêché du Mans, pour le défendre contre les entreprises du Comte du Maine, à condition qu'après sa mort la garde de l'évêché retourneroit au Roi. L'auteur observe que cette mesure, loin d'être salutaire, devint funeste aux

De Cenomanensi episcopatu multa suppetunt ex eisdem Actis testimonia pro Comitibus Andegavensibus et Cenomanensibus. Cap. T. XI, p. 135.
31, de Gervasio legitur: « Videns verò præ-
» *sul suum episcopatum nec per Regem, nec*
» *per seipsum, à Baccone posse defendi, peti-*
» *vit quiddam à Rege Henrico, (quod uti-*
» *nam non petisset!) scilicet* ut daret episco-
» patum Gaufrido Andegavorum Comiti,
» *solummodo dum viveret, ut liberiùs à Co-*
» *mite Cenomannico illum defenderet ; illo*
» *etenim mortuo, in regiam manum rediret.*
» *Quod factum versum est in malum &c.* »

An Cenomanensis !

T. XII, p. 542. *Capite autem 34 :* « *Hoellus electus Cenomanensis episcopus*, propter contentionem quæ inter Willelmum *[Angliæ]* Regem et Fulconem Andegavensium Comitem de eodem episcopatu exorta erat, *Turonis ordinari non potuit, sed ordinatus est Rotomagi.* » *Et infrà : Cùm Cenomanenses sacramenta fidelitatis, quæ Roberto Comiti Normanniæ promiserant, pro nihilo reputassent, Hoellus se ad Robertum principem contulit.* « *Ipse autem Rotbertus, ultra modum inertiæ et voluptati deditus, nihil dignum ratione respondens, quæ Cenomanenses fecerant, non multùm sibi displicuisse monstravit.* Non enim curare videbatur, nisi ut episcopatus tantùm in Ibid. p. 545. ejus dominio remaneret &c. » *Capite 35, vitâ functo Hoello episcopo, anno 1097,* « *inter Regem Anglorum et Heliam Comitem bellum gravissimum exortum est*, pro eo scilicet quod idem Rex Cenomanensem episcopatum calumniabatur, *ideoque ordinationi episcopi moliebatur obsis-* Ibid. p. 552. *tere &c.* » *Capite 36 : Cùm Hildebertus, anno 1125, in Turonicam translatus fuisset metropolim,* « *Fulco Andegavorum Comes episcopii nostri omnes terras cum cæteris possessionibus, se relinquens, arripuit; famulos quidem suos ubique distribuit, qui fruges episcopi colligerent, et census cum cæteris reddi-* Ibid. p. 555. *tibus conservarent.* » *Demum cap. 37 : Defuncto episcopo Guidone, anno 1136, Gaufridus Comes Andegavensis petiit ab Hugone ejus successore*, ut cum eo testamentum fidelitatis jurejurando firmaret et fœdere. « *Quod videns esse servus Dei tam ad suum dedecus, quàm ad opprobrium ecclesiæ, tamquam vir fortis animi audacter denegavit &c.* »

évêques, qui n'eurent pas plus à se louer des Comtes d'Anjou que de ceux du Maine. Au chap. 34, on voit que Guillaume-le-Conquérant, Roi d'Angleterre, et Foulques Rechin, Comte d'Anjou, se disputoient l'évêché du Mans ; ce qui fut cause que l'évêque Hoël ne put être sacré à Tours, et qu'il le fut à Rouen. Après la mort du Roi Guillaume, les Manseaux s'étant détachés de la fidélité qu'ils avoient jurée à Robert, Duc de Normandie, l'évêque Hoël alla le trouver, et ne put en obtenir des secours contre les rebelles. *Il se mettoit peu en peine*, dit l'historien, *de ce qu'avoient fait les Manseaux ; il n'attachoit d'importance qu'à la conservation de ses droits sur l'évêché.* A la mort d'Hoël, arrivée en 1097, comme on le voit au chapitre 35, le Roi d'Angleterre et Hélie, Comte du Maine, se faisoient la guerre à outrance, parce que le Roi prétendoit que l'évêché du Mans lui appartenoit, et qu'il n'approuvoit pas l'ordination de l'évêque Hildebert. Celui-ci ayant été transféré, en 1125, sur le siége de Tours, Foulques-le-Jeune, Comte d'Anjou, se saisit de tous les biens de l'évêché, dont il confia l'administration à ses officiers. Enfin, en 1136, après la mort de l'évêque Gui, Geofroi Plantagenêt voulut exiger de son successeur Hugues le serment de fidélité ; mais celui-ci le refusa, comme une servitude déshonorante pour lui et pour son église.

An Andegavensis ? *De Andegavensi episcopatu nullum occurrit monumentum quo probari possit jura regalia ad alios pertinuisse quàm Comites Andegavenses ; fortassis quòd ea de re nulla emersisset controversia. Verùm, postquam Andegaviam acquisivit Philippus Augustus, jura Comitum Andegavensium, ac deinde Angliæ Regum, in manus ejus devenere, salvis quibusdam libertatibus quæ enunciantur in sacramento fidelitatis eidem exhibito anno 1223. Cùm autem in hoc instrumento declarentur quæ essent tunc jura regalia, illud hìc integrum exscribere visum est (a).*

Il n'y a aucun monument qui prouve que le droit de régale sur l'évêché d'Angers ait appartenu à d'autres qu'au Comte d'Anjou ; apparemment parce qu'il ne s'est élevé aucune contestation à ce sujet. Philippe-Auguste, devenu maître de la province, fit rentrer dans ses mains les droits qu'exerçoient sur cette église les Comtes d'Anjou, qui furent depuis Rois d'Angleterre, sauf quelques immunités qui sont énoncées dans le serment de fidélité prêté par l'évêque en 1223. Cet acte, propre à faire connoître quels étoient alors les droits de régale, mérite d'être rapporté ici tout entier *(a)*.

An Pictavensis ? *52.* In provincia Burdegalensi, *[Pictavensis episcopatus]* solùm. *Sic intelligendam esse eam locutionem censemus ex verbis quæ sequuntur :* Verumtamen in Pictavensi computatum fuit, anno MCCCVI ; sed Rex per literas præcepit totum reddi episcopo

52. *Dans la province de Bordeaux, le Roi ne perçoit les régales que sur l'évêché de Poitiers.* C'est ainsi que nous croyons qu'il faut entendre le Mémorial, à cause de l'explication qui suit : *L'an 1306, il fut fait compte de la régale de ce diocèse ; mais le Roi fit rendre à l'évêque la somme qui avoit été perçue, à condition*

(a) « *Guillelmus, Dei gratiâ Andegavensis episcopus, universis præsentes literas inspecturis.* Noverit » universitas vestra quòd nos carissimo domino nostro Ludovico Dei gratiâ illustri Regi Franciæ fecimus » sacramentum fidelitatis, sicut alii episcopi regni Franciæ ipsi faciunt. Et ipse nobis recognovit, quòd » non tenemur ire in exercitum aut equitatum ejus in propria persona, vel mittere aliquem ad sumptus » nostros : nec, occasione istius sacramenti fidelitatis, ullum onus aut gravamen imponetur nobis aut » ecclesiæ nostræ ; sed nos et ecclesia nostra manebimus in illis libertatibus quas habuimus tempore » felicis memoriæ Philippi quondam Regis Franciæ, patris tui, et *Regum Angliæ Henrici et Richardi.* » Item recognovit nobis, quòd cùm electus Andegavensis erit confirmatus à metropolitano, vel ab eo » qui potestatem habebit confirmandi, ipse reddet ei regalia sua per nuncios patentes literas deferentes » confirmationis ipsius. Ipse autem electus tenebitur bonâ fide adire dominum Regem, si fuerit in regno, » infra XL dies post susceptionem regalium, et eidem fidelitatis sacramentum præstare ; et si infra quadraginta » dies ad dominum Regem, sicut dictum est, non venerit, dominus Rex poterit saisire regalia sua, et » ea tam diù tenere, quousque Regi fidelitatem suam fecerit. Et sciendum quòd, si comitatus Andegavensis » separetur à regno, non tenemur facere Comiti Andegavensi hujusmodi sacramentum. Actum anno » Domini MCCXXIII, mense novembri. » *Apud San-Marthanos in episcopis Andegavensibus.*

qu'on vérifieroit soigneusement si ses prédécesseurs n'avoient pas fait quelquefois hommage au Roi ; et si cela étoit, il fut décidé qu'on reprendroit sur l'évêque la remise qui venoit de lui être faite. Pour entendre ceci, il faut se souvenir que Philippe-Auguste, ayant confisqué, en 1203, le Poitou avec la Touraine, l'Anjou et le Maine, voulut que le Poitou fût soumis aux lois de ces provinces, comme ne faisant plus partie de la province de Bordeaux, qui restoit aux Anglois ; car auparavant l'église de Poitiers partageoit l'exemption qui avoit été accordée en 1137, ou, selon l'opinion de M. de Marca, avoit été confirmée à cette province par Louis VII, dont, par conséquent, il n'est pas hors de propos de rapporter ici les lettres, quoiqu'elles aient déjà été publiées dans plusieurs livres *(a)*.

53. *Dans toute la Normandie, le Roi perçoit la régale.* Cela est vrai depuis la conquête de cette province par Philippe-Auguste ; mais auparavant toutes les églises sans exception étoient sous la dépendance des Ducs de Normandie. Nous ferions un volume, si nous voulions recueillir tous les témoignages à l'appui de cette vérité. Brussel en a rassemblé un assez grand nombre. Nous n'en citerons que deux moins connus, tirés, l'un des lettres d'Arnoul de Lisieux, l'autre de celles de S. Thomas de Cantorbery. Le premier, étant accusé d'avoir dilapidé les biens de son église, avoue au Pape Lucius III, qu'au commencement de son pontificat il avoit soustrait du trésor de l'église dix-sept marcs d'argent, pour retirer des mains du Comte d'Anjou, qui se portoit pour Duc de Normandie, et s'étoit rendu maître de Lisieux en 1141, les biens de l'évêché, dont il s'étoit emparé depuis deux ans et trois mois, *parce qu'ayant été élu canoniquement, il avoit été consacré sans son agrément.* Selon S. Thomas de Cantorbery, Henri II, Roi d'Angleterre, fils du même Comte d'Anjou, ne voulut pas permettre qu'Achard, abbé de S. Victor, fût ordonné évêque de Séez, parce que le Pape Adrien IV avoit confirmé son élection. Il consentit ensuite qu'il fût fait évêque d'Avranches, parce qu'il avoit été élu sans la participation du Pape. *C'est ainsi*, dit-il, *que Froger fut intrus sur le siége de Séez, et non élu.* Mais il est inutile de s'arrêter plus long-temps sur une chose qui ne souffre pas de difficulté.

tunc, conditione habitâ quia inquireretur diligenter si prædecessores episcopi unquam fecissent homagium Regi ; et si sic, quòd recuperaretur super ipsum episcopum quod ei fuerat restitutum. *Quia cùm Philippus Augustus, anno 1203, Pictaviam unà cum Turonia, Andegavia et Cenomannia, fisco addixisset, iisdem eam legibus, veluti à Burdegalensi provincia separatam, teneri voluit : nam antea Pictavensis ecclesia eam immunitatem participabat, quam Burdegalensi provinciæ concessit anno 1137, vel, ut existimat Petrus de Marca, confirmavit Ludovicus VII ; cujus proinde literas, multis jam in libris etsi vulgatas, denuo repræsentare non erit otiosum (a).*

Vide *Brussel, p. 327-330.*

De Concordia, p. 1331, edit. 1704.

53. In tota Normannia habet regale. *Ab eo scilicet tempore quo Normanniam acquisivit Philippus Augustus ; nam antea penes Normanniæ Duces erat omnium et singularum ecclesiarum illius provinciæ dispositio. Hujus consuetudinis si testimonia omnia colligere aggrederemur, ea justum volumen efficerent. Plura congessit Brussellus, quibus unum et alterum addemus minùs obvia ex epistolis Arnulphi Lexoviensis et S. Thomæ Cantuariensis petita. Prior apud Lucium III Papam accusatus, quòd ecclesiæ suæ bona dilapidasset : « De ipso autem thesauro, » inquit, ut nihil subtraham, decem et septem » marcas in initio meæ promotionis assumpsi, » quia bona omnia episcopalia redimere de » manu Comitis Andegavensis [qui pro » Normanniæ Duce se gerens, anno 1141 » Lexovias acquisierat] angebar, quæ mihi » ipse per duos annos et tres menses abstulerat,* quia, electus canonicè, sine ipsius » designatione fueram consecratus. » *De Henrico II Angliæ Rege, Gaufridi filio, hæc habet S. Thomas, lib. IV, epist. 14 : « Achardus abbas S. Victoris, electus in » episcopum Sagiensem, quare non permissus » est ordinari, quia electionem ejus confir» maverat summus pontifex Adrianus.* Quare » permisit Rex ut idem postmodum fieret » episcopus Abrincensis, *planè quia nullâ*

An Rotomagensis provincia ?

Brussel, p. 281 et seq.

(a) « In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Amen. Ego Ludovicus junior, magni Ludovici filius, » Dei gratiâ Rex Franciæ et Dux Aquitanorum, tibi dilecto in Domino Gaufrido Burdegalensi archiepiscopo, » cum suffraganeis episcopis, Raymundo Agennensi, Lamberto Angolismensi, Guillelmo Xantonensi, » Guillelmo Pictavensi, Guillelmo Petragoricensi, necnon cum abbatibus Burdegalensis provinciæ, » vestrisque successoribus in perpetuum. Regiæ majestatis est ecclesiarum quieti piâ sollicitudine providere, » et ex officio susceptæ à Domino pietatis earum libertatem tueri, et ab hostium seu malignantium » incursibus defendere. Sic nimirum regalis apicem dignitatis nos à Domino, à quo omnis potestas est, » consecutos esse constabit, si juxta evangelicam institutionem et apostolicæ doctrinæ traditionem in » sanctæ Dei ecclesiæ ministerium accincti, pro ejusdem contuenda libertate quâ Christus eam liberavit, » et pacis quiete operam demus. Eapropter petitionibus vestris, communicato præsenti episcoporum, » abbatum et procerum nostrorum consilio, duximus annuendum ; et in sede Burdegalensi, et in » prænominatis episcopalibus sedibus, abbatiisque ejusdem provinciæ, quæ, defuncto illustri Aquitanorum » Duce et Comite Pictavis Guillelmo, per filiam ipsius Alienordim nobis sorte matrimonii cedit, in » episcoporum et abbatum suorum electionibus canonicam omnino concedimus libertatem, absque » *hominii, juramenti seu fidei per manum datæ* obligatione. Porrò decedentis archiepiscopi et suffraganeorum » ipsius episcoporum, sive abbatum decedentium, res universas successorum usibus regiâ auctoritate » servari volumus, et concedendo præcipimus illæsas : hoc quoque adjicientes, ut omnes ecclesiæ infra » denominatam provinciam constitutæ prædia, possessiones, et universa ad ipsas jure pertinentia, » secundùm privilegia et justitias et bonas consuetudines suas habeant et possideant illibata. Quinimmo » ecclesiis ipsis universis et earum ministris, cum possessionibus suis canonicam in omnibus concedimus » libertatem. Quod ut perpetuæ stabilitatis obtineat munimentum, scripto commendari, et sigilli nostri » auctoritate et nominis nostri charactere corroborari præcepimus. Actum Burdegalis in palatio nostro » publicè, anno incarnati Verbi MCXXXVII, regni nostri IV (fortè VI), in præsentia &c. »

» voluntate ejus præcessit electio. Similiter et Frogerius in ecclesiam Sagiensem non electus, sed » intrusus est. » Verùm in re manifesta non est diutiùs immorandum.

An Auxitanensis !

54. In provincia Auxitanensi et Arelatensi, ac per consequens in tota lingua Occitana, nichil habet. *Ausciensis siquidem provincia, annum circiter 1036, è Ducibus Vasconiæ in potestatem Aquitaniæ Ducum transierat per nuptias Brisquæ, hæredis ultimæ, cum Guillelmo III Comite Pictaviæ, Duce Aquitaniæ V, cognomine Magno. Verùm jura regalia tunc vel antea in potestatem devenisse singulorum illius provinciæ toparcharum, colligimus tum ex notitia à nobis edita,* T. XII, p. 387. *in qua recensentur gravamina quæ Ausciensi ecclesiæ, quoties vacabat episcopatus, inferebantur à Comitibus Armaniaci; tum ex instrumento absolutionis Raimundi VI Comitis Tolosani, quo juribus regaliæ se abdicavit in ea provinciæ Ausciensis parte quæ ipsius ditioni parebat. Atque factum inde credimus, quòd Ludovicus VII, qui Burdegalensem provinciam juribus regaliæ exemit, prout diximus suprà, nihil tale Ausciensi provinciæ, cujus perinde possessionem adibat, indulsit. Cùm igitur audis ex suprascripto Breviculo, Reges Franciæ nullo regaliæ jure potitos esse in Auxitanensi provincia, intelligendum illud est de ea Vasconiæ parte quæ à Comitibus Tolosanis ad Reges Franciæ devenerat; nam ejusdem provinciæ pars altera, et ea maxima, penes Angliæ Reges tunc et antiquitus erat. Itaque præcipuum cùm sit in hac materia documentum abdicatio Comitis Tolosani, eam hîc transcribimus ex regesto epist. Innocentii III Baluziano, p. 347 (a).*

An Narbonensis !

Rectè igitur in Breviculo Reges Francorum nullum regaliæ jus habuisse dicuntur in tota Occitania, *postquam in manus eorum illa devenit; necnon in provinciis aliis olim Tolosanis Comitibus obnoxiis. Nihilominus tamen episcopi provinciarum illarum sæpiùs affectarunt subesse imperio Regum Francorum. Vidimus suprà quomodo Mimatensis episcopus, præstito fidelitatis sacramento, se Regi Ludovico subdiderit. Anno quoque 1173, cùm Raimundus V* homo Regis Angliæ devenisset de Tolosa tenenda in feodo et hæreditate, *prout narrat Benedictus Petroburgensis;* T. XIII, p. 149. *id indignè ferentes illius terræ Principes, scriptis ad Ludovicum VII literis, omnem*

54. *Dans les provinces d'Auch et d'Arles, et par conséquent dans tout le Languedoc, le Roi n'exerce aucun droit de régale.* La province d'Auch avoit passé, vers l'an 1036, des Ducs de Gascogne au pouvoir des Ducs d'Aquitaine, par le mariage de Brisque, dernière héritière, avec Guillaume III, Comte de Poitiers, Duc d'Aquitaine, V.^e du nom, surnommé le Grand. Mais il paroît qu'à cette époque, et peut-être auparavant, les seigneurs du pays s'étoient emparés des droits régaliens. C'est ce qu'on peut inférer d'une notice que nous avons imprimée, où l'on voit les dommages que les Comtes d'Armagnac causoient à cette église à chaque mutation d'évêque, et de la sentence d'absolution que Raimond VI, Comte de Toulouse, obtint à condition qu'il renonceroit au droit de régale dans cette portion de la province qui étoit sous sa domination. Cela explique pourquoi Louis VII, en accordant, comme nous l'avons dit, l'exemption de régale à la province de Bordeaux, n'accorda pas la même faveur à celle d'Auch, dont il prenoit également possession, comme Duc d'Aquitaine. Par conséquent, ce qui est dit dans le Mémorial, que les Rois de France n'avoient aucun droit de régale dans la province d'Auch, doit s'entendre de la portion de la Gascogne qui des Comtes de Toulouse avoit passé aux Rois de France; car pour l'autre partie, qui étoit la plus considérable, elle étoit alors, et long-temps auparavant, au pouvoir des Rois d'Angleterre. Cette renonciation du Comte de Toulouse étant, sur cette matière, la pièce principale, nous la donnons ici d'après le registre des lettres d'Innocent III, publié par Baluze *(a)*.

C'est donc avec raison qu'il est dit dans le Mémorial, que les Rois de France n'avoient aucun droit de régale dans le Languedoc et les autres provinces du domaine des Comtes de Toulouse, depuis qu'il fut réuni à la couronne. Cependant, long-temps avant cette réunion, des évêques de ces provinces ambitionnèrent plus d'une fois de rentrer sous la dépendance immédiate des Rois de France. Nous avons vu plus haut comment l'évêque de Mende s'étoit remis sous l'obéissance du Roi, en prêtant le serment de fidélité. L'an 1173, Raimond V, Comte de Toulouse, au rapport de Benoît de Péterborough, avoit fait hommage du Comté de Toulouse à Henri, Roi d'Angleterre. Cette démarche avoit tellement indisposé les barons de la

(a) Hæc est indulgentia. « Ego Raimundus, Dei gratiâ Dux Narbonæ, Comes Tolosæ, et Marchio » Provinciæ, pro animæ meæ remedio et progenitorum meorum, omnibus ecclesiis et domibus religiosis » provinciarum Viennensis, Arelatensis, Narbonensis, Auxitanensis, Burdegalensis et Bituricensis, » immunitatem secundùm statuta canonum et plenissimam libertatem concedo : ita videlicet quòd » albergarias, procurationes et exactiones quascumque, seu tallias, nullo unquam tempore per me vel » per alios requiram in eis, et requirentes sive postulantes pro posse meo fideliter coercebo. Defunctis » etiam earum episcopis vel rectoribus aliis, ipsas vel domos earum per me vel per alium nullo modo » spoliabo; *nec administrationi earum seu custodiæ*, occasione alicujus consuetudinis vel aliquâ aliâ, me » ullatenus immiscebo; sed omnia sine diminutione aliqua defunctorum successoribus reserventur. Electioni » autem episcopi vel alterius rectoris ecclesiæ faciendæ per me vel per quamcumque personam me nullatenus » immiscebo; nec aliquam violentiam faciam vel impedimentum præstabo, quominus electio canonicè » ac liberè celebretur. Præterea possessiones omnes et jura ecclesiarum, si qua injustè detineo, eis » restituo pleno jure. Promitto insuper quòd omnia jura ecclesiarum et domorum religiosarum, sicut » decet catholicum Principem, in præfatis provinciis totis viribus protegam et defendam. Si quis autem » contra præfatam immunitatem et libertatem à me indultam ecclesiis et aliis domibus religiosis venire » præsumpserit, ipsum pro posse meo viriliter coercebo. Istam autem concessionem et promissionem feci » apud S. Ægidium, anno pontificatûs domini Innocentii Papæ III duodecimo (1209), XIII kal. julii, » ad mandatum et exhortationem magistri Milonis, domini Papæ notarii, A. S. legati, præsentibus &c. »

province, que plusieurs écrivirent à Louis-le-Jeune pour se mettre sous sa dépendance. Nous avons, entre autres, la lettre de Pierre, archevêque de Narbonne, dans laquelle, après avoir exposé les calamités de la province et les manœuvres du Roi d'Angleterre, il lui dit : « Vous remédierez à ces » maux, vous rendrez la paix aux églises, et vous » conserverez l'intégrité de votre royaume, si vous » voulez seulement vous transporter dans notre » province. Quant à nous, vous nous trouverez prêts » à seconder vos efforts pour le bien et la dignité » de votre couronne, en un mot pour l'honneur de » votre cour souveraine. Nous ne desirons rien tant » sur la terre que d'obéir à vos commandemens, et » de trouver l'occasion de rendre à votre personne » et à votre cour nos fidèles services. »

55. Le Mémorial ne dit rien de la province de Lyon; cependant il est certain qu'à l'époque où cet écrit fut dressé, et même auparavant, la plus grande partie des églises de cette province étoit sujette à la régale des Rois de France. L'archevêque de Lyon avoit sous lui quatre suffragans, l'évêque d'Autun, celui de Langres, celui de Châlons, celui de Mâcon. Or nous ne manquons pas de monumens pour établir que le droit de régale de nos Rois s'étendoit sur chacun de ces évêchés.

Il est bien prouvé, par la transaction passée en 1320 entre Philippe-le-Long et le chapitre de Lyon, que la régale de l'évêché d'Autun appartenoit à l'église de Lyon; mais cela doit s'entendre de la perception des fruits pendant la vacance. En effet, dans une lettre à l'abbé Suger, le doyen et le chapitre d'Autun demandent la confirmation de l'élection qu'ils venoient de faire de Henri, frère du Duc de Bourgogne. Les termes dont ils se servent sont remarquables. « Pour conserver en » tout, disent-ils, l'honneur qui est dû à la majesté » royale, nous vous présentons, comme à celui » que le Roi, par un effet de la divine provi» dence, a laissé à sa place, l'élection que nous » avons faite canoniquement, *en priant votre excel» lence d'y donner son consentement, et de la recom» mander par vos lettres au Pape.* » Par conséquent, le diplome de Philippe-Auguste, de l'an 1189, rapporté au t. IV du *Gallia Christ.* p. 397, par lequel il rend à l'archevêque de Lyon les régales de l'église d'Autun, doit s'entendre de la restitution des fruits.

S'il y avoit quelque doute au sujet de l'évêché de Langres, le témoignage de S. Bernard, écrivant, en 1138, à Louis-le-Jeune en faveur de Godefroi, dont l'élection n'avoit pas l'approbation du Roi, suffiroit pour le dissiper. « Ce pays, dit-il, vous appar» tient; et ce seroit vraiment l'opprobre de votre » gouvernement, comme vous le dites très-bien, s'il » ne se trouvoit personne pour le défendre. Mais, » dans ce qui a été fait, quel préjudice a-t-on porté » à la majesté royale ! L'élection a été faite selon » les règles, et la personne élue est un sujet fidèle. » *Or il ne seroit pas fidèle s'il vouloit obtenir autre» ment que par vous ce qui vous appartient.* Il n'a pas » encore pris possession de ce qui est à vous; il » n'est pas même entré dans votre ville, &c. »

ei subjectionem pollicentur. Præ cæteris Petrus Narbonensis archiepiscopus, expositis terræ illius calamitatibus et Angliæ Regis molitionibus : « His omnibus, inquit apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 574, uno ad » partes nostras accessu providere poteritis, » et pacem ecclesiæ reddere et indemnitati » regni vestri consulere. Nos autem ad omne » bonum vestrum, et coronæ vestræ sublima» tionem, atque totius denique curiæ vestræ » honorem paratos pro posse semper invenietis. » Non est certè sub cœlo quod mens nostra » tantùm desideret, quàm vestris parere » mandatis, et vobis et curiæ vestræ servire » in tempore opportuno. » Vide alias ea de re literas ibidem.

55. De Lugdunensi provincia *silet prorsus Breviculum suprascriptum; attamen certum est maximam illius provinciæ partem, quo tempore confectum fuit scriptum illud, et etiam antiquitus, ad regaliam Regis Francorum pertinuisse. Quatuor habebat suffraganeos episcopos Lugdunensis archiepiscopus, Augustodunensem, Lingonensem, Cabilonensem, Matisconensem. Atqui non desunt monumenta quibus probari potest jus regium in singulos illos episcopatus se extendisse.* In provincia Lugdunensi,

Verum quidem est ex conventione facta, anno 1320, inter Philippum Longum et ecclesiam Lugdunensem, regalia episcopatûs Augustodunensis ad ecclesiam Lugdunensem pertinuisse : quod de usufructu proventuum intelligendum videtur. Nam decanus et conventus Eduensis, in epistola inter Sugerianas 43, electionem Henrici fratris Ducis Burgundiæ ab eo confirmari petunt, his verbis : « Regiæ » excellentiæ per omnia, ut decet, debitum » honorem et dignitatem conservantes, vobis, » cui divinâ providente clementiâ dominus » Rex vices suas commisit, electionem nos» tram justè et canonicè factam præsenta» mus.... Obsecramus itaque excellentiam » vestram, quatinus huic electioni nostræ » assensum vestrum præbeatis, et literis » vestris personam electi domino Papæ » commendetis. » *Igitur de usu proventuum intelligendum est diploma Philippi Augusti, quo à se occupata sedis Eduensis regalia archiepiscopo Lugdunensi restituit, anno 1189, prout habetur Galliæ Christ. t. IV, col. 397.* An Augustodunensis episcopatus !

De Lingonensi episcopatu, si res in controversia versaretur, testis esset S. Bernardus, qui, anno 1138, pro Godefrido electo episcopo, sed à Rege Ludovico VII non recepto, scribens epist. 170 : « Terra vestra est, » inquit; et in hoc planè cognoscimus et » dolemus dedecus regni vestri, quod vos jure » abhorrere mandastis, si non fuerit qui de» fendat. Nam in quo alio regia majestas » rectè, in eo quod factum est, imminuta » dicatur ! Electio ritè celebrata est, electus » fidelis est. Non autem esset fidelis, si » vestra et non per vos habere vellet. *Nec» dum ad vestra manum extendit, necdum » civitatem vestram ingressus est &c. »* An Lingonensis !

An Cabilonensis ! T. XIV, p. 640. *De Cabilonensi quoque episcopatu testis est Gregorius VII Papa in ea epistola quam recitat Hugo Flaviniacensis in chronico Virdunensi, p. 205. Ait enim : « Præterea » eum quem per sæcularem potestatem, id » est* regiam investituram, *Cabilonensem » ecclesiam intrasse significastis, ab omni » regimine et spe ipsius ecclesiæ alienum esse » apostolicâ auctoritate decernimus. » Sed et Petrus Cabilonensis episcopus ad Ludovicum VII scribens circa annum 1171 : « Super hoc » autem, quod faciendum est, ut bonus prin» ceps pro Dei amore facite, et* ecclesiam » vestram Cabilonensem *graviter afflictam » divino pietatis intuitu reformate. » Et in alia ejusdem epistola : « Vestræ igitur sublimitati sup» plicamus, exorantes* quatenus ecclesiæ vestræ provideatis, *et à persecutione eam viriliter eripiatis. »*

Pour prouver que la régale de l'évêché de Châlons-sur-Saone appartenoit au Roi de France, nous avons la lettre du Pape Grégoire VII, rapportée par Hugues de Flavigni dans sa Chronique. Par cette lettre il interdit le gouvernement de cette église, sans espérance de retour, à celui qui en avoit reçu l'investiture des mains du Roi. Vers l'an 1171, Pierre, évêque de Châlons, écrit à Louis VII de venir au secours de son église, *parce qu'elle lui appartient;* et dans une autre lettre, *C'est à vous*, dit-il, *de prendre en main les intérêts de votre église*, et de la délivrer de la persécution qu'elle endure.

An Matisconensis ! Ibid. p. 570. *Jura regalia in episcopatu Matisconensi ad Regem Francorum pertinere non diffitetur Gregorius VII, lib. I, epist. 35 ad Roclenum Cabilonensem episcopum ; sic enim ait: « Hujus ergo promissionis [Philippi I » Regis] fidem in Matisconensi ecclesia, » pastoris regimine diù desolata et ad nihi» lum penè redacta, imprimis volumus expe» riri, ut scilicet Augustodunensem archidia» conum [Landricum], unanimi cleri et » populi consensu, ipsius etiam Regis, ut » audivimus, assensu electum,* episcopatu » dono gratis concesso, *ecclesiæ præfici » patiatur &c. » Anno circiter 1172, Stephanus Matisconensis episcopus urbe cedere coactus propter tyrannidem Girardi Comitis, hæc Ludovico VII scribebat, apud Chesnium t. IV Rer. Franc. p. 651 : « Rogamus ut » duos de vestris, quorum alter in episcopio, » alter in quadam villa nostra ad tutelam ponatur, huc transmittere dignemini, qui et* rerum nos» trarum et civitatis vestræ curam habeant. » *Anno tamen 1209, Philippus Augustus quidquid juris habebat in regalibus Matisconensibus Pontio episcopo et successoribus ejus relaxavit, retento fidelitatis sacramento, prout videre est apud Martenium, t. I Ampliss. Collect. col. 1087. Ex quo magis magisque probatur atavos Philippi Augusti eisdem juribus potitos fuisse.*

Grégoire VII ne contestoit pas à Philippe I.er le droit de donner l'investiture de l'évêché de Mâcon ; mais, écrivant à Roclène, évêque de Châlons, il desiroit connoître par expérience si le Roi, selon qu'il l'avoit promis, accorderoit à Landri, archidiacre d'Autun, l'investiture de cet évêché gratuitement et sans simonie. Vers 1172, Étienne, évêque de Mâcon, forcé, par les violences du Comte Girard, d'abandonner la ville, écrivoit à Louis-le-Jeune d'envoyer des commissaires sur les lieux pour mettre en sûreté ses effets, et garder, au nom du Roi, la ville, *comme à lui appartenant.* Cependant, l'an 1209, Philippe-Auguste renonça à tous ses droits sur la régale de Mâcon, en faveur de l'évêque Pons et de ses successeurs, ne se réservant que le serment de fidélité ; ce qui prouve de plus en plus que ses ancêtres avoient joui de ce droit.

An Lugdunensis ! T. XIII, p. 308. *Quinimmo nec ipse Lugdunensis episcopatus omnino alienus erat à dominatu Regis Francorum. Robertus enim de Monte, ad an. 1163 : « Illa autem urbs, inquit, quæ » cis Rhodanum est, ad regnum Franciæ » pertinet; sed quòd G. [Guigo] Dalfinus et » Forojuliensis Comites, anno præterito, fraude » eam prædicto archiepiscopo [Eraclio] abs» tulerunt, nec per Regem Franciæ eam reha» bere potuit, ideo idem archiepiscopus trans» tulit se ad Imperatorem, qui prædictam » civitatem eidem restituit, et extunc ab eo » illam tenuit. » Quamquam Robertus de Monte in hac narratiuncula, quoad tempus et rei gestæ circumstantias, deceptus incertis rumoribus erraverit ; nihilominus verum est Eraclium, anno 1157, Arbosiam convenisse Fredericum Imperatorem, qui regalia ei jura in illa episcopatûs parte quam respectu Imperii* citra Ararim *vocat, in perpetuum condonavit. Vide literas Frederici inter instr. tomi IV nov. Galliæ Christ. col. 17, et alibi editas. Verùm supremum urbis et episcopatûs dominium, in ea scilicet parte quæ* cis Rhodanum *est, penes Francorum Reges permansisse*

Si les suffragans de l'église de Lyon étoient soumis à la domination des Rois de France, cette ville et son diocèse ne leur étoient pas tout-à-fait étrangers. Voici ce que dit Robert du Mont, sous l'année 1163 : « La partie de Lyon qui est en-deçà » du Rhône est du royaume de France; mais, l'an» née d'auparavant, le Dauphin Guigues et le » Comte de Forez l'avoient enlevée par surprise à » l'archevêque Éraclius. Celui-ci, n'ayant pu obte» nir du Roi de France des secours pour y rentrer, » s'adressa à l'Empereur d'Allemagne, qui le remit » en possession de la ville; et depuis ce temps-là » l'archevêque le reconnut pour suzerain. » Quoique Robert du Mont se trompe pour le temps et les circonstances du fait, il est pourtant vrai qu'en 1157 Éraclius alla trouver à Arbois l'Empereur Frédéric, lequel lui abandonna à perpétuité les droits régaliens dans cette portion du diocèse qu'il appelle *en-deçà de la Saone*, au regard de l'Empire. Voyez cet acte parmi les preuves du *Gallia Christ.* t. IV, col. 17, et ailleurs. Mais pour la partie de la ville et du diocèse qui est *en-deçà du Rhône*, nous avons un grand nombre de titres pour prouver qu'elle resta sous la domination de la France. L'an 1163, deux concurrens se disputoient l'archevêché de

Lyon. Dreux ou Drogon écrivit à Louis-le-Jeune pour lui demander son appui, *protestant qu'il lui étoit entièrement dévoué*, quelque chose qu'on eût pu lui dire. D'un autre côté, S. Thomas de Cantorbery écrivit au Roi en faveur de Guichard, abbé de Pontigni, *l'assurant qu'il lui seroit fidèle tant qu'il vivroit, et qu'il travailleroit à soumettre, autant qu'il dépendroit de lui, à sa domination, la ville et tout le pays, qui de droit devoient lui appartenir.* Il est donc vrai qu'à cette époque les archevêques de Lyon ne se croyoient point tout-à-fait indépendans des Rois de France ; car enfin pourquoi demandoient-ils leur protection, et promettoient-ils d'être fidèles, si aucun lien ne les attachoit à la France ?

multa revincunt documenta. Sic anno 1163, cùm de Lugdunensi episcopatu inter se contenderent Drogo et Guichardus Pontiniacensis abbas, Drogo, scriptis ad Ludovicum VII literis, apud Chesnium t. IV Rer. Franc. pag. 648 : « Solitam, inquit, misericordiæ » vestræ pietatem quantò devotiùs possumus » exoramus, quatinus divino pietatis intuitu » prædictæ matri nostræ sanctæ Lugdunensi » ecclesiæ graviter laboranti misereamini, et » ejusdem diutinis oppressionibus summæ dis- » cretionis vestræ consilio dignemini subvenire. » Nulli verò adulatori credatur, si quis fortè » devotionem nostram erga vos attempta- » verit obfuscare. » *Et S. Thomas Cantuariensis archiepiscopus pro Guichardo scribens, ibidem, p. 633 : « Fidelis vester abbas Pontiniacensis promotus est, communi assensu cleri et populi, in archiepiscopum Lugdunensis ecclesiæ.... De » quo profectò confidimus per gratiam Dei, tamquam de carissimo amico nostro, quia ipse tum pro amore » vestro, tum pro nostro,* semper quoad vixerit fidelis vobis erit, civitatemque suam et partes illas, » sicut justum est, vobis et regno vestro pro viribus subjiciet et subjugabit. » *Ergo non omnino immunes se Regis Francorum dominatu existimabant Lugdunenses archiepiscopi ; ut quid enim ad ejus confugerent patrocinium, et fidelitatem pollicerentur, si nullo eis obstricti essent subjectionis vinculo ?*

56. Le même Mémorial ne dit rien non plus des provinces d'Aix, de Vienne, de Besançon et de Trèves ; et avec raison, parce qu'il est certain que ni pour lors, ni dans les siècles antérieurs, les Rois Capétiens n'exerçoient dans ces provinces aucun droit de régale. Dans le XIIe siècle, la province d'Aix étoit sous la domination des Rois d'Aragon, ou des Comtes de Provence de cette famille, feudataires des Rois de Germanie, qui avoient à cœur de perpétuer dans ce pays les droits de l'ancien royaume d'Arles.

56. De provinciis Aquensi, Viennensi, Vesontionensi ac Treverensi, siletur quoque in suprascripto Breviculo ; et meritò quidem, nullum quippe regaliæ jus in eis tunc et in superioribus sæculis exercebant Reges Capetiani. Aquensis provincia sæculo XII, et deinceps, Regibus Aragoniæ vel Comitibus ex ea familia prognatis suberat sub clientela Germanorum Imperatorum, qui veteris Arelatensis regni jura perpetuare conabantur. An Aquensis provincia ?

La province de Vienne (à l'exception de l'évêché de Viviers, qui dépendoit des Comtes de Toulouse) étoit aussi soumise à la domination des Empereurs. Sans compter une foule d'autres monumens, nous en avons la preuve dans une lettre de Raimond V, Comte de Toulouse, par laquelle il annonce à Louis VII qu'il a arrêté le mariage de son fils avec la fille unique du Dauphin de Viennois, et qu'il étoit déjà entré en possession d'une partie de ses domaines. Il prie le Roi d'approuver ce mariage, parce que l'accroissement de sa puissance doit nécessairement tourner à l'illustration et à l'agrandissement du royaume ; et il ne dissimule pas que cette nouvelle acquisition dans les terres de l'Empire sera comme un port ou la porte pour étendre de ce côté-là le royaume de France.

Viennensis provincia (si Vivariensem excipias episcopatum, qui Comitibus Tolosanis obnoxius erat) iisdem Imperatoribus parebat. Præter alia documenta, testatum id facit Raimundi V Comitis Tolosani epistola, quâ Ludovico VII sponsalia filii sui cum filia Dalfini significat his verbis : « Sublimitati vestræ notum facio, quòd filiam Dalfini Comitis sub » plenissima et firma securitate filio meo, » nepoti vestro, despondendo firmavi, ita quòd » ipsam puellam et terram Dalfini Comitis » jam ex magna parte recepi. Quia ergo » incrementum nobis undecumque accedens » ad regni vestri et gloriæ augmentum procul » dubio noscitur pertinere, placeat excellentiæ » vestræ ipsam nepotis vestri filii mei, et » filiæ Dalfini Comitis, copulam laudare... » Ex hoc enim comitatus quondam Dalfini Comitis, licèt ad jurisdictionem Imperatoris pertineat, » *[ad] regni vestri incrementum quasi quidam portus erit et porta &c. » Apud Chesnium, tom. IV Rer. Franc. p. 721.* An Viennensis ?

La province de Besançon étoit également soumise aux lois de l'Empire, sur-tout depuis le temps que l'Empereur Frédéric Barberousse étoit devenu possesseur du comté de Bourgogne par son mariage avec Béatrix, unique héritière de ce comté.

Vesontionensis provincia Germanorum quoque Imperatorum legibus obstricta erat, præsertim ab eo tempore quo Fredericus Ænobarbus Burgundiæ comitatum acquisivit per nuptias suas cum Beatrice illius comitatûs hærede unicâ. An Vesontionensis ?

Sous la province de Trèves étoient les évêchés de Metz, Toul et Verdun. Mais il y avoit longtemps que ces évêchés avoient passé sous la domination des Empereurs. Aussi Odon de Deuil, faisant la description du voyage de Louis-le-Jeune pour la Palestine, dit qu'étant arrivé à Metz, *quoi-*

In Treverensi provincia consistunt Metensis, Virdunensis et Tullensis episcopatus. Verùm illi dudum in potestatem Germanorum Imperatorum transierant. Unde Odo de Diogilo Regis Ludovici VII profectionem describens in Palæstinam : « Metis, inquit, An Treverensis ? T. XII, p. 94.

» *ubi Rex*, cùm jure dominii nihil suum » invenerit, *omnes tamen invenit ex gratia* » *(sicut Virduno jam fecerat) quasi servos.* »

Conclusio. 57. *Jam si singulas regales ecclesias quæ sub speciali Regum Francorum tuitione vigebant, enumerare velimus, longior erit opera quàm ut intra præfationis angustias concludi possit. Innotescent illæ plurimæ ex epistolarum volumine, à nobis post Chesnium olim edendo, de statu regni ad Ludovicum VII ex omni Francica ditione ab omnium ordinum viris scriptarum, quibus eo nomine Regis petunt auxilium, quòd ecclesiæ illæ* vestræ sint, *vel* de corona vestra, *inquiunt. Porrò ex superiori disquisitione concludimus, 1.° Reges Francorum, etsi jura regalia usurpassent potentiores dynastæ, supremam tamen auctoritatem in ecclesias quarumdam provinciarum retinuisse, prout de Claromontensi episcopatu ex certis documentis demonstravimus : 2.° si quæ jura regalia in ecclesias exercerent barones, ea ex concessione seu venia Regum emanasse ; quod ultrò fatetur Theobaldus Comes Blesensis, Sugerio scribens :* Vobis notum fieri volo, quòd regale Carnotensis episcopatûs de Rege in feodum teneo cum alio feodo meo; *et pro Cenomanensi episcopatu Comitibus Andegavensibus ab Henrico Rege tradito manifestum est ex actis superiùs laudatis : 3.° concessiones ejusmodi de custodia rerum mobilium et usu proventuum plerumque intelligendas esse. Quod ut manifestius fiat, sequentes Philippi Augusti literas pro ecclesia Nivernensi legendas proponimus :* « *Noverint universi præsentes pa-* » *riter et futuri, quòd nos dilecto et fideli* » *nostro Guillelmo Nivernensi episcopo totum* » *jus illud quod habebamus in regalibus* » *Nivernensibus, concedimus et quittamus* » *in perpetuum ipsi et successoribus suis, et* » *donationes etiam præbendarum ; ita quòd,* » *vacante sede, nihil de mobilibus vel immo-* » *bilibus per nos vel per alium capiemus in* » *domibus episcopi, nec in castellis et villis* » *ejusdem, neque in hominibus regalium, nec* » *in rebus eorumdem ; neque in prædictis* » *regalibus aliquid prorsus retinemus* præter » exercitus et procurationes, sicut nos et » prædecessores nostri ea solent et debent » habere *&c.* » *Inter instr. t. XII Gall. Christ. col. 348. Vide similes ejusdem Regis literas pro ecclesia Autissiodorensi, ibid. col. 147 ; pro ecclesia Matisconensi, apud Marten. t. I Ampliss. Collect. col. 1087 ; pro Atrebatensi ecclesia, ibid. col. 1042.*

qu'il n'eût rien à prétendre par droit de souveraineté, cependant il trouva, comme à Verdun, tout le monde empressé à le recevoir, comme auroient pu faire ses propres sujets.

57. Si nous voulions faire le dénombrement de toutes les églises qui se félicitoient d'être sous la protection des Rois de France, nous passerions de beaucoup les bornes d'une préface. On en reconnoîtra un grand nombre dans le volume que nous devons imprimer, des lettres adressées de tous les pays de la France à Louis VII par des personnes de toute condition, concernant l'administration du royaume, dans lesquelles, pour obtenir en faveur des églises les secours dont elles avoient besoin, on lui représente *qu'elles sont à lui*, ou *qu'elles appartiennent à la couronne.* Mais il est temps de nous résumer; et du détail dans lequel nous sommes entrés, nous concluons, 1.° que les Rois de France, quoique les plus puissans seigneurs eussent usurpé les droits régaliens, avoient cependant conservé le domaine immédiat sur les églises de quelques provinces, comme nous l'avons démontré en particulier de l'église de Clermont, d'après des monumens certains ; 2.° que si les barons exerçoient quelques droits régaliens sur les églises, c'étoit par concession ou par tolérance des Rois, comme en convenoit Thibaud, Comte de Blois, lorsqu'il écrivoit à l'abbé Suger, *qu'il tenoit en fief du Roi la régale de l'église de Chartres, tout comme son fief militaire* ; et à l'égard de l'évêché du Mans, donné par Henri I.er aux Comtes d'Anjou, les actes anciens que nous avons cités le disent expressément ; 3.° que ces concessions doivent s'entendre ordinairement de la garde des biens meubles et de la perception des fruits. Pour qu'il ne reste sur cela aucun doute, nous rapporterons les lettres de Philippe-Auguste en faveur de l'église de Nevers : « Nous faisons savoir à tous présens et à venir, » que nous accordons et quittons à perpétuité à » notre cher et féal Guillaume, évêque de Nevers, » et à ses successeurs, tout le droit que nous » avions aux régales de l'église de Nevers, et même » la nomination aux prébendes ; c'est-à-dire que, » le siége étant vacant, nous ne prendrons rien, » ni par nous, ni par personnes interposées, des » meubles ou immeubles qui se trouveroient dans » les maisons de l'évêque, dans ses châteaux ou » métairies, ni chez les hommes attachés aux biens » sujets à la régale ou à eux appartenant ; *nous* » *réservant seulement le service de l'ost, les gîtes ou* » *procurations, selon que nous et nos prédécesseurs en* » *avons joui, &c.* » Aux pièces justificatives du t. XII du *Gallia Christ.* col. 348. Il y a au même volume, col. 147, de semblables lettres pour l'église d'Auxerre ; il y en a pour les églises de Mâcon et d'Arras dans D. Martène, t. I.er de l'*Ampliss. Collect.* p. 1042 et 1087.

IV.

Quâ ratione Urbanos et Burgenses, aliosque privatos homines, concessione privilegiorum sibi devinxerint Capetiani Reges.

De quibus privilegiis agere instituimus. 58. *Privilegiorum et exemptionum tam multa sunt genera, ut longioris esset operæ*

IV.

Comment, par la concession de priviléges, les Rois Capétiens mirent dans leurs mains les Habitans des villes et bourgs, et autres personnes privées.

58. Il existe tant de sortes de priviléges et d'exemptions, qu'il seroit trop long de s'arrêter à

chacune.

chacune. Nous n'examinerons que ceux qui ont apporté quelque changement dans la condition des personnes ou dans l'administration publique. Nous traiterons donc premièrement des priviléges de commune, ensuite des priviléges de bourgeoisie, et enfin des anoblissemens : toutes institutions nouvelles, qui prirent naissance dans les temps que nous parcourons. Mais auparavant il faut dire quelque chose de la servitude, puisque l'objet de ces institutions fut de l'abolir ou de la tempérer.

singulis immorari. Illa tantùm investigabimus, ex quibus mutatio aliqua inducta est sive in hominum conditione, sive in publicæ rei administratione. Ac primò quidem agemus de privilegiis communiarum, tum de privilegiis burgesiarum, denique de privilegiis communicatæ nobilitatis : quorum adinventio et initium ad ea referenda sunt tempora quæ illustranda suscepimus. Sed priùs delibandum aliquid de servitute, cui quidem abolendæ vel temperandæ illis institutionibus provisum est.

59. La servitude est aussi ancienne dans le monde que l'origine des sociétés. Mais la condition des serfs n'a pas été la même dans tous les temps ni dans tous les lieux. En France, les uns, appelés *fiscalins*, étoient attachés à la glèbe et taillables à volonté; les autres, hommes de corps ou *mainmortables*, étoient tellement sous la dépendance du seigneur, qu'il héritoit de leurs biens, s'ils mouroient sans enfans *(a)*. Leur condition à tous étoit telle, que le serf d'un fief ne pouvoit pas épouser une fille appartenant à un autre fief; les enfans qui naissoient d'eux ne pouvoient être admis dans le clergé, si le seigneur ne les affranchissoit: sur quoi l'on peut voir la lettre 147 d'Ives de Chartres. Ils n'étoient pas reçus non plus à rendre témoignage contre des hommes libres. Il arrivoit même qu'un homme libre perdoit sa liberté, s'il épousoit une femme de condition serve, et s'il la gardoit plus d'un an. C'est ce qu'atteste Galbert dans la Vie de Charles-le-Bon, Comte de Flandre, au n.° 12 ; et c'est à cette loi qu'il attribue le meurtre du Comte et les troubles sanglans qui désolèrent la Flandre après sa mort.

Quæ esset servorum conditio.

59. Consociationes hominum antiquitate suâ exæquat servitudo. Verùm non æqua semper et ubique fuit servorum conditio. In Francia, alii, glebæ addicti, fiscalini *appellati sunt, quibus arbitrio suo domini tributa, vulgò* tallias *vel* toltas, *imperabant; alii dedititii,* homines capitales, de corpore, *et* capite censi *etiam dicti, gallicè* mainmortables, *quorum post decessum bona, si improles obiissent, in potestatem heri transibant (a). Omnium ea erat conditio, ut absque venia dominorum suorum servi ancillis, vel ancillæ servis alterius dominationis, matrimonio conjungi non possent; prognati ex eis filii clero adscribi vetarentur, antequam libertatem à dominis suis consecuti fuissent : de quo vide Ivonis Carnot. epist. 147. Sed nec ad testificandum et juri standum adversùs liberos homines idonei erant. Porrò ipsi quoque liberi homines, si ancillam sibi matrimonio copulassent, in servitutem recidebant, teste Galberto in Vita Caroli Boni Flandriæ Comitis, num. 12.* Quicumque, *inquit,* secundùm jus Comitis ancillam liber in uxorem duxisset, postquam annuatim eam obtinuisset, non erat liber; sed ejusdem conditionis erat effectus, cujus et uxor ejus. *Ex qua quidem juris regula ortas narrat Galbertus carnifices turbas quæ Caroli necem subsecutæ sunt, et Flandrensem regionem tot cladibus attrivere.*

T. XV, p. 130.
T. XIII, p. 350.

60. Cette condition des serfs occasionnoit souvent des soulèvemens dans le royaume : c'est pourquoi l'on chercha à la rendre moins dure, comme nous l'avons dit, de plusieurs manières, et premièrement par l'institution des communes. Guibert de Nogent nous apprend ce qu'il faut entendre par ce mot, au livre III de sa Vie, chapitre 7. « La » commune, dit-il, invention nouvelle et funeste, » consiste, de la part des hommes de corps ou » censitaires, à payer au seigneur, une fois l'an, » la servitude féodale, et à supporter une amende » pour les délits contraires aux lois. Au moyen de » ce, ils sont exempts des autres exactions qu'on » a coutume d'imposer aux serfs. » Telle est la notion que nous donne des communes cet auteur contemporain, auquel le nécrologe de l'église de

Communiarum institutione quantum servis collatum.

60. Tam duram conditionem cùm impatienter ferrent servi, et turbas identidem excitarent in regno, meliorandæ eorum conditioni pluribus modis, uti jam diximus, adlaboratum est; ac primò quidem institutione communiarum. *Quid hâc voce intelligendum sit, docet Guibertus Novigenti abbas, lib. III de Vita sua, cap. 7. « Communio, » inquit, novum ac pessimum nomen, sic se » habet, ut capite censi solitum servitutis » debitum dominis semel in anno solvant; et » si quid contra jura deliquerint, pensione » legali emendent : cæteræ censuum exac- » tiones, quæ servis infligi solent, omnimodis » vacent. » Hæc Guibertus, qui de communia Laudunensi et turbis eâ occasione excitatis,*

T. XII, p. 250.

(a) Horum hominum conditionem æstimare possumus ex iis quæ narrat Hugo Pictavinus in Historia Vizeliac. tomo nostro XII, p. 340 : « Comes Nivernensis judicio Regis stare omnino recusabat, et » conquestus est quòd abbas Vizeliacensis hominem suum captum teneret. Requisitus, *Quem?* respondit, » *Andream de Palude.* Et ait abbas : *Andreas de Palude nihil omnino ad te pertinens, meus est à planta » pedis usque ad verticem, sicut proprius servus monasterii Vizeliacensis.* Dixitque Comes : *Conditionem » servitutis hujus Andreas minimè nisi coactus cognoscit.* Respondit abbas : *Ecce super hoc etiam adsto » judicio regiæ curiæ.* Et dixerunt optimates et consiliarii Regis : *Mos regiæ curiæ talis est, quòd si quis » de servili conditione ab alio interpellatus fuerit, liber à suo possessore producatur in medium. Qui si suum » possessorem solum dominum suum recognoverit, calumniator, lite solutâ, nihil in eo habebit. Si autem » se servum calumniatoris dixerit,* NUDUS *cedet in partem calumniatoris; res autem illius tam mobiles » quàm immobiles universas,* NUDO RELICTO CORPORE, *possessor occupabit.* Respondit abbas : *Hoc » judicium et hunc morem laudo et libenter observabo.* »

plenâ fide et veritate *scripsisse fertur in necrologio Laudunensi, pag. 852 editionis Acherianæ. Qui pleniorem hujus institutionis desiderat notitiam, adeat v. cl. D.* de Bréquigni *tractatum quem præfixit tomo XI Edictorum regiorum, exquisitissimâ eruditione conditum, et suo quidem loco; communiarum enim chartas, quotquot reperire potuit, in illud volumen congessit. Nos autem tractatum ea de re instituere non intendimus; sed communiarum tantummodo causas et originem, prout ab historicis nostris colligi possunt, investigamus: et si ab illustri academico aliquando dissentimus, non contentionis pruritu in aliam opinionem ferimur, sed aliarum auctoritatum pondere victi.*

Laon rend ce témoignage, qu'il mérite d'être cru, et que ce qu'il a rapporté touchant l'établissement de la commune de Laon et les troubles qui en furent la suite, est de la plus exacte vérité. Ceux qui voudront connoître plus à fond cette matière, peuvent voir la savante dissertation de M. de Bréquigni, qu'il a placée à la tête du tome XI des Ordonnances des Rois de France; et c'étoit bien là sa place, puisque ce volume contient toutes les chartes de communes qu'il a été possible de recueillir. Pour nous, ce n'est pas notre intention de faire encore un traité là-dessus, mais seulement de rechercher le commencement et les causes de cette institution, d'après nos historiens. *Si*, dans nos recherches, nous ne sommes pas toujours d'accord avec le savant académicien, ce n'est pas pour le plaisir de le contredire, mais parce que d'autres autorités nous forcent de penser autrement.

Quo tempore institutæ communiæ.

61. Si communiarum originem ab eo tantùm tempore auspicari placet, quo Regis edicto stabilitæ illæ primùm vel confirmatæ fuerunt, certum est eam institutionem ultra sæculi XII initium retrahi non posse; nulla quippe occurrit communionis charta quæ regno Ludovici VI antiquior sit. Verùm si eo nomine intelligantur plebeiorum hominum conjurationes et consociationes, ut ab oneribus se feodalibus eximerent, eo sensu res ipsa et nomen longè ante sæculum XII occurrunt.

Cenomanis.

In actis Cenomanensium episcoporum legitur Cenomanenses cives, *ineunte Arnaldi episcopatu (qui pontificatum gessit ab anno 1067 usque ad an. 1081), eo tempore quo Gaufridus de Meduana Cenomaniam pro Comitissa Gersende administrabat, communionem instituisse in hunc modum: « Hujus igitur » [Gersendis] Gaufridus de Meduana tutor » et quasi maritus effectus, cùm adversùs » cives quosdam occasiones quæreret, et novis » quibusdam exactionibus eos moliretur opprimere; consilium inierunt qualiter ejus » pravis conatibus obsisterent, nec se ab eo » vel quolibet alio injustè opprimi paterentur. » Factâ igitur* conspiratione quam communionem vocabant, *sese omnes pariter sacramentis astringunt, et ipsum Gaufridum » et cæteros ejusdem regionis proceres, quamvis » invitos,* sacramentis *suæ* conspirationis » obligari compellunt: *cujus conspirationis » audaciâ innumera scelera commiserunt, » passim plurimos sine aliquo judicio condemnantes, quibusdam pro causis minimis » oculos eruentes, alios verò (quod nefas est » referre) pro culpa levissima suspendio » strangulantes, &c. » Ubi re et nomine cernere est turbulentas illas plebeiorum hominum conjurationes, quas sæculo XII certis legibus cohibere necesse fuit.*

T. XII, p. 540.

61. A prendre le commencement des communes au moment qu'elles furent établies ou confirmées par chartes du Roi, il est certain qu'on ne peut pas les faire remonter plus haut que le commencement du XII.ᵉ siècle; il n'en existe point de charte avant le règne de Louis VI. Mais si l'on entend par ce nom les conspirations ou insurrections des plébéiens pour se délivrer des servitudes féodales, en ce sens le nom et la chose existoient long-temps avant le XII.ᵉ siècle. On lit dans les Actes des évêques du Mans, qu'au commencement de l'épiscopat d'Arnaud, qui commença en 1067 et finit en 1081, les Manseaux se liguèrent en commune contre Geofroi de Mayenne, qui commandoit dans le Maine au nom de la Comtesse Gersende, dont il étoit comme le tuteur, et, pour ainsi dire, le mari. « Ce seigneur, disent les Actes, » ayant suscité des affaires à quelques citoyens » pour les grever de nouvelles exactions, ceux-ci » se liguèrent ensemble pour s'opposer à ses entre- » prises, et ne pas se laisser opprimer injustement » soit par lui, soit par tout autre. Ayant donc fait » une *conspiration qu'ils appeloient commune*, ils se » lièrent tous par serment de la maintenir, et for- » cèrent les nobles du pays, et Geofroi lui-même, » à entrer dans la confédération, en prêtant, de gré » ou de force, le même serment. Pour réussir dans » leur entreprise, il n'est point d'attentats qu'ils ne » commissent: ils condamnoient sans forme de » jugement ceux qui leur étoient contraires; ils » arrachoient les yeux aux uns sous les plus légers » prétextes, et en attachoient d'autres au gibet (ce » qu'on ne peut rapporter sans frémir) pour de » très-petits manquemens, &c. » On voit là précisément ces scènes tumultueuses et sanglantes qui, au XII.ᵉ siècle, nécessitèrent l'établissement des communes, pour arrêter les entreprises turbulentes des hommes du peuple.

Bellovaci.

62. Communiarum originem investigans D. de Bréquigni, *de Cenomanensi prorsus silet; de Bellovacensi verò communia, quam omnium antiquissimam existimavit, multis disserit p. xij, ut ejus initium ad Ludovici VI tempora revocet, auctoritate Ivonis Carnotensis, qui epist. 77 de ea sic loquitur: « Obligatio*

T. XV, p. 105.

62. M. de Bréquigny, voulant fixer la première origine des communes, ne dit rien de celle du Mans; mais il s'étend beaucoup sur celle de Beauvais, qu'il croit la plus ancienne, pour prouver qu'elle remonte au commencement du règne de Louis VI, d'après la lettre 77 d'Ives de Chartres, qui dit: « La promesse de l'évêque, par laquelle

» il s'étoit obligé de garder les coutumes de la » ville, ou même *la conjuration des habitans qui » se sont ligués tumultuairement en commune* [il » s'agissoit d'un moulin appartenant aux chanoines, » dont les usines des bourgeois empêchoient le » service], ne doivent porter aucun préjudice aux » lois de l'église. » Le savant académicien prouve très-bien que cette lettre n'a pu être écrite ni avant l'an 1096, ni après l'année 1099. Mais il se trompe, lorsque, d'après un titre fautif, il fait remonter le commencement du règne de Louis VI, comme *Roi désigné*, à cette année 1099, quoiqu'il soit certain qu'il n'a été associé au trône qu'en 1103. Son raisonnement n'est appuyé que sur la date d'un diplome de Louis-le-Gros, qui porte : *Fait au mois d'octobre, à Thouri, la cinquième année du règne de Louis, l'an de l'Incarnation 1103.* Mais cette date est fautive, et il faut lire *MCXII*, qui étoit la cinquième du règne de Louis, commencée au 2 août précédent, soit parce que le copiste aura mal lu le chiffre *X* un peu effacé *(a)*, soit parce que Louis ne prend point dans ce diplome le titre de *Roi désigné*, comme il le prend dans tous les actes émanés de lui avant la mort de son père, arrivée en 1108 *(b)*.

» *episcopi quâ se promisit observaturum con- » suetudines ejusdem civitatis, sive* turbulenta » conjuratio factæ communionis *[propter » moletrinam canonicorum quæ ex impedi- » mentis burgensium molendi amiserat offi- » cium], nihil præjudicant legibus ecclesias- » ticis. » Hanc Ivonis epistolam optimè demonstrat illustris academicus, nec ante annum 1096, nec post annum 1099, scriptam fuisse. Verùm in hoc fallitur, quòd ex viciato documento retrahat ad an. 1099 initium regni Ludovici VI, quem certum est à patre non ante annum 1103 in regni consortium, sub titulo* Regis designati, *adscitum fuisse. Tota quippe argumentationis ejus vis elicitur ex diplomate Regis Ludovici, cujus hæc est clausula in Bibliotheca Cluniac. col. 531 :* Actum est istud mense octobri, apud Toriacum, regnante Ludovico Rege, V anno; anno ab Incarnat. Domini MCIII. *Porrò legendum* MCXII, *qui annus erat Ludovici quintus, ab augusti die 2 illius anni incœptus, tum quia exscriptoris diligentiam facilè fugere potuit elementum* X *ex parte obliteratum (a), tum quia in eo diplomate Ludovicus non inscribitur* Rex designatus, *prout in omnibus consueverat diplomatibus quæ ante obitum patris, id est, ante annum 1108, emisit (b).*

63. Orderic Vital, parlant, livre XI, p. 836, de l'établissement des communes, s'exprime ainsi : « Comme, dans sa vieillesse, Philippe I.er, accablé » d'infirmités, avoit beaucoup perdu de l'autorité » royale, et n'avoit pu contenir que foiblement les » tyrans subalternes dans les bornes de la justice ; » Louis, au commencement de son règne, se vit » obligé, pour faire cesser les pillages et les sédi- » tions, d'implorer le secours de tous les évêques » de France. *Alors les communautés des paroisses » furent établies par les prélats, qui ordonnèrent » aux prêtres de marcher à la suite du Roi avec » leurs bannières, à la tête de leurs paroissiens, » soit pour faire le siége des places, soit pour com- » battre à l'armée.* » D'après l'opinion que s'est formée des communes l'illustre académicien, il ne trouve dans ce texte rien d'exact, si ce n'est qu'on attribue à Louis VI l'établissement des communes. Mais tout ce qu'on peut conclure des paroles

63. Præterea Ordericus Vitalis de institutione communiarum verba faciens lib. XI, pag. 836, « Igitur quia senio, inquit, et » infirmitate Rex Philippus à regali fastigio » deciderat, et principalis erga tyrannos » justitiæ rigor nimis elanguerat ; Ludovicus » in primis, ad comprimendam tyrannidem » prædonum et seditiosorum, auxilium totam » per Galliam deposcere coactus est episco- » porum. Tunc ergo communitas in Francia » popularis statuta est à præsulibus, ut » presbyteri comitarentur Regi ad obsi- » dionem vel pugnam cum vexillis et » parochianis omnibus. » *Nihil in eo contextu, ex præconcepta opinione, sapit illustri academico, ibid. p. xxj, præter assignatam Regi Ludovico communiarum institutionem. Verùm si rectè intelligantur Orderici verba, id unum confici potest Ludovicum eam insti-*

Orderici Vitalis de origine communiarum auctoritas defenditur, T.XII, p.705.

(a) Ad erratum hujuscemodi animum non adverterunt novi Tractatûs diplomatici gallicè scripti auctores, qui t. V, p. 830, chartam exhibent cum hac clausula : *Charta ista fuit facta in terminio Rogationum, VII idus maii, luna . . ., ab incarnat. Domini nostri J. C. anno MCII, regnante Lodoico Rege.* Ubi legendum fuisset *MCXI*, quippe anno tantùm 1111, non verò anno 1102, feriæ Rogationum in diem maii 9 incidebant.

(b) In instrumento anni 1102, p. 499 Antiquit. Stampensium, Ludovicus nondum legitur *Rex designatus*, sed *regnante Philippo Francorum Rege, et Ludovico filio ejus jam militari juvene*, actum dicitur instrumentum. Notitia quædam anni 1103, apud Labbeum, *Alliance chronolog.* t. II, p. 584, et P. de Marca, p. 387 Hist. Benearn., vel anni 1104, apud Beslium, p. 426 Hist. Comitum Pictav. clauditur : *Philippo Francorum Rege superstite, Ludovico tamen filio suo, indolis et probitatis memorandæ juvene, Franciæ temonem obtinente.* In duabus chartis Godefridi Ambianensis episcopi annorum 1104 et 1105, actum legitur : *Francorum Rege Philippo, duce exercitûs filio suo Ludovico* (Marrier, Hist. S. Martini de Campis, p. 349 ; Gallia Christ. t. X, instr. col. 299). Diploma Ludovici pro ecclesia Belvacenci apud Loisellum, *Mémoires de Beauvais*, p. 265, sic incipit : *Ego Ludovicus Dei gratiâ Francorum Rex designatus ;* clauditur autem sic : *Actum Belvaci, in capitulo B. Petri, XIIII kal. februarii, anno incarnati Verbi MCIII, indict. XI.* Verùm inter probationes Libertatum ecclesiæ Gallicanæ, parte IV, p. 80, legitur *MCV, indict. VIII* (rectiùs *XIII*). Cæterùm, epistola Ludovici VI ad S. Anselmum Cantuar. archiep. lib. IV, epist. 51, scripta anno 1104 vel 1105, hunc titulum præfert, *Ludovicus Francorum Rex designatus ;* epistola quoque Ivonis Carnot. 127, *Ludovico Dei gratiâ Francorum Regi designato* inscribitur ; charta Manassis Meldensis episcopi anno 1107 data dicitur, *Regnante Rege Francorum Philippo, Ludovico ejus filio in Regem designato &c.* t. II Hist. Meldensis, p. 19. Denique in diplomate pro ecclesia Compendiensi apud Mabillonium, lib. VI de Re diplomat. p. 594, *Ludovicus Regis filius, Dei gratiâ Francorum Rex designatus*, inscribitur, cum hac legenda in orbem sigilli apposita, *Sigillum Ludovici designati Regis.*

tutionem jam coalescentem popularem *in proprio dominio effecisse, id est, extendisse ac certis legibus communivisse. Certissima siquidem regula est, scriptorem, ut rectè intelligatur, per seipsum esse interpretandum. Porrò alio in loco testis est Ordericus consuetudinem illam,* ut presbyteri comitarentur Regi ad obsidionem vel pugnam cum vexillis et parochianis omnibus *(quod ex ejus mente communiarum est indicium), paulò ante tempora Ludovici, etiam Regis designati, viguisse in Francia. Sic libro VIII, p. 705, Breherivallis obsidionem describens, à Philippo I tentatam anno 1094 :* T. XII, p. 654. « *Quadragesimali tempore, ait, Rex Franciæ et Dux » Normanniæ Brehervallum obsederunt, ibi» que ferè duobus mensibus laboraverunt.* » Illuc presbyteri cum parochianis suis » vexilla tulerunt, et abbates cum homi» nibus suis coacti convenerunt. » *Ubi ex his verbis,* coacti convenerunt, *pronum est concludere novum fuisse id stipendii genus, cujus proinde initium ad illud circiter tempus esset referendum. Namque Ordericus de prælio Ibriacensi, anno 1092 commisso, verba faciens ibidem, narrat* Philippi Regis familiam, *tacitis parochiarum turmis, illuc convenisse: ubi per* familiam *vassallos intelligendos esse censemus, solita feodorum stipendia facientes; adeòque consuetudinem illam ducendi ad pugnam parochianos cum vexillis inductam fuisse illo temporis intervallo quod effluxit inter annos 1092 et 1094.*

Magis magisque vindicatur. 64. *Si credimus Orderico, Ludovicus,* ad comprimendam tyrannidem prædonum et seditiosorum, auxilium totam per Galliam deposcere coactus est episcoporum. *Hæc verba non probantur illustri academico. Nedum, inquit, Ludovicus communias instituerit consultu episcoporum, eisdem instituendis constanter adversati sunt plerique episcopi. Id quidem; verùm distinguenda sunt tempora. Quando Ludovicus communias certis legibus communire aggressus est, et auctoritate suâ firmare novas consuetudines quas à dominis suis seditiosè extorquebant plebeii, tunc murum se opposuere episcopi, quia primum novarum legum experimentum in locis clericorum subditis institutum fuit. Legantur antiquiores communiarum chartæ; nullæ in terris laïcorum principum inductæ sunt, sed Bellovaci, Noviomi, Suessione, Lauduni, Ambianis, &c., ubi dominium temporale penes episcopos erat. Tumultuariæ quidem plebeiorum hominum conjurationi, quoniam aliter sedari non poterat commotio, nomen dederant clerici, prout factum vidimus Cenomanis; verùm ejusmodi pacta et juramenta, vi elicita, irrita fuisse pronunciat Ivo Carnotensis episcopus in epist. 77 superiùs laudata :* « *Obligatio episcopi » quâ se promisit observaturum consuetudines » ejusdem civitatis, sive turbulenta conjuratio » factæ communionis, nihil præjudicant le» gibus ecclesiasticis. Pacta enim et consti» tutiones, vel etiam juramenta quæ sunt*

d'Orderic, à les bien prendre, c'est que Louis VI établit, comme un droit commun dans ses domaines, une institution dont il y avoit déjà des exemples. C'est une règle incontestable, que, pour bien entendre un auteur, il faut l'expliquer par lui-même. Or, dans un autre endroit, Orderic atteste qu'avant que Louis-le-Gros fût Roi, même désigné, *les prêtres des paroisses étoient dans l'usage d'accompagner le Roi à l'armée, à la tête des paroissiens, précédés de leurs bannières :* ce qui, dans la pensée d'Orderic, est un attribut des communes. Ainsi, au livre VIII, p. 705, décrivant le siége de Bréherval, entrepris par Philippe I.er en 1094, il rapporte que le Roi de France et le Duc de Normandie commencèrent ce siége pendant le carême; qu'ils le continuèrent l'espace d'environ deux mois; *qu'à ce siége furent mandés les curés avec leurs paroissiens et leurs bannières, et que les abbés même furent contraints d'y amener leurs vassaux.* Cette contrainte prouve assez que ce genre de service étoit une institution nouvelle, dont, par conséquent, on peut fixer l'époque vers cette année 1094. En effet, Orderic Vital, parlant de la bataille d'Ivri, qui fut livrée en 1092, rapporte que Philippe I.er avoit avec lui *sa famille*, sans parler des troupes des paroisses. Nous croyons que par ce mot *famille* il faut entendre les vassaux du Roi, faisant le service ordinaire des fiefs; et que, par conséquent, l'usage de conduire à l'armée les habitans des campagnes, précédés de leurs bannières, auroit commencé dans l'intervalle des années 1092 et 1094.

64. S'il faut en croire Orderic, Louis-le-Gros *fut obligé d'implorer le secours des évêques pour faire cesser les pillages et les séditions qui désoloient la France.* L'illustre académicien n'en croit rien. « Bien loin, dit-il, que les évêques aient con» couru à l'établissement des communes, la plu» part s'y sont opposés constamment. » Cela est vrai; mais il faut distinguer les temps. Lorsque Louis VI voulut prescrire des règles aux communes, et donner force de loi aux exemptions que les plébéiens extorquoient séditieusement de leurs seigneurs, il trouva de l'opposition dans les évêques, parce que c'est par eux que commença la réforme. Qu'on lise les plus anciennes chartes de communes, ce n'est pas dans les domaines des seigneurs laïques qu'on en trouvera les premiers exemples, mais à Beauvais, à Noyon, à Soissons, à Laon, à Amiens, &c. où les évêques étoient seigneurs temporels. Le clergé de ces villes avoit donné son consentement aux entreprises tumultueuses des plébéiens, parce qu'il n'étoit pas possible d'arrêter autrement l'insurrection, comme nous avons vu que cela arriva au Mans. Mais aussi Ives de Chartres décida, dans la lettre 77 que nous avons déjà citée, que ces conventions et ces sermens, arrachés par la violence, n'étoient nullement obligatoires. Les autorités qu'il allègue méritent quelque attention. Ce n'est donc pas sans raison que les ecclésiastiques, d'après la doctrine reçue dans ces temps-là, s'opposoient aux priviléges des communes, parce qu'ils heurtoient de front les droits et la possession des églises. Ainsi lorsqu'Orderic

Vital dit que Louis, au commencement de son règne, fut obligé de demander le concours des évêques pour faire cesser les séditions, cela signifie qu'il leur prescrivit d'user de condescendance et de s'accommoder au temps; mais c'étoit avant que les nouvelles coutumes eussent obtenu force de loi.

» contra leges canonicas vel auctoritates » sanctorum Patrum, sicut vos ipsi bene » nostis, nullius sunt momenti. » Nec contemnendæ sunt auctoritates quibus opinionem suam fulcit (a). Non immeritò igitur ecclesiastici viri, juxta receptam tunc temporis doctrinam, auctoritatem suam communiarum privilegiis derogabant, quæ, si vim legis obtinuissent, ecclesiarum jura et possessiones convellerent. Itaque cùm dicit Ordericus Ludovicum coactum fuisse flagitare auxilium episcoporum ad comprimendas seditiones, id de sufferentia communiarum, quam ratio temporum exposcebat, antequam vim legis obtinuissent, intelligendum est.

65. C'est une opinion adoptée assez généralement, que ce qui donna occasion aux séditions qui préparèrent les voies à l'établissement des communes, ce furent les grevemens et vexations que les plébéiens éprouvèrent de la part des seigneurs tant ecclésiastiques que laïques. Si cela est, il faut dire que les premières communes ont dû être établies dans les lieux où les habitans étoient les plus maltraités par leurs seigneurs. Cependant nous avons déjà dit, et la chose est incontestable, que les premières communes furent établies, de gré ou de force, dans les villes qui appartenoient aux ecclésiastiques. Peut-on dire que la condition des habitans de ces villes étoit pire que par-tout ailleurs ! Cela est insoutenable; au contraire, il est aisé de prouver que leur condition étoit beaucoup meilleure*(b)*. Dirons-nous que les servitudes féodales

Quæ fuit causa instituendarum communiarum.

65. Communis autem opinio est seditionibus quæ communiis instituendis viam præparabant, occasionem dedisse onera et divexationes quæ à dominis suis, tam clericis quàm laïcis, patiebantur plebeii homines. Si res ita est, primas communias institui necesse fuit iis in locis quæ graviora damna patiebantur à dominis suis. Attamen jam diximus, et res extra controversiam est, primas communias institutas fuisse iis in urbibus quæ juris ecclesiarum essent, clericis volentibus aut repugnantibus. Quis autem dicat incolas iis in locis deteriùs habitos fuisse quàm alibi gentium ! Id neutiquam concedimus; immo melioris eos fuisse conditionis facilè revincitur (b). Numquid enim onera servitutis feodalis graviora tunc erant, quàm quæ à

(a) Prima auctoritas est de concilio Gelasii Papæ. Dicit enim : « Placuit huic sanctæ magnæque » synodo, ut res vel privilegia quæ Dei ecclesiis ex longa consuetudine pertinent, sive à divæ recordationis » Imperatoribus, sive ab aliis Dei cultoribus in scriptis donata, et ab eis per annos triginta possessa sunt, » *nequaquam removeantur à potestate præsulum eorum, quæcumque sæcularis persona per potestatem eis sub- » trahat, aut per argumenta quælibet auferat :* sed sint omnia in potestate ac jussu præsulis ecclesiæ, quæ- » cumque intra triginta annorum spatium ab ecclesiis possessa fuisse noscuntur. Quisquis igitur sæcularium » contra præsentem definitionem egerit, tamquam sacrilegus judicetur, et donec se correxerit, et ecclesiæ » propria privilegia seu res restituerit, anathema sit. » Item de eodem Papa Nicolaus Adoni Viennensi archiepisc. : « De rebus quæ semel Deo contributæ atque dedicatæ sunt, et postea sub occasione conces- » sionis principum à quibusdam invaduntur atque diripiuntur, sancimus ut priùs consulatis principem, » *ad resecandam tam præsumptivam factionem*, et cognoscendum utrùm illius sit concessio, an invasoris » præsumptio. *Quòd si principis inordinata fuerit largitio, et ipse sit princeps pro emendatione redarguendus;* » si autem invasoris declaratur præsumptio, usque ad emendationem excommunicationis sit vindictâ » coercendus. » Ex Ivonis epist. 77.

(b) Quantò melioris essent conditionis servi ecclesiarum præ servis sæcularibus, intelligimus ex literis Ludovici VI, quibus libertatem testificandi et bellandi adversùs liberos homines indulget servis Parisiensis ecclesiæ. Ait enim : « Noverint igitur omnes quia sanctæ Parisiensis ecclesiæ conventus nostræ serenitatis » præsentiam adierit, conquerendo ostendens, et ostendendo conquerens, quatinus servi præfatæ ecclesiæ » sæcularibus personis tanto contemptui habebantur, quòd in forensibus et civilibus causis vel placitis » adversùs liberos homines in testimonium nullatenus recipiebantur, *et ecclesiastica mancipia sæcularibus » servis ferè in nullo præferebantur :* unde res ecclesiastica, ob tanti scilicet dedecoris opprobrium, non » solummodo vilescebat, sed maximum diminutionis incommodum de die in diem incurrebat, &c. » T. II Miscellan. Baluzii, p. 185. Verùm audiendus Paschalis II Papa, præceptum Ludovici ea de re confirmans, ibid. p. 188:

« *Paschalis episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Galoni et capitulo Parisiensis ecclesiæ » salutem et apostolicam benedictionem.* Sicut ex relatione vestra et ex literis regiis intelleximus, Parisiensis » ecclesia magnum hactenus rerum suarum patiebatur incommodum, pro eo quòd ipsius ecclesiæ famuli, » *qui apud vos servi vulgò impropriè nuncupantur*, in forensibus et civilibus causis vel placitis adversùs » liberos homines nullatenus admitterentur in testimonium. Cui rei dilectus filius noster Ludovicus » Francorum Rex pro utilitate ecclesiastica ita consulendum arbitratus est, ut episcoporum ac procerum » consilio et assensu institueret Parisiensis ecclesiæ famulos in omnibus causis, placitis et negotiis, » adversùs omnes homines, tam liberos quàm servos, liberam et perfectam habere testificandi et bellandi » licentiam, ita ut nemo eorum testimonio pro ecclesiasticæ servitutis occasione calumniam inferat. Nos » itaque petitionem vestram rationabilem perpendentes, idipsum pro ecclesiasticæ utilitatis et justitiæ » intuitu decreti nostri assertione firmamus. *Neque enim æquum est ecclesiasticam familiam iisdem » conditionibus coerceri, quibus servi sæcularium hominum coercentur.* Sicut igitur prænominatus Francorum » Rex regiâ benignitate instituit, ita nos ecclesiæ vestræ familiam, quæ sub episcopi seu canonicorum » jure consistit, hâc nostræ auctoritatis concessione donamus, ut in forensibus et civilibus causis vel » placitis adversùs quaslibet sæculares personas in testimonium efficaciter admittatur, nec propter » ecclesiasticæ clientelæ obnoxietatem, si alia non impediunt, eorum testimonium refutetur. Datum » Beneventi, per manum Johannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. IX kal. februarii, indict. VI, incarn. » Dom. anno MCXIV [MCXIII], pontificatûs autem D. Paschalis II Papæ anno XIV. »

Quam servis Parisiensis ecclesiæ gratiam fecit Ludovicus, eamdem servis Carnotensis ecclesiæ et S. Mauri Fossatensis indulsit, ut videre est tomo I Edict. reg. p. 3 et 5.

ducentis annis imposita fuerant! Minimè: sed alius erat sæculi genius; sed homines illius ævi, servitutis impatientes et amore libertatis acti, siquidem pretio redimere libertatem nequibant, impositum omne jugum certatim excutere rebellando moliebantur.

étoient devenues plus onéreuses qu'elles ne l'étoient depuis deux cents ans! Point du tout: mais le génie du siècle étoit tout différent; les hommes supportoient avec impatience l'état de servitude; et l'amour de la liberté étoit devenu si ardent, que, pour secouer le joug, on se portoit par-tout à la rebellion, lorsqu'on ne pouvoit se racheter à prix d'argent.

In Francia clericorum jura primitus impetita,

66. Taliter cùm essent comparati populorum animi, non defuere qui currentibus adderent calcaria. Quoniam verò optatus rei exitus postulabat ut inermium clericorum jura primitus impeterentur, demandata est ea cura emissariis per provincias diffusis, qui clericis infensas plebes redderent. Ejusmodi fuit Henricus ille pseudo-eremita, cujus et assectatorum dissolutos mores et exteriorem apparatum, ad modestiam et austeritatem etiam compositum, graphicè describunt, cap. 35, Acta Cenomanensium episcoporum. Is Hildeberto episcopo fucum fecit, et ab eo licentiam impetravit sermocinandi ad populum (a). Verùm ea fuit prædicationis ejus
T. XII, p. 548. *summa, quòd « plebs in clerum versa est in » furorem, adeò quòd famulis eorum minarentur cruciatus, nec eis aliquid vendere » vel ab eis emere voluissent: immo habebant » eos sicut ethnicos et publicanos. Præterea » non tantùm ædes eorum obruere et bona » dissipare, sed illos lapidare aut affigere » patibulo decreverant; nisi Princeps et » optimates ejus, cognitâ illorum nequitiâ, » nefandis ausibus suis vi potiùs quàm ratione » (bellua enim rationem non admittit) resis» terent &c. » Inde cùm ejectus fuisset sacrilegus concionator, alias subinde provincias seditiosis prædicationibus concitavit, prout testatur S. Bernardus in epistola sua 241, ad Ildefonsum Comitem Tolosanum: « Inquire, si placet, vir nobilis, quomodo de » Lausana civitate exierit, quomodo de » Cenomanis, quomodo de Pictavi, quomodo » de Burdegali. Nec patet ei uspiam rever» sionis aditus, utpote qui fœda post se ubi» que reliquerit vestigia. »*

66. Les peuples étant ainsi disposés, comme ils le sont toujours, pour la liberté, il se trouva des hommes qui profitèrent de cette disposition pour les porter à des mesures extrêmes. Le moyen le plus sûr de réussir étoit de commencer par attaquer les droits du clergé, comme le moins en état de se défendre. C'est ce qu'on fit: des émissaires furent envoyés dans les provinces pour indisposer les esprits contre les ecclésiastiques. Tel fut le faux hermite Henri et sa troupe, dont les Actes des évêques du Mans font un portrait si hideux, au chapitre 35. Sous un extérieur modeste et même austère, il avoit séduit l'évêque Hildebert, qui lui permit de prêcher devant le peuple *(a)*. Mais le résultat de ses prédications fut de lui rendre odieux les ecclésiastiques, *au point qu'il menaçoit des derniers supplices leurs serviteurs, et refusoit de leur rien vendre ou de rien acheter d'eux, les regardant comme des païens et des publicains.* « C'étoit un parti » pris, dit l'historien, non-seulement de détruire » les maisons des ecclésiastiques de fond en comble, » et de livrer leurs biens au pillage, mais encore de » les lapider et d'attenter à leur vie, si le Comte » et les seigneurs du pays, après avoir essayé inu» tilement les voies de la persuasion (si toutefois des » bêtes brutes en sont susceptibles), ne lui avoient » opposé une vigoureuse résistance. » S. Bernard nous apprend, dans sa lettre 241 à Alfonse, Comte de Toulouse, que ce faux apôtre, chassé du Mans, parcourut les provinces, semant par-tout la discorde et les séditions. « Informez-vous, dit-il, » comment il a été chassé de Lausane, du Mans, » de Poitiers, de Bordeaux. Il ne peut retourner » nulle part, parce que par-tout où il a passé, il a » laissé des traces honteuses de sa scélératesse. »

In Belgio quoque,

67. In Belgio Tankelinus clericos, circa idem tempus, prædicationibus suis non minùs
T. XIII, p. 328. *violenter insectabatur. « Idem hæreticus, inquit » Robertus de Monte à Pistorio vulgatus, » ad an. 1124, nimiæ subtilitatis, cùm tamen » esset laïcus, sed multis etiam disertis cle» ricis in sermone acutior,* sacri ordinis mi» nistros, et episcopalem ac sacerdotalem » gradum nihil esse dicebat... *In pretioso » apparatu et vestibus deauratis incedens, » triplici funiculo crinibus intortis, verbis » persuasibilibus et conviviorum apparatibus » suos,* qui eum circiter tria millia armati » sequebantur, *illiciebat, et per eos in resis» tentes sibi cædibus sæviebat. »*

67. Dans la Belgique, Tankelin se déchaînoit, vers le même temps, dans ses prédications contre le clergé, avec non moins de violence. « Cet » hérétique, au rapport de Robert du Mont, im» primé par Pistorius, étoit, dit-il sous l'année » 1124, un esprit très-subtil; et quoiqu'il ne fût » que laïque, il manioit beaucoup mieux la parole » que les clercs les plus éloquens. *Il soutenoit que » le ministère ecclésiastique, l'épiscopat et le sacer» doce n'étoient d'aucune utilité.......* Richement » vêtu et la tête parée d'une triple frisure, il par» couroit le pays avec grand appareil, *suivi d'en» viron trois mille hommes armés,* qu'il s'étoit atta» chés par ses belles paroles et de magnifiques » festins, toujours prêts à massacrer ceux qui au» roient osé lui résister. »

(a) Notandum est illius prædicationis tempus, quod cum institutione prima communiarum omnino convenit. Pagius quidem ad annum 1116 eam retrahit, num. XIX et seqq. Verùm opinionem ejus convellimus in notis ad epist. 16 libri III Goffridi abbatis Vindocinensis, et ad annum 1101 referendum esse Henrici ad urbem Cenomanensem accessum ostendimus.

68. En Provence, Pierre de Bruis, comme nous l'apprenons d'Abélard, au liv. II de son Introduction à la théologie, p. 1066, débitoit une doctrine non moins pernicieuse. « Je passe, dit-il, » aux hérétiques, lesquels, à raison de leur do- » mesticité, sont d'autant plus dangereux, *qu'ils* » *ne cessent de tourmenter l'église par des guerres* » *civiles.* Et pour venir à ceux de notre temps » (quoiqu'on dise qu'ils ont été si bien réprimés, » qu'il n'est plus besoin d'établir la foi sur aucun » fondement), il est inoui que les hérétiques de » l'ancien temps se soient portés à des excès aussi » crians que ceux de nos jours. *Nous citerons entre* » *autres, pour exemple, les excès commis depuis peu* » *en Flandre par Tankelin, laïque, et en Provence* » *par le prêtre Pierre.* » C'est contre eux que fut porté le canon 3 du concile de Toulouse de l'an 1119, en ces termes : « Nous condamnons et » retranchons du sein de l'église de Dieu, comme » hérétiques, ceux qui, sous une apparence de » religion, nient le sacrement du corps et du sang » du Seigneur, le baptême des enfans, le sacer- » doce et les autres ordres de l'église, et la légi- » timité des mariages : *nous ordonnons aux puis-* » *sances séculières de les arrêter.* »

69. S. Bernard nous apprend, dans sa lettre 195 à l'évêque de Constance, qu'Arnaud de Bresse, toujours sous le voile de la religion, avoit porté de France en Germanie ses principes séditieux contre le clergé. « C'est un homme, dit-il, qui ne mange » ni ne boit; il est comme le diable, qui n'a faim » et soif que du sang des ames.... Par-tout où il » a mis le pied, il a commis tant de turpitudes et » tant de cruautés, qu'il n'ose y retourner. *Ayant* » *excité des troubles d'une manière atroce dans son* » *pays natal*, il en fut chassé, comme perturba- » teur du repos public, par le Pape, et forcé » de jurer qu'il n'y retourneroit plus sans sa per- » mission. Bientôt après, cet insigne brouillon fut » chassé de France pour la même raison. Bien » loin de se corriger, il en est devenu plus furieux. » Quoique errant et vagabond sur la terre, il » continue de faire chez l'étranger ce qu'il ne lui » est plus permis de faire chez lui; semblable » au lion rugissant qui cherche sa proie pour la » dévorer. Et maintenant c'est chez vous qu'il » opère l'iniquité, comme nous l'apprenons, et » qu'il dévore votre peuple comme du pain..... » Lorsqu'il aura gagné leur bienveillance, et qu'il » pourra compter sur la force militaire, *vous verrez* » *cet homme se déclarer ouvertement contre le clergé,* » *s'emporter contre les évêques, et commettre sans* » *ménagement toute sorte de cruautés.* » Ainsi parloit S. Bernard vers 1140. Mais ce n'est rien en comparaison de ce que fit depuis ce brouillon, au rapport d'Othon de Frisingue, au liv. I.er des Gestes de l'Empereur Frédéric, chap. 17. « En ce temps- » là, dit-il, un certain Arnaud, sous l'habit de » religieux, mais point du tout religieux lui- » même, comme on l'a vu par sa doctrine, entra » dans Rome, *le cœur ulcéré d'envie et de jalousie* » *contre le clergé.* Voulant rétablir le sénat et l'ordre » équestre comme ils existoient autrefois, il sou- » leva la ville, et particulièrement le peuple,

Et in Provincia.

68. In Provincia Petrus Brusius doctrinam non minùs perniciosam disseminabat, Petro Abælardo testante, lib. II Introd. ad theologiam, p. 1066: « *Ad hæreticos venio,* » *qui quantò domesticiores, tantò pejores,* » civilibus bellis inquietare ecclesiam non » cessant. *Atque ut ad nostra veniamus* » *tempora, quibus jam aiunt adeò repressam* » *esse, ut jam nullo fidei fundamento sit* » *opus; nullos in tantam olim insaniam* » *prorupisse hæreticos quispiam audierit,* » *quantâ nonnulli contemporaneorum nos-* » *trorum debacchati sunt:* Tanquelinus qui- » dam laïcus nuper in Flandria, Petrus » presbyter nuper in Provincia, ut ex mul- » tis aliquos in medium producamus &c. » *Qui nimirum anno 1119 damnati sunt in concilio Tolosano, can. 3, his verbis:* « *Porrò* » *eos qui religionis speciem simulantes, Do-* » *minici corporis et sanguinis sacramentum,* » *baptisma puerorum, sacerdotium et cæte-* » *ros ecclesiasticos ordines, et legitimarum* » *damnant fœdera nuptiarum, tamquam* » *hæreticos ab ecclesia Dei pellimus et dam-* » *namus, et* per potestates exteras coerceri » præcipimus. »

In Germania et Italia.

69. È Galliis in Germaniam per Arnaldum de Brixia propagatam fuisse sub religionis velamine seditiosam in clerum prædicationem, testis est S. Bernardus Claravallensis, epist. 195 ad episcopum Constantiensem. « *Homo est, inquit, neque manducans* » *neque bibens, solo cum diabolo esuriens et* » *sitiens sanguinem animarum... Is ergo, ubi-* » *cumque conversatus est, tam fœda post se* » *et tam sæva reliquit vestigia, ut ubi semel* » *fixerit pedem, illuc ultra redire omnino* » *non audeat. Denique* ipsam in qua natus » est valde atrociter commovit terram, et » conturbavit eam : *unde et accusatus apud* » *dominum Papam schismate pessimo, natali* » *solo pulsus est, etiam et abjurare compulsus* » *reversionem, nisi ad ipsius Apostolici per-* » *missionem. Pro simili deinde causa et à* » *regno Francorum exturbatus est schismaticus* » *insignis... Et in his omnibus non est aversus* » *furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.* » *Nam etiam ita vagus et profugus super ter-* » *ram, quod jam non licet inter suos, non cessat* » *apud alienos, tamquam leo rugiens, circuiens* » *et quærens quem devoret. Et nunc apud vos,* » *sicut accepimus, operatur iniquitatem, et* » *devorat plebem vestram sicut escam panis...* » *Demum cùm fuerit de illorum captata* » *benevolentia et familiaritate securus,* vide- » bitis hominem apertè insurgere in clerum, » fretum tyrannide militari, insurgere in » ipsos episcopos, et in omnem passim » ecclesiasticum ordinem desævire. » *Hæc ante annum 1140 operabatur Arnaldus; atrociora verò sunt quæ deinceps eum perpetrasse narrat Otho Frisingensis, lib. I de Gestis Friderici Imp. cap. 27.* « *His diebus, inquit,* » *Arnoldus quidam religionis habitum habens,* » *sed eum minimè, ut ex doctrina ejus patuit,*

» *servans*, ex ecclesiastici honoris invidia, » *urbem Romam ingreditur, ac senatoriam* » *dignitatem equestremque ordinem renovare* » *ad instar antiquorum volens*, totam penè » urbem, ac præcipuè populum, adversùs » Pontificem suum *[Lucium II]* conci- » tavit. » *Et chronicorum lib. VII, cap. 31:* « *Populus enim Romanus, nullas insaniæ suæ* » *metas ponere volens, senatoribus quos antè* » *instituerant, patricium adjiciunt, atque* » *ad hanc dignitatem Jordanem, Petri* » *Leonis filium, eligentes, omnes ei tamquam* » *Principi subjiciuntur. Deinde Pontificem* » *suum adeunt*, et omnia regalia ejus, *tam* » *in urbe quàm extrà posita, ad jus patricii* » *sui reposcunt; eumque more antiquorum* » *sacerdotum, de decimis tantùm et oblatio-* » *nibus sustentari oportere dicentes, de die* » *in diem animam justi affligere non timue-* » *runt. Ipse autem quotidianis cruciatibus* » *ac tædio vitæ affectus, infra anni spatium* » *pontificatûs sui diem obiit, ac Eugenium* » *virum religione ac sanctitate perspicuum,* » *communi voto cleri et populi electum, suc-* » *cessorem reliquit. Hic in principio dignitatis* » *susceptæ, eo quòd totus populus* ad tradenda urbi regalia, *sicut antecessores suos ipsum sollicitare* » *vellet, cum episcopis et cardinalibus urbe cedit &c.* » *Quæ deinde subsecutæ sunt in Italia turbæ, quibus etiam cladibus attritæ sunt urbes studio democratiæ in Imperatorem rebelles, eas non est nostrum edisserere. Adeundi qui de illis commentati sunt scriptores tam Italici quàm Germani.*

» contre le souverain Pontife Lucius II. » Et au livre VII de sa chronique, chap. 31 : « Le peuple, » plus furieux que jamais, non content d'avoir » rétabli le sénat, voulut encore avoir un patriciat, » et revêtit de cette dignité Jourdain, fils de » Pierre de Léon. Ensuite il somma le Pontife de » lui remettre *tous les droits régaliens*, tant dans » la ville qu'au dehors, prétendant qu'il devoit se » contenter des dîmes et des oblations, comme » dans les premiers temps de l'église. Ces tracas- » series journalières avoient tellement affligé le » Pontife, qu'il en mourut dans la première année » de son pontificat, et eut pour successeur Eu- » gène III, recommandable par sa sainteté. Celui- » ci, voyant que le peuple persistoit à demander » *qu'il abandonnât les droits régaliens*, quitta la » ville, avec les évêques et les cardinaux, au com- » mencement de son pontificat &c. » Nous ne rapporterons pas les troubles qui furent la suite de ces prétentions, ni les calamités qui fondirent sur les villes d'Italie qu'un amour immodéré de la démocratie avoit rendues rebelles à l'Empereur. Il faut chercher cela dans les historiens d'Italie et d'Allemagne.

In Francia, ex concessis communiarum chartis,

70. *Quantò feliciores Franci et cordatiores, qui tempori cedendum rati, juxta illud,*

Principiis obsta, serò medicina paratur,
Cùm mala per longas invaluere moras,

populari commotioni statim fecere satis, præscriptis communiarum privilegiis certis legibus, quibus et juris naturalis integritas et jura dominorum temporalium conciliarentur! Inde excogitatæ communiarum chartæ, quibus et antiquis et novis consuetudinibus robur additum, leges municipales ad civium incolumitatem institutæ, et quid immunitatis, quidve servitutis adscriptitiis civibus competeret, declaratum, &c. Eo temperamento, adhibito etiam religionis sacramento, compressæ sunt quæ emerserant plebeiæ commotiones. Ac ne quis putet temerè id à nobis dici, testem adducimus Ludovicum VI, qui anno 1136 communiæ Suessionensis leges ex edicto decernens: « *Contigit, inquit,* ob pacem patriæ *nos in* » *civitate Suessionensi communiam consti-* » *tuisse de hominibus illis qui eâ die domum* » *aut plateam habebant infra terminos urbis* » *et suburbiorum ejus, eisque quædam gra-* » *vamina dimisimus quæ à dominis suis* » *patiebantur; unde et ipsis chartam feci-* » *mus &c. (a)* » *Hinc est quòd juratas*

70. En France, on fut bien plus heureux et bien plus sage : on eut le bon esprit de céder au temps avant que le mal fût sans remède. Pour faire cesser la commotion populaire, on entoura de bons réglemens les priviléges des communes, afin de conserver les droits temporels des seigneurs, sans nuire aux droits naturels des peuples. C'est ce qui donna l'idée des chartes de communes, dans lesquelles on trouve la confirmation des anciennes et nouvelles coutumes locales, les lois municipales pour la police intérieure des villes, la fixation des immunités et des obligations auxquelles on participoit en entrant dans la commune, &c. Par ce tempérament, que la religion du serment rendoit inviolable, la paix fut rétablie et l'insurrection populaire apaisée. Et afin qu'on ne croie pas que nous avançons tout ceci sans preuves, nous citerons les paroles de Louis VI, qui, fixant les droits de la commune de Soissons en 1136, assure que, « *pour procurer la paix au pays*, il » avoit établi par charte la commune de Soissons » en faveur des habitans qui avoient une maison » ou un emplacement dans l'étendue de la ville » ou de la banlieue, en leur remettant certaines » charges qui leur étoient imposées par leurs » seigneurs &c. *(a)* » De là vient qu'Ives de Chartres, *epist. 253*, appelle les communes *des pactes de*

(a) Eæ Ludovici literæ tantæ sunt utilitatis ad intelligendum quid communiis licitum, quid vetitum foret, ut eas hìc apponere integras ex Ampliss. Collectione Martenii, t. I, col. 748, non gravemur.

* Gosleno.

« *L. Dei gratiâ Francorum Rex, G.* ejusdem gratiâ venerabili Suessionensi episcopo, omnibusque* » *successoribus ejus canonicè substituendis in perpetuum, salutem et gratiam nostram.* Quoniam ad tutelam » ecclesiarum regni gubernacula à Deo nos suscepisse cognoscimus, oportet ut quæ tempore nostro ad » quietem ecclesiæ peregimus, ad notitiam tam præsentium quàm futurorum custodiæ literarum commen- » demus : ut quod à nobis factum est, semper ratum permaneat, et successores nostri Reges exemplo » nostro ad quietem ecclesiarum operam dent.

» Contigit ob pacem patriæ nos in civitate Suessionensi communiam constituisse de hominibus illis » qui eâ die domum aut plateam habebant infra terminos urbis et suburbiorum ejus, eisque quædam

paix,

paix, et que la charte de la commune de Laon a pour titre, *Établissement de la paix*, au tome XI des Ordonn. des Rois de France, p. 185.

71. On voit assez, par tout ce qui a été dit, combien l'institution des communes fut avantageuse aux Rois Capétiens, soit qu'une saine politique en ait donné l'idée, soit que le besoin des circonstances en ait commandé l'établissement. En effet, outre le service militaire des fiefs, ils eurent à leur disposition une nouvelle milice prise dans la clientèle des vassaux au profit de la royauté. Louis-le-Jeune étoit si persuadé de ces avantages, *qu'il regardoit comme à lui appartenant toutes les villes dans lesquelles étoient établies des communes*, comme il est dit dans les Actes des évêques d'Auxerre. Voici à quelle occasion. Le Comte de Nevers vouloit établir à Auxerre une commune malgré Guillaume de Touci, qui tint le siége depuis 1167 jusqu'en 1182. « Le prélat, pour » l'empêcher, fut obligé de plaider à la cour du » Roi, non sans dépenser beaucoup d'argent, et » même sans exposer sa personne : car peu s'en » fallut qu'il n'encourût l'indignation du très-dé- » bonnaire Louis, qui lui reprochoit *de vouloir lui » soustraire, et à sa postérité, la ville d'Auxerre, » persuadé que toutes les villes où il existoit des » communes lui appartenoient.* Cependant, après » bien des altercations, le prélat gagna son procès, » en vertu des chartes et priviléges qui furent » produits, *et en répandant beaucoup d'argent pour » amadouer le Roi et son conseil.* » Ceci nous découvre un autre avantage qui résultoit pour le Roi de l'établissement des communes ; c'est que leur concession et même leur suppression n'étoient nullement gratuites : elles étoient quelquefois mises

communias Ivo Carnotensis epist. 253, Pactum pacis *appellat ; hinc quoque Laudunensi communiæ titulus inditus* Institutio pacis, *tomo XI Ordinat. regiarum, p. 185.*

Quantùm utilitatis perceperint Reges ex institut. communiarum;

71. *Ex dictis intelligitur quantùm ex institutione communiarum perceperint utilitatis Reges Capetiani, sive ex industria eas excogitarint, sive necessitate coacti eas admiserint. Namque, præter solitum militare stipendium quod ex vassallis percipiebant, nova inducta fuit militia à feodali distincta, quâ vassallorum clientela imminuta fuit, regia verò augmentata. Id adeò Regi Ludovico VII persuasum fuit, ut* civitates omnes suas esse reputaret in quibus communiæ essent, *prout legimus in Actis Autissiodorensium episcoporum, cap. 57 *. Cùm enim Nivernensis Comes Autissiodori communiam instituere voluisset, invito Guillelmo Tuciacensi, qui Autissiodorensem episcopatum gessit ab anno 1167 usque ad an. 1182 :* « *Præsul » super hoc in regia curia causam ventilan- » dam suscepit, non tamen absque periculo » et expensarum nimietate : ferè enim male- » volentiam illius piissimi Ludovici Regis » incurrit, qui ei improperabat quòd* Autis- » siodorensem civitatem ipsi et hæredibus » suis auferre conabatur, reputans civitates » omnes suas esse in quibus communiæ » essent. *Tandem verò cùm diù inde alter- » catum fuisset, privilegiis et chartis Autis- » siodorensis ecclesiæ diligenter inspectis et » cognitis*, et non minimâ pecuniæ summâ » tam Rege quàm suis mitigatis, *causam » obtinuit.* » *Ubi vides alterum quod ex institutione communiarum percipiebatur emolu-*

T. XII, p. 304.

» gravamina dimisimus quæ à dominis suis patiebantur : unde et ipsis chartam fecimus. Verùm nostrâ » emunitate contenti non fuerunt ; immo super te et super ecclesiam episcopalem, cæterasque ecclesias » tibi commissas, liberosque homines, multa quæ à nobis non acceperant, temerariè occupaverunt.

» Scilicet quòd viros et feminas extra communiam, per conjugia alterius personæ quæ erat in communia, » dominis suis auferebant, ipsisque nolentibus in communia retinebant. — *Item*, quòd ecclesiis et liberis » hominibus terrarum suarum justitias auferebant ; adeò ut, si homo de justitia eorum per eos jus exsequi » contemneret, res contemptoris super terras suas terrarum dominis, communiâ prohibente, accipere non » liceret. — *Item*, si homo communiæ in villis extra communiam habitaret, tallias et corvadas quas terra » debebat et cæteri accolæ persolvebant, violentiam dominis terrarum inferente communiâ, persolvere » negligebant. — *Item*, si homines qui non erant de communia, annonam vel vinum, vel cætera in terris » ecclesiarum vel liberorum hominum, inter civitatem et suburbia ponerent, ut ibi salvæ fierent, aut » si ad mercatum afferrent, tallias inde exigerent. — *Item*, portagia quæ de feodo episcopi casati tenebant, » eos accipere prohibebant. — *Item*, de infracturis, cæterisque forifactis, quæ in terris infra communiam » fiebant, propter emendationem dominis plusquam quinque solidos persolvi non permittebant. — *Item*, » verò pro forifacto communiæ homines, si volebant, totum redimebant. — *Item*, in pervaturia episcopi et » infra domos ejus conventus suos faciebat, et in magna curia captos suos, nolente episcopo, incarcerabat.

» De his omnibus, tu G. episcope et ecclesia tua, clamorem penes nos deposuisti, dieque inter vos » et communiam statutâ apud S. Germanum de Laia convenistis : ibique curiæ nostræ judicio decretum » est, communiam supradicta omnia usurpasse ; fidemque dederunt in præsentia nostra tam Lootus major » quàm cæteri jurati qui ibi aderant, se hujusmodi nunquam usurpaturos. Reliqua quoque pars communiæ, » quæ Suessioni erat, in præsentia Willelmi pincernæ nostri, quem pro nobis misimus, idem affiduciavit. » Hoc tamen pro pace utriusque concessum est, quòd Simone de communia ejecto, qui totius mali » causa exstiterat, homines et feminæ qui contra statuta in communia tunc recepti erant, ibi remanerent » compositione tali : quòd unum de liberis suis in potestate dominorum suorum extra communiam maritarent, et de forifactis communiæ ultra LX solidos, absque voluntate dominorum quorum homines vel » hospites sunt, accipere non poterunt ; domini verò terrarum, quantùm forifactum portat, accipere in » potestate habebunt, aut sine clamore communiæ res forifactorum, quantùm forifactum fert, accipere. » Quæ verò ista [ut] irrefragabiliter ab eis in posterum teneantur, me et L.[1] filium meum, et A.[2] Reginam » conjugem meam, et Comitem R.[3] tibi et ecclesiæ obsides dediderunt.

» Quod ne possit à posteris infirmari, sigilli nostri auctoritate et nominis charactere subterfirmavimus. » Actum Lauduni, anno incarnati Verbi MCXXXVI, regni nostri XXIX, Ludovico filio nostro in Regem » coronato anno quarto ; adstantibus in palatio nostro, quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum » R.[1] Comitis et dapiferi nostri. S. G.[2] buticularii. S. Hugonis constabularii. S. Hugonis camerarii. » Data per manum Stephani cancellarii. »

[1] Ludovicum.
[2] Adelaïdem.
[3] Radulfum Viromandensem.

[1] Radulfi.
[2] Guidonis.

mentum. *Non enim gratis illæ concedebantur aut negabantur; sed venales erant, et quandoque auctionariæ inter terrarum dominos et subditas sibi plebes. Sic Ludovicus VI, teste Guiberto de Novigento,* compulsus largitione plebeiâ, *Laudunensem communiam juravit. Cùm verò à Galdrico episcopo ad eam dissipandam sollicitaretur,* burgenses de sua subversione verentes, quadringentas (utrùm ampliùs, nescio, *inquit Guibertus*) libras Regi ac regiis pollicentur. Contrà episcopus proceres secum loqui cum Rege sollicitat, spondentque pariter septingentas.

Ibid. p. 250 et seq.

à l'enchère. C'est ainsi que Louis VI, au rapport de Guibert de Nogent, avoit accordé, *pour de l'argent*, la commune aux habitans de la ville de Laon. *Mais comme l'évêque faisoit tous ses efforts pour la faire casser, les bourgeois offrirent au Roi et à ses ministres quatre cents livres, et peut-être davantage, pour la faire maintenir; et l'évêque, de son côté, conjointement avec les nobles, en offrit sept cents pour la faire dissoudre.*

Quantùm ex institutione burgesiarum.

72. *Quæ fuit necessitas instituendarum communiarum, eadem burgesiis originem dedit; nec minori eas favore prosequebantur Reges quàm communias. Nempe cùm amore libertatis in rebellium ferrentur populorum animi, frustrà contra torrentem lacertos extendissent; et sicut communiarum institutione urbium quieti provisum erat, ita burgorum et villarum incolis seu* mansionariis *institutione burgesiarum prospiciendum fuit. Tentatum id à Rege Ludovico VI testis est filius ejus Ludovicus VII, in literis pro incolis Muralium prope Parisios, quas ex regesto cameræ computorum* Pater *fol. 187 eruit Brussellus* *. « *Ego Ludovicus Francorum Rex, notum facimus universis quòd » pater meus bonæ memoriæ Ludovicus, juxta » ecclesiam B. Mariæ de Campis, in loco » qui dicitur* Muralia *[ubi Carthusienses » postea sedem fixere] posuit hospites quos » liberos et quietos ab omni equitatu et exercitu, à tallia et ab omni exactione, et in » civitate Paris. ab omni consuetudine emunes » constituit: assignato eis quòd de unoquoque » quadrante [vinearum] unum modium vini » et sex denarios annuatim persolvent. Quæ » literæ datæ fuerunt anno MCLVIII (a).» Ludovicus autem VII ab anonymo scriptore sæculi XII reprehenditur, quòd* quasdam villas novas ædificavit, per quas plures ecclesias et milites de propriis suis hominibus, ad eas confugientibus, exhæredasse non est dubium.

* *Usage des fiefs*, p. 582, in notis.

T. XII, p. 286.

72. La même nécessité qui avoit fait adopter l'établissement des communes, donna naissance aux bourgeoisies, et les Rois n'étoient pas moins portés pour elles que pour les communes. L'essor vers l'affranchissement des peuples étoit donné, l'étendard de la révolte étoit levé; en vain auroit-on essayé de résister au torrent: comme, par l'établissement des communes, on avoit pourvu à la tranquillité des villes, il fallut de même accorder quelque chose aux habitans des bourgs et des campagnes. C'est ce que fit Louis-le-Gros, ainsi que l'atteste Louis-le-Jeune dans ses lettres pour les habitans de *Muraux* près Paris: « Nous faisons » savoir à tous que Louis, notre père, d'heureuse » mémoire, fit autrefois un établissement près de » l'église de Notre-Dame des Champs, au lieu appelé *Muraux* (c'est l'emplacement des Chartreux), » en faveur d'étrangers qu'il déclara exempts de » l'ost et chevauchée, de la taille et de toute autre » exaction, et, dans la ville de Paris, de tout » devoir accoutumé; à la réserve qu'ils paieront » un muid de vin et six deniers pour chaque » quartier de vigne. Ce fut fait l'an 1158 *(a)*.» Or, un anonyme du XII.e siècle reproche sérieusement à Louis-le-Jeune lui-même *d'avoir bâti beaucoup de villes nouvelles, et d'y avoir attiré les hommes des églises et des possesseurs de fiefs: en quoi il n'est pas douteux*, dit-il, *qu'il les dépouilloit incontestablement de leur héritage.*

Quid interesset discriminis inter communias et burgesias.

73. *Porrò præcipuum inter communias et burgesias id intererat discriminis, quòd civica in communiis administratio penes majorem et scabinos esset, in burgesiis verò penes præpositos regios. Colligitur id ex variis documentis, præsertim ex epistola Milonis abbatis S. Mariani Autissiod. quâ Regi Ludovico VII scribit, apud Chesnium t. IV Rerum Franc. p. 666:* « *Interveniente domno Bernardo piæ memoriæ Clarevallensi abbate, » placuit serenitati vestræ dare nobis locum » quemdam in foresta quæ dicitur* Orta, *in » potestate præpositi vestri Senonensis. Ibi » sororibus nostris Deo servientibus claustrum » juxta morem ordinis nostri construximus. » At quoniam regalis providentia vestra juxta » prædictum locum Villam-novam* [Villeneuve-le-Roi] *ædificare cœpit, petente pro » vobis abbate S. Columbæ et præposito Senonensi, quibusdamque aliis ministris vestris, » de eo ipso quod nobis dederatis, et de aliis*

73. Ce qui distingue les bourgeoisies des communes, c'est que, dans les communes, l'administration municipale étoit confiée aux maire et échevins, et, dans les bourgeoisies, aux prévôts du Roi. Cela résulte de plusieurs documens, et particulièrement d'une lettre de Milon, abbé de S. Marien d'Auxerre, dans laquelle il dit à Louis-le-Jeune: « A la recommandation de D. Bernard, » de pieuse mémoire, abbé de Clairvaux, il a plu » à votre sérénité de nous donner, dans la forêt » appelée *Orte*, un certain lieu qui est du ressort » de votre prévôt de Sens. Nous y avons construit » un monastère pour des filles de notre ordre. Mais » parce que votre prévoyance royale a commencé » près de ce lieu une nouvelle ville, nous avons » acquiescé à la demande qui nous a été faite de » votre part par l'abbé de Sainte-Colombe, par le » prévôt de Sens, et autres de vos officiers; et » nous avons concédé sans difficulté autant de » terrain qu'ils en ont demandé, soit de celui que » nous avions reçu de vous, soit des améliorations

(a) Vide easdem literas ampliores tomo III Edict. reg. p. 303.

» ou acquisitions que nous avions faites de nos » propres deniers; et votre majesté nous a accordé » en échange une autre possession. Maintenant » *votre prévôt de la nouvelle ville* (c'est Villeneuve- » le-Roi) veut nous enlever une autre terre, sans » compter celle que nous avons déjà accordée. Je » prie donc votre clémence &c. » On peut voir au tome XI des Ordonnances des Rois de France, p. 207, quels étoient les priviléges attachés à ces sortes de lieux.

74. On voit paroître, dans le même temps, quelque chose de semblable aux communes et aux bourgeoisies, dans le midi de la France. A Toulouse, on rencontre pour la première fois *un commun conseil de la ville et du faubourg*, dans des lettres de l'an 1165, adressées à Louis-le-Jeune, dans lesquelles ils lui mandent que, pour obéir à ses ordres, ils envoient auprès de lui quatre membres distingués *de leur chapitre ou capitole*, accrédités par tous les citoyens de la ville et du faubourg, *pour maintenir leurs droits*, sans préjudice de la fidélité qu'ils doivent au Comte et à la Comtesse, et aux églises; en un mot, *pour gérer les affaires de la ville de Toulouse et veiller à ce qu'elle n'éprouve aucun dommage.* On trouve encore dans les pièces justificatives de D. Vaissette, *des bourgeois* de Carcassonne et de Castres; *des bourgeois et des consuls* de Montpellier et de Béziers; *des consuls* de Nîmes et de Narbonne (*voyez* Hist. de Languedoc, t. II, p. 515); et dans les Annales de Gènes, *des consuls* d'Arles et de Saint-Gilles: tous noms qui indiquent une administration municipale ou populaire.

75. Dans les provinces qui étoient soumises aux Rois d'Angleterre, comme Ducs d'Aquitaine, on trouve, à la vérité, des bourgeois; mais, d'après un endroit de la chronique de Geoffroi de Vigeois, chap. 66, on peut douter si les communes y furent jamais établies. Il rapporte, sous l'an 1171, que *les bourgeois de Souterraine se lièrent par serment à ne plus payer aux moines du lieu aucune taille.* Ils agissoient ainsi à l'instigation du Comte de la Marche, qui avoit imaginé de tourner à son profit ce différent. L'abbé et son prévôt, trop foibles pour réduire les mutins, allèrent trouver le Roi d'Angleterre. Les bourgeois, craignant le ressentiment du monarque, se fortifièrent dans le clocher. La nuit d'après, deux jeunes gens pris de vin mirent à mort un des religieux, croyant que les autres mutins leur en sauroient bon gré. L'abbé retourna aussitôt vers le Roi pour demander justice. Elle fut faite avec rigueur; *et depuis ce temps-là*, dit l'historien, *les bourgeois acquittent, bon gré mal gré, les services accoutumés auxquels ils étoient tenus envers les moines.* Nous ne voyons pas non plus que le régime des communes ait été adopté dans les autres domaines des Rois d'Angleterre, dans la Normandie, l'Anjou, la Touraine et le Maine.

» *etiam quæ ex labore nostro ac propriis sumptibus acquisieramus, quantùm petierunt* » *benignè concessimus, majestate dumtaxat* » *vestrâ pro hac ipsa re nobis aliud largiente.* » *Nunc verò* Novæ-villæ præpositus *aliam* » *etiam terram, præter illam quam priùs concesseramus, auferre molitur. Vestram igitur* » *exoramus clementiam &c.* » *Quibus verò privilegiis insignirentur ejusmodi loca, vide t. XI Ordinat. regiarum, p. 207 et seq.*

Et inter municipia in meridionali Francia instituta.

74. *Simile quippiam communiis et burgesiis institutum circa idem tempus fuit in partibus Tolosanis et meridionali Franciâ. Nam Tolosæ tunc primùm occurrit* commune consilium urbis et suburbii, *in literis anno 1165 ad Regem Ludovicum VII datis, apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 714, in quibus sic eum affantur:* « *Sacratissimas* » *literas vestras nuper accepimus, quarum* » *tenore perspecto, et jussis vestris obtemperantes, mittimus regiæ majestati vestræ* » *quatuor viros honestos* de capitulo nostro,... » *quibus omnes cives nostri et suburbani,* » *utpote viris sacramento universo populo* » *nostro astrictis, fidem adhibentes, se et consilium suum commiserunt. Hi enim jurato* » *promiserunt, salvâ fidelitate domini nostri* » *Comitis, et serenissimæ dominæ nostræ* » *Comitissæ et ecclesiarum,* jura illorum » illæsa servare, et Tolosam, et quæ ad » eam pertinent, pro posse et scire suo diligenter et cum magna cautela tractare. » *In instrumentis etiam à D.* Vaissette *vulgatis, occurrunt* burgenses Carcassonenses, burgenses Castrenses, burgenses et consules Monspelienses, burgenses et consules Biterrenses, consules Nemausenses, consules Narbonenses (*vide t. II Hist. Occitanæ, p. 515); et in Annalibus Genuensibus à nobis editis,* consules Arelatenses et consules S. Ægidii: *quæ nomina municipalis seu popularis administrationis indicia sunt.* T. XII, p. 357.

In provinciis Angliæ Regibus subditis nullæ institutæ communiæ.

75. *In provinciis Angliæ Regibus tamquam Ducibus Aquitaniæ subditis, occurrunt quidem burgenses; an verò aliquando institutæ ibi fuerint communiæ, dubitandi ansam præbet locus Gaufridi Vosiensis, qui cap. 66, ad an. 1171, ait:* « Burgenses de Subterranea ad T. XII, p. 442. » invicem juraverunt ut nullum omnino » monachis darent expletum, quod vocatur » Taillada. *Agebant verò ista consensu Co-* » *mitis [Marchiæ] Audeberti, qui pro lucro* » *reputabat dissidium tale. Cùmque abbas* » *et Aimericus nepos ejusdem et præpositus,* » *qui erat de Montagnero castro Petragorico,* » *rem aliter non possent comprimere, [Hen-* » *ricum Angliæ] Regem expetunt. Burgenses* » *perterriti clocarium munierunt, feriâ II hebdomadæ Paschalis, quæ fuit IV kal. april.* » *Alterâ nocte, duo adolescentes ebrii, putantes cæteris se obsequium præstare burgensibus, percusserunt Raymundum monachum* » *quemdam, qui crastino, hoc est feriâ IV,* » *à nobis in claustro sepelitur.... Quo facto,* » *abbas expetiit Regem, qui eos valde oppressit:* sicque coacti servitia monachis » solita reddunt; *homicidæ verò fugati sunt,* » *domusque illorum anathemati tradita est.* » *Communiarum quoque politiam inductam aliquando fuisse in cæteris provinciis Anglorum Regibus ubditis, in Normannia, Andegavia, Turonia et Cenomannia, ex nullo liquet documento.*

Quo tempore communicata plebeiis nobilitas.

76. *Abolitam fuisse sæculo* XII *quibusdam in locis servitutem, multa evincunt documenta, testes quoque sunt literæ Ludovici VII, quibus libertate donat servos Aurelianensis territorii *: an verò libertis hominibus communicata quoque nobilitas fuerit, controvertitur inter eruditos. Si literis Philippi I pro Odone majore de Challo, quibus marchiam suam de Challo hæredibus ejus habendam permittit cum custodia Stamparum, et aliis privilegiis (quarum quidem literarum deperditarum solùm reliquum est memoriale, trium abbatum S. Maglorii, S. Victoris ac S. Genovefæ, qui medio sæculo* XIII *vivebant, testimonio roboratum), fidem omnimodam adhibere fas esset, ad annum 1085 referri posset ea institutio quæ plebeios homines in consortium evexit virorum nobilium. Verùm misso quod ex iis literis confici posset argumento, aliud haud contemnendum nobis suppeditat Gaufridus Vosiensis in chronico, part. I, cap. 69. Cùm enim aliquando inter se concertarent Ebolus Ventadorensis vicecomes et Guillelmus Comes Pictavensis, Guidonis filius (Guillelmus VII, qui Pictavensem comitatum et Aquitaniæ ducatum gessit ab anno 1087 usque ad an. 1127), uter se dapsiliùs haberet domi, et alter alterum parcimoniæ vitio notaret, Comesque Ventadorum improvisus advenisset; istud præter cætera contigisse narrat: « Advesperascente die, adest » protinus rusticus quidam, Ebolo ignorante, » adducens carrum tractum à bobus, clama- » vitque voce præconis, dicens: Accedant ju- » venes Comitis Pictavensis, prospicientes » quomodo cera libretur in curia domini Ven- » tadorensis. Ita vociferans carrum ascendit; » arreptoque dolabro carpentarii, circulos » tunc vehiculi illico fregit. Vecte disrupto, » diversæ et innumeræ formulæ de cera mun- » dissima deciderunt. Rusticus quasi parvi » penderet ista, carrum ascendens, apud »* Malmont *mansum suum revertitur retro. » Comes, talia cernens, probitatem et indus- » triam Eboli extulit ubique. Ebolus præ- » terea eumdem rusticum sic promovit, dans » ei prædictum mansum* de Malmont *ac » liberis ejus. Ibi postea* militiæ cingulo » decorantur, *suntque hodie nepotes Archam- » baldi Solemniacensis et Alboeni archidia- » coni Lemovicensis. » Exinde meritò colligitur, sæculo* XII, *militiam plebeiis hominibus communicatam, aliquando eam nobilitatem contulisse quam ingenitam non habebant.*

* *Ordon*. t. XI, p. 214.

T. XII, p. 445.

76. On peut prouver par un grand nombre de monumens, qu'au XIIe siècle la servitude fut abolie dans plusieurs endroits; nous avons entre autres les lettres de Louis VII pour l'affranchissement de la servitude dans l'Orléanois : mais les savans ne sont pas tous d'accord qu'on puisse faire remonter jusqu'à ce siècle les anoblissemens. Si l'on pouvoit ajouter foi aux lettres de Philippe Ier en faveur d'Eudes, maire de Challo, par lesquelles, entre autres priviléges, il accorde à sa postérité la marche de Challo et la garde de la ville d'Étampes (lettres dont il n'existe plus qu'un témoignage de trois abbés, de S. Magloire, de S. Victor et de Ste Geneviève, qui disent les avoir vues au milieu du XIIIe siècle), cet anoblissement dateroit de l'an 1085. Mais laissant à part cet exemple, nous en rapporterons un autre plus probant, que nous emprunterons de Geoffroi de Vigeois. Dans sa chronique, part. 1, chap. 69, il raconte un fait concernant Ebles, Vicomte de Ventadour, et Guillaume VII, qui fut Comte de Poitiers depuis 1087 jusqu'en 1127, lesquels avoient quelquefois entre eux des combats de magnificence, et cherchoient à se surprendre en défaut en se faisant mutuellement des visites inattendues. « Or il arriva, dit-il, que le » Comte-Duc étant venu trouver le Vicomte sans » s'être fait annoncer, celui-ci déploya toute sa » magnificence pour le bien recevoir. Le soir, à » l'insu d'Ebles, un villageois arrive dans la cour » du château, conduisant une charrette à bœufs, » et se met à crier : Que les gens du Comte de » Poitiers approchent, et voient comment se dé- » livre la cire à la cour du seigneur de Ventadour. » En disant cela, il coupe avec une cognée les » cercles d'un tonneau, d'où tombent à terre des » formes de cire de toute grandeur. Cela fait, le vil- » lageois retourne chez lui à Malmont. Le Comte, » voyant cette profusion, admira les grandes res- » sources du Vicomte; et celui-ci fut si content de » son homme, qu'il lui donna en propriété et à » ses enfans la métairie de Malmont. *Ses enfans » furent élevés dans la suite au rang de chevaliers;* » et ce sont aujourd'hui, dit l'historien, les neveux » d'Archambaud de Solemniac, et d'Alboen, archi- » diacre de Limoges. » Il résulte de ce fait, que si, au XIIe siècle, la chevalerie ne supposoit pas toujours la noblesse dans ceux qui en étoient décorés, elle la donnoit certainement à ceux qui ne l'avoient pas par leur naissance.

Conclusio.

77. *Hæc sunt quæ de ecclesiastica et civili administratione sæculis* XI *et* XII, *ad faciliorem scriptorum quos collegimus intelligentiam, strictim tangenda censuimus capita: quæ si per sæculorum vicissitudines investigarentur, non est dubium quin singula extensione suâ donata, justum tractatum efficerent. Sunt et alia bene multa, quibus indagandis materiam quoque ministrarent scriptores nostri. Verùm ultra metas præfationi congruas excurrere nobis religio fuit, et non omnia possumus omnes.*

77. Ce sont-là les chefs concernant l'administration ecclésiastique et civile aux XIe et XIIe siècles, que nous avons cru devoir traiter pour faciliter l'intelligence des écrivains qui entrent dans notre recueil. Il n'est pas douteux que chacun de ces chefs feroit un juste volume, si l'on vouloit lui donner toute l'étendue qu'il devroit avoir, en examinant la matière, non dans un court espace de temps, mais dans toute la suite des siècles. Il y auroit encore beaucoup d'autres questions à traiter d'après nos historiens, s'il étoit possible de tout dire sans sortir des bornes d'une préface.

COURTES NOTICES

Des Écrits contenus dans ce volume.

DANS nos deux précédens volumes, nous n'avons pas suivi l'ordre chronologique pour l'arrangement des monumens historiques; nous avons eu plutôt égard aux lieux dont ils contenoient l'histoire, qu'à leur ancienneté respective: c'est que ne pouvant les renfermer tous dans un seul volume, nous avons cru qu'il valoit mieux suivre l'ordre topographique, afin que les écrivains d'un même pays, se trouvant réunis ensemble, pussent, par leur voisinage même, s'éclaircir mutuellement. Ainsi, dans le tome XII, nous avons donné d'abord les histoires des Rois, tant générales que particulières; ensuite les histoires ou chroniques des provinces, en commençant par la Picardie, la Champagne, la Bourgogne, la Provence, le Languedoc, l'Aquitaine, le Limosin, le Berri, la Touraine, l'Anjou, le Maine, la Bretagne et la Normandie. Dans le tome XIII, nous avons extrait des écrivains Anglois, Flamands, Lorrains, Allemands, tout ce qui concerne l'histoire de France. Dans celui-ci, où nous recueillons tout ce qui se trouve dans les vies des Saints et autres monumens de ce genre, nous n'avons pas dû nous écarter de l'ordre chronologique; nous les donnons donc par rang d'ancienneté: mais nous plaçons auparavant quelques petits opuscules, appartenant à la classe des chroniques, qui auroient dû être insérés au tome XIII, s'ils nous étoient parvenus plutôt.

I. Le premier est *une généalogie des Rois de France de la troisième race, et de quelques illustres familles qui en étoient issues par les femmes.* Nous l'avons tiré d'un manuscrit du XIIe siècle, qui est aujourd'hui déposé à la Bibliothèque impériale. C'est un petit cahier de douze feuillets de parchemin *in-4.°*, d'une belle écriture, que nous avons découvert par hasard parmi les restes des collections de D. Martène. Les familles dont les généalogies sont tracées dans cet opuscule, étoient les plus considérables de la Belgique. Avant que ce ms. nous fût tombé entre les mains, nous avions

NOTITIÆ BREVES

Scriptorum hoc volumine comprehensorum.

IN duobus tomis superioribus historica monumenta inter se non ordine chronologico disposuimus, sed habitâ ratione locorum quæ eisdem illustrantur: nempe, cùm non uno volumine omnia comprehendi possent, satiùs duximus ordinem topographicum provinciarum sequi, ut scriptores unius regionis, simul collecti, proximitate suâ lucem sibi mutuò conferrent. Itaque tomo XII historias Regum, tam generales quàm cuique proprias, primo loco inseruimus; deinde historias seu chronica provinciarum colligendo, percurrimus regiones quas nunc vocamus Picardiam, Campaniam, Burgundiam, Provinciam, Occitaniam, Aquitaniam, Lemovicinum, Bituriam, Turoniam, Andegaviam, Cenomaniam, Britanniam, ac denique Normanniam. In tomo autem XIII, excerpsimus è scriptoribus Anglicis, Flandris seu Belgicis, Lotharingis et Germanicis, quidquid ad historiam Francicam conducere potest. Nunc autem, in edendis Sanctorum vitis et aliis id genus documentis, necesse non fuit recedere ab ordine chronologico; eum itaque ordinem instituimus: sed priùs opuscula quædam ad classem chronographorum pertinentia, quæ tomo XIII, si citiùs nostras in manus devenissent, inserenda fuissent, præmittenda censuimus.

I. Primum locum occupat Genealogia Regum Francorum tertiæ stirpis, et quarumdam illustrium familiarum ex ea per maternum genus derivatarum. *Eam ex codice nostro ms. sæculi XII (nunc in Bibliotheca imperiali asservato) descripsimus. Constat autem codex ille duodecim foliis membraneis in-4.°, scripturæ perelegantis, eumque inter reliquias collectaneorum D. Martenii delitescentem forte fortunâ invenimus. Familiæ quæ hoc opusculo illustrantur, eæ sunt quæ principem locum obtinebant in Belgio. Plures*

Genealogia Regum Franc. 3.^æ stirpis, &c. p. 1.

quidem dedimus tomo XIII genealogias, ad familias utriusque provinciæ Belgicæ, Trevirensis scilicet et Remensis, pertinentes, antequam in manus nostras devenisset hæc novissima, quam cum genealogiis à nobis priùs editis contulisse non pœnituit; quippe et jam vulgatis robur additum, et hæc nostra quibusdam in locis emendata. Circa scriptorem hujus opusculi nihil certi deprehendere potuimus; verùm Fusniacensem monachum illum fuisse, et circiter annum 1160 scripsisse, omnino probabile est, quippe vix quidquam narrat quod huic anno posterius sit. Certè, cùm is ejus scopus fuisse videatur, ut Bartholomæi Laudunensis episcopi, Fusniacensis monasterii conditoris, qui anno 1151, relicto episcopatu, Fusniaci monachus effectus est, genus maternum à regali stirpe deduceret, haud temerè auctorem Fusniacensem monachum dicimus, vel ipsum Robertum Fusniaci abbatem, qui ex eadem gente perinde ac Bartholomæus processerat, ex una scilicet filiarum Hilduini de Ramerut. *Bartholomæi quoque genus descripsit Hermannus Laudunensis monachus, lib. I de Miraculis S. Mariæ Laudunensis, et post eum Albericus Trium-fontium monachus, in chronico ad annum 1063: verùm compendiosè illi; noster autem anonymus, tamquam in materia gentili, et certè sibi magis nota, prolixiùs.*

T. XII, p. 267.

Joannis Saresb. fragmentum ex Polycratico, p. 10.

II. Ex Joannis Saresberiensis Polycratico sive de Nugis curialium lib. VI, cap. 18, fragmentum adducimus, quo exempla recentiorum historiarum *ab anno 1098 usque ad annum 1159, accuratè quidem, sed compendiosè replicat. Henrici I Angliæ Regis, et ejus ex filia nepotis Henrici II, laudes dum exsequitur, gesta eorum in Francia et cum Francis bella non silet: qui idcirco edendus fuisset à nobis cum aliis Angliæ historicis tomo XIII simul collectis.*

Aliud ex Gervasii Tilber. Otiis imperialibus, p. 13.

III. Gervasii Tilberiensis opus inscriptum Otia imperialia, *sive* de Mirabilibus mundi et imperialibus solatiis, *primus integrum edidit celeberrimus Leibnitius tomo I Rerum Brunswicensium. Ex eo Chesnius tomo III Rerum Francicarum duplicem genealogiam decerpsit: Regum videlicet Francorum à Clodoveo usque ad Philippi Augusti tempora; et Angliæ Regum, incipiendo à S. Eduardo Confessore usque ad Ottonem IV Imperatorem, qui ab eisdem Regibus è stirpe Normannica per genus maternum descendebat, cui et opus suum Gervasius, regni Arelatensis marescallus ab eo creatus, dedicavit. Fragmentum ex genealogia Regum Anglorum nos quoque ex eo edidimus t. XI, p. 317: nunc illius seriem, quam ibi promittebamus, ad usque sæculi XII finem prosequimur. Mens quidem nobis erat illud prætermittere, eo quòd Gervasius, licèt illorum temporum vicinus, perpetuis laboret anachronismis; verùm promissis eorum qui nos præcessere visum est standum, adhibitis quas res postulabat castigationibus.*

Anonymi Blandiniensis

IV. Tantæ auctoritatis fuit olim chronicon Sigeberti monachi Gemblacensis, ut in singulis

donné, dans le tome XIII, plusieurs généalogies concernant les familles des deux Belgiques, ou des provinces de Trèves et de Reims; nous les avons comparées avec celle-ci, et nous y avons trouvé de nouvelles preuves à l'appui de celles qui sont déjà connues, et de quoi corriger, en certains endroits, celle que nous publions. Quant à l'auteur de cet écrit, nous n'avons pu le découvrir bien certainement: mais il est très-probable qu'il a été fait par un moine de Foigni, qui vivoit vers l'an 1160; car il ne rapporte aucun événement qui soit postérieur à cette année. Son but est de faire connoître comment Barthélemi, évêque de Laon, fondateur de l'abbaye de Foigni, dans la Thiérache, qui, en quittant l'épiscopat, s'y étoit retiré en 1151, descendoit de la famille royale par les femmes: ce qui ne permet pas de douter que l'auteur ne fût moine de cette maison, et peut-être Robert d'Aisse, qui en étoit pour lors abbé, et qui, comme Barthélemi, descendoit d'une fille de Hugues Capet. Cette descendance étoit déjà connue par ce qu'en ont dit Herman, moine de Laon, au livre I.[er] des Miracles de Notre-Dame, et après lui Alberic de Trois-Fontaines, dans sa chronique sous l'année 1063: mais ils n'avoient fait l'un et l'autre qu'effleurer la matière; au lieu que notre auteur la développe beaucoup plus, comme étant de la famille, ou du moins la connoissant beaucoup mieux.

II. Nous rapportons ensuite un fragment du *Polycratique de Jean de Saresbery contre les niaiseries des courtisans*, dans lequel il rappelle, exactement à la vérité, mais très en abrégé, plusieurs exemples tirés de l'histoire de son temps, depuis l'année 1098 jusqu'en 1159. En faisant l'éloge de Henri I.[er], Roi d'Angleterre, et de son petit-fils Henri II, il n'oublie pas de parler des démêlés qu'ils eurent avec les Rois de France; et, sous ce rapport, ce fragment auroit dû être placé dans notre tome XIII, où sont réunis les historiens Anglois.

III. Le célèbre Leibnitz est le premier qui ait mis au jour, tome I.[er] des Historiens de Brunswick, l'ouvrage entier de Gervais de Tilbéry, ayant pour titre, *les Loisirs impériaux*, ou *des Merveilles du monde, pour servir de délassement aux Empereurs.* Du Chesne, au tome III des Historiens de France, en avoit extrait deux généalogies: celle des Rois de France, depuis Clovis jusqu'à Philippe-Auguste; et celle des Rois d'Angleterre, depuis S. Édouard le Confesseur jusqu'à l'Empereur Otton IV, qui descendoit des Rois d'Angleterre par sa mère, lequel avoit fait Gervais maréchal du royaume d'Arles, et à qui celui-ci a dédié son ouvrage. Nous avons réimprimé, au tome XI, p. 317, un fragment de la généalogie des Rois d'Angleterre, dont nous donnons ici la suite jusqu'à la fin du XII.[e] siècle. Elle est si remplie d'anachronismes, quoique l'auteur ne soit pas éloigné des temps qu'il décrit, que nous avions pris le parti de la supprimer; mais, liés en quelque sorte par nos devanciers, nous la donnons avec les corrections qu'elle exige.

IV. La chronique de Sigebert, moine de Gemblours, étoit autrefois si estimée pour son exactitude,

que dans presque tous les manuscrits on y trouve des accessions ou des interpolations, que les copistes, sur-tout dans la Belgique, trouvoient fort commode d'y insérer, pour perpétuer la mémoire des événemens relatifs à leurs monastères. C'est ce qui a produit les nombreuses accessions qu'Aubert le Mire a recueillies des manuscrits, et qu'il a imprimées en lettres italiques dans l'édition qu'il a donnée de Sigebert et de ses continuateurs. De ce genre est *la Chronique de Blandigni*, ou de S. Pierre de Gand, que nous publions pour la première fois, depuis l'année 1113 jusqu'en 1152, en rejetant tout ce qui se trouve dans Sigebert et ses continuateurs, d'après un ms. qui nous a été communiqué par M. de Nélis, évêque d'Anvers, qui s'est beaucoup appliqué à recueillir les historiens de la Belgique.

V. Ce que nous disons de la chronique de Blandigni, il faut le dire de celle de *Nicolas d'Amiens*, qui fut portée, en 1799, de la bibliothèque du Vatican, où elle étoit conservée parmi les mss. de la Reine Christine de Suède, dans la Bibliothèque nationale de Paris. Nicolas y copie Sigebert et ses continuateurs. Nous avons donc retranché tout ce qui est antérieur à l'année 1135, où finit Anselme de Gemblours, et nous donnerons la continuation jusqu'à l'année 1204. Ce Nicolas n'est pas trop connu; il nous apprend seulement qu'il est né en 1147. Nous croyons que c'est de lui qu'il faut entendre la lettre 129 d'Alexandre III à Henri, archevêque de Reims, au tome II de l'Amplissime Collection, écrite en 1167, dans laquelle le Pape recommande le clerc Nicolas pour une prébende dans l'église d'Amiens.

APRÈS ces cinq petits écrits, nous passons aux actes des Saints et aux gestes d'autres personnes illustres, desquels il est reconnu qu'on peut tirer de grands secours pour l'histoire tant civile qu'ecclésiastique. Mais nous avertissons que, dans cette partie, il y a plus de retranchemens à faire que dans les autres monumens, parce qu'il n'entre pas dans notre plan, comme dans celui des hagiographes, de proposer à l'imitation des fidèles les vertus des Saints, ni de rapporter les miracles qu'on leur attribue. Nous y entremêlons les consécrations des autels et les dédicaces des églises qui ont été faites avec quelque solennité, ainsi que les origines des monastères, non de tous ceux qui furent fondés aux XI.e et XII.e siècles, dont le nombre est infini, mais de ceux dont il reste des notices ou courtes relations, réservant pour la collection des diplomes les chartes de fondation ou des

ferè mss. codicibus varias repræsentet accessiones seu interpolationes, quas eidem inserere commodum duxere amanuenses, ad perpetuandam, præsertim in Belgio, rerum sui monasterii memoriam. Hinc natæ accessiones illæ quas ex variis codicibus editioni Sigeberti et continuatorum ejus immiscuit Aubertus Miræus, italicis literis distinctas. Ejusmodi est Chronicon Blandiniense, *seu S. Petri Gandavensis, quod ab anno 1113 usque ad annum 1152, rejectis quæ è Sigeberto et ejus continuatoribus mutuatæ sunt rebus, nunc primùm damus ex ms. nobiscum communicato ab illustr. D.* de Nelis *episcopo Antuerpiensi, qui colligendis scriptoribus historiæ Belgicæ multam operam impendit.*

appendicula ad Sigebertum, p. 16.

V. Quod de chronico Blandiniensi dicimus, dicendum quoque est de Nicolai Ambianensis chronico, *quod è bibliotheca Vaticana, ubi inter codices Reginæ Sueciæ servabatur, anno 1799 in nationalem Parisiensem invectum est. In eo namque Nicolaus Sigebertum Gemblac. et continuatorem ejus Anselmum sequitur. Missis igitur quæ ex eis ille mutuatus est, appendicem ejus ab anno 1135, quo desiit Anselmus, usque ad annum 1204 dabimus. Nicolaus iste parum notus est: id solùm tradit natum se anno 1147. Verùm de illo intelligenda videtur Alexandri III epist. 129 ad Henricum Remensem archiepiscopum (tom. II Amplissimæ Collectionis Martenii, col. 744), anno 1167 scripta, quâ summus Pontifex Nicolao clerico præbendam conferri vult in ecclesia Ambianensi.*

Nicolai Ambianensis chronicon, p. 21.

PRÆMISSIS his quinque scriptoribus, transitum facimus ad acta Sanctorum et aliorum illustrium virorum gesta, ex quibus multa colligi posse ad illustrandam tum ecclesiasticam, tum civilem historiam, extra omnium controversiam est. Monemus autem multò plura ex his quàm ex aliis monumentis resecanda esse, quia sicut privatas Sanctorum virtutes ad imitandum proponere, et quæ feruntur patrasse miracula describere, hagiographorum institutum est, ita à proposito nostro esset alienum. Sanctorum actis intermiscemus consecrationes altarium et ecclesiarum dedicationes solemniter peractas, necnon cœnobiorum origines, non tamen omnium quæ infinita propemodum condita fuere sæculis XI et XII, sed illorum quorum supersunt narratiunculæ seu notitiæ. Nam fundationum vel donationum chartas in alium

Monitum de Actis Sanctorum, &c. p. 23.

usum reservamus, collectioni diplomatum inserendas. Conciliorum historias quasdam, à privatis scriptoribus concinnatas, actis quoque Sanctorum intermiscere visum est; verùm synodalia decreta collectioni conciliorum Galliæ reservamus. Denique lites et placita, quorum à privatis scriptoribus narratiunculæ (notitias vocant) ad futuram rei memoriam editæ sunt, sub hoc eodem titulo admittenda censuimus. In his autem frequens conventuum et synodorum mentio est, quorum nullum aliud superest monumentum. Hujusmodi autem scripta authenticis chartis vel instrumentis haud sunt æquiparanda, meritòque historicis, præsertim cùm longiuscula sunt, et plurium annorum spatia decurrunt, accenseri debent.

donations qui leur furent faites. Nous mêlons encore aux actes des Saints quelques histoires de conciles, tracées par des écrivains particuliers; mais nous réservons pour la collection des conciles de France les décrets synodaux. Nous plaçons sous ce même titre les relations de procès ou de plaids, dont, pour en conserver le souvenir, des écrivains sans caractère public ont laissé des notices. Il y est souvent fait mention d'assemblées ecclésiastiques ou synodes dont il ne reste d'ailleurs aucun monument. Ces sortes d'écrits n'ont pas la même authenticité que les diplomes et les actes; ils rentrent dans la classe des historiens, sur-tout quand ils sont un peu longs et qu'ils parcourent l'espace de plusieurs années.

De Cruce aurea S. Germani Paris. p. 24.

VI. Quibus consiliis ageretur Rex Philippus I, adhuc juvenis, intelligitur ex instrumento quo describitur quomodo prohibitus est crucem auream, lapidibus pretiosis ornatam, operis et ponderis incomparabilis, quæ in ecclesia S. Germani Parisiensis inter cimelia Regis Childeberti servabatur, expilare.

VI. On voit par l'écrit dans lequel on raconte comment Philippe I.[er], encore enfant, fut empêché de dépouiller une croix d'or garnie de pierreries, non moins précieuse par le travail que par la matière, qui faisoit l'ornement du trésor de l'abbaye de S. Germain, formé des libéralités du Roi Childebert; on voit, dis-je, quels étoient les conseillers qui dirigeoient son enfance.

Cluniacensis monast. immunitas asserta, p. 25.

VII. Cluniacensis monasterii privilegia, quibus à prima suî fundatione donatum fuit, sæpius impetere conati sunt Matiscenses episcopi, anno verò 1063 cum armata militum manu Drogo episcopus. Cujus reî causâ missus in Franciam legatus Petrus Damianus, Ostiensis episcopus, Cabilonense celebravit concilium, cujus notitiam ex Bibliotheca Cluniacensi damus.

VII. L'exemption et les priviléges qui furent accordés à l'abbaye de Cluni à l'époque de sa fondation, ont été souvent attaqués par les évêques de Mâcon; ils le furent, en 1063, à main armée, par l'évêque Drogon. C'est pourquoi Pierre Damien, évêque d'Ostie, ayant été envoyé légat en France, tint à Châlons un concile dont nous donnons la notice d'après la Bibliothèque de Cluni.

Elogium Willelmi filii Osberni, p. 27.

VIII. Ex brevissimo Willelmi filii Osberni elogio, et origo Herfordiæ Comitum in Anglia innotescit, et Lyrensis in Normannia monasterii exordium. Tantæ nobilitatis familia quomodo evanuerit, dicimus in notis.

VIII. Dans l'éloge très-court que nous donnons ensuite de Guillaume, fils d'Osberne, on trouve l'origine des Comtes d'Herford en Angleterre, et les commencemens du monastère de Lyre en Normandie. Nous expliquons dans les notes par quel événement une famille si illustre fut éteinte.

De instaurato Lactorensi episcopatu, p. 28.

IX. In notitia controversiæ de limitibus Aquensis et Olorensis episcopatuum, à nobis edita p. 183, legitur de Raimundo episcopo Vasatensi, quòd omnes episcopatus totius Wasconiæ tenuit, exceptâ metropoli; *et quòd Gregorius abbas S. Severi Wasconiæ,* qui erat episcopus Lascurrensis, occupabat Aquensem episcopatum. Tenebat autem multos alios honores: qui quantò ampliores habebat honores, tantò minor erat ad singulos. *Atqui coercendæ causâ tantæ ambitionis, coactum fuit, anno 1068, ab Hugone Candido, A. S. legato, concilium Tolosæ, ubi* accusando, defendendo, judicando, simoniacæ hæreseos non tantùm stipites, verùm

IX. Il est dit, dans une notice que nous donnons p. 183, touchant les limites des évêchés de Dax et d'Oléron, que de son temps Raimond, évêque de Bazas, qui vécut jusqu'en 1060, avoit dans ses mains tous les évêchés de Gascogne, excepté la métropole, et qu'après lui Grégoire, abbé de S. Sever, étoit en même temps évêque de Lescar et de Dax, et qu'il étoit revêtu de beaucoup d'autres dignités. C'est pour remédier à ces abus, et pour extirper la simonie jusque dans ses plus profondes racines, que le légat Hugues le Blanc tint à Toulouse en 1068 un concile, dont il ne reste autre chose qu'un décret pour rétablir l'église de Lectoure, qui étoit presque ruinée. Ce décret a cela de remarquable, qu'il fixe le temps où Philippe I.[er]

sortit

'sortit de tutelle en 1067 ou 1068, par conséquent à l'âge de quatorze ans.

etiam radices funditus exterminaverunt : *cujus concilii nihil aliud superest præter decretum, quod damus, de instauranda Lactorensi ecclesia penè destructa. Notandus ibi quoque annus 1067 vel 1068, quo Philippus I Rex Francorum à tuitione Balduini Comitis Flandrensis emancipatus fuit, anno proinde ætatis 14.*

X. Dans la vie de Ste Romaine, vierge et martyre, on rapporte, entre autres choses, la fondation de l'abbaye de S. Quentin de Beauvais, et le commencement de cette congrégation de chanoines réguliers de l'ordre de S. Augustin, qui fut le modèle de tant d'autres établies en France aux XIe et XIIe siècles, et dont quelques-unes subsistent encore. Comme Urbain II avoit pour eux une singulière prédilection, ainsi qu'on le voit par un grand nombre de ses bulles, cet ordre fit beaucoup de progrès en peu de temps, et produisit des hommes recommandables par leur science et par leur piété, entre lesquels il faut distinguer Ives, évêque de Chartres, homme très-versé dans la connoissance des lois et de la discipline ecclésiastique.

X. In vita S. Romanæ virg. et mart. continetur origo cænobii Bellovacensis S. Quintini, et prima institutio illius congregationis canonicorum regularium ordinis S. Augustini, communi domo, communi mensâ, communibus bonis utentium, ad cujus formam plures aliæ congregationes, sæculis XI et XII, institutæ fuerunt, ex quibus aliquæ etiam nunc perstant. Cùm autem Urbanus II Papa speciali dilectione prosequeretur ejusmodi canonicos, prout ex multis ejus diplomatibus liquet, mirificè propagatus fuit hic ordo brevi temporis spatio, multosque viros pietate et doctrinâ præstantes ecclesiæ parturiit, inter quos emicuit Ivo Carnotensis episcopus, ecclesiasticæ disciplinæ peritissimus.

Dedicatio ecclesiæ S. Quintini Belvacens. p. 29.

XI. L'an 1074, Foulques-le-Rechin, Comte d'Anjou, remporta sur Guillaume, Comte de Poitiers, une victoire signalée. Cette victoire n'est connue que par la notice qu'en ont donnée les moines de Vendôme. On y voit quelle étoit la manière de se défendre de l'oppression, lorsqu'on étoit sans armes et le plus foible : on déposoit à terre et sur des épines l'image du crucifix, pour manifester sa douleur et effrayer par ce spectacle les oppresseurs.

XI. Narrationem victoriæ de Guillelmo Pictaviæ Comite per Fulconem Comitem Andegavensem anno 1074 reportatæ, de qua silent historici omnes, debemus monachis Vindocinensibus, qui rei gestæ notitiam literis mandavere. Ibi videre est quo se tuerentur præsidio inermes injuriam passi : nempe Dominicæ crucifixionis imaginem in pavimentum super spinas deponebant, ut dolorem suum ostenderent, et malefactores tali facto deterrerent.

Bellum inter Fulconem Comitem Andeg. et Guillelmum Pictav. p. 29.

XII. Viennent ensuite quelques traits de la vie de Lanfranc, abbé de S. Étienne de Caen, et depuis archevêque de Cantorbéry, écrite par Milon Crêpin : ils prouvent combien Lanfranc contribua efficacement à rétablir les bonnes études en Normandie, et combien il fut utile à Guillaume-le-Conquérant, pour améliorer l'état de l'église, soit en Angleterre, soit en Normandie.

XII. Sequuntur ex vita B. Lanfranci abbatis Cadomensis, dein archiepiscopi Cantuariensis, gesta quædam à Milone Crispino descripta : ex quibus intelligitur Lanfranci potissimùm operâ refloruisse in Normannia literarum studia, eoque perquàm efficaciter usum fuisse Guillelmum Conquestorem ad meliorandum ecclesiæ statum tam in Anglia quàm in Normannia.

Vita B. Lanfranci Cantuar. archiep. p. 31.

XIII. Une chose remarquable qui se trouve dans l'histoire de la conversion d'Ébrard, vicomte de Chartres et Comte de Breteuil en Beauvaisis, *homme*, selon Guibert de Nogent, *dont le nom étoit devenu plus fameux que celui d'aucun autre seigneur du royaume*, c'est un privilége qu'avoit, de toute antiquité, la ville de Nanteuil dans le pays Dunois, d'être le lieu où se rendoient, des villages voisins, ceux qui étoient soumis aux épreuves du fer chaud, et les champions qui, armés de boucliers et de bâtons, devoient combattre en champ clos, pour la querelle être ensuite décidée par le seigneur du lieu. Or, ce droit fut transmis aux religieux de Marmoutier par la concession du Comte Ébrard, qui se fit moine chez eux.

XIII. In historia conversionis Ebrardi vicecomitis Carnotensis, necnon Comitis Britu- liensis in pago Belvacensi, viri, *ut scribit Guibertus de Novigento*, inter primores Franciæ undecumque famosi, *notandum occurrit privilegium villæ Nantulfi in Dunensi territorio, scilicet* ut de proximis circumquaque villis ad judicium calidi ferri portandum, et ad bellum campionum clypeo et baculo faciendum, ex antiquitate semper illic accusatores et accusati conveniant, totaque causa ad ipsius villæ domini deferatur audientiam. *Quam juris prærogativam Majori-monasterio transmisit Ebrardus, monachum ibi induens.*

Historia conversionis Ebrardi vicecomitis Carnot. p. 33.

XIV. Nous avons beaucoup disserté, au tome XI, p. 527, sur l'hérésie de Bérenger, archidiacre d'Angers, à l'occasion des conciles qui furent tenus contre lui en France, du temps de Henri Ier Un anonyme, publié par le P. Chifflet, a tracé une histoire abregée des condamnations que Bérenger éprouva dans différens conciles, sous les pontificats de Léon IX, de Victor II, de Nicolas II, d'Alexandre II et de Grégoire VII. Il en parle comme

XIV. De hæresi Berengarii, archidiaconi Andegavensis, copiosè egimus tomo XI, p. 527, ad illustranda concilia contra eum, tempore Henrici Regis, in Francia celebrata. Totam Berengarii historiam retractat anonymus Chifletianus in opusculo, quod recudimus, de multiplici Berengarii damnatione, *nimirum sub Romanis Pontificibus Leone IX, Victore II, Nicolao II, Alexandro II, et*

Anonymi opusculum de multiplici damnatione Berengarii, p. 34.

Gregorio VII. Concilio Romano à Gregorio an. 1078 celebrato se interfuisse ait; verùm de conciliis in Francia celebratis, si excipias Turonense, anni 1055, cui præsedit legatus Hildebrandus, ipse qui Gregorius postea VII dictus fuit, prorsus silet: cujus proinde silentium supplevimus in notis.

ayant assisté au concile Romain qui fut tenu en 1078 par ce dernier Pape; mais, à l'exception du concile de Tours, de l'an 1055, auquel présida le légat Hildebrand, qui n'est autre que Grégoire VII, il ne dit rien des conciles qui furent tenus en France contre Bérenger. Nous y avons suppléé dans les notes.

Vita B. Simonis Comitis Crispeiensis, p. 37.

XV. Simon Comes Crispeiensis, filius Radulfi Comitis Vadensis et Ambianensis, Vilcassini etiam et Barri ad Albam, tantâ rerum abundantiâ affluebat, ut penè post Regem in tota regione nullus ditior nec rebus opulentior videretur. *Hunc paternâ hæreditate spoliare aggressus est Philippus I, igne, prædâ, gladio impetitum. Quæ bella magis quidem indicat quàm describit anonymus vitæ Simonis scriptor: verùm circa matrimonia eidem proposita multus est, antequam ille, relictis omnibus, in Jurensi monasterio S. Eugendi monachus fieret.*

XV. Simon, Comte de Crêpi, fils de Raoul, Comte de Valois, d'Amiens, du Vexin et de Bar-sur-Aube, étoit, après le Roi, le seigneur le plus riche de France. Philippe I.er lui fit la guerre de toutes les manières pour le dépouiller de ses biens patrimoniaux, dit l'anonyme qui a écrit sa vie, sans entrer dans aucun détail : mais il s'étend beaucoup sur les mariages qui furent proposés à ce jeune seigneur, avant qu'il embrassât la profession religieuse au monastère de Saint-Oyans au Mont-Jura, aujourd'hui Saint-Claude.

De constructione monast. Aquicinctensis, p. 40.

XVI. Fundationis monasterii Aquicinctensis meminere Sigebertus in chronico ad annum 1079, Albericus, et alii. De cujus constructione, *inquit anonymus à nobis editus*, ea quæ jam ab aliis dicta sunt, iterum minimè narrare tentamus; sed quæ ab illis omissa sunt, rerum gestarum seriem repetentes, brevi elogio, fide plenâ, sicut in chronicis invenitur, scribere satagimus.

XVI. Sigebert de Gemblours, Albéric de Trois-Fontaines, et autres chroniqueurs, ont fait mention de la fondation du monastère d'Anchin, sous l'année 1079. L'anonyme que nous imprimons en a donné une relation un peu plus étendue, pour suppléer à ce qu'ils n'ont pas dit, mais toujours sur la foi des chroniques.

De fundatione monasterii Caritatis ad Ligerim, p. 41.

XVII. Notitiam de fundatione monasterii Caritatis ad Ligerim debemus D. Lebeuf, *canonico Autissiodorensi, qui ex ms. quodam codice regiæ biblioth. Parisiensis, cujus numerum reticuit, eam se accepisse dicit. In ea autem nonnulla occurrunt, quæ regionis illius et Comitum Nivernensium historiam, tempore Philippi I, Regis Francorum, aliquantulùm juvant.*

XVII. M. l'abbé Lebeuf, chanoine d'Auxerre, a tiré d'un manuscrit de la bibliothèque royale de Paris, dont il n'indique pas le numéro, une notice de la fondation du monastère de la Charité-sur-Loire. On trouve dans cet écrit des choses assez intéressantes pour l'histoire du pays et des Comtes de Nevers, pendant le règne de Philippe I.er

De fundatione monast. Silvæ-majoris, p. 45.

XVIII. Ex vita B. Geraldi, abbatis et conditoris monasterii Silvæ-majoris in diœcesi Burdegalensi, edita inter Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti, sæculo VI, part. 2, p. 877, nihil decerpendum invenimus, quod ad illustrandam historiam publicam faceret. Itaque solam damus conditi monasterii notitiam, ab ipso B. Geraldo scriptam.

XVIII. Nous n'avons rien trouvé d'intéressant pour l'histoire publique dans la vie de S. Géraud, abbé et fondateur du monastère de la Sauve-majeure, au diocèse de Bordeaux, imprimée par D. Mabillon parmi les Actes des Saints de l'ordre de S. Benoît. Nous nous contentons de donner la notice de la fondation du monastère, écrite par S. Geraud lui-même.

Cluniacensis monast. asserta privilegia, pag. 47.

XIX. Cluniacensis monasterii privilegia, à Romanis Pontificibus concessa, cùm violassent Gebuinus Lugdunensis archiepiscopus et Landricus episcopus Matiscensis, missus anno 1079 in Franciam legatus, Petrus Igneus, Albanensis episcopus, ea districtè vindicavit, celebrato concilio seu colloquio cum episcopis, *aliunde incognito, apud S. Bernardum in Tarentasia.*

XIX. Gebuin, archevêque de Lyon, et Landri, évêque de Mâcon, ayant violé les priviléges du monastère de Cluni, Pierre Ignée, évêque d'Albano, fut envoyé en France, l'an 1079, pour en maintenir l'autorité comme émanée du siége apostolique. C'est pourquoi il assembla, à Saint-Bernard-en-Tarentaise, un concile, inconnu d'ailleurs, dans lequel la matière fut agitée en présence d'autres évêques.

Notitia de ecclesia S. Eugenii de Viancio, p. 49.

XX. Simoniacam labem plurimùm in Francia viguisse sæculo XI, eique exstirpandæ multam operam dedisse sanctæ Romanæ ecclesiæ legatos, ex multis compertum est documentis. Id etiam evincitur ex notitia de ecclesia S. Eugenii de Viancio, *quam Albiensi ecclesiæ per simoniam subripuisse accusabantur monachi Aureliacenses. Gravibus quidem laborat anachronismis hæc notitia, ab anonymo circa medium sæculum XII*

XX. Il est prouvé, par des actes sans nombre, que la simonie étoit très-commune en France au XI.e siècle, malgré les efforts que faisoient pour l'extirper les légats de l'église Romaine. Nous en trouvons un nouvel exemple dans la notice touchant l'église de S. Eugène de Vioux, que les chanoines d'Albi prétendoient leur avoir été enlevée, non sans simonie, par les moines d'Aurillac. Quoique l'auteur anonyme, qui vivoit vers le milieu du XII.e siècle, ait commis de graves

anachronismes, nous pensons avec D. Vaissette que cela ne doit pas empêcher d'admettre son récit, quant au fond.

scripta : verùm non idcirco rejiciendam esse, quoad rei gestæ veritatem, ejus narrationem cum D. Vaissette *censemus.*

XXI. Parmi beaucoup de choses dignes de remarque qui se trouvent dans la vie de S. Arnoul, évêque de Soissons, écrite par Hariulfe, abbé d'Oudenbourg, celle qui mérite le plus d'attention, c'est ce qu'il dit de la naissance du Roi Louis-le-Gros. Selon lui, ce Prince seroit né en 1082; selon l'abbé Suger, qui dit que Louis mourut le 1.er août 1137, *dans la soixantième année de son âge*, il seroit venu au monde en 1077. Nous indiquons dans les notes un moyen de concilier ces deux auteurs, qui est de dire qu'il y a erreur de copiste dans le texte de Suger, et qu'il faut lire *LV* au lieu de *LX*.

XXI. Inter multa notatu digna quæ continet vita S. Arnulfi Suessionensis episcopi, ab Hariulfo abbate Aldemburgensi scripta, illud præcipuè attendendum est, quod narratur de Ludovici VI Regis Francorum ortu. Vix enim conciliari potest Hariulfi narratio cum Sugerio, qui dum Ludovicum anno 1137, kalendis augusti, ætatis ferè LX, *mortuum tradit, ejus ortum ad annum 1077 retrahere videtur; Hariulfus verò ad an. 1082. Verùm quâ ratione illi concilientur, dicimus in notis: nempe erratum esse ab amanuensibus in contextu Sugerii, ac pro* LX *legendum esse* LV. — Vita S. Arnulfi Suession. episc. p. 52.

XXII. Il est aussi utile qu'agréable de connoître les hommes de lettres qui, de leur temps, contribuèrent au progrès des sciences. Tel fut, au XI.e siècle, Thierri, qui, élève de l'école de Lobes, enseigna dans beaucoup d'endroits de la Belgique, et devint ensuite abbé de Saint-Hubert dans les Ardennes.

XXII. Virorum literatorum, qui studiis suâ ætate promovendis operam impenderunt, res gestas cognoscere jucundum perinde atque utile est. Talis fuit sæculo XI Theodericus, qui, literis in Lobiensi monasterio informatus, multarum regionum scholas rexit, ac tandem factus est abbas Andaginensis seu S. Huberti in Arduenna silva. — Vita B. Theoderici abbatis Andagin. p. 62.

XXIII. Dans l'histoire de la translation des reliques de S.te Honorine, on raconte, comme arrivé à Ingelran de Bove, un fait que Hariulfe, dans la vie de S. Arnoul, évêque de Soissons, attribue à Albéric, sire de Couci, aïeul d'Ingelran par sa fille. Pour concilier ces deux écrivains, il faut dire, ou qu'Albéric et Ingelran furent en même temps ou successivement mis aux fers, ou qu'il y a erreur de nom dans l'histoire de S.te Honorine : ce qui est plus croyable.

XXIII. Quæ de Ingelranno de Bova narrantur in historia translationis S. Honorinæ virginis, Albrico Codiciacensi ea tribuit Hariulfus in vita S. Arnulfi episcopi Suessionensis. Hujus conciliandæ discrepantiæ non alia suppetit ratio, quàm ut dicamus utrumque, Albricum scilicet et nepotem ejus ex filia Ingelrannum, simul vel vicissim ab hostibus captos et compeditos fuisse; vel potiùs ab auctore erratum fuisse in nomine Ingelranni. — Historia translationis S. Honorinæ, p. 67.

XXIV. Cet opuscule nous apprend non-seulement qu'il s'éleva une contestation entre Guillaume, archevêque de Rouen, et les moines de Fécamp, mais encore ce qui la fit naître. L'an 1089, Guillaume-le-Roux, Roi d'Angleterre, pour engager dans sa querelle contre Robert, Duc de Normandie, Philippe I.er, Roi de France, lui céda, entre autres places fortes, la ville de Gisors, où l'église de Rouen avoit un *manoir*. L'archevêque jeta pour cela un interdit sur la Normandie : mais les moines de Fécamp, qui se prétendoient exempts de sa juridiction, refusèrent de l'observer; c'est ce qui fit naître la contestation.

XXIV. Non solùm ex hoc opusculo, quæ esset controversia inter Guillelmum Rotomagensem archiepiscopum et Fiscannenses monachos, discimus; sed quâ occasione nata ea controversia. Cùm enim Gisortium ecclesiæ Rotomagensis manerium, *atque munitiones alias, Philippo Regi Francorum anno 1089 tradidisset Rex Anglorum pro collato sibi ab eo auxilio contra Robertum Normannorum Ducem, archiepiscopus totam Normanniam interdicto supposuit: Fiscannenses verò monachi, immunes se ab episcopali jurisdictione conclamantes, cessare à divinis detrectabant.* — Controversia Guillelmi Rotomagensis archiepiscopi cum Fiscannensibus, p. 68.

XXV. Nous n'avons extrait de la vie de S. Robert, abbé de la Chaise-Dieu, écrite par Bernard, prieur de Sainte-Gemme en Saintonge, que ce qui regarde Raimond de Saint-Gilles, comment il entra en possession du Comté de Toulouse, après la mort de son frère Guillaume. On voit ensuite quelle fut la succession des premiers abbés de la Chaise-Dieu.

XXV. Ex vita S. Roberti abbatis Casæ-Dei, scripta per Bernardum priorem S. Gemmæ in pago Santonensi, quædam excerpsimus ad Raimundum Comitem S. Ægidii spectantia, nimirum quâ ratione comitatum ille Tolosanum adeptus sit. Deinde quæ fuerit primorum abbatum Casæ-Dei successio demonstratur. — Vita S. Roberti abbatis Casæ-Dei, p. 69.

XXVI. Saint Hugues, pendant soixante-quatre ans qu'il fut abbé de Cluni, jouit d'une grande considération auprès des Rois et des Princes, et fut souvent employé, par les souverains Pontifes, dans des légations importantes. Cependant les auteurs qui ont écrit sa vie, tout occupés à rehausser ses éminentes vertus, n'ont presque point parlé de la part qu'il eut aux affaires publiques: de là vient que l'extrait que nous en donnons est peu de chose.

XXVI. Multa quidem præclarè gessit S. Hugo abbas Cluniacensis, qui totis sexaginta quatuor annis Cluniacensem præfecturam gessit, Regibus ac Principibus acceptissimus, et multis legationibus pro Romanis Pontificibus perfunctus. Verùm qui gesta ejus scriptis tradidere, prædicandis ejus virtutibus intenti, vix quidquam de publicis ejus muniis attigerunt: unde pauca ex eorum scriptis decerpere datum nobis fuit. — Vita S. Hugonis abbatis Cluniac. p. 70.

Vita S. Galterii abbatis Pontisarensis, p. 73.

XXVII. Philippum I Franc. Regem ecclesiastica officia, altaria vel decimas, vendere solitum fuisse, ex multis colligitur documentis. Commendatur itaque in vita S. Galterii abbatis Pontisarensis constantia ejus, qui salutaria ea de re monita inconsiderato Regi dedisse traditur. Cùm verò in concilio Parisiensi adversùs conjugatos clericos disceptaret, ab eis malè acceptus, et à regiis satellitibus carceri traditus fuisse perhibetur.

De sublata clericis Flandriæ testamenta condendi facultate fragmentum, p. 74.

XXVIII. Vi regaliæ Principes defunctorum episcoporum supellectilem sibi vindicare soliti erant. Quo jure abutens Robertus Frisius, Comes Flandriæ, omnium decedentium clericorum bona, ne quidem excepto eorum patrimonio, usurpabat; nec eis testamenta condere licitum erat. Clerici verò nihil non tentarunt, ut inauditum hoc servitutis genus à se depellerent, et auctoritate Romani Pontificis, necnon concilii Remensis an. 1092 celebrati, ut ab ea nequitia Comes cessaret, obtinuerunt. Hæc sunt quæ ex longiori opusculo excerpsit Labbeus, ad dandam concilii Remensis notitiam, nosque post ipsum recudimus. Verùm, invento deinceps inter schedas Andr. Chesnii, in Bibliotheca imper. asservatas, opere integro ex quo hæc eadem mutuata fuerant, illud reposuimus, p. 520 hujus voluminis. Est autem genealogia Comitum Flandriæ brevior, sed antiquior eâ quam post Martenium recudimus tomo XIII, pag. 411, quæque sub titulo Flandriæ generosæ *dudum prodierat, anno 1643, curâ Georgii Galopini, ac novissimè anno 1781, cum notis amplioribus Joan. Nat.* Paquot.

Gesta Gaufridi Constantiensis episc. p. 76.

XXIX. Narratis Constantiensis ecclesiæ fatis, quantum illi bonorum et ornamentorum contulerit Gaufridus de Molbraio, qui eidem ecclesiæ præfuit episcopus ab anno 1048 usque ad annum 1093, docet anonymus qui gesta ejus descripsit. Gaufridus autem plus laudis in militaribus exercitiis, quàm in regimine ecclesiæ, acquisiisse traditur, ducentis et octoginta villis à Guillelmo Angliæ Conquestore, pro impenso sibi ab eo in bellis juvamine, donatus.

Vita Odonis Camerac. episc. p. 80.

XXX. Sequitur famosi scholarum magistri, Odonis seu Odardi, qui ex abbate S. Martini Tornacensis factus est anno 1105 Cameracensis episcopus, vita; ubi quæ fuerit occasio instaurandæ Tornacensis ecclesiolæ S. Martini, quæ insignem in abbatiam excrevit, nimirum sæviens ibi anno 1089 ignis sacri plaga, describitur.

Notitiæ quatuor de ecclesia S. Clementis Credon. p. 83.

XXXI. Acta controversiæ de Credonensi ecclesia S. Clementis, diù inter monachos Vindocinenses et S. Albini Andegavensis agitatæ, partim edidit Martenius ex chartario Vindocinensi, partim Baluzius ex archivo Andegavensi. Utriusque collectanea suo ordine copulavimus, ut totius rei gestæ series, in qua multa occurrunt notatu digna, habeatur.

Notcheri libellus de reliquiis S. Helenæ, p. 89.

XXXII. Quædam in aliis scriptoribus haud obvia subindicat Notcherus abbas Altivillarensis, in historia revelationis corporis

XXVII. Il y a des preuves sans nombre que Philippe I.er ne se faisoit pas scrupule de vendre les dignités ecclésiastiques, les autels et les dîmes. On loue dans la vie de S. Gautier, abbé de Pontoise, le courage qu'il eut de lui donner à ce sujet des avis salutaires. On y voit aussi que, dans un concile de Paris, où il étoit question des prêtres mariés, il fut maltraité par ceux-ci, et mis en prison par ordre du Roi.

XXVIII. C'étoit l'usage qu'à la mort des évêques les Princes souverains s'emparassent de leurs dépouilles par droit de régale. Robert-le-Frison, Comte de Flandre, alloit beaucoup plus loin; il s'emparoit de tous les biens des clercs, quels qu'ils fussent, sans excepter leur patrimoine; il ne leur étoit pas permis de faire de testament. Le P. Labbe, pour donner une notice du concile qui fut tenu sur cela à Reims en 1092, a imprimé, et nous après lui, un fragment d'un opuscule où l'on voit les démarches qu'avoient faites les clercs auprès du souverain Pontife, pour faire cesser cette tyrannie. Ayant trouvé depuis à la Bibliothèque impériale, parmi les manuscrits d'André du Chesne, l'ouvrage entier, nous le publions à la page 520 de ce volume. C'est une généalogie des Comtes de Flandre, plus courte mais plus ancienne que celle que nous avons donnée, d'après D. Martène, à la page 411 du tome XIII, laquelle avoit déjà été publiée, en 1643, par les soins de George Galopin, sous le titre de *Flandre généreuse*, et que M. Jean-Noël Paquot a donnée de nouveau, en 1781, avec des notes plus étendues.

XXIX. L'anonyme qui a écrit les gestes de Geoffroi de Moubrai, qui fut évêque de Coutances depuis 1048 jusqu'en 1093, après avoir raconté les révolutions qu'avoit éprouvées cette église, fait connoître les biens et les ornemens dont ce prélat l'avoit enrichie. Geoffroi s'étoit acquis plus de gloire dans l'exercice des armes que dans les fonctions du saint ministère: aussi Guillaume-le-Conquérant l'avoit-il gratifié de 280 terres en Angleterre, pour le récompenser des services qu'il lui avoit rendus dans toutes ses guerres.

XXX. Vient ensuite la vie du fameux écolâtre Odon ou Odard, qui, d'abbé de S. Martin de Tournai, fut fait évêque de Cambrai en 1105. On y voit ce qui donna occasion de rétablir la petite église de S. Martin, qui est devenue une riche abbaye; ce fut l'épidémie du feu sacré ou des ardens, qui, en 1089, faisoit à Tournai, et aux environs, de grands ravages.

XXXI. Les actes concernant l'église de S. Clément de Craon, dont la propriété fut long-temps contestée entre les abbayes de Vendôme et de S. Aubin d'Angers, étoient imprimés partie par D. Martène, sur les titres de Vendôme, partie par M. Baluze, d'après les titres de S. Aubin. Nous les avons réunis chacun à leur place, pour avoir toute la suite de la procédure, dans laquelle il y a beaucoup de choses dignes de remarque.

XXXII. Dans l'histoire de la vérification des reliques de S.te Hélène, mère de Constantin, qui fut faite à Auviler en 1095, Notcher, abbé de

ce monastère, touche par occasion certains faits qu'on ne trouve dans aucun autre historien; entre autres l'assemblée qui fut tenue, par ordre de Philippe I.er, au Mont-Sainte-Marie, pour aviser, avec les évêques, aux moyens d'empêcher l'excommunication dont il étoit menacé par le Pape Urbain II, à cause de son mariage incestueux avec Bertrade.

XXXIII. Nous rapportons ensuite un fragment de la vie de S. Guillaume Firmat, écrite par Étienne, évêque de Rennes, qui constate par quel miracle Baudouin, des Comtes de Boulogne, depuis Roi de Jérusalem, fut délivré de la prison dans laquelle le tenoit enfermé Robert, Comte de Mortain.

XXXIV. Ce qui donne du prix à la notice sur l'église de S. Denis à Nogent-le-Rotrou, qui étoit l'objet d'une contestation entre l'abbaye de Cluni et celle de S. Pierre de Chartres, c'est la mention qu'on y trouve de plusieurs conciles du XI.e siècle, de ceux de Saintes, d'Issoudun, de Meaux, d'Autun, auxquels la contestation fut portée.

XXXV. Une autre contestation plus sérieuse, et qui fut poussée avec plus d'animosité, fut celle qui s'éleva au sujet de l'exemption entre le clergé de S. Maurice de Tours et l'abbaye de Marmoutier, dont un anonyme a donné la relation. Pendant dix ans que dura cette contestation, elle fut portée à différens conciles, inconnus d'ailleurs, tels que ceux de Brioude, d'Autun, de Déols ou Bourg-Dieu, dont nous recherchons les époques; et enfin elle fut terminée à l'avantage des religieux au concile de Clermont de l'année 1095.

XXXVI. Nous mettons ensuite les actes de plusieurs dédicaces d'églises, ou consécrations d'autels, faites par Urbain II pendant qu'il voyageoit en France: ce sont celles de Marmoutier, de Cluni, de Charroux, de S. Nicolas de Tarascon; tous actes qui servent à fixer la chronologie des gestes de ce Pontife vénérable.

XXXVII. On voit, dans la notice du jugement qui fut rendu entre les religieux de S. Victor de Marseille et ceux de Psalmodi, quelle étoit la forme des jugemens ecclésiastiques, lorsqu'il falloit prononcer sur des priviléges émanés des souverains Pontifes.

XXXVIII. L'histoire du prieuré de S. Lomer de Magensac, écrite par un anonyme du XI.e siècle, est fort courte, et ne parle guère que des donations faites au monastère, sur-tout par les seigneurs de Tiern, auxquels il donne le titre de *Princes.* La pénurie d'historiens concernant l'Auvergne est si grande, que nous nous serions reproché d'avoir négligé celui-ci.

XXXIX. Nous plaçons ensuite un fragment, formant appendice à la vie de S. Hilaire de Poitiers, par Fortunat, tiré d'un manuscrit du cardinal Ottoboni. On y traite de l'excommunication qui fut prononcée, au concile de Poitiers de l'an 1100, contre Philippe I.er, Roi de France, qui persévéroit toujours dans son adultère, et l'on y loue beaucoup la constance des légats Jean et Benoît, qui présidoient au concile.

S. Helenæ, matris Constantini Magni, factæ anno 1095 apud Altivillarense monasterium: in his comitia regni habita, jubente Philippo I, ad Montem-Sanctæ-Mariæ, ut episcoporum patrocinio se Rex tueretur ab excommunicationis sententia quam intentabat in eum Urbanus II, ob adulterinum ejus cum Bertrada connubium.

XXXIII. Quâ ratione Balduinus è Comitibus Boloniæ, postmodum Rex Jerusalem futurus, è carcere quo tenebatur compeditus à Roberto Comite Moretoniensi, eductus fuerit et liberatus, dicimus ex vita S. Guillelmi Firmati, auctore Stephano Redonensi episcopo.

Vita S. Guillelmi Firmati, p. 90.

XXXIV. Notitiam de ecclesia S. Dionysii de Nogento, controversa inter monachos Cluniacenses et S. Petri Carnotensis, commendant plura concilia sæculi XI ibi memorata, Santonense, Exoldunense, Meldense, Augustodunense, in quibus agitata fuit ea controversia.

Notitia de ecclesia S. Dionysii de Nogento, p. 91.

XXXV. Sed gravior fuit et majori animorum contentione agitata, quæ de immunitate monasterii emersit inter Majoris-monasterii monachos et clericos S. Mauricii Turonensis controversia, cujus narrationem instituit anonymus Majoris-monasterii monachus. Toto decennio quo duravit hæc controversia, ad varia interim perlata est concilia, aliunde incognita, Brivatense, Augustodunense, Dolense, quorum tempus investigamus; tandemque finem accepit in concilio Claromontensi anni 1095, confirmato monasterii privilegio.

Libellus de tribulationibus Majori-monasterio illatis, &c. p. 93.

XXXVI. Sequuntur dedicationes ecclesiarum et consecrationes altarium, ab Urbano II Papa, dum ille in Francia versaretur, anno 1096 peractæ, scilicet Majoris-monasterii, Cluniacensis, Carrofensis, et S. Nicolai Tarasconensis, quæ ad illustranda venerandi Pontificis gesta conducunt.

Dedicationes ecclesiarum per Urbanum II Papam, p. 99.

XXXVII. Quæ esset forma judiciorum in ecclesiasticis negotiis quæ Romanorum Pontificum privilegiis nitebantur, videre est in notitia definitionis inter monachos S. Victoris Massiliensis et Psalmodienses.

Notitia definitionis inter monachos S. Victoris Massil. et Psalmodienses, p. 104.

XXXVIII. Brevis est historia prioratûs S. Launomari de Magenciaco, ab anonymo sub finem sæculi XI scripta, nec quidquam aliud continet præter donationes eidem monasterio factas à dynastis præsertim Tiernensibus, quos Principes *vocat. Verùm tanta est monumentorum penuria de rebus Arvernicis, ut opusculum hoc negligere nobis religio fuerit.*

Brevis historia prioratûs S. Launomari de Magenciaco, p. 106.

XXXIX. Sequitur fragmentum ex appendice ms. ad vitam S. Hilarii Pictavensis episcopi, à Fortunato scriptam, quam ex codice ms. cardinalis Ottoboni descriptam habuimus. In eo agitur de excommunicatione Philippi I, in publico adulterio perseverantis, prolata in concilio Pictavensi anni 1100, commendaturque constantia Joannis et Benedicti R. E. legatorum, concilio præsidentium.

Gesta in concilio Pictav. circa excommunicationem Philippi I, p. 108.

Exordium Cisterciensis cœnobii, p. 109.

XL. Conditum circa finem sæculi XI Cisterciense cœnobium ecclesiæ Dei tantum, velut vitis fructifera quæ palmites suos longè latèque diffundit, contulit incrementum et Franciam nostram nobilitavit, ut è re nostra fuerit vulgatum sæpiùs illius exordium *seu narrationem de illius origine suis instrumentis suffultam denuo repræsentare.*

XL. Nous réimprimons, quoiqu'elle ait été déjà imprimée bien des fois, l'histoire de la fondation du monastère de Cîteaux, avec les actes qui lui servent de preuves, parce que ce chef-d'ordre, semblable à un sep de vigne d'une forte sève, en étendant au loin ses branches, a été fort utile à l'église, et a beaucoup illustré la France.

Vita B. Idæ Bolon. Comitissæ, p. 113.

XLI. Facit ad intelligentiam familiæ Ducum Lotharingiæ inferioris et Comitum Boloniensium vita B. Idæ, quæ Regum Jerusalem Godefridi Bullonii et fratris ejus Balduini mater exstitit: cujus et donationes piæ et condita ab ea monasteria recensentur.

XLI. La vie de S.[te] Ide, mère des Rois de Jérusalem Godefroi de Bouillon et de son frère Baudouin, fait connoître quelques particularités sur les familles des Ducs de Lothier et des Comtes de Boulogne : on y voit les pieuses largesses de cette princesse, et les monastères qu'elle avoit fondés.

Liber miraculorum B. Marculfi, p. 115.

XLII. Excerptum ex libro miraculorum B. Marculfi damus, tum quia damna quibus Corbiniacensis cella à Thoma de Marla, nefandæ iniquitatis tyranno, afficiebatur, continet; tum quia frequentatum sæculo XII testatur morem illum sanctorum reliquias per vicina et remota etiam loca circumferendi, ad corrogandas damnis ecclesiarum resarciendis pecunias.

XLII. Nous donnons un extrait du livre des miracles de S. Marcoul, parce qu'il contient un nouveau témoignage de la tyrannie bien connue de Thomas de Marle, sire de Couci, qui exerçoit des vexations inouies contre le monastère de Corbéni; et de plus un nouvel exemple de l'usage où étoient alors les églises, de porter en procession, auprès et au loin, les reliques des saints pour faire des collectes et réparer leurs pertes.

Placitum inter Norgaudum Æduens. episc. et Cluniacenses, p. 117.

XLIII. Milonem Prænestinum episcopum, quondam B. Albini Andegavensis monachum, anno 1103 missum fuisse in Franciam legatum, discimus ex placito apud Masiliam celebrato ad dirimendas controversias quæ inter Norgaudum Æduensem episcopum et Cluniacenses monachos vertebantur. Monemus autem errare eos qui hunc locum de Massiliensi urbe intelligendum putant, et, nominis similitudine decepti, Massiliense concilium fingunt.

XLIII. L'an 1103, Milon, évêque de Palestrine, qui avoit été moine de S. Aubin d'Angers, fut envoyé légat en France, pour terminer un différent qui s'étoit élevé entre Norgaud, évêque d'Autun, et les religieux de Cluni. Il tint pour cela un plaid à Masille, non loin de Cluni. Trompés par la ressemblance des noms latins, plusieurs ont pris ce lieu pour la ville de Marseille, et ont supposé un concile qui auroit été tenu pour lors en cette ville. Nous avertissons que c'est une erreur.

Solemne duellum, p. 118.

XLIV. Judicialis monomachiæ exemplum unum adducimus, ut intelligatur quibus de causis duellum inter litigantes decerneretur, et quo ageretur ordine.

XLIV. Nous rapportons ensuite un exemple d'un duel judiciaire, pour faire voir dans quels cas le duel étoit décerné, et comment on y procédoit.

De ecclesia Chahanniarum et concilio Pictavensi, p. 119.

XLV. Celebratum fuisse Pictavis, anno 1106, à Brunone Signiensi episcopo, A. S. legato, plenum et celebre concilium ad invitandam et confortandam viam Sancti-Sepulcri, *docuit Sugerius in vita Ludovici VI. Verùm illius concilii acta non habemus. Inter cætera autem adjudicata ibi fuit Majori-monasterio ecclesia Chahanniarum, cujus definitionis notitiam damus.*

XLV. L'abbé Suger, dans la vie de Louis-le-Gros, nous apprend qu'en 1106 Brunon, évêque de Segni et légat du saint Siége, tint un concile à Poitiers, pour inviter de nouveau les François à aller au secours de la Terre-sainte. Nous n'avons pas les actes de ce concile; c'est pourquoi nous donnons la notice d'un décret qui y fut rendu, par lequel l'église de Chahain fut adjugée aux religieux de Marmoutier.

Dedicatio ecclesiæ B. Mariæ de Caritate à Paschali II, p. 120.

XLVI. Anno 1107, Paschalis II Papa, dum in Francia versaretur, ecclesiam B. Mariæ de Caritate ad Ligerim solemniter dedicavit: cujus consecrationis notitiam, à D. Lebeuf *publici juris factam, legentibus haud ingratam fore existimamus.*

XLVI. L'an 1107, le Pape Paschal II, étant en France, fit la dédicace de l'église du monastère de Notre-Dame de la Charité-sur-Loire. M. l'abbé Lebeuf a publié la notice de cette solennité, qu'on lira sans doute avec plaisir.

De strumarum curatione tactu Regum Franc. p. 121.

XLVII. Sequitur Guiberti abbatis Novigenti testimonium de curatione strumarum seu scrofarum tactu Regum Francorum, quo testimonio antiquius non invenitur. Quidquid de virtute curandi ejusmodi morbi, quam hæreditario jure in Reges nostros derivatam volunt quidam, recentiores sentiant, oculati testis, qui consuetudinario prodigio *id fieri vidit, verba subtrahere nefas erat; immo sequioris ævi testimonia, ad ejusdem rei confirmationem, in notis congerere operæ pretium fuit.*

XLVII. Vient ensuite un court fragment de Guibert, abbé de Nogent, qui atteste que les Rois de France de son temps guérissoient les écrouelles par le seul attouchement. Nous n'avons pas sur cela de témoignage plus ancien. Quelque opinion qu'on se forme de cette vertu héréditaire dans nos Rois, nous n'avons pas dû omettre les paroles d'un auteur qui dit avoir vu ce prodige se renouveler fréquemment sous ses yeux; nous avons cru qu'il convenoit de fortifier cette autorité par des témoignages des siècles postérieurs.

XLVIII. Tout ce qu'a écrit Eadmer sur S. Anselme, archevêque de Cantorbéry, dont il fut le compagnon inséparable, soit dans les deux livres de sa vie, soit dans l'histoire de son temps, qui en a cinq, est excellent. Nous avons donné, au tome XI, p. 192, un fragment du livre premier de cette histoire, concernant la conquête de l'Angleterre par Guillaume, Duc de Normandie. Eadmer parle aussi de la Normandie dans les livres suivans; mais cela est tellement mêlé avec les affaires d'Angleterre, qu'il seroit difficile d'en faire un bon extrait. Ayant donc laissé de côté cette histoire, nous donnons quelques morceaux de la vie de S. Anselme, ceux sur-tout qui rappellent ce qu'il fit en France pendant son exil.

XLIX. Séher, premier abbé de Chaumousei, au diocèse de Toul, a écrit en deux livres ses propres gestes, en décrivant les soins qu'il se donna pour bâtir son monastère et pour lui procurer des revenus. Dans le premier livre, il rapporte tous les procès qu'il eut à soutenir, et les rescrits, soit des Rois, soit des Papes, avec lesquels il surmonta toutes les oppositions; dans le second livre, il rappelle les donations faites au monastère, avec tant de précision, que sa narration pourroit servir de commentaire aux titres mêmes. Nous avons suivi l'édition de D. Martène; mais nous avons recueilli les variantes de celle de D. Calmet, qui n'a imprimé que le premier livre.

L. Dans le livre des miracles de S. Thierri au Mont-d'Or, près de Reims, écrit par Adalgise, moine du lieu, il est parlé du second mariage d'Adèle, Reine de Danemarck, avec Roger, Duc de la Pouille, et du don que cette Princesse et son frère Robert, Comte de Flandre, firent au monastère, de la terre d'Harlebèque, pour la réception magnifique qu'on leur avoit faite dans la maison à leur passage. Il y est aussi parlé des épidémies qui se manifestèrent à la fin du XIe siècle, et pour la guérison desquelles on transportoit sur les lieux les reliques des saints. Nous y avons ajouté, d'après un manuscrit de la Reine de Suède, une lettre de Philippe Ier en faveur de la même abbaye de S. Thierri, dans laquelle on voit en quel état étoit alors l'église de Reims.

LI. Suit la notice de la fondation de l'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dive, par un anonyme. Il y est parlé des Comtes d'Eu, et des premiers abbés de ce monastère.

LII. Parmi les éloges que l'auteur des gestes des évêques d'Angoulême donne à l'évêque Gerard, qui exerça les fonctions de légat en Aquitaine depuis 1107 jusqu'en 1130, il rapporte qu'il célébra huit conciles, dont nous n'avons plus les actes. Pour réparer en quelque sorte cette perte, nous avons recueilli quelques documens où il est fait mention de conciles par lui assemblés. Le premier est celui de Nantes, qui fut tenu vers l'an 1108; il en est parlé dans la notice qui explique comment l'église des chanoines de Fougères étoit devenue la propriété de l'abbaye de Marmoutier.

LIII. Au concile de Loudun, célébré par le même Gérard en 1109, l'église de S. Vital fut adjugée aux moines de Tournus; la chapelle de

XLVIII. Egregia sunt quæ de S. Anselmo Cantuariensi archiepiscopo scripsit Eadmerus, comes ejus individuus, tam in ejus vita duobus libris comprehensa, quàm in historia Novorum, quæ libris quinque constat. Ex hujus historiæ libro primo fragmentum unum edidimus t. XI, p. 192, quo continetur historia conquisitæ Angliæ à Guillelmo Normannorum Duce. In sequentibus autem libris de Normannia quandoque recurrit sermo, sed ita rebus Anglicis implicitus, ut vix ab eis separari queat. Omissâ igitur Novorum historiâ, quædam ex vita S. Anselmi decerpimus, ea præsertim quæ, dum exularet in Francia, gessisse perhibetur.

Vita S. Anselmi Cantuar. archiep. p. 122.

XLIX. Seherus, primus Calmosiacensis abbas, ordinis canonici S. Augustini, in diœcesi Tullensi, sua ipsius gesta, ut cœnobium conderet et prædiis ditaret, duobus libris conscripsit. Et quidem in primo labores à se litigando exantlatos commemorat, necnon regia et pontificia rescripta in causæ patrocinium impetrata; in secundo verò donationes monasterio factas ita recenset, ut ipsis domesticis instrumentis lucem afferre queat. Martenii editionem sequimur; sed variantes quasdam lectiones ex Historia Lotharingica D. Calmet, *qui primum Seheri librum vulgavit, adducimus.*

Gesta Seheri abbatis Calmosiacensis, pag. 125.

L. In libro miraculorum B. Theoderici abbatis in Monte-aureo prope Remos, scripto ab Adalgiso monacho S. Theoderici prope Remos, agitur de secundis nuptiis Adelæ Reginæ Danorum cum Rogerio Apuliæ Duce, et quomodo pro exhibito ipsi et fratri ejus, Roberto Comiti Flandrensium, hospitio fundum apud Harlebeccam sanctus obtinuerit. Agitur et de pestilentiis sub finem sæculi XI sævientibus, quibus sanandis sanctorum corpora circumferre mos erat. His subjicimus appendicem ex codice ms. serenissimæ Christinæ, Reginæ Sueciæ, de dono Villæ-Francorum ecclesiæ B. Theoderici confirmato à Rege Philippo I, ubi qui esset tunc ecclesiæ Remensis status cernitur.

Adalgisi liber de Miraculis S. Theoderici, p. 141.

LI. Sequitur anonymi notitia de primordiis abbatiæ S. Petri supra Divam, ubi de Comitibus Aucensibus agitur, et de primis loci abbatibus.

De primordiis abbatiæ S. Petri Divensis, pag. 143.

LII. Gerardus Engolismensis episcopus, qui vices apostolicas in Aquitania gessit ab anno 1107 usque ad annum 1130, præter cætera quæ eximiè fecit, *inquit auctor gestorum pontificum Engolismensium,* octo concilia celebravit, *quorum acta non habemus. Illius jacturæ utcumque resarciendæ gratiâ, documenta quædam collegimus, in quibus conciliorum ab eo celebratorum mentio recurrit. Itaque de concilio Nannetensi, anno ut videtur 1108 celebrato, agitur in notitia de ecclesia Filgeriarum, quomodo in possessionem Majoris - monasterii devenerit.*

De ecclesia Filgeriarum et concilio Nannetensi, p. 145.

LIII. Anno 1109, Lausduni aliud concilium celebravit idem Gerardus, ubi ecclesia S. Vitalis Trenorciensibus monachis adjudi-

Acta quædam concilii Lausdunensis, pag. 147.

cata fuit; capella quoque S. Stephani de Camiliaco, necnon ecclesia S. Medardi de Dalon, *monachis Majoris-monasterii : quarum rerum notitias et pronunciata judicia damus.*

Calumnia super ecclesia de Bairiaco, pag. 149.

LIV. In concilio quoque Nannetensi finem imposuit Gerardus controversiæ diù agitatæ inter Rotonenses et Majoris-monasterii monachos super ecclesia S. Salvatoris de Bairiaco, diœcesis Nannetensis : cujus controversiæ, quæ pluribus in conciliis agitata fuerat, memoriales libellos recudimus.

Mauriacensis historiæ fragmentum, pag. 153.

LV. Sequitur fragmentum historiæ Mauriacensis cœnobii in Arvernis, continens epistolas aliquot Richardi quondam Metensis ecclesiæ decani, qui, factus Albanensis episcopus, legationis munera obibat in Francia anno 1104, quo Trecis concilium celebravit, et anno 1110, quo aliud Tolosæ.

Vita B. Heldemari, Aroasiæ conditoris, pag. 157.

LVI. In vita B. Heldemari, insignis abbatiæ de Aroasia canonicorum regularium conditoris, agitur de Atrebatensi episcopatu instaurato, et de Conone Heldemari successore, qui, Prænestino episcopatu donatus à Paschali II, vices apostolicas pluribus annis gessit in Francia.

Vita ven. Hildeburgis de Galardone, p. 159.

LVII. Ibriacenses toparchas famosis facinoribus super omnes contribules suos claruisse *tradunt Ordericus Vitalis et Guillelmi Gemeticensis continuator. Nullus verò adeò malus est, qui aliquid boni quandoque non agat. Itaque laudabilia eorum gesta qui nosse cupit, legat vitam venerabilis Hildeburgis de Galardone, Ibreiensis dominæ et sanctimonialis Pontisaræ.*

De miraculis S. Antonii Tolosæ patratis, p. 160.

LVIII. Mortuo in Palæstina, anno 1112, Bertrando Comite Tolosano, amplum Tolosæ comitatum, Ildefonso ejus fratri jure hæreditario debitum, nomine uxoris suæ Philippæ sibi vindicavit Guillelmus VII Pictaviæ Comes; non tamen sine turbis, prout intelligitur ex instrumento de miraculis S. Antonii anno 1114 Tolosæ patratis. De quibus turbis cùm sileant historici omnes veteres, operæ pretium fuit instrumentum illud ex chartulario ecclesiæ Lezatensis recudere.

Liber fundationis B. Mariæ Dalonis, p. 161.

LIX. Dalonium cœnobium, cujus fundationis notitiam damus, unum est ex multis quæ condidit B. Geraldus de Salis, è vivis anno 1120 sublatus. Vitam ejus edidit Martenius tomo VI Ampliss. Collectionis, col. 989, ex qua nihil aliud mutuati sumus præter catalogum monasteriorum ab eo conditorum, quæ non multò pòst unita sunt ordini Cisterciensi.

Ivonis episc. Carnotens. elogium, p. 162. T. XII, p. 691.

LX. Inter veteres nemo est qui vitam Ivonis Carnotensis episcopi, viri, ut Orderici verbis utamur, inter præcipuos Franciæ doctores eruditione literarum tam divinarum quàm sæcularium præstantissimi, *ex cujus sententia graviora quæque regni negotia decidebantur; nemo, inquam, est qui gestorum ejus historiam literis mandaverit. Itaque illius elogium qualecumque damus ex necrologio Carnotensis ecclesiæ. Cæterùm, Ivonem plus commendabunt epistolæ ejus à nobis suo loco edendæ.*

S. Étienne de Chamilly et l'église de S. Médard de Dalon, aux religieux de Marmoutier. Nous réunissons ces trois notices comme faisant partie des actes de ce concile.

LIV. Au concile de Nantes dont nous avons parlé, le même légat termina un procès qui duroit depuis long-temps entre les religieux de Redon et ceux de Marmoutier, touchant l'église de S. Sauveur de Bairiac, au diocèse de Nantes. Nous réimprimons les mémoires de ce procès, qui avoit déjà été porté à plusieurs autres conciles.

LV. Vient ensuite un fragment de l'histoire du monastère de Mauriac en Auvergne, contenant quelques lettres du légat Richard, qui, de doyen de l'église de Metz, étant devenu évêque d'Albano, tint, en qualité de légat, un concile à Troyes en 1104, et un autre à Toulouse en 1110.

LVI. Dans la vie du bienheureux Heldemar, fondateur de l'abbaye d'Arouaise, ordre de S. Augustin, il est parlé du rétablissement de l'évêché d'Arras, et de Conon, successeur d'Heldemar, qui, ayant été fait évêque de Palestrine par Paschal II, fut pendant plusieurs années légat en France.

LVII. Orderic Vital et le continuateur de Guillaume de Jumiége parlent des seigneurs d'Ivri comme *de fameux scélérats.* Cependant, comme il n'y a pas de méchant homme qui n'opère parfois quelque bien, ceux qui voudront connoître ce qu'ils ont fait de louable, peuvent lire l'extrait de la vie de la bienheureuse Hildeburge de Galardon, dame d'Ivri et religieuse à Pontoise.

LVIII. Bertrand, Comte de Toulouse, étant mort en 1112 dans la Palestine, Alphonse son frère devoit lui succéder; mais Guillaume VII, Comte de Poitiers, qui avoit épousé Philippe leur cousine, s'empara du comté de Toulouse au préjudice d'Alphonse. Cela ne se fit pas sans troubles, comme le prouve une relation des miracles opérés à Toulouse, par S. Antoine, en 1114. Comme il n'est parlé de ces troubles dans aucun ancien historien, nous avons jugé à propos de réimprimer cet écrit, tiré du cartulaire de l'abbaye du Lézat.

LIX. Le bienheureux Gérard de Sales, mort en 1120, fut le fondateur de plusieurs monastères, entre autres de celui de Dalon, de la fondation duquel nous donnons la notice. D. Martène, au tome VI de l'Amplissime Collection, col. 989, a imprimé sa vie. Nous n'en avons tiré que le catalogue des monastères qu'il avoit fondés, et qui furent unis peu de temps après à l'ordre de Cîteaux.

LX. Personne, parmi les anciens, n'a écrit la vie d'Ives, évêque de Chartres, qui, au jugement d'Orderic Vital, *étoit de tous les savans de France le plus versé dans la connoissance des lettres divines et humaines :* aussi, dans les affaires les plus épineuses, étoit-il consulté comme un oracle. N'ayant rien de mieux, nous donnons de lui un court éloge tiré du nécrologe de l'église de Chartres. Mais on le connoîtra beaucoup mieux par la lecture de ses lettres, que nous donnerons à leur place.

LXI.

LXI. Baudri, abbé de Bourgueil, qui fut ensuite évêque de Dol, a écrit la vie du bienheureux Robert d'Arbrissel, et après lui André, disciple, à ce qu'on croit, de Robert, qui a recueilli ses dernières actions. On y voit, outre la fondation de l'ordre de Fontevrauld, le talent particulier qu'avoit Robert pour convertir les pécheurs et pour éteindre les inimitiés parmi les grands personnages de son temps.

LXII. La vie de S. Bernard, abbé et fondateur du monastère de Tiron, qui devint le chef-lieu d'une illustre congrégation, est beaucoup plus fournie d'événemens que celle de Robert d'Arbrissel. Geoffroi le Gros, disciple de Bernard, est un écrivain exact : il y raconte ce qui se passa au concile de Poitiers de l'an 1100, relativement à l'excommunication de Philippe I.er; comment Rotrou, Comte du Perche, qui étoit dans les prisons de Robert de Bellême, en fut délivré, et comment Robert lui-même fut arrêté par ordre de Henri I.er, Roi d'Angleterre, et condamné à une prison perpétuelle, &c.

LXIII. La vie de S. Godefroi, évêque d'Amiens, ne seroit pas d'une moindre utilité, si elle avoit le même degré d'autorité que la précédente. Outre que Surius en a changé le style, Nicolas son auteur, qu'on dit avoir été moine à Saint-Crêpin de Soissons, y raconte des choses qui ne sont pas soutenables. En cherchant à quelle époque vivoit ce Nicolas, qui n'est pas connu d'ailleurs, nous avons trouvé un Nicolas d'Amiens, auteur d'une chronique imprimée pour la première fois dans ce volume. Si c'est lui qui a composé la vie de S. Godefroi, comme tout porte à le croire, il n'a pu écrire que sur des ouï-dire, puisque, d'après sa chronique, il n'est venu au monde qu'en 1147. Dès-lors il n'est pas surprenant qu'il ait commis tant d'erreurs de chronologie, qui ont donné la torture aux savans, vu sur-tout qu'on ne peut s'aider des manuscrits pour rectifier les imprimés. D. Mabillon, après bien des recherches, n'en a trouvé qu'un à l'abbaye de Rougeval, près de Bruxelles, d'après lequel il affirme que l'ouvrage de Nicolas a été interpolé. Quoi qu'il en soit, nous opposons au récit de Nicolas les témoignages de Guibert, auteur contemporain, qui fut le successeur de Godefroi dans l'abbaye de Nogent.

LXIV. On voit dans le mémorial qu'a laissé par écrit Richard, archevêque de Narbonne, légat du Pape, pour instruire ses successeurs des torts que les vicomtes de Narbonne faisoient à son église, quels étoient les droits féodaux prétendus de part et d'autre. Il y est aussi fait mention de plusieurs archevêques prédécesseurs de Richard.

LXV. Nous publions, d'après les collections mss. de M. Baluze, qui sont à la Bibliothèque impériale, une longue notice de la contestation qui s'étoit élevée au sujet des limites des deux évêchés de Dax et d'Oléron. Elle étoit connue par quelques petits extraits qu'en avoient donnés M. de Marca dans l'Histoire de Béarn, et les auteurs du *Gallia Christ.* en traitant des évêques de Dax. Nous l'avons maintenant toute entière. Elle méritoit d'autant plus de voir le jour, qu'à cette époque le pays n'a produit aucun historien.

LXI. Vitam B. Roberti de Arbrissello scripserunt Baldricus abbas primùm Burguliensis, dein Dolensis episcopus, et post eum Andreas, ut creditur, Roberti discipulus, qui ultima ejus gesta descripsit. In his, præter institutionem ordinis Fontis-Ebraldi, videre est quantâ gratiâ polleret Robertus ad corrigendos mores sæculi depravatos, et ad dissidentes inter se principes viros reconciliandos.

Vita B. Roberti de Arbrissello, p. 163.

LXII. Locupletior est vita S. Bernardi abbatis et conditoris cœnobii Tironiensis, quod insignis congregationis caput evasit. Gaufridus Grossus ejus discipulus, illius vitæ scriptor accuratus, inter multa quæ narrat, sermonem instituit de concilio Pictavensi, anno 1100, contra Philippum Regem celebrato; de carcere Rotroci Comitis Perticensis, necnon Roberti Bellismensis, qui cùm Rotrocum compeditum teneret, ipse vicissim ab Henrico I Angliæ Rege in vincula conjectus fuit, atque hoc modo Rotrocus liberatus, &c.

Vita B. Bernardi de Tironio, p. 166.

LXIII. Haud minoris foret utilitatis vita S. Godefridi Ambianensis episcopi, si paris cum superiori esset auctoritatis. Verùm, præter quàm quòd illius editor Surius stylum mutavit, auctor ipse Nicolaus, creditus S. Crispini Suessionensis monachus, quædam narrat quæ fidem ei derogant. Itaque inquirendum fuit quo tempore vixerit Nicolaus, aliunde incognitus. Unum invenimus Nicolaum chronici Ambianensis, nunc primùm à nobis editi, auctorem, qui natum se anno 1147 tradit. Igitur, si ipse S. Godefridi vitam scripsit, non à se visa, sed quæ ab aliis didicerat literis mandavit. Hinc mirum non est tot eum parachronismos admisisse, quibus conciliandis frustra insudarunt critici, præsertim cùm scriptionis ejus vix ulli supersint codices mss. Mabillonius diù conquisitos nullum invenit præter eum quem ex cœnobio Rubeæ-vallis prope Bruxellas accepit : cujus auctoritate interpolatum fuisse Nicolai opus pronunciat, de Re diplomatica p. 228. Ut ut est, narrationi Nicolai opponimus in notis testimonia Guiberti abbatis Novigenti, auctoris synchroni, qui Godefrido in regimine abbatiæ successerat.

Vita S. Godefridi Ambian. episc. p. 174.

LXIV. In memoriali libello quem de gravaminibus ecclesiæ suæ illatis à vicecomitibus Narbonensibus scripsit Richardus Narbonensis archiepiscopus, A. S. legatus, agitur de feodalibus juribus inter eos controversis ; plurésque Narbonenses archiepiscopi, Richardi decessores, commemorantur.

Richardi Narbon. archiepisc. notitia de gravaminibus ecclesiæ suæ illatis, p. 181.

LXV. Longam notitiam controversiæ de limitibus Aquensis et Olorensis episcopatuum nunc primùm damus ex collectaneis Baluzii, in Bibliotheca imper. Paris. Ex ea quædam decerpserant Petrus de Marca in Historia Bearnensi, et novissimæ Galliæ Christ. auctores ad ordinandam Aquensium episcoporum seriem. Sed nunc eam integram habemus, eò magis dignam quæ eruditorum manibus teratur, quò minùs curiosi fuerunt scribendæ historiæ patriæ illius regionis et ætatis homines.

Controversia de limitibus Aquensis et Olorensis episcopatuum, p. 183.

Controversia propter locum de *Manzenas*, p. 188.

LXVI. Sequitur notitia controversiæ propter locum de Manzenas *inter abbatem Usercensem et priorem Ventadorensem : quam notitiam ideo recudimus, quòd ad sistendam intricatam Comitum Marchiæ tunc viventium seriem faciat, et conventum episcoporum ac nobilium, aliàs incognitum, ea de re anno 1116 à Gerardo Engolismensi episcopo, A. S. legato, apud Exidolium habitum commemoret.*

LXVI. Suit une autre notice concernant le lieu appelé *Manzenas*, qui étoit l'objet d'une contestation entre l'abbaye d'Uzerche et le prieur de Ventadour. Nous la donnons moins pour la pièce en elle-même, que parce qu'elle sert à fixer la suite des Comtes de la Marche, qui à cette époque est assez embrouillée, et parce qu'elle fait connoître une assemblée d'évêques et de nobles, qui fut tenue en 1116 à Exideuil, par Gérard, évêque d'Angoulême et légat du Pape.

Acta controversiæ pro Bella-insula, p. 191.

LXVII. Acta controversiæ inter abbates Kemperlegiensem et Rotonensem pro dominio Bellæ-insulæ collegit Gurhedenus Kemperleg. monachus. Rotonenses, auctoritati Gerardi A. S. legati rebelles, juvabat Conanus III Britanniæ Comes. Quare celebratum fuit anno 1118 Engolismense concilium, cujus meminit chronicon Malleacense ; acta verò non exstant. Præter negotium de Bella-insula, quod ibi definitum fuit, aliud habemus decretum pro sanctimonialibus Fontis-Ebraldi : quod cùm nomina efferat quorumdam episcoporum eidem concilio assidentium, illud hìc subjiciendum duximus, ut plenior illius synodi notitia habeatur (a).

LXVII. Gurhedenus, moine de Kemperlé, a recueilli les actes d'un procès entre son abbaye et celle de Redon, touchant la propriété de Belle-île. Conan III, Comte de Rennes, favorisoit les moines de Redon, qui ne vouloient pas se soumettre à la décision de Gérard d'Angoulême. C'est pourquoi ce légat assembla, l'an 1118, à Angoulême, un concile dont il est fait mention dans la chronique de Maillezais, mais dont les actes n'existent plus. Outre l'affaire de Belle-île, qui fut décidée dans ce concile, nous avons encore un décret qui fut rendu en faveur de l'abbaye de Fontevrauld. Comme plusieurs des évêques qui assistèrent au concile y sont nommés, nous rapportons ici ce décret au bas de la page, pour compléter la notice qu'on peut en donner *(a)*.

Pontii abbatis Cluniac. gesta quædam, pag. 196.

LXVIII. Gelasii Papæ commigrationem in Franciam, ejusque apud Cluniacum obitum, ac subinde electionem Widonis Viennensis archiepiscopi, qui Calixtus II fuit appellatus, descripsit Hugo monachus in epistola encomiastica, quâ Pontii abbatis Cluniacensis gesta percelebrat.

LXVIII. Hugues, religieux de Cluni, dans une épître où il célèbre les gestes de l'abbé Pons, parle du voyage du Pape Gélase II en France, de sa mort arrivée à Cluni, et de l'élection qui fut faite aussitôt d'un Pape en la personne de Gui, archevêque de Vienne, qui prit le nom de Calixte II.

De Calixti Papæ II electione et violatis ecclesiæ Vizeliacens. januis, p. 197.

LXIX. De Calixti quoque II electione agit Cono Prænestinus episcopus, A. S. legatus, in epistola quam ad Hugonem episcopum Nivernensem scripsit, ut burgenses Vizeliacenses et ipsum Comitem Nivernensem à divexandis monachis Vizeliacensibus compesceret.

LXIX. Le légat Conon, évêque de Palestrine, rapporte aussi le mode d'élection de Calixte II, dans la lettre qu'il écrivit à Hugues, évêque de Nevers, pour lui enjoindre de réprimer les vexations qu'exerçoient contre l'abbaye de Vézelai les bourgeois de la ville, et le Comte de Nevers lui-même.

Gesta in concilio Tolosano an. 1119, et post concilium, p. 198.

LXX. Ejusdem Calixti per Occitanam provinciam itinera descripsit anonymus qui gesta in concilio Tolosano anni 1119 circa

LXX. L'anonyme qui a écrit ce qui s'étoit passé au concile de Toulouse de l'an 1119, relativement aux églises d'Amanse et de S. Saturnin,

(a) Ego Gerardus, Engolismensis episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, notum fieri volo omnibus et præsentibus et futuris, quòd monachi Nantolienses et sanctimoniales de Fonte-Ebraldi invitati ad concilium venerunt, quod Engolismæ Deo auctore celebratum est, propter querelam scilicet quam ipsi monachi, de loco qui Tucio dicitur, erga Dei ancillas habebant. Ipsum enim locum sui juris esse dicebant. Contra quam calumniam præfatæ sanctimoniales ac Willelmus Pictavensis episcopus canonicam chartam felicis memoriæ Petri Pictavensis antistitis prætenderunt : in qua concordia continebatur, *Quam prædicto loco Galterius abbas in capitulo Nantoliensi, assensu monachorum suorum, cum prædicto Petro et Fulcaldo Frenicardi solemniter egit et irrevocabiliter prænominatis sanctimonialibus concessit ;* pro qua etiam concordia ipse Fulcaldus dedit eisdem monachis quatuor sextarios in decima S. Medardi de Vertolio, qui singulis annis redderentur. Ostenderunt nihilominus privilegium domini Papæ, cujus auctoritate prædicta charta atque concordia inconcussè et inviolabiliter firmabatur : ubi etiam præfatis monachis, et nominatim Burdegalensi metropolitano, et universaliter omnibus, omnis aditus calumniæ sub anathemate perenniter claudebatur. Auditis itaque diligenter utriusque [partis] rationibus, præcepimus archiepiscopis et episcopis, ut, euntes ad consilium, inde judicarent. Revertentes autem à consilio, chartam tam felicis memoriæ episcopi, et insuper privilegium domini Papæ semper ratum, semper immobile permanere, et contra prædictam controversiam sufficere judicaverunt ; et easdem sanctimoniales prædictum locum quietè et sine omni calumnia perpetuò possidere, et deinceps monachos ab eadem inquietatione et perturbatione omnino desistere. Hoc autem judicium judicaverunt venerabiles patres Gillebertus Turonensis archiepiscopus cum suis suffraganeis, Ildeberto Cenomanensi, Marbodo Redonensi, Morvanno Venetensi, episcopis; Willelmus Catalaunensis, Gilbertus Parisiensis, Joannes Aurelianensis, Manasses Meldensis, episcopi ; Bernardus Auxiensis archiepiscopus cum suis suffraganeis, Gregorio Begorrensi, Guidone Lanscurrensi, Bertranno Vasatensi, episcopis. Hoc autem judicium in concilio recitatum, ab omnibus laudatum atque confirmatum est : et ut hoc judicium firmius et certius permaneat, propriâ manu subscripsimus, et auctoritatis nostræ sigillo muniri fecimus. Actum autem est hoc judicium Engolismæ, anno incarnationis Dominicæ MCXVIII, regnante Ludovico Rege Francorum. *Ex tomo I Clypei nascentis Fontis-Ebraldi, dissert. primâ, p. 74.*

a tracé l'itinéraire qu'avoit suivi, à travers la province de Languedoc, le même Calixte II. Il parle aussi, par occasion, du concile de Nîmes, tenu par Urbain II en 1096.

ecclesias Amantiana et S. Saturnini literis mandavit: qui etiam concilii Nemausensis, anno 1096 ab Urbano II celebrati, mentionem ingerit.

LXXI. Nous donnons ensuite, pour continuer la description du voyage du même Pape en France, l'acte de la dédicace de l'église de Notre-Dame de la Charité ou de Roncerai, dans la ville d'Angers, faite par Calixte II : on voit par cet acte quels étoient les cardinaux qu'il avoit à sa suite.

LXXI. Sequitur dedicatio ecclesiæ beatæ Mariæ de Charitate seu de Ronceraio, in urbe Andegavensi à Calixto II peracta, ad continuandam itineris ejusdem Pontificis intra Gallias seriem : ubi videre est qui cardinales tunc Pontificem comitarentur.

Dedicatio ecclesiæ B. Mariæ de Ronceraio, p. 199.

LXXII. Après cela vient le journal de l'écolâtre Hesson, dans lequel il a décrit, jour par jour, ce qui se passa, relativement aux investitures, au concile de Reims de l'année 1119, qui fut présidé par Calixte II. Nous n'avons de Hesson que ce seul fragment, quoiqu'il paroisse, par les paroles de l'annaliste Saxon *(a)*, qu'il auroit mis par écrit tous les actes du concile. Plusieurs auteurs, entre autres l'abbé Suger et Orderic Vital, ont écrit l'histoire de ce concile : mais, à en juger par ce qui nous reste de Hesson, aucun ne l'auroit fait avec autant de soin que lui ; ce qui nous fait regretter davantage la perte de son manuscrit. Hesson n'étant connu que par ce fragment, on ne trouve dans les bibliographes aucun détail sur sa vie. Nous soupçonnons que ce pourroit être le même personnage que le docteur *Azon*, encore plus inconnu sous ce nom, *homme très-savant dans la physique*, dont il est parlé dans la vie de Gosvin, abbé d'Anchin. Azon avoit prêté à Gosvin, vers le temps de ce concile, un nouveau commentaire sur Priscien, que venoit de faire paroître un fameux grammairien.

LXXII. Subjicitur deinde commentariolus Hessonis scholastici, qui Calixti II gesta in concilio Remensi anni 1119 circa investituras descripsit. Hoc solum ex eo fragmentum habemus, licèt Hessonem integra concilii gesta scriptis mandasse dicat annalista Saxo apud Eccardum (a). Illius concilii historiam multi scripsere, Sugerius, Ordericus Vitalis, et alii ; sed nullus, ut ex ejus commentariolo intelligitur, ita diligenter atque Hesso, cujus proinde lucubrationis jacturam non possumus non dolere. Cùm verò ex hoc tantùm fragmento cognitus sit Hesso, nihil aliud de eo loquuntur bibliographi. Nobis autem ipsus videtur magister Azo, *eo etiam nomine minùs cognitus,* peritissimus et opinatissimus illius temporis physicorum *(de quo in vita B. Gosvini abbatis Aquicinensis lib. I, cap. 13), qui, circa concilii Remensis tempora, Gosvino commodasse narratur novum famosi cujusdam grammatici commentarium in Priscianum.*

Gesta in concilio Remensi an. 1119 circa investituras, p. 200.

T. XIV, p. 444.

LXXIII. Nous rétablissons ici un fragment de la chronique de S. Pierre-le-Vif, à Sens, que nous avions retranché comme un hors-d'œuvre, lorsque nous donnions un extrait de cette chronique au tome XII, p. 279. Ce fragment concerne les terres de Pouilli et de Ricei, pour lesquelles le monastère de S. Pierre-le-Vif étoit en procès avec ceux de Molême et de Réaumé ou Moutier-Saint-Jean. Nous le donnons moins pour l'importance du sujet, que parce qu'il renferme des lettres du légat Conon et du Pape Calixte II. De plus, il y est parlé d'une assemblée de la noblesse de Bourgogne, qui fut tenue à Châtelus, assemblée dont il n'est parlé nulle autre part.

LXXIII. Narrationem controversiæ de villis Pauliaco et Rictiaco inter abbates S. Petri-Vivi Senonensis, Molismensem et Reomensem Sancti Joannis, decerptam ex chronico S. Petri-Vivi, à nobis olim, cùm excerpta ex illo chronico cuderemus t. XII, p. 279, quasi parergon ex industria prætermissam, hìc restituimus, non propter controversiam ipsam, sed propter insertas eidem opusculo Cononis A. S. legati et Calixti II literas. Ibi quoque memoratur conventus nobilium Burgundiæ apud Castrilocum habitus anno 1116, cujus alibi mentio non occurrit.

Controversia de villis Pauliaco et Rictiaco, p. 204.

LXXIV. Les gestes des évêques de Metz, que nous avons imprimés tome XIII, p. 642, ne font aucune mention de l'évêque Théotger, qui fut élu vers l'an 1118. Nous avons averti qu'il y avoit en cet endroit des gestes une lacune, que nous remplissons abondamment ici par un long extrait de la vie encore inédite du bienheureux Théotger. Comme dans ces temps-là les évêchés de Metz, Toul et Verdun, étoient sous la domination des Empereurs d'Allemagne, ces contrées éprouvèrent longtemps les horreurs du schisme, les uns suivant le parti des Empereurs, les autres celui des Papes ; et chaque parti avoit son évêque. Cette confusion dura jusqu'au moment où les catholiques, par les

LXXIV. De Theotgero prorsus silent gesta Metensium episcoporum à nobis edita tomo XIII, p. 642. Monuimus autem longam ibi exstare lacunam, quam hìc ex vita B. Theotgeri abundè supplemus. Cùm enim illo ævo Germanorum Imperatoribus subessent Metensis, Virdunensis ac Tullensis ecclesiæ, diutino schismate conflictati sunt illius provinciæ incolæ, aliis pro Imperatore stantibus, aliis pro Romanorum Pontifice viriliter decertantibus ; cuique autem parti suus erat præpositus episcopus. Hæc perturbatio duravit usque ad illud tempus quo, agente Alberone primicerio, qui fuit postmodum Trevirensis

Vita B. Theotgeri Metensis episc. p. 207.

(a) Hæc sunt Annalistæ verba, ad annum 1119 : *Calixtus Papa synodum Remis circa festum S. Lucæ celebrat, ubi quid actum sit scire volentibus, difficile non est invenire ex scriptis cujusdam scholastici Hessonis, prout se interfuisse testatur, enucleatim omnia describentis, &c.* Tomo nostro XIII, p. 720.

archiepiscopus, electus est à catholicis Theotgerus, abbas S. Georgii in Silva-nigra, sed in urbem minimè receptus. Ejus vitam initio et in fine mutilam, qualem ex ms. codice S. Georgii apud Villingam acceperat, commentario prævio illustratam prelo destinarat D. Theod. Ruinart, *inter Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti olim edendam. Nos autem fragmentum ex ea tantùm, id est librum II, damus, ubi de Metensi ejus pontificatu agitur.*

De constructione castri Carolivanæ à Rege Ludovico VI, p. 221.

LXXV. Ludovicus VI, Rex Francorum, anno 1122, castrum Carolivana *vel* Caroli-venna *dictum munivisse traditur in notitia quam ex chartulario Columbensi damus, ad protegendam nimirum Parisiensem urbem ab incursibus Normannorum, quibuscum longa gesserat bella. Castrum illud situm ad oram Sequanæ interpretatur Helgaudus* Piscatoria, *idem fortè quod Pinciacum.*

De Petragoricensibus episcopis, &c. pag. 221.

LXXVI. Sequitur notitia de Petragoricensibus episcopis, qui donis suis primordia canonicorum S. Asterii adjuvere, quam nunc primùm ex veteri membrana vulgamus. Epitomen de gestis Petragoricensium episcoporum ab anno 976 usque ad annum 1182 edidimus tomis XI et XII; hæc autem notitia, quæ sex tantùm episcoporum seriem ab anno 991 usque ad annum 1122 sistit, antiquiorem habet auctorem S. Asterii inquilinum.

Liber miraculorum S. Prudentii martyris, p. 223.

LXXVII. Narrantur ex libro miraculorum S. Prudentii martyris, auctore Theobaldo monacho Besuensi, haud ineleganti scriptore, quædam Dei, ut vocabant, placita, Lingonis et in regione Burgundica celebrata, ad stabiliendam pacem inter Christicolas, et comprimenda privata bella.

Elogium Marbodi Redonens. episc. p. 224.

LXXVIII. Elogium Marbodi Redonensis episcopi scripsere monachi S. Albini Andegavensis, ad quos ille, relicto episcopatu, se receperat. Ipsum oratorum regem et Gallicanæ arcem eloquentiæ *pronunciant: cujus etiam operâ liberalium studiorum exercitia in urbe Andegavensi tunc temporis floruisse gloriantur.*

Baldrici Dolensis archiep. itinera, p. 224.

LXXIX. Nec minùs scientiâ clarus habebatur illis in partibus et eodem tempore Baldricus, ex abbate Burguliensi Dolensis episcopus, qui itinera sua et alia de se multa scripsit ad monachos Fiscannenses, quorum conversationem et in hospites humanitatem summis laudibus attollit. Ibi organa, seu musicum instrumentum se vidisse testatur, fistulis ex ære compactum, quod follibus excitum fabrilibus suavem reddebat melodiam, et per continuam diapason, et per symphoniæ sonoritatem, graves et medias et acutas voces uniebat. *Organorum usum in ecclesiis non admodum frequentatum illâ ætate, nec omnibus probatum, inde colligimus quòd multis rationibus haud improbandum illum revincat.*

Vita S. Norberti archiep. Magdeburgens. p. 229.

LXXX. Ex vita B. Norberti, Præmonstratensis ordinis institutoris, pauca selegimus

soins d'Albéron, princier de l'église de Metz, qui fut ensuite archevêque de Trèves, élurent pour évêque Théotger, abbé de S. George dans la Forêt-noire ; mais il ne fut pas reçu dans la ville. D. Thierri Ruinart, à qui copie de cette vie avoit été envoyée d'après un ms. mutilé au commencement et à la fin, l'avoit préparée pour être imprimée parmi les Actes des Saints de l'ordre de S. Benoît, avec un bon commentaire à la tête. Nous n'en avons pris qu'un fragment ; c'est le livre second, où il est parlé du pontificat de Théotger.

LXXV. Dans une notice tirée du cartulaire de l'abbaye de Coulomb, on rapporte que Louis-le-Gros fit fortifier, en 1122, un lieu appelé *Carolivana*, pour protéger la ville de Paris contre les incursions des Normands, avec lesquels il avoit été long-temps en guerre. Helgaud, qui parle aussi de ce lieu, situé sur le bord de la Seine, dit que, dans son étymologie, il signifie *Pêcherie*. Nous croyons que c'est aujourd'hui *Poissi*.

LXXVI. Nous imprimons pour la première fois une notice des évêques de Périgueux, qui, aux premiers temps de la fondation des chanoines de S. Astier, leur firent des largesses. Nous avons déjà imprimé, aux tomes XI et XII, un abrégé des gestes des évêques de Périgueux, qui s'étend depuis l'année 976 jusqu'en 1182 ; la notice que nous donnons maintenant est d'un auteur plus ancien, et ne traite que de six évêques, depuis l'année 991 jusqu'à 1122.

LXXVII. Dans le livre des miracles de S. Prudent, martyr, composé par Thibaud, moine de Bèse, qui n'écrivoit pas mal, il est parlé de quelques plaids ou assemblées qui furent tenus à Langres et en Bourgogne, pour établir la paix et la trève de Dieu, et faire cesser les guerres privées.

LXXVIII. Les moines de S. Aubin d'Angers, qui ont écrit l'éloge de Marbode, évêque de Rennes, lequel, s'étant démis de l'épiscopat, s'étoit retiré chez eux, le qualifient *le premier des orateurs et le boulevart de l'éloquence Françoise* ; ils lui attribuent aussi la gloire d'avoir contribué à faire fleurir les études dans la ville d'Angers.

LXXIX. Baudri, abbé de Bourgueil et ensuite archevêque de Dol, contemporain de Marbode, n'étoit pas moins célèbre que lui, dans cette partie de la France, par sa science. Dans sa lettre aux moines de Fécamp, dont il loue beaucoup la régularité exemplaire, et sur-tout l'hospitalité envers les étrangers, il fait la description de ses voyages, et nous apprend, entre autres choses qui le concernent, qu'il y avoit à Fécamp des orgues, c'est-à-dire, *un instrument composé de tuyaux d'airain, qui, au moyen d'un soufflet semblable à celui des ouvriers en fer, rendoit des sons mélodieux, et, mêlant ensemble les tons graves, moyens et aigus, servoit à exécuter de belles symphonies.* Ce qui prouve que l'usage de cet instrument, dans les églises, n'étoit pas fort commun, c'est qu'il a cru devoir répondre aux raisons de ceux qui en désapprouvoient l'usage.

LXXX. Nous avons tiré très-peu de chose de la vie de S. Norbert, instituteur de l'ordre des

Prémontrés: nous n'en avons extrait que ce qui regarde la personne et les mœurs de Thibaud-le-Grand, Comte de Chartres et de Blois, et ensuite de Champagne. Il sera parlé plus amplement des monastères fondés par S. Norbert, dans les gestes de Barthélemi, évêque de Laon, imprimés plus bas.

LXXXI. L'an 1118, il y eut à Toulouse un concile, dans lequel, au rapport du chroniqueur de Maillezais, il fut résolu d'entreprendre, contre les Maures d'Espagne, une expédition dont l'objet étoit de rétablir l'église de Terragone, qu'ils avoient réduite en solitude. Dix ans après, en 1128, un concile tenu à Narbonne institua, pour le même objet, une pieuse association ou confrérie, dont nous donnons la notice d'après deux manuscrits de l'église collégiale d'Ageras en Catalogne. Il étoit accordé des indulgences à ceux qui fournissoient des secours pécuniaires, et les priviléges de la croisade à ceux qui partoient.

LXXXII. La même année 1128, il y eut à Troyes un concile pour donner aux chevaliers du Temple de Jérusalem la règle qu'ils devoient pratiquer. Nous n'en imprimons que la préface, écrite par Jean Michaelis, parce qu'il y nomme les prélats ecclésiastiques et les personnes nobles qui assistèrent à ce concile.

LXXXIII. Suit la notice d'un autre concile tenu à Châteauroux, ou plutôt au monastère de S. Gildas du Bourg-Dieu, près de ce lieu, l'an 1128 ou 1129, auquel présida Gérard, évêque d'Angoulême. C'est le dernier des conciles qu'il assembla en grand nombre, comme nous l'avons dit, en sa qualité de légat.

LXXXIV. Hugues Farsit a composé un écrit sur la guérison du charbon pestilentiel ou *des ardens*, qui eut lieu à Soissons par l'intercession de la Sainte Vierge. Nous en avons extrait peu de chose; mais nous confirmons par d'autres témoignages ce qu'il dit de la nature de cette maladie, et de la manière dont elle fut guérie.

LXXXV. Ce qui se passoit à Soissons relativement à la guérison des ardens, arriva aussi à Paris vers le même temps, selon la relation de l'anonyme contemporain qui a écrit le livre des miracles de Ste Geneviève. Son témoignage est d'autant moins suspect, que le miracle fut vérifié, l'année d'après, par le Pape Innocent II, qui, pour en perpétuer la mémoire, institua une fête qui se célèbre encore tous les ans.

LXXXVI. Nous plaçons ensuite un fragment de la vie de S. Godehard, évêque d'Hildesheim, où il est parlé de l'entrevue qu'eut Innocent II, à Liége, avec le Roi Lothaire, et du concile qu'il célébra ensuite à Reims, en 1131. Il y a des chroniques qui mettent l'entrevue après le concile; mais voici un auteur qui a assisté à l'un et à l'autre, et qui doit être cru préférablement.

LXXXVII. On voit dans la vie du bienheureux Jean, évêque de Térouanne, écrite par Jean de Colmieu, archidiacre de la même église, quels furent ses prédécesseurs sur le siége de Térouanne, et quels ressorts ils firent jouer, la plupart,

ad personam et mores Theobaldi Magni, Comitis Blesensis ac Carnotensis ac deinde Campaniensis, pertinentia: plura de conditis à Norberto cœnobiis habentur in gestis Bartholomæi Laudunensis episcopi, de quibus dicetur infrà.

LXXXI. Pro instauranda Tarraconensi ecclesia, in solitudinem à Saracenis redacta, habitum fuit anno 1118 Tolosæ concilium, in quo confirmata est via de Hispania, *inquit chronographus Malleacensis. Huic expeditioni promovendæ instituta fuit, decennio pòst, in synodo Narbonensi, confratria et collectio denariorum, cujus notitiam damus ex ms. codice ecclesiæ collegiatæ S. Petri Agerensis in Catalaunia. Conferentibus subsidia pecuniarum propositæ indulgentiæ; proficiscentibus verò in eam expeditionem indulta privilegia cruce signatis olim concessa.*

Confratria ad instaurandam Tarracon. ecclesiam, p. 230.

LXXXII. Eodem anno 1128, habitum fuit Trecis concilium, in quo militibus Templi Hierosolymitani data fuit regula quam sequerentur fratres huic militiæ adscripti. Ex eo verò solam præfationem damus, à Joanne Michaelensi scriptam, ubi ex nomine designantur qui eidem concilio interfuere ecclesiarum rectores et viri nobiles.

Gesta in concilio Trecensi an. 1128, pag. 231.

LXXXIII. Sequitur notitia alterius concilii apud Castrum-Radulfi, seu in monasterio S. Gildæ Burgi-Dolensis prope idem castrum, à Gerardo Engolismensi episcopo, A. S. legato, eodem vel sequenti anno 1129 celebrati, quod ultimum fuit ex multis quibus eum præsedisse diximus suprà.

Synodalis diffinitio concilii apud Castrum-Radulfi, p. 233.

LXXXIV. Pauca decerpsimus ex libello Hugonis Farsiti, de curatione ardentium *per intercessionem B. Mariæ apud Suessiones facta: ubi quæ habet de morbi genere, et curationis modo, ex aliis fide dignis scriptoribus confirmamus.*

Hugonis Farsiti libellus de curatione ardentium, p. 234.

LXXXV. Quod Suessionibus gestum tradit Hugo Farsitus, id ipsum Parisiis eodem tempore contigisse testatum facit anonymus æqualis, qui librum miraculorum B. Genovefæ descripsit: cui eò magis fides adhibenda, quòd sequenti anno Innocentius II Papa miraculum probavit, et, ad futuram rei memoriam, festum quotannis celebrandum constituit, quod etiam nunc celebratur.

Liber miraculorum S. Genovefæ, ejusd. argumenti, pag. 235.

LXXXVI. Subjicitur fragmentum ex historia canonizationis S. Godehardi, episcopi Hildenshem., ubi de conventu Leodiensi cum Rege Lothario et de concilio Remensi anno 1131 ab Innocentio II Papa celebratis agitur. In quibusdam chronicis conventus Leodiensis ponitur post concilium; verùm contrarium statuit hic anonymus, qui utrique interfuit: cui potior idcirco fides est adhibenda.

De concilio Remensi anni 1131 fragment. &c. p. 237.

LXXXVII. In vita B. Joannis Morinorum episcopi, auctore Joanne de Collemedio ejusdem ecclesiæ archidiacono, videre est quæ fuerit eatenus Morinensium episcoporum successio, et quibus adminiculis plerique

Vita B. Joannis Morinorum episc. p. 238.

episcopi, turbatis illis temporibus, se in illam sedem intruserint.

Placitum de libertate alodii Chamareii, &c. p. 240.

LXXXVIII. Notitiam placiti de libertate alodii Chamareii, firmati anno 1131 inter Theobaldum Comitem Carnotensem et monachos Majoris-monasterii, nunc primùm damus ex schedis D. Martenii, ut intelligatur quâ mulctâ illi afficerentur, qui ad stipendia dominis feodalibus facienda submoniti, debita non meruissent stipendia.

Vita S. Hugonis episc. Gratianop. p. 242.

LXXXIX. Vitam S. Hugonis episcopi Gratianopolitani scripsit, jubente Innocentio II Papâ, Guigo Carthusiæ prior. In ea Hugo præcipuè commendatur quòd Carthusianorum initia juverit, et Romanum pontificatum Innocentio II, contra schisma Petri-Leonis seu Anacleti, favore suo cum episcopis Galliæ inter primos asseruerit.

De fundatione Meduntensis cellæ S. Mariæ Magdal. p. 245.

XC. Subsequitur brevis notitia de fundatione Meduntensis cellæ S. Magdalenæ, ubi de obitu Guillelmi Malivicini agitur, et de bello quod inter se gerebant Hugo de Novo-castello Theodemarensi et Rogerius de Toënio seu de Conchis : de quo bello silent historici omnes, et ipse Ordericus Vitalis, qui privata procerum sui temporis bella multa descripsit.

Acta de duabus ecclesiis Stabulis et Dalreis, &c. p. 246.

XCI. Tum longa de duabus ecclesiis Stabulis et Dalreis inter abbates S. Stephani Divionensis et S. Sequani, cui favebat Dux Burgundiæ, subjicitur controversia, quæ in concilio Remensi anni 1131 coram Innocentio II agitata, tandem arbitrio Stephani abbatis Cisterciencis et Bernardi Clarevallensis finem accepit. Illius porrò controversiæ acta denuo post Perardum ex tabulario S. Stephani Divionensis repræsentamus.

Tractatus Arnulfi Sagiensis archidiacon. de schismate Petri-Leonis, p. 249.

XCII. Gerardum Engolismensem episcopum, legatione suâ Aquitanicâ famosum, gravi diatribâ exagitat Arnulfus Sagiensis archidiaconus, qui fuit postmodum Lexoviensis episcopus, in tractatu quem edidit de schismate Petri-Leonis, cujus partes sectabatur Gerardus. Quoniam verò modum quandoque videtur excessisse, dum Gerardi et Anacleti perditos mores insectatur, invectionibus ejus opponimus in notis aliorum scriptorum testimonia, rem elevantia.

Elogium Algeri scholastici, p. 262.

XCIII. Scripsit Nicolaus Leodiensis canonicus elogium Algeri scholastici, qui cùm Leodiensem ecclesiam scriptis suis illustrasset, factus est circa an. 1124 Cluniacensis monachus. Alios etiam commemorat Leodienses qui circa idem tempus Cluniacensium famam celebriorem reddidere.

De Matthæo Albanensi episc. A.S. legato, &c. p. 263.

XCIV. Cluniacensem familiam haud minùs illustravit Matthæus, qui, ex priore S. Martini à Campis factus Albanensis episcopus, vices apostolicas egit in Francia. Ejus porrò notitiam damus ex libro Petri Venerabilis secundo qui inscribitur de Miraculis.

Henrici Huntindon. epistola

XCV. In tractatu de contemptu mundi,

pendant ces temps de troubles, pour s'élever à l'épiscopat.

LXXXVIII. Nous donnons, sur une copie de D. Martène, une notice anecdote d'un plaid concernant l'indépendance allodiale de la terre de Chamarei, que nous croyons être *Saumarai*, sur laquelle transigèrent, en 1131, Thibaud, Comte de Chartres, et les religieux de Marmoutier. On y voit quelle amende payoient au seigneur du fief ceux des vassaux qui manquoient au service militaire, lorsqu'ils étoient semons.

LXXXIX. Guigues, prieur de la Chartreuse, écrivit, par l'ordre du Pape Innocent II, la vie de S. Hugues, évêque de Grenoble. Il le loue particulièrement pour avoir favorisé les commencemens de la Chartreuse, et pour avoir été un des premiers évêques de France à reconnoître le Pape Innocent contre l'antipape Pierre de Léon, dit Anaclet.

XC. Vient ensuite la notice de la fondation du prieuré de la Madeleine à Mantes, où il est parlé de la mort de Guillaume Mauvoisin, et de la guerre que se faisoient alors Hugues, seigneur de Châteauneuf en Thimerais, et Roger de Toëni ou de Conches. Aucun autre historien n'a parlé de cette guerre, pas même Orderic Vital, qui raconte presque toutes les guerres privées des seigneurs de son temps.

XCI. Il y eut, au sujet de deux églises, Étaule et Dairé, entre l'abbé de S. Étienne de Dijon et l'abbé de S. Seine, qui étoit appuyé par le Duc de Bourgogne, une longue contestation qui fut portée au concile de Reims de l'année 1131. Innocent II en délégua la connoissance à Étienne, abbé de Cîteaux, et à S. Bernard, abbé de Clairvaux, qui la terminèrent heureusement. Nous réimprimons les pièces de ce procès, d'après Pérard, qui les avoit tirées des archives de S. Étienne.

XCII. Arnoul, archidiacre de Séez, qui fut ensuite évêque de Lisieux, composa une sanglante diatribe contre Gérard, évêque d'Angoulême, fameux par la légation qu'il exerçoit dans l'Aquitaine pendant le schisme de l'antipape Pierre de Léon, dit Anaclet, que Gérard avoit embrassé. Comme il paroît qu'Arnoul exagère quelquefois en dévoilant leurs turpitudes, nous rapportons dans les notes les témoignages d'autres écrivains, lorsqu'ils contredisent ce qu'il avance.

XCIII. Alger, écolâtre de Liége, après avoir illustré cette église par ses écrits, se fit moine à Cluni vers l'an 1124. Nicolas, chanoine de Liége, a composé son éloge, dans lequel il fait connoître d'autres Liégeois qui vinrent, vers le même temps, augmenter la célébrité de cette congrégation.

XCIV. Matthieu, qui, de prieur de S. Martin-des-Champs étant devenu évêque d'Albano, fut envoyé légat en France, n'a pas fait moins d'honneur qu'Alger à la congrégation de Cluni. Nous donnons une notice de sa vie, d'après Pierre-le-Vénérable, qui en parle au livre second qu'il a intitulé *des Miracles*.

XCV. Henri, archidiacre d'Huntington, dans

le traité qu'il a composé du mépris du monde, ou de la fin déplorable des hommes illustres de son temps, critique sans ménagement les mœurs et les gestes des personnes les plus éminentes en dignité : tels sont Henri I.[er], Roi d'Angleterre, Robert, Comte de Meulant, Thomas de Marle, Robert de Bellême, &c. Il n'épargne pas non plus les Rois de France Philippe I.[er] et Louis-le-Gros, auxquels cependant il ne reproche que l'embonpoint et la gourmandise.

sive de casu virorum illustrium sui temporis, Henricus Huntindoniensis archidiaconus quorumcumque sublimium personarum mores et gesta summâ libertate carpit, Henrici I Angliæ Regis, Roberti Comitis Mellenti, Thomæ de Marla, Roberti Bellismensis, &c. Philippi quoque et Ludovici Regum Francorum famæ non parcit, quibus tamen præter pinguedinem et edacitatem nihil improperat.

De contemptu mundi, p. 265.

XCVI. L'anonyme du Bec, dans la relation du miracle qui sauva la vie à Guillaume Crêpin, a tracé la généalogie de la maison des Crêpins, et s'étend particulièrement sur les exploits militaires de Guillaume.

XCVI. Genealogiam Crispinorum *texuit anonymus Beccensis, qui relationem scripsit miraculi à B. Maria Beccensi patrati in gratiam Willelmi Crispini, cujus præcipuè militaria facta prosequitur.*

Genealogia Crispinorum, &c. p. 268.

XCVII. Suit la notice touchant l'indépendance de l'abbaye du Bec, pour prouver que les nouveaux abbés étoient exempts de faire *la profession*, c'est-à-dire, la promesse d'obéissance, aux évêques : question qui, au XII.[e] siècle, fut agitée en plusieurs endroits. On trouve dans cette notice la succession des premiers abbés du Bec, et quelques particularités sur Robert, Duc de Normandie, et sur Henri I.[er], Roi d'Angleterre, relatives à cette question.

XCVII. Subjicitur notitia de libertate Beccensis monasterii circa professionem episcopis ab abbatibus faciendam : quæ quæstio pluribus in locis, sæculo XII, agitata fuit. In hoc opusculo, præter primorum Becci abbatum successionem, multa Roberti Normanniæ Ducis et Henrici I Angliæ Regis dicta et facta recensentur, quibus eorum circa ejusmodi controversiam mens declaratur.

De libertate Beccensis monasterii, &c. p. 270.

XCVIII. Pierre Abélard *(a)* fut un philosophe célèbre au XII.[e] siècle ; mais il est devenu encore plus fameux par ses aventures. Dans la lettre qu'il écrivit à un ami, il fait non-seulement la peinture des persécutions qu'il éprouva de la part de ses envieux, mais encore de ses amours désordonnées. Il raconte dans cet écrit plusieurs choses qui intéressent l'histoire du temps, et sur-tout l'histoire littéraire ; et quoique la jactance ou le dépit ait souvent conduit sa plume, tout n'est pas à rejeter. Nous avons revu l'édition d'André Duchesne sur le ms. 2923 de la Bibliothèque impériale. Nous avons pris aussi quelques variantes de l'édition de Richard *Rawlinson*, si l'on peut appeler variantes quelques expressions substituées à d'autres qui paroissoient peu latines à un homme peu versé dans la lecture des scolastiques du XII.[e] siècle.

XCVIII. Petrus Abælardus (a) inter philosophos sæculi XII clarus habebatur, sed infortuniis suis famosior evasit. In epistola quam ad amicum scripsit, non solùm calamitates quas ab æmulis pertulit, sed libidines quoque suas infrunito calamo descripsit. Inter hæc plura ad historiam illius ævi, præsertim literariam, nos edocet, quæ, licèt ex jactantia et exasperato animo prolata, non tamen continuò rejicienda. Editionem Andr. Quercetani quibusdam in locis emendavimus ad fidem codicis ms. 2923 Biblioth. imp. Paris. Ex editione quoque Richardi Rawlinson *variantes lectiones selegimus, si variantes dicere licet mutationes quasdam vocum minùs latinarum, factas à malè feriato scriptore, cui sordebat incultus scholasticorum sæculi XII sermo.*

Petri Abælardi epist. de calamitatibus suis, p. 278.

XCIX. Abélard écrivit l'histoire de ses calamités avant qu'il eût éprouvé la dernière, c'est-à-dire, avant le concile de Sens de l'an 1140, dans lequel ses erreurs furent condamnées, quoiqu'il eût appelé au Siége apostolique. S. Bernard, faisant la relation de ce qui s'étoit passé au concile, dans sa lettre 189 au Pape Innocent II, avoit dit qu'Abélard *ayant écrit des choses contraires à la foi de S. Pierre, ne devoit trouver aucun refuge auprès*

XCIX. Historiam calamitatum suarum scribebat Abælardus antequam ultimam expertus esset, id est, ante concilium Senonense anno 1140 celebratum, in quo errores ejus multiplices, licèt ipse ad apostolicam sedem provocasset, damnati fuerunt. Hujus concilii historiam texuit S. Bernardus in epist. 189 ad Innocentium II Papam, in qua cùm scripsisset sanctus non debere refugium invenire apud

Berengarii scholastici apologia Abælardi, &c. p. 294.

(a) Id nomen variè à variis scriptoribus effertur, *Abailardus, Abulardus, Balardus, Beliardus, Baliardus.* Quin et Bern. *Pez*, præf. in t. III Thesauri Anecdotorum novissimi, p. xxj, sequentem notam descripsit ex ms. codice Tegernseensi, ubi festivè narratur quâ ratione dictus sit *Bajalardus :* « Petrus Abælardus, qui à plerisque *Bajolardus* dicitur, natione Anglicus [immo Armoricus], primùm » grammaticæ et dialecticæ, hinc divinitati operam dedit. Sed cùm esset inæstimandæ subtilitatis, » inauditæ memoriæ, capacitatis supra humanum modum, auditor aliquando magistri Roscii [Roscelini] » cœpit eum cum exfestucatione quadam sensuum illius audire. Attamen imperavit sibi, ut per annum » lectionibus ipsius interesset. Mox ergo socios habere, et Parisius palàm dialecticæ atque divinitatis » lectiones dare cœpit, et facilè omnes Franciæ magistros in brevi superavit. Qui cùm de quadrivio » nihil audisset, clam magistro Tirrico [Theoderico Armorico] aures dabat, in quibus suprà quàm » æstimaret, obtentu difficultatis, intellectus resiliebat audientis. Cui semel afflicto et indignanti per » jocum magister Tirricus ait : *Quid canis plenus nisi lardum bajare consuevit !* Bajare autem lingere » est. Exinde *Bajolardus* appellari cœpit : quod nomen tanquam ex defectu quodam sibi impositum » cùm abdicaret, sub literatura non dissimili *Habelardum* se nominari fecit, quasi qui haberet artium » apud se summam et adipem. »

sedem Petri, qui fidem impugnat Petri; *stomachatus Berengarius, Abælardi discipulus, magistri apologiam edidit multo sale conspersam, sed ita conviciis refertam, ut eam damnare coactus fuerit Berengarius, juvenilem acrimoniam causatus, seque joco, non seriò, indulsisse genio. Quis ille fuerit Berengarius inquirimus, eumque patriâ Gabalitanum, potiùs quàm Pictavensem, ut communis fert opinio, ex probabili conjectura facimus. Cæterùm hujus scripti editionem, multis in locis vitiatam, emaculavimus ope ms. codicis 1896 Bibliothecæ imperialis Parisiensis.*

Joannes Saresb. de scholis Paris. p. 300.

C. Joanni Saresberiensi debemus notitiam præstantissimorum studii Parisiensis magistrorum, quorum scholas ante medium sæculum XII frequentaverat, Willelmi de Conchis, Bernardi Carnotensis, Alberici Remensis, Roberti Meludensis, Richardi cognomento Episcopi, Theoderici Armorici, Adami de Parvo-ponte, Hardeivini Teutonici, Simonis Pexiacensis, Petri Heliæ, Gilberti Porretani, Roberti Pulli, &c. de quibus ille in Metalogici libris quatuor.

Herberti epist. de scholis Andegav. p. 306.

CI. Floruisse his quoque temporibus scholas Andegavenses colligimus ex epistola Herberti cujusdam ad Hilarium Aurelianensem, quem invitat ad regendas iterum illius urbis scholas, propositis amplis honoribus, quibus Ulgerius episcopus munerare solitus erat magistros, inter quos nominat Vasletum, Gordonem, Rannulfum, Boëmundum, Radulfum, Petrum, &c. quorum memoria alibi non exstat.

Vita S. Petri Juliacensis, p. 306.

CII. Ex vita S. Petri prioris Juliacensis pauca decerpsimus ad historiam Theobaldi Magni Comitis Campaniæ pertinentia: in his vaticinium sancti viri de ortu filiæ ejus Adelæ, quam prædixit uxorem Ludovici VII Francorum Regis futuram.

Acta controversiæ super ecclesia de Beciano, p. 307.

CIII. Sequuntur acta controversiæ sæpiùs agitatæ super ecclesia de Beciano inter monachos S. Tyberii et Casæ-Dei, cujus causâ celebratum fuit anno 1134 concilium Monspeliense ab Hugone Rotomagensi archiepiscopo, A. S. legato, et anno 1139 concilium Uceticense à Guidone cardinali diacono.

Acta quædam concilii Pictav. incerti anni, p. 311.

CIV. Subjicitur notitia concilii Pictavis in claustro S. Hilarii solemniter celebrati à Gaufrido Carnotensi episcopo, A. S. legato: cujus concilii tempus inquirimus, et nomina episcoporum qui eidem interfuere investigamus.

Sugeri libellus de consecratione ecclesiæ S. Dionysii, p. 312.

CV. Agit Sugerius, in libello de consecratione ecclesiæ S. Dionysii, de incrementis eidem ecclesiæ à se additis, ubi videre est quæ esset sæculo XII artium peritia. Editionem Andr. Chesnii in fine mutilam integritati suæ restituimus ex Analectis Mabillonii.

Haymo abbas S. Petri Divensis de miraculis B. Mariæ, pag. 318.

CVI. Sequitur fragmentum ex relatione Haimonis abbatis S. Petri Divensis ad monachos Totesbiriæ in Anglia, de miraculis

de celui qui occupoit le siége de Pierre. Cette phrase échauffa la bile de Bérenger, disciple d'Abélard; il prit la défense de son maître avec beaucoup de chaleur, mais avec si peu de ménagement et de décence, qu'il fut obligé de condamner son écrit comme une étourderie de jeunesse, prétendant que c'étoit un jeu d'esprit plutôt qu'un ouvrage sérieux. Voulant faire connoître quel étoit ce personnage, nous donnons des raisons assez plausibles pour prouver qu'il étoit du Gévaudan, plutôt que du Poitou, comme on le croit ordinairement. Au reste, nous avons corrigé, avec le secours du ms. 1896 de la Bibliothèque impériale, l'édition de Duchesne, qui étoit fautive en plusieurs endroits.

C. Nous devons à Jean de Saresbéry l'avantage de connoître les meilleurs professeurs qui, avant le milieu du XII.[e] siècle, enseignoient à Paris, lorsqu'il y fréquentoit les écoles : tels sont Guillaume de Conches, Bernard de Chartres, Albéric de Reims, Robert de Melun, Richard surnommé l'Évêque, Thierri l'Armoricain, Adam du Petit-pont, Hardevin le Teutonique, Simon de Poissi, Pierre Hélie, Gilbert de la Porrée, Robert Pullus, &c. dont il apprécie le mérite dans ses quatre livres du *Métalogique.*

CI. Vers le même temps, les études étoient florissantes à Angers, comme on le voit par la lettre d'un certain Herbert à Hilaire d'Orléans, dans laquelle, pour l'engager à reprendre la conduite des écoles d'Angers, il lui met sous les yeux les avantages que procuroit aux professeurs l'évêque Ulger, parmi lesquels il nomme Vaslet, Gordon, Rannulfe, Boémond, Raoul, Pierre, et autres, dont le nom même n'est pas venu à notre connoissance.

CII. Nous n'avons pris de la vie de S. Pierre, prieur de Juilli, que ce qui peut servir à l'histoire de Thibaud-le-Grand, Comte de Champagne; entre autres choses, la prédiction qu'il lui fit, qu'il auroit une fille qui seroit un jour Reine de France. C'est la Reine Adèle, mère de Philippe-Auguste.

CIII. Nous plaçons ensuite les actes d'un procès qui duroit depuis long-temps entre les abbayes de S. Tyberi et de la Chaise-Dieu, au sujet de l'église de Bessan, pour la décision duquel il fut tenu, en 1134, un concile à Montpellier, auquel présida, comme légat du saint Siége, Hugues, archevêque de Rouen; et en 1139, un autre à Usez, qui fut présidé par Gui, cardinal-diacre.

CIV. Suit la notice d'un concile tenu à Poitiers, dans le cloître de S. Hilaire, par Geoffroi, évêque de Chartres, légat du saint Siége; concile dont nous recherchons l'année, ainsi que le nom des évêques qui y assistèrent.

CV. Dans le petit écrit qui traite de la consécration de l'église de S. Denis, l'abbé Suger nous fait connoître les augmentations qu'il y avoit faites, et à quel point étoit, au XII.[e] siècle, la pratique des beaux-arts. Nous avons complété, d'après les Analectes de D. Mabillon, l'édition de Duchesne, qui étoit incomplète à la fin.

CVI. Nous donnons ensuite un fragment de la relation des miracles de la Sainte Vierge, adressée par Haimon, abbé de S. Pierre-sur Dive, aux

moines

moines de Tewksbury en Angleterre. Il y fait la description d'une association d'hommes de tous les états, qui se dévouoient à la construction des églises, qui traînoient pour cela des chars à la manière des bêtes, et qui s'astreignoient à certaines pratiques religieuses. Cette nouvelle dévotion avoit commencé à la construction de l'église de Chartres, et s'étoit propagée en d'autres lieux.

B. Mariæ, in quo describitur nova religio quæ animos tam nobilium quàm plebeiorum incessit ut, ad exstruendas ecclesias, ex summa religione plaustra traherent, more brutorum animalium, certisque se legibus et pietatis operibus astringerent. In hunc modum exstructam fuisse Carnotensem ecclesiam, et in aliis locis alias, docet.

CVII. Maître Giraud, qui a composé la vie du bienheureux Jean, évêque de Valence, a décrit la fondation de l'abbaye de Bonnevaux, au diocèse de Vienne, dont Jean fut le premier abbé, et ensuite l'état déplorable auquel étoit réduit le diocèse de Valence, lorsqu'il fut mis à la place de l'évêque Eustache.

CVII. Qui vitam B. Joannis episcopi Valentinensis literis mandavit magister Giraudus, abbatiæ Bonæ-vallis in diœcesi Viennensi, cujus ille primus abbas fuit, originem describit; tum Valentinensis ecclesiæ sub episcopo Eustachio, cujus in locum suffectus est Joannes, desolationem.

Vita S. Joannis episc. Valentin. p. 319.

CVIII. Nous réunissons trois notices, tirées tant du cartulaire ms. de l'église d'Auch, que des chroniques imprimées de D. Clément de Brugelles, touchant le droit de cimetière, qui fut pendant long-temps un objet de contestation entre l'église cathédrale et les moines de S. Orents. Ce droit lucratif fut plaidé avec chaleur devant plusieurs conciles, jusqu'à ce qu'une loi générale accorda à toutes les églises matrices le droit de sépulture.

CVIII. De jure cœmeterii, diù controverso inter Ausciensem ecclesiam S. Mariæ et monachos S. Orientii, tres notitias damus, tum ex chartulario ms. ecclesiæ Ausciensis, tum ex editis D. Clementis de Brugelles *chronicis: quæ controversia cùm pluribus in conciliis, tamquam pro aris et focis, fuisset agitata, tandem communi lege sancitum est ut matricibus ecclesiis libera esset mortuorum sepultura.*

Notitiæ tres de jure cœmeterii in urbe Ausciensi, p. 321.

CIX. Il est prouvé par le livre des translations des reliques de S. Mesme, où il est parlé du voyage de Godefroi, évêque de Langres, en Palestine, qu'on imposoit quelquefois aux églises des subsides extraordinaires, sur-tout lorsqu'il s'agissoit d'une expédition à la Terre-sainte. La même chose est prouvée par un autre écrit que nous avons imprimé tome XII, p. 94, où l'on voit que l'abbé de Fleuri fut imposé à la somme de 300 marcs d'argent et de 500 besans d'or. A l'appui de ce dernier écrit, nous imprimons ici une note des moines de Fleuri, nouvellement trouvée, qui a rapport au même objet.

CIX. Imperata fuisse ecclesiis insolita quandoque subsidia, præsertim gratiâ suscipiendæ Jerosolymitanæ expeditionis, liquet ex libro de translationibus reliquiarum S. Mamantis martyris, ubi de profectione Godefridi episcopi Lingonensis in Palæstinam agitur; liquet et ex alio scripto à nobis edito tomo XII, p. 94, ubi legimus abbati Floriacensi Machario imperatum fuisse tributum 300 marcharum argenti et 500 bisanciorum auri; cui scripto illustrando hìc adjicimus notam Floriacensium monachorum, à nobis nuper inventam.

De translationibus reliquiarum S. Mamantis, p. 324.

CX. Quoique les historiens des croisades ne doivent pas entrer dans notre collection, nous donnons cependant la lettre du moine Arnoul dans laquelle il décrit la prise de Lisbonne sur les Sarrasins, par une armée navale qui étoit partie de Flandre et de Lorraine; parce que cette expédition est différente des autres qui avoient pour objet la Palestine. Nous tâchons de faire connoître ce moine Arnoul, que d'autres appellent Raoul.

CX. Quamquam instituti nostri non sit cruce signatorum et sacrarum expeditionum historias huic inserere collectioni, nihilominus epistolam Arnulfi monachi de Ulixisbona Saracenis erepta à navali exercitu Flandrensium et Lotharìensium damus, quia diversa est hæc expeditio ab aliis in Palæstinam susceptis. Quis ille fuerit Arnulfus, ab aliis Radulfus dictus, investigamus.

De Ulixisbona Saracenis erepta, &c. p. 325.

CXI. Geoffroi, disciple et secrétaire de saint Bernard, écrivit, vers l'an 1188, à la prière de Henri, évêque d'Albano, légat en France, ce qui s'étoit passé, quarante ans auparavant, au concile de Reims de 1148, relativement à la condamnation de Gilbert de la Porrée, évêque de Poitiers. Nous opposons quelquefois à son récit le témoignage d'Otton, évêque de Frisingue.

CXI. Gesta in concilio Remensi anni 1148, de condemnatione Gilberti Porretani, Pictavensis episcopi, scripsit circa an. 1188 Gaufredus quondam S. Bernardi discipulus et notarius, rogatus ab Henrico Albanensi episcopo, A. S. legato: cujus narrationi opponimus interdum Ottonis episcopi Frisingensis testimonium.

De condemnatione Gilberti Porretani, pag. 327.

CXII. On voit dans la vie de S. Étienne, fondateur de l'abbaye d'Obazine, écrite par un de ses disciples, quels autres monastères il avoit fondés; celui de Bonne-aigue et de Doumis-soutro, ou le Pestre, transféré ensuite à la Valette, dans le Limosin; celui de la Garde-Dieu, dans le Querci; celui de la Frenade, dans la Saintonge. Il réunit ensuite sa petite congrégation à celle de Citeaux.

CXII. In vita B. Stephani Obazinensis abbatiæ conditoris, scripta ab anonymo ejus discipulo, videre est quæ ille monasteria exstruxerit, Bonam-aquam, Domiscum, ad Valetam deinde in pago Lemovicino translatum, Guardiam-Dei in Caturcino, Frenadam in Santonico: quæ omnia postmodum Cisterciensi subjecit monasterio.

Vita S. Stephani Obazinensis, p. 331.

Elogium Gaufridi II, episc. Carnot. p. 333.

CXIII. Quàm sanctè, quàm irreprehensibiliter vices apostolicas exercuerit Gaufridus II Carnotensis episcopus, qui per annos quindecim eam legationem obivit super Bituricensem, Burdigalensem, Turonensem et Dolensem provincias, commemorat anonymus qui elogium ejus descripsit in necrologio Carnotensis ecclesiæ: cui concinit S. Bernardus. Hoc etiam laudi ejus vertitur, quòd à Rege Ludovico impetrarit hominibus ecclesiæ suæ, id est servis seu matriculariis, licentiam testificandi et bellandi in omnibus causis, placitis et negotiis, &c.

CXIII. L'anonyme qui a consigné dans le nécrologe de l'église de Chartres l'éloge de Geoffroi II, évêque de Chartres, a eu soin de marquer combien il fut irréprochable dans les fonctions de légat, qu'il exerça pendant quinze ans avec le plus grand désintéressement sur les provinces de Bourges, de Bordeaux, de Tours et de Dol; et en cela il est d'accord avec S. Bernard. Il le loue pareillement d'avoir obtenu du Roi Louis que les serfs de son église pourroient *ester en témoignage, et même combattre en champ clos dans toute sorte d'affaires.*

Historia monasterii Usercensis, p. 334.

CXIV. Sequitur historia monasterii Usercensis ab anno 760 usque ad annum 1149, sed in fine, ut credimus, mutila, quam cum Historia Tutelensi edidit Baluzius. In ea, præter abbatum seriem, multa occurrunt ad historiam episcoporum et vicecomitum Lemovicensium, necnon Aquitaniæ Ducum, et aliorum magnatum.

CXIV. Vient ensuite l'histoire du monastère d'Uzerche, depuis l'année 760 jusqu'à l'année 1149, que nous croyons mutilée à la fin. Baluze l'a imprimée à la suite de l'Histoire de Tulles. On y trouve, outre la suite des abbés, beaucoup de particularités sur les évêques et les vicomtes de Limoges, sur les Ducs d'Aquitaine, et autres seigneurs du pays.

Gesta Bartholomæi Laudun. episc. p. 342.

CXV. Gesta Bartholomæi Laudunensis episcopi descripsit Hermannus monachus (a) libro III de Miraculis S. Mariæ Laudunensis, quo jam usi sumus tomo XII, p. 269, ad illustrandas res Laudunenses. In iis quæ nunc damus, præcipuum Bartholomæi studium elucet circa viros religiosos, quibus novem condidisse monasteria traditur, quinque Præmonstratensibus, quatuor Cisterciensibus, et antiqua Laudunensis episcopatûs monasteria ad meliorem præterea frugem informasse.

CXV. Le moine Herman *(a)* a écrit les gestes de Barthélemi, évêque de Laon, au livre III des Miracles de Notre-Dame de Laon, dont nous avons déjà fait usage au tome XII, p. 269, lorsque nous rassemblions les historiens du Laonois. Dans ce que nous donnons maintenant, Herman n'est occupé qu'à célébrer le zèle de Barthélemi pour la multiplication des monastères, dont il fonda cinq pour les Prémontrés, quatre pour les Cisterciens, sans compter les anciens monastères de son diocèse, auxquels il fit beaucoup de bien en y rétablissant la régularité.

Gesta Alberonis Trevirensis archiep. p. 349.

CXVI. Trevirensium archiepiscoporum gesta multi identidem in lucem publicam emiserunt, 1.° Acherius, t. XII Spicilegii, ad annum usque 1122; 2.° Leibnitius, tomo I Accessionum historicarum usque ad an. 1132; 3.° Eccardus, t. II Corporis historici, ab anno 1132 ad annum 1259; 4.° Martenius, t. IV Amplissimæ Collectionis, ab anno 880 ad annum 1455; 5.° D. de Honteim *in prodromo Historiæ Trevirensis diplomaticæ, qui vitam Alberonis à Baldrico ejus domestico scriptam eisdem gestis inseruit. Magnæ sanè auctoritatis quoad res Germanicas sunt gesta illa, non ab uno auctore, sed à pluribus et coævis S. Matthiæ monachis conscripta; sed parum ad historiam Francicam conferunt. At verò in vita Alberonis quam damus, multa occurrunt ad historiam ecclesiæ Metensis pertinentia, quæ meritò sibi vindicat collectio nostra.*

CXVI. Plusieurs savans ont publié, en différens temps, les gestes des archevêques de Trèves: 1.° d'Acheri, au tome XII du Spicilége, jusqu'à l'année 1122; 2.° Leibnitz, au tome I.er des Accessions historiques, jusqu'à l'année 1132; 3.° Eccard, au tome II du Corps d'histoire, depuis l'année 1132 jusqu'à 1259; D. Martène, au tome IV de l'Amplissime Collection, depuis l'an 880 jusqu'à 1455; M. de Honteim, au prodrome de l'Histoire diplomatique de Trèves: mais à la place des gestes d'Albéron, il a inséré sa vie, écrite par Baudri, son commensal. Sans doute ces gestes, qui furent écrits successivement par plusieurs moines de S. Matthias, sont d'une grande utilité pour l'histoire d'Allemagne; mais ils intéressent fort peu celle de France. Il n'en est pas de même de la vie d'Albéron, que nous réimprimons: on y trouve beaucoup de particularités sur l'église de Metz, et sous ce rapport elle devoit entrer dans notre collection.

(a) Auctores Historiæ literariæ Franciæ (tomo XII, p. 289) Herimannum Tornacensem distinguendum censent ab Hermanno Laudunensi, quem aliunde parum notum asserunt. Eamdem nos esse personam, Hermannum illum qui libros tres de miraculis S. Mariæ Laudunensis, et Herimannum qui historiam instauratæ Tornacensis S. Martini ecclesiæ scripsit, cum Fabricio et D. *Cellier* credimus, his inducti rationibus. Herimannus Tornacensis Romæ versabatur anno 1145, missus ad postulandum proprium Tornacensibus episcopum, quo tempore Anselmus abbas S. Vincentii Laudunensis illuc pro monasterii sui rebus advenerat. Placuit Eugenio Papæ ut Anselmus Tornacensibus daretur episcopus, placuit et Tornacensium legatis. Non incongruè igitur admitti potest Anselmum, Tornacensem episcopum factum, Herimanno qui Tornacensis ecclesiæ historiam luculenter descripserat, auctorem fuisse ut scribendæ Laudunensi se accingeret, acceptis ab eo vel Bartholomæo Laudunensi episcopo, cui dicatum est opus, documentis in eam rem necessariis. Opinionem nostram juvat temporum convenientia; nihil enim habet in hac lucubratione Hermannus, quod posterius sit anno 1147, quo Tornacensis Herimannus in Palæstinam profectus est, ubi et obiisse creditur.

CXVII. La notice de la fondation de l'église de S. Barthélemi, près de la Rochelle, dépendante du prieuré de l'île d'Aix, peut servir à jeter quelque jour sur l'histoire du pays d'Aunis; mais elle dit si peu de chose, qu'on regrette que l'auteur ne se soit pas étendu davantage.

CXVIII. S. Bernard a eu pour écrivains de sa vie, des personnages recommandables par leur science et leur sincérité. 1.° Le premier livre fut composé, de son vivant, par Guillaume, abbé de S. Thierri près de Reims; mais il n'a fait que le panégyrique de ses vertus claustrales, et il ne va pas au-delà de l'année 1130. 2.° Arnaud, abbé de Bonneval, qui a composé le second livre, commence au schisme de Pierre de Léon, et raconte fort au long les peines qu'il se donna pour assurer le pontificat à Innocent II, son compétiteur. 3.° Geoffroi d'Auxerre, secrétaire de S. Bernard, a recueilli, dans les trois derniers livres, les actions les plus remarquables du saint, qui lui avoient concilié une grande autorité dans le monde. Il parle du soin qu'il se donna pour réprimer les hérésies de Pierre Abélard, de Gilbert de la Porrée, d'un certain Henri, qui fut le précurseur des Albigeois; des voyages qu'il entreprit pour rétablir la paix entre le Roi Louis-le-Jeune et Thibaud, Comte de Champagne; entre le même Roi et Geoffroi le Bel, Comte d'Anjou; entre les citoyens de Metz, en proie à la guerre civile, &c.

CXIX. Suit une doléance, composée par Laurent, doyen de l'église de Poitiers, sur la mort de Gilbert de la Porrée. Quoique S. Bernard l'eût accusé d'enseigner une pernicieuse doctrine, cela n'a pas empêché qu'il n'y fût comblé d'éloges.

CXX. Robert de Thorigni, abbé du Mont-Saint-Michel, est auteur d'un traité sur les nouvelles institutions monastiques, et sur les abbayes de Normandie, dont il nomme les fondateurs ou les restaurateurs. Dans la première partie, il traite de l'origine des Cisterciens, des Chartreux, de Chesal-Benoît, de Tiron, de Fontevrauld, de Savigni, des chanoines réguliers de S. Victor de Paris, d'Arouaise et de Prémontré: mais il s'en faut bien qu'il nomme toutes les nouvelles congrégations établies de son temps; il ne dit rien de celles de Grandmont, de Géraud de Sales, de Pierre de l'Étoile, d'Obazine, de S. Ruf, de S. Quentin de Beauvais, &c. Dans la seconde partie, il donne la succession des premiers abbés de chaque monastère de Normandie; mais cette nomenclature n'existe pas dans le ms. 5232 de la Bibliothèque impériale, que nous avons consulté.

CXXI. L'an 1155, Louis VII assembla à Soissons les comices du royaume, pour établir des lois de paix qui devoient être observées pendant dix ans, *afin*, dit-il, *de faire cesser les haines mortelles et les violences auxquelles se portoient les voleurs.* Nous n'avons pas les lois qui furent promulguées dans cette assemblée; mais, pour y suppléer, nous avons rassemblé, par forme d'appendice, les différentes lois sur la paix et la trève de Dieu qui furent adoptées, au XII.° siècle, dans plusieurs églises: 1.° les lois de la paix pour l'église des Morins, d'après le ms. 152 de la Bibliothèque impériale, qui

Fundatio ecclesiæ S. Bartholomæi in pago Alniensi, p. 361.

CXVII. Ad illustrandam Alniensis provinciæ historiam facit narratio fundationis ecclesiæ S. Bartholomæi apost. prope Rupellam, sub Ayensi prioratu. Verùm brevitati dum consulit scriptor, appetitum magis quàm satietatem parit.

Vita S. Bernardi abbatis Clareval. pag. 361.

CXVIII. S. Bernardi vitam et res gestas descripserunt eximii et probatæ fidei scriptores. 1.° Guillelmus, abbas S. Theoderici prope Remos, librum primum, eo vivente, confecit; sed præconis magis quàm historici partes implevit, nec ultra annum 1130 progreditur. 2.° Arnaldus abbas Bonæ-vallis in pago Carnutensi, qui librum secundum adjecit, narrationem suam exorditur à schismate Petri-Leonis, et sancti viri labores, ut Romanum pontificatum Innocentio II vindicaret, fusè prosequitur. 3.° Gaufridus Autissiodorensis, Bernardi notarius, in tribus sequentibus libris sancti viri gesta insigniora, quæ magnam ei auctoritatem conciliaverant, persequitur: in his de repressis hæresibus Petri Abælardi, Gilberti Porretani, et Henrici Albigensium præcursoris agit; de reformata pace Regis Ludovici VII cum Theobaldo Comite Campaniæ, Regis ejusdem cum Gaufrido Bello Comite Andegavensi, Metensium in se invicem dissidentium, &c.

Planctus de morte Gilberti Porret. p. 379.

CXIX. Sequitur planctus Laurentii decani Pictavensis super morte Gisleberti Porretani, quem quamvis S. Bernardus perniciosæ doctrinæ arcesserit, summis tamen eum laudibus extollit Laurentius.

De immutatione ordinis monachorum, &c. p. 381.

CXX. Robertus de Thorinneio, abbas Montis S. Michaelis, tractatum edidit de immutatione ordinis monachorum, *seu* de novis institutionibus monachorum; *item*, de abbatibus et abbatiis Normanniæ, et ædificatoribus earum. *In prima parte agit de origine Cisterciensium, Carthusiensium, Casalis-benedicti, Tironii, Fontis-Ebraldi, Savigneii, S. Victoris Parisiensis, Aroasiæ et Præmonstratensium; sed non omnes noviter institutas recenset congregationes, quales sunt Grandimontensium, Geraudi de Salis, Petri de Stella, Obazinensium, S. Rufi, S. Quintini Bellovacensis, &c. In secunda parte seriem tradit primorum abbatum cujusque monasterii Normanniæ usque ad annum 1154: quæ nomenclatura non habetur in ms. codice 5232 Bibliothecæ imperialis, quo usi sumus.*

Comitia regni habita Suessionib. an. 1155, p. 387.

CXXI. Anno 1155, Ludovicus VII comitia regni habuit in urbe Suessionensi, ubi stabilitæ sunt leges pacis per decennium observandæ, ad reprimendum fervorem malignantium, et compescendas violentas prædonum manus. *Verùm eas leges non habemus: igitur è re nostra fuit varias pacis et treviæ Dei leges, quæ sæculo XII in ecclesiis sancitæ sunt, appendicis modo in unum fasciculum repræsentare; ac primò quidem leges pacis pro ecclesia Morinensi, quas ex ms. codice 152 Biblioth. imp. Paris. eruimus, in*

quibus conciliorum in Francia celebratorum ea de re decreta commemorantur; 2.° leges pro ecclesia Turonensi; 3.° pro Auxitana ecclesia; 4.° pro ecclesia Biterrensi.

Vita B. Ulrici sive Ulfrici in Anglia, p. 394. *CXXII. Quo tempore de Angliæ regno decertabant Stephanus Comes Boloniæ et Henricus filius Gaufridi* Plantagenêt, *Comitis Andegavensis, erat in Anglia quidam eremita, Ulricus vel Ulfricus nomine, vaticiniis suis famosus, cujus meminit Henricus Huntindoniensis in epistola* de contemptu mundi. *Excerpta ex ejus vita damus, tum ex actis Bollandianis, tum ex schedis Mabillonii locupletioribus.*

Elogium Gosleni Carnotens. episc. p. 395. *CXXIII. Subsequitur elogium Gosleni Carnotensis episcopi, ex necrologio Carnotensis ecclesiæ, ubi notatur eum,* multo rerum suarum impendio, libertatem episcopalium domorum, *ne decedentibus episcopis spoliarentur, à Rege Ludovico VII impetrasse, &c.*

Translatio reliquiarum S. Eligii Noviom. episc. p. 395. *CXXIV. Tum instrumentum de translatione reliquiarum B. Eligii Noviomensis episcopi, cui inscripta sunt nomina episcoporum et abbatum, clericorum et nobilium virorum, qui eidem translationi præsentes aderant.*

Vita Petri Venerabilis, abbat. Cluniacens. p. 396. *CXXV. Pauca de rebus præclarè gestis Petri Venerabilis, abbatis Cluniacensis, cùm multa dicendi suppeteret materia, tradit Radulfus ejus discipulus, qui vitam ipsius scripsit. Quædam igitur addenda censuimus ex chronico Cluniacensi Francisci de Rivo, qui sæculo quidem* XV *vixit, sed antiqua Cluniacensis ecclesiæ documenta diligenter perscrutatus est.*

Vita Hugonis abbatis Marchian. p. 398. *CXXVI. In vita Hugonis abbatis Marchianensis nonnulla occurrunt, ad historiam literariam sæculi* XII, *et monasticam cœnobiorum S. Martini Tornacensis ac Marchianensis. Editionem Martenii parum accuratam emaculavimus ad fidem apographi, quod continuandis Actis sanctorum ordinis S. Benedicti destinaverat Mabillonius.*

Fundatio abbatiæ Miratorii, p. 401. *CXXVII. Ad illustrandam historiam gentis de Coliniaco pertinet* brevis narratio de fundatione abbatiæ Miratorii, *in archiepiscopatu Lugdunensi, inter Ararim et Rhodanum fluvios, sub jurisdictione prætorii Cabilonensis: quam narrationem damus ex Spicilegio Acheriano. Eamdem decurtatam, et cum quibusdam discrepantiis, edidit quoque D.* du Bouchet *inter probationes Historiæ Coliniacensis, p. 38, ex archivo Miratorii.*

Consecratio altarium ecclesiæ S. Stephani Divion. p. 403. *CXXVIII. Subjicitur notitia consecrationis plurium altarium in ecclesia S. Stephani Divionensis,* post incendium, *non uno tempore, sed diversis temporibus et ministerio variorum pontificum peractæ.*

Gerhohus de investigatione antichristi, p. 403. *CXXIX. De schismate in ecclesia Romana exorto inter Octavianum, cui favebat Fredericus Germanorum Imperator, et Alexandrum III, qui de papatu contendebant, agit Gerhohus præpositus Reicherspergensis in Bajoaria, libro* de Investigatione antichristi, *cujus fragmentum damus. In eo concilium ea*

rappellent, sur cette matière, les décrets promulgués dans les conciles tenus en France; 2.° les lois de paix pour l'église de Tours; 3.° celles pour l'église d'Auch; 4.° celles pour l'église de Beziers.

CXXII. A l'époque où Étienne, Comte de Boulogne, et Henri fils de Geoffroi Plantagenêt, Comte d'Anjou, se disputoient le royaume d'Angleterre, il y avoit dans cette île un ermite appelé Ulric ou Ulfric, fameux par ses prédictions. Henri d'Huntington en parle dans son épître *du mépris du monde.* Nous donnons un extrait de sa vie, tiré soit des actes de Bollandus, soit des papiers de D. Mabillon, beaucoup plus amples.

CXXIII. Suit l'éloge de Goslen, évêque de Chartres, tiré du nécrologe de cette église. On le loue d'avoir sacrifié une partie de son bien pour obtenir du Roi Louis VII, qu'à la mort des évêques leur maison ne seroit pas spoliée, &c.

CXXIV. Vient ensuite le procès-verbal de la translation des reliques de S. Éloi, évêque de Noyon, dans lequel sont inscrits les noms des évêques et des abbés, des clercs et des nobles qui s'y trouvèrent.

CXXV. Raoul, disciple de Pierre-le-Vénérable, abbé de Cluni, et qui a écrit sa vie, a dit très-peu de chose de ses gestes mémorables, quoiqu'il y eût beaucoup à dire. Nous ajoutons à son récit d'autres particularités, tirées de la chronique de Cluni par François *de Rivo*, qui, à la vérité, écrivoit au XVe siècle, mais qui avoit été soigneux de consulter les documens de l'abbaye de Cluni.

CXXVI. On rencontre dans la vie de Hugues, abbé de Marchiennes, quelques traits qui intéressent l'histoire littéraire du XIIe siècle, et les monastères de S. Martin de Tournai et de Marchiennes. Nous avons corrigé l'édition de D. Martène, qui étoit assez fautive, sur la copie que D. Mabillon avoit préparée pour la continuation des Actes des saints de l'ordre de S. Benoît.

CXXVII. La petite histoire de la fondation de l'abbaye du Miroir, au diocèse de Lyon, entre Saone et Rhône, au bailliage de Châlons, est un titre essentiel pour la maison de Coligni. Nous la donnons d'après le Spicilége de D. d'Acheri. M. du Bouchet l'a aussi imprimée, sur un manuscrit de l'abbaye du Miroir, parmi les preuves de l'Histoire de la maison de Coligni, mais tronquée et différente en quelques endroits.

CXXVIII. Nous plaçons ensuite la notice de la consécration de quelques autels dans l'église de S. Étienne de Dijon, depuis l'incendie qui avoit tout consumé. Ces autels ne furent pas consacrés au même jour, mais en différens temps, et par le ministère de différens prélats.

CXXIX. Gerhohus, prévôt de Reichersperg en Bavière, traite la question du schisme qui s'étoit élevé dans l'église Romaine, entre Octavien, soutenu par l'Empereur d'Allemagne, et le vrai Pape Alexandre III, dans le livre qu'il a intitulé *du Discernement de l'antechrist,* dont nous donnons un fragment. Il parle, dans cet écrit, d'un concile

qui auroit été tenu, à ce sujet, à Toulouse, en présence des Rois de France et d'Angleterre; et les collecteurs des conciles l'ont cru sur sa parole. Nous nions que ce concile ait été tenu, et nous établissons qu'on a cru trop facilement un étranger peu au fait de la topographie de France.

de re Tolosæ, præsentibus Franciæ et Angliæ Regibus, celebratum fuisse tradit, et collectoribus conciliorum persuasit. Nos autem celebratum fuisse tunc concilium Tolosæ planè inficiamur, nec facilè credendum peregrino homini, topographiæ Francicæ parum gnaro, decernimus.

CXXX. Néanmoins il est certain, par la lettre de Fastrède, abbé de Clairvaux, à Omnibonus, évêque de Vérone, que les deux Rois de France et d'Angleterre assemblèrent, en 1160, chacun de son côté, les évêques de leur domination, pour examiner les élections des deux prétendans à la papauté. Fastrède a bien décrit ce qui se passa à ce concile, mais il ne nomme pas le lieu où il fut assemblé. En effet, les évêques ne s'étoient pas assemblés dans un même endroit; mais, selon Robert du Mont, le Roi de France avoit assemblé les siens à Beauvais, et le Roi d'Angleterre les siens à Neuf-Marché. De là vient qu'on ne l'a appelé ni de Beauvais, ni de Neuf-Marché, lieu assez obscur dans la Normandie; et c'est ce qui a fait la méprise de Gerhohus, qui, sur de faux rapports, a placé ce concile à Toulouse.

CXXX. Attamen coactos fuisse in Francia, anno 1160, piâ sollicitudine utriusque Regis, episcopos ad examinandam electionem Octaviani et Alexandri, certum est ex epistola Fastredi abbatis Clarevallensis ad Omnibonum Veronensem episcopum, quam subjicimus. Fastredus gesta in eodem conventu describit, sed locum celebrati concilii non expressit. Et quidem non in unum locum convenerunt episcopi; sed Rex Franciæ suos collegit Bellovaci, et Rex Angliæ suos apud Novum-Mercatum, teste Roberto de Monte. Atque inde factum est, ut nec Bellovacense, nec Novi-Mercati, ignobilis vici, dictum fuerit concilium istud, quod Tolosanum ex incertis rumoribus appellavit Gerhohus.

Fastredus de reprobato Octaviano schismatico, p. 407.

CXXXI. L'an 1161, un faux bruit s'étant répandu que le chef de S.[te] Geneviève avoit été enlevé de la châsse, le Roi Louis-le-Jeune fit assembler des évêques pour vérifier la chose. Guillaume, qui fut ensuite abbé du Paraclet, au diocèse de Roschild en Danemarck, et qui a été inscrit au nombre des saints, mit par écrit ce qui se passa dans cette occasion. Nous avons corrigé et supplémenté, sur la foi du ms. 5333 de la Bibliothèque impériale, l'édition de Bollandus, qui est très-fautive et incomplète.

CXXXI. Anno 1161, cùm falsus rumor increbuisset sublatum fuisse caput S. Genovefæ, res ex Regis edicto investigata fuit à præsulibus ad hoc congregatis: cujus revelationis tractatum edidit Guillelmus, qui fuit postmodum abbas Paracleti, diœcesis Roschildensis in Dania, inter sanctos connumeratus. Bollandi editionem pluribus in locis mancam, et supinis erratis deformatam, castigavimus et supplevimus ad fidem codicis ms. 5333 Biblioth. imp. Paris.

De revelatione capitis S. Genovefæ, p. 409.

CXXXII. Thibaud, devenu d'abbé du Bec archevêque de Cantorbéry, gouverna cette église pendant les temps difficiles où Étienne, Comte de Boulogne, et Henri, fils de Geoffroi Comte d'Anjou, se disputoient la couronne d'Angleterre. Thibaud favorisoit le parti du jeune Henri, comme le plus juste, qui à la fin l'emporta.

CXXXII. Theobaldus, ex abbate Beccensi factus Cantuariensis archiepiscopus, eum pontificatum gessit difficillimis illis temporibus, quibus de Angliæ regno decertabant Stephanus Boloniæ Comes et Henricus filius Gaufridi Comitis Andegavensis, cujus meliorem et victricem causam Theobaldus fovisse perhibetur.

Vita Theobaldi Cantuariens. archiep. p. 411.

CXXXIII. Nous avons imprimé, au tome VIII, p. 220, les gestes des abbés de Lobes, écrits par l'abbé Folcuin, mort en 990. Nous en donnons maintenant la continuation par un anonyme qui écrivoit, comme il le dit lui-même, en 1162, et qui a conduit son histoire jusqu'à cette époque. C'est un excellent morceau pour l'histoire de Flandre et du pays de Liége; mais nous ne l'avons pas dans toute sa pureté. Il n'en reste que quelques lambeaux qui ont été sauvés du naufrage par un écrivain plus moderne du même lieu, lequel nous instruit, à la fin, de ce qu'il a mis du sien. *Ici finit*, dit-il, *l'auteur de l'histoire de Lobes, dont nous avons un peu étendu le texte depuis le commencement jusqu'à l'abbé Hugues. Dans ce qui suit, nous avons rétabli le texte à l'aide de deux mss., et nous avons ajouté quelques mots pour lui donner plus de clarté.* Nous avons renvoyé, nous, autant qu'il a été possible, ces additions dans les notes.

CXXXIII. Abbatum Lobiensium gesta scripsit Folcuinus abbas, anno 990 demortuus, à nobis edita tomo VIII, p. 220. Scripti ejus nunc continuationem damus, ab anonymo Lobiensi, qui anno 1162, ut ipse testatur, scribebat, ad ea usque tempora pertingentem. Optimum sanè quoad res Flandricas et Leodienses monimentum, sed illud purum putum non habemus. Lacinias ex eo tantùm ab interitu vindicavit recentior quidam ejusdem loci scriptor, qui quid de suo præstiterit, ad calcem indicavit his verbis: Quamvis hic auctor historiæ Lobiensis finem faciat, cujus verba paulò latiùs reddere conati sumus à principio usque ad abbatem Hugonem, deinceps ad hunc locum partim lectionem restituimus ex duobus mss. variis exemplaribus, et pauca pro sensûs intelligentia addidimus &c. *quæ nos additamenta, quantùm fieri potuit, in notis reposuimus.*

Gesta abbatum Lobiensium, p. 412.

CXXXIV. Le moine Hugues, qui a écrit, après l'an 1161, l'histoire de la conversion de Pons de

CXXXIV. Exordium Salvaniensis monasterii, ordinis Cisterciensis, in diœcesi

Exordium Salvaniensis monast. p. 423.

Ruthenensi, scripsit Hugo monachus qui post annum 1161 historiam conversionis Pontii de Larazio, militis Lodovensis, literis mandavit. In ea autem vix aliud requiras.

Dedicatio ecclesiæ S. Germani à Pratis, p. 426.

CXXXV. Sequitur instrumentum dedicationis ecclesiæ S. Germani à Pratis, per Alexandrum III Papam, ubi agitur de immunitate illius ecclesiæ ab episcopali jurisdictione. Hujus instrumenti fidem elevare conati sunt Joannes Launoius doctor Sorbonicus, et Bulæus in Historia Universitatis Parisiensis. Verùm eorum cavillationibus opponimus Hugonis Pictavini, scriptoris historiæ Vizeliacensis, testimonium, quo certius desiderari nequit.

Vita Margaretæ Albonensis Comitissæ, p. 427.

CXXXVI. De historia Viennensis provinciæ bene meritus est Guillelmus canonicus Gratianopolitanus, qui vitam Margaretæ Albonensis Comitissæ scripsit, connubia Principum Dalphinorum prosecutus.

Vita S. Anthelmi Bellic. episc. p. 428.

CXXXVII. Florebat tunc temporis in eadem regione B. Anthelmus, primò Carthusianus eremita, dein Bellicensis episcopus, quo agente hanc laudem consecuti sunt Carthusienses, ut ante omnes *unà cum Cisterciensibus, quorum magnæ auctoritatis erant suffragia, contra Octavianum pro Alexandro III, sicut pridem pro Innocentio II contra Petrum Leonis, steterint.*

Elogium Roberti III, episc. Carnot. p. 429.

CXXXVIII. Subjicitur elogium Roberti III Carnotensis episcopi, ex necrologio Carnotensis ecclesiæ, ex quo decessorum ejus elogia jam mutuati sumus.

Acta concilii Lumbariensis, p. 430.

CXXXIX. Anno 1165, non verò 1176, ut apud Hovedenum legitur, celebratum fuit in Gallia Narbonensi adversùs Albigenses hæreticos concilium Lumbariense, cujus acta emendatiora ex parte repræsentamus, præmissâ disquisitione de ejusmodi pestibus, qui sæculo XII plebes in Francia dementarunt, et subinde, sæculo XIII, tot cladibus exposuere.

Liber miraculorum B. Rictrudis, p. 435.

CXL. De rebus Marchianensis cœnobii totus est anonymus qui librum II Miraculorum B. Rictrudis descripsit, cujus propterea opusculum Marchianense chronicon *appellat Mabillonius, sæc. II Benedict. p. 951. In eo tamen nonnulla ad historiam Flandricam pertinentia deprehendes, et pleniorem quàm alibi exstet, concilii Latiniacensis anno 1140 celebrati notitiam.*

Vita B. Gosvini Aquicinct. abbatis, p. 442.

CXLI. In vita B. Gosvini abbatis Aquicinctensis agitur de scholis et moribus Petri Abælardi, deque regulari disciplina monasteriorum provinciæ Remensis, quibus informandis multam operam impendit Gosvinus.

Concilium Bellovac. anno 1166, p. 448.

CXLII. Anno 1166, coactum est Bellovaci concilium episcoporum Senonensis provinciæ adversùs Resbacenses monachos, abbati suo infensos, quòd ille professionem Meldensi episcopo fecisset. Concilii decretum damus, ut intelligatur quantùm subjectionis debitæ episcopis impatientes essent, qui exemptionis privilegio vel Romanæ ecclesiæ speciali patrocinio fruebantur.

Laraze, gentilhomme de Lodève, a tracé l'histoire de la fondation du monastère de Salvanez, au diocèse de Rodès. A cela près, il ne dit plus rien de bien intéressant.

CXXXV. Suit l'acte de la dédicace de l'église de S. Germain-des-Prés par le Pape Alexandre III, où il est parlé de l'exemption de la juridiction épiscopale, dont jouissoit ce monastère. M. de Launoi, docteur de Sorbonne, et du Boulai, dans l'Histoire de l'Université de Paris, ont essayé de rendre cet acte suspect; mais nous leur opposons le témoignage de Hugues de Poitiers, historien de Vézelai, auteur contemporain, qui suffit pour détruire toutes leurs chicanes.

CXXXVI. Guillaume, chanoine de Grenoble, qui, dans la vie de Marguerite, Comtesse d'Albon, a décrit les mariages et les alliances des Princes Dauphins, a fait une chose utile à l'histoire de la province de Vienne.

CXXXVII. Vers le même temps florissoit dans ce pays S. Anthelme, d'abord Chartreux, et puis évêque de Bellei. On le loue d'avoir fait déclarer les Chartreux de concert avec les Cisterciens, dont le suffrage étoit d'un grand poids, avant tous les autres corps religieux, pour le Pape Alexandre III, contre l'antipape Octavien, comme ils avoient fait à l'époque du schisme de l'antipape Anaclet, sous Innocent II.

CXXXVIII. Nous plaçons ensuite l'éloge de Robert III, évêque de Chartres, tiré du nécrologe de la même église, d'où nous avons tiré ceux de ses prédécesseurs.

CXXXIX. L'an 1165, et non 1176, comme l'a écrit Roger d'Hoveden, il fut tenu contre les Albigeois, à Lombers, dans la Gaule Narbonnoise, un concile dont nous réimprimons en partie les actes plus correctement. Nous avons placé à la tête quelques recherches sur les hérésiarques qui, au XII.e siècle, avoient séduit la multitude par leurs prestiges, et qui attirèrent sur la France, au siècle suivant, un déluge de maux.

CXL. L'anonyme qui a écrit le livre II des Miracles de S.te Rictrude, ne parle guère que de ce qui a rapport au monastère de Marchiennes. C'est pourquoi D. Mabillon, qui le cite à la page 951 du II.e siècle Bénédictin, l'appelle *la Chronique de Marchiennes.* On y trouve cependant des choses intéressantes pour la Flandre, et une notice plus détaillée que par-tout ailleurs, du concile de Lagni, qui fut célébré en 1140.

CXLI. Il est parlé, dans la vie du bienheureux Gosvin, abbé d'Anchin, des écoles et du caractère particulier de Pierre Abélard, ainsi que de la réforme des monastères de la province de Reims, à laquelle Gosvin eut beaucoup de part.

CXLII. L'an 1166, il fut tenu à Beauvais un concile de la province de Sens, contre les moines de Rebais, qui en vouloient à leur abbé pour avoir fait la profession à l'évêque de Meaux. Nous donnons le décret de ce concile, afin qu'on voie combien ceux qui jouissoient du privilége d'exemption ou d'une protection spéciale du saint Siége, supportoient impatiemment la dépendance des évêques.

CXLIII. Suit un conciliabule tenu, en 1167, à S. Félix de Caraman, par les hérétiques de Toulouse ou Albigeois, qui s'étoient donné un pape et des évêques. Ce prétendu concile avoit pour objet de faire la démarcation de leurs diocèses.

CXLIV. L'an 1168, Jean de la Chaîne, archidiacre d'Orléans, fut cruellement massacré (on ne dit pas par qui) pour avoir défendu les intérêts de son église. Étienne de Tournai, pour lors abbé de S. Euverte, fut chargé par le clergé d'Orléans de porter plainte contre cet attentat dans un synode tenu à Sens; et le synode le chargea d'écrire au Roi pour en demander vengeance. Mais le Roi (on ne sait pourquoi), bien loin de punir les coupables, s'en prit à Étienne. C'est ce que nous apprenons des écrits d'Étienne, et c'est tout ce que nous savons sur cette affaire.

CXLV. L'acte de la consécration de l'église de S. Amant de Boisse dans le Périgord, faite en 1170, n'offre rien de particulier que les noms des évêques et des abbés qui s'y trouvèrent en grand nombre.

CXLVI. La vie de S. Thomas, archevêque de Cantorbéry, a été écrite par les compagnons mêmes de son exil, qui fut de six ans en France. Ils sont au nombre de quatre, Heribert de Bosaham, Jean de Saresbéry, Guillaume de Cantorbéry, et Alain, abbé de Tewksbury. Comme il y avoit beaucoup de longueurs et de répétitions dans ces quatre vies, le Pape Grégoire XI, au XIVe siècle, en fit faire un abrégé, dans lequel furent conservées les propres paroles de chacun de ces auteurs, avec leur nom à la marge. C'est pourquoi cette vie fut appelée *quadripartite* ou *quadrilogue*. On y voit toute la part que prenoit Louis-le-Jeune à la contestation qui s'étoit élevée entre l'archevêque et Henri II, Roi d'Angleterre; et quoique la cause de celui-ci fût celle de tous les Rois, néanmoins Louis VII, qui fut toujours en guerre avec Henri II, et qui ne demandoit pas mieux que de lui susciter des affaires, épousa par politique la cause de l'archevêque. C'est ce qu'on verra dans cette histoire, que nous avons revue sur le ms. 5320 de la Bibliothèque impériale, et à laquelle nous avons ajouté la chronologie, qui avoit été entièrement négligée.

CXLVII. Louis VII rendit, en 1171, dans sa cour féodale, un arrêt célèbre contre les vicomtes de Polignac, dans lequel il rappelle toutes les vexations qu'ils exerçoient sur l'église du Puy en Velai, dont ils étoient les feudataires. Il y raconte toutes les négociations qui, en différens temps, avoient eu lieu pour terminer leurs différens, et les expéditions qu'il avoit été obligé d'entreprendre pour les mettre d'accord. Enfin, le vicomte Pons s'étant constitué prisonnier à Paris, le Roi mit fin à toutes leurs querelles par l'arrêt que nous publions d'après Baluze, pour prouver quelle étoit l'autorité du Roi sur les vassaux.

CXLVIII. Vient ensuite l'itinéraire du Juif Benjamin de Tudèle dans nos provinces méridionales. Il étoit parti de Tudèle en Espagne vers l'an 1172,

CXLIII. Sequitur notitia conciliabuli apud S. Felicem de Caraman, *anno 1167, celebrati ab hæreticis Tolosatibus seu Albigensibus, qui papam sibi et episcopos constituerant. In eo autem conventu de limitibus diœceseon ab eis institutorum actum est.*

Conciliabulum apud S. Felicem *de Caraman*, p. 448.

CXLIV. Anno 1168, Joannes de Catena, archidiaconus Aurelianensis, neci traditus fuit (à quo non liquet), dum ex officio possessiones ecclesiæ defenderet. Stephanus Tornacensis dictus, tunc abbas S. Evurtii, planctum nomine Aurelianensis edidit ecclesiæ in synodo Senonis congregata, à qua ipse delectus fuit, qui Regem literis suis excitaret ad sumendam de reis vindictam. Verùm Rex, nescimus qua de causa, non tam in nocentes, quàm in ipsum Stephanum, indignationem suam exeruit. Hæc ex Stephani scriptis, nec plura de hoc negotio nobis comperta.

De cæde Joannis decani Aurelian. p. 450.

CXLV. Instrumentum consecrationis ecclesiæ S. Amantii Buxiensis, an. 1170 peractæ, nihil habet notabile præter nomina episcoporum et abbatum qui multi convenerant.

Dedicatio ecclesiæ S. Amantii Buxiensis, p. 451.

CXLVI. Vitam S. Thomæ, Cantuariensis archiepiscopi, scripsere qui exilii ejus in Francia per annos sex socii fuere, Heribertus de Bosaham, *Johannes Saresberiensis, Guillelmus Cantuariensis et Alanus abbas Deobesbiriensis. Cùm verò in his quatuor vitis occurreret earumdem rerum repetita prolixitas, sæculo XIV, placuit Gregorio XI Papæ ut in compendium redigerentur, servatis cujusque auctoris verbis, ejusdemque ad marginem apposito nomine. Inde* quadripartita *seu* quadrilogus *dicta compendiosa illa vita. Ibi videre est quo animo Ludovicus VII partes suas interponeret controversiæ quæ agebatur inter archiepiscopum et Henricum II Angliæ Regem; et licèt hæc causa Regum omnium esset, nihilominus Ludovicus, ut Henrico sibi semper infenso negotia facesseret, archiepiscopi partes amplexus est. Id perspicuum fiet ex hac historia, quam cum ms. cod. 5320 Bibliothecæ imperialis contulimus, additis chronicis notis, quæ in ea penitùs desiderantur.*

Vita S. Thomæ Cantuar. p. 452.

CXLVII. Anno 1171, Ludovicus VII judicio curiæ suæ feodalis finem imposuit vexationibus quas vicecomites Podemniacenses exercebant in Aniciensem ecclesiam, cujus erant feudatarii. Plures pacis compositiones in eo edicto commemorat, quibus eorum cum episcopo Podiensi concordiæ variis temporibus provisum fuerat, necnon expeditiones quas in eum finem ipse susceperat. Tandem verò, cùm Pontius vicecomes Parisiis se Regis in carcerem dedisset, Rex, datâ in eum sententiâ, litem diremit edicto quod ad probandam Regis in vassallos auctoritatem post Baluzium repræsentamus.

Ludovici VII edictum pro Aniciensi ecclesia, p. 465.

CXLVIII. Sequitur itinerarium Benjaminis Tudelensis per provincias Franciæ meridionales. Profectus Tudelâ in Hispania, ut

Benjaminis Tudelensis itinerarium, pag. 469.

Jerosolymam se conferret, iter agendo synagogas obvias visitabat, quas in omnibus penè urbibus Franciæ meridionalis floruisse scribit, in iis præsertim quibus ad mercaturam faciendam locus erat accommodus, ubi quid mercimonii ageretur describit. Ejus itinera non ultra urbem Romam prosequimur. Inde cùm Orientales regiones Benjamin peragrasset, in Franciam per Germaniam rediit ; sed de urbibus itineri suo obviis silet, præter Parisios, urbem maximam, Regis Ludovici regiam, *ubi* eos sapientiæ studiosos *esse dicit,* quales in toto orbe hodie invenire non est. *Ex itinere Benjaminis fragmentum satis breve mutuantes, superfluum duximus textum Hebraïcum cudere ; interpretationem verò ejus damus à Constantino* l'Empereur *editam Lugduni Batav. anno 1633, additis variantibus lectionibus ex interpretatione Arriæ Montani.*

Vita S. Petri Tarentasiensis, p. 471. *CXLIX. S. Petrus, qui ex abbate Stamedii factus est Tarentasiensis archiepiscopus, quàm potens et efficax esset in opere et sermone, sæpius experti sunt Romani Pontifices, qui ejus operâ utebantur in arduis quibusque negotiis. Hic rogatu Alexandri III Italiam peragravit, ut asseclas Octaviani antipapæ palàm confutaret; et senio confectus, eodem jubente, in Normanniam, anno 1173, missus est, ut longo bello confectos Franciæ et Angliæ Reges ad pacem et concordiam revocaret. Ejus vitam edidit Gaufridus abbas Altæcumbæ, ipse qui scripsit vitam S. Bernardi Clareval., cujus aliquando fuerat notarius.*

Vita S. Guillelmi abbatis in Dania, p. 475. *CL. In vita S. Guillelmi, abbatis S. Thomæ de Paracleto, diœcesis Roschildensis in Dania, invenitur qua de causa, amotis sæcularibus canonicis, in ecclesiam S. Genovefæ inducti sunt canonici regulares S. Victoris Parisiensis ab Eugenio III Papa et Rege Ludovico VII; deinde quid actum sit inter ipsum Guillelmum et Manassen Aurelianensem episcopum, dum an. 1161 episcopi perscrutarentur S. Genovefæ tumulum, à quo sublatum fuisse patronæ caput rumor increbuerat; denique quomodo ad informandos regularibus institutis canonicos insulæ* Esckilsoë *vocatus fuit Guillelmus ab Absalone Roschildensi episcopo, qui, dum Parisiis studiorum causâ versaretur, amicitiam et familiaritatem cum eo contraxerat.*

Historia translat. S. Filiberti, p. 479. *CLI. Quod sequitur fragmentum, sumptum ex historia translationis S. Filiberti, conducere potest ad historiam mercimoniorum medii ævi. Ibi legitur Trenorciensi monasterio fuisse portum apud Lovincum, qui ex sale comportato maximum conferebat emolumentum; Gerardum verò Comitem Matisconensem, exstructo ex invidia super portum Lovincensem portu apud Bronaycum, monachis ejusmodi quæstum præripuisse.*

De profligandis Tolosatibus hæreticis, ibid. *CLII. Vidimus suprà quantùm convalesceret in partibus Tolosanis hæresis Albigensium. Igitur anno 1178, querimoniam faciente de ejusmodi pestibus Raimundo V, Comite*

pour se rendre à Jérusalem ; et, chemin faisant, il visitoit les synagogues qu'il rencontroit sur sa route. Il rend compte de l'état florissant où elles étoient dans presque toutes nos villes du midi, sur-tout dans celles qui étoient bien situées pour le commerce, dont il ne manque pas de décrire les avantages. Nous ne le suivons que jusqu'à Rome. De là il se rendit en Orient, et il revint en France par l'Allemagne: mais il ne dit plus rien des villes qui étoient sur son chemin, excepté de Paris, qu'il appelle *la très-grande ville, qui étoit la résidence du Roi Louis, et où il avoit rencontré plus de gens studieux de la sagesse* (c'est-à-dire, de rabbins) *que dans aucun endroit du monde.* Ne donnant qu'un extrait assez court de l'ouvrage de Benjamin, nous n'avons pas cru qu'il fût nécessaire de réimprimer le texte Hébreu ; nous suivons la traduction de Constantin l'Empereur, publiée à Leyde en 1633, et nous ajoutons les variantes de la traduction d'Arrias Montanus.

CXLIX. S. Pierre, abbé de Tamié, qui fut ensuite évêque de Tarentaise, étoit un homme à miracles, puissant en œuvres et en paroles. Les souverains Pontifes l'employoient souvent dans les affaires difficiles. A la prière d'Alexandre III, il parcourut l'Italie, pour convaincre de schisme les sectateurs de l'antipape Octavien; et malgré sa caducité, il fut envoyé, en 1173, en Normandie, pour réconcilier les Rois de France et d'Angleterre, qui depuis long-temps se faisoient une guerre ruineuse. Sa vie a été écrite par Geoffroi, abbé d'Hautecombe, le même qui a continué celle de S. Bernard, dont il avoit été secrétaire.

CL. Dans la vie de S. Guillaume, abbé de S. Thomas du Paraclet, au diocèse de Roschild en Danemarck, on trouve à quelle occasion les chanoines réguliers de S. Victor furent mis, par le Pape Eugène III et par le Roi Louis VII, en possession de l'église de S.te Geneviève, à la place des chanoines séculiers. On voit ensuite ce qui se passa, l'an 1161, entre lui et Manassès, évêque d'Orléans, lors de la vérification du tombeau de S.te Geneviève, dont on disoit que le chef avoit été enlevé ; enfin comment il fut appelé en Danemarck, pour réformer les chanoines de l'île d'Esckilsoë, par Absalon, évêque de Roschild, qui l'avoit connu et s'étoit lié d'une étroite amitié avec lui, pendant qu'il faisoit ses études à Paris.

CLI. Le fragment que nous tirons de l'histoire de la translation des reliques de S. Filibert, peut être intéressant pour l'histoire du commerce du moyen âge. On y voit que le monastère de Tournus avoit à Louans, dans la Bresse Châlonnoise, un port qui étoit d'un grand rapport par le commerce de sel qui s'y faisoit, et que Gérard, Comte de Mâcon, avoit tari la source de ce revenu pour le monastère, en construisant un port à Brénay.

CLII. Nous avons vu plus haut combien les hérétiques se fortifioient à Toulouse et aux environs. L'an 1178, sur les plaintes de Raimond V, Comte de Toulouse, les Rois de France et

d'Angleterre

d'Angleterre résolurent d'aller les combattre par la force des armes ; mais, mieux conseillés, ils préférèrent de leur envoyer des missionnaires capables de dissiper les ténèbres de l'erreur. Cette mission fut confiée au légat Pierre cardinal de S. Chrysogone, aux évêques de Poitiers et de Bath, et à Henri, abbé de Clairvaux, qui devint peu après évêque d'Albano et légat en France. Ce dernier, dans la relation qu'il a donnée de ce qui s'étoit passé à Toulouse relativement à un certain Pierre Morand, invite tous les Princes chrétiens à venger les injures faites à Jésus-Christ par ces mécréans ; assurant que *si leur mission avoit été retardée de trois ans, il ne seroit pas resté à Toulouse un seul bon catholique.*

Tolosano, consilium fuit Regibus Franciæ et Angliæ, ut eos armis debellarent; sed, saniori usi consilio, viros religiosos, qui eos erroris arguerent, mittendos censuere. Itaque missi sunt Petrus presb. card. tit. S. Chrysogoni, A. S. legatus, Pictavensis episcopus ac Bathoniensis, necnon Henricus abbas Clarevallensis, qui haud multò pòst factus est Albanensis episcopus, et missus in Franciam legatus. Hic, editâ relatione rerum earum quæ Tolosæ gestæ sunt circa quemdam Petrum Morandum, Principes christianos omnes invitat ad ulciscendas Christi injurias, monens generalem fuisse in urbe Tolosana sententiam, quòd, si visitatio ista fuisset adhuc triennio retardata, vix inveniretur in ea qui nomen Christi ampliùs invocaret.

CLIII. Louis VII étoit un Prince très-religieux. Selon la dévotion du temps, il avoit beaucoup de vénération pour les reliques des saints. On en peut voir la preuve aux articles qui traitent de la consécration de l'église de S. Denis et de l'ouverture du tombeau de S.[te] Geneviève. En voici un autre exemple tiré des archives de S. Frambald de Senlis, où éclate pareillement la piété de ce bon Roi envers les saintes reliques.

CLIII. Ludovicus VII fuit Princeps religiosissimus, qui reliquias sanctorum, more illius sæculi, summâ devotione venerabatur. Id emicuit in consecratione ecclesiæ S. Dionysii, et in revelatione tumuli sanctæ Genovefæ, de quibus agitur in hoc volumine ; nec minùs elucebit ex hoc instrumento de revelatione reliquiarum ecclesiæ Silvanectensis S. Frambaldi, cui præsens interfuit.

De revelatione reliquiarum S. Frambaldi, p. 484.

CLIV. Nous avons extrait de la vie de Girald de Cambden, écrite par lui-même, ce qu'il dit des écoles de droit, qu'il fréquentoit à Paris, vers la fin du XII.[e] siècle, ainsi que la description d'un exercice militaire dont il avoit été témoin en passant à Arras. C'étoit une course de bagues, qui consistoit à percer avec la lance, en courant à cheval, un fort écu, appelé *quintana*, suspendu solidement à un poteau au milieu de la place.

CLIV. Ex vita Giraldi Cambrensis, ab ipso scripta, ea excerpsimus quæ narrat de scholis juris Parisiensibus, dum ibi legibus studium impenderet, circa finem sæculi XII ; necnon descriptionem ludi militaris, cujus spectaculo delectatus fuit in foro Atrebati, ubi iter agendo diversabatur. Ludus hic erat: Comes Flandriæ Philippus QUINTANAM erigi fecerat, clypeum videlicet fortem posti firmiter appensum, ubi tirones et robusti juvenes, equis admissis, militaria negotia præludendo, lanceas frangendo, vel obstaculum transpenetrando, vires suas experirentur.

Giraldus Cambrensis de rebus à se gestis, ibid.

CLV. L'église de Chartres eut l'avantage, au XII.[e] siècle, d'être gouvernée par des évêques d'un très-grand mérite. Nous avons déjà rapporté, d'après le nécrologe de cette église, les éloges des évêques Ives, Geoffroi, Goslen et Robert III, qui se succédèrent : nous plaçons ici ce que dit le même nécrologe de Jean de Saresbéry et de Pierre de Celles, qui furent pendant un court espace de temps évêques de Chartres ; personnages bien connus par leurs écrits, mais dont aucun ancien n'a écrit la vie.

CLV. Sæculo XII, ecclesia Carnotensis insignes doctrinâ et pastorali vigilantiâ habuit episcopos. Elogia Ivonis, Gaufridi, Gosleni, ac Roberti III, qui sedem eamdem unus post alium occupavere, jam descripsimus ex necrologio Carnotensis ecclesiæ : nunc ex eodem necrologio brevia damus elogia Joannis Saresberiensis et Petri Cellensis, qui brevi tempore Carnotensem rexerunt ecclesiam ; virorum scriptis suis celebrium, sed quorum vitam et res præclarè gestas nemo veterum scriptis mandavit.

Joannis Saresb. et Petri Cellensis elogia, pag. 486 et 487.

CLVI. L'anonyme qui a écrit la petite histoire de la fondation de l'abbaye de Vicoigne près de Valenciennes, a tracé la vie d'un prêtre appelé Gui, né en Bretagne, lequel, après avoir jeté les fondemens de cette maison, et avoir fait beaucoup de bien au pays, la céda aux Prémontrés, pour aller en Lorraine faire un pareil établissement au territoire de Metz.

CLVI. Anonymus qui scripsit brevem historiam fundationis cœnobii Viconiensis prope Valencenas, gesta cujusdam presbyteri nomine Widonis, genere Britonis, delibavit : qui cùm fundamenta jecisset illius monasterii, multaque incolis bona præstitisset, illud Præmonstratensibus condonavit ; et in Lotharingiam profectus, aliud simile in territorio Metensi inchoandum suscepit.

Hist. cœnobii Viconiensis, p. 488.

CLVII. Guither, abbé de S. Loup de Troyes, a laissé des mémoires sur son abbaye, assez intéressans pour l'histoire de Champagne. Outre la suite des prévôts et abbés de cette maison, on y trouve quelques particularités sur les Comtes de Champagne Thibaud-le-Grand et son fils Henri-le-Libéral.

CLVII. Guitherus, abbas S. Lupi Trecensis, memorialem reliquit libellum de cœnobii sui rebus, ad historiam Campaniæ aliquantulùm conducibilem. In eo, præter præpositorum et abbatum S. Lupi seriem, quædam habet de Comitibus Campaniæ Theobaldo Magno et filio ejus Henrico Liberali.

Guitherus de rebus S. Lupi Trecensis, pag. 491.

Indiculus abbatum Montis S. Michaelis, p. 493.

CLVIII. Tomo XII, pag. 772, chronicon Montis S. Michaelis edidimus, ad an. 1154 desinens. Qui primus illud edidit Labbeus, indiculum etiam abbatum ejusdem monasterii vulgavit ab anno 965 usque ad annum 1411, ex quo nunc quædam describimus, quædam prætermisimus tamquam ex superiori chronico mutuata. Invenimus autem in ms. cod. 5430 Bibliothecæ imperialis priorem istius indiculi partem, quæ desinit anno 965, ubi Labbeanus indiculus incipit : sed hæc tanti non sunt, ut extra periodum nobis præfixam excurrere debeamus.

CLVIII. Nous avons imprimé, tome XII, p. 772, la chronique du Mont-Saint-Michel, qui finit en 1154. Le P. Labbe, qui en est le premier éditeur, a aussi donné un catalogue des abbés du Mont-Saint-Michel, qui commence à l'année 965 et finit en 1411. Il y a dans ce catalogue des choses que nous avons conservées, et d'autres que nous avons rejetées, comme étant déjà imprimées dans la chronique. Nous aurions pu l'augmenter d'une première partie qui se trouve dans le ms. 5430 de la Bibliothèque impériale, finissant à la même année 965, où commence le catalogue du P. Labbe, si la matière étoit assez importante pour nous autoriser à sortir de la période qui nous est prescrite.

Peregrinus, de prælatis B. M. de Fontanis, p. 494.

CLIX. Abbatia B. Mariæ de Fontanis, diœcesis Turonensis, quo tempore ab eremitis incolebatur, eam laudem consecuta est, ut unus è suis Guillelmus Flandrensis, anno 1130, ad patriarchatum Hierosolymitanum eveheretur. Qui loci illius historiam texuit Peregrinus, anno 1188 abbas institutus, multa ad historiam ordinis Cisterciensis edocet, ab oculatis testibus accepta, aut à se visa.

CLIX. L'abbaye des Fontaines-blanches a eu la gloire, pendant qu'elle étoit habitée par des ermites, de donner, en 1130, un patriarche à l'église de Jérusalem, dans la personne de Guillaume le Flamand. Pérégrin, qui fut fait abbé de cette maison en 1188, et qui en a écrit l'histoire, rapporte beaucoup de choses relatives à l'ordre de Cîteaux, qu'il avoit apprises de témoins oculaires, ou qu'il avoit vues lui-même.

Fundatio S. Barbaræ in Algia, p. 498.

CLX. Anonymus qui, circa annum 1200, scripsit historiam fundationis prioratûs Sanctæ-Barbaræ in Algia, recensendo possessiones quæ huic domui canonicorum regularium, sive in Francia sive in Anglia, collatæ sunt, memoriam plurium familiarum Normanniæ conservavit, præsertim camerariorum de Tancarvilla. Is operi suo attexuit gesta duorum antiquiorum S. Barbaræ præpositorum, Guillelmi et Danielis, quorum prior magnæ fuit apud suos auctoritatis per totos quinquaginta priores annos sæculi XII.

CLX. L'anonyme qui a écrit, vers l'an 1200, l'histoire de la fondation du prieuré de Sainte-Barbe-en-Auge, en faisant le recensement des possessions dont cette maison de chanoines réguliers fut enrichie, tant en France qu'en Angleterre, a conservé la mémoire de plusieurs familles de Normandie, particulièrement de celle des caméries de Tancarville. Il y a aussi tracé les gestes des deux premiers prieurs, Guillaume et Daniel, dont le premier fut un personnage considérable pendant la première moitié du XII.e siècle.

Historia S. Florentii Salmur. p. 506.

CLXI. Præter Salmuriense chronicon S. Florentii à nobis editum tomo XII, p. 489, Martenius edidit historiam Glonniensis monasterii, seu abbatum S. Florentii Salmuriensis, scriptam à Michaele, qui fuit abbas ab anno 1203 usque ad annum 1221 : cujus scripti nunc extremam partem damus, collatam ad ms. cod. 5653 Bibliothecæ imperialis, haud multùm ab editis discrepantem.

CLXI. Outre la chronique de S. Florent de Saumur, que nous avons imprimée, tome XII, p. 489, D. Martène a aussi publié une histoire du monastère de Glonne, c'est-à-dire, des abbés de S. Florent de Saumur, écrite par l'abbé Michel, qui fut pourvu de cette abbaye depuis l'an 1203 jusqu'en 1221. Nous donnons maintenant la dernière partie de cet écrit, que nous avons collationnée avec le ms. 5653 de la Bibliothèque impériale, qui diffère peu des imprimés.

Hist. cœnobii Mortui-maris, p. 509.

CLXII. Cœnobii Mortui-maris in silva Leonum primordia donis suis adjuvere Henricus I Rex Angliæ, qui multùm apud S. Dionysium in ea silva, ubi et mortuus est, delectabatur, necnon Henricus Rex II. Anonymus qui historiam illius monasterii scripsit ab anno 1130 usque ad an. 1200, donationes factas sub unoquoque abbate describit, et de abbatia Ursicampi atque de origine abbatiæ Voti nonnulla commemorat.

CLXII. Henri I.er, Roi d'Angleterre, qui se plaisoit beaucoup à S. Denis dans la forêt des Lions, où il est mort, et après lui Henri II, firent beaucoup de bien au monastère de Mortemer, qui fut commencé de leur temps dans la même forêt. L'anonyme qui a écrit l'histoire de ce monastère depuis l'an 1130 jusqu'à 1200, rapporte, sous chaque abbé, les donations qui furent faites; il parle aussi, par occasion, de l'abbaye d'Ourcamp, et de ce qui donna lieu à la naissance de l'abbaye du Vœu.

Chronicon Valciodorense, p. 514.

CLXIII. Valciodorensis monasterii historiam commendabilem faciunt genealogiæ nobilium Hasbaniensium qui huic ecclesiæ dona contulerunt. Est autem Valciodorum abbatia ordinis S. Benedicti prope Dionantium ad Mosam, diœcesis Namurcensis, olim Leodiensis, sub potestate tamen ecclesiæ Metensis quoad temporalia. Duo fuere hujus historiæ

CLXIII. Ce qui donne du prix à l'histoire du monastère de Vaisor, ce sont les généalogies des nobles du pays d'Hasbaye qui firent des donations à cette église. Vaisor est une abbaye de Bénédictins près de Dinan sur la Meuse, au diocèse de Namur, autrefois de Liége, mais sous la dépendance des évêques de Metz, quant au temporel. Cette histoire est l'ouvrage de deux écrivains, l'un

qui la termine vers l'an 1100, et l'autre qui l'a continuée jusqu'en 1242.

CLXIV. Le monastère de Savigni, fondé l'an 1113 par un ermite appelé Vital, sur les confins de la Bretagne et de la Normandie, devint bientôt le chef-lieu d'une congrégation qui avoit dans sa dépendance, tant en-deçà qu'au-delà de la mer, c'est-à-dire, en Angleterre, plusieurs monastères. Cette congrégation fut unie, en 1148, à l'ordre de Cîteaux; et au moyen de cette accession, et de l'union de deux autres congrégations, celles de S. Geraud de Sales et d'Obazine, le nombre des abbayes de l'ordre de Cîteaux fut porté, dit-on, du vivant même de S. Bernard, à cinq cents. Du reste, le catalogue des abbés de Savigni, que nous publions après Baluze, n'a rien de bien intéressant.

CLXV. Viennent ensuite trois opuscules qui auroient dû être placés ailleurs, aux endroits que nous indiquons, selon l'ordre chronologique.

Le premier est une généalogie des Comtes de Flandre, depuis l'année 792 jusqu'à l'année 1120. Nous en avions déjà donné, à la page 74, un fragment dont nous avons rendu compte au n.° XXVIII de ces notices. Mais ici nous imprimons l'ouvrage en entier, que nous avons trouvé parmi les collections d'André Duchesne, à la Bibliothèque impériale. Nous avons publié, au tome XIII, p. 411 et suiv., plusieurs généalogies des Comtes de Flandre; mais celle-ci est la plus ancienne de toutes, et comme le prototype des autres, de celle sur-tout que nous avons imprimée d'après D. Martène, qui est plus travaillée quant au discours, la même qui avoit paru en 1643, sous le titre de *Flandre généreuse*, par les soins de George Galopin, et que M. Jean-Noël Paquot a reproduite, en 1781, *in-4.°*, à Bruxelles, avec des notes plus étendues.

CLXVI. Le second écrit est la notice de plusieurs accords qui furent faits, au XI.e siècle, entre les sires de Bourbon, Archambaud V et VI, et les moines de Souvigni, relativement aux prestations que ces seigneurs exigeoient des habitans de Souvigni, comme avoués du prieuré. Le premier accord fut passé au concile qui fut tenu à Charlieu, on ne sait en quelle année; le second au concile de Clermont de 1095, qui nomma des commissaires pour mettre d'accord les parties; le troisième à Souvigni même, en présence du Pape Urbain II, où les commissaires délégués réglèrent les droits féodaux que les sires de Bourbon conserveroient, et ceux qu'ils abandonneroient.

CLXVII. Le troisième écrit traite de l'origine du monastère de Font-douce, dans la Saintonge. C'étoit un de ceux qui suivoient l'institution du bienheureux Geraud de Sales, et qui, en 1148, furent unis à l'ordre de Cîteaux. La notice que nous donnons, contient les gestes de Guillaume de Concamp, premier abbé du monastère, et les précautions qu'il dut prendre pour s'assurer la possession libre du terrain sur lequel il forma son établissement.

scriptores, quorum prior narrationem suam claudit circa annum 1100; alter verò prioris scriptum ad annum 1242 continuavit.

Indiculus abbatum Savign. p. 518.

CLXIV. Savigniacense monasterium, conditum anno 1113 à B. Vitali eremita in confinio Britanniæ et Normanniæ, caput fuit insignis congregationis quæ multa sub se habebat monasteria, tam citra quàm ultra mare, id est, in Anglia. Hæc congregatio unita fuit anno 1148 ordini Cisterciensi; qua ex accessione, necnon congregationis Geraudi de Sala et Obazinensis, numerus abbatiarum ordinis Cisterciensis ad quingentas, vivente adhuc sancto Bernardo, excrevisse fertur. Cæterùm, nihil habet egregium indiculus ille abbatum Savigniacensium, quem post Baluzium damus.

Genealogia Comitum Flandriæ, p. 520.

CLXV. Sequuntur opuscula tria, locis ibi designatis juxta chronologicum ordinem reponenda.

Primum est genealogia Comitum Flandriæ, ab anno 792 usque ad annum 1120. Ex eo jam edidimus, pag. 74, fragmentum, de quo præfati sumus suprà, n.° XXVIII. Verùm opus integrum, inventum in Biblioth. imperiali inter collectanea And. Chesnii, hic denuo repræsentamus. Plures quidem Flandriæ Comitum genealogias vulgavimus tomo XIII, p. 411 et seqq.; sed hæc omnium antiquissima est, et aliarum prototypus, ejus præsertim quam ibi post Martenium recudimus, verborum copiâ amplificatam, quæ dudum prodierat, anno 1643, curâ Georgii Galopini, sub titulo Flandriæ generosæ, *ac novissimè, anno 1781, cum notis amplioribus, curâ Joannis-Natalis* Paquot, *Bruxellis, in-4.°*

Placita inter Principes Borbonenses et monachos Silvin. p. 522.

CLXVI. Secundum opusculum est notitia plurium compositionum sæculo XI initarum, inter dominos Borbonenses, Archimbaldum V et VI, ac Silviniacenses monachos, de consuetudinibus quas in villa Silviniacensi Principes illi, tamquam ecclesiæ advocati, percipere soliti erant. Prima compositio facta est in concilio apud Carum-locum habito, incertum quo anno; secunda in concilio Claromontensi anni 1095, ubi delecti judices qui litem dirimerent; tertia Silviniaci coram Urbano II Papa, ubi ab electis judicibus definitum fuit quæ jura feodalia in villa Silviniaci retinerent Principes Borbonenses, quæ remitterent.

De origine monast. Fontis-dulcis, p. 524.

CLXVII. Tertium opusculum agit de origine monasterii Fontis-dulcis in Santonibus, quod unum fuit ex multis quæ Geraudus de Sala informavit, et quæ anno 1148 unita sunt ordini Cisterciensi. Notitia quam damus, continet gesta Guillelmi de Concampo, primi illius monasterii abbatis, et quâ ratione fundum territorii, aliis datum vel promissum, liberum fecerit.

DESCRIPTIS ex actis sanctorum et conciliorum, necnon ex gestis virorum illustrium illius ævi, locis quos ad illustrandam historiam Francicam conducibiles existimavimus, restat ut delectum faciamus inter epistolas Romanorum Pontificum, et aliorum præstantium virorum qui res ecclesiasticas et civiles pertractarunt. Nihil certè hoc genere monumentorum, si chartas et pacis conventiones excipias, ad stabiliendam historiæ veritatem præstantius, nihil certius; et licèt magnam illarum partem deperditam fateamur, illud tamen asserimus, nullo alio mediæ ætatis sæculo, tot illius generis subsidia inveniri posse, quot nobis suppeditarunt scriptores sæculorum XI ac XII, quæ percurrimus. Præter epistolas Romanorum Pontificum, et eas multas, selectas dabimus epistolas Amati Oleronensis episcopi et Hugonis Diensis, R. E. legatorum; Ivonis Carnotensis episcopi et Lamberti Atrebatensis; Godefridi abbatis Vindocinensis; Hildeberti Cenomanensis episcopi et Stephani Parisiensis; Sugerii abbatis S. Dyonisii, S. Bernardi abbatis Clarevallensis, Petri Venerabilis abbatis Cluniacensis; Hugonis Rotomagensis archiepiscopi; Joannis Saresberiensis ac S. Thomæ Cantuariensis archiepiscopi; Henrici Remensis archiepiscopi, fratris Regis Ludovici VII; Hugonis de Campofiorido, Franciæ cancellarii; Arnulfi Lexoviensis episcopi; Petri Blesensis, archidiaconi Bathoniensis, &c. Selectas dicimus, id est, eas solùm quæ historiæ lucem aliquam afferre queunt; et tamen reliquam voluminis istius partem et totum sequens implebunt. Non solùm autem circa delectum istiusmodi monumentorum versata est diligentia nostra, sed præcipuè iisdem illustrandis, et singulis suo, quantùm fieri potuit, anno reddendis, maximam curam adhibuimus: quod non parvi

APRÈS avoir extrait des actes des saints et des conciles, ainsi que des gestes des hommes illustres de ce temps-là, les endroits qui nous ont paru propres à éclaircir l'histoire de France, il nous reste à faire un choix parmi les lettres des Papes et des autres personnes constituées en dignité, qui eurent part au gouvernement de l'Église et de l'État. Les écrits de ce genre sont, sans contredit, après les chartes et les traités de paix, ce qu'il y a de meilleur et de plus certain pour établir la vérité de l'histoire; et quoique nous en ayons beaucoup perdu, il est vrai de dire que les écrivains du XI.e et du XII.e siècle nous en fournissent beaucoup plus que ceux d'aucun autre siècle du moyen âge. Sans compter les lettres des Papes, qui sont en grand nombre, nous avons à faire un choix parmi celles d'Aimé, évêque d'Oléron, et de Hugues, évêque de Die, qui furent légats de l'église Romaine; parmi celles d'Ives de Chartres et de Lambert d'Arras; parmi celles de Geoffroi, abbé de Vendome, d'Hildebert, évêque du Mans, et d'Étienne, évêque de Paris; parmi celles de Suger, abbé de S. Denis, de S. Bernard, abbé de Clairvaux, et de Pierre-le-Vénérable, abbé de Cluni; parmi celles de Hugues, archevêque de Rouen, de Jean de Saresbéry, et de S. Thomas, archevêque de Cantorbéry; parmi celles de Henri, archevêque de Reims, frère du Roi Louis VII, et de Hugues de Champ-fleuri, chancelier de France; parmi celles d'Arnoul, évêque de Lisieux, et de Pierre de Blois, archidiacre de Bath, &c. Nous disons un choix, parce que notre intention n'est pas de les donner toutes; nous nous bornons à publier celles qui peuvent jeter quelque jour sur l'histoire de France, à l'exclusion des autres: et cependant elles suffiront pour remplir ce qui reste d'espace dans ce volume et tout le volume suivant. Nous nous sommes appliqués non-seulement à bien faire ce choix, mais encore plus particulièrement à éclaircir par des notes chacune de ces lettres, et à en déterminer l'année,

autant qu'il a été possible : ce qui n'étoit pas une petite entreprise, parce que ces lettres de personnes privées ne portant aucune date, il a fallu la trouver par des synchronismes.

Nous mettons à la tête des lettres des souverains Pontifes, leurs gestes et voyages, comme des secours indispensables pour en trouver la date. Ces lettres ne portant ordinairement d'autre date que celle du lieu et du jour, il étoit nécessaire, pour trouver l'année, de savoir en quelle année et en quel mois tel Pape étoit à Rome ou ailleurs. Pour y parvenir, nous rapportons, année par année, le texte d'un ou de plusieurs historiens ; et ce qu'ils ne disent pas, nous le suppléons dans les notes par d'autres citations. Par ce moyen, nous avons paré à ce que cette espèce de hors-d'œuvre ne fût pas trop étendu. Nous croyons cependant que ce n'est pas tout-à-fait un hors-d'œuvre, ni une chose étrangère à notre travail, puisqu'à-peu-près tous les Papes de ces temps-là firent quelque séjour, plus ou moins long, en France : tels furent Urbain II, Paschal II, Gélase II, Calixte II, Innocent II, Eugène III, et Alexandre III.

fuit moliminis, quippe, cùm chronicis notis destitutæ sint privatorum hominum illius ævi epistolæ, res ex synchronismis æstimanda fuit.

Literis Romanorum Pontificum præmittimus eorumdem gesta et itinera, tamquam adminicula ad investigandum cujusque epistolæ tempus. Cùm enim præter locum et diem nullum plerùmque alium signatum habeant temporis characterem, operæ pretium fuit nosse quo anno, et quâ anni tempestate, Romæ vel alibi versati fuerint Romani Pontifices. Id ut assequeremur, descripto per annorum seriem unius aut plurium historicorum contextu, cætera quæ illi minùs habent, ex aliis documentis supplevimus in notis. Atque hâc ratione cautum est, ne res quæ quasi parergon censeri potest, nimiam in molem accresceret: quamquam haud omnino alienam instituto nostro rem nos agere arbitramur, quippe omnes penè illius ævi Pontifices Romani moram aliquam in Francia fecere, Urbanus II, Paschalis item II, Gelasius II, Calixtus II, Innocentius II, Eugenius quoque III, et Alexander III.

CLXVIII. Sur ce plan, après avoir dressé les gestes d'Alexandre II, qui tint le siége de Rome depuis l'année 1061 jusqu'à 1073, nous donnons vingt-quatre de ses lettres, presque toutes adressées à Gervais, archevêque de Reims. Nous aurions pu en ajouter d'autres, s'il entroit dans notre plan de recueillir les lettres décrétales des Papes, c'est-à-dire, celles qui concernent les dogmes, la morale et la discipline ecclésiastique, ou les bulles portant concession de priviléges aux églises. Mais les décrétales doivent être renvoyées à la collection de D. Pierre *Coustant*, si jamais on la continue ; nous réservons les bulles pour la collection des chartes et diplomes, qui a été commencée par M. *de Bréquigny :* nous n'avons pris pour nous que les brefs apostoliques, dans lesquels ils donnent des décisions, ou de leur propre mouvement, ou sur des plaintes à eux portées, lorsqu'il est question d'établir de nouveaux évêchés, de rejeter ou de confirmer les élections aux prélatures, de rappeler à leur devoir les personnes constituées en dignité, &c. Nous avons suivi le même plan pour le choix des lettres des autres Papes successeurs d'Alexandre II.

CLXVIII. Itaque descriptis Alexandri II, qui Urbis pontificatum gessit ab anno 1061 usque ad an. 1073, gestis, epistolas ejus 24 damus, omnes ferè ad Gervasium Remensem archiepiscopum scriptas. Plures quidem congerere potuissemus, si esset instituti nostri decretales epistolas quæ fidem, mores et ecclesiasticam disciplinam spectant, colligere, vel bullata diplomata quæ privilegia ecclesiis concessa continent. Verùm decretales epistolas ad collectionem D. Petri Coustant, *si quando ei denuo insudabitur, amandavimus ; bullata quoque diplomata collectioni chartarum, quam feliciter incæpit v. cl. D.* de Bréquigny, *reservavimus ; nec quidquam nobis vindicavimus præter brevia apostolica, quibus, sive motu proprio, sive ob perlatam ad eos querimoniam, jus dicunt : cujus modi sunt rescripta pro instituendis episcopatibus, arcendis sive confirmandis electis ecclesiarum præsulibus, corrigendis delinquentibus, maximè Principibus viris, &c. Quod de sequentium quoque Romanorum Pontificum literis dictum volumus.*

Gesta et epistolæ Alexandri II Papæ, p. 526.

CLXIX. Quoique les lettres de Grégoire VII

CLXIX. Etsi Gregorii VII literæ circa

Gesta et epistolæ Gregorii

Papæ VII, pag. 548.

res ecclesiasticas et morum correctionem versentur, præstantius undecimi sæculi monumentum est illud quod vocant registrum *seu* decretorium Gregorianum, *in libros undecim, pro numero annorum illius pontificatûs, distributum: ex quibus septem primos integros habemus, res gestas ab anno 1073 usque ad vertentem annum 1080 complectentes. Liber primus epistolas habet 85, secundus epist. 77, tertius epist. 21, quartus epist. 28, quintus epist. 23, sextus epist. 40, septimus epist. 28: his omnibus affixa indictio et dies mensis. Octavus continet epist. 23, nonus epist. 34; sed absque chronicis notis, vel cum sola designatione mensis. Liber decimus et undecimus omnino vacant. Porrò epistolæ illæ quæ libris octavo et nono continentur, tam ad superiores quàm ad subsequentes pontificatûs Gregorii annos pertinent. Nimirum obsessâ et armis Henrici IV Imperatoris profligatâ per illud tempus urbe Româ, interruptum fuit registrum: cui postliminio additæ sunt epistolæ illæ quæ recuperari potuere. Non solùm autem suis eas reddidimus annis, sed alias præterea singulis libris inseruimus, quotquot de rebus Francicis per succedentia tempora è pluteis eruere viri de re literaria bene meriti. Selectas itaque 164 Gregorii VII epistolas repræsentamus.*

De primatu Lugdun. ecclesiæ concesso à Gregorio VII, p. 667.

CLXX. Sequitur appendix epistolarum undecim de primatu ecclesiæ Lugdunensi concesso à Gregorio Papa VII, vel, ut aliis placet, restituto anno 1079, super quatuor Lugdunenses provincias, id est, Lugdunensem primam, Rotomagensem secundam, Turonensem tertiam, Senonensem quartam: ex quibus intelligitur Gebuinum Lugdunensem archiepiscopum, cùm se quasi vicarium apostolicæ sedis vi novi privilegii existimaret, auctoritatem Amati Ellorensis episcopi, cui Gregorius vices suas in provinciâ Turonensi commiserat, ex obliquo labefactare molitum esse, sed inani conamine.

Gesta et epistolæ Urbani II Papæ, p. 674.

CLXXI. Epistolarum Urbani II Papæ, qui sedit ab anno 1088 usque ad annum 1099, descriptum olim fuisse volumen seu registrum, *illudque anno 1259, tempore Gregorii IX, in archivo Vaticano servatum fuisse demonstravimus in monito epistolis Urbani prævio. At nunc deperditum volumen illud. Eam nos jacturam resarcire quoad res Francicas cupientes, epistolas ejus 81, variis in libris conquisitas, in unum collegimus et ordine suo collocavimus, investigato illarum tempore, ope bullatorum diplomatum quorum chronicas notas in gestis à nobis priùs adornatis descripsimus. Porrò, ne in errorem laberemur, attendendum fuit ad morem illum incipiendi anni quem vocant Pisanorum, qui, annum incipientes à die 25 martii ante kal. januarii, annos vulgares mensibus novem prævertunt: quem morem quandoque, præsertim ab anno 1095, in suis diplomatibus induxit Urbanus II, et plerique successores ejus secuti sunt. Incipiendæ*

ne traitent que d'affaires ecclésiastiques et de la correction des mœurs, c'est un des plus précieux monumens du XI.[e] siècle, ce qu'on appelle le *registre des lettres de Grégoire VII*, qui est divisé en onze livres, à raison de la durée de son pontificat, un livre pour chaque année. De ces onze livres nous n'avons d'entiers que les sept premiers, contenant les expéditions de la chancellerie depuis l'année 1073 jusque vers la fin de l'année 1080. Le premier renferme 85 lettres, le second 77, le troisième 21, le quatrième 28, le cinquième 23, le sixième 40, le septième 28; et toutes ces lettres ont une date certaine, désignée par l'indiction et le jour du mois. Le livre huitième contient 23 lettres, et le neuvième 34, mais sans date, ou avec la seule indication du mois. Les livres X et XI n'ont pas été remplis. Or ces lettres qui composent les livres VIII et IX, appartiennent soit aux sept premières années du pontificat de Grégoire VII, soit aux suivantes. Cela vient de ce que la ville de Rome ayant été assiégée et saccagée, après l'année 1080, par l'Empereur Henri IV, le registre fut interrompu; et ce ne fut qu'après coup qu'on y ajouta les lettres qu'on put recouvrer, dont on forma les livres VIII et IX. Non-seulement nous les avons replacées à leur vraie date, mais nous avons encore inséré dans chaque livre celles qui, en différens temps, ont été publiées par les savans. Nous en avons réuni 164, toutes relatives à l'histoire de France.

CLXX. Nous donnons ensuite un appendix de onze lettres concernant la primatie que Grégoire VII accorda, ou, si l'on veut, qu'il renouvela, en 1079, à l'église de Lyon, sur les quatre provinces Lyonnoises, de Lyon, de Rouen, de Tours et de Sens. On voit dans ces lettres que Gebuin, archevêque de Lyon, qui, en vertu de ce nouveau privilége, se regardoit comme vicaire né du Siége apostolique, cherchoit à ruiner, par des menées sourdes, l'autorité d'Aimé, évêque d'Oléron, à qui Grégoire VII avoit confié les fonctions de légat dans la province de Tours, sans pouvoir y réussir.

CLXXI. Dans l'avertissement que nous avons placé à la tête des lettres d'Urbain II, qui occupa le siége de Rome depuis l'année 1088 jusqu'en 1099, nous avons prouvé qu'il avoit été dressé anciennement un registre de ses lettres, lequel étoit conservé aux archives du Vatican en 1259, du temps de Grégoire IX. Ce registre n'existe plus. Voulant réparer cette perte en ce qui concerne la France, nous avons réuni et mis en ordre 81 des lettres d'Urbain II, qui étoient éparses dans une multitude de livres; et avec le secours des bulles dont nous avons rapporté les dates parmi les gestes, nous sommes parvenus à en déterminer l'année. Pour ne pas nous égarer dans nos recherches, nous avons dû faire attention qu'Urbain II avoit adopté, au moins depuis l'année 1095, le calcul des Pisans, qui anticipoient de neuf mois sur l'année commune, commençant la leur au 25 mars avant le 1.[er] jour de janvier: calcul qui a été suivi par quelques-uns de ses successeurs. Il introduisit aussi une nouvelle manière

de commencer l'indiction au 1.er de janvier : sur quoi il suffit d'avoir averti nos lecteurs.

CLXXII. A ces 81 lettres d'Urbain II nous ajoutons deux appendices. Le premier concerne le rétablissement de l'évêché d'Arras, qui fut séparé par Urbain II de celui de Cambrai, auquel il avoit été uni pendant près de six cents ans. Dans cette relation, qu'on appelle, pour abréger le titre, *les Gestes de Lambert, évêque d'Arras*, se trouvent plusieurs lettres d'Urbain qu'il ne falloit pas séparer des autres. Au reste, il y avoit dans l'édition de Baluze une transposition et une lacune, que nous avons fait disparoître à l'aide d'un ms. du XII.e siècle, qui nous vient de D. Ruinart, et que nous avons déposé à la Bibliothèque impériale.

CLXXIII. Le second appendice est la relation d'un différent qui s'étoit élevé entre Gui, archevêque de Vienne, qui fut ensuite Pape sous le nom de Calixte II, et S. Hugues, évêque de Grenoble, au sujet du canton de Salmorac, que chacun prétendoit devoir appartenir à son église. Pour terminer cette affaire, qui fut plaidée devant plusieurs conciles, Urbain II fut obligé d'écrire quelques lettres, qui sont rapportées dans la notice qu'a dressée de ce différent le saint évêque de Grenoble.

CLXXIV. Nous n'avons que peu de lettres d'Aimé, évêque d'Oléron, et ensuite archevêque de Bordeaux, qui fut légat en France sous les pontificats de Grégoire VII et d'Urbain II; mais nous avons un assez grand nombre de ses décisions synodales. Outre la légation d'Aquitaine, dont il fut revêtu, Aimé fut institué légat, en 1077, dans la Gaule Narbonnoise, dans la Gascogne et la Marche d'Espagne; et en cette qualité il présida, cette même année et la suivante, aux conciles de Girone et de Besalu. L'an 1079, sa légation fut augmentée des provinces de Tours et de Bretagne; et c'est depuis cette époque qu'au siècle suivant la légation d'Aquitaine s'étendit sur les provinces de Bourges, de Bordeaux, d'Auch, de Tours et de Bretagne. Nous avons donc cru qu'il étoit à propos de rassembler les actes émanés de lui dans les conciles, dont la plupart sont peu connus, afin qu'on voie quelle étoit alors l'autorité des légats, quelle étoit la forme des jugemens ecclésiastiques.

CLXXV. Dans le temps qu'Aimé étoit légat en Aquitaine, Hugues, évêque de Die, qui fut ensuite archevêque de Lyon, exerçoit la légation de l'église Romaine sur le reste de la France; et cependant leur autorité n'étoit pas tellement divisée, qu'ils ne se réunissent quelquefois pour présider ensemble dans les conciles. Ives de Chartres, voulant faire connoître à Paschal II les services que Hugues avoit rendus dans ses précédentes légations, s'exprime ainsi, épître 109 : *Je ne connois personne qui soit plus capable de ces éminentes fonctions que l'archevêque de Lyon, qui les a exercées long-temps, et, comme l'expérience l'a prouvé, avec fruit pour l'église Romaine et pour les églises qui sont en-deçà des Alpes.* Nous réunissons dans cet article ce qui reste des lettres de ce grand

quoque indictionis alia instituta est ab eo ratio, nimirum à kalendis januarii : de quo lectorem monuisse sufficiat.

CLXXII. His 81 Urbani II epistolis mantissas seu appendices duas apponimus. 1.° Gesta quibus Atrebatensium civitas, sub Urbano Romanæ et apostolicæ sedis episcopo, excusso Cameracensium subjectionis jugo, in antiquam reformatur dignitatem. *In hac autem relatione, quæ breviùs* Gesta Lamberti Atrebatensis episcopi *vocitatur, nonnullæ occurrunt Urbani epistolæ, à cæteris hoc in opusculo contentis haudquaquam separandæ. Cæterùm editionem Baluzii, nonnihil perturbatam et mancam, restituimus ope ms. codicis sæculi XII, qui fuit olim Ruinartii, à nobis traditi Bibliothecæ imperiali.*

Gesta de restitutione Atrebat. episcopatûs, p. 738.

CLXXIII. In mantissa secunda agitur de controversia pro Salmoriacensi pago inter Guidonem Viennensem archiepiscopum, qui fuit postea Romanus Pontifex, Calixtus II dictus, et S. Hugonem Gratianopolitanum episcopum. Definiendæ causâ hujus controversiæ, quæ pluribus in conciliis agitata fuit, Urbanus II nonnullas scripsit epistolas, quas narrationi suæ inserendas curavit sanctus episcopus Gratianopolitanus.

De controversia pro Salmoriacensi pago, p. 757.

CLXXIV. Amati, primùm episcopi Ellorensis, dein Burdegalensis archiepiscopi, qui Romanæ ecclesiæ vices egit in Francia sub Gregorio Papa VII et Urbano II, paucas habemus epistolas, sed synodales diffinitiones multas. Amatus autem, præter Aquitanicam legationem, institutus fuit anno 1077 A. S. legatus in Gallia Narbonensi, in Guasconia et Marca Hispanica : quo nomine, eo et sequenti anno, concilia celebravit Girundæ et Bisuldini. Anno quoque 1079, demandata ei fuit legatio in Turonensem et Armoricam provincias : quo ex tempore legatio Aquitanica extendi cœpit in Bituricensem, Burdegalensem, Auxitanam, Turonensem et Britannicam provincias. Itaque ab eo gesta variis in conciliis, quorum pleraque parum nota sunt, colligere necessarium duximus, ut intelligatur quæ esset tunc legatorum apostolicæ sedis auctoritas, quæ judiciorum ecclesiasticorum forma.

Epistolæ Amati Ellorensis episcop. &c. p. 762.

CLXXV. Quo tempore Amatus legationem Aquitanicam obibat, eodem Hugo Diensis episcopus, postmodum archiepiscopus Lugdunensis, Romanæ ecclesiæ vices agebat in reliqua Francia ; nec tamen ita divisa erat eorum auctoritas, ut non eisdem quandoque simul præsiderent conciliis. Hugonis merita commendans Ivo Carnotensis epist. ad Paschalem II Papam 109, ait : Cui sollicitudini *(exercendæ legationis)* nullum magis cognovimus idoneum, quàm Lugdunensem archiepiscopum, qui et in eodem officio jamdiu ministravit, et, ut experimento cognovimus, tam Romanæ ecclesiæ quàm transalpinis ecclesiis mirabiliter profuit. *Itaque literarum tanti viri reliquias tantùm ab interitu vindicatas*

Epistolæ Hugonis Diensis episc. &c. pag. 777.

hic denuo in unum collectas repræsentamus: quibus epistolas etiam alias permiscemus, ad legationem ejus pertinentes, videlicet Cameracensium clericorum ad Noviomenses pro clericis conjugatis; Noviomensium quoque ad Cameracenses, ejusdem argumenti; longam item apologiam Manasse I Remensis archiepiscopi, quem Hugo diù insectatus exauctorandum curavit.

homme. Nous y entremêlons quelques autres lettres qui ont rapport à sa légation : savoir, la lettre des clercs de Cambrai à ceux de Noyon, pour la défense des clercs mariés, et de ceux de Noyon à ceux de Cambrai, pour le même sujet; et encore la longue apologie de Manassès I.[er], archevêque de Reims, à qui le légat Hugues ne laissa point de repos jusqu'à ce qu'il l'eût fait déposer par le Pape.

Fragmentum de Hugone abbate Flaviniac. p. 797.

CLXXVI. Post epistolas Hugonis legati, fragmentum damus ex chronico Virdunensi Hugonis abbatis Flaviniacensis, qui fuit ejus commentariensis, quique plures ejusdem epistolas chronico suo insertas posteris conservavit. In eo fragmento causam suam agit contra Norgaudum Eduensem episcopum, qui eum crimine pessimo accusatum è prælatione deturbaverat. Prætermissum à nobis olim fuerat, dum Hugonis chonicon ederetur tomo XIII, p. 624, hoc fragmentum, tamquam prolixior digressio à proposito. Verùm, cùm in eo sæpius mentio recurrat de Hugone legato, ac de conciliis Valentiæ et Pictavis anno 1100 celebratis à Joanne et Benedicto A. S. legatis, illud hic apponimus, ne insignis historici sæculi XI casus et infortunia studiosis historiæ literariæ subtrahamus.

CLXXVI. Après les lettres du légat Hugues, nous donnons un fragment de la chronique de Verdun, écrite par Hugues, abbé de Flavigni, qui fut son secrétaire, et qui, dans sa chronique, nous a conservé plusieurs de ses lettres. Ce fragment n'est que l'histoire de ses démêlés particuliers avec Norgaud, évêque d'Autun, qui, sur de fausses accusations en matière grave, l'avoit destitué de son abbaye. En imprimant sa chronique au tome XIII, nous avions retranché ce fragment comme un épisode beaucoup trop long : mais comme il y est souvent parlé du légat Hugues, et des conciles de Valence et de Poitiers, célébrés, en 1100, par les légats Jean et Benoît, nous avons jugé à propos de le donner séparément, pour ne pas priver les amateurs de l'histoire littéraire, d'un morceau qui retrace les malheurs d'un écrivain célèbre du XI.[e] siècle.

Epist. Marbodi Redon. episc. ad Rainaldum Andegav. episc. p. 804.

CLXXVII. Sequitur epistola Marbodi Redonensis episcopi ad Rainaldum de Martigné *Andegavensem episcopum, postea Remensem archiepiscopum, cujus tumultuariam electionem improbarunt Goffridus abbas Vindocinensis, lib. III, epist. 13 et 14, et Hildebertus Cenomanensis episcopus, epist. 4, 5, 6, lib. II. Marbodus autem in ea quantùm Rainaldo contulerit ad adipiscendum Andegavensem episcopatum commemorat, ut ingratitudinis eum arguat.*

CLXXVII. Nous donnons ensuite une lettre de Marbode, évêque de Rennes, à Renaud de Martigné, évêque d'Angers, qui fut ensuite archevêque de Reims. L'élection de Renaud, ayant été faite dans le trouble, fut attaquée par Geoffroi, abbé de Vendôme, liv. III, épît. 13 et 14, et par Hildebert, évêque du Mans, épît. 4, 5, 6 du livre II. Dans celle-ci, Marbode rappelle à Renaud combien il lui étoit redevable de l'épiscopat, pour le convaincre d'ingratitude.

Epist. Henrici IV Imp. ad Philippum I Regem Franc. p. 807.

CLXXVIII. Anno 1105, Henricus IV Imperator, à filio suo exauctoratus, calamitates suas Philippo I Regi Francorum, amico et propinquo suo, per epistolam significavit. Eamnos epistolam, ab Urstisio et Eccardo priùs editam, multis in locis emendatam ope ms. codicis qui fuit olim S. Remigii Remensis, denuo repræsentamus.

CLXXVIII. L'an 1105, Henri IV, Empereur d'Allemagne, ayant été détrôné par son fils, écrivit à Philippe I.[er], Roi de France, qu'il appelle son ami et son parent, pour lui faire part de sa disgrace. Cette lettre avoit été publiée assez incorrectement par Urstisius et Eccard : nous avons rétabli le texte en plusieurs endroits, à l'aide d'un manuscrit qui appartenoit jadis à l'abbaye de Saint-Remi de Reims.

Epist. Brunonis Signiensis episc. A. S. legati, p. 810.

CLXXIX. Anno quoque 1106, Bruno Signiensis episcopus, qui cum Boamundo Principe Antiocheno missus in Franciam fuerat ad invitandam et confirmandam, *ut ait Sugerius,* sancti Sepulcri viam, *concilium celebravit in urbe Pictavensi : cujus concilii acta nunc deperdita. Ejus porrò mentio est in epistola Brunonis quam recudimus.*

CLXXIX. Brunon, évêque de Segni, qui fut envoyé en France avec Boémond, Prince d'Antioche, pour procurer aux chrétiens de la Terresainte de nouveaux renforts de croisés, tint à Poitiers, en 1106, un concile, dont les actes sont perdus. Il est parlé de ce concile dans la lettre de Brunon que nous réimprimons.

Epist. S. Hugonis abbatis Cluniac. ad Philippum I Regem Franc. p. 811.

CLXXX. Agmen claudit epistola S. Hugonis abbatis Cluniacensis ad Philippum I Regem Francorum, quâ cogitanti de secessu in claustrum monachorum monita salutis impendit. Ex ea autem epistola intelligitur desiderium quoddam insedisse Regi vitam monasticam profitendi; haud tamen concedimus Willelmo Malmesburiensi Philippum aliquando monachum induisse, nisi fortè ad succurrendum. Huic epistolæ subjicimus epitaphia Regis Philippi I.

CLXXX. La dernière pièce du volume est une lettre de S. Hugues, abbé de Cluni, à Philippe I.[er], Roi de France, dans laquelle il lui donne des avis relativement au dessein qu'il avoit de se retirer dans un cloître, et qu'il lui avoit communiqué. On voit bien par cette lettre que le Roi avoit eu quelque desir d'embrasser la vie religieuse; mais il ne s'ensuit pas qu'il l'ait embrassée réellement, comme le dit Guillaume de Malmesbury, si ce n'est peut-être à l'article de la mort. Nous plaçons après cette lettre trois épitaphes du même Roi.

SYLLABUS

SYLLABUS MONUMENTORUM

QUÆ HOC VOLUMINE XIV CONTINENTUR.

Monumentis nunc primùm editis appositum est signum [*].

Sequuntur additiones quædam superioribus scriptis.

Interpretatio τῆς Εἰκόνος *adversæ paginæ.*

ANNO MCLXV, illustrissimus Ludovicus Pius, cùm multas haberet filias et nullum filium, tempore quo abbates Cisterciensis ordinis conveniunt apud Cistercium ad capitulum generale, venit ibidem, et prostravit se ad terram coram cunctis abbatibus ibidem congregatis : qui humiliter et devotè rogaverunt Regem, ut se erigeret ac surgeret. Et respondens Rex ait se nunquam de terra levare, donec promitterent ei in brevi hæredem masculinum habiturum. Abbates verò renitebantur petitioni Regis, dicentes talia ad Deum pertinere. Rex autem perseverabat prostratus in petitione sua. Tunc abbates prædicti orationi devotè cum lacrymis se dederunt. Qui surgentes ab oratione, divinâ gratiâ inspirante, certificaverunt Regi quòd in brevi prolem masculinam haberet. Et tunc piissimus Ludovicus Rex, fide, spe et caritate plenus, surrexit à terra, et cum gratiarum actione et magna devotione recessit. Et eodem anno, quasi miraculosè, in senectute sua, de uxore sua filium genuit, quem Philippum nominavit: qui postea dictus est *Philippus magnanimus*, aliàs *Adeodatus*. Hæc habentur in tabularibus claustrorum monasteriorum ordinis per Franciam. *Tomo XII, p. 133.*

Anno incarnationis Dominicæ MCLXV, sabbato in octava Assumptionis B. Mariæ virginis, nocte, dum matutina synaxis celebraretur, hæc nobilissima proles processit ad ortum. Cujus nativitatis gaudium deferens nuncius, ad Sanctum-Germanum de Pratis veniens, hos felices rumores enarravit eâdem horâ quâ monachi incipiebant cantare propheticum Canticum : *Benedictus Dominus Deus Israël, quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.* Quod divino oraculo contigisse manifestis indiciis conjici potest. Fama verò tam desideratæ prolis, circumquaque percurrens, omnes Francigenas maximo gaudio replevit : quippe qui successionem masculini sexûs, de semine Regis Ludovici procedentem, diù multùmque desideraverant, qui, post gloriosi patris decessum, solium regiæ majestatis obtineret. Quorum desiderium attulit eis Dominus, nec sunt fraudati à desiderio suo. Itaque, regiâ prole exortâ, postridie ortûs sui, hoc est, die Dominicâ, pater ejus Rex Ludovicus filium suum baptismatis sacramento confirmari fecit. Ad quod exsequendum Mauricius Parisiensis episcopus, mandato Regis, sacerdotalibus vestibus se induit, et regiam sobolem in ecclesia S. Michaelis de Platea solemniter baptismate regeneravit. Hugo etiam abbas S. Germani Parisiensis, patrinus, puerum super fontem baptismatis in ulnis suis tenuit; Herveius quoque abbas S. Victoris, et Odo quondam abbas S. Genovefæ, patrini exstiterunt; Constantia, soror Regis Ludovici, uxor Raimundi Comitis S. Ægidii, et duæ viduæ Parisienses, matrinæ exstiterunt : qui vocatus est PHILIPPUS. *Ex Aimoini, monachi San-Germanensis, continuatore, lib. V, cap. 57.*

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS DECIMUS-QUARTUS.

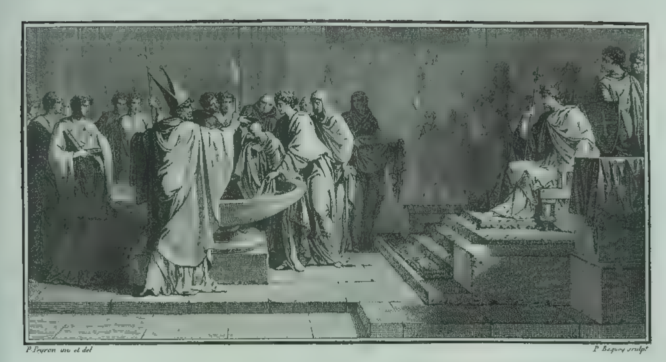
RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME QUATORZIÈME.

Se vend,

Chez ARTHUS BERTRAND, Libraire, rue Haute-Feuille, n.° 23,
Acquéreur du fonds de M.me DESAINT.

ON peut se procurer, à l'adresse ci-dessus, les treize premiers volumes; lesquels se vendent aussi séparément.



Philippus Adeodatus sacro baptismate tinctus.

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

GENEALOGIA REGUM FRANCORUM
TERTIÆ STIRPIS,

Et quarumdam ILLUSTRIUM FAMILIARUM ex ea per maternum genus derivatarum *(a)*;

Ex membranis nostris manu exaratis nunc primùm edita.

A ANNO ab incarnatione Domini DCCC LXXXVI, Karolus Calvus, Francorum Rex, Romanorum postmodum Imperator, ad coercendos excursus improbos adhuc gentilium Normannorum, qui Galliam, qua in parte Britanniam respicit, eó tempore

(a) Plures dedimus tomo XIII genealogias, ad familias utriusque provinciæ Belgicæ, Trevirensis scilicet et Remensis, pertinentes; præsertim ubi Gisleberti de Montibus et Alberici Trium-fontium monachi chronica illustravimus, nihil ut in hac parte reliquum esse ac desiderandum videretur. Pervenit deinde in manus nostras fragmentum hoc genealogicum haud inerudití scriptoris, qui circa annum 1160 scripsisse videtur; quippe vix aliquid quod huic anno posterius sit, refert. Constat autem duodecim foliis membraneis scripturæ perelegantis et sæculi XII. Ex eo porrò aliquantulùm lucis accedere potest genealogiis priùs à nobis editis, nec eas invicem in notis contulisse pœnituit. Circa scriptorem opusculi hujus nihil certi deprehendere potuimus : attamen Fusniacensis monachus is fuit, ac fortassis Robertus ipse abbas, de quo inter posteros Adelidis, sextæ filiæ Hilduini *de Ramerut*, sermo est. Certè is videtur fuisse scriptoris scopus, ut Hilduini genus è Regibus Franciæ tertiæ stirpis deduceret: quod sanè factum fuit ad promerendum Bartholomæum Laudunensem episcopum, Fusniaci conditorem, qui, relicto episcopatu, anno 1151 ibidem monachus effectus est, ubi et Robertus cognatus ejus abbas præerat. Bartholomæi genus paucis attigit Hermannus Laudunensis monachus lib. I de miraculis S. Mariæ Laudun., tomo nostro XII, p. 267 : quam genealogiam sibi magno adjumento fuisse testatur *Bry de la Clergerie*, in Historia Comitum Perticensium, p. 183, his verbis : *Sans l'aide duquel je n'eusse jamais pu demesler ceste fusée*. Quid, si hanc nostram præ manibus habuisset!

piratico more pervaserant, Robertum *(a)*, illustrem genere virum et animi virtute A præstantem, constituit Andegavensium Comitem et adjacentis patriæ defensorem. Hic ergo Robertus, post egregios de Normannis multiplicesque triumphos, cùm eos die quâdam in prælio victos infra quamdam ecclesiam fugere compulisset, et variis armorum machinarumque tormentis viriliter expugnare niteretur inclusos, exarmato capite pro mitigando fervore solis et lenioris auræ blandimento, propiùs ut suos animaret accedens et sagittâ vulneratus, vitam et victoriam simul amisit, et dimisit christiani nominis inimicos, non minùs exsultantes quàm insultantes quòd salvati forent inde pagani, ab ecclesia videlicet, unde confusi fuerant christiani.

Fuerunt hujus Roberti, Comitis Andegavensis, filii duo : quorum Odo natu major, cùm decore pariter et probitate regni præcelleret optimatibus universis, factus est tutor et procurator Regis Francorum Karoli qui dictus est Simplex, B adhuc infra pueritiam existentis; sed jam sublatis è medio Francorum Regibus, tertio de eodem genere Ludovico et Carlomagno, qui fratres ejusdem Karoli fuerant, sed non uterini, ad retundendam autem quorumdam inobedientiam superborum, de regni totius assensu, conscensus ad regiæ coronæ gestamen *(b)* ad tempus est eidem Odoni concessus; et alter illius frater Robertus, Dux ab eodem Senonensis et Turonensis provinciæ constitutus.

Hic [Robertus] eumdem Karolum fratris alumpnum, cùm post ejusdem sui fratris excessum idem Karolus annos jam aliquot transcurrisset in sceptris, sed, propter nimiam simplicitatem, subjectorum sibi nobilium odium incurrisset; generorum *(c)* suorum, scilicet Radulfi tunc Burgundiæ Ducis, et Veromandensium simul et Campaniæ Comitis Heriberti, fultus auxilio, regnique totius ferè consilio, deturbavit avito solio, quod ipse postea Rex *(d)* factus ascendit. Sed auxilio C Lothariensium recuperante regnum et irruente Karolo super ipsum, in planitie projacente civitati Suessionensium et castro S. Medardi, non sicut imbellis, sed belli victor, in bello cecidit. Nam Franci victores cum Hugone ejus filio repulerunt et compulerunt agmine lacerato trans Mosam fugere Karolum; præfatum verò Radulfum Ducem Burgundiæ Regem Franciæ *(e)* creaverunt, quousque post ipsum Ludovico* memorati Karoli filio regni moderamina reddiderunt. At Roberto Regi non in regnum, sed in ducatum successit filius ejus Hugo, qui Magnus est et *Cappatus* à cappa Domini, quam de Terra promissionis transvexisse fertur, appellatus.

* Transmarino.

Idem etiam Hugo Dux ex Hadevide filia primi Henrici Germanorum Regis et Romanorum Imperatoris, Othonis primi sorore, et Gerbergæ quæ Regum Francorum Ludovici fuit uxor, mater Lotharii, procreavit filium Hugonem similiter appel- D latum, qui de Duce meruit fieri Rex Francorum *(f)* post prædicti Lotharii filium, quintum et ultimum de progenie Magni Karoli Ludovicum.

Hugo pius Rex genuit Robertum Regem, et filiam Hadevidem nomine, Comitissam Hainonensium. Robertus Rex genuit Henricum Regem, et Robertum Ducem Burgundiæ, et Alam Comitissam Flandrensem. Henricus Rex genuit Philippum Regem, et Hugonem cognomento Magnum. Philippus Rex genuit Ludovicum Regem. Ludovicus Rex Philippum Regem, cui successit in regnum frater ejus Ludovicus Rex : quorum frater fuit domnus Henricus Remensis *(g)* archiepiscopus, et Robertus *(h)* Comes de Barro, et Petrus *(i)*, et Philippus clericus, et

(a) Robertum cognomine *Fortem*, quem hodieque omnes certum Capetianorum auctorem agnoscunt. Huic anno circiter 850, non verò 886, datus fuit Andegavensis comitatus ultra Meduanam fl., qui et anno 866 obiisse creditur.

(b) Odo anno 887 dictus est Rex Francorum, obiitque anno 898.

(c) Corrige *generi*, id est Radulfi, nam Heribertus socer ejus erat.

(d) Anno 922, Robertus factus est Rex Francorum, et seq. anno 923 occubuit die 15 junii.

(e) Eodem anno 923 Radulfus inunctus fuit Rex Francorum, regnavitque ad an. usque 936.

(f) Hugo Capetus dictus, anno 987 conscendit thronum regni Francorum.

(g) Henricus anno 1161 factus est Remensis archiepiscopus, nec multò post scripta fuit hæc genealogia.

(h) Robertus Comes Drocensis, qui tertiam uxorem anno 1152 acceperat Agnetem de Baldemonte, Milone II Comite Barri ad Sequanam viduatam. Unde si Barri Comes dictus fuit, non aliâ utique ratione quàm quia Petronillæ impubis tutor esset; perinde ac Perticensis Comes appellatus fuit, postquam Comitissam Perticensem duxerat.

(i) Petrus de Curtenaio postea dictus, ductâ nimirum Elisabeth, filiâ et hærede unicâ Rainaldi de Curtenaio.

A soror Ita *(a)*, quam duxit Eustachius Comes Boloniæ; quo mortuo, nupsit Comiti
de Sancto-Egidio, cui peperit filios.

Hadevidis *(b)* Comitissa Hainoniensium, soror Roberti Regis, peperit Beatricem,
quam duxit Ebalus de Roceio, cujus frater fuit Letaldus de Malla, et soror Iveta
Comitissa *de Rottest* *. * *Rethel.*

Supradicta Ala *(c)* Comitissa Flandrensis, soror Henrici Regis, peperit Baldui-
num Comitem Flandriæ, et Philippum, patrem Guilelmi de Ipra, et filias. Filius
Balduini Comitis fuit Robertus *(d)* Comes Flandrensis, qui procreavit filium nomine
Balduinum, ejusdem provinciæ Comitem. — Prima filiarum prædictæ Alæ, Ala *(e)*
dicta, nupta Guilelmo Bastardo, Comiti Normanniæ, qui conquisivit Angliam,
peperit Guilelmum Rufum, Regem Angliæ, cui successit frater ejus Henricus Rex,
quorum frater fuit Robertus Comes Normanniæ, et soror *(f)* uxor Stephani Comitis
B *de Blois*. Robertus Comes Normanniæ procreavit Guilelmum, qui post necem
Karoli Flandrensis Comitis, de quo postea loquemur, fuit Comes ejusdem loci.
Henricus Rex Angliæ genuit filiam *(g)*, quam duxit Henricus Romanorum Impe-
rator : post cujus obitum nupsit Duci Andegavensi, cui peperit Henricum, qui
post Stephanum Regem Angliæ, quem in subsequentibus invenies, regnum tenuit
ejusdem patriæ. Soror supradictorum Regum Rufi et Henrici, Comitissa *de Blois*,
genuit Comitem Theobaldum, et episcopum *(h)* *de Wincestre*, et Stephanum
Comitem de Bolonia, qui Henrico Regi Anglorum successit in regnum. Cujus
Stephani filii extiterunt Eustachius, gener *(i)* Ludovici Regis Francorum, Comes
Boloniæ, et Guilelmus qui cognominatus est Longus-ensis. Theobaldus Comes
genuit Henricum Comitem Trecarum, et Theobaldum Comitem *de Blois*, et
Stephanum Comitem *de Sanzuerre*, et Guilelmum *(k)* clericum, et filias, quarum
C una *(l)* nupsit Duci Burgundiæ, altera *(m)* Comiti Rainaldo *de Monzons*. — Altera
filia *(n)* primæ Alæ, soror Comitis Balduini, de Rege Danorum genuit Karolum
qui fuit Comes Flandriæ *(o)* post Balduinum filium Comitis Roberti. Mortuo patre
Karoli, mater ejus de Rogero Duce Apuliæ genuit alterum Rogerum Ducem ejusdem
patriæ. — Tertia filia *(p)* prædictæ Alæ peperit Comitem Alsatiæ Theodericum,
qui post mortem Guilelmi, successoris Karoli, factus est Comes in Flandria.

Nunc ad Hugonem Magnum revertamur. Hugo cognomento Magnus, frater
Philippi Regis Francorum, de Adelaïde Comitissa Viromandensium genuit Ra-
dulfum Comitem Viromandiæ, et Henricum *de Chauni* *(q)*, et Simonem *(r)*
episcopum Noviomensem, et filias, de quarum una *(s)* Bonefacius Marchio genuit
Bonefacium archidiaconum Noviomensem, et filios et filias : quarum una *(t)*

(a) Constantia omnibus aliis scriptoribus dicta, quæ nupsit 1.° Eustachio filio Stephani Angliæ Regis, deinde anno 1154 Raimundo V Comiti Tolosano.

(b) Nupta Rainerio IV Comiti Montensi, de qua inferiùs nobis sermo recurret.

(c) Uxor namque Balduini V seu de Insula dicti, mater Balduini Boni et Roberti Frisonis cognominati. Hunc perperam prætermittit auctor; fuit enim pater alterius Roberti Comitis Flandriæ et Philippi patris Guillelmi de Ipra.

(d) Robertus, uti jam diximus, erat filius Roberti Frisii. Filii Balduini Boni et Richeldis Montensis fuere Arnulfus, qui patri successit in comitatu Flandrensi, et Balduinus qui matri in Hannoniensi. Arnulfum Infelicem dictum Friso patruus è comitatu deturbavit; eoque perempto, pro Comite se gessit.

(e) Scriptoribus Anglis atque Normannis *Mathildis* dicitur.

(f) Ada vel Adela. Sed præter eam fuere duæ aliæ sorores.

(g) Mathildem, nuptam 1.° Henrico V Imperatori; 2.° Gaufrido Bello seu *Plantagenêt*, filio Fulconis Comitis Andegavensis; Mathildem Imperatricem ad obitum usque cognominatam.

(h) Henricum, qui factus est Wintoniensis episcopus anno 1129, obiitque an. 1171.

(i) Ductâ nimirum anno 1139 Constantiâ, de qua suprà.

(k) Guillelmus electus fuit Carnotensis episcopus anno 1165, et anno 1168 archiepiscopus Senonensis. Proinde ante hæc tempora scripta fuit hæc genealogia.

(l) Maria, nupta Odoni II Burgundiæ Duci.

(m) Agnes, quam duxit Rainaldus Comes Barrensis seu Montionis. Iis insuper fuere sorores quatuor, quas silentio auctor prætermittit, inter quas Ala seu Adela conjux tertia fuit Ludovici VII Regis Francorum.

(n) Uxor S. Canuti Daniæ Regis, ac deinde Rogeri Apuliæ Ducis, Adela nomine, filia erat Roberti Frisii Flandriæ Comitis, quem auctor, ut diximus suprà, silentio pressit, ex quo errore iste dimanat.

(o) Carolus præfuit Flandrensibus ab anno 1119 usque ad an. 1127, quo trucidatus fuit.

(p) Gertrudis, filia itidem Roberti Frisonis et Gertrudis Hollandiæ Comitissæ, nupta 1.° Henrico III Comiti Lovaniensi; 2.° Theoderico Alsatio, Duci Mosellanorum.

(q) In genealogia Comitum Flandriæ à nobis edita t. XIII, p. 415, legitur *de Chaumont*; utrum præstet, nescimus.

(r) Simon episcopatum Noviom. gessit ab anno 1121 usque ad an. 1148, quo mortem appetiit Seleuciæ inter cruce-signatos.

(s) Agnes, ut videre est in monumentis Aquensibus Joh. Bapt. Moriondi, t. II, col. 321 et 795.

(t) Sibylla, nupta Guillelmo VI Montispessulani

nupsit Guilelmo de Montepessulano. — Secunda filia *(a)* Hugonis Magni ex Radulfo *de Baugenci* peperit Simonem ejusdem loci principem. — Tertia filia *(b)* ex Joifrido de Firmitate-Galcherii genuit uxorem *(c)* Simonis de Oisiaco. — Quarta filia *(d)* nupsit Comiti *de Meslent*, cui peperit filios, quorum unus [Walerannus] successit patri in comitatu, alter verò [Robertus] comitatum tenuit *de Cirecestre.* A

Nunc ad narrationem eorum quos superiùs obmisimus liberorum, scilicet Hadevidis Comitissæ Hainonensium, Letaldi de Marla, et Ivetæ *de Retest*, et Ebali de Roceio, veniamus.

Letaldus de Marla habuit filiam nomine Adam. Ada *(e)* filium nomine Thomam de Marla, qui duxit sororem *(f)* Balduini Comitis Hainoensis; quæ peperit ei duas filias, quarum una *(g)* juncta Alardo de Cymaco peperit Gilonem; post mortem verò Alardi nupsit Bernardo *de Urbais* *, cui peperit filium Engelranum nomine: alteram filiam *(h)* duxit Evrardus *de Bretullie* *, de qua genuit Evrardum et Gualerannum, cum aliis. Prædictus Thomas de Marla, dimissâ sorore Comitis Balduini, junxit sibi uxorem cujusdam militis de terra Ambianensi, nomine Milesendem, quæ peperit ei Ingelrannum de Marla, et Robertum Bovensem, et filiam nomine matris appellatam, quæ maritum habuit Hugonem *de Gornai*, dominum ejusdem loci. B

* *Alber.* Orbais.

* *Breteuil.*

Ivetta *(i)*, soror supradicti Letaldi de Marla, genuit Hugonem Comitem *de Retest*, qui Hugo *(k)* genuit Castellanam de Victereio, matrem Comitis Witeri *de Retest.* Qui Witerius *(l)* genuit Hugonem et Manassem, cum aliis filiis et filiabus, quarum unam *(m)* duxit Rogerus Rex Siciliæ, et aliam *(n)* Hugo de Petraponte.

Ebalus de Roceio, frater supradicti Letaldi de Marla et Ivettæ Comitissæ *de Retest*, duxit uxorem Beatricem nomine, videlicet filiam Hadevidis *(o)* Comitissæ Hainonensium, sororis Roberti Regis Francorum, de qua duas filias genuit, Adelidem scilicet et Hadevidem. Hadevidis juncta Godefrido de Ruminiaco peperit ei filium nomine Nicholaum, et filias, quarum una peperit ex Radulfo Comite de Veterivilla Ebalum *de Flurines*, et Ermengardem matrem Guilelmi *de Birbais*; secunda filia Hadevidis de Ruminiaco ex Godefrido *de Raust* peperit filios Johannem et Nicholaum, qui Nicholaus Arnulfum et Godefridum procreavit; tertia filia jam dictæ Hadevidis, copulata domino *de Granci*, peperit Ebalum ejusdem loci dominum. Nicholaus præfatæ Hadevidis de Ruminiaco filius, genuit alterum Nicholaum, cui filia Alardi de Cimaco peperit Godefridum: quâ defunctâ, duxit sororem Comitis Hainonensium, Adelidem *(p)* nomine, quæ genuit ei Balduinum Laudunensem C

domino. Ejus originem sibi incompertam profitetur Vaissetus, t. II Hist. Occitan., p. 401, quam hìc porrò habemus.

(a) Mathildis, quam secundis nuptiis sibi copulavit Radulfus.

(b) In genealogia Comitum Flandriæ à nobis edita, t. XIII, p. 415, hæc, cujus nomen non habemus, nupta dicitur Comiti *de Warennes;* quod ex auctoritate Guillelmi Gemeticensis negavimus. Unde auctori nostro standum censemus.

(c) Ada vocabatur ista, ut videre est t. II Historiæ Meldensis, p. 58, 59, 67.

(d) Elisabeth, de qua Guillelmi Gemet. continuator, tomo nostro XII, p. 584: *Fuit autem primò juncta prædicta Comitissa Roberto Comiti Mellenti, et ex ea habuit tres filios et totidem filias. Filiorum verò duo, scilicet Walerannus et Robertus, qui gemelli fuerunt, successerunt ei. Walerannus siquidem primogenitus suscepit comitatum Mellenti, et terram quam pater eorum habebat in Normannia; Robertus verò comitatum Legrecestriæ, in Anglia*, &c.

(e) Adam, ex Ingelranno Codiciacensi, non autem ex Alberico, prognatam esse, jam ostendimus contra Albericum Trium-fontium monachum, t. XIII, p. 694, n. *(c)*.

(f) Ydam, sororem Balduini III, ut ostendimus ibidem, n. *(d)*.

(g) Yda itidem nuncupata, ex dictis ibidem.

(h) Basiliam, prout in eodem loco monuimus emendandum esse Albericum.

(i) *Jutta* dicta Alberico ibid. *uxor fuit Comitis Manisserii, mater Comitis Hugonis, qui fuit pater Regis Jerusalem Balduini II,* de Burgo dicti.

(k) Hugo ex Melisende, filia Guidonis de Monteleherico, genuit Mathildem nuptam Odoni castellano Vitriaci, ex quibus processit Guiterius, qui comitatum Reitestensem assecutus est anno 1124, post Gervasium, ut habet Albericus ad an. 1117, quem vide tomo nostro XIII, p. 693.

(l) Guiterii et Beatricis, filiæ Henrici Comitis Namurcensis, multam sobolem recenset Albericus ad an. 1168, ibidem p. 710.

(m) Beatricem, quæ *peperit Rogerio Regi Siciliæ Constantiam Imperatricem, matrem moderni Imperatoris Frederici*, inquit Albericus ibidem.

(n) *Clementia* (verba sunt Alberici), *alii dicunt Agatha, viro nobili Hugoni* de Wasnou *peperit Robertum de Petraponte, patrem Comitis Joannis de Rocheio*, &c.

(o) Albericus ad an. 1031: *Soror Regis Roberti Hadwidis Rainero Comiti de Hainaco, fratri Lamberti Comitis de Lovanio, peperit Beatricem, ex qua Ebalus de Roceio duas genuit filius, Aelidem et Hadwidem. De Hadwide verò, quam habuit Godefridus frater episcopi Gerardi Cameracensis* (qui pontificatum gessit ab anno 1013 ad an. 1048), *processit tota progenies de Ruminiaco, cum appendiciis suis*, &c. tomo nostro XIII, p. 694.

(p) Ab hoc matrimonio Adelidis Hannoniensis genealogiam gentis de Ruminiaco incipiunt Gislebertus de Montibus et Balduinus de Avesnis, tomo nostro XIII, p. 552: qui posterior Nicolaum natum dicit Hugone de Ruminio, nosque in errorem induxit, cùm potior fides debeatur huic auctori nostro. Gislebertus Montensis ibidem: *Soror sæpedicti filii Balduini et Ydæ* (id est Balduini III),

A archidiaconum, et Nicholaum *(a)*, pluresque filias : quarum prima *(b)* Radulfo *de Raulcort* peperit liberos; secundam *(c)* duxit Isaac *de Barbenzun*, quæ filias habuit; tertia *(d)* copulata Gervasio de Bazochis, genuit filios et filias; quarta *(e)* juncta Guidoni de Cyris genuit liberos; quinta *(f)* nupsit Goszuino de Montibus, fratri Kameracensis *(g)* episcopi, quæ et genuit liberos; sextam *(h)* duxit Galterus *de Cons.* — Secunda filia *(i)* prædicti Ebali de Roceio, soror præfatæ Hadevidis de Ruminiaco, nupsit Helduino *(k)* Comiti *de Ramerut*, cujus fratres extiterunt Comes Suessionensis et Comes *de Donmartin*, et Manasses cui agnomen Calva-asina.

Defuncto Ebalo de Roceio *(l)*, præfatus Comes Helduinus prædicti Ebali uxorem dictam Beatricem, socrum videlicet suam, dedit Manassæ fratri suo uxorem : de qua idem Manasses genuit domnum Manassem *(m)* Remensem archiepiscopum, et Guidonem *(n)* de Novo-castello, et Adelidem *(o)* abbatissam piæ
B memoriæ de S. Johanne in abbatia. — Supradictus Comes Suessionensis Guilelmus nomine, frater jamdicti Helduini, genuit Rainaldum Comitem Suessionis, et Johannem qui fratri successit in comitatum *(p)*, et Manassem *(q)* Suessionensem

Alidis nomine, viro nobili de Ruminio nupsit, quæ filium habuit Nicolaum, qui et Ruminium et Florinas castra possedit, et filias Beatricem et Alidem et Richeldem, et tres quarum nescio nomina, &c.

(a) Nicolai hujus et *Damison* de Cirnia liberos videsis apud Gislebertum de Montibus, ibidem.

(b) Apud Gislebertum legitur, *Supradicti Nicolai soror una, scilicet Alidis, nupsit domino Deltur;* et apud Balduinum de Avesnis, *Dautour.* Legendum utrobique *Raucour* et *Rolcur* censemus.

(c) Ibidem apud Gislebertum : *Una nupsit Ysaac de Barbencione, Pari castri Montensis, quæ filium habuit Nicolaum militem probum et discretum, et in consiliis curiæ Hannoniensis pollentem.*

(d) Gislebertus : *Una nupsit domino de Balehan.* Quæ vox etiam alterata videtur pro *de Bazochiis.*

(e) Item Gislebertus : *Alia nupsit domino* de Cheri *prope* Retest; *deinde eadem nupsit domino* de Doncheri.

(f) Hæc *Beatrix* vocabatur, ejusque genealogiam longo ordine retexunt Gislebertus et Balduinus de Avesnis, ibidem.

(g) Nicolai, qui episcopatum gessit ab anno 1137 ad an. 1167.

(h) *Richeldis* hæc vocata, teste Gisleberto, *domino* de Cucs (*vel* Cuyc) *nupsit, quæ filium habuit Egidium.*

(i) Adelis dicta. Albericus ad an. 1031, quemadmodum progeniem de Ruminio ex Hadwide Ebali sorore deducit, ita *de Aelide*, inquit, *sunt omnes Comites de Roceio, de Arceis sive* de Ramerut, *de Brena super Albam, et per istos multi alii.*

(k) Hilduini genus si quæ traderent monumenta, lucis aliquid accederet historiæ; quippe frater dicitur Guillelmi Comitis Suession. et alterius Comitis Domni-Martini, quorum origo pariter incomperta aut dubia. In ea inquisitione paululùm immorati hæc deprehendimus. Extat tomo I Biblioth. mss. Labbei, p. 272, instrumentum pro Flaviniacensi monasterio tempore Roberti Regis confectum, in cujus fine legitur : *Favente monachorum precibus Brunone Lingonensi episc. cum Fulcone Suession. episc. et Comite Notkerico, fratribus,* &c. Circa Brunonis genus in varias abeunt sententias eruditi, quas vide t. IV Gall. Christ. nov., col. 548. Id unum constat ex chronico S. Benigni Divion. t. II Spicil. in-fol., p. 381, quòd *anno incarnat. Dom. 980, indict. VIII, regni Lotharii Regis XXV, dedit idem Rex Brunoni Remensis ecclesiæ clerico, suo parenti propinquitate consanguinitatis existenti, Lingonicæ civitatis episcopatum,* &c. qui Bruno mortem obiit anno 1016. Ibid. p. 389. Fulco frater ejus Suession. episcopatum adeptus est anno 996, qui successorem habuit Beroldum fratris sui filium, *Notkeri Comitis germanum.* Gall. Christ. t. IX, col. 347. Duos igitur Notkeros admittere necesse est, quorum alter dicitur Comes Barri ad Albam, et uxorem accepisse Adelaïdem Comitissam Suessionensem, Gisleberti filiam (*Art de vérifier les dates, t. II, p. 727*). Atqui Notkeri istius fratres fuisse Hilduinum *de Rameru* et Manassen Domni-Martini Comitem, probari potest tum ex temporum convenientia, tum ex diplomate Roberti Regis an. 1031, pro ecclesia Carnotensi, edito p. 626 tomi nostri X, ubi legitur : *Ipse denique Manasses, cujus est hæc eleemosyna,* [firmavit] *et frater ejus Hilduinus Comes, cum filiis suis Hilduino et Manasse,* utique Calva-asina dicto. Cùm igitur admittendi essent in eadem familia Notkeri duo, Hilduini duo, Manasses duo, hinc nata scriptorum ab illa ætate aliquantulùm dissitorum oscitantia. Itaque ab Hilduino II incipit hæc nostra genealogia.

(l) Ebalus, adeptus Remensem archiepiscopatum anno 1021, obiit anno 1033.

(m) Manassen II, qui præfuit ab anno 1096 usque ad an. 1106. Errat igitur Albericus, ibid. p. 694, cùm de Manasse I loquens ad an. 1070, ait : *Manasses ordinatur Remensis archiepiscopus per annos sexdecim. De matre ejus dictum est superiùs in an. 1031, quòd ipsa fuit Beatrix de Hainaco, neptis Regis Roberti. Pater verò ejusdem archiepiscopi dictus est Manasses Calva-asina, et fuit frater Comitis Hildewini* de Rameruth *sive de Roceio.* Jam enim observarunt novissimi Galliæ Christ. concinnatores, Manassis I matrem non *Beatricem*, sed *Adelaïdem* vocari à Fulcoio, qui ejus epitaphium scripsit.

(n) Ex quo gens Castellionea dicta.

(o) Ipsa est Laudun. abbatissa, de qua Alexander II Papa ad Gervasium Rem. archiepiscopum scribit, epist. 12 apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 203. Ejus porrò nomen et genus editoribus Galliæ Christianæ incompertum hìc habemus.

(p) Eadem habet Albericus ibid. qui fortè genealogum nostrum viderat. Verùm errat uterque. 1.° Guillelmus cognomine *Busacius*, frater non fuit Hilduini et aliorum, ut ostendimus suprà. Originis ejus testem potiorem habemus Guillelmum Gemmet. lib. VII, cap. 20, qui eum Guillelmo Comite Aucensi et Lescelinâ natum tradit. Cùm verò Guillelmo Notho rebellis existeret, exulare compulsus *ille Henricum Regem Francorum expetiit. . . . . Rex verò ipsum, utpote nobilem genere et formâ militem, benignè suscepit; et infortunio ejus condolens, comitatum Suessionis ei cum quadam nobili conjuge tribuit : ex qua postmodum egregiam prolem jam felix exul suscepit, quæ patris honorem usque hodie nobiliter regit.* 2.° Rainaldus non fuit primogenitus, sed fratri suo Johanni successit in comitatu.

(q) Manasses electus fuerat Cameracensis episcopus anno 1093; verùm cùm Gualcherum per decennium passus fuisset competitorem, anno 1103 assumptus fuit ad episcopatum Suession., obiitque anno 1108.

episcopum, et filias, quarum una [Ramentrudis] nupta Ivoni de Neella peperit A Radulfum ejusdem castri dominum. Radulfus genuit Ivonem Comitem Suessionis, et Radulfum castellanum *(a) de Bruges*, et Theodericum Cameracensem archidiaconum.

Memoratus Comes Helduinus, de Adelaïde conjuge sua, filia scilicet Ebali de Roceio, genuit Ebalum Comitem ejusdem loci, Andream Comitem *de Ramerut*, et filias. De Ebalo *(b)* Comite de Roceio ortus est Wiscardus, et Thomas, et Hugo cognomento *Cholez*, et filiæ; quarum altera *(c)* Hugoni *de Puisat* peperit Hugonem de Gafa *; aliam duxit Godefridus de Ribodjo *(d)*, quo mortuo, nupsit domino *de Bazengi*, de quo peperit Wiscardum ejusdem loci dominum. De Hugone *(e)* agnomine *Cholez* natus est Wiscardus *(f)*, et cæteri filii et filiæ, quarum una *(g)* nupsit Galchero *de Montjai*, cui peperit Guidonem et Galcherum; alteram duxit Guermundus *de Chastelun* *, de qua habuit Guermundum. B

* Jaffa.

* *Châtillon.*

Andreas Comes *de Rameruth*, frater jamdicti Ebali Comitis de Roceio, genuit Ebalum *(h)* Catalaunensem episcopum, et Hugonem Comitem de Hispania, et Oliverium, et filias; quarum una nupta Ærardo *(i)* Comiti Briennensi, genuit Galterum Comitem ejusdem loci, et sororem ejus nomine Felicitatem. Galterus *(k)* Comes genuit Ærardum Comitem, et Andream, atque Mariam castellanam de Sancto-Otmaro, cum aliis liberis. Felicitas *(l)* verò, soror jamdicti Galteri, peperit Simoni *de Brois* Hugonem et Simonem; quo defuncto, genuit Joifrido *(m)* domino de Junvilla liberos. — Alteram *(n)* filiam præfati Andreæ Comitis duxit Joannes Vicecomes *de Maruel*, cui peperit Manassem de Plaierria, et sororem ejus quam duxit Helyas de Monte-Mirail, de qua nati sunt Galcherus et Andreas, et Hugo *(o)* Prorulliacensis abbas; defuncto verò Helyâ, nupsit domino de Monte-regali, cui peperit liberos. C

Præfati Comitis Hilduini *de Rameruth* major natu filia, dicta Beatrix, copulata Rotaldo *(p)* Comiti de Pertica, peperit Rotaldum ejusdem loci Comitem, et Julianam

(a) Albericus addit, et rectè quidem: *De Radulfo castellano nati sunt Comes Cono, Joannes pater Joannis de Nigella, et iste qui adhuc vivit Comes Radulfus Suessionensis.* Vide tomo nostro XIII, p. 694.

(b) Ebalus iste secundus, inquit Albericus ibid. *de Sibylla genuit Comitem Wiscardum de Rocheio, et Comitem Hugonem* Cholet, *et Thomam de Bosco, et duas eorum sorores.*

(c) Mamiliam, id est Mabiliam, vocat eam Willelmus Tyrius, lib. XIV, cap. 15, qui ait: « Tempore domini Balduini de Burgo,.... nobilis » quidam vir et apud suos potens, Hugo de Pusato, » de episcopatu Aurelianensi, cum uxore Mamilia, » filia [*corr.* sorore] domini Hugonis *Cholet*, Co- » mitis *de Ruci*, orationis gratiâ Hierosolymam » petens, filium habuit in Apulia (uxor enim » ejus gravida iter arripuerat), quem, quoniam » tenellus erat nimiùm, et cum salute non poterat » deportari, ibi dimisit apud dominum Boamun- » dum consanguineum suum; et transfretans ad » dominum Regem Balduinum, item secundùm » carnem propinquum, venit. Cui Rex statim post » introitum suum, civitatem Joppen cum perti- » nentiis suis, sibi et hæredibus suis jure hære- » ditario dedit habendam, ubi non multò post » prædictus nobilis homo vitam morte finivit: » cujus uxorem cum prædicta urbe dominus Rex » cuidam iterum nobili viro, Comiti videlicet » Alberto, fratri Comitis de Namura, viri poten- » tissimi in Imperio, de episcopatu Leodiensi, con- » cessit, &c. » Porrò Hugo iste de Puisato filius erat Hugonis Magni seu Vetuli, frater Ebrardi qui jam inter cruce-signatos claruerat. De eo Albericus: *Una Hugoni de Puisato peperit alterum Hugonem, et exinde illa progenies de Barro super Sequanam.*

(d) Ribodimonte. Sic enim habet Albericus ibid.: *Altera post mortem mariti sui de Ribodimonte, domino de Claromonte* [Calvomonte] *in Bassigneio peperit Wichardum*, &c.

(e) Comes Hugo Cholet (inquit Albericus ibid.) *de sorore, ut dicitur, Imperatoris Conradi* [Richilde] *genuit Wichardum novissimum, et Hugonem patrem Ebali de Bosco, cujus mater de Curia-Landonis, et duas eorum sorores.*

(f) Wichardus novissimus, pergit Albericus, *de relicta Roberti de Monte-acuto, quæ fuit filia Joannis Vicecomitis* de Maruel, *genuit Joannem et Radulfum, et tres eorum sorores: unam Eustachiam habuit Robertus de Petraponte, et per illam fuit Comes filius ejus Joannes.*

(g) Albericus paulò explicatiùs: *Una Galthero* de Montejai *peperit Guidonem, patrem Comitis Galtheri de Sancto-Paulo, et Galtherum patrem Galtheri de Nantolio; altera fuit mater Waurmundi de Castellione.*

(h) Ebalus fuit Catalaunensis episcopus ab anno 1122 ad an. 1126.

(i) Albericus ad an. 1110: *Erardus vir nobilis fuit hoc tempore Comes Brenensis, qui duxit unam filiarum Comitis Andreæ* de Archeis *et* de Ramerut, *ex qua genuit Comitem Brenensem Galterum et sororem ejus Felicitatem*, &c. tomo nostro XIII, p. 690.

(k) De liberis Galtherii hujus nihil habet Albericus.

(l) Albericus ibid.: *Felicitatem duxit Simon* de Brois, *qui jacet in Baja, filius Hugonis* Bardol; *et genuit ex ea Hugonem* de Brois, *qui jacet in Claravalle, et Simonem de Belloforti.*

(m) De secundo Felicitatis matrimonio hæc habet Albericus ibid.: *Gaufridus Grossus de Jovevilla duxit supradictam Felicitatem, relictam Simonis* de Brois, *et genuit Gaufridum Vasletum, et Gertrudem matrem Comitis Hugonis Vaudani-montis.*

(n) De liberis istius hæc tantùm Albericus ibid.: *De altera filia Comitis Andreæ* de Ramerut *orti sunt illi de Playerra et de Monte-mirabili, et de Monte-regali, et de Archeis.*

(o) Hugo fuit abbas Pruliacensis ab an. 1160 usque ad an. 1183.

(p) Corrigendum *Gaufrido*, qui filius fuit

A de Aquila *(a)* matrem [Margaretæ] Reginæ Navarrensis, et Margaretam uxorem Gisleberti *(b)* de Novo-burgo, de quo peperit Rotaldum *(c)* Ebrodiensem episcopum, cum aliis liberis utriusque sexûs. Rotaldus *(d)* Comes, præfati Comitis filius, duxit filiam Regis Angliæ, de qua filiam procreavit : quâ dimissâ, duxit alteram, de qua filios suscepit.

Secundam filiam præfati Comitis Helduini *de Rameruth*, dictam Margaretam, duxit Hugo *(e)* Comes de Claromonte, de qua nati sunt Guido *(f)* dictus Qui-non-dormit, et Hugo *(g)* Pauper, et Comes Rainaldus, et sorores eorum. Rainaldus duxit Adelidem Comitissam Viromandensium, defuncto priore viro suo, scilicet Hugone Magno, quæ peperit ei filiam Margaretam, quam duxit Comes Karolus Flandriæ; quo mortuo, tradita est Comiti Sancti-Pauli Hugoni, qui dictus est Campus-avenæ. Prædictus Rainaldus, defunctâ Adelide, duxit Comitissam *(h) de Dammartin*, filiam
B Comitis Rainaldi *de Monzuns*, de qua genuit Guidonem, et Rainaldum, et Hugonem archidiaconum Metensem, et Galterum, cum aliis utriusque sexûs. Una *(i)* sororum Comitis Rainaldi nupsit in Anglia Comiti Hugoni *de Cestre ;* alteram duxit Gislebertus *(k)* filius Richardi Anglici ; tertiam *(l)* copulavit sibi Matthæus Comes de Bellomonte, de qua genuit alterum Matthæum Comitem, et fratrem ejus, et filias.

Tertiam jamdicti Hilduini Comitis filiam, Ermentrudem nomine, duxit Theobaldus Comes *de Rinnel*, de qua orta est *(m)* Eldiardis mater Ebali *de Buxi*,

Rotrodi, uti jam monuimus t. XII, p. 747, et alium Rotrodum genuit.

(a) Juliana nupsit Gisleberto de Aquila, Richerii filio, quorum liberos recenset Ordericus Vitalis, lib. VII, p. 616 tomi nostri XII, *Richerium et Ingenulfum, ac Goisfredum et Gislebertum.* Reginæ verò Navarrensis meminit Hermannus Laudunensis, ibid., p. 267, his verbis : *Secundam filiam Hilduini Comitis duxit conjugem Rotholdus* [corr. *Gaufridus*] *Comes Perticensis, de qua genuit Rotholdum Comitem, et Julianam matrem Margaretæ Reginæ Navarrensis :* quæ scilicet copulata fuit Garsiæ-Ramiro, et filiam procreavit Margaretam, Guillelmi II Siciliæ Regis matrem.

(b) Corrige *Henrici*, filii Rogerii de Bellomonte, fratris Roberti Comitis Mellenti, de quibus vide Ordericum, lib. VIII, p. 657 tomi nostri XIII, ubi ait : *Henricus autem frater ejus strenuitate suâ et legalitate comitatum de Guarewico promeruit, et elegantem Margaretam Goifridi Moritoniæ Comitis filiam conjugem accepit.... Hæc marito suo Rogerium et Robertum de Novo-burgo peperit, quorum sublimitas in Anglia et Neustria tempore Henrici Regis præcipuè fulsit.* De utraque Gaufridi filia hæc rursus Ordericus, ibid. p. 633 : *Filias quoque suas consularibus viris dedit in matrimonium, Margaretam Henrico de Guarewico, et Julianam Gisleberto de Aquila oppido, ex quibus orta est elegans sobolis generosæ propago.* Ex his etiam emendandus Albericus ad an. 1063, tomo nostro XIII, p. 691, qui Julianam Margaretæ de Novo-burgo filiam dicit, cùm dicere debuisset *sororem.*

(c) Anno 1139, *Rotrocus, filius Henrici Comitis de Guarewico, Rotomagensis archidiaconus, ad episcopatum Ebroicensem assumptus est,* inquit Ordericus ubi suprà, p. 767, et an. 1164 ad Rotomagensem archiepiscopatum pervenit.

(d) Rotrodus II uxorem duxit Mathildem, *filiam* notham Henrici I Angliæ Regis, *quæ marito suo filiam nomine Philippam peperit*, inquit Ordericus Vitalis, lib. XI, p. 691 tomi nostri XII. De Philippæ matrimonio hæc scribit Willelmus Tyr. lib. XIV, cap. 1 : « Rotholdus Comes Perchensis filiam suam » unicam uxorem dedit (Helyæ, filio Fulconis » Regis Hierosol.), spondens quòd de cætero » uxorem non duceret, sed omnem hæreditatem » suam cum omni integritate in eum moriens » transferret. Pactorum tamen immemor et pro- » missorum prodigus, uxorem duxit sororem » Comitis Patricii, nobilis in Anglia viri, ex » qua plures suscepit liberos. » Harwisia hæc vocabatur, quæ postea nupsit Roberto Comiti Drocensi, fratri Ludovici VII Franc. Regis.

(e) Ex Hugonis et Margaretæ filiis unum tantùm memorat Hermannus Laudun. tomo nostro XII, p. 267, his verbis : *Tertia filia nomine Margareta nupsit Hugoni Comiti Claromontensi* (pagi Belvacensis), *de qua genitus est Rainaldus Comes, qui ex Adelada Vermandensi Comitissa genuit Margaretam, conjugem illius præclari Caroli Flandrensium Comitis.*

(f) Guido, miles strenuus, Regi Ludovico stipendia faciens in prælio Brennivillensi anno 1119 captus fuit. Nec multò post, inquit Ordericus, lib. XII, p. 723 tomi nostri XII, *inclytus Guido de Claromonte Rotomagi infirmatus est, et, Rege, qui famosum pugilem in carcere servabat, mœrente, defunctus est.*

(g) Fuit alius ejusdem cognominis Hugo, filius Roberti Comitis Mellentensis : de quo vide Ordericum, ibid. p. 687.

(h) Clementiam, quæ primis nuptiis sociata fuisse videtur Comiti Domni-Martini, non verò secundis, ut existimavit auctor Artis explorandi chronicas notas, t. II, p. 662 et 697; t. III, p. 44.

(i) Ermentrudis, ex qua Hugo Comes Cestriæ Richardum genuit, qui naufragio periit cum uxore anno 1120. Vide Ordericum Vitalem, tomo nostro XII, p. 587 et p. 682.

(k) Gislebertus de Clara (inquit Guillelmi Gemmet. continuator, lib. VIII, cap. 37) *ex filia Comitis de Claromonte habuit tres filios, Richardum qui ei successit, et Gislebertum, et Walterum, et unam filiam nomine Rohais,* &c.

(l) Emmam, de cujus matrimonio cum Matthæo loquitur Sugerius in vita Ludovici Crassi, cap. 3, tomo nostro XII, p. 13.

(m) Præter Eldiardem, Albericus ad an. 1063, tomo nostro XIII, p. 691, Hugonem filium nominat. En ejus verba : *Quarta nomine Ermentrudis Theobaldo Comiti de Risnello peperit Hugonem et Hildegardam, matrem Ebali de Buxi et de Monteforte, et aliorum multorum.* Nec plura de iis habet. Hermannus autem Laudunensis, tomo nostro XII, p. 267 : *Quarta nomine Ermentrudis nupsit Theobaldo Comiti* de Risnel, *de qua genuit Heldiardem, matrem Bertranni Comitis qui in Hispania defunctus est, sororisque ejus Beatricis quæ ex Hugone* de Montcornet *genuit Bartholomæum Laudunensem archidiaconum et thesaurarium, postea Belvacensem episcopum.*

et Bertranni *(a)* Comitis, qui, de filia Imperatoris Hispaniæ, habuit liberos utriusque A
sexûs. Ebalus verò habuit filiam nomine *(b)* . . . . ., quæ Guidoni *(c)* de Junvilla, fratri Comitis Tullensis, peperit liberos utriusque sexûs. Robertus *de Conflens*, Wilelmus quoque, agnomine Rofroidus, fuerunt fratres Ebali et Bertranni : sorores etiam habuerunt, Beatricem, et alias. Robertus *de Conflens* habuit filios, Ebalum videlicet ejusdem loci dominum, et Bartholomæum clericum; Wilelmus quoque habuit filios et filias. Beatrix, ex Hugone *de Monte-cornet*, genuit Bartholomæum *(d)* Belvacensem episcopum, et Nicholaum militem de Templo. Defuncto præfato Hugone, prædicta Beatrix duxit alium maritum, videlicet Clarembaldum de Foro, cui peperit Adeluïdem Laudunensem vicedominam, et Ebalum, et Galterum, et Elizabeth. Adeluïdis habuit filiam, quam duxit Radulfus *de Ecri*.

Quartam sæpefati Hilduini Comitis filiam, Adam *(e)* dictam, duxit Godefridus de Guisia, cui peperit Guidonem, qui habuit sororem quæ, de Arnulfo *(f)* fratre B
Balduini Comitis Hainonensis, genuit Eustachium *de Ruz*. Guido verò genuit Burgardum *(g)* et Godefridum, et sorores eorum : quarum una, de Simone *de Inci (h)*, peperit Hugonem et Galterum; altera, de Anselmo filio Hulardi de Sancto-Quintino, peperit duas filias, quarum una nupsit Guidoni *de Moï*; tertiam sororem Burgardi [habuit] Duido * *de Wspais*, de qua genuit Matthæum et Guidonem, et sorores eorum; quarta, de Rainero agnomine Muto, genuit Rainerum et filias. — Mortuo Godefrido de Guisia, Ada duxit secundum maritum Galterum *(i) de Aat*, et genuit filias; quarum una tradita est Gerardo *de Audenarde*, quæ peperit Arnulfum, et Godefridum, et Henricum, et cæteros. — Defuncto Galtero *de Aat*, nupsit Ada Theoderico de Avesnis *(k)*.

* f. Guido.

Quintam sæpedicti Hilduini filiam duxit Arnulfus *(l)* Comes *de Cinni*, de qua genuit Ottonem *(m)* Comitem, et sorores ejus. De Ottone natus est Hugo, et Comes

(a) Bertrandus Laudunensis, Comes Quadrionæ, ab Orderico Vitali connumeratur inter proceres qui, anno 1134, occubuere in *Campo-Dolenti* prope Fragam. Vide tomo nostro XII, p. 749.

(b) Nomen non habet Ms. codex, sed locus remansit vacuus.

(c) Nullus occurrit Guido in serie genealogica dominorum *de Joinville*, præter illum qui anno 1163 evasit Catalaunensis episcopus. Quâ verò ratione frater esset Comitis Tullensis, dicere non valemus. Comes Tullensis erat eo tempore Fredericus, de quo Albericus ad an. 1127 : *Comes Rainaldus Barri fit vitricus Comitis Frederici Tullensis, et fratrum suorum Theoderici et Wedrici.* Sed hæc nihil ad rem. Porrò aliud quidquam non habemus ad illustrandam Ebali *de Buxi* et fratrum ejus genealogiam.

(d) Bartholomæus Belvacensem episcopatum gessit ab anno 1162 ad an. 1175.

(e) De matrimonio Adæ et Godefridi hæc tantùm habet Hermannus Laudun. tomo nostro XII, p. 267 : *Quintam* Hilduini filiam *nomine Adam duxit Godefridus de Gusgia, et ex ea genuit Guidonem patrem Burchardi.*

(f) Natam ex Arnulpho progeniem longâ serie repræsentant Gislebertus Montensis et Balduinus de Avesnis tomo nostro XIII, p. 551; verùm neuter uxoris ejus nomen effert. Balduinus : *Hic Arnulfus*, inquit, *duxit quamdam nobilem de Hainonia, ex qua genuit filium nomine Eustachium, cognomento Seniorem seu Vetulum, eò quòd diù vixit*, &c.

(g) Buchardi hujus filiam novimus Adelinam, uxorem Jacobi de Avesnis, *ex cujus parte ipse Jacobus et Guisam et Leschieras possedit*, inquit Gislebertus Montensis, ibid. p. 564, qui natos ex ea liberos recenset.

(h) De Oysiaco etiam dicto, quippe cujus erat an. 1157 Inciacum castellum, ut videre est tomo nostro XIII, p. 276 et 515.

(i) De secundo hoc Adæ matrimonio Hermannus Laudun. ubi suprà : *Defuncto autem Godefrido, eadem Ada accepit maritum Walterum de Aath*; nec plura. Albericus autem ad an. 1063 : *Sexta soror, Ada nomine, de Guisia honestissima domina, de cujus progenie sunt illi* de Ruez *et* de Audenarde. Vide tomo nostro XIII, p. 691 n. *(a)*.

(k) Theodericus, filius Werrici Barbati, *decessit sine liberis, et successit ei quidam suus nepos Goswinus de Oysiaco, castellanus Cameracensis*, inquit Balduinus de Avesnis, qui longam gentis suæ historiam texuit, quam vide tomo nostro XIII, p. 560 et seq. Herimannus autem Tornacensis (ibid. p. 401) narrat quòd « Consanguinei ejusdem Theoderici, contristati quòd de conjuge » sua prolem non haberet, consanguinitatis lineâ » quartâ eos propinquos esse coram [Odone Cameracensi] episcopo accusaverunt, et die statutâ » jurejurando confirmaverunt : sicque ecclesiastico » judicio, cùm jam plusquam XX annis simul » mansissent, conjugium illud dissolvi fecerunt. » Vix autem dimidius annus transierat; et ecce » præfatus Theodericus in sylvam venatum pergens, ab Isaac de Berlenmonte insidiis circumventus occiditur, et ad cœnobium Lesciense, » quod ædificaverat, relatus, in capitulo ante sedem » abbatis sepelitur. » *Defunctoque eodem Theoderico, ipsa* [Ada] *se ex toto contulit eidem cœnobio, ubi pluribus annis religiosè vivens, defuncta et sepulta est*, inquit Hermannus alter Laudunensis, tomo nostro XII, p. 267.

(l) Albericus ad an. 1068 : *Arnulfus Comes Chisniaci, et uxor ejus Adala de Roceio, quædam contulerunt ecclesiis. Fuit etiam idem Arnulfus Comes de Givel et de Warc, et uxor ejus Adela soror fuit Comitis Ebali de Roceio, et uxor ejusdem Ebali dicta est Sibylia. Quære an. 1063.* Ad eum verò annum sic ait : *Septima soror* [Ebali] *Adela Adulfo Comiti de Chisneio peperit Comitem Othonem, patrem Comitis Alberti, et ita in infinitum.* Vide tomo nostro XIII, p. 685 et 691.

(m) Arnulphi de Chisneio filius quoque fuit Albero III Virdunensis episcopus, teste Alberico, qui ait ad an. 1131 : *Apud Virdunum factus est episcopus Albero de Chisneio, frater Comitis Othonis, non tamen uterinus, filius Comitis Arnulphi. . . . . . Comes Otto de Chisneio frater ejus jam decesserat, cujus erat filius Comes Albertus, de Alaïde sorore Comitis Godefridi Namurcensis.* Ibid. p. 698.

Albertus

A Albertus *(a)*, et Fredericus *(b)* Remensis ecclesiæ præpositus. Soror Ottonis peperit Arnulfum Treverensem archidiaconum, et Cononem. Reliqua soror Ottonis nupsit Dodoni *(c) de Cons.*

Sexta filia Hilduini Comitis, Adelidis appellata, multis sed occultis virtutibus clarens, peperit filium columbinæ simplicitatis, nomine Bartholomæum, qui priùs fuit thesaurarius Remensis ecclesiæ, et Sancti-Quintini, et Lausannensis, postea verò Laudunensis *(d)* antistes, novissimè devotus in Fusniaco monachus. Post quem mater ejus genuit *(e)* Ebalum, cum aliis liberis utriusque sexûs. Ebalus de sorore Comitis Ulardi *(f)* genuit Ebalum et Bartholomæum. Et unam *(g)* sororum domini Bartholomæi duxit Henricus de Grandi-prato, quæ peperit ei Henricum et Adelidem. Qui Henricus de filia *(h)* Rogeri de Jonvilla genuit Henricum agnomine *Waflart*, Joifridum et Bartholomæum, cum aliis liberis utriusque sexûs. Henricus *Waflart* B Comes Grandis-prati duxit Comitissam *(i) de Luceleburch ;* et veneranda Adelidis germana dicti Henrici nupsit Comiti Godefrido *(k) de Durbuil*, fratri Comitis de Namuco et Comitis de Rupe, de quo peperit Richardum *(l)* Laudunensem atque Virdunensem archidiaconum, fratrem quoque ejus Henricum, et sororem ejus Adelidem sanctimonialem. Defuncto autem Godefrido *de Durbuil*, prædicta Adelidis, nupta Godefrido de Aissa, peperit Robertum *(m)* Fusniacensem abbatem, et Henricum, Fredericum, atque Bartholomæum, necnon Ermengardem. — Alteram Bartholomæi episcopi sororem duxit Erchembaldus Vicecomes *de Mascuns*, de qua genuit Hugonem thesaurarium Remensis ecclesiæ, et Stephanum monachum, Ertaldum, Erchembaldum, et sorores eorum. Ertaldus genuit æquivocum sibi Ertaldum. Quædam soror Ertaldi Amedeo de Alta-ripa peperit Amedeum *(n)* Lausannensem episcopum. — Tertiam sororem domni Bartholomæi duxit Trom- C bertus de Alta-villa, de qua genuit Wibertum et fratrem ejus. — Quartam duxit Paganus *de Sancci*, quæ filias habuit. — Quintam duxit Berlo de Mureno.

Septima filia *(o)* supradicti Hilduini nupsit Sanctio Regi Hispaniæ, peperitque Hildefonsum Regem potentissimum, et fratrem *(p)* ejus, qui ei successit in regnum,

(a) Natos ex Alberto liberos hoc ordine recenset Albericus ad an. 1168 : *Hujus fuerunt filii*, inquit, *Comes Ludovicus, Theodericus de Marleriis, episcopus Arnulphus Virdunensis, domina* de Hirges, *Ida domina de Aspero-monte, et mater Rogerii* de Valden. Ibid. p. 709. Verùm Hermannus Laudunensis, tomo nostro XII, p. 267, duos admittit Albertos, dicens : *Sextam Hilduini filiam Adelam duxit conjugem Ernulphus Comes* de Waren (seu Warch) *qui genuit Othonem Comitem* de Cisni ; *qui Otho genuit Aubertum ; qui Aubertus genuit Aubertum Comitem, et Ernulphum episcopum de Virduno.* Porrò Hermannus Alberico, atque etiam genealogo nostro, antiquior est.

(b) Fredericus erat Remensis præpositus annis 1120 et 1137.

(c) In historia Andaginensis monasterii Sancti-Huberti *Dodo Cunensis* gener dicitur Arnulphi Chisniacensis. Vide tomo nostro XIII, p. 589.

(d) Bartholomæus, cujus gratiâ hanc genealogiam scriptam fuisse jam diximus, factus est Laudunensis episcopus anno 1113, et Fusniacum anno 1150 secessit.

(e) Ex Falcone *de Jur* vel de Serrata, filio Rainaldi Burgundiæ Comitis, uti diximus in historiam Hermanni Laud. qui matrimonii hujus circumstantias descripsit, tomo nostro XII, p. 268.

(f) An Hulardi de Sancto-Quintino, de quo paulò superiùs !

(g) Ermentrudem, quam rursus de Burgundia in Franciam delatam (inquit Hermannus ibid.) *Henricus Comes de Grandi-prato conjugem duxit, et ex ea æquivocum sibi Henricum Comitem genuit, germanamque ejus Adelaïdem, matrem Ricardi Virdunensis ac Laudunensis archidiaconi.* De eadem Ermentrude Albericus ad an. 1031 : *Una Henrico Comiti de Grandi-prato* (qui obiit anno 1101), *Hescelini filio, peperit illum Henricum qui sepultus est in Fusneio : qui Hescelinus Comes de Grandi-prato habuit fratrem Rogerum Comitem Porcensem, cujus filia fuit Sibylla.* Vide tomo nostro XIII, p. 691, n. *(a)*.

(h) Beatrice, quæ inter liberos Rogeri connumeratur ab Alberico ad an. 1110 : *Et Beatricem Comitissam de Grandi-prato, cujus progenies multiplicata est absque numero.* Ibid. p. 690.

(i) Filiam Comitis Willelmi Luxemburgensis, *quam duxit in uxorem Comes de Grandi-prato* (inquit Gislebertus Montensis tomo nostro XIII, p. 555), *et ex ea filium habuit Henricum, militem probum, agnomine* Waflart. Quod cognomen ad patrem, non ad filium referendum videtur, vel certè ad utrumque.

(k) Filio, ut videtur, Alberti III Comitis Namurcensis, qui filios post se reliquit Godefridum Comitem Namurcensem et Henricum Comitem de Rupe in Ardenna. Verùm Godefridus *de Durbui* abs genealogis non connumeratur inter filios Alberti.

(l) Richardus de Crissa dictus, ipse videtur qui electus fuit anno 1163 Virdunensis episcopus, obiitque anno 1171.

(m) Robertus invenitur Fusniacensis abbas in instrumentis annorum 1148 et 1169.

(n) Amedeus factus est Lausannensis episcopus an. 1145, et in cœlos abiit an. 1159.

(o) Felicia, quam primo loco collocant inter filias Hilduini Hermannus Laudun. et Albericus Trium-fontium monachus, fortassis ob nuptiarum præcellentiam. Hermannus, tomo nostro XII, p. 267 : *Harum unam*, inquit, *nomine Feliciam, in Hispania duxit conjugem Sanctius Rex Aragonensis, et ex ea genuit Hildefonsum Regem potentissimum*, cujus laudes et præclara facinora adtexit. Albericus autem ad an. 1031 : *De septem filiabus, Ebali et Andreæ sororibus, prima Regi Galiciæ Sanctio, qui se Imperatorem nominabat Hispaniæ, peperit duos fratres, Petrum, Hildefonsum sive Alphonsum, et fratrem ejus Fernandum, qui post eum totum regnum tenuit.* Vide tomo nostro XIII, p. 691.

(p) Non Fernandum, ut ait Albericus, sed

cujus *(a)* filiam cum regni gubernaculis Comes inclytus Barcinonensis, qui paganos A impugnare non desinit, duxit in uxorem.

Ramirum monachum, qui anno 1134 è monasterio S. Pontii Tomeriarum raptus fuit, ut Hildefonso fratri suo succederet. His erat frater Petrus qui antea quàm Hildefonsus regnavit.

(a) Petronillam in conjugium traditam Raimundo Berengario Comiti Barcinonensi, qui regnum Aragonense et Barcinonensem comitatum simul administravit, vitâ functus anno 1162.

JOANNIS SARESBERIENSIS FRAGMENTUM

EX POLYCRATICO SEU DE NUGIS CURIALIUM, Lib. VI, Cap. 18. B

Exempla recentium historiarum, et quomodo Rex Henricus Secundus tempestatem et procellas Regis Stephani serenaverit, et pacaverit insulam.

Et quia Brenni historia alicui nimis fortè remota videbitur ad monstrandam virtutem gentis, cui non natura, sed doctrina, exercitium, ars et fortè dux deest, accedo propiùs, et ea quæ ferè sunt omnibus nota, compendioso sermone proponam......

* Guillelmus II.

Rex Anglorum qui Rufus * cognominatus est, armis quidem strenuus, sed parum religiosus, et qui persecutione Sanctorum, et præcipuè S. Anselmi Cantuariensis, spiculum invidiæ quo suffocatus est, in se visus est provocasse; is, inquam, C Cenomanum expugnavit, Comitem *(a)* cepit, nec tamen dignatus est eum carcerali custodiæ mancipare; tantoque operi attestabitur in perpetuum Mons Barbatus *(b)*, aut si alio nomine censere malueris, dicatur Mons Barbarus aut Barbarorum.

Transeo ad successorem ejus Henricum, inclytum Regem, qui *Leo justitiæ* appellatus est: quem, sicut publicè notum est, non modò urbes, sed et turres Galliæ timuerunt. Sed qualiter Regem Francorum commisso *(c)* prælio fregerit et fugaverit, quia percelebre est, et victoriæ illius in utroque regno, qui publico prælio interfuerunt, plurimi testes extant, ut replicare notissima tædiosum sit, scienter prætereo. Normannorum Ducem *(d)*, virum bellicosum, armis strenuum, qui, Hierosolymâ liberatâ, redierat sub umbra *(e)* nominis, quomodo ceperit, alieni regni ingressus terminos, referre supervacaneum credo, cùm etiam juniores eumdem captum viderint in custodia publica, habitâ tamen æstimatione dignitatis et sanguinis. Testantur D hoc Normannorum proceres, alii capti, alii incarcerati, alii exhæredati, in hodiernum diem.

Postremò, ne longè petantur exempla, nepos illius *(f)*, totius ævi, si collatæ jam gratiæ virtutum in fine cohæserint merita, Rex optimus apud Britannias,

(a) Heliam, qui cùm à Roberto Bellismensi anno 1098 comprehensus fuisset, Rotomagum ad Angliæ Regem adductus est. *Cui ante se adducto Rex ludibundus:* Habeo te, magister, *inquit. At ille, cujus alta nobilitas nesciret etiam in tanto periculo sapere humilia loqui:* Fortuitò, *inquit*, me cepisti; si possem evadere, novi quid facerem. *Tunc Willielmus præ furore ferè extra se positus, et obuncans Heliam:* Tu, *inquit*, nebulo, tu quid faceres! Discede, abi, fuge. Concedo tibi ut facias quidquid poteris; et per vultum de Luca, nihil, si me viceris, pro hac venia tecum paciscar. *Nec inferius factum verbo fuit; sed continuò dimisit evadere, miratus potiùs quàm insectatus fugientem.* Hæc Willelmus Malmesb. tomo nostro XIII, p. 5. Rem paulò seciùs narrat Ordericus Vitalis t. XII, p. 674.

(b) Mons Barbatus præsidium erat in urbe Cenomannica. Capto verò Heliâ Comite, Rex milites suos illuc misit, qui *cunctas urbis munitiones nacti sunt, et in principali turre vexillum Regis cum ingenti trophæo levaverunt. Regia turris et Mons Barbatus atque Barbatulus Regi subjiciuntur, et meritò, quia à patre ejus condita noscuntur.* Ordericus, ibid.

(c) Apud Brenni-villam in Vilcassino, prope Nogionem ad Andelam, an. 1119, die 20 augusti, commissum est id prælium, in quo Henricus I Angliæ Rex insignem de Rege Ludovico VI et Francis victoriam reportavit. Vide Sugerium in vita Ludovici, tomo nostro XII, p. 45, et Ordericum Vitalem, ibid. p. 721 et seq.

(d) Robertum fratrem suum, anno 1106 in prælio Tenerchebraico captum, Rex Henricus per annos 28 servavit in vinculis.

(e) In eumdem sensum Ordericus Vitalis initio libri VIII: *Rodbertus Normannorum Dux et Cenomanorum princeps, nomine tenùs, multis annis factus est; sed torpori et ignaviæ subjectus, nunquam, ut decuit, in virtute et justitia principatus est.*

(f) Henricus II, filius Gaufridi *Plantagenêt* Comitis Andegavensis, et Mathildis Imperatricis, filiæ Henrici I Angliæ Regis.

A Normannorum et Aquitanorum Dux felicissimus, et primus tam amplitudine rerum quàm splendore virtutum, quàm strenuus, quàm magnificus, quàm prudens et modestus, ab ipsa, ut ita dicam, infantia fuerit, nec ipse livor silere aut dissimulare potest; cùm opera recentia et manifesta sint, et à Britanniarum finibus ad Hispaniæ limites *(a)* virtutis suæ protenderit et continuarit titulos.

Scilicet ingenium et rerum prudentia velox
Ante pilos venit, dicenda tacendaque callet,
Et potis est nigrum vitiis præfigere theta.

Volens namquè Deus gentis prævaricatricis punire malitiam, rupto fœdere quod juramento procerum *(b)* cum filia Leonis justitiæ firmatum fuerat, novorum permisit sublimari favorem, et in regno alieno regnare hominem * contemptorem boni et * Stephanum.
B æqui, cujus consilium infatuatum est ab initio, cujus causa in iniquitate et perfidia fundata est, negligentem disciplinæ, ut, eo non tam regnante quàm concutiente et collidente clerum et populum, provocarentur omnes ad omnia. Mensura namque juris vis erat. Invadens ergo regnum, exhæredavit, exclusit dominum, pro quo, si fides esset in homine, et decessorum meritis et ex necessitate juramenti, sibi fuerat moriendum. Vicinas studuit corrumpere nationes, cum principibus matrimonia contraxit et amicitias, ne quo Dei beneficio parvulus, qui adhuc vagiebat *(c)* in cunis, ad petitionem hæreditatis posset accedere. Plurima quidem adversùs innocentiam machinabatur : sed in omnibus his mentita est iniquitas sibi; eoque innotuit quia Deus verax est, quòd fidem quam Deo suo dominoque terreno non servavit, eam nequaquam reperit in subjectis. Eâdem namque mensurâ remensum est ei quâ ipse alii præmensus fuerat : ac si omnes apud Ennium didicissent,
C *Neque dedi, neque do infideli cuiquam fidem.*

Sed cùm multa malè, pauca bene, illud pessimè egit, quòd, in contemptum Dei, in christos *(d)* ejus manus injecit, non sine nota perfidiæ et proditionis, quam nefarii operis merito contraxit apud omnes, ut ad curiam ejus exinde nemo securè accederet. Non tamen solos, etsi primos, ad perniciem suî cepit episcopos; sed omnibus quos suspectos habuit proditionis suæ, tetendit insidias. At in captione episcoporum initium malorum fuit, et ab ea die non defuit gladius làteri ejus, et facta sunt semper novissima hominis deteriora prioribus. Quid multa? in diebus ejus multiplicata sunt mala in terra, ut si quis ea summatim recenseat, historiam Josephi possint excedere. Verumtamen se illis pueri virtus opposuit, et ferè ante ætatem aut munus militare sic malignantium impetum fregit, ut Theodosio juniore, quem historiæ conferunt Alexandro *(e)*, non inveniatur inferior.

D Nec mora, in primis adolescentiæ annis, impubes adhuc, militiam aggressus est, vultuque ferociori et fortiori manu divini auxilii hostium corda concussit et fregit.

(a) Ductâ nimirum in conjugem Alienorâ, amplissimum Aquitaniæ ducatum à Ligeri fluvio usque ad Pyrenæos montes assecutus est.

(b) Anno XXVII regni sui (1127), inquit Malmesburiensis , *Rex Henricus Angliam venit mense septembri , adducens secum filiam suam. Primo verò Natali, convocato apud Londoniam magno cleri et optimatum numero, ... omnes sacramento adegit et obstrinxit , ut , si ipse sine hærede masculo decederet, Mathildem filiam suam quondam Imperatricem incunctanter et sine ulla retractatione dominam reciperent : præfatus quanto damno patriæ fortuna Willielmum filium suum sibi surripuisset , cui jure regnum competeret ; nunc superesse filiam , cui soli legitima debeatur successio , ab avo , avunculo et patre Regibus , et à materno genere multis retro sæculis... Juraverunt ergo cuncti, quicumque in eodem concilio alicujus videbantur esse momenti, primò Willielmus Cantuariæ archiepiscopus , mox cæteri episcopi , nec minùs abbates. Laïcorum primus juravit David Rex Scotiæ , ejusdem Imperatricis avunculus ; tum Stephanus Moritonii Comes et Bononiæ , nepos Regis Henrici ex sorore Adela ; mox Robertus filius Regis , quem ante regnum susceperat et Comitem Glocestriæ fecerat. Notabile fuit , ut fertur , certamen inter Robertum et Stephanum , dum æmulâ laude virtutum inter se contenderent quis eorum prior juraret ; illo privilegium filii , isto dignitatem nepotis spectante.* Porrò Stephanus , filius Stephani Comitis Carnotensis , spreto hoc solemni juramento , Angliæ regnum post obitum Henrici præripuit , meritòque ab scriptoribus omnibus perjurii et proditionis infamatur.

(c) Henricus , filius Mathildis Imperatricis , in lucem editus est anno 1133.

(d) Rogerum Salesbiriensem episcopum , Alexandrum Lincolniensem , ac præcipuè Theobaldum Cantuariensem , de quo S. Thomas epist. 136 libri I , ad Bosonem cardinalem : *Decessor noster , vester quidem amicus et Romanæ ecclesiæ devotissimus filius ; bis à sede propria pro fide et obedientia exclusus est , Rege Stephano hoc in eo persequente , quòd contra prohibitionem ejus vocatus à domino Papa Eugenio ad concilium Remense venerat , cæteris episcopis domi contra obedientiam remanentibus , exceptis tribus qui de mandato Regis venerunt , ut aliorum absentiam excusarent. Alia autem , ut scitis , causa persecutionis ejus extitit , quod contra prohibitionem Romanorum pontificum filium Regis Eustachium noluit coronare.*

(e) In quibusdam exemplaribus additur , *Quanquam dictus sit non esse , et utinam nunquam !*

Statimque insurrexerunt in eum Reges Francorum *(a)* et Anglorum, collectis viribus suis, et utroque immanior hostis Eustachius ille, sororius Regis Francorum, qui propriam agens causam, non tam patri quàm sibi paternum diadema conservare nitebatur. Et eos quidem non modò Neoptolemus noster sustinuit, sed ex maxima parte potenter superavit. Unde tactus dolore cordis intrinsecus Eustachius, quem prædixi, quod in vita optimum fecit, rebus cessit humanis *(b)*. Quem, lætantibus bonis et publicæ fortunæ congratulantibus, quoniam hic flagellum aliud patriæ imminebat, luxerunt A

Horat. Sat. 2. *Ambubajarum collegia, pharmacopolæ,*
Mendici, mimi, balatrones, hoc genus omne.

Ne tamen obitus ejus gloriæ Ducis nostri quidquam detraheret, deditionem Craumersiæ, in cujus subsidium cum patre venerat in manu valida et numero ampliori B
* *Al.* vivus. nimis * armatus, militum instructus copiâ, sustinuit præsens et vidit. Dux autem consilio unius præmonitus, inter castrum quod Rex munierat et Regis copias, suum sed longè minorem exercitum interjecit *(c)*. Ne tamen hoc alienigenæ adscribant viribus suis, nostro præcipuè milite nitebatur. Ad hoc demum, exigentibus culpis, perductus est qui regnum occupaverat, ut cogeretur exhæredare filium, et Duci cedere regni successionem, et totius regni proceres et militiam, fidelitate præstitâ, obligare.

Transeo ad obsidionem *(d)* Chinonis, quia ibi Anglos et Normannos, quos jam multiplex confœderatio univit, præcipuos et magis strenuos in captione castri
**Ed.* si Leo. extitisse nullus ignorat. Nam sileo * de Nannetio *(e)* et toto minoris Britanniæ, quamvis grandis provincia sit, comitatu, qui rebellis esset in hodiernum diem, nisi robur gentis Anglorum esset formidini. Hoc ipsum aut veritus, aut amore C
et virtute allectus (incertum est enim), illustris *(f)* Blesensium et Carnotensium Comes, castra quæ pupillaris ætatis tempore amissa fuerant, ducatui Normanniæ restituit.

Longum est si inclyta gesta tanti principis enumerare contendam, quæ, sicut omnes admirari necesse est, ita plenè describere impossibile. Nec ego viribus

(a) Robertus de Monte ad an. 1151 : *Factâ itaque discordiâ inter Regem et Comitem [Andeguvensem Gaufridum], venit Rex cum magna militia, et Eustachius filius Regis Stephani cum eo, in Normanniam ante castellum Archas. Adfuit et ibidem Henricus è contra Dux Normanniæ, cum admirabili exercitu Normannorum, Andegavensium, Britonum : sed principes exercitûs ejus, qui maturiores eo erant et consilio et ætate, non permiserunt ut cum Rege domino suo congrederetur, nisi ampliùs illum in aliquo, quàm antea fecerat, gravaret.* Vide tomo nostro XIII, p. 292.

(b) Anno 1153, *mense augusto, circa octavam S. Laurentii, moritur Eustachius filius Stephani Regis Anglorum.* Robertus de Monte, ibid. Joannes autem Saresberiensis ejusdem Polycratici lib. VIII, cap. 21, sub finem : *Nostris tamen temporibus,* inquit, *Eustachius filius Stephani, qui in ecclesiam Dei sævire decreverat, cùm omnia pro viribus depopulatus esset, et terram B. Eadmundi, cui omnes prædones detulerant, videret opulentam, sibique non esset, consumptis opibus regni, unde semel et secundò militibus æra procederent (jam enim defecerant donativa), præsidia jam dictæ ecclesiæ depopulatus est. Nondum tamen digesserat cibum quem de facultatibus loci acceperat, ipsâque die, antequam se domi suæ reciperet, quæ nimis vicina erat, tactus est martyris manu, et lethali percussus morbo, die circiter octavâ rebus cessit et vitâ.*

(c) Videsis Henricum Huntindoniensem ad an. 1153, tomo nostro XIII, p. 45.

(d) Robertus de Monte ad an. 1156 : *Henricus Rex Anglorum cepit castrum Mirebellum et Chinonem longâ obsidione. Losdunum verò est ei redditum, quando pacificatus est cum eo Gaufridus frater suus, hâc conditione interpositâ, quòd Rex daret ei singulis annis mille libras Anglicæ monetæ, et duo millia Andegavensis : et ita, Deo favente, discordia quæ diù inter eos duraverat, mense julio sopita est.* Vide tomo nostro XIII, p. 299. Legendus quoque est Guillelmus Neubrigensis lib. II, cap. 7, ibid. p. 103.

(e) Gaufridus à fratre spoliatus tribus prænominatis castellis, sibi à patre legatis, *cùm mœrore contabesceret* (inquit Guillelmus Neubrig. ibid. p. 104), *et nunc fratris duritiem, nunc fortunæ cum gemitu accusaret invidiam, felicior eum subitò exhilaravit eventus. Cives enim præclaræ urbis Nannetensis, certum vel in quo sibi complacerent dominum non habentes, ejus industriâ et strenuitate invitati, eum sibi in verum certumque dominum elegerunt* (anno 1157), *atque accersito civitatem cum adjacente provincia tradiderunt. At non diù hâc felicitate functum mors immatura sustulit* (anno 1158); *moxque eamdem civitatem Comes Richemundensis* [Conanus], *qui tunc transmarinæ Britanniæ magna ex parte præsidebat, tamquam verus possessor intravit. Quibus auditis, Rex, dato mandato Richemundensem comitatum fisco applicari, illico ex Anglia in Normanniam transfretavit, et civitatem Nannetensem tamquam jure fraterno successionis reposcens, eumdem Comitem magni apparatûs terroribus ita perstrinxit atque infregit, ut vix tepidè obluctari conatus, civitate resignatâ, insistentem placaret.* Hæc sunt quæ uno verbo replicat Saresberiensis.

(f) Robertus de Monte ad an. 1158 : *Mense decembri, concordati sunt Rex Henricus et Comes Blesensis Theobaldus, cognatus ejus, hoc modo : Comes Theobaldus reddidit Regi duo castra, Ambasium et Fractam-vallem, et Rotrodus Comes Moritoniæ, sororius ejus,. . . reddidit Henrico Regi duo castra, Molinas et Bonum-molinum, quæ erant dominia Ducis Normanniæ.*

A meis arrogo; in quo, si juxta præcedentis gratiæ *(a)* cursum sibi diù successerint prospera, sudare poterunt Orosius, Egesippus et Trogus. Cæterùm adolescentiæ exitus aliquibus suspectus est, et utinam frustra à bonis timeatur!

(a) Hæc scribebat Joannes Saresberiensis anno 1159. Ait enim in prologo ad Thomam cancellarium: *Dum tamen Tolosam cingitis, ista aggressus sum, et me curialibus nugis paulisper ademi, illud volvens in animo, quia otium sine literis mors est et vivi hominis sepultura.* Porrò de Henrici II laudibus quas hìc congessit, nihil detraxit auctor, etiam postquam Regis offensam ob suum in Thomam Cantuar. studium suscepit, exilio mulctatus ab illo, prout legenti ejus epistolas patebit.

B

EX GERVASII TILBERIENSIS OTIIS IMPERIALIBUS,

DECISIONE II, CAP. XX *(a)*.

Apud Chesnium, t. III Rerum Franc. p. 371, et Leibnitium, t. I Rer. Brunswic. p. 945.

DEFUNCTO patre [Guillelmo Conquestore], successit Guillermus primogenitus *(b)* in regnum, vir impius, ecclesiarum persecutor, immisericors circa imbelles: qui archiepiscopum Cantuariensem * plurimùm persecutus, ab Angelo percutiente peremptus, Guintoniæ sepultus est sub infamiæ perpetuo monumento. (* Anselmum.)

Dux Normannorum Robertus, inter illos qui per manum sanctissimi Urbani II C ultramarinam peregrinationem susceperunt primarius, cum Comite Sancti-Egidii Raimundo, patre Comitis Namfulsi * (* Alfonsi.), et Duce Godefrido *de Buillum*, et Comite Baldwino principe, et Comite Stephano [Blesensi], et episcopo Aniciensi * (* Ademaro.), cum multis proceribus Hierosolymam adiit. Vir in armis strenuissimus, misericordiâ plenus, et sicut sub armis consultissimus, ita depositis armis in perfectione scientiæ defectivus. Captâ Antiochiâ, receptoque dominico sepulcro, Dux Robertus in Regem ultramarinæ acquisitionis eligitur, eò quòd filius Regis Anglorum strenuitate, procerum stemmate cunctos præcelleret. Jam de morte primogeniti fratris sui Regis Guillermi nuncii advenerant, et spe regni pacifici obtinendi, regnum sanctum, in quo pro Christo pugnandum erat, declinavit. Dux quoque Godefridus regnum suscipiendum in excusationem duxit prætextu sanctæ humilitatis, asserens se indignum illic coronâ aureâ insigniri, ubi Christus pro nostra salute coronâ spineâ

(a) Operis hujus notitiam dedimus t. XI, p. 317, ubi fragmentum quod est de Regibus Anglorum, usque ad obitum Guillelmi Conquestoris, ex eo recudimus. Nunc illius seriem, quam ibi promittebamus, ad usque sæculi XII finem prosequimur. Mens quidem nobis erat illud prætermittere, eò quòd auctor Gervasius, isque *regni Arelatensis marescallus*, licèt illorum temporum vicinus, perpetuis laboret anachronismis: verùm promissis eorum qui nos præcessere, stare visum est, adhibitis quas res postulat castigationibus. Inseruit eidem operi Gervasius Epitomen *de successione Regum Franciæ post Carolum Magnum*, sed eam jejunam valde, quam sic concludit: *Philippo successit Ludovicus Lippus. Cui successit Ludovicus piissimus, amator cleri et verus Dei cultor; qui à multis deceptus, nullumque decipiens, in sancta simplicitate transivit ad Dominum, relicto filio Philippo, qui paternam postponens simplicitatem, materni generis astutias duxit in usum. Hic regni sui nobilissimos vi atque ingenio suppeditans, terminos avitæ proprietatis, intra sui tamen regni metas, ampliavit. Quid de cætero de futura successione sit per futura tempora venturum, judicare nescio; cùm apud me spiritus non sit prophetiæ, satisque sit narrasse præterita, et ignorasse futura.* De rebus verò Anglicis paulò copiosior est, quippe qui librum suum dicavit Ottoni IV Imperatori, è stirpe Normannica per genus maternum descendenti.

(b) Guillelmus secundo loco natus erat Guillelmo Conquestore: verùm pater ipsum Roberto primogenito prætulerat ad administrandum Angliæ regnum. Huic Angliæ regnum assecuto hâc epistolâ gratulati sunt, meliora de eo sperantes, Carnotenses clerici, quæ à Soucheto priùs edita in notis ad epistolam Ivonis 71, hunc locum sibi potiori jure vindicat: « *G. Dei gratiâ Anglorum Regi, A.* » [Adelardus] *decanus et ecclesiæ Carnotensis* » *canonici, ei placere per quem Reges regnant.* » Non modica tibi incumbit probitatis necessitas, » si patris tui gloriosi atque magnifici Regis vir» tutem, et matris tuæ sanctissimæ atque excel» lentissimæ reminisceris prudentiam: quorum » mors sicut humano generi incredibiliter damnosa » extitit, ita omnibus in commune incredibilem » mœrorem attulit. Bene tamen est, Dei gratiâ, » quòd te superstitem habemus, in quo paternæ » fortitudinis imago ita repræsentatur, ut parum » distet quin patris identitas magis quàm simili» tudo exprimatur. Hæc ad te scripsimus, non » mendicando, sed in notitiam tuam venire desi» derando; obsecrantes ut nobis dilectionis vicem » reddas. Non enim erit amor tuus infructuosus, » si eum ecclesiæ matris Dei impendas; quia sicut » apud auctorem suum et filium obtinere meruit » specialem dilectionem, ita etiam habet pro qui» buscumque voluerit præcipuam interveniendi » potestatem. Vale. »

voluit coronari. Cessit ergo diadema *(a)* Hierosolymitanum Comiti Baldwino, eò A quòd ipse inter tot agones excellentissimo ac singulari ictu paganum armatum per medium in duo frusta diviserat. Dux verò Robertus, post multa mirabiliter ac laudabiliter acta, spe regni Anglici repatrians, Henrico fratri juniori, qui jam [* An. 1106.] regnum invaserat, obvius factus apud *Tenarchebrai* *, infra fines Normanniæ, [* Glocester.] conserto prælio capitur. Exhinc apud Claudii castrum * XIV annis *(b)* incarceratus, diem functus est utroque regno privatus, Hierosolymitano quod contempsit, et Anglicano quod appetiit.

Regnavit ergo Rex Henricus in pace feliciter: cujus unico *(c)* in mari Britanniæ naufragato, filia [Mathildis] filio Imperatoris Romani nuptui traditur. Hic in tantum paternam sapientiam imitabatur, quòd cum paucis non dicam suppeditavit imperium, verumetiam ipsam Romam, quæ caput extat imperii, ditioni voluntatique suæ subjecit. Infra paucos annos viro defuncto, dum ad patrem redit in Angliam, B occultis insidiis *(d)* capitur, eodemque furore continuato, ducitur in uxorem à strenuissimo Comite illustri Andegavensi Gaufredo, Regis Fulconis ultramarini filio, ex quo suscepit tres filios, Henricum, Gaufredum *Plantagenest*, et Guilielmum Longam-spatam; Rege Anglorum Henrico raptum filiæ dissimulante, et de violentia faciente voluntatem. Post aliquot annos Comite mortuo Andegavensi Gaufredo, filiâque Regis eâdemque Imperatrice retinente jure mariti ex successione filiorum Andegavensem, Turoniam et Cenomaniam; tandem avus, solâ Imperatrice cum filiis *(e)* superstite, testamentum condit, in quo filiam cum Henrico, filio Comitis Andegavensis, instituit hæredem. Verùm quia infans nondum trimus consilium tanto regno debitum non habebat, muliebrisque sexus constantiam tam ferocissimis gentibus edomandis opportunam non habebat, necessarium visum fuit tutelæ nomine Regem ad tempus inserere, cujus virtute ac strenuitate motus barbaræ gentis C refrænarentur, et enormia delicta punirentur.

Erigitur ergo ex ipsius Henrici Regis deliberatione *(f)* Comes [Boloniensis] Stephanus in Regem pro tutore, Regis Henrici ex sorore nepos, Comitis [Blesensis] Theobaldi frater, illustris Henrici Guintoniensis episcopi germanus: vir quidem in fide verax, in promissis fidelis, militiâ singularis, simplicitate pius, omnis cupiditatis ac avaritiæ expers. Hic sacramento constrictus quòd fideliter regnum tueatur, et usque ad præfinita tantùm tempora moderetur, coronatur, inungitur, et prosperè rexit populum in fortitudine virtutis suæ, ab omnibus formidatus et dilectus. Tandem simplicitate bonitatis ductus, circa puniendos compatiens, et ad affligendos emollitus (ut arcus humectus lentescit), et à superbis magnanimibus Anglis, jam ex lenitate Regis in insolentiam ductis, attemptatus et impugnatus, contradictionem sentit potentum et guerram. Faciebat ad causam seditionis, quòd fide obligatâ, et sacra- D [* Al. asseclarum.] mento pridem præstito, consilio procerum * suorum postposito, in animo gerit Imperatricem cum filio, legitimo regni hærede, prorsus exhæredem facere, et loco illorum filium proprium substituere *(g)* Eustacium, virum speciosum formâ, affabilem, gratiosum, militibus placentem, largum, militiâ patrissantem. Huic ad defensionis augmentum in uxorem datur *(h)* Constantia, Regis Ludovici Francorum

(a) Godefridus rerum christianorum præfecturam gessit, quoad vixit; eique vitâ functo successor datus est cum insignibus regni Balduinus frater ejus.

(b) Immo usque ad mortem, quam oppetiit anno 1134.

(c) Guillelmus an. 1120 in mari extinctus est; Mathildis verò soror ejus Henrico Imperatori sponsa fuerat an. 1109, tradita autem in conjugium anno 1114.

(d) Mathildem à Gaufrido Andegavensi vi raptam fuisse, nullus coævus et probatus scriptor tradit. At contrà, quâ maturitate consilii generum sibi Gaufridum expetierit Henricus, fusè describit Joannes monachus, tomo nostro XII, p. 520 et seqq.

(e) Hîc etiam in chronologiam peccat Gervasius. Nam Gaufridus Henrico Regi superstes fuit annis quindecim, anno tantùm 1151 vitâ functus. Unde ruit quidquid in gratiam Stephani Regis comminiscitur.

(f) Falsum: namque ex Regis deliberatione Stephanus ipse anno 1127 cum aliis regni proceribus sacramento obstrictus fuerat, *ut, si ipse sine hærede masculo decederet, Mathildem filiam suam quondam Imperatricem incunctanter et sine ulla retractatione dominam reciperent*, inquit Guillelmus Malmesburiensis, quem consule tomo nostro XIII, p. 21.

(g) Anno 1152, *Rex Stephanus filium suum Eustachium regio diademate voluit insignire. Postulans igitur ab archiepiscopo Cantuariensi Theobaldo et cæteris episcopis, quos ibidem congregaverat, ut eum in Regem ungerent et benedictione suâ confirmarent, repulsam passus est. Papa siquidem literis suis archiepiscopo prohibuerat, ne filium Regis in Regem sublimaret; videlicet quia Rex Stephanus regnum contra jusjurandum præripuisse videbatur.* Hæc Annalista Anglo-Saxonicus, ibid. p. 44.

(h) Constantia longè antè nupta fuerat Eustachio, an. scilicet 1140; eoque viduata an. 1153, dein copulata fuit Raimundo V Comiti Tolosano.

A soror, hujus Regis Philippi * amita; sed post modicum tempus evanescente viro, * Augusti.
eadem Comiti Tolosano Raimundo nubit, ex qua Comes est ortus ille Raimundus,
cujus vitam miserandam testatur afflictio.

Defuncto Eustacio Regis Stephani unico, mota fuit in partem Anglia, nobilibus
regni Regem, propter fidem quâ Imperatrici tenebantur, persequentibus. Exinde
jam pubescente Henrico, et in armorum exercitio crescente, ducatus Normanniæ
se mittit in deditionem; assumptoque Ducis nomine, Henricus fideles ac potentes
regni excitat in arma. Tandem rebus actis strenuiter, dum conserto prælio inter
Stephanum Regem et Ducem acies hinc inde * consisterent, pax fit in hac forma: * An. 1153.
quòd Rex Stephanus, dum vixerit, regni teneat gubernacula, et adoptato Henrico
in filium, post ejus fata succedat in regnum. Nec mora, infra paucos annos defuncto * * An. 1154.
Rege Stephano, Dux coronatur in Regem : qui ductâ Reginâ Franciæ *(a)*, et à
B piissimo Rege Ludovico dimissâ prætextu consanguinitatis probatæ, filiâ scilicet
quondam illustrissimi Ducis Aquitaniæ et Comitis Pictaviæ, Alienore, genuit ex
ea filios, congregato * sibi dominio Aquitaniæ. * *Al.* contracto.

Igitur Anglorum Rex Henricus, Dux Normannorum et Aquitanorum, et Comes
Andegavensis, genuit primogenitum *(b)*, qui velut ros matutinus, nec solis expectato
calore, pertransiit. Adjicitur Regi filius alter Henricus, qui vix plenæ pubertatis
effectus, ungitur *(c)* in Regem et diademate paterno coronatur, juniorque Rex appel-
latur. Hic staturâ procerus, effigie præclarus, vultu pro debito jucunditatem et
maturitatem prætendebat : speciosus inter filios hominum, affabilis, hilaris et apud
omnes gratiosus, ab omnibus diligebatur, et omnibus amabilis inimicum habere non
poterat : militiâ singularis, ut corporis venustate omnes antecedebat, sic strenuitate,
favore et morum insigni gratiâ, largitate et fidei sinceritate omnibus præferebatur.
C Quid plura ? in hoc omnia probitatum et virtutum genera Deus conflavit; et quæ
plus illustribus sors singularibus largitur singulariùs, huic ita omnia contendit
generaliùs et pinguiùs dare præconia, ut nihil in eo terrenum fuisse putaretur, si
non præmaturè * fuisset interceptus. Nempe in ipso adolescentiæ fervore, ut vivens * *Al.* immaturâ morte.
mundo fuit solatium, ita moriens * universæ militiæ fuit exitium. . . . * An. 1183.

Post hunc genitus floruit ille Rex Regum terrenorum Ricardus, in strenuitate,
magnanimitate, scientia et omnis generis virtute nulli mortalium secundus : sacri
patrimonii Jesu-Christi, Terræque sanctæ strenuissimus defensor, timor gentilium,
mors hostium, gladius et tutamen christianorum : cui mundus ad largitiones non
sufficeret, et orbis velut pugillus erat ad dominandum.

Successit proles tertia, Comes aut potiùs Dux Britonum [Gaufridus], Arturo
fabuloso animali virtute non inferior, strenuus in militia, pollens liberalitate in
D excessu, probitate et magnanimitate incomparabilis : exactis paucis in virtute im-
mensa annis, obiit (anno 1185).

Adjungitur quartus illustris Regis filius Johannes, cujus incrementum ac laudes
præsentiali inspectioni commendo, ne videar aut ex insufficientia mea minùs dixisse
de eo quàm est, aut adulationi deservire in eo quod dixero circa id * quod est. * *Al.* aliquid.

Ecce quod de leone rugiente quatuor leunculi prodierunt, quorum quilibet in
fortissimum crevit leonem, aut itidem spe futuræ nobilitatis minitantem *. Nec * *Al.* imitantem.
tacenda sunt insignia illa learum ubera, quæ solo lacte et strenuitate potentissimas
orbis partes illustraverunt, dum ex eodem Rege Henrico prodiit hinc Ducissa *(d)*
Saxoniæ, cujus flos tu, serenissime Princeps, ut bonæ arboris dulcissimum pomum * * *Al.* beneficium.
processisti, cum illustri Comite Palatino Henrico, et Guillelmo Longa-spata,
fratribus tuis, utroque parente conjunctis; necnon nobilissima Comitissa Alienor,
E germana tua.

Ex altera ejusdem Regis Henrici filia *(e)* novellæ et insignes plantationes Hispaniæ
pullulant, filii illustrissimi Regis Compostellani : quorum initia, si medium et finem
cœpto prosequuntur auspicio, magis patrum præambuli videbuntur quàm pedissequi.

(a) Alienoram duxerat Henricus antequam regnum assequeretur, anno videlicet 1152.

(b) Guillelmum, qui natus anno 1153, vivere desiit anno 1155, regni hæres jam designatus.

(c) Henricus, filius Henrici II Angliæ Regis, an. 1170 unctus est in Regem, XVIII kal. julii.

(d) Mathildis, quæ anno 1168 nupsit Henrico Leoni, Saxoniæ ac Bavariæ Duci, è quibus procreatus fuit Otto IV Imperator, cujus gratiâ hunc librum scripsit Gervasius.

(e) Alienora, filiarum primogenita, anno 1170 matrimonio collocata cum Ildefonso Castellæ Rege.

Ex tertia *(a)*, quondam illustrissimi Regis Siculi conjuge, prodiit Raimundus Dux A Narbonensis, Tolosæ Comes, et Marchio Provinciæ. Qui utinam utriusque avi fidem, virtutem et constantiam imitabitur ! ut sub Ducis, Comitis, Marchionis nomine, virtuti et strenuitati Regum avito more æquiparetur.

Hucusque, excellentissime Imperator, Regum Angliæ stemma stirpesque produxi, veniam postulans, quia minùs dixi; cùm ad veritatem * strenuitatemque prædecessorum tuorum recensendam nec dies sufficere posset, nec calamus.

* *f.* virtutem.

(a) Joanna, quæ nupsit primò Guillelmo II Siciliæ Regi, deinde Raimundo VI Comiti Tolosano.

EX ANONYMI BLANDINIENSIS B

APPENDICULA AD SIGEBERTUM *(a)*.

Ex ms. cod. nobiscum communicato à DD. de Nelis, episcopo Antuerpiensi.

ANNO MCXIII, mense maio, siligines, &c. *(Ut in Chronographia Sigeberti ad an. 1112.)*

Bernardus cum fratribus suis et multis aliis in Cistercio fit monachus.

Baldricus Noviomensis episcopus obiit; Lambertus succedit.

Sancta Ida Comitissa Boloniensis obiit, et Gertrudis *(b)* Comitissa Furnensis obiit.

MCXIV. Circa Tornacum, IX kal. maii, &c. *(Ut apud Anselmum Gemblac. ad* C *an. 1113.)*

Henricus Imperator uxorem ducit [Mathildem] filiam Regis Angliæ.

Balduinus Rex Hierusalem uxorem ducit relictam Rogeri Ducis Siciliæ *(c)*.

Monasterium Clarævallis fundatur, et illic Bernardus abbas ordinatur.

Ansbodus abbas Blandiniensis obiit : cui successit Eremboldus, qui eodem anno obiit : cui successit Arnoldus.

MCXV. In suburbio Antiochiæ, &c. *(Ut apud Anselmum Gemblac.)*

Eclipsis lunæ facta est IV idus martii *. Glacies etiam XI kal. januarii incœpta duravit usque in VI kal. martii.

* *Cor.* februarii.

MCXVI. Henricus Imperator in Italiam secedit, &c. *(Ibidem.)*

MCXVII. Arnulfus abbas S. Petri in Blandinio monasticam religionem renovavit, et novum ordinem induxit. D

Multa prodigia in diversis locis apparuerunt, &c. *(Contractè ex Anselmo Gemblac.)*

Godeza præpositus Tronciniensis obiit, et Maynardus Gandensis scholasticus successit.

MCXVIII. Balduinus Comes Flandriæ, quia Hugo Candavena, &c. *(Ex Anselmo ad an. 1117.)*

Balduinus Rex Hierusalem moritur, cui consilio baronum successit Balduinus *de Burch*, princeps Edissæ, filius Hugonis Comitis de Rettesta, qui regnavit undecim annis.

Ludovicus Rex Francorum contra Regem Angliæ vadit, et usque Rotomagum omnia vastat : tandem conventum fuit ut Willelmus filius Henrici Regis Anglorum Normanniam teneret de Rege Franciæ, et hommagium sibi faceret, sicut Rollo primus Normanniæ Dux jure perpetuo promiserat. E

Paschalis Papa moritur : succedit ei Gelasius uno anno, qui timore Imperatoris

(a) Sigeberti chronicon, præcipuasque illius appendices edidimus tomo XIII. Hæc quæ ad annum 1152 decurrit, in monasterio Blandiniensi seu S. Petri Gandavensis scripta, præ manibus tunc non erat. Illustrissimus D. de Nelis, Antuerpiensis episcopus, qui colligendis historiæ Belgicæ scriptoribus multam operam impendit, eam ad nos multâ prece rogatus transmisit. Verùm opinionem nostram fefellit jejunum id opus : nam, præter Anselmum Gemblacensem decurtatum vel contractum, vix quidquam memoratu dignum in eo reperimus. Sunt autem ea quæ damus accessiones quædam, ad instar earum quas ex variis codicibus mss. editioni Sigeberti et continuatorum immiscuit, italicis literis distinctas, Aubertus Miræus, Antuerpiæ, 1608, *in-4.°*

(b) Ipsa quæ nupserat Roberto Frisio, Flandriæ Comiti.

(c) Adelam, filiam Bonifacii de Monteferrato.

Henrici

A Henrici fugit Capuam, deinde ad Gallias, et in Cluniaco mortuus et sepultus est (sequenti anno).

Henricus Imperator ab Italia Lotharingiam repatriat, ubi accipit uxorem Adelam filiam Godefridi Barbati *(a)*.

Maynardus præpositus Tronciniensis obit; cui filius ejus Otgerus succedit.

Godefridus Ambianensis episcopus obiit.

MCXIX. Gelasius Papa Cluniaci, &c. *(Ex Anselmo Gemblac.)*

MCXX. Ordo Præmonstratensis incœpit. Eodem anno, IV nonas maii, combusta est maxima pars Gandæ.

Balduinus Comes Flandriæ, cognomento *Apkin*, Calixti Papæ ex sorore nepos, bellum agens in Normannia contra Regem Angliæ, vulneratus curari non potuit, mortuus *(b)* est; cui Karolus, Canuti Danorum Regis filius ex filia primogenita B Roberti Frisonis, successit.

Calixtus Papa Romam accessit, &c. *(Ex Anselmo Gemblac.)*

MCXXI. Corpus S. Arnulphi Suessionensis, primâ die maii, apud *Aldenborch* per Lambertum Noviomensem episcopum elevatur.

Fredericus Leodiensis episcopus obit: Albero succedit.

Optimates regni cum legatis Papæ et Imperatore Henrico conveniunt, de controversiis eorum tractaturi; sed nihil proficientes discesserunt.

Ordo Templariorum incœpit, quem fundaverunt quidam devoti milites, qui contra latrunculos, peregrinos in via Hierusalem deprædantes, militare volentes, Christi servitio se mancipantes, in manu patriarchæ Hierosolymitani professione et voto sese devoverunt et astrinxerunt. Hi etiam qui Hospitales S. Mariæ et Teutonicorum in Hierusalem dicti sunt, sumpserunt exordium.

C Ecclesia *de Landeghem* dedicatur in honorem SS. Livini et Blasii et Margaretæ virginis simul.

Radulphus abbas S. Trudonis expulsus venit Gandam ad cœnobium S. Bavonis, abbate Wulfrico in providentia rerum temporalium vigilanter strenuo. Inde vadens ad S. Petrum, mansit illic sub abbate Arnulpho, qui introduxit ibidem religiosa Cluniacensis ordinis studia.

MCXXII. Arnoldus abbas S. Petri Blandiniensis obit; cui succedit Giselbertus abbas Eynamensis.

Lambertus Noviomensis episcopus obit; cui Simon succedit.

Willelmus filius Regis Anglorum, cùm à Normannia in Angliam transfretare vellet, cum aliis multis submersus est *(c)*.

Karolus Comes Flandriæ castellum Taruennæ, quod Eustachius advocatus in D atrio S. Mariæ construxerat, destruit.

Multi in ecclesia Vizeliacensi, nescitur qualiter, in vigilia Magdalenæ combusti sunt.

Karolus Comes Flandriæ contulit monasterio S. Bavonis privilegium super advocatia.

MCXXIII. Optimatibus imperii mediantibus, Henricus Imperator legatos ad Papam mittit super controversia investituræ. Papa remittit legatos Wormatiæ, ubi res redintegratur et pacificatur, et fiunt inde bullæ. *(Contractiùs hæc ex Anselmo Gemblac. ad an. 1122.)*

MCXXIV. Monasterium S. Michaelis Antuerpiæ construitur.

Balduinus Rex Hierusalem cum Saracenis incautè prælians capitur, &c. *(Ex Anselmo Gemblac. ad an. 1123.)*

E MCXXV. Cùm placuisset divinæ gratiæ visitare locum Egmundensem, inspiravit episcopo Trajectensi Andreæ, et Petronillæ Comitissæ Hollandiæ, mittere legatos cum literis ad abbatem Gandensem Wulfricum, pro monacho qui idoneus esset animas regere et lapsa reparare: qui, consilio cum suis habito, præpositum curtis eorum Walterum, quem frequenter probum et utilem probaverat, misit, qui præfuit annis XXXI, religionem innovavit; claustrum,

(a) Falsum. Adelam verò filiam Godefridi Barbati Comitis Lovan. accepit in uxorem anno 1121 Henricus I Rex Angliæ, non autem Henricus Imperator.

(b) Vulneratus anno 1118, mortuus est anno 1119.

(c) Anno 1120, ex magis probatis auctoribus.

templum et officinas restauravit, et de parvo numero congregationem magnam A
induxit.....

MCXXVI. Hyems asperrima et sex hebdomadis continua, &c. *(Ex Anselmo Gemblac. ad an. 1125.)*

Karolus Comes Flandriæ ob validæ famis instantiam, et ut annona et lac ad victum hominum plus abundaret, cervisiam in terra sua fieri prohibuit, et canes vitulosque occidi fecit.

MCXXVII. Hyems acerrima. Clades permaxima venit, quæ tam divitum quàm pauperum innumeram extinxit multitudinem.

Lotharius Imperator contra Bohemos, &c. *(Ut apud Anselmum Gemblac. ad an. 1126.)*

Castellanus et abbas S. Petri Gandensis, legati missi à Comite Flandriæ ad Imperatorem, debitam ei subjectionem nomine domini sui exhibuerunt. Karolus B
Comes Flandriæ, VI nonas martii, Brugis in ecclesia S. Donatiani super absidem, in quadragesima, ipso missam audiente, horâ quâ *Miserere meî Deus* decantabat, à Burchardo milite servo suo et cæteris conspiratoribus occiditur, cum quo occisi sunt Themardus castellanus Broburgensis et duo filii ejus Gillebertus et Walterus; dapifer quoque ipsius Karoli, nomine Walterus de Locris. Quo cognito, Rex Francorum Ludovicus ad ejus ultionem in Flandriam venit, et multos de proditoribus de turri præcipitari fecit, et successorem instituit Willelmum filium Roberti, olim Normanniæ Ducis, cognomento Curta-hosa.

Rex Anglorum [Henricus] sponsalia quæ Willelmo Comiti Flandriæ promiserat, dissolvit *(a)*.

MCXXVIII. Pridie idus maii, Coloniæ, &c. *(Ut apud Anselmum Gemblac.)*

Willelmus Comes Flandriæ, propter rigorem suum exosus, Willelmum de Loo C
habet adversarium. Hi duo ad invicem pugnant, capitur Willelmus de Loo, imprimis mediante Rege Franciæ. Interim Flandrenses pro Theoderico, filio Theoderici Comitis de Elsatia ex filia Roberti Frisonis, miserunt, contra quem Willelmus Comes processit ad bellum. Theodericus fugit in Alostum, quem obsedit Willelmus; sed in brachio sauciatus, non multò post obiit, et apud S. Bertinum sepelitur. Factus est igitur Comes Theodericus quadraginta annis.

In septembri, gelu multum, &c. *(Ibidem.)*

MCXXIX. Cùm intrante januario gelu liquaretur, &c. *(Ibidem.)*

Philippus filius Ludovici Regis Francorum Remis in Regem inungitur.

Plaga divina Franciam affligit, ignis scilicet vehementer corpora crucians; sed hoc precibus beatæ Mariæ Virginis deletum est, ut quicumque hoc igne vexaretur, sanaretur, multique inde sanati sunt. Pestilentia magna facta est D
animalium.

Theodericus Comes Flandriæ Willelmum de Loo sive de Ypris dictum, rebellantem, capto castro de Slusa, multas prædas agentem à patria expulit.

Fulco Comes Andegavensis Hierusalem proficiscitur, et filiam Balduini Regis accipit uxorem.

MCXXX. Lotharius Rex urbem Spiram, &c. *(Ibidem.)*

Honorius Papa moritur, et sequitur grave schisma inter Innocentium et Petrum Leonis, qui omnes ecclesias Romæ spoliavit, et violenter papatum tenuit. Innocentius verò ad Gallias fugit, et à Ludovico et Henrico Francorum et Anglorum Regibus, ac etiam à Lothario Imperatore, acceptus est.

Joannes Morinensis episcopus, annis triginta et sex mensibus in episcopatu expletis, VI kal. februarii obiit, et episcopatus, redditus ecclesiæ Balduino fratre E
Comitis Theoderici tenente, toto anno vacavit.

MCXXXI. Innocentius Papa cum multo comitatu episcoporum et abbatum à Francia exiens, &c. *(Ex Anselmo Gemblac.)*

Wulfricus, venerabilis abbas Gandensis cœnobii, obiit XI kal. julii, sepultus sub lapide proximo Everdei abbatis : cui successit Everdeius tricesimus quintus abbas.

(a) Nuptiis Guillelmi Clitonis cum Sibylla filia Fulconis Comitis Andegavensis intercessit quidem Rex Angliæ, sed anno 1124. Hoc verò anno alterum Guillelmus iniit matrimonium cum Joanna filia Raineri Comitis Montisferrati, uterina sorore Adelaïdis Reginæ Francorum. *Vide* tomo nostro XII, p. 708.

A MCXXXII. Domnus Bruno ex clero S. Petri Coloniæ fit archiepiscopus. Rex Lotharius collectis viribus Romam vadit, &c. *(Ex eodem Anselmo.)*

Henricus Rex Anglorum in Angliam transfretat.

MCXXXIII. Lotharius Rex veterem urbem ingressus, &c. *(Ibidem.)*

Obiit Suanechildis Comitissa Flandriæ, relinquens Lauretam ex Theoderico de Elzatia.

Ordo fratrum Cruciferorum in Hoyo incœpit.

MCXXXIV. Translatio Amalbergæ virginis facta est in Blandinio per Giselbertum abbatem, VI idus julii.

Theodericus Comes Flandriæ duxit filiam Regis Hierusalem nomine Sibyllam.

Tonitrua audita sunt, coruscationesque fulminum insolitæ apparuerunt, ita ut quidam mundi consummationem advenisse putarent : quorum commotione murus B villæ Sancti-Audomari magna ex parte, scilicet sexaginta pedum longitudine, cecidit, ejusque fundamentum de terra evolavit.

MCXXXV. In civitate Tornacensi, &c. *(Ibidem.)*

Henricus Rex Angliæ in Normannia moritur; cui Stephanus Boloniensis successit.

MCXXXVI. Domnus Giselbertus abbas Blandiniensis obiit XIII kal. novembris : Sigerus successit.

Cœnobium S. Vedasti Atrebatensis concrematur, &c. *(Ibidem.)*

B. Bernardus Willelmum Comitem Aquitaniæ ad obedientiam Papæ Innocentii cum hostia sacrata tandem perduxit.

Ludovicus Rex Francorum obiit, &c. *(Ex Auctario Gemblac.)*

Albertus abbas Affligemensis sponte suâ absolvitur : Petrus succedit.

MCXXXVII. Otgerus præpositus Tronciniensis reddidit præposituram, et domnus C Ywanus introduxit albos monachos, invitis canonicis.

In Nienove fundatur monasterium Præmonstratensis ordinis.

Siccitas tanta fuit in Francia, ut fontes, putei et fluvii siccarentur.

Lotharius Imperator... transit in Italiam contra Rogerum, &c. *(Ibidem.)*

Willelmus Dux Aquitaniæ et Comes Pictaviæ obiit, filiam relinquens, quam Ludovicus filius Regis Francorum sponsam assumpsit; et ab illo die regnum Franciæ et ducatus Aquitaniæ copulantur.

Ecclesia Ambianensis B. Mariæ cum tota civitate, et ecclesia Corbiensis S. Petri cum parte villæ, combustæ sunt.

Duo pueri nascuntur, unus in pago Noviomensi, alter in pago Lensensi, mitrati mitrâ carneâ, ac si esset linea, caudis carneis à collo dependentibus, ac si essent plexi more militum comas nutrientium et plectentium : quod prodigium plerisque D comas nutrientibus et timori fuit et correptioni.

Monasterium de Dunis, relicto habitu Saviniacensi, ad ordinem Cisterciensem transit.

MCXXXVIII. Comes Theodericus obsedit Gandam, nec devicit.

Inchoatum est occidentale opus majoris turris Gandensis cœnobii, primo die mensis martii sub Everdeio abbate.

Rex Danorum cum apparatu navium, &c. *(Ex Auctario Gemblac.)*

B. Bernardus in Flandriam venit, Dunis Robertum de Brugis abbatem stabilivit, et privilegia Dunensi monasterio à Theoderico Comite impetravit.

MCXXXIX.... Concilium celebre Innocentius Romæ celebrat.

Ab hoc anno fames incipiens ferè septem continuis annis postea duravit, et penè totam Europam cum adjacentibus insulis oppressit.

E In Anglia multi procerum contra Regem Stephanum castella obfirmant, quia provincialibus nimias exactiones imponebat.

MCXL. Ywanus Gandensis duxit Lauretam filiam Theoderici Comitis Flandriæ.

Eclipsis solis facta est IV nonas aprilis.

Exortâ discordiâ inter Alberonem episcopum Leodiensem et Henricum Comitem Namurcensem, &c. *(Ex Auctario Gemblac.)*

Henricus germanus Ludovici Regis Francorum in Claravalle fit monachus *(a)*.

Monasterium Clarusmariscus Cisterciensis ordinis per Theodericum Comitem juxta Sanctum-Audomarum fundatur.

(a) Henricus anno 1146 tirocinium inter Clarevallenses agebat.

MCXLI. Conradus Imperator quosdam optimates regni sui cogit suo parere imperio. A
Plaga ignis divini multos adussit, qui meritis B. Mariæ Virginis salvati sunt.
Adalbero Leodiensium episcopus castrum *de Bulloen,* quod Otbertus episcopus multâ summâ argenti episcopio Leodiensi acquisierat, corporis S. Lamberti auxilio, castrum quod Reginaldus Comes [Barrensis] per septem annos tenuerat, recepit.
Sampson Carnotensis ecclesiæ præpositus Remorum ordinatur archiepiscopus.
Apud Tornacum adolescens clericus, &c. *(Ex Auctario Gemblac. ad an. 1140.)*
MCXLII. In vicinia Lovaniensi mel stillavit de cœlo, &c. *(Ibidem.)*
Ecclesia Arnensis in honore sanctæ Crucis et Mariæ Virginis dedicatur.
MCXLIII. Regnum Francorum propter discordiam principum, &c. *(Ut in Auctario.)*
Comes Flandriæ Theodericus castrum Arnulphi advocati in terra episcopi Tervanensis diruit. B
MCXLIV. Ywanus Gandensis, dictus *de Alost,* dignitate et prudentiâ omnes antecellens, obiit, et apud Troncinium sepelitur.
Hyems nimietate pluviæ et vento vehementi, &c. *(Ibidem.)*
Fames gravissima multos afflixit. Pax inter Ludovicum Regem Franciæ et Theobaldum Comitem Blesensem, procurante B. Bernardo, reformatur...
MCXLV. *(Omnia ex Auctario Gemblac.)*
MCXLVI. Hæresis Eunitarum, &c. *(Ut in eodem Auctario.)*
Fames gravissima continuatur. Conradus Imperator, Rex Francorum Ludovicus, Theodericus Comes Flandriæ, de captione Edissæ et occisione christianorum dolentes, ad iter transmarinum se præparant.
Tornacensis ecclesia, quæ per quingentos et ampliùs annos, &c. *(Ibidem.)*
MCXLVII. Conradus Imperator filium suum, &c. *(Ut in Auctario Gemblac.)* C
Profectio christianorum terrâ marique contra paganos facta est, quorum præcipui duces fuerunt Imperator Alamannorum Conradus, Rex Francorum Ludovicus, Comes Flandriæ Theodericus. Sed eorum conatus fuit inanis, quia Deus non erat cum eis. Nam multi eorum à Turcis capti et occisi sunt; innumerabiles verò fame, pestilentiâ et labore consumpti; cæteri autem qui evadere potuerunt, diversâ maceratione afflicti repatriarunt. Illi tamen qui navali prælio Saracenos aggressi sunt, Olisipponam Hispaniæ civitatem, cum summo labore et plurima strage utrorumque, ceperunt. Alvisus Atrebatensis episcopus in eadem expeditione moritur in Græcia.
Willelmus Comes Nivernensis, relicto sæculo, Carthusiam petiit, et factus monachus infra annum moritur.
Henricus germanus Regis Franciæ, monachus in Claravalle, fit episcopus Belvacensis. *(Non hoc anno, sed anno 1149.)* D
MCXLVIII. Dedicatio cryptæ Gandensis cœnobii celebrata est ab Anselmo Tornacensi episcopo.
Cruor Christi à Theoderico Comite Flandriæ ab Hierusalem deportatus Brugis datur, et in capella S. Basilii locatur.
Remis concilium à Papa Eugenio, &c. *(Ex Auctario Gemblac.)*
Cameracensis civitas incendio conflagravit, et principalis ecclesia cum claustro et palatio episcopi, ac monasterium S. Auberti et cœnobium S. Sepulcri.
MCXLIX. Conradus Imperator et Ludovicus Rex Francorum procinctum solvunt, et sine ullo prosperitatis effectu ab itinere Hierusalem revertuntur.
Inter Balduinum Comitem Montensem et Sibyllam Comitissam Flandrensem ortâ discordiâ, milites Flandrenses in pago Atrebatensi *(a)* incendiis et rapinis patriam demoliuntur. Ad hanc discordiam pacificandam Samson Remensis archiepiscopus cum quibusdam episcopis suffraganeis suis venit, sed parum profecit. Ecclesia Hasnoniensis tunc ab eodem archiepiscopo dedicata est. E
Eugenius Papa Romam revertitur.
MCL. Bartholomæus episcopus Laudunensis apud Fusniacum (fit monachus).
Theodericus Comes Flandriæ ab Hierusalem reversus expugnat Comitem

(a) Sic in apographo nostro; legendum tamen Austrebatensi *[l'Ostrevant]* ut in Annalibus Aquicinensibus, tomo nostro XIII, p. 737: et certè Atrebatensis regio tunc temporis Comitibus Flandrensibus parebat.

A Montensem. Advocat Balduinus episcopum Leodiensem et Comitem Namurcensem in auxilium; sed ipsi, virtutem Theoderici non ferentes, inglorii revertuntur....

Sanctus Theodericus abbas Lobiensis migravit.

MCLI. Ludovicus Rex Francorum, consilio B. Bernardi, Alienordem uxorem suam repudiavit, &c. *(Ut in Auctario Affligemensi.)*

Fames valida facta est in Flandria, ut Brugis venderetur hodum frumenti quadraginta solidis.

Everdeius XXXV abbas Gandensis cœnobii sponte suâ absolvitur, et Betto abbas ordinatur tricesimus sextus abbas Gandensis cœnobii : præfuit in regimine XXVI annis.

MCLII. Goswinus primus abbas Tronciniensis, communi capitulo ordinis, sponte suâ absolvitur, et Johannes electus abbas constituitur.

B Monasterium de Laude *(a)* Cisterciensis ordinis in territorio Insulensi fundatur.

Conradus Imperator moritur, &c. *(Ex Auctario Affligem. ad an. 1152 et 1153.)*

(a) Loz, Laus B. Mariæ dictum.

EX NICOLAI *(a)* AMBIANENSIS CHRONICO

SEU APPENDICE AD SIGEBERTUM AB ANNO 1135 AD AN. 1204,

Nunc primùm edito ex ms. cod. Reginæ Sueciæ num. 454 (b).

C ANNO MCXXXV. Henricus Rex Angliæ obit, cui Stephanus nepos succedit.

MCXXXVII. Ludovicus Rex Francorum obit, cui succedit filius ejus Ludovicus.

Lotharius Imperator moritur, cui succedit in regnum Conradus quondam Henrici Imperatoris ex sorore nepos.

MCXXXIX. Floruit his temporibus Bernardus abbas Clarevallensis. Petrus Abaielardus, et Gillebertus postmodum Pictavensis episcopus, et Hugo canonicus S. Victoris, multâ literarum scientiâ clarent.

MCXLI. Rogerus, occupatâ Siciliâ, Calabriâ et Apuliâ, Innocentium Papam bello capit *(c)*, et factâ cum eo pace, ab eodem coronatur in Regem. Deinde in Africam transiens magnam ejus partem suæ subjugat potestati.

MCXLII. Imperator * Constantinopolitanus, Antiochiâ captâ, pacem cum principe *(d)* facit. Paulò post, venatico arcu fortiter interciso, toxicato sagittæ ferro manum tenentem arcum vulnerat, et sic perit veneno interfectus : cui succedit Manuel filius ejus.

* Joannes Comnenus.

MCXLIII. Innocentius Papa decedit. Celestinus autem, priùs Guido dictus, V mensibus et dimidio sedet post eum : cui succedit Lucius (II) ex Gerardo cancellario Papa factus. Obit etiam Fulco Rex Hierosolymitanorum, cui succedit filius ejus Balduinus.

MCXLV. Edessa *(e)*, Mesopotamiæ civitas, corpora apostolorum Thomæ et Thadæi continens, et à prima conversione nunquam idolorum cultu polluta, à Turcis capitur, christianis afflictis, occisis et captivatis.

Lucius Papa senatores contra ecclesiam conspirantes in Capitolio obsidet; sed per Jordanem Petri Leonis ab urbe proturbatur, et paulò post moritur. Bernardus

(a) Nicolaus anno 1147 in lucem editus est, ut ipse testatur. Cæterùm cujus professionis fuerit omnino incompertum, nisi fortè ille sit Nicolaus Suessionensis, *beatorum martyrum Crispini et Crispiniani, ipsius urbis apostolorum et patronorum, servus* seu monachus, qui vitam B. Godefridi Ambianensis episcopi, anno 1115 demortui, duobus libris scripsit. De hac ejus scriptione diù multùmque disputatum est inter eruditos, aliis auctoritatem ejus, utpote junioris scriptoris, elevantibus, aliis sinceram eam et veracem propugnantibus. Ut ut sit, in hoc chronico vix quidquam de suo præstitit Nicolaus, sed res et verba mutuatus est à Sigeberto Gemblac. et continuatore ejus Anselmo. Ab anno igitur 1135, quo hi desiere, appendicem ejus damus.

(b) E bibliotheca Vaticana in nationalem Parisiensem nuper, id est anno 1799, invecto.

(c) Innocentium anno 1139 captum fuisse à Rogerio jam ostendimus t. XII, p. 472.

(d) Is erat Raimundus, qui Constantiam Boamundi II filiam duxerat.

(e) Cùm Edessa seu *Rohais* anno 1144 ipsâ nocte Nativitatis Domini capta fuerit, annus 1145 computabatur ab his qui annum à Nativitate exordiebantur.

autem abbas S. Anastasii succedit ei, Eugenius dictus : qui ab eodem Jordane et senatoribus proturbatus *(a)* in Franciam transalpinat, et Remis concilium celebrat. A

MCXLVI. Rex Ludovicus *(b)* et Rex Conradus, desolatæ Mesopotamiæ compatientes, misso eis ad hoc Bernardo Clarevallensi abbate à Papa Eugenio, cruce signantur voto peregrinationis immisso.

Ecclesia Tornacensis à tempore B. Medardi Noviomensi conjuncta, separatur ab illa, proprio episcopo sibi dato.

Fames permaxima grassatur in Gallia.

MCXLVII. Conradus et Ludovicus Reges terrestri viâ iter arripiunt; sed transito brachio S. Georgii, in transmarinis partibus astu et dolo Turcorum multâ penuriâ laborantes, Assyriam vix perveniunt.

Nicholaus Ambianensis nascitur, qui hanc seriem chronicorum digessit.

MCXLVIII. Imperium Manuelis à Rogero Siciliæ Rege graviter infestatur, eò B
quòd nuncios ejus Manuel carceri mancipavit.

Eugenius Papa, Remis celebrato concilio, damnat quemdam qui pseudo-apostolos habens se nominabat EON, dicens dictum esse de se in ecclesia *per eon qui venturus est judicare vivos et mortuos.* Item damnat quasdam novitates quas Gillebertus *(c)* motus subtilitate dogmatizabat.

Imperator et Rex Francorum Damascum obsident, jam desperantibus Damascenis; sed, dolo principum christianorum Syriæ, obsidio solvitur. Iterum obsident Ascalonam, sed iteratâ fraude turbati desistunt. Imperator repatriat. Rex, morâ per annum Hierosolymis factâ, ad propria redit.

MCXLIX. Papa Eugenius in Italiam regressus, cum Romanis vario eventu confligit.

Romanorum et Græcorum Imperatores confœderati contra Rogerum; sed, fame et tempestate maris profligatis exercitibus, ignominiosè desistunt. Rogerus autem C
prosecutus Manuelem navigio, in palatio Constantinopolitano sagittas aureas jacit, refertque ab urbe non modicam prædam.

MCLII. Conradus Rex Teutonicorum obit, qui XV annis regnans benedictionem imperialem non habuit. Post quem eligitur nepos ejus Fredericus.

Eugenius Papa, cum Romanis pace factâ, urbem ingreditur.

Theodoricus Ambianensis episcopus suam cathedralem ecclesiam in honore B. Mariæ et B. Firmini martyris consecrari facit à Samsone Remensi archiepiscopo, vicinis præsulibus convocatis.

MCLIII. Anastasius, defuncto Eugenio Papâ, Romanam cathedram tenet.

Christiani multo dispendio capiunt Ascalonam.....

MCLIV. Anastasio defuncto, Nicholaus episcopus Albanensis, dictus Adrianus
Papa, succedit. D

MCLV. Fredericus Rex Teutonicorum ab Adriano in Imperatorem benedicitur et coronatur : qui habitus Romanis suspectus, cum eis infestantibus congreditur, et cum multa sanguinis effusione regressum parat sibi.

MCLVII. Fredericus Imperator, expugnatis quibusdam Lombardiæ munitionibus, Mediolanum obsidet.

MCLVIII. Adrianus Fredericum legitimæ uxori aliam superducentem excommunicat.

MCLX. Romanæ ecclesiæ præsidet Alexander CLXVIII. Contra quem Octavianus schismaticè ordinatur, per antiphrasim dictus Victor.

MCLXI. Fredericus Imperator Mediolanum capit et diruit. Trium Magorum corpora ibidem inventa Coloniam transferuntur.

Henricus frater Regis Francorum in Remensem archiepiscopum ordinatur. E

Octavianus, cui favebat Fredericus, per ejus imperium papalia jura damnatus exercet. Alexander à Francis receptus in Franciam venit.

MCLXII. Alexander Papa Turonis concilium *(d)* celebrat; et Octavianus Treviris, convocatis Teutonicis et Italicis episcopis, similiter facit.

(a) Sequenti anno 1146 Eugenius urbe pulsus, anno tantùm 1147 in Franciam venit.

(b) Ludovicus die sancto Paschæ cruce insignitus fuit Vizeliaci, Conradus verò sequentis Natalis Domini festo in urbe Spirensi.

(c) Gillebertus Porretanus, Pictavensis episcopus, de quo suprà ad an. 1139.

(d) Concilium Turonense an. 1163 celebratum fuit.

A Defuncto Balduino Rege Hierosolymorum, Amalricus succedit.

MCLXIII. Obiit Octavianus *(a)* Lucæ sepultus : cui succedit Guido Cremensis, Paschalis dictus à falsis cardinalibus antecessoris damnati.

MCLXIV. Lotharius futurus Innocentius Papa (III) ex ingenuis parentibus Romæ nascitur.

Corpus Karoli Magni aromatibus conditum à Frederico levatur de tumulo, et in ecclesia Aquisgrani in sede regia collocatur.

MCLXV. Alexander Romam revertitur. Guido Cremensis ad eum revertentes conturbat.

MCLXXI. Thomas Cantuariensis archiepiscopus, pro tuenda libertate ecclesiæ diù exul, simulatâ pace à Rege Anglorum revocatus ad propriam sedem, ab ejusdem Regis satellitibus gladiis percussus martyrio coronatur.

B MCLXXVI. Henrico defuncto Remis, ad eamdem sedem de Senonensi transfertur Willelmus, genere clarissimus, prælatis omnibus mansuetudine et humilitate prælatus.

MCLXXVII. Alexandro Papâ Venetiis et Frederico Ravennæ constitutis, pace per internuncios reformatâ, Fredericus accedens ad eum nudis pedibus, depositis insignibus, ejus pedibus obvolutus veniam petit cum flumine lacrymarum, et absolutionem consequitur. Unde non solùm urbi illi, sed et universæ ecclesiæ, facta est inde lætitia magna.

MCLXXIX. Lateranense concilium ab Alexandro et plus quàm trecentis episcopis celebratur.

MCLXXX. Ludovico christianissimo Regi Francorum defuncto succedit Philippus.

C

(a) Octavianus vivere desiit anno 1164.

EX ACTIS SANCTORUM
ET ILLUSTRIUM VIRORUM GESTIS.

D

ADMONITIO PRÆVIA
DE MONUMENTIS SUB HOC TITULO COMPREHENSIS.

1.° Ex actis sanctorum, tamquam ex uberrimo fonte, ad illustrandam ecclesiasticam et civilem historiam plurimùm conferri subsidii, extra omnium controversiam est. Attamen privatas sanctorum virtutes ad imitandum proponere, sicut hagiographorum institutum est, ita à proposito nostro esset alienum. Itaque non integras sanctorum vitas, et quæ patrasse feruntur miracula vel morborum curationes, damus; sed si quid ab eis circa reipublicæ administrationem, in pace vel in bello, in ecclesia vel in foro, gestum est, id carptim et frustatim ex eorum actis colligere satagimus.

E *2.° Quia verò interest reipublicæ cognosci malos, sub hoc etiam titulo diatribas et invectiones quasdam comprehendimus, cujusmodi sunt Henrici Huntindoniensis archidiaconi tractatus* de contemptu mundi, *seu de casibus virorum illustrium sui temporis; Arnulphi Sagiensis archidiaconi* de schismate Petri Leonis contra Girardum Engolismensem episcopum; *ex Joannis Saresberiensis* Metalogico contra Cornificium *quædam, et id genus alia.*

3.° Sanctorum actis intermiscemus consecrationes altarium et ecclesiarum dedicationes solemniter peractas, necnon cœnobiorum origines, non tamen omnium quæ infinita propemodum condita fuerunt sæculis XI et XII, sed

illorum quorum supersunt narratiunculæ seu notitiæ. Nam fundationum seu A *donationum chartas in alium usum reservamus, collectioni chartarum et diplomatum inserendas.*

4.° Conciliorum acta, quæ multa perierunt, restituere conati sunt viri eruditi historicorum testimoniis, literis eorum qui eisdem interfuere, et synodalibus decretis quæ supersunt. Porrò historicorum testimonia habemus in eorum scriptis, à nobis tomis XII et XIII editis; literas historicas in subsequentibus dabimus: decreta verò synodalia, licèt plurimùm ad genii et morum sæculi intelligentiam juvent, collectoribus conciliorum Galliæ reservamus; tum quia non omnia hæc capere potest collectio nostra, tum quia pauca delibare incongruens est. Restabant igitur, sed paucæ numero, quorumdam conciliorum historiæ, à privatis scriptoribus concinnatæ: et has actis sanctorum intermiscere visum est. B

5.° Lites etiam et placita, quorum à privatis scriptoribus narratiunculæ (notitias vocant) ad futuram rei memoriam editæ sunt, sub hoc eodem titulo admittenda censuimus. In his autem frequens conventuum et synodorum mentio est, quorum nullum aliud superest monumentum. Hujusmodi autem scripta authenticis chartis et instrumentis haud sunt æquiparanda, meritòque historicis, præsertim cùm longiuscula sunt et plurium annorum spatia decurrunt, accenseri debent.

PHILIPPUS I CRUCEM AUREAM EXPILARE PROHIBETUR

Miraculo pridie translationis S. Germani Parisiensis episcopi patrato. C

Inter Acta Sanctorum ord. S. Benedicti, sæc. III, parte 2, pag. 122.

An. 1061. MIRACULIS quæ Dominus Deus pro meritis beatissimi Germani Parisiensis antistitis hucusque copiosa operari non desinit, adjiciendum censemus illud quod contigit Philippi magni Francorum Regis successivis temporibus. Is siquidem Philippus, Henrici Regis filius, dignitatem regalis principatûs patre sepulto suscepit adhuc in puerilibus. Prædictus itaque Rex, adulatorum consiliis, utpote juvenis, nimis credulus, basilicam S. Germani quæ prope Parisios est satis irreverenter ingressus est, quatinus de thesauris ecclesiæ, quos ibi Childebertus Rex ad decorem domûs Dei multos congregaverat, cupiditatibus et voluntatibus suis satisfaceret. Igitur præcepit crucem auream, quæ post altare beati Vincentii locata erat, deponi, D ut aurum et lapides pretiosos inde absportaret, suisque satellitibus absportata distribueret. Est enim ipsa crux operis ac ponderis incomparabilis, gemmis exquisitissimis venustata, utpote quam dicunt de Hispaniis allatam, et in præfatam ecclesiam ex regalibus munificentiis illatam. Cujus pretiosissimi donarii laudem ipsa res adhuc testatur, et dum superstes erit, ipsum opus mirificum et auri pondus immensum testabitur. Imperante et præsente Rege, deposita est cui supererat crux de columna, et super tapetum unum in ecclesiæ pavimento collocata. Aderant artifices cum suo apparatu ex Regis edicto deletioni crucis instantes. Nec minùs intererant ecclesiæ illius monachi condolentes, S. Vincentium et beatissimum Germanum præcipuè invocantes. Monachorum alii capsulas in quibus sanctorum continebantur pignora, humi deposuerunt, et voce flebili et corde suspirioso Dei misericordiam everberabant. Huic tam execrando spectaculo aderat Stephanus urbis prædictæ præ- E fectus, homo multùm irreverens et infrunitus, cujus instinctu nefario rem totam aggressus est Rex Philippus. Præsumptuosis autem conatibus (Deo gratias) confestim obstitit benignissimus Deus. Sicut enim relatum est, his qui adstabant videntibus, quædam nebula sancta sanctorum ecclesiæ illius obnubilare visa est. Rex autem à proposito suo continuò destitit, et pavore quodam perterritus ab his temerariis ausibus de cætero se cohibuit. Ut etiam divinæ vindictæ non anceps, immo evidens, daretur experimentum, Stephanus præpositus oculorum acie statim privatus est, et quousque vixit, tali condignâ redargutione mulctatus est. Compulsus est igitur miser in se ipso recognoscere quia consiliator adulativus pro terreni

A Regis amore consilium suum in cœlestem Regem non debuerat arroganter erigere. Lamentum itaque monachorum versum est in gaudium; crux quoque cum omni reverentia in statu pristino sublimata, et plebs Parisiensis ex hac Domini visione lætificata. Miraculum siquidem istud celebre habitum est, et inter multos solemniter divulgatum est. Nos autem posteris nostris id scriptum transmittimus ad laudem et gloriam Dei, et ad recensendam memoriam patroni nostri beatissimi Germani, cujus precibus et meritis incessanter adjuvemur. Amen.

NOTITIA SYNODALIS DIFFINITIONIS

B Pro immunitate cœnobii Cluniacensis.

Ex Bibliotheca Cluniacensi, col. 509.

TEMPORIBUS domni Alexandri Papæ universalis et summi pontificis, necnon regnante Heinrico Imperatore filio Heinrici, Rege verò Francorum Philippo, anno ab incarnat. Domini MLXIII, novum quid Cluniacensi monasterio contigit, quod ad posteritatis memoriam sedulè duximus annotare. Drogo scilicet reverentissimus ecclesiæ Matiscensis episcopus, domesticorum suorum et præcipuè clericorum suorum suasione pellectus, et, ut ita fatear, eis jugiter insufflantibus igne diri fomitis inflammatus, super idem monasterium tentabat jus potestatis arripere, locumque sibi dominationis quantulumcumque contra sedis apostolicæ privilegia vindicare. Vallatus planè cuneis militum, stipatus agminibus armatorum, velut prædicandi gratiâ, C vel etiam judicii synodalis obtentu, ad beati Maioli confessoris Christi basilicam usque pervenit; sed resistentium sibimet infractus obstaculo intrare non potuit. Hoc itaque tentabat ut jugum monasterio novæ usurpationis induceret; sicque postmodum ex occasione quodammodo superductæ litigaret consuetudinis. Tunc Hugo, venerabilis abbas ejusdem cœnobii, nimirum non modò religiosus, sed et cautus et prudens, ut revera possessor ingenuus, jugum hoc degeneris servitutis exhorruit, et tamquam lepræ malæ consuetudinis noviter obrepenti medicamento contradictionis occurrit, caputque quod moliebatur ingredi, vivacioris ingenii pede contrivit. Romanam itaque synodum impiger adiit, querelam suam coram sancto concilio fidelis relator exposuit, novo periculo sancti loci ruinam procul dubio minitanti ut obviaret oravit. Cùmque sinistrum nuncium eorum maximè qui saniùs sapiebant corda percelleret, et tantæ religionis tamque celebris famæ locum, ne quantumlibet à libertatis suæ D statu corrueret, piæ compassionis studio formidarent; inter cæteros Petrus Damianus Ostiensis episcopus se protinus obtulit, seseque ad subveniendum monasterio per tam longi, tam asperi, tam duri itineris pericula destinavit *(a)*. An. 1063.

Enimvero apud Cabilonensem civitatem ex auctoritate apostolicæ sedis synodum congregavit; nonnulla quæ perperàm videbantur esse consumpta, canonicæ sanctionis vigore correxit; quæque potuit, juxta ecclesiasticæ disciplinæ regulam servanda Concilium Cabilonense.

(a) De hoc suo itinere Petrus Damianus epistolâ 5 libri VI, amicâ ad Cluniacenses querimoniâ: « Nolo vos lateat, dilectissimi, quia revertentem » à vobis gravis me tædii mœror absorbuit, ac multa » cogitationum caligo pusillanimitate dejectum cor » impatiens tabefecit. Planè dum me recolerem » velut puerum ovo seductum, et ita delinificis » verbis tamquam blattinis, vel delicatis hyacinthi » mollibus institis obligatum; aliud denique ser» mone promissum, aliud omnino rebus exhibi» tum; fluctuabam animo, et oberrantes quilibet » à veritatis linea tunc, fateor, plus solito displi» cebant. Nam, ut unum dumtaxat annotare sufficiat, » quo cætera colligantur, promissum mihi est quòd » in kalendis augusti forem regressus ad propria; » sed profligato postmodum trimestri ferè curri» culo, et quantâ potui celeritate cucurri, et tamen » vix quinto ante kalendas novembris die Fontis» avellani, unde processeram, cacumen ascendi. » Unde noster animus, dum per tot intumescentium » vada torrentium, per tot nivalium Alpium sco» pulosa præripia, per tot etiam (quod pejus erat) » Cadaloici furoris conglobatas insidias suspectus » incederet, densam, ut ita loquar, intestini cer» taminis grandinem pertulit; et quamquam in hoc » rigidus semper et inflexibilis permaneret (et » quod nimirum decreverat) malum pro malo non » reddere, oblivionem tamen injuriæ, quantum» libet niteretur, non potuit funditus obtinere. » At postquam ad cellulam perventum est, immo » postquam in me ipse, qui fueram exclusus, in» travi, mox æstuantis animi fervor extinguitur, » contentiosi litigii querela sopitur; tumor, clamor » et indignatio præstò deponitur, et omne quod » in meis visceribus amarum fuerat, divinitus » obdulcatur....... Quapropter sancto rectori » vestro, qui mihi tantæ calamitatis pondus in» vexit, non modò vicem læsionis, sed eum quo» que in jus veteris amicitiæ pro vestra caritate » reduco, &c. »

constituit; causamque Cluniacensis monasterii, pro qua præsertim componenda A devenerat, divinâ auxiliante clementiâ, optimo judicialis calculi fine conclusit. Nam in conspectu totius sancti concilii lectum est monimentum, quod Comes ille *(a)* Willel-
* *f.* præter. mus, primus loci fundator et oblator, instituit, ubi videlicet, propter* Romanum pontificem, nullum jus, nullum dominium cuicumque mortalium vel cuilibet prorsus ecclesiæ dereliquit. Lecta quoque nihilominus sunt sedis apostolicæ privilegia de tuitione, munitione ac præfati monasterii perpetua libertate, per succedentium sibimet Romanorum pontificum vicissitudines instituta. Inquisiti sunt omnes episcopi, si privilegia quæ audierant, rata decernerent. Omnes uno ore concorditer laudaverunt, atque ut perpetuò servanda atque illibata permaneant, communi judicio decreverunt. Et tamquam non hoc judicium sub præconii communis acclamatione sufficeret, viritim unusquisque consulitur, ipse quoque Matiscensis inquiritur : qui nimirum non minùs quàm cæteri omnes episcopi, rata privilegia et inviolabili ac perpetuo B jure servanda liberè cunctis audientibus profitetur. Et quia in eisdem privilegiis hoc inter cætera sub anathematis intentatione cautum est, ne cuilibet episcoporum liceat in præfati cœnobii monachos excommunicationis promulgare sententiam ; episcopus autem non absolutè (sic se funditus excusabat) excommunicationis jaculum intulit, sed ita ut perhibebat, irâ commotus, ait : *Si qui sunt mei juris in illo monasterio, quos mihi liceat excommunicare, illos excommunico.* Cùm igitur in hac excommunicatione prædictum episcopum, licèt ignorantem, contra privilegia Romanæ ecclesiæ quomodolibet egisse convinceret, ille autem privilegiorum tenorem ac seriem se legisse vel agnovisse constantissimè propulsaret; tandem, sancto decernente concilio, ad hunc decisionis finem causa perducta est, ut præfatus episcopus propriâ manu super sanctis evangeliis superpositâ juraret, sicque sedis apostolicæ legato, sanctoque concilio satisfaceret. C

Sacramentum Drogonis. « Audiat, inquit, domnus Petrus Ostiensis episcopus et omnis sancta synodus, » quia eo die quo Cluniacum commotus adveni, non in contemptu sive despectu » sedis apostolicæ vel domni Alexandri Romani pontificis hoc egi; et privilegiorum » tenorem ac seriem, quæ modò in nostris auribus lecta sunt, tunc ad liquidum » non cognovi : sic me Deus adjuvet, et ista sancta evangelia. » Post eum quoque quatuor ecclesiæ ejusdem clerici in conspectu omnium accesserunt, et jurejurando quod ille juraverat, super eadem evangelia firmaverunt. Duo autem de septenario numero qui ad jurandum à sancto concilio præfixus fuerat, non petente Matiscensi, sed donante domno Ostiensi episcopo, remanserunt. Illico præfatus Matiscensis episcopus pavimento prostratus veniam petiit, seseque peccasse confessus, septem dierum pœnitentiam in pane et aqua jejunaturus accepit.

Posterâ autem die, eodem sancto residente concilio, clericis suis vesanè ac D procaciter insistentibus, idem episcopus petiit ut suæ quoque ecclesiæ privilegium, quod à Papa dudum Agapito constitutum fuerat, legeretur. In quo nimirum nihil penè præter jus atque consuetudinem uniuscujusque ecclesiæ videbatur peculiariter insitum, sed quod omnibus locis sanctis communi dignoscitur jure concessum, videlicet ut ne vel ea quæ sui juris jam erant, vel deinceps futura erant, quispiam violenter invaderet, sed sua omnia rector ecclesiæ in pacis ac tranquillitatis otio possideret. Hoc itaque privilegium omnes episcopi in tanto concilio sine causa lectum esse dicentes, unanimiter decreverunt nihil hoc præjudicare privilegiis monasterii quæ pridie coram omnibus lecta fuerant, nihil minuere de his quæ in illis legebantur ab apostolicæ sedis liberalitate concessa. Sic itaque per synodale concilium perpetuâ monasterii libertate firmatâ, sanctumque locum soli subjacere Romanæ ecclesiæ communi sanctorum episcoporum decernente sententiâ, mox inter episcopum E et abbatem omnis controversiæ querela sopitur, omnis animositatis atque dissidii scissura componitur, et inter utrumque spiritualem scilicet virum firma pax caritatis glutino reformatur. Hæc igitur per ordinem brevi sermone digessimus, ut purissimæ relationis rivum quem nostris temporibus hausimus, in posteros etiam per veritatis alveum fideli poculo transfundamus.

(a) Guillelmus I, Arverniæ Comes et Dux Aquitanorum.



A

ELOGIUM WILLELMI FILII OSBERNI,

Herfordiæ Comitis, Normanniæ Ducis Dapiferi.

Inter instrumenta novissimæ Galliæ Christ. t. XI, col. 123.

CÙM Dux Normannorum Willermus consilium petiisset, et omnes barones Normanniæ ad Angliam conquirendam * audisset unanimes, gavisus est valde. Quibus ad consiliandum se iterum euntibus, Willermus filius Osberni dapifer Ducis interfuit: qui gravissimum iter ad Angliam capessendam, gentemque fortissimam Anglorum
B perhibens, contra paucissimos in Angliam ire volentes acerrimè litigat. Quod proceres audientes valde gavisi, fidem dederunt ei, ut quod ipse diceret, omnes concederent. Ingressus autem ante eos, coram Duce dixit : « Paratus sum in hac expeditione cum » meis omnibus proficisci. » Opportuit ergo omnes Normannorum principes verbum ejus prosequi, sicut promiserant ei. Fuit ergo iste Willermus *(a)* magnæ nobilitatis et strenuæ virtutis, cognatus Ducis, filius Osberni procuratoris principalis domûs, filii Herfasti, Gunnoris *(b)* Comitissæ fratris, et Ducem Willermum præ cæteris virtute strenuâ et consilio prudenti juvit. De quo refertur *(c)*, quòd in expeditione Danfronti, cùm adversùs Gaufridum Martellum bellum à Duce pararetur, et exercitus sibi invicem die crastinâ essent conflicturi, missus sit speculatum cum Rogero de Monte-Gomerici, qui mentem quoque hostis arrogantissimam perdiscerent ex colloquio ipsius, et hosti equum domini sui, vestitum et arma præsignarent. Imitatus est
C dominum suum Ducem in quamplurimis strenuitatibus, et præcipuè in hoc quòd, sicut Dux duo cœnobia construxit in honorem S. Mariæ *(d)* apud Cadomum, ita et ipse in proprio fundo duo condidit cœnobia in honorem S. Mariæ, unum apud Liram, ubi Adelicia uxor ejus, Rogerii de Toenio filia, tumulata quiescit; alterum apud Cormelias, ubi ipse humatus est.

* An. 1066.

Primus abbas Liræ fuit venerandæ simplicitatis vir Robertus de Caleto, cui divinâ visione locus idem præmonstratus est in pago Uticensi, apud boscum Regnoldi. Cuidam sacerdoti leproso ter apparuit visio, quâ in tribus sabbatis ammonitus est, ut Roberto de Caleto intimaret, quatenus in loco qui Vetus-lira vocabatur, et in quo capella S. Christophori fuerat, construeret in honorem S. Mariæ. Quod audiens venerandus vir, lacrymas ex intimo cordis fudit affectu; et Deo gratias agens continuò, comite ipso leproso, pervenit ad Willermum Osberni filium, quem venationi insis-
D tentem invenerunt in foresta quæ modò Britolii cognominatur. Cui cùm visionem supradictam retulissent, respondit Willermus non esse credendum somniis, quia multos errare fecerunt somnia. Cui presbyter leprosus intulit se in aurem talia dicturum ex ammonitione visionis, quibus discredere non posset. Seorsum itaque posito dicit presbyter : « Mandat ille qui mihi in visione apparuit, ut hoc Deo auxiliante » facais, et cohibeas te à pessimo illo crimine quo detineris : quod nisi feceris, damnationi perpetuæ subjacebis. » Crimen presbyter nominatim intimavit : et his

(a) De Guillelmo Ordericus Vitalis, lib. IV, p. 536 : « Verè gloria mundi, inquit, ut flos feni » decidit et arescit, ac velut fumus deficit et transit. » Ubi est Guillelmus Osberni filius, Herfordensis » Comes et Regis vicarius, Normanniæ dapifer et » magister militum bellicosus ! Hic nimirum primus » et maximus Anglorum oppressor fuit, et enormem » causam per temeritatem suam enutrivit, per quam » multis millibus ruina miseræ mortis incubuit. » Verùm justus judex omnia videt, et unicuique » prout meretur dignè redhibet. Proh dolor ! ecce » Guillelmus corruit; audax athleta recepit quod » promeruit. Ut multos ense trucidavit, ipse quoque » ferro repentè interiit (anno 1071, in conflictu » cum Roberto Frisione apud Cassellum). Denique » post ejus occasum, antequam lustrum compleretur annorum, spiritus discordiæ filium ejus » [Rogerium de Britolio, Herfordiæ Comitem] et » generum ejus [Radulfum *de Guader* seu *Gael* in » minori Britannia, Nortwici in Anglia Comitem] » contra dominum suum et cognatum hostiliter » excivit, &c. » Quorum meditatam in Angliæ Regem Guillelmum proditionem fusè describunt ad an. 1075 scriptores Angli, et Ordericus ibid. *Pro qua*, inquit, *Guillelmi progenies eradicata sic est de Anglia, ut nec passum pedis, ni fallor, jam nanciscatur in illa.*

(b) Editi *junioris*, malè. Fuit autem Gunnor primò concubina, deinde uxor Richardi I Normanniæ Ducis. Porrò ab Herfasto originem ducebant domini de Britolio, de Paceio et Ivreio, prout eleganti stemmate demonstrat Chesnius, p. 1081 Scriptorum Normanniæ.

(c) Vide Willelmum Malmesburiensem, lib. III, p. 96, tomo nostro XI, p. 178.

(d) *In honorem S. Mariæ.* Voces delendæ. Quis enim nesciat cœnobia à Guillelmo Duce condita, aliud in honorem S. Trinitatis, aliud B. Stephano dicata fuisse !

intersignis Willermus credulus visioni, precibus venerabilis Roberti assensum præ- A
buit, et confestim illi tradens per cornua cervi quem ceperat, decimam totius forestæ
concessit; et datis dominiis et decimis, prædictum fundavit cœnobium *(a)*.

(a) Anno 1046, fundatum est Lyrense cœnobium, ex chronico Lyrensi apud Martenium, t. III Thesauri Anecdot., col. 1432.

NARRATIO DE INSTAURATO LACTORENSI EPISCOPATU

Per Hugonem Candidum, apostolicæ sedis Legatum.

Apud Labbeum, tomo IX Conciliorum, col. 1196. B

An. 1068. ANNO incarnationis Dominicæ MLXVIII, indict. VI, octavo anno domini Papæ
* *Ed.* ac. Alexandri videlicet Secundi, secundo verò anno regni Philippi Regis Francorum à *
tuitione Balduini Flandrensis Comitis, Hugo Candidus S. R. E. cardinalis præcipuus,
Concilium Tolosanum. in Tolosana urbe, jussu præscripti Papæ, consultu verò omnium confratrum suorum,
sanctam synodum cum undecim episcopis et abbatibus pluribus, cum religiosis
clericis vel laïcis, Christo verò disponente qui vera lux constat, in ipsius ministerii
opus tenuit. Nam cùm de omnibus congruentiis ecclesiarum, episcoporum scilicet,
clericorum, monachorum et laïcorum sive pauperum, justè et religiosè secundùm
Deum et canones sanctorum patrum ibi, in quantum ipse Christus suâ pietate permisit,
definitum est; tum Spiritu sancto accensi, accusando, defendendo, judicando, simo-
niacæ hæreseos non tantùm stipites, verumetiam radices funditus exterminaverunt. C
Contigit verò inter cætera de Lectorensi ecclesia, quæ erat jam penè destructa, legi-
timè definiendo judicare. Erat enim in loco illo quoddam monasterium *(a)* de episco-
patu omnino constructum, ita videlicet ut non solùm ipsius plebis inscientiæ sufficeret
bona supranominatæ ecclesiæ, episcopatûs scilicet, monasterio illi tribuere, verum-
etiam altaria, lapides, cætera additamenta ibi velociùs transmutare. Placuit autem
Spiritui sancto illud monasterium, jam eò usque quasi authenticum, quod Gregorius
Lascurrensis episcopus juris S. Severi esse injustè dicebat, ad pristinum revocare
gradum : quatenus veluti episcopatus, stultè agendo, jamdudum conversus est in
monasterium, ita conversim, sapienter corrigendo, monasterium converteretur in
episcopatum. Judicatum est igitur à fratribus omnibus illius sancti conventûs, domi-
num episcopum nomine Raymundum *(b)* accipere, et locum propriæ suæ sedis in mo-
nasterio eâ ratione ponere, ut monachos ibi morantes religiosè et secundùm regulam D
S. Benedicti vivere, ut dominus abbas constringeret, et si pro melioratione vitæ ad
alia vellent ire, nulli denegaret; evacuato autem de monachis templo, clericos reli-
giosos ac regulariter vivere volentes, probos, pudicos, secundùm Deum ibi poneret :
quoniam nullus ulteriùs monachus, quemadmodum à sanctis patribus illis statutum
est, ibi ordinaretur; et ita monasterium non ampliùs esset monachorum propriè locus,
sed esset episcopi verè sedes et victus. Hoc autem privilegium dominus Hugo cardina-
lis, vir excellentissimus, cum archiepiscopo Guillelmo Auxiensi, Aymone Bituricensi,
et cum episcopis Duranno Tolosano, Geraldo Caturcensi, Godemaro Xantonensi,
Gregorio Lascurrensi, Petro Adurensi, Guillelmo Convenensi, ipso Raymundo
Lectorensi, Bernardo Coseranensi, Bernardo Aquensi; cum abbatibus Hugone Clu-
niacensi, Ademaro de S. Martiale, Beraldo de S. Ægidio, Raymundo Condomensi,
Odone de S. Joanne Angeriaco, Bernardo Massiliensi, Constantino de Clairaco, E
Raymundo de S. Papulo, Frotardo de S. Pontio; cum omnibus religiosis viris,
clericis vel laïcis, qui in sancta synodo interfuerunt, laudavit, confirmavit, atque
sub anathematis vinculo omnes qui contradicere ulteriùs vellent, in perpetuum sine
remedio aliquo juris damnavit.

(a) S. Genii monasterium, quod, instauratâ episcopali sede, anno 1074 Cluniacensi attributum fuit à Guillelmo Auxiensi episcopo et Raimundo Lactorensi, literis quas videre est inter instrumenta noviss. Galliæ Christ. t. I, col. 175.

(b) Raimundus cùm esset præpositus S. Stephani Tolosæ, simulque Lactorensis episcopus, Lactorensem inde ecclesiam eatenus gubernaverat.

A

DEDICATIO ECCLESIÆ S. QUINTINI BELLOVACENSIS;

Ex vita S. Romanæ Virginis et Martyris.

Apud Bolland. die 3 octob. p. 138; et t. II Spicil. in-fol. p. 137.

Num. 6. Guido factus Belvac. episc.

NOSTRIS temporibus, cùm Comes Flandrensis Balduinus puerum Philippum, Henrici Regis filium, ad regni proveheret solium, ipsumque pro eo disponeret regnum, civitas Belvacensis suo destituta est antistite *(a)*. Annuente igitur supernæ pietatis æquitate, Guido decanus custosque S. Quintini Vermandensis, et archidiaconus Laudunensis, constitutus est à præfato principe Belvacensium episcopus, ordinante B eum cum cæteris ejusdem provinciæ episcopis viro illustri Gervasio Remensi metropolitano. Vir quippe nobilis prudenter ascendens altiores gradus ecclesiæ, adeptus est culmen episcopale. Qui facilè non carere se ferens præsentiâ martyris, de cujus uberibus ecclesiæ suxerat lac doctrinæ spiritualis, in honore et memoria ejus ædificavit ecclesiam haud longè à mœnibus Belvacæ civitatis in amœnissimis locis. Circumdata enim pratorum fluminisque jucunditate, et vinearum ubertate, alacriores efficit ibi conversantes vernæ viriditatis continuâ recreatione et purissimi aeris saluberrimâ delectatione. Quæ cùm sit admirabilis specie suæ compositionis, admirabilior haberi potest ipsâ facilitate celerrimæ constructionis : nulla enim tam brevi spatio tantum opus efficeret vis humana, nisi intercedente martyre virtus auxiliaretur divina; duobus quippe annis incepit et perfecit eam in decore suo....

Num. 8. Ecclesiam S. Quintini à se extructam dedicari curat.

Sed quoniam de ejus dedicatione ecclesiæ fecimus mentionem, non inconvenienter C videtur aliqua de ipsa disserere : quoniam nec multo ante tempore, nec post dedicatam S. Remigii ecclesiam à domno Leone Papa, viro sanctissimo, audita est in aliqua mundi parte tam gloriosa dedicatio. Ad hanc enim advenientes ecclesiæ S. Quintini venerabiles personæ, triumphali honore advexerunt secum ipsum corpus egregii martyris. Convenerunt etiam cum copioso cleri militiæque comitatu multi episcopi, Guido Ambianensis, Ratboldus Noviomensis, Gualterus Meldensis, Hugo Trecassinus, Odo Silvanectensis, Manasses tunc nobilis clericus, mox futurus Remensis archiepiscopus. Convenit utriusque sexûs diversarumque ætatum innumerabilis populus *(b)*.....

Num. 10. In exsilium mittitur.

Cùm Rex Philippus adolescens, de procuratoris potestate egressus, regni sui gubernacula suscepisset, et juveniliter iracundia ejus exardescens in sæpedictum venerabilem virum Belvacensem episcopum non rectè, non jure expulsum ab D episcopatu suo, ablatis omnibus, anno integro exsilii pœnâ fatigasset; tandem, recuperatâ Regis benevolentiâ *(c)*, desolatæ et penè ad nihilum redactæ sedi suæ restituitur episcopus. Cùm verò major vastitas, vehementiorque desolatio, et ornamentorum alienatio ecclesiæ quam construxerat incubuisset; clerici condolentes eam cui serviebant, diutiùs esse inornatam, simulque auctorem ipsius à redemptione eorum quæ ablata fuerant allevare cupientes, circumtulerunt egregiam virginem Romanam per vicinas regiones, in redimendis ecclesiæ ornamentis expensuri quidquid à fidelibus offerretur. Qui cùm pago Vilcassino gradientes apud Medantum pervenissent, &c.

(a) Anno 1063, obiit Guilbertus Belvacensis episcopus, cujus in locum suffectus Guido.

(b) Anno 1069, *Guido episcopus Belvacensis* E *duobus annis perfectam dedicavit ecclesiam in honore advocati sui Quintini martyris, quarto nonas octobris,* prout legitur in chronologia Sigeberti, editionis Pistorianæ; nam in editione Miræi deest hæc perioche.

(c) Anno 1074, ex epistola Gregorii VII Papæ ad Philippum Francorum Regem, lib. I, epist. 75, *data Romæ idibus aprilis, indict. XII.*

RELATIO VICTORIÆ PER FULCONEM ANDEGAV. COMITEM

De Guillelmo Pictaviæ Comite reportatæ an. 1074.

Apud J. Beslium inter probat. Hist. Comitum Pictaviæ, p. 357.

NOTUM fieri volumus posteris nostris per literarum inscriptionem, ne per temporum seriem, negligentiâ surripiente, oblivioni tradatur; sed facilè veraciterque, An. 1074.

si rei necessitas postulaverit, valeant recordari, quòd Eudo qui dicitur de Blasone, A cùm diù monachis S. Trinitatis de Vindocino calumniam intulisset de quadam ecclesia quæ dicitur Caviriacus, tandem opportunitate temporis congruâ, sibi ut videbatur, de quibusdam occasionibus repertâ, manus ad invadendum injecit, et abstulit. Fecit tamen hoc per consensum Fulconis Comitis Andegavorum, licèt, ut ipse fatebatur, inviti, atque ut rei exitus postea declaravit. Sed quoniam illo in tempore adhuc ætate juvenis, ducatu rudis, multis etiam bellorum circumventus angustiis, nec illi, nec aliis ecclesiæ persecutoribus, ut æquum erat et ipse vellet, resistere vel poterat vel audebat, permisit interim, sicut præmissum est, invitus, quod libentiùs contradiceret, si concederet tempus. At monachi tanto victualium suorum damno curtati, nullumque humani auxilii confugium jam sperantes, eò quòd is qui justitiam illis acquirere debebat, raptoribus consentiret, cum tanta cordis contritione conversi ad Deum, clamorem simul et querimoniam facere cœperunt, B ut ipsam etiam Dominicæ crucifixionis imaginem, nostræ videlicet redemptionis causam, de statu suo summittentes, in pavimentum ecclesiæ super spinas deponerent; non quidem dedecoris sive opprobrii causâ adversùs Dominicum signum, sed ut tali facto malefactores deterriti, ab ecclesiæ injusta invasione et rerum ablatione cessarent. Quotidie namque ibidem coram crucifixi pedibus fratres illi sese in orationem prosternentes, psalmorum et lætaniæ missarumque celebrationibus eamdem Dominicæ humanitatis cum magnæ humilitatis devotione venerabantur imaginem. Hoc tamdiu factum est, donec ipsi præfato Comiti Fulconi necessitas pugnæ adversùs Comitem Pictavinum incubuit. Qui cùm se in ancipiti positum cerneret (videlicet res ita in summo sita erat, ut aut pugnandum esset in cominus, aut cum dedecore fugiendum), tam imminentis periculi constrictus articulo, tandemque recordatus injuriæ quam ecclesiæ S. Trinitatis fecerat, devovit, et audientibus multis militibus C suis, apertè spopondit, si Deus sibi victoriam de inimicis hâc vice concederet, redditurum pro certo Deo et monachis Vindocini quod eis injustè permiserat auferri. Sic itaque locutus, pugnam iniit; victoriâque, Deo favente, potitus, captis etiam de hostili manu viris quibusdam nobilibus, in sua sospes magna cum alacritate rediit *(a)*. Qui cùm Eudonem ad se venire fecisset, tale cum eo concordiæ pactum fecit, ut acceptis idem Eudo à monachis S. Trinitatis x libris denariorum, ecclesiam quam illis abstulerat, et calumniam de rebus aliis quam inferebat, pariter dimisisset. Quâ peractâ conventione, ad monasterium S. Trinitatis ambo perrexerunt, et coram altari Dominico simul astantes, recitatâ priùs in audientia cunctorum qui aderant convenientiâ, sicut ab eis prolocuta fuerat, illud etiam Comes adjecit, ut hoc ipsum idem Eudo uxorem suam et filios annuere gratis faceret; necnon et hoc quòd si ipse Comes convenientias suas, quas eidem sæpedicto Eudoni propter hoc ipsum habebat, plenè D sicut promiserat non attenderet, ipse tamen pro hac occasione versùs monachos nihil ulteriùs omnino calumniaretur. Quibus omnibus ille gratanter adsentiens, donum simul et auctoramentum manu propriâ super altare imposuit per unum denarium Andegavinum, et unum cultellum quem ad hoc ipsum donavit quidam homo S. Trinitatis, Garnerius scilicet qui dicebatur filius Mariæ. Deinde revertentes ad Dominicæ crucis vexillum, humanæ videlicet redemptionis insigne præcipuum, quod specialiter pro illis ambobus adhuc in terra jacebat depositum, cum magna cordis compunctione et pœnitentiæ humili satisfactione, manibus illud appositis à terra devotissimè erexerunt, et inspiciente populo magnoque gaudio applaudente, qui tunc fortè ad spectandum non parvus hinc inde confluxerat, illam in proprio statu, multis aliis libentissimè juvantibus, necnon lacrymantibus, restituerunt. Hujus rei tanti penè testes sexûs utriusque et ætatis existunt, quantos capere ejusdem ecclesiæ parietes E potuerunt. Ad quorum omnium exprimenda sigillatim nomina quia pertingere nec novimus nec valuimus, nonnulla tamen excerpentes ad memoriam testimonii successoribus nostris transmittendam breviter subnotare curavimus. Fulco Comes, Robertus præpositus cognomento Marescallus, Hugo de Meduana, Simon Francigena, Girardus Calvellus, Guarinus cellarius, &c.; Eudo de Blasone, Radulfus filius Cadelonis, Petrus frater ejus, Landricus homo Eudonis, Grossinus faber, &c.; Israel miles, David coquus Comitis, Guillelmus panerius, &c.

(a) Hujus victoriæ altum apud omnes historicos silentium. Cujus proinde locum, nec suscepti belli causam, novimus.

A *S. Eudonis quod fecit in camera Comitis,* † : *videntibus testibus quorum subscripta sunt nomina, Sigebrannus de Camiliaco, Harduinus de Arestiaco, Fulco de Matafelone miles, Paganus de Anceniso, Gosfredus, Martinus clericus et canonicus S. Mauricii, Godefridus filius Ivonis, Gosbertus de Vicariis, Albericus frater Hildradi, Clarembaldus miles; Giraldus Gorellus, Frodomundus miles, Arnaldus miles.*

Actum Andecavis anno Dominicæ incarnat. MLXXIV, indict. XII, mense augusto, præsulante domno Eusebio Andecavorum episcopo, anno pontificatûs ipsius XXVI, domno quoque Oderico monasterii Vindocinensis tunc temporis dicto abbate.

EX VITA B. LANFRANCI CANTUAR. ARCHIEPISCOPI,

B Auctore Milone-Crispino, Beccensi monacho.

Inter Acta Sanctorum ord. S. Benedicti, sæc. VI, parte 2, p. 630.

Num. 1. Lanfrancus in Franciam transit.

LANFRANCUS Papiâ civitate oriundus fuit. Parentes illius, ejusdem urbis cives, magni et honorabiles habebantur inter suos concives : nam, ut fertur, pater ejus de ordine illorum qui jura et leges civitatis asserebant, fuit. Lanfrancus in primæva ætate patre orbatus, cùm ei in honorem et dignitatem succedere deberet, ... patriâ egressus et Alpes transgressus, in Gallias venit, tempore Henrici Regis Francorum et gloriosi Ducis Normannorum Guillelmi, qui Angliam sibi armis subegit. Et pertransiens Franciam, quamplures magni nominis scholares secum habens, in Normanniam pervenit, et in Abrincatensi civitate demoratus per aliquod tempus C docuit......

Num. 7—8. Super nuptiis Willelmi Ducis.

[Factus Beccensis monachus] ad administranda quoque totius patriæ negotia summus ab ipso Normannorum Duce Willelmo consiliarius assumitur. Cujus gratiæ nimiam perturbationem, quæ repentè irruit, insperatè Deus sereno lætificavit : quorumdam enim accusationibus delatorum Dux in eum vehementer amaricatus, mandat ut monasterio exturbetur, patriâ discedat Lanfrancus.... Hujus tam improvidæ jussionis causam aiunt, quòd idem Lanfrancus contradicebat nuptiis filiæ * Comitis Flandriæ, quam ipse sibi Dux copulaverat in matrimonio, quia proximâ carnis consanguinitate jungebatur *(a)* : unde auctoritate Romani Papæ tota Neustria fuerat ab officio christianitatis suspensa et interdicta. Quapropter Lanfrancus iterum Romanum Papam adiit (jam enim antea Romam petierat causâ cujusdam clerici nomine Berengarii, qui de sacramento altaris aliter dogmatizabat quàm ecclesia D tenet)... ut ageret pro Duce Normannorum et uxore ejus apud apostolicum. Igitur locutus cum Papa Nicolao, ostendit quia ejus sententia illos tantùm gravabat, qui eos nec conjunxerant, nec separare poterant; nam Dux puellam quam acceperat nullo pacto dimittere vellet. Hoc audiens et verum esse advertens summus pontifex, dispensatione habitâ, conjugium concessit; eo tamen modo, quatenus Dux et uxor ejus duo monasteria construerent, in quibus singulas congregationes virorum ac mulierum coadunarent, qui ibi sub norma sanctæ religionis die noctuque Deo deservirent, et pro salute eorum supplicarent. Paruit Dux apostolicæ dispensationi, et ædificaverunt duo monasteria in prædio quod antiquitas Cadomum nuncupabat; Dux unum monachorum in nomine S. Stephani protomartyris, et uxor ejus alterum sanctimonialium in nomine et honore SS. Trinitatis, quibus tantùm de rebus et redditibus suis contulerunt quantùm sufficeret ibidem habitantibus et ad victum et vestitum....

* Mathildis.

Dispensationem à Rom. pontifice obtinet.

Num. 9. Fit abbas Cadomensis.

E Per idem tempus, crescente Beccensi congregatione, ... Lanfrancus sanctum patrem Herluinum de majoris monasterii ædificatione compellare cœpit... Lanfrancus

(a) Aliam hujus rei causam narrat Willelmus Malmesb. lib. II de episcopis Angliæ, quam ipsis ejus verbis exponere juvat. Lanfranco *apud Beccum monachato*, inquit, *cùm ubique scholares inflatis buccis dialecticam ructarent, Herfastus jam Willielmi Comitis, postea Regis, capellanus, ad famosum gymnasium magnâ sociorum et equorum pompâ pervenit. Tum Lanfrancus, ex prima collocutione intelligens quàm propè nihil sciret, abecedarium ipsi expediendum apposuit, ferociam hominis italicâ facetiâ illudens : quo is irritatus per Comitem effecit ut Lanfrancus Becco, Normanniâque omni, submoveretur. Sed, intercedente Dei gratiâ, animus Willielmi pacatus est, alterque retentus, satagente maximè Willielmo filio Osberni. Maximèque fuit recuperandæ gratiæ occasio, quòd cùm Lanfrancus ad curiam commeatum petiturus venisset, equus ejus fortè claudicans Comiti cachinnum excussit.*

quoque licentiâ abbatis sui iterum scholam tenuit, et ea quæ à scholasticis accipiebat A abbati conferebat; abbas operariis dabat. Post triennii completionem, solâ necdum completâ basilicâ, venerandus Lanfrancus, cœpti operis institutor, tam Ducis Normanniæ quàm primatum supplicatione, cœnobii Cadomensis quod Dux hortatu Papæ Nicolai ædificaverat, abbas præficitur... In adventu Lanfranci mox ad ipsum locum venire ad conversionem cœperunt nobiles viri et optimi clerici, inter quos fuit egregius et venerabilis Willelmus Rabodi filius, qui post Lanfrancum Cadomensi ecclesiæ præfuit, et postea Rotomagensis archiepiscopus *(a)* extitit....

Num. 10. Regem consiliis suis juvat.

Interea Dux Normannorum Willelmus hæreditarium sibi regnum Angliæ pervadens, ad quæ voluit jura disposuit : deinde ad meliorandum ecclesiæ statum animum intendit. Igitur Alexandri, universalis ecclesiæ summi pontificis, viri vitâ et scientiâ excellentissimi, consultu et rogatu, omnium quoque Anglici et Normannici imperii magnatum libentissimo assensu, Rex Willelmus quod potissimum solumque accep- B tabat consilium, doctorem suprà memoratum, Lanfrancum scilicet, ad hoc elegit negotium suscipiendum....

Num. 11. Ad Rotom. episcopatum expetitur.

Eâ tempestate *(b)* civitas Rotomaga viduata est sancto ac venerabili archipræsule Maurilio. Tunc clerus omnis et populus congregati volebant substituendum eligere Lanfrancum : verùm toto conamine ille onus devitabat subire, humiliter magis cupiens subesse quàm præesse. Nam abbatiam Cadomensem, quam invitus susceperat, libenter dimisisset, si extra animæ læsionem gravem facere valuisset. Quod Rex advertens, providit subrogare Johannem, quem Abrincatensem constituerat pontificem; sed ut hoc canonicè fieret, licentiam petendi gratiâ Romam direxit eumdem abbatem Cadomensem Lanfrancum. Qui onus hujus legationis alacriter perferens, sicut ecclesiis cupiebat esse consultum à Papa Alexandro impetravit, sacrum quoque pallium cum licentia hujus promotionis deportavit : unde et ipsi toti C Neustriæ gaudium fuit.

Num. 12. Eligitur Cantuariensis archiepiscopus.

Post hæc venerunt ad Regem in Angliam tres legati simul, Ermenfredus Sedunorum episcopus et duo clerici cardinales, missi ad petitionem ipsius à Papa Alexandro, qui eum in Pascha, coronam regni capiti ejus imponentes, in Regem Anglicum confirmaverunt. Congregata * est ergo synodus magna Windesoris, in qua præsidente Rege, ab ipsis legatis dejecti sunt quidam episcopi indigni episcopatu propter vitam criminosam et inscitiam curæ pastoralis. Inter quos deposuerunt Stigandum cum anathemate reprobatum *(c)*, multis criminibus coinquinatum, qui cum duobus episcopiis infandâ ambitione Cantuariensem archiepiscopatum invaserat. Substitutis itaque in locum dejectorum idoneis rectoribus, remansit vacua Dorobernensis cathedra.... Cogitanti verò Regi de hac re, et proceres regni consulenti, convenientissimo fine in Lanfranco quievit, quatinus uberrimum luminare in hac arce elatum, nebulas D undique pravitatum et caligines dilueret, saluberrimo fulgore cuncta honestans. Quapropter misit prædictos legatos in Normanniam ad hoc opus perficiendum. Cùm igitur Sedunensis episcopus invitaret eum ad regimen pontificale, denuntians in concilio episcoporum et abbatum Normanniæ petitionem Regis, simulque voluntatem suam et reliquorum S. A. legatorum, et quasi præceptorum super hac prælatione, sanctâ irâ, sanctâ tristitiâ sic perturbatum fuisse compererunt, ut omnino contradicturum putarent, inducias ad deliberandum petentem... Precatur Regina cum filio; jubet abbas Herluinus licèt invitus, cui tamquam Christo obedire solitus erat; hortantur etiam studiosè ad hoc collecti majores : nam hanc urgentem undique violentiam dictaverat mandatum Regis, scientis obstinationem dilectissimi sibi patris, cùm ad altiora invitaretur.... Mœstus ergo trans mare excusatum se vadit, sperans jocunditatem in reversione.... Cæterùm Rex cum gaudio atque cum digna reve- E rentia recepit christianæ religionis adjutorem, devicit reluctantem, excusationem pulchrè pugnans humilitate et majestate....

* Anno 1070.

(a) Guillelmus Bona-anima dictus, Ratbodi Sagiensis episcopi filius, an. 1079 factus est Rotomagensis archiepiscopus, quem pluribus commendat Ordericus Vitalis lib. V, p. 551.

(b) Anno 1067 vitâ functus est Maurilius.

(c) Quamvis Anglici auctores Stigandum non omnino excusent, eum tamen et alios episcopos et abbates ob id potissimùm à Guillelmo Rege exturbatos fuisse scribunt, ut Normanni, quibus ille magis fidebat, eorum sedibus potirentur : quod scriptores Normannici à Guillelmo rectâ intentione actum fuisse contendunt. *Mabillonius.*

A

HISTORIA CONVERSIONIS EBRARDI VICEC. CARNOTENSIS;

Ex notitia de donatione villæ Nantulfi Majori-monasterio facta.

Mabillon. sæc. IV Benedictino, parte I, p. 762 ; et Annal. t. V, p. 629.

Illustris quidam Carnotensis Vicecomes, Ebrardus nomine, auditâ Domini voce quâ dicit, *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus;* et, *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego vos reficiam;* timens ne, si ab ista Domini benignissima admonitione se faceret alienum, alienaretur etiam in futuro à regno cœlorum, excogitare cœpit qualiter ad ipsum Dominum B propiùs accederet, ipsiusque servitio se familiariùs manciparet. Et quia ad hoc magnum ei faciebant impedimentum, et præsens sæculum, et quæque in eo possidere videbatur, nec facile illi erat adimplere quod volebat, maluit omnia omnino relinquere, quàm pro his in perpetuum infernales cruciatus sustinere. Igitur honorem suum et possessiones fratribus suis dereliquit; reliqua autem quæ in auro et argento habere potuit, pauperibus erogavit : quatinus nihil jam sollicitus de rebus transitoriis, securiùs et expeditiùs inhiaret divinis. Inter illa quidem quæ Domino per manus pauperum suorum condonavit, dedit nobis, monachis videlicet Majoris-monasterii B. Martini, sub regimine nunc agentibus domni abbatis nostri Bartholomæi, anno ab incarnatione Domini MLXXIII, quidquid in dominio habere videbatur in villa illa quæ villa Nantulfi nuncupatur, quæ in Dunensi territorio consistit, id est, medietatem ipsius villæ, et ecclesiam quamdam quæ apud Averdonum sita est : reliqua C verò prædictæ villæ medietas in manu fratris sui, Hugonis scilicet, domini de Puteolo castro, ad tempus remansit. Non absurdum autem videtur hìc inserere, quòd prædicta villa non solùm ipsa ab omni prorsus exactione liberrima hucusque permanserit; verumetiam in tantum hujusmodi privilegio omnes cæteras antecellit, ut de proximis circumquaque villis ad judicium calidi ferri portandum, et ad bellum campionum clypeo et baculo faciendum, ex antiquitate semper illic accusatores et accusati conveniant, totaque causa ad ipsius villæ domini deferatur audientiam. Sed ut ad propositum redeamus, domnus Ebrardus, nudus et pauper effectus, patriâ et parentibus suis derelictis, peregrè *(a)* profectus est. Cùmque de peregrinatione illa, in qua multo tempore demoratus est, reverteretur, ad Majus-monasterium, habitum ibi monachicum suscepturus, devenit : ubi cùm pro quibusdam uxoris suæ impedimentis aliquandiu in laïcali habitu moraretur, venit ad eum Hugo *(b)* frater ipsius, D qui ei in honorem Vicecomitis successerat. Qui cùm ab eo plurima salutis suæ monita audisset, compunctus timore divino, immo etiam commotus amore fraterno, dedit nobis medietatem illius villæ, cujus alteram medietatem jam suprà diximus domnum Ebrardum nobis donasse ; et insuper donum ipsius domni Ebrardi auctoritate suâ in capitulo nostro nobis libentissimè confirmavit; et de utroque donum super altare B. Martini portavit. Eodem quoque modo gratantissimè auctorizavit utriusque donationem Gualerannus dominus de Bretulio, frater ipsorum. Sed quamvis sic se habeant horum trium fratrum dona et auctoramenta, sciendum tamen quòd non facta sunt omnia uno die, nec in uno loco, nec sub iisdem testibus; sed de singulis quibusque et loca et testes distinctè inferiùs subscribuntur.

An. 1073. Luc. XIV, 33. Mat. XI, 28.

Primum domni Ebrardi donum factum est apud Blesis castrum in ipsius domo, et affuerunt hi testes, Gualerannus frater ejus, &c.

E Donum et auctoramentum domni Hugonis Vicecomitis, fratris domni Ebrardi, factum est apud Majus-monasterium in capitulo, ubi et affuerunt hi audientes et videntes, domnus Ebrardus frater ejus, &c.; et quando misit hujusmodi donum super altare B. Martini, affuerunt Guicherius de Castro-Rainaldi, et Sulpitius de Calvomonte, et multi de hominibus eorum.

Auctoramentum Gualeranni factum est apud Puteolum, castellum domni Hugonis

(a) De Ebrardi secessu pluribus agit Guibertus de Novigento, lib. I de vita sua, cap. 9, ubi carbonariam eum egisse narrat, tomo nostro XII, p. 236.

(b) Hugo, Puteolensis dominus, Senior dictus, qui filios habuit Ebrardum, Hugonem Comitem Joppensem in Palæstina, Guidonem Vicecomitem Stampensem, Gilduinum et Valerannum. *Histoire d'Estampes*, p. 568.

fratris ipsius, quando domnus abbas Bartholomæus quærebat solutionem inter domnum Ebrardum et uxorem ejus; et affuerunt audientes et videntes qui subnotati sunt testes, Odo Borellus, Odo Malæ-herbæ, &c. Sed nec illud est omittendum, quòd hoc quoque sub dono supradicto Vicecomes Hugo concessit nobis, annuente ibi tunc domno Ebrardo, et apud castrum Puteolum postea Gualeranno, fratribus suis, ut quicumque fevati erant de his quæ ad honorem pertinebant possessionis villæ Nantulfi, fevos ipsos aut aliquid ex eis, si vellent, vel donarent nobis, vel venderent, vel etiam de nobis tenerent. Quidquid ergo hinc fieret suo nobis firmavit auctoramento *(a)*. A

(a) His etiam accessit auctoramentum sive confirmatio Theobaldi Comitis Carnotensis ac Blesensis, de cujus *casamento* hæc erant, ex quo rei gestæ tempus addiscimus : *Factum est hoc apud castrum Blesium, intra curiam, retro palatium prope turrem, patulo inter caminatas quidem palatii sito, XV kal. maii, die dominico post meridiem.* Quæ notæ anno 1076 conveniunt. *Mabillonius*, t. V Annal. p. 70 et 630. B

EX ANONYMI *(a)* CHIFFLETIANI OPUSCULO

De multiplici damnatione Berengarii hæresiarchæ.

Apud Labbeum, tomo IX Conciliorum, col. 1050 et seq.

Sub Leone IX. BERINGERIUS Andegavensis hæresim sui nominis condidit, et veritatem Dominici corporis et sanguinis contra evangelicam veritatem abnegare præsumpsit; videlicet asserens panem et vinum in sacrificio Domini non verè nec essentialiter, sed figuratè tantùm, converti in corpus et sanguinem Dominicum : quod catholicæ fidei et evangelicæ veritati apertissimè adversatur, uti sancti patres docuerunt. Quapropter C S. Leo Papa IX eamdem hæresim suo tempore ad apostolicam sedem per literas *(b)* ipsius Beringerii delatam, generali synodi *(c)* judicio diligentiùs ventilavit, et ventilatam synodali judicio damnavit; ipsum quoque Beringerium communione ecclesiæ privavit, quam ipse Dominici corporis et sanguinis communione suis assertionibus voluit privare. Deinde ipsum ad proximam tunc synodum, in proximo septembri ab eo Vercellis *(d)* celebrandam, vocavit audiendum. Ad hanc synodum non ipse

(a) Scripsit anonymus hunc tractatum anno, ut ipse testatur, 1088; Chiffletianus dictus, quòd primùm à Petro Franc. Chiffletio editus sit inter opuscula quinque scriptorum veterum de fide catholica, Divione, 1656, *in-4.°* De Berengario actum est tomo nostro XI, p. 527, ad illustranda concilia contra eum tempore Henrici Regis celebrata. Verùm cùm hunc etiam scriptorem (anonymum dicimus) debeamus collectioni nostræ, idem argumentum in notis retractare visum est.

(b) Literas intelligit ad Lanfrancum datas, de quibus ipse Lanfrancus in Dialogo, cap. 4 : « Tempore sancti Leonis Papæ delata est hæresis tua ad » apostolicam sedem. Qui cùm synodo præsideret, » ac resideret secum non parva multitudo episcoporum, abbatum, diversique ordinis è diversis regionibus religiosarum personarum, jussum est in omnium audientia recitari quas mihi de corpore et » sanguine Domini literas transmisisti. Portitor » quippe earum legatus tuus, me in Nortmannia non » reperto, tradidit eas quibusdam clericis; quas cùm » legissent, et contra usitatissimam ecclesiæ fidem » scriptas animadvertissent, zelo Dei accensi, » quibusdam ad legendum eas porrexerunt. Itaque » factum est, ut non deterior de te quàm de me » fuerit exorta suspicio, ad quem videlicet tales » literas destinaveris : putantibus multis me fovere » ac favere quæ à te dicerentur, vel gratiâ quâ te » diligerem, vel fide quâ revera ita esse indubitanter » tenerem. Igitur cùm à quodam Remensi clerico » Romam perlatas recitator legeret, intellecto quòd » Joannem Scotum extolleres, Paschasium damnares, communi de eucharistia fidei adversa sentires; promulgata est in te damnationis sententia, » privans te communione sanctæ ecclesiæ, quam » tu privare sanctâ ejus communione satagebas. Post » hæc præcepit Papa ut surgerem, pravi rumoris » à me maculam abstergerem, fidem meam exponerem, expositam plus sacris auctoritatibus quàm » argumentis probarem. Itaque surrexi; quod sensi, » dixi; quod dixi, probavi : omnibus placuit, nulli » displicuit. » Berengarii epistolam vide t. IX Concil. col. 1054 et alibi excusam.

(c) Romæ anno 1050, non verò 1053, *post Pascha* habita fuit hæc synodus, teste Hermanno Contracto, cui consentiunt eruditi omnes.

(d) De synodo Vercellensi in hunc modum prosequitur Lanfrancus ibidem : « Dehinc declarata » est synodus Vercellensis, quæ tunc proximo septembri, eodem præsidente pontifice, est celebrata » Vercellis, ad quam vocatus non venisti. Ego » verò præcepto et precibus præfati pontificis » usque ad ipsam synodum secum remansi. In » qua, in audientia omnium qui de diversis hujus » mundi partibus illuc convenerant, Joannis Scoti » liber de eucharistia lectus est ac damnatus; sententia tua exposita ac damnata; fides sanctæ » ecclesiæ, quam ego teneo et tenendam adstruo, » audita et concordi omnium sensu confirmata. » Duo clerici, qui legatos tuos se esse dixerunt, » volentes te defendere, in primo statim auditu » defecerunt, et capti sunt. » Hactenus Lanfrancus de concilio Vercellensi. Verùm nihil habet, sicut nec anonymus noster, de conventu Brionæ in Normannia, jussu Guillelmi Ducis, paulò post concilium Romanum et ante Vercellense celebrato. De quo conventu, simulque Parisiacensi qui eodem anno post concilium Vercellense, jussu Henrici Regis, celebratus fuit, vide tomo nostro XI, p. 532.

A Beringerius, sed quidam ejus fautores pervenerunt, qui se legatos ejus esse asserentes, eumque defendere volentes, in primo aditu defecerunt. Domnus autem apostolicus iterum synodali judicio sententiam Beringerii, et librum Joannis Scoti de corpore Domini, sub anathemate damnavit; et fidem quam omnes catholici de veritate corporis et sanguinis Domini hactenus habuerunt, et adhuc habent, confirmavit. His utrisque synodis domnus Lanfrancus, non multò post Anglorum archiepiscopus, scribens contra Beringerium se interfuisse fatetur : in quarum priore de Beringeriana hæresi se infamatum et expurgatum, sed in utrisque ejusdem hæreseos damnationi cum omnibus catholicis se assensisse testatur.

Sub Victore II.

Victor quoque Papa, et in sede et in auctoritate successor S. Leonis Papæ, misso legato in Gallias, venerabili inquam Hildebrando tunc archidiacono, sed nostri temporis apostolico, generalem synodum Turonis *(a)* congregavit : in qua ipse B Beringerius, acceptâ optione defendendi se, cùm se penitùs defendere non posset, sub jurejurando propriam hæresim anathematizavit, et communem sanctæ ecclesiæ fidem de veritate corporis et sanguinis Domini se deinceps servaturum sub eodem juramento promisit, licèt postea ad eamdem hæresim redierit.

Sub Nicolao II.

Nicolaus autem Papa eidem Beringerio Romæ in generali synodo *(b)* audientiam concessit, causamque ejus cum centum tredecim episcopis synodali judicio ventilavit. Sed ille iterum cùm sectam suam defendere non valeret, tandem quasi correptus, libros propriæ hæreseos in conspectu domni apostolici et totius synodi manu propriâ concremavit; et errore abnegato, catholicam professionem quam in Turonensi concilio fecerat, sub jurejurando iterum renovavit, ita pronuntians : *Ego Berengarius, indignus diaconus ecclesiæ S. Mauritii Andegavensis, cognoscens veram et apostolicam fidem, anathematizo omnem hæresim, præcipuè de qua hactenus infamatus sum; quæ* C *astruere conatur panem et vinum quæ in altari ponuntur, post consecrationem solummodo sacramentum, et non verum corpus et sanguinem Domini nostri Jesu-Christi esse; nec posse sensualiter, nisi in solo sacramento, manibus sacerdotum tractari vel frangi, vel fidelium dentibus atteri. Consentio autem sanctæ Romanæ ecclesiæ et apostolicæ sedi, et ore et corde profiteor de sacramento Dominicæ mensæ eam fidem me tenere quam dominus et venerabilis Papa Nicolaus et hæc sancta synodus auctoritate evangelicâ et apostolicâ tenendam tradidit, mihique firmavit : scilicet panem et vinum quæ in altari ponuntur, post consecrationem non solùm sacramentum, sed etiam verum corpus et sanguinem Domini nostri Jesu-Christi esse; et sensualiter, non solùm sacramento, sed in veritate, manibus sacerdotum tractari et frangi, et fidelium dentibus atteri : jurans per sanctam et homousion Trinitatem, et per hæc sacrosancta Christi evangelia; eos verò qui contra hanc fidem venerint, cum dogmatibus et sectatoribus suis æterno anathemate* D *dignos esse pronuntio. Quòd si ego ipse aliquando aliquid contra hæc sentire ac prædicare præsumpsero, subjaceam canonum severitati. Lecto et perlecto sponte subscripsi.*

Sub Alexandro II.

Hanc juratoriam professionem Beringerii domnus Papa Nicolaus statim per diversa transmisit regna, ut omnes gratias agerent pro ejus conversione, quoniam pridem multùm scandalizati sunt de ejus aversione. Sed Beringerius more suo ad proprium vomitum redire non metuit, et ultra omnes hæreticos, Romanos pontifices et sanctam Romanam ecclesiam verbis et scriptis blasphemare præsumpsit. Nempe S. Leonem Papam non pontificem, sed *pompificem* et *pulpificem* appellavit; sanctam Romanam ecclesiam, vanitatis concilium et ecclesiam malignantium; Romanam sedem, non

(a) Anno 1055 celebratum fuit Turonense concilium, ex chronicis Malleacensi et Vindocinensi. Verùm testis est Eusebius Andegavensis episcopus, in epistola ad Berengarium, causam ejus ter in eadem provincia ante concilium Romanum anni 1059 synodali judicio terminatam fuisse. Ait enim : « Nos totius ecclesiæ scandalum jure meritò-» que exhorrescimus, cùm salubriter et cum quiete » pacis christianæ vivere possimus, verborum Christi » simplici compendio et sufficienti sanctæ fidei fir-» mitate, quantùm nos sentimus et multos nobis » satis superiores viros sentire cognoscimus. Hoc » consilio, querimonia quæ in præsentia domini » Geraldi tunc legati apud Turonum emersit, sedata » est. Hoc consilio eodem, tumultus qui in audien-» tia domini Elebrandi in eadem civitate efferbuit, » sopitus est; ac veridicâ confessione exactioni » principis hujus nostri [Comitis Andegav. *ut viri* » *docti interpretantur*], in capellula cujus in vestra » epistola mentionem fecistis, satisfactum est; et » rediviva pestis, quæ nescio quorum improbitate » exagitata caput extulerat, domni Bisontinensis » archiepiscopi, et eruditorum qui adfuerunt, auc-» toritate calcata est. » Porrò hæc Eusebii epistola, non tempore Gregorii VII, ut existimavit Mabillonius, sed circa annum 1062 scripta fuit, post concilium à Nicolao Papa celebratum.

(b) Anno 1059, *secundo anno ordinationis suæ, concilium habuit Nicolaus in basilica Lateranensi, mense aprili, indict. XII,* inquit Hugo Flaviniac. in chronico Virdun. apud Labbeum, t. I novæ Biblioth. mss., p. 192.

apostolicam, sed sedem satanæ, dictis et scriptis non timuit appellare : sed hæresim A suam, post tot synodicas damnationes et adjurationes, clanculo per discipulos suos usquequaque non cessavit disseminare, et quoslibet incautos veneno suæ hæreseos inficere. Unde venerabilis Papa Alexander, successor Nicolai Papæ, literis eum satis amicè præmonuit ut à secta sua cessaret, nec ampliùs sanctam ecclesiam scandalizaret. Ille autem ab incœpto desistere noluit, hocque ipsum eidem apostolico literis suis remandare non timuit *(a)*.

Sub Gregorio VII.

Quapropter reverendissimus Papa Gregorius septimus, successor Alexandri, iterum eidem Beringerio audientiam in duabus *(b)* synodis generalibus Romæ concessit. Sed cùm ipse sectam suam catholicæ fidei contrariam denegare non posset, iterum sub juramento eamdem abdicare, et fidem catholicam profiteri delegit, sicut

(a) Eam ob causam indictum fuisse Pictavense concilium arbitramur; de quo concilio chronographus Malleacensis ad an. 1075, more Gallico, id est an. 1076 : *Pictavis fuit concilium, quod tenuit Giraudus legatus, de corpore et sanguine Domini, in quo Berengarius fermè interemptus est ;* et quidem *idibus januarii,* ut post pauca legitur ibidem. *Verùm,* inquit Pagius ad hunc annum num. 14, *manifestum est chronographum non minùs in anno rei gestæ peccare, quàm cùm ad an. 1071 ait Petrum Igneum fecisse judicium per rogum ardentem, et ad an. 1074 obiisse Alexandrum Papam.* Illud igitur concilium ad aliquem ex superioribus annis retrahendum censet.

(b) Gesta in his duobus conciliis narrat ipse Berengarius, apud Martenium, t. IV Thes. anecdot. col. 103, in hunc modum : « *Profiteor panem altaris post consecrationem esse verum corpus Christi, » quod natum est de Virgine, quod passum est in » cruce, quod sedet ad dexteram patris ; et vinum » altaris, postquam consecratum est, esse verum san» guinem qui manavit de latere Christi. Et sicut ore » pronuntio, ita me corde habere confirmo. Sic me » adjuvet Deus, et hæc sacra.*

» Scriptum istud, cùm Romæ apud Papam moram facerem, in conventu episcoporum quem » habuit in festivitate omnium Sanctorum (anni » 1078) vociferatione multâ omnibus pronuntiari » fecit, dicens sufficere debere fidei, sufficere de» bere his quibus lac potus dandus esset, non » cibus;... inclamans populo me non hæreticum » esse, ita me de scripturis, non de corde meo » habere ; omnibus testificans in audientia sua » Petrum Damiani, non inferiorem limâ eruditio» nis, non inferiorem Lanfranno dignitate chris» tianæ religionis, Romæ non consensisse de » sacrificio ecclesiæ dictis Lanfranni ; pro eo se » dare sententiam, negligenda esse ea quæ diceret » Lanfrannus, potiùs quàm ea quæ diceret Petrus » Damiani, Romanæ ecclesiæ filius, S. Rufinæ, » si satis memini, episcopus : non inferior, ut dicta » repetam, Lanfranno limâ eruditionis, dignitate » christianæ religionis, multò Lanfranno operosior » in studio divinæ lectionis, secundùm quod præ» cepit ipse Dominus, *Scrutamini scripturas.* Ita » Papa ille, cum quo moras penè per annum fece» ram, compescitam putare visus est et compositam » vecordiam turbæ turbatæ....

» Cùm tamen urgerent Papam illum quàm ma» ximè pestilentes et scripturarum perversores, ut » exigeret à me moras adhuc Romæ facere usque » ad conventum qui futurus erat apud eum in qua» dragesima (an. 1079) episcoporum, secundùm » vulgare illud Terentii, *Interim fiet aliquid,* spe» rantes tunc frequentiorem affuturam turbam, et » aliquid ulteriùs contra veritatem valiturum, tu» multum ineptorum multò copiosiorem tunc affu» turum, ad dejiciendum quasi de arce Papam, qui » veritatis partibus propugnaverat et me maximè ; » secundùm quod domnus Boetius de se contigisse » in quodam concilio scribit (quamquam me viro » huic non comparem), omnino [nihil] dicens, » compressus indoctorum grege conticui, veritus » ne meritò haberer insanus, si inter insanos sapiens » videri contenderem. Et ita circa quædam per Papæ » inconstantiam, quoad sperabat turba, rei exitus » habuit. Papa enim, qui in conventu illo in festi» vitate omnium Sanctorum scriptum suprapositum » multâ vociferatione fidei sufficere debere omnibus » pronuntiari fecerat, nihil scripto demi, nihil à » calumniatoribus addi permiserat, usque eò dejec» tus est importunitate Paduani scurræ, et Pisani » non episcopi, sed antichristi (qui enim verita» tem negat, antichristus est)...... usque eò, » inquam, Papa dejectus est, ut permitteret calum» niatoribus veritatis, in posteriori quadragesimali » concilio, scriptum à se firmatum in priori, festi» vitate omnium Sanctorum, episcoporum con» sessu, scripto mutari hujusmodi :

» *Corde credo et ore confiteor, panem et vinum » quæ ponuntur in altari, per mysterium sacræ ora» tionis et verba nostri Redemptoris substantialiter » converti in veram et propriam et vivificatricem » carnem et sanguinem Jesu-Christi Domini nostri, » et post consecrationem esse verum Christi corpus » quod natum est de Virgine, et quod pro salute » mundi oblatum in cruce pependit, et quod sedet » ad dexteram patris ; et verum sanguinem Christi » qui de latere ejus effusus est, non tantùm per signum » et virtutem sacramenti, sed in proprietate naturæ » et veritate substantiæ.*

[In ms. cod. 152 biblioth. nat. Paris. fol 39 r.° additur : « *Sicut in hoc brevi continetur, et ego legi, » et vos intelligitis. Sic credo, nec contra hanc fidem » ulteriùs docebo, excepto causâ reducendi ad viam » veritatis eos qui per meam doctrinam ab hac fide » recesserunt, aut exponendi fidem quam hactenus » tenui, his qui me interrogaverint. Sic me Deus » adjuvet, et hæc sacra evangelia.*]

» Hoc scriptum mutatum ad placitum eorum qui, » ut ait poeta gentilis, *turpe putant parere mino» ribus, et quæ imberbes didicere, senes perdenda » fateri,* ut quasi victores viderentur, quòd non » scriptum à me priùs et à Papa confirmatum » eâdem complexione sequerentur, sed adderent » *substantialiter*, ad me pertulit Pisanus episcopus, » si fortè eâdem complexione in consessu ecclesiæ » ego illud legerem, dicens facilè toleraturum » dominum Papam, *substantialiter* addendo, ca» lumniatoribus consentire : ego chartâ arreptâ, et » quantùm brevitas permittebat temporis recursâ, » perpendi ad sanum intellectum utcumque posse » reduci et *substantialiter*, et cætera verba quæ in » scripto erratici posuissent suo ; respondi, quia ita » placeret domino Papæ, me *substantialiter* additu» rum, cogitans idipsum quod adjicerent *substan» tialiter,* plus valere ad dejiciendos eos, secundùm » quod scribitur, *Dejecisti eos, dum allevarentur.* » Re enim verâ quod dicit quis, Panis sacratus est » corpus Christi, et addit *substantialiter*, tantùm » haberi non congruè potest, quantùm si dicat, » Panis sacratus in altari, *salvâ suâ substantiâ*, est » corpus Christi, id est, non amittens quod erat, » sed assumens quod non erat, &c. »

Divulgato hoc scripto, et cognitâ ejus perfidiâ, rursus in eum tumultuatum est ; et *anno MLXXX, convocatur concilium Burdegalæ, in quo Berengarius reddidit fidei suæ rationem,* inquit chronographus Malleacensis.

A in superioribus conciliis fecit. Tot igitur conciliis Beringerianam hæresim damnatam percepimus tum ex fidelium relatione virorum qui eisdem conciliis interfuerunt, tum ex regestis Romanorum pontificum, tum ex scriptis religiosorum virorum qui de his fidelissimè scripserunt. Nam eadem concilia nostris temporibus infra XL annos celebrata reperiuntur, quot anni ab exordio pontificatûs S. Leonis Papæ usque in præsentem annum computantur, qui est ab incarnatione Domini MLXXXVIII. Unde et adhuc multi vivunt, qui eisdem conciliis interfuerunt, qui et nobis de eisdem conciliis fidelissimè testificati sunt.

Ultimæ quoque generali synodo sub Gregorio Papa septimo, anno Dominicæ incarnat. MLXXIX, nos ipsi interfuimus, et vidimus quando Beringerius in media synodo constitit, et hæresim de corpore Domini, sicut suprà diximus, coram omnibus propriæ manûs sacramento abdicavit: videlicet sub præsentia Gregorii Papæ, Heinrici B patriarchæ Aquileiensis, et reverendissimorum episcoporum Petri Albanensis, beati Anselmi Lucensis, Landulfi de Pisa, Reginherii de Florentia, Hugonis Diensis, Altmanni Pataviensis, et reliquorum centum quinquaginta episcoporum et abbatum, et innumerabilium clericorum.

Horum igitur conciliorum tam generalium, et apostolicâ auctoritate tam principaliter firmatorum, sanctiones contra Beringerianam hæresim nobis sufficere debent. *(Tum post disputationem merè polemicam adversùs Berengarii dogma)* Nec necessarium nobis videbatur ut singulas Beringerii nænias enumeraremus, et enumeratas singulariter annullaremus, præsertim cùm eruditissimi doctores, Lanfrancus inquam et Christinus *(a)*, ambo religione et eruditione christianissimi, non multò post episcopi, de his enucleatissimè scripserint.

C *(a)* Id est Guimundus, Crucis-Heltonis monachus, cujus libri tres contra Berengarium extant t. XVIII Biblioth. patrum Lugdun. p. 465. Durandum Troarnensem, qui solus quæ in Francia gesta sunt contra Berengarium scriptis reliquit, non viderat anonymus noster.

EX VITA B. SIMONIS COMITIS CRISPEIENSIS,

Auctore anonymo æquali.

Inter Acta SS. ordinis S. Benedicti, sæculo VI, parte 2, p. 375.

FUIT igitur vir quidam, Simon nomine, vitâ mirabilis, moribus egregius et genere insignis; consul primùm et Regis Francorum primipilus, deinde monachus proba- *Num. 2.* Simon Regis Franc. primipilus,
D tissimus effectus est. Pater ejus Rodulphus, divitiis et viribus *(a)* potentissimus; mater Adela vocabatur.... Parente verò utroque orbatum Rex Francorum Philippus, *Num. 3.* Cum eodem Rege bellum gerit.
malignitatis spiritu permotus, quæ jure successerat, hujus hæreditatem surripere gestiens, utpote juvenem solum, sine consilio, absque parentum adjutorio, leviter expugnare existimans, primùm insidiis molitur appetere, dein in aperto *(b)* belli commovet tempestatem. Cœpit namque ipse Rex igne, prædâ, gladio, villas destruere; prædia, municipia et quæ ejus videbantur, prout poterat, omnimodo dissipare. Is verò intrepidè confisus in Domino, erigens se contra se, ad hoc etiam ut malum ageret invitus trahebatur: præcingit se, et præparat fortiter resistere. Concitat namque gentem suam, et velut frendens leo, licèt corde dolens, perturbat et

(a) *Qui quidem Radulphus* (inquit Guibertus de Novigento, lib. I de vita sua, cap. 10) *quàm celebris ubique Francorum potentiæ fuerit, quas urbes invaserit, quot oppida quæsita mirâ sagacitate tenuerit, multi superstites qui ejus actuum meminere, sunt testes. Quantus etiam fuerit ex eo uno conjici potest, quòd Henrici Regis uxorem, Philippi itidem Regis matrem, in conjugio post mariti decessum habuerit.* Erat is Valesii Comes et Ambianensis, Vilcassini etiam et Barri ad Albam, &c. qui mortem obiisse creditur anno 1074.

(b) In chronico S. Petri Catalaunensis, t. XII, p. 276, legitur ad an. 1075: *Redditio Vitriaci.* Quem locum interpretatus Albericus Trium-fontium monachus, in chronico ad an. 1061: *Traditio,* inquit, *Vitriaci, et abhinc anno XV, redditio Vitriaci. Hic dicendum est quòd Hugo vir nobilis, cognomento* Bardol, *fuit dominus Brecarum, id est* de Brois, *et erat ex una parte hæres finitimus Comitis Veromandiæ* [corr. *Vadensis*] *Rodulfi. Quo Rodulfo mortuo, dictus Hugo* Bardol *Vitriacum invasit, et Barrum super Albam et Firmitatem, et hoc de assensu Regis Philippi, qui cætera quæ fuerunt Comitis Rodulfi invadebat. Reliquerat autem Comes Rodulfus, ex uxore sua quæ dicta est Adela, filium bonæ indolis nomine Simonem, et filiam nomine Alaïdem. Hic est Simon vir sanctus, qui primò consul et Regis Francorum primipilus, postea monachus probatissimus effectus est.*

devastat quod in Regis reperit potestate; et donec proprium possideat, asserit nullo modo retro ire. A

Num. 4. De patris sepultura sollicitus.

Ecquis bonitatis Dei plenitudinem non admiretur in illo? Ecce inter tot flagella positus, bellorum negotiis impeditus, tamen patri condolens jam defuncto (quippe quem, dum adhuc viveret, nimis sæcularibus intentum mundi cupiditatibus noverat graviter irretitum, castellum *(a)* quoddam, quo sibi sepulturæ locum præparaverat, ejus possessori vi surripuisse et velut proprium detinuisse meminerat), Romanum pontificem quid super hoc acturus esset, et quomodo patri sic defuncto subvenire potuisset, per nuncium consulit. Papa verò Gregorius, qui Hildebrandus dictus est, ab eo quem injustè abstulerat loco penitùs tollendum, et pro anima missarum solemnia, eleemosynarumque largitatem Deo suppliciter offerenda, piè mandare curavit. Simon verò benignè mandatum suscipiens, in omnibus quæ sibi proposuerat obtemperavit: corpus scilicet removens, et ecclesiam quæ B. Arnulfi dicitur apud Crispiniacum castrum, ubi translatum est, de facultate propria largissimè dotavit.... B

Num. 5. Romam pœnitentiâ ductus vadit.

Interea dum regio Regis et ipsius vastatione consumitur, homines à propriis sedibus effugantur, timorem *(b)* de malefactis amplectitur. Mox belli certamina ad tempus differens, sanctorum apostolorum Petri videlicet et Pauli habitacula visere, et dominum Papam Gregorium, ut sibi pœnitentiam indiceret, adire proponit. Nec mora, paratis omnibus quæ viatori necessaria sunt, Romam ducente Domino pervenit; illicque sanctæ sedis apostolicæ præsulem reperiens, quid quæreret indicavit. At ille petitioni ejus non statim acquievit: nisi priùs arma deponeret, inquiens, inanis fieret absolutio renitentis. Tunc vir Domini Simon aliquantulùm in dubio subsistens, memor etiam illius evangelici præcepti (Luc. XIV, 33), *Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus*, se facturum quidquid præciperet, illico promittit. Præceptâ igitur armorum depositione, præsul pœnitentiam indicit, et indictæ partem super se detinuit, duobusque religiosis viris qui tunc præsentes aderant, partem distribuit, et sic absolutum reatibus ad propria remittens, iis quibus spoliaverat arma reinduit, terramque gubernandam, donec cum Rege pacem reformaret, iterum commendavit: adhibens etiam boni testimonii et summæ auctoritatis custodiam, Hugonem scilicet Diensem episcopum, qui tunc legationis in Galliis functus est officio, abbatemque Cluniacensem [Hugonem], quorum doctrinæ et obeditioni subjectus lege divinâ redderetur instructus. Revertens igitur sanctâ jocunditate repletus, rursus Regem aggrediens, certamen ut miles optimus amplexatur, et donec victor existeret, licèt invitus, à belli negotio minimè relaxatur. Ad ultimum verò regione depopulatâ, et utrisque laboris gravi pondere depressis, consilium de pace concipitur, colloquium ab utroque mandatur. Quid plura? fit conventus nobilium, fit judicium à sapientibus: quæ jure contigerat hæreditas *(c)* Simoni judicatur et redditur, pax et concordia confirmatur. C D

(Margin: Depositis et reassumptis armis, in Franciam remittitur.)

Num. 6. Pace cum Rege compositâ, uxorem sibi despondet.

Pace igitur restitutâ, et quæ belli longitudine inordinatæ videbantur, rebus omnibus collocatis, uxor ei eleganti formâ, facie pulcherrimâ, genere nobilis, quæ nulli in tota regione Arvernica secunda videretur, eligitur. Ipse verò quasi talibus adgaudens, ut bonum quod in se latebat penitùs operiret, se eò iturum denuntiat, statimque iter arripiens profectus est. Quò Deo disponente perveniens, à sponsæ genitore, Hildeberto *(d)* videlicet consule, honorificè suscipitur, ibique aliquandiu commoratur. Post verba tali facto congrua, datâ fide et acceptâ, se eam accepturum, nisi secùs ageretur, affirmat: et sic nuptiarum die constituto, cum gaudio regressus est in propria. Ecce statutus dies appropinquat, magnatum multitudo mandatur,

(a) Montis-desiderii, situm in finibus diœcesis Ambianensis, versùs Noviomum. Hujus rei testem idoneum habemus ipsum Simonem, in instrumento pro ecclesia S. Arnulphi Crispeiensis, ubi ait: *Quapropter ego Simon Dei gratiâ Comes, de salute animæ meæ, immo et patris mei venerabilis Comitis Radulfi, præcavens in futurum, præsentis vitæ dies nihil esse conspiciens, atque mentem pro posse in consideratione æternitatis figens, supradictum Radulfum patrem meum de Monte-desiderio, jam per tres annos post sui dissolutionem corporis ibi jacentem, asportari feci, et ecclesiæ S. Arnulfi, quæ ab eodem et antecessoribus suis in castello Crespeiaci honorifico schemate fundata est, in qua etiam ex aqua et Spiritu sancto renatus fuerat, reddidi.... Actum hoc est in Crespeiaci castello, XI kal. aprilis, an. incarnat. Verbi 1077, indict. XV, epactâ XXIII, concurrente VI, regni autem Philippi Franc. Regis anno .... Signum Philippi Regis Francorum.* Mabillonius, ibid. p. 372. Vide quoque Guibertum de Novigento, ubi suprà, tomo nostro XII, p. 237.

(b) Legendum videtur *timor eum.*

(c) Hæc ad an. 1076 referenda videntur, quippe sequenti anno monasticen induit, uti ex instrumento superiùs laudato probat Mabillonius.

(d) Sunt qui Aldebertum Marchiæ Comitem intelligunt; sed legendum *Roberto* demonstrat in Historia Arvernica Baluzius, t. I, p. 56.

A ornatûs diversitas appetitur, et ex ordine dispositis omnibus, regionem petens Arvernicam, ut decebat, ad fœdera promissa revertitur. Mox illis appropinquantibus clamor turbæ vociferantis excipitur, sponsa venienti Simoni oscula porrigens amplexatur. Quis auditu non obstupescat? quis tali dulcedine commotus non lugeat? Oscula dabantur sanctitate condita, amplexus implicabantur luxuriâ semotâ; aliisque credentibus eorum dicta lascivâ jocunditate repleta, vir Domini prædicationis verbum et dulcia vitæ colloquia, ut ambo sæculo renuntiarent, cordi illius inserebat. Nec mora, ipsius monitis acquiescens, religionis habitum accipere, et sanctimonialem se fieri devovet. Nocte igitur sequenti, vir beatus, patre cæterisque ignorantibus, junctis illi conversione et generis propinquitate collegis duobus, monasterio quod Casa-Dei nuncupatur transmittens, illic habitare disposuit. Ibi illico mutatâ veste sæculari, tres pariter sumunt habitum monasticæ professionis, quorum alter religiositate pollens postea Bituricæ *(a)* civitatis ordinatur episcopus; alter *(b)* in humilitate subsistens, diù in monasterio perstitit dans operam religioni; domna verò Deo devota sanctissimè degens multis post annis superfuit. Ad hæc pater somno excitus, credens filiam amore meretricio detentam lenonum quempiam prosecutam, se delusum æstimabat. Tunc tristis et ejulans Simonem accersens, quasi commissi hujus reus alloquitur: « O dulcissime juvenis, quid faciam, quid agam, funditus ignoro: te » prodidi; tibi fidei meæ commisso, longoque terrarum spatio nobis accito, insidias » intuli: de pretio fraudatus sum quod promisi; promissum namque sublatum est, » sed nescivi. Parce igitur, parce inscio delinquenti. » At ille corde lætitiam retinens, dolorem extrinsecus, quasi consolans aiebat: « Noli, domine mi, noli tristari: quem » potiùs dilexerit, diligentiùs exsequitur; et si tibi carior factus sum, vilis forsitan » illi. » His dictis, acceptâ ab eo licentiâ, festinus in Galliam repedavit....

Quæ statim monast. religioni se devovet.

C Simoni verò in propria vix ad modicum quiescenti, ecce Rex Anglorum potentissimus, Willelmus nomine, qui eum nutrierat, ad se veniendum sub velocitate mandavit, addens etiam ut in castello nec villa nisi solius noctis quietem assumeret, uxorem sibi debitam nullo modo desponsaret, quoadusque ad suî colloquium Nortmanniam festinus occurreret. Tunc ille Regis metuens edictum, absque recrastinatione aliqua, ubi constituerat abire disposuit. Videns ergo Rex hunc ad se venientem, lætus efficitur, secretò vocans eum et dicens: « Quoniam fidem et » dilectionem tuam ex longo expertus sum, et nutrimentum meum quod in te est » augmentare cupiens, qui pro filia mea rogaturi diù mecum conversati sunt, Regis » Hispaniarum Anfursi et Roberti principis Apuliæ neglectis nunciis, tibi eam tradens » in uxorem, te elegi, te hæreditatis meæ filium adoptavi: deliciæ meæ tibi reputa» buntur, amici mei tui erunt, et inimici similiter. » Ad hæc vir beatus, hanc diaboli credens prosperitatem, qui electorum corda multis circumdat insidiis, licèt nihilum et inane corde reputans, gratias tamen voce humillimâ referens, aiebat: « Magnum » et apertum esse beneficium quod pueritiæ meæ præstitisti, sed grates tibi refero » multò melius pollicenti. Dignitas tua, sicut scriptum est, in humilitate descendit, » ut exaltetur humilitas mea: nisi in gratiarum actione tibi jugiter subjiciatur, me» retur ut deterius occurrat. At obstaculum nobis opponitur quod valde ambiguum » est et grave, et scrupulum cogitationi meæ videtur inferre. Domina mea namque » Regina *(c)* uxor tua et ego, ut fertur, cognatione jungimur parentali et generis » propinquitate. Quamobrem à sapientibus inquirendum est si quo modo fieri possit, » et quâ ratione. » Ad hæc Rex: « Si ab antiquis et senioribus populi nostri cognatio » vera probatur, episcopos, abbates et clericos, viros prudentes scientes legem et » alta sapientes, si eleemosynarum largitate, si monasteriorum ædificatione, seu » aliquâ aliâ re congruâ id ordinari queat, adunare et scrutari necesse est. » Simon autem spem suam semper ponens in Domino, ait: « Adhuc superest aliud, tantùm » voluntas adsit tua, quod necessarium est et salutare. Volo namque, si placet, » Romam adiens, sanctorum apostolorum Petri et Pauli, et domni apostolici super » hoc consilium et adjutorium flagitare, ut acceptâ licentiâ, quidquid in his nobis » agendum est, cum fiducia perpetretur. » Cui Rex assensum præbens respondit:

Num. 7. Nuptias filiæ Regis Anglorum detrectat.

(a) Adelbertus de Monte-Maurilionis, qui ex monacho Casæ-Dei factus abbas Dolensis cœnobii, an. 1093 ad Bituricensem archiepiscopatum assumptus est.

(b) Garnerius de Monte-Maurilionis ad Gartampam, ut est in vita B. Bernardi Tyron.

(c) Mathildis filia Balduini Insulani Flandriæ Comitis et Adelæ filiæ Roberti Francorum Regis.

« Quidquid super hac re bonum tibi videtur, favente Deo et meâ voluntate, dis- A
» pone. » Et his dictis pariter abscesserunt.

Num. 8. Fit monachus. Deinde quæ parari videbantur omnibus per ordinem dispositis ad ambulandum, relictâ domo, omissis deliciis quarum ubertas tanta illi affluebat, ut penè post Regem in tota regione nullus ditior nec rebus opulentior videretur; cùm Romam ire debuit, se monachum devovens, Sanctum-Eugendum adire disposuit. Quò postquam perventum est, junctis sibi de familia quibusdam viris *(a)* nobilissimis, omnes pariter cum gaudio sanctæ Trinitatis religionis habitum susceperunt....

Num. 9. Ejus exemplo alii sæculum relinquunt. Igitur Flandriæ, Nortmanniæ, cæterisque Galliarum partibus usque ad fines Germaniæ, tanti viri rumore suscepto, stupore repleti mirabantur (quippe qui notus regionibus illis, dilectus Deo et tam carus hominibus erat), quatenus Hugo *(b)* Burgundiæ dux, comesque Matisconensis et ejusdem ordinis quamplures, pietatis affectu et illius dulcedine inflammati, arma deponerent, sæculum relinquentes.... B

Num. 16. Ad Regem Franc. mittitur. Eodem verò tempore, bonæ memoriæ Hugone abbate Cluniacensium rogante, ut ipse beatus vir in Galliam proficiscens, pro eo Regem Francorum Philippum, qui sibi quædam auferebat, alloqueretur et corriperet, abbatis sui imperio in Galliam profectus est. Accidit autem eo proficiscente apud Compendium oppidum Regis, ut sudarium Domini levari debuisset, et capsâ aureâ decentiùs deponi. Quod vir Domini audiens, ab itinere quod rectius videbatur, ut illuc abiret aliquantulùm divertit, ac in brevi, Deo ducente, pervenit. Qui B. Cornelii quasi occultò templum oraturus ingressus, à quibusdam qui festivitati intererant statim agnoscitur, et mox famâ pervolante rumor in auribus vulgi suscipitur. Vox populi et turbæ lætantis clamor attollitur: Simon ferè ab omnibus clamabatur, Simon certatim aspicitur, et sic usque ad palatium Regis vix, turbâ premente, subtrahitur. Quem Rex, qui nuper advenerat, diligentissimè intuens, honore perdebito suscepit, eumque blandè allocutus, C
si quid ab eo postularet, se obsequi paratum libentissimè repromisit. Ille verò petitionis suæ non immemor, quid sibi quæreret innotuit, et sicut petierat, impetravit.

Num. 17. Anglorum Regem cum filio suo Roberto conciliat. In crastino itaque, solemnitate peractâ et Domini perspectis reliquiis, Anglorum Regem et Reginam, qui eum nutrierant, visendi gratiâ Nortmanniam usque properavit, illucque perveniens contra filium, Robertum nomine, Regem dimicantem invenit: qui utrique compassus, pace *(c)* reformatâ, pestilentiæ malum à regione fugavit.....

(a) Quorumdam eorum nomina vide in chronico Besuensi, t. II Spicil. in-fol. p. 434. *Præmiserat ante se*, inquit, *illustrissimos viros, domnum Rodulphum et domnum Franconem; secum verò duxit domnum Robertum, domnum Arnulphum et domnum Varnerium. Hi omnes et secundùm genus sæculi clarissimi et secundùm Deum nobilissimi*, &c.

(b) Hugo I Dux Burgundiæ non ante an. 1078 secessit Cluniacum, quippe desinente anno 1077 Augustoduni celebrari concilium permisit, teste Hugone in chronico Virdunensi, t. XII, p. 618.

(c) Anno 1079 post obsidionem castri Gerboredi, unde Robertus viriliter repugnabat. Tunc enim, referente Orderico Vitali, lib. V, p. 573, *frequenti colloquio Normannici proceres Regem allocuti sunt, et dulci affatu precibusque rancorem ejus emollire conati sunt. Episcopi aliique religiosi viri divinis sermonibus duritiam tumidi cordis contriverunt.* D *Regina et legati Regis Francorum, nobilesque vicini et amici, ad compaginandam pacem accesserunt. Tandem fortis princeps tantorum assultibus magnatorum cessit, et ex pietate victus sobolem suam cum collegis suis recepit.* Atque hæc altera videtur causa suscepti à Simone itineris.

NOTITIA DE CONSTRUCTIONE MONASTERII AQUICINCTENSIS;

Edita in notis Richardi Gibboni ad vitam Gosvini abbatis Aquicin. p. 260.

Anno 1079. TEMPORIBUS itaque Henrici Imperatoris Cæsaris Augusti, in honore Salvatoris E
mundi, qui ab æterno, qualiter singula in tempore fiant, disposuit, hæc domus incœpta est in insula Aquicinctensi, Philippo Rege regni monarchiam tenente, Roberto autem Balduini Insulani filio Flandriæ comitatum administrante; Balduino verò fratruele ejus, violentiâ patrui hæreditate paternâ privato, Hannoniensium principatum gerente. De cujus constructione ea quæ jam ab aliis dicta sunt, iterum minimè narrare tentamus; sed quæ ab illis omissa sunt, rerum gestarum seriem repetentes, brevi elogio, fide plenâ, sicut in chronicis invenitur, scribere satagimus.

Igitur incœptum est cœnobium Sancti Salvatoris in insula quæ dicitur Aquicinctus, à viris illustribus, Sichero videlicet et Waltero: qui Sicherus habebat uxorem nomine Mathildem,

A Mathildem, nobilem quidem natalibus, sed nobiliorem moribus; quæ conjugem suum crebriùs monendo, ad hoc opus aggrediendum incitavit, ideo maximè quòd sanctum quemdam Gordianum inibi quondam eremiticam vitam duxisse ferebatur. Unde factum est ut præfati viri, hinc crebrò colloquentes, se mutuò hortarentur; et deliberantes Ansellum de Ribodimonte nobilissimum virum adeunt, et ab eo insulam illam, quia sui erat juris, deposcunt. At Ansellus, auditâ petitione eorum, gavisus est valde, et sine dilatione gratìs quod petebatur concessit. Itaque ex condicto pariter properantes, Gerardum Cameracæ urbis præsulem aggrediuntur, ad cujus diœcesim tunc locus ille pertinebat; quid animo gerant pandunt, et quia ejus parochiani erant, ut voto eorum assentiat, exposcunt. Quibus auditis, venerandus pontifex libentissimè annuit, receptoque fundo de manu Anselli, quod ab eo in beneficium tenebat, cum arundineto adjacente eis tradidit. Quo accepto, cœnobium
B ibi construere cœperunt, et de suis allodiis competenter, prout poterant, ditaverunt. Aggregantur ibi Deo devoti viri, se cum facultatibus suis Christo devoventes, ejus grex pusillus esse gestientes. Quorum curam memoratus præsul gerens, duos ex monachis Hasnoniensis cœnobii honestæ vitæ ad eos instituendos misit, è quibus uni eorum, Alardo nomine, curam eorum commisit et abbatem ordinavit....

Præfatus pontifex, cernens eosdem fratres haud segniter instare rebus cœptis, eamdem ecclesiam omnimodis, quantùm prævaluit, libertavit *(a)*, præter quòd baculum regiminis in manu sua retinuit, ut ei daret quem sibi congregatio canonicè eligeret. Præterea contulit eis quædam altaria, sed et innumera impendit beneficia.

(a) Gerardi literas recitat Gibbonus ibid. p. 262; recitant et Galliæ Christ. auctores, inter instrum. t. III, col. 87, decurtatas, cum hac clausula:
C *Actum est hoc anno ab incarnat. Domini MLXXIX, indict. II, anno verò Henrici Regis XXVI, præsulatûs verò domini Gerardi secundi Cameracensis episcopi quarto.*

NOTITIA *(a)*

De fundatione Monasterii de Caritate ad Ligerim;

Edita à D. Lebeuf, *t. I Dissert. ad illustrandam historiam Franc. in-12, 1738, p. 385.*

QUONIAM deficiunt sicut fumus dies nostri, actus nostros quantùm possumus debemus æternare: sed hoc, ut video, meliùs facere non possumus, ut quæ vel
D fecimus vel scimus non negligamus memoriæ commendare. Ne itaque à posteris nesciatur unde locus vel religio quæ Caritas appellatur, nomen hujusmodi vel exordium sortiatur, à nobis breviter intimetur: ad quod adjuvet nos omnipotens Deus et filius ejus Jesus-Christus, quem in epistolis suis Caritatem esse dicit Apostolus. Amen.

Anno igitur millesimo quinquagesimo sexto, in pago Nivernensi, in pago videlicet quod dicebatur Marcha, erat vir quidam nobili ortus prosapiâ, quem Bernardum *de Cahillant* et indigena vocabat et advena, cui ob prærogativam generis data est in uxorem soror domini castri prædicti, virgo pulcherrima, ac deinde matrona castissima: et hic, divinâ inspirante gratiâ, locum ædificare Domino disposuit, in quo ad ipsius deitatis honorem et animæ salutem divina frequentarentur obsequia. Erat autem ei fundus liberrimus et ab omni calumnia quietus, ubi sanctæ Dei genitricis
E ecclesia fuerat antiquitus, sicut adhuc ruinæ ostendebant, quas jam nemus occultabant et heremus, nam et adhuc ibi erat ara vetus. Quia verò tantum et tale quid suo solius consilio facere nec poterat nec volebat, placuit sibi quærere consilium viri christianissimi nomine Bernardi, qui in suburbio Nivernensis civitatis, in ecclesia videlicet beati Guidaldi, regularium turbam clericorum regebat. Accessit itaque ad

Num. I. An. 1056.

(a) Hanc notitiam ex ms. quodam codice regiæ bibliothecæ Parisiensis, cujus numerum reticuit, se accepisse dicit D. *Lebeuf*, ejusque auctorem facit Richardum Cluniacensem monachum; quia scilicet eo in codice ad an. 1216 mentio fit Richardi, his verbis: *Hucusque chronica Richardi monachi Cluniacensis protenditur et terminatur.* Verùm levis est hæc conjectura: namque in chronico Richardi à nobis post Martenium et Muratorium edito t. XII, p. 411, neutiquam occurrit hæc notitia, quæ, cujuscumque sit, haud contemnendæ auctoritatis habenda est.

eum, oravitque ut præfatum acciperet et ædificaret locum, et ipse sibi inveniret A
quidquid ad id utile sciret esse et necessarium. Quod quidem vir sanctus imprimis renuit, sed tandem precibus et attestatione divinâ victus acquievit. Tantum autem onus expavescens, et quod pro * se in particulari non posset prospiciens, diù quid faceret et quomodo hæsitavit. Tandem tamen viam excogitans, quemdam quem in sæculo, dum essent clerici, carissimum habuerat consocium, tunc autem temporis Cluniacensem monachum, nomine Girardum *(a)*, sanctum ac religiosum, altique ingenii et magnificæ caritatis virum, quia se sufficere non videbat, adiit; et ut obedientiam injunctam acciperet, exoravit. Ille verò tantum onus non respuens, sed Dominum glorificans, hilariter annuit. Venerunt itaque ambo ad præfatum militem Bernardum, et ait clericus ad eum : « Audi, domine mi, sermonem » meum, et noli irasci in me, quia fortè tuum videar suffugisse imperium. Neque » enim (Deus scit) ad tuum facesso contemptum; immo de viribus meis ac robore B
» meo diffidens, et quia monachi meliùs apertiùsque de hujusmodi re se intromittere » noverint intelligens, hunc Dei servum, meum quidem olim et à puero, et nunc » multò magis ob sanctitatem suam et religionem, familiarem et amicum expetii, » et ut onus mihi impositum pro me ipse portaret imploravi : quod et caritativè » fecit. Ecce jam præsento eum tuæ majestati, et ipse, Deo adjuvante, faciet quod » injunxeras mihi. » Miles verò hæc audiens Deo gratias exhibuit, monachumque Gerardum honorificè suscepit, et ad locum quem ædificare volebat perduxit, et tradidit eum [illi], et quos secum adduxerat viros religiosissimos non minimo temporis spatio, dum videlicet sumptus et ædificia pararent, de suo procuravit, ita quòd diù nec comederunt nec biberunt, nisi quod miles ipse de domo propria transmisit. Vir autem sanctus et qui cum eo erant fratres tam sanctam et angelicam cœperunt ducere vitam, quòd nullatenus tam sanctæ religionis odor latere potuit, C
immo diffusus est; atque lucernam non sub modio abscondentes, sed super candelabrum exaltantes, omnibus qui in domo Dei erant splendorem nimium ostentabant, tantamque caritatem et divites et pauperes exhibebant, quòd et divites unde hæc facerent stupescebant, et pauperes qui audiebant, invitantes se invicem, *Eamus*, aiebant, *ad sanctorum Karitatem.* Unde factum est ut ex illa et frequenti et diurnâ invitatione nomen hujusmodi sancto aptarent loco vicini et compatriotæ : inde enim ex mirifica Caritate per excellentiam appellatus est locus ille sanctorum. Itaque, religionis famâ multis in locis auditâ, adibant Dei locum qui et de tota provincia et de regione conveniebant longinqua. Unde et mercatores, ementium et vendentium famâ perceptâ, intuentes quia longè esset oppidum quod prætetigimus, id est Marcha, et multùm se lucraturos sperantes, si sua illuc comportarent commercia, veniebant afferentes quæ videbant peregrinis esse necessaria. D

Sed antiquus hostis qui semper saluti hominum invidet ac religioni, occasionem se habere considerans quomodo inquietare posset servos Dei, per satellites suos in eos exercuit arma hujusmodi. Præfatus quippe oppidi dominus Rainaldus nomine, quæ videbat ægre ferens, ac ne forum castri sui pro illo vilesceret, sicut jam incœperat, atque ita fortè in futuro deficeret pertimescens, edixit atque prohibuit ne quis institorum ulteriùs illuc ire, neve mercis aliquid comportare præsumeret, comminans atque jurans quòd, si quis temerè prohibitum suum super hoc præteriret, damno membrorum et totius pecuniæ suæ et in eum severissimè vindicaret : quod et opere complevit, ac mercatoribus quibusdam quidem pecuniam suam irrecuperabiliter abstulit, alios verò immisericorditer mulctavit, nonnullos verò damno membrorum crudeliter cruentavit, et alia innumerabilia damna subintulit. Vir autem Domini Gerardus *(b)*, loci fundator, lenire [volens] nequitiam sui Rainaldi, E
et tyrannidem ejus, quam in sanctos Dei et in membra Christi exercebat, non sustinens, accessit ad eum, et ne talia præsumeret diligenter primò admonuit; ac [si] in Dominum, non homines bella movisset argumentans, hoc modo eum compescere et ab iniquitate sua eum revocare æstimavit. Sed factâ non semel

* *f.* per.

Unde loco Caritatis nomen inditum.

Num. 2. Rainaldus de Marcha eidem loco infestus.

(a) Gerardi beneficentiam et magnam in Deum fidem multis commendat Udalricus, consuetudinum Cluniacensium scriptor, in epistola nuncupatoria ad Willelmum Hirsaugiensem abbatem, ubi hæc notatu digna : *Absit autem ut quisquam credat Deum esse localem, ut quod facit in Francia, non etiam facere possit in territorio Spirensi.* T. I Spicilegii Acheriani, in-fol., p. 642.

(b) Corrige *Bernardus;* id enim sensus postulare videtur.

A admonitione hujusmodi, cùm se proficere non videret, dixit se nullatenus cum eo aliquo dilectionis vel affinitatis nexu ulteriùs convinciri. Rupto itaque fœderis vinculo, castro Rainaldi Bernardus exivit; et quoddam municipium suum ingressus, eidem Rainaldo werram inferre paravit, et intulit. Contigit ergo fortè die quâdam viros qui antea affines fuerant et amici, modò autem instinctu dæmonico sibi inimicabant, ad prælium convenisse, Rainaldum quidem cum magno exercitu, Bernardum verò, sicut ex improviso, vix decem milites adduxisse. Confisus tamen Bernardus in Domino et sanctæ Dei genitricis Mariæ, cujus ob ecclesiæ defensionem pugnabat, auxilio, intrepidus cuneum coaptavit, et aptato, ad eamdem Dei genitricem Mariam orationem fecit hujusmodi : « Sancta et gloriosa Dei genitrix et intemerata » virgo Maria ! dignare, Domina, exaudire preces servi tui, et per miracula quæ » ad honorem tuum filius Jesus voluerit operari, permitte te et à me et ab omnibus B » qui audierint exaltari et laudari; et contra hostes tuos, qui tuæ gloriæ nituntur » derogare, da virtutem mihi hodie et auxilium de cœlo sancto filii tui, cujus » novellam plantationem delere funditus et eradicare grassantur. » Nec tamen devota ejus supplicatio inanis fuit aut infructuosa. Completâ itaque oratione et signo crucis munitâ facie, hostem aggreditur; et primo congressu hostis prostratus, ipse cum aliis, quot Bernardo placuit, capitur. Captis itaque cum pluribus, aliisque terga fugæ præbentibus, Bernardus Rainaldum ad municipium suum secum duxit et tenuit.

Bello captus in vincula conjicitur.

His ita se habentibus, Comes Nivernensis *(a)*, episcopi optimatesque regionis, Rainaldi compatientes incommodo, quia et ipse erat vir magnæ nobilitatis, ad Bernardum conveniunt, et quo pacto Rainaldum velit emittere, ut sibi edisserat, exposcunt. Bernardus verò ullam redemptionem se non excepturum respondit; Rainaldum C verò pro antiqua affinitatis dilectione et tantorum procerum petitione emissurum se promisit, tali tamen pacto si sacramento Rainaldus firmaret, quòd prædictæ sanctæ Dei matris ecclesiæ, vel fidelibus misericordiam ejus exspectantibus, nullum incommodum vel contumeliam captione emissus ingereret, et forum, ut necesse erat, ibidem fieri permitteret. Rainaldus autem concessit, ac quidquid Bernardus petierat fide et sacramento firmavit, et liber exivit. Atque ita usque ad Bernardi exitum ecclesia prædicta præcipuam securitatem ac pacem habuit. Redditâ autem pace ecclesiæ, tamquam post hyemem, terrâ frigore solutâ, ex verna temperie et solis clementia virescunt gramina, arbores amissa resumunt folia, ramum spina et gemmas emittit vinea, germinant et fructificant ligna fructifera; pace, inquam, redditâ, ita Dei gratiâ inspirata in sancta Dei caritate et bonis operibus fructificavit ecclesia, ut ei religio possit comparari nulla. Sed proh dolor! vir ineffabilis D religionis et sanctitatis Bernardus, non multo temporis transacto spatio, fine bono quievit in pace.

Num. 3. Libertati redditus,

Quo mortuo, videns Rainaldi nequitia ecclesiam tanto viduatam patrono, iram inde suam ac persecutionem suam renovavit, et multò majorem quàm antea fecisset ei contumeliam intulit. Unde et ab æqualibus persæpe correptus, et ab episcopis ac clero admonitus, sed nullâ correptione vel admonitione mutatus, tandem excommunicatur ab omnibus : ipse verò et vim nullam pertimescens, et excommunicationem vilipendens, nullamque omnino satisfactionem promittens, in nequitia sua perduravit inflexus. Denique autem, excogitato salubri consilio, accessit ad sanctos Autissiodorensis episcopus eis compatiens, vir miræ sanctitatis ac timens Deum, nomine Goiffridus *(b)*, qui in ecclesia sua quemdam Dei habebat athletam nomine Juvinianum, martyrem gloriosum ac magni meriti, qui de beati Peregrini consortio fuit E unus; accessit, inquam, ad eos, ac de beati corpore martyris ad eorum defensionem partem dedit, caput videlicet contra caput Rainaldi, et brachium contra brachium ejus. Acceptis igitur cum magno honore et pompa martyris Dei reliquiis, quoties ecclesiam impugnabat Dei hostis (quod et crebrò faciebat, et usque in atrium armatus veniens, homines quos inveniebat, partim quidem captivos abducebat, partim verò damno membrorum persæpe mulctabat), quoties, inquam, hæc agebat, viri Dei afferebant contra eum reliquias martyris, et ita nequitiam et impugnationem suam,

Num. 4. Rursus desævit.

(a) Infra num. 7 vocatur ille Guillelmus, qui comitatum gessit ab anno circiter 1050 ad an. 1100, quo obiit.

(b) Gofridus de Campo-alemanno [*de Champalement*] qui præfuit ab anno 1052 ad an. 1076.

licèt incredulus, tamen vice illâ paulisper comprimebat ferus hostis. Sed quid plura? A Quis contra tantum militem armatus resisteret? quis contra eum invictus toties dimicaret? sanè vis nulla sufficeret. Contigit fortè, dum in sua iniquitate incorreptus persisteret, quòd, sicut temerariorum et improvidorum consuetudo est militum, ipse cum aliis in expeditionem quamdam profectus est, ubi telo in capite vulneratus est, et statim inde egressus est. Sed cùm vix in cute vulnus appareret, ipse autem usque ad ima cordis perdoleret; patet profectò hoc ad martyris Dei capitis, quod parvi pendebat, ultionem factum. Quod ipse comperiens, quippe et à compluribus admonitus et per seipsum intuens, diligentiùs ad ecclesiam accurrit; et misericordiam expostulans, se omnia emendaturum, si supervivat, promittit. Sed sancti Dei, qui peccatoris vitam et conversionem magis exoptabant quàm mortem, misericordiâ moti satisfactionem ejus suscipiunt, et ex illo vulnere mortuum in suo cœmeterio sepeliunt. B

Num. 5 et 6. Eo mortuo, acriùs etiam filius ejus Rainaldus.

Postea verò filius ejus minor Rainaldus, paternæ hæres nequitiæ, patris malitiam duplicavit, ac persecutione acerrimâ, quoadusque vita permisit, Dei ecclesiam ultra patrem impugnavit : sed Dei martyr præfatus vitam ejus vel impetum diù sustinere non potuit. Non multo quippe tempore transacto, minutus est in brachio Rainaldus, et inflato brachio, timore mortis misericordiam expostulans et impetrans, in eadem ecclesia monachus est effectus, et ad damnorum restaurationem quæ tam ipse quàm pater intulerat, villam quæ Mugnetium *(a)* appellatur eligentibus dedit; et hoc facto, die minutionis tertio est defunctus. Defuncto itaque ejusdem nominis patre et filio, altero quidem capitis vulnere, altero brachii, completum est quod tradens reliquias prophetice dixit episcopus: «Do, inquit, vobis martyris caput contra caput Rainaldi, » et brachium contra brachium ejus. »

Num. 7. Ac post eum Ansericus frater ejus,

Defuncto autem Rainaldo minore, tertia surrexit radix nequitiæ Ansericus frater C ejus, qui successit hæreditario jure. Et hic quidem tyrannidem aliquam in servos Dei exercuit; sed quia jam creverant, tantam aut diuturnam exercere non potuit. Divina quippe clementia veritatis ad agnitionem eum tali modo vocavit. Quodam sanè die cum exercitu suo prædæ paratus ac rapinæ, villam servorum Dei repentè est aggressus: sed Dei respiciente clementiâ, quâ etiam inimicos amare præcipitur, qui ut aliquos caperet ac ligaret venerat, recte* Dei captus ac catenâ ligatus est. Fortè enim die illâ viri Dei solemniter in albis, quia festum erat, divina celebrabant obsequia, ac Guilencus prior loci ejusdem secundus, vir angelicæ sanctitatis ac religionis, ministrabat missarum mysteria : quorum cantûs dulcedine quasi voce angelicâ hostis corde compunctus introivit ecclesiam, turbâ suorum non modicâ comitatus, ibique donec missarum explerentur solemnia mysteria, exspectavit jam paululùm mitigatus. Expleto autem mysterio et prædicti viri Dei obsequio, ejus pedibus provolutus D misericordiam deprecatur; eamque consecutus, orat cum lacrymis ut monachus efficiatur, ac castrum suum, Marcham scilicet, ecclesiæ totum ac quietum largitur, munitionumque claves et turrium se redditurum pollicetur. Sed viri Dei (licèt priùs abnegarent, qui ejus nequitiam formidabant, ac dolum esse quod faceret æstimabant), tandem rivos intuentes lacrymarum, petitioni ejus assenserunt, et tam eum quàm castellum receperunt, et eum quidem cum tribus militibus monachum effecerunt : castrum verò nequaquam longo tempore tenuerunt. Comes siquidem Nivernensis Guillelmus, bono sanè spiritu admonitus, ad viros Dei accessit, et de castelli aut munitionum regimine, quippe qui non consueverant, aut parum, aut nihil, intimavit. Qua de re ut suæ turres custodiæ ac.... contraderent, redditus suos non amitterent, subrogavit. Sed hoc nullatenus faciebat, nisi quia et ibi impios qui in castro erant compescere volebat, quos juri monachorum subdi nolle prævidebat. E Monachi verò, quia petitionem ejus rationabilem esse intelligebant ac justam, castellum fidei suæ sub sacramento committunt. Et Comes quidem illusus *(b)* cepit, et quamdiu *(c)* eis fideliter custodivit; sed multo tempore non fecit. Hugo namque de Lurciaco *(d)*, hæres Anserici, et amici Hugonis, regionis videlicet proceres universi, Comitem invadunt, et, ne longum faciam, bello eum aggressi, vi capiunt *(e)*, et

Qui monachus ibi factus Marcham tradit.

* *f.* rete.

(a) *Munot*, prope Caritatem, in diœcesi tamen Nivernensi.
(b) Legendum videtur *illius jus.*
(c) Fortè *aliquamdiu.*
(d) *Lurcy*, in diœcesi Nivernensi.
(e) Anno 1080, si de hac ejus clade intelligendus est Radulphus Tortarius, libro de miraculis S. Benedicti, tomo nostro XI, p. 487. Narrat

A abducunt, et nullâ egredi redemptione permittunt, donec reddere castrum cogunt. Hugo autem, recepto oppido, Deo agente cœpit servos Dei diligere, et locum Caritatis cœpit frequentare, et non multo post tempore monachus efficitur, sed castrum reliquit uxori suæ; uxor verò diù illud non præsumpsit tenere. Intelligens enim quòd vi erat ablatum monachis, et rursus quòd suæ non erat hæreditatis, nec de viro hæredem susceperat, utpote sterilis; secretò Guilencum convenit, pactoque deliberato castrum reddit, et Marciniaci monasterio monialis fit.

Timens autem prior ne, si castrum alicui servandum committeret, fortè in futuro, sicut jam sibi aliâ vice contigerat, illud amitteret; accepto privatim procerum regionis consilio, quibus multa damna provenerant ex castello, diem deliberat quo turres ejus et munitiones tantùm dejiciat, cætera verò pars villæ integra et intacta consistat, ne redditus suos conventus amittat. Die ergo constituto castrum manè proceres circumveniunt, et nescientibus eis qui in villa erant, utpote multis dormientibus adhuc, portas introeunt, ac primò mœnia, sicut diffinitum erat, prosternunt: deinde autem recordantes quanta et quàm multa castrum eis damna intulerat, quàm multis amicorum suorum causa necis exstiterat, præcipuo illud ad modum Jericho anathemate damnaverunt; undique enim mittentes ignem, domos et ædificia accenderunt, et, ne longum faciam, cuncta funditus everterunt, sed tantùm exitium monachorum non fecerunt. Everso autem oppido, gravissima in monachos et Caritatis locum surgit persecutio. Castrenses quippe propriis sedibus exsulati, ægre ferunt; monachosque exitii causam esse existimantes, culpam mali in eos refundunt. Ita eos aggressi, ubicumque inveniunt spolia detrahunt, flagra ingerunt et elidunt, nudosque ac malè mulctatos evadere vix permittunt: ipsique priori Guilenco inimicantes, quòd eum nequeant reperire, vehementer desæviunt, et quot possunt monachorum villas assiliunt, domosque et receptacula dejiciunt, ... et sumptus.... Sed monachi tantam persecutionem sustinere posse non videntes, pacem cum exsulibus faciunt qualem possunt, et aliis quidem villas, aliis verò molendina, vel quosque redditus suos in amissorum restaurationem contribuunt: sed Deo pacis et dilectionis faciente, cuncta ferè quæ pro pace facienda et pro dilectione inimicorum acquirenda contulerant, vel etiam plura, mortuis illis qui acceperant vel conversis, non multo post tempore receperunt, et exinde usque modò pacificè Dei gratiâ tenuerunt, et quamdiu visum erit ei qui contulit, obtinebunt.

Castri illius munitio evertitur.

B

C

Hæc autem scripsimus, ne nesciant subsequaces quàm ex minimo Karitas Dei diffusa sit, quantas persecutiones subierit, quotque hostis antiqui insidias dolosque evicerit. Tam sancti igitur loci fundatores, beneficiorumque quæ ibi collata sunt, vel modò vel olim inferentur, largitores Deus qui caritas est, suæ efficiat gloriæ
D participes.

enim Guillelmum, in exercitu Philippi Regis contra Puteolensem dominum militantem, ab obsessis in fugam conversum fuisse, et in illa fuga ab hostibus captum. Porrò rei gestæ annum, aliàs nobis incompertum, subministravit sequens instrumentum: *Anno ab incarnat. Domini MLXXX, indict. III, secundo nonas februarii, feriâ III, Mauritius filius Joscelini Rotundardi, cùm proficisceretur in auxilium Hugonis de Poisato, ad defendendum castellum ipsius, cui obsidionem ponere Philippus Rex Francorum valde minabatur, venit primùm in capitulum S. Trinitatis de Vindocino*, &c. apud Martenium, t. I Thes. Anecdot., col. 241, ex cartulario Vindocinensi.

NOTITIA DE FUNDATIONE MONASTERII SILVÆ-MAJORIS

Ab ipso B. Geraldo conditore conscripta.

E *Inter Acta Sanctorum ord. S. Benedicti, sæc. VI, parte 2, p. 868.*

OMNIA orta occidunt, et aucta senescunt, nec multùm hominis tempus protenditur, ejusque memoria brevissima probatur; sed oblivio ne prorsus præterita absorbeat, necesse est ut rerum gestarum notitiam litera retineat, quatenus quid sit mutabile futuros non lateat. Ego itaque Geraldus Deo largiente abbas, quamvis indignus, diù optaveram eripi de mundanis fluctibus, quibus contundebar acriùs quàm fragilis ferre posset animus. Cæterùm subjecti *(a)* mihi minùs obediebant, nec eorum ferrea

Anno 1080.

(a) Id est, Sancti Vincentii Laudunensis monachi, quibus post Rainerium fratrem circa an. 1074 præpositus fuerat.

molliri pectora quiverant; quos quidem sæcularia plus nimio negotia induruerant. A
Denique monstrante divinâ clementiâ portum salutis, placuit animo antra petere solitudinis, ubi nulla esset sæcularis habitatio hominis. Itaque commendatâ episcopo *(a)* curâ commissi gregis, egressus sum de monasterio comitantibus paucis, ignorans omnino quò cursus foret itineris. Sed tandem Domino ducente, quippe qui nunquam abest sperantibus in se, pervenimus ad domnum Willelmum *(b)* Pictavensem Comitem, virum apprimè nobilem, totius quoque Aquitaniæ Ducem, qui lucum attribuit nobis congruum, Silva-major nuncupatum : quod allodium ita nobis ab illo absolutum redditur, ut à nullo ibi quidquam juris requiratur, sicut etiam alia chartula *(c)* testatur. Cùm ergo ibi vellem incipere monasterium, perrexi ad domnum Goscelinum Burdegalensem archiepiscopum, in cujus episcopatu prædictum erat allodium, ejus quidem rogaturus beneficium : qui, interveniente præfato Duce, jam incœptum *(d)*
monasterium ita omni donavit libertate, ut nec ipse, nec alius post eum, non archi- B
episcopus, non archidiaconus, non archipresbyter, non cujuslibet ordinis persona, aliquod in eo jus vel dominationem possit habere; quatinus ibi degentes monachi absque ulla inquietudine liberè possent Deo servire. Sed et hoc stabilitum est ab ipso, eodem precante Willelmo, ut si quandoque, disponente Christo, villa creverit, nihilominus in ea archiepiscopus, vel quilibet minister ejus, quidquam habeat juris nec in clericis nec in laïcis; sed omnia referantur ad abbatis dispositionem et congregationis. Hoc etiam sibi nobisque providit, ut nihilominus ecclesiarum consecrationem, sacrosque ordines vel chrisma ab archiepiscopo accipiamus, cùm necesse fuerit. Sed hæc constitutio *(e)* iterum ab eodem firmata est in proximo concilio, præsentibus Romanis legatis Hugone atque Amato, multoque aliorum episcoporum collegio. Hoc quoque definitum est, ut si quis hoc decretum violare tentaverit, se
sciat excommunicatum, donec satisfecerit, tam ab archiepiscopo quàm ab omnibus C
qui fuerunt in concilio. Necnon et hoc, consulente domno Amato, constituimus, ut hoc cœnobium solummodo Romanæ foret ecclesiæ subjectum, obque suî tutelam domno apostolico singulos annos solveret munus quinque solidorum. At ego jam descendens in defectum ætatis decrepitæ, jamjam curam monachorum cupiebam dimittere, atque minùs utilis meliori cedere. Verùm domnus Amatus à nostris rogatus fratribus, licèt totis resisterem nisibus, tamen mihi ex parte domni apostolici testatus obedientiam, eorum commendavit providentiam. Acta est verò supradicta confirmatio Burdigalensi civitate in concilio, anno ab incarnatione Domini MLXXX, indict. III, epactâ XXVI, II nonas octobris, VIII anno VII Gregorii Papæ, Philippo in Francia regnante. S. Willelmi Aquitanensis Ducis, *confirma* ✝ *hoc Deus.* Ego Amatus A. S. legatus confirmo ✝. Ego Hugo S. A. legatus confirmo ✝. Ego Gocelinus Burdegalensis archiepiscopus præsente concilio concedo et confirmo ✝. D
S. Rodulfi Turonensis archiepiscopi. S. Willelmi Auxiensis archiepiscopi. S. Bosonis Santonensis episcopi. S. Ademari Engolismensis episcopi. S. Villelmi Petragoricensis episcopi. S. Raymundi Vasatensis episcopi. S. Hugonis Bigorrensis episcopi. S. Donaldi Agennensis episcopi. S. Petri Adurensis episcopi. S. Odonis abbatis S.[ti] Johannis [Angeriacensis]. S. Drogonis Malliacensis abbatis. S. Raynaldi S.[ti] Cypriani abbatis. S. Bertrandi S.[ti] Juliani *(f)* abbatis. S. Hildeberti Nantulliacensis abbatis. S. Fulchradii S.[ti] Salvatoris [Blaviæ] abbatis. S. Achelini-Gocelini Burdegalensis ecclesiæ archidiaconi.

(a) Helinando Laudunensi episcopo.

(b) Guidonem-Gofridum etiam appellatum.

(c) Guillelmi Ducis chartam edidit Mabillonius de re diplom. p. 586, *Anno ab incarnat. Domini MLXXIX, epactâ XV, indict. II, anno VII Gregorii VII Papæ, Philippo Francorum Rege :* quæ charta sequenti anno confirmata fuit in concilio Burdigalensi.

(d) Anno 1077, Giraudus cœpit ædificare cœnobium S. Mariæ Silvæ-majoris, ex chronico Malleacensi. Verùm in vita ejusdem legitur, *Anno siquidem ab incarnat. Dom. MLXXIX, cum sociis suis venit domnus Geraldus in Silvam-majorem in festivitate, ut fertur, apostolorum Simonis et Judæ, in secundo anno incœptum est monasterium, V scilicet idus maii, in honore Domini et B. Mariæ Virginis ;* et in veteri Martyrologio illius ecclesiæ, *V idus maii, inchoatio monasterii S. Mariæ et SS. apost. Simonis et Judæ in Silva-majore, anno ab incarnat. MLXXX,*

(e) Exstat mutila inter instrum. noviss. Galliæ Christ. t. II, col. 274.

(f) Lege, *Juniani Nobiliacensis.*



A

GESTA PETRI ALBANENSIS EPISCOPI, A. S. LEGATI,

Pro asserenda Monasterii Cluniacensis immunitate.

Ex Bibliotheca Cluniacensi, col. 511.

EGO Petrus *(a)* Dei gratiâ Albanensis episcopus et cardinalis Romanæ ecclesiæ.
Quod in partibus Burgundiæ, præceptis et informatione domini mei septimi Gregorii
Papæ, anno inthronisationis ejus septimo *(b)*, egi, ad posteritatis memoriam scripto
et annotatione transmittendum ratum duximus. Hugo Cluniacensis abbas, propter
B infestationes quæ inferebantur ab episcopis Lugdunensi et Matiscensi, Gebuino
videlicet et Landrico, suo principali loco, et cellis et adjacentiis, misit domnum
Hugonem priorem ipsius Cluniaci ad limina beatorum Petri et Pauli, et ad viscera
paternæ pietatis domini mei supradicti beatissimi Gregorii Papæ : qui tandem, post
multiplicem diversorum verborum trutinationem, tanti loci calamitati et inquie-
tudini compassus, me tantillùm ad illas dirimendas ac determinandas delegavit.
Quique veniens post multos labores et sudores in jamdictum locum, in die Puri-
ficationis* B. Mariæ, tam in capella ejusdem gloriosæ Virginis, quàm in monasterio * An. 1079.
sermone perorato, auctoritatem pontificum Romanorum per privilegia huic loco attri-
butam publicè corroborans manifestavi; capellas et capellanos, quos contra eadem
Romana privilegia Matiscensis episcopus excommunicaverat, absolvi; et si deinceps
aliquâ præsumptione excommunicaverit, cùm facere nullo modo possit, ne quisquam
C id observet, vel inde curet, omnes astantes commonefeci. Insuper ut nulla persona
ejusque* dignitatis vel potestatis rapinas, prædas vel aliquas infestationes loco isti, * *Lege* cujus-
habitatoribus atque confugientibus infra terminos subnotatos inferre præsumat, cumque.
apostolicâ mihi auctoritate concessâ tali modo statui et determinavi.

« Ego Petrus Dei gratiâ Albanensis episcopus et legatus apostolicæ sedis, interdico
» ex parte omnipotentis Dei et B. Petri apostolorum principis, necnon etiam ex
» parte domini mei Gregorii Papæ, ut nullus omnino homo cujuslibet potentiæ
» vel dignitatis huic Cluniacensi loco, infra terminos inferiùs adnotatos, homicidia,
» prædas sive rapinas, vel aliquas invasiones facere præsumat. Hi sunt autem
» termini : à rivo de Salna, et ab ecclesia Rufiacensis villæ, et cruce *de Lornant;*
» à termino quoque molendini *de Tornesac* per villam quæ dicitur Varenna; à
» termino etiam qui dirigitur per .... ad rivum *de Salnat.* Si quis autem hujus
D » nostri interdicti seu interminationis inventus fuerit violator sive infractor, ab
» hodierna die et deinceps noverit se vinculo anathematis innodandum, quousque
» dignâ satisfactione pœniteat. Ammoneo etiam omnes milites qui in his proximis
» nobis castellis habitant, videlicet Branciduno*, Berziaco, Buxeria, Seduno, * *Brancion. Berzé. Bussière. Sens. Sailli. Ossolles.*
» Setgiaco et Oscella, ut ruricolis nostris seu rusticis, qui in circumjacentibus
» huic loco habitant villis, nullam læsionem vel torturam inferre præsumant; malas
» quoque consuetudines quas hactenus ab eis requisierunt, sive de conductu sive
» de substantia eorum, ulteriùs ab eis non repetant, neque inde eos aliquo modo
» vel apprehendere aut lædere præsumant. Sed et his qui necdum has malas
» consuetudines requisierunt, ne in posterum eas requirant, interdicimus ex parte
» Dei et contradicimus; præcipuè verò milites qui in hac Cluniacensi villa habitant,
» hoc cavere monemus, ne hujus mali concitatores fiant, quia quantò viciniùs
E » commanent, tantò eos oportet à servorum Dei injuriis abstinere. Quòd si
» quispiam hujus præcepti tenorem infregerit, supradictæ excommunicationis
» ultione feriatur, donec dignâ satisfactione pœniteat. »

Hoc peracto, colloquium cum episcopis, propter quorum molestiam missus
fueram, anno sequenti apud S. Bernardum habendum statui, in quo tantæ dis-
cordiæ malum, secundùm informationem quam à domino meo Gregorio Papa
acceperam, determinare valerem adjutorio omnipotentis Dei. Tandem post festum
B. Agathæ, VIII idus februarii, illucescente Franc.* V, anno ab incarnatione * *Cor.* feriâ.

(a) Non Petrus Damiani, sed successor ejus *Igneus* cognominatus.

(b) Annus septimus pontificatûs Gregorii VII desiit die 22 aprilis anni 1079.

Domini MLXXVIII *(a)*, indict. II, ad supradictum locum venientes, præsentibus domno A Warmundo Viennensi archiepiscopo, et domno Hugone Cluniacensi abbate, et domno Aganone Eduénsi episcopo, et aliquibus abbatibus cum aliquibus prudentibus viris, plurimis convenimus domnum Landricum Matiscensem episcopum, si vellet acquiescere et subdi præceptis apostolicis ac nostræ parvitati, qui vice apostolicâ fungebamur. Qui cùm libenter se velle acquiescere respondisset, domnus archiepiscopus Viennensis querimoniam tam suam quàm Cluniacensis monasterii his verbis fecit : « Dudum, domne cardinalis et legate apostolicæ sedis, rediens Româ, » præcepto domini Gregorii Papæ veni Cluniacum, nonnulla ex parte ipsius domno » abbati intimaturus. Tum, quia tempus opportunum instabat faciendis sacris ordi- » nibus, jussus et rogatus à domno abbate et fratribus, aliquos fratrum secundùm » auctoritatem privilegiorum pontificum Romanorum, ab olim ipsi loco datam, » ordinavi. His peractis, dum redirem, Matiscenses canonici, insidiis mihi paratis, B » derepente fulti armatâ manu et pedestri, super me ac nostra irruerunt; baculum » pastoralem cum propria tunica et sagmario tulerunt; servientes nobis cædentes » valde dehonestaverunt; lanceam gutturi proprio admoventes, *Ne vivat violator et* » *adulterator sponsæ sancti Vincentii*, clamabant : et cum magno dedecore ad Clu- » niacum, vellem, nollem, reversus sum. Inde à domno Matiscensi, qui tunc aberat, » justitiam per literas quæsivi, sed hucusque minimè impetravi : quæ à vobis qui » estis apostolicæ sedis legatus, mihi et domnis Cluniacensibus supplico fiat. »

Post hæc lecto beatissimi Papæ Gregorii VII privilegio, eumdem Matiscensem anathematis jaculo perfossum comperimus, quoniam contra Romanorum decreta pontificum, et præcipuè domni Gregorii, fecisse didicimus. Tunc eumdem interrogavimus, utrùm priusquam capellas et capellanos excommunicasset, hoc in privilegio sibi interdictum fuisse cognovisset. Ille verò cùm se privilegium minimè legisse C fateretur, domnus abbas Cluniacensis respondit : « Nonne ego dixi vobis, vos » privilegiorum auctoritati obviare, si vel capellas vel capellanos nostri monasterii » interdiceretis ? » Tandem cùm nonnulla negaret, et plurima negare nequiret, dixi ei ut aut culpam suam inde faceret, aut cum digna satisfactione se purgaret. Qui super hoc diù multùmque conventus, cùm neutrum facere vellet, obstinentiâ suâ exigente, à pontificali et sacerdotali officio usque ad præsentiam domini nostri Gregorii Papæ, cujus auctoritatem spernebat, eum suspendimus. Tunc supradicti Matiscenses canonici, auditâ sui pontificis suspensione, ultra modum efferati, addentes pejora prioribus, convicia multa in nos intorserunt cum minis. Postea dehonestatores domni archiepiscopi *, clericos et laïcos, ab introitu omnium ecclesiarum, et à corpore et sanguine Domini Jesu-Christi, donec pœniteant et condignè satisfaciant, separavimus; et quoscumque injustè episcopus excommunicaverat, D secundùm datam formam nobis, absolvimus.

* Viennensis.

Ad ultimum, Lugdunensem allocuti sumus, ut, sicut sapiens, obediret præceptis apostolicis, et auctoritati quâ nos informaverat dominus noster Gregorius Papa. Qui cùm sæpè invitatus et ammonitus nequaquam vellet obedire, ejus faciente inobedientiâ, subnotatam, secundùm quod nobis erat præceptum, protulimus promulgationem : « Quoniam frater noster Geboinus Lugdunensis archiepiscopus, » nec fraternæ caritatis consilio, nec æquitatis rationi, nec apostolicis domini mei » beatissimi Papæ Gregorii, cujus vice indigni fungimur, decretis et præceptis vult » acquiescere et obedire, ut ecclesias Cluniacensis cœnobii, quas injustè excommu- » nicasse videtur, secundùm tenorem impositæ nobis legationis velit absolvere, » illas videlicet quas ante cognitum prædicti domini nostri Gregorii Papæ decretum, » sive per apostolicorum concessionem privilegiorum, sive aliter, acquisisse et E » tenuisse probatur; ideo nos necessitate coacti, auctoritate beatorum Petri et Pauli, » sicut nobis injunctum est, supradictas ecclesias absolvimus. Si verò idem archiepis- » copus, irâ commotus, easdem ecclesias sive capellanos eorum injustè interdicere » præsumpserit, talem interdictionem et excommunicationem irritam esse decer- » nimus. Poliacum autem, quia sine canonico judicio, violenter ejectis monachis, » à Cluniacensi monasterio per injustam exspoliationem ablatum et abstractum

(a) Corrige *MLXXIX*, si non fallit indictio; vel *MLXXX*, si literam dominicalem sequimur. Eo siquidem anno feria V contigit VIII idus, seu die 6 februarii.

est,

A » est, apostolicæ æquitatis concessione Cluniacensi cœnobio reddidimus, et ut » liberè possideat omnino præcipimus; sanctimonialibus quæ prædictum Poliacum » invaserunt, ex parte beatorum apostolorum Petri et Pauli præcipimus, ut usque » ad primam dominicam proximæ Quadragesimæ eumdem locum dimittant, » eumque monachis quos ejecerunt, ex integro restituant. Quod si facere noluerint, » ab introïtu ecclesiæ [et communione] corporis Dominici et sanguinis post » prædictum terminum eas omnino separamus; et ne in eadem Poliaci ecclesia, » quamdiu ipsæ sanctimoniales ibidem remanere præsumpserint, divinum officium » celebretur, apostolicâ interdictione prohibemus. Si quis autem clericorum aut » laïcorum prædictas sanctimoniales contra interdictum nostrum ad obtinendum » eumdem locum aliquo malo ingenio vel violentiâ adjuvare ac defendere ausus » fuerit, sciat se ab omnium ecclesiarum introïtu et à communione corporis et
B » sanguinis Domini esse separatum, donec resipiscat. »

NOTITIA DE ECCLESIA S. EUGENII DE VIANCIO,

Scripta ab anonymo *(a)* Albiensis ecclesiæ canonico.

Apud Baluzium, tomo VI Miscellaneorum, pag. 431 et seqq.

Ex prædictis antiquorum testamentorum codicillis ecclesiam S. Eugenii de Viancio * alodium esse atque fuisse episcopi Albiensis et canonicorum ecclesiæ * *Vioux.*
Albiensis sedis comperimus: ex quorum providentia et cura ab antiquis temporibus,
C Rege Carolo et Agamberto *(b)* ejusdem principis contemporaneo et Albiensis ecclesiæ episcopo, Viancium regebatur usque ad tempora quibus Frotardus Albiensem episcopatum obtinuit. Hic ergo Albiensem episcopatum ambitione *(c)* adeptus est, datis pro episcopatu equis numero quindecim potentis pretii Froterio Nemausensi episcopo et Bernardo ejus germano, qui pro inductione episcopi Albiensis pecuniam non parvam accipere erant soliti, ita ut nonnisi de eorum manu episcopatus ille posset haberi. Sicque episcopatu adepto, de simonia coram præsentia domini Papæ Gregorii septimi, alio nomine Aldebranni * vocati, accusatus est : à quo cùm *Hildebranni.
canonicè evocatus fuisset, Romam venit, habens itineris sui socium Conchensem grammaticum Hugonem nomine. Erat eodem [tempore] quidam Ravennæ archiepiscopus, Guibertus *(d)* nomine, papatum ambiens, qui ad invidiam domini Gregorii septimi à quibusdam seditiosis Papa electus fuerat. Hunc adiit, quia à domino Papa
D Gregorio septimo auditus Romæ fuerat, et pro simoniaca hæresi repulsus. Cujus deposcens suffragium, literas quidem ab eo accepit, reversusque celavit eas, et alias ex nomine Gregorii VII prænotatas Albiensis ecclesiæ canonicis præmonstravit: qui nomini apostolico reverentiam adhibentes, tunc quidem susceperunt eum.

Paucis verò evolutis diebus, grammaticus Conchensis Hugo, cùm mulam quam sibi promiserat nollet dare, literas quas à Ravennate episcopo acceperat, reddidit Gausberto religioso viro, Albiensis ecclesiæ thesaurario, et eas quas ex nomine Gregorii VII prænotans monstraverat, non ab eo acceptas indicavit, et quomodo ab eo repulsus abjectusque fuisset, narravit. Quo certissimè comprobato, tandem ab Hugone Lugdunensi episcopo, tunc Romanæ sedis legato, commonitus est et evocatus Tolosam. Celebrato ibi concilio *(e)*, et nec agere ipse per se, nec acturum etiam procuratorem mittere curavit : unde comprobato certissimè quòd esset simoniacus,
E præscriptus Hugo Lugdunensis pontificale ei officium interdixit, et excommunicavit eum in concilio illo. Sub qua excommunicatione biennium egerat, cùm quidam

(a) Scribebat hic anonymus circa medium sæculi XII; unde nihil mirum, si, salvâ rei gestæ veritate, parachronismos admittit, de temporibus aliquantulùm à se dissitis loquens.

(b) Corr. *Amelio*, qui vixit tempore Caroli, cui regnum subripuit Hugo Capetus : nam in serie Albiensium episcoporum nullus Agambertus. *Vaissete*, t. II, pr. col. 141.

(c) Anno 1066, Frotardus Albiensem episcopatum adeptus est. De Froterio et Bernardo, vide instrum. nov. Galliæ Christ. t. I, p. 4, num. VII.

(d) Guibertus anno 1080 pseudo-papa electus fuit, Clemens III appellatus; verùm Frotardus Gregorium longè antè adierat, ut ex mox dicendis patebit.

(e) De hoc concilio silent historici omnes: quod, nî commentitium sit, ante ann. 1080 celebratum fuit, ex mox dicendis. Perperàm igitur Hugonem *Lugdunensem episcopum* vocat, quam ille dignitatem nonnisi anno 1082 assecutus est.

Artmannus Galliacensis monasterii transfuga, et propter inobedientiam Conchensis *(a)* repulsus, postea Aureliacensis monasterii monachus, qui in primævo ætatis suæ in ecclesia Viancensi fuerat nutritus et doctus, excogitavit eumdem Viancium, si posset, de jure Albiensis ecclesiæ subripere, et Aureliacensi monasterio *(b)* subjugare. Cujus rei gratiâ Bernardum-Aimerici et Guillelmum-Aimerici Cadalonensis* castri principes convenit; qui laïci quidem, ut Viancensem ecclesiam manutenerent et defenderent, partem honoris ejusdem ecclesiæ de episcopo Albiensi et canonicis S. Ceciliæ habebant ad feudum. Qui [Artmannus] ut eamdem ecclesiam cum universis pertinentiis suis Aureliacensi monasterio donarent, multis modis operam dedit; sed illi primò quidem omnimodis restiterunt. Videns autem Artmannus ille quòd eos ad hoc impellere non posset, ut hanc facerent donationem, sentiensque quòd promittendo et donando, sicut in istiusmodi negotiis fieri solet, ad hoc essent concutiendi, effecit per quosdam internuncios ut iterum iterumque convenirentur. Egit denique per quemdam laïcum, Poncium-Ademari nomine, cui pro mercede mulam unam promisit, si prædictos viros ad hoc impellere posset ut, acceptis à monachis Aureliacensibus CCCC solidis, ecclesiam S. Eugenii de Viancio Aureliacensi abbati et monachis venderent: à quibus CCC solidos Bernardus-Aimerici et Guillelmus-Aimerici acceperunt, et pro C solidis mulam unam. Poncius verò Ademari, qui eos ad hanc donationem provocaverat, pro mula sibi promissa XXX solidos accepit. Amblardus quoque *de Arifac* et Ermengaudus frater ejus unum ab eis mulum acceperunt, et Petrus *Bordencs* unam mulam liairam *(c)*, quòd eidem causæ consilium et assensum præstiterunt: quam viderunt Frotardus *de Causac* et Ademarus-Raimundi de Viancio. Quòd autem CCC solidos Bernardus-Aimerici et Guillelmus-Aimerici acceperint, à monachis ipsis didicimus *(d)*.

* Cadalen.

A B

His ita perpetratis, Artmannus consiliarios Frotardi, sicut præscriptum est tunc excommunicati, convenit, Rogerium scilicet *de Cardonag* et Bernardum-Amalfredi, et promisit illis duas mulas, si cum eo agere possent ut prædictam ecclesiam abbati Aureliacensi donaret; Achardo præterea, qui, licèt laïcus, archidiaconatum Albiensis ecclesiæ tenebat, unam mulam eodem pacto promisit. Quibus suffragantibus ad Frotardum veniens, ecclesiam prædictam donari Aureliacensi abbati, promissis multis et beneficiis et donariis auri et argenti et jumentorum, postulavit. Constituerunt itaque diem et locum, ubi promissiones ipsæ dari firmarentur. Frotardus interim Dominum non timens, nec personæ suæ modum considerans, sciens excommunicationem suam, chrisma consecravit, si talem consecrationem dici fas est consecrationem. Quo tempore Romanæ ecclesiæ legatus, Amatus nomine, missus ad partes Aquitanicas et Hispanicas, qui postea *(e)* fuit Oleronensis episcopus, vir religiosus et reverentiâ dignus, castello quod *Avalats* vocatur, hospitatus est. Quem cùm quidam in eo castro deprecaretur ut filium suum baptizaret, afferri sibi chrisma postulavit: quod et factum est. Cùmque à circumstantibus illud ab episcopo Albiensi Frotardo audisset consecratum, dixit chrisma illud non consecratum, sed execrandum, asinorum magis unctioni convenire quàm christianorum, et in circumstantium aspectu in terram verso vasculo, distillando effudit.

C D

Hic itaque Frotardus veniens Viancium, canonicos ejusdem ecclesiæ adunari præcepit; et sub occasione religionis eos ejicere cupiens, et Aureliacenses monachos introducere, dixit eis velle se eos aut religiosam vitam deinceps ducere, aut ecclesiam Viancensem suæ dispositioni dimittere *(f)*. Qui monachorum subreptionem et versutiam sentientes, ex parte canonicorum Albiensis ecclesiæ illi contradixerunt Viancensem ecclesiam cum universis pertinentiis suis, ut monachis eam nec donare nec vendere posset, se quoque die statutâ regulares canonicos fieri velle spoponderunt. Quod audiens Frotardus respondit, si hoc facerent, nolle se eos ejicere; deditque eis diem quousque hoc fecissent. Ex ejus itaque consilio, et, ut ipse fraudulenter

E

(a) Fortè *à Conchensibus.*

(b) Annò 1080, Viancensi ecclesiâ jam potiebantur Aureliacenses, prout colligitur ex Gregorii VII epistolâ 19, lib. VII, *data Romæ secundo idus aprilis, indict. III.* Unde manifestum est temporum seriem ab anonymo perturbari.

(c) Id est, coloris subcinericii.

(d) Hæc ex invidia conficta videntur.

(e) Amatus ante tempora Gregorii VII jam episcopus Oleronis erat, et anno 1089 factus est Burdegalensis archiepiscopus.

(f) Hæc utique gesta sunt anno 1072, quo tempore Frotardus reformandis canonicorum suorum moribus adlaborabat, ut videre est in instrumento quod t. I nov. Galliæ Christ. editum est, p. 5.

A promittebat, auxilio, Tolosam ierunt, ut ibi edocerentur de communi vita et consuetudine, et singula superpellicia et professionem suam testamentis inscriptam, sicut mos est illius religionis, inde secum attulere die constitutâ. Cùmque regressi fuissent, canonicos qui remanserant expulsos invenere, et monachos, immo simoniacos, introductos; cunctique, et Frotardo et monachis illis præsentibus, Romanam sedem appellavere et Albiensem, et ingressi claustrum dixerunt se, nisi pellerentur, in ecclesia sua, sicut promiserant, religiosè victuros, nec eam monachis dimissuros. Quod audiens Frotardus, furore repletus, superpellicia scidit, quibus erant induti, et ejecit eos.

Dum hæc agerentur, scientes hoc canonici Albienses, Pontius scilicet præpositus Albiensis ecclesiæ, et Guillelmus Bego decanus, et Guido sacrista, et Gausbertus thesaurarius *(a)*, et cæteri ejusdem ecclesiæ canonici et clerici, Arnaldum de Sancto-
B Quintino ejusdem ecclesiæ choraulam, et Petrum germanum ejus, nobiles viros, Viancium miserunt, ut ex eorum parte Frotardo contradicerent. Quibus in Viancio cùm Frotardus obviasset, et balbutienti linguâ, sicut ei mos erat, dixisset, « Bene » venistis, Arnalde; » responderunt : « Nos quidem bene venimus; sed tu, qui pro » simonia excommunicatus haberis, malè venisti vendere ecclesiam simoniacis. Et nos » ad hoc venimus, ut ex parte præpositi et decani, et sacristæ et thesaurarii, et cæte- » rorum canonicorum nostræ ecclesiæ, et nostra, huic donationi et magis venditioni » contradicamus. » Videns ad hæc Arnaldus choraula Albiensis ecclesiæ contradictionem suam Frotardo contemptui fore, ut posteri contradictionis Albiensis ecclesiæ testimonium haberent, cordas signorum Viancensis ecclesiæ secuit, et partes abscissas inde secum Albiam tulit.

His ita peractis, Frotardus quæ sibi promissa erant exigere cupiens, Echardo *(b)*
C se comitante et mulam sibi promissam accipere cupiente, Aureliacum perrexit. Cùmque regrederentur, capti sunt et ducti ad castrum quod vocatur *Peirola;* et dedit pro se redemptionem Echardus solidos mille, nec mulam accepit; Frotardus verò pro se ducentos solidos dedit, et unum equum. Bernardus quoque Amalfredi, horum omnium, sicut prædiximus, consiliarius et instigator, et ejusdem itineris socius, regrediens Conchis ægrotare cœpit. Contigit illis diebus Pontium-Stephani Ruthenensem episcopum, qui Tolosæ *(c)* in eo concilio quo Frotardus fuerat excommunicatus episcopalem susceperat consecrationem, præsentem fieri : qui cùm audiret hunc ægrotare et communionem petere, didicissetque eum de grege esse Frotardi, quem ipse audierat Tolosæ excommunicatum, interdixit ipsi pœnitentiam et corpus et sanguinem Christi, donec super quatuor evangelia juravit, si convalesceret, quòd Frotardi consiliis et negotiis nunquam ampliùs in vita sua communicaret; sicque
D viam universæ carnis ingressus est. Non longo post tempore, Frotardus veniens Albiam, ægrotavit : cui viaticum petenti, nec pœnitentiæ nec communionis ei suffragio participare ausi sunt clerici Albiensis ecclesiæ, donec episcopatum reliquit, et annulum virgamque reddidit; post quæ miserabiliter mortuus est. Quo mortuo, monachi ecclesiam Viancensem taliter adquisitam tenuerunt sub continua Albiensium canonicorum querela.

Succedente verò in episcopatum Guillelmo *(d)* Pictavino, Albienses canonici coram eo et super ecclesia prædicta questi sunt : qui Aureliacensem abbatem Albiam venire commonuit, ut ibi causa hæc audiretur. Ad quod audiendum advocavit Carcassensem episcopum Artallum, et abbatem Soricinensem, et priorem ecclesiæ S. Saturnini Tolosani : in quorum præsentia clerici Albiensis ecclesiæ causam suam in medium protulerunt; monachi verò legerunt cartam, in qua Pontius Albiensis
E ecclesiæ præpositus, et Guillelmus Bego decanus, et Guido sacrista, et Gausbertus thesaurarius, testes ejus donationis legebantur, cùm potiùs reclamassent et contradixissent. Qui ibidem præsentes, cartamque lectam audientes, insurrexerunt contra eam, et eam falsam ex ea causa probaverunt. In quo placito cordarum partes, quas Arnaldus de signis Viancensis ecclesiæ ruperat, et superpellicia quæ Frotardus

(a) Iidem qui in præcitato instrumento an. 1072 honoribus suis se abdicasse leguntur. Unde liquet mirum in modum perturbata fuisse ab anonymo tempora.

(b) Achardus is suprà nominatur.

(c) Pontius-Stephani non occurrit ante an. 1079 Ruthenensem episcopatum gessisse. Unde ad hunc annum revocari potest Tolosanum concilium aliunde incognitum.

(d) Guillelmus præfuisse legitur anno 1079 in instrumento laudato t. II nov. Galliæ Christianæ, col. 330.

canonicis ex ejusdem consilio factis regularibus violenter sciderat, argumenta hæresis A exhibuere. Et hoc ita factum est tempore kalendarum januariarum. Adfuit autem quidam choraulæ Viancensis ecclesiæ nepos, nomine Rainaldus-Amelius-Adalberti vocatus, qui coram omnibus testificatus est se vidisse quando Frotardus canonicorum superpellicia scidit. Data est ergo judicialis sententia à prædictis viris, ut Artmannus ille in octavis Pentecostes eodem anno secuturis, Albiam veniens, super sancta quatuor evangelia septimâ juraret manu, ut pro ejus ecclesiæ adquisitione ipse aut abbas et monachi Aureliacenses nullam omnino pecuniam promisissent vel dedissent, aut aliquis pro eis : quod nisi die prædictâ facerent, Albienses canonici ab eo tempore Viancensem ecclesiam possiderent, et monachi ad propria monasteria repedarent. Hujus rei testes sunt, Bernardus-Stephani præpositus, et Benedictus prior, et Amatus canonicus, et Isarnus *de Donazag*, et Isarnus capellanus *de Causac*, et Raimundus archidiaconus, et Durantus choraula, et Durantus Hugo. Cui sententiæ B monachi illi, immo simoniaci, parere noluerunt, nec canonicis ecclesiam suam dimittere. Et ab eo tempore violenter et simoniacè, secundùm quod suprà scriptum est, abbates et monachi Aureliacenses ecclesiam S. Eugenii de Viancio, nullo titulo adquisitam nisi hæresis simoniacæ damno, sub continua Albiensis ecclesiæ querela possederunt usque ad tempora domni episcopi Albiensis Bertrandi *(a)*, magnæ honestatis et bonæ memoriæ viri, et Antifossi *(b)* Tolosæ nobilissimi consulis : qui ambo, cognitâ injuriâ quam monachi diù fecerant, S. Ceciliæ canonicis reddiderunt sub illorum manu et religione *(c)*. Unde illis Deus propitietur et nobis. Amen.

(a) Bertrandus præfuit ab anno 1115 usque ad annum 1125.

(b) Id est, Alfonsi seu Hildefonsi, qui Tolosatibus præpositus fuit anno 1123.

(c) Nec sic finem accepit controversia, ut patet ex literis Alexandri III, datis *apud Montem-pessulanum kalend. augusti* (1165), et à Baluzio editis t. IV Miscellan. p. 466. C

EX VITA S. ARNULFI SUESSIONENSIS EPISCOPI;

Auctore Hariulfo, abbate Aldenburgensi, coæquali *(a)*.

Apud Mabillonium, inter Acta Sanctorum, sæc. VI Bened., part. 2, p. 502.

EX LIBRO PRIMO.

Num. 1. Arnulfi patria et parentes. * *Al.* Fulbertus Godeief.

PER id tempus quo regio Flandriæ Balduini *(b)* Comitis et conjugis ejus Adelæ regimine ornabatur, regnum Francorum moderante Henrico filio Roberti Regis, D et Anglis regnante Eadwardo pio Rege, fuit vir nomine Folbertus *, in pago Brabantiæ circa fluvium Scaldum, qui non solùm generis spectabili nobilitate, sed et rerum copiâ mundanarum ditatus, inter cæteros compatriotas, tam mente quàm corpore per omnia inclytus existebat. Qui ex more nobilium digno matrimonio sociatus, ex nobilissima conjuge, nomine Meinsinde, genuit filium elegantem, quique jam adultus et armorum gestui aptissimus ex præsenti luce est ablatus : cujus mors gravissimum patri ac matri, omnique domesticæ clientelæ, incussit mœrorem, adeo ut annuali tempore illum deflerent et incessanter lugerent....

Num. 3. Tempore igitur opportuno peperit filium repromissum, cum magna lætitia genitoris et propinquorum, quem etiam de sacro fonte suscipiendum secundùm morem direxerunt ad Arnulfum Aldenardensem, divitiis tunc et potentiâ inclytum virum. Hic lætanter suscipiens puerum, mox acceleravit impertiri illi sacræ regenerationis E lavacrum ; et ex nimio propinquitatis amore, fastuque jactantiæ, non permisit ut nominaretur Christophorus, sed sibi æquivocum nominari fecit Arnulfum....

Num. 4. Militiam amplectitur. Denique adultus cœpit esse blandus alloquio, acutus ingenio, promptus obsequio,

(a) Sic enim ad calcem legitur : *Completur hoc opusculum anno post transitum ejus vicesimo-octavo, indict. VII, quem credimus ab incarnatione Domini MCXIV ; regnum Francorum tenente Ludovico filio Philippi Regis, ab isto viro Dei ante ortum prophetato, septimo regni ejus anno ; Romanæ ecclesiæ præsidente beato Paschali Papâ secundo ; Remensium metropolim gubernante domno Rodulpho archiepiscopo ; regnante Domino et Salvatore nostro Jesu-Christo.* Quæ verba licèt fidem auctori concilient, haud facilè tamen eum cum aliis scriptoribus conciliare potuimus.

(b) De Insula dicti, qui Flandris imperavit ab anno 1036 ad annum 1067.

A alacer in opere, efficax et fortissimus in membrorum robore; tantâque virium excellentiâ ac corporis agilitate eminebat, ut quatuor aut quinque coævorum viribus excederet, et illum omnes Arnulfum fortem nuncuparent. Quem pater aut mater cupiebant tradere studio literarum : sed cæteri propinqui resistebant plurimùm, et maximè supradictus Arnulfus Aldenardensis, et paterno sanguine propinquus ejus; nam maternâ prosapiâ ex Comitum gente derivabatur, scilicet Ducis Lovaniensis, et Comitis Namurcensis, Losnensis *(a)*, Dusacensis atque Montensis....

Optabant igitur propinqui illius, magis in rebus bellicis eum habere tironem, quàm ecclesiasticorum graduum mancipari consortem. Inde factum est ut sæcularis militiæ cingulum cum grandi exsultatione carorum susciperet, spiritualia postmodum arma viriliter subiturus. Susceptis itaque juxta votum amicorum ritumque nobilium militiæ signis, studuit pietatis fœdera retinere.... Omnia denique militiæ studia per- *Num. 5.*
B currit, imperialibus seu regalibus bellis interfuit, in principum curiis quaquaversum veniens facundus causidicus enituit. Brabantinas atque Flandrenses lites *(b)*, seditionesque obice suæ prudentiæ multotiens diremit, atque terrore suæ incomparabilis fortitudinis compressit, dum non esset qui illius viribus, seu verbis ratione validis obviare tentaret. Ab Imperatore Romanorum, à Rege Anglorum, et à Comitibus propinquis, amplas possessiones rerumque procurationes, ac illustrissima matrimonia sibi oblata semper recusavit....

Spretis sæculi pompis fit monachus.

Itaque, convocatis duobus armigeris suis, jubet quantocius omnia armorum vasa aptari, qualiter cum eximio decore et pompa decenti curiam Regis Francorum valeret adire. Parent armigeri imperanti, præparant equos, arma componunt, omnia strenuo milite digna assumunt. Tunc Arnulfus valefaciens matri (nam antea pater obierat) arripuit iter versùs Franciam : neglectâ curiâ Regis tunc Philippi, festinus
C expetit ecclesiam almi Medardi confessoris, sitam juxta muros Suessonicæ civitatis. Erat tunc in eodem cœnobio præclara monachorum congregatio, quorum honesta refulgebat institutio, digna Deo immolans laudum sacrificia sub abbate Renaldo.....

Num. 9. Eligitur abbas S. Medardi in locum Pontii invasoris.

Interea fungitur *(c)* abbas Renaldus, et instigante spiritu ambitionis, Pontius quidam pseudo-monachus gradu comparativo, non secundùm grammaticam, sed secundùm simoniam à Rege Francorum Philippo nomen et sedem abbatis adipiscitur. Qui Pontius nimis fluxè atque dapsiliter agens, cunctam loci substantiam in brevi exhauserat, ecclesiæ quoque ornamenta quæ præcipua erant, in usus militum se stipantium expenderat, et penè omnia quæ ad decorem domûs Dei pertinent vesanus effuderat.... Tunc fratres sanioris consilii in unum congregati, tractabant quid medelæ opus esset ad tantam perniciem. Reperiunt bonum fore, si, assumpto episcopo* sedis Suessonicæ cum primariis loci, majestatem regiam implorent, quatenus cœnobii priscâ nobilitate fundati, et per Pontium modò destructi, clementer misereatur,...

* Thedbaldo.

(a) Legendum *Lossensis* et *Duracensis*, prout confirmari potest ex veteri cod. ms. monasterii Clarimarisci, ubi legit Mabillonius ibid. p. 503 : *Albertus Comes Namurcensis habuit tres germanas sorores, Lugerdam, Godam, Ermengardam : qui Albertus genuit Godefridum patrem Godefridi Namurcensis. Lutgarda genuit Emmonem et Ottonem fratrem ejus; Emmo genuit Arnulfum Comitem* de Lo, *et Sophiam Ducissam de Hungaria; ista Sophia genuit Regem de Hungaria et Ducissam* de Hui. *Otto frater Emmonis genuit Gislebertum* de Durat. *Goda soror Alberti Comitis genuit Meinsindam, matrem S. Arnulfi episcopi Suessionicæ civitatis in Francia.*

(b) Id est, hastiludia, quæ lites quandoque et bella ciebant. « In aula igitur Imperatoris apud Trajectum (inquit biographus noster apud Surium) frequens erat conventus sæcularium, mundano fastu tumentium, et in iis Comes Flandriæ inter præcipuos summus. Is cùm exoccupatus quibusdam horâ opportunâ occurreret, ut juvenilis fervor assolet pro captando inani favore mirâ facilitate agi, exsurgit hinc inde militaris cohors, jactandisque lanceis non sine virium attenuatione alius alium vincere summopere contendebat. Inter hos conatus animosi et audaces arcus frangunt, et imperatoriis militibus in hoc conflictu ferè superioribus, dum Flandrenses nihil egregium, quod celebris eorum virtutis quoddam esset probamentum sive documentum, efficiunt, parum absunt ab opprobrio et ignominia. Aderat tunc in comitatu Flandrensium vir egregius Arnulfus, qui ætate quidem juvenis, sed senili prudentiâ et gravitate pollens, nullâ instar illorum levitate movebatur. Quidam igitur virtutis ejus, cui nulla in Germanorum regno comparari poterat, conscii, ipsum adeunt, et ut ludicro certamini apponat manum non tam rogant quàm cogunt. Adduntur precibus præcepta majorum et seniorum : quibus ille coactus in re, etsi ipsi nihil profutura, non tamen cuique nocitura, obedientiam pertinaciter negare frivolum ducens, lignum quod in vertice mali positum velum continet, afferri curavit. Allato ligno quod lanceis multò longius et crassius esset, ille cunctis stupentibus assurgit, et molem illam atque pondus potiùs quàm lanceam, ut multa concutiens procul conjicit. Mox strepitus et clamor omnium in laudem viri exsistit, et Flandrensibus eo in ludo sine periculo victoria cedit. Nam juxta illud poetæ,

Ludus enim genuit trepidum certamen et iram,
Ira truces inimicitias et funebre bellum,

ejusmodi in aulis Regis fiebant conflictationes, joco quidem initio susceptæ, sed persæpe in luctum et homicidia desinentes. »

(c) Renaldus circa an. 1076 vitâ functus est.

jubeatque ut ejecto Pontio, non abbate, sed tyranno, dignus pater ovili Dominico A provideatur. Sicque facientes, et mox Regis mentem pronam ad clementiam inflectentes, communi consilio fratrum atque ecclesiæ casatorum *(a)*, concordante clero ac populo, elegerunt in abbatem servum Christi Arnulfum.....

Num. 16. Odonem æmulum patitur. Sanè quoniam apud mortales permanet et ratum, nihil esse omni parte beatum; erat illo in tempore in eodem cœnobio quidam, nomine Odo, honestatis usurpator et virtutis simulator, qui famulo Dei Arnulfo abbati nimiùm invidebat, et se ad regimen loci digniorem ac utiliorem autumabat; qui etiam incessanter revolvebat quonam argumento servum Christi potuisset removere à suscepto regiminis officio. Is cùm esset in exterioribus agens, per internuncios quos frequenti munere cæcabat, studuit intimare Regi Francorum Philippo, ut, cùm in procinctu contra hostem aliquorsum proficisceretur, abbatem S. Medardi venire secum juberet. Annuit Rex consiliis Odonis; et cùm exercitum promovisset, missis legatis monuit domnum B Arnulfum, ut cum armata militia in expeditionem secum abiret. Arnulfus ad hæc stupuit, et regiis missis devotè respondit : « Certum est me peccatorem militiæ quondam actibus sorduisse; notum est, ob Domini timorem relictâ militiâ, consortium monachorum expetisse. Legimus dicentem Dominum, quòd qui perseveraverit in finem salvus erit; et ego infelix, qui causâ Dei militiam abjeci, rursum stipabor militibus? rursum arma exercebo? Grande nefas! Rectè ait psalmus de me et meî Psal. LXXII. similibus, *Dejeci eos dum allevarentur.* Nam qui putabam me assumptum ad curam abbatiæ, ecce compellor offendere in foveam apostasiæ. Maluissem certè nomen istud abbatis et locum non suscepisse, quàm sub hujus dignitatis obtentu sæculo tam pessimè deservire. » Hoc comperto, Rex Philippus misit denuo legatos, qui dicerent fuisse morem antiquum ut milites abbatiæ, abbate prævio, regali expeditioni inservirent. Aut faceret juxta morem antiquum, aut daret locum ut fieret Regis C imperium. Tunc Arnulfus, tali occasione acceptâ, prompto animo obedivit Regis imperio, et secessit libens in reclusionis angulo. . . .

Abbatiâ se abdicat. At monachi omnes nimiùm consternati tali facto, conveniunt pariter et quasi obsident Arnulfum planctu nimio, et sic illum flagellant dolenti obsequio : « O amande pater, quid voluisti facere? gregem commissum tam inconsultè deserere, oves Christi tibi creditas lupis exponere, et domum sanctam, quam sic honestè tractabas, vastatoribus iterum tradere? Si molestum tibi erat exercitum Regis subire, sedisses tranquillus in loco tuo; nos cum nostris militibus paruissemus Regis imperio. Ecce Pontius, noster olim vastator, oneratus crumenis, nostri loci fiet iterum *Num. 17.* comparator, et acceptâ potestate instabit acrior dilapidator.... » Auditis his sermonibus, Arnulfus dissecabatur sensibus suis, et uberrimè flens respondit illis : « O dulcissimi fratres, nolite, quæso, adeo mihi nostri conventûs vel loci desola- D tionem imputare; sed cautè cognoscite, quia inter vos habitat et ex vobis exiit, qui totum istud malum conatur patrare. At nunc quoniam, Deo gratias, abbatiâ spoliatus sum (quod valde optabat anima mea, etenim plus erat mihi oneri quàm honori), hortor unanimitatem vestram, quatenus nunquam ad hoc intendatis ut denuo pertrahar præesse vobis. Si consiliis meis vultis acquiescere, paratus sum bonum vobis et utile consilium ferre. Convocate vobis episcopum et omnes prælatos ecclesiarum urbis, festinanter eligite patrem Deo acceptum et rebus vestris necessarium. » Monachi responderunt : « Hoc libentissimè faceremus; sed oppressione avari Regis nostra statim electio cassabitur : unde melius fore probavimus, ut nostra electio in manu vestra consistat; et quemcumque à vobis electum viderimus, nos illi fideliter obediemus. Quemcumque enim vos elegeritis, credimus quoniam non resistet illi vesania Regis. » Tunc convocatis omnibus ecclesiarum prælatis, et E communicato consilio, electus est in abbatem vir magnæ scientiæ et religionis præcipuæ, nomine Geraldus *(b)*.

Reginæ Francorum repudium prædicit. Quo non diù substituto, derepente advolat supradictus ille Pontius, totius pietatis adversarius, ducens secum Reginam Francorum nomine Bertam *(c)*, quæ vi regiâ Geraldum expelleret, et eumdem Pontium in prælationem sancti loci contra fas subinferret. Quo comperto, famulus Christi Arnulfus de cella egreditur; et Reginam

(a) Casati erant ecclesiæ feudatarii, seu qui ex ecclesiæ bonis beneficia acceperant.
(b) Geraldus qui anno 1080 Silvæ-majoris monasterium condidit, de quo suprà p. 45.
(c) Alii codd. *Bertradam;* sed de Berta hîc sermonem esse manifestum est.

A adiens furibundam, blando affatu humiliter rogavit ut, quamvis Regina haberetur, memor tamen femineæ conditionis, memor etiam divinorum judiciorum, ecclesiasticis legibus obviare formidaret, et ab injuria tanti viri seipsam verecundè temperaret. Quæ monita cùm illa tumore regii fastûs audire abnueret, ait ad illam prophetizans servus Dei: « O Regina, si placet, crede fratri Arnulfo, immo crede Spiritui sancto; » quoniam si domnum abbatem Geraldum à loco isto violenter expuleris, vindice » Deo, et tu ante diem mortis tuæ à totius regni dominio extruderis, et in ærumna » atque despectu exsors regni morieris. » Hæc siquidem viri Dei prophetia luce clariùs manifesta facta est, dum omnibus patet quòd eadem Regina post aliquot annos Regis offensam inremediabiliter incurrit, ob quam à totius regni consortio rejecta, in pagum Pontivum cum dedecore transposita sit, ibique diuturnâ calamitate detenta, more plebeio defuncta sit et sepulta. Geraldus autem ab illa repulsus dedit locum iræ,
B et secessit in partes Aquitaniæ; ubi à Duce terræ illius gratanter exceptus, in Silvamajori illustre cœnobium construxit, ubi Deo dignè deservivit, et beato fine in Domino quievit: cujus et vita et mors signis virtutum et gloriâ miraculorum refulsit...

Num. 24. Rumorem falsum de barbaris venturis dissipat.

Per idem tempus opinio sæva urbem Suessonicam et illius suburbia, villasque adjacentes, per quosdam rumigerulos fœdaverat, de hostili barbarorum adventu, dicentibus quibusdam quòd gens Danorum *(a)* de terra sua emergens, totam Franciam in brevi occupatura et deletura esset, et nec senibus vel infantibus ecclesiisque ullo modo parcitura. Compellebat hoc ad credendum, quoniam similia multotiens Danos patrasse referebant historiæ diversarum chronicarum. Qui rumor infaustus in tantum convaluit, ut Tedbaldus episcopus Suessionensis virum Dei Arnulfum, tamquam videlicet divinitatis symmystam, super hoc magnopere consulens exposceret, et Dei misericordiam, an ita de proximo futurum esset, ab illo indagari anxius
C imploraret. At famulus Domini mox ut audivit rumorem, inanem prorsus et vacuum sensit: tamen, ne temerariæ levitatis notaretur, inducias petit in crastinum... Sequenti diluculo sollicitus redit episcopus ad modernam spiritualis archam testamenti, ac cœleste reposcit super hesterno deposito oraculum. Quem famulus Christi divinitus sumpto roborans solamine: « Ne paveas, inquit, præsul venerande, quoniam quamdiu » tu vel ego mortale geremus corpus, gens Danorum vel quælibet alia barbaries » regnum Franciæ non vastabit..... »

Num. 25. Simonis Com. Crispeiensis obitum denuntiat.

Fecundabat Christus suam ecclesiam donis gratiarum, quibus accensi nobiles et inclyti perplures viri relinquebant vanam mundi prosperitatem, et seipsos mortificando acquirere contendebant divinam nobilitatem. Inter quos tamquam sidus aureum gloriosus Ambianensium et Veromandensium Comes pulcherrimus Simon, filius Radulfi Comitis, divino amore inflammatus, abjecit comitatûs honorem vel
D potestatem, reliquit civitates et castella opulentissima, reliquit sponsam decoratissimam, atque Christum sequi exardescens, de tantis opibus nudus evasit, et totam Francorum deserens gentem, in qua inter millia servorum dominabatur, in partes Italiæ se *(b)* contulit, ob hoc præcipuè ut copiam inveniret visendi et exorandi sacratissimam gloriosorum apostolorum Petri et Pauli præsentiam. Quorum dum sacras memorias divinitus inspiratus piâ devotione frequentiùs adiret, innotuit tanti viri devotio domino Papæ Gregorio VII. Paucis denique annis diverso* militans in simplicitate et humilitate cordis et jugi contritione corporis, atque in sanctarum exercitio virtutum viriliter se extendens, propitiante Deo consummatus est in brevi *(c)*....

* *f.* Deo suo.

Num. 26. Albrici Codiciac. vincula prænuntiat.

Non longè ab urbe Suessorum commanebat vir nobilis, militiæ actibus implicitus, nomine Guido *(d)*, habens uxorem pietatis cultricem, nomine Ermengardem. Hi ambo flore divitiarum vernabant, et pietatis operibus abundabant. Is itaque Guido
E quodam tempore validâ ægritudine depressus languebat, et amissâ facultate dormiendi vel manducandi, à suis desperabatur, atque velut jam mortuus ab amicis

(a) Rumor idem Angliam pervaserat. Legimus enim in chronico Anglo-Saxonico ad an. 1085: *Rumor incessit et seriò dictum est, Canutum Regem Denmearciæ, Sweini Regis filium, hanc terram cogitasse et voluisse eam subjugare, Rodbeardi Comitis Flandrensis auxilio.* Tomo nostro XIII, p. 50. Verùm non sunt convenientia tempora; nam Theobaldus episcopus ineunte anno 1081 è vita decessit.

(b) Immo ad Jurense S. Eugendi cœnobium (*S. Oyan*, hodie *S. Claude*) an. 1077 se recepit, unde apostolorum limina invisit.

(c) Anno 1082, pridie kal. octobris.

(d) Guidonem putat Dormasius (Hist. Suesson. lib. V, cap. 15) fuisse dominum Castellionis oppidi ad Matronam; nos verò Guidonem de Cociaco, cujus filius cognominis memoratur in instrum. an. 1107, ad calcem operum Guiberti de Novig., p. 625.

plangebatur. His ferme diebus conjux ejus dolore et angustiâ partûs jam vicini anxiabatur, et duplici timore attrita, hinc propriam, hinc mariti mortem formidabat. Tantis irretita tormentis unum sibi credidit remedium, si suos et mariti casus orationibus S. Arnulfi commendasset; mittensque nuncium fidelem domesticum clericum, tam suum quàm mariti periculum auribus illius lacrymabiliter allegavit. Servus autem Christi, ut erat ex Dei dono valde præscius futurorum, oratione præmissâ, eidem feminæ remandavit dicens: « Vade, frater, et dulcissimæ sorori nostræ » hæc diligenter cum festinatione reporta. Duæ sibi angustiæ graves imminent, quas, » propitio Deo, bono exitu superabit; tertia verò angustia ingruit, quam ipsa ignorat, » quæ ideo erit gravior, quia irrecuperabilior. Nam vir quidem ejus, quamvis modò » langueat, postmodum convalescet, et stabili incolumitate donabitur. Ipsa etiam de » periculo pariendi sine dubio salvabitur, et sub tempore noctis hujus, priusquam » signum nocturni officii audiatur, pariet filium de quo gaudebit. Anxietas verò » tertia, de qua modò ipsa non curat, et quæ illam diutius cruciabit, ita se habet: » Albricus frater ejus, Cotidiaci * dominus, per consilium suæ conjugis Avelinæ ita » perditus est, quòd die crastinâ à suis inimicis in lectulo capietur, et comprehensus » abstrahetur, abstractus ligabitur, ligatus duris tormentis agetur, et ad redemptionem suîmet arctabitur. Redimens autem moribundam vitam suam, thesauros » expendet; porrò castellum nec videbit, nec recipiet. Sed mittat velociter soror » nostra, et tam uxoris malitiam quàm hostium insidias jam ingruentes denuntiet.» Sic nuncius ab eo recedens celeriter remeat ad dominam, refert mandata viri sancti, et gaudium pavori mixtum mens matronæ concepit. Mittens verò concitum nuncium ad fratrem, expressè intimavit quid uxor pertractasset, vel quid ejus inimici uxore duce molirentur. Albricus autem credidit sorori: sed conjugi hæc neganti magis fidem accommodans, non præcavit, turrim suam et castellum vel oppidum non munivit; ideoque diluculo adhuc pausans invaditur, capitur, trahitur, ligatur, educitur, et habitatione vel dominio Cotidiaci in perpetuum nudatur *(a)*....

[A] [B] [C]

* *Couci.*

Num. 30. Philippo Regi filium à Deo impetrat.

Rex Francorum Philippus, jamdiu per annos aliquot nuptiali copulæ sociatus, cùm videret suam Reginam permanere sterilem, famulum Domini sanctum Arnulfum frequentiùs exoravit tam per se quàm per alios clarissimos viros, ut Domini clementiam imploraret, quatenus ad regni tutelam et ad sanctæ ecclesiæ defensionem filium sibi successurum condonare dignaretur. Abhorruit primùm hoc facere fidelis servus Domini, cavens inde hominum favorem, et formidans mentis laxare rigorem. Tandem ubi à Tedbaldo venerabili episcopo Suessonico, et ab aliis multis religiosis viris, hoc coram Deo bonum et acceptum fore didicit (secundùm quod beatus Apostolus, *pro Regibus, et omnibus qui in sublimitate sunt constituti*, obsecrandum dicit, et hoc primò omnium fieri), tam bonorum hominum suggestione quàm apostolicâ monitione pertractus, oraturum se promisit. Hanc verò ejus sponsionem cognoscens Regina, gavisa est plurimùm; et tamquam jam secura dirigit legatos idoneos ad famulum Dei, multâ prece deposcens ut sibi prænuntiare dignaretur quando esset jam futurum. At ille sentiens in corde Reginæ fidei constantiam, remandavit illi ut pauperum curam diligenter haberet, intimans quòd eorum vox divinis auribus vim inferret, ut optatam prolem sibi Dominus commodaret. Regina paruit, et quotidiana convivia pauperibus instauravit, fixa quòd oratio servi Dei non posset cassari....

1 Tim. II, 2. [D]

EX LIBRO SECUNDO.

Num. 1. Ursioni ep. Suession. exauctorato sufficitur.

INTEREA Tedbaldum, civitatis Augustæ Suessorum antistitem, jussio divina *(b)* sustulit ex hac vita, cujus sedem atque locum quidam generosus, nomine Gervasius, [E] pro recompensatione palatini servitii impetravit donari suo fratri carnali, nomine Ursioni, habitu quidem monacho, ab infantia literis erudito, sed ad episcopale officium moribus et animo nequaquam idoneo. Cujus ignavia vitæ et non canonicus accessus haud longè post personuit ad aures Romani pontificis, nomine Gregorii:

(a) Eadem ferè legere est in historia translationis sanctæ Honorinæ apud Confluentiam (inter Acta SS. ord. S. Bened. sæculo IV, parte 2, p. 526). Verùm ibi non Albricus captus et compeditus fuisse dicitur, sed Ingelrannus de Bova, quem constat ab eo tempore usque ad an. 1115 Codiciaco fuisse potitum. Quare Ingelrannus is ipse credendus est qui Albrico insidias exstruxisset.

(b) Tedbaldus obiisse dicitur *XIII kal. februarii* anni 1080, qui fortè 1081 computandus est, habitâ ratione moris illius temporis apud Gallos recepti.

qui

A qui mox datis epistolis ad Hugonem Diensem episcopum, et tunc Galliarum legatum, monuit ut vita et promotio Ursionis canonicè discuterentur, et quidquid in his sacris legibus obviasset, synodali judicio corrigeretur. Hinc accidit ut Hugo præfatus in civitate Meldis super amne Materna *, Tedbaldo Comite [Trecensi] sibi patrocinante, teneret *(a)* concilium; ubi secundùm decretum domini Papæ, concessâ Ursioni se purgandi facultate, postquam legitimè vocatus est, canonicè protractus se præsentare contempsit, judicio episcoporum noxam subiit; ac proinde condemnatus, clero Suessonico ibidem præstolanti electionis copiam patefecit. Tunc igitur consultu concilii pars sanior cleri, et casati ecclesiæ Suessonicæ, elegerunt sibi in pontificem, sanctæ religionis cultorem domnum Arnulfum, per id temporis reclusum, et ut sibi celeriter donaretur, instanter acclamaverunt. Sic factâ et conscriptâ concordi electione, Hugo legatus statim è concilio reverendas direxit personas ad
B cœnobium S. Medardi, mandans et monens per epistolas, etiam Romanæ ecclesiæ auctoritate imperans, ut domnus Arnulfus cellam exiret, et concitus ad concilium Meldense veniret, alioquin ut inobediens anathema subiret. Tantæ jussionis tonitruum expavescens catholicæ ecclesiæ revera filius Arnulfus, licèt ægre, paruit mandatis legati, venitque ad concilium. Quo residente, relecta est petitio cleri et nobilium populi Suessonici, domnum Arnulfum sibi in episcopum eligentis. Exhinc fit vox episcoporum, Arnulfum omni sanctitate ornatum, suum collegam fieri postulantium. Sic mox tractus et infulatus, et nec ad modicum se excusare permissus, in consessu pontificum statim est collocatus. Cui afflicto et mœrenti Hugo legatus in virtute sanctæ obedientiæ sacro injunxit mandato, ut deinceps Christi ecclesiæ ministrare studeret in pontificali officio. Jam ita constrictus cessit edictis; et designatâ consecrationis die vel loco, rediit ad monasterium S. Medardi, ut futuro
C itineri necessaria præpararet. Quibus copiosè paratis, non suo typo, sed fidelium voto, profectus est cum quatuor monachis et electis de clero, venitque in Campaniam in castellum Tedbaldi Comitis, quod dicunt Virtutes *.

* *La Marne.*

* *Vertus.*

Num. 2 et 3. Reginæ Francorum nunciat filium ab ea utero gestari.

Comes autem Tedbaldus, cognito ejus adventu, cum magno militum ac nobilium comitatu gaudens eum excepit, obsequensque intra tectum induxit.... Tunc vir Dei [vocato ad se fratre Ostermaro ait] : « Mandatum quod tibi committo serva » secretum, nec alicui dicas, nisi cui volumus fore nunciatum. Itaque à nobis digre» diens civitatem Parisius venies, et Reginam Bertham vice nostrâ visitabis, et » annuntiabis illi optabile gaudium, quia revera in utero gestat filium, quem in » sacro fonte vocabit Ludovicum, quique post patris decessum regnum tenebit » Francorum. Illa tibi vix credet, quia infans vitalem motum nondum habet. Sed » dic ei ut confidenter credat, quoniam post modicum temporis sentiet quod portat. »
D Sic monachus valde lætificatus arripit iter versùs urbem Parisiorum, et Reginæ pandit amabile mandatum. Illa præ stupore pallescit, Regemque Philippum venatibus intendentem, missis perniciter nunciis, evocavit. Qui cursim veniens, et legationem tam gratam avidè suscipiens, optatamque diù prolem à Domino sibi concessam comperiens, cœpit gaudere et timere, multùmque metu et lætitiâ fluctuare. Gauderet planè, si ex toto certus esset; metuebat ne talis promissio vacua remaneret. Tandem vicit in regali pectore fidei præsumptio, et prudenter decrevit non esse superfluum quod per talem servum Dei fuisset prophetatum. Noverat certè multiformi experimento, cujus sanctitatis et veritatis existeret, per quem tale præsagium processisset.

Post bis quinque dies infans vitalis haberi
Incipit, et matri succrescit ventre gravedo.
Lætitiam tamen infantis sic dixit habendam,
E *Ut dolor atque metus Reginam non gravet ullus.*
Tempore condigno Rex nascitur, hic Ludovicus
Pacificus, qui sceptra gerens bene jura gubernat.

In hujus igitur tanti principis præscita, immo impetrata nativitate, laudanda atque admiranda est famuli Christi Arnulfi devotionis industria, qui tanti mysterii arcanum et meritorum prærogativâ obtinere meruit, et profundâ humilitate dissimulavit. Nec enim aliquando Regi vel Reginæ importunior exstitit, ut ab eis aliquod peculiare

(a) Anno 1080 celebratum fuisse id concilium volunt, ex sola auctoritate hujusce vitæ scriptoris, idemque distinguendum esse ab eo quod an. 1082 sub finem mensis octobris ibidem celebratum tradit chronicon S. Petri Vivi Senon. Verùm unicum admittendum esse infrà demonstrabimus.

requireret, quibus tanti gaudii beneficium extulisset; et cùm Rex et Regina anhela- A
rent ut ei aliquid magnificum impenderent, nihil tamen unquam ab eis expostulavit,
nisi ut pauperum curæ et ecclesiarum defensioni intenderent, quatenus pax et veritas
in eorum diebus prævalerent, et ecclesiarum tranquillitas imperturbata maneret.
Anno igitur Dominicæ incarnationis MLXXXI *(a)*, indict. IV, natus est futurus Rex
Ludovicus, orationibus ac meritis sancti hujus Arnulfi impetratus, qui utinam, ut
bono fine potiatur, ejusdem sancti suffragio sit adjutus.

Num. 4. Consecratur episcopus ab Hug. Diensi.

Expleto igitur itinere, pervenit ad Hugonem Diensem... Dominicâ ante Natalem
Domini, quæ accidit XIV kalend. januarii *(b)*, consecratus est episcopus cum magna
gratia omnium, et cum tota prosperitate divini favoris ad sedem Suessonicam
feliciter est transmissus. Nec latuit populos Viennenses inclyta fama ejus, quin potiùs
congregati mutuò se hortabantur, ut illum vi raperent et suæ urbi archiepiscopum
inthronizarent. Tunc etenim Vienna civitas pontificis administratione carebat *(c)*. B
Quo rumore latiùs pervagante, vir Dei festinavit exire fines eorum, accelerans
exercere salutem animarum sibi specialiter commissarum, et vineam excolere cui
cultor fuerat et custos ordinatus....

Num. 6. Suessionem urbem ingredi non permittitur.

Occupabat sedem Suessonicam non ecclesiæ jure, sed palatii favore, episcopus
Ursio, Gervasii regalis dapiferi *(d)* germanus, et idcirco rebus episcopii utebatur,
quoniam regius favor ob gratiam fratris eumdem comitabatur. Venienti igitur domno
Arnulfo episcopo, et Suessionis civitatem intrare disponenti, fit obvius isdem Ger-
vasius cum turba armatorum, et monuit valde ne civitatem intraret, si tandem vivere
vellet. Cui vir Dei constanti mente respondit: « Scriptum est, dicente Apostolo,
1 Joan. iv, 18. » quoniam *perfecta caritas foras mittit timorem.* »... At Gervasius injectâ manu
Num. 7. arripuit frænum jumenti, et torquens animal cum sessore aliorsum digredi coegit
utrumque.... Verùm quia non sedes episcopum, sed episcopus sedem facit, et virtus C
majestatis per loca non scinditur, in quodam castello ejusdem diœcesis vocabulo
* *Oulchi.* Ulciaco *, solatio Tedbaldi Comitis, mansionem ac sedis vicariam sibi statuit: ubi
convenientibus ecclesiarum prælatis et senioribus de clero, concurrentibus etiam
promiscuis populorum cœtibus, pœnitentiam confessis et reparationem lapsis strenuè
ac fideliter procurabat....

Num. 13. Flandriâ turbatâ, illuc à Papa mittitur.

Qualiter sanè regionem Flandrensium petierit, et quæ causa illum ad illas partes
retraxerit, competens descriptionis ordo jam narrandum exposcit. Rodbertus igitur
tunc Comes Flandrensium infestus fuerat quibusdam nobilibus ac ditioribus gentis
suæ, qui hoc consilium tractaverunt ut, Rodberto feroce Comite dejecto, mitiorem
ut putabant principem sibi providerent, Balduinum *(e)* scilicet Comitem Montis-cas-
trorum. Tale consilium illorum postquam Comiti Rodberto innotuit, omni molimine
suos proditores intercepit, aliquantos perimens, aliquantos proscribens, quosdam D

(a) Apud Surium loco hujus temporariæ notæ legitur breve Ludovici elogium: *Atque is est*, inquit, *Ludovicus, qui modò Francorum regni habenas moderatur, bella intestina pro viribus compescit, hostilia fortiter exagitat; quantò quidem in ipso est, pacis studiosus, in armis strenuus, in verbis cautus, prudens consilio, in bello imperterritus, bonorum amans, ejus quæ rem decet probitatis et integritatis cultor. Cui tamen si quid regiæ perfectionis deest, non tam illi quàm regni proceribus deputandum est.* Et certè jam observavimus ex Sugerio (t. XII, p. 63) Ludovicum *ætatis ferè LX anno, kal. augusti 1137* vitâ functum, adeoque an. 1077 in lucem editum. Quòd si narrationi Hariulfi standum esset, non an. 1081 natus esset Ludovicus, sed sequenti; quippe sub finem an. 1081, quo hæc contigisse dicuntur, *infans vitalem motum nondum habebat.* Ut autem cum Hariulfo Sugerius concilietur, legendum videtur pro *ætatis ferè LX anno*, legendum, inquam, *LV*, literâ *V* in *X* ab amanuensibus, ut sæpè fit, mutatâ.

(b) Anno 1081, dies XIV kal. januarii, seu 19 decembris, incidit in dominicam. Igitur si Meldense concilium anno 1080 celebratum fuit, ultra unius anni spatium absque consecratione permansit Arnulfus; quod facilè admittendum non est, quippe *clerici ut sibi celeriter donaretur petierant.* Ex his salebris videtur confici posse non duo Meldis intra unius anni spatium habita fuisse concilia, sed unicum, vel anno 1081, si mendum non est in hac temporaria nota; vel anno 1082, si standum est chronico S. Petri Vivi Senonensis, cujus fortè auctor annum ab nova indictione mense septembri auspicabatur, uti Gregorius VII in regesto epistolarum. Quo posito, verè anno 1081 celebratum fuisset Meldense concilium.

(c) Hìc rursus ambages. Warmundus seu Guarmundus Viennensis archiepisc. anno 1083 obiisse traditur in chronico Dolensis cœnobii et in chronico antistitum Viennensium (tomo nostro XII, p. 346 et 455). Verùm is fortè episcopatu se abdicaverat, prout colligi potest ex epist. Gregorii VII 27 et 28 libri VI.

(d) Regiis diplomatibus Philippi I anno 1080 subscriptus legitur *Gervasius constabularius*, anno 1083 et seqq. *Gervasius dapifer.*

(e) Balduinum II, Montensem seu Hannoniensem Comitem, Hierosolymitanum dictum, cui hæreditario jure Flandria debebatur, quam ei armorum vi præripuerat Robertus Frisius. Verùm hanc irarum Comitis causam silet prorsus Gregorius VII in suis ea de re ad Robertum literis, quæ plures exstant; silent et historici omnes. Pro Lamberto Tervannensis sedis invasore res agebatur.

A etiam rebus et honoribus nudatos extra patriam exsulare compulit. Inter quos Arnulfus Morinorum archidiaconus et ecclesiæ B. Audomari præpositus, de omni suâ rerum vel officii facultate depulsus, multis diebus profugus, intolerabilem calumniam est perpessus : qui serò ad cor rediens, Romanum Papam nomine Gregorium expetiit, et quantâ calumniâ gradûs sui honorem et rerum facultatem amiserit, proclamavit lacrymabiliter. Tantæ ejus et sibi similium calamitati compatiens domnus Papa, decrevit suis epistolis animos Comitis Rodberti turbidos et feroces ad lenitatem provocare, ut suspectis suis plenè indulgeret, aut certè facultatem se purgandi concederet. Sed quia nemo potuit inveniri, qui apostolici literas in præsentiam Comitis tam offensi deferre præsumeret, res in longum dilata est. Tandem memoriam subiit constantia sanctitatis et fervor caritatis hujus sancti viri Arnulfi Suessonici episcopi : idem in palatio domini Papæ celebre innotuit, hunc esse procul B dubio qui apostolici mandata Comiti Rodberto præsentare incunctanter prævaleret. Tali tandem consilio animatus domnus Papa Gregorius, scriptas et bullatas epistolas dirigit reverentissimo pontifici Arnulfo, mandans et imperans ut literas interventrices, et personas de quibus agebatur, ad præsentiam Comitis Rodberti in suo conductu offerret, illisque veniam vel copiam se purgandi ad honorem apostolicæ sedis impetraret. Hâc igitur causâ bifariæ justitiæ, id est, obedientiæ principalis et fraternæ compassionis, alligatus vir pietate fortis, non immemor apostolicæ sibi præostensæ sponsionis, cum quibusdam illorum venit ad oppidum Insulam * nuncupatum, ubi reperto Comite Rodberto, sacra apostolici præsentavit. Quæ dum legerentur, interim accusati clam se submittentes tenuerunt pedes ejus. O furor ! ô rabies ! ô motio fellis amara, quæ tunc fronte, oculis et toto vultu Comitis ferbuerunt, quando sensit exosos suos tetigisse pedes ejus ! Sed quid illa ferocitas ante virum justum faceret? C Affuit ille *qui respicit terram et facit eam tremere,* et tam obtentu sanctitatis ejus, quàm pro reverentia sedis apostolicæ, salus et vita, rerumque facultas indultæ sunt....

* *Lille.*

Psal. CIII, 32.

Quia nempe illo in tempore per quædam, immo per cuncta Flandriæ loca, quotidiana homicidia et insatiabiles humani sanguinis effusiones pacem et quietem totius regionis turbaverant, ob hoc magnis precibus maxima nobilium multitudo impetravit, ut loca in quibus maximè atrox crudelitas sæviebat, præsul Domini visitaret, et mentes Flandrigenarum indociles et cruentas de pacis et concordiæ bono aliquatenus commoneret. Qui spiritu sentiens hoc acceptum Deo, et, ut præscriptum est, sciens divinâ jussione et B. Petri apostoli interventione huc oportere venire, tantò citiùs acquievit eorum precibus, quantò certiùs adspiciebat hæc omnia actitari divinitus. Nobilium itaque ac magnatum stipatus catervâ venit ad Brugense oppidum, et inde in Flandriam interiorem ad Aldeburgensem vicum. Quibus in locis D tanta rabies occidendi, tantusque inerat furor ulciscendi, ut humano sanguine assiduè cruentari jocundum haberent, et vel unâ die à cædibus cessare ignavum atque improbum æstimarent. Vix pater filio, vix filius patri parcebat; frater germanum, nepos avunculum vel patruum, quin et patruus nepotem, pro modica causa neci tradebat. Horum autem diabolicam rabiem, et tam Brugensium quàm Furnensium ac Aldeborgensium insanam perniciem, vir Domini Arnulfus verbo dulcifluæ prædicationis et exemplis eximiæ sanctitatis mirabili modo mansuefecit, et corda crudelium ad concordiæ tenorem, licèt valde laboriosè, complacavit. Nam instante illo, et opportunè atque importunè prædicante, et crebriùs se illorum vestigiis prosternente, tandem inimicitia sopita est, et de infestissimis inimicis in tenaces amicos artiùs sunt confœderati.... Talibus congratulans Comes Rodbertus totaque gentis nobilitas, gaudio magno gliscebant quòd talem suis temporibus Christus Dominus tribuisset E ministrum, qui curam omnium paterno affectu gereret, et viam vitæ omnibus, exemplis propriorum actuum, declararet. Et jubente Comite, Eremboldus prætor, assumptis secum prudentibus viris in Brugensi palatio, supputatis per nomina interfectis Brugensis coloniæ vel aliorum locorum, unde personarum notitiam colligere potuerunt, invenerunt et exscripto indiderunt, quoniam expensio decem millium marcarum non potuisset persolvere quod gratia Dei per hunc veritatis ministrum dignata est moderari. Hinc factum est ut virum sanctum omnis homo tam potens quàm impotens medullitus adamaret, illumque secum anhelanter habitare peroptaret. Et hinc toto conamine cœperunt disquirere quonam in loco sacer præsul utiliter ac honestè valuisset residere.

Num. 14. Dissidiis ibidem sopiendis laborat.

Num. 19.

Num. 20. Ecclesiâ Aldeburgensi donatur ad faciendam abbatiam.

Ecclesia erat in oppido Aldenborgensi, sub honore S. Petri apostoli et omnium A sanctorum apostolorum antiquitus fundata, divinis miraculis frequens et famosa, quam quidam nobilis et multùm locuples, nomine Conon, frater Everardi *(a)* Tornacensis, in rationem beneficii de Flandrensi Comite habebat; Comes autem hanc eamdem ab episcopo Tornacensi tenebat. Hunc Cononem inflammavit timor Dei, suggerente fidelissimâ conjuge nomine Huzeccâ, ut ecclesiam S. Petri apostoli, quam terribilem fecerant divina miracula, immunem sui juris, liberamque perageret, et ad laudem Dei abbatiam monachorum instauraret.... Ordinatione verò Dei peractum est ut, reddente Conone Comiti ecclesiam quam tenebat, Comes hanc eamdem Tornacensi episcopo nomine Radbodo reddiderit. Radbodus quoque episcopus cum Galtero archidiacono, laudante clero et gaudente populo, liberam et expeditam condonavit episcopo Arnulfo, illique canonicam de eadem fecit investituram....

Num. 26. Suessionem redit et iterum recluditur.

Ipse ad sedem Suessonicam rediens, omnium votis ambitur, omnium gaudiis B celebratur. Pervenit autem ad illum reprehensibilis in plerisque Regis Philippi operatio, et continua coercendorum dissimulatio, necnon indiscreta episcoporum vel abbatum impositio; ideoque cœpit tædere super malis quæ undique patrabantur, nullo rempublicam moderante rectore. Dormitavit ergo anima ejus præ tædio malorum quæ excrescebant quotidie, quoniam et illa nobilis moderatio Remensis ecclesiæ adeo tepuerat, dejecto jure *(b)* metropolitanæ dignitatis, ut nec episcoporum concilia, nec ecclesiarum judicia inibi exercerentur. Illam igitur compunctionis nutricem,... primæ reclusionis resumpsit semitam, &c.

Num. 27 *et seqq.* Reversus in Flandriam Aldenburgi moritur.

Emerserunt autem importuniores causæ circa locum et circa finitimam regionem, pro quibus adunati nobiliores Aldenburgensis coloniæ, cum Everolfo monacho, statuerunt ut venirent ad virum Dei, et totis nisibus compellerent ut rediret in Flandriam, et causis importunioribus modum finemque proferrent.... Mense julio, C octavâ-decimâ die mensis, cursu prospero cum felici fama virtutum intravit Aldenborg.... Die autem S. Jacobi apostoli, peractis sacris missarum solemniis, cœpit infirmari, et uno vigintique diebus valetudine laboravit.... Obiit XVIII kal. septembris, anno Domini millesimo octogesimo septimo.

EX LIBRO TERTIO, *qui est de miraculis.*

Præfat.

DOMINO *jure amabili, meritò venerabili Rodulfo Dei gratiâ Remensis ecclesiæ archiepiscopo, Lisiardus filius, utinam idoneus minister sanctæ ecclesiæ Suessionensis, salutem et piorum palmam victricem.* Residente vestrâ paternitate in illo magno atque inauditæ episcoporum multitudinis concilio, quod auctoritate domni Papæ Calixti Remis *(c)* celebratum est, cùm et ego humilis vestro lateri inhærerem, conquestus D est in commune nobis frater et coepiscopus vester Lambertus Noviomensium ac Tornacensium antistes injustum et ingratum sibi videri, nec soli sibi, sed multis, quòd sanctus præsul Arnulfus prædecessor meus, qui sanctam vitam et Deo placitam duxit, cujusque sanctitas multis valde miraculis à Domino comprobata est, in sinu humidæ terræ adhuc cubaret. Aderat testis miraculorum ejus regia * majestas, ipsius S. Arnulfi impetrata lacrymis et precibus condonata; aderat Petrus archidiaconus Suessonicus, qui se cæcum natum fuisse, atque per salivam oris viri Dei Arnulfi se oculos accepisse, cum multorum testimonio fatebatur; aderam et ego, licèt minùs idoneus, qui me in ordinem subdiaconatûs ab eo consecratum plurimùm exsultabam, et illi olim cohabitans abstinentiam et regimen vitæ latiùs cognoveram, præsagia multa audieram, miracula non pauca præsens complexeram, &c....

* Ludovicus VI.

Num. 15. Belvacense concilium.

Hæc et alia supernæ gratiæ documenta postquam ad aures episcopi domni E Lamberti, sive ad notitiam fidelis populi latiùs pervenerunt, idem iniit episcopus

(a) De Everardo vide infrà vitam Odonis Cameracensis episcopi.

(b) Nempe exauctorato in concilio Lugdunensi anni 1081 Manasse, Elinandus Laudun. episcop. Remensem ecclesiam sub auctoritate Philippi Regis devastabat potiùs quàm administrabat. Hanc rerum faciem depingit chronicon Nicasianum, his verbis: *Post multa genera dissensionum, post varias oppressiones divitum et humilium, post innumeras distractiones ornamentorum ecclesiarum, quæ à quodam Manassede, injustè nomen episcopale affectante, Deo et omnibus hominibus pro viribus resistente, infra et extra urbem facta sunt, subitò nova lux exoritur;* electo videlicet Rainaldo, Turonensi S. Martini thesaurario.

(c) Remense concilium illud habitum fuit anno 1119, mense octobri.

A consilium in concilio Bellovacensi, quinto-decimo kalendas novembris *(a)*, quid
facto opus esset ad tantam Dei magnitudinem. Intererant ibi episcopi Francorum
Willelmus *(b)* Catalaunensis, columna doctorum; Joffredus Carnotensis episcopus,
Delbertus * Senonensis archiepiscopus, Aurelianorum episcopus *, Parisiorum * *Al.* Daimbertus.
episcopus *, Clarembaldus Silvanectensis episcopus, Petrus Belvacensis episcopus, * Henricus.
Angelranus Ambianensis episcopus, Robertus Atrebatensis episcopus, Johannes * Girbertus.
Morinorum episcopus, Lambertus Tornacensis episcopus, Borgardus * Camera- * *Al.* Burchardus.
censis episcopus, Bartholomæus Laudunensis, Lisiardus ego indignus Suessionensis
episcopus; abbatum, archidiaconorum, præpositorum, et copiosa cleri multitudo.
Inter cæteros quoque affuit ipse Aldenborgensis abbas *, ferens in manibus libellum * Hariulfus.
de vita et moribus, miraculorumque gestis ipsius S. Arnulfi : quem libellum ego de
manibus ejus accipiens aperui, et apertum obtuli episcopis, dicens : « Ecce, domni,
B » libellus ipse, me conscio, meque auctore, de vita ejus conscriptus, cui quòd vera
» sint omnia quæ narrat, testimonium in fide perhibeo, et de cujus miraculis et hìc
» quosdam, et domi plures valde testes veraces adhibeo. Hunc libellum postulo à vobis
» diligenter considerari, ut ex ejus notitia valeatis quid de illo agendum sit meliùs
» informari. Vestra autem sanctitas audiat judicium meum, quoniam si in diœcesi
» mihi commissa pausaret, longum est quòd in terra non jaceret. » Tunc Willelmus
Catalaunensis episcopus accepit libellum, et inspiciens à principio vidit numerositatem capitulorum, et ait ad episcopum Tornacensem : « Domne, quid ampliùs
» quæritis? Absque libello isto sufficit vobis testimonium domni episcopi Suessio-
» nensis et clericorum ejus. Debet vobis magnam fiduciam præbere iste talis abbas,
» cujus et ætas suscipienda est, et prudentia beneplacet; libellum verò istum, quia
» synodalibus negotiis occupamur, percurrere non vacat. » Joffredus Carnotensis
C episcopus ait : « Domne Tornacensis, dico vobis in veritate, si Dominus talia vel
» semel fecisset circa aliquem prædecessorum meorum, ego nec Papam, nec legatum,
» nec vel archiepiscopum consulerem; sed totâ constantiâ sanctum Dei, ut dignus
» est, exaltarem. » Interim dum hæc ab episcopis decernuntur, quidam nobiles
magistri scholarum acceperant libellum, et cursim perlegerunt quædam gestorum
capitula. Quidam ergo eorum recurrentes ubi erant episcopi, cum magna constantia
fatebantur : « Revera ex Deo non est, qui hujus sancti exaltationi contrarius est. »
Tunc Guillelmus Catalaunensis episcopus ait : « Per Deum, turpe est quòd de re
» tam aperta dubitamus. Unde vos, domne Tornacensis, cum Domini gratia, remotâ
» ambiguitate, statuite diem quo ad locum conveniatis, et sanctum Domini servum
» de terra elevando honorificè recondatis. » Lambertus episcopus Tornacensis ait :
« Ecce legatus in hac ipsa basilica cum nostro archiepiscopo Remensi vel Turonensi* * *f.* Senonensi.
D » eminus residet; rogo vos, placeat vobis ante illos venire et vestram sententiam illo-
» rum judicio conformare. » Episcopi dixerunt : « In nomine Domini fiat. » Ut ventum
est, Lambertus episcopus dixit domno Catalaunensi : « Rogo, agite causam meam. »
Cùmque ille brevi facundiâ ante legatum et archiepiscopos causam explicuisset, tam
legatus Conon quàm et Remensis archiepiscopus * unâ voce responderunt : « Judicium * Rodulfus.
» vestræ auctoritatis plenè suscipimus, et decretum vestri consensûs roboramus. »

Itaque episcopus Lambertus convocans abbatem, designavit diem quo *Aldenborg*
conveniret, id est kalendas maii, et viri Dei corpus sanctum de humo levatum, juxta
morem Gallicanæ ecclesiæ, ceu revera sanctum reponerent. Dedit etiam literas cum
sigillo, quibus omnem Tornacensis diœcesis populum ad tam sanctum officium
convocaret.... Taceamus de Flandria; Walachrenses, Scoldanii, Bevelandenses,
Antuerpenses, Texandriani, Wasiani, Brabantini, Menapenses, Morinenses, Bolo-
E nienses, et cæterarum regionum plebes ubertim affuerunt.... Facta est autem hæc *Num.* 18.
S. Arnulfi translatio primo die mensis maii, indictione XIV, sub anno Dominicæ
incarnat. MCXXI, Francorum sceptra tenente Ludovico filio Philippi annis XIV;
Flandriæ comitatum agente Carolo filio Regis Danorum, cujus mater fuerat filia
Rodberti Comitis; cœnobium Aldenburgense regente Hariulfo abbate per annos jam
sexdecim. Animadversum est autem, cum beati viri elevatione regioni Flandrensium
advenisse frugum fecunditatem, corporum sanitatem, aurarum salubritatem; quæ

(a) Hanc synodum Belvacensem habitam fuisse an. 1120, ex eo conjicimus quòd infrà dicatur elevatio corporis B. Arnulfi facta kal. maii 1121.

(b) Guillelmus de Campellis dictus à natali solo in Parisiensi diœcesi, vitâ functus anno 1121, *XV kal. februarii*, ex Simeone Dunelm.

antea per annos septem *(a)* pluviarum inundatione et agrorum sterilitate, animalium A quoque peste, et hominum crebrâ mortalitate atrociter languerat.

(a) Ad calcem chronici Sigeberti Gemblac. ad an. 1113 legitur : *Mense maio, siligines et arbores sacro igne adustæ, fructûs sui spem sunt mentitæ, et quædam silvæ insuper arefactæ. Subsecuta est hominum valetudo gravis et diuturna, cum profluvio ventris et mortalitate.* Vide ibidem ad an. 1117, clades quibus Leodiensis urbs attrita est.

EX VITA BEATI THEODERICI *(a)*,

Abbatis Andaginensis seu S. Huberti in Arduenna silva.

Inter Acta Sanctorum ord. S. Benedicti, sæc. VI, parte 2, pag. 557. B

Num. 3 et 4. Quo anno natus. ERAT in villa quæ dicitur Lerna, quæ à Tudiniaco *(b)* castro tribus millibus, à Lobiensi verò cœnobio quinquaginta stadiorum dividitur intervallo, miles quidam honoratâ natus familiâ, Gonzo nomine, habens uxorem religiosam ac timentem Dominum, quæ.... ipsâ nocte festivitatis S. Martini, dum populus ad vigilias matutinales concurreret, peperit filium, anno Dominicæ incarnat. MVII, imperante apud Romanos et Germanos Henrico, anno postquam juniori Ottoni successerat sexto; præsidente in Leodiensi sede Notgero, magnæ sanctitatis ac prudentiæ viro, postquam ordinatus fuerat episcopus anno septimo et trigesimo. Mane facto, mater eum baptizari, et Theodericum in baptismate fecit nominari....

Num. 8. Richardo abbati traditur educandus. Eo tempore florebat multiplici virtutum flore ac germine Lobiensis ecclesia, et pollebat sanctâ religiosorum et illustrium monachorum conversatione, quam nobilitabat et institutionibus sanctisque monitis et exemplis efferebat, qui tunc in ea præsidebat, C abbas Richardus. Huic puer Theodericus regulari institutione nutriendus in monasterio Lobiensi à pia matre (pater enim humanis rebus exemtus jam naturæ concesserat) est traditus, cùm esset ferè decem annorum S. Petro est oblatus : quem pius abbas pio amore dilexit, et majore quàm cæteros coætaneos ejus diligentiâ nutriri fecit....

Num. 10. Cujus desiderio ardens, Lobio aufugit. Illo in tempore Richardus abbas, redditâ Reginaldo episcopo Leodiensi abbatiâ Lobiensi, Virdunum, ubi etiam monachis S. Vitoni præerat, recessit. Quod Theodericus graviter dolens, et magistri desiderio ardens, à monasterio profugit; et uno puero comitatus Stabulaum, ubi illum concessisse fama sibi murmuraverat, ad abbatem Popponem *(c)* venit, qui et ipse è discipulorum numero hujus magistri fuerat, multâque obedientiâ et cæterarum virtutum culmine promotus, eidem cœnobio, item et aliis multis prælatus, in disciplinam doctoris sui ibat in operibus; à quo festivè exceptus, triduo ejus officiosâ caritate est usus. Postea cùm, stratis D caballis, Virdunum usque vellet abbatem Richardum prosequi, equus ejus uno pede subitò claudus profectionem impedivit. Quod abbas Poppo cùm audisset, prudenter intellexit, et adolescentem pro culpa fugæ corripuit, et agentem pœnitudinem consolatus, ad locum suum mox cum claudicante equo remisit; qui multo est omnium favore receptus. Jam in eo præsidentem Hugonem *(d)* invenit....

Num. 12. Stabulensis cœnobii scholas regit. Talibus igitur Theoderici fama cùm per vicina iret monasteria, abbas Poppo, de quo paulò superiùs prælibavi, eum sibi præstari et in Stabulensi monasterio scholasticum impetravit fieri. In quo monasterio multos adolescentium suo vivere instituit exemplo, quos scientiâ tam divinarum quàm scholarium literarum apprimè instituit, et disciplinæ regularis institutione et morum compositione ad veræ philosophiæ studium excitavit, atque arenosam ac sterilem et spinosam cordium eorum terram, fructiferam reddidit assiduâ doctrinæ culturâ. Erat ad docendum idoneus, E et ad interrogata semper respondere paratus, atque ad disserendum quæ videbat facundus....

(a) Inter viros insignes qui sæculo XI Belgicam provinciam sanctitate ac literarum studio illustrarunt, præcipui habentur Richardus Virdunensis S. Vitoni abbas, multorum cœnobiorum conditor et informator, vitâ functus anno 1046, ac discipulus ejus Theodericus, abbas Andaginensis Sancti-Huberti, qui ad annum 1087 vixit. De Richardo actum est tomo nostro X; præcipua autem vitæ Theoderici capita à nobis etiam hìc colligenda esse censuimus.

(b) Vulgò *Tuin*, oppidum ad Sabim fl. non longè à Binchio.

(c) Poppo Stabulensi cœnobio præfuit ab anno 1021 usque ad an. 1052.

(d) Hugo Lobiensem præfecturam auspicatus est anno 1032, obiitque anno 1053.

A Igitur Theodericus et sanctæ vitæ conversatione et signorum attestatione jam apud multos in magna veneratione habebatur; eratque pia concertatio inter religiosos abbates, ut alius ab alio præriperet. Nam et Walleramnus *(a)* ex Comite conversus monachus, mox autem post beatæ recordationis Richardi abbatis decessum dignus successor in monasterio S. Vitoni, quod est in territorio Virdunensi, à Stabulensi cœnobio, annuente suo abbate Hugone, illum adduxit; ubi triennio vel ampliùs commoratus, plurimos habuit auditores, quos radiis suæ doctrinæ illuminavit et timorem Dei docuit, ac in servitio Dei tam factis quàm verbis informavit. Rodulfo etiam Mosomensi abbati præstitus, sapientiæ subtilitate et observatione cœnobialis vitæ spectabilis, multis se spectabilem fecit. Postremò ad plurima loca missus, inter multos conversatus, et, ut omnia brevitatis causâ et singula constringam, quòcumque abiit, inter quoscumque fuit, irreprehensibiliter semper vixit. *Num. 14. Item Virdunensis S. Vitoni, ac Mosomensis.*

B Sed interea cùm videret plurimos Hierosolymam ad sepulcrum Domini desideranter tendere, ipse quoque simili flagrans desiderio, cœpit eòdem proficisci velle. Paratis igitur tanto itineri necessariis sumptibus, indultâque sibi ab abbate eundi licentiâ, cum aliis qui pergebant est profectus; sed cùm Hungariam venit, qui illum alio labori destinaverat Deus, propositum ejus præpedivit. Nam turbatâ illic incursione barbarorum republicâ, tam ipse quàm comites transire prohibiti, Pannoniam conversi, magnâ difficultate venerunt ad urbem Romam, habentes votum inde ad Montem-garganum ire per Apuleiam, atque inde Adriatico mari transferri Constantinopolim, inde Hierosolymam. Sed postquam in basilica S. Petri corpore et meritis gloriosa, coram illo glorioso apostolo uberrimâ lacrymarum effusione et multâ cordis contritione omne desiderium animæ suæ effudit, post orationem egressus, Theoduinum Leodiensis ecclesiæ præsulem ad basilicam per gradus nitentem offendit, et cum C eo plures amicorum suorum, inter quos Anselmum *(b)* S. Lamberti canonicum, pro ingenii claritudine et morum nobilitate jam à puero in amicitiam sibi familiarissimum. Miratus insperatâ novitate, præ gaudio cœpit flere, videns notos suos denuo, quos non sperabat à se videri posse; et ingressus intravit cum illis in ecclesiam, benedicens Dominum, qui eos tam inopinatè, tam bene in tali loco, tam longè à se divisos insimul adduxerat. Sed protendente episcopo orationem, dum aliquos comitum ejus de statu religionis et monasterii sui consuleret; inter cætera dictum est illi quòd, defuncto Hugone abbate, Lobiensem abbatiam reddidisset idem Theoduinus episcopus Adelardo *(c)*. Tali nuncio attonitus, pro dulci pietate et pia patris Hugonis defuncti recordatione lacrymas fudit, et pro tempore animam Deo, et ante cujus sacratissimam tumbam stabat cœlesti clavigero commendavit. Episcopo autem descendente de stratorio, procidit ad pedes ejus coram altari ipsius apostoli, gratias agens ei, et pro D sui loci, hoc est Lobiensis ecclesiæ, relevatione, et pro condiscipuli sui Adelardi, quem præ cæteris confratribus suis unicè semper dilexerat, ad abbatiæ dignitatem promotione. Erat enim Adelardus in stadio laborum nitens, ante quidem alios Lobienses monachos proximus huic, sed longo sequens intervallo ad bravium virtutum, patiens, prudens, sobrius, humilis, pudicus, et aliarum virtutum insignibus adornatus. Illum autem episcopus clementer erexit; quis vel unde esset, vel quò iret quæsivit. Cognitoque homine, et auditis difficultatibus peregrinationis ejus, eum secum venire jubet ad hospitium : et suggerente Anselmo quòd vix aut nunquam cœptæ peregrinationis propositum perficere posset, diffusis, ut fama erat, toto Adriâ piratis, semper prædæ et morti prætereuntium paratis, suâ auctoritate præcepit illi ad patriam et monasterium suum redire, et, si Deus annueret, opportuniori hoc repetere; quia non est homini niti adversùs providentiam Dei. Ut semper promptus E erat obedire majoribus, paruit, et à Roma usque Leodium comes ejus venit.... *Num. 15. Hierosolymam adire prohibitus Romam venit.*

Interjectis verò paucis diebus, Henricus Imperator legatos cum literis eidem episcopo misit, quibus mandabat, è numero illorum quos beatæ memoriæ Richardus abbas instituerat, unum sibi mitti monachum prudentemque religiosum, literis *Num. 16. Fit abbas S. Huberti.*

(a) Gelduini Comitis Britoliensis filius. *Regimen quoque Virdunensis cœnobii Walerannus suscepit, homo in sæculo nobilissimus, Gelduini Comitis filius* (inquit Hugo Flaviniac. in chronico, t. I Bibl. mss. Labbei, p. 190). *Qui Walerannus in bello apud Bar castrum vulneratus claudicabat* (vide ibid. p. 185), *cujus frater fuit Hugo Lingonensis episcopus, postea à sancto Leone IX in Remensi concilio depositus.*

(b) Haud dubium quin is sit Anselmus qui gesta episcoporum Trajectensium et Leodiensium scripsit, à Chapeavilleo edita.

(c) Adelardus Hugoni anno 1053 defuncto successit, præfuitque ad an. 1076.

eruditum, quem in Fuldensi monasterio constitueret scholasticum. Ille Theodericum, A sicut à Roma usque Leodium se teste didicerat, ad hoc sciens idoneum, exorato abbate, à Lobiensi monasterio eum revocavit, et Leodii, usquedum ad Imperatorem pararet profectionem, eum esse præcepit. Sed illis diebus, divinâ dispositione, Andaïni monasterii, ubi translatus Leodiensium præsul quiescit S. Hubertus, moritur abbas Adelardus *(a)*, vir carnis nobilitate satis clarus, sed de cura religionis (cùm ad cætera esset) minùs strenuus quàm debuit. Cùmque multi ad petendam abbatiam cum multo studio ambirent, episcopus verò nullum nisi dignum præesse admittendum censeret, in monasterio autem S. Huberti idoneus inveniretur nemo (nam monachi, negligentiâ defuncti abbatis et nimiâ licentiâ corrupti, à disciplinæ jugo penè omnes erant soluti), idem episcopus, advocatâ abbatum religiosorum et fidelium canonicorum concione seu congregatione, conquestus est de S. Huberti ecclesiæ directione, de monachorum irreverentia et inordinatione, rogans ut secundùm inspi- B ratam sibi à Deo sapientiam indicaret unusquisque quomodo illi succurrere vel quem posset ibi præficere. Tunc aliis diversa agitantibus, aliis hos atque illos attollentibus atque collaudantibus, plerisque ut monachis clerici in eodem loco substituerentur persuadere nitentibus, atque aliis alia consiliantibus, nullis verò convenientia dicentibus; Anselmus, de quo nobis suprà mentio fuit, vir nobilis genere, sed nobilior moribus et ecclesiasticâ religione, facto in se spiritu Dei : « Cùm simus, inquit, nos » congregati in nomine Domini, non est æquum nos in causa Dei, sicut in hominum » causa, gratiâ aut favore duci; et cùm præsentem hìc habeamus fratrem Theoderi- » cum, à pueritia semper bonis operibus institutum, quem vitæ merita majori etiam » prælatione attestantur dignum, si domno episcopo videtur et vobis, cur aliàs quæ- » ritis quod opportunè nobis divinitus directum hìc habemus. » Aderat enim inter reliquos huic consilio [Theodericus], nil minùs quàm de illa abbatia cogitans. Ad C hæc multi læto et concordi clamore excipiunt nomen Theoderici; pauci quibus privata utilitas bono honestoque communi potior, apud quos honesta inhonestaque venalia facere nec pudor nec crimen erat, non hoc rectum sibi videri, sed potiùs, quia ad hoc à suo monasterio adductus esset pro religione instituenda in monasterio Fuldensi, et præcepto et rogatu Imperatoris censebant eum debere mitti. Sed Publicimontis abbas *(b)* Stephanus, canitie reverendus, conversatione angelicus, imperato silentio, ait quòd monasterium S. Huberti, quod est sub cura et providentia Leodiensis episcopi, pro refrænanda regularis disciplinæ censura, religione eget Theoderici. « Fuldensis autem ecclesia quid nobis attinet? » Dixit, et vocante episcopo, conversis omnium studiis, de loco ubi delitescere inter strepitum turbæ jam meditabatur fugam, eum levavit, ac renitentem, retrahentem, impellente Gonzone abbate Florinensi, attraxit et episcopo præsentavit. Erant autem hi duo senes, sicut ætate et canitie, ita D pares in sancta religione, è numero discipulorum sancti illius Richardi, illo quidem vivente inter primos habiti, sed defuncto jam supra cæteros maximi....

Num. 20. Monachos in Pirensi cella constituit.

Compertum habemus extunc, cum numero fidelium crescente religione, censum ecclesiæ affatim crevisse tam in agrorum et prædiorum ac ecclesiarum augmentatione, quàm in reddituum multiplicatione. Nam Arnulfus Comes *(c) de Warch*, impulsus famâ virtutum viri Dei, ultro ad eum venit; et licèt homo multæ vanitatis et levitatis, qui sicut arundo in utramque partem facilè possit agitari, prædicationem salutis ab eo, consilia vitæ ab eo data libenter admisit, et pro redemptione vitæ suæ et suorum ecclesiam in honore S. Sulpitii consecratam, in villa quæ vocatur *Piros*, et quidquid ad eam pertinens sui juris erat, sancto Huberto dedit, ac præsentibus multis nobilibus et illustribus viris, legitimâ traditione, filiis et uxore præsentibus, perpetualiter *(d)* confirmavit : cujus rogatu postea venerabilis abbas Theodericus monachos ex suo E cœnobio in ea constituit, suntque ibi viventes ordine regulari sub abbate S. Huberti.

Item apud Evernei-Curtem.

Sed et Laudunensis castri episcopus Elinandus, homo in administrandis episcopii rebus et publicis utilitatibus satis idoneus, odore virtutum sancti Theoderici impulsus, crebris allegationibus eum ad se venire jussit; cum eo collocutus, inter amicos

(a) Adelardus obiit anno 1055, quo suffectus ei fuit Theodericus.
(b) Primus abbas fuit S. Laurentii in Publicomonte prope Leodium Stephanus.
(c) Seu Chisniacensis, ut in historia Andaginensis monasterii, t. IV ampliss. collect. Martenii, col. 930.
(d) Instrumentum vide apud Martenium, t. I ampliss. collect., col. 472.

eum

A eum summum habuit, se omniaque sibi commissa ejus orationibus commendavit :
deinde precibus ejus obstrictus, ecclesiam S. Mariæ *de Evernei-curt (a)* sancto Hu-
berto tradidit, et deputatis de eodem monasterio S. Huberti ibidem monachis, suâ
auctoritate et multorum adstipulatione, omnis episcopalis servitii debito illam per-
petuò absolvit.

Similiter Gervasius *(b)* Remorum archiepiscopus, in disciplina liberalium artium
apprimè eruditus, vir secundùm sæculi dignitatem nobiliter natus, ad omnia sagax
et strenuus, episcopatu quidem dignus, sed naturâ et moribus plusquam oportuerit
ferus, propter laudabilem conversationem ejus sibi eum fecit amicum, venientemque
ad se multâ honoratione honorabat, optionem petendi tam pro sua ecclesia quàm
pro quibus vellet, ipsi dabat. Multùm ergo feritatis ab eo admonitus deposuit, multa
rogatus eju s causâ frequenter fecit; et cùm pluribus frequenter esset immitis et trucu-
B lentus, huic uni pro gloria et admiratione virtutum ejus semper fuit mitis et placidus.
Postremò altare prædictæ villæ S. Sulpitii, quod in vicinia Pirensis ecclesiæ est,
S. Huberto tradidit, ac suâ auctoritate ab omni servitio episcopali utrumque altare
deinceps perpetualiter liberum fuit.

Assumptis post vir Deo carus paucis secum ex fratribus, in monasterio compositis *Num. 21.*
rebus, Romam nudis pedibus et discalceatis ire proposuit; sicque Virdunum usque Romam petit, tempore
perrexit, ubi multo caritatis affectu [exceptus fuit] ab episcopo Theoderico et Alexandri II.
majoribus civitatis, aliisque omnibus, maximè ab Ermenfrido magni præconii et
religionis viro, de cujus continentia, qualiter ab adolescentia succensus igne superni
amoris in Dei servitio senuerit, quomodo boni propositi studium, usquedum eum
mors cessare compulerit, infatigabiliter tenuit, meliùs puto silere quàm parum
dicere....

C Iterum verò paratis quæ in itinere usui forent, cum Hermanno Metensi episcopo *Num. 25.*
Romam profectus *(c)*, veneratis apostolorum et martyrum sepulcris, ad Gregorium Item sub Gregorio VII.
septimum, jam post Alexandrum præsidentem Romanæ sedi, venit : à quo, quia ab
adolescentia maximum familiaritatis obtinuerat locum, est affectuosè susceptus et
per aliquot dies secum remoratus. Qui privilegii libellum, ipsius et præfati Hermanni
precibus, ecclesiæ S. Huberti per eum misit, in quo continebatur Dei et beati Petri
et ipsius Gregorii auctoritate horribilis interminatio, ne quis Imperator, aut Rex, aut
episcopus, aut Dux, aut Comes, aut alia ulla potestas, quidquam de possessionibus
antiquitus vel noviter acquisitis ecclesiæ S. Huberti auderet tollere, vel suo vel alte-
rius juri mancipare. Quod privilegium *(d)* Remensi vel Trevirensi archiepiscopo,
ac Laudunensi et Leodiensi episcopo, cujus juris erat ipsa ecclesia, per eumdem
abbatem cum literis apostolicis misit; obsecrans ut quod utiliter supplicanti abbati
D pro utilitate suæ ecclesiæ concesserat, ipsi suâ adstipulatione firmarent et suâ
subscriptione corroborarent. Acceptis literis apostolicis cæteri consenserunt : solus
Leodiensium antistes Theoduinus, impulsus consiliis eorum quibus omnia honesta
atque inhonesta vendere mos erat, literas apostolicas repulit; abbatem quem pro
vitæ merito antè valde dilexerat, turbidâ indignatione de conspectu suo exire jussit.
Deinde usus eisdem consiliatoribus, conventum abbatum et clericorum adversùs
illum evocavit, eoque statuto in medio, cur Romam ire, cur ecclesiam S. Huberti,
quæ Leodiensis episcopi esset, apostolico juri mancipare, cur eam sanctæ Mariæ
sanctoque Lamberto vellet tollere; postremò cur, cùm ipse suus abbas esset, nec ejus
legatione functus fuisset, epistolas à Romana sede sibi contrarias afferre præsump-
sisset, requirit. At ille : « Causa orationis, respondens dixit, mihi fuit Romam vestrâ
» licentiâ, si recordari placet, ire; ecclesiam autem S. Huberti neque sanctæ Mariæ
E » neque sancto Lamberto tollere, neque apostolico juri unquam habui animum
» mancipare; sed possessiones quas vel primùm habebat ipsa ecclesia, vel quas Deus
» addidit, scilicet quæ à Duce Godefrido, vel Remensi et Laudunensi episcopo, ad

(a) Evernicourt, prope Castrum-Porciani ad Axonam fl. Helinandi ea de re instrumentum vide apud Martenium, ibid. col. 501.

(b) Pro Gervasio legendum esse *Manasses* arbitramur. Huic enim apprimè convenit indoles quam adumbrat biographus, non verò Gervasio : qui alioquin nihil S. Huberto contulisse legitur in Hist. Andagin. monasterii, ubi Manassis dona recensentur, t. IV Ampl. Collect. col. 930, et t. I, col. 499.

(c) Hoc Theoderici Romanum iter fusè prosequitur Andaginensis historicus, ibid. col. 943 et seq.

(d) Editum est ibid. col. 947, cum hac clausula : *Datum Lateranis, in kalendis maii, per manus Petri S. R. E. presb. card. et biblioth. anno primo pontificatûs domni Gregorii VII Papæ, indict. XI*, id est anno 1074.

» Dei servitium sunt condonata, confirmari feci auctoritate apostolicâ. Si in hoc A
» peccavi, quia quod non habebat ecclesia S. Lamberti illi adjeci, idque quod ab
» externis episcopis multo sudore et labore acquisivi, ne ulteriùs perdat providi;
» videat et judicet prudentia vestra, et qui assident consilio vestro abbates et sapientes
» clerici : nec, si sit opus, refugio in hoc quoque sapientum laïcorum uti judicio.
» Apostolicus autem, cùm ei me vestrum abbatem indicavi, gratiam apostolicæ
» benedictionis, si placet, vobis per me misit. Epistolæ verò ab illo missæ, quia non
» adversùm vos, sed pro gloria et honore vestro sint, ecce (et eas porrigit) potest
» et à sapientibus judicari. » Plura parantem dicere iidem incentores episcopi occupant, loquentis verba impetu clamoso vocum perturbant, episcopum libenter et placidè aures excusanti accommodantem avertunt. Quibus impellentibus, antistes inde surrexit iratus; abbas autem, remisso comparendi in aliud tempus judicio, ad monasterium est regressus. Iterum verò atque sæpius revocatus, veritate nixus et B rationis ope, semper recessit tutus. Postremò apud Hoiense castrum revocatus, atque iterum pro causa sua respondere jussus, conversis omnibus Deo faciente, judicio episcopi et omnium qui priùs malignè contra eum egerant, discessit absolutus.

Num. 26. Romam vice septimâ pergit.

Non longo autem post tempore, Theoduino rebus humanis exempto, anno Dominicæ incarnat. MLXXV, episcopali cathedræ prælatus est Henricus, à proavis clarus et à puero bonis operibus institutus, et disciplinæ canonicæ et religionis æmulator non fictus. Ei abbas Theodericus ante episcopatum satìs carus, post, innocentis vitæ merito, carior est factus : qui, factâ sibi ab eodem episcopo permissione, Romam perrexit jam vice septimâ, eâque ultimâ. Ubi devotè suo more, reverentiâ et humilitate veneratis apostolorum et sanctorum sepulturis, à Gregorio adhuc Romano pontifice officiosissimè est susceptus, et per totam paschalis festivitatis septimanam retentus, et benedictione apostolicâ dimissus, Remis civitatem venit. C

Remensibus impetrat pluviam extemporalem.

Tunc *(a)* post illam longissimam et asperrimam hyemem, quâ Galliarum fluvii maximi Rhodanus, Ligeris et Rhenus, et Germaniæ Alba, Viscla et Danubius, in Italia etiam Tiberis et rex fluviorum Eridanus, gelu et frigore concreti, navibus invii, hominibus, equis, asinis et plaustris, usu simili terræ fuerant pervii, tanta longo sereno siccitas subsecuta erat, ut negatis nimiâ ariditate pecori pascuis, vitio aeris arentibus arvis, et morientibus per omnes agros herbis, trepidarent latè uno timore multarum gentium populi.... Cùmque eum majores Remorum civitatis illuc venisse audissent, certi de ejus sanctitate, congregati pariter magna cum parte plebis venerunt ad eum, rogantes ut pro periclitante mundo preces Deo prosterneret, et orando pluvias sitienti terræ cœlo deduceret, quoque modo ipsi iræ Dei satisfacerent eis consilium daret. Quod vir sanctus diù multùmque recusavit, donec se inspirante Deo, victus importunitate clamantium, universæ civitati per presbyteros jejunium D unius diei indixit, dicens, si fideliter et devotè fieret, hoc esse satìs ad mitigandam iram divini furoris. Posterâ autem die, in ecclesia B. Mariæ semper virginis conveniente utroque sexu et ætate, inter missarum celebrationem habuit sermonem ad populum, ex temporis qualitate admonens Ninivitarum exemplo, verâ pœnitudine et eleemosynis et lacrymarum humilitate citò Deum placari posse. Cùmque finito quo eos ad gemitus et lacrymas impulerat sermone, oblatis humanæ redemptionis mysteriis, et potenti oratione cœlum penetrasset, repentè (erat enim tunc magna cœli serenitas) collisis nubibus, subitò tonitrua mugire, fulgura coruscare, et omnia misceri cœpere. Nostrisque temporibus stupendo miraculo, uno eodemque brevi momento, vir sanctus et orationem terminavit, et Deus cœlum concussit, ventorum turbinem movit, pluvias adduxit, magnâque inundantiâ terram diù aridam uberrimè satiavit.... Actum hoc anno ab incarnat. Domini MLXXVI, atque communi E decreto literis et annalibus traditum in urbe Remensi, totque habet testes quot ex his qui in ea urbe tunc erant adhuc supersunt homines....

Num. 28. Longum est, si quas ecclesias vel domos, quibus in locis à fundamentis exstruxerit, velim renumerare; onerosum erit, si quæ partim semiruta, partim vetustate vel

(a) Anno 1076 Sigebertus : *Gelu magnum,* inquit, *à kalendis novembris usque ad æquinoctium vernale;* et Lambertus Schafnaburg. : *Vis atque inclementia hyemis hoc anno adeò jugis, solitoque asperior inhorruerat, ut à festivitate S. Martini Rhenus fl. glaciali frigore constrictus, penè usque ad kal. aprilis pedestri itinere transmeabilis maneret, et plerisque in locis vineta, exsiccatis frigore radicibus, omnino arescerent.*

A majorum suorum incuriâ ruinam minantia, vel jam penè collapsa restauraverit, prosequar; superfluum judicabitur, si quibus prædiis ecclesiam S. Huberti dilatavit et abundantem fecit, ostendero; parum utilitatis conferet legentibus, si coronâ ex auro argentoque mirificâ, si crucibus aureis, si vexillis argenteis, si palliis multis, si vestibus, si tapetibus plurimis, denique si supellectili variâ monasterium S. Huberti decenter eum exornasse scripsero. Quòd verò castrum cui nomen fuit antiquitus *Mirwolt*, quod dum castrum fuit, S. Huberti monasterio et finitimis omnibus nimis [exstitit] importunum, postquam iterum ab Henrico Leodiensium episcopo inæstimabili sumptu reædificari *(a)* cœpit, quantis vigiliis, quantis lacrymis, quàm devotis precibus, ut illud priusquam in antiquam potentiam, et, ut ipse deplorare solitus erat, in insidias sanctificationi et in diabolum malum in Israel invalesceret, Deus everteret, impugnaverit; quove labore, Deo cor episcopi molliente, quod B volebat obtinuerit, et concesso juri S. Huberti et suo cum omnibus appendiciis suis eodem castro, illud funditus dejecerit; et quibus sumptibus, in loco ubi castrum fuerat, ecclesiam in honore S. Michaelis ædificaverit, monachosque in ea constituerit, atque Calviniacum *(b)* castrum, fiscum amplum satìs et optimum, auxilio ipsius episcopi Henrici à Balduino Comite Montensi compararit, refugio per ordinem enarrare, ne tædiosâ prolixitate verborum fastidium arguar inferre; maximè cùm ex his atque aliis ejus gestorum operibus multò manifestiùs fidem sibi videntium faciant oculi, quàm possit scripto aut verbis explicari....

Castrum *Mirwolt* dejiciendum curat.

Caviniacum comparat.

[Denique] anno ætatis suæ octogesimo non ad integrum expleto, postquam monachum professus fuerat anno septuagesimo, postquam sacerdos ordinatus quinquagesimo, ex quo abbas consecratus trigesimo tertio, anno ab incarnat. Domini MLXXXVII, octavo kal. septembris, horâ diei propè tertiâ, carnis vinculo C resoluta, ad eum cui devotè semper servierat, felix illius abiit anima....

Num. 32. Piè moritur.

(a) Anno 1082 *refirmavit episcopus Henricus castrum Mirvolt*, prout legitur in Historia Andagin. ibid. col. 957. *Increbrescentibus enim inimicitiis inter Albertum Namurcensem et Godefridum Bulloniensem, Albertus pro guerra Bulloniensi Mirvoldense castrum latenter refirmare disposuit. Id cùm Henricus episcopus deprehendisset, tum quia Godefrido omnimodis favebat, tum etiam quia per hoc vexandum episcopum timebat, anticipavit prævenire intentionem Alberti, et à Richilde Comitissa Montensi ipsum Montem* [f. Mirvoldum] *cum comitatu et banno, ... taxato pretio comparavit, sicque castrum maximis impensis refirmavit*, &c.

(b) Aliàs Caviniacum *[Couvin]*, de quo vide Hist. Andagin. ibid. col. 963, et tomi nostri XIII p. 588.

EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. HONORINÆ VIRG. ET MART.

D Auctore anonymo Beccensi monacho.

Bollandus, die 27 februarii; et Mabillonius, sæculo IV Bened. parte 2, p. 526.

VIR quidam nobilis generis, et secundùm sæculum non modicæ altitudinis, Ingerrandus *(a)* de Bova nomine, pater Thomæ de Marla, cæteros inter adveniens, boiarum terna paria, et quamdam longissimam magnique ponderis catenam, quæ adhuc à nobis, peregrinis ostensura, servatur, per ministrorum manus secum attulit. Cùmque oblatione factâ, et Deo super mirabilibus quæ in sanctis suis operatur gratiarum actione redditâ, Beccensis monasterii fratres, qui ex dono et permissu Comitis Bellimontis, Ivonis nomine, nuper illuc advenerant, convocasset in unum, omnibus palàm hoc narravit: « Eram enim captus ab hostibus, qui me circa tibias E » boiarum his tribus paribus, et hanc quam videtis catenam ponderosam collum » secus onustum, quodam arcto et longo et supra modum erecto deposuerant in dolio, » ita ut hæc catena quoddam per foramen supradicti vasis foras extracta, cuidam » stipiti vicinum ultra parietem stanti fortiter infigeretur. His enim oneribus graviter » depressus, multis etiam deputatus excubiis, totâ die et nocte cum lacrymis et » gemitu, Dei et B. Honorinæ, cujus ad me memoria delata fuerat, auxilium invo- » cabam, ut quæ tantis in necessitatibus et angustiâ positis succurrebat, mihi misero,

Num. 3. Ingelrannus de Bova quomodo à vinculis absolutus.

(a) Circa nomen hujus toparchæ errare videtur scriptor; nam Hariulphus in vita S. Arnulfi, suprà num. 26 libri I, vocat eum Albricum. At certè utrobique eadem est historia, dominus itidem Codiciacensis, et tempus idem. Vide suprà, p. 56, n. *(a)*.

» infideli, injusto ac peccatori, suâ pietate succurrere dignaretur. Quid multa? A » placuit Deo et beatæ Virgini meis meriti minimi precibus assensum præbere.... » Nec mora, à fundo dolii intrepidus prosilivi, à suo tenore deficientibus vinculis » pedum, à collo pariter et ligno cui infixa erat, ignorantibus ministris, exsiliente » catenâ. » Cùm verò hæc et multa alia, quæ enumerare perlongum duximus, fratribus super his Deo gratias referentibus retulisset, ad propria remeavit, dato ecclesiæ uno de servis suis tota cum generatione sua, qui in loco suî annis singulis locum dignis cum oblationibus visitaret; quia, præ multitudine hostium suorum, sæpius Confluentiam advenire non posse profitebatur.

Num. 4. Cùm autem post ecclesiæ veteris cremationem, à domino de Monte-morenceio Burcardo nomine factam, tempore quo Comiti Matthæo de Bellomonte inimicaretur, quoniam in arctiori nimis loco, nec ordini monastico congruo, commanebant, in eam quæ nunc præsens est ecclesiam, ab ipsis nuper ædificatam, venire monachi dispo- B suissent; ... evocato *(a)* Beccensium patre nomine Anselmo, viro æquè fideli ac divinâ sapientiâ imbuto; simulque Parisiensium præsule Joufredo, non minimam etiam multitudinem gentis vicinæ venire fecerunt, &c.

(a) Anno 1082, ex chronico Beccensi, subjecto ad calcem operum B. Lanfranci, ubi legitur: *Anno Domini MLXXXII, translatio monachorum Becci apud Confluentiam commorantium, à veteri ecclesia quæ Capella dicitur, ad novam ecclesiam cum corpore sanctæ Honorinæ: cùm Ivo de Bellomonte Comes super Isaram et Adelidis uxor ejus, volentes in ecclesia B. Honorinæ de Confluento à monachis Deo deserviri, dederunt eam et omnia ad eam pertinentia monasterio Beccensi.*

DE CONTROVERSIA GUILLELMI ROTOMAG. ARCHIEP. C

Cum monachis Fiscannensibus, pro eorum exemptione.

Ex schedis Fiscan. *Inter Instrumenta novissimæ Galliæ Christianæ, tomo XI, col. 18.*

ANNO MLXXXIX à Salvatoris incarnatione, eâ scilicet tempestate quâ guerra erat inter fratres, Regem Anglorum Willelmum et Comitem Normannorum Robertum, idem Comes volens Regem Francorum Philippum, pro eo quod se in obsidenda Feritate *(a)* Regis castro juverat, remunerare, et non habens de proprio quod posset dare, *Gisorz* sic dictum manerium S. Mariæ Rotomagensis abstulit, et Regi illud contulit. Hoc Willelmus, qui tunc ex abbate Cadumensi præerat archiepiscopus, durè accepit; et quia Comitem ad hoc ut ablata redderet adducere non potuit, per totam Normanniam ecclesias omnes à divina cessare laude præcepit. Cùmque et D hanc Fiscannensem similiter cessare præcepisset, prior et monachi (nam abbas tum Willelmus III aberat in Anglia) respondere se cessare non posse, quia meminissent soli apostolico subditos fore, nemine excepto; vicario S. Petri, et post ipsum suo abbati, maximè in tam nova re obedientiam debere, præsertim cùm recolerent, multoties excommunicatâ Normanniâ, se semper opus Dei liberè egisse absque alicujus prohibitione; abbatem suum abesse, sine cujus consilio et voluntate nihil agere posse, B. Benedicto præcipiente cum voluntate abbatis omnia agenda esse; quod caritatis esset, quod monasticæ consuetudinis libenter impendere; à Dei verò opere nunquam cessare, quo magis irritaretur. Ubi hoc audivit archiepiscopus, pravo consilio usus, neque ratione, neque justâ monachorum allegatione inflexus, nec etiam Papæ Romani quem prætenderant, auctoritate revocatus, eos anathematizavit. Monachi autem scientes scriptum, quòd Deo magis quàm hominibus oporteat E obedire, reminiscentes sanctam, Romanam et apostolicam sedem omnium caput ecclesiarum fore, et quod illa ligaverit ligatum, quod solverit solutum manere; timentes ne in servitutem redigerent libertatem quam à tanta perceperant sede; caventes ne tantæ sedis potestatem viderentur evacuare, si quod illa statuerat ipsi destituerent absque ejus requisitione, vinculum quod illa non ligaverat, suscipere noluerunt; quin potiùs in proposito suo permanentes, opus Dei cum summa, ut

(a) Feritatem, seu Firmitatem in Braio in manus Angliæ Regis tradiderat Girardus de Gornaco, teste Ord. Vitali, lib. VIII, p. 681. *Nam Gornacum,* inquit, *et Firmitatem et Goisleni-fontem, aliasque munitiones suas Regi tradidit, finitimosque suos regiæ parti subjicere studuit,* &c. T. XII, p. 635.

A consueverant, alacritate egerunt. Interea venit abbas, et agnoscens archiepiscopum tam inconsideratè monasterium suum anathematizasse, et quod soli licebat Papæ apostolico sibi usurpasse, convenit eum : verùm nullam rectitudinem obtinuit apud eum, quia non fuit qui illam exsequeretur, propter clerum. Ita res indeterminata mansit : qui verò tantam in apostolicam sedem factam prævaricationem nunciaret, non defuit. Videns Papa Urbanus... prædecessorum suorum statuta violata, et Rotomagensem archiepiscopum tantùm præsumpsisse in parochia sua, videlicet Fiscannensi ecclesia, per legatos suos, id est Herbertum Theodfortensem episcopum et Rogerium cardinalem archidiaconum, eum pro ipsa præsumptione uti pallio prohibuit, à quo diebus multis *(a)*.... vacavit; atque ad sedem apostolicam, de his et aliis nonnullis satisfacturum, evocavit. Intercessit pro archiepiscopo Comes Normanniæ, et à legatis ut ei interim, dum Papa requireretur, pallium suum B restituerent, obtinuit multâ supplicatione, tali interpositâ conditione, ut ipse Romam mittat, et juri apostolico se cum suis omnibus, salvo tantùm majorum suorum privilegio, summittat. Cùmque, sicut dictum fuerat, Romam et Comes et archiepiscopus misissent, vix Papa cum archiepiscopo in gratiam redire voluit, quia tantùm eum præsumpsisse non mediocriter doluit. Literas verò sigillo apostolico signatas *(b)* ad Fiscannensem ecclesiam dedit, in quibus ejus libertatem confirmavit, et confirmatam esse mandavit; atque ut ex tunc in posterum salva maneret, auctoritate apostolicâ auctorisavit.

(a) Guillelmo pluribus annis et varias ob causas, quas videre est t. XI Galliæ Christ. col. 40, interdictum fuisse pallii usum certum est. Anno autem 1106 ipsi redditum, testis est Eadmerus in historia C Novorum, lib. IV, p. 74. *Suspensus autem fuerat*, inquit, *ab officio episcopali jam olim Willielmus archiepiscopus Rotomagensis, et per hos nuncios intercesserat pro eo apud dominum Papam Anselmus archiepiscopus Cantuariensis. Mandavit itaque ei dominus Papa ut de causa ipsa, quod faciendum intelligeret, suâ vice faceret, sciens eum à justitiæ semitis nullius rei interventu scienter flecti posse. Ivit ergo Rotomagum, et in synodo clericorum quæ tunc erat adunata, adventûs sui causam exposuit. Profert literas Willielmus legatus Regis, quas ex parte apostolici de re Româ detulerat, et coram omnibus recitantur sic.* Vide inter epistolas Paschalis II.

(b) Eas Urbani II literas non habemus.

EX VITA S. ROBERTI CASÆ-DEI ABBATIS TRIPARTITA;

Auctore Bernardo priore S. Gemmæ in pago Santonensi.

Inter Acta Sanctorum ord. S. Benedicti, sæcul. VI, parte 2, p. 215.

DISTINCTIONE SECUNDA.

Num. 10. Cir. an. 1088. Raimundus de S. Ægidio Tolosanum comitatum acceptum refert B. Roberto.

D SUAVISSIMUM notitiæ suæ odorem cùm tanti gloria confessoris per populos passim diffunderet, Raymundum, priùs appellatum S. Ægidii Comitem, omni paternâ hæreditate carentem, Casam-Dei, scilicet ad limina B. Rotberti, socio uno associatum advexit. Intrans proinde et excubans ante ejus sanctum sepulcrum, causam suæ necessitatis velut ante certissimum adjutorem et advocatum depromens, summo mane, missâ celebratâ, hominium B. Rotberto fecit, ensem desuper altari accepit, et comitatum Tolosanæ urbis à nullo se habere vel tenere nisi à B. Rotberto confirmavit, si Deus per illum sibi tradere disposuerit. Cujus desiderium non diù est dilatum; nam ut à loco S. Rotberti discessit, finesque paternos attigit, sine contradictione proceres cuncti hominium ei fecerunt, et ipsi ex corde adhærentes, urbem Tolosam cæterasque provincias *(a)* quæ paterno jure ei debebantur, uno impetu E substituerunt. Quod ut ipse vidit, immensas Christo Domino gratias persolvens, ac toto affectu, quamdiu in præsenti luce perstitit, beatum confessorem Rotbertum devotissimè et venerabilissimè excoluit.

Num. 11. In Palæstinam proficiscitur.

Dispensatori exinde superno placuit urbem suam sanctam Jerosolymam, quæ dudum à nefandissimo paganorum jugo premebatur, liberare, et corda nonnullorum procerum christianorum excitavit ut sepulcrum Domini armis adirent, et pristinæ

(a) Raimundus, inquit Willelmus Malmesb. tomo nostro XIII, p. 7, *Caturcensem* [comitatum à patre] *accepit, et immane quantùm auxit, Arelatensi et Narbonensi, et Provinciali et Lemovicensi adjunctis. Tolosam quoque à germano emit, pluribus annis ante magni motûs viam profecto Jerosolymam.* Quæ verba illustrat Vaissetus t. II Hist. Occitaniæ, notâ XL, p. 623.

libertati restituerent. Inter quos Raymundus Comes S. Ægidii, iste de quo loqui- A
Boll. sumptâ. mur, cùm ad hoc negotium ardentiùs insisteret, factâ cruce, scyphum B. Rotberti
* Privazat. habuit, et Privazacensem * priorem cujusdam loci Casæ-Dei, Albertum nomine, secum duxit. In qua expeditione quantùm claruit historiographi ejusdem expeditionis celebri relatu prosequuntur. Hic, Monte-peregrino ædificato, captâque urbe Tripoli, Albertum jam præfatum Casæ-Dei monachum ejusdem urbis episcopum fecit. Ipso ergo Comite ex hoc mundo educto, ille Tripolitanus episcopus scyphum B. Rotberti, quem Comes ipse quoad vixit carum inter reliquias sanctorum, quas deferebat, habuit, ut ipse jusserat, cum aliis pluribus ornamentis magnisque divitiis Casam-Dei transmisit. Is itaque vir illustris, ubi sub alis confessoris Christi substitit, illustrior semper effulsit, donec in regnum suum Christus eum introduxit. B

DISTINCTIONE TERTIA.

Num. 1. BEATUS Dei amicus et sacerdos Rotbertus cœnobium Casæ-Dei fundavit, abbatiarum, ecclesiarum, aliarum rerum possessionibus ditavit.... Eo autem ad cœlos *(a)* assumpto, et Duranto ejus discipulo in administratione pastorali *(b)* electo, Rotbertus *(c)* Comes Arvernorum, itemque claustralis prior Rotbertus, in hoc ipso vestigio, quantùm desuper eis datum exstitit, obnixiùs elaborare cœperunt. Nam Comes Rotbertus contra hostes Casæ-Dei visibiles opposuit se scutum invincibile; Rotbertus verò prior in hostes invisibiles omnem fidei armaturam, ut Christi miles, arripuit....

Num. 3-8. Regimine autem monasterii Casæ-Dei ferè per decem annos administrato, Durantus in Arvernensem præsulatum *(d)* est inthronizatus.... In abbatiali autem cura Casæ-Dei Seguinus vir illustris, Lugdunensi castro Escotaiaco appellato C oriundus, Deo et hominibus amabilis, Duranto successit: cujus tempore locus Casæ-Dei et religionis famâ et amplissimis possessionibus excrevit, et inde signis clarescentibus mundo clarus apparuit.... Amabilis autem Deo et hominibus abbas Seguinus, ferè quindecim annis in cura pastorali Casæ-Dei peractis, Pontio gubernationem ejus loci derelinquens *(e)*, Avinione *(f)* sepultus fuit....

Num. 10-12. Pontius ipse postinde dispositionem abbatiæ Aimerico per annos septem procuratam derelinquens, in Aniciensem *(g)* cathedram sublimatus est. Aimericus dehinc in cura pastorali septem annis decursis, sedem abbatialem Stephano substituens, Arvernensis ecclesiæ apicem *(h)* regendum suscepit. Venerabili autem Stephano administrationem Casæ-Dei agente, ejus famâ religionis locus, et amplis possessionibus, longè latèque excrevit.... D

(a) Anno 1067, migravit ad Dominum B. Robertus, ut tradit in chron. Virdun. Hugo Flaviniac.

(b) Id est, ut videtur, in episcopalem sedem Claromontensem evecto: nam, Duranto monasterium administrante, Robertus prior non diceretur solus invisibiles hostes expugnasse. Cæterùm verisimile est id à Roberto priore præstitum fuisse tempore Adelelmi; qui Adelelmus è magistro novitiorum abbas Casæ-Dei electus, in Hispaniam secessit, ubi constructo monasterio obiit. *(Nota Mabillonii.)*

(c) Robertus hujus nominis tertius, qui Arvernensem comitatum ab anno 1069 ad an. circiter 1094 administravit.

(d) Ab anno 1077 usque ad an. 1095 Arvernensem episcopatum gessit Durantus: quo anno è vivis excessit, *toto orbe terrarum*, ut ait Hugo Flaviniac., *ad ejus exsequias occurrente;* occasione scilicet concilii quod in eam urbem indixerat Urbanus II.

(e) Circa annum 1094 abbatiâ se abdicavit Seguinus.

(f) *Avignonet*, qui erat prioratus Casæ-Dei in diœcesi Claromontensi.

(g) Anno 1102, *ordinatus est in episcopum Aniciensem Pontius Casæ-Dei abbas, et abbatiam Casæ-Dei procurandam suscepit Aimericus*, inquit Hugo Flaviniac. in chronico.

(h) Aimericus anno 1111 ad episcopatum Claromontensem assumptus fuisse creditur.

E

EX VITA S. HUGONIS ABBATIS CLUNIACENSIS;

Auctore Hildeberto Cenomanensi episcopo.

Apud Bolland. die 29 aprilis, p. 643; ex Cluniac. Biblioth. col. 429 et seqq.

Cap. V. N. 33. Gaufrido Barbato, Majori-monasterio infesto, CŒNOBIUM B. Martini, quod Majus-monasterium dicitur, Comitis Andegavensis, videlicet Gaufridi cognomine Barbati, tyrannica præsumptio vehementer affligebat. Rogatus Dei servus [S. Hugo] à præfati abbate cœnobii, ut et consilio et orationum

A interventu oppressæ subveniret ecclesiæ, Turonis usque fatigari non distulit; eò libentiùs difficultatem viæ assumens, quòd idem locus à Cluniacensi disciplina monasticæ religionis fundamenta susceperit. Veniens autem ad Comitem, cùm nihil proficeret verbis, nec amplecti genua, nec advolvi pedibus erubuit. Assumpta est omnis forma supplicandi, quâ mansuetudo etiam apud crudeles provocatur potestates; ille tamen animum gerens obduratum, abbatem aversatus est supplicantem. Qui ad hanc quoque prorupit insaniam, ut diceret se B. Martini conventum ad obsequium unius asini redacturum. Surgens tandem Dei servus à pulvere, cùm assumptum chlamyde tyrannum salutiferis emollire niteretur eloquiis, ille ruptâ quâ chlamys astringebatur fibulâ, contemptis exhortationibus, abscessit. Abscedenti vir prophetico tactus spiritu illud Samuelis dixisse memoratur: *Scissum est regnum tuum à te hodie.* Quod profectò vaticinium rei exitus declaravit; expulsus etenim à consulatu *(a)*
B tamdiu contemptor ille à fratre suo Fulcone detentus est in carcere, ut non priùs à custodia corpus, quàm spiritus à corpore, solveretur. Cui ad cumulum ultionis hoc etiam accessit, ut, amisso sensu, in pueriles ineptias ad mortem usque deliraret.

Exhæredationem vaticinatur.

1 Reg. XV, 28.

EX ALTERA S. HUGONIS CLUNIACENSIS VITA;

Ibid. p. 659.

Auctore Hugone Cluniacensi monacho.

Dux Burgundiæ Rotbertus Aganonem Eduorum episcopum nimiâ infestatione gravabat, variisque prædonum incursibus passim Burgundia laborabat. Ea propter, episcopi, Gaufredus Lugdunensis, Hugo Bisontinus, Accardus Cabilonensis et Drogo Matiscensis, Eduam *(b)* convenerunt, magnique patrem consilii prædictum Hugonem
C Cluniacensem abbatem venire rogaverunt. Aderat illustrium multitudo copiosa virorum; populus confluebat infinitus, pro pace supplicans indefessis clamoribus. Adveniens ipse Dux, immo tyrannus, Eduam intravit; sed fastu maligno interesse conventui recusavit. At pater Hugo, fervore caritatis concitus, tyrannum adiit; quem vehementer increpans, cunctis mirantibus, tamquam ovem mitissimam secum adduxit. Episcopis autem supplicantibus ut pater Hugo pro pace agenda loqueretur, turbis undique conticentibus et ex ejus ore pendentibus, sic ait: « Qui pacem » quærunt, qui Deum diligunt, nos audiant, nobiscum agant. Qui verò filius pacis » non est, qui non ex Deo, sed adversarius est, huic ex parte Omnipotentis præcipio » ut à nobis exeat, et operi divino non noceat. » Vix dicta compleverat, cùm ecce quidam staturâ procerus, facie truculentus, multis eum sequentibus egressus, disparuit.... His ita depulsis, tantam mox prædicatio sancti efficaciam habuit, ut, eo
D jubente, Dux ipse sui mortem filii *(c)* interfectoribus condonaret, et ecclesia pacem reciperet.

Burgundiæ Ducis iram mitigat.

EX ANONYMI COLLECTANEIS DE S. HUGONE.

Ibid. p. 660.

Ille Willelmus, Anglorum princeps, S. Hugonem plurimùm diligens, antequam ejus colloquio frui potuisset, cùm absentis benedictionem per legatum ejus, dominum scilicet Warmundum, qui postmodum ex abbatiæ Dolensis gradu ad Viennensem

Absentem veneratur Rex Angliæ Willelmus,

(a) Bis captum fuisse à fratre suo Fulcone Gaufridum diximus, tomo nostro XII, p. 462, primò in urbe Andegavensi proditione suorum, die 4 aprilis 1067, sequenti verò anno apud Braccosacum: quod etiam propter injurias B. Martino illatas contigisse narrat ibidem chronici Turon. scriptor, his verbis: *Gaufridus Barbatus, qui Comes erat Turoniæ, abbatiam Majoris-monasterii destruxit, et ob hoc per miraculum à Fulcone fratre suo captus, et in reprobum sensum datus, per XXX annos fuit in carcere apud Chainonem.*

(b) Circa tempus hujus Eduensis concilii non una est eruditorum sententia: sunt qui illud ad an. 1055 referunt; Cossartius et novissimi Galliæ Christianæ auctores, t. IV, col. 88, post annum 1063 illud celebratum volunt, eò quòd Drogo Matiscensis episcopus non ante hunc annum fuerit ordinatus. Certè post annum 1058 illud celebratum fuisse mox demonstrabimus.

(c) Hugonis, de quo breve chronicon Autissiod. ad an. 1057: *Hugo filius Roberti Ducis incendio subdidit villam S. Bricii, et perierunt infra ecclesiam viri et mulieres cum infantibus numero CX: et eodem anno ipse interfectus est.* Et ad an. 1058: *Clandestinâ irruptione captum est castrum S. Germani à militibus Rotberti Ducis et Tetbaldi Comitis, qui ingressi, nutu divino territi, quantociùs exierunt, et hoc infra venerabiles Quadragesimæ dies.* Ad idem fortè negotium respicit, quod ad an. 1060 legitur: *Factâ seditione inter Iterium et Aganonem, Crociacum castrum concrematum est à Tetbaldo Comite superveniente cum grandi multitudine militum.* Vide tomo nostro XI, p. 292. Quæ loca nonnihil juvare possunt ad investigandum concilii Eduensis tempus.

archiepiscopatum conscendit, audisset, atque suscepisset ab illo donum societatis A ejus, pileum regalem deposuit, et caput tantâ humilitate submisit, ac si per angelum divinæ gratiæ investitus munere fuisset. Cùmque satrapæ ejus stuperent, quia rem cernerent miram, ejusque cervicem aliàs inflexibilem viderent nimis humiliatam, putarentque inquirendum quæ fuisset causa cur, nihil visibile accipiens, erga personam talem nihil tribuentem ita majestatem regiam exinanisset, respondit dicens : « Nolite mirari quòd me tam devotè inclinaverim, tamque humillimè, quia causa » tantæ benedictionis et investituræ specialiter exegit ut facerem quod faciendum » judicavi. Non enim tantum munus unquam suscepi, nec ipso die tam grande » aliquid me accepisse putetis, quo hujus regni coronam obtinui; quia cunctis quæ » habeo terminus erit relinquendis, sicut initium fuit capiendis : cœlestis autem » gloriæ, cujus arrham quodammodo suscepi, quando sancto collegio me Cluniacensi miscui, finis esse non poterit.... » B

Et ab ipso repulsam passus.

Rex idem Anglorum Willelmus, vir magnificus et in armis strenuus, et infinitis opibus ac viribus potentissimus, cùm præfatæ regionis potiri cœpisset, ejusque coronam regni bello obtinuisset; volens dignè episcopatus et abbatias terræ illius ordinare, misit literas illustrissimo abbati S. Hugoni, et mandavit ei supplicando, ut sex ei personas dirigeret ex fratribus nostris, quorum consilio agere posset quidquid illi de ecclesiis ordinandis foret agendum, eisque rectoribus constitutis, securus esset de ovibus custodiendis atque regendis. Adjecit quoque se daturum pro singulis argenti libras centum quotannis Cluniaco, sub titulo amicitiæ et gratiæ, ne fortè esset grave sacro loco carere personis suis, et earum fructum perdere. Sed qui emptor fieri voluit, non potuit, quia monachorum non invenit venditorem. Respondit enim philosophus Christi, quia animabus fratrum nihil censebat comparandum : « Petitio, » inquit, vestra, domine Rex, descendit ex bona voluntate, qui vultis gentem à Deo C » vobis traditam ad salutem suam ordinare. Verùm sicut dignum est vestræ majestati » quod poscitis, ita quod injungitis incongruum est nostræ saluti, ut animas quas » in periculo animæ meæ et capitis mei suscepi, vendam terreni mercimonii cupiditate, &c.... » Hoc rescripsit pius pater Regi illi eximio. Qui primò vehementer indignatus pro eo quod esset repudiatus in prece sua cum tanto munere, post furorem rediit ad mentem, cognovitque hunc hominem Dei verè cunctis præferendum, cui nullus appetitus rerum temporalium dominabatur, quique animarum salutem omni auro incomparabilem censebat....

Monasteria ab eo informata,

Qui *(a)* autem noluit Regi credere de periculo animarum, videamus quomodo consuluit in aliis locis animabus quibus potuit. Hic Cluniacum renovavit; hic fratrum numerum, tam intus quàm foris, plus omnibus prædecessoribus suis ampliavit; hic cellas ædificiis reformavit; hic possessiones terminis dilatavit. Quis beatorum con- D fessorum Martialis et Ægidii *(b)* ecclesias religione restauravit, nisi iste vir beatus? Quis Germani Autissiodorensis et Austremonii *(c)* Arvernensis, nisi iste vir beatus? Quis B. Mariæ Magdalenæ Vizeliacensem ecclesiam ad ordinis regularis pristinum reduxit statum, nisi iste vir beatus? Hic Pictavis S. Joannis evangelistæ cœnobium *(d)* ab ipsis fundamentis religione fundavit : sancti quoque Bertini *(e)* confessoris ecclesiam cum pluribus ipsius Flandriæ monasteriis religione illustravit. Locum etiam qui Caritas obtinet nomen, per virum mirabilis apud Deum et homines gratiæ Gerardum monachum suum à principio struxit. Parisius ecclesiam S. Martini quæ de Campis nuncupatur, de canonicali ordine in monasticam transtulit normam. Sed cur ferè totam Galliam peragrarem, quam ita monasteriis perornavit, ut sive in Franciam, sive in Aquitaniam, sive in Burgundiam, immo quòcumque per omnes partes ejus te vertas, ubique religionem tanti patris fulgere videas? Sed numquid in E Galliis tantùm? an occidentales provinciæ prætermittendæ sunt? quarum singulas quanto religionis lumine illustrarit, testantur monasteria quæ pleraque in eis vel ipse construxit, vel ad meliorem statum plurima reformavit....

Potentes Deo lucrifacti.

Semper enim sub eo et per eum, juxta illud Isaiæ, *Lupus habitavit cum agno, et*

(a) Hæc et seqq. ex Biblioth. Cluniac. col. 455.
(b) Monast. S. Martialis in urbe Lemovicensi, et S. Ægidii in Valle-flaviana diœcesis Nemausensis.
(c) Id est, Mauziacense cœnobium.
(d) Monasterium novum vulgò dictum *Moutier-neuf*, conditum circa an. 1069 ex chron. Malleac.
(e) Anno 1101, consuetudines Cluniacenses in S. Bertini cœnobium et alia ab eo dependentia induxit Lambertus abbas, teste Iperio, tomo nostro XIII, p. 460.

pardus

A *pardus cum hædo confidenter accubuit.* Cum his nimirum qui de populo accesserunt, tam patienter jugum Domini sublimes pertulere potestates, ut eos nec fastu generis, nec insolentiâ premerent potestatis. Quantò quisque major fuerat, tantò in omnibus humilior. His autem qui timore defecti monachum profiteri verebantur, providus pater ita monasticam temperabat disciplinam, ut etiam deliciis assueti eam sine querela sustinerent. Isai. XI, 6.

Hujus rei Guigo *(a)* Comes testis et exemplum fuit : vir scilicet indulgentiùs à puero educatus, et frequentatas à cunis delicias indocilis abdicare. Quem cùm etiam vestes agninæ ulcerarent, nihilque præter advenarum murium pelliculas aut sericos cultus ad nudum pateretur, ad tolerandum tamen quorumlibet amictuum asperitates B. Hugo circumspectis eum dispensationibus informavit. Quippe, ne calamum quassatum contereret, facto monacho mollium indumentorum usus est permissus : qui B desuper habitu regulari tegebatur.... Guigo Comes Albonensis.

Vidimus et Hugonem *(b)* Ducem priùs Burgundiæ, et post militiæ spiritualis signiferum, qui solebat calceos ungere fratrum, seque ita despicere et humiliare, ut omnes viles personæ stuperent, cùm sub se viderent principem talem se sternere. Hic post certamen quod gessit, sustinendo etiam corporalem cæcitatem, tandem obtinuit æternam quam meruit lucem, et suaveolentia nobis exempla reliquit. Hugo Dux Burgundiæ.

Porrò venerabilis Guido *(c)* ex Comite Matisconensi factus à radice pauper Christi, obtulit Deo tam perfectæ conversionis holocaustum, ut uxorem cum filiis traheret post se in odorem cœlestium virtutum.... Gerardus Comes Matiscon.

Tempore quodam necesse fuit sancto viro pro tuendis filiis ad ecclesiam matrem recurrere, et Romanæ sedis patrocinium advocare. Quapropter urbis illius refugium petens, magno labore et difficultate à latere Papæ avulsum domnum Petrum *(d)*, C Hostiensem videlicet episcopum, cognomento Damianum, obtinuit ut sibi daretur pro magno Petro prælaturus, et adversarios prostraturus mirabili suâ prudentiâ atque facundiâ....

(a) Guigo Comes Albonensis Cluniacum circa annum 1063 secessit.

(b) Hugonis secessus Cluniacum contigit anno 1078; qua de re vide Gregorii VII literas ad Hugonem abbatem, lib. VI, epistolâ 17.

(c) De Guidone vide notas in eamdem epistolam Gregorii VII.

(d) Petrus Damiani anno 1063 legationem Gallicanam suscepit, ut litem dirimeret inter Hugonem abbatem et Drogonem Matisconensem episcopum circa privilegia Cluniacensium, qua de causa Cabilonense coegit concilium. Laborem à se Cluniacensibus in ea legatione impensum Petrus ipse commemorat lib. VI, epist. 2 ad Hugonem abbatem, in hunc modum : *Cùm jam me senectus incurva deprimeret, et effœto viribus corpore nutabunda gradientis vestigia sub incertis gressibus vacillarent; ego ad tuæ jussionis imperium animam meam, ut ita loquar, in manibus meis posui, æstivis adoperta nivibus Alpium prærupta conscendi, et pro utilitate venerabilis monasterii tui propinqua satis Oceano Galliarum intima penetravi,* &c.

D

EX VITA S. GALTERII ABBATIS PONTISARENSIS;

Auctore anonymo ejus discipulo.

Mabillon. sæc. VI Bened. part. 2, p. 817; Bolland. 8 aprilis, p. 759.

Dum quâdam die Philippi Francorum Regis colloquium expeteret, ille sciens magnam viri Dei animi *(a)* constantiam et fortitudinem quâ peccata errantium non demulceret, sed feriret, erubescebat coram optimatibus suis asperâ ejus invectione notari, ideoque secretum petiit; quo adepto, taliter vir Dei exorsus est ad eum loqui : « Cùm certum teneamus, et absque ulla ambiguitate credamus, bonorum seu ma- E » lorum quæ hìc agimus, quemque manere sive gloriam sive pœnam, miror te » virum ad omnia quæcumque intenderis eruditissimum, non respicere mala quæ » indifferenter agis. Te enim posuit Dominus rectorem et ducem populo suo, unde » dicit Apostolus : *Non est potestas nisi à Deo; quæ autem sunt, à Deo ordinata sunt:* Rom. XIII, 1. *Num.* 9. Galteri monita ad Philippum Regem.

(a) Hinc minùs absonum fidei videri debet quod in altera ejus vita legitur : « Receptâ pon- » tificali benedictione, cùm à Rege Philippo, mo- » nasterii sui advocato, ei pastoralis baculus tra- » deretur, manusque regia propè recurvum eum » perstringeret; abbas super manum illam baculum » propè recurvum accepit, dicens : *Non desubtus* » *manum tuam, sed desuper baculum istum recipio;* » *non enim à te regimen ecclesiæ suscipio, sed à Deo.* » Quod opus strenuum Rex et qui aderant intra » se commendantes, tantam incœperunt humilis » personæ constantiam revereri. » Hæc enim Regi puerulo quasi per jocum dicere potuit vir sanctus.

» *itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit.* Si igitur secundùm Apostolum A
» à Deo potestatem accepisti, et dici et esse Rex meruisti, debes populum Dei regere,
» non dissipare; quæ tibi à Deo præcepta sunt facere, ab his quæ Deus prohibuit
» abstinere. Per te et à te Spiritûs sancti dona, quæ sunt gratuita, venduntur; à te
» munera, quæ Deus reprobat, accipiuntur. Et si Spiritûs sancti dona, quæ sunt
» gratuita, tibi non licet dare, quantò magis vendere ! Non recolis, non animo
» retractas, quid est quod Salvator noster templum ingressus cathedras vendentium
Joan. II, 16. » columbas evertit, et nummulariorum effudit æs, dicens : *Auferte ista hinc, et nolite*
» *facere domum patris mei domum negotiationis!* Quid est, inquit, cathedras venden-
» tium columbas evertere, nisi potestatem vendentium dona sancti Spiritûs destruere?
» Omnia ecclesiastica officia, omnia ad ecclesiam Dei pertinentia, sancti Spiritûs
» dona sunt. Dic mihi, si nosti, unde claves regni cœlorum accepisti? Das enim et
» vendis potestatem ligandi atque solvendi. Quid autem habes? quid suscepisti? A B
» sanctis patribus in concilio Toletano et in aliis æquè sanctis synodis interdictum est,
» nulla ecclesiastica officia pecuniis obtineri; altaria etiam vel decimas pro pecunia
» dare, simoniacam hæresim nullus fidelium ignorat esse. Omnes laïci qui aliquid
» in ecclesia tenent, necnon clerici qui ab illis retinent, vel sub illis serviunt, illi
» quoque qui hoc posse fieri, confirmare satagunt, legis divinæ contemptores fiunt : et
» ideo, nisi resipiscant, sine fine peribunt; et jam in hoc sæculo dum vivunt, à rectè
» credentibus ut transgressores vel apostatæ refutandi sunt. Vide ergo quæ mala ex
» istis emptionibus et venditionibus oriantur. Dum enim tu ipse honores ecclesiasticos
» quibusdam vendis, ipsi rursus sacros ordines et manûs impositionem vendunt aliis;
» horum omnium malorum, si bene perspexeris, caput esse videris. Ita ecclesiæ
» despoliantur, dum ipsi pessimi emptores simoniacique pervasores non timent auri
» et argenti quantitatem, quantam in ecclesia Dei reperiunt, conflare, pretiosa C
» ornamenta vendere, ut dumtaxat ecclesiastica officia possint obtinere. » His et
aliis hujuscemodi verbis vir Dei Regem increpavit....

Num. 10. Gesta in concil. Parisiensi.

His et hujusmodi armis instructus, cùm Parisius *(a)* congregato concilio omnes ferè tam episcopi quàm abbates et clerici censerent, domni apostolici sanctæ memoriæ Hildebranni jussioni non esse parendum, dicentes falsòque asseverantes importabilia ejus esse præcepta, ideoque irrationabilia, coram omni multitudine dixit : « Constat » vos indecentem et ab omnibus refutandam definire velle sententiam.... » His dictis, vehementer irâ succensi qui aderant adversùs Dei famulum, mancipia Regis suo sceleri conjungentes, exclamantesque omnes in una conspiratione consurgunt, ipsum de concilio rapiunt, trahunt, impingunt, colaphizant, conspuunt, multisque contumeliis affectum ad domum Regis perducunt *(b)*.

D

(a) Nulla occurrit alia hujus concilii mentio, nisi in charta Philippi Regis data anno 1092, quâ monasterii sancti Cornelii Compendiensis bona confirmavit; apud Labbeum, t. X Concil. col. 491.

(b) Suprà scripta in hunc modum contrahit alterius vitæ scriptor, ibidem : « Aliquando Philippum » Regem Francorum, virum acerrimum, notans et » increpans super crimine simoniæ, dixit : *Non* » *licet tibi dignitates ecclesiasticas dare, nedum* » *vendere; vendendo eas ementibus das exemplum,* » *et sic factus es reus criminis aliorum.* Item super » quibusdam mandatis jam dicti Papæ [Gregorii VII], videlicet de non audienda missa presbyteri habentis concubinam, concilio episcoporum » Parisiis convocato, cùm nimis dura et indigna » imperari pariter judicarent; vir sanctus, qui tunc » fortè præsens aderat, audacter restitit in faciem » eorum. Accensi zelo episcopi blasphemantem et » hostem regni judicant illum, inductis et animatis » Regis satellitibus; qui captum atque ligatum sanctum Dei carceri manciparunt. »

HISTORICA NARRATIO

De sublata clericis Flandriæ testamenta condendi facultate. E

Apud Labbeum, t. X Concil. col. 478; ex ms. cod. Carthusiæ Montis-Dei.

ROBERTUS Comes Flandriæ morientes clericos exhæreditabat, mittens exactores qui post eorum obitum hæredes et familias ab eorum domibus pellebant. Quod importabile jugum et inauditum servitutis genus clerici non valentes sustinere diutius, Urbanum Papam adeuntes, ejus provoluti pedibus, lacrymabilem de tyranno fecerunt querimoniam : cui pro ereptione clericorum hanc misit epistolam :

« *Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio suo Roberto totius Flandriæ*

A » *strenuo militi, salutem et apostolicam benedictionem.* Memento, carissime fili, quantùm omnipotenti Deo debeas, qui te contra voluntatem parentum tuorum de » parvo magnum, de paupere divitem, de humili gloriosum principem fecit, et, » quod maximum est, inter sæculi principes rarum, dote literarum, scientiæ atque » religionis donavit. Ejus igitur memor esto qui te talem fecit, et omnibus modis » elabora ut tantis beneficiis non inveniaris ingratus. Honora igitur eum in ecclesiis » suis, et ulteriùs sub aliqua occasione eos, qualescumque sint, vexare minimè » præsumas, nec eorum prædia in tuos usus post eorum exitum redigas, nec pecu- » niam, seu quæcumque de patrimonio suo eis dimittunt, violenter auferas; sed » libera sit eis facultas et Deo serviendi, et res sui patrimonii cuicumque voluerint » impendendi. Quòd si prætendis hoc ex antiquo usu in terra tua processisse, scire » debes Creatorem tuum dixisse, *Ego sum veritas,* non autem usus vel consuetudo. Joan. XIV, 6.
B » Quæ ergo diximus, fili carissime, volumus et per beati apostolorum principis » claves præcipimus ut observes, et super libertate clericorum te Christum hono- » rantem honorifices : ipse verò attestatione suî ipsius honorantem se honorificabit. » Vale. Data Castraneti, IV nonas decembris *(a).* »

Robertus autem Comes, in malitia sua perseverans, apostolicis literis obedire noluit; sed clericos minis terrendo, bona eorum per satellites et apparitores impios diripuit violenter. Tunc Flandrenses clerici, tristes et anxii, interesse studentes concilio eo tempore à Rainaldo Remorum archiepiscopo Remis celebrato, epistolam à tyranno contemptam sacro repræsentant concilio, referuntque minas necnon injurias ab eo multo tempore passas.

EPISTOLA CLERI FLANDRENSIS AD RAINALDUM ARCHIEPISCOPUM.

C « *Domino suo Dei gratiâ Rainaldo Remensi archiepiscopo, et universis episcopis in » concilio considentibus, clerus Flandrensis, quæ Domino placita sunt peragere.* Ecce » iterum, pater sanctissime, compellimur consurgere ad matrem nostram, sanctam » videlicet Remensem [ecclesiam], quam suppliciter exoramus ut, secundùm » viscera pietatis suæ, dignetur respicere lacrymas miseriarum nostrarum. Nunc » quidem corpore absentes, pedibus tamen vestris provoluti, ac sanguineis lacrymis » tam vos quàm hoc sacrum concilium per epistolam nostram interpellamus, pro » Comite qui nos tamquam leo conculcat et devorat, et tamquam draco serpentinâ » astutiâ circumvenit. Sed qui ambulat super aspidem et basiliscum, et qui conculcat » leonem et draconem, vobis suâ gratiâ cooperante, de his malis nos eripere præva- » lebit. Siquidem ut auditum fuerit quemlibet nostrûm infirmari, statim mittuntur » apparitores et carnifices Comitis Roberti, qui occupent domum et omnia quæ
D » videbantur esse ægroti; ita ut si velit quidquam Deo vovere, aut debita sua solvere, » aut quidquam beneficii famulantibus sibi impendere, omnino non liceat. Mittuntur » etiam exploratores circumquaque, inquisitum utrùm domus illa vel illa aliquo » tempore fuerit clerici : quod si inventum fuerit, illico juri Comitis tamquam sua » recipientis designatur. Quod importabile jugum, quod novum et inauditum » servitutis genus sufficienter [indicat] ferocitatem leonis. Cujus immanitatem atque » rugitum nube fallaciæ contegere solet, dicens se optare omnes clericos bonos esse, » transitoria contemnere, tendere ad æterna : addens malos sacerdotes sacerdotes » non esse, ac si homo peccator non esset homo. Nam si peccator homo homo non » esset, nequaquam Dominus Jesus hominem redemisset. In tantum autem terror » illius excrevit, ut pastorum nostrorum ora obstruxerit. Ipsi verò videant quid » summo pastori respondeant, qui pro ovibus suis periculo se non exponunt. Non
E » solùm autem adversùm nos nimis immanè agit; sed et contra jura cœlestia in » vestras cathedras persævit, dum clerum vestrum suis coarctat legibus, et vestras » quasi disponit ecclesias. Sicque fit ut, quamvis non habeat potestatem solvendi, » habeat tamen potestatem ligandi, capiendi, spoliandi. Unde necesse habemus, » sanctissimi patres, ad vos confugere. Vos quoque manus armate et linguas vestras » insuperabili gladio Spiritûs sancti, si dignum judicaveritis; quia, etsi nunc afflicti

(a) Locrius, p. 228, *Datum apud S. Petrum, anno MXCI.* Certè jam mense novembri Romam hoc anno redierat Urbanus, uti colligimus ex epistola Ivonis Carnot. 27, ubi ait: *Mense novembri cum eo Romam pacificè intravi, mense januario ibi eum dimisi, ibi adhuc moratur, et adversariis Romanæ ecclesiæ, quantùm Deo donante prævalet, obluctatur.*

» sumus atque despecti, sumus tamen de grege vestro et de corpore vestro, nec in A
» posterum erubescetis tales ad vestras sedes pertinere, quales vos cogit sæcularis
» potentia esse. Conventus quidem est ab episcopo nostro, ab abbatibus nostris,
» ab episcopi metropolitani præsentiá; nuperrimè à literis domini Papæ Urbani, in
» quibus præcepit ei per claves B. Petri ne ulteriùs vexaret clericos, et prætenderet
» in excusationem hoc esse more patriæ suæ. Convicit autem eum ideo dominus
» Papa verbis Domini dicentis, *Ego sum veritas,* non autem usus vel consuetudo.
» Quibus omnibus contemptis, ad callida conversus argumenta, cùm revera cru-
» deliter vexet clericos, dicit tamen se clericos non vexare. »

Universo autem concilio condolente et acclamante, præcepit Rainaldus, beatæ memoriæ archiepiscopus, Arnulfo S. Audomari præposito, et Joanni abbati S. Bertini, et Girardo abbati *de Ham,* et Bernardo Waranensium *(a)* præposito, ut cum auctoritate sancti concilii ipsum Comitem Robertum convenirent, qui eo tempore privatam B ducebat vitam, commorans in claustro S. Bertini, causâ continentiæ et quadragesimalis supplicationis : quatinus usque ad dominicam palmarum invasa restitueret, aut gladio anathematis percussus sciret totam terram suam divino privatam officio. Quod metuens, satisfecit omnia quæ fecerat, ut nullus successorum illius hanc iniquitatem ressuscitare ausus fuerit. Quod factum est anno Domini MXCII *(b),* in quo obiit, et sepultus est in *Casel.*

(a) Iperius habet, *Watinensi,* isque *Bernoldus* alibi nuncupatur.

(b) Anno 1093, à kalendis januarii incœpto: quo anno Robertus Frisius mortalitatem exuit.

GESTA GAUFRIDI CONSTANTIENSIS EPISCOPI; C

Ex libro nigro Capituli.

Inter Instrumenta Galliæ Christianæ novæ edit. t. XI, col. 218.

Sæviente Normannorum persecutione, * *al.* Hastingi.

PRIMÂ Normannorum gravissimâ persecutione, nequissimi scilicet et sacrilegi Halstini *, suorumque Dacorum, sæviente ampliùs quàm triginta annis, id est, ab anno Dominicæ incarnat. DCCCXXXVI, secundâ quoque Rollonis illustrissimi Normannorum Ducis ebulliente, sacrosanctæ incarnat. anno DCCCLXXV, indict. VIII, Walgriâ, Frisiâ, Flandriâ, Burgundiâ, Britanniâ, et totâ Neustriâ, quæ nunc dicitur Normannia, partimque Franciâ, inenarrabiliter desolatis, plurimæ captæ et concrematæ sunt urbes, oppida diruta, destructæ ecclesiæ, prædia sanctorum et ecclesiastica jura et privilegia direpta, clerus et incola populus gladiis aufugit annullatus, sanctorum reliquiæ et corpora latibulis abscondita, vel fugâ per diversas provincias D exportata. His itaque miseriis ingruentibus, sancta Constantiensis ecclesia quæ præterito jam multo tempore floruerat, jamque sub XXXIII episcopis Deo fideliter militaverat, funditus evertitur; clero et populo, prædiis simul et privilegiis privatur; reliquiis et sanctorum corporibus viduatur; continuisque LXXIV annis, ut legitur in chronicis, fœditate idololatriæ et paganis furibus conculcatur....

Constantiensis episcopus Rotomagi sedem figit.

Rollone autem potentissimo Duce sacræ fidei et secundæ regenerationis fonte renato in anno DCCCCXI, indict. XIV, et post biennium cum Carolo Rege pacificato, corpora sanctorum episcoporum Constantiensium Laudi atque Rumpharii, quæ exportata fuerant, Rotomagum sunt delata, atque in ecclesia S. Salvatoris concessu Rollonis recepta. Igitur Rollo, qui et Robertus nomine sacri baptismatis, dedit eamdem ecclesiam, in qua sunt prædictorum sanctorum corpora suscepta, beato Laudo, necnon et domino Theoderico qui tunc temporis Constantiensis episcopus E erat, et omnibus successoribus ejus jure perenni; terram quoque juxta prædictam ecclesiam, ubi maneret episcopus, et clerici sui qui ecclesiæ servirent. Quia ergo Constantiensis pagus christicolis vacuus erat, et paganismo vacabat, prædictus Constantiensis episcopus B. Laudo et ipsius ecclesiæ Rotomagi serviebat, ibique sicut in sede propria sedebat. Ipsa quoque ecclesia, quæ transacto longo tempore vocata fuerat S. Salvatoris, ob honorem et merita sancti et gloriosi hospitis nominatur et est sancti Laudi. Reviviscente verò gratiâ Dei religione christianâ Constantiis et ejusdem circumquaque finibus, ex deliberatione et rei et temporis necessitate veniebat huc sæpedictus præsul; dispositisque ecclesiasticis propriisque negotiis,

A Rotomagum reversus, ibi velut in sede propria morabatur, scilicet episcopale officium agens liberè in ecclesia S. Laudi sicut in Constantiensi. Hæc igitur est vera et certa ratio quâ nuncusque Constantiensis præsul nominatur episcopus de Sancto-Laudo.

Ibi canonicos instituit Richardus I.

Sederunt itaque ibi præcipuè quàm Constantiis quinque episcopi, prædictus videlicet Theodericus, Herbertus, Algerundus, Gilbertus et Hugo. Post hos quoque Herbertus uno tantùm anno, et Robertus qui fuerat episcopus Lexovii, sederunt apud Sanctum-Laudum supra Viram fluvium. Evoluto autem toto tempore ducaminis invictissimi Rollonis, sed et filii ejus Willelmi marchionis pariter et Ducis, et, ut legitur, Christi martyris, Richardus hujus Willelmi filius, marchio famosissimus, Dux bellicosus, inexpugnabilis, imperterritus, fide tam pius quàm catholicus, sanctam Constantiensem ecclesiam largiùs quàm cæteri sublimare decrevit; B canonicos namque instituit, et terras et redditus unde viverent, dedit et confirmavit. Verùm mundi labentis casibus more solito nunc desursum et nunc deorsum gyrantibus, præscriptus episcopus Hugo septem canonicos de his qui Constantiensi ecclesiæ deputati erant, ad sæpedictam ecclesiam S. Laudi, ubi Rotomagi morabatur, transtulit. Defuncto autem Hugone *(a)* episcopo, episcopatum Herbertus accepit. Hic quosdam canonicorum, qui sibi minùs urbani minùsque faceti videbantur, ab ecclesia Constantiensi radicitus tamquam illiteratos et inutiles extrudit, eorumque terras et possessiones non modicas, donec eruditiores et aptiores restitueret, in dominio suo retinuit; sed anno sequenti Herbertus idem Lexovium translatus est.

Constantiensis ecclesia instauratur.

In diebus illis Blainvilla et Cruciatum, et terra de Sola cum sylva non modica fuerant præbendæ canonicorum : quod etiam chartula Richardi marchionis et Hugonis episcopi testatur usque hodie. Verùm Robertus episcopus qui Herberto successit, et C episcopus fuerat Lexoviensis, non solùm præbendas dictorum canonicorum servitio ecclesiæ non reddidit, verùm etiam hæc et alia in feodum et hæreditatem nepotibus, et consanguineis et sororibus suis, non largè, sed prodigè distribuit. Hujus tamen temporibus incœpta et ex parte constructa est Constantiensis ecclesia, fundante et coadjuvante Gonorrâ *(b)* Comitissâ, auxiliantibus etiam canonicis, redditibus medietatis altaris ad tempus operi concessis, cooperantibus quoque baronibus et parochianis fidelibus : quod usque hodie contestantur aliquot ipsorum nomina insculpta lapidibus in ecclesiæ arcubus. In his pro certo diebus eadem rudis erat et inculta et imbecillis ecclesia, quinque tantùm canonicorum personis contenta, bibliothecis cæterisque authenticis et canonicalibus libris et ornamentis penè penitùs destituta....

A Gaufrido episcopo locupletatur.

Anno igitur Dominicæ incarnat. MXLVIII *(c)*, duodecim tantùm diebus ipsius D anni restantibus, id est IV idus aprilis, indict. II, venerandus Gaufridus post Robertum Constantiensis episcopus Rotomagi consecratur, nobilium baronum prosapiâ ortus, staturâ procerus, vultu decorus, prudentiâ consilioque providus, quamquam sæpissimè curialibus negotiis *(d)* regiisque obsecundationibus irretitus, tamen ad ædificationem et incrementum ecclesiæ suæ omni nisu et voluntate per noctem erat et per diem : qui ut eamdem ecclesiam celebrem gloriosamque restitueret, in Apuliam et Calabriam adire Robertum cognomento Guiscardum, parochianum suum, aliosque barones consanguineos suos, et alumnos, et notos, peregrè profectus, multùm in auro et argento, et gemmis et palliis, variisque divitiarum donariis acquisivit, tresque asportavit phialas plenas puro opobalsamo, aliaque pretiosissima, quibus postea præfatam ecclesiam intus et extus locupletavit, majoremque crucifixum largis sumptibus et tempore longo construxit. Cùm autem non haberet in civitate sive in E suburbio tantùm possessionis ecclesiæ, ubi maneret episcopus, vel proprius equus

(a) Hugo vixisse traditur usque ad an. 1024.

(b) Id est, Gunnorâ, conjuge Richardi I Normanniæ Ducis.

(c) Anno 1049, à kalendis januarii inchoato.

(d) *Gaufridus de Molbraio*, inquit Ordericus lib. VIII, p. 703, *nobilitate cluebat, magisque peritiâ militari quàm clericali vigebat; ideoque loricatos milites ad bellandum, quàm revestitos clericos ad psallendum magis erudire noverat. Conflictibus ergo contra Dacos et Anglos sæpè interfuit, et ingentes subactis hostibus possessiones obtinuit, quas moriens Roberto nepoti suo Comiti Nordanhimbrorum dimisit.* Et lib. IV, p. 523 : *Gaufredus quoque Constantiensis episcopus, de nobili Normannorum progenie ortus, qui certamini Senlacio fautor acer et consiliator interfuit, et in aliis conflictibus qui postmodum advenas et indigenas utrimque contriverant, magister militum fuit; dono Guillelmi Regis ducentas et octoginta villas (quas à manendo manerios vulgò vocamus) obtinuit, quas omnes nepoti suo Roberto de Molbraio, propter nequitiam et temeritatem suam non diù possessuro, moriens dereliquit.*

ejus posset stabulari, sed neque propriam domum nisi quoddam appenditium humile, A
quod pendebat de parietibus ecclesiæ; ipse prudentiâ suâ et probitate valentiorem
medietatem civitatis, suburbii, et telonii et vectigalis, cum molendinis et multa
Grimoldi *(a)* viaca, à Guillelmo invictissimo Duce Normannorum, postea quoque
glorioso Rege Anglorum, trecentis libris comparavit et acquietavit. Postea verò
episcopalem aulam et reliquas officinas construxit, virgultum et vineam non modicam plantavit, capitium navis ecclesiæ cum area, et hinc inde duo majora capitia
nobiliora et ampliora construxit; duas turres posteriores à fundamentis, tertiamque
supra chorum opere spectabili sublimavit, in quibus classicum consonans et pretiosum imposuit, et hæc omnia plumbo cooperuit. Fecit præterea Constantiis duo stagna
cum molendinis, terram parci contra Comitem Moritoniensem ex parte expugnavit,
ipsumque parcum duplici fossato vallavit et palatio *(b)* circumsepsit, intusque glandes
seminavit, quercus et fagos, cæterumque nemus studiosè coluit, cervisque Angligenis replevit. Aliud quoque nemus, quod est in parochia S. Ebremundi, industriâ B
summâ censuque proprio redemit, ibique parcum opulentissimum cervis et apris,
tauris et vaccis et equis constituit. Item Blainvillam de vadimonio acquietavit;
molendinum quoque ejus, quod est apud Holmetellum, à Maugerio fratre suo in
dominio ecclesiæ comparavit. Burgum verò S. Laudi, quod est supra Viram fluvium,
adeò viriliter incrementavit, ut telonium quod erat XV librarum, fieret CCXX librarum, ibique stagnum cum molendino et lapideum pontem supra Viram condidit. In
pago Bajocensi terram quæ dicitur *Uncei* in dominio et hæreditate ecclesiæ à sorore
sua et à fratribus comparavit; similiter terram *de Crapolt* et ecclesiam S. Ægidii à
dominatione monachorum liberavit. Præterea ecclesiam Cæsaris-burgi, et Torlevillæ,
et Esquedrevillæ, et Barbifluvii, et quidquid habet ecclesia Constantiensis in insulis
videlicet *Gersei, Garnesei, Serf* et Atreno, dono præfati Ducis Willelmi, servitio C
censuque suo acquisivit; apud Linigrivillam terram aucupum, et de forestis totius
Constantini et de Passeis, qui sunt de dominio Normannorum Ducis, omnem decimam totius venationis; et in Valloniis terram ubi domum optimam, et virgultum,
et capellam construxit. Cæterùm ornamenta ecclesiastica et ustencilia, calices, cruces,
capsas, phylacteria, candelabra, thuribula, bacinos, situlam et ampullas, aurea contulit et argentea; casulas quoque, dalmaticas, tunicas, planetas, albas, cappas,
mirifici operis, necnon dorsalia serica et lanea, cortinas et tapeta; sed et bibliothecas,
passionales, omeliares, missales aureis literis duos, sufficientesque et competentes
libros subrogavit. Super hæc omnia pretiosum famosumque clerum, quo nihil pretiosius in ecclesia et utilius, in officium et servitium divini cultûs delegavit; septemque
canonicos, quos episcopus Hugo Rotomagi in ecclesia S. Laudi irregulariter constituerat, apostolicâ auctoritate ecclesiæ matri revocavit, itemque duos alios adjecit; D
cantorem quoque et succentorem, et rectorem scholarum, et custodes ecclesiæ,
clericos quoque præbendarios, aurifabros, fabrumque ferrarium, carpentarios, et
magistrum cæmentarium, ad opus ecclesiæ constituit....

Perfecta dedicatur.

His itaque omnibus, universisque ecclesiasticis et episcopalibus rebus, Petrum
camerarium, prudentem virum, ecclesiasticum, magnanimum, benignum, rationabilem, prudentem, operosum, vicarium suum et ecclesiæ decanum in rectorem
præposuit, et quidquid habuit ejus dominatui subjugavit. Hic igitur ubique psalter,
aut in Normannia, aut in Apulia, vel in Anglia, educationi et operibus, et procurationi rerum et legum invigilabat; omniaque quæ sibi videbantur congrua ecclesiæ
et necessaria, disponebat et emebat; cultumque ecclesiæ ac mores doctrinâ simul ac
præceptis magnificè informabat, clerumque subditum et eorum causas contra mundanos turbines non segniter procurabat. Venerabilis quidem et memorandus episcopus, E
non ut aliqui putant, de copiosa abundantia Anglicæ superfluitatis omnia hæc operabatur; quia cùm pauper esset, et episcopatûs redditus essent imminuti, ut suprà
detegimus, ita ut in domo ejus secundo pane vescerentur famuli, illis tamen diebus
insistebat ecclesiastico operi, terrasque præscriptas ex maxima parte ante bellum Anglicum acquisivit, celebremque dedicationem ecclesiæ magnis multisque sumptibus
celebravit, præsente Guillelmo Normannorum Duce, et archiepiscopo et episcopis,
et abbatibus et principibus Normanniæ, et aliis quibusdam Britanniæ, anno incarnat.

(a) Tomo XI Galliæ Christ. col. 870, legitur *multas Grimoldi villas.*

(b) Seu *palatico*, voce usurpatâ pro claustro ex palorum serie confecto.

A Dominicæ MLVI, indict. X. Cùm autem post Anglicum bellum, quod actum est nono An. 1056.
sequenti anno, id est ab incarnat. Domini MLXVI, in Anglia pluries moraretur,
animus tamen et amor ad ædificationem ecclesiæ desudabat. Illi cornamenta pretiosa,
et brodaturas, et aurifrisias cum smaragdis et gemmis parabat; redditus episcopi
necessitatibus et operibus ecclesiæ, scilicet scriptoribus, vitriariis, cæmentariis, auri-
fabris, et cæteris omnibus quibus opus erat, per manum præfati camerarii abundanter
expendebat; et inde canonicis suis quandoque pretiosas vestes et clericales pellicias,
et superpellicia delicata transmittebat, &c....

Glorioso autem Rege Guillelmo in Christo fideliter Rotomagi defuncto, et in In dominio
monasterio S. Stephani quod ipse Cadomi construxerat, celebriter humato anno Ducis Nor-
Dominicæ incarnat. MLXXXVIII *(a)*, indict. XI, successit major filius ejus Robertus manniæ con-
Dux in Normannia, medius verò Guillelmus Rex in Anglia, fuitque inter eos alter- servatur.
B catio et guerra diebus plurimis in utraque terra. Eâ igitur tempestate, prædictus
Robertus dedit minori fratri suo Henrico Comiti omnem pagum Constantiensem
simul et Abrincatensem, necnon et episcopatus nunc et usque. Cùm ergo Abrincensis
episcopus dominatum prædicti principis suscepisset, Gaufridus Constantiensis fun-
ditus abnuit, ecclesiamque Constantiensem, cujus erat minister in vita sua, neminem
habere dominum nisi quem Rotomagensis haberet ecclesia, verbo dixit et opere
complevit : non quòd aspernaretur, ut aiebat, dominum suum esse filium Regis
domini sui, sed ne in posterum dignitas ecclesiæ vilesceret hoc initio; seque tempo-
ralia quæque gratiosiùs amittere, quàm dejectionem ecclesiæ in minimo subire.
Quapropter ipsius domini, potentium quoque baronum et parochianorum longas
inimicitias, bonorum suorum crebras deprædationes, parcorum suorum destructorias
confractiones viriliter diùque sustinuit; sed magnanimitate fidei zeloque justitiæ
C subnixus, ecclesiam in recto statu et in dominio Ducis Normanniæ, ipsoque volente
perdere, reintegre conservavit....

Appropinquante autem tempore glorificationis suæ, luctus et desolatio Cons- Fulgure icta
tantiensis ecclesiæ evidentibus prænuntiata fuit signis. Anno namque Dominicæ in- et deturpata,
carnat. MXCI, indict. XV, IV nonas novembris, cùm esset idem præsul Constantiis in
aula episcopali quam fecerat et plantaverat, terræ motus factus est et fulgura exstite-
runt nimia, ita ut gallum deauratum qui majori ecclesiæ turri [eminebat] minu-
tatim conscinderent;... de arcubus verò fenestrarum turris majoris lapides magni
vi tempestatis eruti super aulam prædictam corruerunt, nimioque fragore terrorem
et stuporem præsuli, multisque qui aderant, visâ inæstimabili coruscatione et
inopinabili audito simul tonitruo, intulerunt.... Et non multò post venerabilis
idem præsul gravi febre correptus, sequenti quoque augusto * interno viscerum * An. 1092.
D dolore correptus est. In vigilia namque Assumptionis beatæ et gloriosæ Dei
genitricis Mariæ in ejusdem ecclesia vesperas festivè cantavit, quibus usque ad
vesperas ipsius Purificationis tantùm supervixit. Eâdem namque nocte Assumptionis
celeriter expetitus, ut Nigellum *(b)* Vicecomitem defunctum sepeliret, summo mane
ipsius festivitatis profectus est. Igitur die decimâ quintâ, qui est XVIII kal. septem-
bris, cùm quamdam ecclesiam ipso die dedicare deberet, cujus dedicationem
ingruentibus causis bis in antea protelaverat, intestino lethiferoque morbo aggra-
vatur, nec ulteriùs ipsam dedicationem differri voluit, nec ullo modo per se
complere valuit; sed capellanum suum missam decantare jussit, ipseque interim
juxta aram resedit. Recessit itaque idem *, et apud S. Laudum diebus aliquibus * *f.* inde.
jacuit. Deinde Constantias ad ecclesiam dilectæ suæ dominæ deportari se fecit....

Cernens autem venerandæ memoriæ præsul mortem sibi imminere, et condolens Ab eodem
E casibus ecclesiæ, misit in Angliam, et vocavit ad se Brismetum plumbarium, fecit- morti proxi-
que omnes discessiones ecclesiæ plumbari, turres et capitium reintegrari, et deau- mo instaura-
ratum gallum, quem prædictum fulgur destruxerat, studiosè restaurari, majoremque tur.
superimponi. Ut ergo agnovit quia gallus fulgidus tutus esset et superimpositus loco
suo, jussit se manibus ambabus ex brachiis in sellum suum erigi; sicque sedens
in lecto, Deoque gratias agens oravit; et cùm postmodum repausasset : « Timebam,
» inquit, quòd si meus obitus prævenisset, nunquam gallus ille vel illi consimilis illuc
» ulteriùs ascendisset.... » Gloriosus itaque pater præsul Gaufridus Constantiensem

(a) Anno 1087, Guillelmus mortalitatem exuit, IV idus septembris, indict. XI jam incœptâ.

(b) Nigellum de Constantino, de quo vide Ordericum Vitalem tomo nostro XIII, p. 619.

quam pauperem ac rudem susceperat ecclesiam, locupletem et gloriosam feliciter rexit annis XLV, sexaginta sex diebus minùs, id est ab anno Dominicæ incarnat. MXLVIII, indict. II, usque ad annum MXCIII, indict. I, quarto nonas februarii, feriâ quartâ, lunâ primâ.... Sequente verò die, qui est III nonas februarii, episcopi et abbates præscripti *(a)*, unà cum clero et populo, celebratis divinis mysteriis, omnibusque ritè dispositis, sepelierunt eum honorificè in stillicidio ecclesiæ, sicut ipse præceperat vivens adhuc in corpore. A

(a) Id est, *Odo Bajocensis episcopus, Michael Abrincensis episcopus, Guillelmus Dunelmensis episcopus; et Gilbertus abbas Cadomensis, Rogerus Exaquiensis, et item Rogerus Montis-Burgensis,* qui decumbenti astiterant. *Ibid.*

VITA ODONIS B

MAGISTRI SCHOLARUM TORNAC. ECCLESIÆ, DEINDE CAMERACENSIS EPISCOPI;

Ex Historia restauratæ abbatiæ S. Martini, auctore Herimanno.

Apud Acherium, tom. II Spicil. in-fol. p. 889; in-4.° t. XII, p. 358.

Num. 1. Scholas regit. FRANCORUM regni sceptra gerente Rege Philippo, filio Henrici, filii Roberti, filii Hugonis Capeti, qui Reges de stirpe inclyti Karoli de regno expulit, et principatum obtinuit, fuit quidam clericus Aurelianensi civitate oriundus, patre Gerardo matreque Cæciliâ progenitus, nomine Odo. Hic à pueritia studiis literarum instanter intentus, intra tempus adolescentiæ tantùm scientiæ est adeptus, ut nemini sui temporis Francigenarum in ea judicaretur secundus: unde magistri potiùs quàm discipuli nomine dignior habitus, primò in urbe Tullensi scholasticos docuit; deinde C à canonicis B. Mariæ Tornacensis urbis evocatur, scholæ eorum magister constituitur, quam ferè per quinquennium *(a)* regens adeò sui nominis opinionem dilatavit, ut non solùm ex Francia vel Flandria, seu Normannia, verùm etiam ex ipsa quoque longè remota Italia, Saxonia atque Burgundia, clericorum catervæ diversorum ad eum audiendum quotidie confluerent; ita ut si civitatis plateas circuiens greges disputantium conspiceres, cives omnes, relictis aliis operibus, soli philosophiæ deditos crederes. Jam verò si scholæ appropiares, cerneres magistrum Odonem nunc quidem peripateticorum more cum discipulis docendo deambulantem, nunc verò stoïcorum instar residentem, et diversas quæstiones solventem; vespertinis quoque horis ante januas ecclesiæ usque ad profundam noctem disputantem, et astrorum cursus digiti protensione discipulis ostendentem, zodiacique seu lactei circuli diversitates demonstrantem..... Sed cùm omnium septem liberalium artium esset peritus, præcipuè D tamen in dialectica eminebat, et pro ipsa maximè clericorum frequentia eum expetebat. Scripsit etiam de ea duos libellos, quorum priorem, ad cognoscenda vitandaque sophismata valde utilem, intitulavit *Sophistem;* alterum verò appellavit librum *Complexionum:* tertium quoque *de re* et *ente* composuit, in quo solvit si unum idemque sit *res* et *ens (b)*. In his tribus libellis, sed et in cæteris opusculis suis, cùm sese opportunitas interserit sui nominis proferendi, non se Odonem, sed, sicut tunc ab omnibus vocabatur, nominabat Odardum.

Num. 2. Ejus doctrina in *re*, non in *voce*. Sciendum tamen de eodem magistro, quòd eamdem dialecticam non juxta quosdam modernos in *voce*, sed more Boëthii antiquorumque doctorum in *re (c)* discipulis legebat. Unde et magister Raimbertus, qui eodem tempore in oppido Insulensi dialecticam clericis suis in *voce* legebat, sed et alii quamplures magistri ei non parum invidebant et detrahebant, suasque lectiones ipsius meliores esse dicebant. Quamobrem nonnulli ex clericis conturbati, cui magis crederent hæsitabant, quoniam et magistrum Odardum ab antiquorum doctrina non discrepare videbant; et tamen aliqui ex eis more Atheniensium aut discere aut audire aliquid novi semper humanâ curiositate studentes, alios potiùs laudabant, maximè quia eorum lectiones ad exercitium disputandi, vel eloquentiæ, immo loquacitatis et facundiæ, plus valere dicebant. Unus itaque ex ejusdem ecclesiæ canonicis nomine Gualbertus, qui postmodum E

(a) Ab anno 1088 usque ad an. 1092, quo scholis vale fecit.

(b) De his tribus opusculis nihil superest.

(c) Hinc alii vocitati sunt *Reales*, alii *Nominales*. Horum caput fuit Joannes quidam, ut videre est tomo nostro XII, p. 3.

monachus

A monachus noster, deinde in episcopatu Catalaunensi abbas *(a)* exstitit, tantâ sententiarum errantiumque clericorum varietate permotus, quemdam pythonicum, surdum et mutum, sed in eadem urbe divinandi famosissimum, secretò adiit, et cui magistrorum magis esset credendum, digitorum signis et nutibus inquirere cœpit. Protinus ille (mirabile dictu !) quæstionem illius intellexit, dexteramque manum per sinistræ palmam instar aratri terram scindentis pertrahens, digitumque versùs magistri Odonis scholam protendens, significabat doctrinam ejus esse rectissimam; rursus verò digitum contra Insulense oppidum protendens, manuque ori admotâ exsufflans, innuebat magistri Raimberti lectionem nonnisi verbosam esse loquacitatem. Hæc dixerim, non quò pythonicos consulendos, vel eis contra præceptum divinum arbitrer esse credendum; sed ad redarguendum quorumdam superborum nimiam præsumptionem, qui nihil aliud quærentes nisi ut dicantur sapientes, in
B Porphyrii Aristotelisve libris magis volunt legi suam adinventriciam novitatem, quàm Boëthii cæterorumque antiquorum expositionem. Denique D. Anselmus Cantuariensis archiepiscopus, in libro quem fecit de Verbi incarnatione, non dialecticos hujusmodi clericos, sed dialecticæ appellat hæreticos, *qui nonnisi flatum*, inquit, *universales putant esse substantias;* dicens eos de sapientum numero meritò esse exsufflandos.

Num. 3. In scholis severiorem exercet disciplinam.

Cùm ergo magister Odardus pro scientia sua ubique laudaretur, tanta nihilominus in eo religionis pollebat dignitas, ut non minùs pro ipsa ab omnibus undique celebris et famosus haberetur. Quando enim præcedentem et ad ecclesiam tendentem ducentorum ferè clericorum cohortem ultimus ipse suo more subsequebatur, vix in aliquo districtissimo monachorum cœnobio majorem invenire potuisses religionem : nullus enim socio colloqui, nullus ridere, nullus audebat mussitare, nemo
C dexterâ lævâque vel modicùm oculos præsumebat deflectere; ubi verò in chorum ventum fuisset, superfluè aliquis districtionis causâ alium Cluniacum quæsisset. De frequentationibus verò feminarum, de crinium seu vestium incompositione, vel similium quæ hodie passim exerceri videmus abusione, supervacaneum est aliquid dicere; quoniam hujusmodi pestes sine dubio aut scholâ pepulisset, aut scholæ magisterium reliquisset. Tanti præterea rigoris erat, ut nullum omnino laïcum ingredi claustrum horâ legendi permitteret. Nam cùm ante adventum ejus milites et cives ad audiendas et terminandas forenses causas ex consuetudine claustro canonicorum abuti soliti essent, ita jam omnes penitùs inde eliminaverat, ut ne ipsum quidem Everardum, potentissimum ejusdem urbis castellanum, qui castellum Moritaniæ *(b)*, antea prorsus inexpugnabile, eodem tempore militari strenuitate violenter captum, dominio Tornacensi addiderat, pro hujusmodi causis nec ad horam quidem
D in eo residere permitteret, licèt eum exinde non parum offendi sciret. Nihil enim minùs quàm injustas divitum vel potentum iras pertimescebat; magnumque dedecus viri sapientis esse dicebat, si pro favore vel gratia principum vel modicùm à tramite rectitudinis declinet. Pro talibus ergo moribus non solùm à canonicis, verùm et ab ipso domno Rabodo, tunc temporis ejusdem urbis venerabili episcopo, cunctisque civibus diligebatur. Quamvis autem nonnulli dicerent eum hanc districtionem non exercere causâ religionis, sed potiùs antiquæ philosophiæ consuetudinis, facilè tamen lector animadvertere potest, cujusmodi post conversionem fuerit, quem in vita sæculari tanti constat fuisse rigoris. Sed jam de his quæ in scholis gessit, hæc dixisse sufficiat : nunc ad ejus conversionis veniamus exordia.

Num. 4. Perfectioris vitæ desiderio scholis vale facit.

Cùm scholæ Tornacensi ferè per quinquennium præfuisset, ... fama protinus per totam circumvolat regionem, quantocius renuntiaturum sæculo magistrum
E Odonem. Unde quatuor ex ejus clericis ipsum sequentes eique adhærentes, promittunt ei quòcumque ierit, se eum indivisibiliter fore secuturos; et ab eo responsum accipiunt, quòd nihil faceret absque eorum communi assensu. Hos autem his nominibus appellatos fuisse accepimus : Odo abbas, cujus anniversarius est *(c)* XIII kal. julii; Gerbertus, qui IV idus aprilis obiit; Rodulfus, qui et ipse IV kal. martii; Willelmus, qui X kal. maii obiit : Lamfridus, quintus eorum socius, fugâ

(a) Abbas S. Martini de Orione, antiquitus *Oiron*, nunc *Huiron* aut *Viron*.

(b) *Mortaigne*, ad Scaldim fl. Tornacum inter et oppidum Elnonense S. Amandi. Hinc Everardi successores nomen sibi *de Mortaigne* assumpsere.

(c) Mortuus siquidem anno 1113. Cæterorum annus emortualis nobis incompertus.

lapsus periit. Protinus abbates totius provinciæ, tam monachorum quàm canonicorum, sigillatim Tornacum adveniunt, magistrumque Odonem et ejus socios ad suam unusquisque ecclesiam invitat. Clericis verò magistri canonicorum magis quàm monachorum ordinem placet assumere; quia et in ecclesiasticis officiis, et in quotidiano victu et vestitu, canonici tolerabiliorem ritum ducerent quàm monachi. A
Watines. Quamobrem nunc ad Montem S. Eligii, nunc verò Guatenias*, ubi canonici districtioris vitæ manebant, visitationis gratiâ proficiscentes, sollicitè explorabant quo loco remanere sibi competentius foret; sed divina dispositio jam aliter de eis ordinaverat.

Num. 5. Erat siquidem tunc temporis extra ejusdem urbis portam meridianam modica ecclesiola in honore B. Martini, in monte modico constructa. Hanc fama vulgaverat antiquitus fuisse abbatiam, sed tempore persecutionis Vandalicæ cum cæteris Gallicanis ecclesiis à paganis destructam ad nihilum devenisse. Quædam tamen terræ ejus in provincia remanserant, quæ ab omnibus adhuc terræ S. Martini vocabantur; sed in laïcorum manus devenerant, qui eas in beneficio de manu episcopi tenebant.... B

Num. 6. Ignea Tornaci pestilentia grassatur. Eodem tempore *(a)* illa ignea pestilentia divino judicio nimis ipsam provinciam oppresserat, quâ plurimorum pedes invisibili igne, qui ignis inferni vocabatur, publicè comburi videbantur. Quamobrem non solùm de ipsa provincia, verumetiam de remotis longèque positis regionibus eodem igne combusti, ad ecclesiam B. Mariæ in urbe Tornacensi constructam quotidie gregatim deferebantur; quoniam probatum longèque diffamatum erat ejus misericordiâ quamplures jam sanatos fuisse in ea. Sed cùm ipsa ecclesia omnium multitudine jam undique fuisset repleta, nimiumque fœtorem, utpote succensæ carnis humanæ, vel, ut decentiùs loquar, nidorem jam nullus penè ingredientium sufferre valeret; necessitate compulsi canonici præceperunt, ut quorum jam pedibus combustis tibiæ succensæ fuerant, sanitatisque eorum nulla spes supererat, de ipsa ecclesia ejicerentur. Sic itaque ejecti, C quoniam nec in aliis parochialibus ecclesiis pro eodem intolerabili nidore recipiebantur, ad præfatam S. Martini ecclesiolam, utpote vacuam et solitariam, à proximis suis deferebantur; ibique ejusdem ignis ustione tandem defuncti sepeliebantur. Cujus pestis immanitate permotus supradictus Rabodus venerabilis episcopus, totius provinciæ populum ad eamdem S. Mariæ congregari fecit ecclesiam, factoque cunctis generali sermone, omnibusque nimiùm perterritis, plus quàm mille juvenum comas totondit, vestesque per terram defluentes et libidini potiùs quàm necessitati servientes præcidit: deinde universis unâ feriâ sextâ integrâ usque ad noctem jejunare, ita ut etiam infantuli nutricum pipillas non sugerent, indixit. Præterea in sequenti sanctæ
** An. 1089.* Crucis*exaltatione universum populum cum sanctorum pignoribus, nudis pedibus, totam urbem forinsecus processionem faciendo circuire constituit. Sicque iram D Domini in misericordiam conversam experti sunt cuncti, multis pro ea orationibus et eleemosynis factis: quæ processio in præfata sanctæ Crucis exaltatione per ejusdem urbis circuitum usque in hodiernum diem servatur, ita ut de circumquaque regionibus nonnunquam ad eam ferè centum millia plebis diversi sexûs et ætatis congregari videantur; nisi quòd jam non nudis pedibus eam faciunt, sed potiùs milites et juvenes ludos exercent in ea diversarum vanitatum, et cursus equorum, plusque ipsâ die ibi inveniatur levitatis quàm religionis vel devotionis, plurimis jam, pro diuturnitate temporis, ignorantibus quâ necessitate vel causâ eadem processio fuerit instituta....

Num. 11. S. Martini ecclesia Odoni datur. Videntes cives magistrum Odonem cum suis quinque clericis sæcularem vitam velle relinquere, necdumque quò ituri essent deliberasse, præfatum episcopum domnum Rabodum adeunt, ut eos in eadem ecclesia [S. Martini] remanere exhortetur unanimiter deposcunt, totiusque civitatis auxilium eis non defuturum promittunt.... E
** An. 1092.* Episcopus itaque magnificè gratulatus, sequenti dominicâ quæ fuit VI nonas maii*, in crastino apostolorum Philippi et Jacobi, congregatâ maximâ processione canonicorum totiusque populi, præfatum magistrum Odonem cum suis quinque clericis ad ecclesiam in honore sanctissimi Christi confessoris atque pontificis Martini fundatam, quæ pro impetu barbarico olim facto, amisso monachorum obsequio sibi

(a) Ad an. 1989, Sigebertus: *Annus pestilens maximè in occidentali parte Lotharingiæ, ubi multi, sacro igne interiora consumente, computrescentes, exesis membris instar carbonum nigrescentibus, aut miserabiliter moriuntur, aut manibus et pedibus putrefactis truncati, miserabiliori vitæ reservantur; multi verò, nervorum contractione distorti, tormentantur.*

A sub abbate servientium, destructa fuerat, eos deducit, eamque eis liberam et episcopali privilegio confirmatam coram omnibus tradit; sicque eos ibidem sub regula S. Augustini canonicè in habitu clericali Deo servituros dimisit. Facta verò sunt hæc anno Dominicæ incarnat. MXCII, apostolicæ sedi præsidente Papâ Urbano, Remensi verò archiepiscopo Rainaldo, Tornacensi ac Noviomensi episcopo domno Rabodo, Francorum regnum regente Philippo, Romanorum Imperatore Henrico; Anglis etiam principante inclyto Rege Guillelmo *(a)*, Roberti Normannorum Comitis filio, qui, Heraldo Rege cum exercitu suo devicto, violenter sibi Angliam subjecerat; Flandrensium comitatum tenente juniore Roberto, Frisionis filio. *(Sequitur historia genealogica Comitum Flandriæ, à nobis edita t. XI, p. 254, et t. XIII, p. 392, ubi reliqua Odonis gesta descripsimus.)*

B *(a)* Guillelmus qui tunc in Anglia principatum tenebat, non erat ille *Conquestor* dictus, sed filius ejus Guillelmus.

NOTITIÆ QUATUOR DE ECCLESIA S. CLEMENTIS CREDONENSIS

Controversa inter monachos S. Albini Andegavensis et Vindocinenses.

I. *Stephanus cardinalis A. S. legatus cellam S. Clementis asserit monachis Vindoc.*

LICÈT monachorum S. Albini querela, quam erga monachos Vindocini de ecclesia Credonensi jure sibi habere videbantur, sæpius ventilata, injusta semper et de invidiæ orta radice legali judicio comprobata sit; semper tamen eos verbis lacessere, et placitis jam definitis iterum inquietare, solitâ suâ improbitate contendunt. Prima C namque calumnia quam eis de prædicta ecclesia intulerunt, audiente domno E. *(a)* Andecavorum pontifice, et domno W. *(b)* tunc abbate S. Sergii, postea facto episcopo Cenomanis, domno quoque A. * abbate S. Vincentii ejusdem civitatis, multisque aliis probabilibus viris præsentibus, coram Goffredo Comite facta est: qui cùm eos requisisset ut literas vel testes exhiberent de donatione illa quam sibi à Suardo vetulo factam fuisse asserebant, et quòd pater suus Fulco Comes et ipse donum illud auctorisasset, responderunt se inde literas nunquam habuisse, sed tamen utrùm testes habere possent ex hominibus temporis illius, si spatium eis concederetur, requirere. Comes verò Goffredus terminum illis annum integrum ponens, ut infrà testes suos et undecumque, etiamsi de hostibus suis essent, fiducialiter et absque metu aliquo sibi adducerent, imperavit. Quod cùm facere nequivissent (quia quos nunquam habuerant, requirere testes alicubi non valebant), calumniam interim omittentes D decem annis et ampliùs quibus Comes Goffredus vixit postea, siluerunt. Statim verò post mortem illius *(c)* aptum se calumniandi reperisse tempus existimantes, rursus nova decreta cudere, novos sibi judices adversùs monachos Vindocini per manum Goffredi Comitis junioris, Goffredi alterius successoris, adscire tentabant; nonnullos etiam potentium personarum viros, quos improvidè contra jus et fas in hoc sibi maximè profuturos credebant, obærantes, ut videlicet quod justâ ratione nequiverant, vel utcumque muneribus efficere prævalerent. Sed eorum spe in hac etiam parte, Deo disponente, frustratâ, alia iterum adipiscendi quod cupiebant moliti sunt inferre machinamenta. Miserunt namque Romam G. unum de monachis suis, qui eorum super hac re domino Papæ insinuaret querelam: sed longè aliter quàm sperabant evenit; quia quantò ibi districtior tenetur censura justitiæ, tantò minùs invenit quod corrumpat avaritia adinventrix *(d)* justitiæ. Denique O. * abbas, qui E eodem tempore pro necessitatibus monasterii sui Romam perrexerat, cùm in concilio *(e)* tunc coram Nicolao Papa collecto cum cæteris adstaret, et accusatori illi ratione congruâ de dono ecclesiæ monasterio Vindocini facto, et de judicio Andecavis postea à sæpedicto Comite G. aliisque supranominatis viris publicè determinato, respondisset; communi domini Papæ et episcoporum qui affuere decreto, sancitum

Martene, t. IV. Thes. Anecd. col. 94.

* Avesgaudo.

* Orricus.

(a) Eusebio, qui pontificatum gessit ab anno 1047 usque ad annum 1088.

(b) Vulgrino, qui Cenomanensem episcopatum adeptus est circa annum 1057.

(c) Anno 1060 mortem obiit Gaufridus Martellus, die 14 novembris, ex Fulconis Richini Comitis Andegavensis fragmento historiæ Andegavensis.

(d) Fortè *adversatrix;* vel si *adinventrix*, legendum *injustitiæ.*

(e) De concilio anno 1061 celebrato id intelligendum est, non verò de concilio anni 1059.

est præfatam ecclesiam S. Clementis de Credonensi castro ad jus S. Trinitatis Vin- A
docinensis cœnobii procul dubio legaliter pertinere.

Tantis igitur tamque manifestis, et insuper tantâ auctoritate definitis judiciis
sæpè convicti, innocentiæ adhuc immemores, et tot injuriarum quas monachis Vin-
docini (suis in Christo, velint, nolint, fratribus) fecerant, penitùs non recordantes,
rursum placita iterare, judices alios in alienis regionibus adhibere conati sunt : quasi
verò in aliam transcurrere patriam, examinatam rectitudinis possit extinguere veri-
tatem. Post longum itaque tempus, cùm quidam Stephanus B. Petri cardinalis dictus
Romani antistitis Alexandri Papæ legatione in Galliis fungeretur, remorante illo in
Andecavensi patria apud castrum *(a)* Salmurum, ecce iterum monachi S. Albini,
quasi noviter tunc inciperent, querimoniam de monachis Vindocini pro ecclesia
Credonensi ad aures illius pertulerunt. At ille eis non statim ibi, sed apud civitatem
Burdegalam, ubi et concilium habiturus erat, præmonitis monachis Vindocini et illuc B
vocatis, responsurum se et causam diligenter spopondit examinaturum. Cùmque ad
concilium die kalendas aprilis * convenissent, et monachi S. Albini clamorem suum
cunctis qui aderant audientibus fecissent, quidam de fratribus Vindocini qui idcirco
venerat, Vitalis nomine, respondit causam illam jampridem in Romana synodo sub
venerabilis memoriæ Nicolao Papa publicè determinatam fuisse, audientibus qui-
busdam episcopis de Gallia ad concilium profectis, Hugone videlicet Nivernensi,
Gualterio Meldensi, itemque Hugone Trecensi, atque Vulgrino Cenomanensi,
quorum tres, H. scilicet, W. et alius H. cùm adhuc viverent, et monachi S. Albini
sæpedictam calumniam iterassent, literas suas B. * Turonensi archiepiscopo et E. *
Andecavorum pontifici in testimonium monachis Vindocini transmiserunt, protes-
tantes vidisse se et audisse querelam illam, justo examine libratam, coram præfato
Papa Nicolao in communi concilio fuisse definitam *(b)*. Hoc audito, præfatus cardi- C
nalis Stephanus, recitatis priùs episcoporum epistolis, respondit non esse conveniens,
nec omnino licere, quod Romanus pontifex semel justè definierat, à quoquam alio
rursus aliter discuti : hoc solummodo illis reliquum esse, ut, si verbis monachi et
literis episcoporum adstipulationem præferentibus cedere detrectarent, ipsi præ-
dictos adirent episcopos, et utrùm ita esset rei veritas, eorum vivâ voce usque
ad sequentem B. Petri festivitatem quæ III kalendas julii celebratur, per semetipsos
pleniùs addiscerent; et si ita esse, ut eorum epistolæ protestabantur, agnoscerent,
ulteriùs monachos Vindocini de hac re nullatenus præsumerent inquietare; sin autem
Romam sequenti anno ad tractandum in concilio querelæ istius judicium utrique
pergerent. Hanc sententiam rationabiliter justèque prolatam tam episcopi quàm
abbates, aliique ecclesiastici ordinis qui affuere viri religiosi, quorum subscripta
sunt nomina, testati sunt; Goscelinus Burdegalensis archiepiscopus, Goderannus D
Sanctonensis, Guillelmus Engolismensis, Isembertus Pictavensis, Ragomundus
Vasatensis, Quiriacus Nannetensis, Mengisus Venetensis, Iterius Lemovicensis,
Guillelmus Agenensis. *(Ex chartario Vindocinensi.)*

* An. 1067.

* Bartholomæo.

* Eusebio.

II. *Concordia facta apud Carnotum anno Christi* MLXXII.

Baluz. Miscell. tom. II, p. 163.

NOTUM sit omnibus tam futuris quàm præsentibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus,
quòd Orricus S. Trinitatis ecclesiæ abbas de Vindocino atque Otbrannus S. Albini
Andegavensis abbas Carnotum pariter venerunt ante præsentiam cardinalis Romani,
domini videlicet Geraldi Ostiensis episcopi, ut ibi justè terminaretur contentio quam
inter se diù habuerant de ecclesia Credonensi S. Clementis, quam uterque ad suum
monasterium jure pertinere conabatur astruere. Quæ dissensio cùm nec ibi finiri E
potuisset, præfatum cardinalem pro eadem causa Parisius secuti sunt, ut saltem in
concilio *(c)* quod ibi determinatum erat, finem consequeretur prædicta contentio.
Sed cùm nihilomagis ibi promovissent, Carnotum pariter cum domno Arraldo
ipsius sedis episcopo redeuntes, ipso mediatore ad hanc concordiam de prædicta

(a) Anno 1067 Salmuri versabatur Stephanus, ut videre est in instr. à Sammarthanis fratribus edito t. IV Galliæ Christ., p. 395, cum hac clausula: *Acta sunt hæc apud cœnobium S. Florentii, anno ab incarnat. Domini* MLXVII*, regnante Rege Philippo anno* VIII*, mense martio,* V *idus ejusdem mensis.*

(b) Literas hujus rei fidem facientes, vide in eodem Anecdot. tomo IV, col. 91.

(c) Parisiensis hujus concilii mentio alibi non occurrit.

A causa tandem venerunt, ut Otbrannus abbas S. Albini Andegavensis ducentas libras denariorum Andecavensium terminis constitutis ab Orrico S. Trinitatis abbate reciperet, pro dimittenda calumnia quam habebat in ecclesia S. Clementis Credonensi. Factum est autem hoc ex consensu omnium quos secum habebant tam laïcorum quàm monachorum; eo tamen tenore, ut si infra terminos constitutos pecuniæ persolvendæ abbatum alteruter decederet, ecclesia tamen Vindocinensis S. Trinitatis prædictam pecuniam persolveret ecclesiæ S. Albini Andecavensis; eâ tamen conditionis lege, ut prædictus abbas Otbrannus hoc ipsum in capitulo S. Albini ex assensu fratrum omnium ac totius familiæ ratum faceret. Quod ut firmum et inconvulsum maneret, literarum memoriæ tradi voluerunt, et in capitulo Carnotensis ecclesiæ, nequando lis sopita revivisceret, unanimiter confirmaverunt. Sig. Adraldi episcopi, sig. Otbranni abbatis, sig. Ingelranni decani, &c. sig. Orrici abbatis, &c. Anno ab B incarnat. Domini MLXXII. *(Ex veterrimis membranis S. Albini.)*

III. *De judicio Amati archiepiscopi Burdegalensis, A. S. legati.*

URBANUS Romanus pontifex, missis literis, mandavit Amato legato suo, Rodulpho Turonensi archiepiscopo, Goffrido Andecavensi episcopo, ut litem quæ est inter S. Albini et S. Trinitatis Vindocinensis monachos de ecclesia S. Clementis Credonensis vice suâ justo judicio deciderent. Amatus itaque, acceptis literis, supradicto archiepiscopo et episcopo mandavit, quatinus ad hanc causam determinandam Sanctonas ire unà cum S. Albini et S. Trinitatis Vindocinensis monachis non differrent. Quod Comes * Andecavensis audiens, suadentibus S. Trinitatis Vindocinensis monachis, cum interminatione destructionis totius monasterii, S. Al- C bini abbati * Sanctonas ire vetuit; mandans Amato quatinus in terram suam, sicut ipsemet Amatus per supradictos monachos ab eodem Comite quæsierat, Miribellum vel Losdunum fiducialiter veniret, diffiniturus hanc tantam causam ibi unà cum archiepiscopo Turonensi et episcopo Andecavensi, sicut apostolicus mandaverat, qui ob itineris difficultatem Sanctonas ire non poterant, cùm et ipse huic placito interesse cuperet. Amatus autem, prætentis occasionibus, venire noluit; sed hoc placitum absque prædictorum pontificum invitatione et consensu Burdegalam transtulit. Abbas itaque S. Albini, licèt graviter infirmus, ad hoc placitum contra vetitum Comitis Andecavensis pergens, à Pictavensis Comitis præposito, Roberto nomine, apud S. Johannem Angeliacensem captus et reverti compulsus est, exquisitis antea manicis omnibus pro pecuniæ ablatione, si qua fortasse reperiretur. Quâ non inventâ, cùm abbas et monachi suæ captionis et reversionis causam quærerent, præpositus D reddere noluit; interminando addens, quia si ulteriùs tentarent procedere, et captionem et detrimentum rerum suarum maximum incurrerent. Adjunxit etiam ut ad Comitem pergerent, et graviùs quàm * ipse eos ceperat, circaverat, reverti compulciverat, super se proclamarent.

Missis igitur legatis Sanctum-Maxentium ad Comitem * Girardo priore suo et Helinanno altero monacho, qui de illatis injuriis quererentur, et fiduciam ac conductum Comitis quærerent, ipse abbas eo die fortè ad quamdam obedientiam S. Mariæ Dolensis reversus est, ibi illos, quoad redirent, opperiens. Redeuntes itaque legati dixerunt Comitem suî captionem, et universa quæ facta fuerant, supradicto præposito jussisse. Nam cùm apud eum de sui abbatis captione et cæteris injuriis quererentur, respondit Comes se nolle illos per suam terram transire, euntes ad hoc placitum, in quo ecclesiam S. Clementis Credonensis monachis Vindoci- E nensibus auferre niterentur, cùm et abbatia S. Trinitatis sua esset, et in sua terra obedientias multas haberet. Cùmque fiduciæ transeundi per terram suam, et ducendi ad hoc placitum quoscumque vellent (quam, audientibus Heliâ Cenomanensi Comite, Herberto Toarcensi Comite, Hugone de Liciniaco, illis Pictavis dederat) recordarentur, respondit se hoc recognoscere, et idcirco si aliquid amiserant, reddere, transire autem illos nullo modo sinere. Interminando addidit etiam, quia si Amatus de hoc placito se ita intromitteret, ut aliquo modo Vindocinenses monachi S. Clementis ecclesiam amitterent, procul dubio nec suus episcopus nec suus monachus esset. Unde conjici potest, quòd Comes monachorum Vindocinensium precibus vel pretio abbatem cum suis et capi fecerit et reverti compulerit. Hoc abbas audiens,

Baluz. ibid. p. 168.

An. 1092.

* Fulco Richinus.

* Girardo.

* *f.* quoniam.

* Guillelmum VII.

ipse quidem cum cæteris monachis et laïcis, hujus placiti consciis et suæ rectitudinis A testibus, ad proprium monasterium reversus est; quatuor autem monachos qui de prædictis injuriis quererentur, diversis viis misit. Qui per diverticula euntes latenter, diffugiendo per vias sylvosas, cum maximo labore Burdegalam pervenerunt : qui cùm de Vindocinensibus monachis, quorum hortatu Comes eorum abbatem, sicut conjecturis veris probatum est, capi fecerat, quererentur, nullam prorsus obtinuere justitiam. Nam cùm se hujus captionis fuisse conscios omnes impudenter negarent, Mauritius S. Florentii monachus et cellerarius his verbis eorum impudentiam redarguit, dicens : « Prior S. Clementis Credonensis apud S. Maxentium, ubi tunc Comes » aderat, quæsivit à me si S. Albini abbas ad placitum suum iret. Cùmque ego » respondissem illum jam in itinere esse, dixit se tales habere amicos qui, si possent, » illum disturbarent; de qua disturbatione, si contingeret, se magnum gaudium » habiturum. Propter quæ verba prædixi domno Guillelmo abbati nostro, sicut et B » contigit, S. Albini abbatem procul dubio in hoc itinere disturbandum. » Cùmque omnes machinamenta ejus perciperent, et ipse adhuc impudentiùs se ita dixisse negaret, inquisitus ab Amato quid inde dixerit, nescio quid mussitando protulit, se quasi satisfacturum inde promittens, si ipse præciperet. Amatus autem totum impunè dimisit.

Deinde S. Albini monachi de S. Trinitatis Vindocinensis monachis conquesti sunt, eò quòd S. Clementis Credonensis ecclesiam injustè invasissent et violenter tenerent, quam ipsi ex dono Suhardi vetuli, et ejus filiorum Guarini et Suhardi concessione, per annos multos possederant, officinis, vineis, signis, libris, et aliis ornamentis ornaverant, et usque ad S. Trinitatis fundationem et Gaufridi Martelli Comitis tempus, qui vi suâ et sine ratione aliqua illam S. Albino abstulit et S. Trinitati *(a)* donavit, pacificè tenuerant. Ad quæ Vindocinenses monachi nihil contra- C dicentes, responderunt multas querelas inter se et S. Albini monachos de hac ecclesia fuisse; sed Otbrannum S. Albini abbatem, ducentis denariorum libris ab Orrico S. Trinitatis abbate acceptis, concordiam inde fecisse *(b)*. Cùmque hanc concordiam per Giraldi Ostiensis episcopi manum factam esse dicerent, restitit Haimarus S. Albini famulus, qui fuerat Otbranni abbatis camerarius, probare paratus quòd Giraldus Ostiensis episcopus hanc concordiam neque fecerat, neque, cùm facta Carnoti fuit, aderat. Cùm verò hujus concordiæ chirographum non haberent, quamdam aliam chartam legi fecerunt, in qua continebatur quòd, secundùm Otbranni abbatis promissum, totum S. Albini capitulum hanc concordiam concesserat. Quod S. Albini monachi audientes, veris testimoniis falsum esse ostenderunt. Stephanus enim S. Albini monachus, qui tunc magister scholarum fuerat, dixit se unum fuisse de calumniatoribus; Berardum, Motbertum, Clementem S. Albini secretarium, An- D dream Rubeum et alios plures nominans, ipsos etiam Vindocinenses in testimonium hujus calumniæ invocabat; addens quia si aliquis eorum hoc negare tentaret, ipse approbaret. Ad quæ omnia cùm Vindocinenses monachi nihil omnino resisterent, S. Albini monachi judicium flagitaverunt, utrùm abbas, quâdam parte capituli contradicente, possessionem monasterii vendere possit.

Amatus itaque secedens cum episcopis et abbatibus, et diù hæc omnia revolvens, tandem judicavit concordiam quam Otbrannus et Orricus, adeò religiosi abbates, cum quadam parte capituli S. Albini, quamvis alterâ contradicente, fecerat, non posse dissolvi. Cùmque S. Albini monachi à singulis episcopis, Agennensi * et Nannetensi * videlicet, abbatibus verò S. Mariæ Dolensis * et S. Johannis Angeliacensis *, clericis autem Petro decano, Achelmo archidiacono Burdegalensibus, quos ipse Amatus ad judicium hoc faciendum secum advocaverat, quærerent utrùm E hoc judicium facerent vel consentirent; nemo eorum vel affirmavit vel negavit, præter S. Johannis Angeliacensis abbatem, qui nec facere nec consentire huic judicio coram omnibus professus est. Deinde S. Albini monachi hoc judicium palàm omnibus calumniati sunt injustum esse et falsum, et contra sanctorum canonum decreta prolatum proclamantes; poposceruntque ut vel ipse Amatus, datâ sententiâ canonicâ, hoc judicium corroboraret, vel ipsi canonicis sententiis id refutando improbarent. Ad quæ Amatus, et cæteri hujus injusti judicii conscii, nullum omnino

* Simone.
* Benedicto.
* Audeberto.
* Ausculfo.

(a) Anno 1053. Donationis chartam vide in appendice t. IV Annal. Benedict. p. 743.

(b) Anno 1072, ex superiori notitia.

A dedere responsum; pluribus monachis, clericis, laïcis, apertè dicentibus hoc injustum videri judicium. Huic placito interfuerunt Simon Agennensis episcopus, Benedictus Nannetensis episcopus, Auldebertus Dolensis abbas, Ausculfus Angeliacensis abbas, Guillelmus abbas S. Florentii; et de monachis ejus, Mauritius, Oliverius, Radulfus, Haimo; de monachis Vindocinensibus, Frotmundus prior, Radulfus, Daniel, Gaufridus, Adelelmus; de monachis S. Albini, Girardus prior, Helinannus, Stephanus, Milo; de famulis eorum, Haimarus *Malpetit*, David, Lucas, Ingelgerus; de clericis, Leodegarius archidiaconus Pictavensis, Radulfus archidiaconus Nannetensis, Achelmus archidiaconus Burdegalensis, Willelmus Apulus, Guillelmus Salmurensis archipresbyter, Petrus decanus Burdegalensis, Petrus de Subisa.

IV. *Narratio concordiæ ab Urbano Papa de eadem ecclesia factæ.*

B

Ecclesiam S. Clementis Credonensis castri, cum omnibus appendiciis suis *Baluz.* ibid. p. 164. ecclesiasticis, possedere quietam monachi B. Albini ampliùs quàm triginta annis in pace. Eam Goffridus Martellus Andecavorum Comes, patenti eis sublatam violentiâ, monachis dedit Vindocinensis monasterii, non tamen sine calumnia monachorum S. Albini. Cùmque pro hac re inter hos illosque monachos jugis perseveraret discordia, tentatis priùs frustra pluribus synodorum conciliorumque judiciis, apostolicâ tandem vocatione Urbani Papæ jubentur præsentari, facturi ad invicem ex ejus decreto canonica jura. Audierat enim jam secundò de hac re Papa prædictus monachorum S. Albini clamorem, quem ad ejus aures detulerat Milo *(a)*, quidam eorum commonachus, missus ad hoc jam semel et iterum ab abbate et cæteris fratribus ejus. Deliberatum itaque est ab utriusque congregationis C monachis, ut electi seniores duo tresve hinc et inde apostolicis destinarentur conspectibus: qui ei partis utriusque causas tali patefacerent conditione, ut quidquid ex ea re præsentibus illis apostolica firmaret auctoritas, hoc firmum et inviolabile utriusque monasterii defenderet posteritas. Eo tempore, abbas S. Albini Girardus vehementi laborans infirmitate, equitare non poterat; sed et Bernonem monasterii Vindocinensis abbatem anni jam declinantes in senium ab omni labore excusabant. Electi sunt ergo ad hanc legationem de monachis B. Albini, Girardus prior, Stephanus quoque et Milo, famulique eorum; de Vindocinensibus quoque electi sunt Frotmundus prior, et Ingelbaldus, famulique eorum. Qui profecti pariter, pariter se Papæ obtutibus obtulerunt, pariter et causas suas manifestaverunt. Ille diligens in utramque partem, prout oportuit, examinator, post multas hujus illiusque partis retractationes, pacem tandem et concordiam inter utrosque, utrorumque D liberâ voluntate, composuit. Et pacis quidem ejus sive concordiæ pactum priores ambo et monachi qui cum eis erant, datis propriis fiduciis in manu Papæ, firmaverunt. Sed et idem Papa, ad firmitatis cumulum, pactum eorum propriis confirmavit sigillis et literis, quarum exemplum hìc adnotatum sequitur.

« *Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis Girardo » abbati S. Albini Andecavensis, et Bernoni abbati S. Trinitatis Vindocinensis, » salutem et apostòlicam benedictionem.* Anno Dominicæ incarnat. millesimo no- » nagesimo tertio *(b)*, pontificatûs nostri quinto, indict. 1, cùm essem in provincia » Calabriæ apud monasterium S. Mariæ quod dicitur de Matina, monachi S. Albini » Girardus prior, Milo, Stephanus, adversùs monachos S. Trinitatis de Vindocino, » Frotmundum priorem, Ingelbaudum hostiarium *(c)*, qui præsentes aderant, con- » questi sunt quòd Vindocinenses fratres ecclesiam S. Clementis Credonensis, quæ E » à monachis S. Albini justè secundùm illorum temporum consuetudinem adquisita, » ac per triginta annos quietè et sine interruptione possessa, violenter ablatam » injustè detinerent. Qui cùm suis instrumentis et rationibus causam suam defen- » dere niterentur, primâ die proclamationis res diù et multùm ventilata, nullo » potuit fine terminari; secundâ verò die similiter multùm discussa, ad nullum

(a) Milo tantam gratiam apud Urbanum Papam obtinuit, ut ab eo postmodum Prænestinus episcopus cardinalis creatus sit.

(b) In nonnullis exemplaribus, MXCII, qui annus cum anno quinto pontificatûs magis convenit. Sed is 1093 computabatur more regionum illarum, ubi annus à kalendis septembris cum indictione incipiebat. In hunc modum Lupus Protospata, *anno MXCIII, indict. I,... mense octobri*, inquit, *Urbanus Papa venit in Materam*. Apud Murat. t. V Rerum Ital., p. 47.

(c) Infrà, *hospitalarium*.

» tamen est finem deducta. Die autem tertiâ, XII scilicet kal. decembris, residen- A
» tibus nobis in Anglone civitate Apuliæ, præsidentibus * religiosis et venerabilibus
» tam episcopis quàm sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalibus sive diaconis, astan-
» tibus etiam nobilibus Romanis et Comitibus Apuliæ gloriosissimis Boamonte et
» Guillelmo, re iterum diù et multùm inquisitâ, tandem inspirante Deo lucidiùs
» eluxit in quam potiùs partem justitia declinaret. Cùm enim utraque pars suis
» nobis allegationibus obviarent, et hinc pactionem abbatum, confirmationem
» pontificum Romanæ ecclesiæ legatorum ; illinc verò legitimum introïtum et
» canonicam triginta annorum possessionem nobis opponerent ; nos, qui omnium
» fidelium causas æquâ lance pensare debemus, utriusque utilitati providentes,
» ipsam litem concordiæ convenientis æquitate decidere maluimus. Omnes igitur
» qui nobiscum aderant hanc sententiam collaudantes, consentientibus prædictis
» utriusque cœnobii fratribus, in manus nostras fidem pollicendo firmantibus, con- B
» cordia et pax inter eos hoc modo posita est, ut scilicet Vindocinenses monachi de
» his tribus ecclesiis, aut ecclesiam Manitilium, vel S. Saturnini, sive S. Johannis
» super Ligerim, unam quam congregatio tota S. Trinitatis elegerit, cum omnibus
» quæ ad eamdem ecclesiam tam mobilibus quàm immobilibus interiùs exteriùsque
» ad præsens pertinent, infra dies triginta postquam domum redierint, monasterio
» S. Albini in perpetuum tradant. Fratres itaque S. Albini omnem litem omnemque
» calumniam ex causa hac in manus nostras et Vindocinensium fratrum refuta-
» verunt : Vindocinenses verò unam supradictarum ecclesiarum in manus nostras
» reddiderunt, et per nos eosdem monachos investierunt. Præsenti igitur aucto-
» ritate fraternitatem vestram admonemus, et præcipimus ut hoc pactum, à nobis
» intentione pacis et quietis dispositum et statutum, omni tempore deinceps ratum et
» inconvulsum teneatis et observetis. Quæcumque autem pars hanc nostræ decisionis C
» sententiam non susceperit, vel transgredi præsumpserit, tam canonum severitati
» subjaceat, quàm legitimæ compositionis pœnam, id est auri centum librarum,
» sustineat, et à causa penitùs cadat. Data Tarenti, VIII kal. decembris. »

* f. præsentibus.

Postquam autem reversi sunt priores, et qui cum eis missi fuerant, recitatæ sunt literæ istæ tam in Vindocinensi quàm in S. Albini capitulo, in præsentia abbatum et monachorum, concedentibus universis pacem illam et concordiam quam Papæ poscebat sententia. Tradideruntque Vindocinensis monasterii fratres monachis S. Albini ecclesiam S. Johannis quæ est super Ligerim, cum tota ejus agrorum et vinearum possessione, in nomine supradictæ concordiæ. Quæ ut pleniùs firmaretur, missi sunt à monachis suis Frotmundus prior, Ingelbaldus hospitalarius, Herbertus de Booleto, in capitulum S. Albini, ibique in omnium audientia concessa est ex utraque parte pax supradicta. Sed et de monachis S. Albini missi sunt in D Vindocinense capitulum Girardus prior, Hugo Mansellus, Stephanus quoque et Archimbaldus, ibique abbas Berno tandem se concedere testatus est concordiam, sic cæteris consentientibus, ut ne unus quidem adversaretur. Ad quod audiendum adhibiti sunt sæculares testes, &c.

V. *Epistola Paschalis II, quâ confirmat judicium Urbani.*

Baluz. ibid. p. 174.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Arcimbaldo abbati monasterii S. Albini, quod apud Andegavim situm est, salutem et apostolicam benedictionem. Ex prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Urbani secundi Papæ literis intelleximus, quòd ante conspectum ejus à monachis S. Albini adversùs Vindocinenses quæstio facta fuerat super S. Clementis ecclesia Credonensi. Tum ex beneplacito ejusdem E pontificis deliberatum fuit, ut Vindocinenses fratres pro recompensatione supradictæ ecclesiæ aliam S. Albini monachis ecclesiam traderent. Unde factum est ut Vindocinenses eisdem monachis ecclesiam S. Johannis super Ligerim darent : quod utriusque congregationis favore consensuque firmatum est. Nostro autem tempore, Joffridus Vindocinensis abbas super eadem ecclesia S. Johannis Arcimbaldum S. Albini abbatem sollicitare studuit *(a)*. Unde nos ab eo efflagitati, Arcimbaldum ipsum nostris ad causam literis evocavimus. Cæterùm, post terminum à nobis statutum, cùm ipsi alio sibi tempore secundum vel tertium terminum statuissent,

(a) Vide ea de re literas Goffridi ad Paschalem, lib. I, epist. 8.

sicut

A sicut nobis eorum literis significatum est, Arcimbaldo semper ad profectionem parato, sicut ex ejus legatione percepimus, Vindocinensis abbas non solùm non venit, sed nec excusationes rationabiles allegavit. Nos igitur simulationes et dissimulationes hujusmodi perpendentes, juxta postulationem venerabilis fratris nostri Rainaldi Andegavensis episcopi, quieti vestræ in posterum super hoc negotio duximus providendum. Præsentis igitur decreti paginâ convenientiam illam quæ per supradicti prædecessoris nostri deliberationem constituta est, firmam perpetuò permanere decrevimus, omnimodis prohibentes ne super illa S. Johannis ecclesia ulteriùs S. Albini monasterium Vindocinensis abbas inquietare præsumat. Quod si præsumpserit, inquietatio ipsa vires nullas obtineat.

Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.

Datum Beneventi, per manum Johannis diaconi bibliothecarii, VIII kal. junii,
B indictione VIII, incarnat. Dominicæ anno MCXV.

EX LIBELLO NOTCHERI ABBATIS ALTIVILLARENSIS

De veritate reliquiarum S. Helenæ matris Constantini Magni.

Mabillon. sæc. IV Bened. part. 2, p. 154; et t. IX Galliæ Christ. instr. col. 32.

ANNO igitur humanati Verbi millesimo nonagesimo quinto, indictione IV, anno autem tricesimo quinto Regis Francorum Philippi, filii Henrici Regis, duodecimo verò anno Raginoldi Remensis archiepiscopi, acta est Remis consecratio solemnis *Num. 5.* Conventus episcoporum Remis.
C domni Philippi episcopi in Catalaunensi sede, fratris Stephani Comitis Palatini : ad quam canonicè administrandam affuerunt Remensis diœceseos suffraganei, scilicet Hugo Suessionensis episcopus, et Girardus Morinorum episcopus, et Gervinus Ambianensis episcopus : inter quos, cùm in præsentia archiepiscopi Raginoldi multa laude digna ecclesiasticâ sanctione auctorizarentur, et quædam neglecta corrigerentur, ego Notcherus humilis Altivillarensium abbas relationem feci, ut revelatio corporis sanctæ Helenæ dignâ translatione fieret, et dubitantibus Francigenis certæ fidei testimonium appareret. Diù itaque, ut in tali negotio solet, sacerdotali reverentiâ consultum est, et decretum apostolicâ auctoritate, ut in superventuro festo apostolorum Simonis et Judæ omnimodis transferretur.

Verùm quoniam pro negotiis regni statuendis octavo die occursuri erant glorioso Regi Philippo cum aliis Galliarum coepiscopis in vico Suessionicæ sedi subjecto, qui Comitia regni in Monte-S.-Mariæ.
D vocatur Mons-sanctæ-Mariæ *(a)*, placuit ut tantæ rei consensus in conspectu Regis et procerum ejus referretur, et edicto ipsius, sive omnium aulicorum et episcoporum qui venturi ibi erant authenticâ confirmatione, corroboraretur : quod ita et factum est. Divinâ enim dispositione credimus contigisse, quòd ibi totius Galliæ majores metropolitæ affuerunt, scilicet domnus noster Raginoldus Remensis archiepiscopus, et Rodulfus Turonensis archiepiscopus, et Ricarius Senonensis archiepiscopus, singuli cum aliquantis suæ diœceseos suffraganeis et abbatibus. Et ut revera claresceret quod Job ait, *Qui facit concordiam in sublimibus,* omnes unanimi concordiâ consenserunt, Rex cum optimatibus et palatinis et totius regiæ dignitatis fascibus, archiepiscopi cum suffraganeis, et abbatibus et reliquis ecclesiastici ordinis gradibus. Itaque auctorali edicto divulgaverunt, ut absque intermissionis excusatione illud corpus sanctissimum gloriosæ Helenæ Reginæ in supradicto festo apostolorum Simonis et
E Judæ deberet transferri.

(a) Id etiam nos docent ipsius Regis literæ pro abbatia de Novigento, cujus libertatem quam pater ejus Henricus probaverat, Philippus in illo conventu confirmavit. *Actum est decretum hoc in Monte-sanctæ-Mariæ, anno Dominicæ incarnationis MXCV, indictione III, regni autem ejusdem Regis XXXIV, et corroboratum sigillo regiæ imaginis XVIII kal. julii.* Quæ notæ chronologicæ cum superioribus Notcheri, qui tempus revelationis reliquiarum S. Helenæ mense octobri peractæ signavit, conciliantur. « Hic conventus, inquit Mabillonius » (Annal. Bened. t. V, p. 348), ideo habitus fuisse » videtur ante concilium Claromontanum, ut Regi » adversùs sententiam quam Urbanus in eum ob » adulterinum cum Bertrada connubium meditabatur, à Belgicæ secundæ provideretur episcopis, » quorum nonnulli Regis connubium probaverant, » ut ex Ivonis Carnotensis episcopi literis discimus. » Nempe defunctâ anno 1094 Bertâ Reginâ, præcipuum sublatum fuerat, quod intercedebat secundis ejus nuptiis, impedimentum.

Num. 7. Concilium Claromontense indictum. * Urbanus II.

Interea, pro statu ecclesiarum Galliæ reformando, domnus apostolicus * urbe A Româ advenerat. Inter eundum autem aliquamdiu commoratus, ut ecclesiasticam dignitatem, quæ eâ tempestate satìs miserabilis erat, recuperaret, legationem apostolicam per omnes Galliæ provincias direxit, ut omnes metropolitæ cum suffraganeis, singuli cum abbatibus et cæteris ecclesiæ ordinibus, Rex cum totius regni viribus, convenirent ad decretalem synodum in urbe quæ dicitur Clarus-mons, sita in pago Arvernensi. Hinc tantæ auctoritatis edicto obstrictus Raginoldus archiepiscopus, iterum alio ùrgetur negotio, ut fieri solet in turbine hujus mundanæ reipublicæ, scilicet ut Regi Philippo occurrat Cabillonis in supradicto festo apostolorum. Anceps itaque in harum rerum meditullio, vices suas delegat magni testimonii viro domno Hugoni Suessionensi episcopo et Philippo Catalaunensi episcopo, ut ipsi scilicet fungerentur officio suæ auctoritatis in hoc pio opere sanctæ translationis. Tali præventus occasione archiepiscopus nequivit adesse; quia, ut diximus, Regi B occurrit Cabillonis eodem die.

Num. 8. Ad translationem S. Helenæ,

Igitur diù desiderata et votis omnibus à nobis expetita celebritas apostolorum illuxit in die dominica. Non solùm verò Francia ad obsequium tantæ Reginæ suos fideles filios misit, sed etiam tota penè Lotharingia suos, tamquam sanctæ pacis legatos et piæ devotionis obsides, destinare gavisa est. Quomodo enim non ei tota religio christiana applauderet, quæ tot beneficia meritorum ejus accepit, cui etiam muta elementa signorum acclamatione serviebant? Est enim quidam locus in prospectu totius Altivillaris, ab incolis Montiscola denominatus. Hic alto supercilio quasi umbilicus prominens, satìs accommodâ planitie desuper dilatatur, et molli prolapsu ad crepidinem Matronæ fluvii usque porrigitur. Hic divinæ dispensationis intuitu præelectus erat, in quo transferri oporteret tantæ venerationis membra. In hoc erectâ mole trabium, tantæ capacitatis machina fabricata est, ut et totius cleri sacros C ordines reciperet, et palatinis dignitatibus sufficeret....

Num. 9. Quinam affuerint.

Convenerant itaque ad vices archiepiscopi Hugo Suessionensis, et Philippus Catalaunensis episcopus; et inter hos etiam affuerunt magna normæ monachalis luminaria, scilicet Burcardus abbas Sancti-Basoli, et Petrus abbas Orbacensis, et Rodulfus abbas Sancti-Theodorici, et Humbertus abbas Sancti-Petri de Monte-Catalaunensi, et Philippus abbas Resbacensis: sæcularis verò potentiæ affuit Stephanus Comes Palatii, et uxor ejus Adelaïdis, filia Guillermi Regis Anglorum; et filia Philippi Regis Francorum Constantia, uxor Comitis Trecasinensis Hugonis, fratris ejusdem Stephani; et Dudo Vicecomes Marogiensis, et aliæ innumerabiles personæ satìs spectabiles in suo genere, quas dicere supersedi....

Num. 11. Nundinarum jus à Stephano Comite concessum.

Finitâ verò gratiarum actione, operæ pretium rati sumus convenire Stephanum Comitem Palatii, ut ipse vir patriciæ dignitatis tale donum voveret tantæ Impera- D trici, quod non cederet honori. Ad hoc vir prudens, ut semper erat benivolus justæ petitioni, requirit quid commodius sibi dari gauderet ecclesia. Et ut didicit quòd in hoc res ecclesiæ proficeret, si publicis commeatuum mercimoniis nundinas banniret; communicato consilio cum uxore fratris sui Hugonis Comitis Trecasinensis, Constantia filia Regis Francorum, et cum fratre Philippo Catalaunensi episcopo, qui jure patrimonii participes erant in comitatu, edicto legitimi banni mercatum sextâ feriâ inibi fieri deinceps indixit; in hoc quoque sibi assentiente Dudone Vicecomite Marogiense.

EX VITA S. GUILLELMI FIRMATI;

Auctore Stephano Redonensi episcopo. E

Inter Acta Sanctorum Bollandiana, die 24 aprilis, p. 340.

Cap. IV. Num. 29. Baldoinus Boloniæ Comes vinculis constrictus,

In diebus illis *(a)*, Baldoinus, vir magni nominis, moribus et armis præclarus, Boloniæ Comes, erat præsens [Moretolii], Jerusalem Rex futurus: qui tentus à nobilissimo Comite Moretoniensi Roberto *(b)*, compedibus et catenis vinctus, carcerali reclusus est ergastulo. Qui B. Firmati precibus assiduis implorans auxilium,

(a) Hæc illigat auctor cum obitu Michaelis Abrincensis episcopi; qui cùm an. 1094 mortuus, Balduinusque anno 1096 in Palæstinam profectus sit, tempus quo hæc acta sunt, satìs declarat.

(b) Roberto filio Herluini de Contavilla, uterino fratre Guillelmi Nothi, Angliæ Regis.

A curâ confectus vigili, tenui membra dedit in somno. Et ecce vir quidam, aspectu roseo decorus, canitie venerandâ reverendus, voce mellicâ dulcifluus, ei tale visus est dedisse consilium : « Die crastinâ, frater, in ecclesia S. Ebrulfi, pro anima Firmati » et pro cunctis fidelium animabus missam celebrare faciens, Deum tuis precibus » invoca propitium. » Acceptâ igitur in crastino ecclesiam subintrandi licentiâ, Baldoinus Comes missam, ut admonitus fuerat, juxta sepulcrum B. Firmati precatus est : et ecce quâ horâ sacra repræsentatur fractio, fracti de compedibus claviculi longè cum sonitu resilierunt. Lætatus est clerus de miraculo, et Comiti Roberto visionis somnum et fractionis retulit miraculum. « Si est, inquit Comes Robertus, hæc » divinæ fractio virtutis, quæ semel confregit, iterum confringere poterit; nolo enim » tantam viri tanti redemptionem fallaci disperdere præludio. Afferantur graviores » et nexûs strictioris compedes, et redeat Baldoinus Comes ad carcerem, ut promi-
B » sit. » Lacrymante igitur cleri et plebis multitudine, egressus ecclesiam Baldoinus, gravissimis astrictus est compedibus. Nocte igitur insecutâ, ei vir idem eadem insinuans visus est astitisse; et die crastinâ, eodem in loco, eâdem horâ, rei eventum exspectante clero cum Comite et populo, omnibus videntibus, fracti sunt cum sonitu compedum nexus. Lætus Comes Robertus de miraculo, Comitem Baldoinum ad propria remisit lætum cum maxima honorificentia. Compedes autem in tanti memoriam miraculi usque hodie in eadem reservantur ecclesia.

Patrocinio B. Firmati liberatur.

NOTITIA DE ECCLESIA S. DIONYSII DE NOGENTO

C

Cluniacensibus in concilio Augustodunensi asserta.

Ex Bibliotheca Cluniac. col. 546, et Historia Perticensi, p. 157.

SUBSEQUENTIBUS verò annis *(a)*, in concilio quod fuit in Augustiduno *(b)*, abbas S. Petri Carnotensis * clamorem in concilio coram omnibus fecit, dicens monasterium S. Dionysii Nogenti castri à monachis Cluniacensibus sibi auferri; protestans donum à Comite Rotroco factum, precarique ut auctoritas synodalis juberet eum sibi reddi. Tunc legatus domni Gaufridi Comitis, filii Rotroci, qui fuerat ad concilium directus ab ipso, surgens in medio, dixit coram omni concilio, falsò eum calumniari, se esse paratum omnia quæcumque præciperet concilium perficere, illum falsa verba proponere, « Quia (inquit) tempore domni Rotroci » Comitis, quando ipse Comes monasterium, quod pater suus et ipse construxerant,
D » voluit dedicari, ipsum abbatem eamdem calumniam fecisse contestans, ipsam » cellam sibi ab ipso Comite condonatam [asserebat]. Tunc ipse Comes Rotrocus » molestissimè ferens donum quod ipse non fecerat sibi imponi, duos milites et » unum clericum, me scilicet ipsum qui modò adsto in concilio et hæc verba » vobis renuntio, Carnotis misit, ut coram episcopo et omni Carnotensi capitulo » super sanctum evangelium fidem faceremus, quòd ipse Comes Rotrocus ipsi » abbati, neque ulli unquam alicui, aliquod donum fecisset. Tunc me, quia eram » in ordine clericali, interrogavit domnus Gaufridus Carnotensis episcopus, coram » avunculo suo Pariseorum episcopo *, qui tunc aderat cum illo in Carnotensi » capitulo, si ipse facerem fidem super sanctum evangelium, et alii socii mei, » inlatam calumniam esse falsam. Ad quod ego extendens manum super sanctum » evangelium, me et illos esse paratos ad defendendam illam calumniam. Tumque
E » demum dixit episcopus Pariseorum eidem abbati S. Petri, ut consuleret sibi, » nos esse paratos ad convincendum illum, sibi verò nihil aliud acquirendum nisi » iram atque discordiam. At ubi vidit abbas nihil proficuum sibi, coram omni » capitulo Carnotensi inlatam calumniam gerpivit. Post dedicationem verò monas- » terii, ubi se vidit Comes Rotrocus ad finem declinari, eumdem abbatem S. Petri » petiit, ut sibi aliquem de monachis suis condonaret, sed tamen pro hoc nullam

An. 1094.
* Eustachius.
* Godefrido.

(a) Præmissa erat huic notitiæ charta traditionis ejusdem monasterii, Cluniacensibus à Gaufrido Comite Mauritaniæ et Perticensi factæ, quæ edita est ibid. col. 541.

(b) Augustodunense concilium anno 1094, *VIII kal. novembris*, celebratum fuit ab Hugone Lugdunensi archiepiscopo, A. S. legato, ut tradit Bertoldus in chronico.

» subjectionem de eodem monasterio sibi speraret. Tunc ipse abbas unum de suis A
» monachis ei dedit nomine Hubertum, qui antè abbas S. Petri exstiterat, sed
» auctoritate synodali, clarescentibus culpis, depositus : atque ipsi Huberto Comes
» Rotrocus baculum in manu dedit, et ipsi curam monasterii commisit, atque post
» paucos dies *(a)* ipse Comes Rotrocus vitam finivit. Post cujus mortem videns
» filius ejus Gaufridus ipsum locum in deterius ire, ipsi Huberto dixit ut, si abbas
» esse posset, monasterii regimen teneret; si verò non, locum dimitteret. Tunc ipse
» Hubertus abiit ad concilium quod fuit in Sanctonica *(b)* civitate, et cardinali
» omnem causam suam intimavit, petens se ab ipso abbatem ordinari. Quique dixit
» illi, quia erat jam de alia abbatia depositus, et neque ipsam neque aliam ulteriùs
» posset habere : atque ita reversus est inanis. Tamen fingens se apud Comitem
» Gaufridum abbatem se posse esse, ad aliud concilium, quod fuit Seldulium *(c)*,
» perrexit; sed sicut de primo, ita et de secundo reversus est inanis. Tunc Comes B
» Gaufridus præcepit ei ut locum dimitteret, eò quòd ipse abbas esse jam non posset.
» Post cujus discessum, videns Comes Gaufridus locum ipsum quotidie in deterius
» ire, quemdam monachum nomine Ascelinum, grammaticum, Cluniaco trans-
» misit, et donum de eodem monasterio S. Dionysii Deo et S. Petro Cluniacensi
» fecit. Quod donum domnus abbas Cluniacensis suscipiens, duos de suis monachis
» transmisit, domnum Robertum et domnum Hubertum, qui fuit prior ejusdem
» loci. Post hæc verò ad concilium quod fuit in civitate Meldis *(d)*, ipse abbas
» depositus supradictus Hubertus perrexit, et coram cardinali clamorem in concilio
» de cella S. Dionysii fecit. Tunc bonæ memoriæ domnus Hubertus prior cellæ
» S. Dionysii coram cardinali venit : quem tamen ipse videns et cognoscens, ei
» osculum pacis præbuit, et coram se eum sedere fecit. Quem videns prædictus
» accusator abbas Hubertus depositus à domno cardinali ita honorari, fugâ lapsus C
*f. in vacuum. » latenter de concilio exiit, et clamorem quem fecerat innocuum * dimisit. Tunc
» domnus Hubertus prior loci S. Dionysii coram cardinali causam suam, et donum
» quod Cluniacus de cella S. Dionysii habebat, intimavit. Ad quod cardinalis
» prædictum calumniatorem inquiri fecit, sed eum nullatenus valuit invenire.
» Tuncque coram omni concilio donum quod factum fuerat Deo et S. Petro Clu-
» niacensi confirmavit, et omne concilium corroboravit; atque ita omnis calum-
» niatio cessavit usque ad concilium Augustidunense post quindecim annos *(e)*. »

Supradictus enim abbas S. Petri Carnotensis, in concilio quod fuit in Augustiduno, se clamavit de monasterio S. Dionysii. Ad quam clamationem cardinalis respondit, quia ipse bene sciret quomodo ipsa cella Deo et S. Petro Cluniacensi data esset, auctoritatemque quam ipse fecerat in concilio civitate Meldis : statimque subjunxit, *Deo et S. Petro confirmavi, et iterum confirmo.* Tamen ante domnum D abbatem Cluniacensem iret, et si eam illi condonaret, ipse acciperet; si verò non, taceret. Tunc ipse abbas S. Petri Carnotensis ad domnum * abbatem Cluniacensem [* Hugonem.] venit, atque clamorem coram ipso de cella S. Dionysii Nogenti fecit. Ad quod domnus abbas Cluniacensis ita respondit, ut si vellet, iterum in concilio se clamaret; paratum esse legatum domni Gaufridi Comitis, qui Deo et S. Petro Cluniacensi donum de eodem monasterio fecit, ut convincat eum in concilio coram omnibus episcopis. Ad quod ipse abbas respondit, nullam clamationem se ampliùs facere. Tumque denuo domnus abbas Cluniacensis dixit, ut si clamorem in concilio facere nollet, cum abbatibus vicinis suis qui aderant in concilio, per triduum sibi consuleret quod sibi utile sciret. Tertio verò die, ipse abbas S. Petri Carnotensis coram domno abbate Cluniacensi cum episcopo * *de Aras*, [* Lamberto.] et abbate S. Launomari Blesensis, atque abbate S. Florentini Bonævallis, venit, dicens quòd neque in concilio, E neque ante illum ampliùs quidquam de hac re esset clamaturus. Atque ita fuit omnis contentio finita *(f)* de cella S. Dionysii Nogenti castri. Testes qui hoc viderunt

(a) Rotrocus obiit circa annum 1079.

(b) Concilium Sanctonense celebratum fuit anno 1080, ab Hugone Diensi et Amato Oleronensi episcopis.

(c) Id est, Exolduni, ubi anno 1081, *XV kal. aprilis*, celebratum fuit concilium, teste chronographo S. Petri Vivi Senonensis.

(d) Meldense concilium anno 1082 celebravit Hugo Diensis episcopus, *mense octobri*, ex eodem chronographo Senonensi.

(e) *Post quindecim annos*, non à concilio Meldensi, sed à prima expostulatione : nam an. 1094 celebratum fuit Augustodunense concilium.

(f) Anno tamen 1107 eadem controversia in concilio Trecensi fuit agitata, et decreto Paschalis II Papæ Cluniacensibus donata. *Ibid. col. 548.*

A et audierunt, domnus Hugo abbas Cluniacensis, domnus episcopus *de Aras*, domnus Bernardus abbas S. Launomari Blesensis, domnus Robertus abbas S. Florentini Bonævallis, Holduinus Sanaris cantor Carnotensis, Arnaldus archidiaconus de Curvavilla, Giraldus capellanus domni Yvonis Carnotensis episcopi, Ademarus decanus.

NOTITIA SEU LIBELLUS

De tribulationibus, et angustiis, et persecutionibus Majori-monasterio injustè illatis ab archiepiscopis et clericis S. Mauricii Turonensis; et de adquisitione et renovatione privilegii et libertatis ejusdem ecclesiæ.

Ex editione Laur. Bochelli, ad calcem Historiæ Gregorii Turon. p. 137 in-8.°

Num. 1. Radulfus Turon. archiep. monachis infensus.

B SANCTÆ universalis matris ecclesiæ filiis salutem dicunt fratres Majoris-monasterii et pacem in Domino. De multis ac magnis periculis misericorditer à Deo relevati, narrationem hujus negotii scriptis mandare curavimus, ut noverint qui pii sunt, præsentes et futuri, unde nobis in gratiarum actione Deo congaudeant, et exemplo doceantur qualiter se in tribulatione consolari et in quo sperare debeant. Hostes isti qui nos hactenus afflixerunt, non alii fuerunt quàm qui nos custodire debuerant, et defensare ut filios et fratres, videlicet Rodulfus Turonensis archiepiscopus cum clero suo, ut meritò de his conqueramur quòd filii matris nostræ pugnaverunt contra nos. Cùm enim peccatis nostris paululùm iratus esset Dominus, in manus eorum correctionis gratiâ flagellandos nos tradidit. Ipsi autem non sic arbitrati sunt; sed et suâ abutentes potestate et judicio, in immensum exarserunt, et ad disperdendum penitùs nomen nostrum manus suas aggravaverunt. Nisi enim Dominus respexisset et
C adjuvisset nos, forsitan vivos absorbuissent nos; et nisi noster Moyses, B. videlicet Martinus, stetisset in confractione pro nobis in conspectu ejus, forsitan disperdissent nos in nationibus; et nisi Dei genitrix et nostra nobis lacessentibus manus suas extendisset, forsitan populum Domini Amalec extinxisset. Misericordiæ Domini multæ, quòd consumpti non sumus; quoniam causa nostra, ut impiorum, priùs judicata est, sed nunc causam nostram judiciumque repetimus.

Num. 2. Jurgii causa, libertas monasterii.

Causa nostra erat quietem monasticam, et religionem à patribus institutam, immo in loco nostro à B. Martino præcipuè dedicatam, omni studio observare; honorificentiam sanctificationis et conversationis ejus omni retro tempore augmentatam, totis viribus usque ad mortem illibatam retinere, nihil juris eorum retinendo, nil auctoritati denegando. Tantummodo pati non poteramus paradisum animarum nostrarum à feris harundineti indecenter conculcari, nec quietem perturbari; pro eo
D quòd Dominus terribiliter præcipiat ut sabbata ejus custodiantur, nec servili opere, hoc est sæculari conversatione, ullatenus polluantur. Difficillimumque et solo auditu intolerabile nobis erat, quod ipsi intendebant, nec antecessores eorum præsumpserant, ad mensuram cæterorum diœcesis suæ cœnobiorum, ubi indecenti petulantiâ lascivire solent et ferculari (quod dictu nefas est), ad hoc dedecus Majus redigere monasterium, unde per multas terras religio exordium sumpserat et augmentum. Illud tamen quod ex qua nescimus consuetudine vel ex quo tempore inoleverit, nisi forsitan pro antiqua loci veneratione et dilectione, ut in monasterio nostro paschalem archiepiscopus solemniter celebret stationem, nec patres nostri nec nos eis hactenus negavimus, cùm exinde multa mala, etiam usque ad homicidia *(a)*, evenisse

(a) His malis qualemcumque medelam attulerat Arnulfus Turonensis archiep. decreto suo quod recitat Juretus in notis ad epist. 108 Ivonis Carnotensis. Ea autem incommoda sic describit: « Cùm » juxta morem præfatum, semel in anno, quarto » scilicet Paschalis solemnitatis die, quod mei offi- » cii erat acturus ad eum locum pergerem, qui ideo » Majus-monasterium dicitur, quòd inibi S. Mar- » tinus primus Deo deservisse, ac monasticam » conversationem instituisse, creditur; comperi » quædam illic causâ adventûs mei fieri, quæ loci » ipsius habitatoribus exosam magis nostram visita- » tionem redderent quàm amabilem. Plerique enim » eorum qui mecum tamquam sanctæ celebritatis » gratiâ se venire simulabant, tam ex laïco quàm » etiam ex clericali ordine, adeò totius honestatis » obliti erant, ut contemptis quæ Dei sunt, mis- » sarumque celebrationibus relictis, claustra ipsius » cœnobii violenter irrumperent, secretumque » monachorum absque Dei reverentia violarent, » epulasque sibi in locis divino cultui ordinatis » exhiberi consuetâ redhibitione, fronte pudoris » nesciâ, exigerent. Quæ mala in tantum excrevisse » cognovi, ut ex hujus tam inhonestæ exactionis » occasione quædam sacrilegia et penè homicidia » fierent. Ego finem his miseriis imponere cupiens, » statuo ut hæc quæ prædiximus, à nullo penitùs » ulteriùs expetantur vel perpetrentur; sed omnia, » ut ait Apostolus, cum caritate fiant: quatenus » adventus noster ad sancta loca potiùs dici possit » paterna visitatio, quàm tyrannica deprædatio vel » hostilis incursio. Quicumque ergo, &c. »

doleremus : donec sub concessa licentia exigere cœperunt illicita; et quod ad devo- A
tionem antiqua consueverat religio, in derisionem et scurrilitatem moderna eorum
subvertit abusio.

Num. 3. Monachi excommunicati,

Cùm igitur super omnibus querelis quas erga nos habebant, justitiam pacisque
concordiam, in quacumque curia vellent, offerremus; stomachantibus illis et indignè
ferentibus, quoniam ad nutum eorum singula non procederent, impatienter egit
adversùm nos archiepiscopus, et absque ullo Dei et hominum respectu excommu-
nicationem super nos et super locum nostrum præcipitavit, ubique nos diffamavit,
apud Reges et Principes ut ethnicos et publicanos evitandos denotavit, diversarum
provinciarum episcopos eamdem ferre super nos sententiam, ut super rebelliones et
profanos, incitavit. In tantum itaque excrevit eorum indignatio et nostra dejectio, ut
senes nostros, ipsis antè venerandos Regibus, vernaculi eorum arroganter contem-
nerent, cùm eos equis suis detrusos, rebus ablatis, injuriis et contumeliis illatis, per B
paludes ejulando prosequi se cernerent.

Num. 4. Et bonorum direptionem,

De direptione rerum nostrarum et terrarum depopulatione quid dicamus? cùm
omnia nostra prædæ paterent, nec esset qui moveret pennam et ganniret, præsertim
cùm omnis qui nocentior nobis habebatur, suffultus auctoritate pontificali et cleri-
corum animatus instinctu, majus se Deo et ipsis obsequium præstare arbitraretur.
Cùm enim dentes in nos injicere, aut ungulas in nostra extendere, ipsi per se clerici
non erubescerent, insuper et prædas Dominicas insatiabiliter devorarent, ad penitùs
devorandum et conculcandum latrones regionis et tyrannos linguis suis adversùm
nos secum armabant; et in tantam per eos desolationem redegerunt vicinas nostras
terras, unde vivere solebamus, ut nisi, procurante Deo, ex aliis regionibus neces-
saria nobis provenissent, et jam locus ipse Majoris - monasterii in solitudinem esset
redactus; maximè cùm et ea quæ nobis aliunde magno cum labore procurabantur, C
mox ut Turonicum attigissent, aut omnino auferebant, aut quod nobiscum non
laboraverant, injusti partitores pro voluntate sua et virtute nobiscum dividebant.

Num. 5. Et alia gravamina patiuntur.

De periculis autem falsorum fratrum quantùm conqueramur, cùm etiam hi quos
similes in religione et unanimes in caritate habere videbamur, et ex hujus dis-
sensionis occasione à nobis alienarentur; quidam ipsi nos excommunicando, alii
excommunicationi consentiendo, nec mensâ nobis, nec colloquio participarentur;
tantò extraneis et malivolis nostris credibiliores, quantò et habitu et usu interiorum
nostrorum videbantur certiores!

Denique quis non doleat, recordando quamplurimos sæculum relinquere et Deo
nobiscum servire volentes, blasphemiis et detractionibus *(a)* eorum quos monitores
ad bonum habuisse debuerant, non solùm nostram, sed omnem monasticam conver-
sationem exhorruisse, et in peccatis suis peccato illorum vitam miserandam finisse? D

Præterea de periculis itinerum quid referamus? cùm, cogente capitali necessitate
et angustiâ præcordiali, frequentare concilia, circuire Principum curias urgeremur,
damno et negligentiâ ordinis nostri plurimùm affecti, angoribus innumeris supra
modum tædiati : ita ut quidam ex nobis in peregrinis regionibus, absque fraterna
consolatione, in labore obedientiæ deficerent, illi reddentes animas, qui cùm esset
[Dei] filius, ex his quæ passus est, didicit obedientiam.

Porrò quid per singula diutius insistamus? cùm universa domus nostra induerit
confusionem, templum gloriæ Domini redactum sit in hostium subsannationem :
ita ut quicumque ante eos nostrum se profiteretur monachum, honestius et utilius
ei impræsentiarum esset, si latrocinium vel judaïsmum professus fuisset.

Num. 6. Eis favet Amatus A. S. legatus,

Interea tumescentibus undis et super capita nostra exsurgentibus, Jesus dormiebat,
navicula nostra periclitabatur; sed exclamavimus et excitavimus eum, et misertus E
est nostrî, vim grassantis tempestatis ita modificando, ut deinceps exercere nos posset,
absorbere non posset. Nam, providentiâ Dei, super hoc periculo consilium et opem
requisivimus domini Amati legati sedis apostolicæ et archiepiscopi Burdegalensis *(b)*
ecclesiæ; qui afflictioni nostræ valde compatiens, judicavit nobis cassam esse illam

(a) Hoc ipsum improperat Rodulfo II Turon. arch. Ivo Carnot. ep. 108. « Hoc anno (1100, in- » quit) in synodo agens, sicut dicunt qui affuerunt, » quantùm in se est, Juliani renovavit decretum, » videlicet *ne quis sæculo renuntiaturus parochia-* » *norum suorum Majus ingrederetur monasterium.* »

(b) Amatus Ellorensis episc. nonnisi an. 1089 dictus fuit Burdigalensis archiepisc. ex chronico Malleac. Unde prolepticè sic eum appellat anonymus, eò quòd illâ dignitate potiretur dum scriberet.

A excommunicationem quam super nos archiepiscopus Turonensis et complices ejus intentaverant. Quippe ipse antea eumdem archiepiscopum Rodulfum certis ex culpis *(a)* excommunicaverat, et in hoc magis nos esse reos constanter affirmabat, quòd inobedienti suo quoquo modo obedieramus, et excommunicato suo communicaveramus, quàm quòd ejus temeritati et pertinaciæ rationabiliter occurreramus. Datâque veniâ noxæ illius, et injunctâ pœnitentiâ, interminavit nobis ne ulteriùs illi communicaremus, neque ejus obligationem ulteriùs servaremus, eumque defensorem et prolocutorem nostrum super hoc ratiocinio ubique prætenderemus.

Eo itaque tempore, Brivatis *(b)* quodam assidente concilio, fratribus nostris illuc delegatis, domno Bernardo *(c)* priore, Hilgodo *(d)* Suessorum episcopo et Andreâ fratre ejus, et Jacobo medico, causa nostra secundùm superiores excursus ventilata est et diligenter enucleata, sanaque et irreprehensibilis reperta est, et ab omnibus B approbata, præsente illo de quo sæpè conquesti sumus, Rodulfo Turonensi archiepiscopo et fautoribus ejus: qui pudore ipso in facie notabantur, quòd unde nos obligasse putaverant, obligatiores ipsi et reprehensibiliores judicabantur. Multæ denique diversorum graduum et dignitatum assistentes personæ, à quibus excommunicati aut suspecti illorum derogatione habebamur, suo se errasse judicio et peccasse adversùs nos fatebantur; et in majorem solito gratiam venerationemque nos suscipientes, etiam scriptis suis, ubicumque congruum videbatur, directis, satisfecerunt de nobis eis qui non aderant, nullatenus nos esse excommunicatos aut excommunicatione dignos. Huic synodali diffinitioni præfuit dominus Hugo Romanæ ecclesiæ vicarius, idem ipse primas Galliarum et Lugdunensis metropolitanus, assidentibus ei Auxiensi * et Narbonensi * archiepiscopis, cum multis diversarum provinciarum episcopis et abbatibus. Sed crudelium et insidiantium nobis obstinata C et inveterata obturatio, tot sapientum incantatorum molliri non potuit consilio, nec diverti ab odio cui semel conglutinata et confœderata fuerat perversæ mentis affectio.

Num. 7. Ac Brivatense concilium,

* Guillelmo.
* Dalmatio.

Aliud igitur non multò post concilium Augustiduno *(e)* celebratum est à supradicto venerabili primate et archiepiscopo domino Hugone: ubi præsente illo infatigabili collactaneo nostro, Rodulfo Turonensi archiepiscopo, et domino Hoello Cenomanensi episcopo, suffraganeo ejus et fautore, multis quoque ecclesiasticorum officiorum administratoribus undecumque adunatis, astantibus eisdem fratribus nostris quos in priori concilio annotavimus, cum quibusdam aliis, utrarumque partium causæ replicatæ sunt: quantòque nostra diligentiùs est perscrutata, tantò certior laudabiliorque est reperta; illorum autem quò magis nota, tantò reprehensibilior et fastidiosior est effecta. Unde ad hoc usque perventum est, religiosorum patrum qui aderant mediante diligentiâ, ut, pacificatis utrimque querelis omnibus, in pacem et concordiam cum D archiepiscopo et clericis suis rediremus; fœdusque illud ex auctoritate concilii firmatum literis annotaremus, præter quòd archiepiscopo, priusquam domino Amato, à quo excommunicatus fuerat, reconciliatus esset, minimè communicaremus.

Num. 8. Necnon Augustodunense, ubi pax conciliata.

Sed, ut postea rei probavit eventus, non tam ex vera caritate huic paci consenserunt, quàm pro synodali increpatione; et justæ invectionis inexcusabili confusione, quod in corde non habebant, in facie simulaverunt. Nam mox ut hinc discessum

Num. 9. Rursus impetiti monachi,

(a) In concilio, ut videtur, Exoldunensi anno 1081 celebrato. Ejusdem etiam excommunicationis meminit Ivo Carnot. epist. 73 ad Bernardum abbatem Majoris-monasterii, qui ab eodem Rodulfo, licèt excommunicato, fuerat ordinatus anno 1084.

(b) Concilium Brivatense *[Brioude]* ex hoc solo instrumento notum, ad annum 1094 referunt Mabillonius et Labbeus. Verùm decennio anticipandum censemus, ex auctoritate notitiæ de dedicatione ecclesiæ Majoris-monasterii, mense martio anni 1096 ab Urbano II peracta, quæ hanc subsequetur. In ea porrò legitur: *Tandem pacis et concordiæ gratiâ inter nos et Turonenses B. Mauricii canonicos, jam tunc decennio nos persequi non cessantes, faciendæ, monasterio nostro ab eodem visitato*, &c. Unde ad an. 1085 vel 1086, hoc, et quæ sequuntur Augustodunense ac Dolense concilia, referenda censemus.

(c) Bernardus *Remensis* dicitur, cognomento *Pontius*, in eadem notitia de dedicatione Majoris-monasterii, ut distinguatur à Bernardo *de Sancto-Venantio*, tunc abbate.

(d) Hilgodus an. 1086, ac fortè citiùs, antequam episcopatum reliquisset, ad Majus-monasterium secesserat.

(e) Duo commemorat Augustodunensia concilia Hugo Flaviniac. in chronico: alterum an. 1077 ab Hugone Diensi episc. celebratum; alterum ab eodem Hugone archiepiscopo Lugdunensi an. 1094. Neutri aptari possunt quæ narrat anonymus, ut ex documentis et notis sequentibus manifestum erit. Istud igitur circa id tempus celebratum censemus, quo Gregorius VII Papa rebus humanis exemptus est. Cùmque haud multò post Hugo legatus famæ suæ maculam inusserit, et à Victore fuerit excommunicatus; gesta ab eo illo temporis intervallo quo res ecclesiæ Romanæ periclitabantur, idcirco ab scriptoribus ecclesiasticis prætermissa fuisse verisimile est. Atquè hoc modo conciliatur *decennium*, de quo suprà diximus, cum anonymo nostro.

est, quidquid sancitum fuerat disruperunt, et in consuetas adversùm nos obtrectationes et insidias, quasi accepto ictu lacessiti, acerbiùs insurrexerunt. Et licèt apud Principes, quibus de juris nostri sinceritate auctoritas synodalis satisfecerat, tergiversationes suas subniti minimè prævalerent; nec verò ante episcopos et abbates, qui causam nostram probabilem compererant, caput efferre contra nos aut linguam exercere auderent; in subditis tamen sibi plebibus, quas pastoralis velamenti inductione decipere poterant et exorbitare, invidiosè nos corrodendo et subsannando blasphemabant, et velut apum examina, in auribus et in oculis nostris aculeos infigendo, asperrimè et importunissimè nos inquietabant. Interea nobis ad Jesu pedes jacentibus, et contra nobis adversantes armis caritatis et patientiæ confligentibus, omni quidem horâ periclitabamur, sed non destruebamur : quin potiùs super eorum capita doloris et invidiæ carbones congerebantur, quoniam cùm omnibus modis ad exterminium nostrum niterentur, et areolam illam Majoris-monasterii, tot piorum lacrymis irrigatam, tot justorum corporibus fecundatam, tot sanctorum suffragiis patrocinatam, nec penetrare, nec conculcare, nec extenuare poterant.

Num. 10. In Dolensi colloquio causam obtinent. * Hoello. * Petro. * Bernardo.

Denique Dolensi *(a)* colloquio, quod eo tempore habitum est coram primatibus et legatis S. R. E. domino videlicet Hugone et domino Amato, de quibus prædiximus, præsentibus quoque Cenomanensi * et Pictavensi * præsulibus, multisque aliis episcopis et abbatibus, assistente etiam domino abbate nostro B.* et de congregatione nostra quamplurimis fratribus, causis utrimque replicatis, repertum est et publico conventu divulgatum, Rodulfum archiepiscopum Turonensem, qui in facie cum clero suo aderat, ante illam malè ab eo super nos illatam sententiam, à domino Amato esse excommunicatum, clarescentibus et propositis culpis, de quibus se excusare, si voluit, non potuit.

Num. 11. Radulfus archiepiscop. exauctoratur.

Multis præterea sacerdotum conventibus et Principum curiis, in quibus nos diffamaverant, impudentiæ eorum et obstinationi ratione congruâ restitimus : plerisque, qui inductu illorum in nos erraverant, correctionis satisfactionem ad nos deferentibus; illis tamen semper in errore suo manentibus, et in errorem et odium quos poterant adversùm nos secum trahentibus; et prosequente è contrâ et suppeditante nobis tum nostrâ justitiâ, tum supradictorum generalium conciliorum auctoritate scriptis et sigillis ubique promulgatâ; tum, quod est præcipuum, misericordissimi Dei protegente nos et refovente clementiâ, qui sperantes in se non deserit, et de propria virtute præsumentes ad nihilum redigit. Rodulfus etenim archiepiscopus in sententia crudelitatis suæ permanens, cùm nos à fundamento exinanire machinaretur, judicio Dei magis ipse exinanitus et sede suâ pulsus *(b)*, dies suos dimidiare non potuit, nec reconciliationem ecclesiæ à primo anticipatus promeruit, nominisque sui et animi erga nos, videlicet Rodulfum Aurelianensem, successorem habuit; cujus iste imaginem et potestatem accipiens, si quid judicio illius deerat, opprobriis et injuriis quas ex ejus auctoritate nobis inferebat, plenissimè exaggeravit.

Num. 12. Radulfus alter primò se gerit amicè.

Verumtamen in primordio introitûs sui benignitatis simulacro affectare nos cœpit; infestationem antecessoris sui, quam exercuerat in nos, vehementer reprehendit ; et cum quibusdam senioribus nostris sub fidei nostræ testimonio firmavit, quòd pacem dilectionemque erga nos et locum nostrum indissolubiliter teneret, de supradictis quæstionibus nihil à nobis exigeret; et si nos privilegium tuitionis à sede Romana impetrare possemus, ipse nobis factor * et suffragator per omnia existeret. Cur hæc nobis promiserit, cùm nihil tenuerit, nescimus : nisi forsitan quòd ordinationi suæ nos nocituros, quod non intendebamus, existimaverit. Postquam verò inthronizatus et securior redditus est, quod in corde gestabat, in publico aperuit.

* *f.* fautor.

Num. 13. Monachis deinde infestus.

Aggressus est itaque novus hic archiepiscopus opera patris sui renovare, antiquæ infestationis spiritum adversùs nos resuscitare, ex illius auctoritate et sua publicè nos excommunicatos acclamare, et rebelles pontificum ubique denotare. Nos igitur qui à facie ursi evasisse sperabamus, postquam in leonem et catulos ejus periculosiùs

(a) Neque Dolensis hujus colloquii notitiam aliunde habemus. Itaque anno 1086 illud in Biturigibus habitum fuisse, iisdem inducti rationibus censemus.

(b) Anno ab incarnat. Dom. MLXXXI, ejectus fuit Radulfus Fulcredi filius ab archiepiscopatu Turonensis ecclesiæ, expellente eum Philippo Rege Francorum, cui erat perjurus, quia favebat Amato et Hugoni Diensi episcopo legatis Romanæ ecclesiæ, qui regionis suæ episcopatus auferre sibi subdolè moliebantur, &c. tomo nostro XII, p. 459. Verùm de alia hic ejus expulsione sermo est, quâ exauctoratus circa an. 1088, successorem habuit Rodulfum II, Aurelianensem dictum.

offendisse

A offendisse nos conspeximus, et nec primatum patrocinia, nec episcoporum concilia nobis prodesse sensimus; coacti tandem tam longâ et intolerabili persecutione, ad sinum et alas sanctæ Romanæ ecclesiæ confugimus, ubi et suscepti et recreati sumus: unde et privilegium libertatis adversùs inferiorum dignitatum incursiones accepimus, primùm à Victore *(a)* apostolico, qui priùs abbas venerandæ religionis præfuit Cassinensi monasterio, dein à successore ejus piissimo ac semper amplectendo Urbano.

Num. 14. Ab Urbano Papa temperare jubetur.

Sed neque hoc silere volumus, quòd ille idem Rodulfus Turonensis archiepiscopus, qui faciem suam erga nos immutaverat et initum fœdus dissolverat, cùm pallium suum à beato Papa Urbano *(b)* postularet, non antè habere potuit, quàm ab infestatione nostra cessare, et in assensu tuitionis et libertatis nostræ eidem Papæ obedire se, præsentibus quibusdam ex fratribus nostris quos illuc miseramus, spopondit. Sed mirum tantæ dignitatis hominem, ad obtinendum quod volebat, tam
B præcipitem promittere quod nolebat, quod et ipsum, obtento voto, irreverenter citiùs infringebat *(c)*. Cùm enim fide suâ tenere nos hominem, qui teneri non poterat, existimaremus, et quasi labore consummato pervenisse ad requiem gauderemus; rursum incipere, ad sinum apostolicum, inundante diluvio, recurrere coacti sumus: et maximè ex hoc inimicis nostris adversùm nos fulgurantibus, quòd ad eorum injuriam apostolicam arcem expetissemus, et contra jus canonicum servili præsumptione evangelicam pacem discindere, et jugum dominicum repellere tentaremus. Mirum apostolica majestas si non flecteretur ad pietatem tam diutinâ filiorum suorum afflictione, et si non moveretur propriæ auctoritatis tam indignissimâ refragatione!

Num. 15. In concilio Claromontano causa cadit.

Utrinque igitur ad concilium Claromontanum convocamur: ubi Rodulfus Turonensis archiepiscopus de nota excommunicationis, quam prædecessor ejus super nos injustè injecerat, et ipse, communicante et patrocinante nobis apostolico, publicè
C confirmaverat, proclamantibus nobis à domino Papa appellatus, coram omni concilio se excommunicatos nos appellasse, in quantum reminisci posset, denegavit; quod tamen si unquam ex ore ejus evaserat, plus ex commotione aut indignatione animi quàm ex deliberatione processerat. Cùm autem hoc adversùs eum protestari legitimarum personarum assertione possemus, quod in conciliis suis prædicaverat, et per totam penè innotuerat Galliam; tamen satisfactum nobis esse, assensu omnium qui aderant, reputavimus, præstantiusque id nobis fore et omni emendatione honestius, illi verò vituperabilius omnes asserebant, publico concilio proprio ore dedicere, quod probare poteramus publicè eum dixisse. Dein recapitulatis omnibus utrarumque partium et causarum à primordio voluminibus, data est archiepiscopo et ejus clericis licentia probandi, si possent, supradictam excommunicationem: sed lingua illa magniloqua, quæ sanguine opprobriorum
D nostrorum cruentata totum penè infecerat orbem, sic penitùs obmutuit, ac si magni ictus lapidis dentes ejus et ora contuderit. Sicque factum est ut pudore ipso in præsentiarum pœnas exsolverent, dum se victos et confusos in tanto cœtu conspicerent, sententiæque illius et infamiæ quam super nos intenderant et probare non poterant, traditione authenticâ reos se attenderent: maximè adstantibus testibus idoneis, domino Hugone et domino Amato, de quibus prædiximus, qui causam nostram prætendebant, quemadmodum ipsi eam in multis conciliis legitimè diffinierant; asserentes etiam Rodulfum illum archiepiscopum, qui horum omnium malorum caput exstiterat, ante hanc excommunicationem certis ex culpis diù vixisse excommunicatum, et sine reconciliatione extinctum.

Num. 16. Monachis privilegium libertatis datur.

Post hæc dominus Papa privilegium quod nobis dederat, coram omnibus legi præcepit, concedens archiepiscopo Turonensi Rodulfo et clero ejus, cæterisque
E omnibus qui fautores ejus esse volebant, immo etiam aliis qui in neutra parte flectentes soli justitiæ intendebant, ut si quid canonicè possent, privilegio et auctoritati Romanæ contradicerent. Cùmque illi quos causa gravabat, obstinaciter oblatrarent; qui verò sanum sapiebant, justitiæ assentiendo ratione pacificâ acclamarent:

(a) Victoris privilegium non habemus: Urbani verò II privilegium pro Majori-monasterio vidit Mabillonius, *datum Romæ per manum Johannis S. R. E. diac. card. anno Dom. incarnat. MXC, indict. XIII, pontificatûs D. Urbani Papæ II tertio, XVI kal. maii.* t. V Annal. Bened. p. 272. Quæ nota chronologica cum scriptore nostro conciliari nequit, si prænominata concilia ad annum 1094 referantur.

(b) Rodulfum Româ profectum fuisse cum Lamberto Atrebatensi episcopo, die 21 aprilis 1094, testis est gestorum auctor Lamberti, apud Baluzium, t. V Miscellan. p. 258.

(c) De Rodulfo et sublesta ejus fide, vide Ivonis Carnot. epistolam 108.

dominus Papa, imperato silentio, erectus in pedes coram omni concilio, ex aucto- A
ritate apostolica et decretis pontificalibus concionatus est, licere sibi facere ex uno
episcopatu duos, et ex duobus unum similiter; et abbatias cæterasque congregatio-
nes, dictante æquitate, quolibet modo sibi meliùs videretur, aut coadunare posset
aut disjungere, et quidquid in dominium et patrocinium sanctæ Romanæ ecclesiæ
suscipere vellet, nullus ejus auctoritati obviare posset. Quæ et à prædecessoribus
suis facta ostendit, et ipse in præsenti concilio, nullo contradicente, fecit.

Num. 17. Quale.

Cùm ergo tali ratiocinio verè sapientissimus Papa omnium ora conclusisset, ex
auctoritate Dei et B. Petri apostoli, omniumque apostolicorum et suâ, nodo indisso-
lubili firmavit et auctorizavit privilegium nostrum, satisfaciens omnibus, præter
quos invidiæ et iracundiæ furor exagitabat, quia eam talem, qualem prælibavimus,
faciendi quod vellet haberet potestatem. Nihil tamen quod sanis mente displiceret,
in privilegio nostro commendabat, nisi tantùm unde zelus et contentio inter nos et B
illos oriri solebat; scilicet ut nullus episcoporum, juxta quod B. Gregorius prohibet,
in domo Majoris-monasterii publicam stationem celebrare audeat, propter servorum
Dei inquietudinem; nullus episcoporum ab abbate Majoris-monasterii exigat pro-
fessionem; nullus episcoporum super domum Majoris-monasterii, aut super aliquem
monachorum ejus, ubicumque sit, intentare audeat excommunicationem, præter
Romanum pontificem, qui eos in gremium paternitatis suæ propter supradictas neces-
sitates tuendos et refovendos suscepit. Cætera verò ecclesiasticæ disciplinæ sacramenta
accipiant fratres monasterii à Turonensi archiepiscopo, ita dumtaxat si catholicus
fuerit et in gratia apostolica fundatus : sin aliter, licentiam habeant accipiendi
absque ulla calumnia ordinationes suas et sacrationes à Romano summo pontifice,
aut undecumque eis libuerit, salvâ tamen catholicâ sinceritate.

His igitur ita sancitis, ut quicumque deinceps supergredi aut contraire niteretur, C
dignitati apostolicæ et synodali auctoritati contrarius et rebellis judicaretur; auxiliante
Deo, usque ad hoc res nostra processit, ut veteranæ illius excommunicationis penitùs
adnullata sit diffamatio. Sola tantùm adhuc in corde nobis superest amaricatio,
quoniam invitis dilectio infigi non potest : alioquin non caritas, sed simultas putanda
est. Tales itaque, etsi intùs pacari non possunt, quoniam inde progredi et furori suo
satisfacere non possunt, patienter portandi sunt et oratione suffragandi, donec tumor
amaritudinis in semetipsis collidatur, et spiritus dulcedinis et caritatis in eis accendatur.

Num. 18. Quibus testibus.

Hæc definitio sive constitutio libertatis Majoris-monasterii facta est in concilio
Claromontano, à domino Papa Urbano, in octavis B. Martini Turonicæ civitatis
archiepiscopi, anno ab incarnat. Domini MXCIII*, regnante in Galliis Rege Philippo;
præsente illo cum quo causam habebamus Rodulfo Turonensi archiepiscopo cum
clericis ejus, contradicere quidem gestientibus, sed, cùm rationem dare non possent, D
ad rationem apostolici inviolabilem obmutescentibus; assistente pariter domino
abbate nostro B.*, de monachis nostris domino Rangerio cardinali, qui fuit
Regiensis archiepiscopus, D. Gausmaro abbate S. Petri Insulæ *(a)* Germanicæ,
D. Stephano Nuchariensi abbate, D. Hilgodo qui fuit Suessorum episcopus, et
Andreâ fratre ejus, et aliis multis. Hujus rei testes sunt, Portuensis [1] episcopus,
Pisensis [2] archiepiscopus, Signiensis [3] episcopus, Albanus [4] episcopus, Rangerius
cardinalis, Richardus card. idem ipse abbas Massiliensis, Hero *(b)* card., Albertus
card., Johannes Gattellus *(c)* cancellarius Papæ, Gregorius Papiensis diac., Hugo
Virdunensis diac. Isti omnes ex parte apostolici Romanæ ecclesiæ ministri aderant.

* *Cor.* MXCV.
* Bernardo.
[1] Joannes.
[2] Daibertus.
[3] Bruno.
[4] Gualterus.

Præter hos assidebant D. Hugo legatus et primas Galliarum, idem ipse Lugdu-
nensis archiepiscopus, et D. Amatus legatus et Burdegalensis archiep., Rainaldus
Remensis archiep., Richerius Senonensis archiep., Rollandus Dolensis archiep., E
Narbonensis [1] archiep., Auxiensis [2] archiep., Toletensis [3] archiep. et legatus
Hispaniarum; Hoellus Cenoman. episc., Gaufredus Andegav. episc., Nannetensis [4]
episc., Pictavensis [5] episc., Ivo Carnotensis episc., Joannes Aurelianensis episc.,
Rogerius Belvacensis episc.; episcoporum quoque et abbatum, procerumque et
diversarum dignitatum maxima multitudo, quorum incertus numerus : omnibus his
ad auctoritatem et consignationem privilegii nostri, *fiat, fiat*, acclamantibus.

[1] Dalmatius.
[2] Guillelmus.
[3] Bernardus.
[4] Benedictus.
[5] Petrus.

(a) Id est, Cellæ Trecensis *(Moûtier-la-Celle).*

(b) Aliàs *Tezo, Thesto, Teuthio;* ipse est *Teuzo* in epistolis Gregorii VII notissimus.

(c) Rectiùs *Cajetanus*, qui, factus pontifex Romanus post Paschalem, dictus est Gelasius II.

A

DEDICATIO ECCLESIÆ MAJORIS-MONASTERII

Per Urbanum Papam II facta.

Apud Bochellum, ibid. p. 125; et Ruinart. Append. ad vitam Urbani II, p. 387.

ANNO ab incarnatione Domini MXCV *(a)*, sexto idus martii, lunâ XI, epactâ XXIII,
concurrentibus II, qui est annus Philippi Francorum Regis XXXVII, et Bernardi
hujus monasterii nostri abbatis ab ordinatione sua annus XIII, Urbanus II Papa
gloriosus, et in nullo apostolicâ dignitate indignus, ab urbe Roma veniens et solâ
caritatis gratiâ Gallias invisens, cùm in Claromontano concilio in præsentia quin-
B gentorum fermè patrum, archiepiscoporum scilicet, pontificum et abbatum, ipsis
universis unà cum Rodulfo Turonensi archiepiscopo acclamantibus et auctorizan-
tibus, privilegia libertatis et immunitatis, quæ ipse Papa nobis et cœnobio nostro per
manus reverendorum fratrum nostrorum domni Bernardi Remensis, cognomento
Pontii, tunc prioris nostri, domnique Rangerii qui postea presbyter cardinalis S. R. E.,
ac deinde Regiensis archiepiscopus fuit, et in præfato concilio ut archiepiscopus et
cardinalis sedit, ab urbe Roma *(b)* miserat, auctorizasset, anno apostolatûs sui VIII,
id est in octavis festi hyemalis B. Martini; tandem pacis et concordiæ gratiâ inter nos
et Turonenses B. Mauricii canonicos, jam tunc decennio nos persequi non cessantes,
faciendæ, monasterio nostro ab eodem visitato, ipsoque ab exiguitate nostra pro
tempore competenter satìs ut decuit excepto, et apud nos diebus septem non sine
multis expensis repausato sive refrigerato, octavâ demum adventûs sui die, qui est
C terminus in prima fronte paginæ annotatus, dedicavit Deo in honorem sanctæ crucis
ac beatissimæ Dei genitricis perpetuæque virginis Mariæ, ac SS. apostolorum Petri
et Pauli, necnon et B. Martini, majorem basilicam nostri hujus Majoris-monasterii,
in qua fratres die noctuque divino servitio incumbunt.

Pridie siquidem, quæ fuerat dies *(c)* Dominica, celebratis ex more missis ab eodem,
adierat gradum ligneum sibi ad loquendum populo, ut est consuetudinis, in littore
Ligeris præparatum, et super eum cum archiepiscopis et episcopis et cardinalibus
stans, diutissimè populo infinito, qui ob hoc ipsum undequaque sitienter convenerat,
solemniter exhortationis verbum faciens, et monasterii nostri ordinem ac religionem
vehementissimè collaudans et extollens, atque adversariorum nostrorum, canonico-
rum videlicet, non minùs execrans conversationem, ac præcipuè ipsorum detestans
in nos actam decennio tyrannidem, innocentiam nostram in auribus tam egregii
D Andegavorum Comitis Fulconis junioris *(d)*, et procerum ejus qui sermoni ipsi
intererant, quàm omnium qui illuc undecumque confluxerant, ipse Papa exposue-
rat et assignaverat, et adoptatos nos ab ipso in speciales sanctæ Romanæ ecclesiæ
filios edixerat, quos nulla prorsus de causa deinceps posset aliquis archiepiscoporum
vel episcoporum absque ipsius aut successorum suorum licentia excommunicare; et
ad ultimum cœnobio nostro et nobis præfato Comiti ac proceribus ejus, cæteroque
populo commendatis, benedixerat ex præfatorum privilegiorum tenore, et absolverat
omnes qui nos et universa nostra custodirent fideliter, et tuerentur atque honorarent;
omnes verò qui nos et nostra quælibet inquietarent, molestarent, affligerent et inho-
norarent, maledixerat, et donec inde satisfacientes Deo atque nobis pœniterent,
perpetui anathematis catenâ ligaverat. Unde rediens sermone finito, ipsâ die in refec-
torio nostro cum duobus archiepiscopis et uno *(e)* episcopo atque cardinalibus suis
E refecit, et, sicut dictum est, in crastino ecclesiam nostram solemniter dedicavit. Cui
dedicationi Turonensis archiepiscopus Aurelianensis Rodolfus interfuit, qui pro-
priis suis manibus pignora sanctorum, quorum nomina subscribuntur, sub Dominico
altari, jubente Papâ, collocavit, et unà cum archiepiscopo Lugdunensi et primate
Hugone ab infirmorum capella, pridie à Brunone Signiensi episcopo jussu Papæ

(a) Id est 1096, qui more Gallico adhuc annus 1095 computabatur.

(b) Anno 1090, datum fuit id privilegium, ut suprà vidimus.

(c) Dominica secunda Quadragesimæ, quæ anno 1096 contigit die 9 martii.

(d) Immo *Richini*; nam cognomen *junioris* filio ejus reservatur, qui vix quinquennium tunc excesserat.

(e) In Historia episcoporum Turonensium et abbatum Majoris-monasterii apud eumdem Bochellum, p. 104, legitur, *quatuor episcopi*

dedicata, reliquias sanctorum quæ inibi pernoctaverant, humeris propriis in majorem A basilicam deportavit, et unà cum domino Rangerio supradicto alphabetum latinum, illo græcum faciente, fecit, et basilicæ ipsius parietibus, jubente Papâ, crucis vexillum ex oleo imposuit, atque altare de crucifixo jussu Papæ mox sacravit. *(Sequitur reliquiarum nomenclatura.)*

Locatis ergo de more sanctorum pignoribus, et sacrato altari Dominico, dotaverunt ipsum, jubente Papâ, Comes Fulco et Robertus de Rupibus, atque Hugo de Calvomonte *(a)*; sed et cæteri proceres *(b)*, quorum ibi copia multa erat, dote quâdam admodum nobis gratâ, id est auxilio, tuitione et consilio suo. Nomina sanè pontificum qui dedicationi huic interfuerunt, hæc sunt: Hugo primas et legatus Lugdunensis archiepiscopus, Radulfus de Aurelianis archiepiscopus Turonensis, Rangerius supradictus, Bruno Signiensis episcopus. Domnus verò Amatus ægrotabat apud nos, foris scilicet in camera; sed ejus tamen ope et consilio facta est dedicatio ipsa. Cardinales B isti affuerunt, Albertus presbyter, Thesto * presbyter, Gregorius diaconus Ticinensis, Johannes Garcellus * diaconus et primiscrinius, qui omnes in Claromontano concilio fuerant; dominus etiam abbas noster Bernardus, et abbas Prulliensis Otho, affuerunt.

* Teuzo.
* Gaetanus.

Ipsâ die sacratum est cimiterium ultra murum nostri cimiterii, usque ad viam quæ ducebat ad molendinos, à domino Rangerio et ab episcopo Signiensi, visu Papæ. In crastino verò sacravit ipse Papa cimiterium S. Nicolai, spargens aquam benedictam; et jubente eo, dominus Hugo primas et dominus Rangerius sacraverunt cimiterium, undique per marginem Ligeris spargentes aquam benedictam, usque ad ligneam crucem quæ est supra molendinos nostros; et inde per viam versùs ecclesiam S. Johannis, usque ad limitem cimiterii pridie sacrati; et inde versùs occidentem inter viridarium nostrum et vineam, usque ad viam quæ de S. Nicolao ducit ad portam monasterii C nostri; deinde per viam, videlicet usque ad morevum *(c)* burgi, aquam spargentes per pasticum et vineam, extra burgum usque prope ecclesiam S. Gorgonii; itemque inde usque ad ipsam Ligerim in directum; atque iterum inde ad locum unde spargere aquam cœperant, in gyro sacrantes cimiterium, ut dictum est, redierunt.

(a) Ibidem *de Ambazia*, ac deinde *Rainaldus Ferlensis de Castello*, qui Castello-Rainaldi *[Château-Renaud]* nomen dedit. Quid sit *Ferlensis*, nescimus. Vox certè corrupta, perinde ac sequens *et Raguellanus de Malliaco*, pro qua legendum *Jaquelinus*, ut in Hist. de gestis consulum Andegav. cap. 13.

(b) Quid Comes Fulco et alii contulerint, nulla produnt documenta: Hugonis verò de Calvomonte donum eâ occasione factum recitat Ruinartius in appendice ad vitam Urbani II, p. 390, his verbis: « Hugo de Calvomonte, filius Sulpicii de Ambasiaco, cùm puer adhuc esset, et mater ejus, quæ neptis erat Gaufredi de Calvomonte, consenserunt venditioni factæ monachis Majoris-monasterii de duabus quartis terræ apud Culturam-Rathonis. Posteacùm factus esset juvenis et patri suo successisset in honore, et cum Ambasiaco simul Calvummontem loco Gaufredi avunculi sui possideret, easdem quartas repetere voluit. Contigit interim Dei nutu Urbanum Papam virum gloriosum humilitatem nostram dignanter invisere, et post paucos dies venire ad Majus-monasterium, et basilicam nostram solemniter dedicare, cui dedicationi interfuit Hugo. Sacrato autem ex more et inúncto altari, Papa residens advocavit Fulconem scilicet Comitem Andegavensem, qui nuper Turoniam Blesensi Theobaldo eripuerat, et circumstantium turbam procerum, monens eos ut ecclesiæ et altari noviter dedicatis providerent dotem secundùm morem solitum. Summonitus itaque à nobis, supradictum Hugonem ad se vocavit, et monuit ut quartas illas nobis relinqueret: quod ille gratanter fecit. Cui rei interfuit multitudo, utpote ad tantam celebritatem undique D congregata. Inter cæteros hi nominatim censentur: ex clericis primas et archiepiscopus Lugdunensis Hugo, Radulfus Turonensis archiepisc., Rangerius cardinalis qui fuerat archiepiscopus Regiensis, Bruno Signiensis episcop., Albertus presbyter card., Tezo presb. card., Gregorius Papiensis diac. card., deinde domnus Bernardus de Sancto-Venantio abbas noster, &c.; ex laïcis verò, Fulco Comes Andegavensis, Sigebrannus constabularius ejus, Robertus de Rupibus [Corbonis], Gausbertus præpositus de Calvomonte; tandem sorores Hugonis præfati, Adenordis et Ermensendis, idem concesserunt. »

(c) Lege *morenum*, id est septum vel seriem palorum, prout interpretatur Cangius verbo *morena*.

E

NOTITIA DE CONSECRATIONE ALTARIS CLUNIACENSIS,

Et immunitate ipsius loci ab Urbano II Papa sancita.

Ex Bibliotheca Cluniacensi, col. 518.

An. 1095. ANNO incarnationis Dominicæ MXCV, indict. III, octavo kal. novembris, domnus et venerabilis Urbanus Papa II sacravit altare primum et majus novi nostri monasterii, in honorem Dei, in memoriam beatorum apostolorum Petri et Pauli. Sacravit etiam

A per se et altare secundum missæ matutinalis. Lugdunensis autem archiepiscopus
Hugo, Pisanus archiepiscopus Dabertus, episcopus Signanus Bruno, eodem die in
ipso monasterio, jubente Papâ, tria in tribus primis cancellis sacrarunt altaria. Tunc
Papa inter sacrando missasque agendo, post alia salutis hortamenta, coram episcopis
et cardinalibus, multorumque personis, hujuscemodi sermonem habuit ad populum :

« Sancti patres et majores nostri Romani pontifices, qui sanctæ sedi apostolicæ
» præsederunt, ex quo locus Cluniacus institutus est ab initio et monasterium istud
» fundatum, tam locum hunc quàm rectores et habitatores ejus propensiùs dilexerunt,
» foverunt et curaverunt attentiùs; et meritò. Nam pius ille Willelmus *(a)*, istius olim
» monasterii institutor, nulli alii advocato, nulli patrono, nulli Regi vel Principi
» curam ipsius tutelamque commendavit, nisi Deo et B. Petro, ejusque vicariis,
» Romanis scilicet pontificibus : quorum numero vel ordini divina me dignatio,
B » licèt indignum, associavit me olim monachum prioremque monasterii hujus, sub
» domno et venerabili Hugone, Dei misericordiâ adhuc superstite et benevalente.
» Igitur sicut pontifices summi ante me succedebant sibi in apostolica sede, succes-
» serunt etiam ad tuendum curandumque propensiùs locum istum. Verumtamen
» nullus eorum per suam corporalem præsentiam locum istum hactenus visitavit;
» mihi verò, sicut in præsentiarum cernitis, id divina concessit clementia. Denique
» inter alias causas quæ nos ad visitandas Gallias impulerunt, hæc prima et præcipua
» fuit, ut locum istum et congregationem hanc speciali nobis cognatione germanam
» nostrâ præsentiâ lætificaremus, nostro accessu et alloquio juvaremus, et ad omnem
» utilitatem vel commodum nostram eis operam impenderemus. Itaque hìc vobis-
» cum hodie præsentes, altare primum et majus, cum cæteris quæ parata sunt, novi
» hujus monasterii sacramus, et ad eam quæ de eodem monasterio restat structuram,
C » vestros animos incitamus. Placet etiam nobis, vobisque placeat suademus (nam
» hoc ipsum et bonum videtur et justum), huic loco, qui vobis et cæteris christianis
» in veneratione et cura bona habendus est, quosdam certos limites immunitatis ac
» securitatis circumcirca undique assignare, ipsosque limites sacri banni. Infra quos
» terminos nullus homo, cujuscumque conditionis ac potestatis, unquam invasionem
» aliquam grandem vel parvam, aut incendium, aut prædam, aut rapinam facere,
» aut hominem rapere, vel per iram ferire, aut, quod multò gravius est, homicidium
» perpetrare, vel truncationem membrorum hominis, sacrâ auctoritate arcente,
» ullatenus audeat, nec audendo pertentet.

» Itaque termini sacri banni sunt hi : versùs Berziacum * terminus est ad bivium Banni limites. * *Berzé.*
» citra Sarratam, unde una via venit ad Cluniacum, altera ad Masilias *. In strata * *Masille.*
» versùs Bellumjocum terminus est contra Quarruvium *(b)*, quod est desuper molen-
D » dinum cellerarii Cluniacensis citra Viengias *. Ultra Cluniacum versùs Masilias * *Vongnes.*
» terminus est ad bivium, unde una via tendit ad Masilias, altera ad S. Mariam de
» Bosco. Super Rufiacum * terminus est ad summitatem defensi ad bivium, unde * *Ruffei.*
» una via tendit ad Bezorniacum *, altera ad Carellum. Versùs Setgiacum * terminus * *Besruges.* * *Sailli.*
» est intra Quarruvium, citra locum ubi dicunt Adturgum *(c)*. In strata versùs
» Cabilonensem pagum terminus est ad grossam Cassaniam super Marziacum *. * *Marci.*
» Versùs Brancedunum * terminus est in via super boscum Bannedum. Versùs * *Brancion.*
» Trinorchium * terminus est super rivulum quem dicunt Longam-aquam, inter * *Tournus.*
» Blanoscum * et Donziacum. Versùs Perronem * vel Laziacum *, terminus est ad * *Blanot.*
» tres fagos, ubi partiuntur noster boscus de Cluniaco, et boscus Comitalis. Versùs * *Perrone.* * *Lays.*
» Igiacum * terminus est ad Carmos, super montem medium. * *Igé.*

» Hos igitur terminos sacrati banni huic monasterio Cluniaco, et villæ ac burgo,
E » pariter præfigimus, hos limites plenâ certitudine assignamus : præcipientes in
» nomine Domini Dei omnipotentis, et auctoritate beatorum apostolorum Petri et
» Pauli, universos vos, atque omnem hominem qui hæc lecturus vel auditurus est,
» contestantes ut bannum hunc scienter non infringatis, ut ejus legem et singuli et
» omnes teneatis. Si quis verò eam, in uno horum quæ suprà vetita sunt, scienter
» infregerit, et ab abbate, vel priore, vel camerario, vel decano Cluniacensi conven-
» tus, et sicut visum fuerit ab eis judicatus, congruâ satisfactione non emendaverit,
» jam tunc, quisquis ille fuerit, excommunicationi subjacebit : etiam si qui vestrûm

(a) Guillelmus I, Arverniæ Comes et Dux Aquitanorum.

(b) Legendum fortè *quadrivium.*

(c) Fortè *ad Turgum.*

» contra illum talem ab abbate vel fratribus interpellati fuerint, coercere eum et ad A
» emendationem urgere debebunt. Excommunicatus autem pro banno fracto, ubi
» emendationem congruam fecerit, absolvatur. Lex autem banni hujus non vobis
» solùm ponitur qui præsentes estis, sed et cunctis absentibus, et filiis et posteris
» vestris. Sed jam finem rei pro qua nunc satagimus, videamus. Omnes igitur loco
» huic Cluniaco malefacientes, et contra congregationem istam iniquè agentes, ana-
» themate digni erunt, et B. Petri gladio feriendi usque ad emendationem congruam.
» Omnes autem loco huic Cluniaco benefacientes, et erga congregationem istam
» rectè agentes pacemque servantes, gratiam et misericordiam Christi Domini
» nostri consequantur perpetuam, et beatos apostolos Petrum et Paulum primos et
» præcipuos adjutores habeant apud Deum. Amen. »

B

NOTITIA DE CONSECRATIONE ALTARIS CARROFENSIS MONAST.

Ab Urbano Papa II facta anno MXCVI.

Ex Appendice ad vitam Urbani, t. III Op. posthum. Mabillonii, p. 384.

Anno 1096. QUONIAM ab antiquis temporibus mos prudenter obtinuit ecclesiasticus, quæ christianæ religionis utilitatibus profutura credidit, ad posterorum memoriam scribendo reducere, congruum fore decrevimus per scriptum successoribus nostris quasi vivum ac recens delegare, qualiter Dominicum altare apud Karrofum * à domno Papa Urbano secundo, tempore domni Petri post Fulcradum abbatis, consecratum fuerit. Prædicto igitur Papâ concilium apud Clarum-montem celebrante, præfati C abbatis prudentia ipsius apostolici viri majestatem humiliter adiens, rogavit quatenus specialis ejus benignitas Karrofense monasterium visere atque consolari dignaretur, summumque ejus altare ecclesiæ ab ipso solemniter consecraretur. Jam etenim multò antè Leo sanctissimus Papa, Magni-Caroli contemporaneus, aliud in eodem cœnobio auctoritate apostolicâ benedixerat; super ipsum autem aliam Karrofenses construxerant aram. Ad hujus ergo altaris consecrationem, totiusque monasterii reconciliationem, dexteram abbas exigebat apostolicam; qui ut pius semper exstitit, magnorum virorum habito consilio, ad abbatis preces curæ pastoralis inclinando aures, cum illo suorum sanctissimo comitatu Karrofum divino ducatu tandem pervenit. In cujus adventu quanta qualiave nobilium, necnon populorum, occurrerint gaudia, tam venerabilis loci, ipsiusve Romani pontificis debitâ reverentiâ intuitu perspicaci competenter consideratâ, faciliùs poterit perpendi. Hic quippe locus à D prisco tempore, utpote Regis regum honori specialiter dedicatus, non solùm à finitimis, verumetiam à longè remotis usque ad id temporis maximè est in honore habitus. Cæterùm omnes nimiùm lætabantur, divinæ pietati gratias agentes, nostris in partibus tantum pastorem perspexisse, cùm suorum perpaucis antecessorum comprobari possit tale quid contigisse. Ad tantam itaque novitatem rei meritò undique hilari mente confluebant populi : vix enim oculus visu, et auris satiatur auditu. Arbitrabantur verò se magnam suorum peccatorum indulgentiam adepturos, si, ut decebat, ad tam gloriosæ officium consecrationis coadunari quoquo modo valerent : quod et, Domino efficiente, ad effectum pius illorum affectus militavit.

Religiosus tandem apostolicus, summi Salvatoris aram Spiritûs sancti virtute consecraturus, altaris gradus conscendens, ante ipsum stetit, gyrantibus illum non vilibus personis, simulque in tanto mysterio cooperantibus, quorum nomina sigillatim sub- E scribentur. Quàm speciosum, quàm salutiferum, episcopales, archiepiscopales, illas insuper papales manus intueri! quàm sanctè, quàm artificiosè, quàm affectuosè suum certatim exercendo moderarentur officium! Ipse namque pastor Urbanus urbanè ac curialiter omnia sicut omnium caput et magister incipiens, sacratâ largifluè lymphâ, chrismate cum oleo copiosè ipsum altare irrorans, propriis manibus infundens atque liniens, filiisque in Domino, ut idem agerent, modesto vultu indicens, donec, ut mos apostolicus in tam sublimi observat officio, cuncta viriliter peregit, toto mentis ac corporis nisu elaborabat. Peractâ igitur more ecclesiastico consecratione, super ipsum altare solemnem isdem pontifex Romanus missam celebravit. Huic siquidem

* Charroux.

A operi affuerunt domnus Amatus Burdegalensis archiepiscopus sanctæque sedis Romanæ legatus, Hugo Lugdunensis archiepiscopus similiterque legatus, Daimbertus Pisarum archiepiscopus, Raingerus quoque [Rhegiensis] archiepiscopus, Petrus Pictavorum, Bruno Signiensis episcopus, Johannes cardinalis diaconus. Facta sunt autem hæc IV idus januarii, feriâ scilicet quintâ, quæ tunc ante B. Hilarii festum fuit, anno ab incarnat. Domini MXCVI, pontificatûs verò domni Urbani II Papæ anno octavo.

STAUROPEGIA AB URBANO II FACTA

Ex archivis S. Victoris Massil.

Ad inchoandam ecclesiam S. Nicolai Tarasconensis.

B

Apud Martenium, t. I Amplissimæ Collectionis, col. 556.

GIBELINUS Arelatensis archiepiscopus, dum regeret *(a)* episcopatum Avenionensem, dedit ad construendam ecclesiam campum apud Tarasconensem castrum, ubi sepeliebantur pauperes peregrini, monasterio Massiliensi S. Victoris martyris, in manu Gaufridi de Sancto-Cannato monachi, cum consilio Contaroni præpositi, id est Porci et Rainoardi canonicorum, et Pontii Fulconis presbyteri, et Petri Isnardi militis. Postea Papa Urbanus transiens per dictum campum, rogante Stephaniâ *(b)* Comitissâ, et donante pro anima filii sui Bertranni Comitis cum principibus suis, dedit prædictus Papa et confirmavit locum sancto Victori, præcipiens ibi auctoritate S. Petri ecclesiam fieri in honore S. Nicolai : et manu suâ propriâ benedicens locum, C et absolvens benefactores et adjutores, corroborans omnia aquâ consecratâ, signum Dominicæ crucis, præsente populo et abbate Richardo, solemniter in eodem loco affigens erexit. An. 1096.

« *Urbanus episcopus, servus servorum Dei, universis per Gotiam et Provinciam » fidelibus, salutem et apostolicam benedictionem.* Dilectionem vestram nosse volumus, » Stephaniam Comitissam cum nobilibus suæ terræ, pro animarum suarum remedio, » prædiolum quemdam Massiliensi monasterio B. Victoris martyris apud Tarasconem » per manum nostram concessisse, ad construendam ecclesiam B. Nicolai confessoris. » Vos igitur [dilectissimi] filii, literis præsentibus admonemus, ut ad ejusdem » construendam *, et fratrum illic Deo servientium sustentationem, opem vestram » et auxilium impendatis. Quicumque verò locum illum eleemosynis suis de suarum » rerum jure amplificare, quicumque monachos ibi Deo servientes ope suâ et consilio D » adjuvare curaverit, atque cimeterium quod juxta prædictam ecclesiam constitutum est, liberum illibatumque servaverit, suorum indulgentiam peccatorum à » Domino consequatur, ipsiusque Dei gratiâ et apostolorum Petri et Pauli benedic» tione donetur. »

** f. constructionem.*

Ecclesiastica traditio et venerabilium legum sanxit auctoritas, ut quod ad religionis augmentum in sua* ecclesia salubriter disponitur, per scripturæ monumentum ad futurorum memoriam sagaciter transmittatur. Quapropter cunctis fidelibus præsentibus et futuris notum fieri volumus, quòd venerabilis Papa Urbanus II, anno incarnationis Dominicæ MXCVI, sui autem pontificatûs VIII, indict. III, tertio idus septembris, per castrum Tarasconem transitum habuit, ibique prædiolum ad portas castri ejusdem, quod Stephania Comitissa cognomento Dulcis, pro anima filii sui Bertranni Comitis, et proceres atque incolæ jamdicti castri pro salute quisque animæ E suæ, B. Victori martyri Massiliensis monasterii, necnon venerabili Richardo abbati et successoribus ejus, ad construendam ecclesiam et cimeterium in perpetuum jus possidendum contulerat, suæ auctoritatis largitione confirmavit, ibique ecclesiam, monasterium atque cimeterium in honore B. Nicolai fieri præcepit; et quibuscumque monasterio illi sive de sua substantia, sive de suo honore, nunc et in futurum benefacientibus, suarum orationum partem suscipiens, indulgentiam peccatorum

** f. sancta.*

(a) Anno 1094, Gibelinus Avenionensis ecclesiæ curam gerebat, antequam Arbertus eligeretur episcopus, ut videre est in instrum. novissimæ Galliæ Christianæ, t. I, p. 140.

(b) Stephania Arelatensis Comitissa, defuncto filio suo Bertranno, anno 1093 comitatum administrare cœpit.

et gratiam B. Petri et suam donavit. Alterâ verò die per locum illum transiens, A precibus Comitissæ et militum castri, terram in opus fabricandæ ecclesiæ et cimeterium manu propriâ benedixit. Locus iste à memoratis personis concessus, et ab apostolico confirmatus, ante portas Tarasconenses ab oriente est situs, prope littus Rhodani juxta ulmum : ubi quicumque benefecerint, et ad fabricandam ecclesiam locumque construendum adjuverint, sciant se procul dubio beneficia recepturos, atque per B. Nicolai preces et merita Dei gratiam et peccatorum indulgentiam adepturos. Hæc largitio et auctoritatis confirmatio facta est apud Tarasconem prælibato venerabili Richardo abbati Massiliensi et monachis suis, successoribusque eorum in perpetuum, præsentibus episcopis Dajemberto Pisano, Johanne Portuensi, Brunone Signiensi, cardinalibus Tuitione et Alberto, in præsentia Willelmi abbatis Montis-majoris et quorumdam suorum monachorum, prædictæ Comitissæ, Laugerii de Bulbone. B

Martenius t. I Ampliss. Coll. col. 558, *ex archiv. S. Vict.* *Gallia Christ.* t. VI, instrum. col. 184; *ex Mabill.* *Ruinart.* in Append. ad vitam Urbani II, p. 391.

NOTITIA

Definitionis inter monachos S. Victoris Massiliensis et Psalmodienses.

Apud Mabillonium, de Re diplomatica, p. 617, ex tab. Psalmod.

ANNO Dominicæ incarnat. MXCVI *(a)*, Psalmodienses *(b)* monachi venerunt ante domni Urbani Papæ præsentiam, et fecerunt ei querimoniam super Massiliensi abbate suisque monachis, eò quòd contra apostolicam auctoritatem Psalmodiense monasterium sibi subdidissent. Quod audiens venerabilis Papa, Massiliensem C abbatem Richardum scilicet, qui tunc in his partibus legatus ejus fuerat, advocavit: præcipiens ei ut hanc proclamationem Bertranni *(c)* Narbonensis metropolitani, et Gibelini Arelatensium archiepiscopi, atque episcopi Raymundi Nemausensis et Gotofredi Magalonensis judicio, qui tunc in præsentia ejus erant, ibi audirent et diffinirent. Quæ res non minimùm Massilienses monachos, et etiam ipsum Richardum, ad tantam iracundiam provocavit, ut non solùm violenter Psalmodium retinerent, verumetiam monachos qui prædictam querelam domno Papæ fecerant, de suo monasterio expellerent. Unde accidit quòd Psalmodienses nimiâ coacti necessitate Romam reclamantes, Massilienses de medio suî ejecerunt à minimo usque ad maximum, jurantes super quatuor evangelia cum Massiliensibus nullam participationem in prædicto monasterio habituros se ampliùs fore. Quo facto, prædictus Richardus prænominatos archiepiscopos et episcopos adiit, eorumque justitiam ex D parte domini Papæ sibi fieri postulavit. Qui, consilio accepto, convenientes in unum, priùs Psalmodium Massiliensibus reddiderunt, Psalmodiensibus propter jusjurandum de monasterio egressis omnibus. Deinde diem et locum statuerunt, quò tantus clamor audiretur et diffiniretur.

Ad statutum denique diem Massilienses et Psalmodienses venerunt cum prædictis judicibus, in quorum judicio dominus Papa definitionem prædictæ querimoniæ posuerat. Omnibus itaque ex utraque parte circumstantibus, Gibelinus Arelatensis archiepiscopus ita locutus est : « Prima pars placita laudat ut Psalmodienses dicant, » unde de Massiliensibus conqueruntur. » Ad hoc surrexerunt Stephanus Calcatellus, cui à cæteris commissum fuit ut responderet pro se et pro aliis, et ait : « Fratres » Psalmodienses conqueruntur Deo et S. Petro, et vobis archiepiscopis et episcopis, » qui, jubente domino Papâ, nostram querelam diffinire debetis, de Massiliensibus, E » qui Psalmodiense monasterium per violentiam, per manum laïcam, per sanguinis » effusionem, per monachorum expulsionem, ad ultimum per pecuniæ concessionem, » sibi attraxerunt et nobis abstulerunt, quamvis Psalmodium secundùm privilegia » apostolica, scilicet Johannis et Stephani, per præcepta regalia, id est Karoli, » Ludovici, aliorumque Regum quorum auctoritates hìc nos habemus, liberum

(a) Ita Martenius. Mabillonius an. *MXCIV*. Et certè Urbanus anno 1096 illis in partibus, mense julio et augusto, versabatur.

(b) Psalmodium insigne fuit ordinis S. Benedicti in Septimania monasterium, haud procul ab Aquis-mortuis in insula Psalmodia *[Psalmodi]* situm, ac tandem ad sæculares canonicos translatum, nunc Alesiensi episcopatui unitum est.

(c) Bertrandus de Monte-rotundo nonnisi anno 1096 successit Dalmatio, *XVI kal. febr.* vitâ functo.

» semper

A » semper fuerit, et nemini debeat subjici nisi Romanæ ecclesiæ. Adhuc * conque- *Al. ad hæc.
» runtur fratres nostri Psalmodienses super Massiliensibus, quoniam postquam
» prædictam querimoniam domino Papæ deposuerunt, et eo jubente res deberet
» perduci ad finem, dominus iste Richardus, qui præsens est, monachos Psalmo-
» dienses, qui prædictam querimoniam fecerant, de monasterio expulit, atque in
» exteras nationes abire et mori fecit. Hæc est querimonia unde fratres nostri
» Psalmodienses conqueruntur super Massiliensibus, præter alia mala quæ Psalmodio
» intulerunt. »

Ad hæc Richardus abbas Massiliensis, sedisque apostolicæ legatus, cum suis
Massiliensibus ita respondit : « Nulli dubium est, fratres mei, Psalmodienses mona-
» chos sæculariter et extra regulam vixisse usque ad tempora prædecessoris nostri
» Bernardi *(a)* Massiliensis abbatis; qui volens eorum vitia corrigere, Raymundo
B » Comite [Sancti-Egidii] deprecante, suorumque procerum consilio, adeptus est
» jamdictum monasterium, et de irregulari fecit eum regulare, et ita tenuit usque
» ad diem obitûs sui. Ex tunc ego qui in locum ejus successi, tenui eum usque in
» hodiernum diem sub regularibus disciplinis, monachis ejusdem loci accipientibus
» abbates et priores de monasterio nostro per bonas successiones. Hanc contra eorum
» querimoniam responsionem facimus. »

Cùmque Massilienses et Psalmodienses hæc et alia multa inter se consererent,
primati *(b)* judices dixerunt, ut si quid aliud auctoritatis Massilienses adversùs
Psalmodienses habebant, ostenderent; atque jusserunt sibi reddi privilegia et præ-
cepta regalia, quibus dicebatur nulli alteri ecclesiæ Psalmodium debere submitti
nisi Romanæ. Sicque consideratis utriusque partis rationibus et congruentiis, et
Psalmodii auctoritatibus perspectis, Bertrandus et Gibelinus archiepiscopi, et Goto-
C fredus atque Raymundus episcopi, præfato Richardo in medio eorum exsistente,
quia legatus erat, judicaverunt præfatam querimoniam ita ut sequitur:

« Licèt, domine Richarde, vices domini Papæ in nostris partibus vos habeatis,
» tamen ex auctoritate ejus et vestro assensu nobis datum est, ut ad perpetuam
» pacem ponamus totam controversiam Psalmodiensium et Massiliensium. Judicium
» tale est. Secundùm privilegia apostolicorum Johannis et Stephani, præcepta
» regalia Caroli, Ludovici, aliorumque Regum, solius Romanæ ecclesiæ jus anti-
» quissimum est Psalmodium, et nemini debet subjici nisi soli domino Papæ; ac
» pro causa ista Psalmodienses, ut causa eorum velociùs definiretur, firmiter jurasse* *f. juravere.
» nunquam ampliùs se habituros esse societatem in prædicto Psalmodio cum Massi-
» liensibus, et ideo omnes de suo monasterio, postquam Massiliensibus per investi-
» turam restitutum est, egressi sunt, justitiam quærentes. Vobis igitur, domine
D » Richarde, non expedit jura B. Petri apostoli minorari, qui ejus vicarius estis, nec
» etiam defendere vel retinere quæ malè commissa seu acquisita sunt ab antecesso-
» ribus vestris; sed potiùs convenit canonicè corrigere et emendare. Et quia non
» sufficiunt Massiliensibus auctoritates quibus Psalmodium per justitiam possent
» habere, decernimus ut Psalmodiensibus suum monasterium liberè et absolutè
» reddatur, nullamque dominationem Massilienses ibi habeant ampliùs. Præcipimus
» etiam, si vobis placet, ut hoc judicium scribatur, et domino Papæ præsentetur;
» et si ipse laudaverit, teneatur, et in Psalmodio reservetur, ne deinceps inde aliqua
» inquietudo inter eos assurgat. »

Ad hoc Richardus, habito concilio cum Massiliensibus, ait : « Judicium vestrum
» laudamus et suscipimus, atque Psalmodium cum omnibus sibi pertinentibus Deo
» et S. Petro et domino Papæ, ejusdemque monachis, cum charta et sine charta in
E » perpetuum solvimus. »

Factum est publicè apud Caislarum castrum, in loco qui dicitur Toirozella,
regnante Philippo Rege Francorum, anno ab incarnat. Domini MXCVI, XVI kal.
octobris, die SS. Lucii et Geminiani, indict. IX *(c)*, concurrente IV, epactâ XV,

(a) Bernardus anno 1079 morti debitum solvit.

(b) Fortè *prædicti*, ut Martenio placet; vel si retinenda vox *primati*, de Richardo intelligenda est, quasi idem sonet cum apostolicæ sedis legato.

(c) Qui hoc instrumentum hactenus edidere, emendandum censent *ind. IV*, quæ an. 1096 convenit. Verùm hæc emendatio cum aliis numericis notis consistere nequit. Legendum *ind. VI*, ut cum *concurrente IV* et *epact. XV* concilietur. Emendandus proinde annus, et pro *anno MXCVI*, reponendum *MXCVIII*, cui conveniunt reliqui characteres. Et quidem ex ipso contextu liquet controversiam an. 1096 incœptam non statim finem accepisse, quam ad an. 1098 protractam fuisse nihil dicere vetat.

clave XI, in præsentia supradictorum judicum, et Ebrardi abbatis S. Tiberii, A
Fulconis ejusdem monasterii Psalmodii abbatis, Stephani Calcatelli, Raymundi Stephani, Guillelmi Archimberti, Guillelmi Bonasus, Guillelmi de Albanis, Raymundi Iterii, Guillelmi Bernardi, Stephani Bernardi, Pontii de Noceto, Petri Bernardi, monachorum;... Juliani, Gondrici, Gonterii, presbyterorum; laïcorum
* *Al.* Cavi. Raimundi *de Cani**, Raynerii fratris ejus, Pontii Gaucelini, Gaucelini fratris ejus, Pontii Bremundi de Somedrio, Bremundi fratris ejus, Pontii Petri de Sancto-Justo, Raymundi de Sancto-Juliano, Bremundi de Lestrencheriis, Bertrandi fratris ejus, Raymundi Galterii, Raymundi Eldrici, Raymundi Rainonis, Guillelmi Iterii.

Ego Richardus Massiliensis abbas, octavâ die supradictæ definitionis, VIII kal. octobris, apud Montempessulanum laudo hanc definitionem cum hac charta monachis Psalmodiensibus, et in perpetuum subsc. Ego Pontius-Stephani firmo. Ego Bernardus Petito firmo. Ego Guillelmus firmo. Ego Arnaldus firmo. Ego Pontius B
firmo. Ego Ebrardus firmo. Isti omnes monachi Massilienses fecerunt laudamentum hoc jussu prænominati Richardi, in præsentia Bertranni archiepiscopi, Gotofredi Magalonensis episcopi, Augeri archidiaconi, Gaucelini de Lunello, Raymundi Rainonis, et multorum aliorum. Gotofredo episcopo dictante, Pontius scripsit.

Hæc definitio missa fuit ad dominum Urbanum Papam II, qui eam confirmavit bullâ suâ, *datâ Romæ apud S. Petrum, per manum Johannis diac. card., kal. maii,*
* *Cor.* VII. *indict. XII**. *anno MXCIX, pontificatûs sui anno XII,* quam habemus.

EX BREVI HISTORIA PRIORATÛS

S. Launomari de Magenciaco apud Arvernos. C

Mabillonius inter Acta Sanctorum ord. S. Benedicti, sæc. IV, part. 2, p. 254.

Num. 1 et 2. * *Mainsac.* MONASTERIUM S. Launomari de Magenciaco* fundaverunt monachi S. Launomari Blesensis castri, de consensu et voluntate Willelmi piissimi Comitis, prout sequitur in charta *(a)*..... Postea verò præfatus piissimus Comes misit ad domnum apostolicum *(b)*, qui confirmavit donum quod fecerat monachis S. confessoris Launomari, ut habetur in charta....

Num. 3 et 4. Procedente verò tempore, Willelmus Dux Aquitanorum et Comes Pictavorum cedit præfato monasterio S. Launomari, quod situm est in castello Magenciaco,
* *Bouzet.* villam de Bozeto* et alia, ut habetur in charta *(c)*.... Sed postquam prædictus Comes istum honorem et istam terram, de qua loquimur, Sancto contradidit; sicut D
semper est consuetudo sæcularium pervadere terras et honorem sanctorum, in isto honore vel in ista terra de Bozeto cœperunt tres viri potentes, Rorgonus videlicet de Vertezione, et Theotardus de Bullione, atque Geraldus frater ejus de Buxiolo, vicariam calumniando reclamare, et consuetudinem injustam dimittere. Contra quos insurgens Theotardus prior cæterique monachi, rectum Sancti calumniando reclamaverunt, et reclamando requisierunt. Tandemque præfati prioris suasionibus et commonitionibus convicti, rectum Sancti agnoverunt, malefacta cœpta omnia dimiserunt humiliter, et quod injustè calumniaverant omnino reliquerunt, exceptâ consuetudine quam Gerardus atavus eorum in Olchias quondam habuerat.

Num. 5-7. Igitur propter istud gurpimentum et propter istam convenientiam dederunt prædicti monachi duobus fratribus suprà scriptis, Theotardo videlicet atque Gerardo, centum solidos. Insuper adjecerunt eis suisque propinquis, tam præsentibus quàm fu- E
turis, hoc quod majus est, scilicet societatem et orationes, atque beneficium omnium locorum suorum.... Richerius abbas S. Launomari, per consilium fratrum suorum et fidelium, concessit Rorgoni vasallo de Vertezione terram de Biliomo et de Malamorte, quam Willelmus cognomento Pius, Dux Aquitaniæ, de suo jure in alodum

(a) Chartæ Guillelmi I Arverniæ Comitis hæc est clausula: *Actum anno incarn. Domini DCCCCXII, indict. I, mense maio,* &c. Ea porrò locum inveniet in collectione diplomatum, cui insudatur.

(b) Joannem X, cujus rescriptum ibidem exhibetur.

(c) Actum Silviniaci, anno incarn. D. MLXIIII, indict. X, regnante Philippo Rege Francorum an. III. Ibid. Actum igitur à Guillelmo VI Comite Pictaviæ, seu Guidone Gaufredo. Verùm error cubat in numeris; nam indictio X anno 1071 et 1072 convenit, qui erat Philippi Regis annus XII.

A quondam perpetualiter S. Launomaro dederat, sicut monstrat testamentum ab eo conscriptum.

Robertus de Magenciaco, filius Astorgii, multa mala fecit in terra S. Launomari; sed postea pœnituit, et misit filium suum Mauricium monachum Blesis infantem, propter quem et pro remedio animæ suæ dedit ecclesiam S. Martini de Mala-brescha, et curiam quæ est juxta dictam ecclesiam: istudque fecit affirmare Petro et Roberto filiis suis. *Num. 8.*

Tempore insequente quo Philippus Rex prudentissimus regnum Francorum regebat, Wido quoque cognomento Willelmus, Dux Aquitaniæ, Pictavensibus imperabat, Durannus verò episcopus et Robertus Comes Arvernensibus præsidebant, quidam miles egregius qui sub tutela S. Launomari dominabatur Magenciacensibus viris, volens emendare injustas consuetudines quas sui progenitores injuriosè per B manum Vicecomitis Dalmatii invaserant in burgo S. Launomari, tactus Dei miseratione, et pavefactus æternæ damnatione gehennæ, accepit consilium cum suis optimatibus viris, qualiter hæc talia posset corrigere: qui tale dedere consilium, ut Magenciaci mutaret castrum, et res Sancti expeditæ remanerent in dominium, ac veluti priùs fuerant attributæ à Willelmo bono Comite, ita redintegrarentur et restituerentur à Roberto serenissimo milite; insuper etiam et monachi S. Launomari haberent, mutato castro, illas easdem consuetudines quas habuerant et habebant domini Magenciaci, videlicet ecclesiam, ledam, teloneum in foro, furnos, venditionem annonæ, salem, postremò quidquid habuerant et tenuerant cum Roberto patre supradicti Roberti, exceptis his quæ Richerius abbas S. Launomari permisit habere suo patri, quando suus homo fuit. Supradictus verò Robertus, quando castrum voluit incipere, venit in claustrum in præsentia prioris Theotardi et aliorum, C fecit donum super altare de his omnibus. Hanc autem convenientiam fecit Robertus testimonio legalium virorum Roberti de Hermone, Petri de Carmentesione, Dalmatii Altrone, Eustorgii vicarii. *Num. 9.*

Tempore quo Richerius abbas monasterium S. Launomari de Blezo et Magenciacum huic subjectum regebat, Robertus quidam vasallus malas consuetudines tollebat in rebus Sancti. Admonitionibus verò abbatis rectum Sancti cognovit, et malefacta omnia humiliter gadiavit, ac fidejussores pro his dedit, et quòd aliam vicariam non teneret, nisi illam quam pater suus tenuerat temporibus Roberti et Sargalonis abbatum S. Launomari. *Num. 10.*

Robertus de Magenciaco multa mala fecit Mauricio priori et monachis S. Launomari in terra de Bozeto, quam dederat Comes Pictavensis Willelmus Wido; sed pacem inter eos firmavere Robertus Comes et Durandus episcopus Claromontensis. *Num. 11.*

D Stephanus quidam, cognomento Nerei, convenientiam fecit cum domno Mauricio priore pro terra de Crotis, et nemore et planitie, quæ dimisit S. Launomaro.... Hæc autem convenientia facta fuit II kal. aprilis [1096], feriâ II, lunâ II, Urbano Romano apostolico in Gallicarum partium morante confinio, Willelmo Claromontensis sedis episcopo, regnante Philippo Rege Francorum. *Num. 13.*

Theotardus prior loci Magenciaci, habens curam fratrum suorum et præfati loci, quem accepit procurandum à domno abbate Blesense vocitato Guidone, cum fratribus adhærentibus adiit domnum Guillelmum Tyernensem, Principem clarissimum, deprecatusque est ut pro salute patris sui Guidonis donaret sibi et S. Launomaro, in sylva sua amplissima quæ vocatur Borno *, unde semper habeatur calefactum, ædificamentum et restauramentum domorum suarum: quam deprecationem libenter accipiens magnificus Princeps Willelmus, pro Dei amore qui sibi tribuit temporalia E bona magna et munifica, gaudens et devotus concessit quod petebant, et uxori suæ clarissimæ Adelaïdi, filiisque suis Widoni, Stephano, Willelmo, Theotardo, et cæteris autorizare et confirmare fecit. Inde verò cedula facta est anno ab incarnat. Domini MLXXVII, præsente abbate Tyernensi Hugone, qui hanc conscribere fecit sub testimonio procerum et militum præfati domni Willelmi. S. dominæ Ermengardis sororis ejus; S. supradictorum filiorum ejus; S. Agnonis de Magno-monte et Pontii fratris ejus; S. Roberti de Magenciaco; S. Mauricii de Monte-buxario; S. Willelmi Rebuonis; S. Radulfi Rufi et Willelmi filii ejus; S. Bernardi Rebellis; S. Falconi militis; S. Stephani de Piscatorias *, et aliorum. Actum Philippo Rege humano, et Christo Rege superno.... *Num. 14.*

* *Bort.*

* *Pascadirre.*

Num. 16. ** Sechale.* Robertus de Magenciaco dedit Deo et S. Launomaro ecclesiam de Sechala * et alia quædam, volentibus filiis suis Eustorgio majore filio et Mauricio, et avunculo eorum Mauricio priore. Hanc autem chartam donationis scribere fecit et confirmavit Willelmus *(a)* de Bafia, sub cujus tutela atque dominio Robertus filios suos honoremque suum deseruit. A

Num. 17. Tempore quo prior Mauricius rediret de Jerusalem, Rhodas civitatem adveniens, Widonem divino nutu obviàm sibi habuit Tyernensem : cujus adventu magnopere congaudens Wido, eumque benignè recipiens, beneficiorum quæ prior antè ab eo diligenter postulaverat, pro remedio animæ suæ B. Launomari ecclesiam hæredem instituit; Theotardus verò Tyernensis prædictam donationem concessit.

(a) Willelmus, anno 1096, Duranno successit in episcopatu Claromontensi.

B

GESTA IN CONCILIO PICTAVENSI

Circa excommunicationem Philippi I Francorum Regis.

Ex Appendice ms. (a) ad vitam B. Hilarii, auctore Fortunato Pictav.

Anno 1100. CUM autem beatus Hilarius præcipuus hostis sit hæreticis, nihilominus publicis adversatur adulteris : sicut in Rege Francorum Philippo manifestè apparuit, quem in publico perseverantem adulterio cum uxore Comitis *(b)* Andegavorum, nomine
** Al. Bertrada.* Bertha *, viro suo ablata, ita demum corripuit. Dominus siquidem Papa Paschalis duos à latere suo cardinales presbyteros, magnæ auctoritatis viros, Joannem videlicet et Benedictum, pro hac potissimùm causa ad Gallias legatos destinavit: qui Pictavim C venientes, et generale ibi concilium celebrantes, reliquis ecclesiasticis causis ritè peractis, ad ultimum pro prædicto capitulo anathematis sententiam in Regem pervulgare intendebant. Quo præcognito, Rex ad Comitem *(c)* nuncios velociùs direxerat, hortans eum et contestans ne hoc fieri permitteret in urbe sua, quæ de ipsius regno erat. Comes igitur in fine concilii, cùm primam causam legunt, et legati ad hoc se præpararent, advenit tanquam furibundus, magnâ catervâ stipatus suorum, et tanquam indignans, multùmque vociferans concilium ingressus, facto silentio, in hæc verba prorupit: « Dominus meus Rex mandavit mihi vos, ad dedecus ipsius et meum, » in hac urbe quam ab ipso habeo, velle excommunicare eum, et prohibuit mihi in » fidelitate quam ipsi debeo, ne hoc patiar fieri. Dico igitur, immo interdico vobis » ne hoc facere præsumatis; alioquin per sacramenta quæ ipsi juravi, non impunè » hanc urbem exibitis. » Omnibus itaque aliis ob dictum Comitis exterritis, cum D episcopis et abbatibus de proprietate Regis, de consessu concilii præ timore egressis, domnus Joannes legatus solus mansit interritus. Immo constantior et animosior factus, exclamavit et dixit : « Audite me, fratres, et diligenter advertite. Si dominus Comes » iste sui Regis, utique terreni, mandata tam fideliter portavit, quantò magis nos » vicarii Regis cœlestis mandata ipsius observare debemus. Paveant igitur et fugiant » ad adventum lupi mercenarii; maneant hìc nobiscum qui sunt pastores boni et
Mat. v, 10. » veri, et persecutionem propter justitiam sustineant, quoniam *beati qui propter » justitiam persecutionem patiuntur.* » Et conversus ad Comitem, voce clarâ sic ait : « Beatus Joannes-Baptista ab Herode plexus capite est pro simili causa ; et ego non » refugio, si volueris, me propter hoc decollari. » Et extendens collum : « Percute, » inquit, si audes; quia præsto sum pro assertione veritatis occumbere. » Quâ viri constantiâ Comes expertâ, concilium ociùs exit, ne Regem audiret excommunicari. E Quo egresso Duce, Joannes sermonem continuavit eumdem. « Ne timeatis, inquit, » minas hujus Principis, quoniam cor ejus in manus Dei est, qui corda Regum et » Principum habet in manu sua, et non permittet eum sævire in vos, in suo nomine » hìc congregatos. Propterea securi estote, et pro certo scitote, quoniam habemus » nobiscum in hoc conventu et conflictu præsentem et socium B. Hilarium hujus urbis » patronum, sicut ipse mihi dixit hesternâ nocte, et veraciter promisit se hodie hìc

(a) Eam ex codice chartaceo emin. card. Ottoboni descripsit an. 1725, die 26 novembris, D. Josephus *Avril*, mon. Bened.

(b) Fulconis Richini.

(c) Guillelmum inter Comites Pictav. VII, Ducem Aquitaniæ IX.

A » adfuturum, admonens ut viriliter ageremus, quoniam, ipso pro nobis vobiscum dimi- » cante, vinceremus. » Ad hæc verba omnes qui aderant exhilarati, et timore sublato, de promissione B. Hilarii securiores sunt effecti. Erat sanè prædicto legato, dum Pictavis fuit, hæc consuetudo, ut quâ licebat horâ post cœnam jugiter B. Hilarii visitaret ecclesiam, ibique vigiliis et orationibus sedulus instaret, donec mediâ ferè nocte ad hospitium remearet. Nocte autem illâ quæ sabbatum præcedebat, de more veniens prolixiùs et propensiùs cum lacrymis orabat, ut piissimus confessor in crastinum imminenti operi opem ferret, et ab incursu malignantium eum protegeret. Cùmque non à casu, sed Dei nutu, in medio precum suarum obdormire cœpisset, apparuit B. Hilarius placido vultu, blandè consolans eum et dicens : « Ne timeas, carissime » frater, sed age quod disponis viriliter, quoniam in concilio cras ero tecum, et » feram tibi consilium et auxilium : quin immo de hostibus fidei habebis triumphum. »
B Iis dictis Sanctus discessit, et adeò visitatione et consolatione suâ legatum animavit, ut, si oporteret, sicut postmodum claruit, mortem pro hac causa pati non timeret. Sic itaque animatus, allatis luminaribus, et omnibus in Regem erectis, donec satisfaceret, anathematis sententiam solemniter promulgavit. Quo audito, Comes vehementer excitus, portas urbis claudi, et exitus *(a)* viarum, ne clam exirent, fecit excubari. Et rumor ubique, omnes qui interfuerant excommunicationi, captos deprædatum iri. Qui pavidi ad legatum confluunt, et quid agerent inquirunt. At verò domnus Joannes confortabat omnes, dicens ne timerent, sed rei exitum securi expectarent. Dum hæc invicem colloquuntur, venit nuncius qui portas urbis apertas et liberum omnibus exitum nunciaret. Quin et ipse Comes compunctus corde venit, et prostratus in terram coram cardinalibus, culpam confitebatur et veniam postulabat; et de cætero se talia non commissurum cum juramento pollicetur. Porrò domini legati
C cor ejus visitatum à Domino intelligentes, et impletis B. Hilarii promissis lætantes, Comiti pœnitentiam indicunt, et offensam illam dimittunt, et personas concilii cum gaudio ad propria remittunt. Unde quis dubitet hanc fuisse per beatum Hilarium à Deo victoriam, quam sicut promisit, postea fideliter adimplevit, et Regem adulterum taliter impugnavit, donec ab adulterio illum revocavit?

(a) Aliquantam ibi tunc commotionem excitatam fuisse, testis est Hugo Flaviniacensis in chronico Virdunensi. *Quidam enim è populo in superioribus consistens ecclesiæ, lapidem jecit, cardinales ferire volens : . . . manent columnæ Christi immobiles ; mortem, si Dominus jubeat, intrepidi opperientes, et ad saxa volantia, mitris ablatis, capita nuda retegentes ; . . . . adeò ut Comites, et quotquot antea grassabantur in confusione eorum, humiliati sint in conspectu illorum, satisfactione præmissâ et prætentâ obedientiâ.* Vide tomo nostro XIII, p. 626.

D

EXORDIUM CISTERCIENSIS CŒNOBII.

Apud Labbeum, t. I Biblioth. mss. p. 640 ; et t. I Biblioth. Patrum Cister. p. 1.

ANNO ab incarnatione Domini MXCVIII, beatæ memoriæ Robertus Molismensis ecclesiæ in episcopatu Lingonensi fundatæ primus abbas, et quidam ejusdem cœnobii fratres, ad venerabilem Hugonem, tunc A. S. legatum ac Lugdunensis ecclesiæ archiepiscopum, venerunt, vitam suam sub custodia sanctæ regulæ P. Benedicti se ordinaturos pollicentes; et idcirco ad id liberiùs exsequendum, ut eis et sui juvaminis apostolicæque auctoritatis robur porrigeret, constanter flagitantes. Quorum voto legatus ille lætanter favens, tali epistolâ exordii eorum fundamentum jecit:

Cap. II. Robertus Molismens. abbas facultatem impetrat a iò commigrandi.

« *Hugo Lugdunensis archiepiscopus et A. S. legatus, Roberto Molismensi abbati et » fratribus cum eo secundùm regulam S. Benedicti Deo servire cupientibus.* Notum sit
E » omnibus de sanctæ matris ecclesiæ profectu gaudentibus, vos et quosdam filios » vestros, Molismensis cœnobii fratres, Lugduni in nostra præsentia adstitisse, ac » regulæ B. Benedicti, quam illucusque tepidè ac negligenter in eodem monasterio » tenueratis, arctiùs deinceps atque perfectiùs inhærere velle professos fuisse. Quod » quia in loco prædicto, pluribus impedientibus causis, constat adimpleri non posse, » nos utriusque partis saluti, videlicet inde recedentium atque illic remanentium, » providentes, in locum alium *(a)*, quem vobis divina largitas designaverit, vos

(a) Sigebertus ad an. 1098 : *Igitur post multos labores ac nimias difficultates, tandem desiderio potiti Cistercium devenerunt, locum tunc scilicet horroris et vastæ solitudinis,* &c. Unde has literas ante hunc annum datas fuisse censemus.

» declinare, ibique salubriùs atque quietiùs Domino famulari utile duximus fore. A
» Vobis ergo tunc præsentibus, Roberto abbati, fratribusque Alberico, Odoni,
» Johanni, Stephano, Letaldo et Petro, sed et omnibus quos regulariter et communi
» consilio vobis sociare decreveritis, hoc sanctum propositum servare et tunc con-
» suluimus, et ut in eo perseveretis præcipimus, et auctoritate apostolicâ per sigilli
» nostri impressionem in perpetuum confirmamus. »

Cap. III. Cisterciense cœnobium incipit.

Post hæc tali et tantâ antedictus abbas et sui auctoritate freti Molismum redierunt, et de illo religioso fratrum collegio socios votum in regula habentes elegerunt, ita ut inter eos qui legato Lugduni fuerant locuti, et illos qui de cœnobio vocati viginti et unus monachi essent: talique stipati comitatu, ad eremum quæ Cistercium dicebatur, alacriter tetenderunt. Qui locus in episcopatu Cabilonensi situs, et pro nemoris spinarumque tunc temporis opacitate accessui hominum insolitus, à solis feris inhabitabatur. Ad quem viri Dei venientes, locumque illum tantò religioni quam animo B jamjam conceperant, et propter quam illuc advenerant, habiliorem, quantò sæcularibus despicabiliorem et inaccessibilem intelligentes, nemoris et spinarum densitate præcisâ ac remotâ, monasterium ibidem, voluntate Cabilonensis episcopi et consensu illius *(a)* cujus ipse locus erat, construere cœperunt. Nam viri isti apud Molismum positi sæpius inter se, Dei gratiâ aspirati, de transgressione regulæ beati P. Benedicti loquebantur, conquerebantur, contristabantur, videntes se cæterosque monachos hanc regulam solemni professione servaturos promisisse, eamque minimè custodisse, et ob hoc perjurii crimen scienter incurrisse; et propter hoc apostolicæ sedis legati auctoritate, uti prælibavimus, ad hanc solitudinem, ut professionem suam observantiâ sanctæ regulæ adimplerent, veniebant. Tunc dominus Odo Dux Burgundiæ, sancto fervore eorum delectatus, sanctæque Romanæ ecclesiæ præscripti legati literis rogatus, monasterium ligneum quod incœperant, de suis totum consummavit, C illisque inibi in omnibus necessariis diù procuravit, et terris ac pecoribus abundè sublevavit.

Cap. IV. Cujus abbas instituitur.

Eodem tempore abbas qui advenerat, ab episcopo illius diœcesis virgam pastoralem cum cura monachorum jussu prædicti legati suscepit, fratresque qui secum advenerant, in eodem loco stabilitatem regulariter firmare fecit; sicque ecclesia illa in abbatiam canonicè apostolicâque auctoritate crescendo surrexit.

Cap. V. A Molismensibus expetitur.

Igitur haud multo post tempore elapso, Molismenses monachi voluntate domni Gofridi abbatis sui, qui Roberto successerat, domnum Urbanum Papam Romæ adeuntes, postulare cœperunt, ut sæpedictus Robertus in locum pristinum restitueretur: quorum importunitate motus Papa mandavit legato suo, venerabili scilicet Hugoni, ut si fieri posset, idem abbas reverteretur, et monachi eremum diligentes in pace consisterent. D

Cap. VI. Urbani ea de re epistola.

« *Urbanus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri et coepiscopo Hugoni,*
» *apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.* Molismensium fratrum
» magnum in concilio *(b)* clamorem accepimus, abbatis sui reditum vehementiùs
» postulantium. Dicebant enim religionem in suo loco eversam, seque pro abbatis
» illius absentia odio apud Principes et cæteros vicinos haberi. Coacti tandem à fra-
» tribus nostris, dilectioni tuæ per præsentia scripta mandamus, significantes gratum
» nobis existere ut, si fieri possit, abbas ille ab eremo ad monasterium reducatur.
» Quod si implere nequiveris, curæ sit tibi, ut qui eremum diligunt, conquiescant;
» et qui in cœnobio sunt, regularibus disciplinis inserviant. »

His apostolicis literis legatus lectis, viros authenticos ac religiosos convocavit, et de præsenti negotio quæ subter sunt exarata definivit.

Cap. VII. Colloquium apud Petram-scissam.

« *Hugo Lugdunensis ecclesiæ servus, carissimo fratri Roberto Lingonensium episcopo,* E
» *salutem.* Quid de negotio Molismensis ecclesiæ in colloquio apud Portum-Ansillæ *(c)*
» nuper habito definierimus, fraternitati vestræ notificare necessarium duximus.
» Venerunt ante nos illuc cum literis vestris Molismenses monachi, loci sui desola-
» tionem atque destructionem quam per remotionem Roberti abbatis incurrerant
» ostendentes, ipsumque sibi reddi in patrem magnopere postulantes. Nullomodo
» enim aliter sperabant pacem et quietem Molismensi ecclesiæ posse restitui, vel

(a) Rainaldi Vicecomitis Belnensis, de quo vide instrumentum t. IV novis. Galliæ Christ. col. 233.

(b) In concilio Romæ an. 1099, *tertiâ hebdomadâ post Pascha* celebrato, de quo Bertholdus Constant.

(c) Tissier, *apud Petram-scissam.*

A » monastici ordinis vigorem in pristinum statum illic revocari. Affuit etiam ibi in » præsentia nostra frater Gaufridus, quem eidem ecclesiæ in abbatem ordinavistis, » dicens se libenter ipsi Roberto velut patri suo locum daturum, si nobis placeret ut » eum Molismensi ecclesiæ remitteremus. Auditâ igitur vestrâ et ipsorum Molismen- » sium petitione, relectis etiam domini Papæ literis super hoc negotio nobis directis, » totum dispositioni et arbitrio nostro committentis, tandem multorum virorum reli- » giosorum, tam episcoporum quàm aliorum qui nobiscum aderant consilio, precibus » vestris et eorum acquiescentes, Molismensi ecclesiæ ipsum restituere decrevimus : » ita videlicet ut priusquam illuc redeat, Cabilonem veniens in manu fratris nostri » Cabilonensis * episcopi, cui secundùm consuetudinem cæterarum abbatiarum » professionem fecit, virgam et curam abbatiæ reddat, atque monachos Novi-monas- » terii, qui ei sicut suo abbati professionem fecerant et obedientiam promiserant, ab B » ipsa professione et obedientia liberos et absolutos dimittat, ac sic ab ipso episcopo » professionis quam ei et Cabilonensi ecclesiæ fecit, absolutionem accipiat. Dedimus » etiam licentiam cum eo redeundi Molismum omnibus illis de fratribus Novi- » monasterii, qui eum secuti fuerint quando à Novo-monasterio recesserit, tali » conditione ut de cætero neuter neutros sollicitare vel recipere præsumant, nisi » secundùm quod B. Benedictus monachos novi monasterii præcipit recipiendos. » Postquam hæc supradicta fecerit, remittimus eum dilectioni vestræ, ut Molismensi » ecclesiæ illum in abbatem restituatis; ita tamen ut si deinceps eamdem ecclesiam » solitâ levitate deseruerit, nullus ei substituatur vivente Gaufrido abbate, absque » vestro et nostro, ejusdemque Gaufridi assensu. Quæ omnia apostolicâ auctoritate » rata esse præcipimus. De capella autem prædicti abbatis Roberti, et de cæteris rebus » quas à Molismensi ecclesia recedens secum tulit, et cum eis Cabilonensi episcopo C » atque Novo-monasterio se reddidit, id statuimus ut omnia fratribus Novi-monas- » terii salva permaneant, præter breviarium quoddam, quod usque ad festivitatem » S. Joannis-Baptistæ retineant, ut transcribant assensu Molismensium. Huic autem » definitioni interfuerunt episcopi, Nortgaudus Eduensis, Galterius Cabilonensis, » Beraudus Matiscensis, Pontius Belicensis; et abbates, Petrus Trenorciensis, Jarento » Divionensis, Gaucerannus Athanacensis; Petrus quoque domini Papæ camerarius, » multique alii viri honesti et boni testimonii. »

* Galteri.

Hæc omnia abbas ille laudavit et fecit, absolvendo Cistercienses à professione et obedientia quam ei in illo vel in Molismensi loco promiserant, et domnus Galterius Cabilonensis episcopus abbatem à cura illius ecclesiæ liberum dimisit; sicque reversus est, et quidam monachi cum eo, qui eremum non diligebant. Hâc ergo ratione, apostolicâ dispensatione, istæ duæ abbatiæ in pace et libertate summa permanserunt. D Rediens verò abbas secum pro scuto defensionis has literas episcopo suo detulit :

Cap. VIII. Molismum revertitur.

« *Dilectissimo fratri et coepiscopo Roberto Lingonensi episcopo, Galterius Cabilo-* » *nensis ecclesiæ servus, salutem.* Notum sit vobis fratrem Robertum, cui abbatiam » illam in nostro episcopatu sitam, quæ Novum-monasterium dicitur, commisera- » mus, à professione quam Cabilonensi ecclesiæ fecit, ab obedientia quam nobis » promisit, secundùm domni archiepiscopi Hugonis definitionem, à nobis esse » absolutum. Ipse autem monachos illos qui in præfato Novo-monasterio remanere » decreverunt, ab obedientia quam sibi promiserant et professione absolvit, et liberos » dimisit. Illum amodo suscipere et honorificè tractare ne vereamini. Valete. »

Viduata ergo suo pastore Cisterciensis ecclesia convenit, ac regulari electione quemdam fratrem Albericum nomine in abbatem sibi promovit, virum scilicet literatum, in divinis et humanis satis gnarum, amatorem regulæ et fratrum, quique E prioris officium et in Molismensi et in illa diutiùs gerebat ecclesia, multùmque diù laboraverat ut ad illum de Molismo transmigrarent fratres locum, et pro hoc negotio multa opprobria, carcerem et verbera perpessus fuerat.

Cap. IX. Albericus post eum fit abbas.

Præfatus Albericus, curâ pastorali, licèt multùm renitens, susceptâ, cogitare cœpit veluti vir mirabilis providentiæ, quæ tribulationum procellæ domum sibi creditam aliquando concutientes vexare possent; et præcavens in futurum, cum consilio fratrum transmisit monachos suos, Joannem et Ilbodum, Romam, domnum Papam Paschalem per eos exorans, ut ecclesia sua sub apostolicæ protectionis alis quieta et tuta ab omnium ecclesiasticarum sæculariumve impressura personarum perpetuò sederet. Qui fratres prædicti Hugonis archiepiscopi, Joannisque et Benedicti Romanæ

Cap. X. Romam mittit pro tuitione apostolica.

ecclesiæ cardinalium, Walterii quoque Cabilonensis episcopi literis sigillatis freti, A
Romam properè ierunt et redierunt *(a)*, antequam ipse Papa Paschalis in captione
Imperatoris positus peccaret : reportantes ejusdem apostolici privilegium, juxta
vota abbatis sociorumque ejus per omnia exaratum. Has epistolas et privilegium
Romanum congruum duximus in hoc opusculo relinquere, ut posteri nostri intel-
ligant quàm magno consilio et auctoritate ecclesia eorum sit fundata.

Cap. XI. Literæ legatorum commendatitiæ;

« *Domino patri Papæ Paschali, et ubique laude eximiâ prædicando, Joannes et*
» *Benedictus seipsos per omnia.* Quia vestri moderaminis est omnibus ecclesiis pro-
» videre, et justis poscentium votis manus porrigere, vestroque adjumento religio
» christiana fulta debet incrementum sumere, vestram sanctitatem obnixiùs depre-
» camur, quatenus harum literarum bajulis, nostro consilio à quibusdam religiosis
» fratribus paternitati vestræ missis, aures pietatis vestræ flectere dignemini. Petunt
» enim ut præceptum, quod de quiete et religionis suæ stabilitate à prædecessore B
» vestro domino nostro bonæ memoriæ Papa Urbano acceperunt, et quod secun-
» dùm ejusdem præcepti tenorem archiepiscopus Lugdunensis tunc legatus, et alii
» coepiscopi et abbates inter eos et Molismensem ecclesiam, à qua religionis causâ
» discesserant, definierunt, vestræ auctoritatis privilegio in perpetuum maneat incon-
» vulsum. Ipsi enim vidimus, eorumque veræ religioni testimonium perhibemus. »

Cap. XII. Hugonis item Lugdun. archiepiscopi;

« *Reverentissimo patri et domino suo Paschali Papæ, Hugo Lugdunensis ecclesiæ*
» *servus per omnia seipsum.* Fratres isti præsentium geruli, ad paternitatis vestræ
» celsitudinem tendentes, per nos transitum fecerunt; et quia infra provinciam
» nostram, videlicet in episcopatu Cabilonensi, permansionem habent, humilitatis
» nostræ literis apud celsitudinem vestram se commendari petierunt. Sciatis autem
» eos de quodam loco qui Novum-monasterium vocatur, ad quem de Molismensi
» ecclesia cum abbate suo exeuntes, propter arctiorem et secretiorem vitam secun- C
» dùm regulam S. Benedicti quam proposuerant tenendam, habitandum venerunt,
» depositis quorumdam monasteriorum consuetudinibus, imbecillitatem suam ad tan-
» tum pondus sustinendum imparem prædicantium *(b)*. Unde Molismensis ecclesiæ
» fratres et quidam alii adjacentes monachi eos infestare et inquietare non desinunt,
» æstimantes se viliores et despectiores haberi apud sæculum, si isti quasi singulares
» et novi monachi inter eos habitare videantur. Quapropter desideratissimam nobis
» paternitatem vestram humiliter et cum fiducia deprecamur, ut fratres istos, totam
» spem suam in vobis post Deum ponentes, et idcirco ad apostolatûs vestri auctori-
» tatem confugientes, benignè pro more vestro respiciatis, et eos ac locum ipsorum
» ab hac infestatione et inquietudine liberando, auctoritatis vestræ privilegio munia-
» tis, utpote pauperes Christi, nullam contra suos æmulos divitiis vel potentiâ
» defensionem parantes, sed in sola Dei nostri clementia spem habentes. » D

Cap. XIII. Ac Walteri Cabilonensis episcopi.

« *Venerabili patri Papæ Paschali Valterius Cabilonensis episcopus, salutem et*
» *debitam subjectionem.* Sicut sanctitas vestra, ut fideles in vera religione proficiant,
» ardenter desiderat; sic eisdem vestræ protectionis umbram, vestræ consolationis
» fomentum deesse non expedit. Suppliciter ergo petimus, quatenus quod factum
» est de fratribus illis qui arctioris vitæ desiderio à Molismensi ecclesia sanctorum
» virorum consilio recesserunt, quos in nostro episcopatu divina pietas collocavit,
» à quibus transmissi præsentium literarum bajuli vobis præsentes adsunt, secundùm
» prædecessoris vestri præceptum, et Lugdunensis archiepiscopi apostolicæ sedis tunc
» legati, ac coepiscoporum et abbatum definitionem et scriptum (cui rei nos præ-
» sentes et ejus auctores cum aliis fuimus) vos approbare, et ut locus ille abbatia
» libera in perpetuum permaneat, salvâ tamen nostræ personæ successorumque nos-
» trorum canonicâ reverentiâ, auctoritatis vestræ privilegio corroborare dignemini. E
» Sed et abbas quem in eodem loco ordinavimus, et cæteri fratres, totis viribus hanc
» confirmationem in suæ quietis tutelam à vestra flagitant pietate. »

Cap. XIV. Paschalis II privilegium.

« *Paschalis episcopus, servus servorum Dei, venerabili Alberico Novi-monasterii*
» *abbati, quod in Cabilonensi parochia situm est, ejusque successoribus regulariter sub-*
» *stituendis in perpetuum.* Desiderium quod ad religiosum propositum et salutem
» animarum pertinere monstratur, auctore Deo, sine aliqua est dilatione complen-
» dum. Unde nos, ô filii in Deo dilectissimi, citra difficultatem omnem vestrarum

(a) Et quidem anno 1100, quo Joannes et Benedictus in Gallias missi sunt.

(b) Labbeus, *judicantes*.

» precum

A » precum petitionem admittimus, quia religioni vestræ paterno congratulamur
» affectu. Locum igitur illum quem inhabitandum pro quiete monastica elegistis,
» ab omnium mortalium molestiis tutum ac liberum fore sancimus, et abbatiam
» illic perpetuò haberi, ac sub apostolicæ sedis tutela specialiter protegi, salvâ
» ecclesiæ Cabilonensis canonicâ reverentiâ, roboramus. Præsentis itaque decreti
» paginâ interdicimus, ne cuiquam omnino personæ liceat statum vestræ conver-
» sationis immutare, neque vestri quod Novum dicitur cœnobii monachos sine
» regulari commendatione suscipere, neque congregationem vestram astutiis qui-
» buslibet aut violentiis perturbare. Eam sanè controversiæ decisionem, quam inter
» vos et Molismensis cœnobii monachos frater noster Lugdunensis episcopus, tunc
» apostolicæ sedis vicarius, cum provinciæ suæ episcopis aliisque religiosis viris ex
» præcepto nostri prædecessoris apostolicæ memoriæ Urbani secundi perpetravit,
B » nos tamquam rationabilem ac laudabilem confirmamus. Vos ergo, filii in Christo
» dilectissimi ac desideratissimi, meminisse debetis, quia pars vestrî sæculares lati-
» tudines, pars ipsas etiam monasterii laxioris minùs austeras angustias reliquistis.
» Ut ergo hâc semper gratiâ digniores censeamini, Dei semper timorem et amorem
» in cordibus vestris habere satagite; ut quantò à sæcularibus tumultibus et deliciis
» liberiores estis, tantò ampliùs placere Deo totis mentis et animæ virtutibus * anhe- * *Al.* viribus.
» letis. Sanè si quis in crastinum * archiepiscopus aut episcopus, Imperator aut Rex, * *Al.* posterum.
» Princeps aut Dux, Comes aut Vicecomes, judex, aut ecclesiastica quælibet
» sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam venire
» tentaverit, secundò tertiòve commonita, si non satisfactione congruâ emendave-
» rit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere
» de perpetrata iniquitate cognoscat, et à sacratissimo corpore et sanguine Dei et
C » Domini nostri Jesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni
» subjaceat: cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu-
» Christi, quatenus et hìc fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum
» judicem præmia pacis inveniant. »

EX VITA B. IDÆ BOLONIENSIS COMITISSÆ;

Auctore monacho Wastensi coævo.

Inter Acta Sanctorum Bollandi, ad diem 13 aprilis, p. 141.

FUIT itaque, post multi temporis curricula, quædam nobilissimâ exorta prosapiâ *Num.* 2. Ida quibus parentibus orta.
D insignis adolescentula, nomine Ida. Pater ejus supra potentes atque famâ majores, coram Imperatore Alemannorum, gradum altiorem et quasi privilegium dignitatis atque potestatis obtinens fuit, nomine Godefridus *(a)*; mater verò ejus non minùs egregia, Doda *(b)* vocabatur: unum habentes filium *(c)* sicut et patrem vocatum, militari habitu et actu laudabilem, nativitate prævenientem Idam venerabilem....

Fuit tempore præfati Ducis Godefridi heros quidam genere nobilissimus, Carolo *(d)* etiam Regi consanguinitate proximus, corpore et animo actuque sæculari validissimus, longè latèque famâ nominatissimus, nomine potens Eustachius *(e)*. Hic autem Boloniæ Comes et dominus præerat, quæ civitas magno dominatu et potentiâ tunc divulgata fuerat. Dicitur, et verum est, quia fama probitatis sectatores conjungit; *Num.* 3. Nubit Eustachio Comiti Boloniensi.

(a) Godefridus Barbatus vulgò appellatus, filius Gothelonis-Magni utriusque Lotharingiæ Ducis, mortuus anno 1070.

(b) *Doda* vel *Oda*, uxor prima Godefridi; nam hic secundam habuit Beatricem, viduam Bonifacii Marchionis Tusciæ, matrem celebris Comitissæ Mathildis.

(c) Godefridum Gibbosum dictum, aliis Strumosum, qui à sicario læsus, mortuus est absque liberis anno 1076.

(d) Quâ ratione Comites Bolonienses è stirpe Caroli-Magni descenderent, vide tomo nostro XIII, p. 585; itemque p. 648, ubi et Lotharingiæ Ducum genealogia ex eadem propagine deducitur.

(e) Eustachius II, de quo Ord. Vitalis lib. IV, p. 508: *Erat idem Comes magnæ nobilitatis, ex prosapia scilicet Caroli-Magni, Francorum strenuissimi Regis. Erat quoque magnæ potestatis, utpote sublimis Princeps trium comitatuum, Boloniensis, Ghitnensis* [*Ghisnes*, ubi proprii erant Comites] *et Tarwanensis. Generosam et religiosam nomine Ittam habuit uxorem, Godefridi Lotharingiæ Ducis sororem; quæ peperit ei tres filios, Godefridum, Balduinum et Eustachium, et filiam quæ nupsit quarto Henrico Imperatori.* Falsum; nam Berta Regina filia erat Ottonis Ital. Marchionis. Rectiùs lib. IX, p. 755, eam Cononi Comiti Montis-acuti in Ardennis nupsisse tradit: *Tunc Cono Comes Alemannus, vir probus et sapiens consiliarius, qui sororem Godefridi Ducis conjugem habebat, dixit:* &c.

cujusque ordinis homo probatur, similem sibi quærit. Multorum quippe relatione A verissimâ Comes Eustachius mores et actus atque pulchritudinem prædictæ virginis Idæ, generisque dignitatem ejus audiens, misit nuncios sensu et eloquentiâ instructos ad prædictum Ducem Godefridum, ut filiam suam Idam sibi daret in conjugium, per quod in sempiternum esset inter illos generositatis eorumdem vinculum....

Num. 4. Filii quos procreavit.

Recepta namque, ut decuit, honorificè, copulata est Comiti Boloniæ scilicet Eustachio, pro more ecclesiæ catholicæ.... Primus filiorum ejus fuit Eustachius, vir potens et in omnibus actibus sæculi ac religione laïcali egregius. Iste verò patris imitans nobilitatem, ejus (ut notum est) tenuit hæreditatem *(a)* viriliter. Secundus quippe fuit Godefridus *(b)*, avi sui vocabulo et possessione Dux vocitatus; qui Deo propitiante Turcis triumphatis, sub nova gratia Rex primus fuit in Jerusalem prædestinatus. Huic autem natu posterior, sed non minùs in actu potentiaque potentior, fuit tertius bonæ memoriæ Balduinus *(c)*, Acconensis civitatis eidemque subjacentium B proconsul et dominus, ac demum, post obitum fratris sui Godefridi, Regis ut vices expleret, honore regio ditatus. Factum est autem cùm tantorum venerabilis Ida *(d)* mater esset filiorum, adhuc illis in cunabulis jacentibus, non sinebat alienis, sed propriis lac dari uberibus, timens ut pravis contaminarentur moribus....

Num. 6. Viduata condit cœnobium S. Vulmari,

Istis et his similibus dum polleret studiis, nobilis vir ejus Eustachius, interveniente morte inevitabili, vitæ hujus luce caruit. Tunc verò venerabilis Ida, lege dissolutâ conjugii, bona quæ faciebat non deserens, sed multiplicans est secuta.... Visitatis consanguinitate et affinitate propinquis, Ida eximia mutavit propter argentum, quæ illic habebat ex genere paterno, allodia: quo facto, quæ diù cogitaverat completura, repedavit ad propria. Reversa siquidem ecclesiam locumque Vulmari *(e)*, consilio simul et adjutorio filii sui, tunc Boloniæ Comitis, intra civitatis muros adhuc imminens honorificum construxit cœnobium, ubi etiam servientes Deo, et unde viverent, C constituit....

Num. 7. Wast etiam monasterium,

Tunc quoque veneratissima Ida, Dei gratiâ edocta, et ad meliora perficienda hilari animo atque corde devoto semper intenta, locum quemdam in territorio Boloniæ *(f)* magnis et devotis precibus expetit: cujus assensum et auxilium pia mater promeruit, et quasi ad resuscitandum illum locum pervenit. Locus autem ille antiquitate rerumque temporalium felicitate famosus exstiterat; sed mole peccaminum exigente, penè ad nihilum redactus erat. Adveniens illuc venerabilis Ida, piissimi Gerardi *(g)* Taruanensis episcopi assensu consilioque roborata, redemit quæ fuerant ejusdem loci calumniata; dirutam ecclesiam reparavit, ornamentis et codicibus adornavit, ut cum Psalmista Deo diceret: *Domine, dilexi decorem domûs tuæ.* [Psal. xxv, 8.] Claustra quoque et domos reædificavit, redditibusque et multis opibus ditavit; insuper ipsum locum suâ præsentiâ inhabitans decoravit. Interim nempe S. Hugoni D abbati, ut mitteret Cluniacensis ecclesiæ quosdam fratres, ad locum *Wast* appellatum institutione monasticâ innormandum, supplicavit; atque eum multiplicatis et devotis precibus exoravit, quatenus eam in filiam adoptionis redimeret, et inter

(a) Eustachius cum fratribus inter Cruce-signatos profectus perhibetur; verùm inde reversus, in comitatu Boloniensi diù post matrem superstes fuit.

(b) Godefridus Bullonius dictus, Dux Lotharingiæ inferioris et Marchio Antuerpiensis.

(c) Eodem ordine hi tres recensentur in genealogia Caroli-Magni superiùs laudata. Ordericus et qui Eustachium cæteris postponunt, ad ordinem dignitatis respexisse videntur. De filiabus autem legitur in Hist. ms. cœnobii Broniensis, *Godefrido Bullionis Duci, et Balduino Regi, et Eustachio Comiti, fuisse sororem, cujus filius Manasses exstitit, possidens castrum et oppidum quoddam Hirgiam nomine, villas et redditus satìs tenues, quantùm ad tantæ claritatis virum.* An ipsa sit quæ Cononi Comiti nupserat, non liquet. Vide Henschenium in comment. prævio, num. 5.

(d) Hactenus recitata in hunc modum contrahit alterius vitæ scriptor, ex ms. cod. Rubeæ-vallis, ibid. p. 146: « Fuit quædam virgo, nobilissimâ » exorta prosapiâ, insignis adolescentula nomine » Ida; cujus pater nomine Godefridus, primus » apud Imperatorem exstitit, et Comes Ardennensis » claruit; mater verò ejus non minùs nobilis Doda » vocabatur. Erat autem eo tempore inclytus Comes » Boloniæ nomine Eustatius, filius Eustatii et » Mathildis Bruxellensis Comitissæ, cujus secundi » Eustatii uxor S. Ida effecta, tres ei filios genuit, » Godefridum, Balduinum et Eustatium..... » Horum Godefridus, post mortem avunculi sui » Godefridi Gibbosi, majorem partem Brabantiæ » possedit, et postmodum electus est Rex et » Princeps in Hierusalem, postquam Terra-sancta » recuperata fuit à christianis; et post eum frater » ejus Balduinus &c. »

(e) Abbatiam S. Vulmari, ordinis S. Augustini, intra Boloniæ muros, in qua patres Oratorii modò degunt. Alia est abbatia S. Vulmari in nemore seu bosco, ordinis S. Benedicti, vulgò *Samer.*

(f) Wastum, uti paulò infrà, S. Michaeli sacrum, ubi B. Ida sepulturam accepit. Errant qui locum illum accipiunt sive pro Wastinensi monasterio [*Westine*] ad Lisam, inter Ipras et Insulas; sive pro Watenense [*Watten*] inter Audomaropolim et Broburgum; sive etiam pro S. Wedasto Atrebatensi.

(g) Gerardus præfuit ecclesiæ Morinensi ab anno 1083 ad annum 1099.

A fratres spiritaliter hæreditaret. Sanctus verò ac Deo dilectus Hugo hæc audiens, sciensque sanctitatem et devotionem ejus, desiderio atque petitioni dominæ devotè satisfecit. Tunc illa fratres transmissos vultu placido, animo jucundo suscepit, atque curâ diligenti et corde libenti erga eos exstitit....

Crescente itaque hoc in loco religione per Cluniacensium fratrum institutionem, necnon per meritorum sanctissimæ Idæ perfectionem, nominativus *(a)* ille locus, perfectissimâ et Deo gratissimâ viduâ Idâ vivente, longè latèque habebatur... Hæc enim per sancta desideria quæ sursum sunt sapiens, ad eorum gloriam ædificare cupiens, locum vulgari sub appellatione qui dicitur Capella *(b)* ædificavit : quem siquidem in honore Dei genitricis et perpetuæ virginis Mariæ fundatum, suis opibus propriisque redditibus ampliavit, atque insuper pretiosissimis sanctorum pignoribus ditavit. Locus autem quoniam videbatur aptus et habilis ordini monastico, abbatem B Ravagerum *(c)* et congregationem fratrum, consilio et assensu Joannis piæ memoriæ Morinorum pontificis, institutionem S. Benedicti pro posse servaturos constituit. *Num. 9.* Ac S. Mariæ de Capell..

(a) Fortè *nominatissimus.*
(b) Anno 1091 cœnobium de Capella in terra *de Merk*, juxta Calesium, ædificavit Ida Comitissa, ut videre est in Hist. Comitum Ghisnensium, tomo nostro XIII, p. 425.
(c) Aliàs *Ravengerum.*

EX LIBRO MIRACULORUM B. MARCULFI.

Inter Acta Sanctorum ord. S. Bened. sæc. IV, part. II, p. 519.

EST cella monachorum in villa Corbiniaco *, constituta in Laudunensi territorio, C beatissimi Remigii Francorum apostoli subjacens archimonasterio, in qua videlicet villa habetur basilica, præfati confessoris Christi Marculfi sacratissimo corpore insignita : ubi, ad commendanda sanctitatis ejus præconia, multa sanitatum comprobantur fieri opera, quæ nobis tamquam convicaneis et alumnis suis ostendere dignatur sæpenumero. Sed nos in hac schedula ea solummodo quæ apud Peronam nuperrimè gesta sunt, amore tanti patroni devicti, non patiemur premi sub silentio.... *Num. 2.* * *Corbeni.*

Anno igitur incarnati Verbi millesimo centesimo primo, eadem quam prædiximus villa, promerente incolarum malitiâ, multis est cladibus crudeliter devastata, et tam peste animalium variâ, quàm prædonum direptione assiduâ, à pristino decore miserabiliter immutata; insuper à quodam nefandæ iniquitatis tyranno, nomine Thoma *(a)*, Montis-acuti oppidano, qui consobrinam suam in matrimonium duxerat, post diversas hominum cædes et rapinas, maxima ex parte concremata. Unde fratres D ibidem degentes mente consternati, utpote pecudum suarum cæterarumque rerum possessione privati, penè ad extremæ inopiæ sunt indigentiam redacti; nonnulli etiam, crescentibus malis, ad monasterium redire coacti. Demum ipse præpositus cellæ in domni abbatis S. Remigii * veniens præsentiam, sua conqueri cœpit infortunia, et in capitulo fratrum libenti animo ab eadem se absolvit obedientia. Quam omissionem cùm nullus ei dissuaderet, Andreas qui et Sigebertus eligitur; et statim communi consilio fratrum, Deo (ut credimus) disponente, Corbiniacum dirigitur. Qui et ipse quamvis sagaciter et irreprehensibiliter studia sua instituerit, et magno dilectionis fervore erga B. Marculfum semper æstuaverit, tamen non multò post tot inquietudinum procellis elisus, tot persecutionum pressuris affectus, tam dirâ familiæ suæ vexatione fatigatus,... post tres ferè menses ad monasterium regressus, quanta se perurgeret calamitas coram omnibus exposuit.... *Num. 3.* Corbiniacenses à Thoma de Marla spoliati. * Azenarii.

E Ad hæc cunctis reticentibus, et competentem definire hæsitantibus sententiam, quoniam et ipsa B. Remigii ecclesia multimoda tunc temporis patiebatur impedimenta, nec ex facili constabat competens tantis adversitatibus adhibere remedium; præfatus præpositus animadvertens aliunde sibi non patere levaminis aditum, statim sui cordis aperit consilium, dicens sæpius accidisse suâ ætate in regno Francorum, *Num. 4.* Pro damnis resarciendis.

(a) Is erat Thomas Codiciac., Ingelranni de Bova filius, de Marna seu Marla etiam dictus, à Guiberto Novigenti abbate, ob perditos mores suis coloribus adumbratus : *cujus crudelitas*, inquit, *nostris est in tantum sæculis inaudita, ut aliqui qui etiam crudeles putantur, mitiores videantur in nece pecudum, quàm iste in hominum,* &c. Quæ videsis tomo nostro XII, p. 257. Is autem, ductâ post priorem uxorem N. filiâ Rogeri Comitis Porcensis, Montis-acuti castro, quod in dotem acceperat, tunc potiebatur.

ut quoties tam sævissimâ tribulatione aliqua prægravabatur ecclesia, ibidem commorantes suarum circumferrent lipsamina reliquiarum : quatenus ex donariis et oblationibus fidelium suæ repararent necessitatis incommodum. Nam eodem tempore nobiles clericos S. Quintini martyris id actitare constabat; et ante sex annos, conflagratâ gloriosi Martini basilicâ, corpus B. Brictii (sicut ipsi perspexerant) procul à suis finibus pro hoc ipso negotio delatum exstiterat. Quapropter nihil sibi competentius videri adstruebat, quàm ut similiter de corpore S. Marculfi fieret *(a)*.... A

Num. 5. His auditis, qui sanioris erant consilii, causâ fraternæ compassionis petitioni ejus
* An. 1102. adquieverunt, et ut in proxima solemnitate sanctæ Pentecostes * cum pignoribus sanctorum, quæ ex antiqua consuetudine remiserant deferenda, ipse quoque cum corpore S. Marculfi adesset, sicut optabat, annuerunt....

Num. 6. Corpus S. Marculfi circumferunt. Instante denique præfatæ celebritatis die, cum timore et reverentia de loco in quo jacebat, à fratribus expositum, in gestatorio manu artificis his usibus eleganter aptatum sacri corporis feretrum componitur, atque, prosequente utriusque sexûs numerosâ populi multitudine, ad Remensem urbem devehitur, ubi eos canonici sanctæ Dei genitricis Mariæ, processione diligenter ordinatâ, in metropolitanæ sedis ecclesia cum gaudio susceperunt.... B

Num. 7. Post biduum,... dimissi à fratribus in nomine Domini, per cœnobium S. Basoli*
* *S. Basle.* accessere Catalaunis : ubi sibi obviàm exeunte clero cum civibus, honorificè suscepti sunt in templo victoriosissimi Stephani protomartyris. Illucescente verò crastino, inde digressi ad villam quæ quondam B. Remigii propria fuisse dinoscitur,
* *Epernai.* Sparnacum * nomine, devenerunt.... Transeuntes autem per Castellionem* et
* *Châtillon-sur-Marne.* Brainam *, Suessionis metatum acceperunt.... At ubi, Suessionicâ urbe relictâ,
* *Braine.* Noviomo suî præsentiam exhibuere, per confinium quod est inter *Ham* et Nigellam divertentes, Peronam appropinquavere, oppidum situ quidem loci munitissimum, incolarum numerositate populosum, præeminenti ædificiorum magnitudine celeberrimum, opulentiâ variæ supellectilis et antiquæ dignitatis gloriâ cæteris Viromandensis provinciæ castris præcellens, habens in se non modicæ quantitatis et operosæ compositionis templum, meritis et corpore B. Fursei amplissimè decoratum, et ad suæ magnificentiæ cumulum honestissimi cleri ibi servientis, quasi cujusdam egregii senatûs, nobilitate venustum.... C

Num. 9. Cæterùm cùm B. Marculfi vectores voto haberent à Perona proficisci,.. præpositus cujus erat omnia illa disponere, recordatus ante quindecim annos pro reparatione suæ ecclesiæ feretrum B. Vedasti cum reliquiis Remis usque delatum, ac in B. Remigii archimonasterio sedulâ liberalitate susceptum; civitatem Atrebatensem adiit, epis-
* Lambertum. copum* convenit, quia cum ejus favore corpus B. Marculfi post biduum illuc afferre cuperet intimavit. Cui ipse antistes et quidquid petierat annuit, et apud se, quia jàm solis occasus imminebat, eâdem nocte detinuit.... D

Num. 21. Atrebati canonicis S. Quintini junguntur, Per idem tempus, cùm canonici S. Quintini in Atrebatensium partibus ad reparanda intolerabilis suæ combustionis incommoda, fidelium munificentiam cum reliquiis et feretro sollicitarent; acceptâ tantâ famâ patroni, et miraculorum ejus opinione gavisi, non multò post cum eodem feretro et sanctarum reliquiarum insignibus ad præfatam ecclesiam, in qua sanctum servabatur corpus, venerunt, et feretrum suum juxta B. Marculfi feretrum deponentes, factâ oratione votisque solutis,... ad propria rediere gaudentes....

Num. 23-26. Ad propria redeunt. His ita peractis, cùm jam ad propriæ mansionis oppidum redire disponerent, nec jam ampliùs peregrinandi tempus idoneum judicarent,... inde discedentes ad villam
* *Vermand.* quæ Vermandis * vocatur, venerunt, [dein Humolarias *].... Inde ergo in crastino
* *Humblières.* egressi, per Ribodimontem * et munitionem quæ Francorum-curtis dicitur, in subur- E
* *Ribemont.* bium Laudunense, in villam quæ Vallis vocatur, venerunt, et ibidem eâ nocte manserunt. Mane autem facto, et comperto quòd prænominatus tyrannus Thomas eis insidiaretur, quippe quos, tantâ populorum munificentiâ, innumerabili nummorum copiâ redundantes arbitrabatur, pernicibus plantis iter aggressi festinare cœperunt, miro affectu occultari gestientes. Sed quia urbs in monte sedens nunquam latere

(a) Hunc morem secuti etiam clerici Laudun., post absumptam igne, anno 1112, à tumultuantibus burgensibus cum aliis decem Sanctæ-Mariæ ecclesiam, similem non solùm per vicinas Franciæ regiones peregrinationem, sed in Angliam quoque aggressi sunt, atque è corrogatis subsidiis cathedralem ecclesiam instaurarunt. Qua de re vide Herimannum Laudun. monachum, t. XII, p. 268 et seq.

A potest, multi eos populi sequebantur gaudentes. Præco autem et tanti nuncius gaudii præcucurrit præpositus, et ut desiderato diù patri de regione longinqua redeunti obviàm irent, Corbiniacenses et finitimos admonebat.... Appropinquante autem sancti viri corpore, et invicem ejus feretro succedentes, cum ingenti congratulationis tripudio usque ad propriæ habitationis locum detulere gaudentes, ... anno incarnati Verbi millesimo centesimo secundo.... Cinctoria autem quibus religiosissimæ feminæ in eundo et redeundo sanctum cinxerant feretrum, probabiliter computata inventa sunt plusquam ducenta. * An. 1102.

PLACITUM

Ex chartario Cluniacensi.

B Inter Norgaudum Æduensem episc. et Cluniacenses, coram Milone R. E. legato.

Apud Martenium, t. IV Thesauri Anecdotorum, col. 124.

In nomine sanctæ et individuæ Trinit. &c. Omnes sanctæ universitatis ecclesiæ filios volumus scire, quam pacem, quamve concordiam Æduensis episcopus Norgaudus domno Hugoni Cluniacensium venerando abbati, filiisque ejus Cluniacensibus fratribus, tandem post diutinam controversiam fecerit, quâ literâve factam corroboraverit. Querimoniæ inter Cluniacenses fratres et prædictum Æduensem episcopum N. pro illatis ab eodem episcopo injuriis exortæ fuerunt; et inter cætera injuriarum damna idem episcopus, necnon et Matiscensis præsul Berardus, quædam nova fecerunt privilegia, quæ videbantur contraria quædam continere contra Cluniacensis C ecclesiæ privilegia. Ut autem domnus Paschalis II Papa hoc comperit, amore domni patris Hugonis et Cluniacensium fratrum caritate excitus, scriptis suis illa contraria, quæ memorata jamdictorum episcoporum privilegia continebant, damnare curavit, et ad hæc damnanda, atque simul Romanæ ecclesiæ negotia peragenda et pertractanda, Prænestinum episcopum domnum Milonem, totius Galliæ legatione injunctâ, ad Gallias mittere studuit. Idem verò legatus Cluniacum veniens, certo die inter præfatum episcopum fratresque Cluniacenses placitum denominatum statuit, in quo placito, quidquid supradictorum privilegia episcoporum contrarium adversùs Cluniacensis ecclesiæ privilegia sonabant, præcepto domini Papæ in præsentia episcoporum quos subintitulabimus, et cunctorum qui aderant, exclusit ac damnavit, ecclesiæque Cluniacensis privilegia firmavit et corroboravit. An. 1103.

In hoc quoque placito præmemoratus Æduensis episcopus N. * decreto et literis * Norgaudus.
D domini Papæ Paschalis II commonitus, justitiâque quam in ecclesiis subnominatis fratres Cluniacenses habebant exigente, domno patri Hugoni fratribusque Cluniacensibus donavit, concessit ac laudavit ecclesiam de Carrellis, et ecclesias de castro de Lorma, scilicet ecclesiam S. Albani et capellam ejusdem castri, ecclesiamque de Molinis, et ecclesiam de Trevello. Ecclesiam autem de Moncellis simili modo donavit, similiter concedit et laudavit. Statutum est tamen ut pro hac ipsa ecclesia duorum solidorum census annuatim reddatur. De hac iterum eadem ecclesia hæc convenientia habetur, ut si à Corbiniacensibus monachis fratres Cluniacenses interpellati de rectitudine fuerint, ubi Cluniacenses testificatorem suum poterint habere, non differant in curia memorati episcopi Æduensis N. justitiam exequi rectitudinis. Omnes etiam ecclesias quas vel prædecessoris sui domni Aganonis tempore tenuerant, vel de quibus donum, vel investituram, vel assensum habuerant, laudavit.

E Præceptum est quoque domini Papæ Paschalis præcepto et præfixum, ac per præfatum Romanæ sedis legatum, Prænestinæ episcopum domnum Milonem, corroboratum, ut, sicut in præfati Papæ Paschalis videlicet II privilegio *(a)* Cluniaco impertito continetur, tam ecclesiæ quàm presbyteri ecclesiarum, et res Cluniacensium universæ sine inquietudine liberæ et inviolatæ permaneant.

Hæc verò de Vizeliacensi abbatia statuta sunt et præfixa. Statutum est et præceptum ut Æduensis episcopus à Vizeliacensi abbate professionem vel obedientiam

(a) Paschalis privilegium videsis in Biblioth. Cluniac. col. 522, *datum Lateranis per manum Joannis S. R. E. diac. card. XII kal. decembris, indictione VIII, incarnationis Dominicæ anno MC, pontificatûs autem domni Paschalis II Papæ secundo.*

non exigat, nec abbas ei ullo modo faciat. Fratres verò Vizeliacenses sacros ordines A ab ipso suscipient, si tamen episcopus canonicè ordinatus fuerit. Quòd si eos ordinare renuerit, à quolibet alio episcopo canonicè ordinato ordinabuntur. Presbyteris quoque qui eidem abbatiæ deserviunt, chrisma largietur absque aliqua retractatione.

Anno ab incarnatione Domini MCIII, acta sunt hæc apud Massiliam *(a)* per manum domni Milonis Prænestini episcopi et S. R. E. sedis legati, in præsentia episcoporum, scilicet Matiscensis B.*, qui tunc cum episcopatu suo Lugdunensis archiepiscopi domni Hu. *(b)* vices agebat, et hujus præfati Æduensis episcopi N.; in præsentia quoque archiepiscopi *de Evroic (c)* domni Gerardi, et episcopi *de Titfort* domni Herberti, et episcopi Cestrensis domni Roberti, et episcopi Belensis *(d)* domni Poncii. Hoc placitum et has conventiones donorum præfatus Æduensis episcopus N., sicut in præsentia supradictorum episcoporum per manum domini M. * cardinalis sæpedicti firmaverat, sic Cluniaci in communi capitulo fratrum firmavit, laudavit B et corroboravit, præsente Vizeliacensi abbate domno Artaldo, domnoque Gaufredo priore claustri, et domno Bernardo camerario, præsente etiam conventu.

* Berardi.

* Milonis.

(a) Corrige *Masiliam*, ut in notitia dedicationis Cluniacensis ecclesiæ, suprà p. 101. Est autem Masilia *[Masille]* locus Cluniaco duobus milliaribus dissitus. Nec audiendi sunt qui hunc locum de urbe Massiliensi intelligendum putant, et concilium Massiliense fingunt.

(b) Hugonis, qui anno 1101 Hierosolymam profectus fuerat, sed ex ea peregrinatione redux erat sub finem ejusdem anni 1103.

(c) Id est, Eboracensis *[d'Yorck]*, qui cum Tetfordensi et Cestrensi episcopis in occursum Anselmi Cantuariensis archiepiscopi Româ revertentis processerant.

(d) Lege *Bellicensis*.

DE CONTROVERSIA ET SOLEMNI DUELLO

C

Quod fuit inter monasterium S. Albini Andegavensis et Giraudum de Blancofurno, pro terra Croiaci prope Peregrinam.

Apud Baluzium, tomo II Miscellaneorum, p. 175.

TEMPORE quo Girardus *(a)* abbas monasterio S. Albini præerat, quidam homo Giraudus de Blancofurno dictus, et Hubertus filius ejus cum reliqua parentela sua, in quamdam terram S. Albini calumniam miserunt, quæ dicitur Croiacus * et est juxta Peregrinam. Hoc idem se fecisse dicebant temporibus aliorum abbatum. Et cùm abbas Girardus calumniam eorum sedare nequivisset, habuit placitum cum eis apud Peregrinam *; in quo hujusmodi narrationem fecit Giraudus: « Matri meæ duæ » sorores fuerunt, quarum una cui nomen erat Amelina, sicut mulier lasciva, cujus» dam servi S. Albini, cui nomen erat Otgerius, concubina devenit. Quo facto, D » parentes ejus cœperunt mortem Otgerio minitari, nisi eam duceret in uxorem; » sed cùm minas eorum sperneret, et hoc de anno in annum facere differret, dederunt » ei terram supradictam cum Amelina in matrimonium, et ob hoc fecit eam sibi » uxorem. Modò verò, quia nullus est de genere Amelinæ atque Otgerii, qui terram » illam habeat, reclamamus eam, quia de nobis movit, et ad nos reverti debet. » Finitâ itaque istâ narratione, venit in medium quædam mulier bonum testimonium habens, quæ istam narrationem ostendit esse falsam, dicens: « Terra de qua sermo » est, S. Albini erat antequam Otgerius Amelinam duxisset in uxorem, nec eam » Otgerius accepit in matrimonium cum Amelina. Hoc quod dico, vidi, et inde testis » sum. » Sed cùm Giraudus verbis ejus fortiter resisteret, monachi verba mulieris vera esse cognoscentes, ceperunt bellum contra Giraudum et Hubertum.

* *Cré.*

* *Le Perrai-aux-Nonnains.*

Determinato itaque loco ubi bellum fieret, curiâ scilicet S. Petri Burguliensis, E convenerunt utrimque, Raherius scilicet cum suis, qui erat dominus Giraudi et Huberti, et Girardus abbas S. Albini cum suis. Juratis igitur, ut fieri solet, sacramentis, campiones invicem pugnare cœperunt. Et cùm aliquamdiu pugna durasset, videntes Giraudus et Hubertus quòd campion suus non bene se haberet, dimiserunt calumniam, et terram pro qua bellum erat, solidam et quietam monachis clamaverunt. Devenit autem Giraudus ibi frater abbatis S. Albini et monachorum. Dedit etiam illi abbas Burguliensis beneficium monasterii sui, pro amore Girardi abbatis

(a) Girardus præfuit abbas S. Albini ab anno 1082 usque ad annum 1106, ex chronicis Andegav.

A et ejus monachorum. Custodes belli et testes dimissæ calumniæ sunt isti, abbas Batoricus *(a)* cum monachis et burgensibus suis, Marbodus *(b)* archidiaconus et quidam ejus clericus nomine Hubertus, Acharias filius Vitalis parchaminarii, Haimericus de Berneziaco, Rainaldus vicarius, Rainaldus Porcellus, Alerius præpositus *de Lavigais;* de hominibus S. Albini, Aldulfus præpositus, Haimmarus *Malspetit*, Walterius Bornus, Rotbertus *de Trevin*, Arnaldus *Brion*, Firmatus et alii plures, quorum nomina longum est hìc scribere; de parte Giraudi, Hubertus filius ejus, Odo *de Iantret*, Hildinus de Reliaco, Adraldus de Balgentiaco, Goscelinus *li Canpions (c)*.

(a) Corrige *Baldricus*, qui fuit abbas Burguliensis ab anno 1079 usque ad annum 1108.

(b) Marbodus an. 1096 factus est Redon. episc.

(c) Judicialis monomachiæ pro sæculo XII alia protulit exempla Sirmondus in notis ad epistolas Goffridi Vindocinensis abbatis, p. 62 et seq.

B

NOTITIA DE ECCLESIA CHAHANNIARUM

Majori-monasterio adjudicata.

Ex archivis Majoris-monasterii.

Apud Martenium, t. IV Thesauri Anecdotorum, col. 127.

SCIENDUM, posterorumque memoriæ transmittendum, quòd ex dono Gervasii tunc episcopi Cenomanensis habuit ecclesia S. Guingualoei * ecclesiam Chahanniarum *, totâque vitâ ejus et post, usque ad tempus quo ipsam adepti sunt fratres Majoris-monasterii, qui et eamdem Chahanniarum ecclesiam tenuerunt liberè septem annis: quod tempus insimul computatum invenitur ampliùs quadraginta annis. Gaufredus autem de Meduana violenter eam nobis auferens, cuidam servo suo eam dedit. An. 1106. * *S. Guignolé.* * *Chahain.*

C Cùmque super hac re multotiens episcopo Cenomanensi quererentur monachi, nihil inde redditum est eis. Tandem episcopi Hildeberti tempore, conquerentibus monachis, ad hoc usque res perducta est, ut clerici Cenomanenses dicerent de causa hac et placitum et judicium factum esse tempore prædecessoris sui; absente tamen abbate Majoris-monasterii, et contradicente Ebrardo priore S. Guingualoei. Cùmque nec clerici vellent judicium ipsum dicere, nec episcopus eum retractari vellet; tandem clamore ad Papam facto, jussit episcopo per literas ut aut de ecclesia ipsa revestiri monachos faceret, aut in præsentia Carnotensis episcopi Ivonis judicium illud retractaret, et, si esset justum, perseveraret. Quod indignè ferens episcopus, respondit se in coepiscopi sui præsentiam non iturum, sed de ecclesia illa nos revestiri facturum. Quod cùm segniùs quàm deberet ageretur, accidit ad partes occiduas agendi concilii gratiâ legatum ecclesiæ Romanæ, Brunonem *(a)* scilicet episcopum Signinum,

D advenire, et super hac dilatione monachos ei questos esse. Cùm autem apud Majus-monasterium episcopus Cenomanensis ei occurrisset, ostendit ei querelam illam, et jussit ut eadem controversia utrisque, monachis scilicet atque ipsis adversantium partibus, advocatis, in præsentia sua ageretur, quando ipse veniret Cenomanis. Tandem cùm Cenomanis esset, præsentavit se abbas Majoris-monasterii cum monachis suis; sed et adversarius eorum, Haimericus nomine, adfuit cum fautoribus suis. Cùm autem legatus diceret, ut quo jure teneret illam ecclesiam ostenderet, respondit se nunquam inde placitaturum, eò quòd illam teneret per judicium, in præsentia episcopi Hoelli inde factum. Legatus itaque, re diligentiùs inquisitâ, intellexit nullum, ut ille injustus ecclesiæ pervasor asserebat, jamdictum episcopum Hoellum super hac re definisse judicium. Diù igitur utrisque partibus inter se super hoc altercantibus, tandem jussit legatus ut monachi de illa ecclesia, quâ fuerant injustè spoliati,

E revestirentur; ille verò ad concilium infra quadraginta dies Pictavis *(b)* futurum veniret, atque plenarium inde judicium audiret. Quorum duorum cùm ille neutrum vellet facere, indignatus inobedientiæ ejus legatus judicavit, episcopo Hildeberto præsente et assentiente, nec aliquo clericorum contradicente (et judicium justum esse confirmavit), Haimericum tandem in ecclesia illa nihil habere juris; sed ecclesiæ

(a) Sugerius in vita Ludovici Crassi, cap. 9, de nuptiis Boamundi Principis Antiocheni verba faciens, *Astitit etiam ibi*, inquit, *Romanæ sedis apostolicæ legatus domnus Bruno Signiensis episcopus, à domino Paschali Papa ad invitandam et confortandam Sancti-Sepulchri viam dominum Boamundum comitatus. Unde plenum et celebre Pictavis tenuit concilium, cui et nos interfuimus.* Porrò Boamundus *anno MCVI, in fine februarii*, in Franciam adventavit, teste Orderico Vitali, lib. XI, p. 816.

(b) Anno 1106, *VI kal. julii*, celebratum fuit Pictavense concilium, ex chronographo Malleacensi.

S. Guingualoei eam debere reddi, quæ illam ex dono Gervasii tunc episcopi Cenomanensis tamdiu et in vita ejus et post mortem tenuerat, ut secundùm canones inde nullatenus debuisset spoliari : contestatus insuper eum contra canones et contra salutem animæ suæ fecisse, quicumque inde aliud judicasset. Quæ omnia cùm ille se nequaquam facturum diceret, sed cum fautoribus suis contra monachos minis ageret, respondit legatus quòd eum in concilio excommunicaret, si aliter quàm fuerat judicatum ageret. Episcopo etiam ipsi præsentialiter imperavit, uti eum excommunicaret, si judicium illud non teneret. Insuper etiam Eliæ Comiti Cenomanensi præcepit auctoritate B. Petri, atque ab episcopo ipso fecit præcipi, ut si ille deinceps ecclesiam illam monachis violenter auferret, Comes ei per potentiam sæcularem omnimodis obviaret. Sciendum etiam quòd jamdictus Bruno, Romanæ sedis legatus, sententiam suam et judicium de prædicta ecclesia in Pictavensi factum concilio confirmavit, et insuper vivâ voce, et literis suis sigillatis postea retromissis, præfato Cenomanensium episcopo Hildeberto, ut quod de ecclesia Chahanniarum judicatum fuerat, et teneret et teneri faceret, imperavit; et si ille Haimericus contra monachos pro ipsa ecclesia ulteriùs præsumeret, ipse eum S. Petri gladio percussum à totius christianitatis consortio prohiberet.

DEDICATIO ECCLESIÆ B. MARIÆ DE CARITATE

A Paschali II Papa peracta.

Edita à D. Lebeuf, t. I Dissert. ad illustrandam hist. Franc. in-12, 1738, p. 404.

An. 1107. ANNO ab incarnatione Domini millesimo centesimo sexto *(a)*, Philippo Francorum Rege, Paschalis Papa II, vir magnificus, sanctitate laudabilis, sanctæ ecclesiæ catholicæ summum pontificatum tenebat. Qui tunc temporis, indictione scilicet v, dum ob varia sanctæ ecclesiæ disponenda negotia Galliarum perlustrasset provincias, rogatu domni Arpini *(b)* prioris, viri scilicet illustrissimi, et seniorum de Caritate, VIII idus martii, hebdomadâ Quadragesimæ secundâ, maximâ cardinalium, diversarumque regionum pontificum, abbatum seu inferioris ordinis personarum comitante frequentiâ, ad sacrandam in honore virginum Virginis ecclesiam, Caritatem solemniter ingressus est : completumque est quod antè prædixerat pater noster piissimus domnus Girardus, loci hujus fundator et propagator mirificus, à summo pontifice quam construxerat ecclesiam debere consecrari. . . . Aderant quamplurimi nobiles famâ personæ; sed mirum in modum die prædictâ tanta populi multitudo convenerat, ut non ecclesia, non villa, non etiam circumsitæ vineæ *, sufficerent.

* *f.* villæ.

In crastino igitur, totâ circumquaque confluente provinciâ, ad declarandum sanctissimæ virginis Mariæ et matris meritum, dominus Papa nimio febrium carpebatur incommodo; quæ passio graviter eumdem diùque detriverat. Verumtamen collateralium devictus precibus, curâ suî posthabitâ surgens, dum more ecclesiastico basilicam nobilium sustentatus manibus circumiret, Deo propitio sanctæque Virginis interventu, ob cujus aderat reverentiam, liberatus est et sanus redditus; nec immeritò: dignum namque fuerat, ut qui auctoritate apostolicâ ad benedicendum venerat, prior Domini Jesu, cujus vicem tenere videbatur, benedictionem perciperet. Deinde consecratâ in honorem præfatæ Mariæ virginis ecclesiâ, solemniter ad altare majus benedicendum progreditur. Itaque cum episcopis et abbatibus coràm positis, clero ac populo circumstante, expandens manus suas super altare, cùm inungeret illud chrismate sancto, resplenduit facies ejus sicut facies angeli. . . .

Missâ ergo ex more solemniter celebratâ, his qui convenerant vel ob dedicationis reverentiam conventuri erant, Papa tertiam partem condonavit pœnitentiarum. Statuit etiam, et auctoritate apostolicâ tenendum esse decrevit, ut infra unius leugæ spatium per ejus monasterii circuitum nullus ad idem monasterium venientes, vel

(a) Annus erat 1107 à kalendis januarii incœptus, qui more Gallico adhuc computabatur sextus.

(b) Hic est Odo-Harpinus, Bituricensium Vicecomes, qui Hierosolymam profecturus Bituricensem urbem vendidit Philippo Regi. Redux inde Cluniaci monachus effectus est, teste Orderico Vitali, lib. X, p. 795.

A ab eo redeuntes aut hìc manentes, capere aut personas invadere, vel eorum res
auferre præsumeret; et si quis præcepti hujus contemptor existeret, constituta servare
nolens, quousque priori et congregationi satisfaceret, à liminibus sanctæ ecclesiæ
haberetur extraneus, et à perceptione Dominici corporis et sanguinis alienus, et
omnes qui terras ejusdem ecclesiæ auferebant, vel ablatas retinebant, simili subja-
cere sententiæ.

Sic absolutione et benedictione perceptâ, populus cum gaudio repedavit ad
propria. Domnus autem Papa cum summa diligentia, completis omnibus, venit in
capitulum, cunctisque audientibus præcepit, ut hujus dedicationis dies anniversaria
cum grandi reverentia præcipuè celebris haberetur; quoniam, sicut aiebat, quod
utique verum est, hæc de præcipuis festivitatibus una est. Præterea statuit et decrevit,
ut quæcumque tam in cellis ubilibet positis quàm etiam in cæteris possessionibus vel
B ecclesiis justè et canonicè cœnobium hoc possidebat, et quæcumque in futurum
similiter adipisci potuisset, sibi suisque successoribus illibata permanerent et firma...
Denique fratres absolvens, ac benedictionibus benedictiones accumulans, cœptum
iter cunctis gaudio perfusis arripuit: et aliquantulùm progressus, repentè ad monas-
terium hoc sese convertit; elevansque venerabilem dexteram, tam locum quàm
benefactores ejus imprecatus prospera benedixit.

Et ne quis forsitan, ut plerumque assolet, domum istam super tanti conventûs
triduana demoratione gravatam putet, tanta per misericordiam Dei et dominæ nostræ
meritum ejus præsentiam bonorum omnium comitata est affluentia, ut in adventu
ejus et ingressu (quod dictu mirabile videtur) diei noctisque unius spatio in clausa
monachorum centum magni caperentur pisces esoces, qui vulgò *salmones* dicuntur:
quod nec antea fuerat auditum, nec postea visum accidit; tantamque recedens post
C se benedictionem reliquit, ut se bonis omnibus incolæ refertos crederent.

Episcoporum verò vel abbatum qui huic interfuere dedicationi, exceptis tribus
sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalibus, nomina sunt hæc: Leodegarius Bituricensis
archiepiscopus, Daimbertus Senonensis archiep., Johannes Aurelianensis episcopus,
Walo Parisiensis episc., Humbaldus Autissiodorensis, Henricus Nivernensis, Rai-
naldus Andegavensis, Aldo quoque Placentiæ episcopus, qui cum domino Papa in
partes istas ab Italia venerat; abbates, Simon Floriacensis, Hugo Autissiodorensis,
Henricus Angeliacensis, Johannes Dolensis, Josbertus Albiniacensis, quod cœnobium
modò nostræ ditionis esse cognoscitur; proceres quoque seu militaris ordinis quamplu-
rimi. Volvebatur autem tunc, quando divina gratia monasterium hoc tanto privilegio
nobilitare dignata est, ex quo venerabilis pater noster domnus Girardus prima hujus
loci fundamenta locavit, annus quinquagesimus secundus. *(Sequitur longa reliquia-*
D *rum ibidem repositarum enumeratio.)*

DE STRUMARUM CURATIONE TACTU REGUM FRANCORUM.

Ex Guiberti abbatis de Novigento lib. I de Pignoribus Sanctorum, cap. I, p. 331.

QUID quòd dominum nostrum Ludovicum Regem consuetudinario uti videmus prodigio? Hos planè qui scrofas *(a)* circa jugulum aut uspiam in corpore patiuntur, ad tactum ejus, superaddito crucis signo, vidi catervatim, me ei cohærente et etiam prohibente, concurrere. Quos tamen ille, ingenitâ liberalitate, serenâ ad se manu

Scrofas Rex Ludovicus sanat.

(a) « Notandum (inquit Acherius in hunc » locum, p. 563, col. 2) auctore nostro anti- » quiorem hactenus (quod sciam) qui de hacce » Regum nostrorum prærogativa disputarit, reperiri » neminem. » Guiberto supparem scriptorem prodidit Mabillonius inter Acta Sanct. ord. S. Bened. sæc. IV, parte 2, p. 517, cujus hæc sunt verba: *Nam illius infirmitatis sanandæ, quam* regium morbum *vocant, tanta ei* [S. Marculfo] *gratia cælesti dono accessit, ut non minùs ex remotis ac barbaris quàm ex vicinis nationibus, ad eum ægrotantium catervæ perpetuò confluant.* Vides, inquit Mabillonius, strumarum morbum *regium* olim appellatum; nam alioqui lepram hoc nomine veteres appellant. Porrò inter posterioris ævi auctores qui de hoc argumento scripsere, non infimum locum tenet Stephanus *de Conty*, Corbeiensis cœnobita, decretorum doctor, ineunte sæculo XV, qui ritus etiam tradit suo ævo observari solitos, in Historia Regum Francorum adhuc inedita, his verbis: *Prædicti Reges singulares, quilibet ipsorum fecit pluries miracula in vita sua, videlicet sanando omnino de venenosa, turpi et incommoda scabie, quæ gallicè vocatur* escrouelles. *Modus sanandi est iste: postquam Rex audivit missam, affertur ante eum vas aquæ plenum. Statim tunc facit orationem suam ante altare, et postea manu dextrâ tangit infirmitatem, et lavat in dicta aqua. Infirmi verò accipientes de dicta aqua, et potantes*

obuncans, humillimè consignabat. Cujus gloriam miraculi cùm Philippus pater ejus A alacriter exerceret, nescio quibus incidentibus culpis, amisit. Super aliis Regibus qualiter se gerant in hac re, supersedeo; Regem tamen Anglicum neutiquam in talibus audere scio *(a)*.

per novem dies jejuni cum devotione, sine alia medicina omnino sanantur. Et est rei veritas, quòd innumerabiles sic de dicta infirmitate fuerunt sanati per plures Reges Franciæ. At non multò post hunc morem immutatum fuisse, soloque dextræ contactu, adhibitis solemnibus verbis *(le Roi te touche; que Dieu te guérisse !)* usos fuisse Francorum Reges, testis est cardinalis Papiensis lib. VI Commentariorum Pii II, ubi inaugurationem Caroli VII Francorum Regis describens, ait : *Mansit Rex in ea urbe quatriduo præter consuetudinem ; mos enim Franciæ Regibus est die qui coronationem sequitur templum quoddam peregrinando petere, cui sanctus* Marcou *præsidet, atque ibi ægrotos curare. Miraculum Galli vulgaverunt, morbum quemdam in gutture nasci, qui solo Regis tactu et arcanis quibusdam curetur verbis ; idque post coronationem in hoc templo fieri.* Qui plura desiderat, adeat Oudardum *Bourgeois* in Apologetico ; Guillelmum *du Peyrat, Antiquités de la chapelle du Roi, liv. II, chap. 56 et suiv.* ; Hubertum Morum, de sacris unctionibus, lib. III, cap. 5 ; et Marlotum, de sacra Regum Francorum inunctione.

(a) Huc pertinet quod de S. Edwardo Anglorum Rege tradit Willelmus Malmesburiensis, lib. II de Gestis Regum Anglorum : nempe adolescentulam quamdam feminam fructu conjugii carentem, *luxuriantibus circa collum humoribus turpem valetudinem contraxisse, glandibus protuberantibus horrendam ;* hanc in somnis admonitam ut collum ejus ab ipso Rege ablueretur, cœlitus, eâ re præstitâ, convaluisse. Addit Willelmus : *Multotiens eum in Normannia hanc pestem sedasse ferunt, qui interiùs vitam ejus noverunt. Unde in nostro tempore quidam falsam insumunt operam, qui asseverant istius morbi curationem, non ex sanctitate, sed ex regalis prosapiæ hæreditate fluxisse.* Hinc confutantur qui eam curationem hæreditario jure derivant in subsequentes Angliæ Reges. *Mabillonius*, Acta SS. ord. S. Bened. sæc. IV, parte 2, p. 516. B

EX VITA B. ANSELMI CANTUARIENSIS ARCHIEPISCOPI

Ab Eadmero monacho et socio ejus individuo conscripta. C

Ad calcem Operum S. Anselmi; Parisiis, 1675, in-fol.

EX LIBRO SECUNDO.

Pag. 13. DEFUNCTO * Rege Anglorum Wilhelmo, Wilhelmus filius ejus regnum obtinuit.
* An. 1087. Hic, sublato de hac vita venerabili patre *(a)* Lantfranco, ecclesias ac monasteria
Anselmus fit Cantuar. archiep. totius Angliæ gravi nimiùm oppressione afflixit. Cujus oppressionis anno quarto Anselmus invitatus, immo districtâ interpellatione adjuratus ab Hugone *(b)* Cestrensi Comite, multisque aliis Anglorum regni principibus, qui eum animarum suarum medicum et advocatum elegerant, et insuper ecclesiæ suæ prece atque præcepto pro
* An. 1092. communi utilitate coactus, Angliam ingressus est. Pridie igitur Nativitatis * beatæ Dei genitricis et perpetuæ virginis Mariæ Cantuariam venit.... Deinde Cestram ad D Comitem abiit, ac in partibus illis degere per plures dies ex necessitate compulsus est. Interea Rex Wilhelmus gravi languore corripitur, et penè ad extrema perducitur. Suadetur ei inter alia à principibus ut de matre totius regni, ecclesia videlicet Cantuariensi, cogitet, et eam à pristina viduitate et calamitate per institutionem pontificis relevet. Acquiescit ille consilio, et Anselmum in hoc opus fore dignissimum pronuntiat. Acclamatur ab universis, et dictum Regis laudat clerus et populus omnis, nec resonat ibi ulla contradictio cujuslibet hominis. Audit hæc ille, et ferè usque ad exanimationem suî contradicit, reluctatur et obsistit. Prævalet tamen ecclesiæ Dei conventus. Rapitur ergo et violenter in vicinam ecclesiam cum hymnis et laudibus portatur magis quàm ducitur. Acta sunt hæc anno Dominicæ incarnationis MXCIII, pridie nonas martii, primâ dominicâ Quadragesimæ....

Romam ire prohibetur. Pag. 17. Post hæc, paucis diebus interpositis, mandatur ad curiam ire Anselmus, Regem E mare transiturum *(c)* suâ benedictione prosecuturus.... Regem autem de transmare regressum Anselmus adiit, et ut sibi Romam ad Papam Urbanum pro stola suî archiepiscopatûs eundi licentiam daret, humiliter petiit. At ille, ad nomen Urbani turbatus, dixit se illum pro Papa non tenere, nec suæ consuetudinis esse, ut absque

(a) Anno 1089, *VI kal. junii*, ut habet Guillelmus Gemet. lib. VII, cap. 26.

(b) Filio Ricardi de Abrincis cognominati *Goz*, qui Hugo abbatiam sanctæ Werburgæ à se fundatam tradidit Beccensi monasterio. Vide Cestrensium Comitum genealogiam tomo nostro XII, p. 682.

(c) Rex Guillelmus in Normanniam transiit an. 1094, mediâ Quadragesimâ, indeque sub anni finem rediit; ex chronico Anglo-Saxonico, t. XIII, p. 55.

A suî electione alicui liceret in regno suo Papam nominare. Hinc igitur orta quædam
dissensio gravis est, sed in aliud tempus discutienda est dilata. Jubetur ergo ut totius
Angliæ episcopi, abbates et principes, ad discussionem dissidii hujus, apud castrum
quod *Rochingeham* dicitur, unà veniant : factum est, et tertiâ septimanâ *(a)* Quadra-
gesimæ juxta edictum convenerunt. Causa in medium ducitur, et Anselmus diversis
querelis hinc inde concutitur. Siquidem multi et maximè episcopi regiæ voluntati
favere volentes, spreto æquitatis judicio, id probare nitebantur quòd Anselmus,
salvâ fide quam Regi debebat, nullatenus posset in regno ipsius Urbanum sedis apos-
tolicæ præsulem pro Papa tenere. . . . Attamen post hæc, et Urbanum per Walterum
Albanensem episcopum, qui pallium Anselmo Cantuariam detulit, pro Papa sus-
cepit, et principum suorum consilio actus, in amicitiam suam virum suscepit.

Verùm post aliquantum tempus idem Rex à Gallis *(b)* victor regressus, renovatâ — Petitâ rursus
B irâ propter milites, quos, sicut falsò à malignis dicebatur, malè instructos in expe- — licentiâ,
ditionem Anselmus direxerat, contra ipsum conturbatus est... Hinc iterum Anselmus
curiam veniens, jam petitam licentiam Romam eundi à Rege petivit, sed eam non
obtinuit. Post quæ, in mense octobri *(c)* invitatus à Rege Wintoniam vadit, et quod
jam bis rogaverat, attentiùs per internuncios tertiò rogat. . . . Rege igitur et curialibus — *Pag. 18.*
in iram permotis, ipse ad eum placido vultu ingreditur, et dextram ejus ex more
assidens ait : « Ego, domine, ut disposui, vado; sed primò meam vobis benedictio-
» nem, si eam non abjicitis, dabo. » Quam cùm ille se nolle abjicere responderet,
conquiescentem Regem ad hoc levatâ dextrâ benedixit, sicque relictâ curiâ Can-
tuariam venit. . . .

Cùm autem Lugdunum *(d)* venisset, et ab archiepiscopo civitatis ipsius [Hugone] — *Pag. 20.*
gloriosè susceptus fuisset, post dies paucos missis literis consilium à domino Papa de — Itineri se
C negotio suo quæsivit, et quia partim imbecillitate sui corporis, partim aliis pluribus — committit.
causis præpeditus ultra Lugdunum progredi nequaquam posset, ei suggessit. Ita ergo
Lugduni resedit, reditum nunciorum suorum ibi exspectans. Post tempus Româ
nuncii redeunt, et quoniam omni sublatâ excusatione eum ad se Papa properare
præceperit, referunt. Ille nescius moræ pontificalibus jussis obaudit, viæ se periculis
mortem pro Deo non veritus tradit. . . . Celebratis dehinc in cœnobio S. Michaelis
archangeli, quod in monte situm Clusa vocatur, passionis ac resurrectionis Domi-
nicæ * solemniis, in iter reversi Romam festinavimus. . . . — * An. 1098.

His diebus Rogerius Dux Apuliæ civitatem Capuam obsederat : qui famâ viri per- — *Pag. 21.*
motus, mittens rogavit eum venire ad se. Ascendimus, ivimus, et plures in obsidione — Capuæ Urba-
dies exegimus, remoti in tentoriis à frequentia et tumultu perstrepentis exercitûs... — no II sociatur.
Cùm post hæc sedis apostolicæ pontifex Urbanus illò adventaret, et ei ab Anselmo
D et principibus totius exercitûs obviàm itum esset, ingenti mundialis gloriæ pompâ
prosecutus, ductus est in tentorium quod juxta nos sibi erat cæteris excellentius
constitutum. . . . Dehinc solutâ obsidione, Anselmus multâ prece Papam ad hoc

(a) Quæ cœpit, anno 1095, die 25 februarii.

(b) Florentius Wigorniensis ad an. 1097 : *Rex Anglorum Willielmus Quadragesimali tempore Angliam rediit, et post Pascha cum equestri et pedestri exercitu secundò profectus est in Waloniam, ut omnes masculini sexûs internecioni daret. At de eis vix aliquem capere aut interimere potuit; sed de suis nonnullos, et equos perdidit multos.* Atqui de ea hìc expeditione agitur.

(c) Eadmerus item in Hist. Novorum, lib. II, p. 49 : *Anno ab incarnatione filii Dei millesimo nonagesimo septimo acta sunt hæc, feriâ quintâ, quæ fuit idus octobris.*

(d) Eo in itinere contigit quod in Historia Novorum, lib. II, p. 49, narrat Eadmerus. « Transitâ » Franciâ, inquit, Burgundiam intravimus. Per- » cussæ autem fuerant aures Ducis illius terræ » [Odonis cognomine Borelli] diviti famâ archi- » episcopi Cantuariensis, per terram suam transire » volentis. Unde succensus amore pecuniæ, quam » copiosam illum ferre rumor disperserat, proponit » animo eam ipsi auferre. Quâdam igitur die cùm » in itinere essemus, et refrigerandi gratiâ à via » paulisper declinassemus; ecce Dux idem armatâ » militum manu stipatus, in equis ocior advolat, et » clamore valido, quis vel ubi esset archiepiscopus, » interrogat. Quem cùm sibi designatum mox equo » sedentem torvo fuisset aspectu intuitus, subito » pudore percussus, demisso vultu erubuit, et quid » diceret non invenit. Cui pater : *Domine*, ait, *Dux,* » *si placet osculabor te.* Et ille : *Osculari et servire* » *tibi, domine, paratus sum, ac de adventu tuo gra-* » *tiosus exsulto.* Dato igitur osculo pacis, dicit ad » illum pater : *Causâ religionis christianæ, vir vene-* » *rande, Angliam exivi; et miserante Deo, Romam* » *ire disposui. Nunc verò videns te, lætor et gaudeo;* » *tum quia cognitionem et amicitiam tuam, tum quia* » *securitatem et pacem in terra tua me et meos dein-* » *ceps per te habere desidero.* Respondit : *Et quidem* » *quod dicis multùm amo et volo, meque tuis oratio-* » *nibus benedictionique committo.* Quibus dictis, » præcepit cuidam qui de suis ibi potentior aderat, » quatenus virum per terram suam conduceret, » eique ubi opus haberet non secùs quàm sibi ipsi » ministraret. Discedens itaque odium Dei omni- » potentis omnibus imprecatus est, qui se ad inse- » quendum hominem Dei concitaverant : *Nec enim* » *hominis, sed vultus*, ait, *angeli Dei fulget in eo....* » Venimus ergo Cluniacum tertio die ante Nativi- » tatem Domini, &c. »

flectere conatus est, quatenus ab onere pontificali eum absolveret, et quieti liberum A vacare concederet.... Sed prohibitus à Papa est propter concilium quod se tertiâ hebdomadâ Paschæ * Romæ habiturum statuerat. Morati itaque sumus Romæ per dimidium annum, continuè circa Papam degentes, et quasi in commune viventes.... Cùm verò ad præfatum concilium ventum esset, et jam quæ recidenda recisa, et quæ statuenda videbantur statuta fuissent, excommunicationis sententiam tam in laïcos qui investituras ecclesiarum dant, quàm in eos qui de manibus eorum illas suscipiunt, cum toto concilio Papa intorsit....

* An. 1099.
Interest concilio Romano.

Pag. 22.
Revertitur Lugdunum.

Soluto concilio, acceptâ licentiâ, Româ digredimur. Via verò redeundi multis erat periculis obnoxia : sed, protegente nos Domino, pericula cuncta evasimus, ac Lugdunum illæsi pervenimus ; ubi summo cum honore gaudioque suscepti, et à pontifice civitatis, venerabili scilicet Hugone, detenti, mansionem nostram illic firmavimus, amissâ omni fiduciâ, vivente Rege Wilhelmo, Angliam remeandi.... B

Pag. 23.
In Angliam revocatur.

Inter hæc Urbanus sedis apostolicæ pontifex huic vitæ decedit, et ad inducias *(a)* quas de causa Anselmi Regi dederat, non pervenit. Quo tempore multa etiam de Regis interitu à multis prædicebantur, et tam ex signis quæ nova et inusitata per Angliam monstrabantur, quàm ex visionibus quæ pluribus religiosis personis revelabantur, quia ultio divina in proximo eum pro persecutione Anselmi oppressura esset, ferebatur.... Nobis post hæc Lugdunum reversis, ecce nuncii unus post unum Anselmo occurrunt, literas ei cum precibus ex parte matris ecclesiæ Anglorum, ex parte novi Regis Henrici, qui fratri successerat, necnon ex parte principum regni deferunt, summopere postulantes eum festinato gradu redire, et asserentes totam terram in adventum illius attonitam, omniaque negotia regni ad nutum ejus pendere dilata. His acceptis, Anselmus velox Angliam petit *(b)*. Verùm ubi Serberiam ad Regem venit, et ei quid de ecclesiarum investituris in Romano concilio acceperit, C plano sermone innotuit, turbatus est Rex, ac vehementer indoluit, nec nutum ejus in aliquo, sicut nuncii dixerant, exspectare voluit. Quæ igitur inter eos per duos et semis * annos pro isto negotio acta sint, et quot quantasve minas ac tribulationes Anselmus passus sit, vel quomodo nuncii semel et iterum Romam pro mutatione ipsorum decretorum missi sint, quidque effecerint, qui nosse voluerit, opus *(c)* illud cujus in prologo hujus opusculi mentionem fecimus, legat, et ibi *(d)* singula plenè, ut puto, digesta reperiet.

Ortâ de investituris controversiâ,

* *Al.* duos annos,

Romam denuo mittitur.

Post quæ omnia rogavit Anselmum Rex, quatenus ipsemet Romam iret, et cum nuncio quem eò directurus erat, causæ quæ emerserat pro suo honore opem ferret. In quo cùm omnes totius Angliæ episcopi, abbates et principes acquiescerent, et eum pro tanta re, quin iret nullatenus supersedere debere conclamarent, se quidem iturum respondit; sed nihil quod vel ecclesiarum libertati, vel suæ posset obviare honestati, D suo vel rogatu vel consilio unquam Papam acturum vivâ voce spopondit *(e)*. Itaque cùm Romam venisset, à domino Papa Paschali, qui Urbano successerat, totaque urbis nobilitate honorificè susceptus est. Die dehinc constituto Wilhelmus *(f)* ille cujus suprà meminimus, à Rege directus, causam Regis in medium tulit, ac inter alia, quòd Rex ipse nec pro regni amissione investituras ecclesiarum pateretur amittere, minacibus verbis asseruit. Ad quæ Papa : « Si, quemadmodum dicis, Rex » tuus nec pro regni amissione patietur ecclesiarum donationes amittere; scias (ecce » coram Deo dico) quia nec pro sui capitis redemptione eas illi aliquando Paschalis » Papa impunè permittet habere.... »

Pag. 24.
Regis in gratiam redit.

Rex autem Henricus ut comperit Papam in sua sententia stare, mox archiepiscopatum in suum dominium redegit, et Anselmum suis omnibus spoliavit. Acta sunt hinc inter eos multa, et anno uno ac semis indignatio Regis non est sopita.... Post E hæc, cùm pro exercendo ecclesiasticæ disciplinæ rigore, tum pro ecclesiarum in Anglia

(a) Nempe cùm Urbanus Angliæ Regem monuisset sententiam in eum proferendam in concilio Romano, *deductus à sententia fuit* per nuncium Regis, *ac pro voto inducias usque ad festum S. Michaelis dedit Regi. Acta sunt hæc in ipsis solemniis Nativitatis Christi* [1098]. Eadmerus ibidem, p. 55. Urbanus autem è vivis excessit *IV kal. augusti*, seu die 29 julii 1099.

(b) *Nono kal. octobris* anni 1100, ut habet Eadmerus, lib. III, p. 57.

(c) Historiam Novorum ipsius Eadmeri, magnæ sanè auctoritatis, sed tantæ prolixitatis, ut cùm prelo paratam haberemus, prætermittendam censuerimus, iis rationibus adducti quas in præfatione tomi nostri XIII, p. iv, videre est.

(d) Id est, libro tertio, quem lege, si vacat.

(e) *Acta sunt hæc anno incarnati Verbi millesimo centesimo tertio, V kal. maii.* Eadmerus, lib. III Historiæ Novorum, p. 65.

(f) Wilhelmus *de Warelwast*, Regis clericus.

A relevatione, relictâ Burgundiâ, Anselmus Franciam ivit. Quod ubi Regi Anglorum Henrico innotuit, rogatus ad eum in Normanniam venit, ibique Rex timore *(a)* simul et amore Dei correptus revestivit illum de suis, et in amicitiam ejus receptus est.... Dehinc in Assumptione* beatæ Dei genitricis et perpetuæ virginis Mariæ, Rex Henricus Beccum adveniens, omnia quæ inter se et Anselmum de sæpefato negotio resederant, moderante sedis apostolicæ sanctione, delevit, atque de singulis ad quæ tendebat, suæ illum voluntatis compotem fecit....

Pag. 25.
* An. 1105.

Inter hæc Rex in Normannia positus valde lætabatur, sicut ferebant hi qui ad nos inde veniebant, quòd fuerat Anselmi pace potitus. Unde etiam firmâ sibi spe applaudebat, suo se dominio totam Normanniam subjugaturum. Quod et factum est. Nam conserto *(b)* gravi prælio, fratrem suum Robertum Normanniæ Comitem, et alios principes qui contra illum in bellum venerunt, cepit; innumerisque peremptis, totam B terram victor obtinuit, idque per literas *(c)* Anselmo gaudenter et gratiosus mox intimavit. Omnes verò qui hæc gesta tunc temporis audiere, ea meritis concordiæ quam Rex cum Anselmo fecerat, adscripsere.

(a) Id verebatur Henricus, teste Eadmero in Historia Novorum, lib. IV, p. 71, ne excommunicationis sententiam in eum vibraret Anselmus, Normannosque proceres, qui à fratre suo Roberto defecerant, à se abalienaret. « Igitur cùm sororem » ejus Adalam, Blesensem Comitissam, adiisset » Anselmus (verba sunt Eadmeri), causam reditûs » sui in Franciam ab ea inquisitus innotuit, et quia » fratrem ipsius Henricum videlicet Regem Anglo» rum, pro injuria quam Deo sibique jam per » biennium et ultrà fecerat, excommunicare venie» bat non celavit. Quod illa audiens fraternæ dam- C » nationi vehementer indoluit, ac ut illum potiùs » pontifici concordaret, operam darē disposuit. » Egit ergo apud virum ut Carnotum secum perge» ret. Ipso tempore Rex in Normannia erat; ipsam» que penè totam suæ ditioni subegerat. Potestas » namque Roberti Normannorum Comitis, fratris » scilicet ejusdem Regis, ita cunctis eâ tempestate » viluerat, ut vix ullus pro eo quidquam facere » vellet, quod pro terræ principe, quâque gentium, » fieri solet. Pium etenim cor et terrenarum rerum » nimia cupido, quæ in eo juxtà vigebant, hoc ei » pepererant. Omnes igitur ferè Normannorum » majores illico ad Regis adventum, spreto Comite » domino suo, et fidem quam ei debebant postpo» nentes, in aurum et argentum Regis cucurrerunt, » eique civitates, castra et urbes tradiderunt.

D » Cùm itaque Rex per legatos Comitissæ An» selmi adventum, et quamobrem relictâ Burgundiâ » Franciam venerit, accepisset; qualiter animum » viri à proposita intentione deflectere posset, » perquisivit. Inito igitur cum suis consilio, per » nuncios deprecatus est Comitissam, quatenus » ad loquendum sibi virum Normanniam duceret, » pollicens se in multis de querela pristina volun» tati ejus, pacis gratiâ, condescensurum. Quid » plura! statuto termino archiepiscopus et Comi» tissa in castrum quod Aquila vocatur, pro collo» quio Regis, uti petiverat, unà venerunt, et » Regem vehementi gaudio pro adventu Anselmi » exsultare, ac non parum à pristina feritate descen» disse repererunt. Deinde habito inter eos collo» quio, Anselmum Rex de redditibus sui ponti» ficatûs revestivit, et in pristinam amicitiam utrin» que recepti sunt. »

(b) Apud Tenerchebraium, die 28 septembris, anno 1106.

(c) Literæ erant hujusmodi : « *Henricus Rex » Anglorum Anselmo Cantuariensi archiepiscopo, » salutem et amicitiam.* Paternitati et sanctitati » vestræ significamus Robertum Comitem Nor» manniæ cum omnibus copiis peditum et militum, » quos prece et pretio adunare potuit, die deno» minatâ et determinatâ mecum ante Tenerche» braium acriter pugnasse; et tandem sub miseri» cordia Dei vicimus, et sine multa cæde nostro» rum. Quid plura! divina misericordia Ducem » Normanniæ et [Guillelmum] Comitem Mori» tonii, et Willielmum Crispinum, et Willielmum » de Ferreris, et Robertum *de Stuteville* senem, et » alios usque ad quadringentos milites, et decem » millia peditum, in manus nostras, et Normanniam » dedit. De illis autem quos gladius peremit, non » est numerus. Hoc autem non elationi vel arrogan» tiæ, nec viribus meis tribuo, sed dono divinæ dis» positionis attribuo. Quocirca, pater reverende, » supplex et devotus genibus tuæ sanctitatis advo» lutus, te deprecor ut supremum judicem, cujus » arbitrio et voluntate triumphus iste tam gloriosus » et utilis mihi contigit, depreceris, ut non sit » mihi ad damnum et detrimentum, sed ad initium » bonorum operum et servitii Dei, et sanctæ Dei » ecclesiæ statum tranquillâ pace tenendum et » corroborandum, ut amodo libera vivat, et nullâ » concutiatur tempestate bellorum. »

GESTA SEHERI ABBATIS CALMOSIACENSIS;

Ex libris duobus ab eo *(a)* de primordiis ejusdem monasterii scriptis.

E *Apud Martenium, t. III Thesauri Anecdotorum, col. 1162 et seqq.*

EX LIBRO PRIMO.

INSPIRANTE bonorum omnium auctore Deo, quamplurimi pauperes spiritu, evangelicâ voce Salvatoris excitati, quâ dicit, *Venite ad me, omnes qui laboratis et*

Num. 1.
Anthenorem cum aliis adit Seherus ad locum cui nomen Castellum.

(a) Ex his duobus libris primum etiam edidit D. *Calmet* inter probationes Historiæ Lotharing. t. II, col. xc et seqq., ex quo variantes quasdam lectiones selegimus. In his Seherus à se gesta narrat, tum ut cœnobium conderet et prædiis ditaret, tum ut immune illud et liberum præstaret. Et quidem libro primo labores à se litigando exantlatos commemorat, necnon regia et pontificia rescripta in causæ patrocinium impetrata; in secundo verò donationes sibi factas ita recenset, ut ipsis domesticis instrumentis lucem afferre queat.

Matt. XI, 28. *onerati estis, et ego reficiam vos*, remotioris vitæ secretum unanimi devotione quærere A cœpimus, in quo naufragia mundi fugientes, soli Deo attentiùs vacare, et requiem sine fine mansuram animabus nostris possemus præparare; cùmque id mente pertractaremus, placuit nobis locum quemdam cui nomen Castellum est, hujus rei gratiâ adire, in quo quidam venerabilis sacerdos Anthenor nomine, Deo devotus quidem et hominibus satìs carus, religiosam vitam ducebat. Est autem locus ille Romaricomonti* contiguus, quondam sanctissimorum confessorum Amati et Romarici insignitus habitatione. Abjectis igitur mundi rebus, nec minùs juxta evangelicum præceptum propriis renuntiantes voluntatibus, cum eo et sub eo communis vitæ societatem suscepimus; et licèt adhuc incerti quem sanctorum patrum maximè in habitu religionis sequeremur, sub unius tamen patris dispositione obedientiæ studentes, satagebat unusquisque nostrûm, cooperante gratiâ divinâ, veteris conversationis itinera lata declinare, et imaginem Dominicam, quam in sæculo deleveramus, per pœnitentiæ B lamenta pro viribus renovare. Cùmque, crescente fratrum numero, in devotione filiorum pater plurimùm exsultaret; consummato præsentis vitæ cursu, in pace cum fidelibus, ut credimus, est assumptus. Post cujus obitum fratres, communi inito consilio, à me minimo omnium, per caritatem quæ nos collegerat, exigebant ut non solùm rerum suarum, sed etiam ipsorum curam loco prædecessoris susciperem. At ego, quem nec scientia sæcularis, nec vita tanto oneri congrua commendabat, primò quidem dubitabam quod mihi injungebatur suscipere; deinde, si renuerem, in fraternam dilectionem offendere nihilominus trepidabam. De divina igitur præsumens misericordia, tandem petitioni eorum cessi; nec propriis præfidens viribus, ei qui vocat ea quæ non sunt tamquam ea quæ sunt, me cum ipsis regendum et gubernandum commisi. Cœperunt interim plurimi nobiscum Deo servire cupientes convenire: et locus qui priùs nobis paucis suffecerat, multitudini suscipiendæ minùs idoneus C habebatur....

* Remiremont.

Num. 2. Castelli et cœnobii S. Leonis Tullensis curam gerit.

Eodem ferè tempore *(a)*, quidam vir venerabilis, Lutulfus nomine, qui tunc temporis Tulli in majori ecclesia decanus erat, visitandi gratiâ nos adiit; et quoniam ipse in memoriam beati Leonis* Papæ, qui priùs ejusdem urbis antistes fuit, ecclesiam extra mœnia civitatis condiderat, humiliter à nobis postulavit ut ipsam fovendam ac gubernandam susciperemus, et ad serviendum Deo aliquos de fratribus nostris sub dispositione nostra in ea ordinaremus. Dicebat enim seipsum sub dispositione nostra libenter vitam velle dirigere, et multos alios infra civitatem, ad suscipiendum regularis disciplinæ jugum, ductorem idoneum exspectare. Cujus petitionem tam ego quàm omnes fratres benignè suscipientes, quibusdam fratribus mecum assumptis, non multò post hujus rei gratiâ Tullum petii; et ab eo in eadem ecclesia honorificè susceptus cum fratribus meis, ibidem aliquantis diebus habitavi: quibus ad servien- D dum Deo dispositis, prout Dominus donabat, vale eis faciens cum gaudio ad propria sum regressus. Cœpi deinde utriusque curam gerere loci; et quoniam, cooperante gratiâ divinâ, ad utrumque conversandi gratiâ plerique concurrebant, quos strenuos ad instruendos alios in regulari disciplina noveram, de loco ad locum vicissim transmittere satagebam. Porrò loci illius angustia in quo priùs convenire cœperamus, me et quosdam fratrum plurimùm gravare cœpit, eò maximè quia ibidem quædam religioni contraria nobis imminebant, quæ aut sine loci mutatione, aut sine propositi nostri detrimento nequaquam vitare poteramus. Sed non diù distulit divina providentia, quæ jam nobis locum alium providebat, sperantes in se famulos super hoc consolari.

* Leonis IX.

Num. 3. Commodior eis locus ad habitandum offertur.

Deo namque ut credimus dispensante, cùm nobis omnino ignotum hoc maneret, rumor inde exiens usque ad quamdam matronam nomine Hadelvidem pervenit; quæ E licèt adhuc virum ac possessiones haberet, studio tamen bonæ intentionis illos specialiter diligebat, quos viam rectam ambulare didicisset. Cœpit itaque, hoc audito, prædicta mulier viro suo nomine Theodorico vehementer insistere, quatenus in

(a) Bertoldus Constant. in chronico ad annum 1095, *Lutolfus*, inquit, *sanctissimi Leonis Papæ filius, sanctæque Tullensis ecclesiæ decanus, monasterium clericorum quod canonicum Romani cognominant, prope eamdem civitatem construxit, in quo clericos secundùm regulam S. Augustini vivere professos congregavit, quibus et præpositum ejusdem professionis præfecit, quem episcopus loci in abbatem eidem congregationi solemniter consecravit. Est enim consuetudo in illis partibus, ut præpositi congregationum hujusmodi abbates nominentur, et in abbates consecrentur, hoc tantùm excepto quòd baculos non portant.* Verùm hæc ante annum 1095 gesta fuisse patebit ex sequentibus.

A alodiis suis illum locum ad inhabitandum nobis offerret atque contraderet, quemcumque fraternitas nostra ad commorandum sibi habilem potissimùm invenisset. Frequenter siquidem illi replicabat ut, quoniam ipse hæredes carnis non haberet, Deum sibi hæredem facere omni annisu elaboraret. Denique, Deo favente, uterque concurrentes, per quemdam venerabilem clericum nomine Ascelmum *, adhuc quidem in sæculi habitu degentem, postea verò nobiscum Deo fideliter famulantem, quod suprà diximus nobis obtulerunt devotè; atque ut adessemus, locumque circumspiceremus, unanimiter et obnixè rogaverunt. Communicato autem cum sapientibus et spiritualibus viris consilio, qui rem à Deo fieri altiùs intelligebant, quod offerebatur videre descendimus; et ipsum alodium circumeuntes in sylva maxima nobis sedem accipere placuit, eo nimirum in loco qui pacificus atque à populari frequentia remotus esse videbatur. Videns autem vir Deo devotus Theodoricus, quòd nobis in
B alodio suo sedem placuisset accipere, gratias Deo egit, et portionem illam quæ nobis ad inhabitandum placuerat, præsente Widrico Spinalense et multis aliis tam servis quàm liberis, sancto Salvatori nostro Deo, nobis et successoribus nostris perpetuò possidendam lætus obtulit.

* *Vel* Ascelinum.

Mox igitur cum fratribus advenientes, incultam heremum in domesticas fabricas transferre cœpimus; et novum oratorium ad serviendum Deo construentes, in honore beatæ Dei genitricis Mariæ dedicavimus. Interim prædicta matrona voti compos effecta, exsultabat et gratias Deo agebat, quòd hæredes magis animæ quàm filios carnis invenisset *(a)*; et assiduis precibus virum suum, ut sicut portionem jam nobis ad inhabitandum tradiderat, sic totius alodii Calmosiacensis * hæredem ecclesiam nostram relinquere satageret. Cujus tandem precibus assentiens, nobis omnino id nescientibus, pari voto et desiderio ambo se totum alodium ecclesiæ nostræ tradere
C velle fratribus innotuerunt. Ego autem tunc temporis Metim adieram; unde fratrum nuncio revocatus, me præsente multisque aliis tam liberis quàm servis, quorum nomina ad testimonium donationis hujus subscripta sunt, prædictus vir egregius Theodoricus cum uxore sua Hadelvide alodium de Calmoseio dedit sancto Salvatori nostro Deo et ipsius genitrici Mariæ, simulque mihi indigno qui inter alios pastoris officio fungebar, cunctis quoque fratribus et futuris in eodem loco Deo servituris. Tradidit autem illud ita liberè, integrè et solidè, sicut ipse antea possederat, videlicet cum servis et ancillis, cum agris cultis et incultis, cum pratis et pascuis, cum sylva et ea quæ per se est, et ea quam cum beneficio partiebatur, cum quoque usufructuario et redditibus universis; cum his *(b)* quoque eulogias, quas ex parte ecclesiæ ipse Theodoricus et antecessor ejus consueverant accipere, simul contradidit, videlicet porcum unius anni, denarios duodecim, et duodecim panes, et tria receptacula in anno.
D Testes autem, fidejussores ac denarratores idonei hujus donationis, hi liberi homines exstiterunt, Widricus *d'Espinal*, Landricus et Widricus nepotes ejus, Theodoricus de Villa, Adolardus de Lusda, Renardus, Renerus, Albericus, Richardus : quæ omnia legalis investiturâ traditionis sancto Salvatori nostro Deo donata, quoad vixit vir Deo devotus supradictus Theodoricus, solidè et pacificè nostra tenuit ecclesia.

Num. 4. Calmosiacensi heremo donatur à Theodorico.

* *Chaumousei.*

Theodorico autem viam universæ carnis ingresso, et à nobis in cœmeterio nostro honorificè sepulto, carnalis frater ipsius nomine Joscelmus * prædictum alodium à domo Dei tentavit alienare, et sibi violenter vindicare. Potestate siquidem acceptâ ab eo cujus paterno flagello erudiebamur ad disciplinam, ne si ad votum temporalia cuncta succederent, minùs fortasse futuram et manentem civitatem inquireremus, nocturnis diurnisque assultibus ipsum alodium cœpit vastare, et quibuscumque poterat molestiis et deprædationibus, ut inde recederemus, non cessabat inquietare :
E ad ultimum etiam, ad cumulum malorum suorum, parochialem ecclesiam in honore B. Dei genitricis Mariæ inibi fundatam incendio cremavit, atque pro tanta crudelitate in odium plurimis venire cœpit. Tantis itaque injuriis et inquietationibus ipsius compulsi, Ducis Theodorici curiam adivimus, ut judicio curiæ suæ ab injustitia et oppressione quam nobis violenter inferebat, removeret obnixè postulavimus : qui, quamvis proclamationem nostram benignè susciperet, et injuriis nostris multùm condoleret, ad audientiam tamen curiæ suæ sæpius eum convocans, justitiam inde facere per biennium protelavit. Nos verò cùm sæpius Ducem super hoc repeteremus, et adversarius noster Joscelmus justitiam omnino refugeret; tandem Dux certam diem

Num. 5. Quo defuncto, à fratre ejus Joscelmo divexatur.

* *Vel* Joscelinus.

(a) Calmet, col. xcij, *meminisset;* fortè *meruisset.* *(b)* Ibidem, *tum quoque.*

et locum statuens, utrosque ad audientiam curiæ suæ convocavit, ut si ad illum diem A
commonitus venire recusaret, quid ipse nobis inde facere deberet, judicio prin-
cipum terræ ibidem demum discuteret. Cùmque ad condictum diem venissemus,
et exspectatus diù Joscelmus venire renueret; quàm injustè nos persequeretur, tam
præfato Duci quàm omnibus qui aderant manifestum apparuit.

Num. 6. In Joscelmum fertsententiam Dux Theodoricus;

Convocatis itaque Dux principibus suis, monuit eos ut judiciali sententiâ discu-
terent quid ipse inde facere deberet, ut contemptori justitiæ inultum non cederet,
si temerariis vexationibus ulteriùs nos inquietare præsumeret. Porrò liberi qui tunc
adfuere homines, judicaverunt æquum sibi videri ut, si qui eum ad placitum convo-
cassent, in conspectu omnium hoc probarent, quatenus ex ordine causa procederet,
et totius querelæ occasio adversario tolleretur. Et quoniam præsentes aderant placi-
torum commonitores, Stephanus scilicet de Villa et Humbertus de Damno-Medardo,
adstantes in conspectu omnium jurejurando probaverunt se ad condictum diem B
sæpememoratum Joscelmum ex parte Ducis legitimè convocasse. Sequuti * ergo mox
liberi judices protulerunt nihilominus æquum sibi videri ut, si qui donationi legalis
investituræ, vivente sæpememorato viro Theodorico, adfuissent, legitimâ assertione
comprobarent. Assurgentes iterum protinus liberi testes septem, Widricus videlicet
de Spinaco *(a)*, Theodoricus de Villa et Stephanus frater ejus, Adolardus de Lusda,
Renardus et Renerus et Albricus, in conspectu Ducis et totius curiæ jurejurando
comprobaverunt præfatæ donationi interfuisse, et sicut à sapientibus viris, qui ipsi
dono cum ipsis adfuerant, meliùs discerni potuit, à prædicto viro Theodorico absque
omni legali calumnia totius alodii investituram ecclesiam nostram ipsis præsentibus
legaliter accepisse. Cognitâ autem prædictâ placitorum commonitione, necnon mani-
festâ donationis comprobatione, quandoquidem ipse Joscelmus ad audientiam curiæ
sæpius vocatus venire omnino refugiebat, protinus iidem subsequenter judicaverunt C
Ducem Theodoricum ipsum alodium ecclesiæ nostræ sasire debere, et adversarium
nostrum à calumnia et injuriis quas nobis violenter inferebat, potestatis suæ objec-
tione comprimere. Hi autem exstiterunt liberi et idonei hujus sententiæ judices,
Fabio *(b)*, Albertus, Levardus *(c)*, Walterus, Waldricus, Theodoricus: eidem nihilo-
minus judicio consentiente egregio Duce Theodorico, cæterisque tam servis quàm
liberis, in quorum præsentia habitum est hoc judicium apud Waldimacum *(d)* super
ripam Maldonci *(e)* fluvii. Paucis itaque transactis diebus, ipse Dux Theodoricus
adveniens præfatum alodium ecclesiæ nostræ sasivit; familiam quoque ipsius alodii
ante fores novi oratorii nostri convocans, in fidelitate nostra posuit.

* *Al.* Requisiti.

Num. 7 et 8. Et anathematis sententiam Pibo Tullensis episcopus.

Sed quia tempus pacis necdum advenerat, adversarius noster Joscelmus nec sic
à cœptis destitit injuriis; sed quibuscumque modis poterat, insistebat ut præfatum
alodium à nobis posset alienare et sibi violenter usurpare. Videns autem quòd judi- D
cium curiæ omnino sperneret, familiæ nostræ clamoribus iterum compulsi ad gremium
matris nostræ Tullensis ecclesiæ confugimus, ut saltem sub protectione alarum sua-
rum nobis liceret retinere quod justè atque canonicè acquisisse videbamur, in qua
tunc sacerdotium ministrabat piæ memoriæ Pibo ejusdem ecclesiæ episcopus; qui
benignè suscipiens proclamationem nostram, prædictum Joscelmum ad satisfactio-
nem sæpius vocavit. Quo renuente, pro pace gregis sui pastor sollicitus anathematis
sententiam in ipsum direxit, ut saltem sic perterritus satisfaceret, et à cœpta injuria
tandem resipisceret. Hâc denique sententiâ adversarius noster, Deo favente, per-
territus, videns se judicio curiæ et ecclesiasticâ censurâ undique constringi, jam in se
aliquantulùm reversus, adversùm nos mitiùs agere cœpit; et quoniam idem Joscelmus
pauperrimus erat, quidam tam nostri quàm sui amici id inter nos et ipsum media-
verunt, ut aliquantam pecuniam à nobis susciperet, et sic demum omni calumniæ E
finem imponeret. Hujus igitur rei gratiâ condicto die, apud Ranegias * convenimus;
et licèt nobis grave videretur, quippe quibus in rudi et agresti loco positis ipsa quoque
necessaria necdum sufficiebant, tamen ut contentiosæ controversiæ finem impone-
remus, quantitatem pecuniæ, duodecim videlicet libras, daturos nos ei promisimus.
Cùm igitur hujus pecuniæ sponsionem à nobis suscepisset, mox in conspectu mul-
torum qui aderant, ipsum alodium de Calmoseio cum uxore et filiis qui præsentes

* *Relanges.*

(a) Calmet, col. xciij, *de Bisniaco.*
(b) Ibidem, col. xciv, *Fulco.*
(c) Ibidem, *Beraldus.*
(d) Ibidem, *Valdiniacum [Vaudegny].*
(e) Ibid. *Maldonis [la Mance ou le Madon].*

aderant,

A aderant, wirpivit et adstipulavit, et totius calumniæ finem fecit. Huic autem fini facto et paci acquisitæ interfuerunt apud Ranegias hi liberi et idonei testes, Widricus videlicet et Renerus *d'Espinal,* Widricus et Landricus de Lismaco *(a)*, Stephanus de Villa, Albertus, alter Albertus de Darneio *(b)*, Humbertus Lupus, Humbertus de Domno-Apro, Widricus de Strena et filius ejus Ulricus, Drogo et Gerardus de Bosani-villa, Widricus Pinguis de Damviliaco *(c)*, Widricus de Viverio, Robertus de Senonis et filii ejus Hotto et Hugo, Theodoricus de Salsuriis, Maselinus et filius ejus Drogo, et Anscherus et Robaldus de Domno-Martino, Hugo de Pisneio, Robertus de Aldono, Cono et Albertus de Darnulio, Hugo de Falmoriaco *(d)*, Lanfridus de Aleia, Ascelinus *(e)* nepos ejus, Paganus de Mouronis-curte *(f)*, Hugo et Walterus de Colombejo; adversarii verò nostri ipse Joscelmus et Hadvidis uxor ejus, filii quoque eorum Thonnor *(g)* et Theodoricus. Deinde etiam cum eo Tullum perveni-
B mus, et Piboni episcopo, qualiter tandem ad finem pervenerimus, per ordinem recitavimus. Porrò Joscelmus ipse, sicut jampridem apud Ranegias fecerat, iterum ipsius in præsentia episcopi et aliorum multorum sæpedictum alodium wirpivit, et sic demum absolvi meruit. Possedit itaque deinceps, Deo favente, ecclesia nostra ipsum alodium ita quietè, ita pacificè, ut nullius calumniam super hoc ulteriùs sit experta.

Cùm igitur, Deo propitio, res nostra in pace ageret, utraque ecclesia quibus intendebam, ista scilicet et illa cujus longè superiùs memoriam feci, plerisque concurrentibus paulatim ad incrementum usque proficerent, placuit mihi cæterisque fratribus nostris, ut non sine legibus et consuetudinibus viveremus, sed ab aliquibus sanctorum patrum qui nos in religione eadem præcesserant, vivendi exemplum susciperemus. Verùm quoniam multorum celebri relatione didiceramus, fratres qui in monasterio B. Rufi, quod in Provinciæ partibus *(h)* situm est, sub canonica pro- *Num. 9.* Pace composità, vivendi modum è cœnobio S. Rufi suscipiunt.
C fessione Deo fideliter famulari, et omni monasticâ disciplinâ apprimè instructos vicinas ecclesias quasque religiosæ conversationis exemplis illustrare, duos ex fratribus nostris cum literis sæpememorati pontificis nostri ad ipsos direximus, quatenus secundùm modum et institutionem vitæ eorum nos quoque vitam nostram dirigere possemus : quos cùm honorificè suscepissent, omni diligentiâ verbis et scriptis instructos ad nos cum gaudio remiserunt.

Deinde, cùm cœnobitarum more consuetudines eorum, utpote religiosas, in exemplum nobis vivendi suscepissemus, visum est domno Piboni episcopo, cæterisque majoribus Tullensis ecclesiæ, ut nos qui infra diœcesim ipsorum communem vitam in præfatis ecclesiis ducebamus, cum consilio eorum pastorem nobis idoneum canonicè ordinaremus. Unde fratres requisiti, quem potissimum de fratribus abbatem sibi vellent ordinari, me minimum, sicut priùs fecerant, ad hoc onus suscipiendum *Num. 10.* Seherus eligitur abbas et consecratur.
D unanimiter elegerunt. Vocatus igitur hujus rei gratiâ ab episcopo, benedictionis ordinationem suscepi, et in quo fratribus priùs solâ ipsorum petitione ministraveram, tunc cœpi ex officio ministrare. Sed quoniam locus iste necdum ab episcopo visitatus fuerat, neque adhuc dedicationis consecrationem susceperat, placuit nobis omnibus ut utriusque loci fratres ecclesiæ B. Leonis, quæ jam consecrata erat, intitularentur, eâ interpositâ conditione, ut post istius ordinationem quicumque hìc ad serviendum Deo convenirent, deinceps ab ista titulum susciperent : de fratribus autem illis qui jam convenerant, statutum est ab episcopo, ut quemcumque locum unusquisque eorum sponte eligeret, in eodem deinceps perseveraret. Et ut ratum permaneret, quod communi consilio inter utrumque locum discreverat, chartam *(i)* inde ordinavit, proprioque sigillo corroboratam utrique ecclesiæ tradidit....

His ita dispositis, non multo post interjecto tempore, idem pontifex Calmosia- *Num. 12 et 13.* Oratorium in honore B. Mariæ consecrari facit.
E censem ecclesiam, cui, auctore Deo, præsideo, visitandi gratiâ adiit, atque rogatus à fratribus, primum oratorium nostrum in honore B. Mariæ Dei genitricis semperque virginis dedicavit, altare quoque nihilominus in superiori monasterio in honore

(a) Calmet, ibidem, col. xciv, *de Bisniaco.*
(b) Ibidem, *de Barneio.*
(c) Ibidem, *Pingius de Banniliaco.*
(d) Ibidem, *de Folmariaco.*
(e) Ibidem, *Anselmus.*
(f) Ibidem, *de Momonis-curte.*
(g) Ibidem, *Bonnos.*
(h) Prope Avenionem ad Rhodanum. Congregationis S. Rufi, quâ canonicorum regularium nulla antiquior, initia refert Pagius ad annum 1039, num. 8 et seqq.
(i) Cujus hæc est clausula ibidem : *Peregimus autem ista anno incarnat. Domini MXCIV, ordinationis verò nostræ anno vigesimo tertio, indict. secundâ, concurrente V, kalendas decembris, feriâ primâ, in ecclesia majore in honore B. Stephani protomartyris sacrata.*

B. Petri apostoli consecravit; et, ut in talibus consuetum est, ne quisquam ulteriùs A
locum nostrum temerariis vexationibus inquietare præsumeret, quantùm potuit et debuit, pontificali auctoritate et anathematis sententiâ interdixit...... Scripsit igitur ad Romanum pontificem plenam supplicatione epistolam ista continentem :

Num. 14. Pibonis ad Paschalem epistola.

« *Paschali, sanctæ et apostolicæ sedis summo pontifici, Pibo Dei ejusque munere* » *Tullensis episcopus, debitæ obedientiæ indefessam exhibitionem.* Cùm desiderium » ingens et summa necessitas vestram præsentiam adeundi semper mihi fuerit, desiderium et necessitatem in me quotidie sentio crescere, et hæc adipiscendi facultatem » magis magisque recedere. Defectus etenim corporis mei jam præ senectute sese » non regentis, immo nec sustentantis, hoc denegat, et curæ pastoralis gravis sarcina » me prægravat. Cujus curæ regimen quia ut oportuit me exercuisse non præsumo, » ad examen pastoris pastorum omnium, utpote valde negligens, absque intercessoribus veniæ venire perhorresco. Et hæc fuerat præcipuè causa vos adeundi, videlicet B
» innumerabilium culparum mearum absolutionem à vobis percipiendi; sed quia in » hoc deficio, et meî curam vos habere, utpote qui de omnibus curatis, minimè » diffido, aliud beneficium à vestra largissima pietate lacrymosis precibus efflagito. » Sunt itaque in mea diœcesi canonici regulares B. Augustini regulam pro modulo » suo tenentes, in loco qui Calmosiacum dicitur habitantes, quorum notitiam et » familiaritatem mihi gratissimam habere desiderans, locum eorum adii; et societate » susceptâ, eidem loco altare parochialis ecclesiæ, de qua controversia inter eos et » Romaricenses habetur, tali conditione contuli, ut quemadmodum hactenus presbyter qui ecclesiam habuerat, à mea manu altare susceperat, sic deinceps qui » ecclesiam habere vellet, à manu abbatis illius loci altare susciperet. Et quia pacis ac » tranquillitatis eorum maximam partem ab eadem ecclesia pendere non ignoro, nec » me posse in pace dimitti spero, si eos in pace non disposuero; idcirco, pater sancte, C
» ego et clerus noster pedibus vestris advoluti, postulamus quatenus donum quod à me » factum audistis, sic permansurum in æternum vestrâ auctoritate firmetis. Ut autem » omnes posteri nostri, tam episcopi quàm aliæ personæ Tullensis ecclesiæ, sciant me » hoc ex parte mea primitus fecisse, quod ego apostolicâ deprecor firmari auctoritate, » ad monumentum facti ego huic chartæ sigillum meum adhærens dereliqui: in cujus » observationem omnes successores meos ita per Christum obtestor suum adhibere » studium, sicut ipsi à subsecuturis sua bene gesta inviolata custodiri volunt. »

Num. 15. Calmosiacense cœnobium sub A. S. protectione ponitur.

Ad hæc rescriptum domini Papæ, quod apud nos continetur *(a)*:

« *Paschalis episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Piboni episcopo Tullensi,* » *salutem et apostolicam benedictionem.* Sicut malum prohibere cùm possumus, ita » bonum cùm facultas est, auctore Deo, confirmare debemus : idcirco petitionem » tuam, carissime frater Pibo Tullensis episcope, clementer accepimus, et donum D
» quod Calmosiacensibus fratribus tua liberalitas contulit, literarum præsentium » auctoritate firmamus. Statuimus enim ut altare illud parochialis ecclesiæ, quod ad » usus eorumdem fratrum contulisti, firmâ semper et immobili stabilitate in eorum » ditione permaneat; et quemadmodum hactenus presbyter qui ecclesiam habuerat, » de manu episcopi altare susceperat, sic deinceps qui ecclesiam habere voluerit, à » manu Calmosiacensis abbatis altare suscipiat. Quisquis verò idem donum à Calmosiacensis monasterii possessione subtrahere vel auferre tentaverit, apostolicæ » ultionis gladio feriatur. Data Romæ, tertio-decimo kal. decembris. »

Num. 16. Contentio inde exorta cum Romaricensibus.

Quod cùm ad notitiam Romaricensium pervenisset, Tullensem videlicet episcopum supradictæ ecclesiæ altare, in qua portionem ipsi habebant, nobis contulisse, indignè tulerunt. Unde adversùm nos unanimiter concitati, clericum qui tunc temporis ecclesiæ illius vicariam tenebat, et qui nobis et præfato viro Theodorico E
supradictas eulogias pro eadem ecclesia eatenus persolvere consueverat, ad se convocari fecerunt; et eulogias quas nunquam eis dederat, ab eo injustè quærere cœperunt. Illo verò renuente, et dicente grave sibi videri eis dare quas non debebat, et nobis persolvere quas consueverat; adjicientes portionem nullam in ea nos habere, eidem vicario ecclesiam omnimodis abstulerunt, et cuidam castellario *(b)* suo nomine

(a) Amplum præterea privilegium pro Calmosiacensi ecclesia recitat Calmetus ibidem, col. CX : *Datum Romæ in porticu B. Petri, per manum Joannis S. R. E. diac. III nonas maii, indict. IX, incarnationis Dominicæ MCII, pontificatûs autem domini Paschalis Papæ II anno secundo.*

(b) Calmet, *cancellario*, et quidem rectiùs.

A Walfrido protinus tradiderunt : proinde etiam Tullum adeuntes, ipsum in conspectu
Tullensis ecclesiæ præsentavere, et maximè Dux Theodoricus, qui præsens aderat,
et defensionem causæ eorum adversùm nos susceperat, ut eidem Walfrido altare
traderent, cum magna potentia instabat. Nos verò, assumpto vicario, in præsentia
majorum Tullensis ecclesiæ et ipsorum adversariorum nostrorum, injustè ab eis
clericum investiturâ suâ privatum querebamur; et ne ei traderent altare quod ex
dono Tullensis episcopi ad nostram potiùs pertineret ditionem, humiliter petebamus.
Tunc cum consilio respondentes archidiaconi, nihil contra justam causam nostram
se audere præsumere asserebant. Videntes itaque adversarii nostri se nihil posse
proficere, adjicientes ipsum fundum in quo novum monasterium nostrum situm
est, ad Romaricensem potiùs pertinere ecclesiam calumniabantur. Ipse etiam Dux
Theodoricus, qui eatenus in dilectione nobis familiariter adhæserat, ne in amicitia
B sua ulteriùs confideremus interdixit; et aspera loquens, et graviora promittens, sic à
nobis nimiùm iratus recessit. Nos autem exitum rei præstolantes, omnipotenti Deo,
cujus benignum auxilium in necessitatibus nostris jam experti fueramus, causam
nostram regendam et protegendam commisimus.

Num. 17.
Ad Romanum pontific. perfertur.

Tullo itaque regressus adversarius noster Walfridus, protinus eamdem ecclesiam
violenter invasit; et quæcumque poterat ad jus ecclesiæ pertinentia cum armata
militum manu rapiens, ad propria asportavit. Et quoniam de fundo loci nostri, quem
jam Romæ beato Petro feceramus, injustè calumniam moverant, accepto à fratribus
et amicis nostris consilio, quemdam fratrem meum carnalem, nomine Arnulphum
Spinalensem, Romam direximus, et per eum supplicationis et querimoniæ epistolam
Romano pontifici, de cujus solius auxilio super hoc post Deum confidebamus, in
hunc modum allegavimus... Qui benignè quidem suscepit literas nostras; et quoniam
C eodem tempore, dispensante Deo, abbatissa Romaricensis legatos suos direxerat,
utrosque in præsentia sua vocari præcepit. Cùmque ab utrisque causam diligenter
investigasset, diligentiùs tractandam cum suis fratribus, dominis videlicet cardinalibus,
ad præsens distulit : post quorum habitum consilium et judicium, revocatis ad
se nunciis, quid consilii super hoc acceperat, indicavit. Utrisque verò eidem judicio
assentientibus, hoc ipsum Romaricensi abbatissæ literis rescripsit, dicens :

Num. 18.
Paschalis eade re judicium.

« *Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilectæ filiæ Gislæ Romaricensi abbatissæ,*
» *salutem et apostolicam benedictionem.* Causam quæ inter vos et Calmosiacenses
» canonicos agitur, tam ex vestris quàm ex illorum nunciis diligenter audivimus.
» Igitur de parochiali ecclesia S. Mariæ, in qua et vestrum et illorum monasterium
» possidet portionem, id consilii respondemus, ut quia ecclesia vobis per Dei gratiam
» abundantibus minùs necessaria est, à Calmosiacensibus canonicis, licèt pauperes
D » sint, in loco alio pro portione vestra, bonorum virorum consilio, accipiatis tale
» concambium, per quod detrimentum vestro monasterio evenisse justè conqueri non
» possitis. De loco autem in quo novum ipsorum monasterium constructum est, hanc
» judicii sententiam canonicâ æquitate proferimus, ut si jurisjurandi per competentes
» personas exhibitâ probatione monstraverint monasterii fundationem justè factam,
» et sine legitima Romaricensium calumnia decennio permansisse, datorem quoque
» loci vel ejus prædecessores fundum ipsum per annos triginta sine legali calumnia
» possedisse constiterit, nec* quid imminutum de quadragenario spatio videatur,
» nullam de cætero à vobis molestiam pro eodem negotio patiantur. Non enim pati
» possumus, ut iidem viri sub apostolicæ sedis tutela religiosè Domino servientes,
» aut per vos aut per alios injustis vexationibus affligantur. Datum Laterani, VIII idus
» februarii. »

* *Al.* ne.

Num. 19.
Seheri iterata ad Rom. pontificem querimonia.

E Susceptis igitur apostolicæ sedis reverentiæ literis, præfata abbatissa in ipsa quidem
novitate, quod ei à domino Papa injungebatur, se completuram spopondit; sed diù
idipsum procrastinando, cùm tandem in communi colloquio convenissemus, id se
facere omnino contradixit. Videntes denique quòd neque consilio domini Papæ
acquiescerent, neque à cœptis desisterent injuriis, iterum necessitate compulsi
secundas literas Romam misimus, in tribulationibus et violentiis quas ab eis frequenter
sustinebamus, auxilium domini Papæ flagitantes. . . .

Num. 20.
Paschalis comminatoriæ literæ ad

Graviter verò ferens dominus Papa, quia quod ei mandaverat implere distulisset,
secundò rescripsit ei sententiam intentando, dicens :

« *Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilectæ filiæ Gislæ Romaricensi abbatissæ*

abbatissam Romaric.

» *et ejus congregationi, salutem et apostolicam benedictionem.* Quia pax multa diligen- A
» tibus nomen Domini, et quies ei servientibus semper est necessaria, idcirco gravis
» est nobis discordia quæ inter vos et Calmosiacenses fratres occasione rerum tem-
» poralium agitatur. Quamobrem dilectioni vestræ scripsimus, ut partem illam
» ecclesiæ quietam dimitteretis, aut de fundo vobis competenti concambium acci-
» peretis : quod utrumque facere adhuc neglexistis. Idipsum igitur repetitò vobis
» mandantes, præcipimus ut omnino ab eorum injuriis desistatis; alioquin B. Petri
» vindictam, ipso adjuvante, in vos districtiùs proferemus. Datum Laterani, VI kal.
» novembris. »

Num. 21. Dissimulante abbatissâ, Seherus recurrit ad Romanorum Regem.

Quas cùm per nuncium nostrum iterum suscepisset, sicut priùs fecerat, ad præsens non contradixit. Communicato autem cum suis consilio, quibus grave videbatur quidquid eis à Romano pontifice pro pace nostra mandabatur, occasione inventâ, quòd scilicet sine Rege, ad cujus ditionem abbatia eorum respiciebat, implere non B possent, iterum facere dissimulavit. Nos verò injustitiæ et oppressioni eorum resistere non valentes, quippe qui divitiis et honoribus multis affluebant, solum auxilium de cœlo petentes, misericordem Deum assistere nobis protectorem in tribulationibus nostris humiliter petebamus. Contigit interea dominum Richardum Albanum episcopum, qui tunc temporis in partibus nostris legatione *(a)* fungebatur, Henrici *(b)* Regis curiam adire : cujus comites in eodem itinere exstiterunt dominus Reybaldus * Tullensis archidiaconus et Spinalensis Arnulphus, qui benignè nostri memores res ex ordine Regi retulerunt; quomodo in quadam sylva pauperes fratres ad serviendum Deo congregati calumniam et oppressionem Romaricensis abbatissæ diù sustinuerint, et quomodo, post frequentes ejus molestias, justitiam et judicium domini Papæ, ad cujus ditionem locellus eorum pertineret, super hoc jam secundò requisierint. Intimaverunt nihilominus ei quid de hoc ipso dominus Papa decreverit, et quid iteratò C per literas suas eidem abbatissæ præceperit; qualiter quoque ad ultimum, occasione inventâ, quòd scilicet sine permissu Regis hoc facere non posset, eatenus implere contempserit. Petierunt itaque ab eo, quatenus propter Deum pauperibus opem suæ defensionis impenderet, et tamquam bonus Romanæ ecclesiæ filius, quod apostolica sedes sanxerat, auctoritate regni impleri præciperet. Qui quidem adhuc bene catholicus, necdum à Romana ecclesia aversus, petitionem eorum libenter suscepit; et per literas suas eidem abbatissæ protinus mandavit, quatenus, remotâ omni excusatione, apostolicæ reverentiæ præceptum effectui manciparet, sic scribens ei :

* *Al.* Reimbaldus.

Num. 22. Henrici comminatoriæ literæ ad abbatissam.

« *Henricus, Dei gratiâ Romanorum Rex, Gislæ abbatissæ Romarici-montis, salutem*
» *cum gratia sua.* Quoniam filius et defensor ego sum Romanæ ecclesiæ, eidem uni-
» versali matri meæ sub defensione mea positæ me obedire per omnia conveniens
» est : offendere autem matrem meam in aliquo nimiùm indecens est, quia à præ- D
» ceptis ejus recedere periculosum animabus est. Quidquid ergo statuit sancta et
» venerabilis sedes Romana per manum summi pontificis, ne hoc aliquando casse-
» tur, sed ut ratum et stabile fiat, quoad potero usque ad mortem laborare non
» cessabo. Quapropter mandamus, sed insuper præcipimus tibi, ut quod prædicta
» sedes sanxit de fratribus Calmosiacensis loci, ne præsumas aliquo modo frustrare,
» et ex aliqua parte sacrosanctum præceptum exintegrare; ut ne matrem tuam,
» cujus filiam te profiteris, non ut matrem, sed ut novercam, non ut filia, sed ut
» privigna audeas exacerbare. Quòd si manum ad violanda præcepta matris meæ
» extenderis, et odium cœlestis Regis incurres, et iram terreni Regis, qui gladium
» pro ejus defensione suscepi, non evades : quia, ut suprà dixi, certare pro defen-
» sione Romanæ sedis usque ad mortem non desinam. »

Num. 23. Item ad Theodoricum Ducem hortatoria.

A supradictis quoque viris commonitus, super hoc ipso Duci Theodorico, ad cujus E defensionem Romaricensis abbatia pertinebat, hujusmodi epistolam misit, dicens :

« *Henricus, Dei misericordiâ Romani regni Rex, et ecclesiarum in eo positarum*
» *defensor, Theodorico Lotharingorum Duci, salutem et gratiam suam.* Insonuit auribus
» nostris summum pontificem matris nostræ sanctæ Romanæ ecclesiæ mandasse tibi

(a) Anno 1102, *legatus in Burgundiam et Franciam directus est Richardus Albanensis episcopus, primò S. Stephani Metensis ecclesiæ decanus,* inquit Hugo Flaviniacensis in chronico; anno verò 1104 desinente Galliam reliquit, uti demonstrat Pagius ad hunc annum, num. V.

(b) Henrici V, qui, jubente Henrico patre, anno 1099 in Regem coronatus fuerat. Et quidem infrà dicitur, *adhuc bene catholicus, necdum à Romana ecclesia aversus :* quod Henrico filio convenire potest, non patri.

A » per literas, ut defensor Calmosiacensis loci existeres, nec fratres ibi Deo servientes
» exasperari ab aliquo permitteres : cui, si verè christiano nomine censeris, obediens
» eris; et si verè filius ejus es, alicui præceptorum matris tuæ in aliquo non derogabis.
» Petitioni patris nostri petitionem meam subjungo, mandans tibi ut quod statuit
» inviolabilis Romanæ sedis dignitas, quoad poteris, viriliter sustineas, et ne in
» ecclesiis in ducatu tuo positis interturbari requiem Christi permittas; quia ad hoc
» tibi permissus est gladius, non ut ecclesiam destruas, sed ut eam sicut Christi
» miles à pervasione persequentium incessanter defendas. Quod si feceris, à cœlesti
» Rege pro certamine bene certato, pro cursu bene consummato, coronam recipies,
» et gratiam terreni Regis non amittes. Finaliter de hac re stat sententia mea : scias
» me nullo turbine posse excuti, quin *(a)* ipsam supradictam ecclesiam et alias ab
» incursu malorum defendam, et destructores earum, divinâ gratiâ subveniente,
B » destruam. Vale. »

Sed ne pax nostra terreni Regis imperio acquisita minùs perseveraret, Deo ut credimus dispensante, nec ipsis Regis literis acquiescere, sed quibuscumque poterant machinationibus satagebant, ut aut nos de loco expellerent, aut ipsum loco suo omnimodis subjectum facerent. Multas igitur ab eis rursum passi injurias, quod nobis solum singulare post Deum erat refugium, ad Romani pontificis protectionem iterum confugimus; et quomodo præceptum suum implere contemnerent, et quotidianis malitiæ incrementis adversùm nos inflammarentur, per literas rursus insinuavimus, dicentes : *Num.* 24 Tertia Seheri ad Papam quer.monia.

« *Paschali, patri beatissimo, et in refugium tribulantium à Deo primæ sedi constituto,*
» *Seherus abbas qualiscumque cum universa sibi conjuncta congregatione, quod solùm*
» *possunt, obedientiam et orationem.* Quia illius qui omnium rectè sibi supplicantium
C » opportunitates diligit in ecclesia sancta vicem geritis, confidimus de vobis quòd
» hujus pietatis expers non estis; et inde est quòd audemus ad vos sæpè recurrere,
» quia speramus vos importunitates nostras non fastidire. Nos enim, velimus nolimus,
» more lactentium infantium incitamur *(b)*, qui, quantò plus rei alicujus agitatione
» deterrentur, tantò magis matri suæ se adstringunt et eam amplectuntur. Nunc
» igitur, pater reverende, ut breviter vobis quantùm tribulamur exprimam *(c)*, rubore
» postposito fatemur, quia revera jam propè est ut de pace nostra desperemus. Ipsa
» enim abbatissa, de qua tot querimonias nostras habuistis, et cui jam secundò
» literas vestras direxistis, omnibus quæ ei et præcipiendo et consilium dando man-
» dastis, corde obfirmato inobediens existit. Nam cùm ei in primis literis consilium
» dederitis, ut pro parte ecclesiæ concambium competens acciperet, et judicium
» dederitis quòd pro calumnia fundationis novi monasterii per veridicos testes pro-
D » bationem nostram recipere deberet; et cùm in secundis (quia non ut præceptum,
» sed ut consilium quoddam, quod dixeratis, reputabat) præcipiendo sub quadam
» disjunctione mandaveritis ei, quatenus aut concambium in competenti sibi fundo
» pro parte ecclesiæ reciperet, aut partem nostram quietam nobis et in pace dimit-
» teret, et de injuriis nostris omnimodis cessaret, alioquin B. Petri vindictam super
» se casuram sciret : cùm hæc omnia, si reminisci dignatur sanctitas vestra, ei man-
» daveritis, in nullo horum penitùs obediens existit. Nam concambium satìs et multò
» plus valens illâ parte ecclesiæ, sub præsentia domini Richardi cardinalis, et Theo-
» dorici Ducis, et episcopi * Metensis, et aliorum multorum bonorum virorum tam *Adalberonis.
» clericorum quàm laïcorum, et sub adhortatione *(d)* literarum Regis, quia nisi
» eo concedente id se non audere jam dixerat, nuper obtulimus : quod quidem
» nec statim absolutè concessit, nec funditus contradixit; sed sub tanti conventûs
E » præsentia, diem quo id terminaretur, condixit. Sed cùm ad condictum diem
» utrumque *(e)* convenimus, et concambium renuit, et partem quam in ecclesia
» habemus, nos habere denegavit; et quantùm in se est, jam nobis abstulit, et
» probationem nostram, cùm inibi parati cum testibus fuerimus, suscipere recusavit.
» Quòd si de injuriis quas nobis irrogat, requisieritis : quæ nobis, pater sancte,
» major potest injuria inferri, quàm cùm id aufertur quod nos et antecesso-
» rem nostrum multis annis absque calumnia possedisse ferè ab omnibus nostris

(a) Calmet, col. cij, *quoniam et ipsam;* sed legendum erat, *quominus et ipsam.*
(b) Ibid. *morem lactentium infantium imitamur.*
(c) Ibidem, *aperiam.*
(d) Ibidem, *auctoritate.*
(e) Ibidem, *utrimque.*

» provincialibus scitur, et quo ablato locus noster destruatur? His breviter recapi- A
» tulatis, quia fortè à memoria vestra excidit quod tum nos ac ipsa in ecclesia illa » habemus, dominus Ascelinus et dominus Arnulphus, quia eis notum est et ab eis » audistis, si vobis placet, super his requirantur. His autem diligenter discussis, et » memorato hoc quod ejusdem ecclesiæ altare ab episcopo Tullensi nobis donatum, » sic permansurum vestrâ auctoritate jam firmaveritis; vestrum erit decernere qua- » liter tam inimicam certationem debeatis terminare, et pusillum gregem vestrum, » vobis devotè subjectum, in pace disponere. »

Num. 25. Iterata Paschalis ad abbatissam comminatio.

Quorum pertinaciam graviter ferens dominus Papa, sed tamen mirabili paternitatis mansuetudine ad satisfactionem revocans eos, per iteratas literas B. Petri sententiam jam secundò intentavit, sic scribens eis :

« *Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilectæ filiæ Gislæ Romaricensi abba-* » *tissæ et ejus sororibus, salutem et apostolicam benedictionem.* Pro Calmosiacensibus B
» fratribus ecce jam secundò ad vos literas misimus : nunc, quandoquidem ipsi » secundùm judicii nostri sententiam parati fuerint jurejurando per competentes » personas ostendere *(a)* de loco in quo novum ipsorum monasterium constructum » est, fundationem quietè factam sine legitima Romaricensium calumnia decennio » permansisse, datorem quoque loci vel ejus prædecessores fundum per annos triginta » sine legali calumnia possedisse, dilectioni vestræ præsentium literarum auctoritate » præcipimus, ut nullam de cætero eisdem fratribus de prædicto fundo calumniam » inferatis. Idipsum etiam de portione parochialis ecclesiæ S. Mariæ præcipimus : » quam nimirum portionem, præsentibus nunciis vestris, eosdem fratres illic posse- » disse cognovimus. Alioquin, si clamor eorum super hac querela nos iteratò pulsa- » verit, à liminibus ecclesiæ vos arcebimus. Data pridie idus aprilis. »

Num. 26. Eamdem pro Calmosiacensibus interpellat Rex Henricus.

Quibus susceptis, nihilominus obdurato corde resistentes, quidquid pro pace et C
quiete nostra eis præcipiebatur, tandem se facturos omnino contradixerunt. Post hæc verò cùm Rex positus esset apud Argentinam, cognito quòd Dux Theodoricus et sæpedicta abbatissa illic in præsentia ejus adesse deberent, curiam ipsius adivimus; et cùm per quosdam familiares nostros Regi innotuissemus, ab eo humaniter suscepti, per eosdem humiliter postulavimus ut quod absens Duci et abbatissæ per literas suas mandaverat, et illi implere distulerant, præsens vivâ voce eis præcipiendo tandem finire dignaretur. Porrò Rex petitioni nostræ clementer annuit; et cùm in præsentia sua Dux et abbatissa advenissent, suggerentibus quibusdam amicis nostris, pro nobis eos interpellavit, et quòd consilium domini Papæ sequerentur, concambium competens accipiendo, benignè adhortatus est. Qui quidem inducias ab eo petierunt, donec inde cum suis loquerentur; sed postea per suos familiares Regi in palatio adhærentes, satagerunt ut Regem à cœpta petitione averterent. D

Num. 27. Seherus Romanum pontificem adit,

Nos verò videntes quòd nullo modo acquiescerent, communicato cum amicis nostris consilio, Romanum pontificem, qui in Placentina urbe Italiæ generale concilium indixerat, per meipsum ipse adii. Quò cum quibusdam fratribus meis cùm pervenissem, et non ibi, sed potiùs in alio loco qui Wardastallum *(b)* dicitur, reperissem, benignissimè nos suscepit : cui itineris mei causam aperiens, quid injustæ calumniæ et oppressionis à Romaricensibus sustineremus, tam per literas quas mecum tuleram, quàm præsens vivâ voce intimavi. Ille autem benignè respondens : « Ecce, » inquit, ad portum venistis jam. » Ne autem ipsæ literæ huic opusculo deessent, subsequenter hìc apposui....

Num. 28. Qui anathematis sententiâ eam deterret.

Diutius verò non ferens dominus Papa pertinacis malitiæ contentionem, non sicut in secundis et tertiis literis intimando, sed anathematis sententiam in ipsam abbatissam direxit; et si usque ad præsentis Quadragesimæ *(c)* initium, quod ei pro pace E
nostra jam tertiò mandaverat, opere non implesset, ab introïtu ecclesiæ eliminavit, sic scribens ei :

« *Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilectæ filiæ Gislæ Romaricensi abba-* » *tissæ, salutem et apostolicam benedictionem.* Pro injuria Calmosiacensium fratrum » tertiò ad te literas misimus, rogantes et præcipientes quatenus aut de fundo vobis

(a) Calmet, ibid. col. ciij, *affirmare.*

(b) *Guastalla.* Ibi anno 1106 celebratum est concilium, de quo annalista Saxo apud Eccardum t. I Corporis hist., col. 617 : *Ebdomadâ quartâ mensis octobris habitum est concilium generale in provincia Longobardia super ripam Padi fluminis, loco qui Warstallis nuncupatur, præsidente verè per omnia apostolico viro Paschali secundo, &c.*

(c) Ibidem, col. civ, additur *futuræ.*

A » competenti concambium acciperetis pro portione vestra parochialis ecclesiæ B. Ma» riæ, quæ vobis illisque communis est; aut eorum portionem, quæ sunt decimæ » alodii eorum, quod infra eorum parochiam continetur, quietam illis dimitteres; et » adhuc nos audire dedignata es. Licèt igitur iterum iterumque contempti, iteratas » tamen literas ad te mittimus, præcipientes ut horum alterum, sicut præceptum est, » quod malueris, exsequaris. Quòd si usque ad proximæ Quadragesimæ initium » adimplere contempseris, extunc tibi aditum ecclesiæ interdicimus. Datum apud » Wardastallum, VI kal. novembris. »

Quas cùm à domino Papa suscepimus, cum salute et apostolica benedictione ad propria regressi, eidem abbatissæ per quosdam fratres nostros misimus. Hâc demum sententiâ, Deo favente, perterrita sæpedicta abbatissa, utrumque cancellarium suum ad dominum Papam direxit; ut ei locus diligentiùs exponendi causam suam in præsen-B tia ejus daretur, obnixè flagitavit. Asserebat enim res aliter se habere, et si opportunitas daretur, nos potiùs injustitiæ reos se comprobare nihilominus affirmabat. Volens autem discretissimus pastor eis omnem contradictionis occasionem tollere : quoniam in partes nostras eodem tempore ipse adveniebat, Lingonis *(a)* utrosque nos adesse præcepit, ut ibidem in præsentia sua diligentiùs eadem causa utrimque discuteretur atque terminaretur. Adveniente itaque die constituto, Romaricensis abbatissa, accersito secum Duce Theodorico cæterisque multis, cum magna potentia Lingonis perrexit, et quoscumque potuit ex domesticis palatii sibi applicuit, ut suæ parti faverent solitò procuravit. Ego autem non in scientia, neque in pecunia, neque in aliquo terreno auxilio confidens, tribus tantummodo fratribus mecum assumptis, cæterosque plurimùm adhortatus ut Deum nobis fore auxilio exorarent, clementissimi patris præsentiam adii, et ad quem finem contentio diù pertractata, Deo per eum dispen-C sante, tandem perveniret, sollicitus exspectavi.

Num. 29. Abbatissa Lingonis se Papæ sistit.

Venit igitur dies in qua dominus Papa constituerat de causa nostra tractare; sed quoniam ipse eodem die minutus erat sanguine, priùs per semetipsum non potuit accedere. Convocatis verò ad se cardinalibus, præcepit ut cum magna discretione, sine personarum acceptione, causam eamdem examinarent, examinatam justo judicio terminarent. Venientes igitur in consistorio, cùm utrique assisteremus, illi cum innumerabili multitudine et totius curiæ favore, nos verò cum paucis, solo divino auxilio innitentes et cœlestis judicis aures pulsantes, cœperunt domini cardinales quæstionem ventilare, et quid quisque pro sua parte diceret diligenter investigare. Sed dum hæc agerentur, memor universalis pastor pauperum suorum, tamquam alius Daniel à Domino suscitatus, ad liberandum nos per semetipsum accessit, et quid de eadem causa agerent diligenter investigavit. Cùmque de fundo novi monasterii nostri, pro D quo nobis, licèt injustè, sæpè calumniam intulerant, quæstio cœpisset agitari; scientes et certi Romaricenses ex contigua datorum possessione eumdem fundum ad nos potiùs pertinere, in præsentia domini Papæ dominorumque cardinalium, necnon aliorum multorum circumstantium, se nunquam ulteriùs pro eadem fundi parte querelam contra nos facturos promiserunt. Mox igitur dominus Papa, sicuti consuetudo ei est in talibus, eamdem fundi partem per baculum de manu Gislæ Romaricensis abbatissæ, sororumque ejus quæ præsentes tunc aderant, suscipiens, quietam et integram nobis et successoribus nostris perpetuò possidendam confirmavit.

Seherus causam obtinet.

Postea verò, illis referentibus quòd ex antiqua possessione parochialis ecclesia Calmosiacensis ad illorum pertineret ditionem, nobis autem è contrà dicentibus quòd ex antiqua possessione antecessorum liberi viri Theodorici investituram portionis ejusdem ecclesiæ ab eo suscepissemus, et eam multo tempore possedissemus; dis-E cretissimus pater, cognitâ utrorumque causâ, consilium et judicium dominorum cardinalium super hoc requisivit. At illi decretum Papæ Gregorii septimi memorantes, qui quidem in generali concilio residens laïcos in ecclesia quidquam habere omnimodis interdixit, nihilominus etiam ab eisdem aliquid ecclesiasticum suscipi debere prohibuit, eamdem portionem quam de manu laïci post memorati Gregorii septimi decretum susceperamus, nos jure canonico debere relinquere judicaverunt. Dicebant siquidem, quod injustè, licèt ab antecessoribus, possederat, jure dare non poterat. Sicque nos eidem judicio consentientes, portione parochialis ecclesiæ quam

Sed tamen portione parochialis ecclesiæ carere acquiescit.

(a) Lingonis versabatur Paschalis anno 1107, exeunte februario.

à supradicto Theodorico justè quidem secundùm consuetudinem terræ nostræ A susceperamus, carere nos acquievimus.

Num. 30. Salvis decimis pro quibus contentio erat.

Quibus peractis, adversarii nostri arbitrabantur se decimas nostras, pro quibus tota contentio inter nos et ipsos diù fuerat agitata, acquisisse, et sic deinceps loco suo subjectos omnimodis nos habere; sed non diù distulit ineffabilis providentia Dei, quem nobis in tribulatione adjutorem assistere precabamur, pauperes suos consolari. Siquidem dominus Papa æstimationi eorum tali ordine obviavit, ut statim *(a)* mihi* illud decretum Gregorii-Magni coràm recitari juberet, quo nimirum ab his qui communem vitam ducunt, decimas exigere evidenter interdixit. Quo recitato, protinus subsequenter judicaverunt domini cardinales, ut nos qui communem vitam ducebamus, nec illi nec alicui omnino ecclesiæ decimas redderemus, aut quisquam contra probati decreti auctoritatem à nobis ulteriùs decimas seu primitias exigere præsumeret. Proinde dominus Papa Romaricensem abbatissam advocans, paternâ B admonitione allocutus est, sic dicens ei : « Volo quidem, filia, et præcipio ut, sicut » privilegium quod olim locus tuus in libertatem suî à Romana ecclesia suscepit, » inviolabiliter custodiri desideras, ita tu quoque, quod præsenti judicio fratribus » istis concessimus, privilegium etiam ipsorum quod ipsi similiter per manum nos» tram à Romana ecclesia susceperunt, integrum et illibatum custodias. De cætero, » ne occasione rerum temporalium aliqua inter vos controversia resuscitetur, ad » testimonium contentionis diù agitatæ inter vos, et in præsentia mea tandem finitæ, » literas meas meo sigillo corroboratas vobis dare disposui, ut per hoc firma et stabilis » inter vos perseveret dilectio. » Ista breviter prosecutus, dicendi finem fecit. Sic igitur bonus ille moderator contentionem diù inter nos pertractatam tandem terminavit; ipsâque terminatione literis annotatâ, testamentum *(b)* in duobus locis, eodem sensu eâdemque literaturâ conscriptum, de suo sigillo munitum ab utrisque nobis C haberi et inviolabiliter custodiri apostolicâ auctoritate stabilivit....

* *f.* inibi.

Num. 32. Rursus cum abbatissa litigat coram Tullensi episcopo.

Hâc itaque demum, Deo favente, per manum domini Papæ contentione finitâ, acceptâ benedictione apostolicâ, læti ad fratres repedavimus, laudantes ac benedicentes Deum, qui non deserit sperantes in se, sed secundùm multitudinem misericordiæ suæ in tempore tribulationis et angustiæ invocantibus nomen suum propitius liberator assistere non despexit. Sed quoniam de dono altaris, pro quo primùm contentio cœpit, in præsentia domini Papæ nulla mentio facta fuerat; Romaricenses Lingonis reversi, idem donum ab ecclesia nostra alienare tentaverunt. Siquidem, assumpto secum vicario suo Walfrido, Tullum perrexerunt; et adeuntes episcopum, altare ab eo requirebant, et ut vicario suo solito more illud traderet, obnixè postulabant. Verùm, Deo dispensante, quoniam præsentes aderamus, coram episcopo cæterisque Tullensibus accessimus; et ostendentes ei chartam propriam, literas quoque D apostolicas quas ad confirmationem ejusdem doni ipse postulaverat et impetraverat, humiliter poscebamus ut quod ecclesiæ nostræ semel contulerat, integrum et illibatum nobis conservaret. Temerarium et nimis periculosum reputans episcopus contra propriam, immo contra apostolicam ire sententiam, illis rursum dare quod nobis jamdudum tantâ auctoritate firmaverat, illicitum sibi fore respondit; ac sic Romaricenses, rursum frustrato conamine, redierunt, nihil eorum quæ postulaverant assecuti.

In pristinam dilectionem cum ea redit.

Nos verò molestè ferentes diutinam contentionem inter nos tanto tempore protrahi, utpote quorum familiarem dilectionem priùs experti fueramus, aliâ viâ in concordiam eos revocare disposuimus. Adveniente namque abbatissâ Romaricensi in vicinia nostra pro quibusdam suis negotiis, humilitatis proposito eam adire studuimus; et pristinæ dilectionis commonentes, in concordiam et familiaritatem ejus redire nos E velle insinuavimus. Quam petitionem nostram ipsa quidem benignè suscepit, et quidquid communes amici nostri pro reparanda pace ei consulerent, libentissimè se

(a) Calmet, col. cvj, *ut tutum nobis illud decretum Gregorii-Magni coràm recitari videret.*

(b) Instrumenti hæc est clausula ibid. : *Actum Lingonis, VI kal. martii, indict. XV, incarn. Dom. anno millesimo centesimo sexto* (more Gallico, seu anno 1107 à kal. januarii inchoato), *præsentibus venerabilibus episcopis Richardo Albano, Aldone Placentino, Odardo Cameracensi; et R. E. presb. cardinalibus Risone tit. Damasi, Landulfo tit. S. Laurentii, Divisone tit. S. Martini; et diaconibus, Johanne de tit. Cosmidi, Beraldo de tit. S. Angeli : præsentibus etiam venerabilibus personis de clericis, Radulpho præposito Remensi, Richino primicerio Tullensi, Reimbaldo archidiacono Tullensi; de laïcis, Lotharingorum Duce Theodorico, Alberto* de Brienne (Calmet, *de Briey*), *Guarino de Monsone, Alderico de Acromonte, Henrico de Sancto-Vedasto.*

facturam

A facturam spopondit. Adfuit etiam Dei cooperantis gratia; et quæ bonâ intentione
cœperamus, longè meliori quàm sperabamus acceleravit complere. Subsequenti
namque tempore, societatem petitura nostram, locum nostrum cum suis familiaribus
devotè visitavit; quam cùm petisset et accepisset, fœderata nobis in amicitia ad
proprium monasterium est regressa. Aliquanto autem interjecto tempore, quidam
boni viri communes amici nostri id inter nos mediaverunt, ut Romaricenses quod
suum erat in eadem ecclesia nobis ad trecensum darent, et nos acquiesceremus sus-
cipere. Assensimus ambo id nobis consulentibus, et quidquid abbatia Romaricensis
in parochiali ecclesia Calmosiacensi eatenus possederat, per manum Gislæ abbatissæ
ecclesia nostra possidendum suscepit. Verùm, quoniam nulli personæ licet posses-
sionem unius ecclesiæ in jus alterius penitùs ac sine ullo monumento transfundere,
itidem inter nos mediatum ac firmiter statutum est, ut in festivitate S. Romarici
B septem solidos pro sæpedicta ecclesia Romaricensi ecclesiæ persolvamus. Deinceps
itaque, Deo favente, omni suspicione depulsâ, solida et familiaris inter nos perse-
verat amicitia.

His ita gestis, retractare nobiscum cœpimus quomodo in præsentia domini Papæ *Num.* 33.
portionem sæpememoratæ ecclesiæ Calmosiacensis, quia de manu laïci eam susce- Cavens eccle-
peramus, judicio canonico reliquerimus. Unde ne quidquam simile de cætero vel siis per manus laïcorum tra-
nos vel successores nostri in talibus experiremur, Tullensem antistitem super hæc ditis, eas à Tul-
adivimus, humiliter ab eo postulantes, quatenus ecclesias quas non canonicè per lensi episcopo
manus laïcorum susceperamus, sui doni auctoritate ecclesiæ nostræ perpetuò possi- recipit.
dendas assignaret. Cùmque præsentes adessent dominus Riquinus primicerius et
Rembaldus archidiaconus, et hoc ipsum nobiscum petentes, libenter annuit episco-
pus; et sicut possederamus, per baculum suum ab eo deinceps possidendas susce-
C pimus, ecclesiam videlicet Domni-Petri, quam contulit nobis Cunegundis vidua
de Richiscurt, pro anima filii sui Theodorici; et quartam partem ecclesiæ de Igniaco,
quam dederunt nobis Widricus *de Walcurt* et uxor ejus Adeleïdis; quartam etiam
partem ecclesiæ Willaris *(a)*, quam dederunt nobis Maselinus *(b)* de Domno-Martino
et uxor ejus Hersendis; dimidiam quoque partem ecclesiæ S. Martini de Domno-
Basolo, quam contulit nobis Widricus *de Unicurt (c)*; et quartam partem ecclesiæ de
Riviro, quam dedit nobis Bertha vidua, et postea nostra conversa....

EX LIBRO SECUNDO.

CÙM igitur divina clementia, quæ in omnibus nobis misericorditer providebat, *Num.* 1.
undique nobis requiem contulisset, et nullus jam penè adversariorum superesset, Ecclesiam consecrari fa-
novi nostri monasterii domicilium, licèt necdum plenè consummatum, omnipotenti cit.
D Deo consecrare disposuimus. Sed quoniam sæpememoratus Tullensis episcopus,
viribus corporis præ senectute destitutus, ad hoc non sufficiebat, ad dominum
Richardum Albanum pontificem, quem dominus Papa sedem apostolicam repetens
in Galliarum partibus legatum dimiserat, proprias literas direxit, allegans videlicet
imbecillitatem corporis sui, et devotè supplicans ut vice suî monasterium nostrum
ab eo convocatus dedicare dignaretur. Quas cùm per nos suscepisset venerabilis
Albanus episcopus, petitioni ejus benignè annuit; condictoque die ad perficiendum
quod postulatus fuerat, advenit. Plurimi etiam religiosi viri à nobis ob dedicationis
devotionem invitati convenere, inter quos primi exstiterunt dominus Thiemarus
abbas S. Mansueti, et dominus Widricus abbas S. Apri, et dominus Laurentius abbas
S. Vitoni, et dominus Waschelinus abbas S. Petri de Briecio *(d)*; de archidiaconis
quoque Tullensibus interfuere dominus Rembaldus archidiaconus, et Hugo *de Gon-*
E *dricourt (e)*, et Hugo junior filius Reinaldi. Multitudo etiam innumerabilis utriusque
sexûs fidelium, audito adventu episcopi, ad dedicationis solemnitatem undique
concurrere satagebat. Exspectantibus igitur universis processit episcopus, et die kal.
octobrium cum summa omnium exsultatione majus ejusdem monasterii altare, et
universam domum per circuitum in honore S. Salvatoris Domini nostri Jesu-Christi
consecravit.... Anno igitur ab incarnat. Domini millesimo centesimo septimo, An. 1107.
indict. primâ, epactâ VI, concurrente I, kalendis octobris, consecratum est ipsum

(a) Calmet, ibid. col. cviij, *Cruillaris*; et Martenius, lib. II, num. 13, *Truillaris*.
(b) Ibidem, *Mascellinus*.
(c) Ibidem, *de Vurcurt*, aliàs *Unocurt*.
(d) Ibidem, col. cix, *de Brieio*.
(e) Ibidem, *de Badricurt*.

monasterium à domino Richardo Albanensi episcopo, Romanæ ecclesiæ legato, in A
honore S. Salvatoris D. N. J. C. præsidente apostolicæ sedi Paschali II, regnante in sæculo Henrico juniore, apud nos verò imperante Domino nostro Jesu-Christo....

Donationes eidem ecclesiæ factas recenset.

Nunc igitur superest ut, quomodo omnipotens Deus ecclesiam nostram oblationibus fidelium cumulaverit, et novellæ plantationis propaginem paulatim ad incrementum usque perduxerit, tam præsentibus quàm post futuris, sicut meliùs novi, diligenter aperiam.

Num. 3. Donum Leucardis de Castiniaco;

Multi itaque provinciæ nostræ utriusque sexûs fidelium, quorum Deus corda tetigerat, familiaritatem nostram ardenter petere cœperunt, et tam de fundis suis quàm de mobilibus ad sustentationem nostram oblationes devotas ecclesiæ nostræ obtulere: inter quos primus Benchelmus Castiniacensis, frequenti petitione conjugis suæ Leucardis admonitus, alodia quæ in vicinitate nostri loci possidebat, Lammiriaci videlicet, et apud Hugonis-curtem, Liherici, ecclesiæ nostræ in præsentia multorum B
devotus obtulit. Ipsi siquidem et Leucardi, cùm esset nobilibus parentibus orta, patrimonii jure provenerant, magisque ea nobis quàm filiis carnis relinquere satagebat: quæ, sicut ab eis accepimus, sic deinceps, Deo favente, absque calumnia quietè possedimus.

Num. 4. Leucardis de Villa;

Alia etiam Leucardis, hujus prædictæ cognata, ipsius bono præcedente exemplo et voto pariter succensa, virum suum nomine Theodoricum de Villa assiduis precibus pulsare cœpit, quatenus partem quæ ei in eisdem tribus alodiis ex patrimonio obvenerat, ecclesiæ nostræ conferret: qui, quoniam filios carnis non habebat, libenter ei assensum præbuit, et sicut poposcerat, partem prædictorum alodiorum cum ea nobis et successoribus nostris perpetuò possidenda tradidit. Porrò utraque Leucardis nobilibus orta natalibus, sicut præfata alodia liberè à parentibus suis susceperant, ita deinceps ecclesiæ nostræ integrè et solidè possidenda contulerunt, in C
agris videlicet cultis et incultis, in servis et ancillis, in pratis et pascuis, in usufructuario et reditibus universis, nihil sibi omnino neque successoribus suis retinentes: quæ sicut ab eis libera suscepimus, sic deinceps, Deo favente, absque omni calumnia quietè possedimus....

Num. 5. Berthæ viduæ.

Fuit et alia quædam matrona nobilibus orta natalibus, Bertha nomine, quæ plurima in sæculo possidebat alodia: quæ cùm, viro jam defuncto, vidua remansisset, solo unico superstite filio, maximo cœpit æstuare desiderio ut, relictis omnibus, mundi declinaret contagia. Volens igitur seipsam suaque omnia obsequiis mancipare divinis, prudenter cogitare cœpit ut secum filium suum tolleret, ac sic demum expedita, universa quæ habebat alicui ecclesiæ possidenda traderet. Dumque id mente tractaret, et quò se verteret animo hæsitanti fluctuaret, tandem divino inspirata consilio, per quemdam fratrem nostrum Aselinum nomine, qui sibi notus erat, D
humiliter postulavit ut eam cum filio et possessionibus suis in communem vitæ nostræ societatem susciperemus: cujus petitionem benignè suscipientes, quod poscebat indulsimus. Mox igitur per eumdem fratrem nostrum domnum Aselinum, parentes suos apud S. Memmium, villam quamdam quæ est super Verisnam fluvium, convocavit; et quia sese suaque omnia ecclesiæ nostræ eorum consilio tradere vellet, aperuit. At illi bono ejus proposito congratulantes, quomodo id rationabiliter fieret inter se tractare cœperunt; et, quia præsentes eramus ego et frater Aselinus, eam protinus in manus nostras suaque omnia tradiderunt. Verùm, quoniam firmiora et certiora judicant dona quæ per manus liberorum fidejussorum fiunt, communicato inter se consilio, fratres ex seipsis liberos homines et provectioris ætatis elegerunt, Willelmum de Castiniaco, et Maselinum de Damno-Martino, et Widricum *de Unocurt,* in quorum manibus præfata nobilis matrona universa alodia sua posuit, et ea E
scilicet quæ à parentibus suis hæreditario jure possidebat, et ea quæ à libero viro Brochardo nomine legitimè donata, per successionem filii matrimonii jure susceperat, lacrymosis fletibus efflagitans ut ea absque dilatione ecclesiæ nostræ possidenda confirmarent. Interfuerunt autem huic primo dono hi liberi et idonei testes, Widricus videlicet de Tillio, Walterus nepos ejus, Drogo de Bosom-villa, Maselinus de Castiniaco, Widdo *de Osenviller,* Letoldus de Rinvilla, Robaldus et filius ejus Albricus, Ancherus et Drogo et Rofridus de Damno-Martino, Boso de Damno-Juliano.

Paucis subinde transactis diebus, cùm à nobis imploratus Dux adfuisset Theodoricus, supramemorata etiam advenit Bertha cum prædictis liberis fidejussoribus, et

A præsente Duce Theodorico et Simone filio suo, cæterisque multis liberis hominibus, quorum nomina ad testimonium hujus donationis subscripta sunt, tradidit prædicta matrona per manum trium fidejussorum universa alodia sua, quæ à parentibus et à viro suo possederat, sancto Salvatori nostro Deo et beatæ ipsius genitrici Mariæ, mihique qui hujus loci regimen tenere videbar, et fratribus nostris tam præsentibus quàm post futuris in hoc loco Deo servientibus. Duo enim patrimonii sui sunt hæc, alodium quod habebat apud *Unocurt* *, et pars alodii quam habebat apud *Masline*; quatuor verò quæ à viro suo dotalitii jure susceperat, quorum nomina sunt hæc, alodium de Riviro cum quarta parte ejusdem ecclesiæ, alodium *de Davencurt*, alodium *de Lifoi*, pars alodii de Manili : quæ omnia absque ulla contradictione tradidit ita libera, integra et solida, sicut eatenus ea possederat, in servis et ancillis videlicet, in agris cultis et incultis, in pratis et pascuis, et sylvis, in usu quoque fructuario et

* *Oncourt.*

B reditibus universis. Interfuerunt autem huic secundo dono, in ecclesia nostra super altare facto, hi liberi et idonei testes, primus Dux Theodoricus et Simon filius ejus, Widricus *de Spinal* et Morandus frater ejus, Paulinus de Huldonis-monte, Widricus et Widericus *(a)* frater ejus de Grimaco, Rainerus *de Dalahin*, Wido de Noreio, Uldericus filius Rodulphi, Gerardus de Donno-Pario, XV kal. octobris MXCVIII, indict. VI, epactâ XV, concurrente IV, in festivitate S. Apri.

His ita gestis atque firmatis, prædicta matrona voti compos effecta, sese cum filio *(b)* suo monasterio tradidit nostro; et sæculari habitu abjecto, in humilitate castè servire proposuit. Filio autem ejus, quia bonæ indolis puer erat, canonicum habitum dedimus : in quo cùm ferè biennium in simplicitate et innocentia transegisset, præsenti vitâ defunctus est.

Num. 6. Cum Waltero de Berleivilla litigat.

Hâc itaque præfatâ hæreditate cùm ecclesia nostra esset legitimè investita, Wal-
C terus de Berleivilla, miles quidam de familia Ducis, violenter irruens, alodia illa quæ ex parte viri sui contulerat nobis, sasivit, capitalia tulit, et ecclesiam nostram rebus possessis injustè exspoliavit. Dicebat enim, quia prædicti viri Brocardi nepos fuerat, filius scilicet fratris sui, ad se potiùs hæreditatem illam pertinere. Cujus frequentibus molestiis et injuriis inquietati, Ducem Theodoricum compulsi sumus adire, rogantes ut injustam calumniam ejus judicio curiæ suæ discuteret, ac sic eum ab injuriis et oppressione nostra removeret. Qui quidem proclamationem nostram benignè suscepit, ipsumque Walterum ad audientiam curiæ suæ sæpius vocavit. At ille, in temeritate cœpta perseverans, præsentiam Ducis ferè per biennium refugit.

Videntes itaque contemptui eum habere sæcularem justitiam, familiæ nostræ clamoribus fatigati, quos assiduis deprædationibus vastabat, Tullensem episcopum adivimus, et ut tyrannidi illius spirituali gladio resisteret, obnixè postulavimus. Qui
D paterno affectu filiorum suorum proclamationem suscipiens, post discussam ejus obstinationem et injuriam, ad ecclesiasticam justitiam vocavit; et cùm venire renueret, anathematis in illum sententiam direxit. Quâ tandem sententiâ nutu divino perterritus, cùm apud sanctum Deodatum positus esset, episcopi absolutionem postulavit : ut autem quod poscebat assequi mereretur, ab inquietatione nostra et prædictorum alodiorum invasione se cessaturum omnino promisit, quoadusque per judicium curiæ, quam eatenus refugerat, causa ejus aut injusta convinceretur, aut, si justa esset, approbaretur. Quâ responsione firmatâ, anathematis vinculis tandem absolutus est.

Post hæc * verò in præsentia Ducis apud Romaricum-montem vocati utrique adfuimus : et rogatus à Duce et principibus, ut in audientia curiæ aperiret, et quâ causâ ecclesiæ nostræ interrupisset investituram, nihil prorsus justæ querelæ adver-
E sùm nos invenire potuit. Cùm igitur solum superesset judicium, ut quæ injustè invaserat, justè nobis restituere sententiâ prolatâ cogeretur; boni viri fideles amici nostri, paci nostræ prospicientes, id nobis consuluerunt ut, datis de paupertate nostra LX solidis, ejus malitiam leniremus : quatenus libentiùs, quod judicio curiæ facturus erat, exsequeretur, et nullam prorsus exinde resuscitandi querelam adversùm nos inveniret occasionem. Ipse etiam Walterus videns se nullo modo posse retinere quæ injustè invaserat, sponsionem pecuniæ ab eis accepit : et sic in præsentia Ducis, ac

* An. 1101.

(a) Infrà, *Uldericus.... de Gisniaco.*

(b) Galfrido, uti legimus in bulla Paschalis II, ibid. num. 17, his verbis : *Alodia data à Bertha jam vidua et à filio suo Galfrido, quæ habuit apud Ruvirum et apud Masnile, et apud* Duvencurt *et apud* Lifoi, *cum omnibus appenditiis eorum.*

principum, ac totius curiæ assistens, alodia wirpivit et adstipulavit, capitalia dis- A
tracta ex integro restituit, et totius calumniæ finem fecit.

Num. 7. Ab eo rursus post annos septem divexatur.

Hâc itaque inter nos pace firmatâ, septem fermè integris cessavit annis, in quibus
absque omni contentione et calumnia alodia ipsa nostra possedit ecclesia. Quibus
transactis, iterum resumpto malitiæ spiritu, denuo eadem alodia sasivit, capitalia
diripuit; et majori elatus insaniâ, familiam nostram assiduis deprædationibus et
possessionibus vastavit et attrivit: nec Deum timens, nec homines erubescens, in
quorum præsentia, sicut suprà memoravimus, et pecuniam nostram acceperat, et
alodia ipsa per finem factum deposuerat. Iterum ergo super hac injuria Ducem
Theodoricum adivimus; et ut memor eorum quæ in præsentia ejus terminata erant,
pestiferum Walterum repetitâ audaciâ potestatis suæ objectione comprimeret, humi-
liter obsecravimus. Walterus autem, cùm diù refugisset curiam, tandem in præsentia
Ducis apud *Spinal* advenit. Commonitus à Duce, fratribus nostris qui præsentes B
aderant capitalia ablata restituit, ac de cætero se cessaturum promisit. Rursum ergo
præfata alodia jure ecclesiæ nostræ sasivimus, et, illo cessante, pauco tempore
quievimus.

Num. 8. Romam profectus privilegio munitur.

Per idem ferè tempus *(a)*, B. Petri apostoli sedem pro quibusdam nostris negotiis
adivimus; et à summo Paschali pontifice sedis apostolicæ benignè suscepti, post alia
quædam imploratus à nobis ut supradicta, et alias possessiones oblatione fidelium
nobis collatas, in charta suo sigillo munita notaret, et auctoritate apostolicâ ecclesiæ
nostræ perpetuò possidenda firmaret, clementer annuit; et sicut petieramus, tradidit
nobis chartam proprio scripto et sigillo corroboratam, in qua anathematizantur et
à corpore Christi separantur quicumque prædicta alodia sive alias possessiones
invadere tentaverint, et ecclesiam nostram inquietare præsumpserint. Fulti itaque
apostolico privilegio, acceptâ quoque ejus benedictione, læti ad fratres nostros C
repedavimus....

Num. 9. Interim Walterus in res monast. prædas agit,

Sed priusquam Româ regrederemur, sæpememoratus Walterus, adscito secum
malitiæ suæ socio quodam sororio suo Henrico, eadem alodia tertiò sasivit, capitalia
diripuit; ac totius justitiæ et honestatis oblitus, efferatis solito quibuscumque poterat
molestiis et deprædationibus nos et nostra inquietare non cessabat. Videntes igitur
sine ecclesiastica censura rebus pacem dari non posse, post clamorem Ducis et electi
pontificis nostri domni Riquini, consilio eorum fulti, coacti sumus Romano pontifici
literas deprecatorias scribere, et ut eorum opportunam oppressionem et temerariam
audaciam apostolico feriret gladio, humiliter implorare. Nec diù distulit universalis
pastor ecclesiæ filiorum suorum petitionem implere; sed per eumdem literarum nos-
trarum portitorem scripsit Duci Theodorico et electo pontifici nostro Riquino, ut
adversarios nostros sæculari et ecclesiasticâ censurâ ab oppressione nostra repellerent, D
atque ecclesiasticæ possessionis invasores ab introïtu ecclesiæ usque ad satisfactionem
eliminarent.

Anathemate perstrictus litigandi finem facit.

Jamjamque domni Riquini Tullensis electi episcopi literas ad totius episcopatûs
decanos et presbyteros directas susceperamus, quibus Walterum et sororium suum
Henricum à communione ecclesiæ arcendos præcipiebat; cùm ecce subitò inspira-
tione divinâ compunctus Walterus, tandem in semetipsum reversus, pœnitere cœpit:
moxque domno Rembaldo avunculo suo, qui ejus errori multùm condoluerat, quòd
ecclesiæ nostræ satisfacere vellet, aperuit. Quod ille gratanter accipiens, congruâ
exhortatione titubantem adhuc ejus animum roboravit, et condicto die, satisfaciendi
gratiâ, ad ecclesiam nostram adduxit. Cùmque præsentes adessent multi liberi et
idonei testes, quia pro frequentibus injuriis et deprædationibus excommunicatum se
noverat, primò absolutionem humiliter postulavit et accepit: sicque à nobis in E
ecclesiam introductus, alodia quæ, licèt injustè, calumniatus fuerat, super altare
S. Salvatoris nostri Jesu-Christi deposuit, fundum ipsum ex toto ecclesiæ nostræ
reddidit, wirpivit et adstipulavit, et totius calumniæ finem fecit. Pro capitalibus verò
distractis, quia multa erant, duo quarteria terræ de proprio alodio suo apud *Auncurt**
ecclesiæ nostræ perpetuò possidenda reliquit. Quibus ita gestis, avunculum suum
humiliter postulavit ut duo minora alodia, alodium *de Davencurt* et *de Lifoi*, tempore

* *Aboncourt.*

(a) Anno 1109. Juxta privilegium ibid. recitatum num. 17, cum hac clausula: *Datum Laterani per manum Johannis S. R. E. diac. card. et biblioth., XII kal. aprilis, indict. II, incarnat. Dom. anno MCIX, pontificatûs autem domini Paschalis II Papæ X.*

A vitæ suæ ad trecensum ei concederemus, ut sic deinceps firma et stabilis inter nos perseveraret concordia. Super quo consulentes amicos et fratres nostros, petitioni ejus acquievimus : et præsentibus multis, suscepit ipsa duo alodia de manu mea, eo videlicet tenore ut singulis annis pro trecensu duos solidos, tertio die post Natale Domini, ecclesiæ nostræ persolveret, et in morte sua, sine successione hæredum; integra ea et illibata ecclesiæ nostræ restitueret. Et huic fini facto et paci acquisitæ et inter nos firmatæ interfuerunt hi liberi et idonei testes, Widricus videlicet *de Spinal,* et Morandus frater ejus, et Widricus junior, et Walterus filius Morandi, et Uldericus et Widricus et Morandus fratres de Gisniaco, et Stephanus de Villa, et Richardus de Calvomonte, et Ramerus et Cerladus *de Spinal;* de clericis verò domnus Rembaldus Tullensis archidiaconus et Arnulphus *de Spinal,* et alii multi tam liberi quàm servi, quos dinumerare congruum judicavimus.

B Proinde idem Walterus, ut post illatas injurias veram erga nos suam comprobaret dilectionem, condicto die sorores suas apud Castiniacum in præsentia nostra adduxit, et eadem alodia quæ injustè calumniatus fuerat, wirpire fecit cum duobus supradictis quarteriis terræ, quæ propriâ hæreditate apud *Auncurt* pro distractis capitalibus nostris ecclesiæ nostræ tradiderat. Nec multò post supradictus sororius suus Henricus de Italia regressus, cognito quòd Walterus et uxor sua totius calumniæ fecissent finem, ad ecclesiam nostram satisfacturus properavit, alodia wirpivit, absolutionem petiit et accepit. Sicque factum est, cooperante gratiâ divinâ, ut vera et stabilis inter nos firmaretur concordia. Hæc nunc de alodiis Berthæ sororis nostræ dixisse sufficiat; quia illa duo quæ ex patrimonio suo nobis contulerat, absque omni calumnia nostra possedit ecclesia. *(Alias id generis donationes ab eo commemoratas, quas eadem ecclesia quietè possedit, missas facimus.)*

C

EX ADALGISI MONACHI S. THEODERICI PROPE REMOS LIBRO

De miraculis S. Theoderici abbatis.

Inter Acta SS. ord. S. Benedicti, sæc. I, in Appendice, p. 630.

INCLYTO magno Danorum Rege *(a)* viam universæ carnis ingresso, compar ejus Regina Duci *(b)* Siculorum iterato matrimonio jungi expetebatur : quam frater suus Robertus Comes Flandrensium hujus rei gratiâ Siciliam ducens per Franciam transivit, et montem *Or (c)* ad hospitandum expetiit. Quod audiens Rodulfus venerabilis abbas ejusdem loci, collecto cœnobitarum suorum cœtu, cum vexillis et apparatu D ecclesiastico decenter processit obviàm, et honorificè utrumque recepit, Comitem scilicet ac Reginam, et exceptos introduxit in cellam, immo in domum regiam. Nam vidisses in parietibus paulò antè incultis, et in laquearibus squalore pridem horrentibus, pallia imperatoriæ dignitatis cortinis operosis superextenta coruscare, et nihilominus stupuisses fulcra cælaturis, sculpturis tornoque spectabilia : stramenta quoque cum plumarum mollitie fulta, tum techis purpureis superinduta, primoresque ingressos his insidere, hisque refoveri. Porrò sedilia quæque tapetibus cum artificiali subtilitate, tum colorum varietate venustabantur : pavimenti quoque facies pulvere suo detersæ, ac virentibus quibuslibet odoriferisque respersæ, ingredientibus ac residentibus suave redolebant. Præ cæteris placuisset tibi quamplurium sedulitas puerorum, officiis domûs à sapientibus sapienter dispositorum, qui honestate et ordine sese comitantibus providebant solerter, ne quid deesset invitatis et recum-E bentibus, et ne quid per incuriam deperiret de sibi assignatis, substantiâ, supellectili et utensilibus.

Num. 27. Robertus Comes Flandriæ pro hospitio sibi exhibito,

Cùm igitur omnibus ritè ordinatis, inimitabili pater industriâ regium, ut ita dicam, apparatum discumbentibus ministrasset, ... Comes juris sui fundum, quod Harlebeccæ villæ proximum est, viro Dei suppliciter *(d)* attribuit. Quo facto, ut quantocius

Num. 28 et 29. Fundum prope Harlebeccam tradit S. Theoderico.

(a) Canuto, qui uxorem duxerat Adelam, Roberti Frisonis Flandriæ Comitis filiam, et martyrio è vivis sublatus est an. 1086, *sexto idus julii,* uti habet vitæ ejus scriptor Ælnothus.

(b) Adela nupsit, non Duci Siculorum, sed Apuliæ Duci Rogerio, filio Roberti Guiscardi.

(c) Sic dictus mons cui insidet monasterium S. Theoderici prope Remos.

(d) Adelæ ea de re literas recitat Marlotus, t. II, p. 182, datas *apud Harlebec, anno incarn. Dom.* MXC, *indict.* XIII, *regnante Philippo gloriosissimo Francorum Rege anno* XXXI, *anno archiep. domni*

ad eum sibi sortiendum et jure perenni possidendum, sanctus [Theodericus] in A loculo suo veheretur, benignè prudenterque consuluit. Post cujus et comitatûs ejus abscessum non distulit pater prædictus munifici Comitis consilio assentiri, et hujus negotii eventum experiri. Super quo domni Rainaldi primi Remorum archipræsulis assensum expetens, immo super hoc potissimùm ab eo expetitus, literis ejus cum sigillo acceptis, quarum indicio sanctus quoquò gentium veheretur, ut par erat honoraretur, cum apparatu non minimo secum suum vehens patronum iter arripuit; et ad locum prædictum perveniens, quæcumque sancto oblata fuerant à Comite et Regina, nullâ contradictionis morâ interveniente consecutus est....

Num. 30. Ignis sacri lues in Flandria.

Eâ tempestate *(a)*, sacer ignis, quem Græci heresipilam dicunt, divinæ animadversionis index, Flandriæ incubuerat partibus, christicolarum quamplurimâ multitudine tam horribilis cladis verbere grassante partim prostratâ, partim gemente, et præ doloris immanitate dentibus stridente, partim morte jam multatâ. Porrò apud villam Curtra- B cum, quemdam clericum, cui Egardus nomen, eadem clades adeò invaserat, &c....

Num. 32. S. Theoderici corpus circumfertur.

Anno Dominicæ incarnat. MCII, induximus animo porticum nobis necessarium ante valvas ecclesiæ hujus construere : quæ cùm plurima ex parte nostris impensis assurgeret, sed consummari negligeretur, privatim deliberavit sacrista noster, ut loculus aptaretur pretiosis sanctorum reliquiis, qui circumcirca deferretur, quatenus devotâ fidelium oblatione cœptum opus perficeretur....

Num. 33. Inguinariam luem extinguit.

* *La Vesle.*

Super fluvium Vidulam* villa sita est quam *Chalon* dicunt. In ea, Dominicæ incarnat. anno MCXI, tanta efferbuit mortalitatis pestilentia, ut habitatoribus subtractis nonnullæ domus vacuæ remanerent, solitudine tantùm inhabitante et mœstitiâ. Quippe nonnulli ad vesperam sospites, mane facto tumulandi efferebantur ; frequenterque mane sani, facto vespere, fauce mortis absorbebantur. Luctus ubique, quoniam eadem erat facies vivi mortuique. Unum tandem residuis inventum est C remedium contra grassantis pestis justitiam. Compertum erat eorum plerisque pernicitate famæ et tacendi impatientiâ, quòd lues hujusmodi fugaretur patris nostri meritis et præsentiâ. Unde suæ consulunt calamitati, licèt ambigant utrobique, hinc de periculi evasione, hinc de sui voti consecutione. Memorabilem tamen patris montis *Or* Radulfum adeunt; causam suæ luis non dissimilem inguinariæ Romanæ, licèt non nesciret, singultim exponunt ; pro qua ut vir sanctus illò invectus succurreret morti proximis, lacrymabiliter petunt.... Sumptis igitur loculis prædicti patris et comparis ejus Theodulfi, comitante provinciæ adjacentis innumerâ plebe, vicum penetrant, quò infesta lues debacchabatur.... Fugato igitur grassantis pestis principe, et prostratâ ejus malitiâ, dux noster et signifer optatâ potitur victoriâ, et plausu quidem laudis hinc inde concinente regrediebatur, cùm ecce quasi vestigium prostrati hostis victori superesse contemplatur : ad quod propellendum agonista D divinus accingitur. Nam Chanadium * villam, superiori morbidæ pridem, nunc curatæ contiguam dum pertransit, Litardus quidam ex incolis, &c.

* *Chenay.*

ADDENDA

Ex cod. ms. 1308 Reginæ Sueciæ, tom. I Miscell. Joan. Durandi, fol. 57.

Quomodo Villam-Francorum Henricus Rex Francorum et Philippus filius ejus pro anima sua Deo et S. Bartholomæo, sanctisque confessoribus Theodorico et Theodulfo reddiderunt.

PHILIPPUS, Dei gratiâ Francorum Rex, clero et populo Remensi, abbati quoque E S. Remigii, necnon R.* vicedomino, salutem.—Vos scitis in præsenti S. Johannis

* Rogerio.

Rainaldi VII, Radulfo regente feliciter ecclesiam an. III, data per manum Vulfranni, IV kal. octobris, ejusdem Reginæ cancellarii. Literas autem Comitis Roberti anno 1096, quo ille in Palæstinam profectus est, datas fuisse testatur Marlotus ibidem.

(a) Sigebertus ad an. 1089 : *Annus pestilens maximè in occidentali parte Lotharingiæ ; ubi multi, sacro igne interiora consumente, computrescentes, exesis membris instar carbonum nigrescentibus, aut miserabiliter moriuntur, aut manibus et pedibus putrefactis truncati, miserabiliori vitæ reservantur ; multi verò nervorum contractione distorti tormentantur.* Idem habet scriptor miraculorum S. Maximini Miciacensis, cap. 19 ; item apud Mabillonium, ibid. p. 611 : « Peccatis populorum ingruentibus » et justitiam Dei provocantibus, medio ferè mense » augusto (incerti anni), ingens lues populum Au- » relianensem devastare cœpit. Divino etenim igne » membra ardebant humana, cujus ardori nulla » poterat concurrere ars humana. Omnem igitur

A festivitate nos Lugdunensemque archiepiscopum *(a)* concilium vel colloquium constituisse, in quo, si de electi vestri *(b)* investitura esset controversia, nos sperabamus definire. Sed quoniam ipse Lugdunensis, excusatione per legatos suos præmissâ, ad colloquium non venit, quòd legatos quos electus vester vel ipse Lugdunensis pro hac eadem re vestra Romam miserat, exspectare debeamus, non inconsultè definivimus. Vobis etiam mandando dicimus ut, qui diutius sustinuistis, hoc modicum temporis æquanimiter sustineatis. Ne autem amodo spe inani pascamini, sed certiores accelerationem electi vestri adventum sciatis, ipse per nos legatos suos ad vos dirigit, quatenus episcopales reditus ex integro accipiant : et ipsos, sicuti decet domini vestri legatos, habetote honorificè. Sed et nos vobis mandamus, abba sancti Remigii, vicedomine Rogere, ut eorum in omnibus adjutores sitis, et ipsi quæ necessaria sunt in restaurandis domibus vel aliis dispendiis erunt, consilio vestro faciant. Tibi
B specialiter dicimus et jubemus, vicedomine Rogere, quatenus *Villam-Francorum (c)*, quam pro anima sua sancto Theoderico pater meus dedit, nosque concessimus, immo et concedimus, quietam sancto et monachis dimittas : nec solùm hoc facias, sed in quibuscumque eis necessarius fueris, pro amore nostro subvenias. Valete.

» sexum, omnemque ætatem, et præcipuè infantiles artus, vis ista populabatur. Quid facerent » quos tanta necessitas perurgeret! Sanctorum suffragia expetunt, et implorant divinum, quibus » humanum deerat auxilium.... Clementia itaque » misericordis Dei clamorem mixtum gemitu horum » miserandorum, exorante pio intercessore Maximino, suscipiens, omnium membra dignatur » restinguere. Deinde plurimorum ossa ferro recidebantur acuto, quorum carnes exederat ignis :
C » quorumdam verò in tantum acriter demolita erant, » ut dissoluta ipsâ suâ sponte caderent, &c. »

(a) Hugonem, ex episcopo Diensi factum Lugdunensem archiepiscopum anno 1082.

(b) Hâc voce intelligi potest vel Rainaldus I, vel Manasses II. Manasses, electus Remensis archiepiscopus an. 1096 post Rainaldum, eodem anno *dominicâ die Passionis* consecratus fuisse traditur in Gestis Lamberti Atrebat. episc. Electi proinde nomine appellari non potuit circa festum S. Joannis. Igitur de Rainaldo intelligenda est hæc epistola : qui Rainaldus electus fuit Remensis archiepiscopus anno 1083.

(c) Villers-Franqueux. Qua de re vide tomo nostro XI, p. 587, n.

NOTITIA DE PRIMORDIIS ABBATIÆ S. PETRI SUPRA DIVAM,

Ubi de Comitibus Aucensibus et primis loci abbatibus.

Inter Instrumenta t. XI novissimæ Galliæ Christ. col. 153 et seqq.

HIC locus in initio quo monasticæ religionis in eo sumpsit ordo principium, quos habuerit fundatores, aut quos quibusve temporibus in sacri regiminis officio successores, ad memoriam posterorum non incongruum duximus literis breviter adnotandum.
D Hunc igitur locum Lescelina Comitissa, nobilis sponsa Guillermi Augensis egregii consulis, tempore quo Francorum Rex Henricus agebat in sceptris, fundavit, possessionibusque ac prædiis quæ ei ex jure dotali competebant, ditavit. Verùm, ut rei hujus series manifestiùs elucescat, paulò est altiùs repetendum, et quisnam hic Guillermus de quo agimus, quænam etiam, quam præfati sumus, conjux ejus fuerit, intimandum.

Hic igitur Guillermus ille est Richardi II, Normannorum Ducis clarissimi, frater, qui adhuc minor in Oximensi castro, quod ab eo cum finitimis locis custodiendum acceperat, cùm perversorum quorumdam consiliis adversùs fratrem suum eumdem rebellare niteretur, captus ab eo Rotomagumque perductus, Turchitillo cuidam viro illustri servandus traditur *(a)*. Erat autem eidem Turchitillo filia pulchritudine corporis et sapientiâ animi, sed et morum honestate præcellens, Lescelina nomine; cujus
E industriâ idem Guillermus posteaquam de vinculis quibus tenebatur evasit, cùm in fratris sui gratiam revocatus ab eo etiam consulari esset honore donatus, eam sibi matrimonio sociavit, genuitque ex ea viros sui temporis clarissimos, Robertum scilicet qui sibi postmodum in consulatu Augensi successit, Guillermum *(b)* etiam qui et ipse apud Suessionem civitatem Comes domi militiæque gloriâ claruit, Hugonem quoque qui in pontificatu Lexoviensi vitâ pariter et doctrinâ venerandus effulsit *(c)*. Ædificavit autem sibi idem Comes domum hoc in prædio quod ab antiquis ad

(a) Vide Guillelmum Gemet. lib. V, cap. 3.

(b) De Guillelmo Busacio dicto, vide etiam Gemeticensem, lib. VII, cap. 20.

(c) Hugo Lexoviensem episcopatum gessit ab anno 1050 usque ad annum 1077.

sanctum Petrum supra Divam nominatum est. Cui operi dum insisteretur, venit die quâdam mulier de villa quæ Vallis vocatur; quæ orationis gratiâ Curceium properabat, quia sub eodem illuc tempore populorum finitimorum turba frequens ad S. Ferreolum confluebat. Subsistens igitur mulier, opusque diligentiùs intuens, sese mox humi prostravit, orationem fudit, et quam manu tenebat oblationem super lapidem posuit, ac eo humiliter exosculato exsurrexit, ac se jam recessura signavit. Admirati itaque hi qui operi insistebant: « O, inquiunt, mulier! quidnam est quod » agere voluisti? non est ecclesia quam facimus, sed domus est Comitis Guillermi. » At illa: « Scio, ait, scio quid fecerim; vos autem scitote quid agatis: ego enim in » nomine Domini et in honore beatæ Dei genitricis et perpetuæ virginis Mariæ oblationem quam ad S. Ferreolum deferebam, hoc in loco sacravi, nec ulteriùs jam » quæro progredi. » His dictis, valefaciens ad propria repedavit. A

Erat etiam in loco hoc sacerdos quidam vitæ venerabilis, Gislemarus nomine, qui ecclesiæ B. Petri, à quo locus nomen acceperat, à multis annis in presbyteratûs officio ministrabat. Hic die quâdam cùm circumstantibus incolis juxta consuetudinem loqueretur: « Videtis, ait, quàm sit locus iste despicabilis, quàm nullius ferè » nominis et honoris. Tempus est futurum aliquando, ut videatis in eo conventum » primò sanctimonialium, ac deinde religiosorum Deo servientium monachorum. » Dixit, veraque dixisse eum rei postmodum exitus approbavit. Nam post viri sui Guillermi videlicet Comitis mortem, uxor ejus quam prædiximus Lescelina, de illius ac sua suorumque salute sollicita, in hoc ipso prædio quod dotali jure cum appenditiis suis ad eam pertinebat, domum illam de qua suprà egimus, ecclesiam constituit: ubi primò quidem sanctimoniales, secundùm quod vir venerandus prædixerat, aggregavit. Verùm quia cum finitimorum superbia pacem habere non potuerunt, Lexovium eas transtulit, ibique etiam monasterium, patrocinante filio suo Hugone superiùs memorato jam episcopo, ædificavit. At verò quid de loco hoc ageret apud se deliberans, tradidit eum primò quidem abbati monasterii quod Fontinella nominatum est instaurandum; sed inchoatum dimisit citiùs, cùm cognovisset eum nequaquam suæ ditionis esse futurum. Tunc Comitissa accedens ad venerabilem virum domnum scilicet Isembertum, qui cœnobio sanctæ Trinitatis quod apud Rotomagum in monte situm est præsidebat, multis ab eo precibus impetravit ut sibi concederet quemdam de suis magnæ auctoritatis virum et nominis, divinis et humanis apprimè studiis eruditum, cui Ainardus vocabulum erat: qui quidem genere Teutonicus, sed omni sapientiæ disciplinâ erat morumque pariter honestate præclarus *(a)*. Huic igitur cum possessionibus quas habebat locum hunc tradens, adunatis monasticæ vitæ cultoribus, eum pastorem præfecit; ac deinde verens ne, si in manu filiorum suorum monasterium quod construxerat relinqueretur, earum rerum quas obtulerat aliquando, sicut est mortalium cupiditas, minorationem pateretur, sapienti usa consilio, ipsum ab eis pecuniâ datâ redemit; eamdemque pactionem, ne quid videlicet ipsi vel eorum hæredes in rebus hujus cœnobii suum jure hæreditario calumniari in perpetuum possent, in præsentia Guillermi Normannorum principis, postea Regis Anglorum, ipsis quoque præsentibus, firmavit, atque ibidem hunc locum ejusdem principis ac successorum suorum dominationi, per virgam pastoralem quam in manu ejus posuit, subjugavit. B C D

An. 1046. Ordinatus igitur domnus Ainardus anno incarnationis Dominicæ millesimo quadragesimo sexto, triginta et duobus ferè annis huic cœnobio præfuit, vitâque pariter et scientiâ admirabili suo tempore insignis enituit. Cujus ordinationis anno secundo *(b)* bellum apud Vallum-dunas factum est, cui etiam Henricus Galliæ Rex rogatu Guillermi postea Regis Anglorum interfuit, ac devictis fugatisque hostibus, ab eodem Guillermo in præmium * pagum Vilcassinum accepit. At Comitissa, posteaquam sua omnia monasteriis quæ instruxerat contulit, posteaquam se cunctis facultatibus mundi pro Dei amore nudavit, cùm jam eam Dominus vocare dignaretur, tacta incommodo, sacrum à filio suo domno Hugone Lexoviensi episcopo velamen accepit, E

* *Ed.* proximum.

(a) Gerbertus Fontinellensis et Ainardus Divensis, inquit Ordericus Vitalis, lib. IV, p. 530, *ac Durandus Troarnensis, quasi tres stellæ radiantes in firmamento cœli, sic isti tres archimandritæ multis modis rutilabant in arce Adonaï: religione et caritate, multiplicique peritiâ pollebant, studioque divinæ laudationis in templo Dei jugiter inhiabant. Inter præcipuos cantores scientiâ musicæ artis admodum suaviter potiti sunt, &c.*

(b) Anno 1047, commissum est id bellum, ut videre est apud Willelmum Gemet. lib. VII, cap. 17, et Ordericum Vitalem lib. I, p. 372.

atque

A atque anno ab incarnat. Domini millesimo quinquagesimo septimo, kalendis februariis, à laboribus suis beato fine quievit, corpusque ejus in hac ecclesia, quam fundavit, honore condigno conditum est. Cujus dormitionis quidem post anno vigesimo, à subjugata autem Normannis Anglia duodecimo, domnus abbas Ainardus, XIX kal. februarii *(a)*, migravit à sæculo. Cui domnus Fulco, qui apud S. Ebrulfum prioris ministerio fungebatur, in regiminis hujus ecclesiæ successit officio: quod quidem et ipse novem et viginti *(b)* circiter annis administravit, excepto eo tempore quo, persecutioni quæ adversùs eum oborta est, cedens, domnum interim Benedictum Rotomagensem, et postea domnum Galterium *(c)* Gemeticensem habuit successorem. Verùm huic deinde ecclesiæ restitutus, post quintum reversionis suæ annum, regnante jam Henrico pro Guillermo fratre suo qui patri in regnum successerat, obiit tertio nonas aprilis apud Quaintoniam * Angliæ civitatem.

An. 1057.

* Wintoniam.

B At non multò post, cùm jam bellorum procella inter fratres, Henricum videlicet Regem Anglorum et Robertum principem Normannorum, fuisset exorta, idem Dux Robertum quemdam de Sancto-Dionysio, accepto à suis contra fas pretio *(d)*, deturbatis religiosis viris qui pravitati ejus conabantur resistere, non abbatem, sed furem ac latronem hanc in ecclesiam introduxit. Verùm Henricus Rex eum cum suis captum, incenso priùs monasterio *(e)* cum ædificiis suis et universo oppido, plurimis quoque vi flammarum adustis, post tertium ferè mensem quo advenerat, deturbavit: qui et ipse postmodum, culpis exigentibus, interemptus dignum factis exitum invenit. Igitur post excidium, cùm jam Rex Henricus, superato fratre suo, Normanniâ potiretur, reversis qui dispersi erant fratribus, domnum Radulfum qui cellerarii in hoc monasterio functus erat ministerio, virum simplicitate animi et innocentiâ præditum, abbatem constituit: qui et ipse quatuor solùm annis totidemque mensibus C administrato officio, post se domnum Richardum successorem *(f)* reliquit, de Aquila cognominatum. Videns itaque præfatus vir inclytus Henricus Rex Angliæ et Dux Normanniæ damnum quod ipse intulerat huic monasterio per combustionem supradictam, pro restauratione et satisfactione ipsius damni fecit nobis chartam *(g)* suam apud Argentonium, in qua concessit et confirmavit specialiter et generaliter omnes possessiones et res nostras, præcipiens et volens eas esse liberrimas et immunes ab omni subjectione, tamquam proprium dominium suum, nihil sibi vel successoribus suis in terra nostra retinens præter aurum, si subtus terram repertum fuerit, et exceptis placitis de expeditione sua, et duello de placito monetæ, si bellum seu duellum exinde oriatur: addens in fine dictæ chartæ, quòd ea quæ ibi scripta sunt concedit pro restauratione et satisfactione damni et destructionis prædictæ per ipsum factæ, anno Domini millesimo centesimo octavo.

D *(a)* Anno proinde 1078, cui calculo suffragatur Ordericus, lib. IV, p. 544.

(b) Ordericus, lib. X, p. 765, aliam habet computandi rationem. *Fulco*, inquit, *qui ante ejectionem suam Divense cœnobium XX annis* [legendum videtur *XV*] *rigidè rexit, solertiâque suâ numerum fratrum auxit, multisque modis ecclesiam provexit, invidente et instigante sathanâ, injustè criminatus et depositus, VII annis exsulavit* [ab anno 1092 usque ad annum 1099]. *Deinde reversus, abbatiam suam iterum VII annis prosperè gubernavit, et senex in Anglia, III nonas aprilis* [1106], *Guentæ obiit.* Unde ab annis *viginti et novem* excipiendi non sunt illi quos Fulco in exilio egit.

(c) Vel *Etardum*, uti legitur apud Ordericum, ibid. *Interea Fulco Urbanum Papam adierat, et apud* E *Cassinum-montem exsulabat: cujus successor, nomine Benedictus, S. Audoeni Rotomagensis archiepiscopi monachus, obierat. Divensibus ergo Guillelmus Rex Etardum Gemmeticensem hortolanum, ab infantia monachum, abbatem dedit, qui per aliquot annos gregem Dei diligenter servavit; Fulconi verò redeunti cum apicibus Papæ cœnobialem magistratum gratanter reliquit, &c.*

(d) *Datis Duci CXL marcis*, inquit Order. lib. XI, p. 817, *ejus in loco intrusus est* [Robertus]. *Hic autem professione monachus S. martyris Dionysii, non pastor, sed dispersor factus est gregis Dominici. Cœnobitæ siquidem à facie lupi devorantis fugerunt, et in aliis monasteriis animas suas salvare cupientes dispersi sunt. Ipse verò supra Divam in cœnobio castellum construxit, familiamque militum aggregavit, et sic Dei templum speluncam latronum effecit.*

(e) Rem narrat Ordericus, ibid. lib. XI, p. 819; tomo nostro XII, p. 699.

(f) Anno proinde 1111.

(g) Anno 1108. Exstat inter instrumenta t. XI Galliæ Christ., p. 156, sed absque chronicis notis.

NOTITIA DE ECCLESIA FILGERIARUM,

Ex archivis Majoris-monasterii.

Quomodo in possessionem Majoris-monasterii devenerit.

Apud D. Morice, inter Probat. Historiæ Britannicæ, t. I, col. 488.

NOTUM sit omnibus quòd Maino de Filgeriis, cùm multa huic monasterio nostro contulerit, etiam canonicalem ecclesiam de Filgeriis, cum omnibus tam ecclesiis

quàm aliis rebus ad eam canonicaturam pertinentibus, Radulfo filio ejus annuente, A dedit et concessit hoc modo : ut si aliquando contingeret eamdem ecclesiam in alium ordinem quàm canonicorum devenire, nulli monachi nisi nostri possent in eamdem ecclesiam succedere. Sed cùm, eodem Mainone mortuo, res in manum Radulfi jure hæreditario descendisset, factum est ut, canonicorum ordine transmutato, monachi in res ejusdem ecclesiæ subintrarent; neque tamen nostri, sicut justum fuerat et multo antè tempore præstitutum, sed monachi S. Florentii, supradicto Radulfo concedente : qui tamen monachi ea obtinere nequaquam potuerunt, nostrâ justitiâ prævalente. Quod Radulfus graviter ferens, easdem ecclesias acceptas se dixit in manu sua retinere, neque canonicos aut monachos inibi ulteriùs immittere. Verumtamen cùm nos quod nostri juris erat segniter perdere non vellemus, ipso Radulfo requirente, CCXXV libras veterum denariorum Redonensium, qui fuerant ante Popelicanos denarios, ei præstitimus, quas ab eo recipere constituto termino B debuimus; et sic in jus nostrum, id est in ecclesiam et omnia quæ ad eam pertinebant, intravimus.

An. 1096. Sed anno incarnationis Dominicæ MXCVI, cùm domnus Papa Urbanus, qui in Gallias advenerat, venditores rerum ecclesiasticarum et emptores excommunicationis argueret; Radulfus idem, cui pecunias nostras non dederamus, sed præstiteramus, scilicet ut jus nostrum nobis concederet, cum suis hominibus accepto consilio, tamquam ipse venditor et nos emptores fuissemus, excommunicationem abhorrescens, donum earumdem ecclesiarum, quasi parum legitimè factum esset, misit in manum domini Marbodi Redonensis episcopi. Qui videlicet episcopus, concedente capitulo suo, nos de rebus ecclesiasticis revestivit; quæ verò ad personam laïcalem pertinebant, nobis Radulfus redonavit, sed stimulis avaritiæ incitatus nos exinde postea devestivit. Super hoc cùm multas proclamationes fecissemus, nihil tamen C aut parum proficientes, tandem usque ad domnum apostolicum Paschalem, qui domno Urbano successerat, et in has partes advenerat, clamorem nostrum pertulimus; qui et terram illius interdixit, et Girardo Engolismensi episcopo, Romanæ sedis legato, qui à Trecensi concilio *(a)* in has partes nostras venturus erat in proximo, imperavit ut plenam nobis justitiam de eo faceret, nisi ille et pecuniam nostram, quam ipse Apostolicus apud Trecas nobis reddendam judicavit, redderet, et postea ipsas ecclesias, nisi fortè eas nobis non debere reddi justo ratiocinio assereret.

Itaque in Nannetensi concilio *(b)* idem legatus, Girardus scilicet, eumdem Radulfum tali conditione obligavit, ut si ille prælibatam præceptionem et judicium Apostolici, infra XV dies à sequenti sabbato, nobis non obsequeretur, ab illa die in antea idem ipse excommunicatus haberetur. Igitur Radulfus ille, coactus tam per Apos- D tolicum quàm per legatum, necnon et per memoratum Redonensem episcopum, et maximè quia jus nostrum exigebat res ipsas; quæ per se sacramento quodam constrictum, ut dicebat, non poterat, per Clamarochum olim canonicum, præsente et concedente uxore suâ, in manum Redonensis episcopi refutari adquievit. Et idem episcopus quemdam monachum, nomine Guarinum *de Lanrigan*, vice nostrâ de nostro jure revestivit; convenientiam quoque de reddenda nobis pecunia nostra audivit cum pluribus et firmavit. Fuit autem talis conventio, ut infra quinque annos nostram pecuniam haberemus; sin autem, terra illius et ipse episcopali interdictione, si nobis placeret, feriretur. Pro qua tamen interdictione nostras ecclesias non perderemus, et quamdiu de pecunia nostra aliquid remaneret ad solvendum, tamdiu non esset nobis de aliqua calumnia earumdem ecclesiarum respondendum. Quòd si fortè totam pecuniam nobis Radulfus redderet, et tunc vel ipse vel alius calumniari præ- E sumeret, causa ipsa in curia Redonensis episcopi pertractanda esset. Quam convenientiam sic tenendam affiduciaverunt nobis per fidem uxor ipsius Radulfi nomine Avicia, et quatuor de baronibus ejus, videlicet Maino de Poiliaco, Hamelinus filius Pinelli, Richardus filius Hamonis, Paganus de Eniaco : quod vidit et audivit ex parte eorum Alfredus filius Alveredi; ex parte verò nostra, Marbodus episcopus, Maino

(a) Anno 1107 celebratum est Trecense concilium à Paschali Papa II.

(b) Nannetense concilium, cujus nullum aliud superest vestigium, anno 1108 credimus celebratum à Girardo Engolismensi, qui *præter cætera quæ eximiè fecit, octo concilia celebravit*, inquit auctor Gestorum pontificum Engolism. tomo nostro XII, p. 394.

A Piscis archidiaconus, Boisardus camerarius episcopi; de monachis G. prior Gohardi, Herveus de Janziaco tunc Filgeriarum prior, quem revestivit Herveus de Capella, loco episcopi, per cordam signi monastici.

ACTA QUÆDAM CONCILII LAUSDUNENSIS

A Girardo Engolismensi episcopo A. S. legato celebrati.

Labbe, Concil. t. X, col. 762, *ex Hist. Trenorciensi.*

I. *Ecclesia S. Vitalis Trenorciensibus monachis vindicatur.*

An. 1109.

GIRARDUS, gratiâ Dei Engolismensis episcopus, sanctæ sedis apostolicæ legatus. Cùm de statu sanctæ ecclesiæ Lausdunensi concilio, quod in basilica beatæ Dei B genitricis ipso auctore et gubernatore celebravimus, plurima pertractassem, delata est in conspectu concilii querela Trenorciensium monachorum super Nannetensem episcopum et canonicos ejus de ecclesia S. Vitalis. Crastinâ die, in refectorio ejusdem ecclesiæ cum fratribus et coepiscopis nostris conveniens, Burdegalensi [1] scilicet archiepiscopo, domino Pictaviensi [2], Andegavensi [3] etiam, Cenomanensi [4] et Redonensi [5] episcopis, abbate quoque Angeliacensi [6] et abbate S. Eparchii [7], cum pluribus aliis, duabus eorumdem legitimis monachorum personis super hac causa auditis, utrisque partibus adjudicavimus sacramentum. Hoc canonicè suscepto, sequenti die coram omni consessu, præsente pariter et jubente ipso Nannetensi episcopo, investituram prædictæ ecclesiæ de manu archidiaconi sui, per privilegium quod manu tenebat, suscepi: et ex judicio et assensu archiepiscoporum, episcoporum, abbatum et totius conventûs, investituram ipsam per idem privilegium Cunaldensi priori et C prædictis monachis solemniter contradidi, salvo tamen canonico jure Nannetensis ecclesiæ, si quod esset. Ut autem res ista firma et inconvulsa permaneat, sigillo nostræ auctoritatis insigniri fecimus, et propriâ manu subscribere curavimus. Factum est autem istud in Lausdunensi castro, coram positis archiepiscopis, episcopis et abbatibus, et multis aliis religiosis et nobilibus viris. Signum Burdegalensis archiepiscopi [1]. S. Pictavensis episcopi [2]. S. Santonensis episcopi [3]. S. Agennensis episcopi [4]. S. Petragoricensis episcopi [5]. S. Andegavensis episcopi [6]. S. Cenomanensis episcopi [7]. S. Redonensis episcopi [8]. S. Nannetensis episcopi [9]. S. Dolensis archiepiscopi [10]. S. Venetensis episcopi [11]. S. abbatis Vendocinensis [12]. S. abbatis Malliacensis [13]. S. abbatis Majoris-monasterii [14]. S. abbatis S. Florentii [15]. Anno ab incarnat. Domini MCIX, epactâ XXVIII, indict. II *(a)*, præsidente domino Paschali Papâ Romæ, in Francia Ludovico regnante.

D Ego Girardus Engolism. episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus subscripsi.

1 Arnaldo. 2 Petro. 3 Rainaldo. 4 Hildeberto. 5 Marbodo. 6 Henrico. 7 Hugone.

1 Arnaldi. 2 Petri. 3 Petri. 4 Gausberti. 5 Guillelmi. 6 Rainaldi. 7 Hildeberti. 8 Marbodi. 9 Benedicti. 10 Baldrici. 11 Morvanni. 12 Goffridi. 13 Petri. 14 Guillelmi. 15 Guillelmi.

II. *Capella S. Stephani de Camiliaco monachis Majoris-monast. adjudicatur.*

Ibid. col. 763, *ex Acherii Spicilegio.*

EGO Girardus, Dei gratiâ Engolismensis episcopus R. E. legatus, aliique fratres qui nobiscum erant Andegavis apud monasterium S. Albini, in cella novitiorum ejusdem monasterii, ad quamdam causam ventilandam et discutiendam, quæ erat inter abbatem S. Martini Majoris-monasterii et canonicos de Camiliaco de capella prædicti castri, convenimus. Utrique enim et monachi et canonici præsentes affuerunt, utrique causas suas ordine exegerunt. Auditis utrorumque rationibus, de judicio tractare cœpimus: et quia non omnes unanimiter consensimus, dilatum est judicium ad concilium usque Lausduni ad præsens futurum. Peractoque ex more concilio, E venerabiles fratres et coepiscopos qui interfuerunt concilio, in unum convocavimus, et cum eis diligenter de judicio prælibatæ causæ tractavimus. Quod ita pari consensu diffinitum atque sancitum est, ut capella S. Stephani parochiali ecclesiæ, quæ in honore B. Petri apostoli fundata est, inhæreat et uniatur, et sic monachi matrem et filiam possideant. Hujus autem diffinitionis nobiscum judices fuerunt Ernaldus archiepiscopus Burdegalensis, Petrus Santonensis episcopus, Petrus Pictavensis, Marbodus Redonensis, Hildebertus Cenomanensis. Celebrato autem solemniter judicio, venerabili fratri nostro abbati videlicet Willelmo Majoris-monasterii, et monasterio ejus

(a) In seq. instrumento, *indict. III;* et quidem rectè. Concilium enim Lausdunense *XV kal. novembris* celebratum fuit ex tertio instrumento, ideoque jam currente indictione III.

suam capellam reddidimus. Ut autem diffinitio ista firmior permaneret, sigillo nostro A
sigillari præcepimus, et manu nostrâ subscripsimus. Acta est autem diffinitio ista in
ecclesia B. Mariæ Lausduni, in qua synodus consederat, anno ab incarnat. Domini MCIX, indictione III, Paschali II Romanam ecclesiam regente, regnum Francorum Ludovico Rege tenente, Andegavensium plebibus Fulcone juniore præsidente.

Ego Girardus Engolismensis episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus huic diffinitioni subscripsi.

D. Morice, t. I Probat. Hist. Britan. col. 518.

III. *Ecclesia S. Medardi* de Dolon *monachis Majoris-monasterii confirmatur.*

Ad notitiam posterorum nostrorum, B. Martini Majoris-monasterii monachorum,
hoc scripto mandare curavimus, quòd vir recolendæ memoriæ Benedictus Nannetensis episcopus, ordinem meliorare sollicitus in ecclesia S. Medardi *de Dolon*, quæ B
est prope mœnia urbis Nanneticæ, in qua ipse constituerat *(a)* canonicos regulares, misit nuncios suos ad abbatem nostrum domnum Willelmum, mandans ei quòd vellet ecclesiam illam nostro monasterio condonare. Unde abbas noster, accepto consilio, transmisit illuc domnum Willelmum, priùs archidiaconum Redonensem, tunc priorem monasterii nostri, et cum eo domnum Milonem, priùs Metensem canonicum, tunc monachum nostrum. Præsentibus igitur et concedentibus archidiaconis Nannetensis ecclesiæ Rivallonio et Gaufredo, concedente etiam Arscoito de Sancto-Petro *(b)*, de quo illa ecclesia movebat secundùm sæcularem potestatem, dedit episcopus supramemoratus B. Martino et nobis, in manu domni Willelmi prioris, per quemdam cultellum, ecclesiam illam et omnia quæ ad illam pertinebant, jure perpetuo possidendam. Actum anno Dominicæ incarnat. MCIX, ante capitulum Nanneticæ
ecclesiæ, teste et concedente ex parte episcopi Petro cantore de Nannete; ex parte C
verò nostra, monachis jam nominatis, et aliis nihilominus monachis nostris, Guarino scilicet de Fundeta, et Gilduino filio Gilonis.

Hoc facto, venit episcopus ad concilium quod domnus Gerardus legatus Romanæ ecclesiæ et Engolismensis episcopus celebravit Lausduni, XV kal. novembris *. Porrò ibi concessit ipse Nannetensis episcopus donum supradictum in præsentia ipsius legati et domni Willelmi abbatis nostri, ipso legato donum ipsum confirmante, et inde referente gratias ipsi episcopo, testibus ex parte episcopi archidiaconis supradictis, ex parte verò nostra domno abbate Willelmo, Willelmo priore, Andreâ *de Gommes,* Milone, Gilone, Frotmundo priore Taventi.

* An. 1109.

Deinde, finito concilio, duxit secum Nannetensis episcopus domnum abbatem
nostrum ad recipiendam ecclesiam illam. Et cùm Nannetum pervenissent, voluit
episcopus emittere canonicos ab ecclesia illa, et domnum abbatem revestire de ea et D
de omnibus ad eam pertinentibus. Interim autem venerunt quatuor ex canonicis illius ad domnum abbatem, obsecrantes eum et monachos qui cum eo erant, ne paterentur eos emitti ab ecclesia illa. Domnus igitur abbas et alii monachi, precibus canonicorum ad pietatem commoti, renuntiaverunt episcopo per domnum Willelmum priorem et per domnum Andream *de Gommes,* se nullo modo velle ut ipse vel per placitum, vel per aliam occasionem, emitteret unquam canonicos de ecclesia illa, quamdiu viverent et honestè se haberent; illis autem vel obeuntibus, vel ad monachicam vitam se convertentibus, veniret ecclesia in dominium B. Martini et nostrum. Quod totum ipse episcopus concessit.

Porrò parvo post tempore canonici illi divinitus, ut credimus, inspirati, accepto
inter se consilio, prævidentes ne post decessum eorum redigeretur ad sæcularitatem
locus ille, consuluerunt domnum Gaufridum inclusum, vitæ laudabilis virum, quid E
facerent de ecclesia illa data monasterio nostro, sicut superiùs prædictum est. Responditque eis eos parum consultè egisse, quòd ex toto non dimisissent se et ecclesiam

(a) Anno 1105. Ejus ea de re literas vide apud eumdem Moricium, col. 509.

(b) In literis Benedicti vocatur *Harscoidus.* « Fuit, inquit, vir quidam dives ac præpotens » Harscoidus nomine, qui præfatam ecclesiam jure » quidem possidebat hæreditario. Sed is tandem » compunctus corde, quas injustè et contra Deum » aliquandiu possederat, ecclesiam videlicet, cimi» terium et decimæ partem tertiam, in manu mea » reliquit, suppliciter postulans, quatenus ibidem » religiosos collocarem, qui secundùm regulam » S. Augustini, ut prædictum est, viverent. Ego » verò bonam intuens animi illius voluntatem, » quod justè et religiosè petierat, diligenter adim» plere decrevi, &c. »

A in potestate nostra; quia forsitan peccatis impedientibus, post decessum eorum reverteretur ecclesia illa ad miserabile dedecus irreligionis; et quia [si] hoc per eos evenisset, pessimum detrimentum animarum suarum incurrerent. Quapropter canonici illi transmiserunt ad nos, mandantes quid consilii de illa ecclesia accepissent. Unde et nos destinavimus illuc domnum Willelmum priorem et domnum Andream *de Gommes*, ut audirent canonicos illos. Convenerunt itaque ibidem monachi nostri et canonici illi ad præfatum inclusum, et per consilium ejus de augmento religionis sollicitiores effecti, elegerunt duos canonicos ex numero eorum, Laurentium priorem et Fulcodium, quos ad nostrum capitulum destinarent, et per eos et se, et ecclesiam, et omnia appenditia ejus nostro monasterio condonarent.

Igitur anno MCX incarnationis Dominicæ, venerunt duo illi canonici ad capitulum nostrum, et dederunt, et subjecerunt, et concesserunt se et canonicos suos, et eccle- An. 1110.
B siam supradictam et omnia appenditia ejus, in perpetuum, monasterio nostro per quemdam baculum quem posuerunt super majus altare nostrum, prorsus omni proprietate postpositâ, et dispositione suî, et totius illius ecclesiæ et appenditiorum ejus, dimissâ in arbitrio domni abbatis nostri Willelmi et successorum ejus : in tantum ut domnus abbas noster et statuat et destituat cum consilio eorum priorem illius ecclesiæ sive obedientiarum ejus, quemcumque ex eis elegerit more cellarum nostrarum. Remanebunt autem in canonicali ordine, quamdiu eis placuerit; et si quis eorum elegerit monasticam vitam, recipiemus eum; si quis verò in canonicali ordine obierit, faciemus de eo quantùm de monacho nostro, et eos insuper qui jam defuncti sunt ex eis scribemus in martyrologio nostro. Ipsi similiter de unoquoque defunctorum nostrorum facient tantumdem quantùm et de canonico suo. Quòd si quis alius voluerit fieri canonicus inter eos, non recipient eum, nisi per consilium et conces-
C sionem domni abbatis nostri, nisi fortè ad succurrendum. De illo etiam qui factus fuerit canonicus ad succurrendum propter timorem mortis, ita erit : ipse et omnia quæcumque condonaverit illi ecclesiæ, venient ad manum vel ad voluntatem abbatis nostri, et de eis fiet secundùm ordinationem ejus.

His ita concessis, requisivit domnus abbas à canonicis, si ecclesia illa esset debitis aggravata, an non. Responderunt illi se debere XXII libras denariorum et X solidos, pro faciendis vineis et aliis quæ necessaria fuerant illi ecclesiæ. Adquietavit igitur abbas noster ecclesiam, sicut cellam nostram, à debito illo; et dedit ei ssex boves ad excolendas terras, et duos modios annonæ ad seminandum. Adquietatâ igitur domo illâ sicut nostrâ, fuit convenientia inter nos et eos, quòd nihil mutuò ultrà acciperent, nec venderent aliquid aut emerent, sine consilio abbatis nostri, aut sine consilio unius de prioribus domorum nostrarum, illi ecclesiæ vicinarum, cui utili consilio domnus
D abbas providebit tractanda esse negotia illius ecclesiæ. Quòd si fortè ad tantam paupertatem redacta fuerit ecclesia illa (quod absit) ut ex reditibus ejus non possint canonici procurari, mittet domnus abbas de eis, quantùm sibi videbitur, in quascumque voluerit domorum nostrarum, et ibi procurabuntur honestè, sicut monachi nostri : et iterum, quando sufferre poterit facultas ecclesiæ, revertentur ad eam.

NOTITIA DE CALUMNIA ROTONENSIUM MONACHORUM
Super ecclesia S. Salvatoris de Bairiaco.

Ex chartulario Britan. Majoris-Monast.

Baluz. t. VII Miscel. p. 223; et D. Morice, t. I Probat. Hist. Britan. col. 417.

NOSSE debetis si qui eritis posteri nostri, Majoris scilicet hujus habitatores monasterii An. 1062.
E S. Martini, Rotonensem abbatem Almodium nomine, calumniam super ecclesia S. Salvatoris de Bairiaco * contra nos emovisse, clamoremque inde fecisse, ac deposuisse querelam apud Quiriacum Nannetensem episcopum, cujus præsulatui ecclesiæ subjacent omnes inter Cheram et Semenonem * fluvios consistentes, inter quas et Bairiacensis illa consistit. Itaque domnum abbatem nostrum, id tempus Albertum, hac de re prædictus episcopus evocavit ad placitum. Cujus etiam imbecillissimæ condescendens senectuti, ne grave illi esset ad placitandum Nanneticæ accedere *(a)* urbi, Andegavensi ipse ob istud accessit, ibique V idus februarii anno ab incarnat.

* *Beré.*

* *Le Cher et la Sèvre.*

(a) Baluzius pro *accedere* habet *ecclesiæ*, sed malè.

An. 1062. Domini MLXII, indict. I, intra principalem ejusdem urbis ecclesiam, præsidente eodem episcopo cum aliquibus clericis suis, considente Otbrando abbate S. Albini cum suis nihilominus judicandi peritioribus monachis, honorabilioribus quoque Andegavensis ecclesiæ clericis, Rainaldo scilicet archidiacono, Girardo præcentore, Johanne piperello*, sed et laïcis hominibus *(a)* legumque peritis, hoc est Eudone de Blazone, Rainerio de Turre, Rotberto Andegavensi præposito, Haimerico præposito de Balgico *(b)*; his, inquam, causæ cognitoribus electis atque judicibus, grandi circumstante auditorum turbâ, super ea causa placitatum est ita. A

* *i. e.* auletâ.

Querelatus est Almodius abbas de domno abbate nostro Alberto et nobis, quòd ecclesiam illam, quam antecessori suo abbati Cavallonio ac Rotonensibus monachis, à nobili quadam femina Inneguendi vocabulo, filioque suo nomine Brienno *(c)* tunc superstite, nunc jam defuncto, asserebat primò fuisse donatam (quamvis nec literas de hoc ipse suive monachi, nec testem ullum haberent), nos iisdem donatoribus postea suscepissemus. Responsum est illi, hanc eis *(d)* unquam fuisse donatam, nos et quando suscepimus ignorasse, et eam*, si probare illud posset, susceptam sine mora dimittere. Monita est itaque prædicta illa Inneguendis, ibidem ob hoc et ipsa tunc præsens, ut aut nobis ecclesiam illam ab illis reclamatoribus adquietaret, aut dimittendam recognosceret eis quibus, ut asserebat Almodius abbas, primitus ipsa donasset. Respondit illa nulli se unquam, suumve filium, donum inde fecisse præterquam S. Martino suoque Majori-monasterio; sed cùm illic abbatiolam construere vellent, ab abbate Cavallonio, tamquam scilicet viciniore, et cui ipsorum necessarium esset auxilium in tutandis abbatiæ suæ rebus quibusdam, aliquem suorum petivisse monachorum, qui construendo præpositus operi, necessariisque sumptibus sibimet creditis, fideliùs ac studiosiùs ministerium exequeretur injunctum: impetrasse verò quemdam nomine Glaimenocum, qui cùm aliquando inofficiosè suscepto officio ministrasset, ad monasterium proprium velut inutilis remissus est ministrator; post hunc autem eidem officio deservisse ferè biennio Johannem quemdam, qui quondam abbas S. Melanii fuerat; verùm et hoc abeunte sibi, susceptumque deserente negotium, se tandem saniori decrevisse consilio locum illum cellam fore sæpedicti Majoris-monasterii, ac sic illum donatione legitimâ tradidisse supranominato domno abbati Alberto et reliquis monachis S. Martini. B C

* *Al.* nunc.

Hæc ita prædictâ feminâ asserente, sæpefatus episcopus et reliqui placiti judices assertionem suam sacramento eam dixerunt firmare debere, ad id agendum scilicet termino, hoc est tertio kal. julii die, præfixo, et eâ quoque interpositâ conditione ut, si Rotonenses monachi ad illum usque diem donationis, ut dicebant, sibi factæ testem aliquem reperirent, non jam simplici sacramento, sed cum legali candentis ferri judicio femina eadem assertionis suæ faceret fidem; istud verò judicium si quisquam toto illo temporis spatio reperiretur qui se putaret monstrare posse non rectum, ad locum quo id habitum fuerat veniret, præsentesque, ut oportebat, judices qui protulerant, judicii injusti aut ratione probabili aut valenti auctoritate convincerent. Ita ab Andegava urbe discessum, et ad Nanneticam die præstituto, ubi jure præsulatûs res agi debebat, accessum est. Præsto fuit supradicta femina sive solo jurejurando, sive etiam candentis ferri judicio, suam assertionem probare parata. Abbati illi ac monachis donationis, ut credi volebant, sibi factæ defuit testis: defuit etiam qui prolatum ullo modo posset infirmare judicium. In curia Nannetensis Comitis cæterorumque laïcorum Britonum de causa eadem petivere judicandum; sed nec legalis hoc auctoritas recepit, et ecclesiasticorum judicum justitia refutavit. Recedentibus illis, nimis jam improbè calumniosis, redierunt et nostri qui affuerant, judicio sibi publico justitiâque favente. Testibus istis, Quiriaco Nannetensi episcopo, Rainaldo episcopo de Sancto-Masloo de Bidamono *(e)*... abbate S. Gildasii, Guillelmo archidiacono, Alveo archidiacono, Aldroeno canonico, Rodulfo cancellario, Johanne canonico, Huberto canonico, Simeone canonico, Merhone *(f)* de Maldone, Moyse de Arbraio, Mainone Britone, Oderico filio Simonis, Inisiano de Ploissiaco, Rivallonio filio Molini *(g)*, Nemenoio Senescalco. D E

(a) Moricius, *nobilibus.*
(b) Ibidem, *de Balgiaco [Baugé].*
(c) Seu *Brientio*, à quo Castrum-Brientii [*Château-Brient*] nuncupatum fuisse vetus quædam notitia Majoris-monasterii docet, in qua Gaufredus patri suo Brientio successisse dicitur.
(d) Moricius, *ei nunquam.*
(e) Ibidem, *de Bidainono [S. Malo de Baignen].*
(f) Ibidem, *Mirhene de Meldone.*
(g) Ibidem, *Ivolini.*

A

II. *Gesta de Bairiaco sub domno abbate Bartholomæo.* *Ibid. p. 216.*

Notum sit fratribus nostris tam præsentibus quàm etiam futuris Majoris-monasterii monachis, contentionem quæ exorta est inter nos et Rotonenses monachos de Bairiaco, qualiter prosecuti sumus et quousque eam perduxerimus. In aliis quidem literis explanatum est et principium istius contentionis, et quæ judicia inde facta fuerint in tempore domni Alberti abbatis. Tempore autem domni Bartholomæi abbatis missus est in has partes ab apostolica sede quidam cardinalis nomine Stephanus; quem recipientes monachi Rotonenses hospitio, fecerunt clamorem ad eum de nobis. Qui cùm teneret inde placitum ibidem, affuerunt quidam de monachis nostris, qui responderunt jam definita esse inde judicia; et ea scripta ostendentes, asserebant non B debere nos inquietari de ea causa quæ jam esset probabilium personarum publico judicio determinata. Cardinalis autem legens ea scripta in quibus ipsum judicium continetur, non illud approbavit; sed judicavit Rotonenses debere probare per tres legitimos testes jurejurando, quòd priùs ipsi donum habuissent quàm nos de Bairiaco, et jussit utrosque et nos et ipsos Burdegalensi *(a)* synodo interesse, ut in ea synodo hujus rei definitio fieret. Ubi cùm et nos et illi adessemus, recitavimus in synodo causam nostram, quo jure locum illum teneremus, et quæ judicia de eo cum supradictis monachis habuerimus, et ea scripta in synodo protulimus. Quod cùm factum fuisset, judicaverunt episcopi qui aderant, scilicet Pictavensis*, Engolismensis, Sanctonensis, et abbas Cluniacensis domnus Hugo, quòd secundùm leges Francorum justè esset causa ista definita. Sed cùm cardinalis judicium suum statuere contenderet, et aliis reclamantibus ipse in sententia sua perseveraret; dixit episcopus Nannetensis *(b)* locum supradictum esse alodum suæ ecclesiæ, et monachos Majoris-monasterii tenere illum ex dono et auctoritate ipsius; Rotonenses autem neque donum neque concessionem de loco illo à se habere. Quod audiens cardinalis, hoc se antea non audisse respondit: sed quia judicium suum mutare inhonestum ducebat, quamvis hoc ei episcopi persuadere niterentur, invitavit utrosque ad apostolicam sedem, ponens terminum quando utrique ibi esse deberent, videlicet idus martii *(c)*. In quo termino legatus noster ibi præsens fuit; sed neque cardinalem, neque monachos illos invenit.

* Isembertus. Guillelmus. Goderannus.

C

Interea abbas Rotonensis veniens ad tyrannum *(d)* in cujus potestate est cella illa, mercatus est eam ab illo. Et dum tyrannus iret ut eum in illam introduceret, nunciatur ei abbatem nostrum ibi esse: quod audientes, infecto negotio propter quod venerant, domum reversi sunt. Mansit autem tamdiu ibi abbas noster, donec legatus D noster Româ reversus est. Illo reverso, abbas noster et Rotonensis ex communi consensu condixerant terminum, quando iterum Romam pro definitione hujus causæ mittere deberent, scilicet ut quod apostolica auctoritas de hac re judicaret, hoc utraque pars sine ulla contradictione sequeretur. Venerunt ergo, sicut condictum fuerat, simul utrique monachi ante Apostolicum. Qui cùm utriusque partis clamorem audisset, et diligenti curâ, sicut ipse in literis suis testatur, causam examinasset, videretque legatum episcopi Nannetensis et literas attestantes assertionibus nostris; ita tandem causam diù ventilatam ipse Papa definivit, scilicet ut Nannetensis episcopus per suum idoneum legatum sacramento firmaret nunquam se vel suum antecessorem Airardum, se sciente, ipsam ecclesiam Rotonensibus monachis concessisse antequam monachis Majoris-monasterii. Quam definitionem utraque pars approbavit, et literas ipsam definitionem et ipsum sacramentum continentes, quas in patriam E suam deferret, apostolico sigillo sigillatas accepit. Quas literas penès nos habemus, in quibus potest facilè quilibet videre quàm diligenter Papa causam examinaverit et justè definierit.

In termino ergo quo Apostolicus præceperat, convenerunt apud Turonum in capitulo S. Mauritii multi tam episcopi quàm abbates, et multitudo non parva tam clericorum quàm laïcorum, inter quos fuit episcopus Sagiensis * et episcopus

* Ivo.

(a) Anno 1067, celebratum fuit Burdegalæ id concilium, ut ostendimus suprà, p. 84.

(b) Quiriacus, successor Airardi, cujus instrumentum donationis Majori-monasterio factæ, *anno incarn. Dom. ML, kal. novembris, indict. IV, anno autem præsulatûs domni Airardi episcopi primo*, exstat apud Moricium, ibid. col. 402.

(c) Moricius, *maii*, rectiùs. Concilium namque Burdegalense *kalendis aprilis* celebratum fuit.

(d) Theadium vel Tehaidum, ut infrà.

* Mengisus. Venetensis*, et S. Martini thesaurarius Rainaldus, et decanus Rodulfus, S. Mauritii A
thesaurarius Hugo, et decanus Gaufredus, et utrique abbates quorum causa erat,
scilicet abbas Majoris-monasterii Bartholomæus et abbas Rotonensis Almodius, abbas
Salmurensis Sigo, abbas Blesensis Isembardus, abbas Pontilevensis Guido, abbas
**S. Jouin de Marnes.* Bonevallensis Fulcodus, abbas S. Maximini Albertus, abbas Marnensis* Simon. In
quorum præsentia cùm recitatæ essent apostolicæ literæ, obtulit episcopus Nanne-
tensis sacramentum, sicut Apostolicus dictaverat. Sed abbas Rotonensis nolens illud
recipere, causamque relinquens indefinitam, reversus est in Britanniam. Et veniens
ad tyrannum in cujus potestate est cella illa, accepit terminum quando ei pretium
quod ei pro cella pepigerat, solvere deberet. Priusquam autem illud solvisset, dom-
nus Johannes monachus noster qui de Apostolico venerat, interdixit ipsi abbati ex
auctoritate S. Petri et Romani Papæ, ne emptionem illam faceret, nec tali modo in
locum illum intraret; et ibidem provocavit eum rursus ad apostolicam sedem pro B
eadem causa, audiente ipso Theadio et Guidone fratre ejus, Herveo de Martiniaco,
Mainone Raslio, Rivallonio *de Solzen,* Popardo et Godeberto filio Ausberti, Alceno
de Maldum, et multis audientibus. Erat enim ibi non modica turba hominum, ubi
hæc interdictio facta est. Abbas autem, ista contemnens, perrexit ad Theadium, et
dedit ei pretium quod pepigerat pro cella. Nos aliud facere non valentes, hoc ipsum
Apostolico per literas mandavimus. Ille literas suas de hac re episcopo Nannetensi
et simul Venetensi, abbati quoque alias misit.

Convenerunt ergo apud Castellum-Brientii uterque episcopus supradictus, et
abbas Rotonensis et Theadius; ibique in magna multitudine hominum palàm reci-
tatæ sunt apostolicæ literæ. In illis quidem literis quas illis duobus episcopis mittebat
Apostolicus, præcipiebat eis ut monerent Theadium ex parte ejus reddere nobis
cellam : quod si non faceret, scirent illum à se excommunicatum, ipsi quoque eum C
excommunicare, et omnes ei in hac re faventes, apostolicâ fulti auctoritate minimè
negligerent. In illis verò quas abbati mittebat, præcipiebat ei Apostolicus ut ipse abbas
ad synodum pergeret, quæ XV die post proximum Pascha Romæ erat futura, rationem
redditurus de inobedientia quam in Apostolicum habuerat, et ad emendandam
injuriam quam nobis et per hoc ipsi Apostolico intulerat; alioquin in ipsa synodo
excommunicaretur. Cùm ergo monuisset episcopus Nannetensis Theadium ex parte
Apostolici, ut redderet nobis cellam, promisit ei abbas Rotonensis quòd excusaret
illum apud Apostolicum in supradicta synodo, et ab excommunicatione liberaret.
Quâ pollicitatione ille securus factus, non reddidit nobis cellam. Nos audientes quòd
abbas Rotonensis promiserat Romam ire, misimus illum fratrem quem priùs mise-
ramus, scilicet domnum Johannem. Qui cùm Romam venisset, locutus est cum
Hildebranno archidiacono, qui tradidit ei advocatum, sicut mos est, Amalricum D
canonicum S. Mariæ Remensis : cum quo in synodo astans, expectansque per aliquot
dies abbatem vel legatum ejus, tandem cùm videret nullum venire, fecit clamorem
suum in synodo de abbate Rotonensi et de Theadio. Quem cùm audisset Apostolicus,
videretque quòd abbas Rotonensis neque venerat, neque miserat ad synodum ad
quam eum vocaverat, excommunicavit eum et Theadium, quousque nobis cellam
Bairiacensem cum omnibus ad eam pertinentibus restituissent : de qua excommu-
nicatione literas fecit, et sigillo suo bullatas legato nostro tradidit. Quas ille Româ
rediens secum deferens, congregatis apud Castellum-Brientii episcopo Nannetensi
et abbate Rotonensi et Theadio, repræsentavit ei apostolicas literas coram multis
aliis. Quibus lectis coram omnibus, audiens se Theadius sine ulla dilatione esse
excommunicatum ab Apostolico, nisi redderet nobis cellam, quæsivit ab abbate
quonam modo eum excusasset apud Apostolicum, sicut ei pepigerat. Cùmque abbas E
non posset ostendere ullo modo se eum excusasse, nec etiam Romam misisse, sicut
ei promiserat, ad synodum ad quam evocaverat eum Apostolicus; tandem coactus
Theadius, quamvis priùs multùm distulerit, tandem ad postremum reddidit nobis
cellam ipsam. Scripta manu Petri.

Morice, ibid. col. 421. III. *Cyrographum inter monachos Majoris-monast. et Rotonenses de Bairiaco.*

QUONIAM apostolicâ sententiâ instruimur servos Dei non oportere litigare,
discordia illa quæ, instigante diabolo, inter Majoris-monasterii monachos et
Rotonenses

A Rotonenses de ecclesia Bairiacensi diù est habita, quâ ratione sit sedata, successorum nostrorum notitiæ tradere disposuimus. Cùm enim utriusque ecclesiæ monachi proprium jus in ecclesia Bairiacensi diversis ex causis se habere perhiberent; tandem ducti spiritu mansuetudinis et gratiæ, ad hanc concordiam se devenisse gavisi sunt. Tempore quo sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, Engolismensis videlicet episcopus nomine Gerardus *(a)*, ad partes Britannicas causâ celebrandi concilii jussione apostolicâ est destinatus, et apud Nannetum *(b)* cum cæteris coepiscopis, pro eodem concilio celebrando congregatis, coram eodem legato, præsentibus episcopis Venetensi et Alethensi atque collaudantibus, domnus abbas Majoris-monasterii *(c)* cum eruditioribus ecclesiæ suæ filiis, pro pace conservanda et prædictæ ecclesiæ Bairiacensis calumnia adquietanda, terram quamdam obedientiæ Dongiensis* pertinentem, quæ Insula-Areæ* dicitur, sicut tenuerat, solutam et quietam monachis Rotonensibus B concesserunt, et capellam quamdam sacerdotalem, XX libris comparatam, eis pro testimonio contulerunt. Abbas autem Rotonensis, Herveus *(d)* nomine, monachique sui præsentes, quorum nomina subscripta sunt, calumniam illam guerpiverunt. Post hanc verò concordiam apud Nannetum factam, abbas Majoris-monasterii quosdam de fratribus, Guarinum *de Lanrigan*, Hamelinum de Beriaco, Milonem de Castello-Joscelini, ad capitulum Rotonense transmisit : ibique res, sicut antea facta fuerat, est corroborata, præsente Roberto de Arborella* et Graphione eremitâ, et ut in futurum servaretur, à fratribus ejusdem capituli concessa, atque in capitulo Majoris-monasterii, præsentibus quibusdam Rotonensis ecclesiæ fratribus, ipso scilicet domno abbate Herveo, et Moyse-Calvo, Goscelino converso, atque Herveo Bulgro, qui ad hoc audiendum missi fuerant, affirmata. Sanè si quis in posterum terram illam quæ monachis Rotonensibus est concessa, calumniatus fuerit, monachi Majoris-C monasterii pro posse suo, justitiâ dictante, sine datione pecuniæ, eis eam adquietabunt, et in aliis necessitatibus, si necesse fuerit, eos sicut fratres adjuvabunt. Huic concordiæ et paci interfuerunt prædictus legatus Gerardus episcopus, Judicalis Alethensis episcopus, Morvannus Venetensis episcopus, abbas Majoris-monasterii Willelmus, cum monachis suis, Willelmo priore, Guarino *de Lanrigan*, Hamelino de Beriaco priore, Willelmo de Paciaco, Johanne Venetensi, Lamberto Dongiensi priore, Milone de Castello-Joscelini; de Rotonensibus abbas Herveus cum monachis suis, Urvodio priore, Moyse-Calvo, Gualterio-Parvo, Rotberto olim abbate, Gualterio Pintardo, Tangico abbate de Calmo; de clericis et laïcis, Franciscus archidiaconus Venetensis, Rivallonus archidiaconus Alethensis, Rotaldus filius Normanni, Guihu de Castello-Brientii. *(Indidem.)*

* *Donges.*

* *L'Ile d'Arts.*

* *f.* de Arbrissello.

D *(a)* Gerardus Aquitanicâ legatione functus est ab anno 1107 usque ad annum 1130.

(b) Anno 1108 celebratum fuisse videtur Nannetense concilium, ex dictis suprà, p. 146.

(c) Guillelmus, qui Hilgoto successit an. 1104, et obiit circa annum 1124.

(d) Herveus præfuit Rotonensis abbas ab anno saltem 1112 usque ad annum 1133.

MAURIACENSIS HISTORIÆ FRAGMENTUM;

Ex chronico Sancti-Petri Vivi Senonensis *(a)*.

Apud Acherium, t. II Spicilegii in-fol. p. 477 ; in-4.º t. II, p. 750 et seqq.

ANNO MCV *(b)*, tenuit concilium apud Trecas Richardus Albaniæ episcopus, E v kal. aprilis : in quo concilio recitatum et confirmatum fuit privilegium S. Petri ab omnibus consedentibus in ipso concilio. Illic quoque abbas Arnaldus deponere fecit Gausbertum quemdam decanum Mauriacensem, præceptis ejus inobedientem et rebellem, et Casæ-Dei monachum, et misit ibi decanum de suis monachis, nomine Petrum de Sancto-Balderio. Inde rediens captus est ab inimicis militibus

Petrus decanus Mauriac. constituitur.

(a) Prætermissum à nobis hoc fragmentum, dum ederetur tomo XII chronicon S. Petri Vivi, hìc reponendum censuimus, tum quia paucas admodum suppeditat historias Arvernica provincia, tum propter insertas eidem legati apostolici et aliorum literas.

(b) Corrige, *MCIV*, quo anno celebratum fuit à Richardo Albanensi episcopo concilium Trecense, *V nonas* (non verò kalendas) *aprilis*, prout extra omnem controversiam ponit privilegium Hugonis Comitis Trecensis pro monasterio Molismensi, recitatum tomo X Concil. Labbei, col. 740.

cognominatis Robertinis, et ductus est in carcerem in pago Lemovicino, in castro quod dicitur Ventudunus *. Hoc autem totum factum est tractatu Petri Aimari cujusdam militis, qui reclamabat in ecclesia Mauriacensi consuetudines quas assequi, quia rectitudo ei abstulit, minimè potuit. Contigit autem ut eo tempore episcopus Claromontensis, vir religiosus, nomine Petrus, congregato maximo exercitu circa Auriliacense cœnobium (ut mos est episcoporum præfatæ urbis) hostes quæreret, qui nunquam desunt sanctæ ecclesiæ. Pervenit autem ad aures ejus, relatione Widonis et Rodulfi fratris ejus, qui domini erant castri quod dicitur Scurrilias *(a)*, quique hominium fecerant præfato abbati, dolo et machinatione sæpedicti Petri abbatem carceratum. Unde super eum et super castrum ejus quod dicitur *Miramons* *, faciem exercitûs vertit, et, vellet nollet, abbatem et suos concarceratos cum suis omnibus melioribus rebus reddere fecit....

A

* *Ventadour.*

* *Miromont.*

Abbati S. Petri Senon. parere detrectans,

Anno MCIX, fuit Pascha Domini VII kal. maii, quod est ultimum Pascha.... In ipso eodem anno, Petrus decanus Mauriacensis, faventibus quibusdam monachis ipsius monasterii, eruit oculos cujusdam capellani, quem fecit capere in nocte subsequente Nativitatem beatissimæ Dei genitricis Mariæ, scilicet V idus septembris : quod ideo facere jussit, quia idem capellanus ad abbatem Senonas venerat, auxilium et consilium quærere de quibusdam damnis quæ ei faciebant decanus et monachi. Unde abbas eis literas, ut ad se emendaturi venirent, misit : quas denegati sunt accipere. Quapropter idem abbas, XII kal. novembris, movit et Cluniacum tetendit, et ibi per tres dies commoratus est, et fecit festum omnium Sanctorum kalendis novembris, et accepit societatem ejusdem loci. Ubi etiam conquestus est cum abbate ejusdem loci, et aliis sex abbatibus qui convenerant in præsentia domni Richardi S. R. E. legati, de dedecore facto ecclesiæ S. Petri et sibi. Quod ipse audiens et mirum ducens, Petro Arvernorum episcopo, in quem confidebant ipsius malefacti factores ac fautores, literas misit, quarum est exemplar :

B

C

Excommunicatur ;

« *Richardus Albanensis ecclesiæ qualiscumque minister, apostolicæ sedis, licèt » indignus, servus et legatus, Petro carissimo Arvernorum episcopo salutem.* Abbas » S. Petri Senonensis monasterii conquestus est apud nos de inobedientia et rebellione » Mauriacensis decani et fautorum ejus. Quod graviter ferentes, utpote de Romanæ » ecclesiæ filio, vobis mandamus et præcipimus ut ab ecclesia sancta hoc tantum » dedecus summoveatis, nec filios contumaces in pertinacia sua esse sinatis, sed ad » abbatis obedientiam in præsentiarum venire cogatis. Quod si neglexerint, et man- » datis nostris non adquieverint, gladio Spiritûs sancti eos ferimus, et ut itidem » faciatis præcipimus. Præterea ex ejusdem inobedientiæ radice sacerdotem quemdam » cæcatum pro certo accepimus : quod severè et pro modo culpæ vindicandum judi- » camus. Itaque laïci qui tyrannidem hanc exercuerunt, et cæcati presbyteri bona » invaserunt vel possident, excommunicentur; qui verò sacerdotes vel clerici coope- » ratores aut consentientes fuerunt, officio divino arceantur, rebus ecclesiasticis ac » justitiis (quas nos præbendas vocamus) priventur, talique sententiæ subjaceant, » quæ eorum culpæ conveniat, et quam cæteri timeant. »

D

Rebellis judicatur,

His literis apud Claromontem ab abbate episcopo delatis, finxit se, et dixit abbati juvaturum : quod non fecit. Namque idem abbas montana conscendit, Mauriacum adiit; cum eodem decano, quia res ita exigebat, præsentibus duobus abbatibus, scilicet Petro Auriliacensi et alio * S. Martini de Tutela, et Rodulfo priore de Casa-Dei, placitavit; et in eodem placito præfatus decanus, fretus militari manu et multorum laïcorum qui illuc confluxerant, et præcipuè cujusdam archipresbyteri, nomine Petri de Sennis, qui consensu episcopi ei consentiebat, consilio, dixit se nihil propter abbatem facturum, neque de objectis responsurum, donec ante episcopum. Quod audientes religiosi viri qui illic aderant, dixerunt eum inobedientem et rebellem, non ut monachum se habere vel esse. Qua pro re eum abbas et consentientes ei excommunicavit, et claustrum monasterii ne ingrederetur, foras exclusus, prohibuit. Qui spernens omnia jussa abbatis, cum quatuor monachis qui ejus turpi vitæ concordabant, ingrediebatur et egrediebatur, et cum militibus castri quod vocatur *Clavers* *, quique eruerunt oculos capellani, et cum illis de Monteclaro et de Salerno *, atque de Scuralliis, sæpè consilium fecit de captione abbatis, et de morte

E

* Guillelmo.

* *Clavières.*

* *Salers.*

(a) Sive Scurallias *[Escurolles]*, de quo vide chartam Guidonis et Radulfi, t. II Galliæ Christ., nov. edit., col. 265.

A sociorum ejus, et de distributione equorum ejus : et nonnunquam noctis tempore
assultus milites * super eum fecerunt illi quos sibi consociaverat, dans et promittens *f. militares.
terras et possessiones ecclesiæ Mauriacensis. Hæc autem omnia et his pejora fiebant
in diebus Adventûs * et festis Natalis Domini, similiter et post octavas Theophaniæ. * An. 1109.
Videns autem abbas quòd non pœniterent, sed dietim ad episcopum, in quo con- Exauctoratur, et manu armatâ desævit.
fidebant, apud Claromontem irent et redirent; cogitans quoque quia hi qui eum
auxiliabantur, et in quibus confidebat, instabant quotidie, dicentes ut faceret deca-
num aliquem monachum aut de Casa-Dei aut de Cluniaco, prævidensque quòd
perditio loci esset, dimissis omnibus laïcis, consilium habuit cum monachis omnibus,
exceptis tribus excommunicatis, et constituit decanum Rotbertum de Capsana
cognominatum, tunc priorem de Urticido*, et hoc in die sabbati. In crastino autem, * *Orcet.*
dominicâ scilicet die Septuagesimæ *(a)*, jam explicatâ solemni missâ, irruit ipse
B exdecanus cum militibus multis et hominibus villæ ipsius, quos præibat cum spatis
nudis, et fregerunt partem curiæ, intraveruntque per vim claustrum, quærentes
abbatem et decanum, et monachos de Francia in refectorio et in cellario, et in aliis
officinis. Quos non invenientes egressi sunt de claustro, et invenerunt quos quære-
bant ante capellam S. Benedicti, consedentes et colloquentes. Quos videns decanus,
et sciens quia jam audierat ad se perimendum venturos, currens intravit cameram
abbatis, et clausit ostium post se; abbas autem et monachi ejus foris remanserunt,
quos verbis plurimùm minati sunt, per capitia cucullarum turpiter apprehenderunt,
de planis spatis ferierunt, sed non læserunt, &c....
Interim homines de Mauriaco timentes abbatem discedere propter injuriam sibi Episcopus Claromonten. ei parcens, reprehenditur.
factam, firmaverunt in manu ejus se rectitudinem facturos, quam laudaret Ebolus *(b)*
Vicecomes, et alii quidam milites qui nominati fuerunt, necnon et si qui alii ab
C abbate vocati essent. Unde constituit eis abbas diem, et habuit laudatores : viden-
tesque se gravari judicio, fidem non sunt secuti. Quapropter abbas, secundâ
septimanâ Quadragesimæ *, egressus à Mauriaco, Comitissam matrem Comitis *(c)*, * Anno 1110.
quia Comes Romam erat, adiit. Quæ dedit ei consilium, ut ad castrum quod *Evau (d)*
vocatur, in Lemovicino pago iret, ibique archiepiscopum * Bituricensem, metropo- * Leodegarium.
litanum episcopi Arvernensis, et ipsum episcopum, necnon et archiepiscopum * * Arnaldum.
Burdegalensem, atque Gerardum Engolismensem legatum Romanæ ecclesiæ inve-
niret, et coram eis alloqueretur episcopum de querimonia sua. Quod et fecit : literas
quoque suprascriptas domni Richardi legati legere fecit in præsentia eorum; quas
audientes reprehenderunt eum non obedisse præceptis legati, et laudaverunt ei ut
justitiam plenariam abbati faceret, et pignora quæ sæpedictus exdecanus multa
fecerat super terras ecclesiæ sine assensu abbatis et capituli, laudaverunt debere esse
D irrita. Et tunc promisit episcopus justitiam se facturum abbati, et diem nominavit
quâ apud Urticidum ei mandaret, quando montana ascenderet : quod minimè
fecit.
Anno MCX, abbas Arnaldus, ipsâ die *(e)* Incarnationis Dominicæ, in montanis
episcopum Arvernensem, qui clam eo ipsas montanas ascenderat, sequens, venit ad
castrum quod vocatur *Caslud*, et hospitium habuit in quadam ecclesia quæ vocatur
Bassinivacus *(f)*, quæ est S. Petri. Episcopus verò alias quàm ipse putabat tenens
vias, et declinans ab eo, rediit ad civitatem suam. Abbas autem ivit Mauriacum, et
exspectavit eum sex diebus : in quibus affuit Ebolus Vicecomes et alii multi milites,
qui laudaverunt hominibus ejusdem villæ, qui assultum super abbatem fecerunt et
ecclesiam fregerunt, ut darent se ejus misericordiæ, quia rectitudo eos nimis gravaret:
quod nequaquam fecerunt. Inde discedens abbas per magnas nives, et frigora, et
E præcipitia, rediit Urticidum in kalendis aprilis. In crastina autem quæ præcedebat
diem de Ramis Palmarum *(g)*, misit ad eum nuncios suos, ut requirerent eum quid
faceret de justitia quæ laudata sibi et imperata fuerat ab episcopis. Quibus respondit
nihil se facturum. Unde abbas movens, venit per quinque dies apud Bituricas in
feria quinta Cœnæ Domini; et locutus cum archiepiscopo, impetravit ab eo literas
feriâ sextâ, quarum exemplar hìc est :

(a) Quæ fuit anno 1110, die 6 februarii.
(b) Ebolus Ventadorensis Vicecomes, cognomento *Cantator.*
(c) Judith, matrem Guillelmi VI Arverniæ Comitis, qui necdum ex itinere Hierosolym. redierat.
(d) *Evaux en Combraille.*
(e) Die 25 martii.
(f) Fortè *Bassivinacus [Bassignat].*
(g) Tertia dies aprilis fuit hoc anno dominica Palmarum.

Literæ Bituric. archiepisc. ea de re;

« *Leodegarius Bituricensis ecclesiæ humilis minister, Petro dilectissimo Arvernorum* A
» *episcopo, euge à Domino.* Audito clamore venerabilis fratris nostri Arnaldi abbatis
» Senonensis monasterii apud *Evau*, reminiscimur nos vobiscum egisse ac concor-
» davisse, præsentibus et approbantibus Gerardo Engolismensium episcopo S. E. R.
» legato, et Burdegalensi archiepiscopo, quatenus, sicut in literis domini nostri
» Richardi legati continetur, Mauriacenses monachos rebelles et inobedientes ad
» obedientiam ejusdem abbatis redire compelleretis: quod et vos facturum conces-
» sistis. Nunc verò plurimùm miramur, quoniam nescimus quo spiritu actus, sicut
» idem abbas conqueritur, nihil fecistis. Præsentibus igitur literis fraternitati vestræ
» mandamus, immo præcipimus, quatenus supradictos monachos ipsi abbati justi-
» tietis, et fautores eorum, simul et omnes illos qui in ecclesia de Mauriaco assultum
» super abbatem in die Septuagesimæ fecerunt, sub anathemate ponatis, et in eadem
» ecclesia, reconciliatione factâ, divinum officium celebrare sinatis. Valete pro B
» nobis orans. »

Regis etiam et A. S. legati. * 10 aprilis.

Inde egressus abbas venit ad S. Benedictum *(a)*, et ibi Pascha * Domini celebravit. In feria secunda movens inde, venit ad curiam Regis apud Aurelianum; et locutus cum Rege, narravit ea quæ passus erat; quomodo Claromontensis episcopus literas quas per eumdem abbatem sibi Rex miserat, parvipendens, non solùm non profuerant, sed nocuerant. Unde Rex indignatus misit literas *(b)* suas eidem episcopo, mandans se molestè ferre quòd locum Mauriaci, qui fiscus regalis et capella Regis Francorum est, inquietabat; et ne ulteriùs faceret præcepit, donec in curia sua rectitudinem auditurus, si quid in loco isto reclamabat, veniret. Post hæc quoque adiit abbas præfatum S. R. E. legatum Richardum apud Lingonas, eique rem gestam narravit, et ab eo literas, quas supramemorato episcopo mitteret, impetravit, quarum exemplar hoc est: C

« *Richardus, Dei gratiâ Albanensis ecclesiæ qualiscumque minister, apostolicæ sedis,*
» *licèt indignus, servus et legatus, Petro carissimo et venerabili amico suo, Arvernorum*
» *episcopo, salutem.* Scripsimus vobis de querimonia et proclamatione domni Seno-
» nensis abbatis, et ut decanum illum de cujus inobedientia et rebellione vobis dixi-
» mus, cum illis qui cum eo ejusdem malitiæ crimen sectantur, ad emendationem
» et satisfactionem justitiæ venire faceretis, vobis diligenter mandavimus. Sed et de
» illis qui presbyterum cæcaverunt, et tanto sacrilegio assensum præbuerunt, tam
» de clericis quàm de laïcis similiter fecimus. Vos autem legationis nostræ negotia
» parvipendentes, literas quidem legistis, sed de justitia parum profecistis. Nunc
» ergo iterum earumdem causarum proclamationem retractantes, ex apostolica auc-
» toritate, donec ad emendationem veniant, illos interdicimus; ut similiter faciatis,
» mandamus iterum atque præcipimus. Sed et illos qui ecclesiam fregerunt, et in D
» abbatem assultum fecerunt, et monachos qui abbatis obedientiam contemnunt,
» similiter interdicimus, et admonitos à vobis, nisi monachi de inobedientia, et laïci
» de assultu abbatis satisfecerint, excommunicare præcipimus. Quorum enim culpas
» corrigere est, et non corrigunt, hi profectò malitiæ illorum participes exsistunt.
» De terris verò absque jussu abbatis et capituli pignoratis, ut eas ecclesiæ suæ reddi
» faciatis, præcipimus. Sed et de impugnatione quam laïci in mutando decano
» abbati et monachis faciunt, quia hoc sancti canones prohibent, ne ulteriùs fiat
» penitùs interdicimus. Valete. »

Ex parte morem gerit.

Has literas cum literis præscriptis Bituricensis archiepiscopi, necnon et Regis, misit abbas eidem episcopo Claromontensi per Rigaudum monachum, quem invenit in diebus Rogationum in eadem civitate, et literas quas deferebat, præsentavit. Unde episcopus dixit se obediturum, et in subsequenti sexta feria post Ascensionem *(c)* E Domini montana conscendit, Mauriacum venit; in dominica die monasterium reconciliavit, et de excommunicationibus quæ sibi in literis præcipiebantur, partim fecit, partim dimisit: scilicet illos qui parti decani depositi favebant, et pro eo terras ecclesiæ ipsius invaserant et tenebant; illos autem qui decanum Robertum, quem abbas miserat, calumniabantur et inquietabant, noluit excommunicare. Quod molestè ferens præfatus monachus, cum indignatione discessit ab episcopo; et veniens, ut putabat, Senonas, Deo ita ordinante, invenit in abbatia quæ Mosacus *(d)*

(a) Id est Floriacum *[S. Benoît-sur-Loire]*.
(b) Nec istas, nec priores Regis literas habemus.
(c) Ascensio D. incidit eo anno in diem 19 maii.
(d) Vel *Mausacus [Mauzac]*.

A vocatur, domnum Richardum legatum Romanæ ecclesiæ, sæpè in hoc scripto inculcatum. Cui quoque, sicut gesta erant, cuncta retulit, et cum eo, jubente ipso, Claromontem rediit, et cum eo Pentecosten fecit, et cuncta quæ voluit ab eo impetravit. Namque idem episcopus, licèt nolens, in synodo quam tunc celebrabat, omnes, sicut in literis continebatur, excommunicavit qui meriti fuerant. Et domnus cardinalis has literas suo sigillo munitas fecit, et ecclesiæ Mauriacensi misit:

« *Richardus Albanensis ecclesiæ qualiscumque minister, apostolicæ sedis, licèt* Plenam justitiam facit legatus,
» *indignus, servus et legatus, Mauriacensium fratrum persecutoribus, ut resipiscant.* » Dominus Papa Paschalis, in concilio Trecensi *(a)*, omnes eos excommunicavit qui » pacem violarent, et præcipuè eos qui res ecclesiasticas usurparent, vel personas in » aliquo injustè læderent, ut nec in vita, nec in morte, ecclesiæ communionem habe- » rent, nisi dignâ satisfactione resipiscerent. Unde nos ex præcepto domini Papæ
B » episcopum Claromontensem Mauriacensis ecclesiæ persecutores excommunicare » præcepimus, et excommunicavimus coram conventu synodali. Nos quoque eosdem » omnes excommunicamus et eis communicantes, à christiana communione eos sepa- » rantes, et ubicumque fuerit aliquis eorum, divinum officium interdicentes; ut » secundùm præceptum domini Papæ, nec in vita, nec in morte communionem » habeant, nisi priùs condignè pœniteant. Hi sunt Scurriliacenses, Salernenses, » Monteclarenses et Mauriacenses burgenses, qui neque abbati neque decano obe- » diunt. Si quis autem presbyter aut archipresbyter alicui horum persecutorum » fecerit officium, eo ipso, quod injustè administrat, officio eum suspendimus in » perpetuum, et cum excommunicatis ipsum excommunicamus. Facientes enim et » consentientes pari pœnâ digni sunt. »

His literis addidit verba; prohibuit vivâ voce, auctoritate apostolicâ, ut nunquam Et seditiosos excommunicat.
C abbas S. Petri aut successores ejus de alio aliquo monasterio decanum Mauriaco faciant, nisi de Senonensibus monachis aut de Mauriacensibus. Hoc dixit coram episcopo, multis audientibus; et mandavit domino Daimberto archiepiscopo, ut et ipsum confirmaret. Misit quoque et literas quas subscripsimus:

« *Richardus Albanensis ecclesiæ qualiscumque minister, apostolicæ sedis, licèt* » *indignus, servus et legatus, venerabili fratri Daimberto Senonensi archiepiscopo, et* » *Arnaldo abbati S. Petri, salutem.* Tolosam ad concilium *(b)* properantes, Claro- » montem venimus, et episcopum synodum celebrantem invenimus; et fecimus eum » omnes illos excommunicare, qui excommunicato priori non abhorrent communi- » care, et qui presbyterum excæcavere, et qui res Mauriacensis ecclesiæ invasere, et » qui in abbatem et decanum assultum fecere, sic scilicet ut nec in vita nec in morte » christianam communionem habeant, nisi priùs condignè pœniteant. Valete. »

D In ipso anno * celebravit ipse domnus Richardus concilium, kalendis octobris, Denique abbatem cum episcopo conciliat.
apud monasterium S. Benedicti Floriacum: in quo adfuerunt archiepiscopus Senonensis domnus Daimbertus, et Rodulphus Remensis archiepiscopus, et Radulphus * An. 1110.
archiepiscopus Turonensis, Leodegarius archiepiscopus Bituricensis, cum episcopis et abbatibus suis. In quorum omnium præsentia et auditu, præsente episcopo Arvernensi, in fine concilii excommunicavit omnes illos, sive clerici sive laïci essent, qui ulteriùs calumniam facerent abbatibus S. Petri Vivi et S. Saviniani de ordinatione et mutatione decani vel prioris monasterii Mauriaci. Fecit etiam pacem de abbate et episcopo Arvernensi Petro, de molestiis quas suprà scripsimus. Inde abiens Petrus episcopus suprà scriptus, in ipso itinere ægrotare cœpit; et perveniens usque ad sedem episcopatûs sui, obiit et sepultus est in eadem ecclesia, anno incarnationis Dominicæ MCXI.

E

(a) Anno 1107 celebratum fuit à Paschali II Trecense concilium.

(b) Gesta in hoc concilio videre est apud D. *Vaissette*, t. II Hist. Occitanæ, pr. col. 387.

EX VITA B. HELDEMARI EREMITÆ,

Aroasiæ cœnobii conditoris.

Inter Acta Sanctorum Bollandiana, die 13 januarii, p. 831.

Num. 3-6. Aroasiæ cœnobium conditur.

HIC itaque locus [Aroasia] super stratam publicam constitutus, in sylva quæ dicitur Arida-gamantia situs (quæ quidem sylva à castro quod dicitur Dusta usque

ad fluvium *Sambre* tunc temporis continua protendebatur), olim spelunca latronum A fuerat : unde et hunc quidem Truncum Berengarii ab ejusdem nominis latronum principe vulgò denominant.... Post multos itaque decursi temporis annos, in hoc adhuc loco latrociniis et insidiis pleno, in episcopatu Cameracensi, et confinio Flandriæ et Veromandensis comitatûs, circa annum Dominicæ incarnationis MXC, ut certiùs invenire potuimus, in Trinitatis nomine congregati eremitæ tres, cellam sibi ad serviendum Domino statuunt.... Ex his duos, Heldemarum videlicet et Cononem, in Anglia, ad quam eos studendi cura traxerat, ferunt canonicæ religionis habitum suscepisse, et sub Rege Anglorum Guilielmo et Regina Mathilde religiosissima capellaniæ ipsorum officium tenuisse....

Num. 8. Atrebatensis episcopatus restituitur.

Eodem sanè tempore gravi schismate laborabat ecclesia, dum summus pontifex Urbanus prædecessoris sui Gregorii VII, qui laïcos omnes personas ecclesiasticas per annulos et baculum investientes excommunicaverat, decreta servaret, et per totam B Latinitatem firmiter observari præciperet. Et quia, dolente capite, solent et cætera membra dolere, ipsa quoque Cameracensis ecclesia, defuncto Gerardo episcopo *(a)* suo, per duos, Walcherum scilicet et Manassen, qui de episcopatu contendebant, graviter usque ad cædes et homicidia disturbatur. Hinc verò occasione captâ, Atrebatenses clerici, favente sibi Widone Lemovicensi archiepiscopo *(b)*, et Francorum Rege Philippo, summum pontificem Urbanum adeunt, et per ejus manum, Cameraco tacente, quemdam Lambertum Guisnensem anno Domini MXCIII* episcopum sibi ordinari faciunt; et ecclesiâ suâ à dominio Cameracensis exemptâ, cum suæ libertatis privilegiis suo deinceps episcopo gaudere cœperunt : unde et parochiis episcopatûs utrimque rescisis, Rochenias *(c)* hujus loci matrem ecclesiæ infra terminos Atrebatensium contigit remanere.

* *Cor.* MXCIV.

Num. 9. Heldemaro succedit Cono.

Episcopante igitur Atrebati Lamberto, sanctæ memoriæ Heldemarus à quodam C nomine tenus clerico, qui se cum eis Deo serviturum simulaverat, interfecto priùs ab ipso innocente Rogero laïco, lethaliter vulneratur.... Cujus meriti et loci successor et hæres Cono, qui et Hugono, gente *(d)* Teutonicus, in brevi socios, licèt paucos, sed religione præditos congregat; et cùm probitate et religione præeminens esset universis, illustrium et proborum hinc sibi amorem conciliat. Unde et à prædicto Lamberto Atrebati episcopo tota illi parochia de Rochini possidenda in perpetuum, cum libertatis privilegio, anno Dominicæ incarnationis MXCVII condonatur. Multa quoque prædia hunc locum adjacentia à castellano et liberis Peronensibus conferuntur....

Num. 12. Cum monachis S. Quintini litigat.

Everso igitur ligneo oratorio, per venerabilis Cononis industriam, ecclesia in hoc loco lapidea construitur, et à Godefrido Ambianensi et Joanne Teruannensi episcopis, anno Domini MCVI, IX kal. octobris, permissu et rogatu Lamberti Atrebati D episcopi, dedicatur. Quem cùm monachi S. Quintini de Monte super cœmeterio suo graviter impeterent, et de allodiis quæ utrisque communia et indivisa tunc erant, penitùs deturbare vellent, proborum hominum, qui fortè aderant, tunc fretus consilio et auxilio, ad sedem apostolicam eos appellat; et commissâ pauperculæ suæ domûs curâ familiari suo Richero priori *de Lisques,* hac de causa de suo monasterio evocato, Paschalem Papam, qui Urbano successerat, Trecis *(e)* repertum super emancipatione sui cœmeterii sollicitat, et quod petit, impetrat et confirmat. Revertensque cum privilegio apostolico, et cœmeterii sui libertate ex mandato summi pontificis à monachis impetratâ, parvo tempore elapso, omnibus hìc ordinatis, ad pontificem summum, qui eum ad se redire præceperat, Romam recucurrit.

Num. 13. Fit episcopus Prænest. et A. S. legatus.

Quem summus pontifex secum retentum, tam vitæ merito quàm doctrinâ satìs approbatum, in Prænestina civitate..., ex consilio fratrum, collateralem sibi cardi- E nalem ordinavit episcopum. Post hæc etiam præ cæteris cardinalibus ab eo eligitur, ut fiat legatus sedis apostolicæ per provincias Galliarum.... Convocatis Remensi, Senonensi, Bituricensi, metropolitanis, et suffraganeis eorum episcopis, civitate

(a) Girardus II Cameracensis et Atrebatensis episcopus obiit 2 die augusti anno 1092.

(b) Legendum videtur *Hugone Lugdunensi archiepiscopo*, quem constat restitutioni Atrebatensis episcopatûs operam contulisse.

(c) Vicus est Aroasiæ propinquus.

(d) Cono, qui fuit postmodum Prænestinus episcopus, et pluribus legationibus quas obiit famosus, filius erat Egenonis Comitis *de Urah* in Brisgoia : quod mirum est fugisse solertiam nuperi historici congregationis Aroasiæ, qui Cononis vitam adornavit, p. 389. Vide *Art de vérifier les dates*, t. III, p. 90.

(e) Anno 1107, quo Paschalis concilium Trecis mense maio celebravit. Vide Lamberti epist. 91 ad Paschalem inter *Miscellanea Baluzii*, t. V, p. 341.

A Belvaco generale concilium anno MCXVI *(a)* celebravit. Tandem expletâ legatione
quâ in Hierosolyma et per totam Syriam, sub Calixto et Honorio summis præsu-
libus, quorum tempore fuerat, reversus ad propria, Præneste civitatem sedis suæ,
spiritu suo ad Deum evocato V idus augusti, glebâ sui corporis honoravit anno
Domini MCXVII *(b)*.

(a) Ad an. 1114 pertinet concilium Belvac. à Conone celebratum, uti habent chronographi omnes.

(b) Corr. *MCXXII*, ut habet Ughellus : non igitur sub Honorio legationes obivit.

EX VITA VEN. HILDEBURGIS DE GALARDONE,

Ibreiensis dominæ, et sanctimonialis Pontisaræ.

B

Inter Acta SS. ord. S. Bened. sæc. VI, part. 2, p. 833; et Bolland. ad diem 3 junii.

TEMPORE quo Rex Philippus, Henrici Regis filius, regni Francorum regebat *Num. 1 et 2.*
habenas, fuit quædam femina Hildeburgis nomine, de nobili prosapia in pago Hildeburgis
Carnotensi, castro Galardone, exorta. Hujus pater exstitit Herveus castri Galardonis liberi.
dominus, potens divitiis et honoribus; genitrix verò illius Beatrix vocata, et ipsa
parentili generositate eximia. Quæ cùm infantiæ pueritiæque transisset annos, jam
adolescentuli ætate subeunte, nobilis adolescentula legaliter et honorificè, ut dignum
erat, à parentibus in matrimonium conjuncta est viro generoso, facultatibusque
locupletato Roberto Ibriensi. Succedente deinde tempore congruo peperit tres filios,
quorum primus Ascelinus *(a)* cognominatus Goellus, secundus Wiltinus *(b)*, utrique
C milites insignes, tertius Robertus clericali ordine insignitus.... Porrò vir ejus me-
moratus Robertus cùm jam senescere inciperet,... Beccense cœnobium expetiit,
ibique monachus effectus, residuo vitæ suæ tempore religiosè humiliterque conver-
satus vitam finivit....

Post obitum verò Roberti, cùm deinceps venerabilis vidua Hildeburgis in viduitate *Num. 3 et 4.*
sua se castificare, atque à conjugio abstinere mallet,... monasteria monachorum Ibriaci xeno-
sanctimonialiumque perlustrans, societates participationesque orationum et benefi- dochium condit,
ciorum expetebat et accipiebat, eisque caritatem pro viribus impendebat ; unde
locum morandi apud S. Petrum Carnotensem, apud S. Mariam Columbensem,
et apud S. Mariam Beccensem, et apud S. Taurinum Ebroicensem, et apud
S. Mariam Ibriacensem, ab habitatoribus locorum istorum expetivit, et pro volun-
tate sua accepit. Apud Ibriacum hospitalem domum receptui hospitum, peregri-
D norum et pauperum, ex proprietate sua filiique sui Goelli, furnumque constituit :
quibus pro posse impensas præparavit. Videns verò propter frequentes guerras *(c)*
quas filii sui finitimis suis faciebant, se ibi quietè vivere non posse, à filio suo
Goello res quas in confinio Gaudiaci* villæ, quæ est juxta Isaram, jure hære- ** Jouy-le-*
ditario possidebat, poposcit sibi dari, quatenus securè quietèque ibi vivere valeat, *Moutier.*
et ab ipso benignè accepit. Quo impetrato, Pontisaram venit.

Est autem ibi juxta Pontisaram monasterium in honore S. Martini, quod tunc *Num. 5.*
temporis regebat Theobaudus sanctæ memoriæ abbas. Cognoscens quidem loci Aliud Ponti-
illius habitationem opportunam frequentare cœpit, notaque abbati et fratribus facta saræ.
est, participationemque beneficiorum loci expetens, pro voluntate sua adepta est.
Postmodum verò xenodochium juxta prædictum S. Martini monasterium fecit,
pauperculamque domum ad suam habitationem, in qua, quia erat monasterio
E contigua, quoad vixit, morata est.... Volens denique ecclesiam S. Martini reditibus *Num. 6.*
ampliare, expetivit filium suum Goellum, multisque eum precibus deprecata est, Gaudiacum
quatenus pro salute animæ suæ, uxorisque suæ, filiorum filiarumque suarum, S. Martino
omniumque antecessorum suorum animabus, daret Domino et S. Martino, mona- tradit,
chisque Pontisarensibus in eleemosynam, hæreditatem suam quam habebat apud
Gaudiacum. Quod facere recusavit : verumtamen quoniam multis vicibus has

(a) De Ascelino-Goello sæpius mentio recurrit in Historia ecclesiast. Orderici Vitalis, præsertim lib. V, p. 596, ubi *famosis facinoribus super omnes contribules suos claruisse* dicitur.

(b) In apographo nostro sumpto è chartul. Pontisarensi, legitur *Willelmus*, et concordat Ordericus.

(c) Præsertim cum Guillelmo Britoliensi, domino suo, annis 1092 et seqq., ut videre est apud Ordericum, lib. VIII, p. 705, et tomo nostro XII, p. 654.

postulationes repetivit; tandem hoc concessit, ut monachi totâ vitâ matris suæ supradictam hæreditatem haberent, atque post decessum ejus anno uno. A

Et filius ejus ablatum restituit.

Factum est autem, cùm uno anno post transitum religiosæ sanctimonialis monachi tenuissent hanc eleemosynam, ut post finem anni Goellus eam in suam redigeret potestatem. Quâdam autem nocte jacebat Goellus in lecto suo, videbatque se esse in ecclesia S. Martini Pontisarensis inter altare principale et matutinale, ubi mater ejus faciebat mandatum trium pauperum, lavans eorum pedes; ipse verò tenebat bacinos cum aqua, et manutergium, uti matri suæ serviret. Ipsa aspiciens in eum tamquam furibunda loquebatur ad eum, dicens: « Impie subreptor, quare subripuisti mihi » eleemosynam quam dederam servis Dei? » Et volebat eum percutere cultello album manubrium habente, quem tenebat in manu sua, dicens: « Nisi reddideris » mihi hæreditatem meam, morte morieris. » Evigilans narravit uxori suæ quæ viderat; statimque misit nuncium, qui faceret ad se venire bonum abbatem Theobaldum. B Cui venienti retulit Goellus quæ viderat et audierat, et hæreditatem omnem quam habebat apud Gaudiacum, abbati supradicto monachisque Pontisarensibus *(a)* reddidit. Hæc omnia firmiter concesserunt uxor ejus Elizabeth *(b)*, et filii ejus Robertus *(c)* et Wiltinus, coram adhibitis testibus.

(a) Vide instrumentum ea de re confectum, apud Mabillon. sæc. VI Bened., part. 2, p. 835, et literas Ludovici VI donum confirmantis, anno 1116, regni ejus octavo et Adelaïdis Reginæ 1, inter Acta SS. Bolland. ad diem 3 junii.

(b) Seu Isabella, filia Guillelmi Britoliensis notha, quam, pro asserenda libertate patris ejus, Goello cum arce Ibrei anno 1092 in conjugium datam tradit Ordericus, lib. VIII, p. 685, ex qua, inquit, *septem filios genuit, quorum nequitia nimis excrevit, et multos fletus ex oculis viduarum et pauperum sævis operibus excivit.* Tomo nostro XII, p. 640.

(c) In instrumento superiùs laudato habentur signa *Roberti Bastardi Rufi, filii ejusdem Goelli, et Gauterii de Sparnone, fratris ejusdem Roberti.* At verò Guillelmi Gemet. continuator, lib. VIII, cap. 15, liberos ex Elisabeth recensens, nominat *Willelmum-Luvellum et Rogerium-Balbum, et alios in quibus nequitia patris eorum et fraudulentia, velut in malo germine, ad perniciem innoxiorum adhuc perseverat.* Ibid. p. 575. C

DE MIRACULIS S. ANTONII TOLOSÆ PATRATIS,

Instrumentum ex Chartulario abbatiæ Lezatensis.

Vaissette, *inter Probationes tomi II Historiæ Occitanæ, col. 393.*

An. 1114.

TEMPORIBUS Lodoïci Regis, Guillermus Pictaviensis comitatui præerat Tolosano, qui ob reformandam pacem *(a)* deviam, instinctu divino, Amelium tunc temporis adiit præsulem. Præfatus verò pontifex, consultu jamdicti Ducis, certâ die kal. novembris, omni sui præsulatûs clero cum sacrarum reliquiarum capsis atque D parochiis apud Tolosam adesse mandavit; comprovinciales verò episcopos et abbates, necnon præpositos, huic causæ interesse rogavit; optimates quoque Tolosani consequenter, iterumque * abbates eodem modo. Factum est autem ut venerandus Lezatensium abbas nomine Odo cum celsi Antonii pignoribus suppliciter unà cum aliquibus populorum frequentiis et pluviæ infortunio iter caperent, et claudente die apud villam Cornelianam nomine secessum dederunt. Inde abeuntes, in cujusdam potentissimi civis Tolosæ populeam pernoctaverunt sylvam, ibique S. Ferreolus martyr clarissimo copulatus est Antonio. Inde progressi, Tolosam ingressi sunt. De virtutibus verò interim factis reticemus. Cùm igitur hinc inde tanto pro spectaculo populorum turmæ cum suis reliquiis extra civitatis muros papiliones figerent, subitò ex utraque parte inservientium, turba confluere cœpit innumera cæcorum, surdorum, claudorum, aridorum, dæmonia habentium, insanorum sive phreneticorum: cùm E ecce anus quædam veterana contractam humeris traheret matrem; inter turbas cum labore prorumpens, eam ante sancti projecit capsam, et statim ut sancti tetigit mirificè directa est. Subitò clamor innumerabilium in laudem Dei attollitur populorum:

* *f.* itemque.

(a) Non sine turbis Tolosanum comitatum sibi denuo vindicaverat, nomine uxoris suæ Philippæ, Guillelmus IX Pictaviæ Comes. Anno 1114 id factum fuisse probat Vaissetus, t. II, not. L, ex Garibaii compendiosa historia lib. XXIII, cap. 7, et ex epitaphio Petri de Rota Pampilonensis episcopi, qui, dum dissidentes conciliat, lapide ictus caput occubuit. Silentibus de his tragœdiis scriptoribus omnibus, en epitaphii verba ex chartulario Conchensis abbatiæ ibidem recitata:

Pugnam Tolosæ dum reprimeret studiosè,
Pacis amore ruit, mors pretiosa fuit.
Tolosæ moritur, Pampilonæ sepelitur....
Dat lapis interitum, dextra Dei meritum, &c.

cùmque

A cùmque inter utrumque populum unusquisque suo faveret patrono, et tumultuosa hinc inde oriretur contentio, et zelo ducti quidam dicerent, quòd sanctus qui ibi aderat Ferreolus peregisset quæ sanctus evidenter patrarat Antonius; adjudicatum est eos procul ab invicem disjungi, quod et factum est. Cùmque augmentatione virtutum sanctus experiretur Antonius, ad comitivas ejus aures convolavit opinio: ex qua re, quamvis mendosè, vulgatum est quòd concupiscentiâ adepti vellet Comes vi corpus auferre sancti: unde præfatus abbas Odo, consultu majorum, illud in manu armata muniri decrevit. Factum est autem ut communis terræ conventus majorum, et alii quamplures hanc gratanter servarent diu noctuque custodiam. Et dum hæc agerentur, contigit ob oppressionem turbarum, ut sanctus à priori moveri deberetur statu; et cùm id conarentur, non valuerunt quatuor, quod unus consueverat; cùm etiam pontifex genu flexo cum lacrymis manus apponeret, usquequo fundum *(a)* in B quo nunc est ecclesia, devotè sub testamento dari promisisset. Tunc levi conamine ad prædictum locum ejus more solito deducta est tumba, ubi nulla per eum Dominus operari dignatus est miracula. Peractis autem paucis diebus, cum magno populi favore et gloria ad suum Lezati reductus est locum.

(a) Si cui videbitur hæc historia fidem superare: at certum est fundum in quo steterant, tunc traditum fuisse Lezatensibus, ut patet ex instrumento ibidem recitato, col. 394.

INCIPIT LIBER FUNDATIONIS ET DONATIONUM

Abbatiæ B. Mariæ Dalonis.

C *Inter Instrumenta noviss. Galliæ Christianæ, t. II, col. 201.*

ANNO ab incarnatione Domini nostri Jesu-Christi MCXIV, indict. VII, epactâ XII, domno Paschali Romano pontifice feliciter regente, Eustorgio episcopo Lemovicensi sedi præsidente, regnante Ludovico Rege Francorum, superstite Ademaro Vicecomite Lemovicensi, domnus Geraldus de Salis *(a)* eremum quæ ab hominibus Dalonium dicebatur, expetiit, atque ad servitium omnipotentis Dei quosdam de fratribus suis ibidem constituit. Geraldus siquidem de Turribus et Golferius frater ejus, qui eremi illius dominium jure hæreditario possidebant, ab omni sæcularium dominatione et calumnia liberam et quietam fieri decreverunt, et Dei famulo hujusmodi testamentum fecerunt: An. 1114.

« Ego Geraldus de Turribus et ego Golferius, animarum nostrarum et omnium D » parentum nostrorum utilitati providentes, donamus Deo et B. Mariæ, et venerabili » patri Geraldo de Salis, in perpetuam eleemosynam, quidquid habebamus vel habere » poteramus, vel aliquis de nobis habebat in nemore quod vulgò Dalonium nuncu» pabatur: atque successoribus nostris cum omni testificatione prohibemus, ne illius » discipulis tam præsentibus quàm futuris, usque in finem sæculi ibidem Deo deser» vientibus, aliquam tyrannidem seu dominationem, vel aliquam vexationem inferre » præsumant, sed ipsum Dalonii locum ab aliorum incursibus seu molitionibus præ» cipimus ut, quantùm potuerint, defendant. Donamus etiam supradictis fratribus » terras quas de fenalibus suis acquirere poterunt, et decimas terrarum quas à nobis » seu ab aliis hominibus acquisierunt, et quæ juris nostri erant. »

Tum venerabilis magister sic prosecutus est: « Ego Geraldus, Dei gratiâ servorum

(a) Giraudus de Sala dicitur anonymo Malleacensi, qui anno 1120 monasteria ab eo condita recenset, tomo nostro XII, p. 407. Sed et anonymus auctor vitæ ejus adhuc ineditæ, cap. 9, « Interea, » inquit, multi conversi ad Dominum per ejus » ministerium cœperunt ei offerre possessiones et » prædia ad construenda cœnobia, fundavitque » septem monasteria pro viris *(plura recenset* » *chronicon Malleac.)*, duo pro feminis. Nominavit » autem Caduinum primum, Grandis-sylvam se» cundum, Dalonem tertium, Bornetum quartum, » Allodia quintum, Absiam-Gastinæ sextum, Cas» tellaria septimum, ubi sepultus est et requiescit » in corpore.... Alia duo nominavit Tutionem et » Bibionem [seu Bobionem, vulgò *Boubon*] ad » monialium regimen. In Tutione introduxit et » inclusit moniales pater devotissimus, instituitque » Tutionem esse matrem et caput ordinis, Fontem» Ebraldi verò filiam Tutionis: quod observatum » est per aliquantum temporis, donec propter » aquæ penuriam Tutionenses compulsæ sunt mu» tare domicilium et intrare Fontis-Ebraldi monas» terium. Ex tunc irritatum est quod statuerat pater; » et mater filia, filia verò facta est mater. In Bi» bione verò præ cæteris locis animæ fundatoris » placuit; quia locus ipse pauperrimus fuit, fre» quentiùs locum frequentabat, crebriùs ibi Deo » festa celebrabat. Tot fundata per ejus industriam » loca sancta fuerunt, quorum nonnulla alia genue» runt, et matres filiarum fieri meruerunt. »

» Dei minister, quamvis indignus, constituo et inviolabili decreto confirmo, quòd A
» totus præsens locus ecclesiæ videlicet Dalonensis ab omni ecclesiastica vel sæculari
» subjectione sit libera, et quasi propria Christi camera insignibus sublimetur,
» salvo apostolico jure et diœcesani pontificis dignitate. Porrò, si aliquis externus sive
» domesticus propriæ libertatis dignitate eam frustrare tentaverit, tamquam decreto-
» rum temerarium violatorem, nostrâ sodalitate indignum, à corpore atque societate
» nostræ fraternitatis alienum esse decrevimus. Huic rei testes interfuerunt Stephanus
» tunc sacerdos *de Boessent*, postea Dalonensis prior, domnus Petrus abbas Cas-
» trensis, Bernardus Gauberti sacerdos *de Segonzac*. »

De cætero, supradicti patris rogatu, dominus Eustorgius Lemovicensis episcopus generalem conventum, præsente eo, apud Dalonium congregavit. Cùmque dominus, præsente clero et quibusdam aliis, dominis videlicet Guillelmo Petragorensi episcopo, Mauricio Sollemniacensi abbate, Guidone Turturiacensi abbate, Ademaro Vicecomite, Geraldo de Turribus atque Gaulferio, et Iterio *de Born*, et aliis quamplurimis, B de utilitate loci loqueretur; monachus quidam Turturiacensis, nomine Constantinus, in medium venit, et locum Dalonis utpote in sua pertinentia constitutum calumniavit. Sed episcopus querimoniam ejus indiscussam præteriri non ferens, jubet ut vicini senes in medium deducantur, et si vidissent vel audissent utrùm eremum istam aliquando quis hominum incoluisset, ab eo coram omnibus requirantur. Qui responderunt nunquam se vidisse vel audisse eremum istam aliquem hominem incoluisse, sed retroactis temporibus solitudinem hactenus permansisse. Requisiti cui potissimùm pertinentiæ adjaceret, hoc penitùs se ignorare profitentur: verumtamen quamdam eremi particulam referebant quemdam rusticum, Robertum *de Lage* nomine, jampridem coluisse, et decimam prædicto monacho tradidisse. Quod cùm decimariis de Segonzaco compertum esset, Petro videlicet et Geraldo fratri ejus, adjuncto sibi C Emerico *de la Rue* vicario, præfatum rusticum pignoraverunt, eò quòd decimam ecclesiæ de Segonzaco præfato monacho reddidisset. Rusticus verò monachi patrocinium statim expetiit; sed monachus pro prædicta decima à se injustè usurpata nullam defensionem exhibuit. Afflictus ergo rusticus, auxilio et defensione monachi frustratus, prædictis decimariis triginta solidos et sex nummos pro ablata decima exsolvit, et sic tandem de eorum manibus evasit.

Domino igitur præcipiente episcopo, præfatus rusticus Robertus in medium adducitur, atque ab eo super eis contestatus, hæc omnia vera esse profitetur. Favore igitur atque suasione totius conventûs, domnus episcopus sic orsus est: « In nomine
» Domini, ego Eustorgius, Dei gratiâ Lemovicensis episcopus, hunc locum qui
» Dalonium dicitur, in manu dilectissimi fratris nostri Geraldi ab omni ecclesiastica
» seu sæculari subjectione, et omnium circumjacentium pertinentiarum exactione, D
» seu sæculari dominatione, submoveo, atque salvum ac liberum amodo esse con-
» firmo, salvo apostolico jure ac Lemovicensis ecclesiæ dignitate. »

IVONIS EPISCOPI CARNOTENSIS ELOGIUM;

Ex Necrologio Carnotensis ecclesiæ.

Tomo II Galliæ Christ. San-Marthanorum, p. 489; et t. VIII novis. edit. col. 1133.

An. 1115. DECIMO kalendas januarii, ipso etiam die Dominicæ incarnationis MCXV, obiit pater Ivo hujus sacratissimæ sedis antistes, vir magnæ religionis, ecclesiasticorum et E sæcularium negotiorum prudentissimus, mitis affatu, patientiâ insignis, castitate pollens, et tam in divinis quàm in philosophia eruditissimus. Qui sex pallia bona, et septem cappas, et infulas tres, et tapetia tria, decori hujus ecclesiæ contulit; librum missalem et epistolarium, et textum evangeliorum, et unum lectionarium matutinalem dedit, et omnes argento paravit. Pulpitum miri decoris construxit, scholas fecit; domum episcopalem, quam vilem et ligneam in obitu episcoporum vel decessu, quibusdam pravis consuetudinibus per violentiam Carnotensium Comitum inductis ancillatam invenerat, speciosam et lapideam à fundamento refecit, et cum omnibus ad ipsam pertinentibus, sive mobilibus sive immobilibus, ex ancilla liberam reddidit,

A libertatemque ipsam astipulatione privilegiorum et Romanæ sedis *(a)*, et Regis *(b)*, et Comitis *(c)*, quæ in archivis hujus ecclesiæ habentur, confirmavit. Terram etiam quamdam contiguam eidem domui, ad amplitudinem ipsius domûs, à vicedomino adquisivit, et muro clausit. Apud Pontem-Godinum alias domos ad usus episcopales ædificavit, eamdemque villam in multis melioravit. Abbatiam S. Johannis ex sæculari in regularem convertit, instituit et auxit. Consilio et auxilio ipsius monasterium infirmorum apud Bellum-locum constitutum fuit. Junioratus omnes hujus ecclesiæ et precarias in communes redegit usus, et eas in posterum personis distribui tam suo quàm apostolico privilegio *(d)* vetuit. Angarias et injustas exactiones, et pravas servientium discursiones fieri per præposituras, iisdem privilegiis *(e)* prohibuit. Potestatem quam habebat dandæ præposituræ de Ebrardivilla, et cæteris ad eam pertinentibus, huic capitulo dedit. Taxata sepeliendorum pretia in toto hujus ecclesiæ
B episcopatu cessare fecit. Ad augmentandam tabulam altaris idem moriens centum modios vini reliquit, et in aliis pluribus suæ ecclesiæ et clericis suis multa bona fecit *(f)*.

(a) Paschalis II ea de re literas vide t. III Spicil. in-fol., p. 440; in-4.°, t. XIII, p. 297.

(b) Philippi I præceptum anno 1105 datum, exstat in Spicilegio ibid., in Theodori Pœnitentiali, t. II, p. 451, et inter instrum. t. VIII Galliæ Christ. col. 310.

(c) Henrici-Stephani, Comitis Carnotensis, charta habetur t. II Pœnitentialis Theodori, p. 449.

(d) Paschalis ea de re literas vide in eodem Pœnitentiali, ibid. p. 420.

(e) Paschalis decretum, *datum Anagniæ per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. V kal. novemb., indict. VIII, anno incarnat. Dom.*
C *MCXIV, pontificatûs autem D. Paschalis II Papæ XVI,* edidit Souchetus in notis ad epist. Ivonis, p. 252.

(f) Præcipua quoque gesta ejus perstringunt sequentes in modum epitaphii versus, qui in ecclesia S. Joannis Carnotensis ante excidium legebantur:

Præsulis Ivonis corpus jacet hic tumulatum,
Cujus honos pulsat limen utrumque poli.
Juris hic antistes canonum decreta sacrorum
Perlegit, legum dogmata dans breviùs.
Mistica sacra alibi dantur, Rex, quàm tibi Remis;
Consultorque tuis Rex vocitatus abis.
Hunc capit Hugo Comes, Carnutum mœnia tentans,
Quem pia plebs redimit sumptibus innumeris.
Ære suo atque operâ renovavit præsulis ædes;
Firmat Johannis, quâ jacet, abbatiam;
Atque decanatum Andreæ formavit et auxit.
Te duce, fit Mariæ pulpitus ecclesiæ.
Fundamenta loci jecit Belli prioratûs;
Hic Magdalenæ præparat ecclesiam.
Vicenos annosque duos sine crimine sedem
Rexit, ab integris moribus atque fide.

EX VITA B. ROBERTI DE ARBRISSELLO

A Baldrico Dolensi episcopo conscripta.

Inter Acta SS. Bollandiana, die 25 februarii, p. 603.

Num. 7. Literis incumbit Parisiis.

FUIT igitur beatus de quo loqui disposuimus Robertus, christianæ professionis cohæres et filius, Britanniæ minoris alumnus, quam provinciam decoravit sacerdos,
D ex pago Redonensi oriundus, villæ quæ vulgò Arbrissellum nuncupatur indigena et colonus. Pater autem ipsius Damaliochus, mater verò Orguendis nominabatur. Ipse denique Robertus ab ipsa pueritia... fugientes literas per orbem persequi videbatur, quoniam ab annis infantilibus literarum studiis, quas assequi non poterat, fuerat deputatus. Perambulabat regiones et provincias irrequietus, et in literarum studiis non poterat non esse sollicitus. Et quoniam Francia tum florebat in scholaribus emolumentis copiosior, fines paternos tamquam exul et fugitivus exivit, Franciam adiit, et urbem quæ Parisius dicitur, intravit; literarum disciplinam, quam unicè sibi postulaverat, pro voto commodam reperit, ibique assiduus lector insidere cœpit.... Tunc temporis Rex Philippus, Regis Henrici filius, Francorum colonias regebat, et Gregorius VII urbis Romæ papatum tenebat. Hæc idcirco diximus, ut quibus temporibus Robertus excreverit et studuerit patenter insinuaverimus.

Num. 8. Fit archipresbyter Redonensis.

E Urbs interea Redonis suo destituta patrono, ad Deum reconversa, præmissis precibus, Sylvestrum quemdam elegit in episcopum, quem et morum sinceritas suaque commendabat nobilitas: qui prout erat sanguine generosus, generosior erat et meritis; et licèt non multùm literatus *(a)*, literatos tamen inhianter amplexabatur. Spiritualis siquidem in eo erat disciplina, ut quod ei sanguis et caro non inspiraverant, divina ei luculenter distillaret doctrina. Convocabat igitur aliunde si quos poterat literatos, quod hominum genus Britannia tunc habebat rarissimum. Relatum

(a) Sylvester *de la Guerche*, Britanniæ Ducum cancellarius et miles emeritus, anno 1076 Redonensem adeptus est episcopatum, annoque 1093 mortalitatem explevit, teste chronico Britannico à nobis edito t. XII, p. 559. Cùmque Robertus annos quatuor cum eo fecerit, hæc ad annum 1089 referenda sunt.

est sciscitanti de Roberto, et de ejus severitate et studio, et dixerunt : « De quo » loquimur Robertus, domine, tuus naturalis est, nam et Redonensis est, tuisque » institutionibus satis accommodus. Liberalibus siquidem disciplinis apprimè erudi- » tus est, corpore vegetus, et morum honestate compositus. » Evectione præparatâ, venerandus pontifex dirigit Parisius, et accersitum taliter alloquitur : « Vides, inquit, » frater carissime, quomodo sancta Redonensis ecclesia mater tua sine remige » vacillat, hoc præsertim tempore cùm me penè laïcum ei contigerit præesse. Esto » igitur, quæso, in responsis ecclesiasticis noster interpres. Audiam te, et loqueris » in me; poteris procul dubio Dei populo prodesse, si zelum Dei habens volueris » nobiscum aliquantulùm militare. » Annuit Robertus loquentis obsecrationibus, et jam sollicitè occupabatur ecclesiasticis occupationibus et necessitatibus; .. nam et ejus patrocinium episcopus, licèt patronus, non dedignabatur. A

Num. 9. Quatuor igitur annis apud episcopum ita demoratus archipresbyter, pacem inter discordes reformando, ecclesias ab infami laïcorum ancillatu liberando, incestas sacerdotum et laïcorum copulationes dirimendo, simoniam penitùs abhorrebat, omnibusque vitiis viriliter resistebat. Elapso bis biennio *, reverendus pontifex gravi corporis tactus molestiâ hominem exuit, et, ut creditur, ad astra recessit, et Robertus inter orphanos orphanus solus remansit : solus, inquam, quia probis ejus actibus ipsi fratres invidebant, quorum invidia jam ei odium pepererat. Decrevit igitur secum invidiæ cedere.... Venit igitur Andegavum, ibique scholaribus incubuit studiis.... Destinans itaque carnis illecebris austeriùs dominari, subtus ad carnem indutus est loricam, quâ veste duobus usus est annis, antequam ad eremum processerit. Ad eremum quippe postea processit, seque totum contemplationi dedicavit.... B

* An. 1093.

Andegavi scholaribus incumbit studiis.

Num. 14. Prædicationis munus, jubente Urbano Papâ, aggreditur.

Contigit in illis diebus ut Romanus pontifex Urbanus II, urgente temporis necessitate, in Gallias devenerit et ad Andegavos declinaverit. Audivit de Roberto (non C enim abscondi debebat tanta lucerna sub modio), accersiri eum mandavit, ejusque colloquium desideranter cupivit. Celebrare ibi habuit solemnem cujusdam ecclesiæ *(a)* dedicationem, ad quam confluxisse putares totam orbis amplitudinem : in tanto conventu Robertum loqui præcipit, et non insolitis mandat sermonibus uti. Locutus est ergo luculenter ad populum, cujus verba valde domino Papæ complacuerunt; intellexit etenim quòd Spiritus sanctus os ejus aperuit. Imperat denique et injungit ei prædicationis officium, et aliquantulùm renitenti ei talis obedientiæ commendat ministerium : secundum à se eum statuit seminiverbium, utque ubique discurrat adhortatur ad hujusmodi studium. Hinc extunc summi pontificis legationi curiosiùs cœpit insistere, et finitimorum episcopatuum regiones perambulare; ... et priùs paucis associatus asseclis, per plateas et compita semen verbi Dei passim seminare. In modico, sexûs utriusque plures adjuncti sunt ei, quia neminem, cui Deus aspi- D raret, audebat repellere. Ipse adhuc non habebat ubi caput reclinaret, nisi quem necessitas coegisset....

Num. 16. Fontis-Ebraldi puellare cœnobium condit,

Videns autem subsequentium multitudinem dilatari, ne aliquid ageretur inconsultò, quoniam mulieres cum hominibus oportebat habitare, ubi possent sine scandalorum scrupulositate conversari et vivere, deliberavit perquirere et si quod desertum contigisset reperire. Locus erat incultus et squalidus, spinetis obsitus et vepribus, ab antiquo Fons-Evraldi nuncupatus, ab hominum cohabitatione sequestratus, à Condatensi autem cella quasi duobus distabat milliariis, diœcesi adjacens Pictavensi. Sylvam hanc sive dunetum, in quo Dei nova familia et novus exercitus habitaret et laboraret, elegit, et dono à quibusdam possessoribus accepit, et promiscuos christianitatis tirones illuc induxit *(b)*....

E

Ibid. p. 610.

EX ALTERA B. ROBERTI DE ARBRISSELLO VITA;

Auctore anonymo, seu Andreâ, ut creditur, ejus discipulo.

Num. 11-13. Altam-brugeriam.

CONTIGIT ut daretur ei [Roberto] quidam desertus locus intra Galliam, concedente Ludovico Francorum Rege, qui nuncusque Alta-brugeria nuncupatur...

(a) Ecclesiam S. Nicolai Andegavensis, quæ *in Septuagesima dedicata est ab ipso Papa*, id est die 10 februarii 1096, uti habet Fulco Comes in Fragmento Hist. ibid. p. 491 à nobis edito.

(b) Malleacense chronicon S. Maxentii ad an. 1100 : *Hoc anno Robertus magister cœpit dignosci apud nos, et incœpit locum Fontis-Evrardi ædificare, et fratres et monachos adunare in pluribus locis*, &c.

A Ædificato verò loco infra paucos annos, de quo nobis est sermo, misit ante se ad eumdem locum per Petronillam abbatissam nostram, quam ipse elegerat, aliquas ex sororibus nostris, propter quas maximè locus ædificatus fuerat: quas idem vir vitæ venerabilis usque studiosè sine mora subsecutus est. Quâdam die in territorio Carnotensi ad vicum Bonæ-vallis, in quo quædam monachorum abbatia erat, hospitalitatis gratiâ convenerunt, eodem tempore quo Carnotensium episcopatum regebat Yvo: qui adeò pro quibusdam causis cum Bernardo *(a)* hujus Bonæ-vallis abbate discordatus fuerat, ut propemodum irreconciliabilis esset eorum discordia; nam multæ religiosæ personæ eos multoties pacificare tentaverant, nec tamen inter illos pacem reformare convalescebant. Postquam verò pius magister tantam discordiam invitus audivit, discordantibus illis valde condoluit, atque qualiter eos pacificare posset apud se cogitare cœpit. Præmisit ergo ante se per Angardim religiosam

Ivonem Carn. et Bernerium Bonæ-vallis abbatem conciliat;

B monacham, quæ Fontis-Ebraldi tunc priorissa erat, sanctimoniales suas ad locum destinatum: ipse verò, consociato sibi Bernardo abbate religioso [Tironensi] atque Petronillâ abbatissâ suâ, propter prædictæ discordiæ reconciliationem festinat, accurrit Carnotum. Dolebat etenim vir pacificus, magistros ecclesiæ detestandæ dissensionis libertati infideliter subjacere.... Pace verò inter magistros ecclesiæ sanctæ reformatâ, appropinquante Dominicâ Nativitate *, supradictus discordiæ mediator ad Altæ-brugeriæ locum, de quo paulò antè mentionem fecimus, perrexit....

* An. 1115.

Peractâ denique in eodem loco cum summa reverentia Dominicæ incarnationis præclarâ festivitate, dispositâque interiùs et exteriùs ejusdem loci Dominici ovilis societate, iterum Carnotum rogatus advenit. Defunctus *(b)* quippe jam fuerat Carnotensis antistes, quem superiùs prænotavimus, et in loco ejus communi clericorum electione alius inthronizatus. Tanta autem seditio inter clericatum et Comitem *(c)*
C illius civitatis versabatur, ut etiam nonnulli canonicorum, amissis facultatibus suis, jussu Comitis membratim trucidari timerent. Convenerant hujus rei gratiâ nonnullæ potentes personæ. Convenit denique abbas Bernardus [Tironensis], bonorum omnium memoriâ dignus, cujus laus usque hodie per omnes Galliæ ecclesias. Sed omnino inutiliter: nec illam dissensionem jam sedare poterant; immo, instigante omnium bonorum hoste, quotidie augmentabatur. Deprædatus etenim jam fuerat ejusdem urbis princeps canonicorum domos, eosque in claustro suo incluserat; et, quod dictu quoque nefas est, præclarum illum virum, Gaufridum nomine, quem clerici in loco defuncti in pontificalem cathedram canonicè inthronizaverant, ab urbe fugaverat. Sed quid moror? jam canonicis ipsis sola spes post Deum in nostro Roberto restabat. Unde factum est ut, missis legationibus suis, præsentiam illius cum omni supplicatione postularent.... Ille autem maximâ infirmitate detentus, cùm interro-

Num. 15. Comitem quoque Carn. et urbis canonicos.

Num. 16.

D gatus foret utrùm Carnotum venire posset, omnia sibi possibilia esse usque ad mortem respondit. Quo veniente, quàm verè Dei famulus fuerit, etsi taceat lingua nostra, exitus tamen gestæ rei apertè manifestat. Tantam namque gratiam Dominus ei contulerat, ut eum non tantùm religiosi quique venerarentur, sed etiam Reges et Principes ejus imperio libentissimè obsequerentur.... Hic ad utrosque secundùm sapientiam sibi à Deo tributam loquens, cooperante gratiâ Dei, totam illam machinationem diabolicam à fundo exstirpavit. Nam per ejus monitum prædictæ urbis Comes clericis universa quæ abstulerat reddidit, et Gaufridum illum, qui ad episcopatûs regimen canonicè electus fuerat, ejus electioni acquiescens, ad urbem redire concessit; atque, quod dictu quoque delectabile est, in anteriorem familiaritatem canonicis se copulavit.... Quæ verò vel quanta beneficia sæpedictæ civitati in illis diebus per servum suum dignatus sit Dominus præstare, meæ non est possibilitatis indagare. Hoc
E tamen referre juvat, quia simoniaca hæresis, quæ Carnotensem canonicorum basilicam diutissimè *(d)* fœdaverat, concedente Gaufrido episcopo, cujus vita nostrâ quoque ætate suavissimè redolet, atque concedentibus à majore usque ad minimum

Simoniacam ibi labem exstirpat.

(a) Corrige *Bernerio*. Quid autem illi controversiæ esset cum Ivone Carnotensi, vide in hujus epistola 216 ad Richardum Albanensem episcopum; nisi fortè alia succreverit jurgii causa.

(b) Circa annum Ivonis emortualem in varias abiere sententias tum veteres, tum recentiores critici. Pro anno 1115 standum esse censemus cum Ruinartio in vita Urbani II, p. 104; præsertim cùm huic sententiæ faveant necrologia Carnotensis ecclesiæ, et eâ admissâ, difficultates omnes solvantur.

(c) Theobaldum, qui jam tum comitatum administrabat; non verò Guillelmum, qui anno 1104 seditionem etiam movit adversùs clericos, ut videre est in epistolis Ivonis 134, 136, 179.

(d) Simoniæ accusationem à se et à clero suo amolitur Ivo, epistolâ 133, et si qui supersint ea de re nævi, eos in Romanæ ecclesiæ ministrorum avaritiam refundit.

ejusdem cœnobii canonicis, in perpetua damnatione per Robertum nostrum exstincta A est. Et ut hæc pestis execrabilis in eadem ecclesia in sempiternum omnino damnaretur, votum quod fecerunt juramento confirmaverunt *(a)*.

Num. 17. Comitem Nivernensem Blesis compeditum invisit.

Carnotensibus itaque pacificatis, fidelis verbi Domini dispensator Carnotensem urbem, nunquam ad eam postea remeaturus, reliquit, conjunctoque sibi Bernardo Tironii abbate venerabili, cujus societas semper sibi gratissima fuerat, ad castellum quod populariter Blesis dicitur, ambo insimul pervenerunt. In eodem verò castello Guillelmus *(b)* Nivernensis religiosus Comes incarceratus tenebatur, eò quòd Ludovici Regis Franciæ partes pro pace tenenda adversùs Carnoti Comitem ipse tueretur. Hic etiam Guillelmus, exigentibus vitæ suæ meritis, utrique carus habebatur. Apparet profectò quantæ honorificabilis tunc dignitatis consul ille fuerit, quem visitare in carcere duæ istæ columnæ ecclesiæ sanctæ veniebant. Qui adeò confortatus fuisse narratur, ut diceret : « Quis non gaudeat se diù incarcerari, ut à talibus viris possit B » visitari? ... » Visitato itaque sibi dilecto Comite, atque plusquam carceralis pœna exigebat, confortato, duo illi visitatores, nunquam posthac in hac vita sese visuri, inseparabiliter, ut ita dicam, sunt separati *(c)*.

(a) Vide id juramentum, bullâ Calixti II anno 1119 confirmatum, in notis Joan. Bapt. *Souchet* ad epist. Ivonis 133; et apud Jac. *Petit* post Theodori Pœnitentiale, t. II, p. 485 et seqq.

(b) Ex hoc loco Pagius ad an. 1116, num. 17, et an. 1117, num. 13, conficere conatur Ivonem Carnotensem episcopum, non anno 1115 aut 1116, sed an. 1117 demortuum; et in opinionis suæ subsidium adducit tum chronicorum Vizeliac. et Fiscannensis auctoritatem, in quibus *Willelmus Comes Nivernensis anno 1116 captus* fuisse dicitur, tum Ivonis epistolam 275 ad Cononem Prænest. episcopum, A. S. legatum, ubi in concilio Belvacensi excommunicatos dicit eos qui Nivernensem Comitem ceperunt, præter Theobaldum Blesensem Comitem. Verùm cùm concilium Bellovacense anno 1114, mense novembri, ipso fatente Pagio, celebratum fuerit, à fundamentis ruit ejus argumentatio.

(c) Anno 1116 (verba sunt Malleacensis chronici S. Maxentii) *obiit Robertus de Arbricello, fundator Fontis-Evraudi, VI kal. martii. Eodem anno obiit Bernardus, fundator cœnobii Tironis, quod est in Pertico, VII kal. maii.* Quæ verba de anno C 1117, si morem Gallicum secutus est chronographus, intelligenda sunt.

EX VITA B. BERNARDI ABBATIS DE TIRONIO;

Auctore Gaufrido Grosso, ejus discipulo.

Inter Acta Sanctorum Bollandiana, ad diem 14 aprilis, p. 222.

Num. 9. Pictavim ad S. Cypriani monasterium secedit.

BERNARDUS genere Ponticensis, in Abbevillæ territorio honestis ac religiosis parentibus fuit oriundus... Juvenis igitur... Ponticum sibi natale deserens, Aquitaniæ regionis partes ingressus est, tribus æquævis comitatus sodalibus, eodem quo ipse voto flagrantibus. Hi dum haud segniter viam carpentes tendunt ad propositum, D Regem Francorum * obvium habuerunt. Quo Bernardus præsagio admonitus, hæc illico fertur dixisse suis consortibus : « Eia, comites, alacriter animo incedamus, » confidentes quia Regem cœli, quem quærimus, reperiemus, qui Regem terræ in » nostra itineratione invenimus, quem modò minimè quærebamus. » Qui Domino ducente Pictavum pervenientes, ibi aliquanto tempore commorantur; et qui monachi in Aquitania districtiùs vitæ regularis tenerent disciplinam, diligenti inquisitione dignoscere conabantur. Hoc etenim inquirebant, ut melioribus se sociarent, et sanctioribus vitam suam regendam committerent. Est autem ab hac civitate non longè positum S. Cypriani monasterium, quod eo tempore regebat abbas quidam cui vocabulum Raynaudus, vir apprimè literis eruditus, tantâ sapientiâ præditus, ut in publicis consiliis perorator esset elegantissimus : cujus rei gratiâ in Romana etiam curia bene notus et acceptus erat, et in Aquitania famosissimus habebatur. Hic etiam E S. Roberti, fundatoris illius monasterii quod Casa-Dei dicitur, discipulus fuerat....

* Philippum.

Num. 10. Prædictum verò monasterium tunc temporis habebat quamplures monachos genere nobiles, sed sanctitate vitæ ac morum honestate multò nobiliores : quorum unus fuit Hildebertus *(a)*, qui postea Dolensis monasterii abbas, deinde Bituricensis archiepiscopus exstitit; ... sed et Gervasius, qui S. Savini monasterii postea abbas fuit, vir summæ abstinentiæ omniumque virtutum ornamento præclarus; Garnerius *(b)*

(a) Aldebertus passim appellatus, qui cum Simone Comite Crispeiensi monasticam vitam in monasterio Casæ-Dei suscepisse dicitur in ejus vita, suprà p. 39.

(b) De Garnerio, tacito nomine, ibidem, *Alter in humilitate subsistens, diù in monasterio perstitit, dans operam religioni.* Et Ordericus Vitalis, lib. VIII, p. 714, *Guarnerius de Monte-Maurelionis*, inquit,

A quoque, qui castri illius quod Mons-Maurilionis dicitur, dominus fuerat. Hic paupertatis atque solitudinis amator, &c.

Num. 13. Ad S. Savini monasterium transit.

Eâ tempestate, quidam monachus de monasterio S. Cypriani, Gervasius videlicet de quo superiùs commemorationem fecimus, ad regimen ecclesiæ S. Savini suscipiendum multis totius congregationis petebatur precibus; sed ad hoc nullo modo impelli poterat, neque per episcopum præcipientem, neque per abbatem suum obedientiam sibi prætendentem, nisi S. Bernardum traderent adjutorem. Quo tandem vix impetrato, Gervasius abbas præficitur, et Bernardus prior in congregatione constituitur....

Num. 14. Ibi cum abbate de simonia disceptat.

Per idem tempus, occasione cujusdam ecclesiæ inter præfatum Gervasium et venerabilem Bernardum, dissidentibus monachis ejusdem monasterii, non parva altercatio suboritur. Nam Gervasius, commissi cœnobii amplificandi ac ditandi gratiâ, pro memorata acquirenda ecclesia avidè insistebat; Bernardus verò nullatenus B adquievit, animadvertens quòd simoniaca pestis ex latere subintrabat. Unde factum est ut idem Gervasius, postquam se minimè prævaluisse vidit, atque jamdictam ecclesiam, ad quam anhelanter suspirabat, abbas tunc temporis S. Cypriani obtinuit, contra virum Dei Bernardum vehementer indignatione permotus, curam sibi commissam contemnendo postposuit, atque de sumptibus S. Savini *(a)* apud S. Cyprianum habitationem sibi construxit, in qua deinceps per plurimùm temporis habitavit....

Num. 16. Abbas in itinere Hierosol. moritur.

Anno itaque Dominicæ incarnationis millesimo nonagesimo sexto, pontifex Romanorum Urbanus gentem christianorum commonebat, quatenus Hierosolymam pergerent, et à gentilium manibus civitatem liberarent, templumque Domini ac sepulcrum ab eorum spurcitiis emundarent. Quam Papæ commonitionem populus christianorum tanto mentis affectu ac desiderio suscepit, ut nonnulli abbates ac monachi, necnon eremitæ, sua monasteria desererent, ac Hierosolymam pergerent: C cum quibus prædictus Gervasius, sine satisfactione injuriæ quam viro Dei Bernardo intulerat, iter arripuit Hierosolymam iturus; sed quia non est hominis via ejus, nec illuc perventurus, nec denuo rediturus. Idem namque cœptum iter, jam prosperis huic succedentibus tam sibi quàm suo comitatui successibus, optatum littus tenuerat; jam omnium suorum, quemadmodum videbatur, compos votorum ad Hierosolymitana campestria pervenerat, cùm...immanissimus leo è suis cubilibus prosiliens, ipsum cum ipso cui insidebat asino membratim discerpendo extinxit....

Num. 19. Bernardus in abbatem expetitus;

[Bernardus] cognitâ monachorum voluntate, qui eum sibi abbatem facere disponebant, clam discessit ab eis, rem sibi à multis annis desideratam quærere intendens, scilicet anachoreticæ vitæ studium, et ut sibi victum acquireret de labore manuum. Manebat autem non multùm longè à monasterio S. Savini vir quidam venerabilis et religiosus eremita, Petrus nomine de Stellis, qui illius postea monas- D terii fundator exstitit quod Fons-Gumbaudi *(b)* dicitur. Ad quem Bernardus divertens, eò quòd sibi jam antea notus ac familiaris esset, causam quâ venisset aperuit....

Num. 20. Ad eremi incolas aufugit.

Petrus itaque precibus rogantis acquiescens, factus ductor itineris, quod postulabat complevit. Erant autem in confinio Cenomanicæ Britannicæque regionis vastæ solitudines, quæ tunc temporis, quasi altera Ægyptus, florebant multitudine eremitarum per diversas cellulas habitantium, virorum sanctorum ac propter excellentiam religionis famosorum; inter quos erant principes et magistri, Robertus de Abressello, atque Vitalis de Mauritanio, Radulphus quoque de Fusteia, qui postea fundatores exstiterunt multarum atque magnarum congregationum: quibus divina dispositio, per Petrum qui eos antea noverat, hunc quartum adjungere curavit, ut illis tribus quarto adjuncto firma fieret quadratura, quæ postmodum magna et lata ædificia erat portatura.

præfati præsulis Hildeberti frater, miles illustris fuit, et postmodum Casæ-Dei monachus ferè XL *annis Deo militavit.*

(a) Tempus quo hæc gesta sunt, discimus ex epistola Amati Ellorensis episcopi ad Rodulfum Turon. archiepisc. quâ eum invitat ad concilium anno 1080 Burdigalæ celebrandum: cujus epistolæ fragmentum edidit Mabillonius, t. V. Annal. Bened. p. 313; nos verò integram olim dabimus. In ea porrò Amatus: *Cæterùm fraternitati tuæ notum fieri volumus, nos in ecclesia B. Savini, quæ sita est in pago Pictavensi, nuper fuisse, et ejusdem ecclesiæ abbatem in capitulo monachorum simoniacum comprobasse. Cui apostolicâ auctoritate præcepimus ut Pictavim iret, quatenus in præsentia nostra illius hæresis Pictavensi episcopo manifesta fieret. Qui reatûs sui terrore percussus Pictavim ire renuit, et reverentiâ sui ordinis atque officii postpositâ, arreptis quibusdam ecclesiæ suæ reliquiis et ornamentis, more furis aufugit. Proinde*, &c.

(b) An. 1091, *incæptum est cœnobium S. Mariæ quod Fons-Gombaudi vocabatur, in confiniis Pictavii et Biturigæ civitatum, à B. Petro abbate cognomine Stella*, ex chronico Malleac. tomo nostro XII, p. 402. Bernardus igitur in abbatem postulabatur, antequam Gervasius mortem obiisset.

Petrus verò de Stellis, multorum dierum itinere confecto, pervenit ad domnum A Vitalem, unum ex supradictis quos principes et magistros eremitarum fuisse jam diximus : qui ei Bernardum commendabilem laudabilemque sufficienter priùs facundæ orationis adminiculo faciens, rogat ut eum habitare secum permitteret, nomen illius et transacti prioratûs officium penitùs reticens, non Bernardum eum nominans, sed Guillelmum, sicut ab eodem Bernardo antè fuerat præmonitus, ut vilis amodo ubique haberetur atque incognitus....

Num. 25. In insula maris Britannici latitat.

Per triennium itaque quo Guillelmus apud Sanctum-Medardum cum Petro [quodam eremita] latuit, à S. Savini monachis exploratores transmissi per abdita sylvarum ferè totius Galliæ, per defossa terrarum, per abrupta montium discurrentes, sicubi Bernardum invenirent, perquirunt. Tandem cognito ubi esset, remeant; et quò, et cum quo latitaret, nunciant.... Quo Bernardus audito, ingemuit et ad marinas insulas fugere disposuit, ut saltem pelagus occultaret quem terra celare non potuerat. B Hinc igitur proficiscens, ... ad mare Britannicum pervenerat; ibique cognito quòd infra maris decem fermè milliaria insula quædam esset, anachoretis competentem præstans solitudinem, quam veteres Causeum *(a)* nominarunt, navem conscendit : ad quam perveniens, annos perplurimos habitavit....

Num. 36.

Interea monachi S. Savini Bernardum, cui regimen suæ ecclesiæ toto conamine tradere proponebant, dum quærentes nusquam reperiunt, alium sibi pastorem constituunt....

Num. 39. Inde ad Fontem-Goyhardi subsistit.

Bernardus deinde non post multùm temporis, sociis sese comitantibus, assumptâ suâ supellectile non multùm ambitiosâ, ut pollicitus fuerat, ad sylvas eremitarum rediit. Qui cum gaudio susceptus, illis adjuvantibus, in loco qui Fons-Goyhardi *(b)* dicitur sibi cellam construxit, in qua aliquanto tempore cum quibusdam suis discipulis habitavit.... Igitur dum omnibus prædicaret, dum omnes secundùm modum vitæ et statum ordinis instrueret, et pro capacitate animorum singulos edoce- C ret, adeò circumquaque celeberrimus habebatur, quòd ejus fama jam sæpè memorati Reginaldi abbatis S. Cypriani aures perculit, et religionis ipsius Bernardi sanctitas et prædicationis gratia longè latèque diffusa est.

Num. 40. Ad S. Cypriani monast. reducitur.

Prædictus verò abbas, cognito ejus habitationis loco per præmissos exploratores, non mediocriter lætus efficitur. Exoptabat enim jam à multis annis, quatenus eum ad suum monasterium reduceret, ut esset post ipsius excessum qui regularis tramitis disciplinam sustentaret. Siquidem illum noverat miræ simplicitatis virum, multâque sapientiâ præditum : se autem cernebat jam silicernium, morbo et senio confectum;

Num. 43.

quamobrem sentiebat procul dubio vitæ suæ imminere terminum.... Quæ dum agerentur, Pictavensis urbis episcopatum regebat venerabilis Petrus episcopus, qui postea exilium *(c)* pro justitia usque ad mortem sustinuit, cujus vitæ sanctitas mirabilis exstitit, ut post ipsius obitum miraculorum attestatione patuit. Cujus præsentiam D sæpefatus Reginaldus adire studuit, et quàm laudabilem fugitivum ab eremo reduxisset, diligenter exposuit; quàmque utilis esset post suum excessum, qui jam quasi in foribus aderat, ad monasterii regimen studiosè intimavit : hæc etiam præmonendo et præmuniendo subjungens, ne Bernardus ista comperiat, ne fortè ab eis clandestinâ fugâ se subtrahat, sicut olim à S. Savini monasterio propter eamdem causam sese latenter subduxerat. Quibus omnibus assensum libenter episcopus præbuit, ut postea rei ipsius exitus approbavit.

Num. 44. Fit abbas S. Cypriani

Contigit autem ut Reginaldus, transcursis quatuor mensibus, gravi infirmitate correptus in lecto decideret. Cùmque dies obitûs sui propinquaret, fratres ad eum convenerunt, eumque qui successor ipsius esse deberet, ut ostendere dignaretur, revelante sibi sancto Spiritu, summis precibus postulaverunt; quippe qui erat vir apprimè eruditus, ornatus privilegiis summæ sanctitatis et innocentiæ et sapientiæ. E Quibus ille : « Quamvis, inquiens, ad me non pertineat de tanta ac tali re, tamen » quia timeo vestram desolationem, si mihi vultis credere, Bernardum virum reli- » giosum vobis à Deo ad hoc nuperrimè restitutum, dignum dispensatorem domui » constituite. Ut enim secundùm conscientiam loquar, non illo aliquem, Deo teste, » novi sanctiorem. » Qui tanti consilio patris unanimiter acquiescentes, postquam

(a) *Chausei*, inter Jarseam insulam et Constantini pagi oram.

(b) *Fontaine-Géhard*, in diœcesi Cenomanensi.

(c) Petrus anno 1087 creatus Pictavensis episcopus, anno 1113 in exilium actus est, eò quòd Guillelmum Pictaviæ Comitem ob depravatos mores excommunicasset. Vide chronographum Malleacensem tomo nostro XII, p. 405.

ille

A ille humanæ conditionis debitum *(a)* persolvit, eum quem prædixerat in loco abbatis festinaverunt ponere, et, uti mos est, ad consecrationem invitum et repugnantem trahere....

Num. 48. Ejus in concilio Pictav. constantia.

Per idem tempus *(b)*, duo cardinales Joannes atque Benedictus, apostolicæ sedis legatione fungentes, ad urbem Pictavim concilium convocarunt, in quo centum quadraginta patres affuerunt, qui Philippum Regem Francorum, propter Fulconis consulis Andegavensis uxorem * quam in adulterio tenebat, anathematis vindictâ percusserunt. Quâ excommunicatione compertâ, Guillelmus Dux Aquitanorum, qui aderat, totius pudicitiæ ac sanctitatis inimicus, timens ne similem vindictam pro consimilibus culpis pateretur, nimio furore succensus, jussit illos omnes deprædari, flagellari, occidi *(c)*. Quod ministris suis facere incipientibus, pontifices et abbates huc illucque diffugiunt, et ut temporalem vitam retinerent, tuta latibula quærere
B contendunt. At verò Bernardus atque Robertus Arbresellensis, qui concilio intererant, fortissimi justitiæ propugnatores, ac totius iniquitatis et injustitiæ expugnatores, aliis turpiter diffugientibus, ita immobiles constantesque perstiterunt, ut nec ab incœpto excommunicationis desisterent, sed pro Christo mortem vel contumeliam pati gloriosissimum ducerent; et quamvis eis persecutores mortem non intulerint, isti, quantùm in ipsis est, martyrium pertulerunt.

* Bertradam.

Num. 49. Abbatiâ se abdicat.

Porrò Bernardus in exteriorum rerum administratione procuratores constituerat: ipse verò contemplationi, orationi, silentio et religionis observantiæ invigilabat, atque in magna puritate vitæ monasterium sibi commissum sapienter ac regulariter gubernabat. Tamen divinæ pietatis dispositio ibi illum diutius immorari nolebat, quia de illo et per illum aliud facere disponebat. Quapropter contra eum talem persecutionem exoriri permisit, quâ cogente illud monasterium dereliquit. Monachi namque Clu-
C niacenses, S. Cypriani ecclesiam suæ ditioni debere esse subditam asserentes, domnum Papam Paschalem, Romanum tunc temporis apicem gubernantem, adierunt, et ut Bernardo, nisi se et ecclesiam suis subjiceret legibus, officium abbatis interdiceret *(d)*, compulerunt. Quam interdictionem sub disjunctione positam Bernardus audiens, unum membrum disjunctionis, id est officium honoremque abbatis deserere, satìs libenter excepit; alterum autem excipere renuit, metuens ecclesiam, quam liberam acceperat, servituti subjicere, et ex alia parte vehementer formidans jura Cluniacensium, qui se causam justam habere dicebant, impedire. Quod verò sibi tutius fore credidit, facere non distulit. Exæstuans enim amore paupertatis ac solitudinis, ad secretum eremi, à quo fraudulentâ violentiâ abstractus fuerat, rediit, et mentem suam quæ ibi remanserat, invenit. Qui domno Roberto de Arbresello atque Vitali de Mauritonio, quorum jam superiùs mentionem fecimus, conjunctus, Gallicanas
D regiones nudis pedibus peragrabant; in villis, castellis atque urbibus verbum Dei prædicabant; homines ab errore vitæ suæ eruentes, quasi validi ac robustissimi arietes divinæ potentiæ viribus adjuti, muros infidelitatis atque vitiorum impellentes confringebant, &c.

Num. 51. Disseminando Dei verbo incumbit.

Dum igitur Bernardus per maritimas Normanniæ partes prædicans verbum Dei seminaret, nulli parcebat, nullius amore vel timore veritatem reticebat. Porrò pro consuetudine tunc temporis per totam Normanniam hoc erat, ut presbyteri publicè uxores ducerent, nuptias celebrarent, filios ac filias procrearent, quibus hæreditario jure post obitum suum ecclesias relinquerent: filias suas nuptui tradentes, multotiens,

(a) Rainaldus S. Cypriani abbas anno 1100 hominem exuisse dicitur in chronico Malleacensi.

(b) Anno item 1100, celebratum est concilium Pictavense, *XIII kal. novembris*, ex eodem chronico. At chronicon S. Petri-Vivi Senon. celebratum dicit *XIV kal. decembris*, cui concinit Hugo Flaviniac. qui diem *octavarum* S. Martini [18 novembris] signavit.

(c) Actæ rei modum excedere videtur scriptor. Hugo Flaviniacensis, qui locupletiorem nobis hujus concilii notitiam reliquit, *Aderat ibi* (inquit, tomo nostro XIII, p. 626) *Comes Pictavensis, summâ prece eos deposcens ne dominum suum excommunicarent; aderant et episcopi identidem facientes. Et cùm non impetrarent quod volebant, à consessu et loco concilii Comes et sui minas intendendo, aliqui quoque ex episcopis, multi ex clericis, innumerabiles ex laïcis exierunt. Sic ordine turbato,... quidam è populo in superioribus consistens ecclesiæ, lapidem jecit, cardinales ferire volens: cujus ictu clericus quidam qui stabat, capite illiso, prosternitur,* &c. Vide quoque suprà p. 108 anonymi relationem de apparitione B. Hilarii, ex quorum fide, quæ exaggerata hìc sunt, ad æquioris narrationis leges revocabis.

(d) Paschalis ea de re literas, *dat. Lateranis per manum Joannis S. R. E. diaconi card., XII kal. decembris, indict. VIII, incarn. Dom. anno MC, pontificatûs autem D. Paschalis II Papæ II,* vide in Biblioth. Cluniac., p. 523, et t. X Concil. Labbei, p. 682, et alibi cum discrepantiis. Neque his contentus pontifex, alias ad Petrum Pictavensem episcopum objurgatorias scripsit literas, quas vide inter epist. Paschalis ad an. 1103 à nobis edendas.

si alia deesset possessio, ecclesiam dabant in dotem. Dum autem uxores acciperent, antequam sibi eas conjungerent, in præsentia parentum jurabant quòd nunquam eas desererent *(a)*.... Contra hanc mortiferam consuetudinem servus Dei Bernardus in conventiculis sacerdotum studiosè disputabat, et ut eam relinquerent magnopere satagebat. Quosdam itaque abstraxit; maximam tamen partem illorum ab hujus mortis abstrahere nequivit barathro. Unde factum est ut uxores presbyterorum, metuentes ab eis disjungi, cum suis auxiliariis eum perimere quærerent, ipsi quoque sacerdotes insidias pararent, deterrendo eum ut à prædicatione revocarent.... A

Num. 55. Ad S. Cyprianum, jubente episcopo, redit.

Interea monachi S. Cypriani per annos ferè quatuor multis laboribus atque expensis satagentes ut à calumnia Cluniacensium ecclesiam suam liberarent, facere nequiverunt. Quâ difficultate necessitatis compulsi, cum Pictavensis episcopi literis eremum adeunt, abbatem suum inveniunt, et ut ecclesiæ suæ laboranti succurreret, rogaverunt. Qui pietate tactus, atque sui episcopi jussione coactus, ad S. Cyprianum rediit, B ibique diebus aliquot habitavit. Ac deinceps episcopo atque monachis impellentibus, paucis secum de eremo fratribus assumptis, ipse in asino residens, paupertatis suæ vestibus indutus, id est eremiticis, cum tam humili comitatu Romam petiit: ad quam post multos labores perveniens, domnum Papam Paschalem adiit, et cur se abbatis officio privasset, requisivit. Apostolicus verò, quia multa de ejus sanctitate per cardinales suos Joannem atque Benedictum audierat, qui illum antea in Aquitania noverant, et ipsius in concilio constantiam ad excommunicandum Regem viderant, illum benignè suscepit; atque illum manu tenens, in secretum oratorium duxit, et solus cum solo magnâ parte diei colloquium habuit. Deinceps verò illum ad palatium reduxit, eique officium quod interdixerat, in communi audientia benignè reddidit. Dehinc Bernardus, acceptâ ab eo benedictione, Pictavum rediit, monasteriumque suum per aliquot annos in pace tenuit. C

Num. 56. Cluniacensibus subdi detrectans,

Verùm monachi illius magisterio coacti teporem vitæ in rigorem mutare disciplinæ.... Cluniacensibus monachis suggerunt, sese in auxilium fore spondentes, ut S. Cypriani monasterium suis legibus subjiciant; quia si hoc fieret, Bernardum inde recessurum minimè dubitabant. Quâ suggestionis exhortatione animati Cluniacenses, domnum Papam iterum adeunt, et ut Bernardum ab officio abbatis suspenderet, nisi illis subderet monasterium, denuo compulerunt. Bernardus igitur ex integro resumens laborem, ne gravioris fortunæ ictibus succumberet, metuens peccare si propter desidiam ac negligentiam suam amitteret libertatem, iterum * Romam veniens supradictum Papam rogavit, utriusque partis causas attentè discuteret, justum judicium faceret. Quod ille facere subterfugiens, imperavit ut aut ecclesiam Cluniacensibus subderet, aut nunquam in illa abbatis officium exerceret. Porrò vir Dei, postquam pro certo cognovit quòd in Romana curia nihil proficeret, nec Apostolicum D à suæ voluntatis decreto flecteret, sublimioris curiæ audientiam appellare *(b)* compulsus est.... Joannes verò atque Benedictus, duo cardinales qui præsentes aderant, virtutum illius magnifica præconia, quæ in Aquitania noverant, audiente Apostolico propalabant; talemque nunc illum Romanis prædicabant, qualem in Pictavensi concilio, ubi pro justitia paratus fuerat pati martyrium, ipsi viderant. Apostolicus autem, tanti hominis perfectione cognitâ, animum ab indignatione compescuit, et ut in concilium remearet mandavit: quo ingresso, ut pro se loqueretur concessit, et ut licentiùs ab omnibus audiretur, silentium indixit.... Papa autem tantæ constantiæ tantæque sanctitatis hominem, qui nil in mundo cuperet, nil nisi Deum solummodo quæreret, quia secum retinere non potuit, ei hujusmodi officium injunxit, scilicet ut populis prædicaret, confessiones acciperet, pœnitentias injungeret, baptizaret, regiones circuiret, et omnia quæ publico prædicatori sunt agenda sollicitus expleret.... E

Num. 57. Coram Paschali II, mirâ constantiâ litigat.
* An. 1106.

Num. 60. Monasterium deserit amore solitudinis.

Exinde Bernardus, benedictione ab illo acceptâ, Pictavim rediit; et post paucos dies monasterium deserens, ac multo animi ardore anachoresim sectari cupiens, cum paucis discipulis Causeum *(c)* insulam, eò quòd remota esset ab omnibus, intravit, ibique diutius immorari cupiens, non potuit. Piratica namque multitudo prædonum prædictæ insulæ littoribus applicuit, qui altaris ecclesiolæ illius vasa ac ornamenta

(a) Idipsum testatur Ordericus Vitalis, lib. V, p. 575; tomo nostro XIII, p. 606.

(b) Hanc Bernardi constantiam Orderic. Vitalis in Historia quoque sua commendavit, lib. VIII, p. 715: *Et quia*, inquit, *justus ut leo confidit, in Romana synodo contra Paschalem Papam pro libertate litigavit, ipsumque, quia plenarium sibi rectum non fecerat, ad divinum examen provocavit. Cujus formidandam animositatem Papa reveritus*, &c.

(c) *Chausei*, ad littus Normannicum.

A sibi diripuerunt, in ipsius præsentia turpiter tractaverunt.... Monachi verò S. Cypriani, videntes quòd eum ampliùs non haberent, cum ipsius consilio et benevolentia alium sibi abbatem constituunt....

In diebus illis necdum Bernardus aliquam congregationem adunaverat, necdum aliquod monasterium facere inchoabat; sed anachoresim ardenter sectari sitiens, in loco qui Quercus-docta *(a)* dicitur, cum paucis discipulis habitabat.... Porrò quidam nobilis, Radulphus Fulgeriensis videlicet, cujus hæc quam incolebant sylva erat, timens eam per agriculturam illorum exstirpari, ferre non potuit, eò quòd Fulgeriis castro suo vicina consistebat, et eam quàm maximè diligens, ut feras suis venatibus retineret, etiam vallo circumdederat. Quapropter aliam sylvam eis dedit, Savineiensem videlicet, multò meliorem, solo terræ fertilem, fluminibus jucundam, sed à castro suo sex milliariis longiùs alterâ remotam, in qua congruam sibi habitationem B fecerunt et construxerunt; et ibi labore manuum victum acquirentes, paucis in priori loco fratribus relictis, per annos aliquot habitaverunt. Domnus autem Vitalis *(b)*, de quo mentionem fecimus, in eadem sylva cellam sibi ædificaverat, distantem ab istis duobus ferè stadiis, in qua postea cœnobium construxit. Sed quoniam divina dispositio duo tam magna luminaria simul cohabitare noluit, unum illorum ibi remanere fecit, alium ad alias perlustrandas regiones destinavit.

Num. 61. Propè Fulgerias consistit.

Commovit igitur divinæ nutus providentiæ mentem sui famuli Bernardi, omniumque discipulorum ejus, ut ad alias migrarent regiones, et longinquas adirent solitudines. Quapropter quatuor ex discipulis suis misit ad inquirendam alicujus eremi vastitatem, in qua sibi tam amplam fabricarent habitationem, quæ omnes simul capere posset, ut nullus eorum cogeretur absque ipso habitare, quia hoc erat illis molestissimum ferre.... Possidebat siquidem idem venerabilis princeps [Rotrocus C Comes Perticensis] quoddam territorium quod Arcissiæ nuncupatur, à Novigento castro suo uno milliario sepositum, solo terræ fecundum, sylvis ab omni latere contiguum, fontibus et aquis irriguum, pratorum amœnitate conspicuum, vinearum culturâ ac domorum ædificatione congruum, omniumque rerum usibus opportunum, in quo etiam antecessores sui oratorium construxerant, atque stagnum fecerant, virgulta plantaverant : ad quod demonstrandum illos duos monachos sine aliqua dilatione perduxit, illudque sancto Dei viro Bernardo ac monachis ejus perpetualiter possidendum concessit. Quo discipuli suscepto, læti omnium datori bonorum grates debitas, ipsique Principi detulerunt.... Qui à Comite redire jussi, abierunt, et, ut ipse mandaverat, magistrum adduxerunt. Quem quidem consul debitâ diligentiâ venerari studuit; sed quorumdam deceptus consilio, atque maternis jussis obtemperans, donum quod fecerat retraxit, prædictum tamen Dei famulum ad aliud suscipiendum D territorium diligenter invitavit. Beatrix namque mater ipsius sanctum virum illis in diebus à vicinia Novigenti removere magnopere satagebat, quoniam ex affinitate illius Cluniacensibus monachis aliqua suboriri incommoda formidabat, quorum quamplures in prædicto oppido adunaverat *(c)*.

Num. 63. Arcissiæ territorio donatur,

Porrò Bernardus, qui quibuslibet ictibus fortunæ resistebat immobilis, qui nullâ rerum accidentium incommoditate poterat perturbari, nihil super hac re similiter commotus, sed ut semper erat mente serenus ac vultu hilaris, quod consul jam sæpefatus offerebat, non respuit; sed ad illud explorandum duos in crastino discipulos transmisit, qui, ductore prævio, ad locum veniunt qui Tironus dicitur : quem diligenter aspicientes, eodem die ad magistrum regrediuntur, referuntque quid de monstrato sibi loco videretur. « Vidimus etenim locum, inquiunt, cui ferè cuncta » usibus humanis necessaria desunt. » Dumque se incassum laborasse conspiciunt, E animo consternati, unde venerant in crastino redire disponunt.... Et dum mane facto discipuli remeare ad propria se pararent, ipse intulit se priùs locum visurum

Num. 64. Deinde Tironio, à Rotroco Comite Perticensi.

Num. 65.

(a) Chênedouit, in diœcesi Sagiensi.

(b) Vitalem quoque, Savineiensis congregationis auctorem, ibidem celebravit Ordericus. *Hic ritus Cluniacensium*, inquit, *imitatus non est; sed modernas institutiones neophytorum* [id est, Cisterciensium], *prout sibi placuit, amplexatus est. Hic eruditione literarum erat apprimè imbutus*, &c.

(c) Chartam donationis factæ Gluniacensibus de ecclesia S. Dionysii, vide in notis Soucheti ad vitam S. Bernardi, p. 241, sed eam mutilam, et chronicis notis destitutam; quam confer cum alia multùm discrepante, à Baluzio edita, t. VI Miscel., p. 415, in cujus fine legitur : *Hanc chartam Gaufridus Comes et uxor ejus Beatrix in concilio Meldensi, cui domnus Hugo episcopus Diensis, D. Papæ vicarius, præsedit, cuique etiam domnus Amatus Olerensis episcopus, ejusdem Papæ vicarius, interfuit, unà cum multis religiosissimis viris, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, aliisque orthodoxæ fidei cultoribus, præsentaverunt*, &c. Anno proinde 1082.

quàm recederent. Qui veniens ad sylvam quæ Tiro dicitur, eam studiosiùs peragrare A
curavit, et adeò sibi situs et loci facies placuit, quòd ab ipso mens ejus postea avelli
non potuit. ... Acceptâ itaque à consule hâc possessiunculâ, vir Domini Bernardus
ad discipulos suos, qui in Normanniæ et Britanniæ finibus remanserant, remeavit,
ut illos ad se colligeret, et collectos ad locum quem acceperat, secum festinantiùs
adduceret. ...

Num. 69. *An.* 1109. Anno igitur incarnati Verbi millesimo centesimo nono, aggregatis discipulis,
acceptâque benedictione à bonæ memoriæ domno Yvone Carnotensis ecclesiæ tunc
temporis pontifice, primam missam celebravit in die sancto Paschæ, in monaste-
rio ligneo jam ædificato, in portione quam sibi jam memoratus Princeps Rotrocus
donaverat. ...

Num. 79. Rotrocum in carcere positum Interea factum est ut sæpedictus consul Rotrocus, quo neminem mortalium sanctus
Domini Bernardus plus diligebat, à Fulcone Andegavensi consule, dehinc Hieroso- B
lymitanorum Rege, de potestate cujusdam qui eum vinctum *(a)* detinebat, violenter
abstraheretur : non quòd eum liberare disponeret, sed ut maximam causâ ipsius
pecuniam à Roberto Bellismensi, immanissimæ crudelitatis belluâ, extorqueret. Qui
Robertus prædictus consulem à jamdicto Fulcone ingenti dato pretio comparavit :
non quòd ullam ab eo redemptionem vellet accipere, sed ut eum diversis tormentis
in suis carceribus faceret interire. Tanto siquidem odio illum habebat (utpote à quo
in bello *(b)* publicè cum suo exercitu devictus atque fugatus fuerat), ut non magis
sibi prosperam vitam quàm illi miserabilem mortem exoptaret. Jussu itaque præfati
tyranni machinatur et paratur, qualiter generosi pedes Principis cruciatu ligneo
constringantur, tibiæ quampluribus annulis et compedibus circumvolvantur, manus
et brachia chirothecis ferreis damnentur, immensa ferri ac diversarum pondera cate-
narum collo suspendantur; exhinc brevissimâ atque urgente tecturâ ad hoc solerti C
industriâ fabricatâ, curvus ergastulo, non ampliùs inde extrahendus, retrudatur;
* *Al.* tantùm. et ne citiùs deficiat, addidit ut bis tamen * in hebdomada utcumque sustentetur.
Quod postquam consuli innotuit, matri suæ atque nobilibus suæ potestatis per lega-
tum mandat, ut se jam quasi mortuum judicantes, alium sibi dominum constituant.
Viro quoque Dei Bernardo per ipsam suam matrem intimari petiit, ut pro salute
animæ suæ intercederet, et pro ereptione corporis sui, quæ amodo fieri non poterat,
jam sollicitus nequaquam existeret.

Num. 80. Mox liberandum prædicit; Quod vir Dei audiens, mox lacrymis perfunditur; ac deinde, prophetico spiritu
repletus, talia nunciantibus admonet, ut de Dei misericordia præsumant, et de illius
liberatione minimè diffidant; adjungens quòd ipsa adversitas Rotroco in prosperi-
tatem, Roberto verò in maximam commutaretur adversitatem : quod et factum est.
Nam solâ illius providâ dispensatione qui sapientes novit in sua astutia comprehen- D
dere, brevi *(c)* satis transacto dierum curriculo, ut vir Domini prædixerat, consul
liber et incolumis patriæ restituitur; et Robertus ipsis quæ prædiximus vinculis,
jussu Henrici Regis in Angliam transportatus, usque ad diem mortis suæ perpetuo
Num. 81. A quo augetur bonis, carcere religatur.... Consul itaque patriæ ac prosperitati pristinæ restitutus, castrum
Belismum *(d)* necnon et adjacentia illi territoria mox obtinuit, atque tam sibi quàm

(a) Rotrocum in turri Cenomannica vinctum circa annum 1111 tentum fuisse legimus in Gestis Cenomannensium episcoporum, tomo nostro XII, p. 547, nec dubium quin à Comite Andegavensi, qui anno 1110 Cenomanniam acquisierat per nuptias suas cum Eremburgi filia Heliæ Comitis.

(b) Rem narrat Ordericus, lib. XIII, p. 890: *Eodem tempore* (postquam Rotrocus ex Hispania remeasset, post an. 1105), *inter Rotronem et Robertum Belesmensem magna seditio exorta est pro quibusdam calumniis, quas iidem marchisi agitabant pro suorum limitibus fundorum. Unde atrocem guerram vicissim fecerunt, in terris suis prædas et incendia perpetrarunt, et scelera sceleribus accumulaverunt. ... Verumtamen Rotro superior exstitit, et Robertum de Belesmo victum fugavit, et plurimos de hominibus ipsius comprehendit, et in carcere coarctavit. Consobrini enim erant, et ideo de fundis antecessorum suorum altercabant*, &c. Tomo nostro XII, p. 748.

(c) Anno 1112, ut tradunt scriptores Angli; nam Ordericus annum non signavit. Ait autem lib. XI, p. 841 : *Hic* [Robertus Belismensis], *rupto fidelitatis vinculo, perjurium palàm incurrit, dum naturalem dominum suum Henricum, qui tunc à multis undique infestabatur, dereliquit, et Fulconem Andegavensem, aliosque domini sui publicos hostes, consilio et viribus adjuvit. Unde à præfato Rege pridie nonas novembris apud Bonamvillam, cur iniquè in dominum suum operatus fuerit, cur ad curiam ejus ter accersitus non venerit, cur de regiis redditibus ad vicecomitatum Argentonii et Oximorum Falesiæque pertinentibus, ut Regis vicecomes et officialis, rationem non reddiderit, et de aliis reatibus impetitus est, justoque judicio regalis curiæ pro immensis innumerisque facinoribus, quæ negare nequivit, tam in Deum quàm in Regem commissis, arctissimis vinculis traditus est*, &c. Ibid. p. 710.

(d) Idipsum testatur Willelmi Gemeticensis continuator, lib. VIII, cap. 35, his verbis : *Roberto denique in vinculis posito, in quibus et defecit, Rex Henricus nobilissimum oppidum ejusdem, nomine*

A suis hæredibus deinceps possidenda subjugavit. Exhinc quàm citiùs potuit, ad virum Dei Bernardum, cujus meritis et orationibus liberatus fuerat, pervenit; grates quas debuit, non tam verbis quàm lacrymis, ac subsequentibus indiciis, retulit : quem tanto affectu postea dilexit, ut ei in multis obediret, à rapinis et crudelitatibus ejus doctrinis se temperaret, vitam suam in melius reformaret. Et ne tanto beneficio ingratus appareret, plurima illi donaria contulit, quæ dinumerare dissimulamus, ne devotis fastidium lectoribus inferamus.... Territorium *(a)* etiam quod, ut præmisimus, quorumdam consilio deceptus, beato viro abstulerat, reddidit, ibique quamplures monachorum illius, idoneis constructis mansionibus et quamplurimis deputatis redditibus, ampliavit. Supradicta verò Beatrix, ejus cognitâ sanctitate, castrorum suorum habitationem deserens, Tironii ædificatis ædibus, quoad vixit deinceps habitavit, ibique ingentem basilicam, multis expensis pecuniis, fabricavit. Cui ab hac vita
B decedenti Juliana ejus filia, maternæ probitatis hæres, successit; quæ pluribus distractis sumptibus, officinarum nostrarum partem non modicam diligentissimè postea consummavit....

Dum igitur Bernardus monasterium suum ædificaret in Francia, Robertus Arbre- *Num.* 82.
sellensis suum *(b)* construxerat in Aquitania, Radulphus Fusteiensis *(c)* in Britannia, Vitalis verò de Mauritonio suum *(d)* fabricabat in Normannia : quorum supernus arbiter longè à se positos et in diversis regionibus separatos manere voluit, quia tot et tanta unusquisque illorum monasteria construxit, ut una eos regio minimè caperet, una provincia congregationibus ab illis adunatis minimè sufficeret....

Jam igitur fama sancti viri quotidie magis ac magis increbrescens [augebatur].... *Num.* 95.
Unde factum est ut non solùm Gallicæ regionis partes proximas impleverit, verumetiam Burgundorum, Alanorum, Aquitanorumque ultimos fines pertransierit; sed et
C Britannorum et Normannorum Anglorum quoque metas obtinuerit, et ad Scotorum Albaniam usque pervenerit, sicut rerum ipsis effectibus postea patuit. Nam de istarum omnium finibus regionum multi ad eum properabant; ... aliqui verò, quia illum secum in finibus suis præsentem habere non poterant, de monachis ejus duodenos assumentes in territoriis suis, eis monasteria construebant.

Quorum unus Henricus Rex Anglorum Duxque Normannorum exstitit; qui, trans- *Num.* 96. Ab Henrico etiam Angliæ Rege;
missis duobus excellentissimis Principibus, Theobaudo scilicet Blesensi Comite atque Rotroco Perticensium consule, magnis precibus exorabat, quatenus idem Domini famulus usque in Normanniam veniens, sibi corporis præsentiam exhiberet, excusans se quòd, propter diversorum accidentium insperatos eventus, finium suorum metas excedere non auderet. Quo annuente, mox ut eum Rex vidit, manus ad cœlum portans, atque ipsius habitatori Christo videlicet immensas grates retulit; datisque
D sibi mutuis amplexibus, eum debita cum honorificentia suscepit : cujus post auditam competentem doctrinam, quamplurima donaria obtulit, insuper et quindecim marcas argenti monasterio suo unoquoque anno perpetualiter habendas dedit. Præ nimia quoque amoris dulcedine, quem ad Christi confessorem deinceps habuit, in tantum monachos illius, quoad vixit, dilexit, ut unoquoque anno, præter redditum quem diximus, eis sexagenas aut quinquagenas marcas argenti, vel eo plus minusve numero, transmitteret, et ut religio institutionis illius non declinaret diligenter admonuit. Nostri etiam dormitorii ædes faciendas suscepit, quas multis expensis pecuniis regiâ magnificentiâ consummavit.

Sed et Rex Francorum Ludovicus, eodem quo supradictus Rex accensus desiderio, *Num.* 97. Et à Rege Franc. Ludovico,

Bellismum cepit, et illud Rotroco Comiti Perticensi, genero suo, dedit, licèt pagus Bellismensis non ad ducatum Normanniæ pertineret, sed ad regnum Francorum, &c. Ibid. p. 582.

(a) Arcissiæ, cujus traditionis chartam, longo post tempore datam, recitat Souchetus ubi suprà p. 237, in hunc modum : *Ego Perticensis Comes Rotrocus, quodam fortè die, dum apud Nogentum in aula plenariè mea circumstante curiâ residerem, omnia quæ antea monachis Tyronensibus apud Arcissias commanentibus, pro amore divino, et pro salute mea meorumque antecessorum donaveram, assensu generi mei Heliæ* (filii Fulconis junioris Comitis Andegav.) *filiæque meæ Philippæ, cum præsentium baronum auctoritate, totiusque præsentis curiæ concessu, corroboravi, confirmavi*, &c. *Hujus rei testes sunt Juliana soror mea*, &c. *Hoc concessit gener meus Helias, et filia mea Philippa*, &c.

(b) Apud Fontem-Ebraldum, in diœcesi Pictavensi.

(c) De Flageio etiam dictus, qui S. Sulpitii monasterium virginum Benedictinarum an. 1112 Redonis inchoavit. De eo in necrologio Sulpitiano : *Obiit S. Radulfus, monachus S. Jovini* (de Marnis), *servus et pater fratrum et monialium sanctarum abbatiæ S. Sulpitii, anno Domini* MCXXIX. Vide Mabillon. t. V Annal. Bened. p. 578.

(d) Nempe Savineium in diœcesi Abrincensi, *quod postea domno Bernardo* (Clarevallensi) *cessit cum monasteriis inde dependentibus.* Hæc Henschenio è margine in textum meritò irrepsisse videntur, quippe post annum 1148 scripta.

postquam cum eo colloquium habuit, Cintreiacum territorium, quod hodie usque A possidemus, pro munere *(a)* contulit. Successoribus etiam suis post ejus obitum maximam reverentiam exhibuit, ita ut ab eis liberos suos, Philippum videlicet ac Ludovicum postea Reges, sacro de fonte suscipi vellet, atque monasterio nostro usque ad diem mortis suæ innumera beneficia conferret.

Theobaldo quoque Blesensi, et aliis.

Theobaldus etiam, cujus superiùs mentionem fecimus, exceptis duabus cellis quas, eo vivente, nobis construxit, tot et tanta nostræ ecclesiæ post ipsius excessum ornamenta aliaque donaria contulit, ut præ multitudine numerare fastidium sit. Habitationem etiam infirmorum satis idoneam de proprio fieri fecit. Si
Num. 98. verò de cæteris qui ad eum videndum de diversis regnis ac regionibus confluxerunt, eique plurima donaria atque territoria contulerunt, atque cellas construxerunt, solique Deo cognita beneficia impenderunt; ut, verbi gratiâ, de Guillelmo Duce Aquitanorum; de Fulcone consule Andegavensium, exhinc Rege Hierosolymorum; B de Roberto *(b)* Comite Glocestrium, de Henrico consule Nabvernensium *(c)*, de Guidone juniore *(d)* Rochefortis Comite, de Guillermo consule Varvaviensium *(e)*, de Roberto *(f)* filio Martini, de Guichardo *(g)* Beljoacensi, de Gaufrido *(h)* Castridunensi Vicecomite, de Giraud *(i)* *Berlay*, de Briccio *(k)* de Chillo, atque de multis aliis singulatim tangere velimus, non ab hujus operis implicatione brevi
Num. 100. relatione expediri poterimus.... Quis etenim centum cellarum quas ecclesia nostra, antequam hic libellus componeretur, habuit, ædificationes nominatim exprimeret? quis tot locorum aut territoriorum situs, in quibus eas possidemus, et nostratibus inaudita vocabula nominando designaret? quis etiam tantæ prolixitatis volumina, si talia scriberentur, quæ tamen narrationis series describi expeteret, legendo revolveret?

(a) Hinc est quod in diplomate anni 1120 Ludovicus monachos Tironenses à se *noviter fundatos* dicit, eisque multa et insignia privilegia largitur, tum ob *aliquantam vicissitudinem sanitatis illius perincurabilis infirmitatis, precibus venerabilis et Deo devotissimi viri Bernardi ipsorum monachorum Tironensium patris recuperatæ;* tum etiam *intuitu dulcissimi filii nostri*, inquit, *in ipso Tironensi cœnobio per nos Deo oblati*, &c. Inter instr. Galliæ Christ. t. VIII, p. 320

(b) Roberto Comite Glocestriæ, filio naturali Henrici I Angliæ Regis.

(c) Souchetus alteratum nomen contendit, et legendum *Vauarniensium* seu *Warvicensium*, cui assentimur. Erat is Henricus filius Rogeri de Bellomonte et Adelinæ Mellentensis, atque uxorem duxerat Margaretam sororem Rotroci Comitis Perticensis, præcipui Tironensium fundatoris.

(d) Is erat Guido Rubeus seu Rufus, frater Milonis de Braio, de quibus sæpius tomo nostro XII. Tironensibus donum ecclesiæ S. Ispani de Abluis, à Gaufrido *de Praele* factum, Guido confirmavit, et alia contulit Hierosolymam profecturus. Vide Souchetum, ibid. p. 310.

(e) Hìc *Nivernensium* reponendum censet Souchetus. Et quidem in ead. vita num. 70 legitur: *Tunc temporis causâ cujusdam eluviei pluviarum, quæ in antecedentibus annis præcesserant, solo terræ non valente reddere fruges, tanta fames subsecuta erat* (id est anno 1110), *ut multa millia hominum panis inopiâ cogente morerentur.* Tum Deus *Willelmi Nivernensium consulis animum provocavit, ut viro Dei Bernardo in abditissimis Pertici sylvarum solitudinibus latitanti, quem necdum nisi famâ cognoverat, ingens vas aureum de Burgundia mitteret, quo vendito annona comparari posset, quæ monachis illo in tempore secum habitantibus, necnon et mendicis sufficeret.*

(f) Ibidem, num. 19: *Per idem tempus Robertus quidam genere nobilissimus sanctum virum ab Oceani partibus adiit, atque tredecim ex ipsius discipulis secum assumens, Normannicos Anglicosque fines pertransiit; et ad Galensium regionum metas perveniens, in littore maris Hiberniæ juxta Teni fluvium priùs quidem cellam, postea verò totidem cum abbate impetratis monachis, pacto quo diximus, cœnobium omnibus usualibus aptum composuit.* Qua de re vide literas an. 1120, t. VI Annal. Bened. p. 636, et Soucheti notas, p. 317.

(g) Guichardo Humberti filio et Auxiliæ de Morienna, qui anno 1118 abbatiam de Jugo-Dei prope Villam-francam condidit. Vide literas inter instrumenta Galliæ Christ. t. VIII, col. 316. Hic est Guichardus cui Ludovicus Crassus *Lucianam virginem, quam desponsaverat, Guichardo de Bellojoco donaverat*, teste Orderico Vitali, tomo nostro XII, p. 706.

(h) Gaufrido Hugonis II filio et Rotroci Comitis Perticensis patruele, cujus literas an. 1119 datas recitat Souchetus ibid. p. 311.

(i) Giraudo Monsteroli domino, qui circa an. 1118 Tironenses monachos apud Asnerias collocavit, ubi et abbatem an. 1129 præficiendum curavit. Vide Soucheti notas, ibid. p. 312.

(k) Briccius de Chillo, in ipsis Tironensis congregationis crepundiis, monasterii S. Michaelis Luceriensis seu de Bosco-Alberici *[Bois-Aubri]* in diœcesi Turonensi auctor fuit, ubi anno 1138 abbatia succrevit, prout videre est in notis Soucheti, ibid. p. 315.

EX VITA S. GODEFRIDI AMBIANENSIS EPISCOPI,

Auctore Nicolao monacho S. Crispini Suessionensis.

Apud Surium, ad diem 8 novembris.

Lib. I. *Cap. I.* Godefridus.

VENERABILIS Godefridus pago Suessionensi editus est in lucem, habuitque parentes ingenuos, fide et actione catholicos. Pater ejus Frodo, mater Elizabeth

A dicta est. Degebant autem illi in prædio Moulicurtensi, et cœnobio B. Mariæ Novigenti è suis redditibus, terris et vineis, non parum multa contulere....

Cap. II. B. Quintini monachus,

Est celebre monasterium in Veromanduorum solo, in B. Quintini martyris honorem conditum, Peronæ oppido propinquum. Ei per id tempus præerat vir pius Godefridus, et morum integritate et generis nobilitate clarus. Fuit enim patruus Idæ *(a)*, filiæ Alberti nobilissimi Comitis Namurcensis, quæ juncta matrimonio egregio consuli Boloniensis provinciæ Eustachio, Godefridum et Balduinum ei peperit; qui postea itineris Hierosolymitani, quod jubente Urbano pontifice maximo susceptum fuit, duces et moderatores invictissimi divinitus instituti, urbem Hierosolymam armis expugnarunt; atque in ea alius post alium imperium obtinentes, annis aliquot barbaras et à Christi religione alienas gentes egregiè debellarunt....

Cap. XVIII. Fit abbas Novigenti; * *Couci.*

Monasterium beatissimæ matris Dei, quod Novigenti præclarè exstructum est, per
B id tempus ab Henrico abbate S. Remigii Remensis administrabatur. Porrò Ingelramnus Comes castelli Cociati *, pater Thomæ imprimis strenui militis, et Helinandus præsul Laudunensis, cùm viderent neque spiritualibus neque externis bonis, quantùm ipsi vellent, illud augeri, ab Henrico *(b)* abbate magnis precibus contenderunt, ut aut accuratiùs id quàm hactenus fecisset, instauraret, aut ab illo se prorsus removeret: se enim nolle ampliùs ejus ferre detrimenta, quorum studio et beneficiis fundatum esset. Ille verò tum adversâ valetudine, tum ingravescente ætate impediri se sentiens, quominùs præstare posset id quod exigebatur, liberam eis permisit pastoris eligendi facultatem. Mox illi, communicato cum Rainaldo Remorum archiepiscopo cæterisque episcopis consilio, Godefrido hoc onus imponendum communi sententiâ decernunt. Comperta enim eis erat integritas, virtus et modestia ejus. Refertur autem isthuc etiam ad Philippum Francorum Regem: isque tanti viri electione mirè
C gratulatus, rem jubet accelerari, missis etiam literis suis ad Godefridum abbatem Montis S. Quintini, quibus eum rogabat ut Godefridum monachum suum eò mitteret, ubi nutu Dei abbas esset electus....

Cap. XXIX. Dein Ambianensis episc.

Per id tempus, Gervinus Ambianensium episcopus, vir non admodum sanæ mentis, quibusdam rebus adversis vexatus, sedem suam planè deseruit, ita ut ecclesia illa aliquandiu *(c)* pastore careret. Quod cùm periculo vacare non posset, indictum est totâ diœcesi jejunium, misericordiæ operibus et precibus atque litaniis divina pulsata clementia. Tandem electus est Godefridus Novigenti monasterii abbas, qui jam bonus erat Christi odor in omni loco, et sanctitatis suæ famâ etiam illas partes compleverat. Missa quoque legatio est ad Philippum Regem Gallorum, qui, ubi comperit Godefridum electum, ingentes Deo gratias egit. Erat enim Regi illi pro sanctitatis suæ reverentia carissimus et valde familiaris; statueratque Rex, oppor-
D tunitate oblatâ, eum ad episcopi munus provehere. Jussit igitur more regio ejus promotionem accelerari.

Cap. XXX. In concilio Trecensi confirmatus,

Eodem tempore, Richardus cardinalis et apostolicæ sedis legatus, apud Trecenses celeberrimum habuit conventum episcoporum, abbatum et Galliæ procerum. Eò igitur se Ambianorum legati conferunt, proponunt se pastore orbatos; unanimiter à clero et populo electum asserunt Godefridum, Rege quoque assentiente. Tum verò omnes qui in eo conventu Godefridum noverant, Christum summopere collaudarunt; sed ille interim fugam meditabatur. At verò interceptus, jubente cardinali et

(a) Ida, Comitissa Boloniensis, filia erat Godefridi Barbati, Ducis Lotharingiæ inferioris, ut vidimus suprà p. 113, in ejus vita. Igitur Gothelone Duce natus erat Gaudefridus abbas S. Quintini, qui præfuit ab anno 1059 ad annum 1099.

(b) Henricus tria simul monasteria administrabat, Remigianum, Humolariense et Novigentum. « His igitur tribus monasteriis præsidens (inquit » Guibertus abbas, lib. II de vita sua, cap. 2), ex » ditiorum copiis duorum tertii hujus, quod coa» lescere cœperat, supplebat indigentias.... At » quoniam et ævo gravis et oculis captus erat, ad » opulentiores, quæ suâ sufficientiâ faciliùs regi » poterant, duas abbatias se contulit; tertiam hanc » quæ sine operosa instantia haberi nullatenus va» lebat, dimittere proposuit. Qui cuidam nepoti » monacho cùm hanc committere, provocatis ad id » ecclesiæ fratribus, moliretur, impetrare non po» tuit; sed in quemdam tunc adolescentem nomine » Godefridum, qui de locis erat illis oriundus, et » San-Quintinensis de Monte apud Peronam fuerat » monachus, ipso etiam ægre ferente, prosilivit » electio. »

(c) Gervinus ad Majus-monasterium prope Turonos secesserat. Unde pergit Guibertus ibid. p. 490: « Pontificium tunc temporis Ambianense » biennio fermè vacaverat: ipse etiam idem [Go» defridus] cujusdam urbis prædictæ archidiaconi, » qui aliquarum cleri ac populi partium favore pe» tebatur, procurator exstiterat. Unde et pro astutia » sæculari et habitudine quam gerebat regulari, » dum alteri id peteret, ipse expetitur; et sub Ri» chardo quondam Albanensi episcopo, apostolicæ » sedis in Franciam tunc legato, qui in civitate » Trecassium coegerat concilium, præfatæ Ambia» nensium sedi episcopus datus, à suo constat » Novigento translatus. » Anno proinde 1104, quo Trecense concilium abs Richardo fuit celebratum.

episcopis, in medium eorum adducitur, cunctis acclamantibus dignum eum fore A
ecclesiæ ministrum.... Inde verò servus Dei regressus est Novigentum, exspectaturus illic consecrationis suæ administrum Remorum archiepiscopum Manassen....

Cap. XXXII. Et à Manasse Remensi archiepiscopo consecratus.

Postquam Manasses Remorum archiepiscopus domum rediit, proceres Ambiani Novigentum veniunt, Godefridum peramanter Remos perducunt. Magnus eò totius regionis episcoporum fit concursus, in quibus erant etiam Lambertus Atrebatensis et Johannes Morinensis antistites, sapientiâ et eruditione insignes, religione et sanctitate celebres, sponsæ Christi bases et firmamentum, beato Godefrido præ cæteris addicti....

LIB. II. *Cap. IX.* A monachis S. Walerici non receptus,

Cùm aliquando vir beatus diœcesim suam visitaret, ad B. Walerici monasterium venit. Id ubi abbas Lambertus et monachi perceperunt, illico ad cryptam properant, ubi ille residebat; rogant quâ causâ eò accesserit. Respondet vir Dei: « Hi » presbyteri (illi enim circumstabant) longè ab Ambianorum civitate separati, B
» orant me ut calices et lintea in quibus divina tractantur mysteria, ipsis conse» crem. » Tum illi magno furore perciti, et vix manus cohibentes: « Nunquam, » aiunt, ullus Ambianorum episcopus hìc consecrationis alicujus ministerium exse» cutus est. » Cernens vir beatus immodicè illos commoveri, blandis verbis ait ad eos, lenire eos volens: « Licet episcopis ubivis locorum vasa Dominici ministerii » consecrare. Quod ergo omnibus passim licet, mihi uni hoc loco non licebit? » Attamen cedens ad tempus invidiæ, abiit inde, lugens domum orationis mutatam in speluncam latronum. Eâ enim tempestate, domus illa vitiis scatere videbatur. Sed nunc adeò in melius mutata est, ut illis in partibus totius religionis exemplar sit.

Cap. X. Synodum cogit;

Postquam autem domum rediit episcopus, convocato clero, exponit eis monachos S. Walerici jactare immunitatem suam, et quòd non sint subjecti ecclesiæ Ambia- C
nensi, seque cum ignominia ab illis expulsum. Id illi audientes, valde commoti sunt; missisque literis, accersiunt abbatem. Venit ille ad Ambianorum urbem: sed *(Auri sacra fames, quid non mortalia cogis pectora!)* non pauci ab abbate largitione corrupti, eum adversùs episcopum et matrem ecclesiam accerrimè tuebantur. Id vir beatus animadvertens, ad archiepiscopum Remensem Manassen *(a)* causam rejiciendam statuit. Itaque sic tum discessum est.

Cap. XI. Remis in conventu procerum cum eis litigat;

Porrò monachi commentitia fingunt privilegia, eaque cujusdam Romani pontificis nomine falsò inscribunt; atque deinde frequentes ad Remensem urbem accedunt, ubi tum celeberrimus procerum Galliæ conventus habebatur. Adfuit etiam venerabilis Ambianorum episcopus Godefridus. Procedit in medium abbas cum monachis suis; accusat episcopum Godefridum, quòd magnâ ipsum injuriâ affecerit; profert literas commentitias, nulli præter quàm Romano pontifici ipsos esse subjectos. Legun- D
tur literæ jubente archiepiscopo, moxque insultatur episcopo ab illis qui muneribus depravati erant. « Cessa, aiunt, præsul sanctissime, innoxios persequi monachos, » qui olim etiam inimicos solebas diligere. Nec te eò impellat gradus superior, » nisi fortassis etiam in te quadrat illud: *Honores mutant mores.* » Multaque alia in eum indigna jactitantibus illis, vir beatus inter eos et animo et vultu columbino stabat immotus. Cùm autem archiepiscopus imperaret silentium, ille parum fidens literis quas recitarant, petit eas sibi dari inspiciendas. Accuratè igitur illas contemplans, et veste suâ leviter abstergens, fraudem deprehendit, exclamansque: « Huc, » quæso, inquit, oculos omnes advertite. En membranas et atramentum scripturam» que planè recentia, nec Romano more obsignata, meritòque ea de causa rejicienda. » Accurrunt omnes, diligenter inspiciunt; rem esse, ut ait Godefridus, comperiunt. Qui paulò ante canino ore eum lacerarant, rei evidentiâ convicti mirantur ejus E
prudentiam, laude et prædicatione mirè eum efferunt. Monachi pudefacti ad Romanum pontificem provocant, Romamque illico proficiscuntur. Idem facit beatus antistes, propter justitiam adversa omnia perferre paratus....

(a) Manasses vitâ functus est an. 1106, mense septembri, ideoque ante hunc annum, si vera est historia, res gesta est. Concedimus Pagio (ad annum 1109, num. VIII et seqq.) synodum vel conventum Remis anno 1105 celebratam fuisse, in qua, ut probabilem efficiat historiam, vult agitatam fuisse Godefridi controversiam. At in hoc dissentit à Nicolao nostro, quòd iter Romanum Godefridi ad an. 1109 retrahat, victus auctoritate Hugonis monachi, cujus est epistola ad Pontium abbatem Cluniac. p. 462 Biblioth. Cluniac. Ait enim Godefridum, quo tempore S. Hugo abbas ad cœlos migravit, id est die 29 aprilis 1109, *in Italia apud Papiam* fuisse; verùm Manasses tunc in vivis non erat. Cætera quæ difficultatem pariunt, conciliare prætermisit præ cæteris eruditus crites.

A Monachi verò Romam veniunt, munera largiuntur, redeunt ad sua læti et alacres, omnibus pro voto impetratis à Romano pontifice.... At vir Dei, Romam ingressus, limina beatissimorum Petri et Pauli religiosè invisit, ac deinde ad Paschalem pontificem se confert. Mox advolant causidici; sperant ab illo quoque se accepturos munera largissima. Sed Godefridus, qui non confidebat in homine, nec ponebat carnem brachium suum, ut à Domino recederet cor ejus, quâ causâ tam difficile et longinquum suscepisset iter, absque ullis vel verborum fucis vel munerum pollicitationibus simpliciter edicit. Sed contradicunt causidici; aiunt monachos ab eo injustè vexari : dumque nulla sperant ab eo munera, causam malam eum fovere affirmant. Videns ergo vir Dei se humano patrocinio destitutum, labentia cuncta forti et excelso animo contemnens, exclamat : « O pastor orthodoxæ matris ecclesiæ! » eâ causâ Christus te voluit suo loco illi præesse, ut lucem à tenebris, verum à falso
B » discerneres. Ut enim à capite membra reguntur, et ad illius nutum membrorum » vitia corriguntur, sic etiam à te christianorum omnium non facta dumtaxat, sed » etiam malæ voluntates comprimendæ sunt. Sed quia nunc cerno justum quandoque » crimen iniqui, occulto Christi judicio, perpeti, malim privatus vivere, quàm » admittere ut ecclesia Ambianensis, me præsule, jus amittat suum. » His dictis, pontifici valefecit, et ad Barensium urbem, ob invisendas B. Nicolai reliquias, ardenti studio proficiscitur....

Cap. xiv-xv. Romæ quoque haud feliciter.

[Romam reversus] mox à pontificis Paschalis familia in ejus conspectum perducitur. Pontifex ei reverenter assurgit, humanissimè eum osculatur, et secum assidere compellit. Volens autem certiùs explorare quæ de ejus prudentia jam antè ab aliis didicerat, multas tum divinarum, tum politicarum rerum ei quæstiones proponit, atque etiam ad difficiles solvendos nodos haudquaquam imparatum eum offendit.
C Cernens ergo pontifex multâ eum prudentiâ et pietate pollere, orat ne gravatè accipiat quòd antea, non sic ut fidelem dispensatorem par erat, ab ipso exceptus et exauditus fuerit; cogitet animum innumeris curis distractum, haudquaquam ad singula posse sufficere. Beatus vir facilè ignovit. Tum Paschalis pontifex literas ei tradit, quibus inter alia continebatur abbatem S. Walerici cum monachis suis, Ambianensi episcopo, perinde atque patri et pastori, in omnibus parere debere. Ille igitur, apostolicâ auctoritate et benedictione munitus, redit ad civitatem suam....

Cap. xx-xxi. Impetratis tamen literis,

Per Italiam autem beatus vir iter faciens, annulum Honorati episcopi Ambianensis et illustris confessoris, quem Gervinus ejus decessor vendiderat, justo pretio redemit, secumque ad urbem Ambianorum adduxit. Ubi cùm esset honorificè exceptus, abbate S. Walerici rursus accito, beatus episcopus profert literas Paschalis pontificis, dat eas Simoni præposito palàm recitandas. Postquam ventum est ad eum
D locum ubi pontifex jubet abbatem S. Walerici cum fratribus suis per omnia obedire Ambianensi præsuli, tamquam patri et pastori, abbas et monachi exclamant non bonâ fide literas recitari. Sed cùm ipsi eas inspexissent, et ita habere ut erant lectæ certò comperissent; cùm nec possent nec auderent Romani pontificis voluntati resistere, ad pedes beati Godefridi se abjiciunt, veniam perperàm gestorum petunt, nec difficulter impetrant, congruâ eis mulctâ irrogatâ. Ex eo tempore abbatia S. Walerici paret episcopo Ambianensi *(a)*. . . .

Cap. xxiv. Monachos sibi subesse cogit.

Libet autem commemorare hoc loco beati viri humilitatem et perpetuam cum improborum amentia conflictationem. Robertus Flandriæ Comes, et rebus bellicis et magnis opibus celeberrimus, Hierosolymitani itineris dux, Christi natalitium diem apud S. Audomarum voluit festivum ducere. Aderant illic Duces, Comites, diversarumque regionum proceres, et totius Flandriæ nobiles sive milites; multi etiam
E Galliarum episcopi, et in iis beatus Godefridus, quem Comes Robertus excepit officiosissimè, et cum illo separatim, utpote magnæ auctoritatis viro, diù collocutus est, inter cætera orans eum ut illâ sacrosanctâ nocte, more ecclesiastico, Domino sacrificium offerret. Annuit humiliter vir Dei, et fecit sacrificium piè ac devotè. Sub

Cap. xxix. Crinium cultum damnat.

(a) Ex hoc præsertim loco falsi revincunt Nicolai narratiunculam, qui auctoritatem ejus elevare conati sunt eruditi. Quippe certis evincunt instrumentis San-Walarianos monachos tunc et deinceps immunitate suâ potitos. Videsis Quatremarii libellum cui titulus, *Falsitas concilii Remensis demonstrata ;* Acherii notas ad Opera Guiberti de Novig., p. 566; Mabillonium, t. V Annal. Benedict., p. 481, et de Re diplomatica, p. 24 et 227, ubi se accepisse ait aliam Godefridi vitam ex veteri codice Rubeæ-vallis prope Bruxellas, in qua nulla hujus historiolæ mentio est. Vide etiam Galliæ Christ. auctores, t. X, col. 1232; et Historiam Galliarum literariam, t. XI, p. 729 et seq.

ipso sacrificio, post lectionem evangelii, omnibus certatim ad altare munera offeren- A
tibus, vir Dei sine personarum acceptione illorum omnium dona rejecit, qui instar
muliercularum intonsâ essent comâ. Eâ re permoti, efferis vocibus percontantur
cujus auctoritatis sit antistes, qui apud exteros tale quippiam designare non vereatur.
Ubi quis esset didicerunt, videres certatim gladiis et cultris (non enim aderant
ad manum forfices) eos sibi amputare *(a)* pilos, infelices ac miseros putare, si
propter comas tanti viri benedictione privarentur. Ejus facti fama mox totâ Galliâ
increbuit, Godefridum episcopum etiam in aliena ditione in principes et magnates
ausum fuisse quod alii antistites etiam in suis sedibus aut negligant, aut non ausint
etiam in extremis homuncionibus. Magna ei non solùm apud reliquam multitudinem,
sed etiam apud Comitem ipsum hinc reverentia accessit.

Cap. XXX. Turbas in Ambianensi urbe

Inde verò omnium favore ad urbem suam revertens, secum duxit Adamum *(b)*
ejus civitatis principem. Cùmque jam fines suos ingressi essent, Adamus ad virum B
Dei : « Nosti, ait, venerande pater, quas mihi insidias comparet Guermundus *(c)*
» Pinquiniaci vicedominus. Jam multis annis inter nos vario eventu bella ducimus.
» Quòd si ille me comprehenderit, certus sum aut inauditis me suppliciis excrucia-
» tum, aut certè gladio necatum iri. Si ergo placet tibi, aliud ego capessam iter, ne
» militum præsidio destitutus incidam in manus ejus. » At vir beatus vehementer
admirans : « Annon, inquit, ille æquè meus est ac tu? annon jampridem sanctè mihi,
» utpote domino suo, juravit se pacem bonâ fide conservaturum, honoremque mihi
» habiturum? Confido equidem in Domino, etiamsi mille armatas militum cohortes
» secum adducat, non ausurum illum vel duriùs te appellare. Quòd si mutato animo
» quippiam tibi irrogare tentaverit, testor Jesum, me te prosecuturum quòcumque
» ille etiam vinctum te abduxerit. » Dum sic illi inter se colloquuntur, ecce vice-
dominus multo stipatus equitatu advenit, salutat episcopum, et ad lævam se vertens C
furibundus exclamat : « Tune hìc es, Adame, mihi semper infestissime! O te mise-
» rum! quis te huc appulit? Satius tibi foret vitam agere privatam ac tenuem,
» quàm incidisse in has manus. » Moxque, nullâ tanti episcopi habitâ ratione,
Adamus ab equo deturbatur, districtis ensibus appetitur. Cernens id episcopus ab
equo desilit, toto corpore super Adamum incumbit, porrigit jugulum, exclamat
cum lacrymis : « Quæ te furiæ, quæ dira Erinnys, Guermunde, huc impellunt, ut
» me præsente, qui sum dominus tuus, isthuc ausis designare? En cervicem meam,
» si ita placet, libens feriendam objicio : tantùm ne quid moliaris adversùs Adamum
» meum. » Hæc ut viderunt comites episcopi, omnes aufugerunt, quòd putarent
cum Adamo illum interfectum. Porrò Adamus in equum imponitur, injectisque
catenis, Pinquiniacum abducitur. Eum verò beatus episcopus flens et ejulans,
comamque convellens, solus sequitur, se ejus proditorem tantæque calamitatis D
auctorem clamitans. Ubi Pinquiniacum ventum est, beatus vir, cæteris intromissis,
cogitur stare foris. Videns ille humano se auxilio destitutum, redit solus ad civitatem
suam : refert clero et populo quid acciderit; mœrent omnes tum captivitatem domini
sui, tum injuriam præsulis sui, quam molestiùs ferebant. Episcopus verò sacras
reliquias B. Firmini et aliorum Sanctorum humi deponit, ecclesias regionis infidi
vicedomini claudit, illum et fautores ejus omnes plectit anathemate. Inde utrimque
existunt bella; cogitur audire pius episcopus crebras agrorum vastationes, pagorum
depopulationes atque direptiones, templorum incendia : quibus ille mirum in
modum affligebatur, et flens largiter miserum se dictitabat, qui in ea tempora
incidisset....

Lib. III. *Cap. V.* Quomodo sedarit.

Paucis post diebus, importunissimus ille vicedominus regionem latè depopulans,
insidiis militum Wilhelmi *(d)* primarii apud Pontivos viri capitur, et ad illum mirâ E
gratulatione adducitur. Is ut vidit hominem, primò innumeris injuriis exagitatum,
mox ferro vinctum jubet duci in custodiam. Ubi cùm non parum diù detineretur,
videretque omnem sibi prodeundi quò vellet facultatem ereptam, mirè anxius tandem

(a) Ea religio passim obtinebat in Gallia, ut videre est apud Ordericum Vitalem, tomo nostro XII, p. 696.

(b) Adamo pars quædam urbis Ambian. obnoxia erat, altera vicedomino; comitatus autem Ambian. penès Ingelrannum Botuensem erat. Adamus turrim in ipsa urbe habebat, quam *castellionem* vocabant. Vide Guibertum, lib. III de vita sua, cap. 13.

(c) De eo Guibertus ibidem; sed nomen ejus reticuit, quod suppleri rogamus tomo nostro XII, p. 261.

(d) Guillelmi Talavatii, Comitis Pontivi, filii Agnetis Pontivensis et Roberti Bellismensis, Comitis Alencionensis.

A redit ad sanitatem. Videns autem in nullo homine mortali spem aliquam mortis evadendæ sibi relictam, nisi in uno Godefrido episcopo, dirè cruciabatur, sciens quàm multis iisque intolerandis eum injuriis affecisset. Sed tamen urgente calamitate, de illius singulari humanitate præfidens, quâ sciret eum etiam inimicos ex animo complecti, per hominem fidum supplex orat beatum virum, ut immemor eorum quæ hactenus malo dæmone instigante in eum admisisset, ipsi opem ferre dignetur. Pollicetur se ecclesias dirutas instauraturum, Adamum dimissurum, deinceps emendatiùs et humaniùs victurum. Hæc ubi audivit episcopus, lætatur se à Domino exauditum, dolet vicem miseri hominis; et bona pro malis reddere ei volens, quod est perfectorum, non cunctatur ire ad illum. Eo conspecto, tamquam ab orci faucibus ereptus sit, valdè sibi gratulatur Wermundus; et qui antea virum Dei supplices ei preces offerentem superbus contempserat, jam ad ejus se pedes advolvit. Sed ne
B longiores simus, si singula annotare velimus, extrahit pius episcopus Guermundum è carcere, reducit non sine multo sudore Pinquiniacum, et secum abducit Adamum suum....

Cap. VII. In concilio Viennensi primas tenet.

Eâ tempestate, Imperator pontificem Paschalem, cùm ejus et pedes et os deosculatus esset, dolo captum secum abduxit. Eâ causâ Guido Viennensis archiepiscopus, qui postea fuit Calixtus Romanus pontifex, magnum habuit ecclesiæ procerum apud Viennam *(a)* conventum. Vocavit etiam per literas Godefridum Ambianensem præsulem, ab annis multis ei carissimum. Qui sine mora profectus Viennam, ubi eò venit, rogatus est à Guidone archiepiscopo ut in synodo vice ejus fungeretur; erat enim ipse Guido impeditioris linguæ..... Quæ in illa synodo et provincia ab eo præclarè gesta sunt, brevitatis studio prætérimus. Viennâ autem discedens magno celeberrimæ synodi favore, Cluniacum venit, et ab abbate Pontio honorificè
C exceptus est, et aliquot diebus ibi hærens,... ad urbem suam regressus est.

Cap. VIII. In Carthusiam secedit.

Perpendens autem vir prudens quàm molestum atque adeò intolerabile sit tot sæcularium tumultuum perferre tempestates, ubi comperit præclaram servorum Dei famam qui in Carthusia non longè à Gratianopoli degebant, relictis omnibus, illo igne quem Dominus Jesus misit in terram suaviter ardens, eò celeriter profectus est, ut quietiùs *(b)* uni Deo vacaret. Præerat tum Carthusiæ Guigo, vir egregiè doctus et vitæ integritate conspicuus, omnium ore prædicandus. Is ut vidit vultûs angelici et simplicis naturæ virum, gratias immensas agit Christo; statimque illum sanctissimo fratrum collegio adjunxisset, nî veritus esset Romanum pontificem, Remorum archiepiscopum, aliosque Galliarum præsules minimè passuros ut illic permaneret. Interim tamen cellulam ei attribuit....

Cap. IX et X. Ab Ambianensibus expetitur.

Interim Cono cardinalis pontificis maximi legatus, et Radulphus Remorum archi-
D episcopus, apud Bellovacum *(c)* synodum celebrant. Ad eam accedunt Ambianensium legati, conqueruntur se destitutos optimo pastore suo. Ad quos Remensis

(a) Anno 1112 celebratum est Viennense concilium, *XVII kal. octob.*, teste chronographo Malleac.

(b) Secessûs Godefridi ad Carthusienses aliam causam adfert Guibertus de Novigento, lib. III de vita sua, cap. 13; ait enim: « Post funestum » excidii Laudunensis eventum, Ambiani, Rege » illecto pecuniis, fecere communiam, cui episcopus » nullâ vi exactus debuisset præstare favorem; præ» sertim cùm et nemo eum urgeret, et coepiscopi » sui (Gualdrici Laudun.) eum miserabile exitium » et infaustorum civium confligium non lateret. » Videns itaque Ingelrannus urbis Comes ex con» juratione burgensium comitatûs sibi jura vetusta » recidi, prout poterat, jam rebelles armis aggre» ditur: cui etiam non defuit Adam (sic enim » vocatur) et suæ cui ipse præerat turris auxilium. » A burgensibus ergo urbis pulsus, ab urbe in » turrem se contulit. Qui cùm in Comitem irre» missis assultibus grassarentur; .... Thomas » [Ingelranni filius] et Adam qui turri præsi» debat, cœperunt acerrimè insistere vicedomino » atque burgensibus. Et quamprimùm (quoniam » episcopum et clericos factæ cum burgensibus » factionis arguebat) res pervasit Thomas ecclesiæ: » et in una quidem villarum ejus præsidium sibi » firmat, per quod cæteras mox incendiis et prædis » exterminat.... At episcopus, cùm vidisset suam » nec clero nec populo præsentiam esse gratam, » quia neminem juvare poterat, assumpto quodam » nostro monacho, inconsultis omnibus, clero suo » et populo libellum, ut ita dicam, repudii dedit, » et archiepiscopo Remensi annulum sandaliaque » remisit, et se in exilium iturum, nunquam dein» ceps episcopum futurum, utrobique mandavit.... » Ipse enim turbam moverat, quam sedare non » poterat. » Interim verò ad Ivonem Carnotensem episcopum confugit, qui pro eo scripsit epistolam inter editas 253 ad Regem Ludovicum, contra violatores pacis.

(c) Anno 1114, *VIII idus decembris*, celebratum fuit Bellovacense concilium, ex Sigeberti chronico. De eodem Fredericus Coloniensis archiepiscopus ad Ottonem Bambergensem scribens, *Salutat vos*, inquit, *Chuono pronepos tuus, episcopus et Romanæ ecclesiæ legatus, qui Imperatorem, necnon Monasteriensem episcopum et Hermannum* de Winceburc, *cum omnibus Galliæ episcopis in concilio Belvacensi excommunicavit, et hoc vobis notum fieri præcepit. Eamdem sententiam iterabit in prædictos et in omnes complices eorum, in concilio Remensi quod erit* Lætare Jerusalem, *cum aliis tribus episcopis noviter à Romana sede directis. Vale.* Ex cod. Udalrici Bamberg. num. 277, apud Eccardum, t. II Corporis historici, col. 278.

archiepiscopus : « Quâ fronte, inquit, hæc apud nos proponere ausi estis, qui virum A » pudicum, orthodoxum, virtutibus cunctis ornatum, vestrâ improbitate à sua » sede expulistis? Quem illi parem, nedum sanctiorem, unquam habituri estis sacer- » dotem? O vos miseros, qui tanto pastore vel ad momentum caruistis! Num vos » illum turpia lucra sectantem, libidini vacantem, ecclesiastica beneficia venun- » dantem, unquam deprehendistis? » Illis respondentibus, ab his illum planè immunem esse, subjecit archiepiscopus : « Ite ergo, et tam peritum ovilis Dominici custodem » perquirite, et inventum vobiscum reducite. Testor enim Dominum Jesum, donec » ullus erit in Godefrido vitalis spiritus, nullum alium vos episcopum habituros. » Dum hæc geruntur, en adsunt nuncii apportantes literas beati Godefridi, quibus ille significat se episcopatu abdicasse, hortatur ut alium patrem sibi quærant, se nunquam rediturum affirmat. . . . Tandem statuunt patres apud Suessiones ad Domini Epiphaniam * convenire, et quid faciendum sit deliberare. Ubi eò ventum B est, jubente Ludovico Francorum Rege, accitus ab eis est Henricus abbas S. Quintini, in quo monasterio vir Dei Godefridus ab ipsis penè incunabulis sobriè et piè educatus ad summum virtutum apicem pertigerat. Vocatus est etiam Hubertus magnæ auctoritatis vir, et celeberrimi monasterii quod Cluniacum vocant monachus. Hos duos cum suis literis mittunt ad fratres Carthusiæ ; orant, immo et imperant, ne Godefridum Ambianorum præsulem apud se diutiùs morari sinant, sed ad sedem suam ociùs redire compellant. Addunt mandata ad ipsum Godefridum, ut celerrimè ad desolatum gregem suum se recipiat. . . .

* An. 1115.

Cap. XI. Ambianos redire jubetur.

Porrò autem beatus Godefridus à Carthusia non tam sponte suâ quàm vi *(a)* propemodum adactus exiens, crebrò ad eam reflectebat oculos lacrymis madentes.... Fuit autem in Carthusia à feriis B. Nicolai episcopi, quæ aguntur octavo idus decembris, usque ad Quadragesimæ initium. . . . Profectus inde venit ad Remorum C urbem, ubi tum Cono cardinalis et legatus frequentissimam synodum *(b)* habebat. Adduxit autem eum in synodum Rodulphus Remorum archiepiscopus, jejuniis, vigiliis, aliisque sanctis exercitiis adeò attenuatum et confectum, ut vix pedibus consistere posset.... Duriusculè eum tunc appellavit Cono legatus, quòd injunctum munus reliquisset : deinde admonuit ut, propriæ utilitati multorum salutem anteponens, Ambianos rediret et suo officio fungeretur. . . .

Cap. XIII. Turrim cum Rege Ludovico obsidet et evertit.

Extra muros urbis Ambianensis est monasterium S. Dionysii. In illud tum cives Ambianenses aurum, argentum, aliasque res suas comportarant, monachisque diligenter asservandas commendarant. Sæviebat enim per id tempus in urbe seditio et bellum intestinum, et sicarii passim toto oppido vagabantur, magnum omnibus terrorem afferentes. Fuerat enim in urbe turris excelsa, multis propugnaculis et mœnibus adeò munita, ut inexpugnabilis videretur. Eam Ludovicus Francorum D Rex et Godefridus episcopus *(c)* biennio ferè arctissimè obsessam, et tandem fame ad deditionem adactam, funditus evertendam curarant *, ne prædas agerent, aut popularentur finitimas regiones. . . .

* *Leg.* curarunt.

Cap. XXVII. Sanctè obit.

Excessit è vivis piissimus Ambianensium pastor Godefridus, sexto idus novembris, horâ diei nonâ, anno sacerdotii sui undecimo *(d)*, ætatis quinquagesimo, regnante Ludovico Philippi Francorum Regis filio, anno regni ejus decimo

(a) Non ita sentit Guibertus de Novigento ibidem, in ipsum fortè iniquior. Subinfert enim post præmissa : « Ibi extra conventum in cellula » commanens, sex de viatico suo argenti sibi marcas » retinuit. Qui post duos menses, non ab aliquo » suorum, sed ab archiepiscopo remandatus, moras » in reditu non fecit ; ad hoc enim marcas sibi » utiles futuras scivit. Clerus autem et populus » eum non sine mœrore recepit, qui, eo absente, » super altero eligendo, non sine magna ipsius » aspernatione, non sategit. » Immo *sategit*, prout sensus postulare videtur.

(b) Anno 1115, *V kal. aprilis*, celebrata fuit hæc synodus Remensis, dominicâ *Lætare Jerusalem*, quæ est IV Quadragesimæ, ex chronicis Sigeberti ac Senonensi S. Petri-Vivi.

(c) « Igitur dominicâ Palmarum (pergit Guibertus) reversus à Carthusia Godefridus episcopus, longè alia quàm ibi didicerat, incipit » peragere. Regem ergo arcessit, et die celebri ac » venerando ipsum et astantem populum adversùs » turrenses sermone habito, non Dei, sed Catilinario, irritare intendit. » Et paulò suprà : « Et » certè Adam Regi hominium fecerat, nec ab eo » defecerat ; Rexque eum in sua fidelitate susceperat. Referri non possunt ab aliquo, ne ab eis » quidem quorum pars periclitabatur, factæ neces » de burgensibus per turrenses, tum ante obsidionem, tum postea crebriores. Nullus enim apud » urbanos actus erat, sed passio sola. Quod primùm, » promoto nondum malo, facilè Godefridus episcopus (sicut omnibus notum est) sedasset, nisi » vicedominum, qui maximo eum semper habuit » contemptui, timuisset, &c. » Tomo nostro XII, p. 262.

(d) Ex dictis superiùs, Godefridus anno 1104 electus fuit Ambianensis episcopus et in concilio Trecensi confirmatus. Igitur, si pontificatum gessit an. 11, non an. 1118 vitâ functus est, sed an. 1115 ; nam Ingelrannus ejus successor jam sedebat an. 1116.

A octavo *(a)*, incarnati autem Verbi millesimo centesimo decimo octavo. Porrò anno Christi MCXXXVIII, nonis aprilis, translatum est venerabile corpus Deo digni præsulis Godefridi à Gosleno Suessionum episcopo, et ante summam aram [ecclesiæ SS. Crispini et Crispiniani] sub testudine honorificè reconditum.

(a) Deme decussim, et pro *xviij* corr. *octavo*; eoque magis confirmatur annum 1115 fuisse Godefridi emortualem. Interim verò mirare Nicolaï toties decantatam diligentiam.

RICHARDI NARBONENSIS ARCHIEPISCOPI NOTITIA

De Gravaminibus Ecclesiæ suæ illatis.

B *Inter instr. Galliæ Christ. t. VI, col. 28; et probat. t. II Hist. Occitanæ, col. 399.*

MANIFESTUM sit omnibus hominibus præsentibus et futuris catholicæ ecclesiæ fidelibus, quòd obeunte domino Dalmatio *(a)* Narbonensi archiepiscopo, ecclesiâ pastore viduatâ, honores ipsius in manus Aimerici prioris, qui tunc Narbonensem vicecomitatum tenebat, et uxoris ejus Mahaldis devenerunt, prout ipsi sibi subjicere potuerunt, licèt secundùm malam consuetudinem terræ ad eos non pertineret, sed ad Comitem. Transacto verò aliquanti temporis intervallo, à Romano Papa, cleroque ac populo, comprovincialibus quoque episcopis, Nemausensis episcopus B. *(b)* ad archiepiscopatum Narbonensem translatus est; sed repugnante prædicto Aimerico, nec sedem, nec honorem unquam quietè habere potuit. Eunte autem eo Hierosolymam, prænominatus archiepiscopus Romanæ sedis judicio depositus est.
C Interim præfatâ uxor ejus et filii* honores ecclesiæ tenuerunt, et malâ possessione in proprios usus dominiumque, quoscumque potuerunt, omnino redegerunt.

* *Al.* filius.

Post non multum verò temporis, destitutâ et honoribus et rebus ecclesiâ, tandem ego R. *(c)* Romanæ ecclesiæ presbyter cardinalis, et Marsiliensis abbas, homo bonorum ecclesiæ illius, fraudumque et malignantium terræ ignarus, in ejusdem ecclesiæ regimen à domno Apostolico illius temporis Paschali II, communi totius cleri et populi consilio ac petitione, promotus sum. Quo facto, Aimericus filius alterius Aimerici jamdicti, qui patri Hierosolymis mortuo in vicecomitatu successerat, juxta consuetudinem antecessorum suorum veniens cum quibusdam ex baronibus terræ, præsente universali Narbonensis provinciæ synodo, fecit mihi hominium propriis manibus suis, sicut facere debebat, et accepit fevodia quæ habebat de ecclesia per manum meam: et ego dedi ei sicut Guifredus, qui ante dominum Dalmatium ecclesiæ
D præfuerat, antecessor meus dederat atavo ejus Berengario *(d)*. Post hæc, antequam faceret mihi juramentum quod facere debebat, deprecatus sum eum, ut fidelem amicum et hominem meum, quatenus diceret mihi fevodia quæ tenebat de ecclesia,

(a) Anno 1096, Dalmatius *beato fine XVI kal. februarii in Christo quievit*, ex veteri necrologio, id est anno 1097 à kalendis januarii inchoato.

(b) Bertrandus, qui Narbonensem pontificatum gessit ab anno 1097 usque ad annum 1106.

(c) Ricardus, qui R. E. legatus erat in Hispania, quando in archiepiscopum assumptus est die 5 novembris anni 1106, ut habetur t. II Historiæ Occitanæ, p. 344, præfuitque ad annum 1121.

(d) Anno 1066 facta fuerat hæc concordia, quam repræsentat D. Vaissetus inter probat. t. II, col. 252, nosque hìc exhibendam censemus, ut jura inter archiepiscopos et vicecomites controversa pleniùs intelligantur. « *In nomine sanctæ et » individuæ Trinitatis.* Manifestum sit omnibus » hominibus præsentibus et futuris, quòd magna » discordia erat inter Guifredum Narbonensem » archiepiscopum et Bernardum-Berengarium vice- » comitem ejusdem civitatis. Ad ultimum venerunt » in potestate et in manu domini Raimundi Comitis » S. Ægidii, et domini Raimundi Comitis Besal- » dunensis, et Durandi Tolosani, et Raimundi » Elenensis, et Berengarii Gerundensis episcopo- » rum, Sicardi-Rainardi de Piniano, et Bernardi » de Minerba, et Ermengaldi de Corciano, et » Raimundi-Guillelmi de Fabrezano, Alfarici de » Sancto-Nazario. In primis conqueritur Guifredus » Narbonensis archiepiscopus super Bernardum- » Berengarium vicecomitem, quòd aufert ei ipsam » sedem SS. Justi et Pastoris, et terræ quæ ibi- » dem est, et medietatem civitatis Narbonæ ex » parte circii, et turres quæ in eadem parte sunt, » et ipsum capitolium quod ibidem est, et medie- » tatem castri de Porta-regia, et medietatem castri » de Porta-aquaria, et introïtum et exitum civitatis, » et medietatem omnium liddarum quæ veniunt in » Narbona civitate, sive per terram, sive per aquam, » vel in suis terminis, et medietatem cordæ et pis- » cationem Atacis, scilicet de molendino de Filo » usque in stagnum. De cætero conqueritur Gui- » fredus archiepiscopus, quòd aufert ei ipsas » bordarias quæ sunt ultra pontem in parochia » S. Pauli, in villa quæ dicitur Censerada, quæ » est alodio SS. Justi et Pastoris, sicut sonat in » præceptis Regum. Quæ autem bordariæ sunt à » capite pontis usque ad hortos à parte circii inter » ecclesiam S. Pauli et flumen Atacis &c. Facta » charta hujus concordiæ II nonas octobris, anno » ab incarnatione Domini MLXVI. » *Sequuntur fidei sacramenta.*

et alios ecclesiæ honores quos tenuerant pater, materque quæ præsens erat, et ipse, atque bajuli eorum : quia ego eos omnino nesciebam, sed confidebam in eo qui fidelis esse debebat ecclesiæ dominæ suæ, ut veritatem mihi diceret, sicut qui diù omnia ferè tenendo et possidendo benè cognoscere poterat. Propter quorum relationem, mendaciis intervenientibus, ad disceptationem venimus, dicente illo quædam usatica civitatis inter me et se aliter esse quàm non erant, quæ antecessores ejus et mei accreverant; quædam verò quæ mater ejus noviter adauxerat, integraliter sui juris esse. Ad ultimum non valente parte illius refellere chartas et testimonia mea, quibus in omnibus usaticis præteritis, præsentibus et futuris, medietatem consequebatur ecclesia; quia in ecclesiis et medietate decimarum quæ laxaverat, imminuta ei erat fevodia sua, communes amici locuti sunt concordiam inter me et eum, precantes ut ego ei augerem fevum suum, et ipse alia omnia de quibus inter nos eo tempore contentio erat, sicut juris erant ecclesiæ, solidè et quietè dimitteret. Quorum ego consiliis resistere non valens, accrevi ei ad fevum tertiam partem medietatis portatici *(a)*, alia omnia de quibus, sicut supradictum est, alterutrum contendebamus, retinendo per medietatem, sicut erant jus ecclesiæ; illo dimittente, sicut in chartario scriptum habetur.

Deinde ex parte ejus quidam maligni venerunt, dicentes se nullam ulteriùs velle quæstionem nasci inter nos, quâ ad iram provocaremur; et simulantes eum velle semper esse pacificum, et fidelem ecclesiæ ac mihi, adjecerunt unum inter alia esse usatica, quod nunquam habuerant nec quæsierant antecessores mei, cùm illius antecessores apposuissent, et meis præsentibus tenuissent per multum tempus sine querela, videlicet medietatem lesdarum *(b)* quas vulgò dicunt comparas, quas vellet definiri nominatim, ne fortè postmodum possemus inde alterutrum irasci. Quibus ego respondi, sicut verum erat, me omnino nescire : sed si ipse multùm vellet, super animam et credentiam illius ponerem, qui homo erat ecclesiæ et meus, et fidelitatem portare mihi debebat et veritatem dicere; ita tamen ut si aliquando vel chartis vel testibus invenire valerem antecessores meos eas quæsiisse vel habuisse, sine dubio requirerem et habere vellem. Hâc malignitate et dolo retinendo eas sibi, juravit mihi vitam et membra, et fidelitatem, omnesque honores ecclesiæ quos habebat vel habere debebat, sicut antecessores mei habuerant.

His itaque peractis, ego postmodum revolvendo chartas ecclesiæ inveni, Guifredum antecessorem meum prædictas lesdas quæsiisse, et placita inde habuisse, et recuperasse. Quod cùm ego reperissem, conveni prædictum Aimericum, non semel nec bis, sed multoties, per meipsum, et per amicos meos et illius; admonendo eum per fidelitatem quam mihi juraverat, et per hominium quod fecerat, ne tantum malum faceret ecclesiæ, honorem ejus mihi auferens; sed si aliquam justitiam se putaret habere in eisdem lesdis, veniret mecum ante præsentiam bonorum virorum terræ et communium, qui pacem et concordiam vellent inter me et ipsum, et faceret inde * quod ipsi laudarent. Quod prædictus Aimericus non solùm audire et facere recusavit, verumetiam indignatus ad alia usatica et honores ecclesiæ manus suas extendit; et quæcumque in proprios usus redigere potuit, auferre mihi sine verecundia cœpit, et multa mala facere, et majora minari; addens nullum esse in territorio Narbonensi, qui partem meam et ecclesiæ nec verbis nec factis defendere auderet; prætendens etiam quòd lesdas primas * quas ego requirebam, hoc est comparas, sibi ad fevum donaveram, quæ donatio tali deceptione, sicut superiùs audistis, fuerat facta, et tali conditione retenta.

* *Al.* mihi.

* *Al.* ipsas.

Hæc ego audiens iterum cœpi eum monere per privatos suos amicos, per vicinos barones terræ, per episcopos, per abbates, per vicecomites, per milites, tandem per quoscumque potui, attestando eum per sacramentum quod fecerat, per beneficia ecclesiæ quæ non modica tenebat, ut à tanta malitia, infamia atque infidelitate cessaret, et honorem suum ecclesiæ quietè dimitteret, aut ad justitiam veniret. Postquam autem vidi nihil me posse proficere, importunitatem malorum quæ mihi inferebantur ferre non valens, excommunicationique subjiciens eumdem Aimericum et omnem terram illius, metu mortis compulsus secessi ad partes alias, quocumque modo victurus; nec tamen tam longè secedere potui, quòd captus et incarceratus,

(a) In Gallia Christ. *botatici.* Est autem portaticum, valvarum teloneum in transitu portarum.

(b) Lesda vel leuda, tributum quod pro mercibus præcipuè solvitur.

A et variis modis dehonestatus ab amicis ejus non essem, antequam ad emendationem justitiæ unquam venire vellet. Tandem non mihi profuit cognitio et attestatio justitiæ per barones terræ, quòd ad finem possem venire cum eo de aliis causis, quousque invitus, dolens et coactus, prædictas lesdas definivi injustè, cùm leges dicant irritam esse definitionem factam ab exspoliato, nisi priùs potestativè revestiatur; et ecclesia hoc honore exspoliata fraudulenter et violenter fuerat, nec unquam fuerat revestita. Adjurando itaque eum per fidelitatem quam mihi juraverat, ne honores ecclesiæ mihi invito sibi faceret dari, et ecclesiæ auferri, non potui obtinere quod debui.

Hoc ergo facto, promisit se iterum mihi fidelem esse futurum, et omnia placita quæ mecum fecerat, firmiter servaturum. Sed promissio tædiosa illi fuit diutiùs teneri; nam parvo exacto tempore, lesdam vermiculi quam mihi in primo placito dimiserat (in quo de aliis, sicut jam superiùs scriptum est, me deceperat) et ego postea tenueram, B et justitias hominum meorum (a) quas per auctoritates antiquarum chartarum et testium in placito recuperaveram, et ipse mihi dimiserat, nisi illâ conditione duarum solummodo culparum quæ in chartario ecclesiæ et illius scripta continetur, pactum quod feceramus frangendo abstulit; hominem ecclesiæ, et quod malè fecerat pro honore et in honore ecclesiæ facientem, ad redemptionem me contradicente compellens, et quia ad clamorem meum ausus fuit venire, jurejurando fecit eum excusare, quòd majorem ei contumeliam non intulerit, imposito sextario ordei in emendationem. Denique tunc proclamavi ei lesdas quas fraudulenter et violenter, sicut audistis, mihi abstulerat, et portam (b), et medietatem mensis octobris de tertio salis, quæ duo nunquam aliquo modo definivi, sed sub clamore in placito retinui, sicut superiùs scriptum est. Et sic tractavit me qui fidelitatem juraverat ecclesiæ et mihi, et hominium fecerat, et totum honorem ecclesiæ integraliter et C fideliter se servaturum jurejurando spoponderat.

Hæc itaque scribo vobis qui post me ad servitium Dei et ecclesiæ loco meo venturi estis, ut cognoscatis quàm malè et quàm injustè, quàmque violenter, Aimericus prædictus ecclesiam et me dominum suum oppresserit, et quomodo illo auferente ecclesia justitiam perdiderit; et precor atque obsecro, ut quod meâ negligentiâ vel mollitie de honore perditum est ecclesiæ, quia mala quæ mihi inferebantur sustinere non poteram, vestrâ probitate et rigore recuperetur. Istam verò justitiam habet ecclesia contra Aimericum vel successores ejus, quam audistis: et si quis vobis contradixerit, pro certis et veris rationibus ista quæ hìc scripta sunt, firmare et defendere, sicut justè vobis indicatum fuerit, sine dubio potestis. Deus namque scit quòd ex veritate et pura cordis intentione ista proferimus, et vobis ut in veritate credatis, remotâ omni malignitate mendacii, firmâ fide mandamus. De his autem omnibus D multos vobis testes enarrare possumus, sicut Arelatensem archiepiscopum Atonem, et Nemausensem episcopum Johannem, et Bernardum-Raynardi, et Ademarum Narbonenses archidiaconos, et abbatem S. Pauli Hugonem, et Gerundensem sacristam Petrum de Saltu, et Mironem de Capudstagno, Gaucerannum fratrem ejus, et Berengarium-Willelmi, et Raymundum-Guifredi, multosque alios tam clericos quàm laïcos, qui hæc omnia videntes et audientes plenissimè ac certissimè noverunt. Petrus scripsit, Raymundo dictante, qui hæc vidit et audivit.

(a) In Gallia Christ. *eorum hominum quos.* (b) Fortè *portaticum*, ut suprà.

CONTROVERSIA

E De Limitibus Aquensis et Olorensis episcopatuum.

Ex tabul. Aquensi eruit Oihernotius.

Ex collectaneis Baluzii in Biblioth. nat. Paris. nunc primùm edita.

OMNIBUS Dei fidelibus et eum qui est Veritas diligentibus, notificari volumus quas dioceses externas ecclesia Aquensis versùs Olorensem ab antiquo pertinuit. Notum sit igitur Aquensem ecclesiam jure parochiali Seulam * et Agarencum * et Resevellum * dioceses ab antiquo obtinuisse, sed postea dolo et violentiâ Olorensium per quædam tempora perdidisse. Quod quomodo factum fuerit, breviter caritati omnium bonorum intimare curamus.

* *Soule, vallée.* * *Agarenx.* * *Revesel.*

Quibus artibus Olorensis episc. Seulam acquisivit.

* Circa ann. 1058.

Seulenses adversùs quemdam vicecomitem Bearnensem nomine Centullum A Gastonem, patrem Centulli, patris Gastonis, insurrexerunt et eum occiderunt*. Quo facto, Bearnenses hoc quidem Salamace vicecomiti Seulensi imposuerunt. Qua de causa Salamace valde exterritus, non quòd tanti criminis sibi conscius esset, sed quia verisimile esse videbatur, cœpit perturbari et anxiâ mente cogitare quod remedium huic malo posset invenire. Erat enim ei, sicut hodie est filio ejus Guillelmo Forti, in Tarbensi episcopatu maxima pars honoris, videlicet in parte Levitanica : ad quam cùm Salamace propter infestissimos hostes interpositos nullo modo transire valeret, ad episcopum Olorensem Stephanum accessit; et quia erat ei cum eo sanguinis propinquitas, de hac re cum eo familiarius colloquium habere cœpit. Videbatur enim Salamace quòd per Stephanum ad prænominatam terram transitum habere valeret. Is autem Stephanus, ut vidit eum anxium, non ut verus amicus, sed salutem animæ utriusque negligens, incipit ei ostendere qualiter quod postulabat apud se impetraret, B si Seulenses, cùm sub dominio suo essent, ad hoc cogeret ut ad ecclesiam suam quasi parochiam venirent, quicquid ei placeret faceret. Cui sceleri cùm Salamace in primis obstaret, dicens se nullo modo debere hoc facere vel consentire, neque posse hoc per se solum facere, etiamsi vellet; ad ultimum necessitate præmonstratâ, et multis donis et promissionibus victus, succubuit. Ostendebat autem quòd gentem suam nullo modo ad tantam iniquitatem applicare posset, et multò minùs Bergonium Lupum *de Jaunte*, qui sub ipso fortissimus baro in tota terra illa erat. Igitur Bergonium Lupum Stephanus eisdem artibus invasit; et quia erat ei familiaritas et parentela cum ipso, faciliùs eum capere potuit. Promisit enim Salamace amicitiam et fidelitatem, hospitium et ducatum, insuper quòd filium suum nomine Arnaldum Raimundum, qui adhuc vivit, post se episcopum Olorensis sedis ipse faceret; Bergonio Lupo promisit quòd filium suum nomine Heraclium totius illius terræ archi- C diaconum faceret : et ideo isti duo principes totam Seulam suppresserunt.

Quomodo Agarencum et Resevellum.

His artibus Olorenses usque in hodiernum adversùs Aquensem ecclesiam Seulam detinent. Filius Salamace nomine Arnaldus Raimundus de clero ad militiam pertransiit; Heraclius autem in archidiaconum vel archidiabolum illius terræ devenit. Postea verò, cùm imperfectus esse sibi videretur, nisi præmonstratæ iniquitati iniquitatem apponeret, anhelabat, circumspiciebat qualiter hoc efficere posset. Ad ultimum mentem illius nequissimam incidit, qualiter [ad] hoc venire valeret. Quidam vicecomes Olorensis nomine Lupus Anerius tunc temporis erat, cui quædam partes Olorensis vicecomitatûs tantùm, quia non erat legitimè natus, à vicecomite Bearnensi dimissæ in vita sua fuerant : generali enim reversione ad vicecomitem Bearnensem vicecomitatus Olorensis redibat. Hunc Lupum Anerium archidiaconus ille Heraclius adiit; et quia privignus ejus erat, audaciùs eum invasit, dicens quòd D si Agarencum et Resevellum, partes Aquensis episcopatûs quæ in potestate sua erant, ad hoc cogeret, et ad ecclesiam Olorensem quasi parochialiter venire compelleret, quodcumque postularet ab eo munus ei tribueret. Cujus fraudulentam suggestionem cùm in primis renueret, tandem telo cupidinis perculsus quasi anxius cœpit mente versari quidnam consilii super hoc acciperet. Ad archidiaconum Aquensem nomine Guillelmum de Orgono, abbatem Sorduensem, in cujus archidiaconatu Agarencum et Resevellum erat, abiit : et sicut ab Olorensibus magna sibi offerebantur, magna ab eo postulavit. Cui cùm Guillelmus Aquensis archidiaconus se pro posse suo ei attribuere, sed non tanta quanta ipse postulabat se posse ei dare responderet, quasi iratus ab eo recessit; ad archidiaconum Olorensem Heraclium privignum suum, et ad cæteros Olorenses rediit, et ab eis magni pretii duos equos, mercedem iniquitatis, exceptis multis aliis, accepit (alterum istorum E duorum equorum Lupus Brascus de Salvaterra habuit, qui curtesius ejus erat; qui nuper defunctus, dum vixit, hoc testatus fuit); ad Agarencum et Resevellum venit, clericos vi cepit, invitos et renitentes suppressit, et inquietare non cessavit, donec Aquensi ecclesiæ abstulit. His artibus Olorenses Agarencum et Resevellum occupaverunt, conquerente et proclamante tamen semper Aquensi ecclesiâ, et in vita dompni Gregorii Papæ et Urbani bonæ memoriæ, et in vita dompni Paschalis Papæ sanctæ memoriæ.

Excursus de Aquensibus episcopis.

* *Sorts.*

Et ita termini sunt antiquitus Aquensis episcopatûs, Sancta Gratia de Summo Portu, et ipsa Sancta Gratia est de eodem episcopatu, et aqua quæ vocatur Sortium* est

A est terminus ejus, et sicut vicecomitatus Seulensis disterminat. Suntque termini ejusdem Mons-mardosus et Carreria-cava. Et primâ violentiâ quando Seulam Olorenses Aquensi ecclesiæ prædictis artibus subtraxerunt, Aquensis ecclesia proprio pastore carebat. Occupabat autem Aquensem episcopatum tunc abbas S. Severi Vasconiæ Gregorius qui erat episcopus Lascurrensis; tenebat etiam multos alios honores: qui quantò ampliores tenebat honores, tantò minor erat ad singulos. Ante Gregorium fuit Marcharius *(a)* Aquensis episcopus, qui vixit in episcopio tantùm per duos annos et dimidium. Ante Marcharium fuit Raimundus Vasatensis, nepos alterius Raimundi senis, quorum uterque fuit episcopus. Iste senex Raimundus Vasatensis omnes episcopatus totius Vasconiæ tenuit, exceptâ metropoli. Alter Raimundus nepos ejus non omnes, sed Vasatensem, Aquensem, Laburdensem*, postea tantùm Vasatensem et Laburdensem. Sed redeamus ad ordinem. Post Gregorium *(b)*, abbatiam tantam et tantos honores occupantem, successit proprius Aquensis ecclesiæ episcopus nomine Bernardus, vir miræ abstinentiæ, sed mollis et timidus in sui juris defensione. In hujus Bernardi regimine in Agarencum et Resevellum, Aquenses dioceses, Olorenses prædictis artibus subintroierunt. Vir iste Bernardus *(c)* XX et circa IV vel V annos [præfuit]. Post Bernardum Raimundus successit. Obiit autem XVIII episcopatûs sui anno. Fuit annus et eo ampliùs inter Bernardum et Raimundum. Post Raimundum præsens Wilelmus*.

* *Baïonne.*

* Nota auctoris ætatem.

B (margin letter at "tiam tantam")

Bernardo Aquensi episc. pro amissis expostulante,

Tempore Bernardi præfuit Olorensi ecclesiæ episcopus nomine Amatus, vir è contrario magnæ astutiæ et calliditatis, et totius Vasconiæ legatus: qui, quoniam totius Vasconiæ et aliarum provinciarum legatus erat, facilè quemlibet suæ legationis episcopum supprimere poterat. Cùm igitur Bernardus Aquensis episcopus de tot tantisque sui episcopatûs violentiis adversùs Olorenses coram Bernardo *(d)* Ausciensi C archiepiscopo querimoniam deponeret, Amatus calliditate suâ præstructus, ut à recto itinere bonum et simplicem hominem deviaret, non ejus querimoniis respondit: sed, ut veram querimoniam Bernardi devitaret, fictam et falsam opposuit; scilicet de quadam diocesi quæ erat inferior supradictis superioribus versùs Aquis civitatem, in qua novem tantùm continentur ecclesiæ, à Salinis usque ad tastam de Ogorono*, querelam protulit. Igitur pro potentia suæ legationis et calliditatis suæ artibus adeò Bernardum Aquensem episcopum vexavit, et eò Wilelmum Bernardum archiepiscopum, qui debebat utriusque esse justus judex, juxta voluntatem suam applicuit, quòd falsissima Amati querimonia, quæ verè nulla erat, vocem habuit; Bernardi verò silentio suffocata fuit. Voluit igitur adeò fatigare Bernardum episcopum, habens semper Wilelmum Bernardum archiepiscopum juxta animum suum, donec aliquid ab illo extorqueret, aut ex toto eum deficere faceret. Fatigavit itaque illum cum archi-D episcopo longis et multis vexationibus, de causa in causam eum deducendo, donec in quoddam tempus in quo ad beatum Severum Vasconiæ à Wilelmo Bernardo archiepiscopo eum advocari fecit. Ipse autem Bernardus cùm ad causam veniret, minùs cautè cum solo canonico Bernardo de Campo-grandi venit. Ubi cùm ratiocinando agere deberent, dimissâ ratione, Wilelmus Bernardus adeò illum pravâ suggestione commonuit, volens quasi facere pacem inter utrumque, quoad usque de illis novem ecclesiis quatuor verbo tenùs tantùm sibi dimitti faceret, proclamante et ei ex parte Dei pro se et ecclesia sua prædicto canonico vetante, præ simplicitate sua eum decipiendo.

* *Ognon.*

Coram Ausciensi archiep. lis agitatur,

Deinde in concilio Pictavensi,

Dum hæc ita agerentur, aberat Arnaldus Raimundi archidiaconus Aquensis, et abbas et pater sub episcopo suo totius Aquensis ecclesiæ, quoniam à Guidone Pictavensi consule unus de duodecim honestioribus Vasconiæ baronibus quos ad regem E Aragonensem miserat, missus ad copulandum filium et filiam utriusque fuerat. Postquam verò rediit, et episcopum suum deceptum audivit, ultra quàm dici possit, condoluit. Eodem tempore Ugo Diensis et Richardus Massiliensis, uterque cardinalis,

(a) Seu *Macharius*, qui anno 1061 occurrit in tabulis S. Severi.

(b) Gregorius obiit, ex Necrologio S. Severi, *anno Dom. incarnat.* MLXXII, *et epactâ solis* (id est, Regulari) VII, *cum bissexto, indict. quoque* X, *et epactâ lunæ* XXVIII, *cum ejusdem ætate* XVIII, *datarum verò idus januarii* III, *et circa horam nonam feriâ* IV, *abbas S. Severi et Lascurrensium episcopus dompnus Gregorius, florente canitie, excessit à sæculo, multis dolentibus &c.* Apud Petrum de Marca, Hist. Bearn. pag. 289.

(c) Bernardus de Mugrono ultra annum 1090 vixissé creditur; nam successor ejus Remundus, qui præfuit annis 18, vivebat adhuc an. 1107.

(d) Guillelmo Bernardo de Monte-alto, qui pontificatum gessit ab an. 1068 usque ad an. 1096.

Pictavi *(a)* concilium mandaverunt, ad quod Amatus legatus et Bernardus Aquensis A episcopus, et Arnaldus Raimundi ejus archidiaconus, et cæteri de diversis provinciis prælati convenerunt. Ubi cùm [ab] archidiacono Aquensi in pleno concilio de investitura, verbo tenùs tantùm Amato legato facta, quatuor ecclesiarum sermo fieret, Amato legato omnibus modis renitente, et inter cæteros quasi principe residente, diligente examinatione à concilio toto hujusmodi investituram, ubi neque archidiaconus neque capitulum ecclesiæ Aquensis convenerant, non debere valere judicatum est. Attamen pro reverentia Amati renitentis, quia legatus erat, hæc ratio digna præsentatione Romanæ curiæ laudata fuit : ad quam uterque Amatus et Bernardus convenirent, aut, si placeret, mitterent.

Postea Romæ;

Placuit igitur utrique ut suos archidiaconos mitterent. Misit itaque Bernardus Aquensis episcopus Arnaldum Raimundi archidiaconum suum. Socii itineris ejus fuerunt Arnaldus Raimundi *de Sales*, et Arnaldus de Mirebello, et multi alii. B Amatus misit Heraclium archidiaconum suum, literis suis munitum et literis Wilelmi Bernardi archiepiscopi. Non enim jam occultus, sed apertus, Aquensis ecclesiæ Wilelmus Bernardi inimicus erat; quoniam cùm de supradictis quatuor ecclesiis, de quibus Bernardum Aquensem deceperat, investituram manualiter Amato facere vellet, ab Arnaldo Raimundi archidiacono Aquensi uterque viriliter propulsus fuerat. Cùm igitur ambo prædicti archidiaconi in curiam Romanam pervenissent, et ibi pro partibus suis agerent, Arnaldus Raimundi archidiaconus Aquensis prævaluit, et Heraclium superavit, sicut debuit; literas à dompno Gregorio accepit, in quibus Aquensi ecclesiæ potestas illarum ecclesiarum omnino restituta fuit, quæ multis annis Aquis retentæ et reservatæ fuerant, sed postea negligentiâ custodum Aquensis ecclesiæ modò noviter amissæ. Insuper alteras literas ab eodem Papa sibi traditas, secundùm materiam utriusque adversæ partis compositas, de jure pertractando C suscepit, quas Ugoni Diensi et Richardo Massiliensi cardinalibus detulit : quarum exemplum infrà continetur :

* Arnaldus. * Wilelmus. * Amatus.

« *G. episcopus, servus servorum Dei, U. Diensi episcopo et R. cardinali et abbati,* » *salutem et apostolicam benedictionem.* Aquensis archidiaconus A.* queritur quòd » archiepiscopus W.* et A.* legatus noster, necnon episcopus Vasatensis, insurgunt » adversùs ecclesiam suam, et ecclesias quasdam ejusdem episcopatûs sui auferunt et » violenter invadunt. Ausciensis quoque archiepiscopus et Amatus episcopus literis » suis nobis significavere ab Aquensibus easdem ecclesias proprietati Olorensis » ecclesiæ ab antiquo tempore pertinuisse. Unde fraternitati vestræ injungimus, ut, » si potestis ambo, sin autem unus, in competenti loco eorum negotium audiat, » atque, canonicis rationibus diligenter utrimque perscrutatis, Deo placentem et » justitiæ congruum finem imponat. » D

Inde apud Carrofum et Lascurrim; * Amato.

Favebat enim, sicut jam prædictum est, Wilelmus Bernardi A.* suo legato. Postquam verò Amatus hæc omnia audivit, concilium apud Carrofium *(b)* mandans, quantùm de his doleret ibi ostendit. Multis enim occasionibus Bernardum Aquensem episcopum, naturaliter timidum, ibi causatus fuit. Attamen literis prædictis, ab utroque cardinali visis, alter eorum deligitur, et ad hanc causam definiendam dirigitur, scilicet Richardus Massiliensis : qui utrique parti adversæ diem et locum quo convenirent designavit, videlicet Lascurrim *. Sed infra designationem diei vicecomes Bearnensis Centullus et Comes Begorrensis ipse, super Aquensem episcopatum, videlicet supra Mixam, cum magno exercitu equitavit, ubi à Mixensibus in eum insurgentibus victus et fugatus fuit; Arnaldus Wilelmus prænomine Milanus, baro et consanguineus ipsius Centulli, ibi occisus fuit, multi milites capti, equi plures centum, et multa alia. E

* *Lescar.*

Tum apud S. Petrum de Regula,

Hoc igitur infortunio impediente, non fuerunt ausi Aquenses Lascurrum perducere illos qui erant ad causam necessarii; sed solus archidiaconus Aquensis Arnaldus Raimundi ausus fuit adire, quia de genere ipsius Centulli et cæterorum nobilium Bearnensium erat, et ibi hanc rationem dompno Richardo ostendere, Centullo præsente et rationem Aquensis archidiaconi prohibente. Fuit igitur ab eodem

(a) Pictavense concilium anno 1078 celebratum fuit, mense januario. Eo autem anno, Massiliensis abbas non erat Richardus, sed frater ejus major Bernardus, anno 1080 demortuus.

(b) Anno 1082, *apud Carrofum fuit consecratio cujusdam altaris, ... et concilium factum est in ipso monasterio, III idus novembris,* ex Chronico S. Maxentii, tomo nostro XII, pag. 401.

A cardinali alter dies et locus quo securè utraque pars conveniret, designatus, videlicet Sanctus-Petrus de Regula Barbapodium. Convenerunt *(a)* igitur omnes episcopi Vasconiæ, feceruntque judicium quòd Aquenses testibus legitimis probare deberent esse sui juris, quod Amatus eis in querimonia posuerat.

Ad diem igitur designatum et locum Arnaldus Raimundi archidiaconus Aquensis cum electis et sufficientibus testibus venit, videlicet cum Raimundo Arnaldi vicecomite Aquensi, Bornenio Sauro vicecomite Maritimensi*, Lupo Garsia vicecomite Aortensi*, atque fratre ejus Wilelmo Garsia *de Poliour*, Raimundo Rothberto vicecomite Tartassensi*, Arnaldo Felgarensi avo Wilelmi episcopi, Alanno Mugronensi fratre Bernardi Aquensis episcopi, cum Dodone Vraensi, cum Wilelmo Ezio Sortensi patre Brumosi *Atyz*, cum Odone Wilelmi de Salinis, de ipsâ terra Arnaldo de Caupena patre Petri Arnaldi, et Guilielmo A.* Teliensi. Isti omnes vicecomites B vel electissimi barones vicecomitibus æquipollentes, et cum eis alii nobiles innumerabiles, quorum nomina longum est producere, convenerunt cum Aquensi archidiacono prænominato, propter testimonium faciendum quod erat Aquensi ecclesiæ adjudicatum in die sibi præsignato apud Sanctum-Petrum de Regula. Convenit quoque Amatus cum Centullo Bigorrensi Comite atque vicecomite Bearnensi in quoddam prædium juxta Regulam cum comitatu suo, quasi ad Regulam ipsam venire dedignantes; sed, in rei veritate, Amatus videbat falsitatem quam prætulerat ad hoc quod erat scelus, ad nihilum redigi, et credebat Bernardum Aquensem episcopum et ejus ecclesiam deinceps veritatem et justitiam suam persequi. Cùm ergo Aquenses per multum diei coram judice suo Richardo cardinali et coepiscopis Vasconiæ perstitissent, et jam omnes judex et Aquenses exspectando Olorenses tædio afficerentur, visum fuit judici et Aquensibus ut de melioribus sui comitatûs ad C Olorenses mitterent, ut probationem quæ indicata illis fuerat, accipere venirent. Miserunt itaque, sed illi venire noluerunt. Aquenses igitur per totum illum diem usque ad crepusculum noctis perstiterunt, paratissimi ad probationem perficiendam, si esset qui susciperet. Quandoquidem judex vidit Aquenses ita injustè agitari, præcepit eis ut quod tenebant, inconcussè tenerent; sed Aquenses adeò fuerunt insipientes, et ita de justitia sua confidentes, propter magnam injuriam quam ab Olorensibus de Seula quæ vicecomitatus erat, et de Agarenco et Resevello prædictis diocesibus sustinebant, quòd scripto retinere hoc non curaverunt. Numquam enim illorum mentem incidit, quòd, si ipsi tacerent, Olorenses aliquid eis dicerent.

Ubi Aquenses causam obtinent.

* Maremne.

* d'Orte.

* Tartas.

* f. Arnaldo.

Reddidit itaque Amatus juxta voluntatem suam B.* Aquensem episcopum lassum et mitem, ita quòd quando ipse debuit justitiam suam persequi, non potuit; sed archidiaconum Aquensem non reddidisset fatigatum, si parem haberet. Mortuo D namque Raimundo Arnaldi vicecomite Aquensi, et Navarro filio ejus exsurgente, tanta invidia orta fuit inter Navarrum vicecomitem et A.* archidiaconum Aquensem, quòd cepit illum, et circa xv millia solidorum redimi fecit. Unde tanta seditio exorta fuit, quòd Vasconia ferè tota inde commota fuit, et adeò duravit, donec ipse Navarrus exhæredatus et occisus fuit, et archidiaconus gladiis causâ illius obtruncatus.

Instauratâ denuo controversiâ,

* Bernardum.

* Arnaldum.

Ab initio autem Aquensis ecclesia illam diocesim, videlicet à Salinis usque ad tastam de Ogorono, in qua novem continentur ecclesiæ, unde Amatus illudendo et decipiendo querimoniam fictam fecerat, eadem ecclesia inconcussè usque ad tempus Amati semper tenuerat et semper tenuit, et à tempore hujus definitionis sine ulla legali interpositione in tota vita Bernardi episcopi et Raimundi episcopi possedit. È Mixa autem *(b)*, de qua Rogerius Olorensis noviter veniens, novam querimoniam E faciens, novus voluit videri, nescius præteritorum negotiorum, nullo in concilio, nullo synodali in conventu, unquam priùs verbum factum fuit vel ab Amato vel ab alio Olorensi. Primum enim certamen Olorensium et Aquensium à Bernardo Aquensi et Amato Olorensi initium sumpsit. Amatus autem, postquam quod inceperat adversùs Aquensem ecclesiam perficere non potuit, eidem ecclesiæ, ubi potuit, semper infestus fuit. Erubescebat enim se victum audire, et timebat ut eadem ecclesia quandoque vires assumeret et justitiam suam persequeretur. Raimundus A. *(c)* Aquensis

Raimundus, Bernardi successor, Romam abit.

(a) Apud Lascurrim, vel Barbapodium, qui locus nobis est incompertus, nisi sit *Barbasan* in comitatu Bigorritano.

(b) Mixa, tractus in inferiori Navarra.

(c) Legendum fortè *autem*, nam Raimundo cognomen erat *de Sentis*.

episcopus, successor Bernardi, Romam abiit, et honores sui episcopatûs quos sine A quæstione Aquensis ecclesia tenebat, à dompno Papa Paschali privilegio in perpetuum firmari fecit. De illis qui adhuc in quæstione erant, querimoniam coram eodem Papa protulit, videlicet de Vasatensi et Olorensi episcopo querimoniam faciens, et inde literas à dompno Paschali suscepit, quas dompno R. *(a)* Ausciensi archiepiscopo deferret, ut ei de utroque justitiam faceret, quarum exemplum hîc continetur :

Literis Paschalis Papæ munitus, « *P. episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri R.* Auscitano archiepiscopo,* » *salutem et apostolicam benedictionem.* Vestræ ecclesiæ suffraganeus frater noster
* Raimundo. » Aquensis episcopus parochiæ suæ partes à confratribus suis Vasatensi et Olorensi » episcopis, per multa jam tempora conquestus est detruncatas, cujus nimirum paro-
* Bernardo. » chiæ partes quas Vasatensis idem episcopus abstulerat, prædecessori quidem suo B.* » restitutas, sed iterum ei violenter ablatas asseruit. Unde dilectioni tuæ mandamus, » ut, convocato fratrum conventu, hoc ipsum negotium diligenti examinatione dis- B » cutias; et cuivis justitia concesserit, illi parochiarum partes super quibus causa » agitur, tribuantur. Data Romæ, XII kal. maii. »

Cum Vasatensibus litigat VII annis ; Sed quia tanta utrimque causa fuit, quòd utramque eodem tempore exercere non valuit, causam adversùs Vasatenses priùs aggredi voluit, postmodum adversùs Olorenses causam suam exercere deliberavit. Exercuit itaque cum Vasatensi causam septem annis et eo ampliùs; sed quia longum est exponere per singula quot labores, quantasque expensas, et quamdiu in causa Vasatensium pertulit, ad ordinem causæ Olorensium redeamus.

Demum Romam contra Olorenses recurrit. Peractâ cum Vasatensibus, quia à supradictis literis usque ad id tempus longa mora interposita fuerat, et quia R.* prædictus archiepiscopus jam Hierosolymam proficiscebatur, Aquensis episcopus R.* iterum Romam abiit, iterum à dompno
* Raimundus. Papa Paschali pro supradicta de Olorensibus querimonia literas postulavit, quibus C
* Girardo. G.* Engolismensi episcopo legato suo mandabat ut R. Aquensi episcopo de Olorensi justitiam faceret. Unde tales ei literas transmisit :

« *G. Engolismensis episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, A. (b) venerabili* » *Olorensi episcopo, salutem et benedictionem.* Dominus noster Papa suis literis nobis » præcepit ut Aquensi episcopo de fraternitate vestra justitiam faceremus. Vos enim, » ut ipse asserit, partes sui episcopatûs, videlicet Agarencum et Resevellum et Seulam » decurtatis. Apostolicæ igitur sedis auctoritate vobis præcipimus, ut crastinâ die » post imminentem festivitatem S. Petri ad vincula, cum omnibus munimentis quæ » ad hanc causam adstruendam necessaria vobis videntur, ante præsentiam nostram » assistatis, ut huic querelæ, Domino Deo auctore, justitiæ finem amicè imponamus. » Quòd si sine rationabili impedimento defueritis, nos secundùm tenorem apostolicarum literarum justitiam exsequemur. » D

(a) Raimundo II, qui præfuit ab anno 1096 usque ad an. 1118.

(b) Arnaldo, qui jam sedebat episcopus anno 1114.

Ex chartulario Usercensi.

NOTITIA

De controversia quæ erat inter abbatem Usercensem et priorem Ventedernensem propter locum *de Manzenas.*

Apud Baluzium tomo VI Miscellaneorum, pag. 492.

An. 1116. NOTUM sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quoniam inter abbatem
* Aldebertum. Usercensem* et Philippum monachum Cluniacensem, qui eo tempore obedientiam E
* *Ventadour.* tenebat juxta castellum *Ventedern**, orta est controversia super quamdam posses-
* Eustorgius. sionem, ex utraque parte taliter satita. Cùm apud Tutelense cœnobium episcopus* Lemovicensis esset, et Bernardus vicecomes [Combornensis] terram quam dicebat sui juris esse, quæ modò novo nomine vocatur *Manzenas*, pro anima sua Philippo et loco Cluniacensi vellet dare *(a)*, fortè monachi Usiarcenses et Geraldus *(b)* archidiaconus ejus terræ hoc audientes, qui ad conventum episcopi convenerant, canonicè

(a) Anno 1116 ex Bernardi charta quam recitat Baluzius, ibid. p. 491.

(b) In editis, *fortè monacho Usiarcensi Geraldus et archidiaconus*, ubi frustrà probabilem sensum requiras.

A calumniati sunt in præsentia Eustorgii episcopi et G. *(a)* Tutelensis abbatis, et archi-
presbyteri Heliæ, et multorum tam clericorum quàm laïcorum. Dicebant enim
Comitem de Marchia *(b)* hanc terram monachis Usercensibus donasse in manu
Geraldi *(c)* abbatis, itemque hanc terram infra terminos esse parochiæ de Trainiaco,
quam ecclesiam eisdem concesserat Humbaldus episcopus sub manu ipsius abbatis,
testimonio monachorum qui hoc postea multis in locis testati sunt in præsentia pluri-
morum, temporibus et causis hoc * poscentibus. * *Ed.* aut.

Præterea hanc donationem quam Odo fecerat, fecit Comitissa Adalmodis et ejus
filius Boso, Odonis *(d)* successor. Et dum postea super hoc eodemque negotio placitum
ageretur, venire voluerunt ut testimonium perhiberent, si Bernardus vicecomes
auctorem* et securitatem eis præberet, et in illo loco hujus placiti idem modo *(e)* * *f.* ductorem.
super donum Humbaldi episcopi testimonium proferre præsto fuerunt. Dumque
B adhuc, cæterisque partibus reclamantibus, episcopus diem causæ definiendæ
dedisset; Philippus se legato præsentans dixit, quia rectum in hoc fuerat conse-
cutum, et ab abbate Sollemniacensi eam terram impetraverat, quam sibi idem
abbas alodum suum asserebat, quibusdam chartis fraudulenter compositis et menda-
citer scriptis. Quæ falsitas prudentiam Eustorgii episcopi latere non potuit, qui et
scriptorem falsitatis, et chartam mendosam *(f)*, et donaria super hoc facta et promissa
diligenter inquisivit et cognovit. Legatus verò Philippi verbis adquiescens, episcopo
Eustorgio sub sigillo scriptum adsignavit, ut quietè terram illam quam Philippus
injustè petebat, dimitteret et concederet *(g)*. Cùmque episcopus, utrisque partibus,
ut diximus, reclamantibus, judicium facere canonicum laboraret, Philippus verò
fortè hoc tale scriptum episcopo præsentavit: quod episcopus admirans et stupens
legit, conquerens super Philippo, qui et ante inceptum judicium scripta domini
C legati reddere distulerat, et sine suo assensu furtim ad legatum concurrerat. Sicque
episcopus irâ commotus de loco judicii surrexit. Abbas tamen Aldebertus Usercæ et
archidiaconus A. eamdem quam priùs calumniam facere non destiterunt.

Interea de his penè omnibus quæ suprà retulimus, in manu domini legati fuit
placitum apud Exidolium (in quo affuit domnus Eustorgius episcopus cum suis
canonicis, et abbas Usercæ cum monachis, necnon Ademarus vicecomes Lemovicæ
civitatis cum suis baronibus), utrarumque causarum rationibus canonicè perspectis,
scilicet de ecclesia aliisque terris, et legitimo facto judicio, duobusque modis prolato,

(a) Corrige *E.*, id est *Ebali*, ut in instrumento Bernardi vicecomitis.

(b) Odonem, de quo infrà.

(c) Igitur ante an. 1096, quo Geraldus obiit. Odonis chartam reperimus in Biblioth. nat. Paris. à Baluzio descriptam è chartulario Userchensi, in hunc modum: « Notum sit cuncto fideli populo, » maximèque ordini monastico, quòd quidam nobilis » homo vocabulo Oddo Comes, qui frater fuit » Ildeberti Marchiæ Comitis, dedit quamdam ter- » ram de alodo suo vocabulo Montecenso, Deo et » S. Petro Usarciensis cœnobii, domnoque abbati » Giraldo qui præesse dinoscitur eidem loco.... » Hoc autem donum fecit Comes præfatus Oddo, » post plurimam quam exinde accepit pecuniam, » primò pro anima sua ac patris sui Bernardi Co- » mitis, et matris suæ Ameliæ Comitissæ, ac » nepotis sui Bosonis Comitis, qui in ultimo vitæ » positus omnem comitatum suum ei dedit, duorum- » que fratrum suorum, filiorum videlicet Ildeberti » fratris sui, &c. »

(d) Auctor Artis explorandi chronicas notas, t. II, p. 379, Odonem Adelmodis filium fingit, cùm *patruum* dicere debuisset. Nec magis credendum est chronico Malleacensi, ubi ad an. 1091 legitur: *Boso Comes de Marchia occisus est Confolento castro. Huic succedit Aumodis soror sua, quæ habuit de Rotgerico Comite* [Rogerio de Monte-Gomerico, Pictavino propterea dicto] *duos filios* [Bosonem IV et Aldebertum]. Denique, si Boso IV Odoni jam successerat anno 1116, errorem irrepsisse necesse est in instrumento anni 1119, apud Baluzium, p. 469 Hist. Tutelensis, ubi *Odo Comes Marchiæ* adhuc superstes repræsentatur.

(e) Legendum videtur *iidem monachi.*

(f) Eam Mauricii abbatis Sollemniacensis chartam vide in eodem tomo VI Miscellan. p. 488.

(g) Literæ legati apostolici erant ejusmodi: « *Gerardus Engolismensis episcopus et sanctæ Ro- » manæ ecclesiæ legatus, Pontio eximio et meritò » venerabili Cluniacensi abbati, et fratribus sibi à » Deo commissis, eorumque successoribus in per- » petuum.* Ex relatione dilecti filii nostri Philippi » Ventiodorensis cellæ prioris, et ex lectione char- » tarum, pro certo cognovimus ipsum cum dilectis » fratribus, Mauricio Sollemniacensi abbate et » capitulo Sollemniacensi, solemniter concordiam » fecisse de ecclesia S. Martini de Trainiaco, et » omnibus ad eam pertinentibus, et de sylva quæ » *Amanzenas* vocatur, vobisque et vestris succes- » soribus jus quod Sollemniacense monasterium in » prædicta ecclesia atque in sylva, donatione prin- » cipum et concessione Lemovicensium episcopo- » rum, habebat seu antiquitus habuerat, donasse » atque in perpetuum concessisse. Et quia nos apos- » tolicæ sedis sollicitudinem gerimus, et concor- » diam monasteriorum et religiosorum locorum » diligere debemus, prædictam donationem atque » concessionem laudamus atque apostolicæ sedis » auctoritate confirmamus, ut deinceps et vos » vestrique successores quietè et pacificè perpetuò » habeatis atque possideatis. Et ut hæc nostra » concessio seu confirmatio firmior et certior per- » maneat, propriâ manu nostrâ subscripsimus, et » sigillo nostro muniri fecimus. Ego Girardus » Engolismensis episcopus et sanctæ Romanæ ec- » clesiæ legatus subscripsi. Datum Engolismæ, » anno incarnati Verbi MCXVI, indictione IX, » regnante Ludovico Rege Francorum. » *Ibid.* p. 490.

atque Philippo scriptis commisso, ut intra sexaginta dierum numerum fuisset expletum. Omnia verò hæc monachi Usercenses parati fuerunt exsequi, et testes vivos adhibuerunt, qui donum ecclesiæ viderunt et audierunt; et Marchiæ Comitem *, qui dona sua vel avunculi testificatus est et adhuc testatur, adduxerunt. Super hæc autem omnia quæ diximus, adhuc Philippus et Ademarus, monachi Ventederni, S. Petri Usercensis terram injustè possident, et inibi ecclesiam ædificant, et in cimiterio ejusdem ecclesiæ, quod ipsi malè signaverunt, mortuos homines mandant. Præterea Bernardus vicecomes, monente Ademaro de Laubiis, indixit domno G. *(a)* episcopo ad S. Marcellum de supradictis causis : in quo placito abbas Usercæ in suis testibus affuit. Ademarus Laubiis verò fuit; sed dedignatus, huic negotio nullum responsum reddidit. A

* Bosonem IV.

Ibid. p. 486. *Decretum Gerardi Engolism. episcopi, A. S. legati, in placito apud Exidolium.* B

« Ego Gerardus Engolismensis episcopus, et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, » præsentibus et futuris notum fieri volo, quòd Bernardus vicecomes de Comborn » et abbas Usercensis cum quibusdam personis monasterii sui in curiam nostram » venerunt, pro controversia quam inter se habebant, de quadam terra quam ipse » Bernardus, pro salute animæ suæ, monachis Cluniacensibus dederat. Abbas » autem Usercensis, adversùs Bernardum et donum ab eo factum, his utebatur » rationibus, dicens quòd terra illa, quam Bernardus ad ædificationem faciendam » prædictis monachis dederat, erat de alodio S. Petri Usercensis, quod Odo Comes » de Marchia S. Petro Usercensi dederat. Aliam insuper prætendebat rationem, » dicens quòd ecclesia Trainiacensis, in cujus parochia illud ædificium fiebat, erat » S. Petri Usercensis jus : quam quidam presbyter monasterio S. Petri Usercensis C » donavit, et post aliquantum temporis, Umbaudus, Lemovicæ sedis episcopus, » cum consilio Gausberti archidiaconi et Bosonis archipresbyteri, eidem monas- » terio donavit. Ad donum verò episcopi astruendum, relationem ipsius doni, » chartam conscriptam protulerunt. Ad hæc prædictus vicecomes Bernardus res- » pondit, dicens quòd terra illa, nomine *Amanzenas* *, de alodio Comitis Marchiæ » non erat, sed suum proprium alodium ab avis et proavis esse asserebat, quod » in manus fratris nostri Eustorgii, Lemovicensis episcopi, monachis Cluniacen- » sibus, ad ædificationem faciendam, dederat : quòd autem Umbaudus Lemovi- » censis episcopus donum ecclesiæ Trainiacensis eis fecisset, se omnino ignorare » dicebat. His itaque auditis utriusque partis rationibus, unà cum venerabilibus » fratribus et coepiscopis nostris Lemovicensi *, Petragoricensi *, Agennensi *, » canonicâ auctoritate judicavimus, quòd Bernardus prædictus vicecomes, Comiti D » Marchiæ, si ab eo impeteretur, infra quadraginta dies ab eo die quo judicium » factum est, de alodio quod, per donum Comitis Marchiæ, Usercenses monachi » obtinere nitebantur, quantùm exigeret ratio responderet. Et quia charta quam » super dono Umbaldi episcopi de ecclesia Trainiacensi protulerant, firmitatem » non habebat; cum prædictis episcopis judicavimus ut infra eosdem quadraginta » dies duos legitimos testes producerent, qui rationabiliter probarent se vidisse et » audisse quòd præfatus episcopus Trainiacensem ecclesiam cum consilio prædicti » Gausberti archidiaconi, et Bosonis archipresbyteri, monachis Usercensibus de- » disset; interim verò monachi Cluniacenses terram illam quam Bernardus vice- » comes eis dederat, quietè tenerent et ædificarent. Interfuerunt autem huic nostro » judicio prædicti fratres episcopi, et assensum præbuerunt Ildebertus, Geraldus, » Lemovicenses archidiaconi; Arnaldus Guillelmi, Guillelmus *de Nauclars*, Petra- E » goricenses archidiaconi; Gaufridus Agennensis archidiaconus; Petrus Engolismen- » sis præcentor; Esdradus, Julianus, Raimundus, Engolismenses canonici; Helias » *de Gimello* et Rennulfus *de Garait (b)*, Lemovicenses archipresbyteri, et multi » alii venerabiles clerici. Et, ut hoc nostrum judicium firmius et certius habeatur » et teneatur, propriâ manu nostrâ subscripsimus, et sigillo nostro muniri fecimus. » Ego Girardus, Engolismensis episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, » subscripsi. Actum est autem hoc judicium in Petragoricensi episcopatu, castello

* *Manzenas.*

* Eustorgio. Guillelmo. Gausberto.

(a) Girardo Engolismensi episcopo, vel Guillelmo Petragoricensi.

(b) In charta Bernardi vicecomitis, *Ramnulfus de Garric*, fortè *de Gueret.*

A » quod Ixidolium vocatur, anno incarnati Verbi MCXVI, indict. VIII*, regnante » Ludovico rege Francorum. »

* *Corr.* IX.

De abbatis Usercæ et Philippi placito, quod inter se habebant de *Manzenas* et de cæteris donis, sit notum omnibus quòd ita fuit determinatum apud Exidolium, in domni legati præsentia cæterorumque baronum, legitimis judicibus, ut quantùm alodi S. Petri Usercensis intra parrechiam Trainiaci et *Chambaret*, atque S. Hilarii *de las Corbas* terminos abbas haberet, ac veris testibus potuerit approbare, jure perpetuo possedisset, et de injustitia quam pertulerat rectum accepisset; de ecclesiis verò, si, antequam Philippus in ea parrechia habitasset, Usercenses abbates de eisdem ecclesiis dona ab episcopis legitimè accepissent, et investituram inde habuissent, nullo modo Philippus, vel alius pro eo, divinum officium inibi percelebrassent. Post aliquantum verò temporis, affuit domnus Pontius, abbas Cluniacensis apud
B Loberciacum: ibique humiliter conventus, Geraldi prioris Usercensis ac Ademari vicecomitis* voce, super injustitia Philippi et Ademari Laubiæ de personatis querimoniis, eosque inibi vocavit, et manus eorum in manu memorati prioris posuit; eisque obedienter præcepit, quatinus judicium quod domnus legatus de supradictis rebus Exidolio fecit, Usercensium monachis exsequantur.

Ibid. p. 494.

* Lemovicensis.

RELATIO SEU NOTITIA

Controversiæ inter abbates Kemperlegiensem et Rotonensem pro Bella-insula, scripta à Gurhedeno monacho Kemperlegiensi.

D. Morice, Mém. de Bret. t. I, col. 532 et seqq. *Mabill.* t. VI. *Annal. Bened.* p. 631 et seqq.

C .... NE *(a)* placitum Hervei Rotonensis abbatis et Gurhandi Kemperlegiensis monasterii abbatis in curia Gerardi Engolismensis episcopi, et sanctæ Romanæ ecclesiæ legati, aliquantulùm ventilatum, oblivioni tradatur, scriptum fieri decrevimus. Herveus igitur Rotonensis abbas, in primis Bellam-insulam ab Alano *(b)* Consule suo monasterio injustè ablatam fuisse, et inde* suos monachos cum interfectione centum viginti hominum expulisse, seque* de hac injuria in conciliis plerùmque clamorem fecisse, sed nunquam justitiam invenisse, conquestus est. Abbas verò Gurhandus è contrà respondit, Bellam-insulam ab eodem Alano Consule, qui eam hæreditario jure possidebat, suo cœnobio sine aliqua calumnia datam fuisse, suosque antecessores, scilicet quinque abbates, eam in quiete possedisse; postremò affirmans prædictam insulam à suis prædecessoribus, ad minus, per tricennium possessam fuisse. Cùmque ab eo quæsitum fuisset, quot anni erant à fundatione ecclesiæ usque ad
D tempus Benedicti abbatis, sui antecessoris, et quo anno Dominicæ incarnationis sua ecclesia fundata fuerat, respondit suam ecclesiam fundatam fuisse anno M...VIII incarnati Verbi; à fundatione verò ecclesiæ usque ad tempus Benedicti, LVI annos. Ad ostendendum quoque calumniam Rotonensium esse falsam, primum abbatem sui monasterii, scilicet S. Gurloësium, de monasterio S. Salvatoris cum concordia suorum fratrum dixit ab Alano Consule quæsitum et electum fuisse. Abbas verò Rotonensis ad hæc respondit, ideo suos antecessores S. Gurloësium abbatem concessisse, quia eadem insula, vivente S. Gurloësio, sibi non fuerat ablata.

* *Al.* deinde.
* *Al.* Sicque.

Similiter*, cùm à Rotonensi abbate quæsitum fuisset ubi et quando et apud quem calumniam fecerat, respondit Huguimarium* abbatem sui monasterii apud Leonem Papam, Vercellis, de sancto abbate Gurloësio Kemperlegiensi clamorem fecisse: ubi rationi suæ contrarius *(c)* inventus est. Dixerat enim superiùs, tempore prædicti sancti
E eamdem insulam sui juris fuisse. Præterea addidit, super hac re, Santonas *(d)*, Redonis *(e)*, Suldunis *(f)*, suos monachos clamorem fecisse. Iterum cùm ab eo quæsitum fuisset utrùm inde haberet scriptum per manum alicujus cardinalis datum, vel testes quos præsentaret, dixit se testes non habere, sed scriptum, tamen non

* *Al.* sed.
* *Al.* Huguinannum.

(a) His præmittit Mabillonius duplicem catalogum abbatum Kemperlegiensium et Rotonensium. Cæterùm hanc notitiam ordine præpostero descripsit post instrumenta; sed nec eumdem instrumentorum inter se ordinem ac Moricius, quem sequimur, servavit.

(b) Alano III, qui obiit anno 1040.

(c) Apud Mabill., *rationi in contrarium &c.*

(d) Santonense concilium anno 1080, ut videtur, celebratum.

(e) Nullum Redonis legimus hâc tempestate habitum fuisse concilium, nisi illud sit quod vocatur Armoricum, anno 1079 celebratum.

(f) Id est Exuldunis [*Issoudun*], ubi synodus congregata fuit anno 1081.

sigillatum, domi remansisse. Iterum quæsitum fuit ab eo, quis abbatum Kemperlegii A præfatam insulam sibi suisque abstulit; respondit Benedictum abbatem, Hoëlumque Consulem suum fratrem antedictam insulam sibi suisque abstulisse : ubi planè mentitus est, quia, in initio rationis suæ, ab Alano Consule insulam sibi ablatam fuisse retulit. Quam causam ita investigatam aliquamdiu legatus suique usque ad medium Quadragesimæ induciati sunt.

Datum et definitum Judicium de controversia super Bellam-insulam inter Rotonensem et Kemperlegiensem abbates, à Gerardo Engolismensi episcopo et S. R. E. legato.

An. 1117. Ego Gerardus Engolismensis episcopus et S. R. E. legatus, præsentibus et futuris notum fieri volo, quòd fratres nostri, Herveus abbas Rotonensis cum Briccio Nannetensi episcopo et quibusdam monachis suis, et Gurhandus Kemperlegiensis abbas cum Rotberto Corisopitensi episcopo et quibusdam monachis, pro controversia quam B inter se habebant super terra quæ Bella-insula vocatur, in curiam nostram venerunt. Cùmque rationes suas pars utraque exposuisset, et nos super rationibus eorum judicii sententiam dare intenderemus, prædictus abbas Rotonensis, qui se non sufficienter ad causam munitum sentiebat, à nobis inducias postulavit : cujus petitioni, curiæ nostræ consilio, adquiescentes, inducias ei postulanti concessimus. Termino itaque constituto, præfatus abbas Kemperlegiensis iterum pro agenda sua causa paratus, in curiam nostram venit. Abbas verò Rotonensis minimè venit; excusationes tamen suas, alias postulans inducias, per nuncium suum prætendit. Cùm autem prædictus abbas Kemperlegiensis, ut causæ suæ finem imponeremus, obnixiùs instaret; habito iterum curiæ nostræ consilio, abbati Rotonensi inducias annuimus. Interim verò, termino causæ eorum à nobis affixo nondum transacto, supranominatus abbas Rotonensis, sinistro usus consilio, ecclesiasticâ censurâ sæculari tyrannidi posthabitâ, C
* Conani III. terram dictam Bellam-insulam de qua controversia erat, per violentiam Conani* Comitis Britanniæ ingressus, homines Kemperlegiensis monasterii armatâ manu inde expulit, atque irrationabiliter occupavit. Unde nos cùm super tanta injuria clamorem susciperemus, abbatem Rotonensem, ut de tanta tamque enormi invasione termino dato paratus respondere veniret, literis et internunciis nostris præmonuimus. Quo termino, tam ipse quàm Kemperlegiensis abbas præsentes ante nos affuerunt. Cùm verò à nobis ammoneretur ut de prædicta invasione responderet, excusationes prætendere
* *Al.* acturum. cœpit, et se minimè facturum* ad præsens de invasione, respondit. Nos igitur, eum subterfugere, nec canonicas excusationes prætendere audientes, unà cum fratribus nostris, Petro Sanctonensi electo, Hugone abbate S. Eparchii, Iterio magistro scholarum Sanctonensi, Hugone Cenomanensi canonico, Gurhando Kemperlegiensi abbati investituram prædictæ insulæ plenariam adjudicavimus, eumque, D quantùm ad nos pertinuit, salvo jure Rotonensis monasterii, investivimus, atque abbati Rotonensi, qui præsens aderat, præcepimus ut homines suos inde revocaret, et abbati Kemperlegiensi investituram suam quietè dimitteret. Interfuerunt autem huic nostro judicio prædicti fratres, qui unà nobiscum judicaverunt; Renaldus quoque Prior Vertavensis; Tiso, Vitalis, Nannetensis episcopi clerici; Guillelmus, Guardrardus, Guillelmus, Gerardus, Renaldus, Sanctonenses clerici; Richardus, Jubanus, Raimundus, Aldradus, Teduinus, Engolismenses canonici, et plures alii clerici et laïci. Et ut hoc nostrum judicium firmius et certius permaneat, propriâ manu nostrâ subscripsimus, et auctoritatis nostræ sigillo muniri fecimus. Actum est autem Engolismæ, anno incarnat. Dom. MCXVII, indict. X, regnante Ludovico Rege Francorum, Regis Philippi filio.

E

LITERÆ EJUSDEM GERARDI AD MORVANUM VENETENSEM EPISCOPUM.

Abbatem Rotonensem interdicto supponat; nisi &c. *Gerardus Engolismensis episcopus et S. R. E. legatus, Morvano Venetensi episcopo, salutem et benedictionem.* Cùm fratres nostri Herveus abbas Roton. et Gurhandus abbas Kemperl. pro causa Bellæ-insulæ in curia nostra præsentes adessent, judicavimus, quòd abbas Roton. Kemperlegiensem abbatem de Bella-insula investiret, quoniam eum, sine audientia et judicio, laïcâ manu exspoliaverat. Ad quam investituram plenariè faciendam unius mensis spatium, terminum posuimus; et nisi infra terminum investiretur, proprio ore nostro abbati Rotonensi et sacerdotis et abbatis officium interdiximus, atque abbatiam totam divinis officiis privavimus. Mandamus itaque

A itaque fraternitati tuæ, atque apostolicæ sedis auctoritate præcipimus, ut hoc interdictum nostrum et in abbate et in abbatia firmiter et inconcussè teneri ex nostra et tua parte facias.

LITERÆ EJUSDEM AD EPISCOPOS BRITANNIÆ.

Gerardus Engolismensis episcopus et S. R. E. legatus, venerabilibus fratribus Briccio Nannetensi, Marbodo Redonensi, Morvano Venetensi, Rivallono Alectensi, cæterisque Britanniæ episcopis, salutem et benedictionem. Dilectionem vestram nosse volumus, quòd Rotonensem abbatem, pro invasione quam super Kemperlegiense monasterium fecerat auferendo ei suam meliorem possessionem, ante præsentiam nostram vocavimus, eumque de tanta præsumptione correximus; consilioque sapientium virorum adjudicavimus, ut Kemperlegienses fratres cum omnibus sibi ablatis ex integro reves- Ut abbatem Rotonens. pro schismatico et excommunicato habeant.
B tiret, eique competentem terminum præfiximus quo id adimplere deberet : quod nî faceret, et sacerdotis et abbatis ei officium interdiximus, sibique et suis monachis introïtum ecclesiæ prohibuimus. Abbas verò Rotonensis sua Kemperlegiensibus fratribus non restituit; nostrum interdictum, imò S. R. ecclesiæ fregit, et adhuc frangere præsumit. Unde fraternitati vestræ mandamus, ut in ecclesiis et conventibus vestris eum publicetis et pro schismatico et excommunicato habeatis, et parochianis vestris enuncietis quatinus Rotonense monasterium non visitent, nec se ibi ad sepulturam tradant; in obedientiis quoque et cellis eorum, quas in episcopatibus vestris habent, divinum officium fieri prohibete. Insuper ex parte nostra Conanum Comitem diligenter convenite, ut infra XXX dies tantam tamque præsumptuosam invasionem absque dilatione corrigat : quod nî fecerit, in eum et in totam terram suam gladium sancti Spiritûs terribiliter exeremus.

C

LITERÆ EJUSDEM AD CORISOPITENSEM EPISCOPUM.

Gerardus Engolismensis episcopus ac S. R. E. legatus, Roberto Corisopitensi venerabili episcopo, salutem et benedictionem. Dilectioni vestræ mandamus, quòd si Comes Conanus vestræ terræ in res Kemperlegiensis abbatis manus suas injicere præsumpserit, eum interdicatis, et totam terram ejus quæ in episcopatu vestro est, divinis officiis privetis. Quòd si tantum sacrilegium sine justitia (quod absit !) sustinueritis, noveritis pro consensu vobis canonicam sententiam imminere. Conanum Britan. Comitem interdicto supponat.

LITERÆ EJUSDEM AD CONANUM BRITANNIÆ COMITEM.

Gerardus Engolismensis episcopus et S. R. E. legatus, Conano Comiti strenuo et illustri principi Britanniæ, salutem et benedictionem. Quia vos pacem et justitiam diligere audivimus, gaudemus : sic enim boni Principes faciendo summi Regis gratiam Interdicti sententiam ei interminat.
D adipiscuntur. De vobis verò speramus quoniam de bonis initiis ad profectum in melius semper intendatis : sicut, è contrario, de malis initiis ad augmentum malorum pertingitur. Sanctorum igitur Apostolorum benedictionem vobis impertimur, et ut honorem sanctæ Dei ecclesiæ exhibeatis, ut ipse principatum vestrum conservare dignetur, exhortamur. Porrò abbatem Kemperlegiensem, ac monasterium illud quod antecessores vestri religionis intuitu in honore sanctæ Crucis fundaverunt, attentiùs defensioni vestræ commendamus. Quòd autem audivimus quia personis terræ vestræ interdicitis ne ad justitiam S. R. ecclesiæ veniant, valde miramur; quod nec reges, nec cæteri principes facere præsumunt : præcipuè cùm antecessores vestros, sicut in scriptis* reperitur, à vicario B. Petri, scilicet domino Papa, principatum suum tenuisse manifestum sit. Quod si pravo alicujus consilio facere volueritis, noveritis pro certo S. R. ecclesiæ sententiam et gladium B. Petri vobis et principatui vestro imminere.

* *Al.* scripturis.

E

EPISTOLA ARCHIEPISCOPORUM JOCERANNI LUGDUN. ET ANSERINI BIZUNTINI AD GERARDUM ENGOLISMENSEM.

Egregio fratri Gerardo reverendo Engolismensi episcopo et A. S. vicario, Jocerannus Lugdunensis ecclesiæ servus, et Anserinus Bizuntinus archiep. salutem et æterni sacerdotis dignitatem. Judicium quo discretio vestra controversiam quæ inter Gurhandum abbatem sanctæ Crucis Kemperlegiensis et Herveum Rotonensem abbatem terminavit, dominus Papa audiens approbavit, et auctoritate literarum suarum quidquid inde feceritis corroboravit. Nos igitur de justitia ac rectitudine vestra plurimùm confidentes, summopere vestram deprecamur dignitatem quatinus, præfatum judicium Precantur ut decretum de Bella-insula executioni mandet.

à domino Papa confirmatum perpetuò teneri et observari facientes, abbati sanctæ A
Crucis justitiam competentem ac legitimam faciatis, donec jus ecclesiæ suæ in pace possideat : scientes nos pro certo multò his majora pro vobis facturos, si ope nostrâ in aliquo negotio indigeretis. Optamus vos semper bene valere, et in omnibus viriliter agere.

LITERÆ PASCHALIS II AD GERARDUM ENGOLISMENSEM.

Interdicti sententiam ab eo in abbatem Roton. prolatam confirmat. Anno 1117. 30 Novembr.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Gerardo Engolismensi episcopo A. S. vicario, et fratribus qui cum eo sunt, salutem et apostolicam benedictionem. Fraternitati vestræ compatitur nostræ dilectionis affectus, pro eo quod vos angustari angustiis plerisque cognovimus. Cæterùm et nos non minora tribulationum pondera ferimus, pro quibus fraternitatem vestram rogamus ut ad omnipotentem Deum preces et gemitus effundatis, et idipsum per universas parochias vestras fieri præcipiatis, B
quatenus omnipotens Deus multiplici miseratione ecclesiam suam respiciat, et persecutionum æstus cessare præcipiat. Interdicti sententiam, quam super Rotonensem abbatem* protulistis et ejus abbatiam, nos ratam ducimus, donec vestro judicio satisfaciat. Comitem* verò nostris literis commonuimus ne assensum suum illius pertinaciæ præbeat, quin etiam vobis obedire eum compellat. Quod si aliter fecerit, si quid vos in eum communi consilio austerius decreveritis, nos favoris nostri* assertione firmamus. Datum Trevanæ, 11 kal. decembris.

* Herveum.
* Conanum.
* *Al.* vestri.

LITERÆ PASCHALIS II AD CONANUM BRITANNORUM COMITEM.

Ne arrogantiæ abbatis Roton. participem se faciat.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Conano illustri Britannorum Comiti, salutem et apostolicam benedictionem. Nosse debes, fili carissime, quia non est potestas nisi à Deo. Per ipsum igitur potestate acceptâ, noli adversùs eum cervicem C
cordis erigere, nec ejus ecclesiam impugnare; sed potiùs ejus omnipotentiam cogita, et humiliter ecclesiæ præcepta custodi, ut qui magna suscepisti, merearis majora suscipere. Rotonensem abbatem audivimus, contemptâ vicarii nostri Engolismensis episcopi reverentiâ, per violentiam tuæ potestatis Bellam-insulam invasisse, et Kemperlegienses monachos inde expulisse. Quam ob causam cùm judicio vicarii obedire contemneret, per eum est abbatis et sacerdotis officio interdictus, et abbatia tota officiis privata divinis. Verùm enim verò interdictum ipsum pertinaci præsumptione contemnunt. Tuam itaque indolem commonemus, et tanquam ecclesiæ filio præcipimus, ne te eorum arrogantiæ socies, sed eos ad ecclesiæ judicium peragendum ipse compellas : alioquin quæcumque adversùs te pro hoc reatu ecclesiæ sententia processerit, nos ratam, Domino auctore, tenebimus. Data Trevanæ, 11 kal. decemb.

D

EPISTOLA CONANI BRITANNORUM DUCIS AD GISLEBERTUM TURONENSEM ARCHIEPISCOPUM.

Emendaturum se significat, si quid deliquit.

Gisleberto Dei gratiâ Turonensi archiepiscopo, dilecto suo dulcissimo, Conanus Britannorum dux, salutem et servitium. Grates de bono quod mihi mandare dignati estis, vobis non modicas refero. De hoc autem quod de episcopo Corisopitensi et abbate suo mihi mandastis, vobis respondeo me, si error fuit, jussu domini Papæ erravisse, et libentissimè vestro consilio et Britanniæ episcoporum me malè factum emendaturum; aut si ipsi malunt, rectitudinem coram vobis et Britanniæ episcopis facturum. Unde vobis mando, et multùm imploro, ut nostri gratiâ ad unum istorum illos moneatis.

EPISTOLA GISLEBERTI TURONENSIS ARCHIEPISCOPI AD CONANUM. E

Laudat ut Kemperleg. abbatem de Bella-insula investiat.

Gislebertus humilis, Dei gratiâ, Turonorum minister, dilecto filio Comiti Conano, illustri Britanniæ Duci, salutem et benedictionem. In primis debitas vobis gratias referimus, quòd nuncium nostrum ad vos, sicut ex verbis ipsius accepimus, honorificè suscepistis : multò etiam gratius nobis fuit, quòd ad deprecationis et petitionis nostræ legationem benigniùs, si perficitis, respondistis. De eo tamen quòd consilio domini Papæ vos errasse, si error fuit, significastis, pro certo scitote quòd quasdam ipsius literas ad vos de querela Corisopitensis episcopi et Kemperlegiensis abbatis, quasdam etiam ad dominum legatum de eodem negotio vidimus, in quibus (salvâ vestrâ gratiâ dico) consilium illud Papæ, quod dicitis, nequaquam consonat. Cæterùm,

A quòd illud emendare promittitis, et consilio nostro sive judicio atque confratrum nostrorum episcoporum Britanniæ de re ista stare*, multùm nobis placet, et inde vobis referimus gratias. Est itaque consilium nostrum ipsos confratres nostros, Corisopitensem scilicet et Kemperlegiensem abbatem, ad dilectionis vestræ benignitatem dirigere, et vos tanquam carissimum filium deprecari et exhortari fideliter quatinus in hac re commonitionibus seu etiam præceptionibus domini Papæ Paschalis, præceptionibus quoque prædecessorum ejus pontificum, quorum privilegia de hac possessione Kemperlegiensis monasterii vidimus, nequaquam obsistere studeatis. Potiùs, juxta consilium domini Papæ Paschalis, et Engolismensis legati adjudicatam præceptionem, Kemperlegiensem abbatem vos pleniter investire laudamus, deprecamur, monemus; et si querelam istam consilio fratrum nostrorum episcoporum Britanniæ pacificare, Deo juvante, potestis, volumus et concedimus. Verùm, (quod absit!) si ad præsens B pacatum finem non est habitura, nos per Dei gratiam, opportuno tempore et loco, juxta quod petitis et nos debemus, justitiæ utriusque partis non deerimus.

*Al. satagere.

EPISTOLA ERMENGARDIS BRITANNIÆ COMITISSÆ AD GERARDUM ENGOLISM.

Venerabili domino et pio patri Gerardo Engolismensi episcopo et S. R. E. legato, Ermengardis Comitissa humilis vestræ humilitatis ancilla, salutem. Benevolentiæ vestræ gratias ago, quòd humilitatem meam et salute vestrâ et benedictione, imò et oratione dignamini. Quod autem mihi imponitis ut inter monachos concordiam et pacem reformare studeam, pro imperio vestro libens amplector. Unum mihi molestum est, quòd Rotonenses et interdictos tenetis et excommunicatos. Hoc si vestræ discretioni placeret, ad tempus oporteret relaxari; præsertim cùm filius meus in hoc se maximè gravari et monachos injuriari queratur. Quidquid enim hic fecit, ex præcepto domini Papæ C et vestro asserit se fecisse; et si quid aberravit, judicio episcoporum suorum præsto est emendare: sed et in conspectu vestro, si ad locum idoneum accedatis, de omnibus responsurum se dicit, et quod justitia exegerit hoc facturum. Bene igitur feceritis, si inducias usque ad concilium vestrum et Comiti detis et monachis. Kemperlegienses quoque quæso interim ad nos dirigite, ut de concordia, Deo annuente, tractemus: sed et dominum Corisopitensem per vos rogamus ut redeat, plenam à filio meo secundùm consilium episcoporum consecuturus justitiam et assecuturus concordiam. Sin autem nihil eorum prudentiæ vestræ sedet, filius meus in concilio vestro, quod ei ratio ostenderit, per episcopos et abbates suos vobis respondere curabit.

Petit interdicti sententiam relaxari.

LITERÆ GERARDI ENGOLISMENSIS AD HERVEUM ROTONENSEM ABBATEM.

Gerardus Engolismensis episcopus et S. R. E. legatus, Herveo Rotonensi abbati. D In exordio epistolæ te salutarem, nisi quia interdictum nostrum contemnis, et cum monachis tuis schismaticis factis scienter participas. Apostolicæ siquidem sedis auctoritate te invitamus ut concilio quod in secunda hebdomada *(a)* imminentis Quadragesimæ Engolismæ celebraturi sumus, remotâ omni occasione, intersis, de invasione Bellæ-insulæ et de inobedientia, quod justitia dictaverit, suscepturus.

Ut concilio Engolismensi se sistat.

LITERÆ EJUSDEM AD MORVANUM VENETENSEM EPISCOPUM.

Gerardus Engolismensis episcopus et S. R. E. legatus, Morvano venerabili Venetensi episcopo, salutem et benedictionem. Adversùs pullulantia vitia et enormitates in ecclesia et populo Dei emergentes, ex præcepto domini nostri Papæ, concilium in secunda hebdomada imminentis Quadragesimæ Engolismæ celebrare disposuimus: ad quod fraternitatem vestram invitamus, atque apostolicæ sedis auctoritate præcipimus ut E Herveum Rotonensem abbatem ex nostra et vestra parte, quòd, remotis occasionibus, eidem concilio intersit, invitetis. Quòd si à tanto conventu se subtraxerit, procul dubio canonicæ districtionis sententiam suscipiet.

Ut intersit concilio Engolismensi, et abbatem Rotonens. adesse compellat.

Exemplar chartulæ Conani Comitis de redditione et confirmatione Bellæ-insulæ, facta monasterio Kemperlegiensi.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Conanus humilis Britanniæ Dux, cum sorore mea Hadeuguis et matre mea Ermenjart, dono et concedo, pro salute animæ meæ et parentum meorum, monasterio quod Kemperlegii in honore sanctæ An. 1118.

(a) Quæ cœpit die 10 martii. Hujus porrò concilii meminit chronicon Malleacense ad an. 1118.

Crucis constructum est, terram quæ Bella-insula vocatur, cum omnibus reditibus suis, A
* Fergent. ut pater meus Alanus* fecit, et avus Hoel et atavus Alanus. Calumniam namque Rotonensium, quæ in nostro tempore per cupiditatem et invidiam super hac terra orta est, et pro qua dominus Robertus Corisopitensis episcopus cum clero Cornubiæ, et Gurguandus Kemperlegiensis abbas cum monachis suis per annum et ferè dimidium perstiterunt, falsam esse atque omnino sopitam apostolicâ auctoritate atque judicio novimus, ad quam Herveum Rotonensem abbatem et Gurchandum Kemperlegiensem abbatem, pro controversia quam super hac terra habebant, misimus. Nunc igitur prædictam insulam, cum omnibus sibi pertinentibus, quam Herveus Rotonensis abbas per vim meæ potestatis invaserat, pro qua invasione cum tota abbatia sua ultra spatium unius anni apostolicâ auctoritate justè interdictus atque excommunicatus fuerat, Kemperlegiensi monasterio et omnibus monachis ibidem manentibus, in manibus Gurchandi ejusdem ecclesiæ abbatis, sine aliqua per me vel per meos B
posteros ulteriùs inquietudine, in perpetuum reddo. Monachum etiam quem abbas
* *f.* abduxerat. Rotonensis de sæpedicta insula secum adduxerat*, de Rotonensi claustro ad suum locum reddi feci. Quicumque autem Kemperlegiense monasterium pro hac re ampliùs inquietaverit, apostolicâ auctoritate percutietur, et nostrâ consulari severitate quassabitur. Actum est hoc Rotoni, anno MCXVIII incarnati Verbi, in præsentia domini Roberti Corisopitensis episcopi, et Marbodi Redonensis episcopi, et Briccii Nannetensis episcopi, et Morvani Venetensis episcopi. Testes verò hujus rei sunt hi.......

PONTII CLUNIACENSIS ABBATIS GESTA QUÆDAM,

Ex epistola Hugonis monachi ad ipsum scribentis. C

Ex Bibliotheca Cluniacensi, col. 559.

An. 1118. ANNO denique Verbi de Virgine nati MCXVIII, defuncto Papâ Paschali, qui Romanæ sedis apicem X et VIII annis et eo ampliùs gubernavit, assumptus est electione catholicâ et consecratus est Gelasius Papa *(a)*, vir adprimè eruditus, eleemosynis largus, consilio providus. Hic, Henrico IV Romanorum Imperatore contra ecclesiam sæviente, declinans ad mare descendit, navigio Gallias expetivit, tibique primùm cursore à Pisis emisso, suum prænunciari fecit adventum. Te enim, Cluniaci scilicet abbatem, in partibus Galliarum habet pontifex Romanus proprium et specialem filium. Huic apud Sanctum-Ægidium *(b)* occurristi, huic et multo comitatui suo equitaturas et alia quàm maxima elegantissimè ministrasti. Hunc pro maris molestia infirmatum, in tuæ solo nativitatis, quod pater tuus Petrus potens et nobilis D
Comes Merguliensis juri apostolorum Petri et Pauli contradidit, et inde accepit, tu Papam officiosissimè confovisti. Qui denuo convalescens, et Cluniacum suam pervenire desiderans, Lugdunum Galliæ pertransiit, Matisconam descendit. Ubi gravissimâ ægritudine confectus, se Cluniacum perferri instantissimè præcepit. Quò deportatus, summâque reverentiâ susceptus, completo episcopatûs sui anno uno et diebus quatuor, in medio fratrum, circumstantibus episcopis cardinalibus, in propria domo proprius pastor in pace Cluniaco quievit *(c)*.

An. 1119. Post hunc reverendus Wido Viennensis archiepiscopus ab ecclesia catholica est in Cluniaco electus, sicque in Papam Calixtum ordinatus. Hic terrenæ nobilitatis *(d)* celsitudine præcellit, sed cœlestium nitore charismatum pulchriùs elucescit. Hic
* An. 1120. secundò Cluniacum rediit, ibique festum dominicæ Circumcisionis et Apparitionis * devotè peregit. Qui dum inter cætera sæpiùs ageret de vita et miraculis B. Hugonis, E
non quorumlibet chartulas super his profusiùs exaratas attendit, sed personas authenticas in medio Cluniacensis capituli præsentavit, de sancto quæ viderant et audierant

(a) Gelasius electus fuit *VIII kal. februarii*, seu die 25 januarii illius anni 1118.

(b) Gelasius apud Sanctum-Ægidium versabatur *VII idus novembris*, ut ex quodam rescripto pro ecclesia Toletana probat Baronius.

(c) *IV kal. februarii*, seu die 29 januarii anni 1119, Gelasius obiit, ut scribunt Fulco Beneventanus, Ordericus, et alii.

(d) *Hic filius fuit*, inquit Ordericus, lib. XII, p. 848, *Guillermi* Testardie, *Ducis* [Comitis] *Burgundionum, quem Rainaldo Duci peperit Adelisa filia Richardi II Ducis Normannorum. Iste quidem Guido nepos fuit feri Guidonis, qui Ducatum nisus est sibi vindicare Normannorum.... Sic de regali progenie ortus, frater Ducum, consanguineus Regum et Augustorum*, &c. Tomo nostro XII, p. 716.

A validiùs attestatas, gratantèr accepit. Episcopis verò et cardinalibus pariter assentientibus, ad laudem et gloriam Domini nostri Jesu-Christi natalem tanti confessoris, tot et tantis virtutibus approbati, festivum fieri Papa decrevit. Die autem Epiphaniæ Domini processit Papa solemniter coronatus, copioso pontificum et cardinalium choro constipatus. Huic Romana præsens militia more suo famulabatur. Hunc quàm multi Burgundiæ nobiles sequebantur. Hunc celeberrimo apparatu suscepit obvius sacer Cluniacensium fratrum conventus, quem exaltat humilitas, dilatat caritas, disciplina erudit, discretio munit. Eâdem die, communi suorum assensu assidentium, largitus est felix Papa Calixtus Cluniacensi ecclesiæ, speciali et propriæ suæ, ut abbas Cluniacensis semper et ubique Romani fungatur officio cardinalis, manuque propriâ ipse te Papa annulo vestivit : ut sic manifestum appareat cunctis, quia tecum et tua Cluniacus solius Papæ Romani propriè propria censetur, quæ sub alterius B jure pontificis, seu cujuslibet potestatis, providente Domino, nec fuit aliquando, nec erit in futuro. Discessurus Papa in crastinum, intrans Cluniacense capitulum, humilitate suâ laudabili fratrum se orationibus commendavit, quos et benedictionibus confirmavit, et, prædicti confessoris memoriâ recensitâ, recessit. Ista me dixisse sufficiat, tuaque mihi gratia veniam tribuat....

GESTA QUÆDAM CALIXTI II PAPÆ POST ELECTIONEM SUAM,

Et de violatis Vizeliacensis ecclesiæ januis à satellitibus Comitis Nivernensis.

Ex Epistola Cononis Prænest. episc. A. S. legati, t. II Spicil. in-fol. p. 513.

C

Cono, Dei gratiâ, Prænestinus episcopus, A. S. legatus, H. * Nivernensi episcopo venerabili et dilecto fratri, salutem et fraternam in Christo dilectionem.* Quæ postquam à nobis discessistis, apud nos gesta sunt, dilectioni vestræ innotescere volumus. Die ipsâ quâ ab invicem discessimus, cum electo nostro, duce misericordiâ Dei, ad partes Lugdunensium properavimus. Antequam autem Lugdunum perveniremus, domnus Lugdunensis archiepiscopus * electioni nostræ assensit, et Lugduni subscripsit. Ibi factâ processione solemni, dominum Papam Calixtum et nos honorificè suscepit. Nam et Engolismensis episcopus *, antequam à nobis discederet, subscripserat et domino Papæ humiliter se subdiderat. Inde venimus Viennam, ubi in dominica Quinquagesimæ dominus Papa coronatus est. Cùm autem ab illo digressi Vizeliacum venissemus, comperimus rumorem eum verum, quem famâ vulgante tristes acce- D peramus : tristes, inquam, tum pro ecclesia Vizeliacensi, in cujus læsione læsa est Romana mater ecclesia (specialis enim ejus filia est), tum pro ipso Nivernensi Comite*, quem satis dileximus : cujus clientela portas Vizeliacensis claustri fregit et dirupit, SS. Lazari et Marthæ sororis ejus, et SS. Andeoli atque Pontiani martyrum corpora, crucem quoque in qua de ligno Domini habetur, jactis lapidibus exornaverunt, monachos verberaverunt et lapidibus percusserunt, et quemdam ex ipsis ceperunt, et injectis manibus sub habitu monachi dehonestaverunt. Pro quibus omnibus vos monemus, et apostolicâ auctoritate præcipimus, ut ipsum Comitem ex parte nostra conveniatis, et ad emendationem tanti sacrilegii eum venire moneatis. Quod si dixerit non se interfuisse huic flagitio, de consensu eum arguite, quia scilicet, cùm eâdem die Vizeliacum ipse venisset, et omnes sacrilegos qui flagitium commiserant ibi invenisset, neque spontaneus, neque monitus ab abbate* sub testi- E monio multorum, de suis hominibus justitiam, vel honorem, vel satisfactionem ecclesiæ Vizeliacensi facere voluit.....

Nolumus autem, frater carissime, exaggerare quod gestum est, ne cogamur judicare quod dignum est : sed volumus ut annuncies eidem Comiti, ut de perpetratis sacrilegiis nobis in manu nostra satisfactionem ab hominibus suis, quorum nomina subscribentur, fieri faciat usque ad mediantem Quadragesimam*, et in futuro ab inquietatione ecclesiæ desistat ; quia nisi obedierit, nos sequentes sanctorum suprascriptorum sententias, anathematis gladio tam ipsum quàm terram ejus, licèt inviti, post transactum quem præfiximus terminum feriemus. Hæc sunt nomina illorum qui in sacrilegio illo manus commisisse visi sunt : Rainaldus præpositus de Moncellis

An. 1119.
* Hugoni.
* Humbaldus.
* Girardus.
* Guillelmo II.
* Rainaldo.
* An. 1119.

et frater ejus Nicolaus, Guillelmus mariscalcus, Paganus buticularius, Petrus panetarius, Odo camerlancus, *Petiz* de Moncellis, Theobaudus cocus, Guillelmus præpositus de Cerciaco, *Croslebos*, Renaldus nepos Mainfredi de Porta, Beraldus de Moncellis, duo filii Aimberti de Moncellis, Joannes *Deli*, *Tardet* de Moncellis, Seguinus de Moncellis, Guichardus frater Galterii buticularii, Burgensis de Moncellis, qui cognomine ita vocatur, Gaudricus de Climiciaco cum septem sociis, et multi alii quos, donec nominatim nominemus, suis conscientiis puniendos relinquimus, si non dignè satisfactionem fecerint. A

GESTA IN CONCILIO TOLOSANO AN. MCXIX, ET POST CONCILIUM,

De ecclesiis Amantiana et S. Saturnini. B

Catel, Mémoires, p. 877; et Labbeus, t. X Concil. col. 861.

ANNO ab Incarnatione Domini MCXIX, Aicardus archidiaconus ecclesiæ S. Stephani Tolosæ sedis in præpositum electus est, eo anno quo in eadem ecclesia dominus Papa Calixtus II concilium celebravit. Et præsidente domino Papâ in generali synodo, Aicardus præpositus duas proclamationes valde idoneas fecit : unam videlicet super ecclesiam Amantianam, quam diù ecclesia B. Stephani perdiderat. Auditis itaque
* Aicardi. dominus Papa utriusque partis altercationibus, videlicet A.* præpositi et A. prioris Amantianensis, jussit investiri ecclesiam S. Stephani de ecclesia Amantianensi : quod et factum est. Nam A. *(a)* Narbonensis archiepiscopus vices domini Papæ super hoc negotio acceptans, post multum tempus hoc placitum definivit, et mille solidos Melguirinos, et per unum quemque annum tres solidos Tolosanos annualiter ecclesiæ C
nostræ reddi jussit : quam diffinitionem in subsequenti plenariè, Domino volente, ostendemus.

* Aicardus. Altera verò proclamatio super ecclesia B. Saturnini de suburbio Tolosæ, ubi et corpus ejus humatum quiescit. A.* enim præpositus præcepto imperiali, scilicet gloriosissimi Imperatoris *(b)*, et privilegio Romano videlicet Joannis Papæ, hanc ecclesiam juris ecclesiæ B. Stephani suæ sedis fore ostendit. Quibus in præsentia domini Papæ, et in præsentia cardinalium, archiepiscoporum, episcoporum, et aliorum multorum proborum virorum perlectis, B. Saturnini clerici rationem reddituri surrexerunt. Responderunt enim et dixerunt domino Papæ, ecclesiam suam cum episcopo, neque cum clericis suæ sedis placitare debere, quia ejus et B. Petri juris erant. Quæsivit autem ab eis dominus Papa, utrùm hæc ecclesia singulariter B. Petri esset, vel generaliter : cui et responderunt, *singulariter.* Ille verò iterum requisivit quis D
eam B. Petro dedisset : cui et responderunt, quia clerici qui eam tenebant, ei et B. Petro dedissent. Quibus ipse, quia clerici ex diversis partibus congregati, quorum fundus non erat, dare non potuerunt. Interim, dum hæc ita ventilantur, alia supervenere maxima negotia. Quibus interpositis, domnus Papa hoc placitum differri jussit donec post concilium. Unde actum est ut tamdiu hoc placitum differretur, usquequo idem Papa Tolosâ recederet.

In recessione verò illius venimus ad villam quæ vocatur *Fronton*, ibique eâ die hospitati; mane verò idem Papa eamdem ecclesiam cum suis consecravit. Alterâ autem die, dominus Papa privilegium ecclesiæ B. Saturnini firmare curabat : sed,
* Amelio. interpellante A.* Tolosano episcopo et A.* præposito, hoc privilegium intermissum
* Aicardo. est. Tertiâ verò die, venimus ad villam quæ est in pago Caturcensi, quæ vocatur Sancti-Audardi *(c)*, et ibi hospitati sumus. Posterâ verò die, præsidente domino E
Papâ cum suis, ad hoc placitum ventilandum venimus : ubi perlecto imperiali decreto et Romano privilegio, eadem verba quæ superiùs in concilio dixerat, recitavit; et legente Petro Montispessulani, S. Saturnini clerico, Urbani Papæ privilegium *(d)*, in quo continebatur qualiter idem Papa ecclesiam B. Saturnini ecclesiæ B. Stephani et episcopo Isarno tulisset, dominus Papa Calixtus, audientibus omnibus

(a) Arnaldus erat tunc Biterrensis episcopus, nec ante annum 1121 evectus est ad archiepiscopatum Narbonensem. Unde intelligimus hanc narratiunculam aliquantò post concilium Tolosanum scriptam fuisse.

(b) Utique Caroli Calvi, cujus tempore præfuit Romanæ ecclesiæ Joannes VIII.

(c) Seu Theodardi, hodie *Montauban.*

(d) Editum est id privilegium à Baluzio, t. VI Miscellaneorum, p. 394.

A qui aderant, tale tulit testimonium (erant ibi tunc nobiscum domnus prior Fredelensis bonæ memoriæ Isarnus, et A. prior Amantianensis, et B. archidiaconus Veteris Morensis, et alius B. archidiaconus Agarnensis, et Guillelmus nostræ ecclesiæ paraphonista, et quamplures alii) : « Ego, inquit, fratres, in concilio Nemausensi *(a)*, » in quo dominus Papa Urbanus præfuit, cum multis aliis interfui ; ibique clericos » B. Saturnini dominum Papam interpellantes audivi, quatenus quartam partem » oblationis altaris B. Saturnini episcopo Isarno, qui tunc temporis in dominio » suo eam tenebat, auferret, et sibi daret. Et dominus Papa petitionibus eorum » condescendi videbatur. Quibus episcopus Isarnus magnanimiter resistebat, et » nequaquam hoc se facere posse dicebat; quia si id faceret, unde viveret non » habebat. Et quia nobis, mihi et fratri meo, qui tunc temporis erat episcopus » Briassensis *(b)*, videbatur præjudicium episcopo Isarno fieri, partes ejus, quantùm
B » potuimus, sustinuimus, in tantum ut, nobis præsentibus, istud fieri non potuerit. » Transacto verò concilio, dominus Papa episcopum Isarnum in cameram suam » deduxit, ibique vi Comitis Raimundi, reclamantibus tamen clericis qui tunc ibi » aderant, hanc quartam altaris partem tulit. Mandavit tamen iisdem Papa, ut » Isarnus episcopus de ecclesia B. Saturnini semper cum suis victum haberet : quod » et, dum vixit, habuit. »

His dictis, dominus Papa Calixtus Raimundo abbati et clericis ejus, ut de his omnibus rationem redderent, mandavit. Illi verò, concilio accepto, responderunt non se tam facilè de tanto placito posse respondere, sed daret eis tempus quo ad respondendum essent parati. Annuens verò dominus Papa petitioni eorum, dedit nobis locum et tempus ubi ad id ventilandum perveniremus. Fuit autem locus apud Viennam, et tempus, festum B. Mariæ quod vocatur Epipanti *(c)*. Sed dominus
C A.* episcopus Tolosanus negligentiâ suâ ad hoc placitum tendere renuit. Inde actum est, ut ecclesia S. Stephani jus quod habebat super ecclesia B. Saturnini amitteret. * Amelius.

(a) An. 1096 celebratum fuit Nemaus. concil.

(b) Corrige *Bisuntinensis*. Et quidem præerat tunc Bisuntinensi ecclesiæ Hugo III, frater Guidonis Viennensis archiepiscopi.

(c) Id est, *Hypapante*, seu dies festus Purificationis B. Mariæ, anni 1120.

DEDICATIO ECCLESIÆ BEATÆ MARIÆ DE CHARITATE,

Seu de Ronceraio, in urbe Andegavensi à Calixto II Papa peracta.

Apud Michaelem Cosnier in notis ad Exordium Fontebraldense, pag. 190.

D CÙM iret Jacob de terra Chanaam in Mesopotamiam Syriæ, &c. Igitur Calixtus Papa, pro ecclesiæ utilitate partes visitans occidentales, Andegavum iter *(a)* appulit; et ingressus ecclesiam B. Mariæ Dei genitricis, altare dominicum ab introïtu januarum elongatum, ut majus esset spatium inter januas et altare, sancti chrismatis unctione et apostolicâ benedictione in honorem ejusdem Virginis consecravit, vigiliâ nativitatis ipsius, capsaque in altari, quæ plena reliquiis reperta fuerat, ibidem resigillata, in qua S. Pancratii martyris et Gatiani Turonensis episcopi reliquiæ indubitanter fuerunt reconditæ, præsentibus authenticis personis, Petro videlicet cardinale, et altero Petro filio Petri de Petralata, et Chrysogono atque Petro ipsius Papæ nepote; Reginaldo Andegavensi episcopo, Gallone Leonensi episcopo, Bricio Nannetensi episcopo, Ulgerio archidiacono, Gaufredo thesaurario, Rivalone archidiacono Nannetensi, Gaufredo Vindocinensi abbate. Peractâ consecratione, ipse cantavit An. 1119.

(a) Eo in itinere alias in partibus illis ecclesiarum consecrationes peregit Calixtus. 1.° Fontis-Ebraldi parthenonis, ipso testante Calixto bullâ *datâ Turonis apud Majus-monasterium, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. XVII kal. octobris, indict. XII, Dom. incarnat. anno MCXIX, pontificatûs autem domini Calixti II Papæ anno primo.* Ait enim : « Cùm per Pictavensem parochiam pro ecclesiæ servitio transitum haberemus, » venerabilis fratris nostri Guillelmi Pictavensis » episcopi suggestione ad B. Mariæ de Fonte-» Ebraldi monasterium declinavimus, ubi monas-» tici ordinis disciplinam vigere per omnipotentis » Dei misericordiam cognoscentes, locum ipsum » cum omnibus ad eum pertinentibus B. Petri decre-» vimus patrocinio confovere. Unde etiam nostris » tanquam B. Petri manibus in honore beatissimæ » et gloriosissimæ Dei genitricis semperque virginis » Mariæ oratorium dedicavimus, &c. » Tomo II Clypei nascentis Fontis-Ebraldi, p. 420. 2.° Glanafoliensis S. Mauri ad Ligerim cœnobii, ubi Calixtus, *rogatus à cardinalibus qui secum aderant, et monachis et ab ipso abbate Girardo, ejusdem confessoris Christi Mauri ecclesiam solemniter dedicavit,* prout tradit in chronico Casinensi Petrus Diaconus, lib. IV, cap. 64.

missam : deinde monialibus multis allocutus exhortationibus, dedicationis solemnitatem ipso die celebrem agi omnibus annis instituit. Tunc pontifices, ipsius jussu, ecclesiam dedicaverunt. Papa verò postea tumbam quæ est in cœmeterio S. Laurentii sita, ascendit; ibique populo verbi Domini pabulo refecto, omnibus qui ad sacrosanctam dedicationem convenerant, peccata sua confitentibus septimam pœnitentiæ partem condonans, insuper etiam ecclesiam hoc privilegio dotando donavit, ut quicumque ad eam in annua dedicationis solemnitate, vel à prima dominica de Adventu Domini usque ad octavas Epiphaniæ supplici convenient devotione, eamdem obtineant veniam. Hoc autem factum est sub Ludovico Rege Francorum, Fulcone juniore Andegavorum Comite, Reginaldo eorumdem episcopo, Tiburge abbatissâ S. Mariæ Charitatis, anno ab Incarnatione Domini MCXIX, concurrentibus II, epactis XVIII, indict. autem XIII.

GESTA IN CONCILIO REMENSI ANNI MCXIX,

Circa investituras, ex Commentariolo Hessonis *(a)* Scholastici.

Apud Tengnagel Vetera Monum. p. 329; et Labbeum, t. X Concil. col. 872.

Prima legatio ad Henricum Imperatorem. * Pontius.

VENERUNT ad Regem apud Argentinam episcopus *(b)* Catalaunensis et abbas Cluniacensis *, acturi cum eo de pace et concordia inter regnum et sacerdotium. A quibus cùm Rex consilium quæreret, quomodo sine diminutione regni sui hoc exsequi posset; assumptâ parabolâ suâ, respondit episcopus : « Si veram pacem, » domine Rex, habere desideras, investituram episcopatuum et abbatiarum omnimodis dimittere te oportet. Ut autem in hoc nullam regni tui diminutionem pro » certo teneas, scito me in regno Francorum electum, nec ante consecrationem, » nec post consecrationem aliquid suscepisse de manu Regis : cui tamen de tributo, » de militia, de teloneo, et de omnibus quæ ad rempublicam pertinebant, et antiquitus scilicet à Regibus christianis ecclesiæ Dei donata sunt, ita fideliter deservio, » sicut in regno tuo episcopi tibi deserviunt, quos hucusque investiendo hanc discordiam, immo anathematis sententiam incurristi. » Ad hæc Rex, manibus elevatis, hoc responsum dedit : « Eia, inquit, sic fiat : non quæro ampliùs. » Tunc subjunxit episcopus : « Si ergo investituras dimittere volueris, et possessionem ecclesiarum, » et eorum qui pro ecclesia laboraverunt, reddere et veram pacem eis dare, laborabimus, opitulante Domino, huic contentioni finem imponere. » Quæ omnia Rex, communicato cum suis consilio, se prosecuturum promisit, si fidem et justitiam apud dominum Papam inveniret, et si veram pacem ipse et sui, et possessiones quas pro guerra ista amiserant, reciperent. Quibus auditis, episcopus certum se fieri super denominatis capitulis postulavit, tum ut labor eorum non esset inutilis, tum ut dominum Papam ad exsequendam pacem faciliùs inclinarent. Tunc Rex propriâ manu sub testimonio fidei christianæ in manu episcopi et abbatis firmavit, se præfata capitula sine fraude prosecuturum. Post eum episcopus Lausanensis et Comes Palatinus, et cæteri clerici et laïci qui cum eo erant, hoc idem eodem modo firmaverunt.

Secunda legatio.

Acceptâ securitate, episcopus et abbas domino Papæ Parisius occurrerunt : quæ viderant et audierant, fideliter intimarunt. Quibus applaudens dominus Papa sic respondit : « Utinam jam factum esset, si sine fraude fieri posset! » Mox communicato cum episcopis et cardinalibus consilio, eosdem et cum eis de latere suo episcopum Ostiensem *(c)* et Gregorium cardinalem ad Regem remisit, ut præfata

(a) Hessonis nomen mss. exemplaria non habent, eò quòd opus illius sit initio mutilum. Verùm illud nos edocet annalista Saxo apud Eccardum, cujus verba sunt ad an. 1119 : *Calixtus Papa synodum Remis circa festum S. Lucæ celebrat, ubi quid actum sit scire volentibus, difficile non est invenire in scriptis cujusdam scholastici Hessonis, prout se interfuisse testatur, enucleatim omnia describentis.* Unde non solùm gesta in eo concilio circa investituras Hesso descripsisse videtur, sed acta concilii integra, quæ periere. Hoc autem fragmentum debemus Udalrico Bambergensi episcopo, qui illud epistolarum inseruit codici, ex quo Tengnagellus deprompsit.

(b) Guillelmus de Campellis, qui, ut in chronico Mauriniacensi legitur, *sublimes scholas rexerat, et tunc zelum Dei habens super omnes episcopos totius Galliæ divinarum Scripturarum scientiâ fulgebat.*

(c) Lambertum, qui Calixto successit, Honorius II dictus; et Gregorium, qui fuit Innocentius II post Honorium.

capitula

A capitula diligentiùs retractarent, atque scripta ex utraque parte firmarent; et si hæc, sicut promiserat, exsequi vellet, diem quâ ista complerentur, ante finem concilii denominarent. Venientes ad eum, inter Virdunum et Metim ei occurrerunt; quòd dominus Papa eum libenter reciperet, si promissum exsequi vellet, retulerunt. Super quo quasi gavisus Rex, quòd priùs apud Argentinam in manu prænominatorum firmaverat, iterum inibi in manu episcopi Ostiensis et Gregorii cardinalis, et episcopi Catalaunensis et abbatis, propriâ manu firmavit: quòd videlicet in proxima VI feria, id est IX kal. novembris, capitula quæ sequenti scripto continentur, apud Mosomum in præsentia domini Papæ fideliter sine omni fraude exsequeretur. Post eum hoc idem juraverunt Dux Welpho, Comes Beringarius, Comes Palatinus, Comes Willelmus, et alii Principes, episcopi, clerici et laïci multi. Exegit etiam ipse à nostris eodem modo firmari sibi, quòd, si in ipso non remaneret, eâdem die B dominus Papa quæ in scripto suo continentur adimpleret.

Scriptum autem concordiæ hoc fuit: *Ego Henricus, Dei gratiâ Romanorum Imperator augustus, pro amore Dei et B. Petri et domini Papæ Calixti, dimitto omnem investituram omnium ecclesiarum, et do veram pacem omnibus qui, ex quo discordia ista cœpit, pro ecclesia in werra fuerunt vel sunt. Possessiones autem ecclesiarum, et omnium qui pro ecclesia laboraverunt, quas habeo, reddo; quas autem non habeo, ut rehabeant, fideliter adjuvabo. Quòd si quæstio inde emerserit, quæ ecclesiastica sunt, canonico; quæ autem sæcularia sunt, sæculari terminentur judicio.*

Item scriptum domini Papæ: *Ego Calixtus secundus, Dei gratiâ Romanæ ecclesiæ episcopus catholicus, do veram pacem Henrico Romanorum Imperatori augusto, et omnibus qui pro eo contra ecclesiam fuerunt vel sunt. Possessiones eorum quas pro werra ista perdiderunt, quas habeo, reddo; quas non habeo, ut rehabeant, fideliter C adjuvabo. Quòd si quæstio inde emerserit, quæ ecclesiastica sunt, canonico; quæ sæcularia sunt, sæculari terminentur judicio.*

Hâc itaque datâ et acceptâ securitate, festinanter ad dominum Papam Remis redierunt; quæ fecerant, et quæ à Rege et à suis receperant, ante concilium reportantes, simul et diem et locum colloquii designantes.

Dominus Papa, in generali concilio XIII kal. novembris Remis residens, inter cætera sic exorsus est: « Domini patres et fratres, causa pro qua vos de terra longinqua et remotis regionibus ad concilium vocavimus, hæc est. Scitis quàm diù » ecclesia contra diversas hæreses laboravit; et sicut per beatum Petrum (cui » specialiter dictum est à Domino: *Rogavi pro te, Petre, ut non deficiat fides tua,* » *et tu aliquando conversus confirma fratres tuos*) Simon magus judicio Spiritûs sancti » ab ecclesia Dei eliminatus periit, sic usque ad nostra tempora idem per vicarios D » suos sequaces Simonis *(a)* expugnare, et ab ecclesia Dei exstirpare non desinit. » Ego quoque qualiscumque, licèt indignus, ejus vicarius, simoniacam hæresim » quæ maximè per investituras contra ecclesiam Dei innovata est, ab ecclesia Dei, » opitulante Deo, vestro consilio et auxilio modis omnibus eliminare desidero. Unde, » si placet, à fratribus nostris qui inter nos et Regem dictum Teutonicum verba » concordiæ portaverunt, causæ ordinem diligentiùs audiatis; et quid nobis super » his agendum sit, unusquisque pro modo suo, quia causa communis est, prudentiori consilio attendatis. » Tunc dominus Papa Ostiensi episcopo injunxit ut universo concilio latinè ordinem causæ exponeret. Quod cùm prudenter episcopus Ostiensis perorasset, iterum Catalaunensis episcopus ex præcepto domini Papæ hoc idem clericis et laïcis maternâ linguâ exposuit. Quo completo, capitula multa illâ die et sequenti proposuit, et usque ad finem concilii universa complenda distulit.

[Die 20 octobris.] [Luc. XXII.]

E Sequenti verò die, cùm in hoc consilium episcoporum sedisset, ut dominus Papa ad diem colloquii pro componenda pace accederet, et utrùm in veritate homo ille ageret per semetipsum tentaret, circa finem concilii illâ die dominus Papa sic prosecutus est: « Domini patres et fratres, scitis quàm diù mater nostra sancta ecclesia » contra simoniacam hæresim, maximè quæ per investituras fit, in partibus nostris » laboraverit. Et quia placuit omnipotenti Deo nostris diebus ecclesiæ suæ pacem » offerre, et jam proxima dies colloquii ad ipsum locum crastinâ die nos compellit » accedere, summopere rogamus ut reditum nostrum patienter sustineatis, et si » Deus pacem nobis dederit, commune gaudium universo mundo annuncietis. Si

(a) Codex Udalrici Bamberg. apud Eccardum t. II *Corporis historici*, col. 303, *Sequentes Simones.*

» autem (quod Deus avertat!) adversarius nobiscum in toto *(a)* agere tentaverit, A
» festinanter ad vos revertemur; et sicut conventionem pacis, si fiat, vobiscum et » per vos confirmare optamus, sic in commentorem fraudis, si infidelis evaserit, » judicio Spiritûs sancti et vestro gladium B. Petri vibrare tentabimus. » Quod cùm sub obtentu obedientiæ archiepiscopis et episcopis et abbatibus injunxisset, præcepit etiam ut interim, et maximè die colloquii, psalmos, orationes et sacrificia spiritualia Deo offerrent, et à majori Remensi ecclesia usque ad ecclesiam B. Remigii cum processione nudis pedibus exirent.

Die 22 octob. Sic interim dimisso concilio, feriâ quartâ *(b)* dominus Papa ad locum colloquii exiit, et feriâ quintâ cum multis vix cum maximo labore pervenit. Feriâ sextâ, vocatis in cameram archiepiscopis, episcopis et abbatibus, et cæteris sapientibus viris quos multos secum duxerat, coram omnibus fecit legi utrumque scriptum concordiæ. Cùmque lectum fuisset scriptum Regis, diligentiùs cœperunt episcopi retractare B
maximè illud capitulum ubi dicebatur, *Dimitto omnem investituram omnium ecclesiarum,* dicentes : « Si quidem Rex simpliciter agit, verba ista sufficiunt; si autem sub » hoc capitulo aliquid cavillari conatur, determinatione nobis videtur indigere, ne » fortè aut possessiones antiquas ecclesiarum sibi conetur vindicare, aut iterum *(c)* » de iisdem episcopos investire. » Rursum in scripto domini Papæ illud diligentiùs retractabant, ubi dicebatur, *Do veram pacem Regi, et omnibus qui cum eo in werra ista fuerunt vel sunt;* ne fortè in danda pace ampliùs intelligerent quàm reddendam communionem ecclesiæ, et sub hoc verbo ecclesia cogeretur suscipere quos aut superpositos legitimis pastoribus, aut canonicè depositos, sine gravi offensione non posset sustinere.

Tertia legatio. Diligenter ergo omnibus retractatis, missi sunt ad castra Regis episcopus *(d)* Ostiensis, Joannes *(e)* cardinalis, episcopus *(f)* Vivariensis, episcopus Catalau- C
nensis, et abbas Cluniacensis, et alii multi cum eis, portantes scripta in manibus. Cùmque pervenissent ad castra, ostenderunt conscripta, determinaverunt capitula, prout omnium communi consilio definitum erat. Rex autem, his auditis, primâ fronte se nihil horum promisisse omnimodis negabat. Tunc episcopus Catalaunensis zelo Dei inflammatus, et gladio verbi Dei accinctus, respondit pro omnibus : « Si, » domine Rex, negare vis scriptum quod tenemus in manibus, et determinationem » quam audisti, paratus sum, sub testimonio religiosorum virorum qui inter me et » te fuerunt, jurare super reliquias Sanctorum vel super Evangelium Christi, te ista » omnia in manu mea firmasse, et me sub hac determinatione recepisse. » Cùmque omnium testimonio convinceretur, tandem compulsus est confiteri quod priùs negaverat. Verumtamen conquerebatur graviter de eis, quia *(g)* eorum consilio promiserit quod absque diminutione regni exsequi non valeret. Cui sic respondit D
episcopus : « In promissis nostris, domine Rex, per omnia fideles nos invenies. Non » enim dominus Papa statum imperii aut coronam regni, sicut quidam disseminatores discordiæ obloquuntur, in quolibet imminuere attentat; immo palàm omnibus » denunciat ut in exhibitione militiæ, et cæteris omnibus in quibus tibi et antecessoribus tuis servire consueverant, modis omnibus deserviant. Si autem in hoc » imperii statum imminui existimas, quòd ulteriùs tibi episcopatus vendere non » liceat; hoc potiùs regni tui augmentum ac profectum sperare debueras, si quæ » Domino Deo contraria sunt, pro ejus amore abjicias. » Ad hæc omnia cùm respondere non posset, mitiora verba cœpit proferre, et inducias quærere vel usque mane: dicens velle se cum principibus nocte illâ de causa conferre, et ad exsequendum promissum, si posset, eorum corda inflectere, et alterutrum summo mane renunciare. Post hæc sui de modo absolutionis et susceptionis cum nostris cœperunt E
conferre : durum sibi, immo importabile videri, si more aliorum dominus suus nudis pedibus ad absolutionem accederet. Quibus condescendentes nostri, responderunt quòd modis omnibus laborarent ut dominus Papa calceatum eum, quantò privatiùs posset, reciperet.

(a) Abest à cod. Udalr., *in toto.* Malim, *in torvo.*

(b) Codex Udalrici signatos dies non habet, qui tamen retinendi sunt.

(c) Codex Udalrici, *tantùm.*

(d) Codex Udalrici solos nominat episcopum Catalaunensem et abbatem Cluniacensem.

(e) Joannes Cremensis, card. tit. S. Chrysogoni.

(f) Hato, quem Order. Vitalis inter *duces verbi,* qui eidem concilio interfuere, connumerat.

(g) Codex Udalrici, *Quod, licèt eorum consilio promiserit, absque diminutione regni exsequi non valeret.*

A In his verbis illâ die colloquio terminato, nostri ad dominum Papam redierunt, quæ invenerant reportantes. Tunc dominus Papa, quasi jam de pace desperans, ordinabat summopere mane ad fratres quos Remis reliquerat, repedare; sed, consilio Comitis Trecensis [Hugonis] et multorum aliorum, compulsus est sabbato* ferè usque ad horam sextam in eodem loco manere. Et ut omne os adversariorum obstrueret, et vocem derogationis omnibus auferret, summo mane iterum missi sunt ad castra episcopus Catalaunensis et abbas Cluniacensis, super inducias acceptas responsum ejus audituri. Cùmque illuc pervenissent, sicut pridie fecerat, repræsentavit episcopus scripti veritatem, cum adtestatione sacramenti dicens : « Heri quidem, domine Rex, cum » justitia possemus à te recedere, quia die denominatâ parati fuimus et promissum » tuum recipere, et nostrum implere : verùm, quia tu inducias repetendo usque in » hanc diem distulisti, nolumus ut propter intervallum unius noctis tantum bonum B » in nobis remaneat; et si hodie promissum tuum exsequi volueris, paratus est » adhuc dominus Papa, quod per nos tibi promisit, modis omnibus adimplere. » Tunc Rex iratus iterum cœpit inducias quærere, donec generale colloquium cum principibus regni posset habere, sine quorum consilio investituras non audebat dimittere. Ad hæc episcopus : « Quia sæpè inducias quærendo, quod promisisti » implere dissimulas, nihil nobis et tibi ampliùs : revertar ad dominum Papam. » Sic insalutatus rediit : quæ invenerat, nunciavit.

Quarta legatio.

* Die 25 octobris.

Mox ergo dominus Papa cum suis ad aliud castrum Comitis Trecensis cum summa festinatione transivit. Rex autem nuncium ad Comitem direxit, summopere rogans ut dominum Papam inibi die dominicâ detineret, promittens se facturum modis omnibus feriâ secundâ quod toties abnegaverat. Quod cùm ad dominum Papam delatum fuisset, hoc breve dedit responsum : « Feci, fratres, pro desiderio C » pacis, quod ab antecessoribus nostris factum nunquam audivi. Generalem synodum » congregatam, et fratres multos quasi desolatos reliqui : ad hominem istum cum » multo labore perveniens, quæ pacis sunt in eo non invenio. Unde nullatenus eum » ulteriùs exspectabo; sed ad fratres nostros et ad concilium, quantò citiùs potero, » regrediar. Si autem in concilio, vel post concilium, veram pacem Deus nobis » dederit, paratus ero suscipere et amplecti. »

Die ergo dominico* de eodem loco ante diem exivit, et cum tanta festinatione Remis usque cucurrit, ut, xx leucis consummatis, eâdem die missam Remis celebraret, in qua Leodiensem electum *(a)* in episcopum consecravit. Feriâ secundâ, pro nimio labore infirmatus, vix ad concilium accessit; exitum et reditum suum, et ordinem causæ concilio exponi *(b)* fecit, et sic illâ die siluit. Feriâ tertiâ nihilominus infirmitate detentus, in concilio sedere non potuit. Feriâ verò quartâ, circa D horam tertiam, ad concilium accessit; illâ die usque ad horam nonam multorum proclamationes recepit *(c)*, et de multis capitulis tractavit. Ab hora verò nona, volens illâ die concilium terminare, synodalia decreta fecit in medium proferri et legi. *(Sequuntur canones quinque, vulgati.)*

* Die 26 octobris.

Cùmque multa contra simoniacam hæresim essent recitata, et omnium consono favore laudata et confirmata; ventum est ad illud decretum quo investituræ ecclesiarum laïcis interdicebantur, in quo sic continebatur : *Investituram omnium ecclesiarum et ecclesiasticarum possessionum per manum laïcam fieri modis omnibus prohibemus.* Quod cùm recitatum fuisset, tantum murmur quorumdam clericorum et multorum laïcorum per concilium insonuit, ut diem usque ad vesperam sub gravi contentione pertraherent. Videbatur enim eis quòd sub hoc capitulo dominus Papa decimas, et cætera ecclesiastica beneficia quæ antiquitus laïci tenuerant, conaretur minuere vel E auferre. Unde dominus Papa omnibus satisfaciens, illâ die concilium terminare distulit, ut sequenti die communi consilio decretum temperaret, et ipsum cum cæteris quæ sequebantur, unanimi omnium favore et auctoritate confirmaret.

Feriâ quintâ* ad concilium venit, quæ proposuerat exsecuturus. Hymnum sancti Spiritûs devotè incœpit : qui cùm ab omnibus fuisset affectuosè decantatus, verè invisibilis ignis flammâ succensus, in ignea lingua de Spiritu sancto exorsus mirabiliter peroravit, docens eum summum bonum esse, fontem sapientiæ et intelligentiæ ac totius disciplinæ, vinculum caritatis, unitatis et concordiæ. Cùmque

* Die 30 octobris.

(a) Fredericum de Namurco.
(b) Per Joannem Cremensem, cujus ad patres orationem recitat Ord. Vit. tomo nostro XII, p. 728.
(c) Earum meminit Ordericus, ibid.

per hæc singula diutiùs sub omnium admiratione discurreret, tandem ad causam accessit, dicens : « Scimus, fratres carissimi, quòd labor vester, quo de tam » remotis regionibus pro communi libertate matris nostræ sanctæ ecclesiæ nobis » occurrere studuistis, placuit Deo et Spiritui sancto, in cujus virtute et sanctifi- » catione unum sumus in Christo. Et quia placuit Spiritui sancto et nobis, displicuit » spiritui adversario, qui modis omnibus ad perturbandam fraternitatis vestræ con- » cordiam cooperatores malitiæ suæ quæsivit et invenit. Quid enim dicimus, fratres, » si cum tanto labore et expensis ad concilium vocati venistis, et revertentes ad » regiones vestras nihil reportare poteritis, quia nos audire non vultis?... Scimus » etiam quia Dominus Jesus cùm proposuisset discipulis, *Nisi manducaveritis carnem* » *Filii hominis, &c.* scandalizati sunt multi, et abierunt retrorsum, nec postea » sequebantur eum. Sic et nos cùm heri proposuissemus quædam pro libertate eccle- » siæ, scandalizati sunt quidam infideles. Unde et nos cum auctoritate apostolicâ » dicimus : *Si infidelis discedit, discedat (a)*, et det locum fidelibus, quæ ecclesiastica » sunt et libertati ecclesiæ necessaria, pertractare. Vobis autem qui locum et officium » apostolorum in ecclesia Dei tenetis, dicimus quod Dominus dixit ad duodecim : » *Numquid et vos vultis abire!* » A

Joan. VI.

B

1 Cor. VII.

Quod cùm mirabiliter perorasset, ita omnium corda concussit, ac reclamantium voces compressit, ut nec unus quidem contra decreta synodica quæ postea lecta sunt, os aperire præsumeret. Dominus tamen Papa decretum illud unde murmur ortum fuerat, saniori consilio temperavit, et in hanc formam concilio legi fecit : *Investituram episcopatuum et abbatiarum per manum laïcam fieri omnimodis prohibemus.* Quod cùm placuisset omnibus, ipsum cum cæteris omnibus quæ lecta sunt, judicio Spiritûs sancti et auctoritate ecclesiasticâ firmaverunt.

Allatæ sunt denique candelæ CCCCXXVII, et accensæ datæ singulæ singulis tenentibus baculos episcopis et abbatibus, injunctumque est eis ut omnes candelas tenentes assurgerent. Cùmque adstarent, recitata sunt multorum nomina, quos præcipuè excommunicare proposuerat dominus Papa : inter quos primi nominati sunt Rex Henricus et Romanæ ecclesiæ invasor Burdinus, et præ cæteris et cum cæteris multis solemniter excommunicati. Absolvit etiam dominus Papa auctoritate apostolicâ à fidelitate Regis omnes quotquot ei juraverant, nisi fortè resipiscerent et ecclesiæ Dei satisfacerent *(b)*. His denique ritè completis, auctoritate Patris et Filii et Spiritûs sancti omnes absolvit atque signavit; et sic ad propria unumquemque redire permisit, et sic concilii finem fecit. Quod vidi et audivi, fideliter, et quantò breviùs potui, pedestri sermone descripsi. C

(a) Codex Udalrici, *Qui infidelis, discedat et exeat.*

(b) Codex Udalrici, *resipisceret et satisfaceret*, nimirum Henricus Imperator; quæ lectio potior est. D

CONTROVERSIA DE VILLIS PAULIACO ET RICTIACO

Inter abbatias S. Petri-Vivi, Molismensem et Reomensem.

Ex Chronico S. Petri-Vivi Senon. apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 482.

De abbate Molismensi querimonia. * Guido. [1] *Pouilli.* [2] *Ricei.*

ANNO MCXIII, emit abbas Molismensis * villam quæ vocatur Pauliacus[1], de Milone filio Bernardi *(a)* de Monte-Barro, dans centum quinquaginta libras denariorum : quæ villa cum appenditiis suis est de donationibus quas dederunt abbatiæ S. Petri-Vivi Senonensis Ingoara et Leotherica (sicut et Rictiacum[2]) quæ ambæ fuerunt sorores S. Ebbonis *(b)*. Dederunt etiam in pago Tornodorense villam quæ vocatur Fontanas, cum omnibus appenditiis et adjacentiis; et in pago Laslinse Bagnolum et suprà memoratum Pauliacum, in cujus parochia sita est Molismensis abbatia. E

(a) Bernardus *de Montbar* fuit avus S. Bernardi Clarevallensis abbatis. Nam *genitrix ejus Aelaiz*, inquit Joannes Eremita initio vitæ S. Bernardi, *filia Bernardi Montis-Barri domini, viri potentis et magni secundùm sæculi dignitatem, et ex antiqua, sicut asserunt multi, Burgundiæ Ducum generositate trahens originem.* Fratres igitur erant Milo et Rainardus de Monte-Barro, de quo infrà, et Aelisia prædicta.

(b) Ebbo, *ex castro Tornodorensi natus, et ejusdem pagi Comes*, Senonensem pontificatum gessit annis 722 et 732. Sororum verò ejus donationes vide inter Acta SS. ord. S. Benedicti, sæc. III, part. 2, p. 615 et seq.

A Audiens autem abbas Arnaldus hanc emptionem quam fecerat supradictus abbas
de Pauliaco villa, quæ est alodus S. Petri-Vivi, adiit eum cum duobus monachis
suis, Helduino scilicet priore et Girardo cellerario, et calumniam fecit. Unde
respondit ei abbas supradictus se locuturum cum Milone, qui vendiderat, jam
monacho, et cum aliis quorum consilio uti debebat, et responsurum se usque ad
Rogationes quæ primæ futuræ erant. Factum est autem hoc in fine istius anni de
quo agitur *(a)*, VII scilicet idus martii.

Item de Rainardo de Monte-Barro.

Anno MCXIV, quia, ut suprà dictum est, abbas Molismensis se responsurum
Arnaldo abbati dixerat in Rogationibus de terra quam emerat, misit ad eum ipse
Arnaldus abbas Guidonem monachum de Alsono, audire responsum ejus. Cui dixit
usque ad festum S. Joannis quod tunc primum futurum erat, accepturum se consi-
lium suum, et responsurum : quod non fecit. Eo autem in tempore accidit, ut pro
B quibusdam Ludovici Regis negotiis Josceramnus episcopus Lingonensis Senonas
veniret. Quem prædictus abbas adiit, et caritativè, ut tantum virum decebat, ei
servivit; de abbate Molismensi querimoniam fecit, et de Rainardo de Monte-Barro,
qui censum de Rictiaco simul et de Pauliaco, unde res agitur, plusquam per octo
annos abstulerat, conquestus est. Qui benignè respondit se eos ad rationem mittere,
et justitiam ecclesiasticam, si quando ad eum iret aut mitteret, facturum, si recti-
tudinem denegarent. Qua pro re abbas Arnaldus, ad festum S. Mammetis, quod est
in mense augusto, ivit; abbatem Molismensem caritativè ad rationem misit : quod
nihil profuit sibi....

Coram Lingonensi episcopo res agitur.

Anno MCXVI, abbas Arnaldus misit Lingonas Walbertum monachum ad suprà
memoratum episcopum Josceramnum, in synodo quæ secundùm consuetudinem
fit post Pascha, cum literis Daimberti archiepiscopi deprecantis pro nostra re. Unde
C respondit episcopus, et mandavit abbati se venturum Senonas ad curiam Regis, et
ibi se locuturum cum abbate : quod et fecit. De Rainardo scilicet denominavit diem
apud Retiacum *, post primam diem festi S. Bartholomæi in augusto : ubi abbas ivit
cum multa infirmitate corporis sui; sed neque judicem, neque responsorem invenit,
et sic delusus rediit ad sua. Quapropter ad aliam synodum quæ fuit post collectionem
frugum, misit iterum abbas supradictum Walbertum monachum, cum literis quarum
exemplar est :

* *Al.* Ricciacum.

« *Domino suo Josceranno venerabili Lingonensium episcopo, frater Arnaldus abbas*
» *monasterii S. Petri-Vivi, sic crucem Domini portare, ut ejus remigio valeat trans-*
» *fretare.* Manifestum est dignitati vestræ, donnum archiepiscopum suas literas in
» præterita synodo vobis misisse, et de injuriis à donno abbate Molismensi et Rai-
» nardo de Monte-Barro monasterio nostro illatis justitiam vestram acclamasse. Vos
D » autem diem placiti, dum Senonas veniretis, distulistis : ubi cùm vobis præsentarer,
» tantùm de Rainardo apud Retiacum diem posuistis. Quamvis autem debilitati
» corporis succumberem, tamen quasi in lectica me eò devehi feci; sed judice et
» responsore ibi non inventis, pro malè tractato me habui. Proinde ad vos denuo
» recurrimus, ut nos justitiâ cassari non permittatis. Præterea de Retiacensi ecclesia,
» quam Rainardum adhuc de nobis tenere, nec amisisse sperabamus, vestram mise-
» ricordiam et hujus sanctæ synodi acclamamus, ut quid rectitudinis in ea monstrare
» poterimus, in jus nobis dirigatis. Valete. »

Alia de abbate Reomensi querimonia.

In ipsa quoque synodo comperit præfatus monachus Walbertus, quòd Rainaldus
miles de Barro ecclesiam de Rictiaco, quam de abbatia S. Petri tenebat *(b)*, eccle-
siasticâ auctoritate judicante perdiderat, et Bernardus abbas S. Joannis de Prato eam
ab episcopo expetierat, et super nos invaserat. Unde idem monachus mentionem
E damni nostri coram omnibus in præfata synodo fecit; et quia præfatus abbas deerat,
paucis verbis satisfecit. Quod ubi ad notitiam nostram pervenit, Arnaldus abbas,
quia familiaris et socius nostræ fraternitatis erat, literas ei misit, quarum exemplar hoc
est : « *Domno Bernardo amico suo, monasterii S. Joannis Reomensis venerabili abbati,*
» *frater Arnaldus monasterii S. Petri-Vivi abbas, salutem in Domino.* Si bene et vos
» et vestra valeatis, inde gaudemus. Cùm enim præcipuum sit Domini mandatum
» ut invicem diligamus, tamen vos et vestros inter amicos et confratres præcipuos

(a) Anni proinde 1114 à januarii kal. inchoati.

(b) S. Petri-Vivi chronographus ad an. 1065 : *Bernardus miles et dominus castri Barri-montis et uxor ejus Humberga competierunt et receperunt ab abbate Gerberto et à monachis ejusdem loci quartam partem de villa quæ dicitur Rictiacus, et de ecclesia ejusdem villæ ; similiter et de villa quæ Pauliacus vocatur.*

» accepimus. Verumtamen cùm in synodo Lingonensi noviter habitâ, cui absens A
» fuistis, clamores renovaremus quos in anteriori synodo habuimus, inter cætera de
» Retiacensi ecclesia, quam Rainardus de nobis tenebat, justitiam domini episcopi in-
» vocavimus, à quo vos eam occupasse accepimus. Ex consulto itaque ejus et coassi-
» dentium vos super hac re convenimus, et ut benignè et caritativè nostra dimittatis,
» vos admonemus. Si enim (quod absit!) post firmatam inter nos et vos societatem
» ex industria occupastis nostra, hoc est unde in nimiam admirationem vertimur.
» Et quia monachi vestri Trecis satis contumeliosè nostris monachis dixerunt, nos
» in synodo sine ratiocinatione mutuâ de persona vestra querimoniam fecisse, id
» penitùs abnegamus; et ut veridicos nos comprobetis, exemplar literarum quas
» Lingonas misimus, et vobis mittimus. Valete, et nobis super hoc convenienter
» literis respondete. »

In conventu procerum Burgundiæ agitata,

Has literas portavit prædictus monachus Walbertus ad monasterium S. Joannis; et B
non inveniens abbatem, dedit eas priori et monachis ejusdem cœnobii, ut darent abbati:
quod dixerunt se facturos. Nec multò post pro Comite de Monte-Bardo et Clarebaudo
de Capuis apud Castrilocum * conventu habito, idem Walbertus episcopo et Duci
aliisque principibus Burgundiæ se præsentavit, reiterans clamores quos erga præfatos
abbates habuerat. Episcopus verò, humano pudore magis quàm Dei timore tactus,
Bernardo abbati monasterii S. Joannis diem quâ ad jus ipse et Arnaudus abbas
monasterii S. Petri-Vivi convenirent, per archipresbyterum nomine Rainauldum,
in die dominica *(a)* quâ *Misericordia Domini* cantatur, determinavit; abbati verò
Molismensi sic, videlicet quòd si diem juris abbati Arnaldo denominare diffugeret,
ipsi abbati apud episcopum super hac re nullam spem fore confugii. Huic intermi-
nationi abbas Molismensis se simulans fore obnoxium, diem abbati S. Joannis itidem
denominatam et apud Retiacum suscepit. Abbas igitur Arnaldus utrorumque abba- C
tum adventum Retiaci opperiens, spe frustratus est: Mainardo archipresbytero de
Bardo super Sequanam attendente quis abbatum veniret, vel quis venire renueret.
Iste etiam archipresbyter apud Castrilocum et testis dierum coram episcopo posi-
tarum fuit, et ad diem veniens, quomodo utrique se haberent, vice episcopi exspec-
tavit. De importunitate tantæ injuriæ omnibus mirantibus, Rainardus de Monte-
Bardo (intererat enim) nusquam religionem esse acclamavit, et sese ubivis
omnibus judicialibus sententiis deratiocinaturum evidenter patefecit, ecclesiam Re-
tiacensem se et antecessores suos plus centum annis censualem de manu abbatum
S. Petri-Vivi tenuisse, et eam vi episcopali ab eo extortam abbatem monas-
terii Sancti Joannis occupasse, abbate Arnaldo monasterii Sancti Petri-Vivi hoc
ignorante. Idem abbas Arnaldus admirans quid Molismensis abbatis absentia signi-
ficaret, Molismum abiit; sed abbatem loci non inveniens, tanto labore frustrà con- D
sumpto, ad propria rediit, priori et monachis ejusdem loci dicto negotio pro quo
venerat.

* f. *Châtelus.*

Ad Cononem A. S. legatum perfertur,

Anno MCXIX, donnus Cono Prænestinus episcopus et legatus Romanæ ecclesiæ
Senonas venit, quem adiit Arnaldus abbas, et querimoniam fecit de Lingonensi
episcopo, qui justitiam diffugiebat sibi facere de duobus abbatibus suprascriptis;
qui misit literas quarum exemplar hoc est:

« *Cono Prænestinus episcopus et Romanæ ecclesiæ legatus, Josceranno Lingo-*
» *nensium episcopo, salutem.* Querimoniam venerabilis Arnaldi abbatis monasterii
» S. Petri-Vivi audivimus de abbate Molismensi et abbate monasterii S. Joannis
» de Prato; quorum unus ecclesiam unam ei aufert, alter villam cum appenditiis
» suis. Vos autem jam bis diem placiti ei constituistis; sed neque vos, neque abbates,
» ad ullam illarum venire voluistis. Et quia injuriam hujus rei penès vos esse senti- E
» mus, mandamus, et mandando obsecramus, ut ei inde plenariam justitiam faciatis.
» Quod si facere nolueritis, querimoniam ejus ante dominum Papam, quia de lega-
» tione nostra est, me sciatis perlaturum, et causam ejus, quantùmcumque potero,
» prosecuturum. »

Et ad Calixtum II Papam.

Hoc anno celebratum concilium fuit Remis in Gallia à donno Papa Calixto II,
duodecimo kalendas novembris.... Postquam celebratum est hoc concilium Remis,
venit donnus Papa Senonas: quem adiit abbas Arnaldus, et ostendit literas quas
habet ecclesia S. Petri de duabus sororibus S. Ebbonis, Ingoara scilicet et Leotheria,

(a) Dominica secunda post Pascha, quæ contigit, anno 1117, die 8 aprilis.

A quas confirmavit et approbavit, mittens episcopo Lingonensi literas suæ auctoritatis sigillo munitas, quarum exemplar est :

« *Calixtus episcopus, servus servorum Dei, Josceranno Lingonensium episcopo, salu-*
» *tem et apostolicam benedictionem.* Abbatis Arnaldi et fratrum monasterii S. Petri-
» Vivi querelam accepimus, quòd eis Molismensis et Reomensis abbates quasdam
» possessiones jamdiu à B. Petri monasterio possessas injustè abstulerint. Unde
» fraternitati tuæ præcipimus ut, longâ dilatione sepositâ, canonicam eis justitiam
» facias, nec monasterio eidem obesse permittas, quòd secundùm antiquam terræ
» consuetudinem instrumenta sine impressione sigilli composita declarantur. Data
» Senonis, nonis decembris. »

(Hactenus chronicon S. Petri-Vivi; nec tamen hìc finem accepit controversia, de qua vide literas Regis Francorum Ludovici VI ad Josceranum Lingon. episc. datas
B *anno 1123, inferiùs à nobis edendas.)*

FRAGMENTUM EX LIBRO II VITÆ *(a)* BEATI THEOGERI,

Abbatis S. Georgii in Silva-nigra, dein Metensis episcopi.

Ex Cod. ms. monasterii S. Georgii apud Villingam nunc primùm editum.

Toto ergo Henricianæ persecutionis tempore, abominandâ hæresi ecclesiæ unitas scindebatur : quæ videlicet hæresis à patre *(b)* ad filium velut hæreditario jure transmissa pervenit, in qua Deus quorumdam fidelium suorùm corda tentavit, tentans *Cap. 1. Metensis ecclesiæ status sub Alberto episcopo.*
C probavit; quibusdam verò calicem iræ et indignationis suæ quodam occulto judicio propinavit. Cùm enim uterque, nimirum pater et filius, cum honore regio honorem quoque ecclesiasticum affectando, id obtinere contenderet ut principalis electio ex Regis arbitrio et voluntate penderet, fuere nonnulli qui ambitione præcipites dati, munus à manu, à lingua, ab obsequio certatim offerrent, et, regiâ fulti auctoritate, ecclesiastici honoris cathedras occuparent. In diebus illis Albertus *(c)* quidam ex imperiali prosapia oriundus, sed vitâ et moribus ignobilis, Regis quoque partibus favens, Metensem episcopatum invasit, et per annos circiter viginti quatuor miserabiliter non tam rexit quàm oppressit ecclesiam. Qui dum more mercenarii importunè et impudenter lac et lanam ab ovibus extorqueret, et gregem Dei omnino non pasceret, insuper etiam Regi impio præberet auxilium; Romanus hunc pontifex ab episcopali, quod diù indebitè usurparat, suspendit officio. Sed cùm nec sic quidem
D à malis suis vel ausis exitialibus temperaret, fideles quique qui in ipso episcopio morabantur, tyrannidis immanitatem pertæsi, communicato consilio, causam suam Romano intimare pontifici decreverunt : quod tum ob id maximè factu difficillimum videbatur, quia inhumanè nimis et tyrannicè sæviens Imperator fines intrarat Italiæ, ac, passim locatis insidiis, vias omnes ac semitas observabat, ne quis doctus, qui inde responsa factioni suæ ferret contraria, præteriret. Eo enim in tempore inter Romanum pontificem et Teutonicarum partium catholicos sacerdotes super ecclesiarum et regni negotiis frequentes internuncii discurrebant, ex quibus soli qui Regis evasere custodias, ibant et redibant incolumes : si qui verò in manus ejus inciderant, infecto negotio ad suos nuncium reportabant. Videres, proh nefas! viros religiosos et nobiles, omnique scientiâ ad unguem instructos, effossis oculis et naribus detruncatis, hosti ludibrio fore, multosque tum temporis pro defensione justitiæ laborantes,
E non mitiùs passos quàm si Romanæ eos persecutionis immanitas occupasset.

(a) Hanc vitam commentario prævio illustratam prelo destinarat D. Theod. *Ruinart*, inter Acta sanctorum ordinis S. Benedicti, quæ ad sæculum ordinis VII pertinent, olim edendam. Eam porrò initio et in fine mutilam accepimus ex collectaneis quæ pridem in bibliotheca S. Germani à Pratis, nunc in nationali Parisiensi servantur. Scriptoris nomen incompertum Ruinartio, qui Theogeri vitam *inter pretiosiora ejus ævi monumenta* censeri debere pronunciat, tum propter auctoris illorum temporum æqualis gravitatem, tum propter conciliorum acta et alia multa quæ continet. Nos ea solùm excerpsimus quæ ad historiam Metensis ecclesiæ pertinent, ad explendam eam lacunam quam in gestis Metensium episcoporum occurrere dudum monuimus, t. XIII, p. 642.

(b) Henricum IV Imperatorem et filium ejus Henricum intelligit.

(c) Albero et Adalbero etiam dictus, eo nomine inter Metenses episcopos quartus, qui favore Imperatoris de episcopatu contendit cum Popone, eoque defuncto an. 1104, solus pontificatum gessit usque ad electionem Theogeri.

Cap. II. Albertus apud Roman. pontificem accusatur.

Erat tunc temporis Metis vir religiosus ac strenuus, et ipse Alberius *(a)* nomine, A
qui in ipsa ecclesia tunc archidiaconatûs officio fungebatur, nunc verò Treviris constitutus antistes, insuper etiam apostolicæ legationis præditus potestate. Hic dum, catholicorum virorum consilio animatus et literis, cor apponeret ut quoquo modo miserabilibus Metensis ecclesiæ ruinis occurreret, prædictus episcopus tanto eum odio est persecutus, ut multis affectum injuriis etiam ex urbe propelleret. Ex eo jam tempore cœpit Alberium Rex habere suspectum. Audiens enim eum adversùs mandata regia rebellem exsistere, in furorem instinctu indignationis exarsit, atque ut incendium suum ruinâ illius extingueret, multiplices viro molitur insidias, jubetque Alberium, sicubi fuisset inventus, illico comprehendi. Sed cùm nil minis procederet, promissis etiam onerat suos, quò diligentiùs virum, quem honori et regno suo insidiari aiebat, inquirerent: jurans per coronam et majestatem imperii, quingentis se talentis argenti Alberii oculos, si quis suorum suis præsentasset obtutibus, B
compensaturum. Quanta autem ejus tunc persecutio fuerit, quis requirat, cùm ad investigandum hominem unum ex imperiali edicto certatim plurimi moverentur? à quibus multas perpessus insidias, toto penè orbe profugus agitur, nec ei uspiam tutus ad latendum supererat locus, jamque pes ejus, ubi requiesceret, non invenit. Alberius verò, adjutus oratione fidelium, per terras et maria, et per multa discrimina, per plana, per invia iens et rediens permansit illæsus, cùm tamen frequenter in manus inimicorum, ipsis quidem ignorantibus, incidisset, ita ut eadem navis simul utrosque transveheret. Sed perire penitùs aut periclitari non poterat, quem Deus ecclesiæ quandoque præficere disponebat. Ille enim, uti solerti pollebat ingenio, pro loco, pro tempore, modò habitum mutans, modò comam et barbam nutriens, modò per terram quasi debilis repens, intuentium oculos arte fefellit; interdum verò de manibus prosequentium fugâ elapsus evasit, et Romam usque perveniens, C
Paschali quam tandem ob causam advenerit, vel quorum legatione fungeretur, innotuit. Asserit Metensem ecclesiam episcopali penitùs regimine destitutam; illum nomine, non virtute episcopum; non pastorem, sed invasorem ecclesiæ; in eo bonis perniciem, malis præsidium fore; apostolicæ sedis eum obedientiam detrectare, impii Regis conatus sacrilegos adjuvare, tyrannidi potiùs quàm pietatis operibus inservire, ac postremò fasque nefasque omne confundere. Multa præterea de statu laborantis ecclesiæ, de Regis tyrannide, quæve illi fuerant vel visa vel audita narravit, et super his omnibus ex persona totius penè populi christiani consilium et auxilium Romani pontificis imploravit.

Cap. III. Qui exauctoratur in concilio Remensi.

Romanus pontifex autem, super tantis ecclesiæ miseriis ingemiscens, rem ad fratres cardinales refert, et, cum eis communicato consilio, mittit à latere suo Cunonem Prænestinum episcopum cardinalem, virum prudentem omnique auctoritate et D
gratiâ plenum, idque injungit officii, ut, convocatis in unum catholicis provinciarum episcopis, præsentem ecclesiæ motum habita cum deliberatione componeret; et hoc inter cætera in mandatis accepit, ut Metensis ecclesiæ filiis adesse et prodesse, et pronosse et nosse satageret quatenus, Alberto pseudo-episcopo abdicato, dignum pastorem eligerent. Postquam ergo à Romano pontifice hæc illi injuncta legatio est, priusquam ad ea loca quæ à speculatoribus Imperatoris noverat obsideri, pertingeret, nomen sibi habitumque scriptoris *(b)* induerat, et usquequo Remorum civitatem intraret, hujus operis instrumenta ex humero ejus suspensa pendebant, ut nihil minùs quàm Prænestinus episcopus putaretur. Sed ubi ad civitatem perventum est, ibi verò qualis sublateret apparuit. Statim enim non modò clerum et populum, sed et nonnullos episcoporum coegit in unum, ac pro necessariis causis ecclesiæ synodo *(c)* celebratâ, inter alia quosdam episcopos *(d)* qui vocati quidem, sed venire nolentes, E
sedem apostolicam in ejus contempsere persona, ab episcopali suspendit officio: indeque Alberium cum epistolis mittit ad suos, eumque obtestatur et monet ut

(a) *Alberius*, sic semper in ms. codice effertur nomen ejus, qui aliis Albero et Adalbero dicitur, fuitque Trevirensis archiepiscopus ab anno 1131 usque ad annum 1152.

(b) Leg. fortè *scirptoris*; nam haud facilè intelligitur scriptoris instrumenta ex humero pendere.

(c) Concilium Remense anno 1115 celebratum fuit, *V kal. aprilis, dominicâ* Lætare Jerusalem, ut ex cod. ms. Montis Dei refert Labbeus, t. X Conciliorum. At alia duo jam celebrarat Cono: Bellovaci, *VIII idus decembris 1114*, ex eod. codice; et *apud Suessiones ad Domini Epiphaniam*, ut habet vitæ S. Godefridi Ambianensis scriptor Nicolaus, suprà, p. 180. Parcendum igitur scriptori alienigenæ, qui nullum ante Remense, in quo primùm de Theogeri electione actum est, noverat.

(d) Normanniæ præsertim, ut videre est in Eadmeri Historia novorum, lib. V, p. 89.

pro

A pro eligendo episcopo in locum illius qui judiciali sententiâ jam depositus tam à Papa quàm à se [fuerat], laboraret. Enimvero Metensibus in eligendo episcopo fuit non modica difficultas, quia et secundùm canonum scita extra fines episcopii electionem fieri non licebat, et intra eosdem propter motum contrariæ partis ipsa electio ritè procedere non valebat. Spiritus autem Domini, qui induxit fortem Abisaï ut sequeretur David Regem, ipsum nimirum Alberium animavit ac suos ut inirent canonicam et idoneam electionem.

Venientes ergo in desertum ab omnibus locum, qui in extremis ferè episcopatûs finibus situs haud grandem gestabat ecclesiam, electi ex omnibus viri spiritu sapientiæ pleni, nullâque secundùm Deum sive secundùm [hominem] veneratione indigni, in abditam partem basilicæ secedunt, ibique de eligendo episcopo tractaturi, remotis procul arbitris, consederunt. Ibi primùm Alberius literarum quas de mandato *Cap. IV.* Conventus pro eligendo pontifice.
B legati susceptas à Remis attulerat, sigillum aperuit, et quò magis solliciti magisque constantes in cœpto negotio forent, publicè eas tractari fecit. Earum verò exemplar infrà scriptum est :

« *Cono Dei gratiâ Prænestinus episcopus et S. R. E. legatus, dilectis in Christo* » *filiis et fratribus, abbatibus et clericis ad electionem Metensis ecclesiæ faciendam* » *in Christi nomine congregatis, sancti Spiritûs præsentiam et consolationem.* Quo- » modo * vos non ignorare sacros canones novi, et qualiter episcopi electio facienda » sit nosse, auctoritate et præcepto domini Papæ, insuper et rogatu domini Vien- » nensis *(a)* archiepiscopi, paucis vobis tantùm scribere duximus. Ne quis igitur » vestrûm de minori numero causetur, ipsius Domini voce moneo dicentis : *Nolite* Luc. XII, 32. » *timere, pusillus grex, &c.* Sicut alibi : *Ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine* Mat. XVIII, 20. » *meo, in medio eorum sum.* Non dixit, Ego Sapientia habito in multis, sed *Ego* Prov. VIII, 12.
C » *Sapientia habito in consiliis.* Neque conturbet vos discordia multorum; jam nec » novum est nec inusitatum, ut in electione episcopi discors inveniatur sententia » cleri et populi. Non majori itaque parti, sed saniori sacra Scriptura cedendum » censet. Quapropter eâdem auctoritate præcipimus, ut, semotâ partium animositate, » dignum ecclesiæ Dei pastorem eligatis : electo verò, quicumque ille est, ex parte » Dei et ecclesiæ omnem honorem haberi præcipimus. Quod si contempserit, excom- » municationi subjicimus; et domum ejus, domum discalceati in Israël nominari » censemus; et tot animarum reum, quot prodesse poterat, decernimus; et in die » judicii grandine grandinari addicimus. Cæterùm, quæ vobis lator præsentium ex » parte nostra dixerit vel injunxerit, tamquam ab ore nostro audiatis, et audita » implere non differatis. »

* *f.* quando *vel* quoniam.

Lectis ergo his literis, toto cordis affectu sancti Spiritûs præsentiam invocantes, *Cap. V.* Theogerus eligitur.
D id primò deliberant, ne quem ex eis qui profani illius episcopi fuerant impetitores, episcopali cathedræ subrogarent, quominùs ambitionis vel invasionis, quæcumque illi adhuc viventi persona succederet, notaretur : verùm electione jam cœptâ, personis etiam aliquot designatis, de unaquaque quid sentiant singuli jubentur edicere. Sed dum alius aliud suâ æstimatione præferret, ex studiis partium exorta dissensio est. At ubi videt Alberius non facilè eos in quamlibet consentire personam, nisi fortè quæ tantæ sanctitatis esset et meriti ut ejus electioni contraire non possent, Theogerum abbatem monasterii, religiosissimum atque honestissimum virum fore testatur, et quid de eo ipsis videatur [inquirit]. Cujus nomen ut est auditum à cæteris, tanto personam ejus gaudio complectuntur, ut non inventus sit quispiam qui non hominem verè episcopatu dignissimum acclamaret. Voluntas etenim Dei fuit, ut citò eis occurreret quod volebant : quippe qui talem præcipuè quæ superni
E inspectoris judicio placuisset, in cathedram Metensis ecclesiæ personam levare decreverant. Omnes ergo qui aderant in ejus electione concordant, et quasi jam electo pontifici obviàm processuri, hymnum Deo gratulationis voce altisonâ concrepant.

Sed quò faciliùs id quod intendebant daretur effectui, silendum interim super eo quod factum fuerat, decreverunt : veriti scilicet ne fortè, si latiùs sese hujusmodi fama diffunderet, violentiâ Regis aut principum, vel certè ipsius qui se adhuc falso nomine episcopum venditabat, episcopalis electio cassaretur. Scientes verò virum reverendissimum, cui tanta inerat cordis humilitas, nullatenus consensurum, si palàm ad invisendam ecclesiam divinis legibus subharratam more ecclesiastico *Cap. VI.* Accersitur Theogerus.

(a) Guidonis, tunc apost. sedis legati, qui post Gelasium fuit pontifex Rom., Calixtus II appellatus.

vocaretur, maximè cùm vehementer, ne id fieret, contrariæ partis obsisteret A multitudo, sollicitâ inquisitione pertractant, quo tandem ingenio illum excierent. Quapropter unanimi decreverunt assensu, quatenus ad eum nuncios cum literis ex parte ipsius legati dirigerent, ut ei quantocius, qui jam legationis suæ officio in Galliam properaret, occurreret. Itaque sub sigillo literarum quas sub persona legati

* Ancelinum.

à Remis allatas in conventu Alberius paulò antè dissolverat, per abbatem * S. Clementis et domnum Theogerum *(a)* tunc priorem Mauri-monasterii, dein verò Gorziensem abbatem, postremò S. Rufinæ episcopum cardinalem, subscriptas ab eo literas direxerunt :

« *Cuno Dei gratiâ Prænestinus episcopus et S. R. E. legatus, dilecto fratri Theogero* » *abbati, in cunctis hujus vitæ laboribus consolationem sancti Spiritûs.* Religionis et » honestatis vestræ fama, et quam habetis in veritatis defensione constantia, Romanæ » ecclesiæ vos notum et acceptum fecit. Unde cùm in Gallias pro legationis nostræ B » officio venimus, Moguntinum archiepiscopum *(b)* pro pallio quod ei apportamus » conventuri, et quædam præcipua cum eo et aliis tractaturi, vos etiam vocare necessarium duximus, ut vestræ paternitatis consilium et testimonium habeamus. Abba» tem S. Clementis, qui vos ad colloquii nostri locum conducat, misimus, et ut cum » eo absque ulla dilatione veniatis, rogamus et præcipimus. »

Cap. VII. Electionem factam casu audiscit.

Interim Theogerus in monasterio virginum, quod in honorem S. Marci evangelistæ constructum ad cellam S. Georgii et ejusdem patris curam spectare diximus, morabatur : ubi à legatis inventus, eos humanitatis excepit officio. Sed ubi ex literis quas ut à legato transmissas acceperat, cujus rei gratiâ vocaretur agnovit, quales ei insidiæ pararentur ignorans, gavisus est valde, tum quòd tanti viri dignus haberetur alloquio, tum quia idoneus putaretur qui tractandis vel agendis ecclesiæ negotiis interesset. Qui usque ad cellam cui Hugonis-curia *(c)* vocabulum est, legatos ecclesiæ C consecutus, summâ omnium fratrum illic commorantium veneratione suscipitur, simulque cum sociis in secretiori cubiculo diversatus humanè tractatur. Cùm ecce unus ex fratribus adstans repentè pro foribus, alterum è duobus qui in obsequio senis inibi morabatur, accersiens, cujus rei gratiâ tam subitò et insperati adveniant, sciscitatur. Ille simpliciter, uti acceperat, legato Romanæ ecclesiæ senem exteriùs asserit occursurum, eosque nuncios fore qui sigilli ejus impressione signatas seni literas attulissent : quippe illi ad colloquii locum debeant præbere conductum. Tum ille è contra : « Longè, inquit, aliter est. » Et quia electionis ejus illò jam fama pervenerat, rei veritatem aperiens : « Verè, inquit, uti accepimus, Metensis ecclesia, » pars utique consilii sanioris, ipsum elegit antistitem, et sub hac occasione eductum, » ex improviso rapere et episcopum creare disponit. » Tum ille graviter ingemiscens, utpote amantissimi patris æquo animo nunquam laturus absentiam, erupit in lacrymas D tam validè, ut vox ejulantis intrinsecus audiretur. Quem illico Theogerus accersens, causam mœroris inquirit, tum quia vehemens eum occuparat, tum quia ipsum unicè

* *f.* non.

dilectum inde vix poterat vel * leviter conturbari. Adhuc ille perseverabat in fletu; et licèt sæpius requisitus, ut coram tot arbitris causam ploratûs exponeret, extorqueri non poterat. Quod utique Theogerus intelligens, ex consessûs medio surrexit, sicque opportunitate acceptâ, quid de illius electione audierit, magistro discipulus flens et ejulans intimavit. Qui illico obstupuit, et nimiùm consternatus cellulam omnem ejulatu implevit; diùque deliberans, quidnam consilii caperet, ignoravit. Igitur electione patefactâ, legati qui venerant, electum suum ex persona jam totius Metensis ecclesiæ honorificè et humiliter allocuti, ut sedem propriam inviseret precabantur: asserentes patere eam incursibus plurimorum, si ille tardiùs, qui solus exspectabatur, occurreret; addentes præterea humanâ non posse ratione convelli quod fieri divina E potentia decrevit. Ille verò nihil hâc ratione permotus, cœpit vehementer abnuere electioni se nullatenus consensurum; suæ quidem nec ætatis nec esse virtutis, ut dignè ecclesiam, præsertim tam in periculosis temporibus, gubernare possit; illud verò extremæ dementiæ fore, si invalidis humeris tam immenso oneri succederet. Hoc itaque in loco subsistens, unum ex discipulis *(d)* qui cum eo exierant (cujus

(a) Is Theodewinus seu Theodinus Ughello dicitur, t. I Ital. sac. p. 126, defunctusque perhibetur anno 1153.

(b) Adelbertum, quem anno 1115, die natali sancti Stephani (26 decembris), ordinatum fuisse tradit ad an. 1116 annalista Saxo apud Eccardum, t. I Corporis historici, col. 634.

(c) *Hugshofen*, diœcesis Argentinensis.

(d) Ipse est Erbo, cujus nomen sæpius occurrit in sequentibus.

A in toto hoc opere, quippe quod ipso auctore conscribitur, jugis celebrisque memoria
est), qui sibi etiam paulò antè, quòd ipsum Metenses catholici in pastorem sibi adeò
improvisum elegissent, indicavit; illum, inquam, quia ætate validior, virtute præs-
tantior, ac responsionis hujusmodi ferendæ aptior videbatur, ad Metensem ecclesiam,
indeque ad ipsum R. E. legatum cum epistolis misit. Ipse verò cum altero, regres-
surus ad cellulam, legatis ac patribus intimè valefecit.

Cap. VIII. Se excusare conatur, sed frustrà.

Surgens deinde beati viri discipulus, ut ille præceperat, profectus est. Qui cùm
eò loci pervenisset ubi Metenses congregati electi sui opperiebantur adventum, toti
illorum conventui hic literas præsentavit, in quibus nimirum præter alias causas,
quòd ita in eo nonnihil officerent parentum illius longa retro series et qui numerantur
avorum, qui utique omnes vel sacerdotes vel filii fuerint sacerdotum. Quod ideo
vir beatus, qui totus humilitatis spiritu redundabat, ad hominum voluit pervenire
B notitiam, quatenus electionem ecclesiæ saltem generationis suæ infamiâ denotatus
evaderet; et maximè cùm juxta canonum sanctiones liquidò constaret, de tam infami
stirpe progenitam nequaquam in partem curæ pastoralis eligi debere personam. Vi-
dentes itaque virum Dei definitioni, cum nonnullo etiam, ut putabatur, honoris sui
dispendio reluctari, propè jam omnes et ab ipso defecerant: sed profectò illi similem
non facilè poterant invenire personam, immo et difficultatem maximam in electione
se perpeti, si unum post unum eligerent, formidabant. Quapropter omnia canonicæ
auctoritatis volumina recensentes, quinquaginta tres apostolicos episcopos, qui
omnes vel sacerdotum filii vel nepotes exstiterant, invenerunt. Nec mora, commu-
nicato consilio, ipsum constanter eligere, immo canonicè electum expetere, decre-
verunt: non incongruum æstimantes, si in persona electi sui hæc vel minima imper-
fectio remittatur, cùm et in gravioribus causis sæpè judicium ex materia temperetur;
C quòd ab hac lege juxta canonum instituta foret omnimodis alienus, qui tot annis in
monasterio honestè et laudabiliter per omnia conversatus esset. Proinde domnum
Erbonem, qui in legatione ejusdem partis advenerat, ut cœpto itinere supersederet,
hortati, vim etiam, si ultrà procederet, minabantur, veriti scilicet apud legatum
plurimùm illis obesse ejus præsentiam. Ille verò abbatis sui obedientiâ vel amore
constrictus, cùm flecti nullatenus posset quin, ubi ille præceperat, pergeret excu-
satum; præfatus Alberius, cui totius negotii summa constabat, quatenus electum
suum ex persona Metensis ecclesiæ canonicè à legato expeteret, profectus est. Ambo
itaque eodem itinere non eâdem intentione pergentes, apud Compendium castellum
nominatissimum, atque in ea parte provinciæ quâ situm est, sedem regni, dominum
Prænestinum episcopum * inveniunt commorantem. Et ille quidem pro ecclesia
loquens, quem tandem eligerent, quòdque ipsum electum, scriptis ad eum ex persona
D ipsius literis falsis, præsertim evocare tentaverit, manifestat. Hic verò abbati suo
satisfaciens, ipsius literas præsentavit, quæ instar priorum quas ad Metensem eccle-
siam paulò antè detulerat, inter alia quæ in illo deficerent, etiam ignobilitatem
generis prætendebat. At ubi legatus cum dictis Theogeri facta composuit, quippe
qui voce vel literis episcopali officio se fatebatur indignum, cæterùm vitâ et moribus
omni honore dignissimus habebatur, felicem fore ecclesiam tali sacerdote pronunciat,
moxque electionem apostolicâ auctoritate confirmat.

* Cononem.

Cap. IX. Cono in legatione confirmatus à Gelasio II.

Sub eodem tempore, de Italiæ partibus legatus cum literis supervenit, in quibus
venerabilis Papa Gelasius, qui beatæ memoriæ Paschali defuncto *(a)* cathedram apos-
tolatûs acceperat, eumdem Prænestinum episcopum tamquam fratrem carissimum
officiosissimè salutavit, eique legationis, quo præcessoris sui tempore fungebatur,
denuo commisit officium; atque ut fluctuanti ecclesiæ pro viribus subveniret hortatus,
E persecutionem quam à Rege iniquo patiebatur, innotuit. Etenim Apostolicus Impe-
ratorem, cui sancto annisu favere antè videbatur, cùm idem acerrimè etiam omnes
sequaces ejus gladio spiritûs persequi et impugnare cœpisset; ille eum maximè ordi-
nationis suæ die tricesimo, pro insuperabili quod * habebat defensione et constantiâ,
à sede simul et ab Urbe *(b)* propellens, Burdinum *(c)* quemdam scilicet in idolum
fabricavit, et quasi statuam in campo adorandam instituit. Cùmque venerabilis

* *f.* quas.

(a) Anno 1118, vitâ functus est Paschalis, *XII kal. februarii*, eique successor datus Gelasius.

(b) Henricus Imperator, *instructis insidiis, noctis silentio Romam ingreditur, mensis martii secundo die ingrediente,* inquit Falco Beneventanus ad annum 1118.

(c) Braccarensem archiepisc., Gregorium VIII appellatum, qui an. 1120 è solio deturbatus fuit.

Prænestinus episcopus à latore præsentium super Gelasii Romani pontificis introïtu A
requisisset, et utrùmnam clerus et populus, seu universi catholici cardinales in ejus
fuerint electione concordes, illum cum unanimi consensu totis viribus renitentem in
Romanum pontificem electum respondit. Tum episcopus : « Papæ! inquit; renuitne
» tantus vir in persecutionis tempore, in tanto turbine totius reipublicæ, pontificali
» officio colla submittere? in quo nimirum quibusque securioribus, etiam ultro, se
Isai. vi, 8. » licuit semperque licebit offerre, illius exemplo qui dixit : *Ecce ego, mitte me.*
» Ego verò, licèt, Deo teste, nunquam in apostolatum animum intenderim, siquidem
» tum temporis affuissem, profectò hoc pondus regiminis valentibus humeris susce-
» pissem, quò faciliùs, quòve liberiùs inimicum fidei christianæ, qui ecclesiam
» Christi impugnare non desinit, expugnarem. Quid enim aliud est, in hoc dum-
» taxat persecutionis tempore, pondus portare regiminis, quàm pro salute proximi
» semetipsum objectare periculis, opponere murum defensionis, pro domo Israël B
» accedere ex adverso, et stare in prœlio in die Domini? Cæterùm pacis tempore,
» quo plerumque ex occasione regiminis subrepunt appetitus honoris, illa potissimùm
» tenenda sententia est, ne quisquam virtutibus pollens [nisi] coactus ad regimen
» veniat; virtutibus vacuus ne coactus accedat. » Porrò quidam in partibus nostris
magnæ auctoritatis antistes *(a)*, qui Juvaviensem hactenus strenuè gubernavit eccle-
siam, audit quòd S. R. E. cardinalis Johannes vocabulo (sic enim dictus fuerat
antequam Papa fuisset electus) Romano more Gelasius appellatur : « Hem! inquit,
» nullus illorum nequior Johanne. Fortè in Gelasio poterit aliquid boni esse »? Talis
eo tempore de Johanne fama *(b)* fuerat, quo in ministerio domini Papæ Paschalis
Romæ degebat. At postquam invitus, ut diximus, pontificalibus est infulis decoratus,
ita repentè cum nomine et animum mutavit, ut tempore perpetuo quo supervixit,
postea piis operibus studens, ecclesiam mirificè illustraret : adeò ut etiam paratus C
fuerit, contemptâ Regis tyrannide, pro libertate ecclesiæ cum Petro et animam ponere.
Hæc, quando nos tanti viri tempus admonuit, de ejus vita et moribus commemorasse
sufficiat; nunc ad ea quæ cœpimus, exsequamur.

Cap. x. Theogerum ad se vocat.

Igitur legatus apostolicus libens, ut diximus, electioni ecclesiæ assensum dedit,
ac tum demum celeberrimis Theogerum literis evocavit, easque sigilli sui impres-
sione signatas [Erboni] porrigit perferendas. Quas cùm ille suscipere vehementer
abnueret, dicens contra abbatem vel locum suum nequaquam literas se habiturum;
cardinalis nimiùm indignatus, excommunicationis ei sententiam, si non eas maturè
susciperet, minabatur. Qui etsi minis ejusdem non nimiùm moveretur, multorum
tamen qui aderant ægre tandem consiliis acquiescens, literas cardinalis quas Theogero
direxerat, suscepit deportandas. Itaque in sabbato sancto *(c)* Dominicæ resurrec-
tionis adveniens, invenit Theogerum vi febrium validissimâ laborantem, eique quas D
à manu cardinalis acceperat literas præsentavit; quarum exemplar hoc est :

« *Cono Dei gratiâ Prænestinus episcopus et sedis apostolicæ legatus, dilecto fratri*
» *Theogero salutem et dilectionem.* Literas tuæ fraternæ dilectionis, fratre Alardo
» referente, audivimus, quibus Metensem ecclesiam, ut constanter et fiducialiter
» ageret, hortabaris. Nunc verò, Deo annuente, tam tuis quàm aliorum monitis
» omnes ejusdem ecclesiæ filii obtemperantes, omnesque in canonica electione conve-
» nientes, pari voto parique consensu te in pastorem sibi à Deo provisum elegerunt.
» Unde nos unanimiter supplicantes rogant quatenus electioni eorum assensum
» præbeamùs, et qualiter te in pastorem habeant, quem intra terminos nostræ lega-
» tionis morari cognoverunt, studeamus. Nos verò testimonium vitæ et conversationis
» tuæ investigantes, gratiâ Dei nihil invenimus quod sacris possit obesse canonibus.
» Quapropter, frater dilectissime, præsentibus literis te commonemus et monendo E
» apostolicâ auctoritate præcipimus, quatenus injunctum tibi onus et curam sanctæ
» Metensis ecclesiæ, proprii pastoris solatio destitutæ, subire non subterfugias; sed
» potiùs murum pro domo Israël te opponas, et ecclesiam Christi inter instantes
» et immanissimâ rabie persecutorum fluctuantes procellas nutantem, illis resistendo
» sustentare et juvare nullatenus dissimules, exemplo illorum sanctorum qui in

(a) Conradus Salisburgensis archiepiscopus.

(b) Mirum est hoc de Joanne Cajetano dictum, cujus fama et mores semper integra fuere. Verùm infensus ei erat Conradus, quòd ille Paschalis Papæ cum Imperatore concordiam de investituris, dum teneretur in vinculis, comprobaverat, vel saltem excusaverat; Conradus verò cum aliis improbarat.

(c) Die 13 aprilis; nam an. 1118 Pascha in diem 14 aprilis incidebat.

A » primitiva ecclesia curam pastoralem suscipientes, pro defensione ecclesiæ seipsos, » cùm opportunitas exigebat, periculis mortis tradere non dubitabant. Si autem » (quod absit!) monitis ecclesiæ et nostris obedire contempseris, scias te procul » dubio ordinis tui periculo subjacere, et ecclesiarum introïtum, nisi obediendo » acquiescas, tibi nullo modo patere. Quamobrem dilectionem tuam iterum iterumque monentes præcipimus, ut injunctam tibi obedientiam omni occasione remotâ » suscipias; deinde, susceptâ obedientiâ, domino Viennensi archiepiscopo et S. R. E. » legato te præsentare non negligas, ut, pontificalis ordinationis acceptâ benedictione, dignè in ecclesia Christi militare valeas. »

Cap. XI. Iterum obtemperare jubet.

Vix pauci effluxerunt dies, et venerandus vir Antonius Senoniensis cœnobii pater cum literis supervenit, cui idem cardinalis episcopus mandando præceperat quatenus ad electum suum concitus properaret, et usque ad locum quem ei dominus Alberius
B designarat, sub omni eum celeritate deduceret. Literarum verò tenor, quas detulit, exemplar hoc est :

« *Cono Dei gratiâ Prænestinus episcopus et apostolicæ sedis legatus, dilecto fratri* » *Theogero Metensi electo, spiritum obedientiæ cum spiritu fortitudinis.* Cùm filius » Dei obediens fuerit Deo patri, tu è contra obedientiam subterfugiendo membrum » illius te esse negasti. Vide igitur, reverendissime frater, ne inobediendo idololatra » efficiaris, et ignibus deputeris æternis. Vides enim ecclesiam Dei laborare, et » concertare contemnis; sed magis requiescere elegisti, ut in æternum laborares. » Apostolicâ igitur te auctoritate commonemus et commonendo præcipimus ut electionem Metensis ecclesiæ humiliter suscipias, atque usque ad dominicam *misericordiæ Domini* (a) legato Romano Viennensi archiepiscopo te præsentes. Quod nisi » feceris, te ab omni divino officio sequestramus. Fratribus verò tuis per summam
C » obedientiam præcipimus ut consentiant : quod nisi fecerint, eidem sententiæ eos » subjicimus. Nos enim per misericordiam regimen cœnobii S. Georgii tibi concedimus, donec opportuno tempore eidem ecclesiæ dignum pastorem possis eligere. » Sancta Divinitas, reverendissime frater, te doceat obedire. »

Cap. XII. Theogerus cum suis monachis cunctatur.

Verùm electus Domini, velut necessariâ tandem ac probabili excusatione inventâ, ne exsequi debeat quod jubetur, ægritudinem corporis quæ illum vehemens occuparat, exponit; aliasque nonnullas suæ impossibilitatis causas adjiciens, Metensis ecclesiæ vel ipsius legati legatos omnino frustratos, infecto negotio, abire permisit. Legi tamen in audientia fratrum illas quas sub nomine cardinalis acceperat literas, jubet; quatenus in tali negotio, uti par erat, quod Dominus inspirasset, daret unusquisque consilium. Neque verò tum hoc, tum illud, ut in re dubia solet, singuli consultabant; sed unanimes omnes electioni ecclesiæ reclamabant. Nec id
D quidem, an esset sanctus imperata facturus, sed id solùm agitari cœpit, quo pacto abnueret quod legatus apostolicus in literis præcipiendo mandarat. Et certè non deerant qui totius ferè negotii causam in illum superioris epistolæ latorem graviter intorquerent, quasi qui legatum hujusmodi ingeniosâ quâdam machinatione confecerit, ut is scilicet in quo solo situm erat omne eorum solatium, Theogerus è medio tolleretur. Cæterùm venerabilis pater discipulum quem amabat, jampridem per omnia devotum sibi ac fidelem expertus, nil de eo sinistrum vel leviter poterat suspicari. Quapropter ipsum denuo ad cardinalem mittere (erat enim illi notissimus) habitâ cum fratribus deliberatione decrevit, ut tam apud illum quàm apud aures ecclesiæ senem humiliter excusaret. Quod cùm ille vehementer abnueret, quippe qui proximâ legatione peractâ, durâ omnium fratrum invectione pulsatus; ægre tandem Theogerus obtinuit ut, benedictione perceptâ, promitteret se illico profec-
E turum. Solus tamen ut pergeret cogi non poterat; sed unum ex fratribus illiteratis comitem assumpsit, tum ut major seniori inesset auctoritas, tum ut ipse faciliùs, si secùs fortè res cederet, suspicionem contrariæ partis evaderet, cùm is quoque qui illi hanc notam vel maximè imponebat, negotio interesset.

Cap. XIII. Res agitata in concilio Coloniæ.

Eo tempore (b) venerabilis Cuno cardinalis episcopus Coloniæ morabatur : ubi coactis in unum pluribus episcopis, concilium celebrare decreverat. Alberius quoque

(a) Dominica II post Pascha, quæ fuit die 28 aprilis.

(b) Annalista Saxo ad annum 1119, *His temporibus,* inquit, *Cono Prænestinus, adhuc legatione Gelasii functus, synodum Coloniæ cum Teutonicis habuit, ubi Imperatoris excommunicationem omnimodis propalavit.* Eadem ipsis verbis habet abbas Urspergensis. Igitur de anno celebrati concilii constat, de die verò non item : at ex subsequentibus patet illud inter Pascha et Pentecosten celebratum fuisse.

primicerius, longâ jam exspectatione suspensus, Coloniam venit, ibique electi sui, A quem quidem eò venturum audierat, opperitur adventum. Cæterùm beati viri discipulus, qui eo jubente ierat excusatum, repertum in concilio Juvaviensem * archiepiscopum, quem nuper in exsilium Imperatoris sævitia coegerat, exoravit quatenus, suscepto abbatis ac fratrum suorum patrocinio, causam illorum agere dignaretur. Quo petitionibus ejus facilè tribuente consensum, ille concilio lætus jam ac securus intererat, nihil de causa diffidens quam tantæ facundiæ tantæque auctoritatis antistes se spopondisset acturum. Cùm interim Metensis ecclesiæ cœpit electio ventilari, et ecce primicerius solus pro ecclesia loquens, à legato apostolico in audientia totius concilii electum suum canonicè requisivit. Responsalis verò ipsius electi præfatum antistitem, uti memor sponsionis exsurgens senem excusaret, admonuit. Tum ille considerans electionem ecclesiæ non posse cassari, respondit nullum in se fore præsidium ei qui tam obstinatè Dei ordinationi resistere laboraret. Interim stabat Alberius, B legatum apostolicum et universos totius concilii patres enixiùs interpellans, quatenus electum suum auctoritate ipsorum, vel ipsâ justitiâ fretus obtineat. Cujus illico responsalis in medium sese proripiens, cùm à legato apostolico idoneam personam quæ vicem ejus peragens pro ipso respondeat, poposcisset; ille verò prorsus abnueret quemquam se daturum; nonnullis qui aderant virum, ut pro se ipse loquatur, hortantibus, demisso vultu, voce supplici ait: « Abbatis sui legatione se fungi; ipsum » quidem ad præsens venire non posse; postulare verò dominum cardinalem et totius » sacri concilii patres, ne seni invalido gravissimum pontificalis officii onus impo» nant. Noverint illum ætate confectum, jam animo quoque minùs valere ad hæc; » nam omnia fert ætas, animum quoque. Postremò viderint ne, dum uni loco in » parte consulitur, in toto alius desoletur. » Ad hæc nonnulla cùm adderet, cardinalis episcopus in sua sententia immobilis perseverat, dicens non rectè illum divinæ C voluntati resistere; virtutem et vires illi abundè à Domino administrandas; fratribus verò non defuturum idoneum provisorem; postremò frustrà eum jam tempus redimere, qui procul dubio in præsentia esset quandoque venturus. Quid multis morer? Adeò vox ecclesiæ per os primicerii illius clamantis invaluit, ut denuo illa episcopalis electio unanimi universorum sententiâ firmaretur. Porrò unus è duobus qui nihilominus in legatione ejusdem patris advenerant, cùm esset homo idiota et sine literis, nihil horum quæ loquebantur intelligens, suspicatus est alterum, minùs quàm tanti negotii pondus exigeret, de fratrum angustiis, de ipsius loci dispendio, de senis denique valetudine prosecutum, ac proinde conversus ad assidentes, verbis domini cardinalis, multis exclamando, cœpit obstrepere. Quod sentiens cardinalis, mox in eum impetu facto, ut erat vir vehemens, significans indignationem animi voce inconditâ, ut crederes illum potiùs tonare quàm loqui, os ejus nitebatur obstruere. D Ita nimirum tam ab ipso cardinali episcopo, quàm ab aliis quoque qui aderant coercitus, conticuit.

Cap. XIV. Electio confirmatur.

Tum demum cardinalis episcopus domnum Erbonem familiarem beati viri discipulum allocutus, signatas ei literas præbet, quas illico Theogero regressus ad cellulam præsentaret. Qui dum seni ad conficiendum iter sumtus deesse dixisset; ille verò inquit: « Veniat vel asino sedens, vel pedester incedens, dummodo nos ampliùs » adventûs ejus dilatio non fatiget. » Ille verò orare obnixiùs cœpit, ut potiùs fratri illiterato deferendas seni literas daret: veritus scilicet ne tota in illum suspicio redundaret, si legationi suæ contraria reportaret. Quo facto, petitâ ex more licentiâ, profecti sunt. Jamque confecto itinere, cellæ eminus propinquabant, cùm ecce aures illorum velox fama præoccupat, Theogerum nuper egressum cellulâ, in superiori adhuc parte provinciæ commorari. Quem illico frater illiteratus, lator præsentium, E itinere quo ad monasterium redire jam cœperat intermisso, è vestigio insequi conatus est, quatenus adhuc deforis constituto domini cardinalis literas daret, eumque continuò, fratribus etiam insalutatis, abire compelleret. Ita unanimis omnium catholicorum in ejus electione consensus, ita irrefragabilis ipsius etiam cardinalis in ejus vocatione sententia fuit, ut is modò potissimum negotium accelerare tentaverit, qui primò vel maximè, nequando fieret, contradixit. Illo ergo abeunte, domnus Erbo, velut expeditus et liber, solus ad cellulam rediit, nulli de literis, nulli de electione quid loquens, sed omnia senis, immo prædicti fratris adventui reservavit; illum singula quæ vel dicta vel acta sunt nosse, illum etiam literas habere constanter

* Conradum.

A testans. Quâ fratribus exspectatione suspensis, venerabilis Theogerus, nihil horum quæ gesta sunt sciens, in sabbato Pentecostes * subitò supervenit, adhuc fratre illiterato cum literis casso labore provinciam pervagante. Cùm interim Theogerus æstimans quasi pro inobedientiæ culpa à sacri altaris ministerio se fuisse suspensum, discipulum quem amabat accersiens, post benedictionis verba solemnia, an adhuc sacerdotali officio fungi debeat, sciscitatur. Ille verò usque in feriam quintam instantis hebdomadæ (eas enim inducias cardinalis dederat) hoc illi licere respondit. Deinde plura volentem inquirere, eâdem quâ ad cæteros pollicitatione respondit, dicens fratrem illum cum literis quantocius affuturum, monetque ex ipso potiùs sciscitari et quærere causas. Interea frater qui ægre exspectabatur, advenit, legendas seni literas dedit, easque vir sanctus publicè recitari fecit. Nam quia vir Domini Viennensi archiepiscopo, uti cardinalis præceperat, se præsentare neglexit, in præsentiam B suî præsentibus eum literis evocavit.

* An. 1119.

Cap. XV. Theogerus Conon. apud Confluentes convenit.

Igitur Theogerus ubi primùm ex literis, quid illi dominus cardinalis ex sententia totius sacri concilii mandasset, agnovit, tum verò ingentem gemitum dat pectore ab imo, infelicem se ac miserum clamans, quòd in tam graves ærumnas senectus inciderit, ut et illi quâ cœperat quiete jam perfrui non liceret. Ire tamen ac semet objectare periculis, quia res exigeret, disponebat: satis fore existimans extrema omnia experiri, quàm in hac animi obstinatione persistere, per quam utique super se et super locum illum excommunicationis malum induceret. Nec mora, rebus suis ritè dispositis, posterâ die (nec enim reniti diutiùs aut contraire, constantiæ fuit) statuit proficisci. Jam cellulam omnem discessionis fama ipsius compleverat; fratres confusi et ad lacrymas plus quàm satis erat coacti, desolationem suî et amantissimi patris lamentabantur abscessum. Comites illi nonnulli de fratribus, quos ipse elege- C rat, et alia quæ usui forent, præparantur. Noctem illam in Dei laudibus Theogerus expendit: non somnus oculis, non requies animo ducebatur. Cùmque diei matutinum prorumperet, missas privatas, quia proficisci statuerat, celebrare festinans, Spiritui sancto, qui eo die discipulis facilè se infudit illapsu, sese attentiùs commendavit. Deinde loci ac temporis opportunitate captatâ, fratres accersiens, singulosque exosculans, iter aggredî maturavit. Horâ tertiâ, benedictione acceptâ, carpitur via, atque in ipsius legati præsentiam, uti præceperat, perventum est. Jam in oppido cui ex re nomen inditum est, nam ab eo quòd Rhenus et Mosella illic confluant, Confluentia* nuncupatur, unà cum archiepiscopo *(a)* Coloniensi aliisque nonnullis episcopis, qui omnes, apud Coloniam finito colloquio, eò sese contulerant, morabatur. Hi omnes venerabilem virum, cujus sanctitatis opinio plerisque eorum jampridem innotuit, reverenter excipiunt: ipseque præcipuè cardinalis super ejus adventu gavisus, com- D plexus atque osculatus est hominem; inter alia familiaritatis colloquia, quot in abbatia impleverit annos sciscitatur. Porrò illi in hoc dignitatis apice constituto jam annus tricesimus volvebatur: quod dum inquirenti quantocius indicasset, ille subridens, ad eos qui fortè tunc aderant sermone directo, satis eleganter lusit: « Nihil, inquiens, » de ætate causabimur, nimirum maturus episcopus, qui et tot annis abbas fuerit. » Jacob hîc crederes patriarcham coram Pharaone consistentem, qui numerum dierum suorum requisitus exposuit; nisi quòd illi legato apostolico Pharaonis hujus non est conferenda persona: quamquam et sic nonnullâ ratione valeat defendi, cùm quidem alius sit Pharao qui de cruciatu pascitur Hæbreorum, alius qui ad nutum Joseph advenis frumenta largitur.

* *Coblentz.*

Cap. XVI. Cum archiepiscopo Coloniensi degit.

Cùm deinde in sua singuli commearent, episcopus cardinalis unà cùm archiepiscopo Coloniensi Coloniam navigio redit, ducens secum electum hunc Domini sacer- E dotem: cum quo etiam præfatus archidiaconus iens, fidelem in omnibus ei præbuit obsequelam. Ibi eum Coloniensis antistes secum aliquamdiu benignè retinuit, deinde ad Tuitiense *(b)* cœnobium, quod haud procul à ripa fluminis abest, postmodum verò ad aliud cui *Glatebach* *(c)* vocabulum est, destinare curavit. Ubi gravi infirmitate correptus, post paululum quidem Deo miserante convaluit; sed usque ad obitûs sui diem eâdem corporis molestiâ laboravit. Ibi ergo per aliquot dies ab ipsius loci abbate honorificè satis et humaniter tractatur; indeque Coloniam tendens convenit episcopum: quem secum ille deducens in castrum quoddam naturâ et arte

(a) Is erat tunc Fredericus, ob præclara gesta et merita celebris.

(b) Ibi præerat Rupertus, meritis et scriptis clarus.

(c) Vulgò *Gladbach*, sancto Vito sacrum.

munitum, quod ob altitudinem à nubibus vocabulum trahens *Wolkenburg* nuncupatur, A cum multa militum manu profectus est. In ea profectione....

Cap. XVII. Solemniter consecratur à Conone.

Interea cardinalis episcopus, Germaniæ partibus peragratis, Saxoniam intrare decrevit, et illarum quoque ecclesiarum in cœtum vocare pontifices, tum ut illorum consilio quæque ibi corrigenda corrigeret, tum verò ut propriæ manûs impositione Metensem electum in sacerdotem apostolicum consecraret. Jamque apud monasterium B. Viti martyris, cui Corbeia * vocabulum est, ubi tunc cardinalis morabatur, episcopi nonnulli convenerant. Aderat dies quem eo anno beatorum apostolorum Petri et Pauli fecerat octava solemnem; et quia dominica *(a)*, visum est omnibus ut ipso potissimùm die episcopalis electio compleretur. Quo die venerabilis Prænestinus episcopus cardinalis, legatus apostolicæ sedis, Theogerum Metensem electum, virum irreprehensibilem, ætate gravem, moribus maturum, apprimè literis eruditum, sustentantibus eum hinc inde duobus archiepiscopis, Juvaviensi * scilicet metropo- B litano Bavariæ, et Magdeburgico * metropolitano Saxoniæ, in episcopum solemniter ordinavit, aliis duobus episcopis adstantibus, quorum alter annulum et cophium, sandalia alter et chirothecas, immo omnia sacerdotalia indumenta contulerat, quique cæteris exclusis in consecratione episcopi ob meritorum prærogativam soli videbantur admissi. Verùm in hora processionis ejusdem, venerabilis ac Deo dignus Juvaviensis antistes sanctum Domini, quem, ut jam diximus, percipiendæ benedictionis gratiâ procedentem à latere ambiebat, intuitus: « O, inquit, episcope, nequaquam in » diebus nostris unquam hoc contigit, ut quemquam electum duo archiepiscopi » dextrâ lævâque sustentando procederent, quemadmodum in tua persona per nos » hodie divina dignatio voluit adimplere. » Nam cùm esset vir altioris ingenii, tanti honoris privilegium infra centum circiter annorum spatium soli, ut ipse perhibuit, Theogero fuisse collatum non poterat non mirari. Sanè vir Domini, toto illo conse- C crationis suæ tempore, tantas sine cessatione lacrymas fudit, ut cunctis se intuentibus et admirationi et venerationi fuerit.

* *Corwey.* * Conrado. * Adilgoso.

Cap. XVIII. Corbeiæ consecrat basilicam.

Episcopali itaque benedictione acceptâ, beatus pontifex Theogerus primò apud idem monasterium quamdam in honore S. Georgii martyris basilicam consecravit, ut specialem quem in abbatia patronum habuerat, ejus quoque in episcopatu patrocinium benedictionum suarum primitiis compararet. Sed et ipsius Corbeiensis ecclesiæ cryptam et altare B. Andreæ apostoli, quod ad Ori.... &c. *(Hîc nonnulla desunt, cum toto capite XIX et initio sequentis.)*

Cap. XXI. A Metensibus rejicitur.

Igitur regressus à synodo *(b)*, in locum cui *Dietward (c)* vocabulum est, præfato primicerio eum honorificè deducente, pervenit. Ibi eum abbates et clerici, quotquot erant in episcopatu sanioris consilii, sæpè visitabant: ibi mulieres quoque religiosæ et nobiles sanctæ eum intentionis studio frequentabant, cùm quidem felicem se D fore crederet, quæ vel extremam vestimenti ejus fimbriam contigisset. Cæterùm damnati illius episcopi socia multitudo civitatem eum ingredi non sinebat, cùm quidem nonnulli hâc ei intentione resisterent, quò sacerdotis injuriâ Regis benevolentiam compararent. Neque enim Rex quemquam nisi à se designatum haberi volebat episcopum, ne illum deponi annueret, qui illi et consanguinitate proximus, et favore obnoxius videbatur. Jam plurimi dies effluxerant, et episcopus sanctus, primicerio duce, incertis sedibus vagabatur: cujus etsi apud omnes sancta flagrabat opinio, ita ut ejus se cuperent filios nominari (magna enim ejus affabilitas ac mansuetudo multorum in se studia provocarat), solis tamen Metensibus, ut eum urbe susciperent, non poterat persuaderi. Eò namque vecordiæ eorum progressa contentio est, ut in commune decernerent, quòd, si quis eum palàm fateretur episcopum, proscriptis omnibus quæ haberet, extra civitatem fieret. Unde consilium fuit ut, E omnibus qui in ejus obsequio morabantur dimissis in sua, ad cellulam remearet episcopus, quousque, schismaticorum cessante perfidiâ, Metensis ecclesia pacem fuisset adepta. Quod ille pro voto accipiens, assumptis comitibus, profectus est.

Cap. XXII. A latronibus captus.

Nec passus est diabolus tantis laboribus fatigatum vel paululùm respirare; in

(a) Anno 1119, dies octava apost. Petri et Pauli, seu dies 6 julii, in dominicam incidebat, unde magis ac magis chronotaxis nostra confirmatur.

(b) Fritislariensi in Hassia, ut censet Ruinartius; sed veriùs à Remensi synodo, eodem anno 1119, à Calixto Papa, mense octobri celebrata, cui interfuisse Theogerum asserit Trithemius, cujus verba inferiùs recitabimus.

(c) *Dieulouard*, diœcesis Virdunensis ad Mosellam: qui locus appropinquanti ab Remensi urbe ad diœcesim Metensem magis obvius est, quàm redeunti à Fritislaria.

hac

A hac via qua ambulabat, tetendit insidias. Nam eremum illam quæ vulgò Vogasus * appellatur ingressus, in cellulam quamdam quæ B. Georgii *(a)* reliquiis et patrocinio habetur insignis, unà cum solis occubitu declinavit. Unde cùm in crastino levaret, valedicens fratribus, cœptâ regione pergebat. Jam media dies coquente desuper sole fervebat; et quamquam corpus inane jejuniis seniles etiam frangerent anni, animo tamen vincebat ætatem, iterque propositum fortis viator moræ impatiens perlegebat. Cùm ecce milites quidam, qui duorum Basileensium clericorum instinctu insidias sancto tetenderant, quasi copiosam quam Metis avexerat pecuniam reperturi, statim irruunt; cùmque importunè pecuniam, discussis etiam comitibus, quæritarent, ille nihil nec eos quærentes vel voce moratus, psalmos tantùm quos cum illo suo familiari discipulorum pro defunctorum requie paulò antè cecinerat, pacifici cordis indices, ore adhuc volvere non cessabat. Primùm autem à militibus circum- B ventus et tentus, jussus descendere de equo, descendit: discussus denique et vacuus inventus, jussus iterum ascendere, equum ascendit; moxque ad se discipulo recurrente, defunctorum officium, ubi dudum omiserat, repetens, priusquam ei sermonis quippiam impertiretur, explevit. Unde factum est ut milites ipsi nimiùm consternati, tam irremissum ejus in Dei servitio studium mirarentur. Tum verò discipulus conversus ad senem, num abire debeat, an manere (ei enim à militibus discedendi vel manendi data est optio) sciscitatur. Abire eum potiùs, et pro sua ereptione laborare episcopus jubet. Tunc milites quidem episcopum duxere captivum; discipulus verò liber abscedit: qui tamen magistro maximâ curâ et caritatis vinculis colligatus, carcerem patiebatur exclusus. Verùm, interjectis aliquot dierum spatiis, cum viris honestis reversus ad senem, cùm eum protinus illorum auxilio recepisset, læti et alacres per viam quæ ducit ad cellulam profecti sunt.

* Vosagus.

C Jamque ad cœnobium Marbacense*, confecto itinere, pervenere: sed illuc etiam senis jam fama pervenerat. Quocirca fratres inibi commorantes, religiosi videlicet canonici regulares, venienti obviàm procedunt, cantuque melodo imposito, pleno eum exsultationis jubilo susceperunt. Huic fortè concentui venerabilis ille Gerungus intererat, qui, ut in prima hujus operis parte meminimus, Theogerum adhuc infra annos adolescentiæ constitutum, Hirsaugiam ad venerabilem Willelmum abbatem sub percipiendæ ab eo pœnitentiæ specie destinarat. Erat verò jam ætate adultus et canis albentibus caput aspersus, ac mirum in modum Theogero (quippe quem à die conversionis ejus non viderat ultrà) jam monacho et sacerdote, alumno et hospite lætabatur. Beatus quoque pontifex Theogerus, sene eminus agnito, gavisus est valde. Postquam verò introgressi, et coràm data copia fandi est, manu eum utrâque complexus et in oscula ruens, intimè salutavit, suum illum apostolum D esse, per hunc se olim captum fuisse, quodam dumtaxat salubri captivitatis genere fatebatur. Tum ille: « Nequaquam, inquit, ita me cepisse pœnitet, cui non modò » captivitas illa non obfuit, verùm etiam tantùm honoris et gloriæ contulit digni» tatem, ut monachus primò, dein monachorum abbas factus, postremò ad summum » sacerdotium, Deo volente, conscenderit. » Ad hæc episcopus: « Nec me apostoli » mei, ait, consiliis unquam acquievisse pœnituit, qui et sua per hoc præmia cumu» lavit, et, Christo propitio, desideratum in me pii laboris fructum invenit. »

Cap. XXIII. Morbaci suscipitur.
* *Murbach.*

Hic demum episcopus sanctus tum universis fratribus, tum illi præcipuè suo, ut volebat, apostolo valedicens, ad monasterium S. Georgii, amicum virtutis habitaculum, convolavit. Tum verò quasi patri venienti omnes in albis obviàm currunt, ac devotissimè in ejus occursu modulatis vocibus canunt: dein, loci vel temporis opportunitate captatâ, honorifico salutatu in ejus amplexus et oscula ruunt. Ex quorum E ferventi proposito gaudio gratulatur episcopus, et cunctis in ejus adventu gaudentibus, quasi xenia de episcopatu deportans, spiritualem eis impertitur [benedictionem]. Per menses autem ferme quatuor inibi demoratus, quasdam basilicas in fundo monasterii sitas, acceptâ à Constantiensi episcopo licentiâ, dedicavit: Deo nimirum misericorditer disponente, ut locus et familia B. Georgii, quæ olim ejus instruebatur exemplis, nunc etiam benedictionibus firmaretur. Interea certatim ad eum sæculares quoque homines confluebant, nec ullus frustrà eò se convenisse conquestus est. Omnibus delectabile et jucundum laboris commercium fuit. Fatigatio

Cap. XXIV. Ad suum monasterium revertitur.

(a) Legendum haud dubio S. Gregorii, in cujus sancti honorem celebre est in illis partibus monasterium cum valle cognomine, *Munster en Gregorienthal*, in diœcesi Basileensi.

enim itineris laboris viaticum reportavit. Quàm autem universis carus fuerat, in ejus A
abscessu indicatum est. Postquam enim denuo ad episcopatum tractus est, quasi
communi vulnere orbitatis accepto, pium singuli luxere parentem.

Cap. XXV. A catholicis Metensibus revocatur.

Cùm interim catholica Metensis ecclesia, episcopali regimine destituta, quid
ageret nesciebat, quòd eorum qui se ab electione canonica pro schismate segregarant, adhuc pars impia prævalebat. Tandem verò Gelasius *(a)*, apostolicæ sedis
antistes, hâc dissensione compertâ, clero et populo Metensis ecclesiæ literas misit,
et ne quidem divinum servitium illic fieret interdixit, priusquam idem episcopus
fuisset ab urbe susceptus. Sed et metropolitanus Bruno, qui tum Trevirorum regebat
ecclesiam, ejusque electioni impiè repugnabat, eò quòd se inconsulto et insciente
fuisset electus, tandem consideratâ ratione flectit animum, mittit Metensibus literas, mandat per obedientiam ut eum quem sibi in pastorem elegerant, in sedem
propriam revocarent. Acceptâ ergo legatione utriusque pontificis, Romani videlicet B
et Trevirensis, clerus et populus sententiæ sanioris episcopum suum missis post eum
(* An. 1120.) literis evocavit. Jamque Quadragesimæ* dies magna ex parte transierant, et præsul
piissimus cùm jam secundò vel tertiò Metensis ecclesiæ literas accepisset, vix
tandem exire compulsus, tristis admodum peregrinationem illam aggressus est,
contestatus fratribus multa se adversa passurum; quod postea probavit eventus.
Qui Rheno transmisso, cùm ad Mauri-monasterium venisset, assumens illius
(* Adelonem.) loci abbatem*, tendit ad civitatem. Occurrunt abbates, occurrit primicerius;
et quotquot erant sanioris consilii de episcopi sui gratulantur adventu. Quos ille
conspiciens lætabatur quidem ad gloriam Christi, sed se indignum tantorum et
talium fatebatur occursu. Neque tamen ad urbem accedere tutum primicerius æstimabat, cùm quidem adhuc incertum studia in contraria vulgus vel amore vel
(* *f. Chambray.*) odio scinderetur. Quapropter in locum cui Cappentia* vocabulum est, assumpto C
episcopo declinavit, ibique cum quibusdam abbatibus diem Palmarum celebravit
episcopus.

Cap. XXVI. Gorziæ malè habetur.

Jamque aderat dies quem Cœna Domini *(b)* vel indulgentiæ diem populus christianus appellat, quo ut chrisma conficeret episcopalis officii ordo poscebat. Sed quid
ageret, quò se verteret, ignorabat. In loco quo manebat, quæ tanto officio usui forent
habere non poterat : cæterùm in civitate id fieri tumultuantis populi seditio prohibebat. Tandem consilium fuit, ut apud Gorziam cœnobium ejusdem consecrationis
compleret officium. Abbas *(c)* loci per nuncium de adventu episcopi prædocetur,
et omnibus quæ rei utilitas postulabat rite provisis, pridie advenit episcopus. Jam
passim fama disperserat Gorziam venisse pontificem, et ecce homines loci illius
cum gladiis et fustibus exierunt, tamquam ad latronem. Videres eodem modo vel
tempore venerandum pontificem crucis levasse vexillum, quo pontifex summus D
non dubitavit manibus tradi nocentium et crucis subire tormentum. Sicut enim ille
Christi pseudo-discipulus magistrum et dominum in manus tradidit Judæorum, ita
nimirum monasteriales illi, qui falsò sibi monachorum nomen induerant, ad persequendum episcopum vulgus ignobile concitarunt. Vix itaque episcopus sanctus
monasterii portam attigerat, et populus, qui insidias sancto tetenderat, universus
è latebris furibundus erupit, et, sublatis equis episcopi, omnem etiam comitatum
invadit, adeò ut ipse primicerius de manibus persequentium vix fugâ lapsus evaserit.
Dum hæc agerentur, episcopus sanctus intravit ecclesiam; et quid deforis ageretur
ignorans, stetit ad orationem, cunctisque ei mortem minantibus vitæ invocavit
auctorem. Tum quidam ex monachis qui ejus præsentiâ torquebantur, accedunt,
et cum gravi ironia eum hortantur abscedere : non se pati posse dicentes populi
furentis insaniam, si quidem ibi fuisset inventus episcopus. At verò episcopus extremis E
(2 Cor. VII, 5.) periculis circumventus, illudque Apostoli recolligens, *Foris pugnæ, intus timores*,
omnino quid ageret, et vel quam in partem se verteret, ignorabat. Tum verò spiritum
consilii et fortitudinis totâ mente concipiens, pontificalibus indui vestimentis et templo
(Joan. XVIII, 8.) egredi maturavit, ut turbis furentibus semetipsum objiciens, dominicâ voce, *Quem quærerent*, sciscitaretur. Cerneres universos qui eum sine causa fuerant persecuti, ita
primo ejus aspectu perterritos, ut ne motum quidem facere ausi, extremæ dementiæ

(a) Immo *Calixtus*, prout temporum ordo postulat; nam Gelasius mortem jam obierat mense januario anni 1119, uti jam diximus.

(b) An. 1120, Cœna Domini in diem 15 aprilis incidebat.

(c) *Warnerus*, vel alius cujus nomen ignotum.

A seipsos arguerent, qui tale flagitium vel mente conceperint, ut in christum Domini
manus scelestas extenderent.

His demum motibus utcumque mitigatis, abire episcopus et ad urbem statuit *Cap. XXVII.*
proficisci; cùm illico abbas * S. Clementis occurrit, et ut primò in monasterium (a) Ad urbem accedit.
suum declinaret, admonuit, ibique eum cum fratribus lætâ processione suscepit. * Ancelinus.
Sed ubi est auditum à civibus venisse in urbem episcopum, furibundi ac pleni
insaniâ evomunt in Theogerum mille convicia, nec solùm eum urbe propellere,
sed et gladio minantur extinguere. Quod ubi nunciatum episcopo est (necdum enim
de templo exierat), assumpto loci illius abbate, in sacerdotalibus vestibus uti à Gorzia
advenerat trabeatus, procedit obviàm inimicis, libens pro Domino quæcumque ei
acciderent adversa passurus. Verùm nonnulli ex civibus, senem eminus contuentes,
ita eum aggressi sunt, ut vix manibus temperarent : cùm quidem sanctus placido
B vultu, mente tranquillâ, infelicium amentiam per mitia verba cohiberet. Nam inter
alios urbis præfectus advenit, et cujus rei gratiâ ad urbem accesserit, sciscitatur. Ille
simpliciter, et uti se res habebat, ad hoc solum se advenisse respondit, ut sibi cre-
ditam plebem sollicitudine debitâ visitaret : Metenses quoque non rectè, nec pro
bono facturos, si ab jure suo episcopum prohiberent, qui curam ecclesiæ domino
Apostolico (quod ipsi diffiteri non possent) cogente suscepit. Talia perstabat memo-
rans, fixusque manebat, et in tantum præfecti, aliorumque qui aderant sanioris
mentis, mitigavit [animos], ut non solùm à tumultu ipsi quiescerent, sed et alios
quoque quos poterant sedare satagerent. Tum mulier quædam, fide et devotione
mirabilis, illam de Evangelio repræsentans quæ inter prementes sola tetigit Salva-
torem, coram adstante episcopo sellulam ponit, et hunc per laciniam vestimenti
leviter tangens, ut sederet admonuit. Quo protinus residente, dum coram eo pro-
C cidens adorasset, reverenter abscessit. Sed et aliæ quædam, quas nihilominus dilec-
tionis ejus ardor attraxerat, ambiebant saltem fimbriam vestimenti illius attingere,
multùm sibi et tactum prodesse credentes.

Cùmque episcopus calceamenta jam solvere, et nudis pedibus pararet ingredi *Cap. XXVIII.*
civitatem, juvenis quidam officio clericus, nomine Constantinus, contribulis abbatis Multas patitur contume-
B. Clementis, insano felle commotus, furibundus irrupit : qui sancto insultans audac- lias.
ter, nec maledictis quidem, nec manibus temperavit; nam miser in tantam prorupit
audaciam, ut stolam sacerdotalem de collo illius abriperet; cùmque et virgam pasto-
ralem, de manu episcopi violenter ablatam, ad feriendum eum altiùs elevasset,
vetitus ab eo, præfatum abbatem, cognatum videlicet suum, qui propè adstabat,
tam validè percussit, ut caput virgulæ ictu ferientis excussum longiùs resiliret. Specialis
Theogeri gloria! Videtur enim in passionibus Domini quodammodo conferendus.
D Nam juvenem illum qui tantum Domini sacerdotem tam malè tractavit, servi illius
summi pontificis, qui illi alapam dedit, rectè dixerim gestare personam : nisi quòd
ille quidem Dominum non credidit quem cæcidit; hunc verò et hic esse episcopum
novit, et ferire non timuit. Tum verò episcopus manus utrasque lætus ad cœlum
expandit, laudans clementiam Salvatoris, quòd tanti ab eo habitus sit, ut hoc pro
nomine ejus perpeti mereretur. Neque verò hujus sceleris immanitate contentus, sævire
acriùs juvenis cœpit; et manus sancto injiciens, de manu illius annulum auferre
tentavit. Quem ille barbarum videns, nec ullâ religionis indutum tonsurâ vel
habitu, an clericus esset ignorans, clausâ manu repulsit à se hominem, dicens quòd
si auferendus illi annulus foret, non laïci cujusquam, sed clerici consecrati manibus
auferri deberet. Dum interim præfectus adveniens (dudum enim è conspectu abie-
rat) vidensque episcopum sanctum à juvene memorato tam graviter infestari, duris
E eum sermonibus redargutum abire mox compulit.

Tum demum præfectus aliique qui aderant, per nomen Dei episcopum obtes- *Cap. XXIX.*
tantur ne civitatem ingrediens indiscretæ multitudinis sibi odia concitaret, sed in Inde recedit et Trevirim
quamlibet episcopii possessionem cum ipsis interim commigraret, ubi ei sicut domino contendit.
et episcopo suo liberè servirent, quousque Imperatorem vel archiepiscopum super
ejus statu consulerent: dicentes se jurejurando firmasse, sine utriusque eorum assensu,
ullum episcopum habituros. Quorum ille consiliis acquiescens, tunc quidem distulit
ingredi civitatem; sed posterâ die iterum in monasterium S. Clementis advenit,
ibique cum fratribus Cœnam Domini celeberrimè celebravit. Ipsorum verò consilio

(a) Hodieque subsistit S. Clementis monasterium, in urbem ipsam translatum.

Trevirensem archiepiscopum conventurus, iter arripuit ipso die Parasceve; sed, eo A apud Trevirim non invento (jam enim ab archiepiscopo Coloniensi ad solemnitatem fuerat invitatus), pervenit ad eum Coloniæ feriâ tertiâ Paschæ. Adventus ejus Trevirensi * archiepiscopo gravis, porrò Coloniensi * gratus admodum fuit, quo etiam succurrente, vix tandem feriâ quintâ ad colloquium suum admisit. Tum verò intimavit statuisse se terminum usque ad festivitatem S. Jacobi apostoli, in quo cum episcopo Tullensi * et cum Verdunensibus simulque Metensibus apud... tractaturus esset causam ejus. Jam enim præteritâ hebdomadâ venerant ad eum inimici *(a)* Metensis ecclesiæ, Arnulphus scilicet custos et coadjutor ejus primicerius, et chrisma ab eo acceperant, et inducias illas composuerant, et illo annuente, tam ipsius supervagantis episcopi quàm domini Apostolici edictum infregerant. Eas tamen inducias protestatur episcopus tum sibi tum Metensibus catholicis graves fore, quippe qui tanto jam tempore episcopali caruerant consolatione. Tunc archiepiscopus inquit, non quidem se illi præcipere, B sed consilium dare, ut toto præfixi temporis intervallo ab episcopali se contineat officio. Cui, quæso, hunc dixerim comparari, qui tantum Domini sacerdotem ab immolando prohibuit salutari? Longè dissimili intentione vel studio Petrus apostolus ab immolatione corporis sui Dominum revocavit; quoniam hic magistro per mortem crucis, ille verò sibimetipsi per introïtum catholici sacerdotis nonnihil honoris et gloriæ decedere formidavit. Petrus, inquam, magistrum noluit mori, in quo salutis suæ summa constabat: archiepiscopus verò episcopum illum abdicare timuit, qui se olim tanquam metropolitanum suffraganeus consecrarat. At verò episcopus sanctus, sciens obedientiam meliorem esse quàm victimam, obedivit, abstinuitque, quousque archiepiscopus Coloniensis, Brunone jam Trevirim revertente, missis post eum literis, Theogero etiam ignoranti missarum solemnia celebrandi licentiam impetravit. In ejus contubernio diebus pluribus commoratus, rogatu ipsius plurimum C populum in civitate sacro chrismate linivit, et quasdam ecclesias dedicavit.

* Brunoni.
* Frederico.
* Riquino.

Cap. XXX. Cum Brunone archiepiscopo conciliatur.

Verùm B. Joannis natalitio *(b)* jam instante, Coloniensis antistes ad curiam in insula Rheni constitutam, juxta edictum Imperatoris navigio tetendit, ducens secum venerabilem hunc Dei sacerdotem: ubi præfatus Trevirorum archiepiscopus cum eo in gratiam rediit. Et quia causam ejus quantocius.... *(Cætera (c) desiderantur).*

(a) Legendum videtur *nuncii*, nam primicerius et custos pro Theogero stabant.

(b) Anno 1120, ut ex superioribus liquet. Quo etiam anno Theogerum ad cœlos migrasse tradunt Dodechinus et annalista Saxo apud Eccardum, t. I Corporis hist., col. 644, his verbis: *Bonæ memoriæ Dieggerus primùm abbas cœnobii S. Georgii, indeque per legatum apostolicum Metensi ecclesiæ ordinatus, post multas ab Imperatoris fidelibus illatas sibi injurias, requievit in Domino, in eadem ecclesia cui præerat sepultus, vir adprimè literatus, et in sancta conversatione usque ad ultimam ætatem constantissimus.*

(c) Quæ desunt utcumque supplentur à Trithemio, qui in chronico Hirsaugiensi novæ edit. ad an. 1087 ejusdem vitæ epitomen reliquit, in hunc modum: « Tandem sub Heinrico Rege quinto, » anno Dominicæ nativitatis MCXVII, cùm ecclesia » catholica excommunicati Regis persecutione gra- » vissimè conturbaretur, et multi largitione mu- » nerum ad episcopatus et abbatias sibi apud Regem » pararent ingressum, Albero quidam, sanguine » clarus, sed moribus et conversatione turpis, et » nimiùm incompositus, Metensis ecclesiæ ponti- » ficatum, quem à seniore Heinrico simoniacè » comparaverat, per annos XIV miserabiliter occu- » pabat. Qui cùm oves Christi non tam pascere » contenderet quàm opprimeret, Romani pon- » tificis auctoritate deponitur, et beatus Theogerus » dicti monasterii S. Georgii Mart. in Nigra-Sylva » abbas, ab his qui Romanam sequebantur eccle- » siam, in præsulem ecclesiæ Metensis unanimi con- » sensu, licèt procul absens, eligitur. Qui postea- » quam diù reluctans, et multis excusationibus se » defendens, electioni nollet præbere consensum, » tandem auctoritate Cunonis Prænestini episcopi » cardinalis et Romani pontificis legati, sub pœna » excommunicationis ad consentiendum per obe- » dientiam compellitur, et in cœnobio Corbeiensi » Saxoniæ, in die quem octava beatorum aposto- » lorum Petri et Pauli fecit solemnem, deducen- » tibus eum duobus archiepiscopis, Magdeburgensi » videlicet et Salzburgensi, ab eodem legato sedis » apostolicæ ordinatur. Episcopali benedictione » sive consecratione susceptâ, beatissimus præsul » Christi Theogerus, post multa periculis plena » hinc inde viarum itinera, jussu legati ad civitatem » Metensem tandem proficiscitur; sed à civibus » cum injuria refutatur, quorum major pars Regem » sequebatur excommunicatum, et ob id Romani » pontificis contempsit imperium. Repulsus igitur » vir sanctus à Metensibus, ad monasterium rever- » titur: sed iterum post quatuor menses à legato » in Galliam ad concilium revocatur; sed nec tunc » quidem à civibus admittitur, qui partes Alberonis » impii sequebantur.

» Interea Calixtus Papa II, qui Gelasio succes- » serat, venit in Galliam, habens in comitatu suo » memoratum Prænestinum episcopum et alios car- » dinales multos: qui, convocatis Galliæ episcopis, » in civitate Remorum celebravit concilium, in » quo sancti præsulis Theogeri electionem et or- » dinationem cunctis assistentibus denuo confir- » mavit; ipsum Dei virum, quia concilio præsens » interfuit, ut se murum pro domo Dei opponere » non cessaret, multimodâ consolatione roboravit. » Concilio Remensi tandem soluto, Romanus pon- » tifex Calixtus secum ducens beatum Theogerum » episcopum, Antissiodorensem urbem petiit, et » ibi nativitatem Domini cum suis cardinalibus » celebravit. Ab Antissiodoro Papa Calixtus ad » Cluniacense divertit cœnobium, secum ducens » Theogerum venerabilem episcopum, quem abbas » Pontius summæ cum exultationis gaudio susci- » piens, omne quod potuit humanitatis officium » per se et suos, ut vero Dei famulo, exhibuit.

A » Calixto Papâ cum suis à Cluniaco discedente, » sanctus præsul Theogerus in eodem loco pauper » et exul, Pontio abbate petente, remansit quatuor » mensibus, tempus omne in contemplatione divi- » norum et oratione consumens. Quarto jam mense » ibidem exacto, sanctum senem febris mortalis in- » vasit. Quâ nimiùm invalescente homo Dei lætus » mortem exspectans, præmunitusque Dominicis » sacramentis, juxta sanctæ consuetudinem eccle- » siæ, III kal. maii, hoc est penultimâ die mensis » aprilis, ad Dominum Jesum Christum, quem » toto corde amaverat, transivit annô pontificatûs » sui tertio non completo, anno videlicet Nati- » vitatis MCXIX, indict. Rom. XII. » Hæc Trithemius, quem anonymi scripto usum fuisse manifestum est. Verùm quæ narrat de itinere B. Theogeri Cluniacum, ea neque cum editis à nobis superiùs, neque cum annalista Saxone conciliari possunt. Et certè nulla ejus in Bibliotheca Cluniacensi occurrit mentio, etsi celebrem ejus in ordine Benedictino fuisse memoriam probent ejusdem ordinis martyrologia et alii fasti sacri. Itaque errasse Trithemium circa annum et diem Theogeri emortualem, et circa locum sepulturæ, non dubitamus.

NOTITIA DE CONSTRUCTIONE CASTRI CAROLIVANÆ

B Per Ludovicum VI Franc. Regem.

Apud Martenium tomo I amplissimæ Collectionis, col. 678.

ANNO ab incarnat. Domini MCXXII, Ludovicus gloriosus Rex, superatis undique hostibus, et optatâ pace Deo se adjuvante, et prospera sibi tribuente, apud Parisius cum principibus disponens jura regni, et prævidens in futurum, consilium accepit castrum ædificandi in loco qui vocatur Karoli-vana *(a)*, quod pagum Parisiensem ab inimicis custodiret. Sed quia idem locus à Roberto Rege S. Germano *(b)* antiquitus jam fuerat in eleemosyna datus, Robertus monachus Regem adiit, humiliter ei suggerens donum ejusdem atavi sui. Quod audiens Rex, respondit benignissimè eleemosynas prædecessorum suorum nullo modo à se velle diminutionem accipere, C sed potiùs meliorationem. Quid plura? tradidit monacho donum ecclesiarum et omnium decimarum ad ipsum pertinentium, et omnium reddituum suorum; præcepitque monacho ut hoc donum super altare S. Germani ex sua parte, necnon et Reginæ Adelaïdis filiique sui Philippi, mitteret. Quod monachus accipiens, procidit ad pedes ejus, osculans ejus manum. Testes qui hoc viderunt sunt isti, Stephanus archidiaconus, Gislebertus frater ejus, Milo *de Malrepast*, Frogerius *de Chaalons*, Bartholomeus *de Fulcois*, Hugo filius Garnerii; ex parte monachorum, Robertus de Castello, Girelmus de Marleio, Garnerius præpositus.

Ex Chartulario Columbensi. An. 1122.

(a) *Karoli-Venna*, ut apud Helgaudum in epitome vitæ Roberti Regis, tomo nostro X, p. 114. *Dies autem sanctæ Quadragesimæ Pisciaco celebraturus, iter accelerabat nobiscum ..... Cùm ecce venientes ad portum Sequanæ qui dicitur Carolivenna, id est Piscatoria*, &c.

(b) S. Germano in Silva Laya, ubi erat tunc monasterium.

D

NOTITIA DE PETRAGORICENSIBUS EPISCOPIS *(a)*,

Qui donis suis primordia canonicorum S. Asterii adjuvêre.

Ex veteri membrana (b) capituli Sancti Asterii nunc primùm edita.

VENERABILI viro Froterio de Gordo *(c)*, Dei gratiâ sanctæ Petragoricæ sedis episcopo, successit domnus Radulphus de Scoralia ejusdem sedis episcopus. Hic autem Radulphus, per omnia vir felicis memoriæ, in ecclesia sanctorum apostolorum Petri et Pauli, sanctique confessoris Astherii primùm statuit canonicorum congregationem: quam ecclesiam et congregationem ipse dominus et auctor noster E Radulphus suis multis ampliavit censuibus renduis, videlicet de dimidio totius decimæ S. Leonis, et eo ampliùs. Hæc nimirum ecclesia de mensa episcopi tunc temporis habebatur. Conjungitur autem parochia istius ecclesiæ, sancti scilicet Leonis, S. Astherii parochiæ.

(a) Epitomen de gestis Petragoricensium episcoporum edidimus post Labbeum tomo nostro XI, p. 287, et t. XII, p. 391: quæ quidem epitome deducitur ab anno 976, extenditurque ad an. 1182. Hæc autem notitia, quæ sex tantùm episcoporum seriem ab anno 991 usque ad an. 1122 sistit, antiquiorem habet auctorem S. Asterii inquilinum.

(b) Ecgraphen ex ea nobiscum communicavit D. *Lespine*, canonicus Petragoricensis, curiosus Aquitanicarum antiquitatum scrutator.

(c) In epitome laudata, Froterius obiisse traditur anno 991, eique successor datur Martinus, non verò Radulphus.

Huic autem Radulpho successit domnus Arnaldus *de Villa-Bauve (a)*, ejusdem A sedis episcopus. Hic autem cernens totum suum penè periclitari populum, posterâ die festivitatis Sanctorum omnium, communis solemnitas in honore et memoria defunctorum statuit ut perenniter haberetur.

Huic autem Arnaldo successit præcipuus et venerabilis vir Geraldus *de Salaihnach (b)* prænominatæ sedis episcopus. Hic verò treviam Dei statuit.

Huic autem Geraldo successit vir ille præstantissimus ac per omnia laudabilis W. *(c)* de Monte-berulfo, qui præcordialiter ecclesiam bea..... to Petro et beato
* *Neuvic.* Astherio dedit et concessit, et ecclesiam S. Petri de Novo-vico* et capellam de
* *Montpont.* Monte-pavonis*, utque fu...... maneret, ecclesiam S. Petri *de Monastairol* similiter donavit, quia in parochia istius ecclesiæ sita est capella de Monte-pavonis.

[Successit] quoque huic Guillelmo domnus Rainaldus *de Lastors (d)* prædictæ sedis honorabilis præsul, qui sacro-sanctum gratiâ visendi tumulum, in deconfictura B Comitis Pictavensium, à Thurcis gladio perfossus occubuit. Hic verò beato Petro et S. Astherio dedit ecclesiam S. Stephani *de Bouzac* et capellam S. Bartholomæi *de Chamilac.* Dedit etiam ecclesiam S. Johannis *de Menespleth :* quod donum ampliavit dimidio decimæ ejusdem ecclesiæ.

Ingresso itaque viam universæ carnis Rainaldo beatæ memoriæ episcopo, successit in episcopatu Petragoricensi vir placidus et omni honestate morum præclarus, domnus Guillelmus de Alba-rocha. Hic verò prædecessorum suorum innovare studens monimenta, capellam castelli de S. Astherio, et capellam cujusdam municipii nomine *Vernode*, donavit et concessit S. Petro et S. Astherio, eorumque congrega-
* An. 1121. tioni, tertio pontificatûs anno* Calixti II Papæ. Dedit etiam ecclesiam S. Mariæ *de Segonzac* et ecclesiam S. Petri *de Dupchac*, et ecclesiam S. Sil..ii, et ecclesiam
* *S. Aguly.* S. Aquilini*, et capellam S. Mariæ *de Frausteus*, et capellam S. Mariæ *de Valaroi*, C et capellam S. Astherii de ..... Interfuerunt autem huic dono Guillelmus *de Nanclars (e)* archidiaconus, Helias *Goeth*, Bernardus *de Duzilac*, Petrus Richardi, Lambertus *de Mauriac*, Petrus Turolli. Ab his utique non discrepaverunt Petrus Rampnulphi et Geraldus *de Caminels*, lætantes nimioque gaudio jubilantes dominum episcopum hujusmodi dona fecisse. Idem etiam episcopus præsens donum sigilli sui munivit præsentiâ, ne sophisticâ fortè malorum obtrectatione, variante sæculo, quandoque his donis refragaretur. Factum est hoc donum anno MCXXII, epactâ XI, concurr. VI, indict. XV, ... XII kal. decembris, lunâ VII, Ludovico Francigenis imperante.

Confirmavit itaque domni Guillelmi Petragoricorum episcopi, ejusque venerabilium prædecessorum dona, honor et lux Aquitanorum domnus Geraldus Engolismensium episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, præsentibus Ricardo præcentore, D ejusque fratre Guillelmo cancellario, et Guillelmo de ...., Romanam obponens
* *f.* sinentibus. auctoritatem dominus legatus universis præsentem chartulam laniare scientibus*.

(a) Ibidem Arnaldus *Vittabrensis* (rectiùs *Villaboensis*) cognominatus Radulpho successisse traditur anno 1013. Ademarus autem Chabanensis ad an. 1010 : *Radulphus Petragoricæ episcopus*, inquit, tomo nostro X, p. 153, *Hierosolymis rediens, retulit quæ viderat ibi infanda, et obiit Petragoricæ.* Verùm utrobique vitiatam censent chronologiam Galliæ christianæ auctores, cùm Arnaldus anno 1009 jam sederet episcopus.

(b) Geraldus *de Gordonio* (eo cognomine donatur in epitome) anno 1037 in locum demortui Arnaldi *de Vitabre* successisse legitur ibidem.

(c) Geraldo, qui ex epitoma *obiit anno 1059, XII kal. aprilis*, successor datus fuit Willelmus de Monte-berulfo, præfuitque ad annum 1081, quo decessit è vita, *VIII idus februarii.*

(d) Reynaldus de Tiborio dictus in epitoma, obiisse traditur an. 1099, *VIII idus septembris, apud S. Georgium de Rama.* Verùm, si cum Comite Pictavensi peregre profectus est, et apud Ramam occubuit, id anno 1102 contigisse dicendum est. Rem narrat Gaufridus Vosiensis *cap. 32 ;* sed Petragoricensem episcopum *Radulphum* vocat, non Rainaldum. En ejus verba tomo nostro XII, p. 430 : *Dux Aquitanorum Guillelmus cum multis aliis Hierosolymam perrexit, verumtamen nomini christiano nihil contulit. Erat nempe vehemens amator fæminarum, et idcirco in operibus suis inconstans exstitit. Tunc trucidatus est exercitus ejus à Sarracenis unà cum Radulpho venerabili pontifice Petragoricensium.* Hunc locum de alio Radulpho, de Scoralia dicto, qui centum annis antiquior fuit, intellexerunt Galliæ christianæ auctores, qui tamen inter Rainaldum et Guillelmum de Alba-rocha medium quemdam Raimundum, solâ literâ *R.* in monumentis designatum, reponendum censuere. Igitur, si non erravit Vosiensis in nomine, scribendo *Radulphum* pro *Rainaldo*, hic Radulphus alius nobis non videtur à *Radulpho Ardente*, cujus homiliæ et conciones typis sæpius mandatæ fuerunt duobus vol. *in-8.°* Is enim in Palæstinam cum Aquitaniæ Duce profectus fuisse dicitur, in ejus vita quæ concionibus præfigitur, et ibidem occubuisse : sed de pontificali ejus dignitate siletur ; quod non tam mirum est auctorem illius vitæ latuisse, quàm hujus notitiæ scriptorem, qui eodem ferè tempore in eadem regione versabatur. Vide Historiæ literariæ Franciæ t. IX, p. 254.

(e) Ipse qui anno 1130 factus est Petragoricensis episcopus.

A

EX LIBRO MIRACULORUM B. PRUDENTII MARTYRIS,

Auctore Theobaudo monacho Besuensi.

Apud Labbeum t. II Novæ Bibliothecæ librorum mss. p. 605.

EX LIBRO TERTIO.

Pag. 618.

Grassantibus in Burgundia prædonibus.

MUNDO ad declivia prolapso, Ecclesiæ, sponsæ scilicet Christi, non habentis quondam maculam aut rugam, aut aliquid ejusmodi, cœperat immutari pulchritudo, B et variis causarum emergentium æstibus defœdatæ splendor pristini decoris deperire. Insurgebant enim sensim semi-christianorum lupi rapaces, et in tua, Jesu Domine, mitia acriùs perfrendebant ovilia; totas namque in perniciem agnorum tuorum vires exercebant, et prout ipse posse eos permittebas, rapinis assiduis infestabant. Turbabatur jam passim pax dudum quietè degentium, et undique oboriebantur prædonum copiæ, quæ devotè Deo famulantium vexabant monasteria : proinde angebantur sacri præsules ecclesiarum, propulsâ quiete ovium suarum. Quapropter communi deliberarunt tractatu, ut, multâ conglobatâ synodo, communiter paci ecclesiarum consulerent.

Placitum Dei celebratur apud Lucum.

Anno itaque à conceptu celeberrimo Virginis intemeratæ MCXVI, Lingonicâ promoto cathedrâ religiosi nominis viro Joceranno, ejusdem præsulis latè pervolat edictum, omnes invitans ad concilium VI idus junii. Huic verò placito Dei (sic C quippe vulgari dicitur consuetudine) præstitutus fuerat locus à Besuano distans burgo ter quaternis ferè stadiis, juxta villulam scilicet quam Lucum *(a)* nuncupavit antiquitas. Est enim ibi admodum grata planities, longâ campestris telluris æqualitate et multo herbosæ superficiei placens gramine, procul semotâ nemorum densitate. Ea satis congrua tali censetur negotio, utpote quæ immensæ hominum multitudini capaci sufficiat gremio. Facto denique conventu, præsidentibus venerabilibus viris, Guidone scilicet archipræsule Viennensi, qui non multò post Romuleum suscipiens papatum, gloriosissimè ad finem rexit, et præfato Joceranno, imperato silentio, vix omnes ora continuerunt.

Ibi contra privata bella sermonem habet Guido Vienn. archiepisc.

Surgens itaque prædictus archipontifex, cunctorum in se luminibus defixis (erat enim sacrarium multæ peritiæ, et rhetoricæ non hebes eloquentiæ), his inter alia usus est mellitâ, ut dicitur, oratione : « Jamdudum, dilectissimi, satis compertum D » fuerat ab initio christianismi, Mosaïcum illud absolevisse præceptum, *oculum* » *pro oculo, et dentem pro dente;* cùm christicolis magis gloriosum esset, non solùm » non rependere talionem, verùm etiam percutienti maxillam præbere et alteram, » et auferenti tunicam dimittere et pallium : nunc verò, diverso nimiùm more, » christiani non patiuntur, sed inferunt fratribus mala. Proh pudor! ecce sui eccle- » siam persequuntur, et quam tueri proprio cruore ab exsortibus sacræ fidei debue- » rant, miserabiliter invadunt et affligunt. Lacerant planè filii matrem vipereo » more, quam præducem ad siderea deberent comitari palatia. Ecce, inquam, » milites, non Christi, sed diaboli, religiosorum incursant conventicula, diripiunt » spolia, auferunt cibaria, totosque pauperis pro Deo conversantis violenter extor- » quent sumptus. Hæccine opera Deus Jesus docuit? Hiscine factis paradisi patebit » aditus? Absit. Hæc enim non ad cœleste cui suspiramus regnum, sed ad tartaream E » quam devitamus, pertinent abyssum. »

Pag. 621.

His et hujuscemodi declamatis à viro facundissimo, cœpere audientium mitescere pectora, et in pacis modestiæque velle concurrere sacramenta..... Compositoque ecclesiæ statu, juratâ pace, ad imperium præsulum finitur placitum.

(a) Lucs. Hujus et alterius synodi Lingonensis meminit etiam chronographus S. Petri-vivi Senon. *Anno*, inquit, *MCXVI, abbas Arnaldus misit Lingonàs Walbertum monachum ad episcopum Joscerannum, in synodo quæ secundùm consuetudinem fit post Pascha, cum literis Daimberti archiepiscopi deprecativis pro nostra re.* Et infra : *Quapropter ad aliam synodum, quæ fuit post collectionem frugum, misit iterum abbas supradictum Walbertum monachum.* Causa Senonensis abbatis erat de villa Retiaco *(Ricey)* adversùs abbates Molismensem et Reomaensem. Quod explicatum vide in eodem chronico [suprà p. 204] ab anno 1113 ad an. usque 1117. *(Nota Labbei, t. X Concil., col. 812.)*

A

EX LIBRO QUARTO.

Pag. 628. Aliud Dei placitum apud Tisiam. ANNO MCXXIV, à puerperio Virginis illibatæ, ... venerabilis Ansiricus archipontifex Chrysopolitanus immensum decrevit conflare concilium, quod placitum Dei vocitant, in diebus festis (ni fallor) Pentecostes, quibus feriati populi, aliquantulùmque solito raptorum timore nudati, sanctorum devotiùs student adire limina. Locus autem tali negotio aptissimus denunciatur penès eamdem civitatem, plus minùsve ab ipsa distans mille quingentis passibus; est etenim ibi planities distenti soli grato vestiens se gramine, quam Thisiam * vocant incolæ, Duvio fluvio præterfluente à latere. Hoc itaque archiantistitis intonante decreto, fama ciet populos eò confluere. Credi verò non potest quot millia promiscui sexûs, ætatis et conditionis accurrerent. Præterea quamplurium sanctorum illuc gloriosa perlata sunt pignora, quos longum est nominatim recensere.... B

* Tise.

DE OBITU MARBODI REDONENSIS EPISCOPI

Epistola encyclica monachorum S. Albini Andegavensis.

Apud Marten. t. I Thes. Anecdot. col. 355; et Moricium, t. I Probat. Hist. Britan. col. 549.

An. 1123. *UNIVERSIS unius sacro-sanctæ Ecclesiæ filiis, humilis congregatio B. Albini Andegavorum episcopi, plenam de hoste victoriam et de victoria coronam.* Apostolica nos informat auctoritas, ut pro invicem orantes alter alterius onera portemus, et C sic adimplebimus legem Christi. Legem igitur Christi nos servi Christi piâ sollicitudine adimplere satagentes, denunciamus vobis obitum domni Marbodi venerabilis episcopi, semper cum laude memorandi, linguâ facundi, religione præcipui, honestate præclari, literarum eruditione doctissimi, cujus sermo sale semper conditus erat, et ex ore illius omni melle dulcior semper fluebat oratio; et quamvis eodem tempore variis studiis tota Gallia resonaret, ipse tamen oratorum rex Gallicanæ arcem eloquentiæ specialiter obtinebat. Tertio siquidem idus septembris *(a)*, infirmatus carne, sed spiritu fortior, excedens à sæculo, vivens in Christo, suâ nos viduavit præsentiâ, et amoris sui jaculo vulneratos intolerabili dolore confecit. Qui post longa liberalium studiorum longè latèque vernantium exercitia, quibus in Andegavensi civitate, cui famosissimus ac nominatissimus exstitit magister, efficacissimè claruit, electus à reverendissimo Papa Urbano, in Turonensi concilio *(b)*, sanctæ D sedis ecclesiæ Redonensis, annuente Domino, pontifex ordinatus est. Quam ipse dignitatem, immo onus, accinctus gladio Spiritûs sancti, licèt inter barbaros et naturali quâdam armatos feritate, per annos viginti octo fideliter prudenterque gubernans, superborum colla justitiæ censurâ perdomuit, arguendo, obsecrando, increpando, dissidentia pacificavit. Tandemque longævo confectus senio, plenus dierum in sancta confessione, ut præmissum est, in Domino requievit. Ingressurus itaque viam universæ carnis, mortemque vicinam præsentiens, onere pontificali deposito, sanctissimi Benedicti habitum humilitatemque suscepit, monachumque professus B. Albino se tradidit: ac sic exoneratus, pauperem Christum pauper et ipse secutus est....

(a) Anno 1123, Marbodus obiit, ex chronico Andegavensi S. Albini.

(b) Anno 1096 celebratum fuit ab Urbano Papa Turonense concilium, tempore Quadragesimæ.

E

BALDRICI ARCHIEPISCOPI DOLENSIS ITINERA,

Seu Epistola ad Fiscannenses monachos.

Ex Neustria Pia Arturi du Monstier, *pag. 227 et seqq.*

Num. 1. Baldricus fit episcopus Dolensis. *BALDRICUS Dolensis archiepiscopus Fiscannensibus.* Mentis raptus in culmine, colonias quas hospes aliquando transieram, libuit retractare, et per earum singulas cœpi delitiari et deambulare. Descendi in hortum Pomorum, ut viderem mala punica:

A punica : videbam cedrum altam Libani, *Cluniacum*, et arridebam ; inspiciebam
odorem cupressûm, *Majus-monasterium*, et exsultabam; admirabar paradisum opimam, quæ me inter mala sua granata diù nutrierat, *Burgulium*, et jucundabar,
præsertim quoniam horto illi ferme sex lustris custos et hortulanus *(a)* exstiteram.
Occasione autem acceptâ non inhonestâ, ultroneus minorem migravi ad Britanniam,
et præcipuè quia roseto nostro plerumque, ut assolet, adulterina subóriebantur
fruteta : quæ cùm evellerem, vel dissimularem, vel non possem, aufugi; quia malui
transmigrare, quàm vepribus eruendis insistere. Timebam siquidem sub fasce laborioso deficere, et jam inquietus Pictaviensis turbo *(b)* inchoaverat nequiter efflare.
Altiùs igitur sublatus et in cathedra pontificali collocatus, ego Guillelmus *(c)* olim
Burguliensis abbas, et in Dolensi sede pallio archiepiscopali decoratus, Britannorum
citeriorum fines cœpi deambulare ; sed rosas Burguliensium assimiles illis in cam- Britonum mores depingit.
B pestribus nequaquam potui reperire, seu enim aliquantulùm emarcuerant, seu
penitùs aruerant, seu radicitus exstirpatæ nulla signa, quòd saltem fuerint, proferebant : sed deserta inculta et squalidas salsugines solitudo illa prætendebat. Cùm
Axa Caleb filia super asinum sedens cœpi suspirare, non quia migrationis nostræ
me pœnituerit, et ad gazas pristinas reverti voluerim ; sed quia copiosiorem florum
ubertatem quàm videbam, videre voluerim. Institi paulisper agris exossandis, oleis
plantandis : sed terræ maritimæ barbarâ mephitâ devictus, substiti ; et quia incassum
laboraveram, vehementer erubui.

Rubore confusus in Angliam velivolus remigavi, si fortè illic possem invenire *Num.* 2. In Angliam transit.
quod, operibus* derelictis, haud dissimili rerum amissarum imagine me saltem posset
recreare. O quantum auri et argenti ibi reperi ! quantum ciborum crapulatorum * *f.* opibus.
copiositatis! quantum lætitiæ et exsultationis ! quàm dapsiles fratres, quàm facundos,
C quàm jucundos, quàm admirandos ! Lætatus sum, et ad Angliæ comparationem,
Britanniam quam incolere cœperam, autumavi exsilium. Gavisus sum, inquam ;
quia religionis odore quo penè tota illa regio flagrabat, exhilaratus sum. Bone Deus !
quàm olentes rosas, quàm albicantia lilia ibi persensi ! quàm ditium aromatum redolentiam ibi hausi ! quàm amicis amplexibus astrictus, quàm non fictis obsecrationibus, quatinus cum eorum singulis manerem, adjuratus ! Non tamen, sicut arbitror, me magnum aliquid præter peregrinum æstimabant ; sed caritate quæ in eis
redundabat cogente, cogebar. Paschale siquidem illud responsorium cantabant:
« Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata dies tua jam ad occasum
» vergit. Dignum est igitur ut amodo in isto Dei requiescas contubernio. » Excusationes et excusatiunculas forsitan in paucis opposui, et non sine communibus
lacrymis reditum maturavi.

D Normannia, quædam provincia est terræ Britonum contigua et continua, utpote *Num.* 3. Redux in Normanniam Becci excipitur.
quas à se quidam fluviolus Coisnanus duntaxat dirimit et collimitat. Hanc intrare
et explorare disposui, et intravi. Ibi revera mansiones paradisicas inveni ; ibi jam
nubium incolas, cœnobitarum choreas vidi ; ibi à Deicolis illis immensâ suscipiebar
lætitiâ, et ad pausandum compellebar. Explorabam singulorum mores, si fortè
per industriam transeunti mihi ad horam facti fuissent hilares, an propter personæ
nostræ reverentiam nobis existerent affabiles, an purè propter Deum venerarentur
hospites, an ad oculum, an ad caritatis experimentum. Quid dicam ? primâ die
adventûs nostri boni fuerunt ; die verò crastinâ tantò meliorati sunt, ut nisi quos
heri videram vultus agnovissem, non ipsos, sed alteros æstimarem. Gratias egi ; et
quoniam Deus septem millia sibi reliquisset qui non curvassent genua ante Baal,
indubitanter recognovi. In gratiarum actione et mentis exsultatione Normanniam
E peragrabam, et ad Becci gratissimam cohabitationem accedere oportuit, et ibi
revera totius religiositatis plenitudinem assistricem inveni : quia nullatenus ibi deprehendi poterat seu fictio, seu adulatio, seu mutatio, sed quædam sincera temperies
naturalis honestatis ; quo in loco pro certo dici posset, *ne quid nimis.* Ibi postquam
pernoctaveram, ab abbate* venerabili recedendi licentiam poposci, sed non impetravi. Nam illud sancti Spiritûs et caritatis organum illico respondit : « Pater, * Guillelmo.
» et nos legimus, nec oblivioni tradimus, immo ad exemplum duximus : *Et coegerunt* Luc. XXIV, 29.

(a) Baldricus fuit abbas Burgul. ab an. 1079 ad an. 1107, quo Dolensem adeptus est episcopatum.

(b) Girardum Engolismensem episcopum intelligit, cui Paschalis Papa, dum in Galliis versaretur, vices suas in Britannia concessit, ut videre est in gestis pontif. Engolism. tomo nostro XII, p. 394.

(c) Sic editi. Corrige *Baldricus*, nisi fortè binominis fuerit.

» *eum, mane nobiscum.* Certè, tuâ salvâ reverentiâ, verba ista fuere pusillanimitatis, A » non amplitudinis caritatis. Cogendus es igitur, et cogimus te. » Tamquam divinum responsum ludicrum illud accepi, et acquievi; et quia Deus apud homines inhabitaret, et in eis loqueretur, recognovi, meamque pusillanimitatem redargui.

Num. 4. Fiscanni quomodo exceptus.

Demum tandem avulsus, à longè velut ortum surgentis auroræ Fiscannum, de quo multa per peregrinos audieram, vidi, et ipso limpidissimi domicilii vestibulo (fateor) obstupui. Præter enim ædificiorum venustatorum composituram decentissimam, inter parietum lapides pompis regalibus condignos, in occursum nostrum fratres parcimoniæ monachili dediti prodierunt, parvitatem nostram salutantes; et tamquam caritativo pede saltantes, non tamquam ignotum, sed velut ab ipsis incunabulis familiarem venerabantur atque domesticum. Mirum in modum, quem tunc usque nec viderant nec audierant, me singuli complexabantur et gratulabantur; senes cum junioribus properabant, et unusquisque se ultimum adventare erubescebat : excu- B sabat se, si quis advenisset ulterior, de sua ultimitate, et omnes applaudebant mihi in commune. Venerabilis abbas *(a)* priùs advolaverat, quia prior de adventu nostro audierat : loqueretur pro omnibus, sed singuli pro ipso et pro se loquebantur. Anticipabat alius alium, ut idipsum exprimeret humanitatis affectum. Dulcedo gentis et plenitudo caritatis ita disponebat; sed nostra gens ferrea tale quid abominaretur, quæ veræ caritatis distillante favo privatur. Siquidem beata simplicitas nescit suspicionem, sed suspiciosa protervitas ignorat simplicitatem. Melior tamen est censura caritatis, quàm dispositio humanæ traditionis. Susceptus sum in claustrum, invitatus sum in animarum fornacem purgatoriam capitulum; sermocinantis meî dependebant ab ore; quidam autem in lacrymas ciebantur : non quia sermo noster aliquid saporis habuerit; sed caritas omnia sperat, omnia credit; caritas neminem negligit.....

Num. 5. Guillelmi abbatis elogium.

Quædam persona, Adelelmus nomine, literis liberalibus apprimè eruditus, mihi C dux et custos deputatus est et minister, qui, quamdiu ibi fui, nobis familiariter lateralis adhæsit. Hunc de rebus monasterii familiaribus segregatim percunctabar, et ore diserto per singula respondebat. De abbate superstite, utpote de noviter sublimato, bona multa insinuavit, potiora promisit, et tandem ad eum qui nuper obierat sermonem suum singultuosus ita divertit : « Ecclesia ista, domine, memorandos habuit » rectores; sed bonæ memoriæ qui nuper decessit domnus abbas Guillelmus *(b)*, » prædecessoribus suisque provincialibus tantùm enituit conspectior, quantùm » cæteris luminaribus sol rutilat eminentior. Iste siquidem magnâ literarum peritiâ » præditus, primùm Bajocensis archidiaconus, postea Cadomensis monachus, » demum Fiscannensis abbas, reverenda et cana persona, quondam religionis ma- » jestas, domum istam morum suorum extulit censurâ, parietibus dilatavit, et, quod » ei specialiter præcipuum fuit, fratrum conventu ditavit. Multi siquidem nobiles D » laïci et clerici, religionis ejus odore provocati, ad conversionem exuti sunt, et » ultronei monachum induerunt, et sanctis ipsius institutis informati sunt. Ego ipse » qui vobiscum loquor, in longinquo positus bonam domni nostri Guillelmi opinio- » nem audivi : quâ illectus, per licentiam nostri abbatis (abbatem siquidem alium *(c)* » habebam, et habeo), gratiâ ei adhærendi Fiscannum adii; gratanter susceptus sum, » licèt homuncio nullius momenti. Omnes nos quos vides, penè ipse aggregavit; sed » plures quàm modò sumus, fuimus, quoniam ducem suum, post ipsius transitum, » quidam nostrûm penè centum secuti sunt. Domine pater, conjice et cogita qualis » et quanta fuerit mensa cujus adhuc tales intueris reliquias. Ordinis ipse vigor » perstitit, verbis et exemplis nos instruxit, paterno affectu sibi nos omnes invis- » ceravit, &c.... » His dictis, heros luculentus siluit, sed à lamentis statim non destitit. Mihi etiam maduerunt oculi, quoniam compatiebar enarranti. Colloquium E intermisimus, et ad alia procuranda festinavimus.

Num. 6. Fiscannensium commendatio.

Inspiciebam templi porrecturam, decoram domûs Dei capacitatem, copiosam ornamentorum speciositatem : prædiorum etiam enarrabat amplitudinem, et per

(a) Rogerius, qui an. 1107 in locum Guillelmi *de Ros* suffectus fuerat.

(b) Guillelmum suo etiam mactat elogio Ordericus Vitalis lib. XI, p. 832. *Hic venerabilis vir,* inquit, *bonis moribus pollens laudabiliter vixit, et multarum nectare virtutum imbutus à pueritia viguit, et in clericatu ac monachatu speculum bonorum operum mundo resplenduit. Præfatum verò cœnobium adhuc in monachico schemate neophytus suscepit, ferè XX annis gubernavit, et in multis intùs et extrà emendavit, &c.*

(c) Adelelmus erat Flaviensis seu S. Geremari monachus, qui suum etiam elogium obtinet apud Ordericum, *ibid.*

A singula mirabar. Gratias tum actitabam, quia Deo, cujus omnia fuerant, tot et tanta fideles contulerant pauperum usibus profutura. Ut autem de fratrum conventu non tacuerim, vidi multos homines unius moris in illa domo, unius animi, unius identitatis, ut ibi jure legeretur : *Multæ multitudinis credentium erat cor unum et anima una.* Si quempiam interrogares, quis est ille ? tantis eum efferebat laudibus, quatinus ei vix alium comparari posse crederes : non quòd mentiretur, quoniam in unoquoque erat unde meritò extolleretur; sed alius alium sibimet præferebat, et hoc totum de mutua dilectione et de regulæ monachilis institutione procedebat. Literarum notitiâ sic redundabant, ut Scripturæ sanctæ affluentiam pleniter plures attigerint, memoriæ commendaverint. Non ob id minùs avidè alios loquentes audiebant, neque cæteros tamquam minùs sciolos aspernabantur; sed humilitatis gratiâ quoslibet supervenientes complexabantur. Videres illos orationi frequenter deditos, lacrymis sæpius irroratos, B parcimoniæ convenienter intentos, silentio ædificationis verba proferentes, conventibus monasticis assistentes, et nihil officii sui negligentes. Dei milites cum antiquo serpente pugnabant, ideoque semper in procinctu erant, et idcirco indefessi dimicabant. Talis legio, talis exercitus, tale collegium domnum abbatem Guillelmum ut dominum timuerant, ut magistrum audierant, ut patrem dilexerant, et adhuc omnes pro eo suspirabant. Act. IV, 32.

Illa in ecclesia unum quid erat quod mihi non mediocriter complacuit, quod ad Deum laudandum et excitandum David canticis suis inseruit : *Laudate*, inquit, *Dominum in chordis et organis.* Ibi siquidem instrumentum vidi musicum, fistulis ex eis *(a)* compactum, quod follibus excitum fabrilibus suavem reddebat melodiam, et per continuam diapason, et per symphoniæ sonoritatem, graves et medias et acutas voces uniebat, ut quidam concinentium chorus putaretur clericorum, in C quo pueri, senes, juvenes, jubilantes convenirent et continerentur. Organa illud vocabant, certisque temporibus excitabant. Non tamen ignoro quia sunt multi qui tale quid in suis non habentes ecclesiis, eos qui habent murmurando dilapidant, quos nos obloquentes et detrahentes audemus nuncupare : qui, quod organa nobis innuant, nesciunt exponere. Hi dederunt oblivioni &c. *(Ut organorum usum haud improbandum revincat.)* *Num. 7.* Organorum descriptio.

Porrò in eadem ecclesia vidi rotam quæ, nescio quâ arte conducta, descendebat et ascendebat, semper rotabat : quod priùs vanitatem putavi, donec ab hoc intellectu me ratio avocavit. Intellexi tandem per hæc veteranorum indicia patrum, quòd fortunæ rota omnium sæculorum adversatrix, nos ad ima plerumque dejicit; iterum blanda deceptrix, ad cacumen altitudinis nos extollere se promittit; sed tamen in circuitu vergit, ut nos de instabili fortunæ vertigine caveamus, neque D arridentis et malè blandientis rotæ volubilitate confidamus. Sapientes illi doctores veterani nihil inconsultum egerunt; sed talia faciendo nos ad intelligentiam invitaverunt..... *Num. 8.* Item rotæ versatilis.

Abbas Fiscannensis inter morulas illas nobiscum frequens protelabat colloquium, in qua confabulatione mihi satis compertum est illum simpliciter Dei servum esse, qui de animarum salute frequenter volebat disputare. Querimonias suas in sinum nostrum expandebat, et de multis conquerebatur et gemebat. Onus grave et grande confitebatur abbatiam; et si posset inculpabiliter et sine pudore, dimitteret libenter eam. Omne vitiosum perfecto odio oderat, neque tamen zelotypus erat. Quantùm experiri potui, largus, non prodigus erat, et in ipsis conviviis sobrius. Discedendi licentiam postulavi, et vix impetravi, quoniam ut adhuc multis secum diebus requiescerem, obnixè precabatur. Victus tamen instantiâ et improbitate nostrâ, E tandem assensum præbuit; et interim seorsim accito cubiculario nostro, manticam nostram largitate suâ implevit, et, me nesciente, famulo nostro talia intimavit : « Hæc quidem ad præsens pauca sunt; sed si Deus vitam præstiterit, nos emendabimus. » Minister noster, apprehensâ pecuniâ, secretò locuturus ad nos accessit, et pium furtum abbatis auri nostræ propalavit. Miratus sum, nec tamen indignatus; sed cur ista fecerit, inquirere cœpi. « Istius, ait, monasterii consuetudo est, et » à prædecessoribus nostris ad nos usque manavit, ne persona quælibet à nobis » indonata recedat, quin istius ecclesiæ caritatem sentiat. Sensissetis autem, pater » reverende, largiùs; sed me disturbat quòd in hac dignitate sum adhuc novus, *Num. 9.* Fiscannensium in hospites munificentia.

(a) Ex eis, sic editi. Legendum fortè *ex ære.*

» et ad comparationem domni abbatis Guillelmi patris nostri, idiota et nescius. A
Marc. VIII, 3. » Non tamen recedetis jejunus, quia hyems est, et scriptum est : *Si dimisero eos*
» *jejunos, deficient in via.* » Post mensam recedebam, cùm fortè in itinere reperi
birotam onerariam, victualibus domni abbatis refertam, quæ ad locum quo hospi-
tandus eram sulcabat. Ad dictum, inquam, et ipsum hospitium jam abbas mandaverat,
et qui comitatui nostro deservirent; nepotem suum, suosque ministros comites nobis
adjunxerat, nec etiam quin quædam indumenta mihi contulisset, prætermiserat.
Accuratè servitum est nobis, et summo diluculo vix ab invicem avulsi sumus :
et nos ad Britanniam nostram repedavimus.

Num. 10. Fiscannenses iterùm et tertiò invisit.

Biennio elapso, Fiscannum reversus sum, nec minori lætitiâ quàm antè susceptus
sum. Tunc etiam discedenti mihi dedit abbas scyphum mauzerimum *(a)*, quem totâ
aviditate suscepi, quoniam et ita susceptururs eram : quia et tornum et formam et ma-
teriam decentissimam prætendebat, et lapis pretiosus scilicet chalcedonius summam B
coopertorii decorabat. Adjecit etiam quædam alia; neve remitteret manu vacuâ,
Romam ituro *(b)* mihi eodem anno auream consolationem transmisit, ut sic ostenderet
quòd adhuc meî meminerit. Hæc videlicet dixerim, ut largitatem ecclesiæ Fiscan-
nensis et liberalitatem prædicaverim, et abbatis meminerim, meque non immemorem
accepti beneficii demonstraverim.

Reversus sum tertiò *(c)*, et, ut mihi visum est, majori quàm tunc usque nobis
obviatum est gaudio; et quamvis in proverbio soleat dici, *Pisces et hospites fœtent*
post tres dies, tertiâ vice accuratiùs acceptus sum, tertio accessu diligentiori studio
procuratus sum; non fatigati sunt Fiscannenses, quin se ipsos probaverint alacriores
vultuque jucundiores : testabantur et jurabant quia, quantùm ad se, falsum erat
proverbium quod eis ludendo dixeram, quia nunquam eos meî tæduerat, quoniam
et reditum frequentiorem nostrum exorabant. Exoraverunt igitur quatinus ad dedi- C
cationem ecclesiæ, quam annuam et festivam agere habebant, recurrerem, quæ
et proxima erat, et de tædio nullatenus dubitarem. « Plus etenim, inquiunt, tris-
* *Ed.* nostro. » tamur in vestro * abscessu, quàm in vestro accessu. . . . . »

Num. 11. Fiscanni topographica descriptio.

Ut autem Fiscanni situs non prætermittam, de loco Fiscannensi paucis absolvam.
Locus ille velut quidam paradisi hortus in formosa convalle sistitur, inter duos colles
abhinc agriculturâ, abhinc sylvulâ gratissimâ circumseptus : quæ tantæ æqualitatis
esse videtur, ut vel in eadem die orta putetur, vel à proceritate sua ad æqualitatem
recisa intelligatur; brachiorum et frondium et ramusculorum cacumina tantæ sunt
densitatis, ut ex obumbratione et virore suo terram et visum gratificent, solis ardorem
repellant, pluviarum ingruentiam sustineant. Arbores à caudicibus aliquantulùm eri-
guntur, non tamen multæ proceritatis, sed amœnæ deambulationis. Mare Oceanum
Fiscanno proximum est, non enim distat à loco saltem milliario; piscibus abundat, D
recessus et accessus quotidianos generat, portum habet tranquillum. Vallum aqua
dulcis alluit et limpida; fontes habet, et hortis habilis est; nutrit pomiferas arbores.
Rivus qui castellum præterfluit, gratiosos et utiles habet excursus. Castrum nobilissi-
mum munitissimis ambitum est mœnibus. A Fiscanno Sequana fluvius naturalis distat
quasi quindecim milliariis, piscaturâ redundat, et Fiscannum præda illa sustentat.
Monasterium altis et decentissimis in altum parietibus, et magna ex parte plumbo
coopertum est. Porta cœli et palatium ipsius Dei aula illa dicitur, et cœlesti

(a) Seu *mazerinum*, de quibus scyphis Cangius, verbo *Mazer.*

(b) Baldricum anno 1109 Româ reducem exhibet instrumentum pro monasterio S. Florentii Salmur. t. III Spicil. in-fol. p. 459. Verùm de alio ejus itinere hîc sermonem esse narrationis series indicat. Auctores Historiæ liter. Franciæ, t. X, p. 102, iter illud ad an. 1123, nullo nixi documento, retrahunt; quo tempore Rogerius abbas, ut verbis ejus utamur, non erat *in sua dignitate novus.*

(c) In Normannia sæpius diversatum fuisse Baldricum testis est Ordericus Vitalis ad calcem libri IX, p. 760, ubi sic de eo loquitur : « Præfatum seniorem, quem bene cognovi, veneranter » honorare decrevi. Hic civis fuit Aurelianensis, » monachus et abbas Burguliensis, liberalibus im» butus studiis, et religiosæ meritis vitæ venera» bilis. Inde pro religione et sapientia ad gradum » Dolensis archiepiscopatûs delectione provectus » est ecclesiasticâ. In episcopatu monachatum ser» vavit, et cum monachis, prout fors dabat, ple» rumque habitavit. Indomitis enim Britonibus » præerat, quorum perversitatem tolerare non pote» rat : unde protervos et exleges frequenter dese» rebat, et in Normanniam fugiebat, ubi Dolensis » ecclesia super Riselam fluvium à temporibus » S. Samsonis, regnante Hildeberto Rege Franco» rum, fundos habebat et quietè pacificèque possi» debat. Ibi scriptis et dogmatibus suis auditores » suos ad Dei cultum incitabat, et vicina cœnobia, » Fiscannum scilicet ac Fontanellam, atque Gem» meticum, aliaque plura visitabat, et in timore » Dei sacris sermonibus confortabat. Tandem in » senectute bonâ defunctus est, et Pratellis in basis» lica S. Petri apostoli ante Crucifixum sepultu» est (anno 1129). »

A Hierusalem assimilatur; auro et argento refulget; sericis honestatur pluvialibus, sanctorum reliquiis, præcipuè invocatione sanctæ Trinitatis, et custodiâ sanguinis Domini Jesu....

Locum illum complector, diligo, extollo, toto meo conamine veneror. Vos fratres nostri, commilitones mei, abbas et monachi, nostra de parte salvete, et me, quæso, inter amicos et fideles vestros computate. Non tantùm diligo vos, quia mihi estis duntaxat munifici; sed quia, ut credo, verâ religione polletis, et omnibus pro Christo adesse satagitis. Diligo vos propter communitatem vestram; commendo me vobis propter necessitatem meam. Augeat Deus desiderium meum ad vobis satisfaciendum, servet mihi benignitatem vestram ad me diligendum : et nos et vos juvet et excitet ad sibi serviendum. Amen.

B

EX VITA S. NORBERTI ARCHIEP. MAGDEBURG.

Auctore canonico Præmonstratensi coævo.

Inter Acta Sanctorum Bollandiana, ad diem 6 junii, pag. 842.

Cap. XII. Num. 74. Theobaldo Comiti Blesensi, monasticen profiteri volenti,

CUM in Franciam reverteretur [S. Norbertus], et fama de conversione supradicti principis [Godefridi *(a)* Cappenbergensis Comitis], mirantibus multis, divulgaretur, eò quòd cum habitu in religionem mutasset et castra et castrorum militiam, et totum comitatum destruxisset, servitioque Dei cuncta mancipasset; exemplo hujus commotus et compunctus quidam nobilissimus princeps Franciæ, Comes videlicet Theobaldus *(b)*, hominem Dei adiit, de salute sua et de remissione peccatorum suorum simili modo consilium quæsiturus. Considerans enim hominis Dei facundiam, et C vultûs elegantiam, et maturitatem in verbis et responsis ejus, pietatis affectu mens ejus in amore dulcedinis Dei et omnis mansuetudinis sic perfusa est, ut statim seipsum totum cum tota sua possessione viri Dei subderet potestati. Erat enim et ipse homo prudens et bene doctus, et sanam doctrinam et sapientiam verborum Dei sapienter in corde suo laudabiliter colligebat. Sed vir Dei è converso videns generosi principis cor nobile, nobilemque et devotam quam de se ipso bene dividens offerebat oblationem, et holocaustum quod de cunctis rebus et divitiis faciebat, paucis diebus respondendi acceptis induciis, Domino Deo consilium hoc attentiùs commendabat.

Num. 75. Uxorem ducere suadet.

Intellexerat enim quòd princeps ille amplissimas haberet facultates, et castra quamplurima, nec cuncta facilè possent destrui et mancipari cuidam religioni, tum propter regni imminutionem, tum propter multorum aliorum principum nobilium, qui sub D eodem principe principes feodati erant, destructionem. Audierat etiam ipsum esse largissimum in dandis eleemosynis, in ecclesiis, claustris et cæteris religiosorum officinis ædificandis, addens quoque cæterarum necessitatum grande subsidium. Audierat similiter hunc patrem esse orphanorum, sponsum viduarum, pauperum dapiferum, insuper solamen lazarorum : nec in eo vir per omnia discretus alterius consuetudinis vitam præsumebat ordinare, quem à Deo horum omnium ministrum considerabat electum fuisse. Exspectabat autem ille responsum de contemptu mundi et renunciandis omnibus; cui homo Dei, accepto divinitus post datas inducias consilio : « Non erit, inquit, ita; jugum enim Domini, ut cœpisti, cum jugo conjugalis » societatis portabis, et semen tuum, cum benedictione patrum tuorum præceden- » tium, terram tuam largissimam obtinebit, quia nobis non est licitum in te destruere » quæ de te divina dispositio ante omnia tempora in his novissimis temporibus voluit E » ordinare. » Ad hæc intulit princeps : « Si sic, ait, necesse confirmes, reverende » pater, ex Dei voluntate, Domini est terra et plenitudo ejus, nec ex ea quisquam » aliquid nisi per ipsum obtinere debet. Quia igitur ab ipso hoc præcipis, non » habeo contradicere; sed certum tibi sit quia nullam in matrimonium ducam, nisi » quam Dominus Deus per te mihi voluerit copulare. » Penset igitur quilibet auditor quanta fuerit in viro virtus discretionis, qui de duobus principibus alterum fecit

(a) De Godefrido Anselmus Gemblacensis ad an. 1126 : *Godefridus Comes Capenbergensis, relicto sæculo, Christum cum Norberto secutus, et Capenbergensis, Vorlarensis atque Elestatensis* [Elmstad] *monasteriorum apud Westphalos fundator, moritur.*

(b) Theobaldus IV, Stephani Blesensis ac Carnot. Comitis filius, Comes ipse post patrem, necnon Trecensis post patruum.

cuncta relinquere, alteri verò præcepit, tamquam nihil habenti, cuncta possidere. A Consideravit quippe in altero, quòd aliena etiam ab egenis repeteret; consideravit verò in altero, quòd propria indigentibus largiri non cessaret. Disposuerat denique jam tunc homo Dei iter Romanum pro statuendo ordine fratrum suorum, et pro confirmandis rebus eorum sibi à Deo collatis. Assumptis itaque legatis Comitis, usque Ratisponam secum perduxit. Erat enim episcopus ejusdem civitatis nobilissimæ progeniei, et habebat fratrem potentissimum, videlicet Engelbertum, marchionem quemdam, cui erant nubilis ætatis filiæ, è quibus una *(a)* quæsita, Comiti Theobaldo conjugio concessa est danda....

Cap. XIII. Num. 79. Tanchelini errores insectatur. Non est prætereundum quare vocatus fuerit [S. Norbertus] ad suscipiendam Antuerpiensem ecclesiam. Erat siquidem et est Antuerpiæ locus, oppidum amplissimum et populosum, in quo unus erat tantùm sacerdos, qui curam totius populi ibidem commorantis habebat regere: sed præ nimia multitudine et frequenti negli- B gentia non poterat; nec credebatur ei, eò quòd et ipse quasi in conjugio et copula carnali neptem suam in linea tertia manifestè sociam sui sceleris fecerat. Ob hanc causam populus ille, quasi grex sine pastore, in multis errorum vanitatibus deviabat: unde contigit ut hæreticus quidam, miræ subtilitatis et versutiæ seductor, Tanchelinus nomine, ibi adveniens, in eadem gente suæ seductionis locum inveniret. Erat denique omnium hominum sceleratissimus, et Dei et omnium sacramentorum ejus inimicus, et totius religionis et christianæ fidei contrarius, in tantum ut obsequium episcoporum et sacerdotum nihil esse diceret, et sacro-sancti corporis et sanguinis Domini nostri Jesu-Christi perceptionem ad salutem perpetuam prodesse negaret, et populum illum, cui jam per multa tempora veritas horum nunciata non fuerat, in eumdem errorem induceret. Credebant ei et sequebantur eum circiter tria millia pugnatorum; nec erat Dux aut episcopus, vel quilibet princeps, qui auderet ei C resistere vel occurrere, nec ante eum, nisi sectam ejus sequeretur, apparere. Cum pretioso apparatu, in vestibus deauratis, triplici funiculo crinibus intortis et auriphrygii ligamine triplicatis, incedebat, et verbis persuasibilibus magnisque conviviorum apparatibus benevolentiam eorum ad seducendos eos exhauriebat. Res mira et stupenda! balneum suum bibebant, et reliquiarum loco asportantes recondebant. Et cùm filias in matrum præsentia, sponsasque maritis videntibus corrumperet, opus spirituale esse asserebat, in tantum ut infelicem se diceret quæ huic conjunctioni nefariæ misceri non meruisset. Hæc turpissima et detestanda seductionis
Num. 80. execratio etiam post mortem *(b)* ipsius hæretici exstirpari nullatenus potuit, quamvis duodecim clericorum congregatio ab episcopo, ad subsidium sacerdotis qui solus erat in ecclesia S. Michaelis, ibidem poneretur. Tunc verò clerici, caritate suadente, et hâc evidenti necessitate cogente, patri Norberto et fratribus ejus per manus D episcopi hanc eamdem ecclesiam cum aliquibus redditibus dederunt *(c)*.... Audientes igitur quidam verbum, et videntes opera quæ sequebantur, compuncti revertentes viri et mulieres, corpus Dominicum quod in cistis vel in foraminibus per decem aut quindecim aut quamplures annos reposuerant, referebant.

(a) Mathildis, de qua Albericus ad an. 1126: *D. Norbertus, Præmonstratensis ordinis institutor, missus est ad partes Alemannorum à Comite Theobaldo Campaniæ, ad acquirendam et deducendam sibi uxorem, filiam cujusdam Ingelberti nobilis marchionis Forojuliensis* (Meraniæ et Carinthiæ); *et fratres ejusdem Ingelberti erant episcopus Ratisbonensis et archiepiscopus Coloniensis Fredericus.*

(b) An. 1115 enecatus est Tanchelinus, teste Anselmo Gemblac.

(c) Anselmus itidem ad an. 1124: *Canonici Andoverpenses*, inquit, *à Godefrido Bullonio, Duce Lotharingiæ et Marchione Andoverpensi fundati, Norberto et sociis ejus templum S. Michaelis cedunt, et inde ad ædem B. Mariæ Virginis migrant.* Cujus rei instrumentum vide t. I Oper. diplom. Auberti Miræi, p. 86.

E

CONFRATRIA ET COLLECTIO DENARIORUM,

Instituta in synodo Narbonensi ad instaurandam Tarraconensem ecclesiam.

Ex archivo (a) ecclesiæ collegiatæ S. Petri Agerensis in Catalaunia.

ANNO MCXXVII, hebdomadâ de Passione Domini, Narbonæ in ecclesia SS. Justi et Pastoris, habita synodus sub Arnaldo archiepiscopo Narbonensi, sanctæ sedis

(a) Apographum ex duplici membrana nobiscum anno 1788 communicavit D. Jacobus *Caresmar*, canonicus Præmonstrat. archivo ecclesiæ Barcinon. pro Rege præfectus. In altera porrò annus inscribitur 1127 more Gallico, in altera 1128; quod perinde est, pro vario anni incipiendi more.

A apostolicæ legato, cui interfuerunt Ollegarius *(a)* Tarraconensis metropolitanus, Amelius episcopus Tolosanus, Allebertus Agathensis, Raimundus Magalonensis, Arnaldus Carcassonensis, Bermundus Biterrensis, Petrus Lutovensis, Petrus Elenensis, Berengarius Gerundensis, Raimundus Ausonensis, Petrus Urgellensis, Petrus Cæsaraugustanus, Raimundus S. Saturni Tolosæ abbas, Gerallus Lesatensis abbas, Arnallus abbas Ageris, Petrus Tomerensis abbas, Berengarius Crassensis abbas, Aicardus S. Stephani Tolosæ præpositus.

Considerantes oppressiones quæ à Sarracenis patitur christianitas, consilium inierunt ut satagerent restaurare Tarraconensem sedem, quæ citerioris Hispaniæ caput existit: quare symbolum, quod *Confratriam* vocarunt, instituerunt, et quòd unusquisque confrater donet de bonis suis, secundùm quod in corde suo elegerit, et quotannis reddat votum suum Deo, quasi censum capitis sui pro anima sua, ipsi
B ecclesiæ et legatis ejus. Hoc faciant archiepiscopi et episcopi pro se, et prælati canonicorum atque monachorum pro se et pro sibi subjectis: alii verò tam clerici quàm laïci donent in hanc confratriam, si non ampliùs, saltem XII denarios; et si impotentes, quod sibi placuerit.

Conveniunt item ut pro hac donatione, et censu quod sibi imponunt, audito cujuslibet confratris obitu, omnes prælati et subditi cantent pro eo unam missam. Pro his quorum mors nunciata non fuerit, et pro cæteris, secundâ feriâ primæ hebdomadæ Quadragesimalis, omnes sacerdotes confratres sacrificium offerant. Illos autem qui jam obierunt *, et in confratria suscepti, pro eo quòd amicorum devotio similem censum exsolvere deliberaverint, apostolicâ auctoritate omnes ibi cohabitantes vel convenientes, et res eorum, sub protectione S. Petri et suâ receperunt, et in pace et treva Dei statuerunt, ita ut si eis aliquis forifecerit, excom-
C municatus existat, donec satisfaciat.

* *f.* abierunt.

(a) Sive *Oldegarius*, Barcinonensis episcopus, de quo Ordericus Vitalis, lib. XIII, p. 891: *Tarracona metropolitana sedes erat, et Odelricus* (cor. *Oldegarius*) *eruditissimus senex archiepiscopus florebat, et in vicis burgisque diocesis suæ officium sibi injunctum* [à Gelasio II et Calixto item II] *exercebat. In episcopali quippe basilica quercus et fagi, aliæque proceres arbores jam creverant, spatiumque interius intra muros urbis à priscis temporibus occupaverant: habitatoribus per immanitatem Saracenorum peremptis seu fugatis, qui eamdem dudum incoluerant.*

GESTA IN CONCILIO TRECENSI ANNI MCXXVIII.

Ex prologo Joannis Michaelensis in regulam Templariorum.

D *Apud Labbeum, tomo X Conciliorum, col. 923.*

OMNIBUS in primis sermo noster dirigitur, quicumque proprias voluntàtes sequi contemnunt, et summo ac vero Regi militare animi puritate cupiunt, ut obedientiæ armaturam præclaram assumere intermissâ curâ implendo præoptent, et perseverando impleant. Hortamur itaque, qui usque nunc militiam sæcularem, in qua Christus non fuit causa, sed solo humano favore amplexati estis, quatenus horum unitati quos Dominus ex massa perditionis elegit, et ad defensionem sanctæ ecclesiæ gratuitâ pietate composuit, vos sociandos perenniter festinetis.... In ipsa namque refloruit jam et reluxit ordo militaris, qui, despecto justitiæ zelo, non pauperes aut ecclesias defensare (quod suum erat), sed rapere, spoliare, interficere contendebant *(a)*. Bene igitur nobiscum agitur, quibus Dominus et Salvator noster Jesus-
E Christus amicos suos à civitate sancta in continuum Franciæ et Burgundiæ direxit,

(a) Sæcularem ævi sui militiam eleganter, more suo, carpit S. Bernardus libro *de Laude novæ militiæ,* cap. 2. « Quis igitur finis fructusve, inquit, » sæcularis hujus non dico militiæ, sed malitiæ, si » et occisor letaliter peccat, et occisus æternaliter » perit!.... Quis ergo, ô milites, hic tam stupendus error, quis furor hic tam non ferendus, tantis » sumptibus et laboribus militare, stipendiis verò » nullis, nisi aut mortis, aut criminis! Operitis » equos sericis, et pendulos nescio quos panniculos » loricis superinduitis; depingitis hastas, clypeos » et sellas; frena et calcaria auro et argento, gemmisque circumornatis: et cum tanta pompa » pudendo furore et impudenti stupore ad mortem » properatis. Militaria sunt hæc insignia, an muliebria potiùs ornamenta! Numquid fortè hostilis » mucro reverebitur aurum, gemmis parcet, serica » penetrare non poterit! Denique, quod ipsi » sæpius certiùsque experimini, tria esse præcipuè » necessaria prælianti, ut scilicet strenuus industriusque miles et circumspectus sit ad se servandum, et expeditus ad discurrendum, et promptus » ad feriendum: vos per contrarium in oculorum » gravamen femineo ritu comam nutritis, longis

qui pro nostra salute veræque fidei propagatione non cessant animas suas hostiam A Deo placentem offerre. Nos ergo cum omni gratulatione ac fraterna pietate, precibusque magistri Hugonis in quo prædicta militia sumpsit exordium, cum Spiritu sancto intimante, ex diversis ultramontanæ provinciæ mansionibus, in solemnitate S. Hilarii, anno MCXXVIII ab incarnato Dei filio, ab inchoatione prædictæ militiæ nono, ad Trecas *(a)*, Deo duce, in unum convenientes, modum et observantiam equestris ordinis per singula capitula ex ore ipsius magistri Hugonis audire meruimus: ac juxta notitiam exiguitatis nostræ scientiæ, quod nobis videbatur absurdum, omneque quod in præsenti concilio nequivit esse nobis memorabiliter relatum ac computatum, non levitate, sed consultè, providentiæ et discretioni venerabilis patris nostri Honorii, et inclyti patriarchæ Hierosolymitani Stephani fertilitate *(b)* ac necessitate, non ignari orientalis religionis, necnon pauperum commilitonum Christi, consilio communis capituli unanimiter commendavimus. Sanè autem prorsus, licèt B nostri dictaminis auctoritatem permaximus numerus religiosorum patrum qui in illo concilio divinâ admonitione convenerunt, commendat, non debemus silenter transire, quibus videntibus et veras sententias proferentibus, ego Joannes Michaelensis præsentis paginæ, jussu concilii ac venerabilis abbatis Clarevallensis, cui creditum ac debitum hoc erat, humilis scriba esse divinâ gratiâ merui.

An. 1128, 14 januar.

Nomina Patrum residentium in concilio Trecensi.

PRIMUS quidem resedit Matthæus Albanensis episcopus, Dei gratiâ S. R. E. legatus, deinde Rainaldus archiepiscopus Remensis, tertius Henricus archiepiscopus Senonensis, dehinc coepiscopi eorum, Ranckedus * Carnotensis episc., Goslenus Suessionum episc., [Stephanus] episcopus Parisiensis, [Atto] C episcopus Trecensis, [Joannes] præsul Aurelianensis, [Hugo] episc. Antisiodorensis, [Burcardus] episcopus Meldensis, [Elbertus] episcopus Catalaunensis, [Bartholomæus] episc. Laudunensis, [Petrus] episc. Belvacensis, [Rainaldus] abbas Vezeliacensis, qui non multò post factus est Lugdunensis archiepiscopus ac sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, [Stephanus] abbas Cisterciensis, [Hugo] abbas Pontiniacensis, [Guido] abbas Trium-Fontium, [Ursio] abbas S. Dionysii de Remis, [Herbertus] abbas S. Stephani de Divione, [Guido] abbas Molismensis; suprà nominatus abbas Bernardus Clarevallensis non defuit, cujus sententiam præscripti liberâ voce collaudabant. Fuerunt autem et magister Albericus *(c)* Remensis et magister Fulgerius *(d)*, ac complures alii quos longum esset enumerare. Cæterùm verò de non literatis idoneum nobis videtur ut testes amatores veritatis adducantur in medium. Comes Theobaudus, Comesque Nivernensis *, ac Andreas D de Baudinento, intermissâ curâ quod erat optimum scrutantes, quod eis videbatur absurdum temperantes, in concilio sic assistebant. Ipse verò magister militiæ, Hugo [de Paganis] nomine, revera non defuit, et quosdam de fratribus suis secum habuit, verbi gratiâ fratrem Godefridum [de Sancto-Audomaro], fratrem Roralium, fratrem Gaufridum *Bisol*, fratrem Paganum de Monte-Desiderii, Archembaudum de Sancto-Amano. Iste verò magister Hugo cum suis discipulis modum et observantiam exiguæ inchoationis sui militaris ordinis, qui ab illo qui dicit, *Ego principium qui et loquor vobis*, sumpsit exordium, juxta memoriæ suæ notitiam

* Gaufredus.

* Guilelmus II.

Joan. VIII.

» ac profusis camisiis propria vobis vestigia obvolvitis, delicatas ac teneras manus amplis et circumfluentibus manicis sepelitis. Super hæc omnia » est quod armati conscientiam magis terret, causa » illa nimirum satis levis ac frivola, quâ videlicet » talis præsumitur et tam periculosa militia. Non » sanè inter vos aliud bella movet, litesque suscitat, » nisi aut irrationabilis iracundiæ motus, aut inanis » gloriæ appetitus, aut terrenæ qualiscumque possessionis cupiditas. Talibus certè ex causis neque » occidere, neque occumbere tutum est. At verò » Christi milites securi præliantur prælia Domini » sui, nequaquam metuentes aut de hostium cæde » peccatum, aut de sua nece periculum, &c. »

(a) De concilio Trecis celebrato hæc habet Guillelmus Tyrius, lib. XII, cap. 7 : « Concilio » in Francia apud Trecas habito, cui interfuerunt » dominus Remensis et dominus Senonensis archiepiscopi cum suffraganeis suis, Albanensis quoque episcopus A. S. legatus, abbates quoque » Cisterciensis et Clarevallensis cum aliis pluribus, » instituta est eis regula et habitus assignatus, albus » videlicet, de mandato domini Honorii Papæ et » domini Stephani Hierosol. patriarchæ. Cùmque » jam annis novem in eo fuissent proposito, nonnisi » novem erant : extunc cœpit eorum numerus augeri, et possessiones multiplicabantur, &c. »

(b) Fortè *familiaritati* vel *fraternitati ac necessitati*, id est, necessitudini.

(c) Albericus qui factus est anno 1136 Bituricensis archiepiscopus.

(d) An Fulcherius Carnotensis, qui libros tres Historiæ Hierosolymitanæ scripsit ? Certè alium Fulgerium illius ævi non novimus.

suprà

A suprà nominatis patribus intimavit. Placuit itaque concilio, ut consilium ibi limâ et consideratione divinarum Scripturarum diligenter examinatum, tamen cum providentia Papæ Romanorum ac Patriarchæ Hierosolymitanorum, necnon etiam assensu capituli pauperum commilitonum Templi, quod est in Jerusalem, scripto commendaretur, ne oblivioni traderetur, et inenodabiliter servaretur....

NOTITIA SYNODALIS DIFFINITIONIS

Concilii apud Castrum-Radulfi celebrati, de terra de Conolio, controversa inter monachos S. Cypriani Pictavensis et Fontebraldenses. *Ex archivo Fontis-Ebrald.*

B *Apud Martenium, t. IV Thes. Anecdot. col. 134; et t. II Clypei Fontebrald. p. 468.*

Futurorum memoriæ tradere curavimus, quoniam Willelmus *de Maurac* *, et frater ejus Airaudus, Froterius *Belet* sororius eorum, Bertrandus Escurius ac frater ejus Willelmus, pro salute corporum ac redemptione animarum suarum, dederunt ecclesiæ S. Severini et canonicis ibidem Deo sub canonica regula B. Augustini famulantibus, dederunt, inquam, medietatem terræ de Conolio, quamcumque in dominio possiderent, et arbergamentum proprium in manu Aimari abbatis. Testes hujus doni sunt Fulcherius canonicus, Bernardus canonicus, Goffridus canonicus, Willelmus Ervei, Hugo de Rocha, Vivianus *Urcet*, laïci. An. 1128. * Al. *Mairec.*

Post multùm verò temporis venerunt quidam ex discipulis bonæ memoriæ ac magnæ sanctitatis viri Roberti de Fonte-Ebrault; venerunt, inquam, qui constiC tuerent mansiones, et pararent officinas juxta præfatam terram, ubi conventus ancillarum Christi Deo libere deservirent. Videntes itaque locum amœnum, terramque frugiferam usibus suis valde necessariam fore, convenerunt ante Willelmum Pictavensem episcopum Arnaudus abbas S. Severini et fratres Fontis-Ebraudi, super hac terra concordiam facere postulantes. Cognoscens episcopus Pictavensis astutiâ abbatis concordiam absque consensu capituli minùs sufficere, direxit literas suas ad capitulum S. Severini, exorans fratres suis favere petitionibus: quod utique fecerunt, eo tenore ut annuatim in festo S. Severini census decem solidorum canonicis à * religiosis Fontis-Ebraudi solveretur. * *Ed.* ac.

Verùm quia venerabilis abbatissa P. *(a)* Fontis-Ebraudi, multis irruentibus necessariis, tempore statuto et die indictâ ad hanc confirmandam concordiam advenire non potuit; monachi S. Cypriani, videlicet Bernardus *de Marcai* et alii, episcopo D tamen calumniante, prædictam concordiam firmare * aggressi sunt. Quod audiens venerabilis abbatissa Fontis-Ebraudi, abnuit * clamorem ad episcopum super abbate et monachis S. Cypriani, qui primum donum suum invaserant. Convenit ergo Willelmus Pictavensis episcopus abbatem * S. Cypriani cum monachis suis, abbatissam quoque ac religiosos omnes Fontis-Ebraudi in Pictavensi capitulo ad judicium. Tandem collatis utriusque partis orationibus, quia utraque pars uno se tuebatur defensore, dictum est ut mitterent legatos suos ad capitulum S. Severini abbas et abbatissa, ad audiendum cui parti faverent canonici, datâ die subinde regredi ad audiendum judicium. Perrexerunt igitur pariter abbas videlicet et legati abbatissæ ad capitulum S. Severini, audituri quod veritas dictaverat. Cognoverunt siquidem et rememorati sunt canonici, sicut se habebat veritas, primum donum se fecisse religiosis de Fonte-Ebraudi. Postea verò abbas S. Cypriani defecit E à judicio. Adjudicatum est à Willelmo Pictavensi episcopo et prioribus sanctæ Pictavensis matris ecclesiæ, scilicet Guillelmo decano, Erveo archidiacono, Hilario capicerio, et multis aliis; adjudicatum est, inquam, investiri abbatissam jure suo, abbate deficiente. Verumtamen contra fas et judicium abbas et monachi per violentiam iterum * possederunt, episcopo tamen excommunicante monachum incolam terræ cum habitantibus in ea. * *f.* infirmare. * *Al.* habuit. * Mascelinum. * *Al.* terram.

Videns ergo abbatissa quia minùs proficeret, adiit Gerardum Engolismensem episcopum ac sanctæ Romanæ ecclesiæ legatum, super hac injuria querimoniam faciendo. Legatus autem, accito notario, invitavit abbatem S. Cypriani quatenus

(a) Petronilla *de Chémillé*, quæ præfuit abbatissa ab anno 1115 usque ad annum 1149.

in concilio quod apud Castrum-Radulfi *(a)* xv kal. aprilis celebraturus erat, se A præsentaret, facturus abbatissæ quidquid censura æquitatis dictaret. Quid longiùs protraham ? Venerunt utrique ad concilium. Abbas itaque S. Cypriani cognoscens tum se injuriosè egisse, tum se imminutum esse, venit in capitulum S. Gildasii, * Guidone. ubi Guillelmus Pictavensis episcopus cum coepiscopis suis, Cenomanensi * videlicet * Ulgerio. et Andegavensi *, consederat cum aliis honestissimis personis, decanis, archidiaconis : venit, inquam, et in manu et præsentia, et consilio domini Pictavensis episcopi, quod injuriosè super judicium suum tenuerat, dimisit abbatissæ et religiosis de Fonte-Ebraudi, videntibus supradictis et multis aliis, Pictavensibus, Cenomanensibus, qui ad concilium convenerant.

(a) Seu in Burgi-Dolensis cœnobio, Castro-Radulfi proximo, ubi ex chronico Kemperlegiensi, *anno MCXXVIII, Girardus Engolismensis episcopus et sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus in monasterio S. Gildæ Dolensis concilium rexit.* Cùm verò die 18 martii celebratum fuerit id concilium, fortassis annus erat 1129, more Gallico adhuc 1128 B computatus.

EX HUGONIS FARSITI LIBELLO

De miraculis B. Mariæ Suessionensis, de curatione Ardentium.

Edito à Mich. Germano ad calcem Hist. parthenii S. Mariæ Suession. p. 481.

Num. 1. Ignis sacri lues sanata. ANNO ab incarnat. Domini MCXXVIII *(a)*, quo judicio Dei et quibus de causis intelligat qui valet, concessa est potestas adversæ virtuti plagâ invisibili percutere homines diversæ ætatis et sexûs in pago Suessionensi; ita ut semel succensa corpora eorum cum intolerabili cruciatu arderent usque ad exclusionem animæ, nisi sola C Dei misericordia occurreret. Est autem morbus hic tabificus, sub extenta liventi cute carnem ab ossibus separans et consumens, et morâ temporis augmenta doloris et ardoris capiens, per singula momenta cogit miseros mori, et tamen desiderantibus mortem tantum remedium denegatur : donec, prioribus depastis artubus, celer ignis invadat membra vitalia; et, quod mirum est, ignis hic sine calore validus ad consumendum, tanto frigore velut glaciali perfundit miserabiles, ut nullis remediis possint calefieri. Item quod non minùs est mirabile, ex quo divinâ gratiâ restinctus fuerit, fugato mortali frigore, tantus calor in eisdem partibus ægros pervadit, ut morbus cancri eidem fervori persæpè se societ, nisi medicamentis occurratur. Horror est et infirmantes et recèns sanatos intueri, et vestigia mortis evasæ in corporibus eorum * *Ms.* faciem. et faciebus * exterminatis oculis pererrare *(b)*. Quantò autem major miseria, tantò gratiosior misericordia. Factum est ergo, perurgente tantâ necessitate, et plagâ jam D sæviente, et generali periculo imminente, ubi humanum auxilium nec cogitari poterat, confugium fecerunt in quos ignis jam desæviebat, ad piam et propitiam Dei matrem semperque virginem Mariam, neque frustrati sunt tandem ab spe sua. Erant autem *(c)* sex diebus mense septembris in ecclesia B. Virginis, quæ sita est in urbe Suessonica; et non cessantibus doloribus, numeroque languentium per * *Ib.* ascrosis. singulos dies accrescente, qui esse quieti non poterant, jugibus et atrocibus * vocibus, et quales illa mors solita est formare, nullum qui audiret quiescere sinebant. Percussa est civitas recenti metu, et quamvis *(d)* durissima corda formidine periculi immi- * *Ib.* jam. nentis, et ignis tam * vicinos invadentis, et plagæ nec opinantes devastantis, concussa sunt. Fit concursus in eamdem ècclesiam ab omni populo; procedunt tam de aliis

(a) Ms. cod. 2873 Biblioth. nat. Paris. fol. 40, *Anno . . . millesimo centesimo vicesimo septimo.*

(b) Id morbi genus testatum faciunt graves illius ævi scriptores; præter Sigebertum de quo suprà p. 142, annalista Saxo ad an. 1095, apud Eccardum, t. I Corporis historici, col. 578, et post eum abbas Ursperg., de profectione Hierosolymit. loquentes : *Francigenis occidentalibus,* inquiunt, *facilè persuaderi poterat sua rura relinquere : nam Gallias per aliquot annos nunc seditio civilis, nunc fames, nunc mortalitas nimis afflixerat; postremò plaga illa quæ circa Nivalensem S. Gertrudis ecclesiam orta est, usque ad vitæ desperationem terruerat. Tactus enim quisquam igne invisibili quâcumque corporis parte, tamdiu sensibili tormento incomparabiliter et irremediabiliter ardebat, quousque vel spiritum cum cruciatu, vel cruciatum cum ipso tacto membro amitteret. Testantur hoc nonnulli manibus vel pedibus hâc pœnâ truncati.* Sed et Glaber Radulphus, lib. V, cap. I, sub anno 1041 : *Deinde quoque, occulto Dei judicio, cœpit desævire in ipsorum plebibus divina ultio. Consumpsit enim quidam mortifer ardor multos tam de magnatibus, quàm de mediocribus atque infimis populi; quosdam verò truncatis membrorum partibus reservavit ad futurorum exemplum.* Vide quoque Ivonis Carnot. epist. 204.

(c) Ms. cod. *tamen,* mallem *tunc.*

(d) Sic ms. cum edit. Fortè *quævis.*

A quàm de majori ecclesia congregationes pede nudo, exemplo Ninivitarum armati humilitate, et adjunctis sibi pœnitentiæ copiis, ut congrederentur cum pio et misericorde Deo: congrederentur, inquam, et vincerent.... Dato igitur signo à sacerdote, ut precibus (* *jam hora est,* inquit) gladio vastanti occurrerent et concurrerent; ** Ib. quia.* tum verò dimittunt habenas lacrymis, et clypeo protento fidei, forti ardore insistunt, et clamor eorum ascendit ad cœlum, et ecce adest in auxilium imperiosa Regina et Domina Angelorum, trahens secum fortia agmina cœlestium spirituum...... Quod ne cui mirum videatur; præcursor ejus adventûs tam magnus tremor ecclesiam implevit, ut terræ motum esse factum, aut ecclesiam à fundamentis concussam arbitrantes omnes fugerent, et anticipasse ostia et exitus tardum singulis videretur. Reverentiam enim tantæ potentiæ elementa et mentes hominum sentire debebant, et à facie divinæ virtutis mortalia corda percelli. Ubi verò nihil adesse periculi senserunt,
B reversi in se, omnem ardorem languentium exstinctum, et omnem dolorem consopitum celerrimâ suavitate *(a)* collatâ inveniunt. Quorum ergo gemitus dolentium intolerabiles modò erant, præ subita liberatione nunc emittunt infinitas voces lætitiæ ad cœlum, et cunctis ibi exsultantibus populis laudes et lacrymæ et gratiarum actiones per reliquum diei non videbantur posse finiri.....

Anno igitur ab incarnat. Domini MCXXXI, die Lucæ evangelistæ, non dedignatus *Num. 22.* est Deus iterum glorificare nomen suum etiam inusitato miraculo. Papa Innocentius ab æmulo suo Româ pulsus, ab ecclesiis cisalpinis et Regibus et Principibus terræ honorificè susceptus, monasterium S. Medardi Suessionensis, quod est trans fluvium situm, recèns *(b)* dedicaverat: ad quam solemnitatem tanti populi frequentia convenerat, quòd facilè edici non potest, tam gratiâ dedicationis, quàm ut vota et preces B. Virgini Dei genitrici Mariæ in ecclesia ejus persolverent.....

C

(a) *Suavitate*, sic ms. cum ed.; legendum tamen videtur, *sanitate*. Illum curationis modum non minùs testatum faciunt, præter chronographorum turbam, scriptores fide digni, Anselmus Gemblac. Sigeberti continuator ad annum 1129; Gaufridus Vosiensis ad an. 1094; Gautherius monachus Cluniac. apud Labbeum, t. I Biblioth. Mss., pag. 650, qui ingenuè fatetur se *nequaquam oculis propriis hæc aspexisse, sed ab uno venerabili Goffrido Carnotensi episcopo et A. S. legato, in conventu nobilium personarum referente, cognovisse*: sed etiam Lambertus Atrebatensis episcopus, referente Miræo in notis ad Anselmum Gemblac. ubi cereorum jugiter absque suî diminutione ardentium, qui in Belgio religiosè asservantur, originem investigavit.

(b) *Idibus octobris*, prout legitur in chronico S. Medardi, tomo nostro XII, p. 278.

EX LIBRO MIRACULORUM B. GENOVEFÆ VIRGINIS,

Auctore anonymo æquali, ad S. Genovefam religioso.

D

Inter Acta Sanctorum Bollandi, ad diem 3 januarii, p. 151.

REGNANTE Ludovico fortissimo Francorum Rege, Philippi Regis filio, tempore *Num. 38.* quo quam virtutis et pietatis injuriam bellicus furor acceperat, perdidit, et, justitiâ *Sæviente* resurgente, quievit terra; sed, succedentibus prosperis, oblita [est] dies antiquos, *ignis sacri lue,* quos misericordiæ operibus redimere debuit tempore pacis. Cùm ergo dies malos in amaritudine non recogitaret, nec æternorum memoriam haberet in mente, facta est sicut equus et mulus, quibus non est intellectus. Itaque nequam spiritus videns eam vacantem, quam sedatam bellorum rabie reliquerat, assumpsit septem alios spiritus nequiores se, et veniens habitavit ibi, et facta sunt novissima terræ illius pejora prioribus. Supervenientibus novis criminibus, vetera non projecit; sed, secundùm prophetam, sanguis sanguinem tetigit. Festinante igitur Francorum populo per
E degenerem peccatorum conditionem ad portas inferi,.... flagellavit, sicut prædiximus, Dominus regnum Francorum, et membra quæ miseri homines exhibuerant servire injustitiæ et iniquitati ad iniquitatem, cœpit morbus igneus consumere, quem physici sacrum ignem appellant, eâ nominum institutione quâ nomen unius contrarii alterius significationem sortitur.... Occurrunt morbo medici, artes et ingenia excitant, experimenta probant; sed hæc omnia reprobantur, quia digitus Dei erat, et non est consilium contra Dominum.... Aggravatâ ergo manu Domini super eos, deportaverunt infirmos suos, nec tantùm de proximo, verùm et de remotis partibus, ad ecclesiam beatissimæ Dei genitricis Mariæ in Parisiaca urbe sitam: qui ita obturaverunt ecclesiam, ut arctam in ea relinquerent semitam,

oblationibus populi et officiis clericorum vix necessariam. Cessabant tum ex parte A consueta officia, quia filii Israel sub hostili damnatione organa sua suspenderant....

Num. 39. Parisiis ægri ad ecclesiam B. Mariæ deportantur.

Eodem tempore *(a)* adornabat sacerdotium præfatæ urbis Stephanus, religionis cultor, pater pauperum, hospitalitatis exemplar : qui de incumbenti flagello turbatus, et de commissæ sibi plebis salute sollicitus, constituit lugubres processionum dies, quibus affligerent animas suas, et Sanctorum reliquias ad ecclesiam B. Mariæ deportarent, quorum suffragiis et veniam peccatorum et pestis imminentis remedium à Domino impetrarent. Et populi quidem fecerunt sicut constituerat illis episcopus, et celebraverunt jejunia; per multos tamen jejuniorum dies non exaudiebantur, quia beatæ virgini Genovefæ miraculum reservabatur. Sed sancta virgo de qua sermo est, nolens auctoritate miraculi eminere, recusavit in propria persona et in propria ecclesia honorari. Servans enim formam humilitatis, prævenit honore sanctissimam genitricem Dei, ut, sicut dignum est, illa diceretur auctrix miraculi, ista supplica- B trix. Sed jam quomodo ipsum provenerit miraculum, paucis explicet sermo.

Num. 40. Dein ad patrocinium B. Genovefæ recurritur.

Cunctis igitur salutem desperantibus, recordatus est præfatus episcopus quomodo B. virgo Genovefa Parisiacam urbem ab exercitu barbarorum liberavit, quàm præclarè virtute meritorum tumentem Sequanam in alveum coegit et restrinxit. Per argumentum ergo præteritorum de futuro securus miraculo, assumptis secum religiosis personis, venit ad ecclesiam præfatæ virginis; et congregatis in capitulo fratribus, de periculo imminenti cum eis tractare cœpit, et spem salutis quam ex anteactis virtutibus et clementia virginis mente conceperat, satis piè exposuit.... Piam episcopi petitionem omnium favor amplectitur, quia plus poterat pietate quàm dignitate.

Num. 41. Virginis corpus ad S. Mariam defertur.

Constituunt igitur diem solemnem episcopus et canonici, quo B. virgo Genovefa Deum placatura interpellet pro populo.... Ex mandato autem episcopi salutare consi- C lium per totum episcopatum divulgatur, universale jejunium indicitur, dies statuta nominatur, et quasi celebre festum ab omnibus exspectatur. Indubitatam autem spem salutis præstabat omnibus opinatissima in miraculis virgo. Interea meliores de familia sacræ virginis eliguntur, quorum submissioribus humeris ipsa quoque familiari dominio sedere dignetur; jejuniis et orationibus sanctificantur, balneis lavantur, lotis vestibus induuntur, sicut decet virginis puritatem. Advenerat desiderata dies, et qui parati fuerant deposuerunt beatam virginem de loco suo, prostratis interim fratribus et orantibus : quibus in oratione et lacrymis perseverantibus, advenit præfatus episcopus cum solemni processione clericorum et turba populi multa quæ convenerat ad diem festum. Ab antiquis enim temporibus inviolabiliter observatur, ut quando B. Genovefa portatur, solemniter exeat, et solemniter reducatur. Igitur secundùm canonicum morem ordinatâ processione, et portantibus dominam suam D viris suprà designatis, festinabamus ad optatæ lætitiæ finem : sed demorabantur futuram lætitiam turbæ quæ sternebantur in via; episcopus quoque salutem populi piè distulit, qui ad miraculi fidem omnes ante miraculum infirmos numerare fecit....

Num. 42. Ægri sanantur.

Ingrediente tandem sanctâ virgine beatissimæ Dei genitricis ecclesiam, excitatus est tamquam dormiens Dominus, et surgens imperavit morbo, et facta est tranquillitas magna. Tribus tamen exceptis, omnes malè habentes curati sunt..... Erant autem qui sani facti sunt numero centum. De tribus quidem exceptis hæc sola ratio occurrit, quia non est omnium fides.....

Num. 44. Clamor exoritur.

Igitur, viso miraculo, episcopus et clerici secundùm ecclesiasticum morem tentabant sanctæ virginis laudes attollere : sed clamor populi et stupor miraculi non permisit; non enim æquare poterant voces populorum. Clamabant itaque cum populo, et confitebantur miraculum virginis clamoribus et lacrymis, quia Deo E gratiarum actiones sunt cordis compunctio et vocis exsultatio.... Et cùm multa hora fieret in voce exsultationis et salutis, audivimus impias voces clamantium ut non reduceretur ampliùs B. Genovefa ad locum suum, sed præsentiâ suâ protegeret civitatem. Voces ergo illæ terruerunt nos, et declinantes impiam populi pietatem, acceleravimus ad propria, intentis super sacram virginem oculis ac manibus. Tanta autem nobis obviavit populi frequentia, ut priùs profunda vespera diem inclinaret, quàm sancta virgo locum suum intraret.

(a) Anno 1129 hæc contigisse colligimus ex num. 45, infrà, ubi Innocentius II sequenti anno, qui fuit 1130, in Franciam venisse dicitur.

A Venit sequenti anno ad partes istas felicis memoriæ Innocentius Papa, qui, *Num. 45.* Dies festus instituitur. audito miraculo, et virgini gratias egit, ipsumque miraculum tamquam indeficienti laude dignum anniversali laude donavit. Nulli autem in dubium veniant quæ scribimus; quia non audita, sed convisa narramus....

DE CONCILIO REMENSI *(a)* ANNO MCXXXI CELEBRATO,

Fragmentum ex historia canonizationis S. Godehardi episcopi Hildensheim.

Inter Acta Sanctorum Bollandiana, ad diem 4 maii, pag. 522.

B IN Leodicensem civitatem curia indicta est, ubi Innocentius Papa cum Romana *Num. 8.* Curia Leodiensis. ecclesia et magna parte Galliæ, cum Lothario Rege et ferè universis episcopis Theotonicæ regionis convenerunt, ut de violentia Romanæ ecclesiæ per Petrum Leonis perpetrata, qui tunc temporis papatum sibi violenter usurpavit, pertractarent, et qualiter illud idolum in templo Domini positum destruerent, elaborarent. Factum igitur est ut, ad dominicam *Lætare Jerusalem (b)*, ad prædictam civitatem multi catholici viri tam cum Apostolico quàm cum Rege convenirent, et de communi statu ecclesiæ pertractarent. Inter quos præses noster Bernardus cum majoribus nostræ ecclesiæ assistens, videns opportunitatem ultro sibi collatam, ipsum Apostolicum cum omni curia Romana aggreditur, vitaque pastoris *(c)* nostri coram ipsis recitatur; et ut per eum in ecclesia Dei canonizetur, devotissimæ preces funduntur. Sed cùm consuetudo sit Romanæ ecclesiæ in generali concilio sanctos Dei cano- *Num. 9.*
C nizare, quod tunc temporis in Remensem civitatem in festo S. Lucæ indictum fuerat; accepto consilio, petitionem ecclesiæ nostræ usque in prædictum locum distulit, ibique diffiniturum certissimè promisit. His ita gestis, antistes noster apostolicâ promissione animatus, lætus regreditur, et ab omnibus devotè suscipitur, et quæ sibi responsa sint, enarrantur. Tunc omnes audientes quæ per Apostolicum promissa sunt, unanimiter lætantur, precesque apud pontificem nostrum devotissimæ funduntur, ne se tantæ promissioni subtrahat, sed, licèt laboriosum sit, ipse se tamen unà cum majoribus ecclesiæ nostræ ad indictam synodum repræsentet.

Jam dies advenerat, in qua synodus universæ ecclesiæ citramontanæ indicta Remense concilium. fuerat. Tum verò præfatus antistes noster Bernardus, unà cum metropolitano Magdeburgense Norberto, qui tunc temporis in ecclesia Dei magni nominis fuerat, et majoribus ecclesiæ nostræ, ad præfatam synodum iter instituit, et, Deo annuente,
D cum magna prosperitate ad Remensem locum pervenit. Ubi honorificè suscepti, dum jam synodus aliquot dies esset celebrata, antistes noster Bernardus Apostolicum Innocentium cum suis cardinalibus convenit, et de causa patroni nostri B. Godehardi usque eò induciata devotissimè submonuit. Sed, Deo annuente et id faciente, omnes unanimes et concordes in sua petitione invenit, ut post ipsa res indicavit. Nam posterâ die, cùm in synodo generali Apostolicus resideret, nullo admonente, *Num. 10.* sed Deo faciente, Apostolicus luculentam ad omnes orationem habuit, in qua disertissimè petitionem nostræ ecclesiæ de patrono nostro exposuit, et ut assensum præberent devotissimè postulavit. His ita gestis, episcopus Tarraconensis *, vir religiosus et literali scientiâ eruditus, quo ordine translatio fieri deberet exposuit, scilicet si ea quæ dicebantur de patrono nostro, ecclesia nostra per legitimos testes ac juramenta comprobaret. His verò verbis Apostolicus se interposuit, et se
E à principibus terræ nostræ adeò in Leodicensi ecclesia certificatum fuisse asseruit, ut non opus esset id secundò testificari quod lucidiùs sole posset comprobari. Auditis autem quæ ab Apostolico dicebantur, omnes unanimiter, ut canonizetur, assensum præbent .... continuò *Te Deum laudamus* canitur, laus omnipotenti Deo persolvitur, et sic demum coadunata synodus terminatur.

* Oldegarius.

(a) Hujus concilii, cujus acta periere, notitiam dedit Labbeus, t. X Concil. col. 979, ex variis auctoribus à nobis jam editis, quibus et hunc anonymum addere visum est.

(b) Dominica IV Quadragesimæ, quæ, anno 1131, IV kalend. aprilis seu in 29 diem martii incidebat. Verùm annalista Saxo habet, *Dominicâ ante mediam Quadragesimam, XI kal. aprilis.*

(c) Godehardi, qui anno 1038 mortalitatem exuit, *III nonas maii, videlicet sextâ feriâ post Ascensionem Domini*, prout legitur in chronico Hildensh. apud Chesnium, t. III Rer. Franc. p. 525.

EX VITA B. JOANNIS MORINORUM EPISCOPI,

Auctore Joanne de Collemedio, ejusdem ecclesiæ archidiacono.

Inter Acta Sanctorum Bollandiana, die 27 januarii, pag. 734.

Num. 9. Atrebat. episcopatus restitutus.

SANCTÆ memoriæ Urbano II Papâ apostolicæ sedis apicem tenente, Atrebatensis ecclesia ab eo sub quo pressa diù gemuerat, jugo soluta est Cameracensis ecclesiæ, eodem scilicet Papâ idipsum omnimodis efficiente, ipsamque ecclesiam in antiquæ statum libertatis auctoritate apostolicâ plenariè restituente. Igitur præmisso cum precibus solemni jejunio, sicut probabilis exigebat ecclesiæ consuetudo, convocato ex diversis ecclesiis clero et populo, ex prælibati venerabilis Papæ præcepto, cano- B nica in eadem ecclesia, Christo annuente, facta est electio. Electus quippe est ad eumdem episcopatum Insulanæ præcentor ecclesiæ domnus *(a)* Lambertus, vir per omnia honestus et religiosus, infulâ pontificali non immeritò decorandus. Magnâ igitur omnibus cum exsultatione Deum laudantibus, quia hujus rei prorsus ignarus vocatus aderat, rapitur, trahitur, et, quamquam invitus, quamquam renitens plurimùm et reclamans, episcopali cathedrâ sublimatur. Domino autem Rainaldo Remorum archiepiscopo, ob Cameracensium, ut putabatur, favorem, consecrationem ejus differente, tandem Romam ipse cum aliquanta cleri sui parte proficiscitur; pedibus Papæ humiliter advolutus, ab ejus se obedientiæ vinculo absolvi humiliter precatur. Sed non impetrato quod petierat, ipsius Papæ quasi B. Petri manibus solemniter *(b)* consecratur; et sic demum apostolicis munitus privilegiis ad ecclesiam suam remittitur.... C

Num. 11. Morinensis ecclesia multis modis vexata.

His verò ita se habentibus, Morinensis ecclesia exteriùs quidem à malis hominibus, præcipuè Flandrorum Comite Roberto [Frisio], multas inquietudines perpessa, et à temporibus bonæ memoriæ Drogonis episcopi viginti *(c)* circiter annis ferè fuerat tribulationibus vexata; sed interiùs pessimis quorumdam moribus, sicut ægri assolent malis perniciosiùs gravari humoribus, quantò periculosiùs, tantò nimirum miserabiliùs conflictata. Nam prælibati Drogonis successore Huberto quorumdam perfidiâ, ita ut protinus moriturus videretur, sauciato, ac per id monacho *(d)* effecto, Lambertus quidam Bellulanus, præfati Comitis adstipulante violentiâ, episcopatum Morinensem, foribus etiam ecclesiæ excisis *(e)*, invasit; clerum ferè totum, eò quòd sibi non communicaret, per diversa fugavit, et ecclesiam per biennium ferè non tam tenuit quàm vexavit. Verùm hic, sicut hostiliter intraverat, linguâ et dextræ manûs digitis pertruncatur. Hostiliter expulso Gerardus *(f)* substituitur, à D clero quidem electus et expetitus à populo; sed, ut postea declaratum est, non satis canonicè conciliato sibi favore regio *. Etenim pecuniæ pactio intervenerat, ipso tamen, ut aiunt, ignorante, donec exactus solvere coactus est quod pactum fuerat. Quam pestem tanta incommoditas secuta est, ut vix unquam pacem habuerit, et nimiâ coactus egestate confuderit fas nefasque. Pudet me quod sentio dicere. Vendebantur præbendæ, distrahebantur bona ecclesiæ, nec omnia hæc domesticam valebant egestatem depellere. Sed omnipotentis judicio, quod illicitè acquirebatur, quâdam quasi rubigine continuò absumebatur. Hic autem cùm quindecim et eò ampliùs annis præfuisset, apud sæpefatum Urbanum Papam, fortissimum simoniacæ pestis impugnatorem, hujus hæresis insimulatus, concessâ sibi purgandi facultate, cùm se excusare non posset, ab episcopatûs administratione *(g)* cessavit, et ad supradictum Montis S. Eligii monasterium se contulit, et quietem tanto E

* Philippi I.

(a) Lambertus anno 1093 electus fuit Atrebatensis episcopus, *VI idus julii*, ut in gestis ejus videbimus infrà post epistolas Urbani II.

(b) An. 1094, *XIV kal. apr.* seu die 19 mart. *ib.*

(c) Obiit Drogo anno 1079.

(d) In sancti Bertini cœnobio. Gregorius VII, epist. 16 libri septimi, scribit eum simoniacè episcopum factum, ac meritò ab Hugone Diensi episcopo excommunicatum.

(e) Ad tyrannicam sacrilegi hujus intrusionem et mox secutam cladem spectant Gregorii VII epistolæ 30, 32 et 34 libri noni.

(f) Gregorius idem lib. XI, epist. 1, monet Robertum Comitem ne ultrà Lamberto excommunicato auxilium ferat, sed Gerardum canonicè electum suscipiat.

(g) Post concilium Nemausense an. 1096 celebratum, in quo causam ejus agitatam fuisse subindicat Lambertus Atrebatensis, epist. 65, ubi ait *eumdem Gerardum eodem tempore à domno Urbano beatæ memoriæ Papa ab omni episcopali officio suspensum fuisse.* Apud Baluz., tom. V Miscellan. p. 323.

A sibi tempore negatam gratanter (ut erat moribus placidus) amplexus, in pace consenuit.

Tunc verò mira sequitur ecclesiæ confusio. Archidiaconi namque cum cathe- *Num. 12.* dralibus clericis in unum congregati, quemdam Erkemboldum ecclesiæ S. Audomari Electus in ea Joannes episc. canonicum elegerunt : qui cùm pertinaciter reniteretur, nec è diverso instanter peteretur, illa electio facillimo prorsus cassata est negotio. Deinde iterum conveniunt, et Aubertum Ambianensem, canonicatum ecclesiæ Morinensis contra canonum sanctiones, quibus clericus in duarum conscribi vetatur ecclesiis civitatum, nuper adeptum, in episcopum eligunt. Sed abbates religiosi, cùm nonnulli *(a)* duarum electionum præbuissent assensum, domui Dei, cujus æstuabant zelo, dispensatorem ordinari cupientes idoneum, ideoque timore Dei præ oculis habito, et sancto Spiritu invocato, domnum Joannem Atrebatensem archidiaconum sanctæ B Dei ecclesiæ præficiendum eligimus, quem irreprehensibilis vitæ et prædicandæ scientiæ dotibus præditum tanto aptum regimini veraciter agnovimus. Mox, instinctu *Num. 13.* nimirum divino, laïcalis qui aderant ordinis viri, horum cum multo favore cessere In concilio Romano confirmatur. sententiæ. Illis è diverso reclamantibus, et abbates frustrà conari non sine rancore et indignatione vociferantibus, ad audientiam domini Papæ controversia tandem per appellationem translata est. Et hoc utique opportunè : nam eodem tempore* *An. 1099. Romæ concilium generale de diversis mundi partibus Papa indixerat; in quo concilio Morinensi causâ retractatâ, et Auberti electione haud difficilè reprobatâ, D. Joannes, cujus sanctitatem celebris fama vulgaverat, multorum vocibus dignus pronunciatur, et electio ejus ex sententia concilii à domino Papa solemniter confirmatur. Nec priùs ab incœpto destitit populus, quàm eidem electioni pars consentiret adversa, ratione pariter et auctoritate convicta. Sed ne ipse fugâ elaberetur, omnia hæc ipso C ignorante actitabantur. Dominus Papa, ne subterfugere pertentaret, hujusmodi ei literas interminatur : « *Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio suo* » *Joanni Atrebatensi archidiacono, salutem et apostolicam benedictionem.* Quoniam relatum est in auribus nostris, te communi voto religiosorum virorum, tam cleri quàm » populi, in ecclesia Morinensi esse electum, plurimùm congaudemus. Auctoritate » igitur apostolicæ sedis electionem illam confirmamus et corroboramus, et ne aliquâ » occasione eam subterfugias, eâdem auctoritate omnino interdicimus. . . . »

Annus erat ab incarnatione Domini nostri Jesu-Christi millesimus nonagesimus *Num. 15.* nonus. Hoc igitur anno, II nonas junii, presbyteratûs ordinatione susceptâ, sequenti Remis consecratur. mense, XVI videlicet kal. augusti, à viro venerabili D. Manasse *(b)* archiepiscopo Remensi, Christi per omnia cooperante gratiâ, in urbe Remorum episcopus consecratus est. Unde reversus Teruenam summâ cleri, procerum et totius plebis exsul- D tatione suscipitur, et, universis in jubilatione Deum laudantibus, cathedræ pontificali IX kal. mensis prædicti solemniter inthronisatur. O tempora felicia!... fuerunt enim illo tempore diversarum ecclesiarum episcopi, religione conspicui, scientiâ præcipui, famâ celeberrimi. Ex quibus fuit Hugo Lugdunensis archiepiscopus, apostolicæ sedis in Galliam legatus, Manasses archiepiscopus Remensis prælibatus, Ivo Carnotensis, Lambertus Atrebatensis, Odo Cameracensis, Vualo Parisiensis, Godefridus Ambianensis, præter illos quos illustres alia habuit ætas. . . .

Præterea multi abbates religiosi ei frequentissimè adhærebant, qui zelum Dei ha- *Num. 19.* bentes ex ipsius imitatione proficere gestiebant, D. Cono monasterii sæpefati Aridægamantiæ abbas, post episcopus Prænestinus et apostolicæ sedis in Galliam legatus, D. Lambertus S. Bertini, Bernardus Watinensis, Gerardus Hamensis, et D. Hugo clericus, post abbas factus in Anglia monasterii Radingensis, nunc autem archi- E episcopus *(c)* Rotomagensis, aliorumque tam abbatum quàm clericorum turba non modica. . . . .

Cùm ante XV ferè quàm decederet annos, sollicitudine pastorali diœcesim suam *Num. 23.* ex more lustraret, contigit ut in villa cui *Merchem* vocabulum est, hospitii Castrorum extruendorum mansionem haberet. Erat autem secus atrium ecclesiæ munitio quædam (quam modus. castrum vel municipium dicere possumus) valde excelsa, juxta morem terræ illius à domino villæ ipsius à multis retro annis exstructa. Mos namque est ditioribus

(a) Legendum videtur *non ulli*, id est neutri.
(b) Vide inter epistolas Lamberti Atrebat. epist. 50 et 51, tom. V Miscellan. Baluzii, p. 313.
(c) Hugo Ambianensis dictus, Rotomagensem pontificatum gessit ab anno 1129 usque ad annum 1164.

quibusque regionis hujus hominibus et nobilioribus, eò quòd maximè inimicitiis A vacare soleant exercendis et cædibus, ut ab hostibus eo modo maneant tutiores, et potentiâ majore vel vincant pares vel vinciant inferiores, terræ aggerem quantæ prævalent celsitudinis congerere, eique fossam quàm latè patentem, multamque profunditatis altitudinem habentem, circumfodere, et supremam ejusdem aggeris crepidinem vallo ex lignis tabulatis firmissimè compacto undique vice muri circummunire; turribusque secundùm quod possibile fuerit per gyrum dispositis, intra vallum domum, vel quæ cuncta despiciat arcem, in medio ædificare, ita videlicet ut porta ipsius villæ nonnisi per pontem valeat adiri, qui ab exteriori labro fossæ primùm exoriens, est in processu paulatim elevatus, columnisque binis et binis, vel etiam trinis, altrinsecus per congrua spatia suffixis innixus, eo ascendendi moderamine per transversum fossæ consurgit, ut supremam aggeris superficiem coæquando, oram extremi marginis ejus, et in ea parte limen primâ fronte contingat.... B

Num. 27. In Flandria pugnæ et homicidia.

Silendum tamen nequaquam videmus quòd, antequam à vinculis corporis absolutus ab hac luce migravit, toto ferè triennio tribulationibus laboravit. Ea namque quotidie videbat quæ sine gravi animi dolore videre non poterat. Namque post mortem *(a)* Dei cultoris gloriosi marchionis Karoli, *Terra* (ut ait* Scriptura) *data est in manus impii (b).* Unde quæ secuta sunt furta et latrocinia, fraudes et perjuria, rapinæ et incendia, pugnæ et homicidia *(c)* jugi cruciabant mœrore pii patris plena caritate præcordia.... Migravit autem anno ab incarnatione Domini nostri Jesu-Christi millesimo centesimo trigesimo, indict. VIII, sexto kal. februarii, horâ diei tertiâ, cùm ecclesiæ præfuisset annis triginta, mensibus sex, diebus tribus.

* Job. IX, 24.

(a) Anno 1127 trucidatus fuit Carolus Comes Flandriæ, *VI nonas martii.*

(b) Guillelmum Normannum intelligit, quem temeratæ auctoritatis ecclesiasticæ beatus ipse Joannes coarguit sequenti chartâ, ibid. p. 804 editâ. « *In nomine Patris et Filii et Spiritûs sancti.* Ego » Joannes, Dei gratiâ Morinorum episcopus, notum » fieri volo præsentibus et futuris quod habetur in » subditis. Cùm Insulani clerici, summâ ecclesiæ » suæ necessitate coacti, ab hospitibus ecclesiæ » more aliorum dominorum auxilium postulassent, » illi vitio avaritiæ obdurati Comitem Flandriæ » Guillelmum Normannum adierunt, et ut ipse » clericis ne exigerent, et hospitibus ne clericis » quidquam darent, modis omnibus prohiberet, seu » prece seu pretio effecerunt. Unde clerici antiquam » ecclesiæ suæ libertatem hâc insolentiâ imminui » posse formidantes, Francorum Regem Ludovicum » et Remorum archiepiscopum Rainaudum, privilegia Romanæ ecclesiæ et auctoritatis regiæ secum » deferentes, expetierunt, et ut hanc injuriam ab » ecclesia depellerent, imploraverunt. Qui, considerato privilegiorum tenore, factum Comitis detestati, ei ut ab hoc injusto ecclesiæ gravamine » desisteret, scripserunt. Unde die statutâ, cùm et » nos literis domini archiepiscopi invitati præsentes C » essemus, caussâ in utriusque partis præsentia in » medium deductâ et rationabiliter ventilatâ, communi baronum terræ consensu et judicio definitum » est, clericos illos idem potestatis jus super » hospites suos quod alii principes terræ super » suos habere, nec ullam eis super hoc à quoquam » Principe violentiam inferri debere. Comes itaque » ratione et judicio publicè convictus, jus ecclesiæ » recognovit; et de transgressione quam fecerat » veniâ postulatâ, et emendatione promissâ, per » nos indulgentiam et absolutionem reatûs illius » percepit. Quæ nimirum lectoribus et posterorum » memoriæ placuit commendari, ut si fortè in posterum talis caussa emerserit, à simili excessu » quælibet potestas, actionis hujus præventu considerato, valeat cohiberi. Actum Insulæ in conspectu ecclesiæ S. Petri, anno Domini MCXXVIII, D » indict. VI, coram his testibus, &c. »

(c) Ea descripsit Gualterus Teruan. archidiac. in vita B. Caroli Boni, Joanni nostro dicata, necnon Galbertus, publicus Brugensis notarius; quos vide tomo nostro XIII, p. 334 et seqq.

NOTITIA PLACITI DE LIBERTATE ALODII CHAMARCII

Ex archivo Majoris-monasterii.

Inter Theobaldum Comitem Carnot. et monachos Majoris-monasterii.

Nunc primùm ex schedis D. Edmundi Martenii edita.

E

POSTERIS nostris notum fieri volumus, quòd quando Theobaldus Comes *(a)* filius Stephani Comitis, habuit guerram cum Ludovico Rege Francorum, filio Philippi Regis, Salomon panetarius qui tunc erat præpositus Castri-Duni, venit ad monachos S. Martini *(b)*, et deprecatus est eos ex parte Comitis quatenus homines suos de Chamarcio *(c)* sub nomine belli mitterent ad castellum Puteoli* ad custodiendum corpus Comitis. Monachi verò homines suos submonuerunt, et de illis

* *Le Puiset.*

(a) Theobaldus Comes Blesensis ac Carnotensis, cognomento Magnus, anno 1112 cum Rege Ludovico bellum pro Puteolensi castro gessit, de quo Sugerius in vita Ludovici tomo nostro XII, p. 40.

(b) *S. Martin au Val*, prioratus Majori-monasterio subditus.

(c) Vel *Chamareio*, hodie *Saumarai*, in Dunensi tractu.

hominibus

A hominibus quædam pars perrexit ad castellum usque ad Comitem, et quædam pars remansit. Salomon autem præpositus quando rediit de castello et de Comite, mandavit monachis ut homines suos qui remanserant, ducerent ad domum Comitis, et facerent Comiti rectitudinem de omnibus, eò quòd non perrexissent ad castellum pro submonitione facta propter Comitem. Monachi verò dixerunt quòd homines suos ad domum Comitis pro rectitudine facienda nullo modo ducerent, quia de hoc quòd homines sui eorum submonitionen neglexerant, forisfactura erat monachorum, non Comitis. Et quia monachi ad domum Comitis homines suos pro rectitudine facienda ducere noluerunt, accepit ex eis Salomon præpositus diem, et misit eos per fidem de rectitudine facienda.

Tunc perrexerunt monachi ad Comitem, et ostenderunt ei injuriam quam Salomon faciebat eis de hominibus suis; et Comes dixit eis quòd ipse volebat habere forisB facturam de hominibus illis, qui pro submonitione facta pro eo ad castellum non perrexerant. Tunc monachi obtulerunt ei inde rectitudinem, et Comes nominavit monachis diem placiti apud Castrum-Dunum.

Ad diem verò nominatum monachi ad curiam Comitis venerunt. Tunc dixit Comes quòd vellet habere emendationes de hominibus illis S. Martini, qui ad castellum non perrexerant, eò quòd supradicta submonitio pro ipso facta fuit. Monachi verò responderunt Comiti quòd alodium de Chamarcio, et totam terram quam antecessores sui Comites apud Castrum-Dunum monachis in eleemosynam dederant, ita quietam et liberam, sicuti eam tenebant, ita prorsus B. Martino et monachis suis in eleemosynam concesserunt, ut nihil sibi omnino in ea retinerent, neque justitiam, nec aliquam submonitionem, neque caballicationem, et ut absolutè dicam, nihil omnino sibi vel suis retinuerunt. Hoc verò quòd Comes apud ChaC marcium manducabat, et quòd homines S. Martini in caballicationes suas ducebat, hoc factum erat propter amorem et familiaritatem quam monachi qui apud Chamarcium habitabant, habebant cum Comite, dixeruntque hoc esse factum contra donum eleemosynæ, quia eleemosyna quieta atque libera data fuit. Dixerunt etiam monachi, quòd si homines S. Martini submonitionem monachorum neglexerant, licèt illa submonitio facta esset propter Comitem, tamen forisfactura erat monachorum, non Comitis. Addiderunt etiam monachi, cunctis audientibus, quòd ex quo tempore eleemosyna priùs data fuit usque ad illud tempus, ab illis causis quas modò Comes requirebat, quietam atque liberam eleemosynam tenuissent.

Tunc Tetbaldus Comes accepit consilium cum famulis suis, cum Alberto videlicet Infante, et cum Salomone præposito, et cum Fromundo cellerario, et cum aliis famulis suis, vocavitque ad consilium suum optimates suos, Radulfum scilicet D de Balgentiaco, et Gaufredum vicecomitem, et Willelmum Gortum juvenem, et Nivelonem de Fracta-valle, et Raimbaldum Cratonem, et Raginaldum de Spieriis, et Gaufridum Lege-doctum, et Robertum fratrem ejus, et plures alios: qui omnes pariter laudaverunt Comiti ne turbaret eleemosynam antecessorum suorum et suam, quam augmentare debebat, non minuere. Tunc Comes acquiescens consilio eorum, nolens habere peccatum de hoc quod alii bene fecerant, noluit ampliùs tenere placitum; sed rem, sicuti priùs exstiterat, ita dimisit.

Tunc accedentes monachi ad Comitem, fecerunt clamorem de Fromundo cellerario, qui equos cujusdam quadrigarii de domo Ingelrici majoris vi extraxerat ad clejas portandas ad castellum Puteoli, et hoc modo alodium infregerat. Comes verò præcepit Fromundo ut ibidem faceret monachis inde rectitudinem, ibique Fromundus coram Comite et omni frequentia emendavit monachis hoc quòd de E domo Ingelrici equos extraxerat, et alodium infregerat. Harum rerum testes ex parte Comitis Radulphus de Balgentiaco, Guillelmus Gortus juvenis, Gaufredus vicecomes, Nivelo de Fracta-valle, Raimbaldus *Cratous*, Raginaldus de Spieriis, Gaufridus Lege-doctus, Rotbertus frater ejus, Johannes de Sicoreio, Girardus de Jumellis, Raimundus Sexterarius, Albertus Infans, Salomon panetarius, Frotmundus cellerarius, Girardus frater ejus, Odo Ingelardi filius, Bernerius frater ejus, Gislebertus Banerius, Bernardus de Carquehuto, Tetbaldus filius Arthenaldi præpositi, Albertus frater ejus; ex parte verò monachorum, Odo de Souziaco, prior claustri, Gausbertus Ludovici panetarius, Gausfredus de Rumiliaco qui tunc erat præpositus Chamarcii, Albertus Turonensis socius ejus, Morvannus socius ejus, Raherius

senex, prior de S. Hilario; de famulis eorum, Ingelricus major, Gaufredus de Firmitate, Hugo Ortulanus, Johannes Burgensis, Galterius-Deus-pascit-eum, Hubertus frater ejus, Hugo Ebrardi filius, Gandulfus filius ejus, Hugo pellicarius, Ebrardus filius Goffridi pellicarii, Ademarus famulus monachorum, Effradus famulus eorum, Raginaldus gener ejus, Frogerius carnifex, Tescelinus Catena, Tetbaldus Pelatus, Herbertus *de Marboat*, Ebraldus cellerarius. A

Post paucum verò tempus *(a)* Comes deprecatus est monachos ut homines suos post eum mitterent in obsidionem Belesmi ad quam festinabat, in auxilium videlicet Henrici Regis Anglorum, avunculi sui, qui eo tempore Normanniæ etiam principatum, licèt injustè, obtinebat. Monachi verò illi obtemperantes fecerunt suos homines submonere. Perrexerunt ergo quidam ex ipsis post Comitem, et aliqui remanserunt. Monachi autem contemptores illos fecerunt venire ante se, et acceperunt emendationes de illis; de Giraldo videlicet *Muliere* VI denarios, de Pagano filio Hugonis decani quatuor denarios, de Girardo Rufo duos solidos, et de aliis etiam, quos nominare longum duximus, habuerunt monachi emendationem. B

Indidem.

Charta Theobaldi Comitis Blesensis, de malis consuetudinibus in burgo de Chamarcio condonatis.

An. 1131.

NOTUM sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quòd ego Theobaldus Blesensis Comes habeo talem consuetudinem in burgo de Chamarciaco, quòd homines illius burgi pergunt mecum in exercitum et in expeditionem, et si ibi castrum firmavero, illud claudent de palis et virgis, et in castro nihil plus facient præter hoc quod corpus meum excubabunt; si verò aliquis de prædicto burgo ab exercitu et expeditione mea defuisset, aut de munitione castri vel de custodia C corporis mei, sicut suprà dictum est, forisfecisset, forisfactum illud ab eo secundùm voluntatem meam accipere solitus eram. Quam quidem consuetudinem me tandem injustè sumpsisse divinâ inspiratione recognoscens, eâ deinceps conditione temperavi, ut quotiens aliquis in quolibet eorum quæ supradicta sunt forisfecisse inventus fuerit, accipiam ab eo quinque tantùm solidos emendationis, prior verò Chamarcii XV solidos, de quibus absque meo assensu nihil condonare licebit. Similiter notum esse volo omnibus nihil me habere in furto vel latrone ejusdem burgi. Cùm enim aliquando contigisset Hugonem de Castro-Theoderici pro furto ibi facto à latrone quodam pecuniam plurimam accepisse, cognito quod acciderat, cognovi statim me in furto illo vel latrone nihil habere, et rectitudinem inde in manu domini Odonis *(b)* Majoris-monasterii tunc abbatis feci. Ut autem hoc inconvulsum in perpetuum permaneret, et ne mihi vel alicui hæredum meorum contraire liceret, D sigilli mei auctoritate placuit corroborari. Hujus pacti sunt testes de parte Comitis, Robertus Lege-doctus, Petrus Guina, Ebrardus qui fuit præpositus, Fromundus præpositus; ex parte verò monachorum, Giraudus Milletus qui tunc erat prior Chamarcii, Stephanus Lisiardus camerarius abbatis, Hubertus major, Popardus de Lanceio. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini MCXXXI, regnante Ludovico Rege Francorum, primo verò anno quo unctus fuit in Regem Ludovicus filius ejus, Gaufrido etiam Carnotensium episcopo exsistente.

(a) Anno 1113, *kalendis maii*, obsessum est Bellismense castrum, et die tertiâ, *festo inventionis S. Crucis*, expugnatum fuit; ex Orderico Vitali, lib. XI, pag. 841, tomo nostro XII, pag. 710.

(b) Odo Majori-monasterio præfuisse traditur ab anno 1124 usque ad annum 1136.

E

EX VITA S. HUGONIS EPISCOPI GRATIANOPOLITANI,

Auctore Guigone Carthusiæ priore.

Inter Acta Sanctorum Bollandiana, ad diem 1 aprilis, pag. 37 et seqq.

DOMINO *et patri carissimo, ac reverendissimo sedis apostolicæ pontifici Innocentio, Carthusiensium pauperum servus inutilis Guigo, perpetuam salutem et pacem à Domino, et si quid apud Deum tanti potest peccatoris oratio.* Non pepercit nostræ vel verecundiæ vel imperitiæ apostolatûs vestri imperiosa dignatio. Sicut enim huic opusculo præfixæ

A vestræ sanctitatis indicant literæ, B. Petri et vestrâ auctoritate mandatis ut vitam B. Hugonis Gratianopolitani episcopi noscendam posteris scripto mandaremus. Rogaverant quidem idipsum jampridem complures alii, sed maximè non spernendæ auctoritatis Airaldus *(a)* et Hugo, Maurianensis et Gratianopolitanus episcopi : è quibus prior habitu et vitâ regularis, beati viri in tractandis ecclesiasticis rebus per triginta ferè comes exstitit annos; posterior verò ex nobis monachus, ita ei in ecclesiastico regimine successit, ut propter diuturnam et vehementem infirmitatem ipsius in ejus locum, ipso petente, vestrâque pietate jubente, priusquam obiret ipse, consecraretur. Et erga eos quidem, quos præ longa familiaritate vel convictu quæ nostra sunt latere non poterant, nostra nos imperitia seu verecundia, et quæ fortè non minùs impediebat carnis infirmitas, sufficienter poterat excusare : ad tantæ verò pondus auctoritatis ne mutire quidem præsumpsimus, ne, dum ei non obedi-
B mus cui totus commissus est mundus, eum offenderemus à quo factus est mundus; et dum apud homines vitamus imperitiæ confusionem, apud Deum incurreremus damnationem....

Num. 2 et 4. Hugo adhuc juvenis,

Hugo natione Valentinensis, loco juxta Isaram fluvium sito cui Castrum-novum nomen est, parentes habuit et secundùm sæculi dignitatem non infimos, et, quod excellit, sanctitatis prærogativâ conspicuos.... Cùm autem à scholis reversus, Valentiæ, ubi majoris canonicus erat ecclesiæ, inter sæculares et lubricos, juvenis licèt, pudibundus demoraretur et sobrius (statuerat enim, sicut ipse dicebat, ab omni deinceps contaminatione immunem se, Deo juvante, servare), contigit dominum Hugonem, Galliarum omnium ex præcepto beatæ memoriæ Gregorii VII legatum, ad eamdem venire civitatem, virum scilicet in ecclesiasticis negotiis strenuum et famosum, ecclesiæ Diensis tunc præsulem, postea Lugdunensem archiepiscopum.
C Qui cernens juvenem elegantem vultu, staturâ procerum, eloquio temperatum, moribus verecundum; edoctusque ab eis qui noverant, cujus esset eruditionis et generis; et, ut erat tam in rebus humanis quàm divinis ingenii perspicacis, agnoscens in eo magna quædam futuræ probitatis et sanctitatis insignia, hilariter et affabiliter amplexus est, rogans ut ad se veniret, suorum certaminum comes futurus et particeps, quibus non solùm adversùs laïcos qui ecclesias, decimas et cœmeteria sacrilegè detinebant, sed et contra sacerdotes quorum vitam inhonesta conjugia maculabant, simoniacos etiam qui cupiditate cæcati sacra profanaque miscebant, paucis juvantibus, acerrimè insudabat. Quod ipse libenter amplexus est.

In familiam Hugon. Diensis, A. S. legati, cooptatur.

Num. 5. Eligitur Gratianop. episc.

Aliquanto dehinc temporis exacto spatio, idem legatus apud Avenionem, non ignobilem Provinciæ civitatem, grande celebravit concilium *(b)*, in quo multa ad Dei honorem et ecclesiæ utilitatem præconio digna patravit. Ad hoc concilium,
D episcopo carentes et episcopum quærentes, Gratianopolitani venere canonici : compertoque præfatum juvenem conventui interesse præsenti, petierunt suppliciter, suffragante concilio, ab ejus venerabili patrono, cui gratæ officium societatis exhibebat, ut hunc sibi daret sine dilatione episcopum. Quibus ille protinus gratulabundus assensit, tum dilecti comitis gaudens honoribus, tum ecclesiæ favens profectibus, cujus etiam sacris officiis futurum non dubitabat opportunum. At verò ille, repentino timore concussis ab imo visceribus, toto reniti corpore, magnisque clamâre vocibus, et sese ætate, scientiâ, et postremò moribus et vitâ tantis mysteriis imparem cœpit affirmare.... Hujus itaque [legati] et cæterorum qui aderant virorum gravium consolationibus fractus atque hortatibus, tandem aliquando cessit electioni.

Num. 6. Quare Romæ consecratus.

Præerat autem eo tempore Viennensi ecclesiæ archiepiscopus Germundus nomine, quem propter simoniam, cujus sustinebat infamiam, sibi manus imponere non
E admisit. Cunctis itaque, præter episcopi, à non sine reverentia memorando legato sumptis ordinibus, eodem comitante profectus est, ut à sedis apostolicæ summo consecraretur antistite....

Num. 9. Ecclesiæ Gratianop. deformitatis pertæsus,

His ita non solùm prosperè, sed et religiosè peractis, ad susceptam reversus ecclesiam, invenit clerum et populum in divinis nimis rudem et incompositum, et sanctarum observationum in tantum inscium, ut non solùm gradûs inferioris clerici, sed et sacerdotes uxores ducerent, nuptias publicè celebrarent, emere ac vendere

(a) Airaldus an. 1145 sedem Maurianensem conscendisse traditur, quo tempore mortuus erat Guigo hujus vitæ scriptor. Unde Aicardo, Airaldi decessori, tribuenda videntur quæ hìc narrantur.

(b) Avenionense concilium anno 1080 celebratum fuit, si verè annis 52 completis Hugo pontificatum gessit, anno 1132 vitâ functus, prout infrà tradit Guigo.

sancta non hæsitarent; ecclesias, oblationes, decimas et cœmeteria laïci, et eorum A ditioni sacerdotes subditi possiderent; usurarii sive fœneratores injusta ex alienis damnis lucra coacervarent, nec ob hoc tamen minùs eorum aliqui vel ecclesias intrarent, vel mysteria sacra perciperent : adeò erant omnes disciplinæ totius expertes. Porrò substantia domûs episcopalis, dissipantibus non tam episcopis quàm tyrannis qui præcesserant, penè fuerat tota consumpta : unde multas ibidem etiam necessarii victûs inopias per plures pertulit annos....

Num. 10. Casæ-Dei consistere non permittitur. Contemplans itaque suam vel ætatem, vel morum imperfectionem et suscepti pondus officii, necdum duobus post consecrationem expletis annis, contemptis omnibus, Casæ-Dei, ordinis Cluniacensis, factus est monachus. Ibi quippe majus tunc paupertatis et humilitatis studium visebatur, ubi sanctorum, quorum ibidem aderat copia, virorum succensus exemplis, eosque suis, quamquam novitius, non minùs ipse succendens, annum fecit.... Post hoc, cogente qui se sacraverat me- B morato sedis apostolicæ præsule Gregorio VII, ad episcopatum à monasterio, quò fervens intraverat, ferventior est reversus....

Num. 11. Carthusiæ primordia adjuvat. In his agebat : et ecce tribus necdum in episcopatu post monasterii reditum completis annis *(a)*, adest magister Bruno, vir religione scientiâque famosus, honestatis et gravitatis, ac totius maturitatis quasi quoddam simulacrum. Habebat autem socios magistrum Landuinum qui post eum Carthusiæ prior exstitit, duos Stephanos, Burgensem et Diensem (hi S. Rufi canonici fuerant; sed, desiderio vitæ solitariæ, ei, abbate favente, sese conjunxerant); Hugonem etiam quem cognominabant Capellanum, eò quòd solus ex eis sacerdotis fungeretur officio; duos laïcos, quos appellamus conversos, Andream et Guarinum. Quærebant autem locum eremiticæ vitæ congruum, necdumque repererant. Hâc ergo spe, simul et suavi sanctæ conversationis ejus odore trahente, ad virum sanctum venerunt : quos ille non solùm C gratanter, sed et reverenter suscepit, tractavit, et voti compotes fecit. Ipso namque consulente, juvante, comitante, Carthusiæ solitudinem intraverunt atque extruxerunt *(b)*....

Num. 16. Sæpius cum Guigone Comite litigans. Guigo Comes [Albonensis] ad ea quæ mundi sunt homo satis idoneus, circa eumdem etiam Dei famulum tranquillitatis tempore valde devotus, invictissimè pro justitia resistenti molestias non parvas nec paucas intulit : bis namque, ut multa taceamus, ab eo pro suis est excommunicatus excessibus, bis eum episcopalibus expulit domibus. Itaque, cùm grande placitum inter eos haberetur in præsentia Guidonis Viennensis archiepiscopi, qui postea Papa Calixtus effectus est, et vir
Prov. XXVIII, 1. Dei, juxta illud quod scriptum est, *Justus quasi leo confidens absque terrore erit*, justitiam adversùs Comitem apertâ contradictione defenderet; indignatus ille atque iracundiæ facibus inflammatus, paratusque, sicut apparuit, quidquid potuisset D objicere, quasi pro gravi crimine intulit, dicens : « Audivi aliquando à vobis ego, » quod verum non erat, dici. » Ad hæc sanctus episcopus coram cunctis qui aderant (aderant autem diversi ordinis non pauci) interrogavit utrùm se scientem audisset mentitum. Tunc ille, quamquam iratus, quamquam furore repletus, veritatis tamen pondere pressus, eum se respondit scienter nullatenus audisse mentitum....

Num. 17. Sæpius exulare compellitur. Infestissimus, ut dictum est, erat ei, adeò ut non in suis domibus, sed aut nobiscum, aut Lugduni demoraretur. Ejus quippe civitatis ecclesia magnam illi reverentiam, magnumque in suis tribulationibus præsidium semper exhibuit, ejusque consiliis in gravioribus uti negotiis pergratum habuit....

Num. 25. Innocentii partes contra Anacletum tuetur. Defuncto autem Honorio, cùm per tyrannicam et schismaticam rabiem, non suis meritis, sed cognatorum et fratrum fultus præsidiis, Petrus-Leonis adversùs vestram innocentiam, quæ beatæ memoriæ Honorio successerat, emersisset, atque E hoc vir Dei certissimè comperisset; morbis licèt et ætate consumptus, zelo tamen domûs Dei, cujus diligebat decorem, perrexit Anicium *(c)*, et eumdem cum aliis

(a) Anno 1086, si quos computat annos biographus, pro completis aut ferme completis annis accipiamus. Verùm, ex charta quam recitat Columbi in opusculis p. 56, eremus Carthusiæ *à magistro Brunone et ab his qui cum eo erant fratribus, cœpit inhabitari et construi anno ab incarnat. Domini MLXXXIV, episcopatûs verò domini Hugonis Gratianopolitani episcopi quarto.*

(b) Non Carthusianorum tantùm primordia fovit, sed alias etiam religiosas domos excitavit. *Ut enim taceamus*, inquit biographus num. 23, *quæ clero pariter et plebi per eum bona provenerant, eremus Carthusiæ, Caleziensis abbatia, Excubiarum eremus, Regularium canonicorum apud Miserenum et apud S. Georgium domus, ipso adnitente cœperant, ipso spiritualiter et corporaliter fovente profecerant.*

(c) Aniciensis conventûs, anno 1130 ut videtur celebrati, alius non meminit scriptor.

A episcopis excommunicavit schismaticum. Quæ profectò excommunicatio, propter auctoritatem tanti viri, contulit multum et profectum catholicis, et detrimentum schismaticis. Et certè tam idem Petrus quàm pater ejus sancto viro multas olim venerationes et obsequia præstiterant : sed beatus homo in tali negotio, id est ubi periclitabatur justitia, nec amicitiâ flectebatur, nec potentiâ terrebatur. Nam et ante* aliquot annos, cùm Henricus Imperator Papam Paschalem cum clericis et parte civium in ecclesia B. Petri nefandâ proditione cepisset, et eorum qui secum erant capti pietate victum ad illicita pacta coegisset, ipse præ cunctis, ut apud Viennam *(a)* excommunicaretur, effecit. Quâ excommunicatione, ecclesiæ suæ Domino roborante sententiam, tyranni illius in contrarium est mutata prosperitas, et imperiali dignitate privata posteritas. Declinantes igitur persecutiones præfati schismatici serenitas vestra, et Gallias ingressa, occurrit ei Valentiam beatus Hugo; B cum lacrymis rogans et obsecrans, quod et pridem ab antecessore vestro petierat, ut scilicet cunctis sarcinis et honoribus ecclesiasticis absolveretur, et utilior ecclesiæ Gratianopolitanæ pastor eligeretur. Sed nec tunc quidem impetrare potuit quod tam efficaciter humiliterque petivit.

An. 1112.

Ab hoc tempore cœpit in dies magis magisque deficere, et morti crebrescentibus molestiis propinquare.... Anno itaque ab incarnatione Domini MCXXXII, ætatis porrò suæ ad minus octogesimo, mense quarto, consecrationis itidem ad minus quinquagesimo secundo, kalendis aprilis, sextâ ante Palmarum dominicam feriâ, circa gallicinium, beatus Hugo inter sui temporis episcopos operibus et famâ singularis, pacatâ domo et cunctis refertâ bonis, commissâ etiam ecclesiâ et plebe tranquillâ pace fruente, migravit ad Dominum, successorem jam sibi substitutum *(b)* Carthusiensem, sicut diù multùmque desideraverat antè, relinquens.

Num. 33. Sanctè moritur.

C

(a) Anno ab incarnat. Domini MCXII, indict. V, XVII kal. octobris, concilium hoc Viennense celebratum est. Labbe, t. X Concil. col. 785.

(b) Hugonem, qui postmodum, anno 1147, factus est Viennensis archiepiscopus, ex chronico antistitum Viennens. tomo nostro XII, p. 346.

DE GUILLELMO MALEVICINO MONACHO FACTO,

Et de fundatione Meduntensis cellæ S. Mariæ Magdalenæ.

Inter Instrumenta novissimæ Galliæ Christianæ, t. VIII, col. 328.

An. 1133.

AD certificandam notitiam literis tradimus, quòd Guillelmus Malevicinus miles D optimus, dum bellum inter Hugonem de Novo-castello *(a)* et Rogerium de Toënio, dominum Novigenti, haberetur, expeditionem super Novigentum *(b)* adducens graviter vulneratus est, timensque mori, ecclesiæ Columbensi ad monachatum se dedit. Qui Columbas adductus, quotidie et penè totâ die de monachatu loquebatur devotissimè, promittens quòd si convalesceret, et Deus tempus vitæ ad pœnitentiam protelaret, in castro Medontæ ecclesiam in honorem B. Mariæ Magdalenæ construeret; quia hoc sibi concedi à Rege Franciæ, et à Carnotensi præsule, et à canonicis ipsius villæ facilè impetraret. Cùm autem postmodum gratiâ Dei convaluisset, à parentibus Carnoti deducitur sub occasione quòd medicamina sibi necessaria [apud] Columbas inveniri non possent, quæ Carnoti copiosè invenirent. Hâc occasione ductus et seductus, blanditiis carnalium amicorum delinitus, arma militaria sibi fabricari consensit : quibus fabricatis, sibique delatis, rejecto E habitu moniali et resumpto sæculari, equum ascendit; extendensque manum ut acciperet clypeum, statim in se divinam ultionem persensit. Nam igne in plaga, quæ putabatur omnino plenè sanata, desæviente, interim ecclesiæ Columbensi se reddit; tamen divinum judicium effugere non potuit. Quod ipse sentiens, rejecto habitu sæculari, et resumpto monachili in monasterio B. Petri Carnoti, tamen sub professione Columbensi, in afflictione et dolore corporis, et contritione et humilitate cordis, ipso die quo habitum monachi abjecerat et resumpserat, spiritum emisit :

(a) Hugonem de Novo-castello Theodemarensi *[Châteauneuf en Thimerais]*, Gervasii filium. Ejus porrò bellum cum Rogerio Toënite prorsus silet Ordericus Vitalis, qui privata procerum sui temporis et Normannicæ regionis bella in suis intulit commentariis.

(b) Non Novigentum Pertici, sed Nogionem, ut vocat Order., ad Andelam *[Noyon-sur-Andelle]*.

cujus corpus à fratribus suis et amicis Columbas delatum, in claustro est funeratum. Tunc Samson frater ejus, qui eo tempore Carnotensi ecclesiæ præpositus, postmodum ad archiepiscopatum *(a)* est provectus, de ejus anima sollicitus, vel volens supplere, in quantum poterat, quod ille promiserat; postulavit et impetravit à Ludovico Rege Francorum et Gaufredo Carnotensi præsule, et à canonicis Medontæ, ut denique concederent Medontæ fieri ecclesiam in honore B. Mariæ Magdalenæ, quæ esset sub ditione Columbensis ecclesiæ. Tali causâ talique occasione fundata est ecclesia B. Mariæ Magdalenæ in castro Medontæ, anno incarnati Verbi MCXXXIII. A

(a) Samson de Malo-vicino factus est anno 1139 Remensis archiepiscopus.

ACTA DE DUABUS ECCLESIIS, STABULIS ET DALREIS, B

Controversis inter abbates S. Stephani Divionensis et S. Sequani.

Ex Perardi collectaneis, p. 101, et Hist. S. Stephani Divion. pr. p. 87 et seqq.

Guilenci Lingon. episc. decretum, MANDANDUM est literis quod servandum posteris jure decernitur : sic quippe, ut in plurimis experimur, priorum sæpè studio et industriâ utiliter sanè præsentium vel præreptum est fraudi, vel provisum errori. Ob istiusmodi ergo cautelam ego quoque Willencus, Dei aut voluntate aut permissione Lingonensis episcopus, per hoc memoriale scriptum et nostrum sigillum transmitto notitiæ futurorum, qualiter vetus querela quæ de duabus ecclesiis, Stabulis * scilicet et Dalreis *, inter canonicos S. Stephani Divionensis et S. Sequani monachos diu exstiterat, nostrâ demum curâ et in nostra curia judicio terminata sit. Cùm enim crebrò me canonici adversùs monachos compellassent, et de ipsis à nostra qualicumque auctoritate justitiam flagitassent, diem tandem pertractandæ causæ Lingonis utrisque statuimus. Quò convenientibus utriusque ecclesiæ abbatibus, productum ad medium est à canonicis scriptum, quod cujusdam nostri prædecessoris antiquâ donatione prædictas ecclesias ecclesiæ S. Stephani, tamquam membra capiti, cum earum appenditiis assignaret: è contra eas suo vindicare juri jure triennalis possessionis monachi nitebantur. Sed eam infirmare pars altera satagebat; asserebat enim se exinde sæpius monachos ad jus appellasse, illos renuisse justitiam, subterfugisse judicium, idque se posse legitimis probare testibus præsumebat. De his itaque venerabilis frater et coepiscopus noster Galterius Cabilonensis, et reverendus abbas Girardus Besuensis, necnon et Ayrardus nostræ ecclesiæ decanus, cum duobus archidiaconis nostris Jocelino et Garnerio, ac nonnullis aliis clericis, euntes in partem diligenter inter se disseruerunt, studiosèque discussis partium ratiociniis, communi tandem sententiâ canonicis ecclesias adjudicaverunt, si tamen probare possent quod de possessione prædixerant. Recepto itaque ab utraque parte laudatoque judicio, diem alium producendi et examinandi testes apud Divionem constituimus : quò cùm in nostra rursus præsentia convenissent, judicio ex ordine, sicut Lingonis factum fuerat, recensito, à partibus recognito denuoque laudato, canonici quidem canonicè implere quod promiserant parati fuerunt; sed monachi tergiversantes, gravari quippe vel à justitia graviter ferebant, illorum probationem nec infirmare valuerunt, nectamen recipere voluerunt, judicioque minimè executo, recesserunt. Nobis verò visum fuit non irrationabiliter, ut putamus, debere jam nihilominus investiri canonicos, utpote qui irrefragabiliter per omnia judicio acquiescerent, et ordine judiciario partes suas sufficienter prosecuti fuissent. Itaque judicio et consilio prædicti Cabilonensis episcopi, simulque abbatum religiosorum qui et præsentes tunc fortè fuerunt, Cisterciensis *, Besuensis *, Clarevallis *, canonicos de præfatis ecclesiis ipsarumque appenditiis hoc ordine et hâc ratione investivimus, immo ecclesiæ jus suum antiquum dictante æquitate restituimus. Post hæc monachis minimè quiescentibus, ipsorum studio et operâ factum est ut res in notitiam quoque venerabilis Raynaldi metropolitani nostri perveniret; sed quid * apud ipsum conqueri ausi sunt quòd quasi præjudicium sustinuissent. Cæterùm vir prudens et rectus, rei gestæ seriem diligenter auscultatus, nihil quod æquitati adversari videretur advertit, ita ut et judicium approbaret, et investituram sigilli sui munimine confirmaret. Facta sunt hæc anno ab incarnat. Domini MCXXIX,

* Estaule. * Dairé.

* Stephani. * Girardi. * Bernardi.

* *f.* Siquidem.

C D E

A epactâ XXVIII, concurrente I, indict. VII, præsidente in sede apostolica Honorio II,
regnante Rege Francorum Ludovico.

Raynaudus Lugdunensis archiepiscopus Guilenco venerabili Lingonensium episcopo, A Lugdunen. archiep. confirmatum,
dilecto domino et amico, salutem. Judicium in curia vestræ dilectionis factum, ab
honorabili fratre et amico nostro Cabilonensi episcopo ex ordine nobis relatum est:
simulque indicatum est nobis quòd utrinque laudatum sit, ab abbate videlicet
S. Sequani et abbate et canonicis S. Stephani; quod etiam ab eodem Cabilonensi
episcopo et aliis, in præsentia abbatis Clarevallis, relatum est, et ab utraque parte
concessum. Ideo nos et episcopali judicio et amori vestro, immo justitiæ quam in
judicio illo recognovimus, dignam deferentes reverentiam, illud confirmamus et
justè tenendum decernimus; investituram quoque consilio religiosorum virorum à
vobis factam, ratam esse concedimus.

B *Reverentissimo patri suo et domino Raynaudo, Dei gratiâ primæ sedis Lugdunensis* Ad Romani pont. audientiam perlatum.
archiepiscopo et totius Galliæ primati, Guilencus eâdem gratiâ Lingonensis episcopus,
salutem et debitam subjectionem. Quòd dominum et amicum in literis vestris excellentia
vestræ paternitatis nos dignata est appellare, formidamus; sed servum et
filium vestrum in Domino nos esse profitemur. Quòd amicitiam nostram et debitam
reverentiam in omnibus observare cupitis, et judicio nostro nullatenus adversari
vultis, gratias agimus: nostrum servitium per omnia propter hoc impensiùs offerimus.
Quòd abbas S. Sequani * ad vos venit, et conquestus est sibi præjudicatum * Herbertus.
esse de duabus ecclesiis, sciatis non ita esse; sed judicium cui interfuit episcopus
Cabilonensis, et abbas Besuensis, et archidiaconi nostri, et major pars curiæ Lingonensis,
laudavit ipse et confirmavit, et coram omnibus justum esse testatus est.
Postea verò apud Divionem, me præsente et domino Cabilonensi, et Cisterciensi
C abbate et Clarevallensi et Besuensi, et Duce * et pluribus baronibus Burgundiæ, et * Hugone II.
ipso de quo loquimur et suis, judicium retractatum est, et ab utraque parte confirmatum
est. Dum verò canonici vellent complere quod judicatum fuerat, quia videbat
se gravari, cœpit tergiversari et Romanam audientiam inordinatè appellare. Insuper
ad contumeliam nostram, armatâ manu cum quingentis hominibus, unde canonicos
S. Stephani, consilio domni Cabilonensis et prædictorum qui aderant, secundùm
canonica decreta investiveramus, invasit, rapuit, secum tulit. Quia verò vobis
placet sic nos omnia negotia nostra paternitati vestræ referre, si bene factum est,
ubi et quando vobis visum fuerit, parati sumus secundùm justitiam emendare. Valete.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Guilenco Lingonensi Judices à Papa delegati.
episcopo, salutem et apostolicam benedictionem. Ne occasione alicujus controversiæ
quies monachorum et fratrum religiosorum conturbetur, summopere providendum
D est. Ideoque sicut præsentes tibi injunximus, ita per apostolica scripta fraternitati
tuæ præcipimus, quatenus, ascitis tecum dilectis filiis nostris S. * Cisterciensi et * Stephano.
B. * Clarevallensi abbatibus, controversiam quæ inter ecclesiam S. Stephani et * Bernardo.
S. Sequani agitatur, canonico fine decidas, aut concordiam et pacem componas.
Ad hoc canonicis et monachis prædictarum ecclesiarum mandando præcipimus ut
quod à te consilio prænominatorum fratrum judicatum fuerit, absque retractatione
observent. Datum apud Clarum-montem *(a)* III nonas decembris.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Guilenco Lingonensi
episcopo, salutem &c. Controversiam quæ inter filios nostros Herbertum S. Stephani
Divionensis et Herbertum S. Sequani abbates agitatur, dilectis filiis nostris S. Cisterciensi,
B. Clarevallensi abbatibus, et aliis quos sibi adhibere voluerint, commisimus
terminandam. Quocirca fraternitati tuæ mandamus atque præcipimus ut quod ab
E ipsis per justitiam vel concordiam super hoc statutum fuerit, irrefragabiliter facias
observari. Quòd si aliqua partium earum judicio parere contempserit, tam in contemptorem
quàm etiam in res ejus debitam sententiam proferas. Datum Altissiodori,
III kal. januarii *(b)*.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio S. Cisterciensi
abbati, salutem &c. Quoniam turbatus et inquietus animus non potest Deo dignum
famulatum impendere, nostrum est paci et tranquillitati ecclesiarum et servorum
Dei, auxiliante Domino, propensiùs providere. Controversiam siquidem inter filios

(a) Anno 1130, quo Innocentius II concilium apud Clarum-montem celebravit.

(b) Die 30 decembris anni 1131, non verò 1130, Innocentius erat Altissiodori.

nostros Her. S. Stephani Divionensis et Her. S. Sequani abbates accepimus agitari. A Quia igitur te sapientem, discretum et religiosum virum esse cognovimus, dilectioni tuæ mandamus quatenus, statuto utrique parti termino, causam audias canonicèque diffinias, et auditis utriusque partis rationibus, quod inter eos discretio tua statuerit, inviolabiliter observetur. Datum Remis, II nonas novembris *.

* An. 1131.

Concordiam ab eis factam Papa confirmat,

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Herberto abbati ecclesiæ S. Stephani Divionensis, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Quemadmodum ea quæ à nobis statuuntur firma volumus et illibata persistere, ita ea quæ à fratribus nostris rationabili providentiâ, sive per justitiam sive per concordiam stabilita sunt, illibata volumus permanere. Controversia siquidem inter vos et Herbertum abbatem S. Sequani de duabus ecclesiis, Stabulis scilicet et Dalreis, est olim diù agitata. Tandem in præsentia venerabilis Guilenci episcopi vestri, sicut ex ejus scriptis accepimus, judicantibus Gauterio Cabilonensi episcopo, et Gerardo B Besuensi abbate, et Ayrardo Lingonensi decano, et duobus archidiaconis Jocelino et Garnerio, earumdem ecclesiarum vobis est cum decimis adjudicata possessio. Sed quoniam animus abbatis S. Sequani de repetendis ecclesiis non pausabat, nos utriusque ecclesiæ paci et quieti providere curantes, causam ipsam dilecto filio Stephano Cisterciensi abbati ita commisimus terminandam, ut quod ab eo per justitiam vel concordiam statueretur, ratum apostolicâ auctoritate permaneret. Ipse verò tamquam vir religiosus et pacis amator, auditis tam tuis quàm alterius partis rationibus et diligenter inspectis, consilio carissimi filii nostri Bernardi Clarevallensis abbatis et aliorum religiosorum virorum, prænominatam de duabus ecclesiis controversiam hoc modo concordiâ terminavit, ut videlicet ipsarum tam tu quàm fratres tui dimidiam portionem, et ecclesia S. Sequani reliquam medietatem obtineat. Quia igitur quæ ad pacem sunt in ecclesia Dei debemus statuere, à præfato filio C nostro Stephano abbate concordiam stabilitam auctoritate apostolicâ roboramus, et ut nulli super hoc vestram ecclesiam liceat infestare, præsenti decreto sancimus. Si quis igitur huic nostræ constitutioni scienter contraire temptaverit, anathematis sententiâ percelletur. Ego Innocentius catholicæ ecclesiæ episcopus. Data Cluniaci, per manus Aymerici S. R. E. diac. card. et cancellarii, II idus februarii, pontificatûs verò D. Innocentii II Papæ anno II *(a)*.

Et Duci Burgundiæ servandam mandat.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Hugoni illustri Burgundiæ Duci, salutem &c. Controversia quæ inter filios nostros Herbertum Divionensem abbatem et monachos S. Sequani jamdudum agitata est, dilecti fratris nostri Stephani Cisterciensis abbatis, sapientis siquidem viri, cui eam per justitiam vel concordiam terminandam commisimus, exstat providâ discretione decisa. Verùm præfati monachi spiritu superbiæ inebriati, non solùm concordiam ab eodem fratre D nostro statutam minimè servarunt, quin potiùs quamdam villam ecclesiæ S. Stephani pervadentes, vina fratrum ipsius loci fuderunt, vasa vinaria confregerunt, et eamdem villam tam animalibus quàm rebus aliis spoliarunt : quod nimirum tantò graviùs ferimus, quantò hæc ipsa tuo favore perpetrata esse accepimus. Nos igitur, quorum præcipuè interest malefactores debitâ sententiâ coercere, in eosdem monachos jamdudum prolatam excommunicationem innovamus, et omnes qui opem et consilium in eodem maleficio præbuerunt, donec supradicta damna restituantur, pari sententiæ subjacere præcipimus. Nobilitati ergo tuæ mandamus ut jam dictam concordiam quæ per tam sapientem virum et industrium facta est, facias observari, et ne prædictus abbas propter hoc ulteriùs molestetur, studeas providere : alioquin timendum est ne tibi imputetur, si cùm possis malum prohibere, non prohibes. Dilectam filiam nostram Ducissam uxorem tuam in Domino salutamus ac benedi- E cimus. Data Laterani, XIV kal. junii *(b)*.

Enarratio controversiæ superioribus actis comprobata.

Perard ibid. p. 105.

Eo tempore quo Papa Innocentius persecutionem Petri-Leonis declinans Galliam advenit, concilium statuit apud Clarum-montem Arvernis, in quo inter innumera ecclesiæ negotia Herbertus ecclesiæ B. Stephani Divionensis abbas conquestus est

(a) Anno 1132, quo Innocentius Cluniaci mense februario versabatur.

(b) Anno 1133, quo Innocentius à Romanis in Lateranensi palatio receptus fuit.

de

A de monachis S. Sequani, quòd ecclesias de Dalreis et Stabulis cum decimis et appenditiis earum injustè possidendo auferrent suæ ecclesiæ, quæ Lingonum episcopi et multorum virorum sapientum placitatione adjudicatæ ei erant. Cujus justam adversùs monachos querimoniam audiens venerabilis Papa, quia sibi tam gravioribus causis occupato terminare non licuit, usque ad concilium quod sequenti anno Remis statuerat, distulit. Quò cùm adessent abbas S. Stephani et abbas S. Sequani, ipsorumque ratio tunc non terminanda inter cardinales diù foret ventilata; ad ultimum idem Papa discordiam hanc finiendam Stephano Cisterciensi abbati et Bernardo Clarevallis abbati commisit, et quod ipsi inde diffinirent, ab utrisque irrefragabiliter teneri jussit; atque episcopo Lingonensi præcepit ut, si qua harum ecclesiarum illorum diffinitioni non acquiesceret, et in ipsam et in res ejus vindictam excommunicationis daret, donec satisfaceret. Accepto igitur Papæ præcepto, jamdicti abbates illis ecclesiis
B providentes, statuerunt ut prænominatarum parochiarum beneficia, decimas scilicet et oblationes, per medium partirentur, et si quid in ecclesiis illis providendum foret aut agendum, utrique æqualiter decernerent. Monachi itaque excommunicationi subjici quàm apostolicis parere præceptis maluerunt, plus in Hugone Duce qui ecclesiæ eorum erat protector, quàm in Deo spem ponentes, anno integro et duobus mensibus in excommunicatione pertinaces manserunt. Injurias verò quas canonicis intra hoc tempus intulerunt, memorare longum est; sed ex multis duas ad memoriam his literis revocamus. Cùm unus canonicorum jussu abbatis, die Paschæ, ad ecclesiam Darilla venisset, ut, juxta constitutum, medietatem oblationum acciperet, monachi cum manu armata illic ad eumdem necandum venerunt; sed, Dei misericordiâ, aliorumque hominum deductione, inde illæsus ereptus est. Sextâ quoque die post octavas Epiphaniæ, cum innumerabili rusticorum multitudine ad Aquæductum * *Ahuis.*
C villam irruentes, tam canonicorum quàm hominum ibi commanentium res invaserunt, ecclesiam et atrium violaverunt, cicla sciderunt, vina fuderunt, annonas sparserunt, et cuncta quæ poterant secum tollentes diripuerunt, damno pretii decem librarum et plus illis illato. Hoc audito, quidam milites Divionenses equis conscensis illos insequentes, nimiam multitudinem subitò turbaverunt; ac prædâ ereptâ, quisque quantos, et quos, et quò voluit, nullo obstante, captivos duxere. Divinâ siquidem virtute cæcitate et formidine pressi, nec mulieribus se ligatos ducentibus resistere valuerunt: atque monachi eis ducatum præbentes cum turpi infortunio aufugerunt. Tandem ipsorum abbas et aliqui ex eis, cognoscentes non boni consilii esse Deo velle resistere, coram episcopo apud Besuam pœnituerunt, et secundùm quod abbates constituerant, concesserunt: hoc tamen retento, quia, si sibi aliquando liceret, apud Romanum pontificem se præjudiciatos quererentur.
D Abbas verò S. Stephani, qui in hac re voluntati sui episcopi semper paruerat, et, quamvis sæpè interpellatus, sine episcopo concordare hæc noluerat, nec excommunicationem laxari permiserat, damna sua hominumque suorum tali tenore remisit, ut si se ultrà exinde ad placitum provocarent, sicut excommunicatis et raptoribus responderet, invasasque res suas ac hominum reddendas expeteret. Hugo etiam Dux, ibi præsens, pollicitus est monachos S. Sequani et homines eorum hoc cogere laudare; qui autem quietus esse nollet, ab ecclesia ejiceretur. Actum est hoc anno incarnationis Dominicæ millesimo centesimo tricesimo tertio, indict. XI, sexto decimo kalendas julii. Testes hujus rei sunt ex parte monachorum, Hugo Dux, Hugo sacerdos de Aschalo, Humbertus de Fossa, Hugo de Frodura, milites.

E EX TRACTATU ARNULFI SAGIENSIS ARCHIDIACONI,

Contra Girardum Engolismensem episcopum, de schismate Petri-Leonis *(a)*.

Apud Acherium, t. I Spicilegii, in-fol., p. 152; in-4.°, t. II, p. 336 et seqq.

ANXIÈ te jamdudum, Girarde, sustinui, dum ad nos quotidie flagitiorum tuorum fœtor ascendit, et aures nostras gravior sonus nequitiæ sævientis exasperat. Silui *Cap. I.* Gravis in Girardum invectio.

(a) Suscepti operis et instituti sui rationem reddit Arnulfus in prologo ad Gaufridum Carnot. episcopum, his verbis: « *Venerabili Dei gratiâ Carnotensi episcopo Gaufrido, R. E. legato, Arnulphus archidiaconus Sagiensis, clericus ejus humilis et devotus, salutem.* » Ad expedienda legationis vestræ negotia non negarem fidele ministerium, si adessem, pro viribus

tamen hactenus, dum pœnitentiam tuam credulus exspectator attendo, aut divinæ manûs non credo differendam diutiùs ultionem. Sed nobis circa te divinæ longanimitatis et patientiæ proponenda exempla, tuque semper eò vehementior in ecclesiam Dei singulis diebus indefessus persecutor insurgis. Quousque igitur abutere patientiâ Dei? Quousque mentem tuam inæstimabilis ista cæcabit ambitio, et à veritate pecuniæ sitis hæc inextincta prævertet? Numquid miseram senectutem tuam, et instantem decrepiti corporis naturali necessitate defectum, et hiantis sepulcri claustra non vides? Non sentis superexcrescens circa te divinæ longanimitatis augmentum, æternæ tibi damnationis supplicia cumulare, ut nulla jam excusatio divinam minuere valeat ultionem? Totus execrandi corporis tui labor et otium, tota reprobatæ mentis astutia, totum in hoc detestabilis vitæ tempus impensum est, ut militare pro ecclesia videreris, et contra ecclesiam dimicares. Nunc autem manifestavit Deus consilia cordis tui, et tenebrarum tuarum abscondita revelavit: ne dubiâ existimatione de te diutiùs hominum judicia fallerentur. Patet te proditorem ecclesiæ fuisse, cujus te simulaveras esse patronum. Patet te venatorem tantùm fuisse pecuniæ, qui venator constitutus fueras animarum. Sed quoniam animalis es homo, carnosus perinde et carnalis, quæ Dei erant percipere non potuisti, et invisibilia ipsius conspicere contempsisti. Ne verò adversùm te hunc animi temeritate potiùs quàm ratione videar suscepisse sermonem, placet operum tuorum mihi seriem explicare, quibus possis hominibus contemptibilis, angelis execrabilis, Deo condemnabilis, inveniri.

Quo casu episcopatum auspicatus.

Qualis igitur à primo pontificatûs tui tempore fueris, quid in principio orientis in ecclesia tempestatis egeris, quibus eam postea operibus infestare non cessas, ordine transigetur. Prætereundus est igitur ortus degener, paternæque domûs familiaris inopia, quæ te totiûs natalis Normanniæ finibus abegerunt, ut ad ignotæ gentis limina peregrinus et mendicus adstares. Taceo ignobiles pueritiæ quæstus, ignominiosam adolescentiæ famam, juventutis avara commercia, ne aures eorum ad quos hæc scripta ventura sunt, tuæ sordibus incontinentiæ simul et avaritiæ *(a)* polluantur. Venio ad virilis ætatis tempora, sub quibus te in episcopum non vita probabilis, non præcedens deliberatio, sed casus adduxit, et cæcarum ex præcedente discordia mentium motus impellens. Dum enim adversùm se eligentium multitudo divisa consurgeret, diversasque personas alternus postularet assensus, in te voces omnium fortuna convertit: non quia in te satis commodè provisum ecclesiæ crederetur, sed ut exitum qualemcumque tumultus offenderet. Maluit te scienter indignum pars utraque excipere, quàm prævaluisse pars altera videri. Redit in mentem mihi miserabile illud nefandissimumque spectaculum, dum te præcurrentem multitudo reliqua sequeretur, et tu clerum quâdam celeritate præires ad cathedram: ne, revocatâ ratione, stolida mutaretur impulsio, cùm alii quidem trahi soleant, et plerumque compellantur inviti. Eâ die de Engolismensi ecclesia veritas et misericordia recessit, dolus impietasque successit, rerum status in deteriora mutatus est, nitorem suum singula perdiderunt. Imminutus est enim decor et cultus ecclesiæ; periit ecclesiastici ordinis venerabilis illa religio; principum veneranda severitas, populique laudabilis honestas interiit. Ecclesiam quidem episcopalem de mortuis *(b)* ædificasti lapidibus,

» exhibere. Invitaret enim me cum laborantis ecclesiæ causa communis, tum beneficiis vestris » obstricta devotio, tum Romani pontificis gratia, » quâ me fateor arctiùs obligatum. Sed quia me in » Italiam desiderata diù Romanarum legum studia » deduxerunt, loci quidem distantia corporale sub» duxit obsequium, sed spiritualem non suppressit » affectum. Novit enim intimus secretæ conscientiæ » testis, quàm fidelis ecclesiæ patienti compatiar, » quàm affectuosè in adversis præsuli Romano » condoleam, quàmque obnoxiè vestrum me totâ » mente judico debitorem. Unde nimirum, sublatâ » impendendi corporaliter officii facultate, stylum » saltem continere non potui; sed in Girardum » Engolismensem, quod solum impendere poterat » affectus absentis, invectus, originem nativitatis » ejus, conversationis qualitatem, prælationis » causam, quid agat vel quid egerit in initio tem» pestatis hujus, servatâ quantùm potui brevitate, » perstrinxi. Ad confutationem quoque ejus, stylo » circa Petrum-Leonis liberiùs evagato, subjunxi de » persona domini Papæ, de ordine electionis ejus, » de favore principum, de populorum consensu, » quidve super hoc irrefragabilis omnium religio» sorum probat auctoritas, &c. »

(a) Juvat Arnulfi conviciis laudes opponere, quibus Girardum mactat anonymus auctor qui gesta Comitum et episcoporum Engolism. descripsit, à nobis editus t. XII, p. 393. *Gerardus*, inquit, *cùm in civitate Engolisma et Petragorico, et in quibusdam castellis circùm adjacentibus regimina scholarum habuisset, defuncto Ademaro Engolismensi episcopo* (anno 1101), *ob insignem ipsius scientiam et honestam vitam, in Engolismensem episcopum promotus est, petitione populi, electione cleri, honoratorum assensu.*

(b) Non solùm episcopalem ecclesiam ædificavit Girardus, sed etiam *de proprio suo ædificavit dormitorium, refectorium, cellarium, presbyterium, januas ferreas . . . Contulit etiam de proprio, ut pauperes 24*

A non ut domum Domini decorares, sed ut inde conquirendi pecuniam duceretur occasio, et adversùs malè suspicantem populum mendax excusatio non deesset, dum quæsita reconditur. Dicebatur ad opus ecclesiæ postulari quidquid ad tuam cupiens avaritiam exigebas; et dum unum de pluribus, de maximis minimum impendisses, volebas ut erogasse pariter omnia crederere.

In episcopatu qualis se gesserit,

Ubi igitur tali in episcopatum sorte provectus es, insolentiâ, quam antè paupertas represserat, efferri cœpisti; petulantiâ, quam privatus exercere non poteras, bonos quos libuit insectari, rapinis et exactionibus exinanire provinciam, judicia solâ munerum comparatione formare, commutare rerum omnium status, nobilium labefactare fortunas; nepotibus *(a)* tuis, quos natalis soli finibus eadem quæ te causa depulerat, rerum tradere summam, et dignitatibus ecclesiæ sublimare, quasi Platonem scientiâ, Catonem moribus, Scipionem genere superarent, quos illiteratos
B quidem et ad res illicitas impudentiùs effluentes, obscuro loco natura produxit. De quibus, ne nova extra ordinem sumatur oratio, dixisse sufficiat, avunculo dignos esse nepotes, quos tibi cùm natura consanguinitatis, tum educatio, tum quod à te sumebatur exemplum, vitæ similitudine conformavit: ut à natura principium, ab educatione promotio, ab exemplo ambitionis, avaritiæ, libidinisque duceretur auctoritas. Reliquis autem ecclesiæ dignitatibus et beneficiis, quæ in unum coacervare non poteras, eisdemque conferre, qui pecuniosior, is dignior habebatur. Non attendebatur honestas, sed manus onustas potiùs exspectabas. Basilicarum dedicationes, benedictiones altarium, sacerdotum constitutiones, eodem quo cætera more tractasti: ut planè nihil faciendum putares quod non alicujus emolumenti auspicatio præveniret. Nullam virtutibus gratiam rependisti, nullum quoque supplicium vitiis irrogasti, neminem ad vitæ innocentiam informasti.

Et ergà delinquentes clericos.

C Si quis de incestu quolibet sonus emersit, si quis adversùs immunditiam exarsit castitatis amore, in silentium, te cohibente, redactus est. Engolismensem abbatissam quidam tuus archidiaconus gravidam pravo fecit accessu. Porrò facinus ingravescentis uteri tumor excedens et naturalis effectus aperuit: quod dum propter insolentiam criminis, divinitatisque contemptum civibus incredibile videretur, parturientis abbatissæ gemitus et novi partûs crepundia fidem fecerunt. Universa igitur civitas admiratione perculsa est.... Suscitat ad vindictam Comes *(b)*, cui eamdem germanus sanguis conjunxerat abbatissam; et cùm in caput adulteri ferro priùs animadvertere decrevisset, ad te, ut canonicè dictaretur sententia, accessit. Rem igitur patefacturus, ter vocem in media narratione continuit vir illustris, qui mentem suam contemplatione sceleris, linguam relatione fieri sordidam judicabat. Explicuit tandem remotâ quâdam circumlocutione quod cœperat, ut qui serpentem prunasve reconditas diu-
D tiùs latere non sustinet, manu tandem nudâ recusat utrumque contingere, ne vel uratur altero, vel altero polluatur. Quis dignâ satis laude efferre valeat quanta principis fuerit in prima sceleris animadversione severitas, quanta in ultionis executione discretio, qualis in referenda modestia successit? Quis igitur hoc saltem exemplo magnum in præsule rigorem justitiæ non exspectet? Stat in memoria pontificis digna relatione responsio. Replicabat Comes rem, non absque divino contemptu, naturæ contrariam sæculoque mirabilem contigisse, quam divinæ etiam religionis ignara gentilitas supremo puniendam supplicio decrevisset. Tu verò præter ætatis tuæ debitum, præter ordinis et episcopalis officii dignitatem, singula verba lasciviore prosequente cachinno, te sanè simplicitatem principis non satis admirari posse dixisti, quòd naturæ contrarium diceret sæculoque mirabile, quòd de viro femina concepisset; sed in opposito stare miraculum, si de femina virum contingeret
E imprægnari.... Quid igitur? Numquid si in sponsam Domini zelare, si ipsius divinitatis injuriam vindicare sprevisti, circa tuendas hominum nuptias negligenter

semper alerentur in prædicta ecclesia Engolismensi in unaquaque Quadragesima, et acquisivit 12 solidos in ecclesia de Touzaco ad tunicas pauperum... centum volumina, vel eò ampliùs, et innumera bona ecclesiæ nostræ et mensæ episcopali contulit, inquit præcitatus anonymus, ibid. p. 396.

(a) Ex his unum novimus Richardum Engolism. archidiaconum, cui Girardus dedit ecclesiam S. Eparchii, Nantolium, Vogazium, medietatem reddituum curtis de Marciaco, ecclesiam de Magniaco, &c. idque communi canonicorum consilio. *Gallia Christiana noviss.* t. II, col. 1024.

(b) Utique Guillelmus VIII et ultimus Comes Pictav. Nam Guillelmi patris ejus, qui anno 1127 vivere desiit, mores dissolutos narrans Willelmus Malmesb. *Unde increpitus et excommunicatus*, inquit, *à Girardo Engolismorum episcopo, jussusque illicitam venerem abjicere: Antea, inquit, crispabis pectine refugum à fronte capillum, quàm ego vicecomitissæ indicam repudium; cavillatus in virum, cujus pertenuis cæsaries pectinem non desideraret, &c.* Tomo nostro XIII, p. 20.

egisse convinceris, et ipsorum injurias non curasse? Exstat ipsius testimonium veritatis in simili. A

Cap. II. Factus R. E. legatus,

Ad hæc autem, ut his etiam operibus exercendis diffusa materies, libera facultas, inconcussa fiducia non deesset, quæsita et impetrata est ecclesiæ Romanæ legatio *(a)*. Angebat te hinc læsæ conscientiæ reatus exuberans; hinc comprovincialium episcoporum nota severitas; hinc Burdegalensis archiepiscopi suspecta prælatio, quem loco confinem tua non semper opera fefellissent. Ambitio quoque tua quasi quibusdam sibi coarctata videbatur angustiis, dum fauces tuas unius episcopatûs spolia non implerent. Ac si ergo omnia in episcopatu tuo compositio plena firmasset, nihilque novi operis casus afferret, effecisti ut quinque archiepiscopatibus *(b)* singulari potestate præesses, et in ipsis vices Romani pontificis exerceres: in quo, quòd Romanæ ecclesiæ surreptum est, non credo mirabile, si in tanta negotiorum multitudine, in tanto pondere rerum, animus humanus aliquando fatiscat, cùm non sit spirituum B semper certa discretio, per quam fallacium votorum compellatur indignitas, et rectis debitus commodetur assensus. Nec inconsideratè tamen, quantùm humanâ potuit ratione perpendi, commissa tibi est quæsita legatio. Æstimabatur quippe quòd in episcopum non sortis eventu, sed ratione promotus fuisses: nec verisimile videbatur, quòd in electione tua clerum, principem, populum, in examinatione tua coepiscopos, archiepiscopum, ejusdem cæcitas implicuisset erroris. De operibus quoque tuis nihil adhuc quisquam Romanus audierat, quæ finitimis et remotis, his quidem astuta dissimulatio, illis verò locorum distantia nullatenus esse nota sinebat. Ad summum, ne veritati derogetur in aliquo, inerat tibi circa gerendas res nota discretio, quam plurima sanè literarum scientia confirmaret, et utriusque facundia *(c)* sermonis ornaret. Quæ quidem, quoties si non* zelo caritatis divina gratia largitur ingrato, in testimonium justæ damnationis adjuncta creduntur. Dum igitur Romanus pontifex sollicitudinis suæ pondus attenderet, te in oneris sui participationem gratulanter excepit, C quem ministrum fidelem fore credidit et prudentem.

* *f.* sine.

Girardus ut se gesserit.

Ab inde igitur inconcussæ prærogativâ potestatis armatus, liberâ in ecclesiam Dei facultate grassatus es, singulorum vel depopulando quidem vel augendo substantias, infimis summa, summis infima commutando: ut planè quasi fortunarum auctor existeres, quem de statûs sui qualitate vel laudare possent omnia, vel causari. Ab inde tua diffusioribus spatiis effusa cupiditas, copiosam *(d)* rapacitati suæ materiam non defuisse gavisa est. Quid ergo manifestas exactiones, quid familiaria ob periculum justitiæ suscepta dispendia dicam? quid generales *(e)* synodos, quid fatigatas venerabiles ex remota regione personas edisseram, ut concilio præsidens generali amplitudinem tuæ potestatis gloriabundus inspiceres, et ambitioni satisfaceret contemplatio subjectorum? in quo opere quàm perversa fuerint omnia D promptum est intueri.... Pervulgatus est conciliorum honos et dignitas abrogata, quibus te præsedisse constat, et nova gentibus Romano more decreta formasse. Super quo graviter indignatus, festivè simul et honestè senex Venetensis illusit. Is cùm ad quoddam concilium tuum inter coepiscopos vocatus adesset, pastoralem virgam rudem et incompositam prætulit, indumento veteri, quod multa jam scissura rupisset, amictus. Interrogatur igitur, cur in tam vili et irrisorio habitu processisset? Libertate conscientiæ munitus, « Tale, inquit, concilium talis decet ornatus. »

Qualis ab initio pontificatûs tui exstiteris, minùs pleno, sed veraci sermone digestum est: nunc verò quid egeris dum adversùs ecclesiam procella tempestatis insurgeret, consequenter annectendum est.

Cap. III. Petri-Leonis genus.

Cùm sublatus è medio *(f)* bonæ memoriæ Papa Honorius, terræ corpus, cœlo

(a) Anno 1108 Girardus creatus fuit A. S. legatus, quam provinciam diù gessit, teste Orderico Vitali ad an. 1136, cujus verba sunt lib. XIII, p. 908: *Tunc Girardus Engolismensis episcopus, vir eruditissimus, migravit, qui magni nominis et potestatis, in Romano senatu, tempore Paschalis Papæ et Gelasii, Calixti et Honorii fuit.*

(b) Nimirum *cùm Paschali Papæ adhæsisset, qui ad partes Galliarum venerat, cognitâ honestate et præclarâ sapientiâ, ei* [Girardo] *vices suas priùs in Britannia, et deinde Turonensi, Burdegalensi, Bituricensi, Auscitania provinciis commisit*, inquit auctor gestorum Engolism. episcop., ibid. p. 394.

(c) Concinit Arnulfo anonymus Engolism. Ait enim de Girardo loquens, ibid. p. 397: *Qui in judicio verax, in responsione discretus, in prædicatione eximius, in allocutione blandus, in proverbiis facetus; tamen circa finem ad Petri-Leonis schismatici partes divertit, errori illius favens, &c.*

(d) Girardi rapacitatem carpit etiam Goffridus Vindocinensis, amicè ad eum scribens, epist. 21 libri primi.

(e) *Præter cætera quæ in legatione eximiè fecit, octo concilia celebravit*, inquit anon. Eng. ib. p. 394.

(f) Anno 1130, vitâ functus est Honorius, die 14 februarii.

A spiritum, sua singulis debita resignasset, eique successione dignum canonica surrogasset electio, ecclesiam Dei Petrus ille Petri-Leonis invasit. Placet hoc loco mihi utriusque personæ describere qualitatem, ut de duobus similem similis elegisse proberis, et cupidum cupidus adorasse. Parcendum tamen est obscœnitati verborum, dum Petri vita narratur; et rerum veritas sermonum pallianda decore, ut honos habitus honestati legentium videatur. Libet igitur præterire antiquam nativitatis ejus originem, et ignobilem similem prosapiam, nec Judaïcum nomen arbitror opponendum, de quibus ipse non solùm materiam carnis, sed etiam quasdam primitias ingeniti contraxit erroris. Ipse enim sufficiens est et copiosa materia, neque quidquam domui ejus ipso turpius vel esse vel fuisse conjecto. Cujus avus cùm inæstimabilem pecuniam multiplici corrogasset usurâ, susceptam circumcisionem baptismatis undâ damnavit. Pudebat eum impotentiæ suæ potiùs quàm erroris, ne genus ejus infide-
B litatis opprobrio confusum perpetua damnaret obscuritas. Susceptis itaque fidei sacramentis, ubi novus civis insitus est, factus dignitate Romanus. Cùmque ipsi numerosam progeniem series successionis afferret, dum genus et formam regina pecunia donat, alternis matrimoniis omnes sibi nobiles civitatis ascivit, machinante jam humani generis hoste, ut quasi quodam veteri fermento tota Romanæ sinceritatis conspersio corrumperetur. Ex hac itaque diversorum generum mixtura, Girarde, Petrus iste tuus exortus est, qui et Judaïcam facie repræsentet imaginem, et perfidiam voto referat et affectu.

Porrò ipsum à cunabulis, ab ipsius nutricis uberibus apostolatui præsaga parentum destinavit ambitio; atque post prima literarum rudimenta docendum delegavit in Galliam, ut illius regni benevolentiam ipsi morum linguæque conformatio vindicaret. Totis igitur annis pueritiæ suæ, ut honestiùs inhonesta dicantur, ad omne In Gallia educatus creditur antichristus.
C se quod alteri collibuisset exposuit, metuque Romani nominis importunus exactor, alienis adolescere non refugit expensis. Et tamen hæc aliquantulùm modestiùs exacta sunt, dum ipsum disciplina scholaris inhibet, et quotidianæ præpedit instantia lectionis, et quædam crimina naturalis impotentia removet ab ætate. At verò postquam adolescentia et peccandi facultatem et licentiam fecit liberiùs evagandi, si qua superbia, si qua petulantia est, tum verò ipse superbus et petulans omni intemperantiæ sese satis impudenter addixit. Profectò cùm in his operibus nec Deum dignatur revereri nec hominem, tantam sibi suscitavit infamiam, ut, ejus ortu, ambitione vitâque præcognitis, ipsum esse antichristum universitas gentium passim crederet et publicè testaretur. Augebat fidem, quòd ex Judæis ortus; quòd totius mundi dominium Romanæ sedis auspicabatur obtentu; quòd, vitiis deditus, infamiam nullâ virtute redimeret, et quòd infinitam patris et avi pecuniam deinceps
D possessurus esset. Ipse autem adeò hujus nominis gloriabatur opprobrio, ut etiam ruina orbis non erubesceret appellari. Testis est Vizeliacensis ecclesia, apud quam dum veteres ad innovandum, ipso audiente, diruerent officinas, ad contemplandum parietum ruinas sese duci propensiùs exigebat. Percunctatusque cur id videre tam sedulus exoraret: « Quoniam magnarum me, inquit, rerum ruina delectat, eò quòd » orbis ruina futurus esse prædicar. »

Post hæc habitum quoque monachatûs excepit, ut vitia mentis ovino velaret amictu, opprobria vitæ præteritæ Cluniacense nomen obrueret, et virtutis existimationem bonorum societas quæsita referret: in quo etiam, ad hæc quæ in futuro sibi mens præsaga spondebat, Cluniacensis ecclesiæ venabatur auxilium, eò quòd inter ecclesias Gallicanas nulla sit nomine religionis illustrior, nulla consilii discretione prudentior, nulla promptior ad obsequia caritatis; nullius in gerendis rebus auxi- Fit monachus Cluniacensis.
E lium vel promptius vel efficacius esse potest.

Reversus denique Romam, illi venerabilium seniorum sacrosancto conventui, annitente patre fratribusque, conjunctus est; et cardinalis factus, honoratus nomine, tituloque *(a)* ditatus est. Nullus quippe fortassis ad aures summi pontificis infamiæ Petri fumus ascenderat, eò* quòd tanti viri sublimitatem singuli reverentes, sanctis auribus perturbare* turpia formidarent. Sub hac igitur ignorantia, dum in ipso monachalis habitus, dum sacerdotii sacramentum, dum parentum vis attenditur, exceptus est sub patrum silentio, non assensu; quibusdam patriæ potestatis timore Cardinalium collegio adscriptus, * *Ed.* eoque. * *f.* proturbare.

(a) Petrus-Leonis à Paschali II creatus est diaconus cardinalis tit. SS. Cosmæ et Damiani, deinde à Calixto II presbyter cardinalis S. Mariæ trans Tiberim, prout tradit Onuphrius.

vel amore silentibus; quibusdam verò sperantibus meliora de reliquo, quoniam A habita inter bonos conversatio quosdam quidem corrigit et emendat, et alii pœnam ex transgressione timentes, necessitatis abstinentiam convertunt in sincerum voluntatis affectum.

Varias legationes obit.

Deinde ad diversas partes functus legationis *(a)* officio, cupiditatis suæ potiùs quàm justitiæ satisfacere studuit : adeò ut illi ea tantùm bonos habuisse exitus negotia viderentur, quæ merces adjecta et marsupii plenitudo subsecuta probaret. Ubi ergo, nullis intervenientibus causis, nulla rapinæ præstabatur occasio, tunc exactio blanditiis vel comminatione plena non deerat. Bina singulis diebus sumptu plurimo convivia parabantur, tantusque ciborum luxus et superfluitas erat, ut ad exquisitas ferculorum varietates sollicitari plerumque figulos oporteret, et ignotæ compositionis nova vasa formare. Docebatur etenim figulus amphoras figmento plasmare mirabili, quibus ad similitudinem solii per transversum medium discrimen inesset; statusque supe- B rior, repositis escis, fumum per modici oris respiraret angustias; inferior verò pars, cancellatis arcubus undique perforata, prunas clauderet : quibus thuris copiam tamdiu sollicitus minister infunderet, donec coctis cibis odorem ipsum transferret cocus artifex in saporem. Quæ profectò gulositas naturam prorsus humanitatis excessit.... Taceo quòd hæc effusio non apud divites tantùm, sed apud inopes fiebat ecclesias, quibus postea id luere multis jejuniis et algoribus oporteret. Cùmque pauperes episcopos vel abbates, profusioribus quàm domi didicerat, vexasset expensis, in ipsa ecclesiarum ornamenta satis impudenti sacrilegio grassabatur, ut planè sponsam Domini spoliare, suisque privare monilibus ausu temerario videretur.

Inter comessationes et scorta, Papam se futurum jactitat.

Profusa verò convivia tanta libidinum spurcitia sequebatur, ut ab ipso passim quidquid occurreret, adiretur. Sororem Tropeam (sed nec dici fas est) bestiali polluisse narratur incestu; et ex ea abominabili prodigio eosdem sustulisse filios, C quos nepotes; nepotum pater, filiorum factus avunculus, sic naturæ jura confudit, ut eosdem sibi invicem fratres faceret et cognatos : jam nec Judæus quidem, sed Judæo etiam deterior. Nulla sexuum, nulla loci vel temporis, nulla professionum.

(a) Eadmerus in Historia novorum, lib. VI, p. 102, narratis Henrici I Angliæ Regis cum Adela Lovaniensi nuptiis anno 1121 celebratis, subdit: « Dum hæc isto ordine in Anglia disponuntur, famæ » certitudo illuc usque perlata est Papam Calixtum, » viribus undicumque collectis, suprà memoratum » Mauricium cognomento Burdinum, quem vocatum Gregorium in sede apostolica Imperator » cum suis fautoribus Papam constituerat, cepisse, » ipsumque suis omnibus spoliatum monasterio, ut » monachus esset, contumeliosè intrùsisse. Quo » facto, ipse apostolici culminis securitate potitus, » liberâ auctoritate quâ Romanum pontificem niti » æquum esse probatur, quaquaversùm per legatos » suos utebatur : de quorum numero quidam Petrus » nomine, Romanus genere, monachus Cluniacensis professione, venit in Galliam, missus ab » ipso pontifice, functus (ut ferebatur) legatione » Galliæ ac totius Britanniæ, Hiberniæ quoque et » Orcadarum insularum. Supercreverat autem fama » istius famam omnium ante eum in has partes à » Romana sede destinatorum; et abbates, ac nonnulli alii viri videlicet honorati, ejus adventum » Angliæ præconaturi, ab eo præmittebantur. Erat » enim filius Petri præclarissimi ac potentissimi » principis Romanorum, cujus fides et actio magni » consilii et fortitudinis esse solebat iis qui, in sede » apostolica canonicè constituti, patres orbis habebantur. Attonitâ igitur totâ terrâ in exspectatione » quasi tanti adventûs, direxit Rex Henricus Bernardum episcopum S. David de Wallis, et Johannem filium patrui sui, clericum, trans mare, ubi » eousque idem Petrus morabatur, Regis Anglorum » de introïtu suo in Angliam voluntatem jussumque » opperiens, quatenus illuc ad se perducerent. » Quibus etiam ipse Rex, prudenti usus consilio, » injunxit quatenus iter ejus ita disponerent, ut » post ingressum Angliæ nec ecclesias, nec monasteria quælibet ad se tendens hospitandi gratiâ » ingrederetur, nec aliunde quàm de suis victûs » necessaria ei ministrarentur. Perductus igitur ad » Regem, dignè ab eo susceptus est. Et expositâ » sui adventûs causâ, Rex, obtentâ expeditione in » qua tunc erat (nam super Walenses eâ tempestate » exercitum duxerat), dixit se tanto negotio operam » tunc quidem dare non posse, cùm legationis illius » stabilem auctoritatem nonnisi per conniventiam » episcoporum, abbatum et procerum, ac totius » regni conventum, roborari posse constaret. Super » hæc sibi patrias consuetudines, ab apostolica » sede concessas, nequaquam se æquanimiter amissurum fore testabatur (in quibus hæc et de maximis » una erat, quæ regnum Angliæ liberum ab omni » legati ditione constituerat) donec ipse vitæ præsenti superesset. His horùmque similibus regali » facundiâ editis, præfatus Petrus assensum præbere utile judicavit, et annuit. Quapropter largâ » Regis munificentiâ magnificè honoratus, omni » modo se illi quicquam antiquæ dignitatis derogaturum, immo ut dignitatis ipsius gloria undique » augmentaretur, spopondit plenâ fide elaboraturum. Pax itaque firma inter eos firmata est : et » qui legati officio fungi in tota Britannia venerat, » immunis ab omni officio tali, cum ingenti pompa, » viâ quâ venerat extra Angliam à Rege missus est. » Annis deinde 1123 et 1124, Petrus legatione in Francia functus est, unà cum Gregorio cardinali de Sancto-Angelo, qui de papatu postmodum cum ipso Petro disceptavit, Innocentius II appellatus. De hac secunda Petri legatione Ordericus Vitalis, lib. XII, p. 877, Serlonis Sagiensis episcopi obitum narrans : « Surgere de mensa post refectionem » paratis nuncius affuit, qui cardinales Romanos » Petrum et Gregorium adesse retulit. Vigilia siquidem SS. apostol. Simonis et Judæ tunc (an. 1123) » agebatur. Mox præsul clericis dispensatoribus suis » dixit : *Velociter ite, et diligenter Romanis servite,* » *abundanter eis omnia dantes quæ necessaria sunt;* » *quia legationem domini Papæ, qui post Deum universalis pater est, deferunt; ipsique, qualescumque* » *sint, magistri nostri sunt.* Solers itaque senex in » occursum eorum clientes suos destinavit, &c. »

A Sed hæc silere decentius, ne si hæc ipsum indifferenter excepisse protulero, honestiùs
potuisset silentio præteriri. Sic actum domi : nec ab eisdem legationum tempore
temperatum. Ut enim turpiora prætercam, circumducebatur puella, cui in fraudem
videntium adolescentis speciem vestis et tonsura conferret, quæ singulos æstus
toleraret, singulos solaretur affectus : eò gratior, et quasi quodam novitatis affectata
miraculo, quòd dum virum facie, reliquis mulierem partibus exhibet, uterque sexus
ipsi in eodem corpore videbatur exponi. Testis est Montispessulani populus, et
circumjecta provincia, se vidisse. Et ne satietatem præstaret identitas, quærebantur
et aliæ, quarum ipse nocturnis fungeretur amplexibus, quibus ipse se Papam futurum
in ipsa turpi commixtione jactaret. Multæ in Galliis sunt et Aquitania civitates quæ
id apud se dictum certâ fide testantur. « Gratulare, inquit, in tanti te viri deve-
» nisse complexus, quem Papam futurum totus orbis exspectat.... »

B Hic est ille, Girarde, hic est ille tuus Papa quem recipis, quem universitati fidelium *Cap. IV.* Vitiis Petri-
solum decens caput assignas : qui sponsus ecclesiæ, qui Christi vicarius, qui Petri Leonis oppo-
successor, vitæ forma fidelibus, gregem verbo prædicationis instruat, et istius scilicet siti,
operationis exemplo. At verò quis sit iste quem reprobas, consequenter attende.
Si genus ejus recensitâ nativitate disquiritur, fidelis natus ex fidelibus advertetur. Si
parentum in ipsius educatione vel doctrina consilium, ut habitaret in domo Domini
omnibus diebus vitæ suæ, et videret voluptatem Domini. Si personæ qualitas : ut
priùs habitudo corporea describatur, vir staturæ mediocris, quem nec abjectum
brevitas, nec immanem reddat immensæ quantitatis excessus. Apparet in oculis Innocen-
ejus et vultu robusta simplicitas, et quæ castitatem animi probet verecundia faciei : tii II compo-
quæ profectò facies tantâ dignitate resplendet, ut et ipsi quamdam reverentiam siti mores,
ingerat intuenti. Ei quoque hanc inter cætera munificentiæ suæ dona specialem
C gratiam vis divina largita est, ut omnes se videntes mansuetâ sibi benignitate conci-
liet, et dilectionem solo nanciscatur aspectu. Ipsius etenim oculis divinum quiddam
superna bonitas inspiravit, quod plenum gratiæ, quod reverentiâ dignum, quod
honori congruum generaliter arbitretur. Vox blanda; sed non in nimiam tamen re-
soluta mollitiem, ut et suavitati favor, et magnitudini non desit auctoritas. Continua
vultûs alacritas, risus in sermonis excursu sæpissimus, tantâ tamen habitus honestate,
ut verborum vultûsque possit augere, non minuere dignitatem. Quod quidem eò
magis allicit intuentes, quoniam id in ipso quoddam illius æternæ jucunditatis videtur
initium, cujus eum in ipso corpore quasdam existimo primitias accepisse.

At si vitæ consideretur integritas, et à primis annis sub examen omnia redigantur, Vitæ inte-
nihil deformatum crimine, nihil infamiâ condemnatum. In eo enim nil illiberale gritas, &c.
pueritia, nil adolescentia fluxum, nil juventus infame, nil virilis ætas edidit inde-
D corum. Inconcussa fides operationi bonæ fundamenta præstruxit. Consilio providus,
benignus alloquio, facundiâ celebris, quam nec verborum fastus elatam, nec mul-
titudo faciat effluentem. Tantumque apud omnes bonæ existimationis servabatur
et gratiæ, ut quod aliàs perrarum est, esset ei ante electionis ejus tempora nullus
hostis. Cibi potûsque tanta sobrietas, ut illis non fastidium, sed abstinentiæ modus
terminator assistat. Vestitus autem apostolatûs tempori sanè conveniens : quem nec
professio clericalis excluderet, cardinalatûs dignitas non horreret. Quibus enim
impræsentiarum vestibus induatur, jam non ex ipsius pendet arbitrio, sed sanctorum
Patrum antiquâ constitutione decretum est. Prædicta verò cardinalatûs dignitas ab
ipso non impetrata quidem, sed ob vitæ mundioris et scientiæ plenioris meritum
ultro data : cujus muneris sic gessit officia, ut suis ipsum laudibus ampliaret. Fiebat
honos titulis sui possessoris illustrior, nec tantùm propriâ quantùm administrationis
E suæ gloriâ præfulgebat : adeòque cæteros egregiæ prærogativâ bonitatis excesserat,
ut nec restare locus invidiæ videretur; eò* quòd planè quisque suos ad æqualitatem * *Ed.* eoque.
ipsius aspirare non posse conatus adverteret, neque quidquam cujuslibet laudibus
ipsius prælatio derogaret.

Postremò, si non ille humani generis perfidus adversator in Petro-Leonis ecclesiæ Modus elec-
Dei præstruxisset insidias, nulla jam post Papam Honorium de successione quæstio tionis.
superesset, cùm vir unicus unicæ dignitati divinâ jam videretur providentiâ præ-
formatus. Ipsum enim hoc divinitatis consilio talem constat esse plasmatum, ut
dum adversùs ecclesiam vis hujus persecutionis insurgeret, esset qui se tempestati
suî securus opponeret, et inter fluctus periclitanti naviculæ subveniret. Cùmque

ipsum ad hoc onus omnium penè conscientia destinaret, ipse sibi jam adeptæ dignitatis locum nequaquam videbatur explere. De se enim citra suam credere facultatem, judicium sapientis est : quod ipse de se satis evidenter edocuit, dum ipsum eligentium corona clauderet, et ad apostolatûs fastigia vocaretur. Instabat precibus; et reclamantem lacrymis obsecrantes, injecto pluviali, renitentem manibus etiam comprimebant. Cùmque ipse injectam sibi vestem secundò, ut aiunt, totis viribus obsistendo rupisset, illique nihilominus instandum crederent (si quid sanctis electionibus creditur), timuerunt ne inter manus eorum tantâ reluctatione et compressione fatigatus obiret, et suffocatam singultibus animam protinus exspiraret.... Quid faceret? tentaret ex fuga subsidium? At illud continua seniorum corona claudebat. Postularet inducias? Sed quominus impetrarentur, dilationem rei instantia Petri machinamenta negabant. Negaret semper? At illi gladio spiritûs imminebant, anathematis pœnam protinus intentantes. Dum ergo sibi videtur inter geminæ mortis conclusus angustias, alterique eorum lege necessitatis obnoxius, discrimen periculi corporalis excepit; quia, dum respuit anathematis experiri sententiam, insidiis, immo potentiæ sese Petri-Leonis objecit.

A

B

In eo autem quòd *(a)* ordine [præpostero] sequenti die Petri processisset intrusio, non diutiùs immorabor quàm ut dixerim virum turpem, fœdatum infamiâ, publicâ existimatione damnatum, posteriùs *(b)* à .... et parentibus esse promotum. Ad te potissimùm, Girarde, revertar, ut quid egeris, ortâ tempestate, cognoscas, et aures tuæ eorum quæ malè gessisti contundantur auditu.

Cap. V. Girardus, missis ad concilium Stampense literis, Innocentio II adhæserat.

Nunciato in Galliis schismate, dum pro partibus vario favore multi multa loquuntur, fidelisque populus ancipiti raptatur errore, primus Regum catholicus princeps Rex Francorum Ludovicus occurrit. Is, vocatis episcopis et omnibus qui probatæ religionis in Galliis habebantur, convocato etiam clero regnique majoribus, concilium *(c)* statuit generale. Cùmque se Petro-Leonis ob sua et patris obsequia fateretur obnoxium, nihil tamen super hoc celsitudini regiæ voluit arrogare, episcopis, et patribus qui ex monastica religione convenerant, omni traditâ potestate, ut eis et in eos omnis diffinitio conferretur : eò quòd penès sanctos episcopos ecclesiæ dispensatio tota consistat, et abbates quos divinitatis contemplatio recreat, divina latere consilia non creditur. Cui concilio quoniam interesse, Girarde, non poteras, cum literis tuæ deformitatis imagine consignatis nuncium destinasti. Utramque te novisse personam, et electionis ordinem pleniùs exquisisse; procul dubio cum Innocentio Papa stare justitiam, eò quòd planè vir esset honestatis egregiæ, et ipsius electio prima tempore et à præcipuis Romanæ ecclesiæ fuerat celebrata personis. Porrò Petrum per opulentam manum cathedram posteriùs usurpasse, virum adeò vitâ reprobatum et nomine, ut si ipsum etiam quælibet electionis forma defenderet, promoveri tamen vitæ qualitas et infamia minimè sustineret. Id tibi, et tuæ legationis subjectis ratum fore; idque cùm Lugdunensem, tum Viennensem ecclesiam, tum totam ferè Italiam ab ipsis Urbis mœnibus excepisse. Aderant autem ibidem venerabiles quæ Romæ fuerant sub eadem tempestate personæ, quæ rerum seriem planè cognoverant, præsertim quæ oculatâ fide singula percepissent. Habebantur quoque super hoc ipso et aliarum quæ non aderant ultro delegata testimonia, simul et persuasiones personarum quas spiritum Dei habere certa fides esset, cùm tot hominum sensus in eamdem fortè confluerent voluntatem. Sicut enim una bonorum fides est, sic et spiritus unus : malorum verò spiritus multiplex, et voluntas ambigua.

C

D

(a) Editi, *quo ordine.* Locum vitiatum, ac deinde mutilum, utcumque resarcivimus.

(b) Posteriùs quidem Innocentio electus fuit Petrus-Leonis, sed rei gestæ seriem dissimulat Arnulfus. Audiamus Sugerium in vita Ludovici VI. *Cùm ecclesiæ Romanæ majores et sapientiores,* inquit tomo nostro XII, p. 57, *ad removendum ecclesiæ tumultum, consensissent apud S. Marcum, et non alibi, et nonnisi communiter Romano more celebrem fieri electionem, qui assiduitate et familiaritate propinquiores Apostolici fuerant, timore tumultuantium Romanorum illuc convenire non audentes, antequam publicaretur domini Papæ decessus, personam venerabilem, cardinalem de S. Angelo diaconum, Gregorium summum eligunt pontificem. Qui autem Petri-Leonis parti favebant, apud S. Marcum pro pacto alios invitantes convenerunt; dominique Papæ morte compertâ, ipsum eumdem Petrum-Leonis, cardinalem presbyterum, multorum et episcoporum, et cardinalium, et clericorum, et Romanorum nobilium consensu, votivè elegerunt.* Unde Gregorii electionem *nimis festinanter* factam pronunciat chronographus Mauriniacensis, et Ordericus Vitalis *noctu*, id est clam cæteris. Sed et Willelmus Malmesburiensis, *Erant ambo,* inquit, *literis et industriâ insignes, nec erat facile discernere populo quisnam eorum justiùs eligeretur à clero.* Gaufridus quoque Vosiensis, cap. 46, de Innocentio ait, *qui postea vicit, quia prolixiùs vixit.*

(c) Stampis an. 1130 celebratum fuit id concil.

Tandem

Legationis munus sibi confirmari petit.

A Tandem ergo favore divinitatis multis lacrymis implorato, dum utriusque personæ
merita et prosequentia partes studia conferuntur, inventus est Petrus indignior, adeò
ut ex ipsius comparatione alteri personæ irrogari gravis injuria videretur. Studia
verò partium tanta dividebat imparitas, ut Petro nondum extra Urbis mœnia quis-
quam favor, alterum infra Urbem quidem pars potior *(a)* elegisset, et extra Urbem
usque ad fines terræ tota jam ferè patrem confiteretur ecclesia. Sumptâ igitur ex
magni Leonis Papæ decreto sententiâ, ubi se partium vota diviserant, visus est
illis jure canonico præferendus is qui majoribus studiis juvabatur et meritis. Quâ
nimirum ratione cùm in Papam Innocentium inspirante Domino convenissent, ipsi
statim de obedientia tua et debita subjectione scripsisti : postulasti tamen ipsius
honorari rescripto, et munus legationis habitæ confirmari. Visum est simoniacum,
favorem tuum redimere legationis officio : et cùm ipse partes illas visitare sub eodem
B tempore decrevisset, nullus locus poterat sub ipsius præsentia restare legato. Neque
enim legatus præsentis personæ, sed absentis explet obsequium. Jamque tantus ad
Romanas aures malæ administrationis tuæ clamor ascenderat, ut esset de eo quod
olim impetraveras pœnitentia major, quàm ut modò restituereris affectus. Tulisti
repulsam graviter, et mutilata potentiæ tuæ cornua doluisti ; atque inferioribus antea
modò factus inferior, et velut in senectute reputatus inutilis, consueti beneficii finem
rapinæ ratus injuriam, temerariæ succensus es ultionis affectu. Quoniam dum repulsa
ministrat iracundiæ causas, et innata dedignationem parit elatio, addidit ambitio
cæcitatem : quæ quidem res cùm otia nesciant, et à suis effectibus vacare non possint,
contemptum jam susceptæ partis dedignatio fecit, indiscretionem cæcitas operata
est, temerarios ausus iracundia præformavit.

Repulsam passus, convertitur ad Anacletum.

Spreto igitur eo quod rectè susceperas, et indiscretè conversus ad aliud, temerariè
C prioribus contraria concepisti : factumque est quod in rebus sæpè contingit humanis,
ut circa rem propensiùs affectatam, spem præcipitem desideria concepta firmarent.
Misisti legatum Romam, qui eidem quem jam devoveras Petro favorem tuum
venalem pro munere legationis offerret, et similem sibi ministrum domino fœde-
raret. Expletum est sine difficultate commercium ; et dum te cæcitas indiscreta
conducit, ministrum te schismatis addixisti, ut inutili privilegio donareris. Formata
est tibi, sed inanis, nova legatio ; et quidquid ab Alpibus usque ad fines Occidentis
interjacet, tuæ ditioni, sed inefficaci donatione, subjectum est : et ne excedenti ambi-
tioni tuæ fortassis angustior prædictorum finium præscriptio videretur, adjectum est
ut ubicumque calcaret pes tuus, ibi esset legatio tua. Invenisti, Girarde, hominem
de alieno munificum ; sed si rei fructum diligenter attendas, dum tibi rescribuntur
maxima, minima recepisti. Nihil enim tibi Petrus impendit, nisi quod nec ab ipso,
D nec ipsius potest nomine possideri. Implevit tamen aures tuas spaciositas circum-
scripta terrarum, et cupiditatem tuam rei qualitas æstimata solo statim gaudio
satiavit : sed ambitionem tuam dignissimus excepit eventus, dum munus inutile
primâ statim rerum experientiâ deprehendisti. Emissis igitur ex omni parte curso-
ribus, cœpisti principes sollicitare finitimos, eos scilicet qui, rei nondum cognitâ
veritate, neutrius adhuc partis nomine nitebantur.

Cap. VI. Henricum Angliæ Regem sollicitat,

De circumveniendo autem Rege Anglorum Henrico præcipuè laborabas ; et quia
cauteriatam conscientiam habens, principi catholico et sapienti de suscipiendo
Petro-Leonis manifestè suggerere non audebas, ut neutrum susciperet, mirabili
solertiâ *(b)* suggerebas : ita tamen ut in Petrum tua aliquantò proclivior oratio vide-
retur. Rem stare sub dubio, multosque utriusque partis esse fautores ; festinasse
quosdam, qui jam multâ pœnitentiâ ducerentur : Petri-Leonis in civitate inexpugna-
E bilem esse potentiam, præsertim qui munitionibus maximis, qui pecuniâ plurimâ,
qui denique parentum multitudine maximâ fulciretur. Asseverare multos ipsum
non justitiâ, sed potiùs invidiâ reprobatum, eò quòd perspicax ejus ingenium,
et amplitudinem animi, et irrefragabilem potentiam reliqui vererentur : neminem
tamen esse qui posset eum Urbis privare dominio, penès quam caput ecclesiæ semper
fuisse, sed et denique reversurum fore nullus ambigeret. Ipsum et eos qui cum ipso

(a) Anacletum juvabat multitudo suffragiorum, quæ in electionibus numerantur, non ponderantur. Electus quippe fuerat à 27 cardinalibus, ut Onuphrio, aut saltem 22, ut aliis placet ; Innocentio verò 17 tantùm suffragati erant. Unde S. Bernardus *non mediocriter pavidus et tremebundus* ad Stampense concilium advenisse dicitur in ejus vita ; et Henricum Angliæ Regem *vix persuasit Innocentium recipere, ab episcopis Angliæ penitùs dissuasum.*

(b) Eas Girardi literas non habemus.

erant, sufficientes ex proprio, et omnes ad apostolatum pertinentes civiles redditus A obtinere : nec oportere ipsum ad alienas inspicere facultates, nec ad invertendum quidlibet rei familiaris inopiâ compellendum. Si susciperet alterum, onerosum sibi et suo regno fore, et, quod Regi est etiam damno deterius, dedecus affuturum, si pars altera prævaleret : nihil esse importabilius indigente Romano, sub cujus sis arbitrio constitutus. Dissimularet igitur, et rerum exitus potiùs exspectaret, quàm sera præcipitem sententiam pœnitentia subsequatur. Utilius enim esse sine dispendio declinare pericula, quàm cum gravi dispendio ipsis ultro periculis obviare.

Sed non in partem Anacleti pertrahit.

Agnovit Rex sapiens latentem in sermone serpentis astutiam, et venenum sub melle reconditum ; quia scilicet ista non bonâ fide consulentis animo mandaveras, sed fallentis : ut domino Papâ priùs quâlibet arte fraudulenter excluso, ad loquendum pro Petro tibi commodior aditus appareret. Faciliùs enim ad fovendum parti nostræ vacuos vindicamus affectus, quàm favore jam partis alterius occupatos. Ille verò B non dissimulandum, sed laborantis ecclesiæ necessitatibus adjutor ultroneus credidit occurrendum, ne persuasione tuâ probaretur acephalus, et ab uberibus matris suæ fieret alienus *(a)*. Rex maximus, cujus ad justitiam omnes ferè principes invitantur exemplo; cujus in pauperes munificentiam, liberalitatem in omnes, cuncti Reges mirari possunt potiùs quàm velint aut valeant imitari ; cujus sapientiam regnum ipsius et ducatus, etsi latè spatiosa, non continent, sed ad circumjectas refunditur undique potestates.

Pictavensem Comitem nactus adjutorem,

Cùm autem, Girarde, Regibus Hispanorum, Britannorumque principibus eadem suggerendo mandasses, et speratos fructus concinnata tibi mendacia non referrent, cœpisti dementiore vesaniâ infra domesticos parietes debacchari, Pictavensem Comitem nactus erroris socium et schismatis adjutorem : quem etiam Pictavensis episcopi *(b)* catholici senis negata depositio, et contra sacratissimos canones non C exaudita petitio, indignatum pariter à catholica repulit unitate.

Hæc sunt, Girarde, quæ pro ecclesia et adversùs ecclesiam sub initio tempestatis egisti : quæ licèt rudi forsitan et inculto sermone narraverim, solam saltem sequi potui veritatem. Nihil enim scripsi, quod non vel ipse cognoverim, vel auctore probabili non haberem, vel quod saltem fama publica non affirmet : ut proinde non minùs aliis probabile videatur, cùm ipsi tot testimonia suffragentur ad fidem. Jam verò si rectè propositæ partitionis membra recolligo, sola mihi propositi mei superest pars extrema, in qua quibus ecclesiam Dei molestiis vexare quidem et persequi non desistis, ex parte dicendum est. Si quis enim vellet cuncta narrare, nec ad dicendum lingua sufficeret, nec calamus ad scribendum.

Cap. VII. Discurrit per Aquitaniam, et in carcerem mittitur.

Susceptâ igitur Petri-Leonis epistolâ, cœpisti per fines Aquitaniæ discurrendo pristinæ prædicationi tuæ prædicare contraria, Petrum scilicet Leonis Anacleti nomine, sed veriùs antichristi, Papam esse ; cujus quidem apostolatum sedes D principalis exciperet, et totius civitatis obedientia confirmaret : alterum civitate pulsum cum paucis fautoribus sine certa sede vagantem, avertentem populos, et ab ecclesia separantem ; quem nec catholica Lateranensis agnosceret, nec ei obsequium Romana civitas exhiberet; quem Papam credere similis amentia videbatur, ut si quis carentem regno Regem dicere, destitutum principatu principem appellare voluerit. Quasi modò, Girarde, justitiæ loca præjudicent, et jus dignitatis perimat illius civitatis egressus, et velut solius populi Romani favor omnibus ferè populis debeat anteferri. Numquid enim ipse Laterani residens, in illa B. Johannis ecclesia principali christianissimum principem Lotharium consecravit in Regem ? Numquid ipsum et imperii nomine et imperiali diademate renitentem solemnitate debitâ decoravit ? Numquid ipsum pars magna nobilium, et totius populi conscientia comitatur ? Num- E quid eidem Urbis habitatio, et ingressus pro arbitrio patens est et egressus? Quibus profectò si careret omnino, nullo tamen eorum posset justitiæ derogari. Sed dum te latens odium stimulat ad vindictam, linguam mendacio non negabas : ut verba veneno mendacii toxicata infidelitatis vulnere simplicium pectora sauciarent. Circa quod dum unicum tibi propositum, unicus urguendi *(c)* labor, unica laboris perseverantia

(a) Et quidem, ut ait Willelmus Malmesb., *Rex Henricus, qui non leviter à sententia quam semel proposuisset, dejici nosset, illi* [Innocentio] *apud Carnotum ultro manus dedit, et apud Rotomagum non modò suis, sed et optimatum et etiam Judæorum muneribus eum dignatus est.*

(b) Guillelmi-Adelelmi, de quo infrà.

(c) Ita Tertullianus pro *urgendi.* Nota Dacherii.

A constat, torrentes impetus tuos prævertit modicùm vis divina; primumque de inefficacia speratæ potestatis argumentum accessit, in ligationem versa legatio. Captus es *(a)*, et mensibus aliquot reclusus in carcere; donec quos gratia prædestinaverat, plena veritatis agnitio confirmasset; et qui priùs de rescripta tibi legatione speraverant, de ligatione postea desperarent.

Reserato autem carcere, processisti quasi pardus è cavea : cujus rabie, carcere diutiùs et catenis inhibitâ, si fortè liber evaserit, insurgit audacior, nec eum ulla potest sanguinis effusio satiare. Æstimabas adhuc auctoritate tuâ totum posse præverti quod ecclesia sancta dictaverat, et penès te rerum pondera et momenta constare. In quo nescio tuamne magis cæcitatem vel arrogantiam mirer; quia quæ arrogantia major, quàm hominem penè solum adversùs illud insurgere, quod divina providentia confirmavit, quod omnis religio confirmavit, quod omnium regnorum B favor confirmavit, quod et ipse, quantùm suâ interest, confirmavit! Quæ major cæcitas, quàm ubi nullum Dei præcedit, exile hominis succedit auxilium, contra universitatem sperare victoriam! Non potes negare, quin falsi crimen et inconstantiæ simul incurreris, levissime transfuga, modò harum, modò illarum partium malefidus assertor : cujus in singulis operibus duplices vias duplex signat intuitus, et affectus mentis ancipites ambiguus manifestat aspectus. Sicut enim corporales oculos tuos innaturalis quædam distorsit enormitas, ut ad idem contuendum mirabili nequeant discordiâ convenire; sic et mentis oculi dissident, ratio scilicet et affectus.

Emissus è carcere, acriùs debacchatur.

Pictaviensis et Lemovicensis ecclesiæ, Comitis viribus abutendo, catholicos ejecisti pontifices, alios extraordinariè superponens : quorum alterum *(b)* minùs vitâ probabilem et nullarum hominem literarum, et in vulgari etiam sermone ferè prorsus elinguem, Romana ecclesia ab ejusdem Pictaviensis ecclesiæ regimine reprobatum, C olim canonicâ decisione removerat. Ille tamen nunc auctoritate suâ * jura patris superstitis usurpare non renuit, quamvis ipsi obligatus filialis obedientiæ vinculo teneretur, et licèt sese totum manibus ejus, fide etiam corporaliter præstitâ, dedicasset. Alter *(c)* verò nec sæculari præditus nec scientiâ literarum, famosus apud omnes adulter, singulis ferè noctibus à dæmonio rapitur; primùmque de strato provolutùs in terram, horrendum clamans per totam diem, domum dormiens etiam dicitur evagari. Neve sit circa eorum qualitatem diutiùs immorandum, primis ordinibus, nedum sacerdotio, nedum etiam episcopali officio, convincuntur indigni. Sed neque tu, nisi tibi

Episcopos dejicit,

* *f.* tuâ.

(a) Ab Aimaro de Archiaco, prout legitur in epistola Guillelmi Guadradi Santonensis episcopi ad Vulgrinum Bituricensem archiepiscopum, quam ex Patriarchio Bituric. *(t. II Bibliothecæ mss. Labbeanæ, p. 83)*, utpote rem quam agimus illustrantem, subjicimus :

« *Vulgrino Dei gratiâ Bituricensi archiepiscopo,* » *domino suo carissimo, W. Xantonensis episcopus,* » *salutem et obedientiam.* Sanctitati vestræ significamus, quòd Girardus ille Engolismensis ecclesiam » Dei in partibus nostris adeò perturbaverat, ut jam » quæreretur inter nos cujus quis professionis esset. » Et quia ipsius pravæ persuasioni nos et comprovinciales episcopi assentiré nolebamus, Pictavensem » et Lemovicensem, fretus auxilio Principis nostri, » à sedibus suis expulit, et alios intrusit : sed quia » non habere poterat episcopos, non consecravit illos. » Abbatem quoque Angeriacensem, in nostra diœcesi existentem, à monasterio suo per manum » Comitis ejecit. Inter nos etiam Principemque » nostrum tantam seminavit discordiam, pro eo » quòd intrusos suos consecrare, immo execrare nolebamus, quòd et nos et canonici nostri à sede » nostra, et ab urbe et ecclesia, ob metum et minas » Principis egressi sumus, derelictis domibus et » possessionibus nostris justitiæ gratiâ. Accidit autem » ex divinæ respectu pietatis, quòd iste tam nefandus » et sceleratus præcursor antichristi Girardus Engolismensis quâdam die, cùm per episcopatum nostrum transisset, ab Aimaro de Archiaco milite » strenuo, sororgio nostro, captus haberetur, et » captus modò tenetur : cujus captio ecclesiæ nostræ » et omni populo gaudium est et exsultatio quàm » maxima. Unde paternitati vestræ supplicamus, ut » Burdegalensi ecclesiæ, quæ eum in archiepiscopum » sibi elegit, et Agennensi, et Petragoricensi, et » Pictavensi, et Lemovicensi, episcopis et nobis, » et omni clero et populo, literas vestras transmittatis, per obedientiam omnibus inhibendo et » præcipiendo ne in aliquo obediant Girardo, neque » ullum ei honorem exhibeant; et quòd à vobis » excommunicatus sit, et quòd episcopi omnes eum » reexcommunicent, in eisdem literis imprimatis : » electionem quoque ejus, quam de ipso Burdegalenses canonici violentiâ Comitis in archiepiscopum fecerunt, quia sine electione et assensu omnium suffraganeorum episcoporum, immo contradicente Agennensi, facta est, cassetis, condemnetis, » et ipsum Girardum perpetuò deponatis. Illis verò » qui Girardum ceperunt, gratiam et absolutionem » vestram impartiamini; et illos qui violentiam aliquam, pro deliberatione Girardi, illis à quibus » captus tenetur inferre tentaverint, excommunicetis. Insuper verò Auxiensi archiepiscopo, et » Burdegalensi ecclesiæ, et eorum suffraganeis, per » obedientiam præcipiatis ut omnes illos publicè » excommunicent qui Duci Aquitaniæ auxilium » impenderint, donec in hac ecclesiæ Dei perturbatione permanserit. Coepiscopis quoque nostris » præcipiatis ut Aimaro de Archiaco pecuniâ et » muneribus, auxiliisque aliis subveniant, ut se defendere possit adversùs Principem nostrum et Engolismensem Comitem, qui pro liberando Girardo » ei minatur. Valete. »

(b) Petrum *de Chatelayraut*, in locum Guillelmi Adelelmi suffectum, *hominem ambitiosum, nobilem quidem genere, sed degenerem fide*, inquit Arnaldus Bonævallensis in vita S. Bernardi.

(c) Ramnulfus abbas Dauratensis, de quo Gaufridus Vosiensis, cap. 46, tomo nostro XII, p. 434.

consimiles, poteras æstimare condignos, nec dissimilia tibi capitique tuo Petro A
membra formare. Semper enim proprium quælibet opera confitentur artificem, et in eis voluntatis eorum vel scientiæ velut imago quædam reperitur expressa.

Et abbates,

Quid autem celeberrima monasteria, sanctis abbatibus expulsis, desolata commemorem, et subrogatos ad ejusdem sollicitudinis onera pretio vel gratiâ juniores? Quibus administrantibus, tanto jam cœpere monasteria laborare defectu, ut in iis quæ singulari nuper religione pollebant, nulla jam ferè virtutis aut regulæ vestigia restent. Illis enim quorum eatenus ardentes monasticus ordo frænabat affectus, traditæ dispensationis occasio licentiam comparat effluendi : nihilque ad periculum religionis efficacius est, quàm irreligiosum sustinere pastorem.

Contra canonicum ordinem.

Hìc autem te, Girarde, convenio; et veteri de apostolatu paulisper positâ quæstione, quasi tibi Petri munere jus legationis accedere potuisset, in his operibus ordinem requiro canonicum. Spoliatos rebus, sedibus suis violenter expulsos, B
inconventos, incommonitos, absentes quoque, nullo tecum episcopo residente, damnasti. Sed ut hæc etiam ponamus ordine processisse canonico, in aliorum superpositionibus regularem disciplinam, formamque rationis exposco. In illorum enim qualibuscumque promotionibus, nec justitiam, nec umbram justitiæ, dinosceris attendisse.

Ab omnibus non recipiebatur,

Blanditur elatis auribus tuis fortasse tantæ rememoratio potestatis, quia hæc pro tua potuisti prævertere voluntate : in quo ne nimiam capias voluptatem, quantùm tibi partique tuæ profueris consequenter attende. Tertia pars Pictaviensis episcopatûs quem posuisti non agnoscit episcopum, eique totus ferè nobilium numerus respuit obedire : adeòque omni conscientiâ reprobatus abjicitur, ut et frater ejus naturalis excommunicatum ex hoc ipso judicet, nec ullâ ei communione jungatur. Catholicus verò usque ad portas civitatis plenâ potestate dominatur episcopus, et eum majores C
personæ pontificalis ecclesiæ comitantur, ad formam B. Petri relictis omnibus exsulem prosecuti. Alii fornices civitatis inhabitant : qui super ollas carnis recumbentes, gentis et loci potiùs quàm animæ perditione terrentur. At Lemovicensis *(a)* ab urbe sua stadio uno vix interjacente remotus, castrum S. Martialis pro foribus urbis inhabitat : unde is qui sedem sibi cathedræ pontificalis usurpat, singulis diebus audire possit campanas in sua excommunicatione sonantes. Te quoque pastorem suum Engolismensis patria minimè profitetur ubique, sed et ibi multi catholicæ partis nomine gloriantur.

Nec etiam Burdegalæ.

Distuli circa extremitates orationis hujus de usurpatione Burdegalensis archiepiscopatûs apponere, ut ex hoc illa effrænis ambitio tua irrefragabili liqueat argumento. Engolismensi ecclesiæ copulatus spirituali connubio tenebaris; impudens tamen dominandi libido contemplatione prænominatæ dignitatis incanduit; et dum D
descendentium jam rerum tuarum detrimenta non sustines, ad compensationem frustratæ legationis in amplexum quasi ditioris adulteræ prorupisti : filiæ sponsus, incestu matrem nefario polluere non abhorres, et monstrum biceps infaustum sæculo prodigium non renuis apparere. Non expetitio populi, non cleri præcessit electio: sed etiam nunc excommunicatum reputans universitas, tibi vel pars saltem maxima *(b)* refragatur, in partem catholicam multo desiderio suspirantes.

(a) Eustorgius. De utroque Lemovicensi episcopo loquens Vosiensis ibid. *Ramnulfus*, inquit, *apud Subterraneam ordines fecit, quia principes terræ illius propter Comitem Pictav. eum recipiebant. Ordinati postea degradati sunt.... Die quâ Ramnulfus Subterraneæ, Eustorgius fecit ordines Uzerchiæ, et quidam de Subterranea Eustorgium adierunt.... Episcopus enim ultra Vigennam in terra Ademari demorabatur. Oderat quippe Pictavensis Comes pontificem, eò quòd Eustorgius favebat Ademaro.*

(b) Hujus rei argumentum sunt sequentes epistolæ ex Patriarchio Bituricensi, de quo suprà, mutuatæ.

« *Domino suo sanctissimo et venerabili Vulgrino, » Dei gratiâ primati Bituricensi, G. Petragoricensis » ecclesiæ humilis minister, salutem et debitam obe- » dientiam.* Novit paternitas vestra quanta perse- » cutio in Burdegalensi provincia, et etiam in Bitu- » ricensi, pro schismate Girardi Engolismensis exorta » sit; et ob hoc quòd nos qui in illa provincia sumus, » maximam tribulationem sustinemus. Sed quia vos » et Regem Francorum in obedientia domini Papæ » Innocentii firmiter perseverare audivimus, valde » gaudemus. Miramur tamen supra modum, quòd » vos qui primas noster estis, necdum literis vestris » nos visitastis, nec in hac re confirmavistis. Majes- » tati igitur vestræ persuademus, quatenus nos et » omnes Burdegalenses suffraganeos de propositæ » obedientiæ firmitate certificetis et confirmetis, » atque literis vestris securos nos faciatis, ut, in » quamcumque partem res aliquo casu declinaverit, » vos semper nos manuteneatis, nec de proposita » obedientia sine nobis aliquid permutetis, sed unà » nobiscum omnibus ad certum finem perveniatis. » Et quidem G. Engolismensem, qui se Burde- » galensem archiepiscopum sine nostro consilio » fecit, et de obedientia nos impetit, respondeamus » [*leg.* repudiamus]; oportet enim ut vos primatem » nostrum et caput sequamur, et vos sicut filios » vestros et membra vestra in protectionis vestræ » gremio nos foveatis et protegatis. Date et operam

A Age ergo (ut quasi ab initio summa omnium brevi complexione claudatur), quia *Cap. VIII.* Epilogus.
ab eo quod exceperas recessisti, temeritatis vel inconstantiæ te condemnat: aut
enim huic parti temerarius consensus adjunctus est, aut certè nimis inconstanter
ademptus. Quòd autem favorem tuum ab hac parte prima tulit negatio, nullum
cæcæ ambitionis est firmius argumentum. At verò idipsum palliari fortassis aliquo
conquisitæ falsitatis velamine potuisset; sed facta in alteram partem, nonnisi eâdem
legatione impetratâ, favoris translatio omnem tibi copiam defensionis ademit. Ad
summam, jam te non illicitè solum, sed et impudenter operari convincit archiepiscopi
et episcopi in eamdem personam facta confusio.

His itaque de te toti mundo patentibus, quâ saltem imagine justitiæ tibi nomen
usurpas, dùm publicè suadere putas te, etsi non ex scientia, zelo tamen taliter
operari? Numquid hæc opera te non imprudenter ex simplicitate delinquere, sed
B impudenter ex arrogantia contemnere manifestant? *Impius* enim *cùm venerit in pro-* Prov. XVIII, 3.
fundum, contemnit. Saltem deficientia naturæ lege membra considera; quia tempus
est finem dare nequitiæ, et inutiles mundo reliquias exspectanti Deo gratum munus
offerre. Declines ad infima vultus attolle, et enormes oculi tui ad partem dirigantur

» ut dominus Rex Francorum nobis, et omnibus Burdegalensium suffraganeis, literis suis suum manutenium de hac re promittat et tribuat, quoniam multò securiores ob hoc erimus et firmiores. Literas vestras et Regis nobis transmittite. Si possetis descendere usque Cadurcium, et nos ibi convenire, illud laudabile esset. Valeatis. »

« *Domino suo et meritò desiderabili Vulgrino, Dei gratiâ archiepiscopo, W.* [Willelmus] *Pictavorum humilis sacerdos et exul propter justitiam, salutem et benedictionem.* Petitionibus filiorum vestrorum suffraganeorum Burdegalensis ecclesiæ, præsertim justis, paternitatis vestræ dulcedo facilem præbebit assensum. Postulant enim omnes unanimiter, sanctitatem vestram suppliciter orantes, quatenus Girardum Engolismensem hæresiarcham, sacrilegum invasorem sedis Burdegalensis, excommunicatum reexcommunicetis, et tam suffraganeis quàm clero Burdegalensi, ne illum in archiepiscopum recipiant, potestate à Deo vobis traditâ sicut primas inhibeatis; et tam ipsum quàm Petrum de Castro-Aurardi, vitulum inflatilem, et omnes eorum coadjutores, quorum dux est W. Bocherellus, in die festivitatis B. Mariæ Magdalenæ excommunicari et publicari faciatis. Nos siquidem, quantùm ad nos pertinet, tam nefandi sacrilegii invasores sathanæ tradidimus in interitum carnis, et ab ecclesiasticis circumscripsimus honoribus et promotionibus. Quod utinam et vos in W. Bocherellum in virtute sancti Spiritûs exerceatis! »

His literis binas rescripsit Vulgrinus, quas recitat ibidem Labbeus. Priorum hæc est clausula: « Hortamur ergo fraternitatem vestram, ut conservetis Romanæ ecclesiæ unitatem, et invictâ virtute resistatis Girardo Engolismensi, qui manifesti schismatis ducem se et signiferum facit; qui modò à fructibus suis cognoscitur, cùm antistites Lemovicensem et Pictavensem, catholicè et canonicè ordinatos, à sedibus suis indecenter expulerit, cùm in cœlum os suum posuerit, et evidenter impugnet catholicam veritatem. Nos autem excommunicationis sententiam, quam super eum et super fautores ejus dominus Papa promulgavit, annunciamus et observari præcipimus. Electionem quoque, quam de eo jam excommunicato Burdegalenses clerici fecerunt, improbamus, et ne quis ei obediat, prohibemus, &c. » Posteriores autem sunt ejusmodi:

« *Vulgrinus Dei gratiâ primas ecclesiarum Aquitaniæ, venerabilibus ac dilectis in Christo fratribus, catholicis episcopis Burdegalensis ecclesiæ suffraganeis, salutem et benedictionem.* Gratias agimus Deo pro vobis, dilectissimi fratres, quia fides vestra annunciatur in universo mundo. Facti estis ecclesiæ Dei exemplum et speculum virtutis et fidei, renovata est in vobis sanctorum Martyrum fortitudo; aliis curvantibus genua sua ante Baal, vos pro fide catholica fideliter dimicatis, et, Deo præstante virtutem, inventi estis in fide stabiles et in opere efficaces. Vos estis qui fide creditis, et ore profitemini veritatem; vos estis quos adversitatum turbo non frangit, quos tribulatio vel angustia à Christi caritate non separat. Quòd nos quidem, qui in regimine primæ sedis, authore Deo, constituti sumus, domino Papæ Innocentio, sicut sanctæ sedis apostolicæ præsuli et catholico universalis ecclesiæ pastori, sincerâ devotione obedimus, nihilque est per quod ab ejus obedientia dimoveri possimus. In hac unitate nobiscum perseverant patriarchæ et primates, metropolitani et episcopi innumerabiles. In hac unitate permanet dominus Rex Francorum, similiter et Rex Anglorum, Rex Alemannorum, Rex Hispaniarum et Rex Hierosolymorum, Duces ac Principes ferè totius orbis terrarum. Hæc est catholica, hæc est universalis ecclesia, quæ fulget in Oriente et paret usque in Occidentem. Illa autem conventicula Girardi Engolismensis inania sunt et perniciosa; et cùm seducant mulierculas oneratas peccatis, justis viris ac verè catholicis nocere non prævalent: quia necesse est hæreses esse, ut qui probati sunt, manifesti fiant.

» Vos igitur, fratres dilectissimi, constantes estote in defensione catholicæ veritatis. Confidite in eo qui dicit: *In mundo pressuram habebitis; sed confidite, quia ego vici mundum.* Sperate in eo qui *imperavit ventis et mari, et facta est tranquillitas magna,* qui et vobis tranquillitatem dabit et pacem. Certi verò sitis et securi de consilio et auxilio sanctæ matris Bituricensis ecclesiæ. Voluntarii enim sumus, et paratos nos exhibemus tribulationibus vestris compati, et supportare onera vestra in caritate. Quòd si Girardus ille, qui per invasionem Burdegalensis ecclesiæ archiepiscopum nominari se facit, obedientiam à vobis requirit, in promptu habet prudentia vestra quid ei respondeatis. Quam enim subjectionem vel obedientiam debeatis illi quem catholica ecclesia in Remensi concilio pro schismate damnavit et excommunicavit, et ab omni ecclesiastico honore deposuit! Præterea, quem constat non esse catholicum, constat non esse canonicè institutum. His et aliis rationibus canonicis munita prudentia vestra falsitati impudenter obsistenti prudenter resistat; et domini Papæ Innocentii innocentiam sequendo, in catholica unitate sine ulla mutatione aut titubatione persistat: ut legitimè certantes et usque in finem perseverantes, et salutem æternam mereamini et coronam. Quia non coronabitur quis, nisi legitimè certaverit; quia non qui cœpit, sed qui perseveraverit, hic salvus erit. Desideramus colloquium fraternitatis vestræ; et cùm nobis Deus opportunitatem dederit, locum idoneum eligemus, et prænunciabimus vobis. Valeat in Christo sinceritas vestra, venerabiles ac dilectissimi fratres. »

oppositam, ut videas quàm bonum et jucundum est in unum habitare. Sed quoniam A
nocturnus bubo lucem diurnam non sustines intueri, cæcus aures erige, nisi et easdem insurdaverit obstinatio cordis. Audi ergo cum quibus habites, et quorum consortia respuas. Infidelis universitas illa quam sequeris, familia Petri-Leonis est, nondum fermento Judaïcæ corruptionis penitùs expiata. Et tyrannus ille quem altrix tyrannorum Sicilia sustinet, Dionysii successor, aulæ ipsius hæres et ominis, emptus inani Regis nomine (Dux quidem antea, nunc verò nec Dux ipse nec aliud, quia nomen alienum) quod contra justitiam tyrannus usurpat, in ipso nullatenus obtinere certo jure firmatur. Huic numero solus Pictaviensis Comes adjicitur, voluptatum vir, animalis homo, arcana spiritualium non attingens, ob repulsam petitionis illicitæ mancipatus errori. Sub qua paucitate si quis sanctam dixerit ecclesiam contineri, certè non derogata solùm Christi videtur hæreditas, sed penitùs abrogata....

Partem verò nostram (si tamen hæc tantilla cogat exceptio, ut nomine partis B
universitas ferè tota vocetur) omnis Imperator, omnis Rex, omnis Princeps, omnis homo denique profitetur, quicumque christiani nominis insignitur honore. Sed ego, si qua fides est, favorem principum populique, quos adhuc sæcularis tenet affectio compeditos, in tam divino negotio negligenter attendo. Horum mihi in hoc consensus præcipuus est; horum me movet, motum trahit, tractum tenet auctoritas, quibus datum est nosse mysterium regni Dei, quorum in cœlis esse jam ex parte conversatio perhibetur. Quales revera sunt qui Carthusiæ perpetuas nives inhabitant, et qui à Cisterciensi et Cluniacensi monasterio profluentes lucis suæ radios undique diffuderunt. Hi enim à manibus suis et animo, saniore consilio, terrena removentes, asperâ veste, cibo cùm raro tum arido, vigiliis multisque laboribus corpus macerant, ad eam tantùm retributionem totis animi viribus anhelantes, quam diligentibus se gratiam repromisit. Horum sancta conversatio, sermo sapiens, in C
divinis discretio perspicax, quam denique nulla nubes terrenæ densitatis offuscat.... Horum ergo mentes promissus Spiritus sanctus inhabitat, quas congrua sibi templa paravit, et eas necessariò plenâ cognitione veritatis illustrat. Quoniam si Spiritus Deus est; Deus autem Veritas: profectò sub præsentia Spiritûs non restat ignorantia veritatis. Quid plura? Jam ne sermo noster metas debitæ brevitatis excedat, pauca de pluribus, minora de maximis dixisse sufficiat.

ELOGIUM ALGERI SCHOLASTICI,

Auctore Nicolao Leodiensi canonico, ejus æquali.

Inter Analecta Mabillonii, in-fol. p. 129; in-8.º, t. I, p. 303. D

ALGERUS Leodiensis ab ipsa infantia totum se literarum studio tradens, sub clarissimis viris quorum scientiâ et honestis moribus tunc temporis Leodiensis fulgebat ecclesia, et Francia illustrabatur, nobiliter floruit, adeò ut nulla ei christianæ fidei regula videretur incognita, nulla liberalium artium aliena. Et ut de moribus ejus aliquid memoriæ tradamus, primò in ecclesia S. Bartholomæi apostoli, quæ est in suburbio Leodii, Deo militavit, professione et habitu clericus, gradu diaconus, officio subdiaconus. Procedente verò tempore in majorem ecclesiam S. Mariæ sanctique Lamberti ab Oberto episcopo honorabiliter translatus, et à prioribus gratanter acceptus, usque ad obitum *(a)* felicis memoriæ Friderici episcopi, annis ferè viginti pro ecclesiasticis negotiis ad diversas personas et ecclesias multas insignes E
conscripsit epistolas, quæ à plerisque summo conservantur *(b)* et leguntur studio....

Erat autem subtilis ingenio, facundus eloquio, in consilio providus, in dispensatione rei domesticæ diligens, in commisso fidelis, in proposito stabilis; et, quod his omnibus est pretiosius, æstimabatur et erat tam fide quàm doctrinâ catholicus.

Antiquam dignitatem Leodiensis ecclesiæ relatione et scriptis majorum adeò diligenter habuit cognitam, ut eam totam ad subsidium memoriæ scriptam *(c)*

(a) Fridericus Leodiensis episcopus obiit anno 1121, VI kal. julii.

(b) Ex his nulla superest, ni fortè epistolarum nomine intelligas breves quosdam tractatus, cujusmodi est ille quem inscripsit *de libero arbitrio*, editum t. IV Anecdot, Bernardi *Pez*, part. 2, p. 111.

(c) Ea historia, sicubi delitescit, nondum in lucem publicam emissa est.

A posteritati reliquerit, ne quorumdam clericorum seditionibus, qui novis rebus student, aliquando labefactaretur, aut veniret in dubium, quod propter communis concordiæ bonum ad majoris ecclesiæ spectat privilegium. Hic itaque post obitum Friderici episcopi, cùm rebus abundaret, et firmo corpore et integris sensibus plurimùm valeret, ordinatis rebus suis, nudum Christum nudus sequens, artiorem et ideo feliciorem vitam sub S. Benedicti regula aggressus est in Cluniacensi cœnobio, ubi nunc usque superesse dicitur, non sine magno sanctæ conversationis et doctrinæ præconio *(a)*.

Inter cætera ingenii sui monimenta, in clericatu adhuc positus, duos tractatus edidit ecclesiasticis negotiis et catholicæ fidei certè valde utiles, quorum primum intitulavit, *De misericordia et justitia (b)*, auctoris nomine humilitatis gratiâ suppresso;... alium verò tractatum edidit, tantò nobiliorem, quantò sublimiorem,
B utpote de re mirifica et necessaria, *De Sacramento* scilicet *corporis et sanguinis Domini (c)*, de quo varii errores, variæque proveniebant hæreses, &c.

(a) De eo chronicon Cluniac. Franc. de Rivo, in Biblioth. Cluniac. col. 593 et 1651: « Suscepit » verò Cluniacensis ecclesia, et sæpè, ut dixi, susce- » pit multorum et diversorum, non in terra, sed in » cœlo thesaurizantium gazas. Auro igitur et topazio » longè cariora Cluniacus à Leodiensi ecclesia mu- » nera suscepit, quando magnificos viros, et summa » cum laude ac dulcedine recolendos, ad nos venien- » tes humili collegio Cluniacensi copulavit. Nam à » temporibus beati patris nostri Hugonis usque ad » ipsius Petri venerabilis abbatis Cluniacensis dies, » Leodiensis ecclesiæ Cluniacum tres canonici, Zelon » scilicet [seu Hezelon], Tezelinus et Algerus, magni
C » suis temporibus magistri, humilitatisque discipuli » venere. Quorum primùs, videlicet Zelon, multo » tempore pro ecclesia ad quam venerat laborans, » singulari scientiâ et prædicabili linguâ non solùm » audientium mores instruxit, sed et corporalem » novæ ecclesiæ fabricam plus cunctis mortalibus » post Reges Hispanos et Anglos construxit. Secun- » dus spiritualibus tantùm studiis totum suum homi- » nem occupans, in sancto proposito longævus con- » senuit. ... Tertius, Algerus nomine, humilitate, » puritate, vitæ totius sinceritate longè præcedentes » exsuperans, ... erat subtilis ingenio, facundus » eloquio, &c. » Ex hoc scripto nostro mutuata. Vide Petri venerabilis epist. 2, lib. III.

(b) Editum à Martenio t. V Thesauri Anecdot. col. 1021.

(c) Extat t. XXI Biblioth. Patrum, p. 251.

DE MATTHÆO PRIORE S. MARTINI A CAMPIS,

Dein Albanensi episcopo et apostolicæ sedis legato.

Ex Chronico Cluniac. Franc. (a) de Rivo, in Biblioth. Clun. col. 593 et 1653.

RELUXIT illis diebus Matthæus vir non obscuri secundùm carnem generis, ortus ex Remensi provincia, utroque parente et nobilitate insignito et mundanis opibus locuplete. Hic in pueritia literis traditus est: qui postquam adolevit, in Laudunensi *Cap. IV-VII. Matthæus 1.° Laudunen. dein Remensis clericus,*
D ecclesia clericale officium adeptus est; et statim à primis annis contra multorum clericorum depravatum morem, cum ætate cœpit et honestate invalescere, et levitatem vel lasciviam consodalium fugiens et execrans (quod perrarum est in hujusmodi hominum genere), famosis honestate et religione clericis adhærebat. Inter quos quemdam probatioris vitæ clericum, Remensis ecclesiæ tunc thesaurarium, eligens, qui Radulphus nomine, Viridis cognomine dicebatur, ei se specialiùs religiosâ familiaritate devovit. Dehinc eodem Radulpho rapto et in Remensem *(b)* archiepiscopum assumpto, non deseruit quem elegerat Matthæus; sed aliquamdiu sub ipso Remensis jam ecclesiæ canonicus perseveravit. Qui postmodum Matthæus *Cluniaci fit monachus.* monasticam aspirans vitam, ecclesiasticos honores dimisit: et propter celebrem relationis famam Cluniacum eligens, apud S. Martinum de Campis monachi habitum suscepit. Et congruè; erat enim idem S. Martini monasterium sub Cluniacensi
E monasterio in ordinis, religionis ac fervoris proposito pro modo suo ita consimile, et in tantum conforme, ut, velut simulacrum ceræ impressum, multis aliis ad Cluniacum pertinentibus monasteriis originalis sigilli imaginem familiariùs repræsentaret....

Qualiter verò, quantumque se jamdictus Matthæus factus prior, immo etiam semper Deo subditis, et quibusque proximis et remotis exhibuerit, vix explicari *Cap. X. Pro sua in hospites munificentia,*

(a) Franciscus de Rivo, prior cœnobii Cluniacensis, chronicon suum scripsit jussu Jacobi de Ambasia, qui Cluniac. abbatiam adeptus est anno 1485. In eo porrò Franciscus varia cœnobii Cluniacensis documenta congessit: de Matthæo verò librum II, quem scripsit Petrus venerabilis *de Miraculis*, compendio reddidit, servatis ipsius auctoris verbis. Unde nos operæ compendium facientes, libri de Miraculis capita margini apposuimus.

(b) Radulphus, cognomento Viridis, anno 1107 ad Remensem archiepiscopatum assumptus est, vixitque ad annum 1124.

posset.... Ad omnes quidem, juxta patris Augustini verba, congruum caritatis habebat affectum; ad eos verò quos poterat, ejusdem caritatis effectum. Fecerat eâ caritatis virtute monasterium suum præ cunctis totius Franciæ monasteriis commune universorum hospitium, et velut generale absque alicujus exceptione cunctorum asylum; episcoporum, abbatum, nobilium etiam laïcorum quotidianus concursus, monachorum et clericorum agmina, pauperum quæ nunquam deesse poterat turba, domos universas, hospitia cuncta assiduè penè replebat. Suscipiebantur alacriter omnes, nec in suscipiente boni vultûs hilaritatem tanta advenientium importunitas turbare poterat. Hinc erat quòd inter cæteros principes qui eum harum et similium virtutum famâ exciti diligebant, quique illi de suis multa largiebantur, Ludovicus Rex Francorum, Rexque Anglorum Henricus *(a)*, singulari ipsum amore amplectebantur, adeuntem se gaudenter suscipiebant, multo susceptum honore colebant, ac discedentem nunquam ferè vacuum remittebant.

[Margin: Regibus acceptissimus.] [A] [B]

[Margin: *Cap. XI.* * An. 1122.]

Postmodum Petrus venerabilis abbas Cluniacensis domnum Matthæum, habitâ de ipso tantâ famâ, ad ordinis adjutorium, suæ vocationis anno primo *, Cluniacum evocavit, eique statim ordinis et claustri curam imposuit....

[Margin: *Cap. XIV.* Fit Albanensis episc. card.]

Cùm itaque jam sæpè nominatus domnus Matthæus tractus ad Urbem fuisset, causâ schismatis Pontiani, erga ecclesiam Cluniacensem incitati, pacificandi; eo schismate diffinito *(b)* et penitùs absorpto, domnus Matthæus redire cum sociis ad propria festinabat. Sed qui nescientem vocaverat Deus, reditum impedivit: et quia super pauca fidelis fuerat, eum super multa ut expertem dispensatorem promovit. Injungit ei cum honore nominandus Papa Honorius II majoris honoris et oneris pastoralem curam; et eum labori suo socium adhibens, in episcopum Albanensem consecrat....

[Margin: *Cap. XVI.* Anacleto antipapæ adversus.] [C]

[Hanc *(c)* suam erga Christum et ejus ecclesiam fidem maximè illo tempore probavit, quando schismaticus furor contra unius columbæ, id est ejusdem ecclesiæ unitatem altare profanum erexit. Divisa erat, immo discissa Romana priùs, dehinc tota Latina ecclesia, et primò ex magna suî parte, vi et pecuniâ intrusum [Petrum] Leonis filium sequebatur. Restitit ille cum quibusdam sociis fortiter, et quod non plantaverat Pater cœlestis, eradicare totis viribus contendebat. Ea de causa cum pontifice suo, immo cum communi Papa Innocentio Urbe expulsus, multaque justitiæ causâ perpessus est. Inde per Tiberim mare ingressus, ad Gallias venit: ubi primùm ab eodem domino Papa Innocentio, Cluniacensi novâ et majore consecratâ ecclesiâ, ac gemino concilio, alio Claromonte, alio Remis celebrato, totam exceptâ parte Aquitaniæ Galliam, Hispaniam, Angliam, Germaniam sibi, immo Christo, studio præcipuè Matthæi, Papa jamdictus univit. In quibus partibus diù Matthæus cum ipso commoratus, per Alpes ad Italiam Pisas usque, ubi et priùs aliquamdiu manserat, [D] cum eodem regressus est. Occupabat adhuc sedem apostolicam Leonis filius Petrus, et Leonini catuli contra partem catholicam sæviebant. Permittebat hoc Christus; et qui antichristum schismaticorum omnium caput in templo Dei sedere permissurus est, et suos exulare, et sedem Petri à non suis occupari sinebat. Eapropter mansit reliquo vitæ suæ tempore Pisis cum Innocentio Papa Matthæus, nec ei Urbem vel sedem propriam revisere facultas data est.]

[Margin: *Cap. XXII.* * An. 1134. Obit Pisis.]

Tandem primâ Adventûs * Domini hebdomadâ, vir beatus D. Matthæus Albanensis episcopus, omnimodum jam naturæ defectum post multos labores et certamina ferre non valens, lecto decubuit: qui ante decessum ejus ab hoc sæculo gloriam quam sibi Deus præparaverat, videre meruit. Et finaliter die Nativitatis Domini diem in Christo Jesu clausit extremum. Qui in ecclesia S. Fridiani sepultus est.

(a) Henricus *Cluniacensem ecclesiam suis impensis magna ex parte ædificavit*, ex Guillelmi Gemet. continuatore cap. 32. An. 1131, centum argenti marcas per annos singulos in Anglia solvendas concessit, cujus donationis instrumentum vide in Biblioth. Cluniac. col. 1393. Unde hoc eum elogio mactat Petrus venerabilis in eodem Miraculorum libro, cap. 10: *Hoc maximè jam nominatus magnus ille Rex Henricus faciebat: qui, sicut universo penè orbi terrarum notum est, cunctos sui temporis christianos principes prudentiâ transcendit, operibus* [*f.* opibus] *evicit, largitate superavit. Hujus Matthæus gratiam, gratiâ virtutum suarum, familiariter meruerat. Nam eum sæpè adiens, ab eo obsequiis honoratus ac donis regiis oneratus, lætus ad fratres regrediebatur, eorumque de inopia patientiam hujusmodi remediis consolabatur.*

(b) Anno 1125. Schismatis hujus historiam descripsit Petrus venerabilis cap. 12 et 13 ejusdem libri II de Miraculis, quam vide tomo nostro XII, p. 314.

(c) Ansulis inclusa non habet Franc. de Rivo; ea verò mutuamur ex libro II Petri venerabilis de Miraculis.

A

EX HENRICI HUNTINDONENSIS ARCHIDIACONI

Epistola ad Walterum, de contemptu mundi *(a)*.

Apud Acherium, t. III Spicilegii in-fol., p. 503; in-4.°, t. VIII, p. 178 et seqq.

SECUNDUM capitulum ad contemptum mundi est de his quos in summis deliciis educatos, vidimus summis miseriis tandem deletos. Ideo autem per capitula tibi scribo, ut quia diversorum nomina et gesta ubique dispersa intermiscentur, hinc apertior et dilucidior fiat tractatus. *Cap. II.*

Vidimus igitur Willelmum filium Regis, vestibus sericis et auro consutis indutum, (De filiis Henrici I Angliæ Regis naufragio extinctis.)
B famulorum et custodum turbâ consertum, gloriâ quasi cœlesti coruscantem; ipse unicus erat Regis et Reginæ filius, nec dubitabat se diademate sublimandum. Enimvero nescio quid magis afferebat ei certa spes * in futurum regnandi, quàm patri suo ipsa essentia regni; quia patri magnum regnandi spatium jam præterierat, filio verò totum adhuc reservabatur; pater etiam jam de amissione cum mentis angaria cogitabat, filius verò tantùm ad habendum cum gaudio totus inhiabat. Displicebat autem mihi, et in animo meo cladem futuram portendebat, nimius circa eum cultus et nimius in ipso fastus; et dicebat animus meus: « Hic adeò delicatus nutritur in » cibum ignis. » Ille autem semper de regno futuro, de fastigio superbo tumidus cogitabat. Deus autem dicebat: *Non sic impii, non sic.* (Psal. I, 4.) Contigit igitur ei quòd, pro corona auri, rupibus maris capite scinderetur; pro vestibus deauratis, nudus in mari volutaretur; pro celsitudine regni, maris in profundo piscium ventribus
C sepeliretur *(b)*. *Hæc* fuit *mutatio dexteræ Excelsi.* (Psal. LXXVI, 11.) Ricardus etiam Consul Cestrensis, filius unicus Hugonis Consulis, summo splendore nutritus, summâ exspectatione patris hæres eximius, adhuc imberbis in eadem nave deperiit, eamdem sepulturam habuit. Richardus quoque filius Regis nothus, ab episcopo nostro Roberto festivè nutritus, et in eadem qua degebam familia à me et aliis celebriter honoratus, cujus indolem mirabamur et magna quæque exspectabamus, in eadem navi cautibus illisa, cùm mare ventis careret, subitâ morte raptus est, et à mari voratus est. Cùm igitur Willelmus regius nepos, filius scilicet Roberti Normannorum Ducis, jam solus regius esset hæres, et omnium exspectatione dignus judicaretur, et probitate ineffabili consulatum Flandriæ adeptus esset, et vigore inexterminabili Theodoricum signis collatum superasset, parvo ictu sauciatus in manu *(c)* deperiit. Omnes qui eum Regem futurum securi exspectabant, et qui jus *(d)* ad libitum præjudicabant, illusi
D sunt. Si singula sequerer exempla, fieret epistola codex magnus....

* *f.* certam spem.

Tertius erit tractatus ad hujus vitæ labentis despectum (quæ utinam despici posset à me quantùm animus optat meus, et dignitas exigit sua!) de sapientia hujus mundi, scilicet de hoc quod potissimum est in mundo.... *Cap. III.*

Fuit igitur Robertus Consul *de Mellent* in rebus sæcularibus sapientissimus omnium hinc usque in Jerusalem degentium; fuit scientiâ clarus, eloquio blandus, astutiâ perspicax, providentiâ sagax, ingenio versipellis, prudentiâ insuperabilis, consilio profundus, sapientiâ magnus. Possessiones magnas et varias, quas vulgò vocant honores, urbes et castella, vicos et villas, flumina et sylvas prædictis acquisierat instrumentis: erant autem honores ejus non solùm in Anglia, verùm et in Normannia et in Francia. Pro libitu suo Reges Francorum et Anglorum nunc concordes uniebantur, nunc discordes præliabantur. Si adversùs aliquem insurgebat, contritus (De Roberti Comitis Mellenti mundana sapientia.)
E humiliabatur; si prodesse volebat, gloriosus exaltabatur. Hinc thesauri copia, auri scilicet et argenti, gemmarum et palliorum incredibiliter ei confluxit. Cùm igitur in summo statu gloriæ suæ degeret, contigit quemdam alium Consulem *(e)* sponsam ei tam factione quàm dolosis viribus arripuisse. Unde in senectute suâ mente turbatus

(a) Per ea quæ ipsi vidimus, inquit. Aliàs *de imagine mundi*, vel, ut in codice Lambethano quo usus est Warthonus, t. II Angliæ sacræ, p. 692 et seqq. *De mundi appetitu*, sive *de episcopis et viris illustribus sui temporis.*

(b) Anno 1120, uti narrant historici omnes.

(c) Anno 1128, ut videre est in vita Caroli Boni à nobis edita t. XIII, p. 390.

(d) Warthonus, *quosvis ad libitum*, errore manifesto.

(e) Willelmum II de Warenna, Surreiæ Comitem, qui Isabellam Hugonis Magni, fratris Philippi Regis Francorum, filiam accepit uxorem, *mortuo* tamen Roberto *priori marito*, ut habet Willelmi Gemeticensis continuator lib. VIII, cap. 41, tomo nostro XII, p. 584.

et angariâ obnubilatus, in tenebras mœroris incidit, nec usque ad mortem se lætum vel hilarem sensit. Cùm autem post dies dolori dedicatos in infirmitatem mortis prænunciam incidisset, rogatus est ab archiepiscopo et sacerdotibus, cùm ei confessionis purgatorium impenderent officium, ut terras quas vi vel arte multis abstulerat, pœnitens redderet, et erratum lacrymis lavaret. Quibus respondens ait: « Si terras quas aggregavi multifariàm divisero, quid miser filiis meis relinquam? » Cui contrà ministri Domini: « Sufficerent filiis tuis hæreditates pristinæ, et quas » justè terras acquisisti: cætera redde; alioquin animam devovisti gehennæ. » Respondit autem Consul: « Filiis omnia tradam; ipsi pro salute defuncti misericorditer agant. » Eo autem defuncto, filii ejus magis injustè congregata injustè studuerunt augere, quàm aliquid pro salute paterna distribuere. Liquet igitur summam viri sapientiam in fine qua laus canitur, non solùm in summam stultitiam, sed in cæcam devenisse insaniam.

De Gilleberti Universalis avaritia.

Quid memorem Gillebertum cognomento Universalem, episcopum Londoniensem? Non fuit ad usque Romam par ei scientiâ; artibus erat eruditissimus, theoriâ singularis et unicus: famâ igitur celebris et splendidus. Quapropter dum scholas regeret juvenis * in Gallia, ad summum Londoniæ sacerdotium vocatus est, et exoratus concessit: qui magnâ exspectatione susceptus, cœpit avaritiæ *(a)* crimini deservire, multa perquirens, pauca largiens. Moriens siquidem nihil divisit, sed infinitam thesauri copiam Rex Henricus in ejus deliciis * invenit: ocreæ etiam episcopi auro et argento refertæ in fiscum regium allatæ sunt. Unde vir summæ scientiæ ab omni populo habitus est pro stultissimo....

* *Al.* Nivernis.
* *Al.* deliticiis.

Cap. IV.

Quarto subdetur loco virorum magni nominis felicitas.... His namque temporibus non pervenitur ad magnum nomen, nisi summis sceleribus.

De Thomæ de Marla rapacitate et spurcitia.

Thomas princeps magnus juxta Laudunum in Gallia principans, magnus erat nomine, quia summus erat scelere. Ecclesiis igitur circumjacentibus hostis, omnes in fiscum suum redegerat; si aliquem vi vel dolo in captione sua tenebat, non falsò dicere poterat, *Dolores inferni circumdederunt me*; cædes humana voluptas ejus et gloria. Comitissam contra solitum in carcere posuit: cui crudelis et spurius * compedes et supplicia diebus, ut pecuniam extorqueret; stuprum noctibus inferebat, ut eam derideret. A carcere in lectum Thomæ *(b)* crudelissimi quaquâ nocte ferebatur, à lecto in carcerem quaquâ die referebatur. Pacificè loquens, proximum in corde, non sine risu, gladio transpungebat: unde gladium sæpius sub chlamyde nudum ferebat, quàm vaginatum. Hunc igitur omnes timebant, venerabantur, adorabant. Fama omnis Galliæ circa illum; crescebat in dies ei possessio, crescebat thesaurus, crescebat servitus. Audire finem scelerati desideras? Gladio lethaliter percussus, pœnitentiam recusans, et à corpore Domini collum retorquens, sic periit ut bene dici posset:

Psal. XVII, 4.
* *Al.* spurcus.

Conveniens vitæ mors fuit ista tuæ.

De Roberti Bellismen. fera crudelitate.

Vidisti Robertùm *de Belesme*, qui princeps Normannensis in carcerem positis erat Pluto, Megæra, Cerberus *(c)*, vel si aliquid horrendius scribi potest; nec curabat captos redimere, sed interimere. Filioli sui oculos sub chlamyde positi, quasi ludens, pollicibus extraxit. Homines utriusque sexûs ab ano usque in ora palis transforabat. Erat ei cædes horribilis hominum, cibus jocundus animæ. Erat igitur in ore omnium positus, ut dicerentur in proverbiis mirabilia Roberti *de Belesme*. Tandem veniamus ad finem, ad rem scilicet optabilem. Qui cæteros carcere vexaverat, in carcere perenni *(d)* à Rege Henrico positus, longo supplicio sceleratus deperiit: quem tantopere fama coluerat, dum viveret, in carcere utrùm viveret vel obiisset, nescivit; diem quoque mortis ejus obmutescens ignoravit. Hos igitur duos inter multos descripsi, nec jam ampliùs de gente ipsis dæmonibus horrenda loquendum duxi.

(a) Gilleberti parcimoniam laudat S. Bernardus epist. 24: *Non magnum fuit*, inquit, *M. Gilbertum episcopum fuisse; sed episcopum Londoniensem pauperem vivere, id planè magnificum.* Obiit autem Gillebertus anno 1134, ex Radulfo de Diceto.

(b) Warthon. *Homines crudelissimi .... ferebant.* Thomæ de Marla crudelitates narrat Guibertus de Novigento, lib. III de Vita sua, cap. 11; silet autem ejus spurcitias. Porrò libidinis notam affigit idem auctor, cap. 3, patri ejus Ingelranno. Quin et ipsam quam narrat de Comitissa historiam, eam Roberto Bellismensi tribuit Ordericus Vitalis, lib. VIII, p. 708. Unde ex incertis rumoribus scripsisse videtur Huntindoniensis.

(c) Robertum Bellismensem iisdem conviciis insectatur Ordericus Vitalis, ibid. et tomo nostro XII, p. 656.

(d) Anno 1112, mense novembri, captus fuit Robertus Bellismensis, et in carcerem traditus, uti narrant scriptores Angli.

A Quinto tractabitur de summis hominum, qui sic sunt in rebus humanis, ut generalissima in prædicamentis. Reges verò gentium subditis suis quasi Deus sunt, quibus omnes juramento se devoverunt, quibus stellæ cœli deservire videntur. Horum igitur mundi cacuminum tanta est sublimitas, ut in eos videndo cæteri non satientur, ut eis cohabitantes supra homines æstimentur.... Quid igitur est? Quid jucundius est? Quid beatius esse potest? Vellem tamen unum ex eis tibi colloqui, et mentis suæ secreta funditus revelare; longè aliter judicares. Cùm eos alii beatos judicent, ipsi dolore torquentur, timore decoquuntur. Nemo in regno eorum par eis miseriis, nemo par sceleribus; unde dicitur : *Regia res scelus est.*

Cap. V. Reges omnium miserrimi.

Rex Henricus fratrem suum dominum Robertum in carcerem perennem posuit, et usque dum moreretur detinuit; neptum suarum *(a)* oculos erui fecit; multos proditione cepit; multos subdolè interfecit; multa contra sacramenta egit; semper B cupiditati et avaritiæ deservivit. Quos terrores sensit, dum frater ejus Robertus in eum exercitus à Normannia in Angliam duceret? Concordiam quidem territus cum eo instituit; sed in ea procerum optimos perjurare fecit, quia pacem fregit et fratrem cepit. Quos terrores habuit, dum Consul Andegavensis *(b)* castella ejus diriperet, nec ipse procedere auderet? Quos terrores, dum Balduinus Consul Flandrensis Normanniam ipso præsente *(c)* inflammaret, nec ipse procedere auderet? Quomodo mente contribulatus est, cùm filii ejus, filiæ et proceres *(d)* pelago sunt devorati? Quibus curis demolitus est, dum, nepote suo Willelmo Flandriam *(e)* adipiscente, se diadema regni amissurum pro certo putaret? Hic tamen beatissimus Regum habitus est, sed rectè miserrimus est.

Henrici I Angliæ Regis scelera et infortunia.

Quid de Philippo Rege Francorum, et Lodoveo filio ejus qui temporibus nostris regnavit *(f)*, quorum deus venter fuit, immo funestus hostis fuit? Adeò voraverunt, C ut seipsos pinguedine amitterent, nec sustinere se possent. Philippus olim pinguedine defunctus est. Ludovicus adhuc juvenis pinguedine tamen jam mortuus est. Quid autem de felicitate eorum? Nonne Philippus à suis sæpè victus est, et à personis vilissimis sæpè fugatus est? Nonne Ludovicus per Regem Henricum à martio campo *(g)* expulsus est, et à suis, ut patet, sæpenumero fugatus est?...

Philippi et Ludovici Reg. Franc. ingluvies.

Sed oppones : Cur igitur Regem Henricum in historia tua *(h)* tantis laudibus extollis, quem hîc tantis criminibus subvertis? Ad hoc respondeo : Regem sapientiâ magnum dixi, consilio profundum, providentiâ clarum, armis insignem, gestis sublimem, divitiis singularem; et tamen omnia quæ hîc apposui, vera nimis sunt: et utinam falsa essent!

Sed forsitan adhuc dices : Triginta et quinque annis jam regnavit, et multò plura, si numeres, prospera sensit quàm adversa. Contra quod ego : Immo nec millesima D pars fortunæ ejus prosperitati potest adhiberi; ea namque quæ prospera videbantur, doloribus semper immixta erant. Cùm Regem Franciæ prælio vicit, quàm longâ turbatione mentis breve illud gaudium adeptus est! Breve dico, quia mox alius exercitus insurgens mentis febribus aliis eum contribuit *(i)*. Quòd si diuturnitatem vitæ et regni miraris, non per biennium regnaturum vir Dei *(k)* prædixit. Nuper itaque videbis miseræ vitæ miserum finem : quod utinam, si fieri possit, absit! sed tamen non aberit. Non igitur mireris Reges istos infelices, sed Deum solum felicem, et regna felicia suis dantem.

Sextus autem, qui et ultimus erit tractatus, de regni nostri proceribus habeatur, qui nuper potentissimi fuerunt, nec jam impotentes sunt; jam enim nihil sunt,

Cap. VI.

(a) Filiarum Eustachii de Paceio et Julianæ filiæ suæ. Rem narrat Ordericus Vitalis ad an. 1119, lib. XII, p. 848, quem adi tomo nostro XII, p. 716.

(b) Fulco junior anno 1118 bellum gessit cum Henrico Angliæ Rege, præsertim apud Alencionem, de quo vide Ordericum Vitalem, ibid. p. 715.

(c) Anno 1118, *Balduinus cum multitudine Morinorum in Normanniam usque ad Archas venit, et villas in Talogio, Rege cum Normannis flammas spectante, combussit*, inquit Ordericus, ibid. p. 711.

(d) Nomina singulorum vide apud Ordericum, ibid. p. 734.

(e) Anno 1127. Gualterius itidem in Vita Caroli Boni, num. 66, tomo nostro XIII, p. 345 : *Cujus potentiam patruus ejus*, inquit, *ad suî detrimentum veritus crescere, eam totis visceribus, et artibus quibus poterat, contendit imminuere.*

(f) Warthonus, *regnaverunt.*

(g) In prælio apud Brennivillam commisso, anno 1119, mense augusto.

(h) Historiæ Henrici Huntind. magnam partem edidimus t. XIII, p. 30 et seqq.

(i) Warthon. *conturbavit.* Hæc intelligenda sunt de bello quod gessit Henricus, annis 1123 et 1124, cum Gualeranno Comite Mellenti et Amalrico de Monteforti Comite Ebroicensi, in eum conjuratis. De quo vide Ordericum Vitalem, lib. XII, p. 876; tomo nostro XII, p. 737 et seqq.

(k) Wlricus vel Wlfricus quidam eremita in Anglia, cujus ex vita quædam dabimus infrà.

nusquam sunt, et per excessum penè dici potest, nunquam fuerunt : nunc etenim A ferè nemo eorum recordatur. Omnis memoria eorum interire incipit, mox nulla erit ; ad nihilum devenient, tamquam aqua decurrens. Audi igitur, Waltere consors carissime, sermocinationem de viris illustribus, sed tamen in audiendo tædiosam, licèt eos oculis nostris inspexerimus....

Nonne vidisti Hugonem Consulem Cestriæ *(a)*, et Ricardum filium ejus, et Randulfum *(b)* successorem eorum, et nunc alium Randulfum? et hi omnes exinaniti sunt. Vidisti virum nequissimum, et sapientissimum Robertum *de Mellent*, scilicet in sæcularibus, de quo prædixi; et nunc filium ejus *(c)* Robertum, laude parvum. Nonne vidisti Henricum *(d)* Consulem *de Warewic*, et filium ejus Rogerum, qui nunc degit, animis ignobilem? Vidisti Willelmum *(e)* Consulem Warenniæ, et Robertum *(f)* Consulem *de Belesme*, et Robertum *(g)* Consulem *de Moretuil*, de quibus in historia Anglorum locuti sumus ; et Simonem *(h)* Comitem Huntindoniæ, et B Eustachium *(i)* Consulem Boloniæ, et alios multos : et ipsa memoria tædiosa est. Qui cùm potentissimi et aspectu intento dignissimi viderentur, nunc nec pronunciatione digni sunt : sed et pellis ovina in qua depinguntur eorum nomina, perdita videtur omnino, nec invenimus oculos qui eam perlegere velint. Testis est hæc epistola, quam pro nominibus potentissimorum et omnium assurrectione dignissimorum, nemo tamen vel vix aliquis potest perlegere....

(a) Hugo anno 1101 mortalitatem explevit; filius ejus unicus Richardus, anno 1120, naufragio periit cum Guillelmo Adelino Angliæ Regis filio.

(b) Seu Ranulfum *de Bicazard* dictum, vicecomitem Bajocassini, qui *consobrinus ipsius Richardi*, inquit Willelmi Gemet. continuator, lib. VIII, cap. 38, *adeptus est comitatum ejus. Mortuo autem eodem Ranulpho, successit ei item Ranulphus filius ejus, vir in rebus bellicis strenuus*, &c. tomo nostro XII, p. 584.

(c) Robertum Legecestriæ Comitem, fratrem Gualeranni Comitis Mellenti, qui patri anno 1118 defuncto successere.

(d) Fratrem Roberti de Mellento, qui duos filios reliquit, Rogerum Warwici Comitem et Robertum de Novoburgo. Vide Willelmum Gemet. ibid. cap. 41.

(e) Willelmum de Warenna, Surreiæ Comitem, vitâ functum anno 1136, *cui successit tertius Willelmus filius ejus, natus ex Elisabeth filia Hugonis Magni Comitis Viromandorum*, quæ priùs nupserat Roberto Comiti Mellenti, uti diximus suprà ex Willelmo Gemet. lib VIII, cap. 40.

(f) De Roberto Bellismensi actum est superiùs.

(g) Guillelmi Conquestoris frater uterinus erat Robertus Moritoliensis, qui Willelmum filium reliquit ex Mathilde de Montegomerico. Willelmus iste ab Henrico I Angliæ Rege captus anno 1106, perinde ac Robertus de Bellismo, in carcere diem extremum obiit. Unde de Willelmo Moritoliensi loqui videtur Huntindoniensis, non de Roberto. C

(h) Simonem Silvanectensem, Simonis filium, de quo vide notata à nobis t. XII, p. 802.

(i) Eustachium III, fratrem Godefridi et Balduini Regum Jerusalem.

DE NOBILI GENERE CRISPINORUM,

Ex Relatione miraculi B. Mariæ Beccensis in gratiam Guillelmi Crispini.

Apud Acherium in appendice ad Opera B. Lanfranci, p. 53. D

Crispini cognomen unde inditum.

ANTEQUAM Normanni, Duce Willelmo, Angliam debellarent, fuit in Neustria, quæ nunc Normannia vocatur, vir egregius nomine Gislebertus, genere et nobilitate præclarus, qui ab habitudine capillorum primus Crispini nomine dicitur insignitus. Nam in sua primæva ætate habebat capillos crispos et rigidos, atque sursum erectos, et, ut ita dicam, rebursos ad modum pini ramorum, qui semper tendunt sursum : quare cognominatus est *Crispinus*, quasi crispus pinus ; quam capillorum rebursionem adhuc videmus in iis qui de ipsius Gisleberti genere descendunt, unde et

Gisleberti liberi.

ipsi eodem cognomine à cæteris Normannorum familiis dirimuntur. Iste Gislebertus, qui, ut diximus, Crispini cognomen primus est indeptus, accepit uxorem senioris Fulconis *de Alnou (a)* germanam, nomine Gonnorem, de qua tres filios genuit, Gislebertum Crispinum, [Willelmum] pro quo scribere ista suscepimus, et Robertum ; E duasque filias, Emmam, Petri de Condeto genitricem, atque Esiliam, matrem Willelmi *Malet (b)*, qui miles strenuus in senectute factus est monachus Becci, et transactis aliquot annis, honorificè in cœnobiali observatione, ut talem virum decebat, bono fine quievit. Robertus Crispinus, minor frater, Normanniam egressus plurimas peragravit regiones, donec Constantinopolim veniret ; et ab Imperatore

(a) Fulco *de Alnou* natus erat Baldrico de Balgenzaio, Teutonico, *qui cum Wigerio fratre suo in Normanniam venerat Richardo Duci servire.* Ordericus Vitalis, lib. III, p. 479.

(b) Guillelmo *Malet* Rex Guillelmus Angliâ potitus Eboracense præsidium concredidit, teste eodem Orderico, lib. IV, p. 512.

A cum honore susceptus, magnique nominis apud omnes effectus, ibi, ut fertur,
invidiâ Græcorum veneno periit. Gislebertus Crispinus, major horum trium fratrum,
à Duce Normanniæ castrum Tegularias *(a)* in hæreditate custodiendum accepit,
quod hæredes ejus tenent usque ad præsens tempus. Prædictus Willelmus Crispinus, Willelmi
medius frater, generis nobilitate et morum probitate, atque militiâ famosissimus, præclara facinora.
inter Normannos primus habebatur: qui, ut diximus, de primo Crispinorum patre
Gisleberto optimus filius, ad totius generis sui gloriam felicibus auspiciis prodiit;
et sicut inter Romanos olim Fabii, vel Anicii sive Manlii, insignes habebantur, ita
Crispini inter Normannos et Francos honoratiores reputabantur. Sed iste Willelmus
inter omnes nominatissimus fuisse fertur, qui suo tempore militiæ titulis insignis
penè super omnes ejusdem tempestatis viros enituit. Unde præclara ejus probitas
plures sibi effecerat invidos, atque hostes reddiderat atrocissimos. Eâ tempestate,
B Franci, auctore Walterio vetulo Comite de Ponte-Ysaræ, qui totam terram inter
Ittam et Andelam atque Sequanam, suam debere esse dicebat, crebras irruptiones
ultra fluvium Ittam faciebant, et prædas de Vilcassino agebant. Et ideo Dux Normanniæ
Willelmus, qui postea Rex Anglorum fuit, prædictum Willelmum Crispinum,
quia erat probissimus in re militari, collocavit in castro Melfia *(b)* contra Francorum
incursus, ad coercendas eorum præsumptiones, donans illi castrum ipsum, et
Vilcassini vicecomitatum jure hæreditario custodiendum, et filiis ejus post eum,
sicut usque hodie videmus. At ille ibi mansionem sibi constituit, familiam et milites
in loco posuit contra irruptiones Francorum: qua de re Franci vehementer irati in
tantum odium contra illum exarserunt, ut mortem ejus totâ aviditate appeterent.
His de ortu Crispini cognominis prælibatis, nunc jam ad rem veniamus, quam ut
à veracibus relatoribus accepimus, simpliciter referre curabimus....

C Hic enim nobilis vir, ut jam diximus, à Duce Normannorum Willelmo in castro A Francis ex
Melfia marchisus fuerat constitutus contra Francos, qui transeuntes Ittam fluvium insidiis impetitus,
subitis rapinis Vilcassinum devastabant, ibique posuerat suam familiam ad castelli
custodiam. Verumtamen terram quam habebat in Normannia in Lexoviensi pago,
certis temporibus revisebat, et, dispositis rebus, revertebatur Melfiam: in eundo
autem et redeundo Beccum non transibat, quin venerabilem patrem Herluinum
videret, et cum eo loqueretur. Accidit autem ut rediens juxta morem de terra sua,
Domino disponente, quâdam die Dominicâ, vir ille devotus Beccensem inviseret
ecclesiam, et cum abbate licentiùs de negotiis suis ageret: qui cùm familiariter inter
se contulissent de iis quæ res postulabat necessaria, licentiam abeundi postulavit,
et cum gratia festinus discessit.... At verò Franci, qui è regione ultra Ittam commanebant,
audito quòd Willelmus Crispinus transiens Sequanam in Normanniam
D descendisset, conglobati in unum sollicitè observabant ejus reditum; cùm fortè ipsâ
die quâ revertebatur, in vicina sylva in insidiis occultati opperiebantur, ut venientem
aut caperent aut trucidarent. Crispinus ad locum properans, cùm jam non longè
à castro esset, transivit juxta sylvam in qua Franci latitabant, ad eum interimendum
parati: qui mox cernentes quem quærebant, surgentes de insidiis audacter illum invadunt.
Tunc socii, relicto eo, omnes fugerunt: ille præsidium fugæ attentare volens,
densitate sylvæ præpediebatur; sicque interceptus, quia nec fugere nec resistere valebat,
de equo exsiliit, et de necessitate compulsus super radicem excisæ arboris, quæ
juxta erat, insedit, habenas quibus equum regebat, ut quidam dicunt, vicinæ arboris
ramis appendit, et ut alii volunt ad augmentum miraculi, manu retinuit. His arctatus
angustiis, Willelmus Crispinus cor ad Deum levat, Matremque misericordiæ magnâ
devotione mentis reclamat.... Ipse verò per munitionem beatæ Dei genitricis inimi- Ope Dei genitricis servatur.
E cis suis factus est invisibilis.... Comites Crispini, qui timore hostium ab eo profugerant,
venientes domum tristi rumore repleverunt oppidum, quòd eorum dominus
aut captus esset, aut mortuus. Dolor ingens omnium, luctus incomparabilis erat
per totum castellum, cùm subitò prospiciunt Willelmum Crispinum super equum
venientem, et cum magno gaudio occurrentes suscipiunt illum lætantes.... Hic heros
cùm antea plurimùm Beccensem amaret ecclesiam, deinceps hac de causa super
omnes dilexit, et de rebus suis multa in ea servientibus contulit: quam dilectionem
posteris suis quasi hæreditariam reliquit.... Hic egregius vir sæpefatus Willelmus

(a) Tegulariense castrum *[Tillieres]* Gisleberto *commiserat olim* Dux Normanniæ Robertus, inquit Willelmus Gemeticensis, lib. VII, cap. 5.

(b) Cor. *Neelfia;* Gallicè, *Neaufle.*

Crispinus ad extremum veniens, misit et rogavit sanctum patrem Herluinum venire A
ad se, ut daret sibi religionis habitum,... et factus monachus post paucos dies vitâ
discessit.... Iste Willelmus Crispinus habuit uxorem nomine Evam, genere et moribus
sibi competentem, de qua genuit Gislebertum *(a)* West-monasterii abbatem, et alios
plures. Hæc Eva de gente Francorum, claris natalibus progenita, postquam prædicto
nupsit Willelmo, ejus se aptans moribus, cœpit Beccensem ecclesiam præ omnibus
amare *(b)*.

Willelmus item tertius,

Horum nepos de filio Willelmo, tertius Willelmus Crispinus, originalem amorem
trahens erga Beccensem ecclesiam, miro eam coluit affectu. Iste Willelmus sanguinis
propinquitate *(c)* jungebatur Comiti Andegavorum, ideoque familiaris illi erat. Ad
quem cùm se aliquando contulisset ut ad amicum, et Comes contra quosdam suos
bellum gereret, qui in terra sua contra illum rebellabant, pugnabat Willelmus pro
eo quantùm poterat. Quâdam die reperiens hostes, irruit audacter in eos; at illi terga B
verterunt, sive timore ut fugerent, sive industriâ ut eum longiùs abductum capere
possent : quos ille insecutus aliquantùm, à suis disjunctus est. Inimici videntes
illum se persequentem solum, unus eorum conversus equum cui insidebat percussit,
et per latera transverberavit. Ille sciens equum ad mortem vulneratum, mox vertit
habenas; et conversus retrorsum, calcaribus urgens cornipedem, celeri fugâ ad
suos reverti conabatur, beatam Domini matrem inclamitans voce magnâ : *Sancta
Maria Becci, adjuva me.* Sic vociferando pervenit ad quoddam fossatum, quo præpeti
saltu transmisso, quasi jam securitate potitus cecidit mortuus. Hoc idem Willelmus
Crispinus pro magno miraculo, ad honorem Dei et ejus sanctæ genitricis, narrare
solitus erat, quòd equus penè mortuus, profluente hinc inde ubertim sanguine à
lateribus, per duo ferè milliaria portavit eum ad tutum locum. Equidem equus ipse,
ut aiebat, nimiâ velocitate vigebat; sed tam velocem nunquam eum invenerat. Idem C
Willelmus postea captus, cùm in carcere diù teneretur ferro constrictus, timore et
angore coactus vovit, si Deus eum de hac tribulatione liberaret, quòd iret Jerusalem : nec multò post egressus liber de carcere, accepit crucem, signum videlicet
eundi Jerusalem. Mox ita mutatus est verbo et opere, ut totus subitò videretur alteratus, cunctis qui hoc videbant mirantibus. Proficiscendi terminum posuit ad primam
festivitatem S. Michaelis. Sanè rogabat Deum et sanctam matrem ejus, quatinus, si
in via moriturus erat, antequam proficisci inciperet, moreretur, quò Beccum delatus
inter antecessores suos jaceret humatus. Quod Deus juxta bonitatem suam, sicut petebat, illi concessit : nam, infirmitate correptus, hominem exuit in vigilia S. Michaelis,
IV kal. octobris.

Qui postea captus itineri Hierosolym. se devovet.

(a) Gislebertum Lanfrancus West-monasterii abbatem fecit, qui *triginta duobus annis loco magis profuit quàm præfuit, et in senectute bona plenus dierum et sanctitate, patribus suis appositus, hujus vitæ terminum clausit*, uti legitur in eadem relatione.

(b) Tempore S. Anselmi abbatis Becci (inquit chronographus Beccensis, apud eumdem Acherium, p. 5) *tres matronæ nobiles dederunt se in subjectionem Becci, videlicet Basilia uxor Hugonis de Gornaco, et Amfrida neptis ipsius Basiliæ, et Eva uxor Willelmi Crispini, &c.*

(c) Guillelmus eâdem ratione jungebatur propinquitate sanguinis Comiti Andegavensi Fulconi juniori, quâ Amalrico de Monteforti Comiti Ebroicensi, cujus *nepos* ex sorore pronunciatur ab Orderico Vitali, lib. XII, p. 879, ad an. 1124; nimirum ratione Bertradæ, alterius Amalrici sororis, quæ Fulconem peperit. Mater itaque Guillelmi tertii, cujus nomen non comparet, soror fuit Amalrici et Bertradæ, si Orderici locus de Guillelmo III intelligendus est; vel si de Guillelmo secundo, mater ejus ipsa esset *Eva*, de qua suprà. D

NOTITIA DE LIBERTATE BECCENSIS MONASTERII

Circa professionem episcopis ab abbatibus faciendam. E

Apud Mabillonium (a), t. V Annal. Benedictinorum, p. 635 et seqq.

Operæ pretium puto mandare literis, his qui sunt et qui futuri sunt post nos, quo ordine et quâ libertate Beccensis ecclesia constat ab initio. Neque enim videtur absque culpa esse, si per negligentiam scribendi ea quæ acta sunt præteritis temporibus, aliqua perturbatio eveniret Beccensi ecclesiæ quoquo modo aliquo tempore. Plurimùm enim valere solet notitia præteritorum.

Herluinus Beccense monaster. condit.

Igitur fundatio Beccensis ecclesiæ constat initium habuisse à quodam militari

(a) Edita Mabillonii contulimus cum ms. cod. Biblioth. nat. Paris. 2342.

A converso, nomine Herluino. Hic in proprio patrimonio istud Beccense cœnobium construxit Dei voluntate et adjutorio, suoque labore et studio. De hoc non est necesse ut plura loquamur, quia et vita *(a)* et actus illius optimè perscripta tenentur. Tamen quantùm ad rem quam in manibus habemus, pertinet, breviter dicemus. Hic enim cùm jam quadraginta annos excessisset ætatis, et omnino sæculum deseruisset, à nobili quodam episcopo * Normanniæ, qui Ducibus terræ illius propinquus exstabat, nomine Herberto, sacrum habitum monachi accepit, et non post multum tempus sacerdos et abbas est constitutus his qui ei adhærebant, quamvis pauci admodum essent. Si quæritur quare eum ordinaverit, cùm de illius parochia non esset; ideo id factum est, quia tunc ecclesia Rotomagensis absque pastore erat, et idem episcopus, utpote propinquus Ducis Roberti, quæque volebat sine ulla contradictione faciebat. Hic venerabilis abbas Herluinus nulli unquam hominium fecit de
B rebus ecclesiæ suæ; quia de patrimonio proprio penè omnia possidebat, et cætera de eleemosynis baronum terræ illius. Professionem alicui episcopo nunquam fecit, quia mos non erat ut aliquis abbas professionem faceret alicui episcopo.

* Lexoviensi.

Hic vir nobilis genere et moribus postquam *(b)* decessit, monachi illius, qui jam cœperant adolescere in bonitate et religione, prudentiam pastoris amissi retinentes, cautis consiliis in omnibus se providentes, Deo se primùm commendaverunt, orationibus et jejuniis obnixè pietatem illius postulantes, ut dignum pastorem eis proponere* dignaretur. Quorum orationes Deus non distulit adimplere. Nam, peractis orationibus et jejuniis, communi consilio elegerunt sibi in abbatem ejusdem ecclesiæ priorem nomine Anselmum, qui jam tenuerat prioratum penè XV annis. Hoc fecerunt absque ulla indictione et ulla permissione alicujus ecclesiasticæ personæ. Electione peractâ, innotuerunt hoc, scilicet suam electionem, principi Willelmo, quam ipse non
C refutavit: sed concessionem atque donationem distulit usque dum veniret Brionio, quò in proximo erat venturus. Qui cùm illuc venisset, misit tres ex optimatibus suis ad ecclesiam, scilicet Rogerium *(c)* Comitem, et Willelmum de Britolio, et Rogerium de Bellomonte *(d)*, ut scirent et renunciarent si communiter in electionem sui prioris concordarent. Qui pergentes, et quæ imperata fuerant peragentes, reversi sunt ad dominum suum læti et hilares. Dux autem ut cognovit per hos communem voluntatem conventûs et humilem illorum petitionem, gavisus est valde; atque iisdem baronibus jussit ut ei deducerent virum cum aliquantis fratribus. Qui venientes ad cœnobium jussa principis patefecerunt. Ille verò electus, hoc audiens, nimiùm reluctari cœpit, sicut suprà fecerat in electione prioratûs, ut in vita illius pleniter describitur. Tandem humilibus precibus monachorum victus, ivit ad curiam cum aliquantis fratribus. Princeps verò Willelmus cum honore et gaudio suscepit
D eum, abbatiamque ei tradidit donatione baculi pastoralis, sicut mos erat illius regionis, nec ab eo requisivit ullum hominium. Deinde jussit cuidam episcopo qui

Post eum abbas Anselmus.

* *f.* præponere.

(a) Herluini vitam à Gilberto Crispino abbate Westmonasteriensi scriptam, edidere Acherius in appendice ad Opera Lanfranci, p. 32; et Mabillonius sæc. VI Benedict. part. 2, p. 340. Cujus epitomen exhibet chronicon Beccense apud eumd. Acherium, p. 1, his verbis: « Anno ab incarnat. Dom. MXXXIV, » Henrici Regis Francorum anno quarto, Roberto » filio secundi Richardi et fratre tertii Richardi ha» benas Normanniæ gubernante, Herluinus vene» randæ sanctitatis abbas Beccensis ecclesiæ primus, » inspirante Domino nostro Jesu-Christo omnium » bonorum auctore, postpositâ nobilitate terrenâ quâ » satis pollebat, abjectâ sæculari pompâ quâ antè non » parùm juxta modum suum floruerat, fastuque ter» reno relicto, hoc anno cingulo militiæ deposito, » ad Christi paupertatem totâ devotione se contulit; » et ut soli Deo liberiùs vacaret, solâ Dei dilectione » habitum monachalem cum gaudio suscepit.

» A Danis qui primi Normanniam obtinuerunt, » originem duxit pater ejus; mater autem ejus proxi» mam Ducum Flandriæ consanguinitatem attigit. » Ansgotus ille, ista Helloys nomen habebat: quem » Guilbertus Brionensis Comes, primi Richardi » Normannorum Ducis nepos ex filio Consule Gau» defrido, illum enutritum penes se inter omnes » curiæ suæ primates habuit acceptissimè. Habilis » ille ad arma plurimùm erat, nec minore ea animo» sitate gestabat. Omnes omnium totius Norman» niæ majorum in electis illum habebant, in armis » omnisque rei militaris usu, et cultu corporis sui » attollebant: domi et militiæ commilitonum suorum » præstantissimus erat. Quibus de rebus non solùm » singularem domini sui obtinuerat favorem; verùm » et apud Robertum totius Normanniæ Ducem, et » apud exterarum dominos regionum pepererat sibi » nomen plurimum et accessum familiarem.

» Hic talis ac tantus vir cum prædiis ac faculta» tibus ad statum monachorum venire desiderat. In » fundo juris sui qui Burnevilla dicitur, haud procul » à Brionio, volens cœnobium construere, ecclesiam » ædificavit in honore S. Mariæ; ibique religionis » habitum suscepit ab episcopo Lexoviensi Herberto » nomine, maximæ sanctitatis viro, XL ætatis suæ » anno, devotèque portavit. Nec multò post ab eodem » præsule sacerdos ordinatus est et abbas constitu» tus, quia propter paupertatem loci illius quivis » alius regimen ipsum nolebat suscipere, &c. »

(b) Obiit Herluinus anno 1078, *VII kal. septembris*, ex eodem chronico.

(c) Rogerium de Montegomerico, Scrobesbiriæ Comitem.

(d) Patrem Roberti Comitis Mellenti.

præsens aderat, ut eum Beccum reduceret, et in statione abbatis cum honore poneret. A Sed Anselmus nullo modo consensit ut baculum portaret, nec aliquid agere voluit, nisi quantum in prioratu faciebat. Quapropter monachi acceleraverunt negotium ut benediceretur. Sed quia ecclesia Rotomagensis tunc exstabat absque pastore, jussu principis Gislebertus Ebroicensis episcopus peregit hoc opus in ipsa Beccensi ecclesia, absque ulla mentione professionis, VIII kal. martias *.

* An. 1079.

Comiti Mellenti hominium petenti obsistit;

Hujus venerabilis patris Anselmi temporibus, Robertus Comes Mellenti suâ astutiâ obtinuit apud Ducem Normanniæ Robertum castrum Brionnense *(a)* in dominio suo, quod hactenus fecerat dominium Ducibus Normanniæ. Qui compos voti sui, voluit Beccense cœnobium sub suo dominio possidere, eò quòd idem cœnobium in fisco Brionnensis castri constat ædificatum. Tunc primùm, ut astutus homo, privatim aurem patris Anselmi per nuncios expetiit, rogans et quasi supplex exorans ut hoc concederet, promittens multas augmentationes ecclesiæ de suis rebus, maximèque in eodem castro. B Quibus pater Anselmus respondit : « Hoc non est meum » concedere ; abbatia ista non est mea, sed domini principis Normanniæ : quod » illi placuerit, erit. » Illi è contra : « Concessum principis facilè assequi sperat » dominus noster ; sed voluntatem vestram inde vult scire, et assensum vestrum » inde habere. » Et abbas : « Ego per me de hac re nihil possum facere. Dico autem » vobis quòd difficilem rem, ut æstimo, elaborat dominus Comes. » Et legati : « Quomodo ? » Abbas statim edisserit causas. Quibus finitis, sine ulla controversia reversi sunt legati ad dominum suum. Comes audiens responsum Anselmi, obstupuit ad prudentiam viri. Cùmque hæc ad notitiam monachorum venissent, veluti destructionem totius ecclesiæ audissent, exhorruerunt, et maturè consilium inierunt, quidnam contrà agerent. Et facillimè reperto, Ducem Robertum festinanter adierunt, eique causam intimaverunt pro qua venerant. Cùmque Dux hæc audisset, C irâ commotus magnâ voce dixit : « Per mirabilia Dei ! quid est hoc ? quæ insania » est quam audio ? Vult Comes Mellenti mihi auferre meam abbatiam ? illam utique » quam super omnes diligo, vult iste traditor mihi subtrahere ? Per mirabilia Dei ! » de dono quod ei feci, non diù gaudebit. » Tunc fortè supervenerunt Willelmus Crispinus, et Willelmus de Britolio, et Rogerius de Benefacta, qui cùm causam scissent, magnâ indignatione commoti, magnis vocibus et terribilibus juramentis protestati sunt, quicquid sui parentes ecclesiæ Becci dederant, se auferre, si Comes Mellenti cœnobium Beccense in suo dominio quoquo modo haberet : simulque Ducem vehementer increpavere, quòd clavem suæ provinciæ homini infideli tradidisset. Quid plura ? monachi, petitâ licentiâ, redierunt, Ducis et principum promissionibus firmati.

Monachi quoque contradicunt,

Post paucos dies Comes Mellenti, nesciens quid monachi fecissent, cum paucis D venit Beccum, volens per semetipsum animum patris Anselmi tentare de re supradicta. Cujus adventum monachi agnoscentes, cum vehementi furore, quasi ad destructionem loci venisset, præstò ei adfuerunt, scilicet Farmannus celerarius, Eustachius, Albertus, Robertus : quem tamen moderatâ voce interrogaverunt, quâ causâ venisset. Comes è contra affectuosis verbis, ut mos erat ei, cœpit loqui. Monachi magnâ indignatione ad hæc permoti, vehementer contra eum, argutis versutiis vilipendentes personam ejus in hac parte, respondere cœperunt. Cùmque utrique pro hac causa vehementer inter se contenderent, pater Anselmus supervenit; opponensque se medium inter utrosque, compescuit. Deinde sedens dixit Comiti inter cætera : « Domine Comes, hanc rem quam elaboratis habere, nullo modo » assequi valebitis ; quia nec dominus noster vult, nec principes quorum beneficio » vivimus, et insuper domini et filii nostri nullo modo hoc concedere volunt. Non E » enim est hæreditas vestra hoc castrum ; sed donum domini principis, qui, quando » voluerit, ut rem propriam repetet. Sed de hac re quid opus est ut inter nos conten- » damus ? Requirite voluntatem domini nostri et vestri, et inde quod judicabit, » quod jusserit, fiet. » Ad hæc Eustachius erigens se, et manum dextram elevans contra ecclesiam, dixit : « Per istam ecclesiam cujus monachi sumus, si tu, pater » Anselme, et dòminus noster princeps R.* in hoc assensum præberetis, quod non » spero, antè omnes de ecclesia exiremus, quàm hoc concederemus. » Et conversus

* Robertus.

(a) Quâ Brionnense castrum arte à Duce Roberto impetrarit Robertus Mellenti Comes, narrat Guillelmus Gemet. seu ejus continuator, lib. VIII, cap. 15, tomo nostro XII, p. 575.

ad

A ad Comitem, cum nimia constantia dixit illi : « Domine Roberte, per istam ecclesiam
» juro tibi, quia, quamdiu ego et cæteri monachi, qui modò in hac ecclesia sumus,
» superstites fuerimus, nullo modo nulloque ingenio libertas Beccensis ecclesiæ per
» vos ancillabitur. » Cùmque et multa Eustachius et alii monachi præsente patre et
contra Comitem dixissent, Comes cum nimia ira discessit. Cujus iram pro nihilo
monachi duxerunt, ad hoc omnino studentes ut libertatem suæ ecclesiæ liberam
conservare possent.

Post paucos dies Comes perrexit ad curiam : quod cognoscentes monachi, et
levitatem Ducis nimiùm pertimescentes, de suis elegerunt, quos ad curiam festi-
nanter direxerunt, et adventum Comitis Duci prædixerunt; multisque precibus
exoraverunt, ne in suis promissis erga Beccensem ecclesiam verbo aliquo mutaretur.
Quibus invicem sermocinantibus, adest Comes. Quem Dux ut vidit, cachinnando
B dixit ei : « Domine Roberte, quid est? quomodo est inter vos et monachos Beccenses? »
Comes cernens monachos adesse præsentes, demisso vultu respondit : « Bene; quid-
» quid enim jusseritis, benignè concessuri sunt. » Et Dux è contra : « Omnino men-
» tiris. » Et elevans vocem cum ira : « Per mirabilia Dei! falsissimè speras quòd
» ita sum hebes, ut velim tibi dare abbatiam meam. » Et illapsus in verbis, ut mos
erat illi quando irascebatur, quamvis raro, nimiùm exprobravit Comitem propter
hanc rem. Comes videns suum studium in hac re fore vacuum, omnino resilivit
abs spe sua; et non post multos dies Dux repetiit castrum *(a)* suum, et de manu
Comitis abstulit, Rogerioque de Benefacta tradidit, qui hæreditario jure illud
requirebat. Et inde Beccensis ecclesia pacem de hac re habuit : quam abbatiam
Anselmus strenuè gubernavit per XV annos. Postea * propter multa negotia ecclesiæ
suæ perrexit in Angliam permissu monachorum : in qua dum demoraretur, retentus
C est in archiepiscopatu Cantuariensis ecclesiæ. Quod audientes fratres qui domi
remanserant, graviter tulerunt quòd sine illorum permissu ista fecisset, immo quia
eos deseruisset : quæ controversia ex utraque parte multùm diùque duravit.

Et Dux Robertus Brionnæ castrum ei aufert.

* An. 1093.

Tandem pace redditâ, ... jussit Anselmus humili præceptione ut unum ex suis
eligerent abbatem, scilicet Willelmum *(b)* de Bellomonte; jussitque illi per obedien-
tiam, ne in hac re ullo modo contradiceret : quod ut jusserat, factum est.... Post hæc,
ille qui legationem attulerat, protulit alias literas ex parte archiepiscopi, transmissas
Duci Roberto pro causis Beccensis ecclesiæ. Tunc fratres gavisi post aliquot dies
curiam adierunt, scilicet abbas [Exaquii *] Rogerus, monachus Beccensis ecclesiæ,
et Baldricus prior, et alii quamplures, simul et electus abbas. Interim quamdiu fuit
Becco, locum proprium non mutavit. Venientes autem ad curiam, læto vultu recepit
eos Dux. Illi verò humiliter pro quo venerant edixerunt. Deinde ille qui literas
D attulerat, tradidit eas Baldrico priori, et prior obtulit eas Duci. Ille statim jussit can-
cellario suo nomine Ernulfo, legere eas coram omnibus. Cùmque perlectæ fuissent,
jocundo affamine Dux dixit : « Per mirabilia Dei! oportet facere quod domnus
» meus Anselmus jubet. Fiat. » Tunc statim tradidit abbatiam illi qui electus fuerat,
donatione baculi pastoralis. Deinde jussit cancellario, ut cum monachis pergeret
ad archiepiscopum * Rotomagensem, et illi ex sua parte diceret ut quod ad eum
de hac re pertinebat, perficeret. Quod archiepiscopus libenter perfecit, tradens ei
curam animarum. Deinde jussit abbati Rogero, ut vice suâ in statu abbatis eum
poneret : quod abbas Rogerus adimplevit ad matutinas nocte festivitatis *(c)* ecclesiæ;
venerant enim tardè. Sed cùm ad Primam abbas Willelmus venisset in chorum,
noluit intrare in statum suum, sed in illum qui juxtà erat; nec ad missam in cathedra
sedere, nec baculum portare, nec proprium sigillum habere usque ad benedictio-
E nem : quam benedictionem nec ipse abbas unquam requisivit, nec monachi per
multum tempus; et hoc fecerunt per consilium.

Willelmus abbas instituitur,

* *De Lessay.*

* Willelmum.

Cùm verò illis placuisset, requisierunt archiepiscopum Anselmum quid de
hoc illi placeret. Ille adjudicavit fieri, mandans per literas archiepiscopo Willelmo

Et benedicitur absque professione.

(a) Id est, *Brionnam.* Quod quomodo evenerit, longo sermone describit Ordericus Vitalis, lib. VIII, p. 686; tomo nostro XII, p. 641.

(b) Rectiùs de Monteforti. Sic enim legitur in chronico Beccensi ad an. 1094 : *Tertius abbas, vir magnæ sanctitatis et doctrinæ Willelmus, nobili Normannorum prosapiâ originem trahens, in veteri castro super Rislam, quod dicitur Monsfortis, claris parentibus exortus. Pater ejus Turstinus, mater verò Albereda dicebatur, Rogerii de Bellomonte, patris Roberti Comitis Mellenti, ex uxore* (sorore) *neptis.*

(c) *Quæ festivitas Dedicationis est X kal. novembris, et eo anno Dominicâ die evenit*, inquit auctor vitæ Willelmi abbatis, Milo Crispinus Beccensis cantor, apud Acherium in Append. opp. Lanfranci, p. 43; anno proinde 1093.

ut Dei amore et suo illum honorificè benediceret. Quod ille libenter annuit, dans A
diem in quo benediceretur. Ventum est ad locum; cùmque dies illuxisset, venerunt
ad ecclesiam. Tunc quidam ex clericis privatim innotuerunt abbati, quòd archi-
episcopus vellet omnino ab eo requirere professionem. Quod ille ut audivit, nimiùm
perturbatus est. Qui cùm vellet redire ad hospitium, prior dixit ei : « Domine, ad
» vos nihil pertinet de hac re, sed nobis. Sufferte, et exspectate quid nos faciemus. »
Statim ipse et aliqui qui cum illo erant, perrexerunt ad Ducem Robertum, et au-
dacter introierunt ubi erat. Quos Dux ut conspexit, jocundo affamine dixit : « Quid
» est? habetis necesse? » Illi statim dixerunt causam. Et Dux statim respondit :
« Per mirabilia Dei! nullo modo volo ut abbas Becci faciat professionem. » Mox
Ernulfo cancellario, et Willelmo de Britolio, et Willelmo filio Richardi *(a)*, qui
ibi præsentes tunc aderant, præcepit ut ad archiepiscopum festinanter pergerent, et
ex sua parte dicerent ut Willelmum Beccensium abbatem cum honore benediceret, B
ita liberè ut absque mentione professionis fieret, et hoc faceret, si omnino amorem
suum retinere vellet. Illi verò statim perrexerunt quò jussi fuerant; sed cùm venis-
sent ad ecclesiam, ut callidi homines exspectaverunt foras, usquedum archiepis-
copus altari assisteret. Erat solemnitas *(b)* passionis S. Laurentii. Prior Baldricus
fecit ad missam revestiri abbatem de vestimentis Rotomagensis ecclesiæ : sic enim
est consuetudo. Ante evangelium dum decantaretur Sequentia, venerunt qui missi
fuerant à Duce ante archiepiscopum ubi sedebat, et dixerunt ei præceptum sui
domini. Ille ut hoc audivit, turbatus est non modicè, videns se interceptum. Sed
ut sapiens vir et bene religiosus, ad se reversus, postpositâ irâ, executus est man-
* *Ms.* astantibus. datum sui domini coram testibus * illis qui à Duce missi fuerant. Benedictione
finitâ absque ulla controversia, reversi sunt missi ad dominum suum, et monachi
ad hospitium suum. In crastino rediit abbas ad archiepiscopum, et locutus est cum C
eo diutiùs privatim : et tunc sic juncti sunt amore invicem, ut deinceps aliqua dis-
cordia nullo modo exstiterit inter eos. Cùmque vellet discedere, jussit archiepis-
copus venerabili Willelmo abbati Cormeliensi, qui et ipse monachus erat Beccensis,
et cum priore Becci illuc venerat (nam supradictus abbas Rogerus ante paucos
dies in Domino obierat), ut cum abbate Willelmo Becco rediret, et suâ vice eum
in proprio statu poneret. In crastino venit abbas ad suam ecclesiam, et tunc primùm
receptus est cum processione. Venit autem nudis pedibus : sic enim debet fieri, &c.

Boso electus abbas. Hic venerabilis abbas, postquam abbatiam suam XXX annis et eò ampliùs strenuè
* *Edit.* expertus. gubernavit, humanis rebus exemptus* est. Post cujus decessum *(c)* omnis conventus
monachorum Becci uno animo elegerunt priorem suum, nomine Bosonem, quia
bonus homo erat et amabilis, et maximè quia fuerat ex disciplina venerabilis Anselmi,
et mores illius in aliquibus quàm maximè imitabatur : credentes et sperantes pium D
pastorem illum fore. Nec frustrati sunt à spe sua. Quam electionem ipse pro nihilo du-
cens, illorum deprecationem surdâ aure transibat, tantummodo studens nimiâ sollicitu-
dine, ne aliqua negligentia intùs vel foris eveniret sub sua custodia. Ipse agebat quod
ad suum ministerium pertinebat, ut infirmus homo : monachi verò quod ad eos perti-
nebat. Eâ namque tempestate, regio ista nimiùm exstitit perturbata : nam Waleran-
nus Comes Mellenti, et Amalricus Comes Ebroicensis, et Willelmus Crispinus, et
Hugo de Monteforti, et alii quamplures contra Regem Henricum arma moverunt,
volentes eum propellere à patrio solo *(d)*. Sed, Deo donante, illorum conatus omnino
adnihilati sunt, et in capita illorum qui hoc conati sunt, reversum est. Pro his
causis non modico gravamine gravata est Beccensis ecclesia. Attamen monachi, ut
* *Ms.* protraxerunt. viri cauti et prudentes, de pastore eligendo non omiserunt, nec diù pertransierunt*;
sed electionem quam in priore suo fecerant, ut potuerunt, et ratio dedit, innotuerunt E
Regi Henrico, et humili supplicatione petierunt ut voluntati eorum daret consen-
sum. Ille hoc audiens, ut ferus homo omnino renuit. Erat enim ei infensus idem
Boso *(e)*, propter quasdam causas quæ inter ipsum Henricum et Anselmum quondam

(a) Milo Crispinus ibidem addit, *de Barduvilla.*

(b) Dies 10 augusti anni 1094.

(c) *Anno 1124, obiit piæ memoriæ domnus Willermus tertius abbas Beccensis ecclesiæ, XVI kal. maii,* ex chronico Beccensi.

(d) Nimirum ut Guillelmo Clitoni, Roberti Normanniæ Ducis, qui dudum in carcere tenebatur, filio, paternam restituerent hæreditatem, uti narrat Order. Vitalis, lib. XII, p. 876; tomo nostro XII, p. 737.

(e) *Hic est ille Boso, cum quo disputans* [Anselmus] *composuit librum qui dicitur,* Cur Deus homo; *permansit itaque cum archiepiscopo usque ad finem vitæ ipsius,* inquit Milo Crispinus in ejus vita post Opera Lanfranci, p. 47.

A exstiterant, unde iste multùm adhuc causabatur. Monachi verò redeuntes ad ecclesiam, innotuerunt quod invenerant conventui.... Post paucos dies redierunt ad Regem, postulantes supplici postulatione ut consentiret ad illorum electionem. Ille verò nullo modo voluit, sed præcepit ut alium eligerent. Illi nimiùm tristes effecti cœperunt inter se multa dicere. Inter hæc exortæ sunt causæ per quas impeditum est id quod quidam *(a)* volebant. Cùmque essent in magna turbatione, quidam bono corde vigens dixit eis ut orationibus assiduè instarent, credens quòd ad modicum Deus eos exaudiret. Iterum ipse *(b)* qui hoc consilium dederat, et cum eo alius frater, perrexerunt ad Regem, et invenerunt eum lætum et hilarem. Tunc humili voce exorare eum cœperunt, ut voluntati eorum bono animo assentiret. Tunc ille : « Spero quòd bene erit. Ite modò, et Deum exorare studete ut vobis » consulat, et mihi det salubre consilium super hac re. »

Ab Henrico Rege non recipitur;

B Post paucos dies *(c)* venit Rex obsidere Briognense castrum, quod contra eum rebellabat. Ibi venit ad eum archiepiscopus Rotomagensis nomine Gaufridus. Rex, inter cætera quæ locutus est ad eum, postulationem monachorum Becci ei innotuit, et dixit se velle adimplere voluntatem eorum. Cujus voluntatem multùm collaudans archiepiscopus, misit eum Rex ad prædictum cœnobium, et cum eo Johannem episcopum Luxoviensem, et Rogerium filium Richardi, volens certissimè scire per eos si totus conventus communiter in ejus electione consentiret, aut si essent aliqui qui in hoc discordarent ; et si omnes in una voluntate inveniret, ex sua parte concederet quod petebant. Ut jusserat, ita factum est. Cùmque hi qui missi fuerant, audirent unanimem illorum voluntatem, archiepiscopus dixit : « Rex noster benignè » concedit quod bonâ voluntate concorditer petitis. » Conventus gratanter et cum humili inclinatione gratias reddidit. Tunc archiepiscopus conversus ad priorem
C dixit : « Dominus noster concedit huic conventui quod toto desiderio diù petie» runt. Et ego tibi præcipio eâ potestate quam super hanc ecclesiam habeo, ut curam » animarum illorum et corporum suscipias. » Ille ad hæc respondit : « Hoc facere » nullo modo possum, quia nimiùm infirmus sum corpore, ut omnes scitis, et tantum » onus super me ponere non præsumo. » Audientes hæc fratres humiliter prostraverunt se in terram, petentes ne eos desereret. Videntes hoc qui missi fuerant, admirati sunt valde super humilitatem illorum, et cœperunt eum nimiùm objurgare quòd voluntati illorum non adquiesceret. Ille è contra opponebat imbecillitatem suam. Tandem, cùm vidisset immutabilem fore voluntatem cunctorum, dixit : « Dico » vobis, quamvis coactus, quia est alia causa pro qua non possum obtemperare » vestris voluntatibus. » Archiepiscopus interrogat quæ sit causa. Ille coram omnibus noluit innotescere. Tunc archiepiscopus duxit eum extra capitulum in secretiori loco,
D et jussit ut diceret. Tunc ille : « Olim cùm apud domnum apostolicum Urbanum con» versarer, promisi ei quasi ex fide, quòd nunquam laïco homini hominium facerem;

Onus detrectat, ne faceret hominium.

(a) Rem narrat Milo Crispinus, ibid. p. 48 : « Cùm » abbas Willelmus, inquit, longâ ægritudine con» fectus, jam morti proximus videretur, duo Beccenses » monachi accesserunt ad Regem Henricum, qui » tunc Becci et circa Beccum propter incursiones » quorumdam qui contra eum rebellaverant, mora» batur, dicentes quia Boso, si succederet abbati » Willelmo, sicut conventus quærebat, hominium » vel fidelitatis sacramentum more patriæ nullo modo » sibi faceret : ideoque alium quem nominabant, » laudabant pro eo substituere deberet. Hoc age» bant, quia priorem nolebant habere abbatem. » Verùm cur illi infensi erant, nescimus : quem qui» dem injuriam intulisse alicui eorum ignoramus. » His auditis, Rex nimiùm efferatus est animo, et » tunc quidem iram dissimulavit.... Sed hæc malig» nantium calliditas, licèt aliquantùm conventum » conturbaverit, tamen quod moliebatur efficere non » valuit, &c. »

(b) « Inter hæc (pergit Milo Crispinus, ibid. » p. 49) Willelmus filius Ascelini et Rodulfus elee» mosynarius, duo Beccenses monachi, pro causa » monasterii iter agentes, obviaverunt Henrico Regi » eâdem viâ quâ pergebant venienti. Quos ut vidit, » ad se vocavit, et benignè locutus est cum eis : jam » enim divino respectu defervebat furor ille quem » conceperat, causâ negati sibi à priore hominii. » Cùmque simul pergerent et sermocinarentur ad » invicem, inter loquendum dixerunt Regi quòd » haberent aliquid sibi dicere, si patienter audiret. At » ille jubet dicere fiducialiter quod vellent. Tunc » cœperunt de prædicta electione sermonem repli» care, Regem suppliciter rogantes ut eam suo as» sensu firmaret, et ipsi pro electo suo fidelitatem » facerent, si vellet : adjungentes se ob hoc ad » Comitem Theobaldum (Blesensem) ire voluisse, » ut per literas suas illum rogaret. At ille subridens, » *In vanum*, ait, *laborassetis.* Et cum sacramento » dixit illis, quia si eorum electus priùs mentionem » non fecisset de hominio, ipse nunquam inde locutus » fuisset ; sed modò deprecarentur Dominum ut sibi » et illis de hac re conveniens daret consilium. Re» gressi domum narraverunt quæ cum Rege egerant; » initoque consilio, iterum perrexerunt ad Regem » plures de conventu : quos Rex suscepit hilariter, et » libenter concessit quod petebant, præcepitque ut » adducerent priorem Dominicâ post Rogationes. » Nam hæc ante Rogationes agebantur. Cùmque » hæc nunciata fuissent conventui, &c. »

(c) Mense aprili (1124) *Brionnam obsedit Rex Henricus, ibique duo castella continuò construxit, quibus hostes paulò post ad deditionem coegit,* inquit Ordericus Vitalis, lib. XII, p. 881, tomo nostro XII, p. 741.

» et si dominus noster Rex hoc à me voluerit, ut ei faciam quod nullatenus possum A
» facere, timeo ne per hòc aliqua commotio oriatur in hac ecclesia : quod nulla-
» tenus volo ut fiat. » Ad ista archiepiscopus, ut vir sapiens, multa respondit. Deinde reversi sunt in capitulo. Tunc dixit archiepiscopus conventui : « Audivi » causam domni prioris, pro qua se excusat obedire vestris voluntatibus; sed, ut » mihi videtur, non est talis pro qua debeat hoc facere. Nunc autem revertar ad » dominum meum, et hi qui mecum sunt, et dicemus ei quæque vidimus et audi- » vimus. Vos autem nolite cessare ab orationibus, quia ipse Salvator sic dixit : » *Petite, et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim* » *qui petit, accipit; et qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur.* » Deinde exiit de capitulo, et ad Regem profectus est.

Matt. VII. Luc. XI.

Murmurantibus de hoc episcopis,

Cùmque iter ageret, aperuit episcopo Luxoviensi, quare prior Boso nollet obedire. Audiens hoc episcopus indignatus est nimiùm, et cœpit invehi verbis super monachos. B
Quid multa? venerunt ad Regem, et archiepiscopus quæque viderat et audierat manifestavit. Ad cujus verba Rex nimiùm admiratus est, ex una parte videlicet humilitatem et religiositatem fratrum, ex altera parte constantiam viri. Cùm hoc audissent episcopus Ebroicensis* et episcopus Luxoviensis*, cœperunt nimiùm murmurare coram Rege, et dicere : « Nos qui episcopi sumus, facimus hominium domino » nostro; et iste monachus dicit se nullo modo facere quod omnes alii faciunt. » Per hæc verba et multò amariora cùm vellent animum Regis ad iracundiam concitari, Rex pacato animo et vultu sereno dixit : « Causa hæc ad me pertinet; quod » mihi placuerit, erit. » Hæc dicens surrexit, et aliàs se contulit. Ipsâ die redditum est ei castellum cum pace, et ipse diluculo manè surrexit, et contulit se apud S. Wiburgam *(a)* propter recreationem.

* Audinus.
* Joannes.

Rex hominio eum et professione eximit;

Interim monachi positi sub dubia re, et scientes certo relatu quòd episcopus Luxo- C
viensis et episcopus Ebroicensis vellent eis nocere, nimiùm timidi ad consuetum confugium concurrerunt; et assiduis precibus Deum exorantes ut illorum voluntatem, quæ sua* erat, ut putabant, perficere dignaretur. Quorum preces atque vota Deus non distulit adimplere; sed ut* in multis jam fecerat, et fecit suâ clementiâ. Nam post aliquot dies, dum Rex ad civitatem pergeret, obviàm ei venerunt Gaufridus ejusdem civitatis archiepiscopus et Johannes episcopus Luxoviensis, et cœperunt simul equitare, unus à dextris et alter à sinistris. Cùmque inter se confabularentur, cœperunt verbum habere archiepiscopus videlicet et episcopus de priore Becci, qui dicebat se nulli homini laïco facturum hominium pro ulla re, volentes Regem ad hoc deducere, ut mutaret suam sententiam. Verba quorum Rex non diù ferens, sed conversus ad archiepiscopum dixit ei : « Domine archiepiscope, scitote pro certo, » quia iste abbas nec mihi faciet hominium, nec vobis professionem. » Et archiepis- D
copus è contra : « Domine, quod vobis beneplacitum est, de re vestra facite, ut » dominus : de re verò quæ ad me propriè pertinet, inter me et ipsum bene conve- » niet. » Rex verò è contra : « Dixi vobis, et adhuc dico per mortem Christi, quia » abbas Becci nec mihi faciet hominium, nec vobis professionem. » Ad hæc conticuerunt ambo episcopi, et de re alia cœperunt loqui.

* *Ms.* ex se.
* *f.* sicut.

Ad se vocatum abbatiâ donat,

Post aliquot igitur dies misit Rex priorem S. Mariæ de Prato *(b)* Becco, mandans priori ut ad eum veniret, et secum adduceret ex personis ecclesiæ : mandans etiam conventui salutem, et ut pro eo orarent, et ne ullo modo tristes exstarent de re tamdiu protelata, quia modò paratus erat in omnibus adimplere voluntatem illorum. Prior verò iter hoc priùs recusavit; sed post, precibus fratrum victus, perrexit. Qui veniens Prato, ibi remansit. In crastinum autem venit Rex ibi, et locutus est privatim cum priore. Quid multa? discesserunt ab invicem pacifici. Deinde jussit monachis ut ibi E
remanerent, usquedum ipse mitteret pro eis, quia admodum impeditus erat multis negotiis : qui ita fecerunt. Post tertium verò diem mandavit priorem et monachos, ut ad eum privatim venirent : et ita fecerunt, continentes se in una secretiori camera.

(a) *S.te-Vaubourg*, 4 milliariis ab urbe Rotomago.

(b) Cœnobium de Prato Beccensi monasterio subjectum, de quo chronicon Beccense ad an. 1063 : « Willelmus potentissimus Dux Normanniæ, qui » postea Angliam acquisivit, cœpit ædificare eccle- » siam juxta Ermentrudis villam prope Rotomagum, » Sequanâ inter utrumque fluente, super terram et » hæreditatem ipsius monasterii Beccensis, in campis » inter Chevilleium et Ermentrudis-villam, quæ » ambæ parochiæ sunt de patrimonio ejusdem monas- » terii. Quæ quidem ecclesia vocata fuit ecclesia » B. Mariæ de Prato, et ibi constituti fuerunt mo- » nachi de monasterio Becci, ad Dei servitium » ibidem faciendum. »

A Ut hoc Rex cognovit, dimisit à se omnes; archiepiscopum verò et quemdam episcopum de Anglia, et duos ex optimatibus suis secum retinens. Et vocans priorem et monachos, ante se honorificè sedere fecit. Deinde breviter collaudans eos de illorum perseverantia, et de illorum bonitate quam in eos sperabat, tradidit abbatiam priori per quamdam donationem, sine mentione hominii. Hoc videns archiepiscopus et cæteri qui ibi erant, admirati sunt valde bonitatem Regis erga ecclesiam Beccensem. Deinde requisitus Rex à monachis, quis poneret abbatem in proprio statu, vocavit episcopum * Sagiensem, et jussit ut cum abbate et monachis iret Beccum, et eum honorificè poneret in proprio statu. Audiens hoc archiepiscopus dixit Regi: « Quia » video bonam voluntatem vestram erga ecclesiam Beccensem, ego ipse pergam et » mittam eum in proprio statu. » Audiens hæc Rex, et collaudans hoc factum, jussit ut ita ageret.

* Joannem.

B Ad Pentecosten * qui propè erat, venit archiepiscopus Beccum; et in ipso die festivitatis, revestitis omnibus ut dies requirit, ad Tertiam ipse archiepiscopus ut erat revestitus, posuit abbatem in suo statu, dum hebdomadarius incœpit hymnum, *Veni, creator Spiritus.* Ad quam horam ibi fuit, et non ampliùs usque ad benedictionem. Archiepiscopus ipsâ die fecit sermonem ad populum, et missam celebravit. In crastinum summo mane, antequam proficisceretur, jussit ut in sequenti sabbato veniret Rotomago, quia in sequenti die Dominica vellet eum benedicere. Factum est ut jusserat; sed antequam ad ecclesiam pergerent, perrexerunt ad Regem. Quos ut vidit, læto affamine vocavit eos, et dixit: « Habetis necesse? » Illi dixerunt causam pro qua venerant. Rex cognoscens causam, vocavit Robertum de Sigillo et alium clericum, et misit eos ad archiepiscopum, mandans et præcipiens per amorem quem erga ipsum habebat, ut abbatem Becci honorificè susciperet, et abbatem consecraret sine ulla C mentione professionis. Et adjunxit: « Ita faciat, si vult retinere meum erga se amo» rem. » Archiepiscopus ut mandatum Regis percepit, sicut sapiens vir nihil contradixit, sed per omnia adimplevit. Ventum est ad missam. Archiepiscopus abbatem honorificè fecit revestiri ornamentis Rotomagensis ecclesiæ, et ante se fecit sedere usque ad evangelium. Ventum est ad benedictionem. Tunc archiepiscopus ad abbatem: « Quamvis non sit necesse, mi domine, ut te interrogem, sicuti mos est alios » interrogare et discutere; tamen, ne consuetudo ecclesiæ relinquatur, breviter » quæro si vis subjectus et obediens esse huic sanctæ Rotomagensi ecclesiæ, et eis qui » ei præsunt. » Abbas respondit, *Volo (a).* Et archiepiscopus, *Deo gratias.* Deinde incœpit, *Veni, creator Spiritus.* Hoc ordine fuit benedictus.

* An. 1124. Jubetque benedici absque professione.

Post missam invitavit eum archiepiscopus ad prandium suum. Circa vesperam verò redierunt ad Regem, gratias agentes pro omnibus bonis quæ per eum contigerant D in hoc negotio. Quas grates Rex libenter accepit, collaudans nimiùm illorum prudentiam et religiositatem. Deinde admonuit eos ut laïcus homo, ut ordinem suum districtè servare studerent, et ne hospitalitatem, quæ magnum eis nomen acquisierat, relinquerent, dicens inter cætera abbati verbum dignum memoriæ: « Tu esto intùs » abbas in ordine tuo, et ego ero abbas in rebus exterioribus. Nam in quantum potero, » deinceps ero proficuus ecclesiæ vestræ, tantùm ut de vobis bona audiam, sicut » hactenus audivi. » Quibus dictis, dimisit eum cum gaudio. In crastino venit abbas Beccum, et receptus est cum magno gaudio, sicut dignitas Beccensis ecclesiæ exigit. Rex autem deinceps nimiùm eum dilexit, intelligens in eum puram bonitatem, quàm plurimùm etiam sapientem. Quapropter super omnes personas regni sui eum honoravit. Abbas è contra dulciter eum dilexit, et assiduis orationibus eum commendabat Deo et suæ ecclesiæ. Quam ecclesiam piè et sanctè gubernavit per XIII E annos et XXII dies... Transiit autem è mundo, mediâ nocte festivitatis S. Johannis Baptistæ *(b)*, post multas sufferentias et passiones sui corporis: anima cujus sit cum anima domni et magistri sui Anselmi, ubi vivit immortaliter, videt Deum perenniter, lætatur insatiabiliter, perfruitur ipse perpetuâ beatitudine immarcessibiliter. Amen.

Suum ei patrocinium spondet.

(a) Milo Crispinus addit: « Tunc cœperunt ali» qui de circumstantibus clericis urgere ut diceret, » *Profiteor.* At ille iterum dixit, *Volo.* Atque cùm » instarent ut *profiteor* responderet, dixit tertiò, » *Volo, et ex corde volo.* Tunc Joannes S. R. E. le» gatus, qui ibi fortè aderat: *Non auditis*, ait, » *quod dicit! quid ampliùs vultis!* Sicque archiepis» copus benedixit eum. »

(b) Obiit autan septuagesimo primo ætatis suæ anno, VIII kal. julii, anno Domini MCXXXVI, ut habet Milo Crispinus ibidem.

 A

EX EPISTOLA PETRI ABÆLARDI AD AMICUM,

Seu libello de calamitatibus suis.

Inter editas ab And. Quercetano prima (a), p. 3, et ex cod. 2923 Bibl. nat. Paris.

SÆPÈ humanos affectus aut provocant aut mitigant ampliùs exempla quàm verba. Unde post nonnullam sermonis ad præsentem habiti consolationem, de ipsis calamitatum mearum experimentis consolationem ad absentem scribere decrevi, ut, in comparatione mearum, tuas aut nullas aut modicas tentationes recognoscas, et tolerabiliùs feras.

Cap. I. A parentibus quomodo educatus.

Ego igitur oppido quodam oriundus, quod in ingressu minoris Britanniæ constructum ab urbe Nannetica versùs orientem octo (credo) milliariis remotum, proprio B vocabulo Palatium appellatur, sicut naturâ terræ meæ vel generis animo levis, ita et ingenio exstiti et ad literatoriam disciplinam facilis. Patrem autem habebam literis aliquantulùm imbutum, antequam militari cingulo insigniretur; unde postmodum tanto literas amore complexus est, ut quoscumque filios haberet, literis antè quàm armis instrui disponeret. Sicque profectò actum est. Me* itaque primogenitum suum quantò cariorem habebat, tantò diligentiùs erudiri curavit. Ego verò quantò ampliùs et faciliùs in studio literarum profeci, tantò ardentiùs eis inhæsi, et in tanto earum amore illectus sum, ut militaris gloriæ pompam cum hæreditate et prærogativa primogenitorum meorum fratribus derelinquens, Martis curiæ penitùs abdicarem, ut Minervæ gremio educarer. Et quoniam dialecticarum rationum armaturam *(b)* omnibus philosophiæ documentis prætuli, his armis alia commutavi, et trophæis bellorum conflictus *(c)* prætuli disputationum. Proinde diversas disputando perambulans C provincias, ubicumque hujus artis vigere studium audieram, Peripateticorum æmulator * factus sum.

* *Ed.* sic.

* *Al.* ambulator.

Cap. II. Guillelmi Campell. fit auditor.

Perveni tandem Parisius, ubi jam maximè disciplina hæc florere consueverat, ad Guillelmum scilicet Campellensem præceptorem meum, in hoc tunc magisterio re & famâ præcipuum: cum quo aliquantulùm moratus, primò ei acceptus, postmodum gravissimus exstiti, cùm nonnullas scilicet ejus sententias refellere conarer, et ratiocinari contra eum sæpius aggrederer, et nonnunquam superior in disputando viderer. Quod quidem et ipsi qui inter conscholares *(d)* nostros præcipui habebantur, tantò majori sustinebant indignatione, quantò posterior *(e)* habebar ætatis et studii tempore. Hinc calamitatum mearum, quæ nunc usque perseverant, cœperunt exordia: et quò ampliùs fama extendebatur nostra, *(f)* aliena in me succensa est invidia. Factum tandem est, ut supra vires ætatis meæ de ingenio meo præsumens, ad scholarum D regimen adolescentulus aspirarem, et locum in quo id agerem, providerem, insigne videlicet Melidunum castrum et sedem regiam. Præsensit hoc prædictus magister meus, et quò longiùs posset scholas nostras à se removere conatus, quibus potuit modis latenter machinatus est, ut priusquam à suis recederem scholis, nostrarum præparationem præpediret, et provisum mihi locum auferret. Sed quoniam de potentibus terræ nonnullos ibidem habebat æmulos, fretus eorum auxilio voti mei compos exstiti, et plurimorum mihi assensum ipsius invidia manifesta conquisivit. Ab hoc autem scholarum nostrarum exordio * ita in arte dialectica nomen meum dilatari cœpit, ut non solùm condiscipulorum meorum, verùm etiam ipsius magistri fama contracta paulatim extingueretur. Hinc factum est ut de me ampliùs ipse præsumens, ad castrum Corbolii, quod Parisiacæ urbi vicinius est, quantocius scholas nostras transferrem, ut inde videlicet crebriores *(g)* disputationis assultus nostra daret impor- E tunitas *. Non multo autem interjecto tempore, ex immoderata studii afflictione correptus infirmitate, coactus sum repatriare *(h)*; et per annos aliquot à Francia quasi remotus, quærebar ardentiùs ab iis quos dialectica sollicitabat doctrina.

Meliduni docet, deinde Corbolii.

* *Al.* tyrocinio.

* *Al.* opportunitas.

(a) Editionem Quercetani contulimus cum alia quam anno 1718 Londini vulgavit in-8.° Ricardus *Rawlinson*, ex qua variantes lectiones collegimus, si variantes dicere licet mutationes quasdam vocum minùs latinarum, factas à malè feriato scriptore cui sordebat incultus sæculi XII sermo. Hujus variantes imis paginis subjicimus; alias quas è Francisco Amboesio habuit Quercetanus, margini apponimus.

(b) Cod. Rawl. *armarium.*
(c) Ibid. *certamina.*
(d) Ibid. *condiscipulos.*
(e) Ibid. *inferior.*
(f) Ibid. additur, *eò gravior.*
(g) Ibid. *frequentiores.*
(h) Ibid. *in patriam revertere.*

A Elapsis autem paucis annis, cùm ex infirmitate jamdudum convaluissem, præ- An. 1108.
ceptor meus ille Guillelmus Parisiensis archidiaconus, habitu pristino commutato,
ad regularium clericorum ordinem se convertit, eâ ut ferebant intentione, ut quò re-
ligiosior crederetur, ad majorem prælationis gradum promoveretur, sicut in proximo
contigit, eo Catalaunensi episcopo *(a)* facto. Nec tamen hic suæ conversionis habi-
tus aut ab urbe Parisius, aut à consueto philosophiæ studio eum revocavit : sed in
ipso quoque monasterio [S. Victoris] ad quod se causâ religionis contulerat, statim
more solito publicas exercuit scholas. Tum ego ad eum reversus, ut ab ipso rheto- Redux Parisios cum Guillelmo disputat de universalibus.
ricam audirem, inter cætera disputationum nostrarum conamina antiquam ejus de
universalibus sententiam patentissimis *(b)* argumentorum rationibus * ipsum com- * *Ed.* disputationibus.
mutare, immo destruere compuli. Erat autem in ea sententia de communitate uni-
versalium, ut eamdem essentialiter rem totam simul singulis suis inesse astrueret
B individuis: quorum quidem nulla esset in essentia diversitas, sed solâ multitudine
accidentium varietas. Sic autem istam tunc suam correxit sententiam, ut deinceps
rem eamdem non essentialiter, sed individualiter * diceret.... * *Al.* indifferenter.

Cùm hanc ille correxisset, immo coactus dimisisset sententiam, in tantam lectio
ejus devoluta est negligentiam, ut jam ad dialecticæ *(c)* lectionem vix admitteretur:
quasi in hac scilicet de universalibus sententia tota hujus artis consisteret summa.
Hinc tantum roboris et auctoritatis nostra suscepit disciplina, ut ii qui antea vehe-
mentiùs magistro illi nostro adhærebant, et maximè nostram infestabant doctrinam,
ad nostras convolarent scholas; et ipse qui in scholis Parisiacæ sedis magistro nostro
successerat, locum mihi suum offerret, ut ibidem cum cæteris nostro se traderet
magisterio, ubi anteà suus ille et noster magister floruerat. Paucis itaque diebus ibi Dialecticam docet Parisiis,
me studium dialecticæ regente, quantâ invidiâ tabescere, quanto dolore æstuare
C cœperit magister noster, non est facile exprimere. Nec conceptæ miseriæ æstum diù
sustinens, callidè aggressus est me etiam tunc removere. Et quia in me quod apertè
ageret non habebat, ei scholas auferre molitus est, pessimis * objectis criminibus, * *Ed.* turpissimis.
qui mihi suum concesserat magisterium, alio quodam æmulo meo in locum ejus
substituto *(d)*. Tunc ego Melidunum reversus, scholas ibi nostras, sicut antea, Rursus Meliduni,
constitui: et quantò manifestiùs ejus me persequebatur invidia, tantò mihi auctori-
tatis ampliùs conferebat, juxta illud poëticum *(e)*,

Summa petit livor, perflant altissima venti.

Non multò autem post, cùm ille intelligeret ferè omnes discretos * de religione * *Al.* discipulos.
ejus plurimùm hæsitare, et de conversione ipsius vehementer susurrare, quòd vide-
licet à civitate minimè recessisset, transtulit se et conventiculum fratrum cum scho-
lis suis ad villam quamdam ab urbe remotam. Statimque ego Meliduno Parisius
D redii, pacem ab illo ulteriùs sperans. Sed quia, ut diximus, locum nostrum ab æmulo Iterumque Parisiis in monte S. Genovefæ.
nostro fecerat occupari, extra civitatem in monte S. Genovefæ scholarum nostrarum
castra posui, quasi eum obsessurus qui locum occupaverat nostrum. Quo audito,
magister noster statim ad urbem impudenter *(f)* rediens, scholas quas tunc habere
poterat, et conventiculum fratrum ad pristinum reduxit monasterium, quasi militem
suum quem deseruerat *, ab obsidione nostra liberaturus. Verùm, cùm illi prodesse * *Al.* dimiserat.
intenderet, maximè nocuit. Ille quippe antea aliquos habebat qualescumque disci-
pulos, maximè propter lectionem *(g)* Prisciani, in qua plurimùm valere credebatur.

(a) Guillelmus de Campellis anno 1113 assumptus est ad Catalaun. episcopatum, teste Alberico. De promotione autem ejus Rupertus abbas Tuitiensis, aut quivis alius apud Martenium, t. IX Amplis. Collect. col. 1023 : *Nam nostrâ etiam memoriâ*, inquit, *beatus Willelmus Catalaunensis episcopus, cùm esset perfectus regularis canonicus, omniumque judicio probatus, terque licèt subterfugisset, tandem invitus episcopus efficitur : in quo quàm sanctè vixisset, nullus qui hoc scit dubitare conceditur. Hic, inquam, regularis canonicus et episcopus sanctus, cujus quasi claro oculo nil latuit in omni divina Scriptura, dum testaretur regulam S. Augustini ad perfectionem non sufficere, voluit, sicut et fecit, se monachum facere.* Ex quo scriptoris coævi testimonio Abælardi maledicentiam perspicere datur. Sed et anonymus apud Eccardum, t. II Corporis historici, col. 368 : *Parisius sum*, inquit, *modò in scholis magistri Guillelmi, summi viri omnium hujus temporis quos ego noverim in omni genere doctrinæ. Cujus vocem cùm audimus, non hominem, sed quasi angelum de cælo loqui putamus; nam et dulcedo verborum ejus et profunditas sententiarum quasi humanum modum transcendit. Qui cùm esset archidiaconus, ferèque apud Regem primus, omnibus quæ possidebat dimissis, in præterito Pascha ad quamdam pauperrimam ecclesiolam soli Deo serviturus se contulit; ibique postea omnibus undique ad eum venientibus, gratìs et causâ Dei solummodo, more magistri Menegaldi beatæ memoriæ, devotum ac benignum se præbuit. Jamque tantum studium regit, tam in divinis quàm humanis scientiis, quantum nec vidi, nec meo tempore usquam terrarum esse audivi.*

(b) Cod. Rawl. *manifestis et maximè perspicuis.*

(c) Cod. Amboes. *ad cætera dialecticæ vix.*

(d) Cod. Rawl. *ad officium ejus constituto.*

(e) Ovid. lib. I *de Remediis amoris*, v. 369.

(f) Cod. Rawl. *fronte perfrictâ.*

(g) Aliàs, *propter lectiones Prisciani, in quibus.*

Postquam autem magister advenit, omnes penitùs amisit, et sic à regimine scholarum A cessare compulsus est. Nec post multum tempus, quasi jam ulteriùs de mundana desperans gloria, ipse quoque ad monasticam conversus * est vitam *(a)*.

* *Al.* compulsus.

Post reditum verò magistri nostri ad urbem, quos conflictus disputationum scholares nostri tam cum ipso quàm cum discipulis ejus habuerint, et quos fortuna eventus in his bellis *(b)* dederit nostris, immo mihi ipsi in eis, te quoque res ipsa jamdudum edocuit. Illud verò Ajacis, ut temperantiùs loquar, audacter proferam :

.... Si quæritis hujus
Fortunam pugnæ, non sum superatus ab illo (c).

In patriam revertitur, iterumque in Franciam.

Quod si ego taceam, res ipsa clamat, et ipsius rei finis indicat. Dum verò hæc agerentur, carissima mihi mater mea Lucia repatriare me compulit : quæ videlicet, post conversionem Berengarii patris mei ad professionem monasticam, idem facere disponebat *(d)*. Quo completo, reversus sum in Franciam, maximè ut de Divinitate B addiscerem, quando * jam sæpefatus magister noster Guillelmus in episcopatu Catalaunensi pollebat *(e)*.

* *Al.* quoniam.

Cap. III. Lauduni sub Anselmo operam dat theologiæ.

In hac autem lectione magister ejus Anselmus Laudunensis maximam ex antiquitate auctoritatem tunc tenebat. Accessi igitur ad hunc senem, cui magis longævus usus quàm ingenium vel memoria nomen comparaverat. Ad quem si quis de aliqua quæstione pulsandum accederet incertus, redibat incertior. Mirabilis quidem erat in oculis auscultantium, sed nullus in conspectu quæstionantium *(f)*. Verborum usum habebat mirabilem, sed sensum contemptibilem *(g)* et ratione vacuum. Cùm ignem accenderet, domum suam fumo implebat, non luce illustrabat. Arbor ejus tota in foliis aspicientibus à longè conspicua videbatur, sed propinquantibus et diligentiùs intuentibus infructuosa reperiebatur. Ad hanc itaque cùm accessissem ut fructum inde colligerem, deprehendi illam esse ficulneam cui maledixit Dominus *, seu illam C veterem quercum cui Pompeium Lucanus comparat, dicens :

* Matt. XXI, 19.

.... Stat magni nominis umbra,
Qualis frugifero quercus sublimis in agro (h).

Hoc igitur comperto, non multis diebus in umbra ejus otiosus jacui. Paulatim verò me jam rariùs et rariùs ad lectiones ejus accedente, quidam tunc inter discipulos ejus eminentes graviter id ferebant, quasi tanti magistri contemptor fierem. Proinde ipsum quoque adversùm me latenter commoventes, pravis suggestionibus ei me invidiosum fecerunt. Accidit autem quâdam die, ut post aliquas sententiarum collationes nos scholares invicem jocaremur : ubi cùm me quidam animo intentantis interrogavisset, quid mihi de divinorum lectione librorum videretur, qui nondum nisi in philosophicis * studueram; respondi saluberrimum quidem hujus lectionis esse studium, ubi salus animi cognoscitur; sed me vehementer mirari quòd his qui lite- D rati sunt, ad expositiones sanctorum intelligendas, ipsa eorum scripta vel glosæ non sufficiant, ut alio scilicet non egeant magesterio *. Irridentes plurimi qui aderant, an hoc ego possem et aggredi præsumerem, requisierunt. Respondi me id, si vellent, experiri paratum esse. Tunc conclamantes * et ampliùs irridentes, « Certè, inquiunt, » et nos assentimus. Quæratur itaque *(i)* et tradatur vobis expositio alicujus inusitatæ » scripturæ, et probemus quod vos promittitis. » Et consenserunt omnes in obscurissima Ezechielis prophetia. Assumpto itaque expositore, statim in crastino eos ad lectionem invitavi. Qui invito mihi consilium dantes, dicebant ad rem tantam non esse properandum, sed diutiùs in expositione rimanda et firmanda mihi hactenus * inexperto vigilandum. Indignatus autem respondi, non esse meæ consuetudinis per usum proficere, sed per ingenium : atque adjeci vel me penitùs desiturum esse, vel eos pro arbitrio meo ad lectionem accedere non differre. Et primæ quidem lectioni E nostræ pauci tunc interfuere, quòd ridiculum omnibus videretur me adhuc quasi penitùs sacræ lectionis expertem * id tam properè aggredi. Omnibus tamen qui affuerunt in tantum lectio illa grata exstitit, ut eam singulari præconio extollerent, et me secundùm hunc nostræ lectionis tenorem ad glosandum *(k)* compellerent. Quo quidem audito, ii qui non interfuerant, cœperunt ad secundam et tertiam lectionem

Ed. physicis.
* *Al.* magistro.
* *Al.* inclamantes.
* *Ed.* hanc.
* *Al.* inexpertum.

(a) Cod. Rawl. *ad vitam se recepit monasticam.*
(b) Ibid. *in his refugis velitationibus Parthicis.*
(c) Ovid. lib. XIII Metamorph. v. 89.
(d) Ibid. *se vitæ sanctioris rationi dicare disposuit.*
(e) Igitur post annum 1113.
(f) Cod. Rawl. *quæstiones discutientium.*
(g) Ibid. *vilem.*
(h) Phars. lib. I, v. 135.
(i) Aliàs, *quæratur, inquam, et tradatur nobis.*
(k) Cod. Rawl. *ad explicandum.*

certatim

A certatim accedere *(a)*, et omnes pariter de conscribendis glosis quas primâ die inceperam, in ipso eorum initio plurimùm solliciti esse.

Cap. IV. Ibi docere prohibetur.

Hinc itaque prædictus senex vehementi commotus invidiâ, et quorumdam persuasionibus jam adversùm me, ut suprà memini, et tunc *(b)* stimulatus, non minùs in sacra lectione me persequi cœpit, quàm antea Guillelmus noster in philosophia. Erant autem tunc in scholis hujus senis duo qui cæteris præminere videbantur, Albericus scilicet Remensis et Lotulfus *(c)* Lombardus, qui quantò de se majora *(d)* præsumebant, ampliùs adversùm me accendebantur. Horum itaque maximè suggestionibus, sicut postmodum deprehensum est, senex ille perturbatus impudenter *(e)* mihi interdixit inceptum glosandi opus in loco magisterii sui ampliùs exercere: hanc videlicet causam *(f)* prætendens, ne si fortè in illo opere aliquid per errorem scriberem, utpote rudis adhuc in hoc studio, ei deputaretur *(g)*. Quod cùm ad aures B scholarium pervenisset, maximâ commoti sunt indignatione super tam manifesta livoris calumnia, quæ nemini unquam ulteriùs *(h)* acciderat: quæ quantò manifestior, tantò mihi honorabilior exstitit, et persequendo * gloriosiorem effecit.

* *Al.* persecutum.

Cap. V. Parisios reversus Ezechielem interpretatur.

Post paucos itaque dies Parisius reversus, scholas mihi jamdudum destinatas atque oblatas, unde primò fueram expulsus, annis aliquibus quietè possedi; atque ibi in ipso statim scholarum initio glosas *(i)* illas Ezechielis, quas Lauduni inceperam, consummare studui. Quæ quidem adeò legentibus acceptabiles *(k)* fuerunt, ut me non minorem gratiam * in sacra lectione adeptum jam crederent, quàm in philosophica viderant. Unde utriusque lectionis studio scholæ nostræ vehementer multiplicatæ, quanta mihi de pecunia lucra, quantam gloriam compararent, ex fama te quoque latere non potuit *(l)*. Sed quoniam prosperitas stultos semper inflat, et mundana tranquillitas vigorem enervat animi, et per carnales *(m)* illecebras facilè C resolvit; cùm jam me solum in mundo superesse * philosophum æstimarem, nec ullam ulteriùs inquietationem formidarem, frena libidini cœpi laxare, qui antea vixeram continentissimè *(n)*; et quò ampliùs in philosophia vel sacra lectione profeceram, ampliùs à philosophis et divinis immunditiâ vitæ recedebam. Constat quippe philosophos, nedum divinos, id est sacræ lectionis exhortationibus intentos, continentiæ decore maximè polluisse. Cùm igitur totus in superbia atque luxuria laborarem, utriusque morbi remedium divina mihi gratia, licèt nolenti, contulit; ac primò luxuriæ, deinde superbiæ: luxuriæ quidem, his me privando quibus exercebam; superbiæ verò quæ mihi ex literarum maximè scientia nascebatur, juxta illud Apostoli, *Scientia inflat*, illius libri quo maximè gloriabar, combustione me humiliando. Cujus nunc rei utramque historiam veriùs ex ipsa re quàm ex auditu cognoscere te volo, ordine quidem quo processerunt. Quia igitur scortorum immunditiam semper D abhorrebam *(o)*, et ab accessu * et frequentatione nobilium feminarum studii scholaris assiduitate revocabar, nec laïcarum conversationem multùm noveram; prava mihi, ut dicitur, fortuna blandiens, commodiorem nacta est occasionem quâ me faciliùs de sublimitatis hujus fastigio prosterneret; immo superbissimum, nec acceptæ gratiæ memorem, divina pietas humiliatum sibi vindicaret.

* *Al.* gloriam.

* *Al.* superiorem.

1 Cor. VIII.

* *Ed.* excessu.

(a) Aliàs, *contendere et concurrere.*
(b) Cod. Rawl. *ex illo temporis articulo.*
(c) Edit. *Loculphus*, idem Othoni Frising. *Leutaldus Novariensis* dictus.
(d) Cod. Rawl. *meliora cogitaverunt.*
(e) Ibid. *imprudentia.*
(f) Ibid. *simulans.*
(g) Ibid. *attribueretur.*
(h) Ibid. *antea.*
(i) Ibid. *explicationes.*
(k) Ibid. *gratæ fuerunt.*
(l) Consentit Fulco prior de Diogilo in ea quam ad ipsum scripsit consolatoria epistola post infortunium, ibidem inter ejus Opera, p. 218 : « Affluentissimè tibi paulò antè mundi hujus gloria blandiebatur, et te incertis fortunæ casibus esse obnoxium non sinebat advertere. Roma suos tibi docendos transmittebat alumnos, et quæ olim omnium artium scientiam auditoribus solebat infundere, sapientiorem te se sapiente transmissis scholaribus monstrabat. Nulla terrarum spatia, nulla montium cacumina, nulla concava vallium, nulla via, difficili licèt obsita periculo et latrone, quominùs ad te properarent retinebat. Anglorum turbam juvenum mare interjacens et undarum procella terribilis non terrebat; sed omni periculo contempto, audito tuo nomine, ad te confluebat. Remota Britannia sua animalia erudienda destinabat. Andegavenses, eorum edomitâ feritate, tibi famulabantur in suis. Pictavi, Wascones et Hiberi, Normannia, Flandria, Theutonicus et Suevus tuum callere ingenium, laudare et prædicare assiduè studebant. Prætereo cunctos Parisiorum civitatem habitantes, et intra Galliarum proximas et remotissimas partes, qui sic à te doceri sitiebant, ac si nihil disciplinæ non apud te inveniri potuisset. Ingenii claritate, et suavitate eloquii, et linguæ absolutioris facilitate, necnon et scientiæ subtilitate permoti, quasi ad limpidissimum philosophiæ fontem iter accelerabant, &c. »
(m) Cod. Rawl. *mollissimas.*
(n) Ib. *castitate severissimâ et plusquam eremiticâ.*
(o) Contrà Fulco, ibid. « Nam illud quod sic te, ut aiunt, præcipitem dedit, singularum scilicet feminarum amorem, et laqueos libidinis earum quibus suos capiunt scortatores, meliùs mihi videor

Cap. VI. Amores suos describit.

Erat quippe in ipsa civitate Parisius adolescentula quædam nomine Heloïssa, A neptis canonici cujusdam qui Fulbertus vocabatur, qui eam quantò ampliùs diligebat, tantò diligentiùs in omnem quam poterat scientiam literarum promoveri studuerat. Quæ cùm per faciem non esset infima, per abundantiam literarum erat suprema. Nam quò bonum hoc, literatoriæ scilicet scientiæ, in mulieribus est rarius, eò ampliùs puellam commendabat, et in toto regno *(a)* nominatissimam fecerat. Hanc igitur, omnibus circumspectis quæ amatores allicere solent, commodiorem censui in amorem mihi copulare *(b)*, et me id facillimè * credidi posse : tanti quippe tunc nominis eram, et juventutis et formæ gratiâ præeminebam, ut, quamcumque feminarum nostro dignarer amore, nullam vererer repulsam. Tantò autem faciliùs hanc mihi puellam consensuram credidi, quantò ampliùs eam literarum scientiam et habere et diligere noveram, nosque etiam absentes scriptis internunciis invicem liceret præsentare, et pleraque audaciùs scribere quàm colloqui, et sic semper jocundis interesse colloquiis. B In hujus itaque adolescentulæ amorem totus inflammatus, occasionem *(c)* quæsivi quâ eam mihi domesticâ et quotidianâ conversatione familiarem efficerem, et faciliùs ad consensum traherem. Quod quidem ut fieret, egi cum prædicto puellæ avunculo, quibusdam ipsius amicis intervenientibus, quatenus me in domum suam, quæ scholis nostris proxima erat, sub quocumque procurationis pretio susciperet : hanc videlicet occasionem prætendens, quòd studium nostrum domestica nostræ familiæ cura plurimùm præpediret *(d)*, et impensa nimia nimiùm me gravaret. Erat autem cupidus ille valde *(e)*, atque erga neptim suam ut ampliùs semper in doctrinam proficeret literatoriam, plurimùm studiosus. Quibus duobus facilè assensum assecutus sum, et quod optabam obtinui ; cùm ille videlicet et ad pecuniam totus inhiaret, et neptim suam ex doctrina nostra aliquid percepturam crederet. Super quo vehementer me deprecatus, supra quàm sperare præsumerem, C votis meis accessit et amori consuluit : eam videlicet totam nostro magisterio committens, ut quoties mihi à scholis reverso vacaret, tam in die quàm in nocte, ei docendæ operam darem, et eam si negligentem sentirem, vehementer constringerem. In qua re quidem, quanta ejus simplicitas esset vehementer ammiratus, non minùs apud me obstupui quàm si agnam teneram famelico lupo committeret. Qui cùm eam mihi non solùm docendam, verùm etiam vehementer constringendam traderet, quid aliud hebes agebat quàm ut votis meis licentiam penitùs daret, et occasionem, etiamsi nollemus, offerret, ut quam videlicet blanditiis non possem, minis et verberibus faciliùs flecterem ? Sed duo erant quæ eum maximè à turpi suspicione revocabant, amor videlicet neptis, et continentiæ meæ fama præterita. Quid plura ? primùm domo unâ conjungimur, postmodum animo. Sub occasione itaque disciplinæ amori penitùs vacabamus, et secretos recessus * quos amor optabat, studium lectionis offerebat *(f)*. D Apertis itaque libris, plura de amore quàm de lectione *(g)* verba se ingerebant, plura erant oscula quàm sententiæ ; sæpius ad sinus quàm ad libros reducebantur manus : crebriùs oculos amor in se reflectebat, quàm lectio in scripturam dirigebat : quòque minùs suspicionis haberemus, verbera quandoque dabat amor, non furor ; gratia, non ira, quæ omnium unguentorum suavitatem transcenderent *(h)*. Quid denique ? nullus à cupidis intermissus est gradus amoris, et si quid insolitum amor excogitare potuit, est additum : et quò minùs *(i)* ista fueramus experti gaudia, ardentiùs illis insistebamus, et minùs in fastidium vertebantur ; et quò me ampliùs hæc voluptas occupaverat, minùs philosophiæ vacare poteram et scholis operam dare. Tædiosum mihi vehementer erat *(k)* ad scholas procedere, vel in eis morari, pariter et laboriosum *(l)*, cùm nocturnas amori vigilias, et diurnas studio conservarem *(m)*. E Quem etiam ita negligentem et tepidum lectio tunc habebat, ut jam nihil ex ingenio, sed ex usu cuncta proferrem, nec jam nisi recitator pristinorum essem inventorum ; et si qua invenire liceret carmina, essent amatoria, non philosophiæ secreta *(n)*. Quorum etiam carminum pleraque adhuc in multis, sicut et ipse nosti,

* *Al.* facere.

* *Ed.* regressus.

» præterire, quàm aliquid dicere quod ordini nostro » et regulæ nostræ religionis non concordet. »

(a) Cod. Rawl. *et per totum Gallorum regnum fama indolem suam mirificam disseminavit.*

(b) Ibid. *attrahere.*

(c) Ibid. *tempora mihi opportuna quæsivi quibus.*

(d) Ibid. *impediret.*

(e) Ibid. *ad rem congerendam attentissimus.*

(f) Ibid. *obtulit.*

(g) Ibid. *philosophia.*

(h) Ibid. *exsuperabant.*

(i) Ibid. *infrequentiùs.*

(k) Ibid. *eheu quoties me tædebat.*

(l) Ibid. *et multùm displicuit.*

(m) Ibid. *consecrarem.*

(n) Ibid. *dumi et spinæ.*

A frequentantur et decantantur regionibus, ab his maximè quos vita similis oblectat *. Quantam autem mœstitiam, quos gemitus, quæ lamenta nostri super hoc scholares assumerent *(a)*, ubi videlicet hanc animi mei occupationem, immo perturbationem, persenserunt, non est facile vel cogitare. Paucos enim jam res tam manifesta decipere poterat, ac neminem credo, præter eum ad cujus ignominiam maximè id spectabat, ipsum videlicet puellæ avunculum. Cui quidem hoc cùm à nonnullis nonnunquam suggestum fuisset, credere non poterat, tum, ut suprà memini, propter immoderatam suæ neptis amicitiam, tum etiam propter anteactæ vitæ meæ continentiam cognitam. Non enim facilè de his quos plurimùm diligimus, turpitudinem suspicamur, nec in vehementi dilectione turpis suspicionis labes potest inesse. Unde et illud est B. Hieronymi in epistola ad Sabinianum * : *Solemus mala domûs nostræ scire novissimi, ac liberorum ac conjugum vitia, vicinis canentibus, ignorare. Sed quod* B *novissimè scitur, utique sciri quandoque contingit; et quod omnes deprehendunt, non est facile unum latere.*

* *Al.* simul oblectabat.

* *Al.* Castricianum.

Sic itaque pluribus evolutis mensibus et de nobis accidit. O quantus in hoc cognoscendo dolor avunculi! quantus in separatione amantium dolor ipsorum! quantâ sum erubescentiâ confusus! quantâ contritione super afflictione puellæ sum afflictus! quantos mœroris ipsa de verecundia mea sustinuit æstus! Neuter quod sibi, sed quod alteri contigerat, querebatur; neuter sua, sed alterius plangebat incommoda. Separatio autem hæc corporum maxima erat copulatio *(b)* animorum, et negata suî copia ampliùs amorem accendebat, et verecundiæ transacta jam passio inverecundiores reddebat: tantòque verecundiæ minor exstiterat passio, quantò convenientior videbatur actio. Actum itaque in nobis est, quod in Marte et Venere deprehensis poetica narrat fabula *(c)*. Non multò autem post puella se concepisse comperit, et cum C summa exsultatione mihi super hoc illico scripsit, consulens quid de hoc ipse faciendum deliberarem. Quâdam itaque nocte, avunculo ejus absente, sicut nos condixeramus, eam de domo avunculi furtim substuli, et in patriam meam sine mora transmisi: ubi apud sororem meam tamdiù conversata *(d)* est, donec pareret masculum quem Astrolabium nominavit. Avunculus autem ejus, post ipsius recessum, quasi in insaniam conversus *(e)*, quanto æstuaret dolore, quanto afficeretur pudore, nemo nisi experiendo cognosceret. Quid autem in me ageret, quas mihi tenderet insidias ignorabat; si me interficeret, seu in aliquo corpus meum debilitaret, id potissimùm metuebat ne dilectissima neptis hoc in patria mea plecteretur. Capere me, et invitum alicubi coercere nullatenus valebat, maximè cùm ego mihi super hoc plurimùm providerem, quòd eum, si valeret vel auderet, citiùs aggredi non dubitarem. Tandem ego ejus immoderatæ *(f)* anxietati admodum compatiens, et D de dolo quem fecerat amor, tamquam de summa proditione meipsum vehementer accusans, conveni *(g)* hominem supplicando, et promittendo quamcumque super hoc emendationem ipse constitueret: nec ulli mirabile id videri asserens, quicumque vim amoris expertus fuisset, et qui quantâ ruinâ summos quoque viros ab ipso statim humani generis exordio mulieres dejecerint, memoriâ retineret. Atque ut ampliùs eum mitigarem *(h)* supra quàm sperare poterat, obtuli me ei satisfacere, eam scilicet quam corruperam *(i)* mihi matrimonio copulando, dummodo id secretè fieret, ne famæ *(k)* detrimentum incurrerem. Assensit ille, et tam suâ quàm suorum fide et osculis, eam quam requisivi concordiam mecum iniit, quò me faciliùs proderet *(l)*.

Heloïssam prægnantem in patriam suam transmittit.

Illico ego ad patriam meam reversus amicam reduxi, ut uxorem facerem: illâ tamen hoc minimè approbante, immo penitùs duabus de causis dissuadente, tam E scilicet pro periculo quàm pro dedecore meo. Jurabat illum nullâ unquam satisfactione *(m)* super hoc placari posse, sicut postmodum cognitum est. Quærebat etiam quam de me gloriam habitura esset, cùm me ingloriosum efficeret, et se et me pariter humiliaret; quantas ab ea mundus pœnas exigere deberet, si tantam ei lucernam

Cap. VII. Heloïssam reducit, in uxorem sibi copulandam.

(a) Cod. Rawl. *quot suspiria ob hanc causam nostri tyrones ex imis pectoribus ducerent.*
(b) Ibid. *conjunctio.*
(c) Ovid. Metamorph. lib. XIV.
(d) Cod. Rawl. *morata.*
(e) Ibid. *adactus.*
(f) Ibid. *immodicæ.*
(g) Ibid. *in partes meas traxi.*
(h) Ibid. *atque ut ferociores animi impetus citiùs sedarem, præter spes.*
(i) Ibid. *virginem quam vitiaveram.*
(k) Ibid. additur, *mihi præ omnibus carissimæ, damnum.*
(l) Ibid. *illaquearet.*
(m) Ibid. *expiatione.*

auferret; quantæ maledictiones, quanta damna ecclesiæ, quantæ philosophorum A lacrymæ hoc matrimonium essent secuturæ; quàm indecens, quàm lamentabile *(a)* esset, ut quem omnibus natura creaverat, uni me feminæ dicarem, et turpitudini tantæ subjicerem. Detestabatur vehementer hoc matrimonium, quod mihi per omnia probrosum esset atque onerosum *.... Hæc et his similia persuadens seu dissuadens, cùm meam deflectere non posset stultitiam, nec me sustineret offendere, suspirans vehementer et lacrymans perorationem suam tali fine terminavit: « Unum, » inquit, ad ultimum restat, ut in perditione *(b)* duorum minor non succedat dolor, » quàm præcessit amor. » Nec in hoc ei, sicut universus agnovit mundus, prophetiæ defuit spiritus.

* *Al.* inhonorosum.

Nato itaque parvulo nostro sorori meæ commendato, Parisius occultè revertimur, et post paucos dies, nocte secretarum orationum vigiliis in quadam ecclesia celebratis, ibidem summo mane, avunculo ejus atque quibusdam nostris vel ipsius amicis B assistentibus, nuptiali benedictione confœderamur; moxque occultè divisim abscessimus, nec nos ulteriùs nisi rarò latenterque vidimus, dissimulantes plurimùm quod egeramus. Avunculus autem ipsius atque domestici ejus, ignominiæ suæ solatium quærentes, initum matrimonium divulgare, et fidem mihi super hoc datam violare cœperunt: illa autem è contra anathematizare et jurare quia falsissimum esset *(c)*. Unde vehementer ille commotus crebris eam contumeliis afficiebat. Quod cùm ego cognovissem, transmisi eam ad abbatiam quamdam sanctimonialium prope Parisius, quæ Argenteolum appellatur, ubi ipsa olim puella educata fuerat atque erudita: vestes quoque ei religionis quæ conversioni * monasticæ convenirent, excepto velo, aptari feci, et his eam indui. Quo audito, avunculus et consanguinei, seu affines ejus, opinati sunt me nunc sibi plurimùm illusisse, et ab ea moniali facta me sic facilè velle expedire. Unde vehementer indignati et adversùm me conjurati, nocte quâdam C quiescentem me atque dormientem in secreta hospitii mei camera, quodam mihi serviente per pecuniam corrupto, crudelissimâ et pudentissimâ ultione punierunt, et quam summâ ammiratione mundus excepit: eis videlicet corporis mei partibus amputatis, quibus id quod plangebant commiseram. Quibus mox in fugam conversis, duo qui comprehendi potuerunt, oculis et genitalibus *(d)* privati sunt: quorum alter ille fuit supradictus serviens, qui cùm in obsequio meo mecum maneret, cupiditate ad proditionem ductus est *(e)*.

Nuptiis celebratis, eam Argenteolum mittit.

* *Al.* conversationi.

Cap. VIII. Castratus præ pudore monasticen amplectitur.

Mane autem facto, tota ad me civitas congregata *(f)* quantâ stuperet ammiratione, quantâ se affligeret lamentatione *(g)*, quanto me clamore vexarent, quanto planctu perturbarent, difficile, immo impossibile est exprimi. Maximè verò clerici, ac præcipuè scholares nostri, intolerabilibus me lamentis *(h)* et ejulatibus cruciabant, ut multò ampliùs ex eorum compassione quàm ex vulneris læderer passione, et plus D erubescentiam quàm plagam *(i)* sentirem, et pudore magis quàm dolore affligerer. Occurrebat animo quantâ modò gloriâ pollebam, quàm facili et temporali casu hæc humiliata, immo penitùs esset extincta; quàm justo Dei judicio in illa corporis mei portione plecterer in qua deliqueram; quàm justâ proditione is quem antea prodideram, vicem mihi retulisset; quantâ laude mei æmuli tam manifestam æquitatem efferrent; quantam perpetui doloris contritionem plaga hæc parentibus meis et amicis esset collatura; quantâ dilatatione hæc singularis infamia universum mundum esset occupatura; quæ mihi ulteriùs via pateret, quâ fronte in publicum prodirem omnium digitis demonstrandus*, omnium linguis corrodendus, omnibus monstruosum *(k)* spectaculum facturus. Nec me etiam parùm confundebat, quòd, secundùm

* *Al.* denotandus.

(a) Cod. Rawl. *grave.*
(b) Ibid. *exitio infando.*
(c) Ibid. *hoc esse falsissimum.*
(d) Ibid. *pudendis.*
(e) Ibid. *ad fidem prodendam spe impiâ allectus est.*
(f) Fulco de Diogilo, de quo suprà, id etiam ei consolationis ergo in mentem reducit: « Plangit hoc » tuum vulnus et damnum venerabilis episcopi be» nignitas, qui, quantùm licuit, vacare justitiæ stu» duit. Plangit liberalium canonicorum ac nobilium » clericorum multitudo. Plangunt cives, civitatis hoc » dedecus reputantes, et dolentes suam urbem tui » sanguinis effusione violari. Quid singularum femi» narum referam planctum, quæ sic, hoc audito, » lacrymis more femineo ora rigarunt, propter te » militem suum quem amiserant, ac si singulæ virum » suum aut amicum sorte belli reperissent extinc» tum! Tantus ergo omnium luctus exstitit, ut » meliùs mihi videaris te debere velle periisse, quàm » servasse quod periit. Felix se nescit amari. Penè » tota civitas in tuo dolore contabuit. Habes arrham » veræ dilectionis in te, quam si priùs agnovisses, » nullas, meo judicio, divitias illi comparabiles » æstimares. »
(g) Cod. Rawl. *quantis se cruciaret luctibus.*
(h) Ibid. *planctibus.*
(i) Ibid. *cruciatum.*
(k) Ibid. *mirum.*

A occidentem *(a)* legis literam, tanta sit apud Deum eunuchorum abominatio, ut homines amputatis vel attritis testiculis eunuchizati, intrare ecclesiam tamquam olentes et immundi prohibeantur *(b)*.... In tam misera me contritione positum confusio, fateor, pudoris potiùs quàm devotio conversionis ad monasticorum latibula claustrorum compulit: illâ tamen priùs ad imperium nostrum sponte velatâ et monasterium ingressâ. Ambo itaque simul sacrum habitum suscepimus; ego quidem in abbatia Ante an. 1118.
S. Dionysii, illa in monasterio Argenteoli supradicto. Quæ quidem, memini, cùm ejus adolescentiam à jugo monasticæ regulæ, tamquam intolerabili pœnâ, plurimi frustrà deterrerent ei compatientes, in illam Corneliæ querimoniam inter lacrymas et singultus, prout poterat, prorumpens ait:

.... O maxime conjux!
B *O thalamis indigne meis! Hoc juris habebat*
In tantum fortuna caput! Cur impia nupsi,
Si miserum factura fui! Nunc accipe pœnas,
Sed quas sponte luam (c).

Atque in his verbis ad altare mox properat, et confestim ab episcopo benedictum velum ab altare tulit, et se monasticæ professioni coram omnibus *(d)* alligavit.

Vix autem de vulnere adhuc convalueram, cùm ad me confluentes clerici tam ab abbate nostro quàm à meipso continuis supplicationibus efflagitabant, quatenus quod hucusque pecuniæ vel laudis cupiditate egeram, nunc amore Dei operam studio darem: attendens *(e)* quod mihi fuerat à Domino talentum commissum, ab ipso esse cum usuris exigendum, et qui divitibus maximè hucusque intenderam, pauperibus erudiendis amodò studerem; et ob hoc maximè Dominicâ manu me
C nunc tactum esse cognoscerem, quò liberiùs à carnalibus *(f)* illecebris et tumultuosa vita sæculi abstractus, studio literarum vacarem, nec tam mundi quàm Dei verè philosophus fierem. Erat autem abbatia illa nostra ad quam me contuleram, sæcularis admodum vitæ atque turpissimæ: cujus abbas ipse quò cæteris prælatione major *(g)*, tantò vitâ deterior atque infamiâ notior erat. Quorum quidem intolerabiles spurcitias ego frequenter atque vehementer, modò privatim, modò publicè redarguens,

(a) Cod. Rawl. *occidentis.*

(b) Huic etiam dolori mitigando succurrit amicus Fulco, ex quo discimus vindictæ desiderium haud statim sauciati animo resedisse: « Sed forsitan illo » sermone prophetico mihi respondere contendes, » *Renuit consolari anima mea;* non possum non dolere » tam probroso tactus incommodo, quoniam hoc ho» minum genus suam solet ætatem adducere. Nu» dantur genæ post modicum ornamento pilorum, » et gloria cutis in facie in rugam contrahitur; pallor » inconveniens confundit vultum; et qui me ali» quando noverunt, ex quo faciem meam viderint, » statim esse mutilum hâc corporis parte sunt cogni» turi. Exigam ergo mei vindictam dedecoris, et » totum meæ pondus injuriæ Romanis auribus inti» mare studebo, et tam episcopum quàm canonicos » (quoniam primum judicium de illo qui in me » malus exstitit, mutare machinati sunt), quantùm » potero, perturbabo: ac tum demum intelligent » quàm sit contrarium honestati à rigore justitiæ » deviasse.

» O miserum valde consilium, et omni destitu» tum utilitate! Numquid non audisti aliquando de » Romanorum avaritia et impuritate! Quis unquam » suis potuit opibus meretricum voraginem satiare! » Quis potuit sacculis, cupiditatis eorum sufficere » crumenis! Quantùm ergo ratione colligo, nec tibi, » nec ecclesiæ tuæ, hoc etiam cogitare, salubre con» silium esse dignoscitur: et plurimùm monasterio » cui addictus es, debes studere prodesse potiùs quàm » obesse. Quamplurimùm te obesse, si hoc agere » intenderis, nulli qui sapiat, erit in incerto. Subs» tantia tuæ rei ad visitationem Romani pontificis, » cùm aut modica sit aut nulla, minimè sufficit. » Quid palatinis morsibus objectabis! Parentum et » amicorum tuorum (omnes enim oderunt te propter » te) rei familiaris subventio, vel aliorum, in nullo » ministrabit tibi. Restat ergo ut, si Romam expe» tieris, monasterii tui opibus, quæ res ei grande » damnum exstiterit, necesse est iter arripias. Quod » si defecerit, et iter tamen impleveris, incassùm » te sudasse nulli dubitare fas est. Quotquot enim » nostris temporibus ad illam sedem sine pondere » pecuniæ accesserunt, perditâ causâ, confusi et » reprobi abscesserunt. Si protervus exstiteris, et » causam tuam inter eos exponere volueris, de te » quidem commovebis risum, justitiam verò conse» queris nullam. Perdes itaque tanti laboris fructum » et operam, et ecclesiæ Parisiensis pontificem et » canonicos monasterio tuo et fratribus reddes acer» bissimos et infestissimos inimicos. Frustrà autem » niti, ut dicit Historicus, et nil nisi odium acqui» rere, extremæ dementiæ est. Si de vindicta que» reris, quam multùm sitit anima tua et desiderat, » noli continuo morderi dolore et tabescere; quia » jam in maxima parte visa est adimpleri. Nam qui» dam illorum qui tibi nocuerunt, oculorum priva» tione et genitalium abscissione mutilati sunt. Ille » autem [Fulbertus] qui per se factum abnegat, jam » ab omni possessione sua bonorum suorum compor» tatione exturbatus est. Noli ergo canonicos vel » episcopum *tui sanguinis effusores vel perditores* vo» care, qui propter te et propter se, quantùm potue» runt, justitiæ intenderunt. Sed audi consilium » bonum, et veri amici consolationem. Monachus » es, &c. »

(c) Lucani Pharsal. lib. VIII, v. 94.

(d) Cod. Rawl. addit, *animo maximè invito.*

(e) Ibid. *animo tenaci servans.*

(f) Ibid. *mundi illecebris et turbida.*

(g) Ibid. *dignitate sublimior.* Præerat tunc monasterio Adamus, quem iniquum esset ex Abælardi maledicentia æstimare. Si quæ tunc vitia S. Dionysii monasterium deformabant, ea sunt quæ à Sugerio sublata gratulatur S. Bernardus, epist. 78, tomo nostro XII, p. 103.

omnibus me supra modum onerosum atque odiosum effeci *(a)*: qui ad quotidianam A discipulorum nostrorum instantiam *(b)* maximè gavisi, occasionem nacti sunt quâ me à se removerent.

Scholas in quadam cella monasterii regit.

Diù itaque illis instantibus atque importunè pulsantibus, abbate quoque nostro et fratribus intervenientibus, ad cellam quamdam recessi, scholis more solito vacaturus: ad quas quidem tanta scholarium multitudo confluxit, ut nec locus hospitiis, nec terra sufficeret alimentis. Ubi, quod professioni meæ convenientius erat, sacræ plurimum lectioni studium intendens *(c)*, sæcularium artium disciplinam quibus ampliùs assuetus fueram, et quas à me plurimùm requirebant, non penitùs abjeci; sed de his quasi hamum quemdam fabricavi, quo illos philosophico sapore inescatos ad veræ philosophiæ lectionem attraherem, sicut et summum christianorum philosophorum Origenem consuevisse historia meminit ecclesiastica. Cùm autem in divina scriptura non minorem mihi gratiam quàm in sæculari Dominus contulisse B videretur, cœperunt admodum ex utraque lectione scholæ nostræ multiplicari, et cæteræ omnes vehementer attenuari: unde maximè magistrorum invidiam atque odium adversùm me concitavi. Qui in omnibus quæ poterant mihi derogantes, duo præcipuè absenti mihi semper objiciebant, quòd scilicet proposito monachi valde *(d)* sit contrarium sæcularium librorum studio detineri, et quòd sine magistro ad magisterium divinæ lectionis accedere præsumpsissem *(e)*, ut sic videlicet omne mihi doctrinæ scholaris exercitium interdiceretur, ad quod incessanter episcopos, archiepiscopos, abbates, et quascumque poterant religiosi nominis personas incitabant.

Cap. IX.
Edito de Trinitate tractatu, æmulorum in se invidiam concitat.

Accidit autem mihi ut ad ipsum fidei nostræ fundamentum humanæ rationis similitudinibus asserendum primò me applicarem, et quemdam theologiæ tractatum *de Unitate et Trinitate divina* scholaribus nostris componerem, qui humanas et philosophicas rationes requirebant, et plus quæ intelligi quàm quæ dici possent C efflagitabant, dicentes quidem verborum superfluam esse prolationem quam intelligentia non sequeretur; nec credi posse aliquid, nisi primitus intellectum; et ridiculosum esse aliquem aliis prædicare quod nec ipse, nec illi quos doceret, intellectu (Mat. x, 23.) capere possent, Domino ipso arguente quòd cæci essent duces cæcorum. Quem quidem tractatum cùm vidissent et legissent plurimi, cœpit in commune omnibus placere, quòd in eo pariter omnibus satisfieri super hoc quæstionibus videbatur. Et quoniam quæstiones istæ præ omnibus difficiles videbantur, quantò earum major exstiterat gravitas, tantò solutionis earum censebatur major subtilitas. Unde æmuli mei vehementer accensi, concilium contra me congregaverunt *(f)*, maximè duo illi antiqui insidiatores, Albericus scilicet et Lotulfus, qui, jam defunctis magistris eorum et nostris, Guillelmo scilicet atque Anselmo *(g)*, post eos quasi regnare se solos appetebant, atque etiam ipsis tamquam hæredes succedere. Cùm autem utrique D Remis scholas regerent, crebris suggestionibus archiepiscopum suum Rodulphum adversùm me commoverunt, ut ascito Conano Prænestino episcopo, qui tunc legatione fungebatur in Gallia, conventiculum quemdam sub nomine concilii in Suessionensi civitate celebrarent, meque invitarent quatenus illud opus clarum quod de Trinitate composueram, mecum afferrem. Et factum est ita.

Suessionis concilium adversùs eum cogitur.

Antequam autem illuc pervenirem, duo illi prædicti æmuli nostri ita me in clero et populo diffamaverunt, ut penè me populus, paucosque qui advenerant ex discipulis nostris, primâ die nostri adventûs lapidarent; dicentes me tres Deos prædicare et scripsisse, sicut ipsis persuasum fuerat. Accessi autem, mox ut ad civitatem veni, ad legatum, eique libellum nostrum inspiciendum et dijudicandum tradidi; et me, si aliquid scripsissem quod à catholica fide *(h)* dissentiret, paratum esse ad correctionem * et satisfactionem obtuli. Ille autem statim mihi præcepit libellum E ipsum archiepiscopo illisque æmulis meis deferre, quatenus ipsi me judicarent, qui (Deut. xxxii, 31.) me super hoc accusabant: ut illud in me etiam compleretur, *Et inimici nostri sunt judices.* Sæpius autem illi inspicientes atque revolventes libellum, nec quid in audientia proferre adversùm me auderent invenientes, distulerunt usque in finem

* *Al.* correptionem.

(a) Cod. Rawl. *reddidi.*
(b) Ibid. *quotidianos . . . . impulsus.*
(c) Ibid. *adhibens.*
(d) Ibid. *maximè.*
(e) Ibid. *ausissem.*
(f) Ibid. *mihi maximè contrarium elegerunt.*
(g) Anselmus mortalitatem explevit anno 1117; Guillelmus verò de Campellis anno 1121, *XV kal. februarii*; quo anno celebratum videtur concilium Suessionense, potiùs quàm anno 1120, ut vult Labbeus.
(h) Cod. Rawl. *catholicæ et veræ fidei dissonum.*

A concilii, libri ad quam anhelabant damnationem. Ego autem singulis diebus, antequam sederet concilium, in publico omnibus, secundùm quâ scripseram fidem catholicam, disserebam; et cum magna ammiratione omnes qui audiebant, tam verborum apertionem *(a)* quàm sensum nostrum commendabant. Quod cùm populus et clerus inspiceret, cœperunt ad invicem dicere: « Ecce nunc palàm loquitur, » et nemo in eum aliquid dicit. Et concilium ad finem festinat, maximè in eum, » ut audivimus, congregatum. Numquid judices cognoverunt, quia ipsi potiùs quàm » ille errant?» Ex quo æmuli nostri quotidie magis ac magis inflammabantur *(b)*.

Quâdam autem die, Albericus ad me animo intentantis* cum quibusdam discipulis suis accedens, post quædam blanda colloquia dixit se mirari quoddam quod in libro illo notaverat, quòd scilicet cùm Deus Deum genuerit, nec nisi unus Deus sit, negarem tamen Deum seipsum genuisse. Cui statim respondi: Super hoc, si B vultis, rationem proferam *(c)*. « Non curamus, inquit ille, rationem humanam aut » sensum vestrum* in talibus, sed auctoritatis verba solummodo.» Cui ego, « Ver- » tite, inquam, folium libri, et invenietis auctoritatem.» Et erat præstò liber, quem secum ipse detulerat. Revolvi ad locum quem noveram, quem ipse minimè compererat, aut qui nonnisi mihi nocitura quærebat. Et voluntas Dei fuit, ut citò occurreret mihi quod volebam. Erat autem sententia intitulata *(d)*, Augustinus de Trinitate lib. I. *Qui putant ejus potentiæ Deum, ut seipsum ipse genuerit, eò plus errant, quòd non solùm Deus ita non est, sed nec spiritualis creatura, nec corporalis. Nulla enim omnino res est quæ seipsam gignat.* Quod cùm discipuli ejus qui aderant, audissent, obstupefacti erubescebant. Ipse autem ut se quoquo modo protegeret: « Bene, inquit, » est intelligendum.» Ego autem subjeci * hoc non esse novellum, sed ad præsens nihil attinere, cùm ipse verba tantùm, non sensum requisisset; si autem sensum et C rationem attendere vellet, paratum me dixi ei ostendere secundùm ejus sententiam, quòd in eam lapsus esset hæresim, secundùm quam is qui pater est, suî ipsius filius sit. Quo ille audito, statim quasi furibundus effectus ad minas conversus est, asserens nec rationes meas, nec auctoritates mihi in hac causa suffragaturas esse. Atque ita recessit.

Cum Alberico disputat.
* *Al.* intentandum.
* *Ed.* nostrum.
* *Al.* subjunxi.

Extremâ verò die concilii, priusquam residerent, diù legatus ille atque archiepiscopus cum æmulis meis et quibusdam personis deliberare cœperunt, quid de me ipso et libro meo statueretur, pro quo maximè vocati fuerant. Et quoniam ex verbis meis, aut scripto quod erat in præsenti, non habebant quod in me prætenderent; omnibus aliquantulùm conticentibus, aut jam mihi minùs apertè detrahentibus, Gaufridus Carnotensis episcopus, qui cæteris episcopis et religionis nomine et sedis dignitate præcellebat, ita exorsus est: « Nostis, domini omnes qui adestis, » hominis hujus doctrinam, qualiscumque sit, ejusque ingenium in quibuscumque D » studuerit, multos assectatores * et sequaces habuisse, et magistrorum tam suorum » quàm nostrorum famam maximè compressisse, et quasi ejus vineam à mari usque » ad mare palmites suos extendisse. Si hunc præjudicio (quod non arbitror) grava- » veritis, etiamsi recto,* multos vos offensuros sciatis, et non deesse plurimos qui eum » defendere velint, præsertim cùm in præsenti scripto nulla videamus quæ aliquid » obtineant apertæ calumniæ, et quia juxta illud Hieronymi, *Semper in propatulo* » *fortitudo æmulos habet,*

.... Feriuntque summos
Fulmina montes (e);

» videte ne plus ei nominis conferatis violenter agendo, et plus nobis criminis ex invi- » dia quàm ei ex justitia conquiramus. Falsus enim rumor, ut prædictus doctor me- » minit, citò opprimitur, et vita posterior judicat de priore. Si autem canonicè agere E » in eum disponitis, dogma ejus vel scriptum in medium proferatur, et interrogato » liberè respondere liceat, ut convictus vel confessus* penitùs obmutescat, juxta illam » saltem beati Nicodemi sententiam, quâ Dominum nostrum liberare cupiens aiebat, » *Numquid lex nostra judicat hominem, nisi * audierit ab ipso priùs, et cognoverit quid* » *fecerit!* » Quo audito, statim æmuli mei obstrepentes exclamaverunt: « O sapiens » concilium ut contra ejus verbositatem *(f)* contendamus, cujus argumentis vel » sophismatibus universus obsistere mundus non posset!» Sed certè multò difficilius

Pro eo sermonem habet Gaufridus Carnotensis episc.
* *Al.* assentatores.
* *Ed.* rectè.
* *Al.* confusus.
Joan. VII, 51.
* Ed. *ubi.*

(a) Cod. Rawl. *explicationem.*
(b) Ibid. *accensi fuerant.*
(c) Ibid. *Ad hoc probandum, si velitis, argumenta non sophistica audi.*
(d) Ibid. *Gessit hunc titulum sententia.*
(e) Horatius, ode 10, lib. II.
(f) Cod. Rawl. *plurima ipsius verba sesquipedalia.*

erat cum ipso contendere Christo, ad quem tamen audiendum Nicodemus juxta legis sanctionem invitabat. A

Cùm autem episcopus ad id quod proposuerat eorum animos inducere *(a)* non posset, aliâ viâ eorum invidiam refrenare attemptat *(b)*, dicens ad discussionem tantæ rei paucos qui aderant non posse sufficere, majorisque *(c)* examinis causam hanc indigere : in hocque ulteriùs tantùm suum esse consilium, ut ad abbatiam meam, hoc est monasterium S. Dionysii, abbas meus, qui aderat, me reduceret; ibique pluribus ac doctioribus personis convocatis, diligentiori examine, quid super hoc faciendum esset, statueretur. Assensit legatus huic novissimo consilio, et cæteri omnes. Inde mox legatus assurrexit, ut missam celebraret antequam concilium intraret, et mihi per episcopum illum licentiam constitutam mandavit, revertendi scilicet ad monasterium nostrum, ibi expectaturo quod condictum fuerat.

Æmuli autem ejus ut liber statim comburatur efflagitant.

Tunc æmuli mei nihil se egisse cogitantes, si extra diocesim suam hoc negotium ageretur, ubi videlicet judicium minimè exercere valerent, qui scilicet de justitia minùs confidebant, archiepiscopo persuaserunt hoc sibi valde ignominiosum esse, si ad aliam audientiam *(d)* causa hæc transferretur, et periculosum fieri si sic evaderem. Et statim ad legatum concurrentes, ejus immutaverunt sententiam, et ad hoc invitum pertraxerunt ut librum sine ulla inquisitione damnaret, atque in conspectu omnium statim combureret, et me in alieno monasterio perenni clausurâ cohiberet *(e)*. Dicebant enim ad damnationem libelli satis hoc esse debere, quòd nec Romani pontificis, nec ecclesiæ auctoritate commendatum legere publicè præsumpseram *(f)*, atque ad transcribendum jam pluribus eum ipse præstitissem : et hoc perutile futurum fidei christianæ, si exemplo meî multorum similis præsumptio præveniretur. Quia autem legatus ille minùs quàm necesse esset literatus fuerat, plurimùm archiepiscopi consilio nitebatur*, sicut et archiepiscopus illorum. Quod cùm Carnotensis præsensisset episcopus, statim machinamenta hæc ad me retulit, et me vehementer hortatus est ut hoc tantò leniùs tolerarem, quantò violentiùs eos agere omnibus patebat, atque hanc tam manifestæ invidiæ violentiam eis plurimùm obfuturam, et mihi profuturam non dubitarem; nec de clausura monasterii ullatenus perturbarer, sciens profectò legatum ipsum, qui coactus hoc faciebat, post paucos dies cùm hinc recesserit, me penitùs liberaturum. Et sic me, ut potuit, flentem flens et ipse consolatus est. B C

* *Al.* utebatur.

Cap. x. Librum in ignem projicere compellitur.

* *Ed.* cùm.

Vocatus itaque statim ad concilium adfui, et sine ullo discussionis examine meipsum compulerunt propriâ manu librum memoratum meum in ignem projicere. Et sic combustus est. Ut tamen non* nihil dicere viderentur, quidam de adversariis meis id submurmuravit *(g)*, quòd in libro scriptum deprehenderat solum Deum Patrem omnipotentem esse. Quod cùm legatus subintellexisset, valde admirans ei respondit, hoc nec de puerulo aliquo credi debere : quòd adeò erraret, cùm communis, inquit, fides et teneat et profiteatur tres omnipotentes esse. Quo audito, Terricus quidem scholarum magister irridendo subintulit illud Athanasii *(h)*, *Et tamen non tres omnipotentes, sed unus omnipotens.* Quem cùm episcopus suus increpare cœpisset, et reprimere quasi reum, qui in majestatem loqueretur; audacter ille restitit, et quasi Danielis verba commemorans ait : « *Sic fatui filii Israël, non judicantes, neque quod verum est cognoscentes, condemnastis filium Israël. Revertimini ad judicium*, et de ipso judice judicate, qui talem judicem quasi ad instructionem fidei et correctionem erroris instituistis, qui cùm judicare deberet, ore se proprio condemnavit. Divinâ hodie misericordiâ innocentem patenter, sicut olim Suzannam, à falsis accusatoribus liberate. » Tunc archiepiscopus assurgens, verbis prout oportebat commutatis, sententiam legati confirmavit, dicens : « Reverà, domine, inquit, *omnipotens Pater, omnipotens Filius, omnipotens Spiritus sanctus ;* et qui ab hoc dissentit, apertè devius est, nec est audiendus. Et modò si placet, bonum est ut frater ille fidem suam coram omnibus exponat, ut ipsa, prout oportet, vel approbetur vel improbetur, atque corrigatur. » Cùm autem ego ad profitendam et exponendam fidem meam assurgerem, ut quod sentiebam verbis propriis exprimerem ; adversarii dixerunt non aliud mihi necessarium esse, nisi ut symbolum D E

Dan. XIII, 48.

(a) Cod. Rawl. *flectere.*
(b) Ibid. *conatur totis viribus.*
(c) Ibid. *æquioris.*
(d) Ibid. *fore sibi dedecori perpetuo, si ad aliam curiam.*
(e) Ibid. *includeret.*
(f) Ibid. *non dubitaveram.*
(g) Ibid. *susurravit.*
(h) Ibid. additur, *in symbolo.*

Athanasii

A Athanasii recitarem, quod quivis puer æquè facere posset. Ac ne ex ignorantia prætenderem *(a)* excusationem, quasi qui verba illa in usu non haberem, scripturam ad legendum afferri fecerunt. Legi inter suspiria, singultus et lacrymas, prout potui. Inde quasi reus et convictus abbati S. Medardi, qui aderat, traditus, ad claustrum ejus tamquam ad carcerem trahor. Statimque concilium solvitur.

Carceri addictus apud S. Medardum, vicem suam deflet.

Abbas autem et monachi illius monasterii me sibi remansurum ulteriùs arbitrantes, summâ exsultatione susceperunt, et cum omni diligentia tractantes consolari frustrà nitebantur. Deus, qui judicas æquitatem, quanto tunc animi felle, quantâ mentis amaritudine teipsum insanus* arguebam, te furibundus accusabam! sæpius repetens illam B. Anthonii conquestionem *(b)*, *Jesu bone, ubi eras!* Quanto autem dolore æstuarem, quantâ erubescentiâ confunderer *(c)*, quantâ desperatione perturbarer, sentire tunc potui, proferre *(d)* non possum. Conferebam cum his quæ in B corpore passus olim fueram, quanta nunc sustinerem; et omnium hominum me æstimabam miserrimum. Parvam illam ducebam proditionem in comparatione *(e)* hujus injuriæ, et longè ampliùs famæ quàm corporis detrimentum plangebam, cùm ad illam ex aliqua* culpa devenerim, ad hanc me tam patentem violentiam sincera intentio amorque fidei nostræ induxissent, quæ me ad scribendum compulerant. Cùm autem hoc tam crudeliter et inconsideratè factum omnes ad quos famâ delatum est, vehementer arguerent; singuli qui interfuerant, à se culpam repellentes in alios transfundebant *(f)*, adeò ut ipsi quoque æmuli nostri id consilio suo factum esse denegarent, et legatus coram omnibus invidiam Francorum super hoc maximè detestaretur: qui statim pœnitentiâ ductus, post aliquos dies, cùm ad tempus coactus satisfecisset illorum invidiæ, me de alieno eductum monasterio ad proprium remisit, ubi ferè quotquot erant, olim jam, ut suprà memini, infestos habebam; C cùm eorum vitæ turpitudo et impudens conversatio *(g)* me suspectum penitùs haberent, quem * arguentem graviter sustinerent.

* *Ed.* infamis.

* *Al.* antiqua.

* *Al.* quod.

Redux ad S. Dionysium, turbas excitat, jocatus in Areopagitam.

Paucis autem elapsis mensibus, occasionem eis fortuna obtulit, quâ me perdere molirentur. Fortuitu *(h)* namque mihi quâdam die legenti occurrit quædam Bedæ sententia, quâ in expositione Actuum Apostolorum asserit Dionysium Areopagitam Corinthiorum potiùs quàm Atheniensium fuisse episcopum: quod valde eis contrarium videbatur, qui suum Dionysium esse illum Areopagitam jactitant, quem ipsum Atheniensem episcopum gesta ejus fuisse profitentur. Quod cùm reperissem, quibusdam circumstantium fratrum quasi jocando monstravi, testimonium scilicet illud Bedæ quod nobis objiciebatur. Illi verò valde indignati, dixerunt Bedam mendacissimum scriptorem, et se Huldonium* abbatem suum veriorem habere testem, qui pro hoc investigando Græciam diù perlustravit, et, rei veritate agnitâ, in D gestis illius quæ scripsit, hanc penitùs* dubitationem removit *(i)*. Unde cùm unus eorum me importunâ interrogatione pulsaret, quid mihi super hac controversia, Bedæ videlicet atque Huldonii, videretur; respondi Bedæ auctoritatem, cujus scripta universæ Latinorum frequentant ecclesiæ *(k)*, gratiorem mihi videri. Ex quo illi vehementer accensi, clamare cœperunt nunc me patenter ostendisse, quòd semper monasterium illud nostrum infestaverim, et quòd nunc maximè toti regno derogaverim, ei videlicet honorem illum auferens quo singulariter gloriaretur, cùm eorum patronum Areopagitam fuisse denegarem. Ego autem respondi, nec me hoc denegasse, nec multùm curandum esse *(l)* utrùm ipse Areopagita, an aliunde fuerit, dummodo tantam apud Deum adeptus sit coronam. Illi verò ad abbatem statim concurrentes, quod mihi imposuerant nunciaverunt: qui libenter hoc audivit, gaudens se occasionem aliquam adipisci quâ me opprimeret, utpote qui quantò E cæteris turpiùs vivebat, magis me verebatur. Tunc consilio suo congregato et fratribus congregatis, graviter mihi comminatus est, et se ad Regem cum festinatione missurum dixit, ut de me vindictam sumeret, tamquam regni sui gloriam et coronam ei auferente: et me interim bene observari præcepit, donec me Regi traderet. Ego

* *Al.* Hilduinum.

* *Ed.* veraciter.

(a) Cod. Rawl. *proferrem.*
(b) Ibid. *querimoniam.*
(c) Ibid. *quantus faciem rubor occupavit, quanta fuit animi perturbatio.*
(d) Ibid. *verbis exprimere.*
(e) Ibid. *Parvi illam æstimavi perfidiam hâc injuriâ infandâ collatam.*
(f) Ibid. *transferebant.*
(g) Ibid. *prava consuetudo.*
(h) Ibid. *Fortè enim.*
(i) Ibid. *hoc veracissimè dubium solvit.*
(k) Ibid. *universa colit Latinorum ecclesia.*
(l) Ibid. *interesse.*

autem ad regularem disciplinam, si quid deliquissem, frustrà me offerebam. Tunc A ego nequitiam eorum vehementer exhorrens, utpote qui tamdiù tam adversam habuissem *(a)* fortunam penitùs desperatus, quasi adversùm me universus conjurasset mundus, quorumdam consensu fratrum meî miserantium, et quorumdam discipulorum nostrorum suffragio, nocte latenter aufugi, atque ad terram Comitis Theobaldi proximam, ubi antea in cella * moratus fueram, abscessi. Ipse quippe et mihi aliquantulùm notus erat, et oppressionibus *(b)* meis, quas audierat, admodum compatiebatur.

* *Maisoncelle.*

Elapsus fugâ, ad Comitem Theobaldum se recipit

Ibi autem in castro Pruvigni morari cœpi, in cella *(c)* videlicet quadam Trecensium monachorum, quorum prior antea mihi familiaris exstiterat, et valde dilexerat: qui valde in adventu meo gavisus, cum omni diligentia me procurabat. Accidit autem quâdam die, ut ad ipsum castrum abbas noster ad prædictum Comitem pro quibusdam suis negotiis veniret. Quo cognito, accessi ad Comitem cum priore illo, B rogans eum quatenus pro me ipse intercederet ad abbatem nostrum, ut me absolveret, et licentiam daret vivendi monasticè ubicumque mihi competens locus occurreret. Ipse autem et qui cum eo erant, in consilio rem posuerunt, responsuri Comiti super hoc in ipsa die antequam recederent. Inito autem consilio, visum est eis me ad aliam abbatiam velle transire, et hoc suî * dedecus immensum fore. Maximæ namque gloriæ sibi imputabant, quòd ad eos in conversione mea divertissem, quasi cæteris omnibus abbatiis contemptis; et nunc maximum sibi imminere dicebant opprobrium, si eis abjectis ad alios transmearem. Unde nullatenus vel me vel Comitem super hoc audierunt: immo mihi statim comminati sunt quòd, nisi festinus redirem, me excommunicarent. Et priori illi ad quem refugeram, modis omnibus interdixerunt ne me deinceps retineret, nisi excommunicationis particeps esse sustineret. Quo audito, tam prior ipse quàm ego valde anxiati *(d)* fuimus. Abbas autem in C hac obstinatione *(e)* recedens, post paucos dies defunctus est. Cui cùm alius * successisset, conveni eum cum episcopo * Meldensi, ut mihi hoc quod à prædecessore ejus petieram, indulgeret. Cui rei cùm nec ille primò acquiesceret, postea intervenientibus amicis quibusdam nostris, Regem et consilium ejus super hoc compellavi, et sic quod volebam impetravi *(f)*. Stephanus * quippe Regis tunc dapifer, vocato in partem abbate et familiaribus ejus, quæsivit ab eis cur me invitum retinere vellent, ex quo incurrere facilè scandalum possent, et nullam utilitatem habere, cùm nullatenus vita mea et ipsorum convenire * possent. Sciebam autem in hoc regii consilii sententiam esse, ut quò minùs regularis abbatia illa esset, magis Regi esset subjecta atque utilis, quantùm videlicet ad lucra temporalia. Unde me facilè Regis et suorum assensum consequi credideram. Sicque actum est. Sed ne gloriationem *(g)* suam, quam de me habebant, monasterium nostrum amitteret, concesserunt mihi ad quam D vellem solitudinem transire, dummodo nulli me abbatiæ subjugarem *(h)*. Hocque in præsentia Regis et suorum utrimque assensum est et confirmatum.

* *Ed.* suæ.
* Sugerius.
* Burcardo.
* deGarlanda.
* *Al.* congruere.

Cap. XI. In solitudinem secedit pagi Trecensis.

Ego itaque ad solitudinem quamdam in Trecensi pago, mihi antea cognitam, me contuli; ibique à quibusdam terrâ mihi donatâ, assensu episcopi terræ, oratorium quoddam in nomine sanctæ Trinitatis ex cannis * et culmo primùm construxi: ubi cum quodam clerico nostro latitans, illud verè Domino poteram decantare, *Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine.* Quod cùm cognovissent scholares, cœperunt undique concurrere, et, relictis civitatibus et castellis, solitudinem inhabitare, et pro amplis domibus parva tabernacula sibi construere, et pro delicatis cibis herbis agrestibus et pane cibario victitare, et pro mollibus stratis culmum sibi et stramen comparare, et pro mensis glebas erigere.... Tales discipuli nostri ibi super Arduzonem fluvium casulas suas ædificantes, eremitæ magis quàm scholares videbantur. E Quantò autem illuc major scholarium erat confluentia, et quantò duriorem *(i)* in doctrina nostra vitam sustinebant, tantò ampliùs mihi æmuli æstimabant gloriosum, et sibi ignominiosum. Qui cùm cuncta quæ poterant in me egissent, omnia cooperari mihi in bonùm dolebant: atque ita juxta illud Hieronymi, me procul ab urbibus, foro, litibus, turbis remotum, sic quoque, ut Quintilianus ait, latentem invenit

* *Ed.* calamis.

Psal. LIV.

(a) Cod. Rawl. *sensissem.*
(b) Ibid. *doloribus.*
(c) Sancti Aygulphi prioratus, *S. Ayeul.*
(d) Cod. Rawl. *toti dolori immersi.*
(e) Ibid. *mente obduratâ.* Adamus autem vitâ functus est anno 1122, XI kal. martii.
(f) Ibid. *votis meis ardentissimis obsecundavit.*
(g) Ibid. *victoriam.*
(h) Ibid. *subjicerem.*
(i) Ibid. *severiorem.*

A invidia. Quia * apud semetipsos tacitè conquerentes et ingemiscentes, dicebant : « Ecce mundus totus post eum abiit; nihil persequendo profecimus, sed magis eum » gloriosum effecimus; extinguere nomen ejus studuimus, sed magis accendimus. » Ecce in civitatibus omnia necessaria scholares ad manum habent, et civiles delicias » contemnentes, ad solitudinis inopiam confluunt, et sponte miseri fiunt. »

* *Al.* Qui.

Tunc autem præcipuè ad scholarum regimen intolerabilis me compulit paupertas *(a)*, cùm fodere non valerem, et mendicare erubescerem. Ad artem itaque quam noveram recurrens *(b)*, pro labore manuum ad officium linguæ compulsus sum. Scholares autem ultro mihi quælibet necessaria præparabant, tam in victu scilicet quàm in vestitu, vel cultura agrorum, seu in expensis ædificiorum, ut nulla me scilicet à studio cura domestica retardaret *(c)*. Cùm autem oratorium nostrum modicam eorum portionem capere non posset, necessariò ipsum dilataverunt, et B de lapidibus et lignis construentes melioraverunt. Quod cùm in nomine * sanctæ Trinitatis esset fundatum, ac postea dedicatum; quia tamen ibi profugus ac jam desperatus divinæ gratiâ consolationis aliquantulùm respirassem, in memoriam hujus beneficii ipsum Paracletum * nominavi. Quod multi audientes non sine magna admiratione susceperunt, et nonnulli hoc vehementer calumniati sunt *(d)* : dicentes non licere Spiritui sancto specialiter magis quàm Deo patri ecclesiam aliquam assignari, sed vel soli Filio, vel toti simul Trinitati secundùm antiquam consuetudinem. Ad quam nimirum calumniam hic eos error plurimùm induxit, quòd inter Paracletum et Spiritum paracletum nihil referre crederent....

Gratiâ scholarium, oratorium condit Paracletum appellatum.

* *Al.* honore.

* *Al.* Paraclitum.

Hoc autem loco me corpore latitante, sed famâ tunc maximè universum mundum perambulante, et illius poëtici *(e)* figmenti, quod Echo dicitur, instar penitùs recinente*, quod videlicet plurimùm vocis habet, sed nihil substantiæ*; priores æmuli cùm C per se jam minùs valerent, quosdam adversùm me novos apostolos, quibus mundus plurimùm credebat, excitaverunt, quorùm alter *(f)* regularium canonicorum vitam, alter *(g)* monachorum se ressuscitasse gloriabatur. Hi prædicando per mundum discurrentes, et me impudenter quantùm poterant corrodentes, non modicè tam ecclesiasticis quibusdam quàm sæcularibus potestatibus contemptibilem * ad tempus effecerunt, et de mea tam fide quàm vita adeò sinistra disseminaverunt, ut ipsos quoque amicorum nostrorum præcipuos à me averterent; et qui adhuc pristini amoris erga me aliquid retinerent, hoc ipsi modis omnibus metu illorum dissimularent. Deus ipse mihi testis est, quotiens aliquem ecclesiasticarum personarum conventum adunari noveram, hoc in damnationem meam agi credebam : stupefactus illico quasi supervenientis ictum fulguris, exspectabam ut quasi hæreticus aut prophanus in conciliis traherer aut synagogis. Atque ut de pulice ad leonem, de D formica ad elephantum comparatio ducatur, non me minori animo persequebantur æmuli mei, quàm beatum olim Athanasium hæretici. Sæpè autem (Deus scit) in tantam lapsus sum desperationem *(h)*, ut, christianorum finibus excessis, ad gentes transire disponerem *(i)*, atque ibi quietè sub quacumque tributi pactione inter inimicos Christi christianè vivere *(k)* : quos tantò magis * propitios me habiturum credebam, quantò me minùs christianum ex imposito mihi crimine suspicarentur, et ob hoc faciliùs ad sectam suam inclinari posse crederent.

Cap. XII. Persecutionem patitur à novis apostolis.

* *Al.* resonante.

* *Ed.* subest.

* *Al.* abjectum.

* *Ed.* integre.

Cùm autem tantis *(l)* perturbationibus incessanter affligerer, atque hoc extremum mihi superesset consilium, ut apud *(m)* inimicos Christi ad Christum confugerem; occasionem quamdam adeptus quâ insidias istas paululùm declinare me credidi, incidi in christianos atque monachos gentibus longè sæviores atque pejores. Erat quippe in Britannia minore, in episcopatu Venetensi, abbatia quædam S. Gil-E dasii Ruiensis *, pastore defuncto desolata, ad quam me concors fratrum electio cum assensu principis terræ vocavit *(n)*, atque hoc ab abbate nostro et fratribus facilè impetravit. Sicque me Francorum invidia ad Occidentem, sicut Hieronymum

Cap. XIII. Fit abbas Ruyensis in Britannia.

* *Al.* Rivensis.

(a) Cod. Rawl. addit, *ingenii mater.*
(b) Ibid. *revertens.*
(c) Ibid. *impediret.*
(d) Ibid. *hanc ob causam me plurimis affecerunt contumeliis.*
(e) Ovidius, Metamorph. lib. III.
(f) Utique S. Norbertus, Præmonstratensium pater; nam Guillelmus de Campellis è vivis jam excesserat.
(g) Sanctus Bernardus abbas Clarevallensis.
(h) Cod. Rawl. *eatenus spem abjeci.*
(i) Ibid. *statuerem.*
(k) Ibid. *vitam ducere non eligendam.*
(l) Ibid. *assiduis* pro *incessanter.*
(m) Ibid. *inter.*
(n) Circa ann. 1125, ut habet D. Moricius in catalogo abbatum Ruyensium, t. II Hist. Britan. p. xcij.

Romanorum expulit in Orientem. Nunquam enim huic rei (sciat Deus) acquievis- A sem, nisi ut quocumque modo has quas incessanter sustinebam oppressiones, ut dixi, declinarem. Terra quippe barbara, et terræ lingua mihi incognita erat, et turpis atque indomabilis illorum monachorum vita omnibus ferè notissima, et gens terræ illius inhumana atque incomposita. Sicut ergo ille qui, imminente sibi gladio perterritus, in præcipitium se collidit, et ut puncto temporis *(a)* mortem unam differat, aliam incurrit; sic ego ab uno periculo in aliud scienter me contuli, ibique ad horrisoni undas Oceani, cùm fugam mihi ulteriùs terræ postremitas *(b)* non præberet, sæpè in orationibus meis illud efficaciter et piè revolvebam : *A finibus terræ ad te clamavi, dum anxiaretur cor meum.*

Psal. LX, 14.

Quantis ibi calamitatibus exagitatus.

Quantâ enim anxietate illa etiam quam regendam susceperam, indisciplinata fratrum congregatio cor meum die ac nocte cruciaret, cùm tam animæ meæ quàm corporis pericula pensarem, neminem jam latere arbitror. Certum quippe habebam B quòd, si eos ad regularem vitam quam professi fuerant, compellere tentarem *(c)*, me vivere non posse; quòd si hoc, in quantum possem, non agerem, me damnandum* esse. Ipsam etiam abbatiam tyrannus quidam in terra illa potentissimus ita jamdiù sibi subjugaverat, ex inordinatione scilicet ipsius monasterii nactus occasionem, ut omnia loca monasterio adjacentia in usus proprios redegisset, ac gravioribus exactionibus monachos ipsos quàm tributarios Judæos exagitaret. Urgebant me monachi pro necessitudinibus quotidianis, cùm nihil in commune haberent quod eis ministrarem; sed unusquisque de propriis olim marsupiis se et concubinas suas cum filiis vel filiabus sustentaret. Gaudebant me super hoc anxiari, et ipsi quoque furabantur et asportabant quæcumque poterant, ut cùm in administratione ista deficerem, compellerer* aut à disciplina cessare, aut omnino recedere. Cùm autem tota terræ illius barbaries pariter exlex et indisciplinata esset, nulli erant hominum ad quorum confugere C possem adjutorium, cùm à moribus omnium pariter dissiderem. Foris me tyrannus ille et satellites sui assiduè opprimebant; intus mihi fratres incessanter insidiabantur *(d)*, ut illud Apostoli in me specialiter dictum res ipsa indicaret, *Foris pugnæ, intus timores.* Considerabam et plangebam quàm inutilem et miseram vitam ducerem, et quàm infructuosè tam mihi quàm aliis viverem; et quantùm antea clericis profecissem, et quòd nunc, eis propter monachos dimissis, nec in ipsis nec in monachis aliquem fructum haberem; et quàm inefficax in omnibus inceptis atque conatibus meis redderer, ut jam mihi de omnibus illud improperari rectissimè deberet : *Hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare.* Desperabam penitùs, cùm recordarer quæ fugeram, et considerarem quæ incurreram *(e)*; et priores molestias quasi jam nullas reputans, crebrò apud me ingemiscens dicebam : « Meritò » hæc patior, qui Paracletum, id est consolatorem, deserens, in desolationem certam D » me intrusi, et minas evitare cupiens ad certa confugi pericula. » Illud autem plurimùm me cruciabat, quòd oratorio nostro dimisso, de divini celebratione officii, ita ut oporteret, providere non poteram, quoniam loci nimia paupertas vix unius hominis necessitudini sufficeret. Sed ipse quoque verus Paracletus mihi maximè super hoc desolato veram attulit consolationem, et proprio, prout debebat, providit oratorio.

* *Al.* damnificandum.

* *Al.* compellerent.

1 Cor. VII, 4.

Luc. XIV, 30.

Heloïssæ et sororibus Argentolio ejectis Paracletum largitur.

Accidit namque ut abbas noster S. Dionysii prædictam illam Argenteoli abbatiam, in qua religionis habitum nostra illa jam in Christo soror potiùs quàm uxor Heloïssa susceperat, tamquam ad jus monasterii sui antiquitus pertinentem, quocumque modo acquireret, et conventum inde sanctimonialium, ubi illa comes nostra prioratum habebat, violenter expelleret *(f)*. Quæ cùm diversis locis exules dispergerentur, oblatam mihi à Domino intellexi occasionem quâ nostro consulerem oratorio. Illuc itaque reversus, eam cum quibusdam aliis de eadem congregatione ipsi adhærenti- E bus ad prædictum oratorium invitavi : eòque illis adductis, ipsum oratorium cum omnibus ei pertinentibus concessi et donavi, ipsamque postmodum donationem nostram, assensu atque interventu episcopi terræ, Papa Innocentius secundus ipsis et earum sequacibus per privilegium in perpetuum corroboravit *(g)*. Quas ibi quidem primò inopem sustinentes vitam, et ad tempus plurimùm desolatas, divinæ

(a) Cod. Rawl. *ipso temporis articulo.*
(b) Ibid. *extremitas.*
(c) Ibid. *conarer.*
(d) Ibid. *quotidianas struxerunt insidias.*
(e) Ibid. *in quanta odia inciderem.*

(f) Anno 1129 sanctimoniales ex Argentoliensi monasterio ejectæ sunt, decreto concilii Parisiensis.

(g) Cod. Rawl. *confirmavit.* Innocentii privilegium datum est *Antissiodori, per manum Aldierici S. R. E. diaconi cardinalis et cancellarii, IV kal.*

A misericordiæ respectus, cui devotè serviebant, in brevi consolatus est, et se eis quoque verum exhibuit Paracletum, et circùm adjacentes populos misericordes eis atque propitios effecit: et plus (sciat Deus), ut arbitror, uno anno in terrenis * commodis sunt multiplicatæ, quàm ego per centum, si ibi permansissem. Quippe quantò * feminarum sexus est infirmior, tantò earum inopia miserabilior facilè humanos commovet * affectus, et earum virtus tam Deo quàm hominibus est gratior. Tantam autem gratiam in oculis omnium illi sorori nostræ, quæ cæteris præerat, Dominus annuit, ut eam episcopi quasi filiam, abbates quasi sororem, laïci quasi matrem diligerent: et omnes pariter ejus religionem, prudentiam, et in omnibus incomparabilem patientiæ mansuetudinem admirabantur. Quæ quantò rariùs se videri permittebat, ut scilicet clauso cubiculo sacris meditationibus atque orationibus puriùs vacaret, tantò ardentiùs ejus præsentiam atque spiritualis colloquii mo-
B nita hi qui foris sunt efflagitabant.

* *Al.* prædiis.
* *Al.* quò.
* *Al.* permovet.

Cap. XIV. Cùm sæpius eas reviseret, turpitudinis infamatur.

Cùm autem omnes earum vicinì vehementer me culparent, quòd earum inopiæ minùs quàm possem et deberem consulerem, et facilè id nostrâ saltem prædicatione valerem; cœpi sæpius ad eas reverti, ut eis quoquomodo subvenirem. In quo nec invidiæ mihi murmur defuit; et quod me facere sincera caritas compellebat, solita derogantium pravitas impudentissimè accusabat, dicens me adhuc quâdam carnalis concupiscentiæ oblectatione teneri, quasi * pristinæ dilectæ sustinere absentiam vix aut nunquam paterer. Qui frequenter illam B. Hieronymi querimoniam mecum volvens (qui ad Asellam de fictis amicis scribens ait: *Nihil mihi objicitur nisi sexus meus.... Sed scio per bonam et malam famam pervenire ad regna cœlorum*), cùm hanc, inquam, in tantum virum detractionis injuriam ad mentem reducerem, non modicam hinc consolationem quærebam *, inquiens: « O si tantam suspicionis causam æmuli mei in
C « me reperirent, quantâ me detractione *(a)* opprimerent! » Nunc verò mihi divinâ misericordiâ ab hac suspicione liberato, quomodo, hujus perpetrandæ turpitudinis facultate ablatâ, suspicio remanet? Quæ etiam tam impudens hæc criminatio *(b)* novissima? Adeò namque res ista omnem hujus turpitudinis suspicionem apud omnes removet, ut quicumque mulieres observare diligentiùs student, eis eunuchos adhibeant, &c. *in hunc modum plura.*

* *Ed.* qui.
* *Ed.* carpebam.

Cap. XV. Absentiam suam è monasterio excusat ex malevolentia monachorum.

Hoc ego sæpè apud me pertractando, quantùm mihi liceret, sororibus illis providere et earum curam agere disposueram, et quò me ampliùs revererentur, corporali quoque præsentiâ eis invigilare, et sic etiam earum magis necessitudinibus subvenire: et cùm me nunc frequentior ac major *(c)* persecutio filiorum quàm olim fratrum affligeret, ad eas de æstu hujus tempestatis quasi ad quemdam tranquillitatis portum recurrerem, atque ibi aliquantulùm respirarem; et qui in monachis nullum, aliquem saltem
D in illis assequerer fructum; ac tantò id mihi fieret magis saluberrimum, quantò id earum infirmitati magis esset necessarium. Nunc autem ita me sathanas impedivit, ut ubi requiescere possim aut etiam vivere non inveniam; sed vagus et profugus ad instar maledicti Caïm ubique *(d)* circumferar, quem, ut suprà memini, *foris pugnæ, intus timores* incessanter cruciant, immo tam foris quàm intus pugnæ pariter et timores. Et multò periculosior et crebrior persecutio filiorum adversùm me sævit, quàm hostium: istos quippe semper præsentes habeo, et eorum insidias jugiter sustineo. Hostium violentiam in corporis mei periculum video, si à claustro procedam; in claustro autem filiorum, id est monachorum mihi tamquam abbati, hoc est patri, commissorum, tam violenta quàm dolosa incessanter sustineo machinamenta. O quotiens veneno me perdere tentaverunt *(e)*! Sicut et in beato factum est Benedicto....

Ex tunc itaque, manifestatâ omnibus eorum nequitiâ, patenter jam cœpi eorum
E prout poteram insidias declinare *(f)*, et etiam à conventu abbatiæ me subtrahere, et in cellulis cum paucis habitare. Qui si me transiturum aliquò persensissent, corruptos per pecuniam latrones in viis aut semitis, ut me interficerent, opponebant *(g)*. Dum autem in istis laborarem periculis, fortè me die quâdam de nostra lapsum

decembris, indict. X, incarnat. Dom. anno MCXXXI, pontificatûs verò D. Innocentii Papæ II anno secundo. Operum Abælardi p. 347.

(a) Cod. Rawl. *infamiâ.*

(b) Ibid. *calumnia.*

(c) Ibid. *gravior.*

(d) An. 1131, cùm esset in comitatu Innocentii II Papæ, Abælardus interfuit consecrationi Mauriniacensis ecclesiæ, ab eo XIII kal. febr. peractæ, teste Mauriniac. chronographo, tomo nostro XII, p. 80.

(e) Cod. Rawl. pro *tentaverunt*, *summâ arte conati sunt.*

(f) Ibid. *vitare, vel in cuniculos adversum agere.*

(g) Ibid. *collocabant.*

equitatura manus Domini vehementer collisit, colli videlicet mei canalem confringens. Et multò me ampliùs hæc fractura afflixit et debilitavit, quàm prior plaga. Quandoque horum indomitam rebellionem *(a)* per excommunicationem coercens, quosdam eorum quos magis formidabam, ad hoc compuli ut fide suâ seu sacramento publicè mihi promitterent, se ulteriùs ab abbatia penitùs recessuros, nec me ampliùs in aliquo inquietaturos *(b)*. Qui publicè et impudentissimè tam fidem datam quàm sacramenta facta violantes, tandem per auctoritatem Romani pontificis Innocentii, legato proprio ad hoc destinato *(c)*, in præsentia Comitis et episcoporum hoc ipsum jurare compulsi sunt, et pleraque alia. Nec sic adhuc quieverunt. Nuper autem cùm, illis quos prædixi ejectis, ad conventum abbatiæ rediissem, et reliquis fratribus, quos minùs suspicabar, me committerem, multò hos pejores quàm illos reperi. Quos jam quidem non de veneno, sed de gladio in jugulum meum tractantes, cujusdam proceris terræ conductu *(d)* vix evasi. In quo etiam adhuc laboro periculo, et quotidie quasi cervici meæ gladium imminentem suspicio, ut inter epulas vix respirem....

Hæc, dilectissime frater in Christo, et ex diutina conversatione *(e)* familiarissime comes, de calamitatum mearum historia, in quibus quasi à cunabulis jugiter laboro, tuæ me desolationi atque injuriæ illatæ scripsisse sufficiat: ut, sicut in exordio præfatus sum epistolæ, oppressionem *(f)* tuam in comparatione mearum aut nullam aut modicam esse judices, et tantò eam patientiùs feras, quantò minorem consideras *(g)*.

(a) Cod. Rawl. *pervicaciores animos.*
(b) Ibid. *perturbaturos.*
(c) Ibid. *constituto*, minùs feliciter.
(d) Ibid. *auspicio maximè fausto.*
(e) Ibid. *diutino commercio.*
(f) Ibid. *tuas res adversas.*
(g) Ibid. *inferiores tecum reputes.*

EX BERENGARII SCHOLASTICI *(a)*

Apologetico Petri Abælardi contra Bernardum abbatem Clarevallensem.

Inter Opera Abælardi, p. 302 et seqq. et ex Cod. 1896 Biblioth. nat. Paris.

Bernardi facundiam et nugas carpit.

SCRIPTORUM tuorum exemplaria, Bernarde, celebris circumquaque fama divulgat. Nec mirum scripta tua in famæ pulpito collocari, cùm constet ea, qualiacumque sint, à majoribus hujus temporis approbari. Mirantur homines in te, liberalium disciplinarum ignaro, tantam ubertatem facundiæ; quia emissiones tuæ jam cooperuerunt universam superficiem terræ. Quibus est divinitus respondendum, quia magna opera Domini, et *hæc est mutatio dexteræ Excelsi.* Sed nihil est cur admiratione percelli debeant; immo magis mirandum esset te eloquii urgeri siccitate, quem* audivimus à primis ferè adolescentiæ rudimentis cantiunculas mimicas et urbanos modulos fictitasse. Neque certè in incerto loquimur opinionis, sed testis est alumna tuî patria nostri sermonis. Nonne id etiam tuæ memoriæ altiùs est insignitum, quòd fratres tuos rhythmico certamine acutæque inventionis versutiâ semper exsuperare contendebas? Cui gravis et peracerba videbatur injuria, reperire aliquem qui pari responderet proterviâ. Possem aliqua de nugis tuis huic opusculo ex testium probabilium astipulatione inserere; sed vereor paginam fœdi commenti interpositione interpolari. Cæterùm, cunctis nota teste non indigent. Illum itaque commentandi et nugandi usum ad divinum sæpè instrumentum accersis: et astruunt imperiti graviter et granditer dictum, quod ubertim et eloquenter effutis. Sed non sic esse, ratio necessaria convincit. Frequenter enim veritas absolutè et illepidè profertur, et falsitas plausibilis eloquii comitate commendatur; similesque sunt, ut ait Augustinus, simplicitas dicendi

Psal. LXXVI, 11.
* *Ed.* quoniam.

(a) Quis ille fuerit Berengarius, Abælardi discipulus, qui manus suas conserere cum S. Bernardo non dubitavit, nullo certo compertum est documento. Franciscus Petrarcha primus est qui sua in apologia *Pictaviensem* eum nuncupavit. Verùm periculum est ne cum alio Abælardi discipulo, *Petro Pictaviensi* dicto, eum incautè confuderit. Nam ex Berengarii scriptis nihil elici potest unde Pictaviam ei patriam assignare pronum sit. Immo ex epistola ejus ad Guillelmum Mimatensem episcopum, quâ palinodiam recantare coactus fuit, rectiùs *Gabalitanum* eum dixerimus; præsertim cùm instrumento donationis ecclesiæ de Canonica monasterio S. Victoris Massiliensis (t. I nov. Galliæ Christ. col. 23) subscripserit *Berengarius vicecomes*, quem Berengarii nostri parentem vel avum fuisse, facilè suadet et temporum et locorum convenientia, et haud vulgaris ejus educatio. Cæterùm, cùm mordaci stylo sanctum virum proscidisset, multorum sibi conflavit invidiam.

A et eloquentia vasis rusticanis et urbanis, falsitas verò et veritas ferculis vilibus et pretiosis : utraque autem fercula utrisque possunt vasis ministrari. Neque hoc ideo dixerim, ut te notabilem et suspectum reddam, sed ut veritatem non in omni* facundia esse simpliciter astruam. Sed super hoc hactenus : ad reliqua potiùs transeamus.

* *Ed.* omnium.

Sanctitatis ejus opinionem suggillat.

Jamdudum sanctitudinis tuæ odorem ales per orbem fama dispersit, præconizavit merita, miracula declamavit. Felicia jactabamus moderna sæcula tam corusci syderis venustata nitore, mundumque jam debitum perditioni tuis meritis subsistere putabamus. Sperabamus in linguæ tuæ arbitrio cœli sitam clementiam, aeris temperiem, ubertatem terræ, fructuum benedictionem. Caput tuum nubes tangebat; et juxta vulgare proverbium, rami tui umbras montium transcendebant. Sic diù vixisti, sic ecclesiam castis institutionibus informasti, ut ad semicinctia tua rugire
B dæmones autumaremus, et beatulos nos tanto gloriaremur patrono *(a)*.

Acerbitatem ejus in Abælardum redarguit.

Nunc, proh dolor! patuit quod latebat, et colubri soporati tandem aculeos suscitasti. Omissis omnibus, Petrum Abælardum quasi signum ad sagittam posuisti, in quem acerbitatis tuæ virus evomeres, quem de terra viventium tolleres, quem inter mortuos collocares. Corrogatis undecumque episcopis, eum in Senonensi *(b)* concilio hæreticum pronunciasti, ab utero matris ecclesiæ velut aborsum præcidisti. In via Christi ambulantem, tamquam sicarius de occulto prodiens, tunicâ inconsutili spoliasti. Concionabaris ad populum ut orationem funderet ad Deum pro eo : interiùs autem disponebas eum proscribendum ab orbe christiano. Quid vulgus faceret, quid vulgus oraret, cùm pro quo esset orandum nesciret? Tu, vir Dei, qui miracula feceras, qui ad pedes Jesu cum Maria sedebas, qui conservabas omnia verba hæc in corde tuo, purissimum sacræ orationis thus coram supernis obtutibus adolere
C deberes, ut reus tuus Petrus resipisceret, et talis efficeretur quem nulla suspicio inquinaret. Sed forsitan malebas talem, in quo reprehensionis idoneam nanciscereris occasionem.

Episcopos conviciis afficit.

Denique post prandium allatus est liber Petri, et cuidam præceptum est ut voce clamosâ Petri opuscula personaret. At ille et Petri odio animatus, et vitis germine irrigatus (non illius qui dixit, *Ego sum vitis vera;* sed illius qui* patriarcham nudum

Joan. xv, 1.
* *f.* quæ.

(a) In epistola sua ad episcopum Mimatensem, ibid. p. 321 : « Aiunt, inquit, quod lingua mea inquietum malum est, et nimis vivida, quæ adversùs abbatem Clarævallis librum evomuit. Quippe sanctitatis virum esse confirmant, ut jam cœlo propinquus hominum evaserit opiniones. Qui hoc dicunt, etsi religioso vellere albescant, tamen dum sine serpente cupiunt esse columbæ, fatuitate linguam inficiunt. Nonne abbas homo est! nonne nobiscum navigat per hoc mare magnum et spaciosum manibus, inter reptilia quorum non est numerus! Cujus navis, etsi prosperiori feratur navigio, tamen serenitas maris in dubio est. Nam nec Auster adhuc ei fidem dedit, ne ratem ejus concutiat; nec Boream calcavit ipse sub pedibus; nec Euri Nothique minas evasit; nec ab Æolo rege ventorum extorsit inducias. Quod vinum potest habitare in pice, et saporem ejus non mutuare! Unde et apostolus Paulus vinum suum à consortio picis removeri optabat, et in vas gloriæ transversari, cùm diceret : *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus!* Ac si apertiùs loqueretur : Vinum Dei sum, et in pice sum; sed nisi picis sodalitium derelinquam, timeo ne picem sapiam Conditori. Potest igitur abbas et ut ignis ad alta subvehi, et ut terra deorsum cadere; nondum sol est, nondum fixus est in firmamento : satis est si luna est. Neque æstimet me quispiam ad injuriam ejus stylum per ceram trahere, qui, meo judicio, nostrorum temporum est Martinus. Simpliciter et sine vulpe, candido pectori vestro loquor : Ego ita sentio de abbate, quòd sit lucerna ardens et lucens; sed tamen in testa est. Quod dedecus infigitur auro cùm laudatur, si ejus scoria improbetur! Laudatis abbatem, magis ego laudo. Cur igitur inquietiùs contra eum scribis, de quo tam bene sentis! Porrigite patulas aures, ut ebibant rationem. Damnaverat Abælardum præceptorem meum, virum fidei buccinam, legis armarium, in morum via pede regio gradientem. Damnaverat, inquam, Abælardum, et vocem ejus sine audientia strangulaverat. Eram eâ tempestate adolescens, nondumque impuberes malas nubes lanuginis adumbrabat; eratque mihi, velut scholastico, animus in ficta crebrò materia declamare. Porrò, veri certaminis arridente venâ, pectus appuli ut purgarem Abælardum, abbatisque confutarem audaciam.

» *Sed non*, inquiunt, *à te tali theologum talem argui oportebat : tu enim bestia es, et montem tangere non debes.* Parciùs ista, fratres. Mementote vos hoc objicere viro. In quo audet abbas! Audet in literis, audeo et ego. Audet in theologicis, audeo et ego. Audet in fide, audeo et ego. Audet in sanctitate, hîc non audeo ego. Quid ergo peccavi, si fidelis fidelem, minor majorem, sæcularis religiosum redargui! Momordi, fateor, non contemplativum, sed philosophum; non confessorem, sed scriptorem; non mentem, sed linguam; non præcordia, sed stylum; non meditationes viri, sed somnum. Legant eruditi viri apologeticum quem edidi; et si dominum abbatem justè non argui, licenter me redarguant. Quærite per totam seriem scripturarum, ab ortu solis usque ad occasum; et videbitis in campo philosophiæ semper licuisse, ut alter alterum justis occasionibus reprehendat &c. »

(b) Anno 1140 celebratum fuit Senonense concilium, ex chronico S. Mariani Antissiod. ubi legitur, tomo nostro XII, p. 293 : *Anno MCXL, Senonis, præsente Rege Ludovico, episcoporum et abbatum et religiosorum fit conventus contra Petrum Abælardum.* Hujus quidem concilii non alia exstant acta præter synodalem epistolam, quam ad Innocentium Papam scripsere patres. Verùm quæ narrat Berengarius fidem superant, nec facilè concedendum est tot turpia gesta fuisse, præsente Ludovico VII.

stravit in area), sonoriùs quàm postulatum fuerat exclamavit. Post aliqua pontifices insultare, pedem pedi applodere, ridere, nugari conspiceres: ut facilè quilibet judicaret illos non Christo vota persolvere, sed Baccho. Inter hæc salutantur scyphi, pocula celebrantur, laudantur vina, pontificum guttura irrigantur. Tunc aliquis Horatiano sale ludere posset *, A

* Ode 18, lib. I.

Nullam, Vare, sacrâ vite priùs severis arborem.

Nam illud quod idem poeta in alio carmine * promit,

* Ode 37, lib. I.

Nunc est bibendum, nunc pede libero
Pulsanda tellus,

ibi memoriter agebatur. Quantò salubriùs audiretur suavis poetæ Galli sententia, luculentis admodum versibus vigilata. Ait enim,

Vina probo, si pota modo, debentque probari. B
Si non pota modo, vina venena puto.

Sed lethæi potio succi pontificum corda jam sepelierat. Ecce, inquit satyricus,

. . . . *Inter pocula quærunt*
Pontifices saturi, quid dia poemata narrent.

Denique, cùm aliquid subtile divinumque sonabat, quod auribus pontificalibus erat insolitum, audientes omnes dissecabantur cordibus suis, et stridebant dentibus in Petrum, et oculos talpæ habentes in philosophum. « Hoc, inquiunt, sineremus vivere » monstrum! » Moventesque caput, quasi Judæi: *Vah! inquiunt, ecce qui destruit templum Dei.* Sic judicant verba luminis cæci; sic virum sobrium damnant ebrii; sic contra organum Trinitatis disserunt calices facundi; sic contra simplicem disputant cornuti; sic sanctum canes, sic margaritas porci corrodunt; sic sal terræ infatuatur; C sic legis fistula obturatur. Concionatur sapiens vir, *Qui tangit picem, inquinabitur ab ea:* quod nos alio possumus reddere versu, *Qui tangit vinum, inquinabitur ab eo.* Biberat episcoporum sobrietas sanguinem uvæ vinatissimum * meracissimum, cujus integritatem aqua non devirginaverat; quia, secundùm Martialem *,

Matt. XXVII, 40.

Eccli. XIII, 1.

* *Deest in editis.*

* Lib. I, 102.

Grande nimis scelus est sacrum jugulare Falernum,
Nec Bacchus Lymphæ conjugium patitur.

Nugatur in eosdem,

Impleverant primates orbis pharisæi *(a)* gutturis dolia sua vinido vino, cujus calor ita incesserat cerebris, ut in somni lethargiam oculi omnium solverentur. Inter hæc sonat lector, stertit auditor; alius cubito innititur, ut det oculis suis somnum; alius super molle cervical dormitionem palpebris suis molitur; alius super genua caput reclinans dormitat. Cùm itaque lector in Petri satis aliquot reperiret spinetum, surdis exclamabat auribus pontificum: *Damnatis!* Tunc quidam vix ad extremam syllabam D expergefacti, somnolentâ voce, capite pendulo, *Damnamus*, aiebant. Alii verò damnantium tumultu excitati, decapitatâ primâ syllabâ, *Namus*, inquiunt *(b)*. Verè natis; sed natatio vestra procella, natatio vestra mersio *. Sic milites dormientes testimonium perhibent, *quia nobis dormientibus venerunt Apostoli, et tulerunt corpus.* Qui vigilaverat in lege Domini die ac nocte, nunc damnatur à sacerdotibus Bacchi. Sic morbidus medicum curat; sic damnat naufragus in littore constitutum; sic arguit innocentiam, qui ad furcas ducitur suspendendus. Quid agimus, anima? quò nos vertimus? excideruntne tibi præcepta rhetorum, et occupata luctu, præpedita singultibus, dicendi ordinem non tenes? *Putasne veniens Filius hominis inveniet fidem super terram!* Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos; Petrus autem non habet ubi caput suum reclinet. Sic judicant in loco judicis sedentes rei; in loco vindicis innocentiæ vexatores. Simul sunt omnia talibus judicibus, talibus actoribus depravata: E

* *Al.* immersio est.

Matt. XXVIII, 13.

Luc. XVIII, 8.

Hic satur exiguo mavult turgescere somno;
Hic exporrectis ampullat verba labellis;
Hic loquitur nimis, ille tacet; hîc ambulat, hic stat.
Alter amat fletus, alter crispare cachinnum;
Diversisque modis par est vesania cunctis.

Quos etiam Pharisæis assimilat.

Quid hi tales egerint, quid decreverint jurisperiti, evangelica lectio consolatur.

(a) In editis, *philosophi turis*, fortè *thuris.*

(b) Hîc certè locum habet excusatio quam ad episcopum Mimatensem scribens prætendit Berengarius. *Damnabo*, inquit, *apologiam, tali conditione, ut si quid in personam hominis Dei dixi, joco legatur, non seriò.*

« Collegerunt,

A « Collegerunt, inquit, pontifices et pharisæi concilium, et dixerunt : *Quid facimus!* Joan. XI, 47.
» *quia hic homo multa mira dicit. Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum.* Unus
» autem ex ipsis, nomine Bernardus abbas, cùm esset pontifex concilii illius, pro-
» phetavit dicens : *Expedit nobis ut unus exterminetur homo à populo, et non tota gens*
» *pereat.* » Ab illo ergo die cogitaverunt condemnare eum, dicentes illud Salomonis :
Tendamus insidias justo, supplantemus ei gratiam labiorum, inveniamus radicem verbi Prov. I, 11.
contra justum. Facientes fecistis, et linguas vipereas in Abælardum evaginastis. Sub-
versi subvertistis, et vivum absorbuistis, *sicut qui devorat pauperem in abscondito.* Inter Habac. III, 14.
hæc Petrus orabat : *Domine, libera animam meam à labiis iniquis et à lingua dolosa.* Psal. CXIX, 2.
Interdum illud psalmistæ sedulò ruminabat : *Circumdederunt me vituli multi, tauri pin-* Psal. XXI, 13.
gues obsederunt me. Verè pingues, quorum colla toris adipeis incrassata liquidam
sudabant arvinam. Nec mirum; visitaverant enim domestici fidei ventrium lascivias
B in misericordia et caritate.

Sedit autem in concilio vanitatis, contra psalmi decretum, quidam memoriæ Episcopi cujusdam imperitiam irridet.
celebris episcopus *(a)*, in cujus auctoritatem plurimorum se reclamabat assensus.
Hic hesternam crapulam ructans, hujusmodi in concione sermonem evomuit :
« Fratres, christianæ religionis participes, omnium* periculo providete, ne fides in * *Al.* communi.
» vobis turbetur, ne sincerus columbæ oculus turgente maculâ obducatur. Nihil
» enim prodest aliarum virtutum possessio, ubi fuerit fidei defectio, juxta illud
» Apostoli : *Si linguis hominum loquar et angelorum, caritatem autem non habeam, nihil* 1 Cor. XIII, 1.
» *mihi prodest.* » O Minervæ lepos! ô sales Attici! ô eloquentia Tulliana! Hanc certè
caudam non vult hic asinus. Talis finis tali capiti non respondet : unde etiam qui
faverunt, pressâ fronte ruborem confessi sunt. Placet, et non immeritò, hanc magni
nominis umbram gregi illorum connumerare*, de quibus dictum est : *Conceperunt* * *Ed.* communicare.
C *ventum, et telas araneæ texuerunt.* Præfatus verò episcopus etiam præmissis adjungens : Isai. LIX, 5.
« Petrus, inquit, semper turbat ecclesiam, semper excogitat novitatem. » O tempora!
ô mores! sic judicat de sole cæcus; sic pingit in ebore mancus; sic urbem appreciatur
asinus; sic animales episcopi judicant, sic causas ventilant, sic discutiunt rationes; sic
pugnant contra eum filii matris suæ; sic sues crassæ adversùs silentem grunniunt.

Intra tot itaque et tantas angustias deprehensus Abælardus, ad Romani examinis Queritur Abælardum inauditum fuisse damnatum.
confugit asylum. « Filius sum, inquit, Romanæ ecclesiæ. Nolo* causa mea quasi im-
» pii judicetur. Cæsarem appello. » At Bernardus abbas, in cujus brachio fidebat * *Ed.* Volo.
præsulum multitudo, non dixit, ut præses qui tenebat Paulum in vinculis : « *Cæsa-* Act. XXV, 12.
» *rem appellasti, ad Cæsarem ibis;* sed, Cæsarem appellasti, ad Cæsarem non ibis. »
Renunciavit enim quæ gesta fuerant Apostolico, et statim à Romana sede literæ dam-
nationis in Petrum per Gallicanam ecclesiam volaverunt. Damnatur taliter os illud
D promptuarium rationis, tuba fidei, hospitium Trinitatis. Damnatur, proh dolor!
absens, inauditus *(b)* et inconvictus. Quid dicam? quidve non dicam? Bernarde,

Nil opus est bello, veniam pacemque rogamus,
Porrigimus junctas ad tua lora manus.
Jura cadent rerum, vertetur sanctio legum,
Si vis, si mandas, si sic decernis agendum :
Quem penès arbitrium est, et jus, et norma loquendi.* * Ed. *vis.*

Cujus unquam, Jesu bone! culpa tam cæcos habuit judices, ut non utrimque causæ latera ventilarent? ut non in quam potissimùm partem jus vergeret, elimarent? Isti clausis oculis palpant negotium, et quasi oculati rerum cognitores, arcu iniquitatis intenso, toxicatum subitò jaculantur edictum. Quicquid intestinus odiorum furor, quicquid implacabilis amentiæ turbo rotaret in Petrum, quicquid iniqua conflaret

(a) De Josleno Suessionensi episcopo, vel Alviso Atrebatensi, hæc intelligi possunt.

(b) Romæ quidem *inauditus et absens* damnatus fuit Abælardus, sed non Senonis. Nam teste Gaufrido in vita S. Bernardi, lib. III, cap. 5 : « Adfuit » dies, et ecclesia copiosa convenit, ubi à Dei » famulo Petri illius Abælardi in medium scripta » prolata sunt, et erroris capitula designata. Demum » illi optio data est, *aut sua esse negandi, aut errorem* » *humiliter corrigendi; aut respondendi, si posset,* » *objectis sibi rationibus pariter et sanctorum testimo-* » *niis patrum.* At ille nec volens resipiscere, nec » valens resistere sapientiæ et spiritui qui loqueba- » tur, ut tempus redimeret, sedem apostolicam ap- » pellavit. Sed et postea ab egregio illo catholicæ » fidei advocato monitus, ut vel jam sciens in » personam suam nihil agendum, *responderet tam* » *liberè quàm securè, audiendus tantùm et ferendus* » *in omni patientia, non sententiâ aliquâ feriendus;* » *hoc quoque omnimodis recusavit.* Nam et confessus » est postea suis, ut aiunt, quòd eâ horâ, maxima » quidem ex parte, memoria ejus turbata fuerit, » ratio caligaverit, et interior fugerit sensus. Nihi- » lominus tamen ecclesia quæ convenerat, dimisit » hominem, mulctavit abominationem : à persona » abstinens, sed dogmata prava condemnans. »

æmulatio; censuræ apostolicæ sobrium nunquam dormitare deberet acumen. Sed A facilè deviat à justitia, qui plus hominem quàm Deum timet in causa; verumque illud est, quod per propheticum organum sonat: *Omne caput languidum, à planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas.* (Isai. I, 5.)

(Abælardum verè catholicum propugnat.)

Sed corrigere, inquiunt fautores abbatis, Petrum volebat. Si Petrum, bone vir, ad integrum fidei statum disponebas revocare, cur ei coram populo æternæ blasphemiæ characterem impingebas? rursusque si Petro amorem populi tollebas, quomodo corrigere disponebas? ex qua complexione in summam redigitur, te in Petrum exarsisse non amore correctionis, sed desiderio propriæ voluntatis. Præclarè dictum est à Propheta: *Corripiet me justus in misericordia.* (Psal. CXL, 5.) Ubi enim deest misericordia, non est correctio justi, sed barbaries incondita tyranni. Testatur etiam rancorem animi ejus epistola*(a)* ad Innocentium Papam directa, in qua sic stomachatur: *Non debet*, inquit, *refugium invenire apud sedem Petri, qui fidem impugnat Petri.* Parce, parce, bellator in- B clyte; non decet monachum sic pugnare. Crede Salomoni: *Noli*, inquit, *nimiùm esse justus, ne fortè obstupescas.* (Eccle. VII, 17.) Non impugnat fidem Petri, qui fidem affirmat Petri. Debet ergo invenire refugium apud sedem Petri. Patere, quæso, Petrum tecum esse christianum; et si vis, tecum erit catholicus; et si non vis, tamen erit catholicus. Communis enim Deus est, non privatus. Sed si sedet sententia cordi, pergamus pariter contemplari quomodo Petrus fidem infestat Petri. Scribit enim Petrus ad ancillam Dei Heloïssam, sacris literis apprimè institutam, familiarem satis epistolam, quæ inter reliqua horum etiam verborum redolet continentiam: « Soror mea Heloïssa, quondam mihi » in sæculo cara, nunc in Christo carissima, odiosum mundo me reddit logica. Aiunt » enim perversi pervertentes, quorum sapientia est in perditione, me in logica præstantissimum esse, sed in Paulo non mediocriter claudicare. Cùmque ingenii prædicent aciem, christianæ fidei subtrahunt puritatem; quia, ut mihi videtur, opinione C » potiùs traducuntur ad judicium quàm experientiæ magistratu. Nolo sic esse philosophus, ut recalcitrem Paulo; nec sic esse Aristoteles, ut secludar à Christo. Non » enim aliud nomen est sub cœlo, in quo oporteat me salvum fieri. Adoro Christum

(a) Epistola inter editas 189, ubi ait: « Stultè » mihi dudum requiem promittebam, siquidem » leonina rabies quievisset, et pax ecclesiæ redderetur. . . . Leonem evasimus; sed incidimus in » draconem, qui non minùs forsan noceat sedens » in insidiis, quàm ille rugiens de excelso. Quamquam non jam in insidiis: cujus virulenta folia » utinam adhuc laterent in scriniis, et non in triviis » legerentur! Volant libri; et qui oderant lucem, » quoniam mali sunt, impegerunt in lucem, putantes » lucem tenebras. Urbibus et castellis ingeruntur pro » luce tenebræ; pro melle, vel potiùs in melle, » venenum passim omnibus propinatur. Transierunt » de gente in gentem, et de regno ad populum alterum. Novum cuditur populis et gentibus évangelium, nova proponitur fides, fundamentum aliud » ponitur præter id quod positum est. De virtutibus » et vitiis non moraliter, de sacramentis ecclesiæ » non fideliter, de arcano sanctæ Trinitatis non » simpliciter nec sobriè disputatur: sed cuncta nobis » in perversum, cuncta præter solitum, et præter » quàm accepimus, ministrantur.

» Procedit Golias procero corpore, nobili illo suo » bellico apparatu circummunitus, antecedente quoque ipsum ejus armigero Arnaldo de Brixia. Squama » squamæ conjungitur, et nec spiraculum incedit » per eas. Siquidem sibilavit apis quæ erat in Francia, » api de Italia: et venerunt in unum adversùs Dominum et adversùs Christum ejus; intenderunt » arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut » sagittent in obscuro rectos corde. . . . Stans ergo » Golias unà cum armigero suo inter utrasque acies, » clamat adversùs phalangas Israel, exprobratque » agminibus Sanctorum, eò nimirum audaciùs, quò » sentit David non adesse. Denique, in sugillationem » doctorum ecclesiæ, magnis effert laudibus philosophos; adinventiones illorum et suas novitates » catholicorum patrum doctrinæ et fidei præfert: et » cùm omnes fugiant à facie ejus, me omnium minimum expetit ad singulare certamen.

» Denique scripsit mihi, sollicitante quidem ipso, » archiepiscopus Senonensis, diem statuens congressionis, quo ille in præsentia ejus et coepiscoporum suorum deberet, si posset, statuere prava » dogmata sua, contra quæ ego ausus mutire fuissem. » Abnui, tum quia puer sum, et ille vir bellator ab » adolescentia; tum quia judicarem indignum rationem fidei humanis committi ratiunculis agitandam, quam tam certâ ac stabili veritate constat » esse subnixam. Dicebam sufficere scripta ejus ad » accusandum eum; nec meâ referre, sed episcoporum, quorum esset ministerii de dogmatibus » judicare. Ille nihilominus, immo eò amplius levavit vocem, vocavit multos, congregavit complices. » Quæ de me ad discipulos suos scripserit, dicere » non curo. Disseminavit ubique se mihi die statuto » apud Senonas responsurum. Exiit sermo ad omnes, » et non potuit me latere. Dissimulavi primùm: nec » enim satis populi rumore movebar. Cedens tamen » (licèt vix, ita ut flerem) consilio amicorum, qui » videntes quomodo se quasi ad spectaculum omnes » pararent, timebant ne de nostra absentia et scandalum populo, et cornua crescerent adversario, » et quia error magis confirmaretur, cùm non esset » qui responderet aut contradiceret, occurri ad locum » et diem, imparatus quidem et immunitus....

» Convenerunt autem præter episcopos et abbates » plurimi viri religiosi, et de civitatibus magistri » scholarum et clerici literati multi; et Rex præsens » erat. Itaque in præsentia omnium, adversario » stante ex adverso, producta sunt quædam capitula » de libris ejus excerpta. Quæ cùm cœpissent legi, nolens audire, exivit, appellans ab electis judicibus: » quod non putamus licere. Porrò capitula judicio » omnium examinata, inventa sunt fidei adversantia, » contraria veritati. Hæc pro me, ne levitate, aut » certè temeritate usus in tanto negotio putarer. » Verùm tu, ô successor Petri, *judicabis an debeat » habere refugium sedem Petri, qui Petri fidem impugnat.* Tu, inquam, amice Sponsi, providebis » quomodo liberes sponsam à labiis iniquis et à » lingua dolosa &c. »

A » in dextera Patris regnantem; amplector eum ulnis fidei in carne virginali de Paracleto » sumpta gloriosa divinitus operantem. Et ut trepida sollicitudo, cunctæque ambages à » candore* tui pectoris explodantur, hoc de me teneto, quòd super illam petram fundavi » conscientiam meam, super quam Christus ædificavit ecclesiam suam. Cujus petræ » titulum tibi breviter assignabo : *Credo in Patrem et Filium et Spiritum sanctum &c.* »

* *Ed.* corde.

Hæc de epistola Petri ad verbum excerpenda putavi, ut liquidum fieret quomodo Petrus impugnaret fidem Petri. Nunc, rigide censor, adesto, et fidem Petri sincero perpende judicio. Dixisti : *Non debet refugium invenire apud sedem Petri, qui fidem impugnat Petri.* Hoc per se dictum quoddam esset eminens, et generale verum; sed quia personaliter dixisti de Petro, convinco te sentire contraria vero. Non enim Petrus arguit fidem, ad cujus lineam vitam suam disponit; nec alienus est à Christi portione, cujus se tam humiliter insignivit nomine. Deberet ergo refugium apud
B sedem Petri invenire, si non illecebræ tui eloquii clausissent viscera misericordiæ Romanæ ecclesiæ. Sed dum tu Petro clementiæ ostium obstruis, conceptæ vesaniæ signanter impetum prodis.

Hîc fortasse inquies : « Nimiâ, frater*, me lacessis injuriâ. Zelus domûs Dei comedit » me, eò quòd lepra insanæ doctrinæ macularet corpus ecclesiæ; cui obviandum in » ipso statim nequitiæ semine putavi, ne latè serperet vis veneni. Nonne cautè con- » sultèque egi, quòd fœdum illud sacrilegumque dogma manuali quodam indiculo » complosi, ne scilicet breviter volentibus attingere summam rei onerosum esset » ire per spatiosos saltus voluminum Abælardi ? » Ad hæc ego : Laudo te, pater; sed in hoc non laudo. Indiculum vidimus, in quo non Petri dogmata, sed nefandi commenti capitula legimus : *Quòd scilicet Pater sit omnipotentia, Filius quædam potentia, Spiritus sanctus nulla potentia. Quòd Spiritus sanctus, licèt sit ejusdem substantiæ cum*
C *Filio, non tamen est de eadem substantia. Quòd homo sine nova gratia possit operari. Quòd Deus non possit plus facere quàm facit, nec meliùs facere quàm facit, nec aliter facere quàm facit. Quòd anima Christi non descendit ad inferos.* Hæc et alia indiculus tuus continet, quorum quædam, fateor, Petrus et dixit et scripsit; quædam verò neque protulit neque scripsit *(a)*. Quæ autem dixerit, et quæ non dixerit, et quàm catholicâ mente ea quæ dixerit senserit, secundus arrepti operis tractatus christianâ disputatione ardenter et impigre declarabit *(b)*. Nam talia sunt quæ dilui debent atque refelli, ut non immeritò proprio reserventur volumini.

Errorum capitula diluit.
* *Ed.* super.

Nunc illud est acriter persequendum, cur vir sanctus et in ore famæ nominatissimus, qui quædam perenni sepelienda silentio scriptis propriis tradidit, Petro Abælardo

Bernardum errasse convincit;

(a) Idem habet Abælardus. Sic enim apologiam suam seu fidei confessionem ad universos ecclesiæ filios concludit, p. 333 : « Quòd autem capitula » contra me scripta tali fine amicus noster (sic enim » Bernardum appellat) concluserit, ut diceret : *Hæc » autem capitula partim in libro Theologiæ magistri » Petri, partim in libro Sententiarum ejusdem, partim » in libro cui titulus est, Scito te ipsum, reperta sunt,* » non sine admiratione maxima suscepi; cùm nun- » quam liber aliquis qui *Sententiarum* dicatur, à me » scriptus reperiatur. Sed sicut cætera contra me » capitula, ita et hoc quoque [ultimum] per mali- » tiam vel ignorantiam prolatum est. Si qua igitur » consolatio in Christo Jesu, si qua sunt viscera » pietatis, fraternam pietatem vestram exoro, ne » innocentiam meam, quam à culpa veritas liberat, » veneno respergendo delinquat. Caritatis quippe » est, opprobrium non accipere adversùs proximum, » et quæ dubia sunt, in meliorem partem interpre- » tari, et illam semper Dominicæ pietatis senten- » tiam attendere : *Nolite judicare, et non judicabi- » mini; nolite condemnare, et non condemnabimini.* »

(b) Secundus hic tractatus à Berengario editus non fuit. Nam in epistola sua ad episcopum Mimatensem ea quæ sibi ab adversariis objiciebantur diluens, p. 322 : « Sed cur, inquiunt, expleto primo volumine, » secundum, ut spoponderas, non texis ? *Quia pro- » cessu temporis meum sapere crevit, et in sententiam » abbatis pedibus, ut dicitur, ivi. Nolui esse patronus » capitulorum objectorum Abælardo, quia etsi sanum » saperent, non sanè sonabant.* Postquam igitur, in- » quiunt, à secundo libro manus torpuit, quare » primum non rasisti ! *Fecissem hoc, inquam, nisi » cassa esset industria. Remanerent enim viva exem- » plaria, quæ jam per totam Franciam et Italiam » concurrerunt.* Si igitur, inquiunt, apologiam illam » jugulare non potes, damna vel vivam. Characterem » rei fronti ejus infige, ut omnis qui legerit sciat te » ætate, non malitiâ, peccasse. *Damnabo, inquam, » tali conditione, ut si quid in personam hominis Dei » dixi, joco legatur, non seriò.* Non refutamus, in- » quiunt, ratiocinia tua : satis cautè asellum exoneras. » Sed cur Carthusianos &c. »

Abælardus quoque errores suos, si quos admisit, emendavit. Sic enim ait in apologia sua seu fidei confessione, ibid. p. 330 : « Scripsi fortè aliqua per » errorem, quæ non oportuit; sed Deum testem et » judicem in animam meam invoco, quia in his de » quibus accusor, nil per malitiam aut per superbiam » præsumpsi. Multa in scholis multis locutus sum, » nec unquam aquas furtivas vel panem absconditum » habuit mea doctrina. Palàm locutus sum ad ædifi- » cationem fidei sive morum, quod mihi salubre » visum fuit; et quæcumque scripsi, libenter om- » nibus exposui, ut eos judices, non discipulos habe- » rem. Quòd si uspiam per multiloquium excessi, » ut scriptum est, *In multiloquio non effugies pecca- » tum,* nunquam importuna defensio me effecit » hæreticum : paratus semper ad satisfactionem de » malè dictis meis corrigendis sive delendis, in quo » certè proposito usque in finem perseverabo. Sed » sicut meum est, malè dicta mea, si qua sint, » velle corrigere; sic crimina mihi non rectè injecta » me propulsare convenit &c. »

hæreseos crimen impegerit. Rata namque est fama, et ab antiquo quasi naturæ legibus promulgata, neminem de simili crimine quempiam posse convincere: quod dum fecisti, et imprudenter et impudenter egisti. Petrus erraverat, esto. Tu quare errasti? Aut sciens, aut nesciens errasti. Si sciens errasti, hostis ecclesiæ comprobaris. Si nesciens errasti, quomodo es defensor ecclesiæ, qui errorem nescis discernere? Errasti verè, dum originem animarum de cœlo asseruisti esse. Quod qualiter in libro *(a)* astruas, quoniam utile et facile est cognitu, sagaci lectori ab altiori cardine retexam, ... ubi sic recolo te locutum: *Meritò dixit Apostolus, nostra conversatio est in cœlis.* Hæc verba tua subtiliter explorata, christianæ mentis palato hæresim sapiunt. [Quod multis argumentis revincere conatur. Deinde subjungit:] Tu itaque, à doctrinæ salutaris tramite devius, in philosophorum scopulos ruis; et dum dignitatem animæ jactitas, originem ei sideream flore jejuni eloquii nundinaris. Quòd si in Petri opusculis hujus vecordiam reperisses, non est dubium quin eam inter illa quæ pepe- B
risti, capitulorum monstra locasses....

A (margin): Philip. III, 20.

Et immisericorditer, non bono animo contra Abælardum egisse.

Psal. C, 1.

Cùm itaque tantas trabes loquaris, cur Abælardi festucas in trabes commutare moliris? Non est negotium misericordis culpam augere, sed minuere. Unde Psalmista cùm dicturus esset, *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine;* commodè misericordiam præposuit judicio.... His et aliis delinitus exemplis, Petrum, si errore sauciatus esset, jumento tuo deberes imponere, et sic ad stabulum universalis fidei revocare. Plures catholici quædam culpanda dixerunt, nec tamen ob id hæreticorum collegio sunt adscripti. [Quod etiam multis exemplis adstruit, à scriptis Hilarii, Hieronymi et Augustini petitis. Deinde concludit:] Itaque, si Petrus in verbo offenderat, judicandus à te, misericordiæ potiùs blandum deberet sentire tactum, quàm iracundiæ incentivum. Æquum erat te reminisci quod Habacuc propheta Deo decantat, dicens: *Cùm iratus fueris, misericordiæ recordaberis.* Vide quid distet inter iram C
Dei et iram hominis. Cùm homo irascitur, clementiæ ab ejus pectore mentio exulat; cùm autem Deus irascitur, per ingenitæ bonitatis affluentiam misericordiæ recordatur. Recordatur enim sine oblivione, qui irascitur sine commotione magnus Dominus noster, qui sic tentat summa, ut curam inferiorum non negligat. Hujus imaginem æmulari, hujus te oportebat vestigia totis conatibus amplexari, ut calculo quem forcipe tulerat Angelus de altari, purgares vitium labiorum Petri. Nec ignorare jus erat te hominem esse, quem et culpæ lubricum trahere ad pœnam, et medicus gratiâ reparare posset ad veniam.

Habac. III, 2.

His ita decursis, silentium imperat prolixitas orationis &c.

(a) Nimirum sermone XXVI *super Cantica canticorum*, in quo cùm S. Bernardus luctum de obitu fratris sui Girardi injecisset, graviter eum reprehendit Berengarius, quòd intempestivè, et præter artis oratoriæ leges, *cantica in elegos, carmina in threnos sorte miserabili convertisset.* D

DE SCHOLIS PARISIENSIBUS,

Ex Joannis Saresberiensis Metalogici libris IV *(a)*.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. I. Edendi libri occasio et institutum.

ADVERSÙS insigne donum naturæ parentis et gratiæ, calumniam veterem et majorum nostrorum judicio condemnatam excitat improbus litigator; et conquirens undique imperitiæ suæ solatia, sibi proficere sperat ad gloriam, si multos similes suî, id est, si eos viderit imperitos. Habet enim hoc proprium arrogantiæ tumor, ut se commetiatur aliis, bona sua, si qua sunt, efferens, aliena deprimens, defectumque E
proximi suum putat esse profectum....

(a) Etsi minùs historicus primâ fronte videatur hic tractatus, qui totus est de grammaticis et logicis disciplinis, contra nescio quem Cornificium harum disciplinarum detractorem; multa tamen ex eo discimus de magistris scholarum Parisiensium, et de studendi ratione sæculi XII, quæ non alii tradidere. Ea porrò literis mandabat Joannes anno 1159, prout expressè habetur capite ultimo, his verbis: « Jam » enim flere magis vacat, quàm scribere; et visibili » argumento doceor, quòd mundus totus subjacet » vanitati. Exspectavimus enim pacem, et ecce tur- » batio et tempestas ingruens Tolosanis, Anglos et » Gallos undique concitat, et Reges quos amicis- » simos vidimus, se insatiabiliter persequuntur. Ad » hæc, mors domini Adriani summi pontificis, cùm » omnes christianæ religionis populos nationesque » perturbaverit, Angliam nostram, unde fuerat » oriundus, acerbiori dolore commovit, irrigavitque » lacrymis profusioribus. *Omnibus ille bonis flebilis* » *occidit, sed nulli flebilior quàm mihi.* »

Cap. II. Descriptio personæ, suppresso nomine.

A Ipsum verò vulgato designarem ex nomine, et tumorem mentis et ventris, oris impudentiam, rapacitatem manuum, gestûs levitatem, fœditatem morum quos tota vicinia despuit, obscœnitatem libidinis, deformationem corporis, turpitudinem vitæ, maculam famæ, publicis aspectibus ingerens denudarem, nisi me christiani nominis reverentia cohiberet.... Hâc itaque contemplatione suppressi vulgati nominis notam, ne non tam erroris videar procurasse medelam, quàm infensam deturpasse personam. Ut autem fatear verum, nihil est minùs verum : quia, quatenus christiano licitum est, personam et sententiam æquè contemno. Ut libet ergo ille stertat in dies medios, quotidianis conviscerationibus ingurgitetur ad crapulam ; et in illis immunditiis volutatus incumbat, quæ nec porcum deceant Epicuri. Cæterùm opinioni reluctor, quæ multos perdidit, eò quòd populum qui sibi credat, habet ; et licèt antiquo novus Cornificius ineptior sit, ei tamen turba insipientium adquiescit, illorum tamen B maximè qui, cùm inertes sunt et ignavi, videri quàm esse sapientes appetunt.

Cap. III. Cornificii doctrina sugillatur.

Ego quidem omnino non miror si credulos auditores suos, multâ mercede conductus et multo tempore aerem verberans, docuit nihil scire, cùm et ipse sic doctus sit à magistris : siquidem non facundus, sed verbosus, et sine fructu sensuum, verborum folia in ventum continuè profert. Ea tamen est cautela hominis, cùm æquè omnium dicta vituperet, ut, in astruenda sua aut aliena sententia destruenda, nunquam manum conserat, ratione nunquam innitatur, nunquam sustineat congredi in campo scripturarum. Nescio quid arduum et ignotum omnibus sapientibus tumenti ventosi pulmonis folle concepit, unde alicui respondere, aut patienter audire quempiam, dedignatur. Si enim quidlibet proposueris, ille conviciabitur aut ridebit : si ut ille propositum probet exspectas, dilatio necessaria est; ut cùm dies cesserit, tu exspectationis fructu fraudaberis, eò quòd margaritas suas porcis alienis, ut ait, non C vult esse communes. Fabellis tamen et nugis suos pascit interim auditores, quos sine artis beneficio, si vera sunt quæ promittit, faciet eloquentes, et tramite compendioso sine labore philosophos. Nam et ipse accepit à doctoribus quod nunc discipulis tradit, eosque sic instituit, sicut et ipse institutus est....

Insolubilis in illa philosophantium schola tunc temporis quæstio habebatur, an porcus qui ad venalitium agitur, ab homine an à funiculo teneatur; item an capucium emerit, qui cappam integram comparavit. Inconveniens prorsus erat oratio, in qua hæc verba, *conveniens* et *inconveniens* argumentum, et ratio non perstrepebat multiplicatis particulis negativis, et trajectis per *esse* et *non esse*, ita ut calculo opus esset quoties fuerat disputandum : alioquin vis affirmationis et negationis erat incognita. Nam plerumque affirmationis vim habet geminata negatio, itemque vis negativa ab impari numero convalescit....

D Sufficiebat ad victoriam verbosus clamor, et qui undecumque aliquid inferebat, ad propositi perveniebat metam. Poetæ, historiographi, habebantur infames; et si quis incumbebat laboribus antiquorum, notabatur, et non modò asello Arcadiæ tardior, sed obtusior plumbo vel lapide, omnibus erat in risum. Suis enim, aut magistri sui quisque incumbebat inventis. Nec hoc tamen diù licitum, cùm ipsi auditores in brevi coerrantium impetu urgerentur, ut et ipsi, spretis his quæ à doctoribus suis audierant, cuderent et conderent novas sectas. Fiebant ergo summi repentè philosophi : nam qui illiteratus accesserat, ferè non morabatur in scholis ulteriùs quàm eo curriculo temporis quo avium pulli plumescunt. Itaque recentes magistri è scholis, et pulli volucrum è nidis, sicut pari tempore morabantur, sic pariter avolabant. Sed quid docebant novi doctores, et qui plus somniorum quàm vigiliarum in scrutinio philosophiæ consumpserant, et faciliùs instituti quàm illi, juxta narratio- E nes fabulosas, qui somniantes in Parnasso repentè vates progrediebantur, aut citiùs quàm ii qui de Castalio fonte musarum munus hauriebant poeticum, aut quàm illi qui, viso Phœbo, musarum, nedum musicorum meruerunt ascribi consortio ? Numquid rude aliquid aut incultum ? numquid aliquid vetustum aut obsoletum ? Ecce nova fiebant omnia, innovabatur grammatica, immutabatur dialectica, contemnebatur rhetorica, et novas totius quadrivii *(a)* vias, evacuatis prioribus regulis, de ipsis philosophiæ adytis proferebant. Solam *convenientiam* sive *rationem* loquebantur, argumentum sonabat in ore omnium, et asinum nominare vel hominem, aut aliquid

(a) Quadrivii nomine censebantur arithmetica, musica, geometria et astronomia; trivii verò nomine grammatica, dialectica et rhetorica. *Vide* Cangium ad has voces.

operum naturæ, instar criminis erat aut ineptum nimis, aut rude et à philosopho A
alienum. Impossibile credebatur convenienter et ad rationis normam quicquam dicere aut facere, nisi *convenientis* et *rationis* mentio expressim esset inserta : sed nec argumentum fieri licitum, nisi præmisso nomine argumenti. Ex arte et de arte agere, idem erat....

Cap. IV. Novo quadrivii genere invento, sordida lucra sectatur.

Cæterùm hujus sectæ, post damnum temporis rerumque jacturam, et spes deceptas et propositi sui solatio destitutas, multiplex usus emersit. Alii namque monachorum aut clericorum claustrum ingressi sunt, et plerique suum correxerunt errorem, deprehendentes in se et aliis prædicantes, quia quicquid didicerant, vanitas vanitatum est, et super omnia vanitas. Plerique, inquam; eò quòd quidam in sua perdurantes insania, tumidi vetustâ perversitate, malebant desipere, quàm ab humilibus, quibus Deus dat gratiam, fideliter erudiri : erubescebant enim formam discipuli, qui magisterii præsumpserant fastum.... Alii autem suum in philosophia intuentes B
defectum, Salernum vel Montempessulanum profecti, facti sunt clientuli medicorum, et repentè quales fuerant philosophi, tales in momento medici eruperunt.... Alii profectò similes meî, se nugis curialium mancipaverunt, ut magnorum virorum patrocinio freti possent ad divitias aspirare, quibus se videbant, et judicio conscientiæ, quidquid lingua dissimulet, fatebantur indignos. Taceo vias istorum, quoniam eas *Polycraticus* noster diligenter exequitur, etsi omnes planè non sufficiat indagare : hoc enim vires excedit humanas. Alii autem, Cornificio similes, ad vulgi professiones, easque profanas, relapsi sunt, parum curantes quid philosophia doceat, quid appetendum fugiendumve denunciet, dummodo rem faciant, si possunt, rectè; si non, quocumque modo. Exercent fenebrem pecuniam, alternis vicibus inæqualia rotundantes, et adjectione multiplici quod rotundaverant abæquantes. Nihil enim sordidum putant, nihil stultum, nisi paupertatis angustias, et solas opes ducunt C
esse fructum sapientiæ. Siquidem celebre est in corde eorum quod ait Ethicus, etsi hoc eum, quia contemnitur, dixisse non noverint :

Horat. epist. 6, lib. I.

Et genus et formam regina pecunia donat,
Et bene nummatum decorat Suadela, Venusque.

Hoc autem quasi quadrivio, sibi utique necessario, evadebant illi repentini philosophi, et cum Cornificio, non modò trivii nostri, sed totius quadrivii contemptores. Nam, ut dictum est, aut sub prætextu religionis mergebantur in claustris; aut sub imagine philosophandi et utilitatis publicæ confugiebant ad physicam; aut sub honestatis velamine, quo splenderent et sublimarentur, se præclaris domibus ingerebant; aut sub obtentu necessitatis exercendique officii, dum lucrum sitiebant, multiplicis avaritiæ voragine absorbebantur : adeò quidem ut sic proficientium D
philosophorum, aut, ut veriùs dixerim, deficientium collatione, quivis in turba profanæ multitudinis rudis ad flagitia videretur.

Cap. V. Pro bonis artibus certant præcipui scholarum magistri.

Solebat magister Gilbertus *(a)*, tum quidem cancellarius Carnotensis, et postmodum venerabilis episcopus Pictavorum, temporis ejus nescio ridens aut dolens insaniam, cùm eos videret ad studia quæ prædicta sunt evolare, eis artem pistoriam polliceri; quoniam illa est, ut aiebat, in gente sua, quæ sola accipere consuevit omnes aliis operibus aut artificio destitutos. Ars enim facillimè exercetur, et subsidiaria est aliarum, præsertim apud eos qui panem potiùs quàm artificium quærunt. Sed et alii viri amatores literarum, utpote magister Theodoricus *(b)*, artium studiosissimus investigator; itidem Willelmus *(c)* de Conchis, grammaticus post Bernardum *(d)*

(a) Gilbertus cognomento Porretanus, Pictav. pontificatum gessit ab an. 1143 usque ad an. 1154.

(b) Theodoricus natione Armoricus, teste Ottone Frising. lib. I, de gestis Friderici Imp. cap. 47, ubi ait : *Est enim prædicta terra clericorum, acuta ingenia et artibus applicata habentium, sed ad alia negotia penè stolidorum ferax : quales fuerunt duo fratres Bernardus et Theodoricus, viri doctissimi.* Vide tomo nostro XIII, p. 654.

(c) Willielmus de Conchis ex atomorum, id est minutissimorum corporum concretione putat fieri omnia (inquit Gualterus de S. Victore apud Bulæum, t. II Hist. univers. Paris. p. 743); et alibi : *Idem est penè Timæum Platonis et philosophiam M. Willielmi de Conchis legere, stellas, animalia et deos colere.* Obiit Parisius circa an. 1150, eique hoc cecinit epitaphium Philippus abbas Bonæ-Spei :

Gallia suspirat radio privata sereno,
Clariùs irradians sidera sidus habens.
Nox abit in questum, sequiturque dies sine sole;
Fit sine Guillelmo, fit sine sole dies.
Flevit Apollonium sua Græcia, Roma Maronem;
Gallia Guillelmum luget utrique parem.
Ejus præclaret natu Normannia, victu
Gallia, Parisius corpore, mente Polus.

(d) Bernardi didascaliam hoc mactat elogio Saresberiensis, ibid. lib. I, cap. 24 : *Ergo pro capacitate discentis*, inquit, *aut docentis industria et diligentia,*

A Carnotensem opulentissimus; et peripateticus Palatinus *(a)*, qui logicæ opinionem præripuit omnibus coætaneis suis, adeò ut solus Aristotelis crederetur usus colloquio; se omnes opposuerunt errori. Sed nec universi insanientibus resistere potuerunt. Insipientes itaque facti sunt, dum insipientiæ resistebant; et erronei diutiùs habiti, dum obviare nitebantur errori. Verumtamen fumus ille citò evanuit, et prædictorum operâ magistrorum et diligentiâ redierunt artes, et quasi jure postliminii honorem pristinum nactæ sunt, et post exilium gratiam et gloriam ampliorem. Invidit Cornificius, et turpe reputans ut senex mitteretur ad scholas, et ut sensu puer appareret, senex ætate, culpare cœpit quod se posse consequi desperabat; sententias carpebat omnium, eò quòd ei dissimiliter universi sentirent. Sic vulpes à desperatione cerasa culpat, et, ut dici solet rusticano proverbio, quod negatur, ducit inutile.

B Inde ergo iræ, hinc lacrymæ, hinc indignatio quam adversùs discipulos memoratorum sapientium concepit Cornificii domus: undique in eos exercet dentem, sed in soliditate eorum frangit, ut dicitur, genuinum. Impudenter etiam (in latebris tamen, quia palàm non licet) obfuscare nititur splendidissima lumina Galliarum, Lauduni gloriam, fratres theologos *(b)* Anselmum et Radulfum, quorum memoria in jucunditate et benedictione est; quos nemo laceravit impunè, et qui solis displicuerunt hæreticis aut flagitiorum turpitudine obvolutis. Nam de Alberico Remensi *(c)* et Symone Parisiensi *(d)* palàm loquuntur et proverbium nullum dicunt, et sequaces eorum non modò philosophos negant, immo nec clericos patiuntur: vix homines sinunt esse; sed boves Abrahæ, vel asinos Balaamitos dumtaxat nominant, immo derident, aut si quid scommaticè magis aut lædoricè in eos dici potest. Guilelmus de Campellis errasse convincitur scriptis propriis. Vix parcitur magistro Hugoni *(e)* de Quorum memoria vindicatur.
C Sancto-Victore: et hoc quidem magis propter habitum religionis, quàm propter reverentiam scientiæ aut doctrinæ; Deo enim in ipso defertur, non personæ. Robertus Pullus, cujus memoria bonis omnibus jucunda est, diceretur filius subjugalis, nisi sedi apostolicæ deferretur, quæ ipsum de doctore scholastico cancellarium fecit. Ut autem licentiùs hæc familia aliis derogaret, religionem extrinsecam *(f)* induit paterfamilias (de interna enim cognoscet Dominus et judicabit), et Cisterciensium, Cluniacensium, Præmonstratensium, aliorumque quorum fama hilarior est, familiaritatem captat, ut ab eorum auctoritate possit esse insignis. Ego autem detractionem ejus

constat fructus prælectionis auctorum. Sequebatur hunc morem Bernardus Carnotensis, exundantissimus modernis temporibus fons literarum in Gallia, et in auctorum lectione quid simplex esset et ad imaginem regulæ positum ostendebat, figuras grammaticæ, colores rhetoricos, cavillationes sophismatum, et quâ parte suî propositæ lectionis articulus respiciebat alias disciplinas, proponebat in medio: ita tamen ut non in singulis universa doceret, sed pro capacitate audientium dispensaret eis in tempore doctrinæ mensuram. Et quia splendor orationis aut à proprietate est, id est cùm adjectivum aut verbum substantivo eleganter adjungitur, aut à translatione, id est ubi sermo ex causa probabili ad alienam traducitur significationem, hæc sumptâ occasione inculcabat mentibus auditorum. Et quoniam memoria exercitio firmatur, ingeniumquè acuitur ad imitandum ea quæ audiebant, alios admonitionibus, alios flagellis et pœnis urgebat. Cogebantur exsolvere singuli, die sequenti, aliquid eorum quæ præcedenti audierant, alii plus, alii minùs: erat enim apud eos præcedentis discipulus sequens dies. Vespertinum exercitium, quod declinatio dicebatur, tantâ copiositate grammaticæ refertum erat, ut si quis in eo per annum integrum versaretur, rationem loquendi et scribendi, si non esset hebetior, haberet ad manum, et significationem sermonum qui in communi usu versantur, ignorare non posset &c. Cujus et illud egregiè dictum in veterum laudem commemorat, lib. III, cap. 4: *Dicebat Bernardus Carnotensis nos esse quasi nanos, gigantum humeris insidentes, ut possimus plura eis et remotiora videre, non utique proprii visûs acumine aut eminentiâ corporis, sed quia in altum subvehimur, et extollimur magnitudine giganteâ.*

(a) Id est Petrus Abælardus, sic dictus à vico Palatio (*Palais* vel *Palet*), diœcesis Nannetensis. Ipse enim Saresberiensis, de universalibus logicis verba faciens, lib. II Metalogici, cap. 17: *In hac opinione,* inquit, *deprehensus est peripateticus Palatinus Abælardus noster, qui multos reliquit, et adhuc quidem aliquos habet professionis hujus sectatores et testes.*

(b) Anselmus anno 1117 vitâ functus est; Radulfus verò suam ad annum 1129 produxisse creditur.

(c) Albericus Remensis, cùm in scholæ magisterio consenuisset, anno 1139 factus est Bituricensis archiepiscopus, mortemque obiit anno 1141.

(d) Bulæus hoc loco *Pixiacensi* pro *Parisiensi* legendum putat. Et quidem Saresberiensis, infrà lib. II, cap. 10, *Deinde me excepit*, inquit, *Simon Pexiacensis, fidus lector, sed obtusior disputator.*

(e) Hugo scriptis suis notissimus obiit an. 1142, jacetque in æde S. Victoris sub hoc epitaphio:

Conditur hoc tumulo doctor celeberrimus Hugo,
Quem brevis eximium continet urna virum:
Dogmate præcipuus, nulli que secundus amore,
Claruit ingenio, moribus, ore, stylo.

(f) Ex hoc loco, etsi ignota sit Cornificii persona, utcumque investigari potest ad quam religionem ille confugerit. Cùm enim excluduntur Cistercienses, Cluniacenses et Præmonstratenses, restat ut vel Carthusiensibus vel Grandimontensibus se addixerit. Porrò Carthusienses bonis literis illâ ætate operam dabant, non verò Grandimontenses, prout conjicere datur ex epist. Simonis prioris de Monte-Dei ad Alexandrum III Papam, inter epist. S. Thomæ Cantuar. lib. IV, epist. 8, p. 640, ubi legitur: *Rogatus frater Bernardus* [de Corilo] *sicut nos, ut negotii hujus seriem vobis scriberet, respondit quòd in ordine suo inhibitum est ne quis factum pro aliquo negotio vobis vel aliis scribat.* Et epist. 10: *Et quia fratrum Grandimontis consuetudo non est ut scribant alicui, &c.*

familiæ æquanimiter porto, et me fateor aliquos præmissorum habuisse doctores, et A
itidem aliorum audisse discipulos, et ab eis modicum id didicisse quod novi: neque
enim, ut Cornificius, meipsum docui, nec multùm curo quid ineptum in auribus
suorum cornificetur. Ingratus enim est et perversi ingenii, qui profectûs sui diffitetur
auctorem. Sed hæc hactenus : nunc, prætermissis personæ ineptiis, ipsius sententiæ
redarguamus errorem, &c.

EX LIBRO SECUNDO.

Cap. x. Quibus magistris dialecticæ studuerit Saresberiensis;

CUM primùm adolescens admodum studiorum causâ migrassem in Gallias, anno
altero *(a)* postquam illustris Rex Anglorum Henricus, leo justitiæ, rebus exces-
sisset humanis, contuli me ad peripateticum Palatinum, qui tunc in monte sanctæ
Genovefæ clarus doctor et admirabilis omnibus præsidebat. Ibi ad pedes ejus prima
artis hujus [dialecticæ] rudimenta accepi, et pro modulo ingenioli mei, quidquid B
exibat ab ore ejus, totâ mentis aviditate excipiebam. Deinde post discessum ejus
qui mihi præproperus visus est, adhæsi magistro Alberico *(b)*, qui inter cæteros opi-
natissimus dialecticus eminebat, et erat revera nominalis sectæ acerrimus impugna-
tor. Sic fermè toto biennio conversatus in monte, artis hujus præceptoribus usus sum
Alberico et magistro Roberto Meludensi *(c)*, ut cognomine designetur quod meruit
in scholarum regimine, natione siquidem Angligena est. Quorum alter [Albericus]
ad omnia scrupulosus, locum quæstionis inveniebat ubique, ut quamvis polita pla-
nities offendiculo non careret, et, ut aiunt, scirpus ei non esset enodis; nam et ibi
monstrabat quid oporteat enodari : alter autem [Robertus] in responsione promp-
tissimus, subterfugii causâ propositum nunquam declinavit articulum, quin alteram
contradictionis partem eligeret, aut, determinatâ multiplicitate sermonis, doceret
unam non esse responsionem. Ille ergo in quæstionibus subtilis et multus; iste in res- C
ponsionibus perspicax, brevis et commodus. Quæ duo pariter eis, si alicui omnium
contigissent, parem utique disputatorem nostrâ ætate non esset invenire. Ambo enim
acuti erant ingenii et studii pervicacis; et, ut reor, magni præclarique viri in physicis
studiis enituissent, si de magno literarum niterentur fundamento, si tantùm institis-
sent vestigiis majorum quantùm suis applaudebant inventis. Hæc pro tempore quo
illis adhæsi; nam postea unus eorum [Albericus] profectus Bononiam, dedidicit
quod docuerat, siquidem et reversus dedocuit: an meliùs, judicent qui eum antè et
postea audierunt. Porrò alter *(d)*, in divinis proficiens literis, etiam eminentioris phi-
losophiæ et celebrioris nominis assecutus est gloriam. Apud hos toto biennio sic locis
assignandis assuevi et regulis, et aliis rudimentorum elementis quibus pueriles
animi imbuuntur, et in quibus præfati doctores potentissimi erant et expeditissimi,
ut hæc omnia mihi viderer nosse tanquam ungues digitosque meos. Hoc enim planè D
didiceram, ut juvenili levitate pluris facerem scientiam meam quàm esset. Videbar
mihi sciolus, eò quòd in iis quæ audieram promptus eram.

Quibus Rhetoricæ;

Deinde reversus in me, et metiens vires meas, bonâ præceptorum meorum gratiâ,
consulto me ad grammaticum de Conchis *(e)* transtuli, ipsumque triennio docentem
audivi. Interim legi plura, nec me unquam pœnitebit temporis ejus. Postmodum verò
Richardum *(f)* cognomento Episcopum, hominem ferè nullius disciplinæ expertem,

(a) Anno proinde 1136; nec audiendus Rivetus, qui t. IX Hist. liter. Franc. p. 66, ad annum 1118 id referendum censet, non advertens Abælardum, postquam abbatiâ Ruyensi se abdicavit, rursus scholas in monte sanctæ Genovefæ instituere potuisse.

(b) Alius, ut videtur, ab Alberico Remensi, de quo suprà, qui obiit anno 1141 Bituricensis archiepiscopus; sed idem fortè quem *de Porta-Veneris* cognominat Joannes Saresb. epist. inter editas 172.

(c) Aliàs *Melidunensi*, qui anno 1163 ordinatus est Herefordensis episcopus. De eo sæpius Joannes Saresb. in epistolis, præcipuè epist. inter editas 176: *Quid dicam de Herfordensi, nisi quòd aliquandiù, etsi non magni, stetit tamen alicujus nominis umbra, antequam sciretur quis esset! Hic autem sub obtentu ejus, quia literatus creditur ab his qui literas ignorant aut ipsum, suam volunt impii malitiam picturare, ut videatur consentaneum rationi quidquid literatus et antiquus dierum episcopus adprobarit.*

(d) Robertus, qui amplum theologiæ edidit tractatum in bibliotheca S. Victoris asservatum, de quo vide Bulæum, t. II Histor. univers. Paris. p. 772. Nominis ejus celebritatem testatam faciunt Ervisus abbas et R. prior S. Victoris, epistolâ inter editas S. Thomæ Cantuar. lib. I, epist. 162, p. 269, ubi discipulorum ejus mentionem habent, quos ex ipsius nomine *Robertinos* appellatos fuisse probat *D. Lebœuf*, t. II Dissertationum &c. p. 259.

(e) Guillelmum de Conchis, de quo diximus suprà.

(f) Bernardi Carnotensis discipulus erat Richardus. De eo prorsus Saresberiensis, Metalogici lib. I, c. 24: *Ad hujus magistri* [Bernardi] *formam præceptores mei in grammatica, Guillelmus de Conchis et Richardus cognomento Episcopus, officio nunc archidiaconus Constantiensis, vitâ et conversatione vir bonus, suos discipulos aliquandiù informaverat : sed postmodum, ex quo opinio veritati præjudicium fecit, et*

et

A et qui plus pectoris habet quàm oris, plus scientiæ quàm facundiæ, veritatis quàm vanitatis, virtutis quàm ostentationis, secutus sum; et quæ ab aliis audieram, ab eo cuncta relegi, et inaudita quædam ad quadrivium pertinentia, in quo aliquatenus Teutonicum præaudieram Hardeivinum, didici. Relegi quoque rhetoricam, quam priùs cum quibusdam aliis à magistro Theodorico *(a)* tenuiter auditam paululùm intelligebam; sed eam postea à Petro Helia pleniùs accepi. Et quia nobilium liberos, qui mihi amicorum et cognatorum auxiliis destituto, paupertati meæ solaciante Deo, alimenta præstabant, instruendos susceperam, ex necessitate officii et instantia juvenum urgebar quod audieram ad memoriam crebriùs revocare. Unde ad magistrum Adam *(b)*, acutissimi virum ingenii, et quidquid alii sentiant, multarum literarum, qui Aristoteli præ cæteris incumbebat, familiaritatem contraxi ulteriorem: ut, licèt eum doctorem non habuerim, mihi sua benignè communicaret,
B et se (quod nulli faciebat, aut paucis alienis) mihi patentiùs exponebat. Putabatur enim invidiâ laborare. Interim Willermum Suessionensem, qui ad expugnandam*, ** f. expurgandam.* ut aiunt sui, logicæ vetustatem, et consequentias inopinabiles construendas, et antiquorum sententias diruendas, machinam postmodum fecit, prima logices docui elementa, et tandem jamdicto præceptori apposui. Ibi fortè didicit *idem* esse ex contradictione, cùm Aristoteles obloquatur; quia idem cùm sit, et non sit, non necesse est idem esse; et item cùm aliquid sit, non necesse est idem esse et non esse. *Nihil* enim ex contradictione evenit, et contradictionem impossibile est ex aliquo evenire. Unde nec amici machinâ impellente urgeri potui, ut credam ex uno impossibili omnia impossibilia provenire.

Extraxerunt me hinc *(c)* rei familiaris angustia, sociorum petitio et consilium amicorum, ut officium docentis aggrederer. Parui. Reversus itaque in fine triennii, *Quibus et theologiæ.*
C reperi magistrum Gilbertum *(d)*, ipsumque audivi in logicis et divinis; sed nimis citò subtractus est. Successit Robertus *(e)* Pullus, quem vita pariter et scientia commendabant. Deinde me excepit Simon Pexiacensis, fidus lector, sed obtusior

homines videri quàm esse philosophi maluerunt, professoresque artium se totam philosophiam breviùs quàm triennio aut biennio transfusuros auditoribus pollicebantur, impetu multitudinis imperitæ victi cesserunt. Exinde autem minus temporis et diligentiæ in grammaticæ studio impensum est. Ex quo contigit, ut qui omnes artes tam liberales quàm mechanicas profitentur, nec primam noverint, sine qua frustrà quis progredietur ad reliquas. Licèt autem et aliæ disciplinæ ad literaturam proficiant, hæc tamen privilegio singulari facere dicitur literatum.

(a) Theodorico utique Armorico, Bernardi fratre, de quo suprà. Theodoricus cùm se ad dialecticam contulisset, Aristotelis Topica contemnere creditus est; verùm Saresberiensis eum ab hac calumnia vindicat, lib. IV, cap. 24, his verbis: *Magister Theodoricus, ut memini, Topica non Aristotelis, sed Trecassini Progonis, irridebat. Eadem tamen quandoque docuit.*

(b) Adami *de Parvo-Ponte* cognominati meminit etiam Saresberiensis, lib. III, cap. 3. *Deridebat,* inquit, *eos noster ille Anglus peripateticus Adam, cujus vestigia sequuntur multi, sed pauci præpediente invidiâ profitentur; dicebatque se aut nullum aut paucissimos auditores habiturum, si eâ simplicitate, sermone et facilitate sententiarum dialecticam traderet quâ ipsam doceri expediret. Habui enim hominem familiarem assiduitate colloquii et communicatione librorum, et quotidiano ferè exercitio super emergentibus articulis conferendi; sed nec unâ die discipulus ejus fui. Ei tamen habeo gratias, quòd eo docente plura cognovi; plura ipsius, quoniam aliud ratione consultâ præelegeram, ipso arbitro reprobavi.* Et libro IV, cap. 3: *Unde qui Aristotelem sequuntur in turbatione nominum et verborum intricata subtilitate, ut suum vindicent, aliorum obtendunt ingenia, partem pessimam mihi præelegisse videntur: quo quidem vitio Anglicus noster Adam mihi præ cæteris visus est laborasse in libro quem Artem disserendi inscripsit. Et utinam bene dixisset bona quæ dixit! Et licèt familiares ejus et fautores hoc subtilitati adscribunt, plurimi tamen hoc ex desipientia et invidentia vani, ut aiunt, hominis contigisse interpretati sunt.* Adam autem anno 1175 assumptus est ad episcopatum Asaphensem, teste Radulpho de Diceto, cujus hæc verba sunt apud *Twysden*, col. 587: *Adam canonicus Parisiensis electus in episcopum S. Asavi, consecratus est à Richardo Cantuariensi archiepiscopo apud West-monasterium, III idus octobris.*

(c) Circa annum 1140, ut enim habet in prologo libri III: *Anni ferè viginti elapsi sunt,* inquit, *ex quo me ab officinis et palæstra eorum qui logicam profitentur, rei familiaris avulsit angustia et consilium amicorum, quibus non obtemperare non potui. Exinde, ut ex animi mei sententia verum fatear, nec in transitu vel semel dialecticorum attigi scripta, quæ vel in artibus vel in commentariis aut glossematibus scientiam pariunt, aut retinent, aut reformant. Aliis namque, et non modò diversis, sed adversis ferè occupationibus interim distractus sum, ut vix vel ad horam, et hoc quodammodo furtim, philosophari licuerit. Siquidem Alpium juga transcendi decies, egressus Angliam; Apuliam secundò peragravi; dominorum et amicorum negotia in ecclesia Romana sæpius gessi; et emergentibus variis causis, non modò Angliam, sed et Gallias multoties circuivi. Ad hæc, cura rei familiaris, sollicitudinum concursus, gerendorum instantia, literis dare operam non sinebant. Unde me excusatiorem habendum puto in his quæ obtusiùs et incultiùs à me dicta lector inveniet.* Hæc porrò scribebat Saresberiensis, anno, ut suprà monuimus, 1159.

(d) Gilbertum, ut videtur, Porretanum, qui anno 1143 Pictavensem adeptus est episcopatum.

(e) De Roberto Joannes Hagustaldensis ad annum 1147: *Præeminuit his diebus in clero Romano Rodbertus Pullanus, cancellarius apostolicæ sedis, in omni sapientia et doctrina experientissimus, Britanniâ oriundus, ab ineunte ætate philosophiæ deditus, ejusque obtentu episcopalem honorem ab Henrico Rege oblatum respuens, victum et vestitum habens his contentus fuit.* Apud Rogerum *Twysden* inter Scriptores Angliæ X, col. 275.

disputator. Sed hos duos in solis theologicis habui præceptores. Sic ferè duo- A
dennium mihi elapsum est, diversis studiis occupato. Jucundum itaque visum est
veteres quos reliqueram, et quos adhuc dialectica detinebat, in monte revisere socios,
conferre cum eis super ambiguitatibus pristinis, ut nostrum invicem ex collatione
mutua commetiremur profectum. Inventi sunt qui fuerant, et ubi. Neque enim ad
palmam visi sunt processisse ad quæstiones pristinas dirimendas, neque propositiun-
culam unam adjecerant. Quibus urgebant stimulis, eisdem et ipsi urgebantur; pro-
fecerant in uno dumtaxat, dedicerant modum, modestiam nesciebant : adeò quidem
ut de reparatione eorum posset desperari. Expertus itaque sum, quod liquidò colligi
potest, quia sicut dialectica alias expedit disciplinas, sic, si sola fuerit, jacet
exsanguis et sterilis; nec ad fructum philosophiæ fecundat animam, si aliunde non
concipit. B

DE SCHOLIS ANDEGAVENSIBUS

Epistola Herberti ad Hilarium Aurelianensem.

Apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. p. 767; et Bulæum, Hist. Universit. Paris. t. II, p. 215.

Epist. XVI, p. 767. *HIL. [Aurelianensi] carissimo et fidelissimo suo, Her. (a) utique suus, vitâ peccator,
habitu reus, sic temporalem sapientiam amministrare, ut de cælestis fonte sapientiæ
valeat haurire.* Jam satis, fili mi, superque satis præsentiam tuam desideravimus,
jamdiù absentiam tuam passi sumus. Celeriter igitur, fili mi, velle nostrum adim-
plens remea, et civitatem nostram, quæ desiderio tuî languet, adveniens recrea.
Quanticumque enim clerici, nobiles et divites, gloriosi et potentes, Andegavis con- C
veniant; tu tamen unus, cujus præsentia studium illorum decoraret, per absentiam
tuam illud vilificas. Cuicumque magistro, seu Valleto, seu Gordoni, seu Rannulfo,
* *f.* Eusebio. seu Entebuo * ipsi adhæserint, te tamen quasi inter cæteros florem expostulant. A
te audire gestiunt; quod à te percipiunt, pro munimento et auctoritate deferunt.
Cæteri namque vel scientiæ sunt minoris, vel linguæ impeditioris. Tu autem Dei
gratiâ et in literis plurimùm vales; et, eâdem gratiâ, quæ interiùs nosti, linguâ inter-
prete, ad intelligentiam profers. De cujusmodi bono, quidam sic ait: Facundia Dei
donum est, quando quis quod commodè intelligit, commodè potest proloqui. Quæ
autem de te perhibui, ex illis qui ad me veniunt multotiens audivi. Quanti te faciat
dominus Andegavensis *(b)* recordare, et, girovagatione tuâ intermissâ, tandem ad
nos revertere. Attende quoque, quia magister Ulgerius bonos clericos magnipendit;
et si unquam eos retinere potest, amplis ipsos honoribus extollit. Boemundum D
archidiaconum, Vasletum magistrum scholarum, Radulfum et Petrum canonicos
tibi in exemplum afferas; quos omnes præfati episcopi ad summos honores extulit
benignitas. Nolo tamen ut scholam tuam turpiter et ante tempus deseras; immo usque
ad Pentecosten more boni et stabilis magistri obtineas. Clericos tuos non tantùm
literis, sed etiam moribus instrue; et ne turpis fama de schola tua exeat, scholarium
licentiam retunde. Quid Radulfo apud Castellum-Gunterii acciderit vide, et ne
simile quid incurras vigilanter attende. Mea parvitas ipsum qui fons est bonitatis
frequenter exorat, ut te et tuos ab omni infamia et turpitudine custodiat. Vale.

(a) Herbertus, prout interpretatur Bulæus; nescimus quo fundamento. At pro Hilario facit epistolæ fragmentum ab ipso paginâ seq. recitatum his verbis: « *Ulgerius, Dei gratiâ magister scholarum Andegavensis ecclesiæ, Hilario dilectissimo....* Me siquidem » diutinâ paupertate laborantem, et onus penuriæ » meæ utcumque sustentantem, tandem divina mi» sericordia respexit, qui magistrum scholarum » B. Mauricii per domnum Ulgerium episcopum » mihi benignè contulit. Vos autem scitis quanta » sit dignitas illius honoris, et quantus sit reditus » minimè ignoratis. » E

(b) Ulgerius, quem brevi hoc exornat elogio Ordericus Vitalis, lib. XII, p. 882: *Cujus vita religione et scientiâ cluens populis lumen veritatis suggerit.*

EX VITA B. PETRI JULIACENSIS PRIORIS.

In Petri Franc. Chifletii Diatriba de illustri genere S. Bernardi, p. 148.

Num. 11. Theobaldo Campaniæ Comiti. BEATI viri fama per universam Burgundiam crescebat, ita ut multi ad eum nobiles
viri ac feminæ benedictionis gratiâ convenirent.... Sed ille magnus ac venerabilis

A Theobaldus, Comes Campaniæ, cum magno apparatu venit ad eum, orans et petens benedictionem ab eo. Et cùm ab eo lætus discessisset, misit denuo ad eum uxorem suam in utero habentem : quam cùm sanctus intuitus fuisset, denunciavit ei quòd filiam pareret, quæ Franciæ domina futura esset. Quod postea factum est; nam gloriosus Rex Ludovicus [VII] illam duxit uxorem, et secundùm verbum viri Dei dominium regni obtinuit *.... * An. 1160.

[Quamdam visionem deinde referens] Angelus, inquit, Domini astitit mihi, præcipiens ut mandem Comiti Theobaldo ne transeat mare, abiens in Angliam accipere sibi regnum; quia non est ei à Deo prædestinatum *(a)*. Audiens autem Comes Theobaldus quòd ægrotaret homo Dei, misit ad eum capellanum suum visitationis gratiâ : per quem vir Dei mandavit ei multa secreta, prædicens ei quòd cum Rege Franciæ guerram *(b)* post paucos annos haberet, de qua victor existeret, B si ecclesias et res earum ab invasione custodiret.

Num. 12. Ventura prædicit.

(a) Acta sunt hæc an. 1136. Post obitum quippe Henrici I Angliæ Regis, *Normanni*, referente Orderico Vitali Hist. eccles. lib. XIII, p. 902, *Thedbaldum fratrem* Stephani Boloniæ et Moritolii Comitis, *apud Novum-burgum convenientes, sibi præferre voluerunt. Sed in ipso conventu à quodam monacho qui Stephani legatus erat, audierunt quòd omnes Angli Stephanum suscepissent, eique obedire, eumque sibi Regem præficere vellent. Mox omnes, annuente Thedbaldo, decreverunt uni domino militare, propter honores quos in utraque barones possidebant regione. Thedbaldus igitur, cùm major natu esset, indignatus quòd regnum non habuerit, ad magna negotia quæ in Galliis eum urgebant, festinavit.* Hæc ineunte januario mense anni prædicti agebantur. Cùm verò postea transitum in Angliam, ad vindicandum sibi regnum, meditaretur Theobaldus, à proposito eum deterruit Petrus Juliacensis.

(b) Anno 1142 gestum est hoc bellum, teste Roberto de Monte.

ACTA CONTROVERSIÆ DE ECCLESIA DE BECIANO *

* Bessan.

C Inter monachos S. Tyberii et Casæ-Dei.

Inter Probat. t. II Historiæ Occitanicæ, col. 474 et 488 (a).

Item t. VI Annal. Benedict. p. 666.

DECRETUM GUIDONIS CARDINALIS DIACONI, A. S. LEGATI.

*VENERABILIBUS et prudentibus viris A. * Narbonensi archiepiscopo, ecclesiæ Romanæ legato, et R. * Agathensi episcopo, Guido (b) sanctæ apostolicæ sedis cardinalis diaconus et legatus, salutem.* Veniens ad nostram præsentiam vir boni testimonii Ademarus S. Tyberii abbas, tam vivâ voce quàm per instrumenta quæ attulit, nobis liquidò intimavit, quia tuæ sollicitudinis studium atque discretio, domne archiepiscope, religiosorum virorum A. *(c)* bonæ memoriæ Agathensis, Joannis Nemausensis, P. * Lutevensis, et R. * Magalonensis episcoporum consilio, restitutionem D ecclesiæ de Beciano B. Tyberii monasterio *(d)* adjudicaverit : quod utique dominus Papa Innocentius, tam per querimoniam bonæ recordationis A. *(e)* abbatis contra ejusdem ecclesiæ monachos sibi expositam, quàm per tuam ei postmodum nunciatam, sicut ex literis ejus apparet, ratum habuisse cognoscitur. Et nihilominus venerabilis frater R. *(f)* episcopus, antequam consecrationem susciperet, per apostolica tibi scripta mandavit, ut datam super hac causa sententiam faceres observari, et monachi ad eum accederent de contemptu satisfacturi. Hæc autem in nullo fuisse servata, et præfatus abbas cum fratribus suis valde conqueritur, et nos miramur nimiùm et dolemus. Ut ergo et domini Papæ mandata, et factum à nobis judicium firmitatis vigorem et robur obtineat, prudentiam vestram rogamus quatenus pro B. Petri reverentia, sub cujus utique tutela præfatum monasterium et protectione

Cir. an. 1132.
* Arnaldo.
* Raimundo.
* Petri.
* Raimundi.

(a) Instrumenta ad eam controversiam pertinentia non eodem ordine repræsentant Vaissetus et qui Annalibus Benedictinis extremam manum apposuit Martenius. Ordinem à Vaisseto institutum, temporum rationi magis consentaneum, sequimur.

(b) Duos reperimus Guidones diaconos cardinales, qui Innocentium II in Gallias confugientem comitati sunt : Guidonem tit. S. Mariæ in Via-lata, qui Innocentio Papæ astitit anno 1131 altare in ecclesia Mauriniacensi consecranti (tomo nostro XII, p. 80); et Guidonem diac. card. SS. Cosmæ et Damiani, qui subscripsit bullato diplomati pro monasterio Tyroniensi, *dato Valentiæ per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancellarii, XVII kal. aprilis, indict. X, incarn. Domin. anno MCXXXII, pontif. autem domini Innocentii Papæ II anno tertio* (t. VI Annal. Benedict. p. 636). Qui posterior Innocentium in Italiam secutus fuisse videtur, alter verò in Francia remansisse ad exercendas legationis vices.

(c) Adelberti, qui præfuit Agathensis episcopus ab anno 1123 usque ad annum 1129.

(d) In placito apud Lupianum sub finem anni 1129 habito, de quo in sequenti instrumento.

(e) Arnaldi abbatis S. Tyberii, qui vixit ad annum 1132.

(f) Raimundus Agathensis nondum anno 1130, *III kal. decembris*, erat consecratus episcopus, ex bullato diplomate laudato t. VI Nov. Galliæ Christ. col. 676.

consistit, ipsum caritatis intuitu diligatis, manuteneatis, et à pravorum hominum A
defendatis incursibus, et justè perlatam de negotio isto sententiam absque dilatione
faciatis mancipari effectui et firmiter observari.

DECRETUM HUGONIS ROTOMAG. ARCHIEP. A. S. LEGATI, IN CONCILIO MONSPELIENSI.

An. 1134. *Hugo Dei gratiâ Rotomagensis archiepiscopus, sedis apostolicæ legatus, dilecto filio
Ademaro abbati S. Tyberii suisque successoribus in perpetuum.* Religiosis et Deo ser-
vientibus providere, eorumque possessiones et jura ecclesiastica conservare, omnibus
qui in regimine positi sunt sanctorum patrum mandat auctoritas. Eapropter causam
illam super ecclesia de Beciano, multo tempore ventilatam, auctoritate apostolicâ
suscepimus terminandam. Considentibus itaque nobiscum apud Montempessulanum
* Bernardo. venerabilibus archiepiscopis B. * Arelatensi, A. * Narbonensi, sedis apostolicæ B
* Arnaldo. legatis; et episcopis R.* Agathensi et G.* Arausicensi, et P.* abbate S. Ægidii, et
* Raimundo. aliis quampluribus religiosis personis, tu ad diem in supradicto loco tibi auctoritate
* Guillelmo. apostolicâ et nostrâ præstitutam, paratus ad justitiam ante nos venisti; abbas verò
* Petro. Casæ-Dei, qui ad eamdem diem et eumdem locum auctoritate apostolicâ à nobis
vocatus fuerat, nec ipse venit, nec pro se responsales misit, nec aliquam excusa-
tionem canonicam inibi prætendit. Eo itaque sic deficiente, nos præcepto domini
nostri Papæ Innócentii justitiam exsequentes, quæsivimus ab ecclesia Agathensi, in
cujus parochia sita est ecclesia de Beciano, ut, coram Deo et nobis omnibus ibidem
consistentibus, veraciter protestarentur ad quod jure canonico, vel tuum, vel Casæ-
Dei, monasterium pertineret præfata ista ecclesia de Beciano. Illi siquidem, quia verè,
prout ab antecessoribus acceperant, ad jus et possessionem S. Tyberii, cui monas-
* *Ed.* pertinere. terio Deo auctore præsides, pertineret* responderunt. Ad hanc tu, Ademare abbas, C
protulisti instrumentum donationis factæ de ecclesia de Beciano ecclesiæ S. Tyberii,
prædecessori tuo Deodato, quod instrumentum à Berengario bonæ memoriæ episcopo
Agathensi factum *(a)*, et annis Dominicæ incarnationis et testibus idoneis roboratum
exsistit. Consequenter et tu produxisti quatuor testes, viros antiquos, asserentes se
vidisse quia ecclesia S. Tyberii possedit quietè per multos annos ecclesiam de Beciano,
* *Al.* nominati. antequam monachi de Casa-Dei intrassent in eam. Tunc illi canonicè examinati *
juraverunt super evangelia Dei hoc se vidisse, et hoc verum esse. Prodierunt et alii
quatuor testes, qui dixerunt se interfuisse placito illi quod habitum est apud Corbia-
num *(b)* inter monachos S. Tyberii et monachos Casæ-Dei, in præsentia Aldeberti
* Arnaldo. Agathensis episcopi, præsentibus A.* Narbonensi archiepiscopo et J. * Nemausensi
* Joanne. episcopo, dicentes se vidisse et audisse quosdam testes idoneos ibidem jurasse, quòd
Bernardus Agathensis episcopus, qui induxerat monachos Casæ-Dei in ecclesiam D
de Beciano, cùm accepisset testimonia personarum authenticarum ecclesiæ suæ super
donatione facta à Berengario antecessore suo Deodato abbati et monasterio S. Tyberii
de ecclesia de Beciano; ipse idem Bernardus coram Bertranno Narbonensi archie-
piscopo, in placito de eadem causa habito *(c)* apud *Cabrils*, præsentibus monachis
Casæ-Dei et S. Tyberii, factum correxit, et adjudicavit reddi ecclesiam de Beciano
monachis S. Tyberii; quod prædicti Aldebertus Agathensis et Ar. Narbonensis et J.
Nemausensis audientes, sententiam restitutionis ipsius ratam esse et tenendam judica-
* *Ed.* ita. verunt. Et sicut præfati quatuor testes hoc se vidisse et audivisse protestati sunt, et à*
nobis præsentibus examinati super evangelium Dei juraverunt, hoc ipsum A. Narbo-
nensis archiepiscopus *(d)*, et Ermengaldus Agathensis archidiaconus, et R. sacrista, et
magister Dulcianus, qui interfuit præfato placito de Corbiano, coram nobis se vidisse
et audisse vivâ voce protestati sunt. Hi omnes qui hoc testimonium nobis perhibue- E
runt, eamdem de præfata restitutione sententiam attestati sunt fuisse confirmatam
* Adelberto. apud Lupianum *(e)* à supra nominato A.* Agathensi, et A. * Narbonensi, et P. *
* Arnaldo. Lutevensi, et R. * Magalonensi episcopis, et R. * tunc archidiacono nunc episcopo
* Petro. Agathensi, præsentibus abbatibus de Casa-Dei et S. Tyberii. His omnibus de causis,
* Raimundo. et insuper admonitione et præcepto Guidonis *(f)* diaconi cardinalis et A. S. legati,
* Raimundo.

(a) Circa annum 1070, prout dicetur infrà.

(b) Circa an. 1126, ut existimant Galliæ Christ. editores.

(c) Ante annum 1106, quo Bertrannus obiit.

(d) Fortè *archidiaconus*, nam Arnaldus Narbonensis archiepiscopus inter judices sedebat.

(e) Sub finem anni 1129.

(f) Vide superius instrumentum.

A præfatus R. * Agathensis te et ecclesiam S. Tyberii de ecclesia de Beciano revestivit. Hanc revestitionem, eodem R. Agathensi episcopo attestante, sic factam nos et nobiscum sic * assidentes, supranominati archiepiscopi et A. S. legati, et episcopi, et quamplures authentici et religiosi viri approbamus, et approbatam vice apostolicâ, quam super hoc negotio gerimus, confirmamus; et pro canonica donatione à Berengario Agathensi episcopo facta, et legitima possessione subsecuta, tibi tuisque successoribus et monasterio S. Tyberii, cui præsides, præfatam ecclesiam de Beciano cum decimis et omnibus jure ad eam pertinentibus, omni deinceps quæstione sopitâ, perpetuò possidendam adjudicamus. Actum est hoc anno Verbi incarnati MCXXXIV, apud Montempessulanum, universali Papâ Innocentio, Rege Francorum Ludovico. Ego Hugo Rotomagensis archiepiscopus et A. S. legatus.

* Raimundus.
* *f.* hìc.

B *Testimonia episcoporum Agathensis, Magalonensis et Lutevensis.*

NOTUM sit omnibus præsentibus et futuris, quòd ego R.* Agathensis episcopus fui in quodam placito, tunc temporis archidiaconus Biterrensis, quod fuit agitatum apud Lupianum inter A. * abbatem S. Tyberii et Stephanum abbatem Casæ-Dei, et in ipso placito utroque abbate præsente, patronisque causarum bene munitis, utrobique allegationibus diligenter examinatis, adhibitis P. * Lutevensi et R. * Magalonensi episcopis, et Augerio abbate Lutevensi, et multis aliis religiosis personis, ecclesiam de Beciano Adelbertus Agathensis episcopus, cum Arn. archiepiscopo Narbonensi A. S. legato, nobis omnibus consentientibus, ecclesiæ S. Tyberii et A. * abbati reddi adjudicavit. Vidi etiam et audivi in placito quod fuit apud Nemausum ante venerabilem Bernardum Arelatensem archiepiscopum Romanæ sedis legatum, et Petrum tunc temporis *(a)* Vivariensem episcopum, quibus controC versiam prædictæ ecclesiæ dominus Papa Innocentius mandaverat terminandam, quòdque A. * S. Tyberii abbate justitiam accipere parato, abbas de Casa-Dei sententiam audire et recipere noluit. Hoc totum testificor ego R. * Agathensis episcopus sic verum esse, coram te Hugone Rotomagensi archiepiscopo A. S. legato, et coram B. * Arelatensi et Ar. Narbonensi archiepiscopis, et G. * Arausicensi episcopo, et P. * abbate S. Ægidii, et aliis assistentibus. — Ego R. * Magalonensis episcopus sic verum esse testificor coram dictis Hugone Rotomagensi archiepiscopo et aliis. — Ego P. * Lutevensis episcopus, dum eram clericus Agathensis ecclesiæ, audivi recognosci à clericis ejusdem, quòd Berengarius Agathensis episcopus ecclesiam S. Petri de Beciano S. Tyberio et Deodato abbati dederat. Postea verò interfui placito quod fuit agitatum apud Lupianum, et ea, sicut superiùs sunt scripta, vera esse recognosco et testificor.

* Raimundus.
* Arnaldum.
* Petro.
* Raimundo.
* Arnaldo.
* Arnaldo.
* Raimundus.
* Bernardo.
* Guillelmo.
* Petro.
* Raimundus.
* Petrus.

D

LITERÆ HUGONIS ROTOMAG. ARCHIEP. AD INNOCENTIUM PAPAM.

An. 1134.

Universali Papæ Innocentio, domino et patri suo, Hugo Rotomagensis sacerdos, devotam et debitam reverentiam. Præcepto vestro diem dedimus et locum statuimus abbati * Casæ-Dei et abbati * S. Tyberii, pro controversia inter eos dirimenda super ecclesia de Beciano, videlicet III nonas novembris, apud Montempessulanum. Abbas verò Casæ-Dei misit nobis nuncios et literam suam apud Taraschonem, significans se non posse venire ad diem datam, quia habebat celebrare quædam consueta cum suis fratribus capitula, nec ad locum sibi præstitutum securè poterat venire pro Petro de Ribalta, quem inimicari sibi dicebat. Quibus nos respondimus, quia nos pro obedientia vestra habebamus transire per hostes et insidias manifestas, quæ nobis Adefonsus *(b)* apertè per multa loca parari fecerat. Post aliquot denique dies, vestrâ E protecti benedictione, ad Montempessulanum pervenimus, multis utique mirantibus. Ibi nobiscum habuimus venerabiles archiepiscopos B. * Arelatensem, A. * Narbonensem, S. A. legatos, et plures episcopos et religiosos viros. Præsentavit se ante nos ad justitiam abbas S. Tyberii; sed abbas Casæ-Dei nec ipse venit, nec pro se responsalem misit, nec excusationem vel aliquam.... prætendit. Eo itaque sic deficiente, quæsivimus ab episcopo Agathensi *, in cujus parochia sita est ecclesia de Beciano, ut, coram Deo et patribus ibidem considentibus, nobis ostenderet ad quod vel Casæ-Dei vel S. Tyberii monasterium præfata ecclesia jure canonico

* Stephano.
* Ademaro.
* Bernardum.
* Arnaldum.
* Raimundo.

(a) Petrus Vivariensis episcopus anno 1130 vel 1131, factus est Lugdunensis archiepiscopus.

(b) Sive Alfonsus et Ildefonsus, Comes Tolosanus ac S. Ægidii.

pertineret. Inquisiti episcopus et clerici ejus responderunt quia verè, prout acceperant A ab antecessoribus suis, ad jus et possessionem pertinebat S. Tyberii. Tunc instrumenta Berengarii bonæ memoriæ Agathensis episcopi super hæc facta prolata sunt, et testes prodierunt viri bonæ famæ et antiqui, qui examinati probaverunt se vidisse quòd monasterium S. Tyberii possedit ecclesiam de Beciano quietè et multis annis, antequam monachi de Casa-Dei in eam venissent. Invenimus etiam per attestationem domini A. Narbonensis archiepiscopi et authenticorum testium, quia Bernardus successor Berengarii Agathensis episcopi, qui monachos Casæ-Dei in ecclesiam de Beciano induxit, cognitâ veritate, factum correxit, et ecclesiam de Beciano reddi S. Tyberio adjudicavit *(a)*. Hoc A. * Narbonensis et ante se, die datâ *(b)*, inter abbates S. Tyberii et Casæ-Dei, probatum fuisse per legitimos testes asseruit, ibique revestiri monachos S. Tyberii de ecclesia de Beciano adjudicavit: quam revestitionem dominus Guido diaconus cardinalis et legatus apostolicæ sedis fieri præcepit. B Hanc revestitionem canonicè sæpius adjudicatam nos, et qui nobiscum erant patres, ratam habuimus et teneri mandavimus, pro donatione canonica olim à Berengario Agathensi episcopo facta, et legitima possessione subsecuta ferè XXXIII annorum, ut asserunt, post instrumentum *(c)* Berengarii episcopi, quod anno Dominicæ incarnationis et testibus idoneis roboratum exsistit.

* Arnaldus.

CONCORDIA DE EADEM CONTROVERSIA À GUIDONE SANCITA.

An. 1139. *Guido diaconus (d), apostolicæ sedis legatus et cardinalis, carissimo in Domino fratri Ademaro abbati S. Tyberii salutem.* Inter monasterium S. Tyberii, cui Deo auctore præesse dignosceris, et monasterium Casæ-Dei, super ecclesia de Beciano controversia est à longè retro temporibus ventilata et agitata: nimirum utrumque cœnobium multas et difficiles fatigationes sustinuit, et plurimùm occasione tuendæ C justitiæ quasi in vacuum laboravit. Cæterùm, sicut à domino nostro Papa Innocentio in mandatis accepimus, termino ad Uticensem ecclesiam constituto, vestras et alterius partis allegationes diligenter audivimus, perspeximus instrumenta; et testibus qui ab utraque parte producebantur examinatis, secundùm quod dictaret justitia, consilio sapientum et discretorum virorum qui convenerant, ferre sententiam parati eramus. Cùm autem placuit ei qui multorum et diversorum hominum gentes unius efficit voluntatis, ut super hac causa finem laboribus vestris imponeret, et monachos S. Tyberii atque fratres Casæ-Dei ad concordiam revocaret, favorem supernæ clementiæ imitantes, pro pace inter vos et illos præstante Domino componenda, cum domino Guillelmo Arelatensi archiepiscopo, sedis apostolicæ legato, cum venerabilibus viris P. * Nicensi, R. * Agathensi, G. * Nemausensi, Johanne Vivariensi, et G. *(e)* Uticensi episcopis, P. * Sancti Ægidii et Johanne S. Elidii Claromontensis D abbatibus, diligenti efficaciâ laboravimus, et assensu nostro et abbatis ac fratrum Casæ-Dei, concordiam sic per Dei gratiam composuimus, ut videlicet tu, dilecte in Domino frater A. * abbas, atque successores tui, et per vos præfatum B. Tyberii monasterium, ecclesiam B. Petri de Beciano, cum decimis et omnibus aliis quæ ad eam pertinere noscuntur, liberè et quietè omnino possideant; per singulos autem annos in solemnitate Pentecostes, XV solidos Melgoriensis monetæ, de bonis ecclesiæ B. Petri de Beciano, vos et successores vestri abbati et monachis Casæ-Dei et eorum successoribus persolvatis, ita tamen quòd in eadem ecclesia de Beciano monasterium Casæ-Dei neque jus possessionis deinceps habeat, neque vos ipsam ecclesiam, vel quæ ad illam pertinent, ejusdem monasterii nomine possideatis. Si qua verò vel donatione aliquorum qui habitum religionis vel in vita vel in morte, ut in monasterio Casæ-Dei sub eodem habitu vivere proponerent, susceperunt, ad ecclesiam de E Beciano non pertinentia, monachis Casæ-Dei collata sunt; vel [si] emptionis titulo aliqua quæ non sunt de jure Becianensis ecclesiæ adepti fuerint, in posterum absque contradictione possideant. In ferragine quoque, quæ viridarium dicitur, illam habeant

* Petro.
* Raimundo.
* Guillelmo.
* Petro.
* Ademare.

(a) In placito apud *Cabrils*, ante annum 1106 celebrato, ut ostendimus suprà.

(b) Apud Lupianum, sub finem anni 1129.

(c) Berengarii, qui obiit anno 1098, instrumentum non habemus. Cùm verò dono ab eo facto monachi S. Tyberii tribus et triginta annis quietè ante annum 1106 potiti fuissent, haud multò post annum 1070 factum fuerat donum illud Deodato abbati, qui præesse cœpit anno saltem 1065.

(d) Idem qui suprà, tit. S. Mariæ in Via-lata diac. cardinalis, quem annis 1136 et seq. in Hispanias legatione functum docet Pagius ad an. 1136, num. 16: unde redux in ea Galliarum parte stetisse videtur.

(e) Corrige *E.*, id est Ebraldo, qui tunc præerat UcetIcensis episcopus post Raimundum.

A tascham quam emerunt à laïcis, et vos terræ culturam. Porrò illa quæ laïci morientes, quorum corpora in ecclesia de Beciano vel in monasterio vestro sepulta sunt, ibidem pro animarum suarum salute reliquerunt, nihilominus habeatis. Hanc igitur concordiam inter vos et prædictum abbatem et monachos Casæ-Dei, favente divinâ clementiâ stabilitam, auctoritate sanctæ Romanæ ecclesiæ et domini nostri Papæ Innocentii confirmamus, et ratam perpetuis temporibus permanere decernimus. Acta sunt hæc apud sedem Uticensem, anno incarnat. Domini MCXXXIX, indict. II, pontificatûs domini Innocentii Papæ II anno X. † Ego Guido diaconus card. A. S. legatus. † Ego Guillelmus Arelatensis ecclesiæ archiepiscopus A. S. legatus, &c.

ACTA QUÆDAM CONCILII PICTAVENSIS,

B A Gaufrido Carnotensi episcopo, A. S. Legato, celebrati *(a)*. *Ex tabulario Fontis-Ebraldi.*

Tomo II Clypei nascentis Fontebraldensis ordinis, p. 87. Paris. 1688, in-8.°

Ego Gaufridus *(b)* Dei gratiâ Burdegalensis archiepiscopus, omnibus Dei fidelibus præsentibus et futuris notum facio, quòd magister Gislebertus dictus de Bosco, quod est juxta castellum vocatum Casa-vicecomitis, pro salute animæ suæ dedit ecclesiæ Fontis-Ebraudi et sanctimonialibus in ea divino servitio mancipatis, earumque successoribus, abbatiam de Boscheriis cum pertinentiis ejus, quæ idem Gislebertus in castellana de Casa, et castellana Essartiorum, fidelium largitione adquisierat et possidebat; cætera autem quæ habebat vel habiturus erat, sibi et quibus ipse dare vellet, retinuit. Ad hæc surrexit abbas S. Florentii Salmuriensis, Mathæus nomine, C inferens calumniam eidem Gisleberto et abbatissæ, et dicebat quòd dominus Gislebertus se et sua ei condonaverat. Sed dominus Gislebertus hæc omnia denegavit, et tam de personæ suæ quàm de possessionum suarum immunitate apostolicæ auctoritatis privilegium se habere dixit. Tandem verò, cùm altercatio excrevisset, audivit hoc venerandus dominus Gaufridus Carnotensis episcopus, apostolicæ sedis legatus, et utrique parti diem agendi et locum præfixit, Pictavis *(c)* scilicet, ubi solemnem conventum convocaverat ad negotia scilicet ecclesiæ pertractanda. Venerunt ad diem et locum prænominatum, expositisque suis rationibus, cùm ad judicium ventum esset, propter pacem ecclesiæ quæsitum est eis, si de querela sua in collaudatione honorabilium personarum nominatarum se mitterent: quod et ipsi unanimiter utrobique concesserunt. Facta itaque collaudatio per nominatas personas, per virum videlicet venerabilem dominum prædictum legatum, et dominum * Turonensem D archiepiscopum, et per nos, et per viros religiosos, abbatem Clarevallis * et alios, recitata fuit: et domnus abbas Salmuriensis eam recipere noluit. Deinde obtulerunt ei ut audiret judicium, et similiter recusavit. Tandem pro quiete et pace ecclesiarum à sapientibus viris qui aderant provisum est, et ab abbate et abbatissa et domino Gisleberto concessum, quòd abbatissa furnum unum, quod habebat in castello de Casa, daret domno abbati Salmuriensi; et domnus Gislebertus daret et concederet ecclesiæ Fontis-Ebraudi hæc loca sua, et cætera quæ subscripta sunt, scilicet obedientiam de Cuparia, et obedientiam quæ est in foreste de *Monte-Revel* apud exartia Ionis, et octo solidos censuales Andegavensis monetæ, qui sunt de tribus bordelleriis apud Bellum-praëlum. Hæc autem pax et hæc concordia facta solemniter in manu domini legati et nostra, præsente domino Pictavensi episcopo Willelmo, et domno abbate Clarevallensi Bernardo, et cæteris personis seu religiosis viris *(d)*, ex utraque parte

Circ. an. 1140.

* Hugonem.

* Bernardum.

(a) Hujus concilii nihil occurrit in collectionibus conciliorum, nec ejus, licèt *solemniter* celebrati, meminere chronicorum scriptores. Cujus proinde tempus investigare operæ pretium est.

(b) Gaufridus de Loratorio non ante ann. 1136 factus est Burdegalensis archiepiscopus. Igitur huic anno posterius est concilium de quo agitur.

(c) *In claustro S. Hilarii* celebratum fuit id concilium, ex alio instrumento quod recitat D. *de la Mainferme*, ibid. p. 474, cum hac clausula: *Quod etiam ut firmum omnino atque solidum existeret, factum est in manu venerabilium virorum et dominorum G. Carnotensis episcopi, A. S. legati, G. Burdegalensis archiepiscopi, Guillelmi Alelmi Pictavorum episcopi, atque L. Engolismensis episcopi, in claustro S. Hilarii Pictavensis, præsentibus Arnaudo Quinon-ridet, et Chalone de Mella, archidiaconis.* Sed absque ulla temporaria nota. Verùm Guillelmus Adelelmus Pictavensis episcopus anno 1140, *pridie nonas octobris*, vivere desiit, ex chronico Malleacensi. Igitur nec ante annum 1136, nec post 1140, celebratum fuit id concilium.

(d) In alio item instrumento, ibid. p. 475: *Et hoc factum est in præsentia Gaufredi Carnotensis episcopi, sanctæ Romanæ sedis legati, et Gaufredi Burdegalensis archiepiscopi, et Hugonis*

concessa est, et sigilli nostri authoritate firmata *(a)*. Sigillum Gaufredi Burdegalensis archiepiscopi. A

Turonensis archiepiscopi, et Willelmi Pictavensis episcopi, et Gosleni Suessionensis episcopi, et Hamelini Redonensis episcopi, et Willelmi Xantonensis episcopi, et B. Nannetensis episcopi, et Pagani Cenomanensis episcopi, Lamberti Ingolismensis episcopi, et multorum aliorum episcoporum, abbatum, clericorum, et aliorum baronum. Bricius quoque Nannetensis episcopus, hîc commemoratus, anno item 1140 morti occubuit.

(a) Similes prorsus istis sunt Gaufredi Carnotensis episcopi literæ, quibus integris recudendis supersedit D. *de la Mainferme*, ibid. p. 475.

EX SUGERII ABBATIS S. DIONYSII

Libello de Consecratione ecclesiæ *(a)* et Translatione corporum S. Dionysii &c.

Apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. pag. 350; et Mabillonium, pag. 463 veterum Analectorum in-fol. B

Sugerius basilicam à Dagoberto exstructam,

GLORIOSUS et famosus Rex Francorum Dagobertus, vir etsi in regni administratione magnanimitate regiâ conspicuus, nihilominus tamen ecclesiæ Dei devotus, cùm ad declinandam patris sui Clotharii magni intolerabilem iram Catulliacum vicum aufugisset, et sanctorum martyrum ibidem quiescentium effigies venerandas, tanquam pulcherrimos viros niveis vestibus comptos, servitium suum requirere et auxilium promittere incunctanter voce et opere comperisset; basilicam sanctorum regiâ munificentiâ fabricatum iri affectu mirabili imperavit. Quam cùm mirificâ marmorearum columnarum varietate componens, copiosis purissimi auri et argenti thesauris inæstimabiliter locupletasset, ipsiusque parietibus et columnis et arcubus aurotectas vestes margaritarum varietatibus multipliciter exornatas suspendi fecisset, C quatinus aliarum ecclesiarum ornamentis præcellere videretur, et omnimodis incomparabili nitore vernans, et omni terrenâ pulchritudine compta, inæstimabili decore splendesceret: hoc solum ei defuit, quòd quam oporteret magnitudinem non admisit. Non quòd aliquid ejus devotioni aut voluntati deesset, sed quòd forsitan tunc temporis, in primitiva ecclesia, nulla adhuc aut major aut æqualis existeret, aut quòd brevior fulgorantis auri et gemmarum splendorem, propinquitati arridentium oculorum acutiùs delectabiliùsque refundendo, ultra satis quàm si major fabricaretur, irradiaret.

Quia brevior esset, amplificandam aggreditur.

Hujus brevitatis egregiæ gratâ occasione, numerositate fidelium crescente et ad suffragia sanctorum crebrò confluente, tantas præfata basilica sustinere consuevit molestias, ut sæpius, in solemnibus videlicet diebus, admodum plena per omnes valvas turbarum sibi occurrentium superfluitatem refunderet; et non solùm intrantes D non intrare, verùm etiam qui jam intraverant præcedentium expulsus exire compelleret. Videres aliquando (mirabile visu!) quòd innitentibus ingredi ad venerationem et deosculationem sanctarum reliquiarum clavi et coronæ Domini, tanta congestæ multitudinis opponebatur repugnantia, ut inter innumera populorum millia ex ipsa suî compressione nullus pedem movere valeret, nullus aliud ex ipsa suî constrictione quàm, sicut statua marmorea, stare, stupere, quod unum supererat, vociferare. Mulierum autem tanta et tam intolerabilis erat angustia, ut in commixtione virorum fortium sicut prelo depressæ, quasi imaginatâ morte exsanguem faciem exprimere, more parturientium terribiliter conclamare, plures earum miserabiliter decalcatas, pio virorum suffragio super capita hominum exaltatas, tanquam pavimento adhærentes incedere, multas etiam extremo singultantes spiritu in prato fratrum cunctis desperantibus anhelare. Fratres etiam insignia Dominicæ passionis E adventantibus exponentes, eorum angariis et contentionibus succumbentes, nullò divertere habentes, per fenestras cum reliquiis multoties effugerunt. Quod, cùm scholaris puer inter fratres erudirer, audiebam, extra * juvenis dolebam, maturus corrigi affectuosè appetebam. Cùm autem placuit illi qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, meritis etiam repugnantibus, parvitatem meam hujus sanctæ ecclesiæ præficere administrationi, solâ Dei omnipotentis

* *f.* extrarius.

(a) De additis à se templo S. Dionysii incrementis agit Sugerius, sed breviùs quàm istic, in libro de rebus in administratione sua gestis, à nobis edito t. XII, p. 96; ex quo perinde ac libello isto, quæ esset majoribus nostris, sæculo XII, artium peritia innotescit.

ineffabili

A ineffabili misericordiâ præfatæ molestiæ correctioni, sanctorum Martyrum dominorum nostrorum suffragio raptus, ad augmentum præfati loci toto animo, totâ mentis affectione, accelerare proposuimus; qui nunquam, si tanta, tam necessaria, tam utilis et honesta non exigeret opportunitas, manum supponere vel cogitare præsumeremus.

In anteriori parte dum turres instaurat,

Quia igitur in anteriori parte ab aquilone principali ingressu principalium valvarum porticus, artus hinc et inde, gemellis, nec altis, nec aptis multùm, sed minantibus ruinam turribus angebatur, ea in parte inito directæ testudinis et geminarum turrium robusto valde fundamento materiali, robustissimo autem spirituali,... quod est Christus Jesus, laborare strenuè Deo cooperante incœpimus *(a)*. Cujus inæstimabili freti consilio et irrefragabili auxilio, usque adeò in tanto tamque sumptuoso opere profecimus, ut cùm primùm pauca expendendo multis, exinde multa explendo nullis omnino indigeremus, verùm etiam abundando fateremur: *Sufficientia nostra* B *ex Deo est.* Materiæ autem validissimæ nova quadraria, qualis et quanta nunquam in partibus istis inventa fuerat, Deo donante occurrit. Cæmentariorum, lathomorum, sculptorum, et aliorum operariorum solers succedebat frequentia, ut ex hoc et aliis Divinitas ab hoc quod timebamus absolveret, et voluntatem suam nobis, confortando et inopinata suppeditando, ministraret. Conferebam de minimis ad maxima, non plus Salomonianas opes Templo, quàm nostras huic operi sufficere posse, nisi idem ejusdem operis auctor ministratoribus copiosè præpararet. Identitas auctoris et operis sufficientiam fecit operantis.

Lapidicina apud Pontisaram opportunè inventa;

In agendis siquidem hujusmodi apprimè de convenientia et cohærentia antiqui et novi operis sollicitus, unde marmoreas aut marmoreis æquipollentes haberemus columnas, cogitando, speculando, investigando per diversas remotarum partium regiones, cùm nullam offenderemus, hoc solùm mente laborantibus et animo super- C erat, ut ab Urbe (Romæ enim in palatio Diocletiani et aliis thermis sæpè mirabiles conspexeramus) ut per mare Mediterraneum tutâ classe, exinde per Anglicum, et per tortuosam fluvii Sequanæ reflexionem, eas magno sumptu amicorum, inimicorum etiam Sarracenorum proximorum conductu haberemus, multis annis, multis temporibus cogitando, quæritando angebamur: cùm subitò larga Omnipotentis munificentia laboribus nostris condescendens, quod nec cogitare nec opinari liceret, decentes et peroptimas in admirationem omnium, sanctorum Martyrum merito revelavit. Unde quantò contra spem et humanam opinionem apto et nullibi nobis gratiori loco miseratio divina dignata est conferre, tantò majores gratiarum actiones pro tanti remedio laboris operæ pretium duximus rependendo referre. Locus quippe quadrariæ admirabilis prope Pontisaram castrum, terrarum nostrarum confinio collimitans, vallem profundam non naturâ sed industriâ concavam, molarum cæsoribus D suî quæstum ab antiquo offerebat, nihil egregium hactenus proferens, exordium tantæ utilitatis tanto et tam divino ædificio, quasi primitias Deo sanctisque Martyribus, ut arbitrabamur, reservabat. Quotiens autem columnæ ab imo declivo funibus innodatis extrahebantur, tam nostrates quàm loci affines bene devoti *(b)*, nobiles et innobiles, brachiis, pectoribus et lacertis, funibus adstricti vice trahentium animalium educebant, et per medium castri declivium diversi officiales, relictis officiorum suorum instrumentis, vires proprias itineris difficultati offerentes obviabant, quantâ poterant ope Deo sanctisque Martyribus obsequentes. Unde nobile quoddam et dignum relatione contigit miraculum, quod nos ipsi ab assistentibus addiscentes, ad laudem Omnipotentis sanctorumque suorum calamo et atramento adsignare decrevimus....

Trabes mensuræ sufficientis præter opinionem omnium inventæ.

Secundatur et aliud nobile factum memoriâ dignum, relatione conspicuum, E auctoritate prædicandum. Peracto siquidem magna ex parte opere, et compactis novi et antiqui ædificii tabulatis, magnoque deposito quem diù habueramus timore propter illas patulas antiquarum maceriarum rimas, magnorum capitellorum et basium columnas deportantium disruptionem, exhilarati, deaptare sollicitabamur.

(a) In libro de rebus in administratione sua gestis, num. 25, *Accessimus*, inquit Sugerius, *ad priorem valvarum introïtum, et deponentes augmentum quoddam, quod à Carolo-Magno factum perhibebatur honestâ satis occasione, quia pater suus Pipinus Imperator extrà in introïtu valvarum pro peccatis patris sui Karoli Martelli prostratum se sepeliri, non supinum fecerat, ibidem manum apposuimus: et quemadmodum apparet, et in amplificatione corporis ecclesiæ, et introïtûs et valvarum triplicatione, turrium altarum et honestarum erectione, instanter desudavimus.*

(b) Ea religio passim vigebat in Francia tunc temporis, teste Roberto de Monte et aliis, prout dicemus in opusculum sequens Haymonis abbatis Divensis.

Cùmque pro trabium inventione tam nostros quàm Parisienses lignorum artifices A consuluissemus; responsum nobis est, pro eorum existimatione verum, in finibus istis propter sylvarum inopiam minimè inveniri posse, vel ab Autissiodorensi pago necessariò devehi oportere. Cùmque omnes in hoc ipso consonarent, nosque super hoc tam pro laboris magnitudine quàm pro operis longa dilatione gravaremur; nocte quâdam à matutinarum obsequio regressus, lecto cogitare cœpi meipsum per omnes partium istarum sylvas debere procedere, circumquaque perlustrare, moras istas et labores, si hîc inveniri possent, alleviare; moxque rejectis curis aliis, summo mane [iter] arripiens, cum carpentariis et trabium mensuris ad sylvam quæ dicitur Ivilina acceleravimus. Cùmque per terram nostram Capreolensis vallis transiremus, accitis servientibus nostris, nostrarum custodibus et aliarum sylvarum peritis, adjurando fide et sacramento eos consuluimus, si ejus mensuræ ibidem trabes invenire quocumque labore valeremus : qui subridentes (si auderent, potiùs deriderent) B admirantes si nos planè nesciremus in tota terra nihil tale inveniri posse, maximè cùm Milo *(a)* Capreolensis castellanus, homo noster, qui medietatem sylvæ à nobis cum alio feodo habet, cùm sustinuisset tam à domino Rege quàm ab Amalrico de Monteforti longo tempore guerras, ad tristegas et propugnacula facienda nihil tale illibatum vel intactum præteriisset. Nos autem quidquid dicebant respuentes, quâdam fidei nostræ audaciâ sylvam perlustrare cœpimus, et versùs quidem primam horam trabem unam mensuræ sufficientem invenimus. Quid ultrà? usque ad nonam aut citiùs per frutecta, per opacitatem sylvarum, per densitatem spinarum, duodecim trabes (tot enim necessariæ erant) in admirationem omnium, præsertim circumstantium, assignavimus, et ad basilicam sanctam deportatas cum exsultatione novi operis operturæ superponi fecimus....

Opus nondum perfectum consecrandum curat.

Tantis itaque et tam manifestis tantorum operum intersigniis constanter animati, C ad præfati perfectionem ædificii instanter properantes, quomodo et à quibus personis, et quòd valde solemniter Deo omnipotenti consecraretur deliberantes, accito egregio viro Hugone Rotomagensi archiepiscopo, et aliis venerabilibus episcopis, Odone Belvacensi, Petro Silvanectensi, ad id peragendum multimodam laudem, magnoque diversarum personarum ecclesiasticarum, cleri et populi maximo conventu, decantabamus. Qui in medio novi incrementi priorem in consistentis dolio benedicentes aquam, per oratorium S. Eustachii cum processione exeuntes per plateam quæ Panteria, eò quòd inibi omnia emptioni et venditioni teruntur, antiquitus vocitatur, per aliam quæ in sacro cimiterio aperitur æream portam revertentes, in æternæ benedictionis et sanctissimi chrismatis delibutione, veri corporis et sanguinis summi pontificis Jesu Christi exhibitione, quidquid tanto et tam sancto convenit ædificio devotissimè compleverunt.... De termino verò hæc est veritatis consistentia, sicut D legitur (si tamen non obscuretur) in aureo super portas, quas ad honorem Dei et Sanctorum deauratas fieri fecimus, epitaphio :

Annus millesimus centenus et quadragenus
Annus erat Verbi, quando sacrata fuit.

De abside amplificanda deliberat,

Igitur post illam quæ majestatis summæ opitulatione in anteriori parte de oratorio S. Romani et aliorum celebrata est consecrationem, nostra quæ tam ex ipsa suî prosperitate animabatur devotio, quàm ipsa circa Sanctorum *(b)* tanto tempore tam intolerabiliter opprimebat coarctatio, votum nostrum illò convertit, ut præfato vacantes operi, turriumque differendo prosecutionem, in superiori parte augmentationi matris ecclesiæ operam et impensam pro toto posse, pro gratiarum actione, eò quòd tantillo tantorum Regum et abbatum nobilitati succedenti tantum opus divina dignatio reservasset, quàm decentiùs, quàm gloriosiùs rationabiliter effici posset, fieri E inniteremur. Communicato siquidem cum fratribus nostris bene devotis consilio, quorum cor ardens erat de Jesu dum loqueretur eis in via, hoc Deo inspirante deliberando elegimus ut, propter illam quam divina operatio, sicut veneranda scripta testantur, propriâ et manuali extensione ecclesiæ consecrationi antiquæ imposuit benedictionem, ipsis sacris lapidibus tamquam reliquiis deferremus; illam quæ tantâ exigente necessitate novitas inchoaretur, longitudinis et latitudinis

(a) De Braio etiam dictus Milo, frater Guidonis Trusselli, domini de Monte-Leherico, de quibus Sugerius in vita Ludovici VI, tomo nostro XII, p. 17.

(b) Sic in editis. Fortè *ipsa cura Sanctorum, quos.*

A pulchritudine inniteremur nobilitare. Consultè siquidem decretum est illam altiori
inæqualem, quæ super absidem sanctorum dominorum nostrorum corpora retinentem
operiebat, removeri voltam usque ad superficiem cryptæ cui adhærebat, ut eadem
crypta superioritatem suî accedentibus per utrosque gradus pro pavimento offerret,
et in eminentiori loco Sanctorum lecticas auro et pretiosis gemmis adornatas adventan-
tium obtutibus designaret. Provisum est etiam sagaciter ut superioribus columnis et
arcubus mediis, qui inferioribus in crypta fundatis superponerentur, geometricis et
arithmeticis instrumentis medium antiquæ testudinis ecclesiæ augmenti novi medio
æquaretur: nec minùs antiquarum quantitas alarum novarum quantitati adaptaretur,
excepto illo urbano et approbato in circuitu oratoriorum incremento, quo tota sacra-
tissimarum vitrearum *, luce mirabili et continuâ interiorem perlustrante pulchritu- * *f.* pictura.
dinem, eniteret. Ut autem sapienti consilio, dictante Spiritu sancto cujus unctio de Cujus in fundamentum lapidem primum ponit Rex Ludovicus.
B omnibus docet, luculento ordine designatum est quid prosequi proponeremus, col-
lecto virorum illustrium tam episcoporum quàm abbatum conventu, accitâ etiam
domini ac serenissimi Regis Francorum Ludovici præsentiâ, pridie idus julii * die * An. 1140.
Dominicâ ordinavimus ornamentis decoram, personis celebrem processionem. Quin
etiam manibus episcoporum et abbatum insignia Dominicæ passionis, videlicet cla-
vum et coronam Domini, et brachium sancti senis Simeonis, et alia sanctarum
reliquiarum patrocinia præferentes, ad defossa faciendis fundamentis præparata loca
humiliter et devotè descendimus. Dein paracleti Spiritûs sancti consolatione invocatâ,
ut bonum domûs Dei principium bono fine concluderet; cùm primùm ipsi episcopi
ex aqua benedicta dedicationis factæ proximo v idus junii propriis confecissent
manibus cæmentum, primos lapides imposuerunt, hymnum Deo dicentes, et *Fun-*
damenta ejus usque ad finem psalmi * solemniter decantantes. Ipse enim serenissimus * Psal. 86.
C Rex intùs descendens, propriis manibus suum imposuit: nos quoque et multi alii
tam abbates quàm religiosi viri lapides suos imposuerunt; quidam etiam gemmas
ob amorem et reverentiam Jesu Christi, decantantes, *Lapides pretiosi omnes muri tui.*

Nos igitur tantâ et tam festivâ tam sancti fundamenti positione exhilarati, de per- Operi promovendo sumptus assignati.
agendo solliciti, varietatem temporum, diminutionem personarum, et meî ipsius de-
fectum pertimescentes, communi fratrum consilio, assistentium persuasione, domini
Regis assensu, annalem reditum his explendis constituimus, videlicet centum quinqua-
ginta libras de gazofilacio, id est de oblationibus altaris et reliquiarum, centum in
Indicto, et quinquaginta in festo S. Dionysii; quinquaginta etiam de possessione sita
in Belsa quæ dicitur Villana, priùs inculta, sed auxilio Dei et nostro labore composita,
et advalens quater-viginti aut centum librarum, singulis annis adaptatas. Quæ si quo-
cumque infortunio his explendis deficeret, alia Belsa nostra, quam dupliciter aut
D tripliciter in redditibus augmentavimus, suppleret. Has autem ducentas libras,
præter ea quæ ad arcam gazofilacii devotione fidelium deportabuntur, vel quæ-
cumque ipsi utrique operi offerentur, tantùm continuari ipsis operibus firmavimus,
donec totaliter absque illa quæstione et ipsa ædificia, et anteriora et superiora cum
suis turribus omnino honorificè compleantur. Insistentes igitur per triennium multo
sumptu, populoso operariorum conventu, æstate et hyeme operis perfectioni &c....

Interea siquidem potissimùm de dominorum nostrorum sanctissimorum Marty- Altare S. Dionysii auro et gemmis exornatum.
rum, et aliorum sanctorum qui per ecclesiam sparsi diversis colebantur oratoriis,
translatione solliciti, sacratissimas eorum lecticas, præcipuè dominorum, ornatum
iri votivè animabamur: et ubi gloriosiùs adventantium obtutibus et conspicabiliùs
transferrentur eligentes, aurifabrorum eleganti sive artis industriâ, sive auri gemma-
rumque pretiosarum copiâ, illustrem * valde fieri Deo cooperante elaboravimus. Et * *Supple*, aram.
E de foris quidem his et hujusmodi pro ornatu nobilem, pro tuto verò intùs fortissimo-
rum lapidum muro, non ignobilem circumquaque muniri, extrà verò è contrà, ne
lapidum materiâ apparentium locus vilesceret, cupreis tabulis fusilibus et deauratis
decorari, non tamen sicut deceret, præparavimus. Exigit enim tantorum patrum
experta nobis et omnibus magnificentia, ut quorum venerandi spiritus Deo omnipo-
tenti sicut sol fulgentes assistunt, nos miserrimi qui eorum patrocinia et sentimus
et indigemus, sacratissimos cineres eorum pretiosiori quâ possumus materiâ, videli-
cet auro obrizo, iacinthorum et smaragdinum et aliarum gemmarum copiâ, operæ
pretium liquet * operiri. Hoc autem unum egregiè fieri elegimus, ut ante corpora * *f.* liceat *vel* libeat.
Sanctorum celeberrimam ad libandum Deo, quæ nunquam ibi fuerat, erigeremus

aram, ubi summi pontifices et personæ authenticæ, suffragio eorum qui se ipsos holocaustum odoriferum Deo obtulerunt, placabiles et Deo acceptabiles hostias offerre mereantur. Cui etiam cùm tabulam auream, mediocrem tamen, defectus pusillanimitate, præponere proposuissem; tantam auri, tantam gemmarum pretiosissimarum inopinatam et vix ipsis Regibus existentem copiam ipsi sancti Martyres nobis propinaverunt, ac si nobis ore ad os loquerentur, « Velis, nolis, optimam eam volu- » mus: » ut eam aliter quàm mirabilem et valde pretiosam *(a)* tam opere quàm materiâ efficere aut non auderemus, aut non valeremus. Neque enim ipsi pontifices, qui his egregiè pro officii sui dignitate potiuntur, annulos etiam pontificales mirabili pretiosorum lapidum varietate gemmatos eidem imponere tabulæ præsentes abnegabant; verùm absentes à transmarinis etiam partibus sanctorum Martyrum amore invitati ultro delegabant. Ipse etiam Rex inclytus perlucidas et maculis distinctas smaragdines; Comes Theobaldus iacinthos rubeos; optimates et principes diversorum colorum et valitudinum pretiosas margaritas ultro offerentes, nos ipsos ad peragendum gloriosè invitabant. Præterea tot venales ab omnibus penè terrarum partibus nobis afferebantur, et unde eas emeremus Deo donante offerebatur, ut eas sine pudore magno et Sanctorum offensa dimittere nequiremus. Hîc et alibi experiri potuimus; sit bonum opus in voluntate, ex Dei adjutorio erit in perfectione....

Urgebat deinceps novæ fieri consecrationem ecclesiæ tam operis laboriosa consummatio, quàm nostra quæ ad hoc diù anhelaverat suspensa devotio. Et quoniam tam ipsam quàm sanctorum dominorum nostrorum, velut pro gratiarum actione et laboris nostri gratissimo fructu, translationem fieri celeberrimam optando affectaremus, regiæ majestatis serenissimi Regis Francorum Ludovici placido favore (desiderabat enim sanctos Martyres, suos protectores, ardentissimè videre) diem agendi secundâ junii Dominicâ, videlicet III idus *(b)*, quod est Barnabæ apostoli, consultè assignavimus.

Episcopi ad absidem consecrandam invitati.

Invitatorias itaque nunciis, multis etiam cursoribus et præambulis, penè per universas Galliarum regiones literas delegavimus; archiepiscopos, episcopos, ex parte Sanctorum et debito apostolatûs eorum tantæ interesse solemnitati votivè sollicitavimus. Quorum cùm multos et diversos ad hoc peragendum gratanter, gratantiùs omnes, si fieri posset, excepissemus; ipse domnus Rex Ludovicus et Regina conjux ejus Aanor, et mater ejus, et regni optimates advenerunt. De diversis nationum et regnorum proceribus, nobilibus et gregariis militum et peditum turmis, nulla suppetit computatio. Archiepiscoporum verò et episcoporum assistentium hæc intitulata sunt nomina, Samson Remensis archiepiscopus, Hugo Rotomagensis archiep. Guido* Senonum archiep. Theobaldus Cantuariensis archiep. Gaufredus Carnoti episc. Joslenus Suessorum episc. Simon Noviomi episc. Elias Aurelianis episc. Odo Belvaci episc. Hugo Autissiodori episc. Alvisus Atrebati episc. Guido Catalaunis episc. Algarus Constantiarum episc. Rotrocus Ebroicensis episc. Milo Teruanensis episc. Manasses Meldis episc. Petrus Silvanectis episc. Qui omnes cùm gloriosè et altioribus ecclesiæ suæ personis pro tanta et tam nobili actione tanto spectaculo accessissent, interiorem mentis et cordis intentionem cultus et habitus exterior designavit. Nos autem non tantùm * exterioribus (ea enim affluenter sine querela exhiberi præceperamus) die sabbati proximâ, Sanctorum corpora de suis assumentes oratoriis, ex consuetudine in palliatis tentoriis in exitu chori decentissimè reponenda locavimus. Sacramentalia consecrationis instrumenta, devotè tantum gaudium præstolantes, præparabamus; quò intenta tantarum personarum tam sancta expeditè ecclesiam intùs et extrà perlustrare posset processio, componebamus. Unde cùm gloriosum et humillimum Francorum Regem Ludovicum, ut per optimates et nobiles suos ab ipsa processione obviantem arceret turbam, humiliter rogassemus; humiliùs satis per seipsum et per suos hoc se libenter facturum respondit....

* *Corr.* Hugo.

* *Sup.* intenti.

Quibus sacra peragentibus, Rex turbas arcebat.

Igitur summo mane archiepiscopi, episcopi, de propriis hospiciis cum archidiaconis

(a) Sugerius item libro de administratione sua, num. 31, *In tabula illa*, inquit, *quæ ante sacratissimum corpus ejus assistit, circiter XLII marcas auri posuisse nos æstimamus; gemmarum pretiosarum multiplicem copiam iacinctorum, rubetorum, saphirorum, smaragdinum, topasiorum, necnon et opus discriminantium unionum, quantam nos reperire nunquam præsumpsimus. Videres Reges et Principes, multosque viros præcelsos, imitatione nostrâ, digitos manuum suarum exannulare, &c.* Tomo nostro XII, p. 98.

(b) Anni 1144, juxta illud distichum quod in libro de administratione sua refert Sugerius:

Annus millenus centenus et quadragenus
Quartus erat Verbi, quando sacrata fuit.

A et abbatibus et aliis honestis personis ad ecclesiam accedentes, episcopaliter se
componebant, et ad dolium pro consecratione aquarum superiùs inter sanctorum
Martyrum sepulturas et sancti Salvatoris altare satis decenter, satis venerabiliter
assistebant. Videres, et qui aderant non sine devotione magna videbant, tot tanto-
rumque choream pontificum, vestibus albis decoram, mitris pontificalibus et circi-
natis aurifrisiis pretiosis admodum comatam, pastorales virgas manibus tenere,
circumcirca dolium ambire, nomen Domini exorcizando invocare, tam gloriosos
et admirabiles viros æterni sponsi nuptias tam piè celebrare, ut potiùs chorus cœlestis
quàm terrenus, opus divinum quàm humanum, tam Regi quàm assistenti nobilitati
videretur apparere. Populus enim pro intolerabili magnitudinis suæ impetu foris age-
batur; et dum chorus præfatus aquam benedictam extrà, hysopo ecclesiæ parietes
virtuosè aspergendo, projiciebat, Rex ipse ejusque decuriones tumultuosum impetum
B arcebant, et virgis et baculis regredientes ad portas protegebant.

Ut autem, peractis ordinariè sanctæ consecrationis mysteriis, ventum est ad sanc- Sanctorum
tarum reliquiarum repositionem, ad sanctorum dominorum nostrorum antiquos et corpora alibi reponenda effe-
venerandos tumulos accessimus; neque enim adhuc de loco suo mota erant. Proster- runtur.
nentes autem se tam ipsi pontifices quàm dominus Rex, et nos omnes quantùm pro
loci angustia permittebamur, inspectis ostio* aperto venerandis scriniis à Rege Dago- * *Ed.* isto
berto fabricatis, in quibus sanctissima et Deo cara eorum continebantur corpora, operto.
gaudio inæstimabili psallebant et flebant; Regemque tam devotum quàm humilem
accersientes: « Vade, inquiunt, et tu ipse manibus tuis dominum et apostolum et
» protectorem nostrum huc afferre adjuva, ut sacratissimos cineres veneremur,
» sanctissimas urnas amplectamur, toto tempore vitæ nostræ eas suscepisse, eas
» tenuisse gratulemur. Hi sunt enim sancti viri qui pro testamento Dei sua corpora
C » tradiderunt, qui pro salute nostra caritatis igne accensi terram suam et cognatio-
» nem exierunt; qui fidem Jesu Christi apostolicâ auctoritate omnem Galliam edo-
» cuerunt, pro eo viriliter certaverunt, nudi virgas, ligati feroces et famelicas bestias
» compescuerunt; equulei extensionem, clibani succensionem illæsi, demumque
» hebetatis securibus, decapitationem felicem sustinuerunt. Age igitur, Rex christia-
» nissime, beatum suscipiamus susceptorem nostrum Dionysium, suppliciter flagi-
» tantes ut pro nobis petat ab eo qui fideliter promisit : *Dilectio et benignitas quam*
» *habes, semper pro quibuscumque petieris impetrabit.* »

Protinus lacerti moventur, brachia extenduntur, tot et tantæ manus mittuntur,
quòd nec etiam septima* manus ipsa sancta scrinia attingere valeret. Eapropter ipse * *f.* sceptrigera.
dominus Rex se medium eis ingerens, lecticam argenteam specialis patroni de manu
episcoporum, sicut videtur, de manu Remensis archiepiscopi, Senonensis, Carno-
D tensis, et aliorum assumens, tam devotè quàm honestè prævius egrediebatur.
Mirabile visu ! nunquam talem, præter illam quæ in antiqua consecratione cœlestis
exercitûs visa est, processionem aliquis videre potuit, cùm sanctorum corpora Mar-
tyrum et Confessorum de tentoriis palliatis, humeris et collis episcoporum, et
Comitum et baronum, sanctissimo Dionysio sociisque ejus ad eburneum ostium
occurrerunt; per claustrum cum candelabris et crucibus et aliis festivis ornamentis,
cum odis et laudibus multis processerunt; dominos suos tam familiariter quàm præ
gaudio lacrymabiliter deportaverunt. Nullo unquam majori in omnibus potuerunt
gaudio sublimari.

Revertentes igitur ad ecclesiam, et per gradus ad altare superius quieti Sanctorum Altaria conse-
destinatum ascendentes, super antiquum altare pignoribus Sanctorum repositis, de crantur.
nova ante eorum sepulturam consecranda agebatur principali ara, quam domino
E Remensi archiepiscopo Samsoni imposuimus consecrandam. Agebatur etiam de aliis
tam gloriosè quàm solemniter aris viginti consecrandis : quarum illam quæ in medio,
Salvatori nostro et sanctorum choro Angelorum et sanctæ cruci assignatur*(a)*, domino
Cantuariensi archiepiscopo; beatæ semperque virginis Dei genitricis Mariæ domino
Hugoni Rotomagensi archiepiscopo; S. Peregrini D. Hugoni Autissiodorensi epis-
copo; S. Eustachii D. Werdoni * Catalaunensi episcopo; S. Osmannæ D. Petro * *Corr.* Widoni.
Silvanectensi episcopo; S. Innocentii D. Simoni Noviomensi episcopo; S. Cucupha-
tis D. Aluiso Atrebatensi episcopo; S. Eugenii D. Algaro Constantiarum episcopo;
S. Hilari D. Rotroco Ebroicensi episcopo; S. Johannis-Baptistæ et S. Johannis

(a) Hactenus Chesnius. Sequentia eruit Mabillonius ex ms. cod. S. Victoris.

Evangelistæ D. Nicolao Cameracensi episcopo sacrandam imposuimus. In crypta A verò inferius majus altare, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ virginis, D. Gaufredo Burdegalensi archiepiscopo: in dextra parte, altare S. Christophori martyris D. Heliæ Aurelianensi episcopo; S. Stephani protomartyris D. Gaufredo Carnotensi episcopo; S. Eadmundi Regis D. Werdoni *(a)* Senonensi archiepiscopo; S. Benedicti D. Josleno Suessionensi episcopo: in sinistra parte, SS. Sixti, Felicissimi et Agapiti, D. Miloni Tarvanensi episcopo; S. Barnabæ apostoli D. Manassæ Meldensi episcopo; item et S. Georgii martyris et Gauburgis virginis eidem episcopo; S. Lucæ evangelistæ D. Odoni Belvacensi episcopo consecrandam assignavimus. Qui omnes tam festivè, tam solemniter, tam diversi, tam concorditer, tam propinqui, tam hilariter, ipsam de altarium consecratione missarum solemnem celebrationem superiùs inferiùsque peragebant, ut ex ipsa suî consonantia et cohærente harmoniæ grata melodia potiùs angelicus quàm humanus concentus æstimaretur, et B ab omnibus corde et ore acclamaretur: *Benedicta gloria Domini de loco suo. Benedictum et laudabile et superexaltatum nomen tuum, Domine Jesu Christe, quem summum pontificem unxit Deus pater oleo exsultationis præ participibus tuis, &c.*

(a) Corrige, *Hugoni*. Hoc enim anno 1144, Hugonem Tuciacensem Henrico Senonensi archiepiscopo successisse docet chronographus S. Petri-Vivi.

EX HAYMONIS ABBATIS S. PETRI DIVENSIS

Relatione de miraculis B. Mariæ fragmentum *(a)*.

Apud Mabillonium, t. VI Annalium Ord. S. Benedicti, pag. 393. C

An. 1145. [*HAYMO, humilis servus servorum beatæ Dei genitricis Mariæ in monasterio Divensi, fratribus et conservis Jesu Christi qui sunt Totesbiriæ, salutem à Deo promissam iis qui diligunt eum.* Congaudete nobis, fratres; iterum dico, gaudete in Domino, qui in tanta sæculi corruptela] novum quoddam instituit: novum, inquam, et sæculis omnibus inauditum. Quis enim vidit unquam, quis audivit in omnibus generationibus retroactis, ut tyranni, principes potentes in sæculo, honoribus et divitiis inflati, nobiles natu viri et mulieres, superba et tumida colla loris nexa plaustris summitterent, et onusta vino, tritico, oleo, calce, lapidibus, lignis, cæterisque vel vitæ usui, vel structuræ ecclesiæ necessariis, ad Christi asylum animalium more brutorum pertraherent? In trahendo autem illud mirabile videre est, ut cùm mille interdum vel eò ampliùs viri et feminæ plaustro innexi sint (tanta quippe moles est, tanta D machina, tantum et onus impositum), tanto tamen silentio incedatur, ut nullius vox, nullius certè mussitatio audiatur; ac nisi oculis videas, adesse nemo in tanta multitudine æstimetur. Ubi autem in via subsistitur, nihil aliud resonat, nisi confessio criminum, et supplex ad Deum puraque oratio pro impetranda venia delictorum. Ibi prædicantibus pacem sacerdotibus, sopiuntur odia, discordiæ propulsantur, relaxantur debita, et animorum unitas reparatur. Si quis autem in tantum malum progressus fuerit, ut nolit peccanti in se dimittere, aut unde piè admonetur sacerdotibus obedire; statim ejus oblatio, tamquam immunda, de plaustro abjicitur, et ipse cum pudore multo et ignominia à sacri populi consortio separatur. Ibi ad orationes fidelium videas, infirmos quosque, à languoribus variis debiles, in plaustris quibus impositi fuerant, sanos exsurgere, mutos ad laudes Dei ora aperire, et vexatos à dæmonibus saniorem mentem recipere. Videas sacerdotes Christi, plaustris singulis E præsidentes, ad pœnitentiam, ad confessiones, ad lamenta, ad melioris vitæ propositum universos hortari; ipsos humi prostratos ac toto corpore incumbentes terram diutius osculari, senes cum junioribus et pueris tantillæ ætatis matrem Domini conclamare, atque ad ipsam præcipuè singultus suspiriaque ab intimis præcordiis cum voce confessionis ac laudis dirigere.

Ubi autem fidelis populus, ut ad cœpta redeam, ad clangorem tubarum, ad

(a) Libellum integrum, gallicè redditum, Cadomi an. 1671 typis vulgavit D. Bernardus *Planchette*. Eumdem se in Appendice tomi VI Annalium ex autographo exhibiturum promiserat Mabillonius; sed qui tomi illius edendi curam suscepit Martenius, promissis non stetit. Hoc itaque fragmentum à nobis repræsentandum censuimus, qui, si opus integrum ad manus fuisset, plura exhibuissemus.

A erectionem vexillorum præeuntium sese viæ reddidit (quod dictu mirabile est), tantâ facilitate res agitur, ut eos ab itinere nihil retardet, non ardua montium, non profunditas interjecta aquarum. Sed sicut de antiquo illo Hebræorum populo legitur, quòd Jordanem ingressi sunt per turmas suas; ita singuli, cùm ad flumen transmeandum venerint, è regione subitò, ducente eos Domino, incunctanter ingrediuntur, adeò ut etiam fluctus maris, in loco qui dicitur sanctæ Mariæ Portus, dum transirent, ad eos venientes stetisse, ab ipsis transeuntibus fideliter asseratur.... Ubi verò ad ecclesiam perventum fuerit, in circuitu ejus plaustra veluti castra spiritualia disponunt, ac totâ nocte sequenti ab omni exercitu excubiæ in hymnis et canticis celebrantur. Tunc cerei et luminaria per plaustra singula accenduntur; tum infirmi ac debiles per singula collocantur; tum Sanctorum pignora ad eorum subsidia deferuntur; tum à sacerdotibus et clericis processionum ministeria peraguntur, populo
B pariter devotissimè subsequente, et Domini simul et beatæ Matris ejus clementiam pro restitutione debilium attentiùs implorante.

Hujus sacræ institutionis ritus apud Carnotensem ecclesiam est inchoatus *(a)*, ac deinde in nostra virtutibus innumeris confirmatus; postremò per totam ferè Normanniam longè latèque convaluit, ac loca per singula Matri misericordiæ dicata præcipuè occupavit.

(a) Hujus rei novitatem testatur etiam Robertus de Monte ad an. 1145. *Cœperunt*, inquit, *homines priùs apud Carnotum carros lapidibus onustos et lignis, annonâ et rebus aliis, suis humeris trahere ad opus ecclesiæ, cujus turres tunc fiebant: quæ qui non vidit, jam similia non videbit. Non solùm ibi, sed etiam in tota penè Francia et Normannia, et*
C *aliis multis locis, ubique humilitas et afflictio, ubique pœnitentiæ et malorum remissio, ubique luctus et contritio. Videres feminas et homines per profundas paludes genibus trahere, verberibus cædi, crebra ubique miracula fieri, Deo cantus et jubilos reddi. Exstat enim hac de re priùs inaudita, Hugonis epistola Rotomagensis archiepiscopi ad Theodoricum episcopum Ambianensem, super hac re sciscitantem.* Est autem Hugonis epistola ejusmodi, edita post Opera Guiberti Novigenti abbatis, p. 688, et t. VI Annal. Benedict. p. 392:

« *Reverendo patri Theoderico Ambianensium episcopo, Hugo Rotomagensium sacerdos, prosperari semper in Christo.* Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus! Apud Carnotum cœperunt [homines] in humilitate quadrigas et carpenta trahere ad opus ecclesiæ construendæ, eorum hu-
D militas etiam miraculis coruscare. Hæc fama celebris circumquaque pervenit, nostram denique Normanniam excitavit. Nostrates igitur, benedictione à nobis acceptâ, illuc usque profecti sunt, et vota sua persolverunt. Deinde formâ simili ad matrem suam ecclesiam in diœcesi nostra per episcopatus nostros venire cœperunt, sub tali proposito quòd nemo in eorum comitatu veniret, nisi priùs datâ confessione et pœnitentiâ susceptâ, nisi depositâ irâ et malivolentiâ, qui priùs inimici fuerant, convenirent in concordiam et pacem firmam. His præmissis, unus eorum princeps statuitur, cujus imperio in humilitate et silentio trahunt quadrigas suas humeris suis, et præsentant oblationem suam non sine disciplina et lacrymis. Tria illa quæ præmisimus, confessionem videlicet cum pœnitentia, et concordiam de omni malivolentia, et humilitatem veniendi cum obedientia, requirimus ab eis, cùm ad nos veniunt; eosque piè recipimus, et absolvimus et benedicimus, si tria illa deferunt. Dum sic informati in itinere veniunt, quandoque, et in ecclesiis nostris quàm maximè, miracula creberrima fiunt de suis etiam quos secum deferunt infirmis, et reducunt sanos quos secum attulerunt invalidos. Et nos permittimus nostros ire extra episcopatus nostros: sed prohibemus eos ne intrent ad excommunicatos vel interdictos. Facta sunt hæc anno incarnati Verbi MCXLV. Bene vale. »

EX VITA S. JOHANNIS VALENTINENSIS EPISCOPI

Edita à Magistro Giraudo.

Apud Martenium, t. III Thesauri novi Anecdotorum, col. 1694 et seqq.

PRIMA Galliarum sedes Lugdunensium civitas nativitatis ejus locus fuisse perhibetur: qui parentibus ortus non infimis, archipræsuli reverendo Hugoni *(a)* carissimus, ita postquam in virilis ætatis robur evaserat, Deo et hominibus gratus S. Johannes Cisterciensis monachus,
E exstitit, ut quod difficillimum inventu est, de ejus vita et habitu divinum et humanum judicium consentiret.... In liberalibus artibus diligenter instructus, literarum suarum fructum, datori non ingratus, cum usuris Deo reportare studebat. Quadragesimum etenim circiter annum, cùm jam summus paterfamilias ipsum vas electionis in domo sua ministrare vellet, ipso trahente, beatus Johannes in odore unguentorum ejus cucurrit, et congregationi Cistercii mente se sociavit et corpore....

Processu verò temporis *(b)*, cùm novella Cistercii religio longè latèque pervulgaretur, ad aures Guidonis Viennensis pontificis pervenit: qui loci illius postulavit abbatem, Fit abbas primus Bonæ-vallis.

(a) Hugoni celebratissimo A. S. legato, qui Lugdunensem pontificatum gessit ab an. 1082 ad an. 1106.

(b) Anno 1117, ut ex chronico Bonevallensi tradunt San-Marthani, in hunc modum: *Anno 1117, cùm Guido S. R. E. legatus, Viennensis archiepiscopus, nunc autem Papa catholicus* (lege *Callistus*),

ut in episcopatu suo hujus ordinis cœnobium construeret, et ad ædificandum fratres A cum patre Johanne eò transmitteret. Placuit omnibus devotionis postulatio : de Johanne transmittendo tota repugnat congregatio. Quia verò quod Deus voluit, non fieri non potuit, abbatis jussu ad Bonam-vallem * cum fratribus Johannes dirigitur. Locus ille ab urbe Vienna duodecim ferè millibus distat, ubi salebrarum asperitas et veprium condensitas mirum ei laborem in exstirpando dederunt. Cunctis tamen devictis incommoditatibus, sancta inibi ac Deo placens ordinatur religio.... Compos igitur voti vir sanctus, ad similia vel etiam majora, si liceat, animum tendit, infraque pauca tempora quatuor magna *(a)* construxit monasteria, Mansum-Adam * in Vivariensi episcopatu, Montem-petrosum * in Arvernensi, Lioncellum * in Diensi, Tamisum * in Tarentasii....

** Bonnevaux.*

** Mazan.*
** Montpeyroux.*
** Léoncel.*
** Tamié.*

Dein episcopus Valentinus.

Labentibus denique temporum curriculis, in valentissima Galliarum Valentia inopinata emersit tribulatio. Placuit enim severitati apostolicæ Eustachium illius B sedis antistitem degradari, eligendique pastoris liberam, quantùm in se erat, potestatem clero delegat ac populo. Erat autem vir ille nobilitatis prosapiâ clarus, militum millibus, quibus vel enses cinxerat vel largè sua dederat, admodum gratus : qui si paulò attentiùs intemperantiæ suæ modum ponere potuisset, et perniciosis assentationibus adeò non auscultasset, nulli vel paucis esset probitate secundus. Hic pravis suasoribus fretus, minis ac terroribus electionem differt; summi decreta pontificis, cui jam tunc inobediens esse cœperat, potestativè cessare contendit; et annis septem Valentinensis ecclesia, domino Papâ jubente Innocentio, divino caruit officio. At ubi Deo Israël plebem suam visitare complacuit, apud Viennam metropolim Stephanus archiepiscopus suffraganeos convocat; Valentiæ urbis oppressionem et ecclesiæ desolationem ad mentem eis revocando, ut pontifex ei canonicè eligatur, Valentino clero persuadet et præcipit. Tunc pari voto, communi consilio, Johannes Bonæ- C vallis abbas eligitur; velit, nolit, episcopatûs sarcinam subire compellitur. Talis quippe fama de eo increbuerat, ut sub ejus pastoratu Valentinæ ecclesiæ libertas recuperari non ambigeretur. Adhuc tamen, ut diximus, vir ille Eustachius urbi cum municipiis et coloniis, parentum ac familiarium ope, tamquam dominus præsidebat: qui cùm nollet populum nisi in manu forti dimittere, infinitus diversarum regionum congregatur exercitus, et sub nomine pœnitentiæ tyrannus ille, qui quasi in securi et ascia domum Dei dejecerat, depelli præcipitur. Summo igitur mane secundæ feriæ Paschali in tempore, anno ab Incarnatione Domini MCXLI, Eustachius in manu potenti et brachio excelso fugatur ab urbe, et post triduum cum ingenti plausu cleri ac populi Johannes pontificali sublimatur in cathedra. Præelectus autem et sublimatus à Domino, multa in episcopatu pro justitia defendenda et abundantia malitiæ propulsanda sustinuit: quæ tamen omnia Christi amore, cujus bonus odor erat Deo, patienter D superavit. Invitus quidem electus, invitus in episcopum est ordinatus; summo verò pontifici et metropolitano sub obedientiæ vinculo eum coürgentibus consentit, gregemque sibi commissum in locis virentibus educit....

Sanctè obit.

Hujus sancti præsentia civitatem illustrat Valentiam, sublimat ac ditat ecclesiam : qui patris Benedicti disciplinis instructus ac regulâ, eo die quo et magister, discipulus de mundi hujus tenebris ad Patrem luminum migravit, duodecimo kal. aprilis, V feriâ, anno ab Incarnatione Domini MCXLV *(b)*, sub Papa Eugenio, imperante Conrado, præsulante Viennæ Humberto, Diæ quoque Hugone, et Willelmo Vivarii : qui ad ejus exequias devotissimi cùm ei in cinere et cilicio posito assisterent, postremumque vale ut jam defuncto dixissent, de benedictione non deposta obliviosos se et infelices causabantur. Tunc ille misericordiæ manum jam enervem et fatiscentem erexit, ut potuit, ac votis præsentium satisfecit. Sicque sancta E illa anima corpore soluta est.

rediret à concilio quod Divionensi castro cum multorum episcoporum et abbatum, religiosarumque personarum conventu celebraverat, veniens ad novum monasterium Cistercium rogavit Stephanum abbatem illius loci, ut in Viennensi suo archiepiscopatu monasterium construeret, ubi monachi sub regula et abbate viventes, pro se et omni clero et populo sibi commisso misericordiam Dei devotè exorarent. Cujus petitioni idem abbas, communicato monachorum sibi commissorum consilio, annuens, venit Viennam, et adjutorio præscripti Papæ Callisti, in valle quadam cœpit cœnobium ædificare quod Bonam-vallem idem Papa dictavit vocari. Et sciendum quòd omnes sumptus ad hoc opus necessarii ejusdem Papæ providentiâ provenerunt. Vide in Append. t. VI Annal. Bened. p. 637, aliud ejusdem rei instrumentum.

(a) Adjuvante Amedeo de Alta-ripa, nobili illius regionis viro, Bonevallensi monacho, ut legitur in ejus vita inedita.

(b) Id est, anno 1146 à januarii kalendis inchoato, quo dies 21 martii in feriam V incidebat.

NOTITIÆ

A

NOTITIÆ TRES DE JURE CŒMETERII

Controverso inter Ausciensem ecclesiam S. Mariæ et monachos S. Orientii.

Ex cartulario ms. et D. Clement. de Brugelles, Chroniques d'Auch, &c. *Tolosæ, 1746, in-4.°*

I. SANCTA Ausciensis ecclesia qualiter, Deo volente, cimiterium suum adquisierit, quantâ impugnatione quantoque labore hoc idem sibi restituerit, ideo ut semper notum sit omnibus, literis et memoriæ mandare curavimus. Imprimis beatæ memoriæ U. * Papâ II existente *(a)* apud Tolosam, in capitulo S. Saturnini in suburbio B Tolosano facta est proclamatio ad dominum Papam à canonicis Ausciensibus impetentibus cimiterium suæ sedi. Quibus cùm resisterent monachi S. Orientii super hac re, dicentes se habere privilegium, mox visum est in medium proferri; ac deinceps in conspectu ejusdem domini Papæ perlecto, nulliusque sigillo signatum invento, ab eodem statim judicatum est falsum esse hujusmodi privilegium, itemque repulsum ab eo longiùs in terra est projectum *(b)*. Ibi tunc primùm Ausciensi ecclesiæ sive Ausciensibus canonicis, et per eorum occasionem cæteris ubicumque regulariter manentibus, sibi et suæ familiæ ab eodem Papa concessa et confirmata est sepultura.

Ex cartul. albo Ausc. eccles. cap. 56.

* Urbano.

Controversia agitata Tolosæ.

Injuriâ verò postmodum coacti iidem Auscienses canonici, quia monachi violenter resistebant huic apostolicæ concessioni, coacti sunt Romam adire, et se in novissimo concilio *(c)* beatæ memoriæ U. Papæ repræsentare. Residente publicâ synodo cui præerat domnus U. Papa II, facta est impetitio Burdigalensis cimiterii à quodam C Petro decano Burdegalense, itemque canonicorum Ausciensium proclamatio ad aures domni Papæ facta est pro cimiterio Ausciense. Ex decretis Nicolai Papæ prolata est sententia in conspectu totius concilii à Johanne apostolicæ sedis cancellario, in qua continebatur universarum sedium firmum et proprium, inconcessâ sepulturâ. Judicantibus itaque Placentino * et Luchensi * episcopo, necnon et domno Anselmo Cantuariorum pontifice, et Johanne quodam Placentino Romano cardinali, tandem judicii sententia à domno U. Papa prolata est, et ex decreto ejus Burdegalense cimiterium, in conspectu totius concilii, Burdegalensi ecclesiæ concessum et confirmatum; Ausciense verò retentum, in camera pleniùs dijudicandum. Finito concilio, Auscienses canonici in camera repræsentaverunt se domno Papæ; et suggerente Johanne Placentino cardinali, accersiti canonici in manibus manum domni Papæ acceperunt, et manûs donationem simul cum verbo perceperunt, auctoritate D B. Petri Ausciensi ecclesiæ in perpetuum sepulturam esse concessam.

Item Romæ in concilio an. 1099.

* Addone.
* Gothifredo.

Item in concilio Pictavensi, cùm de eadem rehabita esset querela ad aures Johannis et Benedicti cardinalium, qui tunc apostolicâ vice et legatione eidem concilio præerant, hoc judicium ab eis ita promulgatum est: *Quod judicatum est à domino nostro beatæ memoriæ U. Papa de cimiterio Burdegalensi, idem et nos de universis matricibus ecclesiis judicamus, quia non invenimus in aliquibus decretis vel in quibuslibet canonibus, ut matrices ecclesiæ careant sepulturâ, unde procedunt ordines et baptisma, et cætera talia. Ecclesia verò quæ recipit vivos, recipiat et mortuos.* Itemque adjectum: *Privilegia facta contra justitiam et contra universale judicium domini nostri U. Papæ, falsa esse judicamus; judicium universale domini nostri Papæ de matricibus ecclesiis, nominatim de Ausciensi sede, confirmamus et corroboramus. Laudatis omnes!* Universi in concilio residentes dixerunt: *Laudamus.* Facta confirmatio E ista Ausciensis cimiterii in concilio Pictavensi à Johanne et Benedicto cardinalibus, legatis Romanæ et apostolicæ sedis, feriâ VI, quinto die *(d)* concilii, assensu et confirmatione totius conventûs, in præsentia domni R.[1] Ausciensis archiepiscopi, et Turonensis[2] archiepiscopi, Tricassini[3] episcopi, Atrebatensis[4] episcopi, Venetensis[5] episcopi, Lactorensis[6] episcopi, Laburdensis[7] episcopi, Convenarum[8] episcopi, Engelrandi Laudunensis episcopi, Marbaudi Redonensis episcopi, Ivonis

Item in concilio Pictavensi, an. 1100.

[1] Raimundi.
[2] Radulfi.
[3] Philippi.
[4] Lamberti.
[5] Morvanni.
[6] Petri.
[7] Bernardi.
[8] Bertrandi.

(a) Anno 1096 Urbanus II Tolosæ versabatur, mense maio.

(b) Hæc narratio conciliari nequit cum Urbani II literis quæ mox subjicientur.

(c) Id est, concilio quod anno 1099, ipsius Urbani emortuali, Romæ celebratum fuit mense aprili.

(d) Die 23 novembris, quæ anno 1100 fuit feria VI. Unde magis confirmatur tempus celebrati concilii Pictavensis, de quo suprà, p. 169.

Carnotensis episcopi, et aliorum multorum tam Wasconum quàm Galliæ abbatum A
et episcoporum.

De Brugelles pr. 2 part. p. 49, ex cartul. nigro.

« *Urbanus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni abbati Clunia-*
» *censi salutem et apostolicam benedictionem.* Apostolicæ sedis sollicitudo nos admonet
» religiosorum locorum quieti attentiùs providere. Idcirco tuas, carissime frater,
» per communem filium Guidonem S. Orientii priorem et fratres ipsius, preces
» nequaquam contemnendas duximus, tum justitiæ universitatis intuitu, tum speciali
» illâ dilectione quam tibi, sub cujus cura et sui monasterii jura consistunt, omnibus-
» que fratribus tuis pro ampliori religione debemus. Sancti igitur Orientii monaste-
» rium in Auxiensi suburbio situm, cui experientiæ tuæ præcepto ac dispositione
» præsidet, cum universis ad id pertinentibus per decreti præsentis paginam vestro
» Cluniacensi cœnobio confirmantes, apostolicæ sedis auctoritate munimus : illud
» præcipuè ac singulariter statuentes, ut antiqua ipsius cœmeterii constitutio nullâ B
» æmulorum quorumlibet infestatione turbetur ; sed, sicut sanctissimi prædecessoris
» nostri Leonis IX auctoritate sancitum est, quietè in perpetuum perseveret. Proinde
» nec extra urbem nec intra, Auxiensi archiepiscopo et ejus canonicis liceat novum
» cœmeterium instituere; sed tam archiepiscopi quàm regulares aut irregulares cle-
» rici, sive laïci de quibus consuetudo hactenus fuit, sepulturæ locum apud vos
» futuris temporibus sortiantur, &c. Data apud Moyssacum, per manum Johannis
» S. R. E. diac. card. III idus maii, indict. IV, Dominicæ Incarnat. anno MXCVII *(a)*,
» pontificatûs autem domni Urbani Papæ II anno IX. »

Ibid. p. 50, ex originali.

« *Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Otgerio priori et cæteris*
» *monachis S. Orientii, salutem et apostolicambene dictionem.* Ad hoc nos, disponente
» Domino, apostolicæ sedis servitium promotos agnoscimus, ut ejus filiis auxilium
» implorantibus efficaciter subvenire, et ei obedientes tueri ac protegere, prout Do- C
» minus dederit, debeamus. Igitur pro venerabilis fratris nostri Hugonis Cluniacensis
» abbatis dilectione, ad cujus curam ex Cluniacensis monasterii jure locus vester
» pertinet, vestris, filii in Christo carissimi, precibus annuentes, monasterio vestro
» protectionis præsidium non negamus.... Præterea prædecessorum nostrorum Leonis
» et Urbani II vestigiis insistentes, statuimus ut antiqua cœmeterii vestri constitu-
» tio &c. *(ut in literis Urbani)*. Data Laterani, per manum Johannis S. R. E. diac.
» card. IV kal. novembris, indict. XIII, anno Dom. Incarnat. MCV, pontificatûs
» autem D. Paschalis Papæ anno VI. »

De Brugelles, ibid. pr. 1 part. p. 28.

« *Gelasius, servus servorum Dei, venerabili fratri Bernardo Auscitano archiepiscopo,*
» *salutem et apostolicam benedictionem.* De cœmeterio S. Orientii, præsentibus nobis,
» multi sæpè clamores in Romanorum pontificum audientia sæpè facti sunt. Cæterùm,
» omnino ipsis placuit ut cœmeterium illud, sicut antiquitus constitutum, ita et in D
» posterum servaretur. Præcipimus ergo ne fratres monasterii S. Orientii super hoc
» negotio inquietes; sed cœmeterium, sicut permansit hactenus, ita et deinceps
» quietum integrumque permaneat, neque novum aliud contra veterem consuetudi-
» nem construatur. Datum Tornaci *(b)*, VI idus decembris. »

Ibid. p. 29, ex cartulario albo, cap. 77.

« *Calixtus, servus servorum Dei, venerabili fratri B. Ausciensi archiepiscopo, salutem*
» *et apostolicam benedictionem.* Apostolicæ sedis administratio, cui licèt indigni lar-
» giente Domino deservimus, facit nos ecclesiis omnibus debitores. Idcirco petitioni
» tuæ, frater in Christo carissime, annuendum censuimus, ut Ausciensi B. Mariæ
» matrici ecclesiæ, cui Deo auctore præsides, liberam concesserimus in posterum
» sepulturam. Præsentis igitur decreti auctoritate statuimus, ut mortuorum corpora
» liberè deinceps apud eamdem B. Mariæ matricem sepeliantur ecclesiam. Siquidem
» beatissimus pater et magister noster Papa Gregorius Joannem Urbis-veteris * epis- E
» copum, quia in monasterio sepeliri mortuos prohibebat, horum exhibitione
» verborum corripere procuravit. Ait enim : *Si ita est, à tali vos hortor immanitate*
» *recedere, et sepeliri mortuos ibidem vel celebrari missas, nullâ ulteriùs habitâ contra-*
» *dictione, permittas : ne denuo querelam de his quæ dicta sunt, Agapitus vir venerabilis*
» *ad me deponere compellatur.* Nemini ergo facultas sit vestram super hoc amodo
» ecclesiam infestare; sed liberam habeat in posterum sepulturam, ut eorum qui illic
» sepeliri deliberaverint, devotioni et extremæ voluntati, nisi fortè excommunicati

* *Orviette.*

(a) Anno 1096, qui more Pisanorum computabatur annus 1097, inceptus à die martii 25 illius anni.

(b) *Tornac*, in diœcesi Alesiensi, ubi anno 1118 diversatus est Gelasius, Cluniacum pergens.

A » sint, nullus obsistat. Si quis igitur, decreti hujus tenore cognito, temerè (quod
» absit) contraire tentaverit, honoris et officii periculum patiatur, aut excommuni-
» cationis ultione plectatur, nisi præsumptionem suam dignâ satisfactione correxerit.
» Datum Anicii, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. XVII kal.
» maii, indict. XII, Dominicæ Incarnat. anno MCXX *(a)*, pontificatûs D. Calixti II
» Papæ anno I. »

II. Privilegio accepto, præsul Auscitanus Bernardus consecrationem cimiterii *Ibid. p. 29.*
indixit, et ad eam convocavit fratres et coepiscopos suos G. [1] Bigorritanum, B. [2] [1] Guillelmum.
Convenarum, J. [3] Coseraneum, W. [4] tunc Lactorensem. Cùmque peragerent [2] Bertrandum.
consecrationis solemnia, ecce monachi S. Orientii, deposito habitu monachili, [3] Jordanem. [4] Willelmum.
sumpto autem militari, non parvâ militum ac peditum manu collectâ, derepentè
B irruerunt, et ex improviso civitatem invadunt; domos ecclesiæ vicinas non satis
pacificè ingredientes, tam vilia quàm pretiosa violenter diripiunt, quidquid mobile
reperiri potest voraciter tollunt. Demum ad ipsam venerabilem ecclesiam unanimiter
confluunt et corruunt, invadere, violare ac incendere, potiùs quàm venerari, cu-
pientes, sed et, ut ipsius rei exitus evidenter edocuit, sanguinem consecrantium
ardentissimè sitientes, et avidissimè cohibere gestientes. Nam sicut pro vero assere-
bant qui tunc præsentes aderant, unus ex monachis G. parietibus ecclesiæ, qui tunc
lignei erant, ignem apposuit manu suâ, eos qui intùs erant cremare desideranter
desiderans. Unus etiam ex eorum execranda turba arcum rapidè tetendit, sagittam
argutè emisit, et illa inter missarum solemnia super sacrosanctum altare B. Mariæ
corporalem pallam perforavit, quam G.* Bigorritanus episcopus, qui ibi Deo sacrifi- * Guillelmus.
cium persolvebat, officiosè colligens studiosiùs servare curavit, et illam et corporale
C quod latum fuerat, in oculis totius curiæ publicè monstravit Tolosæ in generali
synodo. Alius autem, sagittâ emissâ, armigerum militis cujusdam, qui dicebatur
vicecomes *de Tours*, sub sinistra mamma lethali vulnere læsit: de cujus vita cùm
desperaretur, positus fuit post altare B. Mariæ, sepulturæ tradendus, non medicinæ
adhibendus. Ubi cùm post aliquot horas semivivus jaceret proximior morti quàm
vitæ, velut in extasi positus vidit sibi astare virginem Mariam, quæ solitæ pietatis
visceribus miserata est super eum, quia pro defensione ecclesiæ suæ mortiferam in
interioribus admisisset plagam; atque piam manum admovens, blandâ voce conso-
lata suaviùs, ægrotantem pristinæ et integræ eum restituit sanitati: qui cœlestis mira-
culo antidoti de subito et insperato incolumis factus, bellicis negotiis se interim
immiscuit, sicque circumstantes novâ multâque admiratione percussit, qui peracto
prælio eum subintrare comperiebant. Inter hæc nescio quis ex præliantibus sotulam
D G. Bigorritani episcopi, missam tunc decantantis, jaculo perforavit: sed nec ista
nec alia quamplurima à monachis nimis crudeliter illata gravamina impedire potue-
runt, quin debito consummationis fine clauderetur consecratio cimiterii, et altaris
B. Joannis-Baptistæ et B. Joannis evangelistæ.

Post aliquot autem dierum *(b)* curricula, generale concilium convocavit et cele-
bravit apud Tolosam dominus Papa Calixtus, cujus suprà mentionem fecimus. Huic
concilio inter cæteros interfuit supranominatus archipræsul Auscitanus Bernardus, &c.
et quod apud Anicium dominus Papa concesserat, Tolosæ confirmavit, secundum
super eadem re ei tradens privilegium, collaudantibus proceribus sacri palatii; sicque
gaudens ad propria remeavit.

III. Notum sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd Garsia *Eis* prior *De Brugelles,*
E S. Orientii ivit Romam, facturus querimoniam super parochiam S. Orientii *ibid. p. 35.*
et S. Mariæ, in tempore Eugenii Papæ, contra W. * Auscitanum archiepiscopum * Willelmum.
et sedis Romanæ legatum: ad cui respondendum W.us archiepiscopus misit duos
archidiaconos, magistrum Petrum et Fortanerium, qui coram domino Papa ratio-
nibus adversariorum responderunt et suas diligenter protulerunt. Eugenius verò
Papa, auditis utrinque rationibus, judicium ejuscemodi causæ in arbitrium G. * * Gaufredi.
Burdegalensis archiepiscopi, et B. Aginnensis *(c)* episcopi, et B. * Tarbiensis * Bernardi.

(a) Anno 1120 more Pisanorum; aliis autem annus erat 1119.

(b) Anno 1119 Tolosæ celebravit concilium Calixtus II, mense julio.

(c) Aginnenses episcopi duo præfuere tempore Eugenii III, Raimundus Bertrandi et Elias, qui prioris in locum successit anno 1149.

* Figeac. episcopi, et M. *(a)* abbatis *de Fiat* * transtulit, qui Auxim civitatem adirent et A terminos utriusque parochiæ viderent. Quo audito, W. archiepiscopus valde gavisus prædictos judices per literas, tandem per se vivâ voce advocavit : qui se venturos promiserunt, et diem in quo causa examinaretur, constituerunt. Sed cùm dies designatus instaret, G. Burdegalensis archiepiscopus infirmitate detentus prædicto negotio interesse non potuit, et ideo Aginnensis episcopus et Fiagensis abbas venire noluerunt; sed B. Tarbensis episcopus affuit, et B. * Tolosanensis præpositus, et abbates et priores, et alii sapientissimi viri affuerunt, qui litem pacificare laboraverunt. Tandem placuit priori S. Orientii et placuit archiepiscopo, ut examen prædictæ litis ponerent sub judicio F. *(b)* prioris S. Mariæ Tolosanensis et B. præpositi S. Stephani, tali pacto ut ille qui concordiam et finem prædictorum judicum non susciperet, et firmiter non observaret, CCC solidos amitteret. Diem igitur constituerunt judices, et quamplures alii sapientes affuerunt. Uterque vadimonia CCC solidorum posuerunt. B Judices verò monstrationem terminorum prædictarum parochiarum petierunt : quam monstrationem W.[us] archiepiscopus et canonici S. Mariæ, præeuntibus hominibus centenariis et nonagenariis, acceperant. Incipientes autem ab albo lapide qui est versùs orientem juxta domum Leprosorum, et rectâ lineâ venerunt usque ad locum ubi rivus nomine *Nestram* intrat flumen Ercii. Inde verò ad portas de valle Ustercorosa, quarum una est in parochia S. Mariæ, altera in parochia S. Orientii. Deinde per convallem civitatis rectâ lineâ usque ad oram putei, et inde rectâ lineâ usque ad murum ubi determinatur terra Contrario *de Prissag* et S. Orientii, et ubi antiquitus fuerunt portæ quas appellaverunt *d'Arfigas :* quam terram olim possidebat hæreditario jure consulum Arsivus senex *de Montesquieu*, cognatus Fortonis Fedenciacensis; sed postea dedit illam Contrario *de Prissag* cognato suo, et ille junctis manibus devenit suus homo. Item Bertrandus *de Montesquieu*, prædicti Arsivi [filius], dedit postea C eamdem terram Oddoni *de Prissag*, filio Contrario, et ipse similiter fecit ei hominium junctis manibus. Iste verò Bertrandus erat in hac monstratione testis et auctor cum W. archiepiscopo. Deinde à prædictis portis extra murum, ab extremitate culturæ S. Mariæ, per viam publicam usque ad vas duarum Sororum. Inde per antiquam viam quæ vadit in *Bornag*, et inde in Carbonerias, inde in *Espol.* Factâ tandem monstratione, et auditis rationibus utrimque, judices judicaverunt quòd S. Orientius haberet censum quem reddere debent illi qui infra dictos terminos manent, et S. Maria haberet parochiam vivorum et sepulturam mortuorum.

(a) Abbas Figiacensis tempore Eugenii Papæ vocabatur Ademarus.

(b) Fortè Jordanis, qui tunc erat prior B. Mariæ Deauratæ.

D

Vide tom. nostr. XI, p. 482.

EX LIBRO DE TRANSLATIONIBUS RELIQUIARUM

S. Mamantis Martyris.

Apud Chesnium, t. IV Rerum Francic. p. 423, ex Bibliotheca Floriacensi.

An. 1147. QUINTUS à Reinaldo sedit Lingonis bonæ memoriæ Godefridus episcopus, de cujus commendatione taceo, quia multi adhuc exstant ex vobis qui viderunt eum, et mores ejus, et religionem et vitam pleniùs cognoverunt. Quod verò ad gloriam nostri martyris attinet non silebo. Cùm capta esset à gentilibus Edessa civitas, quæ vulgò *Roais* dicitur, idem episcopus cum Ludovico tunc Rege, patre hujus illustris Philippi qui nunc regnat in Francia, transmarinandi assumpsit propositum *(a)*, ad quod perficiendum ut sufficientes haberet expensas, multa vasa aurea et argentea E de ecclesia Lingonensi tulit, sub certa promissione restitutionis *(b)*.

(a) In ea expeditione Godefridus insignem adeptus est laudem. De eo sæpius Odo de Diogilo in suis de eadem peregrinatione commentariis agit, singularem ejus prudentiam, miram in consiliis sagacitatem, et invictam in adversis constantiam prædicans.

(b) Ab aliis quoque ecclesiis insolita subsidia quæsita fuisse dubium non est, tum ex scripto hoc, tum ex alio à nobis edito t. XII, p. 94, ubi legimus Machario Floriacensi abbati imperatum fuisse tributum 300 marcharum argenti et 500 bisanciorum auri. Cujus rei gratiâ data sunt ei duo candelabra argentea, et unum thuribulum aureum octo marcharum auri et trium unciarum commodatum, de quo in schedis nostris scriptum reperimus. « Donno abbati » Machario commodavimus thuribulum aureum ad » impignorandum, tali dumtaxat conditione ut » usque ad anniversarias Paschæ alterius octavas, id » est, ut pleniùs dicam, ab octavis proximi Paschæ » anno transacto, thesauro nostro incorruptum et

DE ULIXBONA SARACENIS EREPTA

A navali exercitu Flandrensium et Lothariensium, Epistola Arnulfi ad Milonem Tarvanensem episcopum. *Ex ms. Aquicin. et Gemblac.*

Apud Martenium, t. I Amplissimæ Collectionis, col. 800.

MILONI venerabili Tarvanensi episcopo, Arnulfus (a) Dei gratiâ id quod est, An. 1147.
spiritum sapientiæ subditis providere. Scimus murum virtutum vestrarum turrim hu-
militatis adeò munisse, ut hostis ille antiquus longiùs arceatur: quod experimento
didicimus, quando nobis sanctitas vestra condescendit, et navales motus sacratissi-
mâ benedictione dexteræ vestræ circumsepit, ut nec procellarum motu turbaremur,
B nec fluminum. Quapropter nos positi in valle lacrymarum, in compendio vestræ
paternitati transcribimus, quem Rex regum tyrunculis suis fecerit statum. In Angliæ
portu qui *Tredemunde** dicitur, undique terrarum divino flamine compulsus conve- * *Darmouth.*
nit navalis exercitus *(b)*. In VI feria ante Rogationes navigavimus cum ducentis ferè
navibus, et continuos septem dies et noctes in alto mari laborantes, in vigilia Ascen-
sionis et in ipsa die solemni *(c)* sævissimâ tempestate quassati, octavo demum die
in portum Hispaniæ qui *Gollim (d)* dicitur cum quinquaginta ferè navibus, cæteris
circumquaque dispersis, appulimus: ubi per triduum fessa corpora curantes, rursum
in portum qui *Viver* dicitur, venimus. Inde exeuntes, VI feriâ ante Pentecosten, in
portum Galliciæ qui *Fambre (e)* dicitur, appulimus: qui portus à Sancto-Jacobo
octo milliaribus distat. Ad cujus venerabile sepulcrum in vigilia Pentecostes *(f)*
venientes, sanctam solemnitatem cum magna hilaritate celebravimus. Unde ad
C portum revertentes, in octavis Pentecostes navigavimus. Secundâ feriâ, ad Portu-
galim per alveum fluminis qui Dorius* dicitur, applicuimus: ubi episcopum civitatis * *Le Duero.*
ejusdem, adventum nostrum cum magno gaudio, juxta præceptum Regis *(g)*,

» integrum restituatur, nec ulteriùs ejus restitutio » differatur, nisi fortè totius capituli nostri permissu » et consensu. Quòd si (quod absit) aut furto » subreptum fuerit, aut alio aliquo perierit, donnus » abbas aliud ejusdem valentiæ, ejusdem ponderis, » ejusdem facturæ vel æquipollentis, intra prædic- » tum terminum vel non longè post, juxta capituli » beneplacitum reformabit. Ponderabitur igitur thu- » ribulum præsentibus fratribus quos conventus ele- » gerit, ut prædicta pactio fideliter observetur. Quod » si abbas secùs agere voluerit, aut (quod absit) » fortè obierit, juraverunt majores subnotati se de » redditibus majoriarum suarum abbati nihil penitùs » reddituros, sed ad libitum capituli et ad refor- » mationem thuribuli omnia servaturos. Alii etiam » servientes, et milites quos subnotabimus, jurave- » runt se, si quæ prætaxata sunt aliter et perperàm » gererentur, conventum modis quibus possent in » omnibus adjuturos. Juraverunt, ut diximus, ma- » jores nostri, Bernardus de Monasteriolo, Osbertus » de Curia, et Arnulfus, Tebaudus de Galliaco, » Robertus de Tegiaco, milites; Jocerannus major, » Godefridus buticularius, miles de Camera. Actum » est hoc in capitulo, præsentibus nobis, astantibus » quoque militibus et servientibus nostris, anno ab » incarnat. Domini MCXLVI, regnante Ludovico » Rege Francorum et Duce Aquitaniæ, anno X » regni ejus. »

(a) Arnulfus is esse videtur de quo in gestis abbatum Lobiensium legitur, t. II Spicil. in-fol. p. 754; in-4.° t. VI, p. 625: « Sub his quoque diebus à novo » quodam, ut putabatur, apostolo, Arnulpho no- » mine, vitâ et habitu et scientiâ insigni, per uni- » versos verbum Dei disseminabatur, ad hoc maximè » ut quicumque annunciationi huic obedirent, ad » vindicandam christianæ in paganos religionis inju- » riam, Jerosolymam proficiscerentur. A quo ad » opus simile abbas [Lobiensis] Lambertus propter » utriusque linguæ, videlicet Teutonicæ et Romanæ, » facundiam (cujus ille ignarus erat) accitus est: cui » et socius itineris ac prædicationis aliquanto tempore » conjunctus est. » Idem fortè de quo Otto Frisingensis, lib. I de gestis Friderici Imper. cap. 37, nomine paululùm alterato: « Inter hæc Rudolfus » monachus, vir quidem religionis habitum habens, » religionisque severitatem solerter imitans, sed lite- » rarum notitiâ sobriè imbutus, eas partes Galliæ » quæ Rhenum attingunt, ingreditur; multaque » populorum millia ex Agrippina, Moguntia, Vor- » macia, Spira, Argentina, aliisque vicinis civita- » tibus, oppidis seu vicis, ad accipiendam crucem » accendit: hoc tamen doctrinæ suæ non vigilanter » interserens, quòd Judæi in civitatibus oppidisque » passim manentes, tamquam christianæ religionis » hostes trucidarentur. Quod doctrinæ semen in » multis Galliæ Germaniæque civitatibus vel oppidis » tam firmiter radicem figens germinavit, ut, pluribus » ex Judæis hâc tumultuosâ seditione necatis, multi » sub principis Romanorum [Conradi] alas tuitionis » causâ confugerent. . . . At præfatus Clarevallensis » abbas hujusmodi doctrinam præcavendam ducens, » ad Galliæ Germaniæque populos nuncios seu » literas destinavit, in quibus ex auctoritate sacræ » paginæ luculenter ostendit Judæos ob scelerum » suorum excessus non occidendos, sed disper- » gendos fore. Unde et Psalmographi testimonium » induxit, in 57 psalmo dicentis: *Deus ostendit mihi » super inimicos meos, ne occidas eos;* et item, *Dis- » perge illos in virtute tua &c.* »

(b) Apud Dodechinum in chronico seu appendice ad Marianum Scotum: *Hoc anno* [1147] *in octava Paschæ, V kal. maii, movit exercitus à Colonia, et XIV kal. junii venimus in portum Angliæ* Derchimite, *ubi erat Comes* de Areschot *cum ducentis ferè navibus Anglicis et Flandricis, et sextâ feriâ ante Rogationes navigavimus per octo dies &c.*

(c) Anno 1147, Ascensio Domini incidebat in diem 29 maii.

(d) In altero cod. *Gozzem*, et apud Dodechinum *Gazzim.*

(e) Apud Dodechinum, *in portum Galliciæ Thamora.* Legendum igitur *Tambre*, et non *Fambre.*

(f) Vigilia Pentecostes fuit eo anno die 7 junii.

(g) Alphonsi I, filii Henrici Burgundiæ principis.

præstolantem reperimus. Ubi per dies XI adventum Comitis Arnoldi *de Ardescot*, A
necnon Christiani constabularii, qui à nobis prædictâ tempestate divisi erant,
exspectantes, æquam venditionem tam vini quàm cæterarum deliciarum ex bene-
volentia Regis habuimus. Exinde Comite Arnoldo simulque constabulario receptis,
* Targus. navigantes et alveum fluminis qui Tangus * dicitur intrantes, secundâ die apud
* 28 junii. Ulixisbonam in vigilia * apostolorum Petri et Pauli appulimus. Quæ civitas, sicut
tradunt historiæ Sarracenorum, ab Ulixe post excidium Trojæ condita, mirabili
structurâ tam murorum quàm turrium super montem humanis viribus insuperabilis
fundata est: circa quam figentes tentoria kalendis julii, suburbana ejus, divinâ
virtute adjuti, cepimus.

Post hæc assultus varios circa muros non sine magno nostrorum et illorum detri-
mento facientes, usque ad kalendas augusti in machinis faciendis tempus protraximus.
Siquidem duas turres juxta littus, unam in orientali parte ubi Flandrigenæ conse- B
derant, alteram in occidentali ubi Angli castra locaverant, magno sumptu cons-
truximus. Pontes etiam quatuor in navibus sex, per quos nobis aditus super urbis
* 3 augusti. muros paterent, construximus. Hæc in inventione * B. Stephani protomartyris
admoventes, vento contrario repulsi, necnon et magnellis *(a)* quodammodo læsi,
naves retraximus. Deinde nobis ex nostra parte pugnantibus cum Sarracenis, Anglici
minùs cautè suam turrim custodientes, hanc ex improviso igne succensam extinguere
non potuerunt. Interim nos quâdam machinâ murum effodere cœpimus. Quod
videntes Sarraceni, igne oleo admixto, eamdem machinam in favillam redegerunt:
magistrum etiam machinæ in fractura muri lapidaverunt *(b)*. Præterea mortes innu-
meras tam magnellis quàm sagittis, nostris inferentes, ipsi quoque à nostris puniti
sunt. Nostri de fractura machinarum et suorum contritione aliquantisper fracti, in
misericordia Dei sperantes, ingenia et machinas reparare cœperunt. Interea Sarra- C
ceni civitatis, qui alimentis abundabant, suis concivibus egentibus alimenta adeò
subtrahebant, ut quamplurimi eorum fame morerentur, quidam autem canes et
cattos non abhorrebant devorare. Horum pars plurima Christianis se obtulit, et
baptismi sacramenta suscepit. Quidam autem illorum, truncatis manibus ad murum
remissi, à suis concivibus lapidati sunt. Multa nobis adversa seu prospera, secundùm
quòd varius eventus est belli, acciderunt: quæ propter prolixitatem vitandam silentio
transivimus; et si qui fortè sunt qui ea latiùs explicent *(c)*, reservamus.

Tandem quidam Pisanus, vir magnæ industriæ, circa nativitatem S. Mariæ,
turrem ligneam miræ altitudinis in ea parte quâ priùs Anglorum turris destructa
fuerat, coaptavit, et opus laudabile tam ex regio sumptu quàm ex totius exercitûs
labore circa medium octobris consummavit *(d)*. Similiter quidam sub muro civitatis
ingentes cavationes suo ingenio et multorum auxilio fecit: quod Sarraceni molestè D
* 29 septemb. ferentes, in festo S. Michaelis * circa horam tertiam latenter exeuntes, nobiscum
usque ad vesperam super foveam pugnam continuabant. Nos autem, sagittariis eis
oppositis, vias per quas redire sperabant adeò vallavimus, ut vel nullus vel vix
aliquis eorum sine plaga evaderet. Hinc nostri die noctuque laborantes, opus sub-
terraneum lignis levigatis impletum eâdem die consummaverunt, quà Rex cum
* 16 octobris. Anglicis muris turrem suam applicabat. Siquidem in ipsa nocte S. Galli * abbatis,
igne fossæ imposito, lignisque ardentibus, corruit murus spatio ducentorum pedum.
Nostri de tanta ruina somno expergefacti, sumptis armis, cum magno clamore assi-
liebant, sperantes vigiles custodes murorum fugisse. Ad ruinam autem cùm venissent,
mons aditu difficilis supereminebat, et turba Sarracenorum parata stabat in defen-
sione. Nihilominus autem nostri assiliebant, nec à pugna mediâ nocte inchoata
usque ad diei horam nonam cessabant. Tandem variis percussionibus attriti, pugnæ E
se subtrahebant, quousque communicatio turris admoveretur, et sic Sarracenorum
populus hinc inde vexaretur. Et ecce turris, viris bellicosis impleta, muro super-
eminebat. Eâdem horâ exercitus nostræ partis, Lotharingis ad fracturam murorum

(a) In altero codice, *maganellis.*

(b) Apud Dodechinum: *Circa B. Mariæ Assumptionem repulsi sumus ab hostibus.*

(c) Edidit Sandovalius, in historia Alphonsi VII Castellæ Regis, p. 128 et seqq., anonymi carmen de suscepta hoc tempore contra Agarenos expeditione, quod sic incipit:

Convenere Duces Hispani Francigenique;
Per mare, per terras, Maurorum bella requirunt, &c.

(d) Apud Dodechinum: *Circa Nativitatem beatæ Mariæ, turris lignea incœpta, et circa medium octobris perfecta, propugnaculum nobis fuit. Tandem in ipsa nocte S. Galli abbatis, lignis ignem imposuerunt, et murum ducentorum pedum irruerunt.*

A inditio * pugnantibus, Sarracenos mirabili assultu impetebant. Interim milites Regis * *f.* in divo.
qui in arce turris pugnabant, magnellis Sarracenorum territi, minùs viriliter pugnabant : usque adeò quòd Sarraceni exeuntes turrim concremassent, si quidam de nostris, qui casu ad eos venerant, non obstitissent.

Hæc * periculi fama cùm ad nostras venisset aures, meliores exercitûs nostræ * *Al.* Hujus.
partis ad defendendam turrim, ne nostra spes in ea adnullaretur, transmisimus. Videntes autem Sarraceni Lotharingos et Flamingos tanto fervore in arcem turris ascendentes, tantâ formidine territi sunt, ut arma submitterent, et dextras sibi in signum pacis dari peterent. Unde factum est ut Alchaida princeps eorum hoc pacto nobiscum conveniret, ut noster exercitus omnem supellectilem eorum cum auro et argento acciperet, Rex autem civitatem cum nudis Sarracenis et tota terra obtineret. Consummata est autem hæc divina, non humana victoria, in ducentis milli-
B bus et quingentis viris Sarracenorum, in festo * undecim millium Virginum. Unde * 21 octobris.
nomen ejus glorificamus, in quo et per quem omnia, qui est benedictus in sæcula. Sciatis itaque quorumdam fratrum nostrorum corpora, variis occisionibus exstincta, apud Ulixisbonam sepulta esse. Hujus pacis testes sunt quidam, quos divina clementia mutos à nativitate loqui fecit, unum in festo S. Gerenos *(a)* sociorumque ejus, atque secundum à somno excitavit, et ad sepulcrum martyrum, sicut ei visum est, manu splendidissimi viri perduxit, ibique in extasi prostravit, et vinculum linguæ solvit. Similiter et alium quemdam ejusdem clementiæ gratia ibidem festo omnium Sanctorum loquentem audivimus, et laudantem eum qui est mirabilis in sanctis suis. Valete.

(a) Apud Dodechinum, *in festo S. Gereonis*, die 10 octobris Coloniæ peculiari cultu celebrato. Porrò
C Dodechinus hoc ipsum anonymi scriptum compendiosè reddidisse videtur. Robertus verò de Monte, subjectus chronico Sigeberti apud Pistorium, addit : *Et cùm de ipsis tantùm essent tredecim millia, hostium ducenta millia et quingenti superantes, ingressi cum hymnis, ecclesiam dedicantes, episcopum ibi et clericos ordinaverunt. Ad corpora ibi occisorum tres muti recuperaverunt loquendi usum.*

GESTA IN CONDEMNATIONE GILBERTI PORRETANI,

Ex epistola Gaufredi monachi Clarevallensis, S. Bernardi notarii.

Apud Mabillon. post Opera S. Bernardi, col. 1319, et Labbe, t. X Concil. col. 1121.

AMANTISSIMO *patri et domino A. (a) Dei gratiâ Albanensi episcopo, domini Papæ* Num. 1.
vicario, frater Gaufredus de Claravalle, minimum id quod est. Injunxerat vestra paternitas venerabili fratri nostro et vestro speciali filio Augustino, ut de mandato
D vestro mihi imponeret, vobis per epistolam diligenter notum facere, qualiter in
Remensi* concilio, quod dominus Papa beatæ memoriæ Eugenius III celebravit * An. 1148.
super quibusdam capitulis, in expositione Pictaviensis episcopi magistri Gisleberti, cognomento Porretani, deprehensis et reprehensis, tractatum; quid et quemadmodum tandem fuerit judicatum. Unde vobis si tardiùs videor obedire, non miretur vestra serenitas : quoniam ante vigiliam festivitatis omnium Sanctorum verbum aliquod parvum vel grande super hoc non audivi. Eâdem die stylum et tabulas apprehendens, cœpi scribere quod optarem vobis, si possem, celeriùs intimare.

Eodem igitur anno quo prædictus pontifex Eugenius Romanæ ecclesiæ cathedram Num. 2.
sedens, non mediocrem primo statim auditu flagitiosis intulit metum, et honestis omnibus è regione fiduciam, magnus quidam vir et bonorum memoriâ dignus Arnaldus nomine, cognomine Qui-non-ridet, in ecclesia Pictaviensi sub prædicto
E episcopo officium archidiaconale gerebat, non illius adeptus munere, sed ab ejus prædecessore promotus : difficilè siquidem talis arbor fructum ejusmodi protulisset. Accidit autem ut ab eodem archidiacono, satis fideli pariter et diserto, super quibusdam capitulis fidei familiariter, ut credimus, antè commonitus, nec acquiescens, in ecclesia demum palàm argueretur. Appellatum denique est ad Romanam ecclesiam *(b)*, et coram prænominato Papa eadem quæstio ventilata : qui

(a) Corr. *H.* id est Henrico, qui cùm esset abbas Clarevallensis, anno 1179 factus est Albanensis episcopus, obiitque anno 1189, vices apostolicas agens in Francia.

(b) Gilbertus, teste Ottone Frising. de Gestis Friderici Imp. lib. I, cap. 46 : *A duobus archidiaconis suis Arnoldo et Calone, tamquam contra catholicæ normam ecclesiæ doctrinam instituens, ad summi pontificis Romanæque sedis examen, interpositâ appellatione vocatur. Sic utrique viam carpunt, Romanoque pontifici*

in Gallias descensurus, utramque partem sibi præcepit in solemnitate paschali *(a)* A Parisius præsentari. Affuit beatissimus pater noster S. Bernardus cum eodem Papa in eadem solemnitate Parisius: cui omne negotium Christi, ubicumque eum contigisset adesse, tamquam omnino proprium, nemine super hoc ambigente, protinus incumbebat. Facta est inquisitio secundùm prædictum codicem *(b)* expositionis super Boëtium: ab eodem episcopo requisitum, ad manus se non habere respondit. Inventa est tamen apud scholares particula quædam, ubi inter cætera continebantur hæc verba: « Si homo, cui diversa conferre ut sit, præ abundanti » unius formæ, ut putà sapientiæ, sapientia dicitur ipsa, secundùm illud, *Tu* » *quantus quantus nihil nisi sapientia es:* multò magis Deus, cui diversa non con-
**f.* conferunt. » ferre * ut sit, dicitur esse sapientia sua, bonitas sua, et cætera in hunc modum. » Producta est in medium hæc scriptura, et disputabat sanctus Bernardus adversùs episcopum, dicens grave verbum et enorme videri, quo dicebatur, *Diversa non* B *conferre Deo ut sit,* quasi conferat unum; illam quoque similitudinem locutionis emphaticæ procul esse à Deo; nec sicut quilibet hominum sapientia sua dicitur, sed verè et substantivè dicam esse sapientiam suam, essentiam suam, divinitatem suam, et non quemadmodum Davus dictus est scelus. Negabat autem episcopus docuisse vel credidisse aliquando se, vel literis commendasse, quòd divinitas non esset Deus; quòd forma vel essentia esset in Deo, quæ non est Deus; et ampliùs aliquid faciens, discipulos suos, episcopum quemdam Ebroicensem, generosum satis, Rotomagensem episcopum post futurum, Rotoldum *(c)* nomine, et magistrum Ivonem *(d)* Carnotensem, testes produxit, quòd illud dogma non tenuerit nec crediderit: invitus quidem, ut satis tunc animadvertimus, sed suorum stimulatione compulsus, propter verba tamen libelli sui quæ præmisimus. Et quia aliud alii asserebant, injunxit ei summus pontifex, quatenus ante concilium quod eodem anno in civitate Remorum C celebrare proponebat, eumdem sibi libellum transmitteret studiosè scrutandum, et paratus esset in eodem concilio ad objecta pleniùs respondere.

Num. 3. Accidit autem ut expositionem illam sæpedictus dominus Eugenius, ab episcopo sibi directam, venerabili cuidam abbati Præmonstratensi Godescalco de Monte S. Eligii, qui postmodum *(e)* factus est Atrebatensis episcopus, traderet perscrutandam. Qui diligenter, utpote vir discretus, notavit capitula, et ex libris sanctorum catholicorum patrum auctoritates paucas manifestè contrarias scripsit in schedula: quas ad idem concilium veniens, domino Papæ cum libello Pictaviensis episcopi præsentavit. Tulerat autem de medio Dominus anno ipso columnam grandem ecclesiæ, domnum Albericum Ostiensem, cum omni reverentia memorandum, qui legatione functus in Aquitaniam, super vita pariter et doctrina illius Gisleberti tanta didicerat, ut ipse sibi aliter quàm oportuerat conscius, ab D ejusdem Ostiensis episcopi ferventissimo zelo præ cæteris ejusdem temporis cardinalibus trepidaret. Nec defuere qui crederent, quòd si advixisset idem vir, Pictaviensis ille, quæ ausus est confiteri, præsente eo, nullatenus præsumpsisset. Ventum est ad discussionem capitulorum quæ prædictus abbas Godescalcus notaverat; sed

Eugenio, ab Urbe in Gallias tendenti, Senis civitate Tusciæ occurrunt, adeòque sub finem anni 1146 vel ineunte anno 1147.

(a) Anni 1147, nam concilium Remense *mediâ Quadragesimâ* anni sequentis fuit celebratum, ex Ottone, qui etiam tradit rem primò examinatam Autissiodori, deinde Parisiis, ibid. cap. 50; nec dissentit Gaufredus in libello à se edito contra capitula Gilleberti, apud Mabillon. ibid. col. 1326; ubi ait: *Parisiis facta est secunda interrogatio de eodem.* Et post pauca: *Factaque est inquisitio tertia in urbe Remorum, ubi prædictus Papa magnum eodem anno concilium celebravit, congregatis quatuor regnorum episcopis, Galliæ, Germaniæ, Angliæ et Hispaniæ: ubi jam dissimulandi facultas non fuit, cùm ex propriis literis evidentiùs argueretur. Sed et ipse, paratis sibi patrociniis, factus videtur audentior, ut et hoc dedignaretur ampliùs diffiteri quod tanto tempore docuisset. Itaque quidquid semel et secundò coram tanto judice et testibus tantis negaverat, impudenti temeritate professus, hoc tamen addere cautus fuit, paratum sese ecclesiastico sensui postponere suum, nec contumaciter velle in eo persistere quod dixisset.*

(b) Addit Otto Frisingensis, cap. 51, quod Gaufredus reticuit. *Producuntur,* inquit, *contra eum duo magistri; Adam de Parvo-ponte, vir subtilis et Parrhisiensis ecclesiæ canonicus recenter factus; Hugo de Campo-florido, cancellarius Regis: asserentibus eis et quasi sub sacramento pollicentibus, se aliqua ex his de proprio ejus ore audisse, non sine multorum qui aderant admiratione, viros magnos et in ratione disserendi exercitatos, pro argumento juramentum afferre.*

(c) Seu Rotrodum de Bellomonte, filium Henrici Comitis Warwicensis; qui quidem Rotrodus pontificatum Ebroicensem gessit ab anno 1139 usque ad an. 1165, deinde Rotomagensem ad an. 1184.

(d) Non illustrem episcopum Carnotensem, sed Ivonem, ut autumat Mabillonius, canonicum regularem abbatiæ S. Victoris Paris. creatum ab Innocentio II cardinalem, ad quem est epistola S. Bernardi 193.

(e) Godescalcus anno 1155 factus est Atrebatensis episcopus.

quia

A quia ipse nimis erat elinguis, liber ille cum sanctorum testimoniis ei contrariis à domino Papa traditur patri nostro sancto Bernardo Clarevallensi. Aderant viri magni nec mediocriter literati, Gaufredus de Oratorio, Burdegalensis ecclesiæ archiepiscopus, cujus in Pictaviensi * episcopus suffraganeus erat; Milo Morinensis episcopus, religione et scientiâ satis insignis; Joslenus Suessionensis episcopus, tam sæculari quàm literali scientiâ præditus; Sugerius abbas S. Dionysii, cui Francorum Rex Ludovicus, Jerosolymam proficiscens, totius regni commiserat administrationem. Hi et alii plures cum beato Bernardo prædicta capitula rationibus pariter et scripturæ sacræ testimoniis arguebant: nisi quòd prædictus Gaufredus minùs cæteris loquebatur, de industria parcens homini, et judicio se reservans, sicut humiliter est confessus et pœnitentiam egit, audiens dominos cardinales, quorum principales favisse reo et evidenter etiam fovisse constabat, super auditis objectionibus sese B promittere judicaturos.

* *f.* is Pictaviensis.

Ingredientibus ergo nobis consistorium, primâ die cùm magnorum voluminum corpora per clericos suos Pictaviensis fecisset afferri, et nos paucas auctoritates ecclesiæ in sola schedula haberemus; occasione acceptâ, calumniabantur fautores illius hominis quòd decurtata testimonia proferremus, cùm ille codices integros exhiberet, ubi posset intelligi quemadmodum verbis propositis præcedentia vel sequentia adhærerent. Prolatum tamen capitulum de ejus codice in hæc verba: *Cùm dicitur Deus, pertinet ad substantiam, non quæ est, sed quâ est.* Quod dum alii atque alii clamantes auctorem arguerent, et adversùs eum adhuc tergiversantem non immeritò causarentur; sanctus Bernardus ad episcopum ait: « Quid » necesse est circa hujusmodi verba diutiùs immorari? Non aliunde procedit scan» dali hujus origo, nisi quòd plures credere vos credunt et docere, quòd divina C » essentia vel natura, divinitas ejus, sapientia, bonitas, magnitudo, non est Deus, » sed est forma quâ Deus est. Hæc si creditis, palàm dicite, aut negate *(a)*. » Ausus est dicere: *Forma Dei, et Divinitas quâ Deus est, ipsa non est Deus.* « Ecce, » ait S. Bernardus, tenemus quod quærebamus: scribatur ista confessio. » Præcepit summus pontifex; et domnus Henricus Pisanus, tunc Romanæ ecclesiæ subdiaconus, futurus postea Clarevallensis monachus, et ex abbate S. Anastasii sanctorum Nerei et Achillei presbyter cardinalis, ad ejus mandatum porrexit et attulit chartam, calamum et incaustum. Cùm autem scriberet ipsam confessionem, *Et vos*, ait episcopus ad abbatem, *scribite quòd Divinitas est Deus.* Nec concitatus ille * respondit: « Scribatur, inquiens, stylo ferreo in ungue adamantino, vel sculpatur in silice, » quòd divina essentia, forma, natura, deitas, bonitas, sapientia, virtus, potentia, » magnitudo, verè est Deus. »

Num. 4.

* *f.* cunctatus.

D Disputatum est deinde super eodem capitulo, et eò usque processum est ut diceret sanctus, quòd si forma illa Deus non est, melior Deo est, cùm ex ea Deus habeat esse; ipsa autem nec ab eo sit, nec ab eo habeat quidquam. Quod potissimum credidi memorandum propter eam specialem causam, quia disputatione completâ, ecclesiæ Remensis armarium mox ingressus, plures exinde tuli codices, et in libro B. Augustini de Trinitate, inter alia plura testimonia, eadem penè verba quæ S. Bernardus objecerat, reperi in hunc modum: *Deus magnus est, nonnisi eâ magnitudine quæ est quod ipse: alioquin illa erit major magnitudo quàm Deus.* Cæterùm, cùm de primo capitulo primâ die disputaretur, ego fui qui objeci eidem episcopo, audientibus universis, quòd verba illa quæ modò profitebatur, eodem anno Parisius coram domino Papa et majori parte majorum quæ aderant personarum penitùs abnegasset, et testes produxisset quòd talia nunquam crediderat, nunquam docuerat. E At ille multùm confidens, et ampliùs forsitan quàm postea voluisset, quia negare non poterat se negasse: « Quidquid tunc dixerim, modò, ait, hoc dico. » Ego verò suspirans graviter, quòd viderem coram tantis judicibus paulò minùs impunè tanta præsumi: « Ergo, sicut Rex, inquam, vestrum dictum et dedictum habetis? »

Num. 5.

Et factum est ut, disputantibus personis quæ aderant super primo capitulo prædicto, occurreret secundum, profitente prædicto episcopo, *Quòd nec unus Deus, nec unum aliquid sint tres personæ; licèt tres personæ sint unus Deus, id est unâ divinitate, et sint unum, id est uno.* Et adversùs hoc capitulum diutiùs est disputatum,

Num. 6.

(a) Hæc ab Eugenio Papa inquisita tradit Otto Frising. qui rem paulò seciùs quàm Gaufridus noster narrat cap. 56, ut videre est tomo nostro XIII, p. 658.

postquam suggerente S. Bernardo, et domino Papâ præcipiente, ipsum etiam cum A priore literis est commendatum. Cui evidens satis opposita est auctoritas Athanasii in hæc verba : *Supernarum virtutum carmina unum tria, et tria unum esse confirmant.* Sequenti die codices tantos attulimus ad disputationem, ut obstupescerent fautores episcopi, et à nobis audirent : « Quia ecce schedulas non habemus. » Faciebat episcopus in libris B. Hilarii, et de corpore canonum in quorumdam Græcorum epistolis, verba minùs intelligibilia, præsertim in tanta festinatione, et in tanta ac tali multitudine lectitari : nec deerant qui pro eo se opponerent, licèt parùm intelligentes. Addita sunt eodem die capitula duo prioribus, et literis pariter commendata : *Quòd personales proprietates, et æternarum rerum multitudinem copiosam, episcopus idem veraciter esse sine initio profiteretur, quarum tamen nulla esset Deus, nulla à Deo.* Quartum fuit capitulum, *quòd natura divina naturam non suscepit humanam, sed persona filii naturam nostram suscepit;* contra illud B. Gregorii, *Quia* B *venit ad nos calceata divinitas humanitate*, et B. Augustini in libro primo de Trinitate, *Ergo quia forma Dei accepit formam servi, utrumque Deus, et utrumque homo &c.*

Num. 7 et 8. Exinde, postquam diutiùs disputatum est, sub eo tenore discessum est, ut dicerent domini cardinales : « Quia ecce audivimus quæ proposita sunt, deinceps judicabimus qualiter debeant definiri. » Quod verbum eatenus movit corda multorum, ut sequenti die apud S. Bernardum convenirent archiepiscopi decem, episcoporum quoque et abbatum ac magistrorum plurima multitudo; et quia judicium sibi soli videbantur reservasse, quos noverant ferè omnes errantis potiùs quàm erroris fautores, providere oportere cum capitulis illis Gisleberti episcopi suæ et fidei symbolum mitti, ut scirent pleniùs unde judicarent. Scripserunt ergo capitula totidem quàm expressiùs potuere, illius verbis suam confessionem contrariam in omnibus et per omnia proponentes, quam de communi omnium convenientia, non sine multa delibera- C tione dictatam, judicaturis facerent exhiberi. Nec tamen verebantur ne contrarium aliquid judicarent; sed credebant nonnullos eorum ad hoc tendere, ut sine aliqua definitione concilium solveretur. Propter quod eidem scripturæ quam novissimam vobis mittimus, subscripta sunt nomina singulorum qui aderant archiepiscoporum, episcoporum, abbatum et magistrorum, de consensu et convenientia universorum. Et electæ sunt tres personæ, episcopi duo reverendissimi, Hugo Autisiodorensis et Milo Morinensis, et Sugerius abbas S. Dionysii, qui eamdem scripturam domino Papæ et cardinalibus præsentarent, et dicerent eis : « Pro vestra reverentia sustinuimus minùs dignos acceptione sermones, donec tandem audivimus quòd de eis judicare velletis. Offerimus ergo et nos vobis nostram confessionem, ut non de parte, sed de partibus judicetis. Tenetis confessionem hominis illius scriptam : convenit ut teneatis et nostram. Verumtamen ille vobis sub hoc tenore tradidit D suam, ut paratus esset corrigere, si quid vobis aliud videretur : nos hujusmodi conditionem penitùs excludentes, sic vobis nostram offerimus, ut noveritis quòd in hoc sumus, in hoc perseverabimus, nihil penitùs *(a)* mutaturi. » Quibus sine cunctatione dominus Papa respondit, et universis qui miserant eos renunciare præcepit, quòd ab eadem confessione eorum in nullo prorsus Romana ecclesia dissentiret; et si stare visi fuerant aliqui pro persona, sed non stabant aliquatenus pro doctrina. Inde fuit quod in insigni palatio cui nomen est *Thau (b)*, ecclesia universa conveniens, et interrogatus episcopus Pictaviensis, capitulis singulis liberè renunciavit, hæc eadem verba locutus : *Si vos aliter creditis, et ego ; si aliter dicitis, et ego; si aliter scribitis, et ego.* Ibidem dominus Papa, auctoritate apostolicâ, de assensu totius ecclesiæ quæ convenerat, capitula ipsa damnavit, districtè præcipiens ne eumdem librum legere vel transcribere, etiam sic reprobatum, quis E auderet, nisi priùs eum Romana ecclesia correxisset. Cùmque responderet episcopus, *Ego corrigam ad arbitrium vestrum; Non vobis*, ait, *hæc correctio committetur.*

Num. 9. Erant et alia quæ in scholis suis dicebatur auditoribus suis frequenter idem episcopus tradidisse, licèt nos dissimularemus. Pro multitudine tamen scholarium qui testimonium perhibebant ab eo audivisse multoties, hæ coram omnibus scissæ

(a) Ortam exinde contentionem inter cardinales et Galliæ episcopos fusè narrat Otto, cap. 57, quæ, dato à S. Bernardo modesto et humili responso, ita demum conquievit, *ut præfatum scriptum, tamquam inconsultâ curiâ prolatum, velut auctoritatis pondere carens, pro symbolo in ecclesia non haberetur.*

(b) Sic dictæ archiepiscopi Remensis ædes ob formam Græci elementi.

A et discerptæ fuerunt chartæ quæ dicebantur ejus sententias continere: quin igne petito ad comburendum eas, dixerunt quidam sufficere si scinderentur. Quænam fuerint illa capitula, nec tum scire curavi, nec adhuc scio....

De cætero, ut epistola finem deinceps sortiatur, si placuerit vestræ discretioni super *Num. 12.* prioribus capitulis quatuor pleniùs edoceri, in sermonibus B. Bernardi super Cantica canticorum *(a)* diligentior de eis disputatio continetur. Optamus et oramus ut bene semper in Domino valeat vestra paternitas. Recommendamus vobis fratres nostros de Fossanova *(b)*. De prosperitate vestra et statu ecclesiæ sanctæ certitudinem satis vellemus habere.

Vix perfecta erat epistola hæc ab eo cui tradita fuerat ad scribendum, et ecce *Num. 13.* eâdem horâ voluntas Dei fuit, ut mihi occurreret quod volebam: ab altero siquidem fratre, priusquam mihi præsens epistola redderetur, scriptura alia diù quæsita jam B penitùs desperanti mihi exhibita est, quam super eisdem capitulis ante annos penè quadraginta *(c)* edideram, cum ipso symbolo quod domino Papæ et Romanæ ecclesiæ ex parte decem archiepiscoporum, et omnium episcoporum penè qui in illa adhuc die Remis inventi sunt, cum abbatibus maximis atque plurimis, et magistris scholarum, et subscriptis nominibus singulorum, per superiùs memoratas personas fuerat præsentatum *(d)*. Unde satis exsultans, illam quoque scripturam adjiciens huic epistolæ, tamquam carissimo domino meo vobis utramque filiali devotione transmitto.

Audivi etiam quòd super damnatione Petri Abælardi diligentia vestra desideret *Num. 14.* pleniùs nosse similiter veritatem, cujus libellos piæ memoriæ dominus Innocentius Papa secundus in urbe Roma et in ecclesia B. Petri incendio celebri concremavit, apostolicâ auctoritate hæreticum illum denuncians. Nam et ante plures C annos *(e)* venerabilis quidam cardinalis et legatus Romanæ ecclesiæ, Cono nomine, regularis quondam canonicus ecclesiæ S. Nicolai de Aruasia, Theologiam ejus Suessione concilium celebrans similiter concremaverat, ipsum Petrum præsentem arguens, et convictum de hæretica pravitate condemnans. Unde vestro si placuerit desiderio, per libellum de vita S. Bernardi, et per ejus epistolas *(f)* missas ad curiam satisfiet. Inveni tamen in Claravalle libellum cujusdam abbatis *(g)* nigrorum monachorum, quo errores ejusdem Petri notantur: quem et olim me vidisse recordor, sed à multis annis, ut custodes librorum asserunt, studiosè quæsitus primus quaternio non potuit inveniri. Propter quod propositi nostri est in Franciam *(h)* destinare ad monasterium cujus abbas exstitit qui eumdem librum composuit; et si recuperare potero, transcribi facere codicem totum, et mittere vobis [curabo]. Credo enim quòd vestræ inquisitioni sufficere debeat, ut cognoscatis quæ, quemadmodum, D quare sint condemnata.

(a) Serm. 80 inter Opera Bernardi, t. I, col. 1546.

(b) Fossæ-novæ in Campania Romæ fuerat quondam abbas Gaufredus, ex chron. Clareval. ad an. 1176.

(c) Igitur circa annum 1188 scriptum fuit opusculum istud.

(d) Habemus hoc symbolum et apud Ottonem Frising. cap. 56, et apud Mabillonium post Opera Bernardi, col. 1339, sed subscriptionibus destitutum.

(e) Anno 1121, in concilio Suessionensi, à Conone Prænestino episcopo celebrato.

(f) Epistolas S. Bernardi, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338.

(g) Guillelmi abbatis S. Theoderici prope Remos, cujus disputatio adversùs Abælardum exstat t. IV Biblioth. patrum Cisterc. p. 112.

(h) Morabatur tunc Gaufredus Altæcumbæ in diœcesi Gebennensi, ubi abbas fuit institutus anno 1176, ex chronico Clarevallensi.

EX VITA B. STEPHANI OBAZINENSIS ABBATIS

E Scripta ab anonymo ejus discipulo.

Inter Miscellanea Baluzii, t. IV, p. 69, et apud Bolland. ad diem 8 martii.

ANNO ab Incarnatione Domini MCXLII, Dominicâ ante Pascha quam Palmas *Lib. II.* vocamus, præsente domno Geraldo Lemovicensi episcopo, multisque religiosis *Num. 2.* viris, venerabilis pater Stephanus à quodam abbate qui cum episcopo venerat, *Stephanus abbas Obazinæ.* monachus est effectus; statimque in abbatem promotus et ab episcopo consecratus, omnes quos habebat clericos fratres in monachos benedixit, cæteros in pristino habitu manere constituit....

Num. 8. Alia duo monasteria condit.

Tunc duo monasteria ædificare cœpit, unum *(a)* in Lemovicensi, aliud *(b)* in A Arvernensi territorio constitutum. Quibus decenter instructis, statim illuc monachorum agmina dirigit, optimis eis patribus institutis : quorum unus præter elegantiam personæ, scientiâ literarum, eloquentiâ, urbanitate ac facundiâ præeminebat, omnique religione pollebat ; ut si illum videres, doctrinâ episcopum crederes, affectu patrem, religione, ut verè erat, monachum deputares. Alter cùm esset in sæculo nobilissimus et equestris militiæ dignitate conspicuus, conversus ad religionem, ex milite quidem monachus, atque ex monacho abbas est vitæ merito constitutus. Cujus monasterium cùm sitûs asperitate rerumque inopiâ premeretur, suggestu ac præcepto domni Geraldi, Lemovicensis episcopi, in ipsius diœcesis finibus *(c)* à domno Stephano post aliquot annos fuit translatum, qui omnibus à se fundatis monasteriis, quamdiu vixit, ac si de proprio, curam sollicitus adhibebat.... B

Num. 11. Eugenium III Papam adit,

Per idem tempus in Romana urbe defuncto summo pontifice *(d)*, reverendus vir et cunctis virtutibus adornatus Eugenius in sede apostolica subrogatur. Fuerat autem monachus Clarevallis, et à sancto Bernardo in Romaniæ partibus abbas directus : unde postmodum assumptus Papa Urbis effectus est. Hic secundo anno * pontificatûs sui in Galliam venit, et concilium Remis *(e)* celebravit. Tunc memorabilis pater Stephanus, sicut olim desideraverat, Cistercium cum quibusdam fratribus venit, ibique prædictum Apostolicum reperit. Erat enim ex multo tempore cupiens sancti illius ordinis societatem adquirere, et cuncta quæ ad se pertinebant ejus submittere ditioni. Eo tempore Cisterciensibus præerat abbas nomine Rainardus, vir, in quantum ego intelligere potui et multis aliis claruit, nullis facilè comparandus : siquidem elegantiâ personæ, generis nobilitate, humilitatis decore, religionis fervore, cunctis quibus præerat abbatibus præeminebat, qui trecenti et eò ampliùs erant. C Porrò divini amoris et sanctæ religionis vigore ita flagrabat, ut ignis superaret ardorem ; et exteriùs tantâ dulcedine præeminebat, ut mellis vinceret suavitatem. Ab hoc ego hujus sanctæ religionis habitum, quamvis indignus, accepi. Nam cùm puer in quodam monasterio Casæ-Dei traditus essem, post aliquot annos quorumdam factionibus inde avulsus, atque ad sæculum sum devolutus ; cùmque ibi multis calamitatibus detinerer, à benignissimo patre Stephano susceptus sum pro amore Dei et parentum meorum gratiâ.... Inde me ad Cistercium ire præcepit : ubi sumpto habitu monachi, post duos annos à prædicto domno Stephano Obazinæ sum revocatus, atque ab ipso regulariter in monachum benedictus. Et ex tunc usque in hodiernum diem cum ipso vel ejus successoribus conversatus, quidquid memoratu dignum de eo vidi vel ab aliis audivi, hîc inserere non neglexi....

* An. 1147.

Num. 12. Cisterciensibus se cum suis adjungit.

Igitur, ut dicere cœperamus, cùm ad Cistercium beatus ille venisset, memoratum D Papam humiliter adiit, et quid animo gereret apostolicis auribus intimavit, subnixè deposcens ut suum desiderium ipsius auctoritate ad effectum perduceretur. Tunc ille domnum Rainardum ad se venire mandavit, eique sanctum virum, ut patri filium, ipse pater omnium commendavit, atque ut eum in conventu abbatum duceret, et sancto ordini sociaret, præcepit. Quem ille gratanter de manu Papæ suscipiens in capitulum introduxit, et jocundo ore coram cunctis abbatibus dixit : « En cernitis, domini fratres, abbatem hunc corpore modicum, staturâ brevem, » habitu despicabilem, vultu deformem ; sed quidquid in eo videtis, totum Spiritu » sancto et fide plenum sciatis.... » Nec mora, prolatis domini Papæ mandatis, ejusque petitionibus declaratis, ipso etiam in præsenti humiliter postulante, ab universis concorditer abbatibus in societatem ordinis est receptus, et domui Cisterciensi specialiter assignatus : cùm utique non minùs in hoc deferrent ejus religioni quàm E apostolicæ jussioni....

Num. 15.

Post hæc duo alia monasteria in locis antè ædificatis facere disposuit, unum in Caturcensi diœcesi, aliud in territorio Sanctonensi. Quibus decenter instructis, idoneos satis ministros, id est pastores, cum supplemento fratrum ibi direxit, qui loca

(a) Bona-aqua dictum, *Bon-aigue*, cujus primus abbas Joannes Obazinæ monachus.

(b) Domiscum, vulgò *le Pestre*, et Arvernicâ linguâ *Doumis-soutro*, ad fluviolum Ansam positum, cujus primus abbas Bego de Scorralia, et ipse monachus Obazinæ.

(c) Ad locum Valeta seu Vallis-læta dictum, quod etiamnunc superest.

(d) Lucio II, qui anno 1145 mortalitatem exuit, die 25 februarii.

(e) Remense concilium ab Eugenio Papa celebratum fuit anno 1148, XI kal. aprilis.

A sibi credita abbatiæ titulo gubernarent. Quorum prior fuit Gerardus *(a)* nomine, vir virtutum et totius religionis exemplar, qui vitâ et verbo clarus, Obazinensem domum post eum feliciter rexit, cum quo multa loca ædificaverat, et nunc cum eo tamquam individuus comes feliciter pausat. Sequens verò et ipse vitâ et actibus honorandus, Robertus *(b)* nomine, qui et nunc superest, nostrum monasterium post illum regens.

(a) Gerardus anno 1150 factus est abbas Guardiæ Dei in Cadurcino, et anno 1159 B. Stephano successit in Obazinensi monasterio.

(b) Robertus primus abbas de Frenada, diœcesis Santonensis, Gerardo suffectus est in abbatia Obazinensi, circa an. 1164.

GAUFRIDI II EPISCOPI CARNOTENSIS ELOGIUM,

Ex Necrologio Carnotensis ecclesiæ.

B *Inter Analecta Mabillonii, in-fol. pag. 231; in-8.°, t. II, pag. 553.*

NONO kalendas februarii *(a)*, in Dei misericordia egressus est de ergastulo carnis piæ et dulcis memoriæ pater noster Gaufridus, hujus sanctæ sedis antistes, legatione sedis apostolicæ sub beato Papa Innocentio super Bituricensem, Burdigalensem, Turonensem et Dolensem provincias per annos circiter quindecim sanctè et religiosè functus, multa in ipsa legatione à schismaticorum infestatione, quos ad sinum matris ecclesiæ revocavit, pericula passus. Simoniacæ pestis egregius exstirpator, excutiens manus à munere *(b)*, florens et firma suo tempore ecclesiæ Dei tam in sacerdotali dignitate quàm in honore regni columna, doctrinæ divinæ præco mirabilis, omnium quæ suæ necessitati subtrahere poterat pauperibus dapsilis erogator, rectitudinis et caritatis præcipuus amator, animâ sanctus et mundus corpore:
C qui in magna tranquillitate, quoad vixit, præsentem rexit ecclesiam, et murum validissimum pro ea se opponens, ab innumeris perturbationibus eam strenuè defensavit, multa beneficia ei contulit, pallia et pannos sericos plures dedit; cereos duos qui ante B. Mariæ memoriam die ac nocte in perpetuum ardeant, instituit *(c)*. Inter multa munimenta Romanorum pontificum, Regum quoque et principum, quæ de immunitate possessionum hujus ecclesiæ nonnullo labore et expensis suis acquisivit, de libertate etiam hominum tam qui ad episcopum quàm qui ad nos pertinent, scilicet ut adversùs omnes tam liberos quàm servos, in omnibus causis, placitis et negotiis liberam et perfectam habeant testificandi et bellandi licentiam, à pio Rege Ludovico *(d)* communi episcoporum et procerum suorum et illustris Comitis Theobaudi assensu et consilio, necnon et uxoris suæ Adelaïs et filii sui Philippi in Regem jam designati, et à beatæ memoriæ Papa Honorio valde utilia
D privilegia impetravit. Pro cujus anima habemus in anniversaria obitûs sui, quam deinceps annuatim accensis quatuordecim cereis solemniter celebrari instituimus ab eo qui possidebit villas quas ipse huic ecclesiæ ædificavit, videlicet Tertregoderam, Teelim, et Boscum S. Martini; unusquisque canonicus qui eidem anniversario interfuerit decem et novem, et clericus chori non canonicus sex denarios percipiet.

(a) Anno 1149, prout colligitur ex charta Josaphatensi, inter instr. Galliæ christ. t. VIII, col. 331, quæ sic incipit : *In anno quo mortuus est dominus Gaufridus Carnotensis episcopus, evolutis post obitum ejus XLV diebus, anno videlicet ab incarnatione Domini MCXLVIII* (qui erat 1149 à kal. januarii inchoatus), *hebdomadâ martii secundâ, Quadragesimæ tertiâ, feriâ V ipsius hebdomadæ, &c.*

(b) Hanc etiam laudem de eo prædicat S. Bernardus, lib. IV de Consideratione ad Eugenium Papam, cap. 5. « Sed, ô mihi locum suavem, inquit, ubi incidit occasio memorandi et nominandi suavissimi odoris virum, episcopum loquor Carnotensem Gaufridum, qui legationem in partibus Aquitaniæ propriis sumptibus strenuè administravit, idque annos plures! Rem loquor quam vidi ipse. Eram cum eo in terra illa, cùm à quodam presbytero præsentatus illi est piscis quem vulgò vocant sturgionem. Percunctatus legatus quanti venierit, *Non accipio*, inquit, *nisi receperis pretium*; et resignavit solidos quinque invito et verecundo. Item cùm essemus in quodam oppido, domina illius oppidi obtulit ei pro devotione cum manutergio duas vel tres paropsides pulchras, ligneas tamen : quas aliquamdiù intuens homo scrupulosæ conscientiæ, laudavit eas, sed non acquievit accipere. Quando argenteas recepisset, qui ligneas refutavit! »

(c) Præterea Josaphatense condidit monasterium, ubi et sepulturam accepit. De quo etiam illius loci necrologium : *IX kal. februarii, depositio domni Gaufridi Carnotensis episcopi, qui in primordio sui episcopatûs, anno videlicet tertio* (an. 1118), *monasterium hoc in terra patrimonii sui incipiens ædificare, multis locis de patrimonii sui terris atque redditibus ditavit, et monasticæ religionis institutis luculenter ordinavit. Insuper locum istum, et quæcumque ejus possessa vel possidenda, munimentis privilegiorum sanctæ Romanæ et apostolicæ auctoritatis, utpote sedis apostolicæ legatus, magnificè roborare curavit, &c.* P. 232 Analect. Mabillonii, in-fol.

(d) Ludovici statutum, editum anno 1128, vide t. II Pœnitentialis Theodori, p. 452.

Ex Chartulario ejusd. monaster.

EX HISTORIA MONASTERII USERCENSIS,

Ab anno 760 usque ad annum 1149.

Apud Baluzium inter probationes Historiæ Tutelensis, p. 825 et seqq.

Userca conditur et illustratur.

REGNANTE Pipino Rege, Gaifarus Dux Aquitaniæ Lemovicenses, præsertim urbem Lemovicensem, ad rebellionem incitavit. Quod cùm Rex audivisset, magnum contra ipsum coegit exercitum, quo captam Lemovicam funditus evertit. Quam ob causam in illius locum aliam urbem cupidus Pipinus efficere, plagam Lemovicensem perlustravit; cùmque ad quemdam locum fluvio Viserâ circumdatum pervenisset, aptum ad construendam urbem judicavit. Civitatem ergo ibi ædificavit decem et octo turribus, unâ præ cæteris eminentiore, quam vocabat Milmanda, B alii dicunt Militantem, ut vice destructæ civitatis hæc sublimata, præexcelso vocabulo vocaretur Userca (cujus interpretatio nominis nota est quamplurimis; *Us* enim terra, *archos* verò dicitur princeps), quam et dominatu sublimavit, et muris et fortissimis portis munivit, sedemque ibi regalem atque episcopalem constituendo, dissimilem hanc illi fieri noluit in aliquo. In tantum autem firma et munita hæc civitas fuit, ut quodam tempore, ut dicitur, ab Hunnis qui et Ismaelitæ dicebantur, obsessa per septem annos fuerit. Quod etiam legitur in vita B. Pardulphi....

Pessundatur.

Pipino Rege mortuo, et reædificatâ urbe Lemovicâ, ibique Turpione *(a)* substituto episcopo, perpendens ipse episcopus Lemovicensem sedem splendore illius Usercæ penè annullari, eò quòd Rex in hanc urbem ecclesiasticam domum et sedem transtulerat; considerans eam non sui juris esse, in quantum potuit, dissipavit C hanc regalem et episcopalem atque ecclesiasticam domum Usercensem, transmittendo eam in laïcam ditionem, asserensque sicut virum non oportere duas habere uxores, sic nec episcopum duas sedes.... Tota verò cleri dignitas in uno tantùm clerico conversa est, qui Baro fuit appellatus.

Hîs temporibus Normanni terras istas populabantur. Ideo sub nomine eorum, quasi, si ipsi munitissimam urbem Usercam occuparent, audaciùs contra regnum insurgerent, supradictus [Turpio] et complices sui barones multa mala huic loco Usercensi contulerunt, regnante Carolo qui Minor dictus est: qui occupatus diversis bellis et negotiis, nihil ad ejus aures ex his quæ gerebantur perveniebat, nec erat qui ea ei insinuaret.... Terras verò, honores et eleemosynas quas fideles huic loco pro animabus suis contulerant, iste Turpio episcopus inter dominum Seguris castri, vicecomitis Lemovicensis, et vicecomitis Combornensis, divisit; ad D suam verò utilitatem supradictus episcopus non retinens viliorem portionem.

Monachis destinatur.

Turpioni episcopo successit Ebolus *(b)* episcopus; et Abderami vicecomitis Seguris vir quidam strenuus et nobilissimus, degens in castro dicti vicecomitis, cujus erat consiliator, nomine Radulphus, cui erat uxor Alaïdis, dolens tam honorabilis loci destructionem, cum consilio domini sui Abderami, adiens Ebolum dictum episcopum, petiit ab eo literas ad Regem Ludovicum, ut sibi licentiam daret ordinem monasticum statuere in loco Usercensi. Episcopo verò domino Ebolo id annuente, plurimùmque volente, acceptis ab eo literis, Regem petiit, diùque supplicavit, et quod petebat, ut dignum erat, accepit. Et accepto Regis privilegio, cum ipso Romam ad dominum Papam pergere destinavit, ut ipsius quoque consilio hoc fieret atque auctoritate. Cùmque Româ reverteretur cum auctoritate illius Papæ, hoc illi in pœnitentia facere præcipientis, apud Tutelam infirmitate gravatus, E tandem vitâ decedens, ibidem sepultus est, ut mos est viri nobilissimi atque potentis. Quo defuncto, hæc ejus deliberatio quasi penè postposita est.

Igitur in illis diebus erat quidam vir nobilissimus ac strenuissimus, et in omni

(a) Turpio Lemovicensem episcopatum regebat an. 905 et 914. Pipinum etiam Lemovicensem urbem destruxisse tradit Bernardus Guidonis in episcopis Lemovic. apud Labbeum, t. II Novæ Biblioth. mss. p. 267: verùm hæc ex incertis traditionibus.

(b) Initium episcopatûs Eboli nobis incompertum. Sedebat autem annis 958 et 960, ex instrumentis. De eo Ademarus in chronico, apud Labbeum, ibid. pag. 166: *Defuncto Eblo Comite Pictavino, filiorum ejus alter Comes, alter episcopus factus est. Eblus enim, annuente Rege Ludovico* [Transmarino], *pontifex Lemovicæ factus est. Willelmus verò cognomento Caput-Stupæ, à Rege supradicto Arvernis, Wellavis, Lemovicæ et Pictavis Comes provectus, Dux Aquitaniæ exstitit.*

A regno magnificentiæ decoratus, Regis Ludovici atque Lotharii filii ejus familiaris amicus, nomine Arbertus de Chavanno. Hic sæpius Regem supplicabat ut memorati loci dominationem in suam transferret ditionem, asserens ipsum locum esse destructum, et nobilissimum monasterium quod Pipinus Rex construxerat, ferè esse desolatum et solitarium, nullumque ibi nisi tantùm unum clericum adesse. Spondebat etiam in præsentia Regis, quòd si Rex ei adquiesceret, in eodem loco ordinem monasticum reformaret, et monachos ibidem congregaret, qui pro Rege et stabilitate regni die noctuque Domino supplicarent. Affirmabat etiam quòd ipse eis quæ necessaria erant provideret, et officinas constitueret, et post mortem totam terram suam loco delegaret; et sicut Pipinus Rex ante ordinaverat, ad honorem Dei et sanctæ ejus Genitricis, et in honore B. Petri et Pauli et omnium apostolorum ipsum locum restitueret. Audiens itaque Rex assensum præbuit, et B sub hac pactione villam et monasterium Arberto dedit et perhibuit.

Igitur Arbertus, acceptâ Regis Ludovici et Lotharii filii ejus donatione, et per internuncios Apostolici præceptione, apud Usercam veniens cœpit villam restaurare, et utiles officinas ad opus monachorum ædificare; sed quibusdam negotiis præpeditus, quod bene inchoaverat, per aliquantum temporis intervallum intermisit. Duxit namque illo tempore uxorem Adelaïdem, quam prædictus Radulphus habuerat: quæ desiderii viri sui implendi accensa, sæpius illum ammonebat ob affectum prioris mariti, ut quod mente conceperat, sponsionem videlicet Regis ad effectum perduceret.... Mox autem ad Usercam veniens, cœpit decenter officinas monasterii ad usum monachorum ædificare. Dedit itaque totum Chavanno, sicut ad se pertinebat, Deo et S. Petro, et monachis futuris in eodem loco. Deinde verò pergens ad domnum Ildegarium episcopum Lemovicensium, percontantesque eum super C hac re; ipse, cum consilio Widonis vicecomitis et domnæ Emmæ suæ uxoris, fecit privilegium constituendi monachos in locum Usercenum : in quo loco ipsi multa contulerunt bona, sicut in privilegii reperitur scriptura *(a)*. In hoc nihilominus loco ipse domnus Arbertus, temporibus domni Adalbaudi abbatis, de quo in subsequentibus narrabimus, habitu est monastico indutus. Officinis instruitur.

Hic igitur supradictus Ildegarius episcopus, successor scilicet Eboli episcopi, vir equidem strenuus, omnique cum nobilitate providentiâ insignitus, filius videlicet Geraldi vicecomitis Lemovicensis, cujus fratres fuere Wido vicecomes, qui multa bona huic loco contulit; Aimiricus Ostafrancus de Roca-Cavarti, qui dedit etiam S. Petro curtem Niolii; Geraldus quoque cognomento de Argentomi, et Alduinus successor Ildegarii in episcopatu *(b)*. Hic ergo, ut dicere cœperam, vir nimiùm mirabilis, circumiens Franciam, loca siquidem sanctorum, orationis gratiâ D ad quoddam devenit monasterium quod vocabatur Balma. Qui videns et agnoscens sanctitatem ac religionem ipsius loci, ab abbate ejusdem petivit monasterii aliquantos honestæ vitæ monachos sibi largiri, ut illorum vitâ et exemplo monasterium quod cupiebat construere, valeret insigniri; quia in tota nequibant Aquitania monachi religionis reperiri. Quod propter sanctitatem et dignitatem suam, quam moribus præferebat, largiùs consecutus ad votum, cum ipsis adventans ad Ainnum * devenit monasterium, quod in ditione sedis erat Lemovicensium. Qui foras propellens sæculares ejusdem loci canonicos, et hos quos diximus intromittens monachos, datâ illis copiâ regulariter vivendi, non omisit curam eorum necessaria subministrandi.... * *Eymoutier.*

Cùm itaque talia ac tanta ibidem agerentur, et locus idem de die in diem ad meliora certatim augmentaretur; domno episcopo Ildegario vitâ decedente, et E germano suo domno Alduino ei in episcopatu succedente, omnium instigator et incentor malorum diabolus contra eosdem Dei servos, inventâ opportunitate, venena cœpit invidiæ pertinaciter subministrare. Canonici siquidem Ainni monasterii, quos suprà ab Ildegario expulsos à suo monasterio retulimus, nactâ occasione ex morte ipsius, domnum adeuntes Alduinum episcopum, virum equidem optimum, sed mentis mutabilitate inconstabilitum, infortunia sua dolenter proclamando, ex his reddidere sollicitum. Consilio ergo ipsius, fictâ calliditate, ut dicitur, tempus et Monachis Ainni monasterii datur.

(a) Exstat inter instrumenta novissimæ Galliæ Christianæ, t. II, col. 181, absque notis chronicis. Porrò Hildegarius episcopatum gessit ab anno circiter 963 usque ad annum 988.

(b) His addendus Gaufredus seu Joffredus, qui abbas factus est S. Martialis anno 1008.

dies ab ipsis instituitur, quo supradicti monachi cum suis omnibus pariter perderentur. Quod cùm, Deo volente, ipsos monachos minimè latuisset, virum quemdam nomine Rotgerium de Lereato, nobilem ac strenuum, adierunt, et ei quæ sibi imminerent intimare curaverunt. Qui eisdem monachis ut vir strenuus consulens, ingenio consilioque sapientiori utens, cum plurimo apparatu vehiculorum ad Ainnum advenit monasterium, necessitati consulturus fratrum; assumptisque noctu cunctis monachis secum cum omni eorum supellectili, cum ipsis apud Usercam affuit die sequenti. Reperto autem domno Arberto consanguineo suo jam superiùs memorato, jamque nobili Usercensi monasterio constructo, tribus quoque ibidem monachis de S. Augustino degentibus sub abbate Gauberto, Choriepiscopo dicto, referens illi quæ erga monachos illos acciderant, sub ejus tuitione dereliquit illos. Domnus verò Arbertus, visis his et auditis, gavisus est nimis, et cum magno gaudio eosdem suscepit, omneque monasterium eis ad Deo liberè serviendum contradidit: B qui sacrato loco sacratiùs vivere cupientes, Deo semper placere studentes, monasticumque ordinem perfectè conantes adimplere, locum nihilominus, in quantum valebant, curabant insignire. Nonnulli enim inter eos erant studiosissimi et prudentissimi viri, insuper etiam et omnis religionis sectatores instantissimi. Omnibus verò vitam et ordinem illorum intuentibus, deservire eis ac prodesse optabilis erat affectus. Locus enim erat aptissimus, omnisque eis admodum abundabat apparatus.

Adalbaudus abbas.

Dum ergo talia et ejusmodi bona ibi gererentur, et ipsi semper ad altiora conscendere conarentur, ac mortuo jam abbate Gauberto, de quo suprà retulimus, et ipsi sine rectore esse viderentur; quâdam vice, ut moris est, contigit pergere Lemovicas ad synodum monachos hujus loci. Cùmque, ut est consuetudinis, hora quâ sermo fieri deberet synodo advenisset, accidit ut illic quidam C monachus, nomine Adalbaudus, tunc præsens adesset, vir equidem sapientissimus, omnique literarum peritiâ doctissimus: qui quamvis de hac patria esset oriundus, desiderio tamen discendi accensus, propriam relinquens patriam, hac ex causa petiit Franciam, ubi literarum sufficienter edoctus, de quodam ipsius terræ monasterio effectus fuerat monachus.... Hunc igitur aliquanti scientes peritissimum, jusserunt ut faceret sermonem juxta morem in synodo. Qui majorum obediens præcepto, sermonem exorsus est facere continuò: quem tam facundè Dei gratiâ repletus peregit, ut nullus esset qui non in ejus admiratione obstupuerit. Finito verò sermone, cœperunt supradicti Usercenses monachi colloqui inter se, ut illum expeterent sibi abbatem, quem tantò didicerant verbi efficacem. Quod cùm sibi ad invicem complacuisset, hoc domno intimantes episcopo, petierunt illum unanimiter.... Ovantes itaque fratres illi cum eodem Usercam repetentes, cunctisque D aliis rei causam intimantes, electus *(a)* illico ab omnibus et abbas ordinatus, commissum sibi regimen exercebat sicut pastor pius et idoneus....

Interea, ut suprà diximus, cùm domni Adalbaudi vita vel sanctitas divulgaretur eatenus, defuncto abbate monasterii S. Martialis, à Widone vicecomite sive episcopo Lemovicensi [Alduino] eligitur abbas ipsius monasterii vel congregationis. Qui dum huic renuere electioni nequiret, sive consilio; electo in loco suo, scilicet in Usercensi cœnobio, domno Richardo, ipse cum octo melioribus hujus loci senioribus Lemovicensi delegit præesse cœnobio. Fratres verò quos secum ab Usercensi cœnobio abduxit, monasteriis seu obedientiis S. Martialis præficere curavit: cum quibus tantùm illud, Deo se juvante, decoravit, ut in maxima etiam ipsum religione floruerit. Quod cùm novem annis mirabiliter rexisset, à contrariis sacræ religionis insidias perpessus, veneno dicitur crudeliter vitam finisse. E

Richardus abbas.

Successor verò ipsius, domnus scilicet Richardus pastoralem curam sortitus, hanc pro posse suo peragebat pervigil ac sollicitus. Erat enim staturâ procerus, aspectu severus, sermone facundus, omnique honestate ornatus: curam sibi commissam quasi dominicam disponebat pecuniam. Cujus etiam temporibus S. Petro et ipsi locus traditus est Tusturiacus. Qui cùm diutiùs hoc monasterium dignissimè rexisset, occulto Dei judicio, qui quos diligit corripit, et quasi pater sibi in filiis complacet, percussus paralysi mediâ parte corporis, decubuit in lecto diuturni spatio temporis.

(a) Ante annum 997 hæc agebantur, quippe haud multò post Adalbaldus factus est abbas S. Martialis.

Ipso

A Ipso itidem tempore exorta est hostilitas vicecomitum pro Advis vicecomitissa, quæ cognominata est Candida *(a)*. Pro qua re in tantum ipsa adversitas desæviit, ut innumera bona hujus loci vel aliorum locorum disperdiderint. Ipsis nihilominus diebus, quia unum malum inspicit aliud pejus, contigit ut hoc venerabile monasterium igne cremaretur atrociùs *(b)*.

Taliter igitur hæc tria incommoda sibi invicem successerunt, et hoc tam insigne et tam venerabile monasterium penè ad nihilum redegerunt. Monachi præterea, qui districtione disciplinæ sibi quasi videbantur compediti, opportunitate inventâ remissiùs agendi, cœperunt destruere certatim quæ remanserant ab igne, tale se asserentes monasterium reædificare, quod non possit ignem timere. Ipsi autem in sola ordinis relaxatione inhiabant; erant enim juvenes, et sensu nimis pueriles. Destructo itaque magna ex parte monasterio, omnis penè ab eis postposita est religio.
B Nec multùm post recolendæ memoriæ defunctus est abbas Richardus.

Petrus de Donzenaco, abbas.

Cùmque taliter, ut dictum est, huic loco penè desolatio contigisset, omnisque dolor cordis ac mœstitia pro talibus obvenisset, longumque jam tempus evolutum fuisset; erat quidam vir nobilis ac præpotens divitiis, nomine Petrus cognomento de Donzenaco, vir quidem, sicut dicere cœperam, magnis rerum affluentiis locupletatus, literis tamen non admodum eruditus: qui propter rerum copiam à quibusdam persuasus, sub sæculari habitu hujus loci abbatiam per aliquantum temporis tenuit, ita ut etiam claustrum sive capitulum ocreis vel calcaribus indutis introiret, et quæque vel interiùs et exteriùs quasi procurator ac dominus decerneret. Deinde verò non post multum temporis pro hac ab aliquibus insolentiâ accusatus, synodali quoque interminatione inhibitus, sciens se nequaquam ulteriùs sic laïcaliter sanctum audere quasi regere locum, ob hoc monasticum accepit habitum, ut de cætero
C licentiùs monasterii ipsius disponeret negotium. Quod dum iterum pro posse aliquantùm strenuè rexisset, et plurima quoque hîc bona et ipse contulisset, in brevi verò à Deo cancri morbo in cruribus percussus fuisset; invitus, volens nolensque hujus monasterii regimen dimisit; abiensque apud S. Vincentianum*, ibi æger et morbidus diù ibidem decubuit. Ipsam verò ecclesiam sive villulam cum his quæ ad ipsam videbantur pertinere, datis etiam non minimis pecuniis, ad S. Petri seu monachorum obtinuit* cultum honoremque. Postea autem longo expleto tempore, invalescente ægritudine, tandem defunctus est; sed hîc delatus, terra tradita est terræ.

* *S. Viance.*

* *f.* obtulit.

Constantinus abbas.

Ipso verò adhuc vivente, et hoc cœnobium propter imbecillitatem quam suprà retulimus minùs procurare valente, compulsi nobiles quique atque primores hujus patriæ pro loci venerabilis incommoditate, consilio salubri habito invicem, ele-
D gerunt petieruntque domnum Constantinum, ut illum constituerent abbatem, qui erat observator monastici ordinis præcipuus, sanctæque religionis amator instantissimus: qui super hac re à quibusdam obnixè consultus, denegat hoc illico quasi esset indignissimus, asserens se plus aliis subesse quàm debere præesse. Invitus igitur, quamvis plurimùm renitens, eligitur *(c)* et abbas hujus monasterii efficitur, et domûs Dei dignus omnium electione pastor constituitur. Et quamvis invitus hoc regimen susceperit, magnis tamen operum bonorum exhibitionibus extulit. Fuit enim sicut corpore magnus, ita quoque actione eximius, solers ingenio, sensu acutissimo, semperque devotissimus Domino. Ipse namque inter cætera bonorum omnium opera, quæ in hac domo exhibuit permaxima, etiam obedientiam de Albassania S. Petro acquisivit, aquæductum quoque perfecit, ipsam nihilominus lapideam concham adduxit, tabulam præterea argenteam construxit, stolam similiter mani-
E pulumque aureum redemit. Magna et maxima illi Deus contulit munera, et ipse ei quoque pro posse suo gratissima persolvit obsequia. Vixit interea in cura pastorali XIV annis, et sic felix in pace diem ultimum clausit.

Geraldus abbas.

Post cujus obitum uno sine rectore anno mansit hoc monasterium, et in anniversario ipsius domni Constantini abbatis, ante natale scilicet apostolorum Petri

(a) Candida uxor erat Guidonis II vicecomitis Lemovicensis. Unde processerit hæc hostilitas, nos ignorare fatemur.

(b) Gaufredus Vosiensis, ad annum 1028, cap. 11: *Cœnobium Uzercense, nonas maii, lunâ IX, horâ noctis primâ, igne crematum est in diebus Richardi abbatis. Biennio evoluto, lunâ XVI, feriâ quartâ, X kal. maii, inchoatum est renovari ab eodem Richardo abbate vel monachis. Huic successit Petrus de Donzenaco, successit et post eum Constantinus per XIV annos.*

(c) Circa an. 1053, si rectè computentur regiminis ejus et sequentium abbatum anni.

et Pauli, electus est domnus et omni sæculo memorandus abbas Geraldus, vir cui A nunquam hîc erit ultrà secundus : qui quidem monachus erat S. Martialis, et petitus à fratribus Usercensibus, licèt alium priùs elegerint, ipsis taliter noscitur fuisse traditus. Modus itaque electionis ipsius tali modo fuisse dinoscitur. Usercensis monasterii fratres suo orbati rectore, ut suprà dictum est, adeuntes domnum Ademarum abbatem Lemovicensem, cum consilio domni Ademari vicecomitis, eum etiam super hac re consulentes, cœperunt benignè ac humiliter ab eo quærere pastorem atque rectorem. Qui vix et coactè in hoc, licèt primò multùm renisus, postremò assentiens, ipse cum tribus è fratribus suis apud Usercam venit, voluntati et petitioni fratrum Usercensium obtemperare volens. Quorum monachorum nomina hæc probantur fuisse : unus vocabatur Willelmus *(a)*, qui postmodum Figiaco abbas est ordinatus; alter Arlerius, tertius verò Geraldus. Quos optioni illorum obtulit, dicens : « Ecce fratres coram vobis hîc astantes; eligite ex istis B » aut ex vestris, qui placuerit vobis. » Illi verò penè omnes, habito secum salubre consilio, Deo illis propitio, elegerunt domnum Geraldum, licèt juvenem, illico....

Tempore supradicti abbatis data sunt monasterio diversi generis ornamenta, calices aurei, pallia pretiosa, casulæ; data sunt et tapetia plura. Fecit cappas ex serico et purpura, tabulas ex auro et argento, scrinium, thuribula, capsas, dossalia, pallia, vestes. Construxit prædicti monasterii claustrum; fecit ecclesias; domos quoque multas acquisivit, et multos terrarum mansos. Data sunt namque B. Petro tempore ipsius diversa prædia, villæ et ecclesiæ, scilicet monasterium *de Maismac*, ecclesia *de Celom*, ecclesia de Barciaco, ecclesia S. Johannis Podii-Guillelmi, medietas ecclesiæ *de Condat*, villa S. Angeli et ecclesia, villa *de Vitrac*, villa *de Seirac*, obedientia *de Monces*, et alia multa. Præterea et monasterium Sollemniacense ei datum est, quod per multos annos rexit, ibi abbatem instituens. Perfecit C monasterium ab altari sanctæ Crucis usque ad portale. Cùmque ipsum consecrari disposuisset, audiens dominum Papam Urbanum, qui et concilium Placentiæ celebravit, ubi præfationem B. Virginis instituit, nihilominus et apud Clarummontem Arverniæ venire in partibus Galliarum, ipsum Papam in locum istum fecit venire, obsecrans ut monasterium consecraret. Quod libenter ipse dominus Papa facere voluit; sed ab Umbaldo Lemovicensi episcopo, ne hoc perficeret, impeditus est. Proinde commotus abbas Geraldus adversùs dictum pontificem, adjunctis sibi Ademaro abbate S. Martialis et quibusdam aliis, eumdem coram domino Urbano quædam sinistra objiciens accusavit. Qui cùm titulum innocentiæ suæ ab objectis purgare non posset, sententiam depositionis, quam meruerat, sustinuit. Tandem domnus abbas Geraldus, cùm monasterium S. Martialis visitasset, infirmitate invalescente, post admirabilem et præclaram confessionem ultimum diem D claudens, naturali sorte assumptus est. In cujus morte quantus luctus, quantus dolor in Lemovicensi monasterio, et maximè in Usercensi, fuerit, lingua nostra exprimere non sufficit. Ubicumque mors ejus audita fuit, in castellis et in vicis et in villis, omnes dolebant, lugebant, lamentabantur. Convenit autem multitudo permaxima in obsequium funeris ejus. Sepultus est autem in monasterio B. Petri ante sepulcrum B. Martialis juxta ostium in ingressu claustri. Obiit autem millesimo nonagesimo sexto anno *(b)* ab incarnatione Domini. Fuit autem abbas XXVIII annis : cui similis post eum in monasterio nostro non exstitit.

An. 1096.

Gaubertus Malafaida, abbas.

Ipso anno electus est communi voto fratrum Gaubertus Malafaida, S. Martialis Lemovicensis monachus, vir quidem prudentissimus et maximè in regulari ordine eruditus. Iste inveniens domum nostram bonis affluentem, effundere cœpit in milites, et equos de bravaria, et alia quædam dedit eis in magnum ecclesiæ E detrimentum. Tempore tamen illius multa prædia et villæ, mansi quoque, monasterio nostro collata sunt; ecclesia scilicet S. Medardi, S. Angeli, capella Podii-Guillelmi, capella *de Cambrazas*, ecclesia de Quinciaco, et alia plura. Iste trapecium trabibus ferreis magnum fabricari fecit. Factæ sunt etiam duæ campanæ magni ponderis suo tempore. Fecit etiam, secundo *(c)* post obitum domni Geraldi anno,

(a) Gaufredus Vosiensis, cap. 18, eamdem electionem narrans, *Primus*, inquit, *Guillelmus cognomento Deva, qui Arnaco præpositus, de Calesio prior, abbas de Figiaco* (factus est, anno 1074); *secundus Alcius, prior Lemovicensis; tertius Geraldus* electus abbas Usercensis, anno 1067.

(b) Die festo S. Mauri, 15 januarii, ex Gaufredo Vosiensi, cap. 28.

(c) Anno 1097, *pridie kal. februarii*, ut habet Vosiensis, ibid.

A consecrari hoc monasterium ab episcopis, Willelmo scilicet Lemovicensi et Rainaldo Petragoricensi, viris reverendissimis.... Cùmque per duodecim annos domnus Gaubertus hoc monasterium optimè rexisset; Lemovicas profectus propter Eustorgium episcopum, qui à Willelmo Comite Pictavensi captus detinebatur, liberandum, pace inter eos reformatâ, et episcopo liberato, ibi infirmatus anno ab incarnatione Domini MCVIII *(a)*, in fata concessit, et sepultus est in monasterio sancti Salvatoris.

Eodem anno electus est Petrus Bechada, monachus S. Petri Usercensis, qui de illis militibus fuit de Turribus qui Bechadæ dicuntur, vir quidem strenuus et literali scientiâ bene edoctus, eloquentissimus et legibus eruditus. Et quia eo tempore erant in congregatione multi fratres ferventissimè in religione operam dantes, discipuli bonæ memoriæ domni Geraldi abbatis, cœperunt levitatem illius B arguere, et de insolentia et de quibusdam actibus ejus inordinatis graviter eum increpare. Sub ipso enim tempore erat in congregatione prior Geraldus, vir miræ sanctitatis, honestus in persona, et vultu angelicam faciem præferens, qui multos docuit verbo et exemplo religiosè vivere. Iste à prædicto Gauberto abbate in priorem constitutus est : cujus vita et aliorum memoratorum fratrum videntibus proponebatur in speculum. Cùmque levitatem jamdicti abbatis sustinere non possent, contra eum in præsentia piæ recordationis Girardi Engolismensis episcopi et apostolicæ sedis legati, deinde ante præsentiam domini Bituricensis et Eustorgii episcopi Lemovicensis proposuerunt. Sed quia erat vir miræ eloquentiæ, facilè eorum dicta absolvit; canonicâ tamen purgatione sibi à judicibus indictâ, ad monasterium suum rediit, omnique conventu Usercensi nudis pedibus ei obviàm exeunte, honorificè receptus est. Hic modico tempore abbatiam sibi commissam regens, tandem spontaneâ C ductus voluntate monasterium et abbatiam dimisit, et ad ecclesiam quamdam quæ dicitur S. Angeli veniens, aliquandiù ibi mansit. Deinde pertransiens, ad ecclesiam S. Medardi de abbatia venit : de qua cùm duo presbyteri ejecti essent à domino Willelmo Petragoricensi episcopo, qui eam ecclesiæ Usercensi contulerat, et à Galterio *de Gorsson*, qui totam terram quæ ad ecclesiam illam pertinet eidem ecclesiæ Usercensi dederat, ut in integrum monachi possiderent, capellaniâ S. Remigii, expulsis capellanis, tantùm retentâ; ipse adulationibus et blanditiis eorum delinitus, et forsan donationibus, solitâ usus levitate, eos in ipsam ecclesiam S. Medardi reinduxit. Pertransiens verò partes illas, ad ecclesiam S. Vincentii *de Barssac* devenit; ubi per aliquantum tempus manens, mortuus est et sepultus.

Petrus Bechada, abbas.

Anno MCXIII ab incarnatione Domini abbatiam resignavit. Cui Aldebertus Grimoardi de communi fratrum electione in abbatem Usercensem substitutus est : D qui cùm ante monachicum habitum militiam exercuisset, in acie bellanti graviter in facie vulneratus est. Qui de militibus illis *de Segur* fuit, qui Grimoardi dicti sunt. Hic dolore supradicti vulneris mortem metuens, in monasterio Usercensi monachus factus est; et cùm præter spem sanitatem de vulnere consecutus fuisset, ad sacros ordines gradatim accedens, sacerdotii culmen adeptus est; pollensque inter fratres religione et literaturâ, officiorum sibi commissorum curam fideliter administrans, tandem in abbatem Usercensis ecclesiæ assumptus est. Qui facundiâ affluens, consilio prudens, divinâ eruditus lege, multos legibus humanis edoctos suâ præibat scientiâ, quamvis in literis non multùm esset edoctus. Gregis itaque sibi commissi correctioni et instructioni totâ mentis intentione invigilans, talentum sibi à Domino creditum tamquam fidelis servus duplicavit; eoque gratiam et dilectionem domni Eustorgii episcopi Lemovicensis sibi comparante, ab eodem episcopo E Usercensi ecclesiæ temporibus illius multa bona collata fuere. Idem etiam episcopus nepotem suum Geraldum *de Cher*, qui ei in episcopum Lemovicensem successit, Aldeberto abbati tradidit educandum et instruendum, ut literarum scientiâ à magistris in ipsa villa diligenter edoctus, cautiùs inter religiosos nutritus vivere didicisset....

Aldebertus, abbas.

Tempore istius, monachis S. Mariæ de Beania quæstionem contra ecclesiam Usercensem super ecclesia S. Medardi moventibus, domnus Willelmus de Monteclaro Petragoricensis episcopus utramque ecclesiam ante præsentiam suam vocavit. Abbas itaque Aldebertus, Ademaro vicecomiti Lemovicensi et aliis nobilibus

(a) IV kal. octobris, 28 die septembris, ex eodem Vosiensi, cap. 35.

* Cor. Gauberto.

associatus viris advocatis, Gaubertum* videlicet *de Mirabell*, et aliis, instrumentis A plenè instructus, ad diem assignatam Petragoras venit. Sed proloquente Gauberto *Mirabell*, judiciario ordine ipsam conquestionem devicit; sed causæ decisio usque in crastinum habere meruit dilationem. Sed prædicti monachi diffinitivam timentes sententiam, de nocte à villa recesserunt, judicium subire nolentes: et sic ecclesiam S. Medardi prædictus abbas obtinuit. Supradictus namque Willelmus Petragoricensis episcopus ipsam decisionem et donationem ecclesiæ S. Medardi suo privilegio munivit. Quamplurimis igitur bonis aliis in monasterio Usercensi per manum illius acquisitis *(a)*, rexit abbatiam per viginti annos. Multos etiam sapientes viros monachos hic suo tempore docuit et enutrivit. In senectute verò remissiùs in ordine agere cœpit. Cùmque fratres contra eum de remissione ordinis murmurarent, anno MCXXXIII se insufficientem reputans, abbatiam in pace reliquit, retentâ tamen sibi ecclesiâ S. Silvani, ubi senectutis suæ debilitatem à rigore monastici B ordinis aliquantulùm relevaret.

Bernardus, abbas.

Eo tempore, cùm in congregatione Usercensi plures essent personæ literarum scientiâ præditæ, morum honestate pollentes, unusquisque se aliis præferens ad abbatiam inhiarent, facta est in electione discordia. Alii Gaubertum *de Mirabell*, literatum et nobilem virum, elegerunt; alii in Hugonem de Porcharia, virum religiosum, vota sua transtulerunt: quam partem tam Eustorgius episcopus Lemovicensis quàm Geraldus Usercensis prior fovit, quia sanior erat ejus electio, ut eis videbatur. Convocavit itaque dominus Eustorgius episcopus prudentes viros, Willelmum videlicet de Monteclaro Petragoricensem episcopum, et alios multos, litem dirimere, partes discordantes ad concordiam revocare cupiens. Cùmque pars utraque fortiter suam sententiam defenderet, invalescente maligni hostis invidiâ, factus est novissimus error pejor priore: ita ut cùm die quâdam statutâ in capitulo C Usercensi iterum convenirent pro reformatione pacis, lite minimis verbis inter fratres exortâ, seditione factâ, prædictus Lemovicensis à quibusdam eorum irreverenter tractatus est. Parte tamen episcopi propter facti enormitatem fortiùs insurgente, pars adversa à claustro fuit expulsa; sed seditione non quiescente, et discordiâ permanente, iterum post aliquod tempus pars adversa per vim in monasterium irrupit. Controversiâ eligentium ferè per biennium perdurante, piissimo Eustorgio episcopo Lemovicensi modis omnibus operam dante, illatam sibi injuriam penitùs postponente, pars utraque electioni renuncians, in Gausbertum Amandi, virum religiosum, sub tali pacto compromiserunt, ut quem ipse eis nominaret, in abbatem reciperent. Erat Gausbertus iste canonicus Brivensis eloquentissimus, cujus erat studium inter discordantes barones pacis reformationi intendere. Communicato itaque consilio cum religiosis viris, ad honorem Dei et ecclesiæ Usercensis Bernar- D dum præpositum *de Pannat (b)*, monachum S. Martialis Lemovicensis, virum religiosum, monastici ordinis observatorem, anno MCXXXV abbatiæ Usercensi præfecit.

Fuit assumptus iste, ut diximus, à monasterio *de Pannat*, ab illis militibus de Alba-rocha originem ducens, qui dicuntur *de Monleu*. Habuit et iste in abbatia sua magnos persecutores et insidiatores, electionis suæ calumniatores, et ei modis quibus poterant contradicentes. Hujus controversiæ occasione causâ susceptâ, apud *Arnac* in præsentia felicis memoriæ Alberici Bituricensis archiepiscopi abbate victoriam obtinente, quia sibi objecta nullius momenti erant, pars adversa succubuit. Hic Usercensi monasterio per quatuordecim annos præfuit, et ejus curam strenuè egit.

Eo abbatiæ præsidente, Aldebertus antecessor ejus et sæpè scriptus Eustorgius *(c)* E Lemovicensis episcopus in fata concesserunt; Aldeberto in capitulo à dextra parte honorificè sepulto, ut mos est sepelire abbates; et domno Geraldo *de Cher*, nepote Eustorgii, in episcopum Lemovicensem electo. Cùmque vota Lemovicensium clericorum in duas se dividerent partes *(d)*, Geraldus *de Cher* apostolicam adiens præsentiam, à domino Papa ejus approbatâ electione et confirmatâ consecratus,

(a) Vide apud Baluzium, t. VI Miscell. p. 486 et seqq., *varia acta pro loco de Amanzenas*, à nobis edita suprà, p. 183.

(b) Apud Gaufredum Vosiensem, cap. 52, legitur *de Palnaco* (aliàs *Pauluaco*).

(c) Eustorgius anno 1137 è vivis excessit, *III kal. decembris*, ex chronici Vosiensis capite 40.

(d) Electo à quibusdam Amblardo abbate S. Martialis; quod dissidium fusiùs explicat prior Vosiensis, cap. 49.

A cum plena ejus gratia Usercam rediit, ibique post consecrationem primò synodum tenuit. Impellente enim illustri Rege Francorum Ludovico, qui tunc temporis cum filia Willelmi Pictavensis Comitis matrimonium contraxerat, episcopus Lemovicensem sedem adire formidabat : Rege, illius matrimonii occasione, Aquitaniam sub potestate sua habente. Tempore verò procedente, cùm gratiam Regis adeptus fuisset, beneficii et obsequii sibi tam devotè impensi ingratus existens, contra ecclesiam Usercensem se armavit, et eam per se et per alios inquietare non cessavit. Ecclesiam *de Chambaret*, quam tempore decessorum suorum quietè possederat Usercense collegium, ei subtrahere voluit. Manutenuit etiam in errore suo quemdam nomine Hugonem, qui in prioratu Maismacensi ad jus ecclesiæ nostræ spectante, contra voluntatem abbatis Usercensis, novam abbatiam creavit, et se abbatem propriâ auctoritate constituit.

B Cùm etiam illis diebus abbas Aureliacensis super ecclesia S. Pauli de Torena monasterio nostro quæstionem moveret, et Archambaldus vicecomes *de Comborn* castrum *de Blanchafort* in terra S. Petri Usercensis construeret; Ebolus quoque vicecomes *de Ventadorn* prædictum intrusum, Hugonem videlicet, in injustitia sua foveret ; abbas etiam Sollemniacensis favorem et gratiam episcopi Lemovicensis sibi comparare volens, ecclesiam *de Chambaret* ad se dixit pertinere. Contra omnia ista appellationem ad dominum Papam Bernardus abbas interposuit, et propter ecclesiam etiam *de Celom*, quam supradictus Geraldus episcopus conabatur auferre. Ideo hanc appellationem ei interposuit, ut quos nec Dei timor, nec fraterna caritas à malitia sua revocabat, saltem obstaculum appellationis retardaret. Idem etiam abbas Bernardus monasterium Sollemniacense ad ecclesiam suam spectare constanter asserens, abbati Sollemniacensi diem assignavit, ut ei super ea quæstione C coram domino Papa responderet; Eliæ *de Chastain* et Geraldo *las Martres* presbyteris, ecclesiam S. Medardi de abbatia et ecclesiam *de Mondazeus* contra voluntatem ejus detinentibus, eâdem die ibidem sibi responsuris.

Cum Geraldo Lemovic. episc. litigat.

Propter hæc varia et diversa negotia abbas Bernardus in propria persona, cum Gauberto *de Mirabell* et Elia abbate Tusturiaci communicato labore itineris, ter ad præsentiam Lucii et Eugenii Papæ laboravit, ipsumque episcopum Geraldum laborare coegit. Fuerunt diversa negotia et appellationes in diversis temporibus, diversa placita ante præsentiam domini Bituricensis archiepiscopi apud Sosterraneam, ubi episcopus compulsus est appellare ad audientiam domini Papæ. Commisit itaque causam dominus Papa Petro Bituricensi archiepiscopo. Deinde, factâ aliâ appellatione, delegavit dominus Papa judices Gaufridum Burdegalensem archiepiscopum, Gillibertum tunc Pictavensem episcopum : à quibus cùm dies litigandi D apud Blaviam utrique parti esset constituta, Geraldus episcopus ad diem et locum statutum, fugam quærens, venire noluit, absentiam suam propter metum Regis utcumque excusans. Tandem laboribus et sumptibus fatigatus episcopus pacem cum abbate iniit; et, Deo volente, victoriam obtinuit Bernardus abbas, et recepit in pace ecclesiam *de Chambaret* cum pertinentiis suis, ecclesiam *de Celom*, Maismacense monasterium, et Hugonem illum intrusum novum abbatem deposuit *(a)*, et Stephanum cognomento *de Arnac* monachum Usercensem, tunc temporis camerarium, ibi abbatem præfecit. Ad preces namque Eboli vicecomitis *de Ventedorn*, qui in terra sua abbatiam habere non minimùm affectabat, assensum præbuit ut in abbatiam monasterium illud remaneret, cùm antea in prioratu esset. De ecclesia verò S. Pauli de Torena talis ante dominum Bituricensem facta fuit compositio, ut Bernardus abbas potestatem haberet construendi ecclesiam in parochia illius E ecclesiæ, in prædio suo, in obedientia de Gondra, cum proprio cimiterio et parochianis : quod postea factum multùm nobis profuit, et illi ecclesiæ obfuit. De castro quoque *de Blanchafort*, ut annuatim certam pensionem perciperet, constitutum est. Verùm abbas Sollemniaci pro quæstione mota super monasterio suo non minimùm timens, præcipuè cùm quandoque subjectum fuisse ecclesiæ Usercensi constet, ab inquietatione Bernardi abbatis quievit, et cum eo pacem habuit. Presbyteri S. Medardi ecclesias quas detinebant in manu abbatis reliquerunt, et dato sacramento ei de cætero obedientes exstiterunt : quas ecclesias iterum ad

(a) Vi decreti à Petro Bituricensi episcopo anno 1146 prolati, quod videre est inter instrum. t. II Galliæ Christ. col. 185.

instantiam et ad preces bonæ memoriæ Raimundi Petragoricensis episcopi, qui A postea *(a)* archiepiscopus Burdegalensis exstitit, eis habendas concessit. Impetravit abbas ipse duo privilegia à prænominatis pontificibus Romanis, in quibus multâ immunitate et utilitate ecclesiæ nostræ concessis, eam sub protectione Romanæ ecclesiæ posuerunt, ut tamquam filiam eam omni tempore diligat, regat, defendat, nec jure suo defraudari patiatur, annuatim uno bizantio domino Papæ ab ecclesia nostra persolvendo....

Tempore illo domnus Geraldus prior, vitâ commendabilis et moribus pollens, humanæ naturæ debitum solvit, sepultusque fuit in claustro ante portam monasterii, qui per quadraginta annos in prioratu Usercensi permansit. Post quem, modico tempore elapso, Ramnulfus *de Monnoger,* vir religiosus et in monastico ordine eruditus, in priorem à domno Bernardo abbate institutus est. Cùmque domnus Bernardus curam Usercensis abbatiæ in tanta prosperitate gessisset, præelegit in pau- B pertate vitam finire, et subesse magis voluit quàm præesse; abbatiamque Obazinæ adiens, cum assensu Stephani abbatis qui loco illi præerat, habitu arctioris religionis se decoravit *(b)*. Quo audito, fratres Usercenses, cùm nullâ ratione ad eorum claustrum redire vellet, Eugenium Papam, qui Remis tunc temporis concilium celebrabat, cum summa festinantia adierunt, et quod factum erat de supradicto abbate per ordinem exposuerunt. Quo audito, dominus Papa aliquantùm motus est, et Bernardo abbati ut ad ecclesiam suam rediret, et curam illius quamdiu viveret haberet, apostolicâ auctoritate præcipiendo mandavit. Sed literis domini Papæ à quibusdam fratribus, quorum consilio mutatio illa intervenerat, retentis, in claustro ad quod se transtulerat usque ad obitum permansit. Cujus depositio, sicut aliorum abbatum, in ecclesia Usercensi memoriter retinetur, et pro eo annales exequiæ ex.... *(Cætera desunt.)* C

(a) Anno 1158 Raimundus Burdegalensem archiepiscopatum adeptus est, et sequenti anno obiit. Unde scriptoris hujus ætatem, et quantum scripto ejus detractum sit, intelligere datur.

(b) Ipso anno quo Eugenius Papa Remis concilium celebravit (anno 1148), inquit Gaufredus Vosiensis, cap. 52: *Bernardus qui fuit de Alba-rocha, Usercensem abbatiam, quam per annos XIV gubernaverat, cui ecclesias* de Celom *et* Chambaret *ingenti labore acquisierat, derelinquens, Obazinensium cœnobitarum furvum scapulare pro cuculla nigra suscepit. Hic ab ineunte ætate monachus exstitit S. Martialis, ac postmodum præpositus de Palnaco. Huic successit Gaubertus* de Mirabell, *clarâ oriundus prosapiâ, monachus quidem Usercensis, à puero quoque S. Martialis monachus professus, qui de Subterranea et Arnaco diversis quidem temporibus præpositus fuit. Hic per duos annos abbatiam tenens, morte mediante, Hugonem* de la Porcharia, *fratrem Seguini, habuit successorem.*

GESTA BARTHOLOMÆI LAUDUNENSIS EPISCOPI, D

Ex lib. III Hermanni monachi de Miraculis B. Mariæ Laudunensis.

Apud Acherium post Opera Guiberti de Novigento abbatis, p. 543.

Cap. I. OPITULANTE divinâ clementiâ, ex oblationibus fidelium per Franciam et Angliam
* An. 1114. collectis, in tantum ecclesiæ nostræ opus prosperatum est, ut sequenti anno * completâ ædificationis restauratione dedicaretur. *(Reliqua ad dedicationem pertinentia vide tomo nostro XII, p. 270.)*

Tanta verò plebis multitudo confluxit ad ipsam dedicationem, ut ducenta millia diversi sexûs et ætatis dicantur interfuisse. Magna siquidem lætitia cunctorum cordibus inerat, quòd post tantam ejusdem ecclesiæ, immo totius Laudunensis urbis desolationem, in tam brevi spatio, id est infra duos [et] semi annos, de tanta et tam profunda tenebrarum et calamitatis voragine, tantum claritatis per Dei E Genitricis misericordiam videbant resplenduisse fulgorem; ut ipsi quoque ecclesiæ nostræ videretur non immeritò posse coaptari illa prophetiæ Aggæi sententia,
Agg. II, 10. *Magna erit gloria domûs hujus secundæ plus quàm prioris.* Si enim diligens lector attentiùs inspicere velit, revera facillimè poterit conjicere, post desolationis luctum, majorem gloriam et exaltationem in ecclesia Laudunensi quàm priùs fuerat successisse.

Quis namque dignè poterit referre quantus postmodum in episcopatu Laudunensi, et de ipso per totum penè terrarum orbem, fulgor religionis et novi luminis refulserit? Post paucos siquidem annos, ille novi luminis novæque conversionis,

A non solùm interioris, sed etiam exterioris candoris novus inventor et incœptor, domnus scilicet Norbertus, de Lotharingia Franciam adveniens, divinâ præcedente et comitante gratiâ, in episcopatu Laudunensi primam illam vineam plantavit, quæ in caritate radicata et fundata jam implevit terram.... Hujus tam sublimis et gloriosæ institutionis præfatum Bartholomæum episcopum fuisse consortem et participem, ex sequentibus facilè poterit agnosci.

Paschali siquidem Papâ Romæ defuncto, cùm Joannes cardinalis ei succedens Gelasius dictus fuisset, et in Franciam venire volens apud Cluniacum vitam terminasset *, &c. *(Tomo nostro XII, p. 271, ubi de concilio Remensi à Calixto II celebrato, et quomodo Bartholomæus episcopus domnum Norbertum invenerit.)* *Cap. II.* * An. 1119.

Erat tunc extra muros urbis Laudunensis quædam ecclesiola in honore S. Martini constructa, in qua jam idem episcopus multoties clericos religiosos, qui Deo B ibi servirent, posuerat; sed nullo ibi proficere valente, eadem ecclesia in ipsius manu redierat. Videns ergo episcopus præfatum Norbertum religiosam et pauperem vitam velle sectari, suadere cœpit ei ut in eadem S. Martini ecclesiola remaneret, Papam etiam rogavit ut exinde eum admoneret. Sed Norbertus intelligens ejus conatus, « Non idcirco, inquit, majores divitias Coloniæ reliqui, ut » minores quæram Lauduni. Non in urbibus volo remanere, sed potiùs in locis » desertis et incultis. » Cui episcopus: « Deserta, inquit, et inculta loca, religionique » congrua, in episcopatu isto quamplura vobis ostendam, et ostensa conferam. » Dixit; et post domni Papæ discessum assumens eum, ostendit ei non omnia regna mundi et gloriam eorum, sed illam maximam diœcesis suæ sylvam quæ vocatur Terrascea. Duxit ergo eum ad locum qui dicitur Fuisniacus *, demonstrans ei aquarum et pascuarum, sylvæque et terrarum congruam opportunitatem religioni. Tunc C ille, factâ oratione: « Revera, inquit, hic locus omnino religioni est congruus, sed » non est mihi à Deo destinatus. » Episcopus exinde duxit eum ad alium ejusdem sylvæ locum qui Telonias * vocatur; quem sibi ostensum, post factam orationem, sicut priùs, dixit idem Norbertus, revera satis religioni congruum, sed nec hunc à Deo sibi destinatum. Tunc episcopus Laudunum rediens duxit eum in sylvam *(a)* Vosagum, ostenditque ei in ipsa locum quemdam qui Pratum-monstratum vel Præmonstratus vocatur. Viderit ergo quisquis hæc legerit, cujus devotionis hic episcopus fuerit, qui, relictis episcopalibus negotiis, hominem ignotum per tot sylvestria et invia loca non sine magno labore circumducebat: quæ licèt etiam hodie, cùm jam à multis incoluntur, videantur horribilia, tunc tamen nimis erant asperiora et terribiliora, utpote ab omni hominum habitatione procul remota, solisque lupis et apris contigua.

Cap. III. Barthol. Norbertum retinere conatur.

* *Foigny.*

* *Thénailles.*

D Venientes itaque ad præfatum locum Præmonstratum, ingrediuntur orandi gratiâ quamdam ecclesiolam in honore S. Joannis Baptistæ ibidem constructam. Hæc erat de jure cœnobii S. Vincentii Laudunensis, et aliquis monachus de eodem cœnobio illuc pro agendo divino officio nonnunquam dirigebatur; sed quia, finitâ missâ, panis ibi non inveniebatur, nisi aliunde afferretur, jam cum ipsa ecclesiola locus idem penè remanserat desertus. Cùm ergo pontifex, oratione finitâ, exiens virum Dei admoneret ab oratione surgere, quoniam jam hora noctis supervenientis urgebat, nullusque remanendi locus erat; servus Dei egressus rogavit eum ut cum hominibus suis discederet, seque ibidem totâ nocte sequenti vigilare permitteret. Tunc præsul, celeriter conscensis equis, utpote jam nocte incumbente, velociter Anisiacum venit; nec tamen domni Norberti oblitus, rursum ei per nuncium suum panem et cætera necessaria transmisit.

Cap. IV. Præmonstratum ei contradit.

E Facto mane ad eum reversus, quid agere velit, inquirit. Ille præ nimio gaudio exhilaratus: « Hîc, inquit, domine pater, remanebo, quoniam ipsum locum istum » mihi scio à Deo esse destinatum; hîc requies et sedes mihi erit, hîcque per Dei » gratiam salvabuntur multi. Nec tamen hæc ecclesiola eis principalis sedes erit; » sed ex alia parte hujus montis ædificabunt sibi mansionem in qua requiescent. » Vidi enim hâc nocte in visu quasi maximam multitudinem albatorum virorum, » cruces argenteas et candelabra atque thuribula ferentium, ipsumque locum » cantando circumeuntium. » Pontifex itaque maximè lætificatus, nec tamen injuriam volens facere cœnobio S. Vincentii, cujus juris idem locus erat, accersito

(a) Aliàs *de Vedogia* seu *Voësia*, hodie *de Couci.*

abbate S. Vincentii, utiliorem tunc temporis commutationem dedit ei; sicque A
locum illum cum ecclesia liberum domno Norberto privilegii sui auctoritate confirmavit. Servus ergo Dei Norbertus ibi remansit; episcopus verò Laudunum quidem rediit, sed assiduè tam ipsius quàm sociorum ejus curam habere non destitit.

Post paucos dies vir Dei Laudunum veniens, scholam magistri Radulphi, qui germano suo magistro Anselmo defuncto successerat, ingreditur; et scholasticus ejus sermonem exhortatorium faciens, protinus septem ex eis ditissimos, qui nuper de Lotharingia venerant, convertit, et cum magna pecunia ad ecclesiam suam duxit....

Cap. V. Et ecclesiam S. Martini Laudunensis.

Postmodum verò videns episcopus in eodem loco Præmonstratensi jam non parvum numerum fratrum religiosè viventium convenisse, rogavit domnum Norbertum ut aliquos ex ipsis in suprascripta B. Martini ecclesiola, in qua ipse rogatus manere noluerat, poneret; qui eam ad Dei honorem construere et augmentare studerent. B
Acquiescens ille precibus pontificiis, paucos ex fratribus suis ibi posuit, abbatemque ejus virum religiosum domnum Gualterum præfecit.... Paupertatem tamen tantam in primis ibi sustinuit, ut præter unum asinum, burdinum nomine, nihil penè aliud haberent: quem in proximam sylvam Vosagum manè ducentes, lignaque cæsa dorso ejus imponentes, Laudunum reducerent, et ex venditis lignis panem sibi emerent, multoties jamdiù jejuni manentes, donec panis ille emptus post nonam eis deferretur. Ipsi tamen, consolante abbate Gualtero, in tanta penuria non deficientes, sed assiduè Deo servientes, et manibus propriis laborando paulatim proficientes, ad tantam jam Deo donante provecti sunt abundantiam, ut ex vineis suis tria millia modios vini frequenter habeant, et, tam in terrarum et molendinorum quàm et in pecorum possessione, cuncta penè Laudunensis episcopatûs cœnobia præcellant. Caritatis etiam et hospitalitatis tanta ibi affluentia C
reperitur, ut propter hospitum assiduam susceptionem, propter pauperum quotidianam relevationem, mirum in modum videatur ibi Deus omnia multiplicare et augmentare, adeò ut jam inter præcipua et excellentia Franciæ monasteria computetur.

Cap. VI. Quantùm propagata novella institutio,

Postmodum etiam in Præmonstratensi ecclesia domnus Norbertus abbas quidem esse noluit; sed illum ex duobus sociis suis qui cum eo remanserat, nomine Hugonem, ejusdem loci abbatem constituit. Non solùm autem virorum, sed etiam feminarum cohortes idem Norbertus ad Deum convertere studuit; ita ut hodie in diversis ejusdem ecclesiæ locis plusquam mille videamus conversas tanto rigore et silentio Deo servire, ut in districtissimis cœnobiis monachorum vix similem religionem possit aliquis invenire. Nec contentus fuit intra Laudunensis diœcesis terminos fratrum suorum turmas coerceri; sed instar apum quæ de vasculis in D
quibus mellificaverint exeuntes, ad alia loca mellificaturæ transvolant, etiam ipse diversa et deserta loca cœpit expetere, directisque fratribus nova monasteria ædificare. Constituit verò [ut] ex omnibus monasteriis quæ vel in vita sua vel post obitum suum institutionis ac regulæ suæ normam ac propositum sequerentur, universi abbates singulis annis, in festo S. Dionysii, ad primam matrem de qua processerant, id est Præmonstratensem ecclesiam, quasi ad fontem potaturi convenirent, et simul positi generale capitulum tenerent, ac si quid vel communiter vel in aliquo fortè corrigendum esset, ibidem corrigeretur.

Cùm ergo necdum triginta *(a)* anni transierint, ex quo domnus Norbertus per supradictum episcopum ibi adductus est; jam tamen, divinâ præstante gratiâ, tot exinde monasteria pullularunt, ut ferè centum abbates in prædicto festo ex eis ibi convenisse inveniantur, non solùm ex Francia vel Burgundia, sed ex ipsa quoque E
Alemannia, Saxonia seu Wasconia. Ut enim de aliis taceam, ex sola præfata S. Martini ecclesia, cui adhuc primus abbas domnus Gualterus præest, jam duodecim alia processerunt monasteria. Nec verò solùm vicinæ tanto hoc lumine perlustrantur provinciæ, sed etiam mare jam hujus novi solis radius transivit, et urbem Hierusalem, transmissis aliquot clarissimis stellis, irradiando splendificavit. Quid alii sentiant, ignoro; ego corde credo et fidenter ore pronuncio, omnium bonorum quæ in tot prædictis monasteriis fiunt vel deinceps fient, domnum Bartholomæum episcopum consortem esse, participemque et cooperatorem. Cùm

(a) Annum proinde circiter 1148 vel 1149 hæc scribebat Hermannus.

enim

A enim veritas in evangelio dicat : *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet ;* profectò liquet quòd pontifex iste, qui præfatum servum Dei non solùm recepit, sed etiam, ut suprà scriptum est, intermissis episcopalibus negotiis, per tot sylvarum devia et horrida loca circumducere, et ad ultimum in Præmonstratensi solitudine firmiter plantare, plantatumque jugiter rigare studuit, fructûs utique illius dulci mercede non carebit.... Matt. x, 41.

Sed ut jam de eodem Norberto breviter concludam, nullius post Apostolos conversationem plurimi testantur in sancta ecclesia tantum fructum in tam brevi spatio temporis fecisse. Licèt enim aliqui dicant domnum Bernardum abbatem Clarevallensem eodem tempore non minùs fructificasse; tamen, si quis diligenter attendat, puto quòd Norbertum præcellere non negabit. Domnus siquidem Bernardus illius religionis non fuit incœptor; sed jam eadem religio florebat in Cis-B tellensi cœnobio, in quo præfatus Bernardus, cùm esset clericus, auditâ ejusdem religionis famâ, monasticum habitum sub abbate Stephano sumpsit : de quo etiam cœnobio Clarevallense monasterium processit, cujus idem Bernardus pro sua sanctitate primus abbas est institutus. Ipse ergo quamvis suâ prædicatione plurimos converterit, multaque monasteria de Clarevallensi gratiâ Dei genuerit, tamen ipsius religionis rigator quidem magnus et propagator, sed non primus fuit plantator. Norbertus autem suæ institutionis primus fuit plantator, primusque Dei dono incœptor.... Et si quidem in Præmonstratensi cœnobio diutiùs mansisset, forsitan multa alia fecisset. Sed divinæ prædestinationi placuit, ut honorem quem in vita sæculari fugiendo declinavit, assequeretur in habitu religionis; et qui ante conversionem noluit esse episcopus, post conversionem fieret archiepiscopus....

Cap. VII. Cum Clarevallensi comparata.

Præfatus autem socius ejus domnus Hugo, Præmonstratensis monasterii ab eodem C Norberto abbas electus, et à domno Bartholomæo episcopo confirmatus, assiduè studuit vineam quam domnus Norbertus secum plantaverat, exhortando et collaborando rigare, Deo per omnia misericorditer incrementum ei dante. Videns autem ecclesiolam illam parvam jam non posse sufficere tantæ multitudini fratrum quæ convenerat et quotidie per Dei gratiam augmentabatur, sciens etiam domnum Norbertum, ut superiùs dictum est, in spiritu prævidisse quòd ex altera montis parte major ecclesia foret ædificanda, inito cum fratribus suis consilio, domnum Bartholomæum episcopum, utpote loci fundatorem et patrem, advenire rogavit, quatinus, dispositis omnibus officinis, ipse primum lapidem in ecclesiæ fundamento poneret.... Cujusmodi ergo ecclesia, dormitorium, refectorium, cæteræque ibi officinæ, qualisque murus per circuitum monasterii per præfatum Hugonem factus fuerit, palàm inspicere licet omni supervenienti, quia in ditissimis et antiquissimis D cœnobiis Galliæ vix inveniri potest opus simile; ita ut omnes advenientes et inspicientes protinus dicant, quoniam in veritate non ab homine neque per hominem factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. Jesu bone! quanto gaudio repletur Bartholomæus episcopus, quoties illuc visitationis gratiâ veniens conspicit tam splendidum monasterium, suis diebus, suoque consilio et principio à Domino constructum! Videtur mihi quòd et ipse cum apostolo Paulo dicere possit : Abundantiùs antecessoribus meis episcopis Laudunensibus feci, *non autem ego, sed gratia Dei mecum.* 1 Cor. xv, 10.

Cap. X. Bartholomæus ecclesiæ Præmonstrat. fundamenta ponit.

Non solùm verò domno Norberto et sequacibus ejus, qui sub ordine clericali Deo serviunt, idem episcopus sese adjutorem præbuit, sed etiam de Clarevallensibus monachis monasteria in sua diœcesi studens habere, locum qui Fuisniacus vocatur in Terascea sylva eis dedit *(a)* : quem, ut suprà scriptum est, ab eodem epis-E copo sibi ostensum, domnus Norbertus dixerat religioni quidem congruum, sed non sibi à Deo destinatum. Dominus ergo, qui servos suos disponit et ordinat ubi vult et quomodo vult, Norberto quidem Præmonstratum, Clarevallensibus autem destinavit Fuisniacum : ubi episcopus cum monachis aliquando per hebdomadam integram, aliquando verò quindecim diebus commorando, eorumque laborem et paupertatem benignissimè sustinendo, et dulciter eos assiduè consolando, templum et necessarias officinas cum molendinis et agriculturis construere et perficere studebat. Nec priùs abstitit, donec, domno Gosvino abbate ibi ordinato, magnâque fratrum turbâ congregatâ, etiam aliud cœnobium ex eo procedere

Cap. XI-XIII. Tria pro Cisterciensibus monasteria condit,

(a) Anno 1121, ut videre est in instrumentis Galliæ Christ. t. IX, col. 191.

videret in diœcesi sua prope Guisiam, quod Spinetum *(a)* vocatur, in quo abbatem A ordinavit nomine Odonem, qui ab adolescentia, ex urbe Laudunensi fugiens, in monasterio Fuisniacensi monachus factus fuerat. Tertium quoque de eodem ordine Clarevallensium monachorum præfatus episcopus construxit cœnobium, in loco qui abusivè ab incolis appellatur Valclarus *(b)*.

Cap. XIV-XVI. Tria insuper pro Præmonstratensibus;

Porrò locum qui Telonias vocatur, quem domnus Norbertus dixerat religioni quidem congruum, sed non sibi à Deo destinatum, nolens episcopus dimittere vacuum, posuit *(c)* ibi aliquos ex clericis præfatæ ecclesiæ S. Martini Laudunensis, abbatemque eis ordinavit domnum Walfridum, virum religiosum. Ipse quoque episcopus, sicut apud Fuisniacum fecerat, per octo vel quindecim dies cum eis ibidem remorando, templumque lapideum et alias officinas ædificare cœpit. Aliud ex præfato ordine Præmonstratensi construxit monasterium, in loco qui vocatur Clarafontana *(d)*, et abbatem ibi ordinavit virum religiosum domnum Gerardum. B Sed et aliud construxit monasterium clericorum, in loco qui vocatur Cuissiacus *(e)*, abbatemque ibi ordinavit domnum Lucam, virum religiosum.

Cùm autem vidisset monachos Valclarenses, qui propè manebant, contendere contra vicinos suos canonicos Cuissiacenses pro quadam contigua sylva, dicentibus alterutris sibi eam à laïcis qui eam possederant, priùs datam fuisse, jusque suum alterutrum defendentibus, ita ut etiam domnus Samson Remorum archiepiscopus cum præfato episcopo domno Bartholomæo, vicinisque abbatibus frequenter convenientes non possent hanc litem inter eos terminare; dolens et graviter ferens idem episcopus inter religiosos diœcesis suæ viros tantam discordiam versari, malumque exemplum exinde raptoribus et aliis sæcularibus viris generari, cogitavit ut pecuniâ suâ hujusmodi rixam temperaret; sicque dans quindecim libras nummorum quibusdam militibus, aliam ab eis sylvam emit, quam clericis Cuissiacensibus pro C ea quam repetebant conferens, diutinam seditionem hâc donatione sedavit; et, sicut credimus, in eorum numero meruit ascribi de quibus Dominus dicit : *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* (Matt. v, 9.)

Cap. XVII. Pro sanctimonialibus unum.

Hæc itaque octo monasteria, tria quidem ex Clarevallensium ordine monachorum, quinque verò ex Præmonstratensium clericorum, instar octo beatitudinum evangelicarum, in diœcesi sua domnus Bartholomæus construens, et singulis proprium abbatem ordinans, ad ultimum ut compleretur numerus novem ordinum angelicarum virtutum, etiam nonum monasterium sexûs feminei, in loco qui Monsteriolum *(f)* dicitur, prope Clarafontanam superaddidit, abbatissamque ibi religiosissimam puellam, nomine Guiburgem, ordinavit : quo uno monasterio non immeritò dixerim Laudunensem ecclesiam omnibus aliis debere præferri. In nulla enim orbis parte vel lectum in codicibus, vel auditum fuit auribus, hujuscemodi D religionis abbatiam feminarum exstitisse. Hæ siquidem, quasi illius Dominici dicti executrices, *Regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud,* (Matt. XI, 12.) ad idem regnum toto conamine nitentes, terrena funditus despiciunt; et non solùm sæculum, sed ipsum quoque sexum vincere gestientes, ordinem Cistellensem, quem multi virorum et robustorum juvenum aggredi metuunt, violenter, immo libenter, spontaneè assumpserunt; depositisque omnibus lineis indumentis atque pelliceis, solis tunicis laneis utuntur; et non solùm nendo vel texendo, quod feminarum opus esse constat, sed etiam in agris fodiendo, et cum securi et ligone sylvam succisam exstirpando, spinas et vepres evellendo, manibus propriis assiduè laborantes, cum silentio victum sibi quærunt; vitamque Clarevallensium monachorum per omnia imitantes, in semetipsis ostendunt verum esse illum Dominicum sermonem, quia *omnia possibilia sunt credenti....* (Marc. XI, 22.) E

C. XVIII-XIX. Antiquis etiam providet monasteriis, S. Nicolai de Bosco,

Et hæc quidem novem cœnobia prædictus episcopus suo tempore construxit; nec tamen antiquiora, quæ jam constructa invenit, corrigere destitit. In cœnobio namque S. Nicolai, quod in sylva Vosago situm videbat aliquantulùm in religione tepuisse, quemdam strenuissimum monachum S. Nicasii Remensis, nomine

(a) Nunc Boheriæ, quò sedem transtulere anno 1143 monachi.

(b) *Vauclair*, cujus in gratiam monasterii vide Bartholomæi literas anni 1141, inter instrumenta t. IX Galliæ Christ. col. 195.

(c) Circa ann. 1130 conditæ fuere Thenoliæ.

(d) Instrumentum anni 1131, vide t. IX Gall. Christ. col. 111.

(e) *Cuissi*, qui locus ad abbatiæ dignitatem evectus est anno 1124.

(f) *Montreuil*, vulgò *la Sainte-Face*, anno 1136 conditum.

A Simonem *(a)*, fecit abbatem : per quem, Deo donante, intra breve tempus sic meliorata est eadem ecclesia, ut et interiùs in religione, et exteriùs in multimoda floreret possessione. Unde Comes Campaniæ Theobaldus, consilio domni Norberti, quemdam ejusdem cœnobii monachum nomine Radulphum *(b)* à præfato abbate susceptum Latiniacensi ditissimo monasterio præfecit abbatem. Domnus quoque Simon Noviomensis episcopus, vir nobilissimus, Radulphi Vermandensis Comitis germanus, à præfato pontifice Bartholomæo petiit duos sibi ex eodem cœnobio S. Nicolai dari monachos, quorum unum nomine Theodoricum *(c)* fecit abbatem S. Eligii Noviomensis; alterum verò, qui vocabatur Absalon *(d)*, præfecit monasterio S. Amandi Helnonensis, in episcopatu Tornacensi : qui quomodo sibi commissas ecclesias tam interiùs quàm exteriùs correxerint et nobilitaverint, visu potiùs quàm auditu potest hodie comprobari. Domnum quoque Gislebertum *(e)*
B ejusdem cœnobii S. Nicolai priorem (qui ante conversionem, pro artium scientia quâ pollebat, Plato vocabatur) præfatus episcopus Bartholomæus abbatem fecit in monasterio S. Michaelis Terraciensis; quod ille brevi tempore, Deo donante, et in religione et in opulentia, multò ampliùs quàm priùs fuerat et ipse invenerat, floridum reddidit. Sed cùm post aliquot annos prædictus abbas S. Nicolai Simon *(f)* obiisset; domnus Bartholomæus episcopus, consilio abbatum et religiosorum virorum, eumdem Gislebertum pro fama probitatis suæ de S. Michaelis cœnobio transtulit, et ecclesiæ S. Nicolai, cujus monachus et prior fuerat, abbatem præfecit, ubi usque hodie multos labores pertulit; nam multoties Romam pro ipsius ecclesiæ utilitate petiit.

Cap. XX-XXI. Ac S. Vincentii Laudun.

In cœnobio quoque S. Vincentii, quod est situm extra muros urbis Laudunensis, et dicitur esse secunda sedes episcopalis, domnum Anselmum *(g)* de cœnobio
C S. Medardi Suessionensis ascitum, abbatem ordinavit præfatus Bartholomæus episcopus : cujus Anselmi probitas in hoc uno potest evidenter adverti, quòd in diversis ecclesiis ex ejus monachis electos novem hodie videmus abbates florere, viros probatissimos; in cœnobio namque Orbaciensi domnus Balduinus *(h)*, in Morimontensi Guillelmus *(i)*, in S. Sepulcri Cameracensis Parvinus *(k)*, in S. Andreæ de Novo-castello Adam *(l)*, in Hasnoniensi Fulco *(m)*, in Fidemensi Girardus *(n)*, in Virtutensi Robertus *(o)*, in S. Nicolai prope Ribemontem Guillelmus *(p)*, in S. Michaelis Terraciensis Joannes *(q)*, venerabiles hodie consistunt abbates, qui omnes Laudunensem ecclesiam suam matrem, Bartholomæum verò episcopum appellant patrem atque pastorem. Idem verò Anselmus, cùm cœnobio S. Vincentii ferè septemdecim annis præfuisset, et pro utilitate ejusdem cœnobii cum germano suo domno Gualtero, ipsius loci monacho, Romam profectus fuisset; à clericis
D Tornacensibus, qui jam quadringentis annis proprio episcopo caruerant, mirabili eventu, Deo ordinante, ibi repertus in episcopum eligitur, et à domno Papa Eugenio invitus et reluctans, obedientiæ vinculo constrictus, pontifex consecratur; sicque per eum Tornacensis ecclesiæ antiqua dignitas restituitur anno ab incarnatione Domini MCXLV, Dominicâ *(r)* *Lætare Jerusalem*. Rediens ergo à Roma, et cum magna processione Lauduni susceptus, nolens priores filios S. Vincentii monachos relinquere orphanos, unum ex eis domnum Balduinum, ætate juvenem, sed moribus gravem, loco suo abbatem eis constituit, et à domno Bartholomæo episcopo fecit ordinari; sicque Tornacum ad regendum ovile sibi commissum tetendit.

Cap. XXII. Cœnobium S. Joann. Bapt. Bartholomæus,

Post hæc etiam Sancti Joannis-Baptistæ corrigere studuit præfatus episcopus

(a) Simon anno 1120 factus est abbas S. Nicolai.
(b) Circa annum 1124 Latiniacensem abbatiam adeptus est Radulphus.
(c) Theodoricus anno 1123 jam occurrit Noviomensis abbas S. Eligii.
(d) Anno 1123, Absalon factus est abbas, ex chronico Elnonensi S. Amandi, tomo nostro XIII, p. 454.
(e) Gislebertus anno 1124 occurrit inter abbates S. Michaelis.
(f) Simon anno 1133 obiisse creditur.
(g) Anno 1129 Anselmus factus est abbas; quippe anno 1146, quo ordinatus est Tornacensis episcopus, annis 17 monasterio S. Vincentii præfuisset.
(h) Balduinus anno 1147 jam præsidebat abbas.
(i) Occurrit Guillelmus inter abbates Morimontis *[Moiremont]* annis 1137 et 1142.
(k) Sedebat Parvinus jam anno 1132.
(l) Adam pedum gessit ab anno 1132 ad annum 1182.
(m) Fulco reperitur abbas anno 1141, et vixit ad annum usque 1179.
(n) Girardus occurrit Fidemensis *[de Fémi]* abbas annis 1130 et 1145.
(o) Robertus quoque abbas S. Salvatoris Virtudensis occurrit annis 1146 et 1150.
(p) Guillelmus anno 1141 præerat, et an. 1150 Richardus in locum ejus successerat.
(q) Joannes præfuit abbas S. Michaelis ab anno 1146 ad annum 1160.
(r) Dominicâ IV Quadragesimæ anni 1146, à januarii kalendis inchoati.

abbatiam, quæ cunctis aliis suprà memoratis Laudunensis diœcesis cœnobiis fertur A antiquior et ditior, atque nobilior fuisse. Hanc siquidem beata Sallaberga, sicut in ejus vita legitur, construxit; et sanctimoniales ibi ponens, earum ipsa prima fuit abbatissa.... Tantæ verò dignitatis erat eadem abbatia, ut quandocumque Rex Francorum in diebus solemnibus Lauduni coronandus esset, in ipsa præcipuè coronam auream portaret. Nullum etiam quadrupes animal intra murum seu portam abbatiæ intrare poterat, quod non statim in rabiem et in insaniam verteretur. Unde etiam si quando Rex vel episcopus, aut alii principes, ad ipsam abbatiam veniebant, omnes equos eorum extra portam oportebat dimitti, et ipsi pedites ad ecclesiam procedebant. Beatæ Sallabergæ morienti successit abbatissa filia ejus, sancta videlicet Austrudis; et ita per trecentos ferè et eò ampliùs annos sanctimoniales ibi fuerunt, plurimasque possessiones de donariis Regum et principum longo tempore possederunt. B

Ejectis inde monialibus, tradit monachis.

In diebus verò præfati domni Bartholomæi episcopi, antiqua religio non parum in eodem monasterio refriguerat; exteriores quoque possessiones paulatim diminutæ erant: sed et nonnulla sinistræ famæ de eisdem virginibus dicebantur. Unde multùm contristatus idem pontifex (videbat enim eas frequenter à se commonitas emendationem quidem verbo promittere, sed facto non implere), consilio et auctoritate domini Papæ Innocentii, dominique Renaldi Remorum archiepiscopi, Ludovici *(a)* quoque Regis Francorum, ad quem eadem ecclesia propriè pertinere dicebatur, omnes pariter illas sanctimoniales ex illa ejecit. Assumens quoque virum religiosum domnum Drogonem, cœnobii S. Nicasii Remensis priorem, eum ibidem primum abbatem ordinavit, et monachos illic sufficienter ex diversis monasteriis posuit. Sed cùm jam illic, Deo donante, non parum proficeret, bono odore sapientiæ et probitatis ejus longè latèque diffuso, præfatus Papa Innocentius, obedientiæ vinculis C constrictum, eum Romam ire coegit, et urbis Ostiensis episcopum consecravit *(b)*.

Cap. XXIII. Quod decimum ab eo conditum censeri debet.

Monachi autem S. Joannis pupilli facti absque patre, domnum Balduinum sororis ejus filium, et ab eo ibidem monachum factum, loco ejus unanimiter sibi abbatem elegerunt, et præfato episcopo confirmandum præsentaverunt, ætate quidem juvenem, sed moribus et religione seniles annos præferentem. Ad quem cùm multi monasticum habitum expetentes ex diversis convenirent provinciis, inter alios venit quidam de Tullensi regione, nomine Hugo; quem præfatus abbas Balduinus videns pollentem tam religionis fervore, quàm literarum non mediocri scientiâ, priorem cœnobii sui eum fecit, gaudens et Deo gratias agens, qui sibi talem dederat adjutorem. Sed cùm supradictus Papa Innocentius, consilio Drogonis Ostiensis episcopi, domnum Hugonem Humblariensem abbatem, Romam accersitum et obedientiæ vinculo coactum, Albanensis urbis consecrasset *(c)* episcopum; D eo per literas suggerente, monachi Humblarienses prædictum Hugonem S. Joannis priorem sibi abbatem elegerunt, sicque eum domno Balduino abstulerunt. Ecce ergo de nova monachorum ecclesia jam alterius cœnobii abbas processit: quod profectò ad honorem spectat Bartholomæi episcopi, ejus conditoris....

Cùm verò superiùs dictum sit novem abbatias à domno Bartholomæo episcopo constructas esse, quarum nullam invenit, si quis diligenter consideret, et hanc verè decimam fore pronunciabit: quæ ante tempus suum plusquam trecentis annis

(a) Literas Ludovici, rei gestæ seriem narrantis, audire præstat. « Notum fieri volo, inquit, cunctis » fidelibus tam futuris quàm instantibus, quòd in » conventu quem fidelis noster Rainaldus II venerabilis Remorum archiepiscopus Atrebati cum universis suffraganeis suis episcopis et abbatibus sexto » idus maii (1128) tenuit, ubi et nos præsentes » aderamus, ipse et Bartholomæus venerandus Laudunensis episcopus humiliter nos convenerunt, » cum multa precum instantia postulantes, ut Laudunensem B. Mariæ et B. Joannis ecclesiam, quæ » regalis abbatia est (quia sanctimoniales quæ ibi » ab antiquo fuerant, nimis indignè et enormiter se » habebant), ad meliorem religionis statum duci, » et monachos ibidem substitui concederemus. Quam » profectò petitionem rationabilem et utilem cognoscentes, voluntati eorum et consilio assensum dedimus, et in prædicta ecclesia abbatem et monachos substitui et haberi in perpetuum, salvo ibi in » omnibus jure regio et Adelaïdis Reginæ uxoris » nostræ dotalitio, benignè quidem concessimus, ita » siquidem quòd subjectionem illam quam cæteræ » abbatiæ nostræ quæ in episcopatu Laudunensi » sunt, Laudunensi episcopo debent et exhibent, » abbatia illa eidem episcopo, sine aliquo juris regii » detrimento, debeat et exhibeat. Quod ne valeat » oblivione deleri, scripto commendavimus; et ne » possit à posteris infirmari, sigilli nostri auctoritate » et nominis nostri charactere subterfirmavimus. » Actum Atrebati publicè, anno incarnati Verbi » MCXXVIII, regni nostri XX, astantibus in palatio » nostro, &c. » T. IX Gall. Christ. Instr. col. 192.

(b) Anno 1134 renunciatus fuit Drogo Ostiensis episcopus, et sequenti anno mortalitatem explevit, uti vult Ughellus.

(c) Anno 1135 Hugo Humolariensis abbas ordinatus est Albanensis episcopus, Ughello incognitus.

A constructa, sed tempore suo à religionis calore tepefacta, rursum per se, divinâ præstante gratiâ, intromissis monachis noscitur esse restructa et renovata. Quæ renovatio facta est anno Dominicæ incarnationis MCXXVII *(a)*.

Cùm autem in construendis aliis monasteriis præfatus episcopus tantum studium habuerit, facilè credi potest quòd de majori ecclesia S. Mariæ, in qua pontificalis sedes posita est, maximè laboraverit ut redditus ejus augmentarentur. Et quamvis aliam religionem ibi ponere nequiverit (non enim facilè canonici ejus antiquos mores mutare cogi poterant), tamen sic eorum priores redditus studuit ampliare, ut magnâ parte anni eos pariter in refectorio comedere instituerit, quotidianumque eis victum ubertim et ditissimè providerit : ita ut ipsi canonici testentur quòd penè duplo quàm priùs præbendas eorum ditaverit, sicut in privilegiis ejus, quæ in eadem ecclesia continentur, potest inveniri. *Cap. XXIV.* Ex Laudun. ecclesia ab eo ordinata,

B Illud etiam ad laudem et honorem Laudunensis ecclesiæ domnique Bartholomæi pertinet, quòd domnus Guido, vir nobilissimus, quem idem episcopus canonicum et decanum majoris ecclesiæ S. Mariæ fecerat, cùm adhuc juvenili ætate floreret, pro religione tamen et devotione sua (quoniam et castitatis amator, et ecclesiastici officii assiduus frequentator, famâ præconante, esse ferebatur) ad episcopatum Catalaunensis *(b)* urbis eligitur, et à domno Samsone Remorum archiepiscopo consecratur. Qui ad sedem suam veniens, quemdam Laudunensis ecclesiæ juvenem clericum nomine Haimonem, qui secum abierat, mox in ipso primo consecrationis suæ anno sedis ejusdem archidiaconum fecit; sicque civitas Catalaunensis de ecclesia Laudunensi, uno eodemque anno, et episcopum et archidiaconum habuit. *Cap. XXV.* Assumpti Guido Catalaunen. episcopus.

Sequenti etiam anno domnus Theodericus, qui primò fuit monachus cœnobii C S. Nicolai in diœcesi Laudunensi, postea verò, ut suprà dictum est, abbas S. Eligii Noviomensis, consecratus est à præfato Samsone archiepiscopo pontifex Ambianensis *(c)* : sicque intra duos annos duæ civitates, Catalaunensis et Ambianensis, acceperunt pontifices filios et nutritos ecclesiæ Laudunensis. Non immeritò ergo superiùs dixerim, in ecclesia Laudunensi illam Aggæi prophetæ sententiam completam fuisse, quâ dixit, *Magna erit gloria domûs hujus secundæ magis quàm primæ ;* quoniam revera et in episcopatu Laudunensi plura quæ priùs non fuerant monasteria accreverunt, et de ipso multò plura per orbem terrarum novæ institutionis, quasi novæ lucis fulgure splendentia, pullulando processerunt.... *Cap. XXVI.* Et Theodericus Ambian.

(a) Corrige 1128, ut in superiori Regis Ludovici diplomate.

(b) Anno 1142 electus fuit Guido de Monte-acuto Catalaunensis episcopus.

(c) Theodericus anno 1144 assumptus est ad Ambianensem episcopatum.

D

EX VITA ALBERONIS TREVIRENSIS ARCHIEPISCOPI,

A Baldrico ejus domestico conscripta.

Inter gesta Trevirensium archiep. (a) Prodromo Historiæ Trevirensis diplomaticæ D. de Honteim, part. II, pag. 767.

ALBERONIS Trevirorum archiepiscopi facta et dicta memorabilia narraturus, rem aggredior apud posteros minùs fidei habituram quàm miraculi, in qua re scias, lector, nec laudi nec vituperationi me studere, sed veritati.... Cùm enim adhuc *Cap. LXXVIII.* Libertatis ecclesiast. propugnator Albero,

(a) Gesta Trevirensium archiepiscoporum multi identidem in lucem publicam emisere: 1.° Acherius, t. XII Spicilegii ad annum usque 1122; 2.° Leibnitius, t. I Accessionum historicarum usque ad an. 1132; 3.° Eccardus, t. II Corporis historici, ab anno 1132 ad an. 1259; 4.° Martenius, ex cod. ms. S. Maximini, t. IV Amplissimæ Collectionis, ab anno 880 ad annum 1455; 5.° tandem ex cod. S. Mathiæ D. Joan. Nicol. *de Honteim,* in Prodromo Historiæ Trevir. diplomaticæ. Magnæ sanè auctoritatis sunt gesta illa, non ab uno auctore, sed à pluribus et coævis S. Mathiæ monachis, ut tradit in secunda Historia Hirsaugiensi Trithemius, subinde conscripta. Ex his excerptum unum, jejunum valde, descripsimus t. XI, p. 194 : verùm à subsequentibus abstinuimus, eò quòd ibi narrata, etsi multùm ad historiam Germanicam faciant, parum admodum ad historiam nostram Francicam conferunt. At verò in vita Alberonis à Baldrico conscripta, nonnulla occurrunt ad historiam ecclesiæ Metensis pertinentia, quæ meritò sibi vindicat collectio nostra. Illius compendium repræsentant, ipsissimis auctoris verbis, gesta Trevirensium à Martenio edita: D. verò *de Honteim*, eo amandato compendio, integram Alberonis vitam, è bibliotheca abbatiæ S. Mariæ ad Martyres prope Treveros desumptam, gestis Trevirensium archiepiscoporum continuatâ serie intexuit, unde nos mutuati sumus quæ nunc damus.

in prima juventute nullâ fulgeret dignitate ecclesiasticâ vel sæculari, pro libertate A ecclesiæ solus inter omnes Metenses imperialis majestatis culmini se opposuit, eâ tempestate quâ regnum et sacerdotium gravissimo dissidebant schismate, quod in diebus Gregorii Papæ septimi, qui priori nomine Hildebrandus dicebatur, atque Henrici III Imperatoris cœptum, per tempora Paschalis et Urbani apostolicorum usque ad tempora Calixti Papæ perduravit. . . .

Cap. LXXX. Metenses interdicto supponi curat.

Tunc enim Albero Metensis clericus solus inter omnes, immo contra omnes Metenses, domino Papæ astitit, vivacique arte et consilio multa ad honorem et utilitatem domini Papæ et ad libertatem universalis ecclesiæ intrepidus peregit, unde et regiæ indignationis severissimos motus contra se incitavit, quos mirandis artibus sæpissimè evasit *(a)*. Cùm enim Rex nullam ecclesiis eligendi pontifices permitteret libertatem, in Metensi quoque civitate, expulso de sede venerabili viro Poppone *(b)* episcopo, quemdam nobilem virum Alberonem nomine, suâ voluntate constituit B episcopum, quem domnus Albero prædictus, sæpè Romam eundo, deponi fecit *(c)*, tandemque excommunicari, et in excommunicatione defunctum extra ecclesiam sepeliri, apostolicisque apicibus civitatem interdici fecit à divinis, ita quòd etiam sepultura defunctis negabatur. Literas autem domini Papæ, interdicti sententiam continentes, cùm nemo Metim timore crudelissimæ mortis auderet afferre, ipse clericali togâ lineâ se induit, et peplo muliebri caput et vultum involvit, et cappâ de criscio panno se superinduit, atque in specie peregrinæ mulieris, tamquam thus ad altare ferens, literas domini Papæ altari imposuit; indeque revertens, canonicos quos in ipsa ecclesia S. Stephani vidit, ad se convocavit, et quòd literas domini Papæ in altari acciperent et reverenter legerent, indixit. Illi autem cùm jam eum recognoscere inciperent, furere et constrepere, et sonitu campanæ populum civitatis in eum concitare accelerabant : ipse verò, antequam eum possent comprehendere, in equum C quem ante fores ecclesiæ præparaverat velocissimum, ascendit et cursu citissimo aufugit; quem cùm homines civitatis illius equites et pedites, usque ad villam quæ dicitur *Arekinsei*, insequerentur, ipse forti equo, in quo sedebat, transnatavit Mosellam fluvium, et usque Roscenium castrum, in patrimonio ipsius episcopi Popponis situm, ad dominum suum pervenit.

Insidias sibi à Rege præparatas eludit.

Consimili arte insidias Regis multoties evasit. Rex enim ipsi Romam eunti omnes vias obstruxerat, et de morte ipsius omnibus fidelibus præceperat; adversarium enim et inimicum regni eum publicè pronunciaverat. Ipse autem, transfigurando se in diversas formas, per medios hostes transibat incognitus : aliquando enim servos suos suis vestibus induebat, et ipse servili habitu ipsis ministrabat, equos procurabat, cœnam præparabat, calciamenta detrahebat, reliquias servorum comedebat; aliquando inter mendicos mendicus ibat; aliquando cum mercatoribus D tamquam merces ferens, atque innumeris aliis modis se transformabat, non solùm vestes mutando, immo etiam vultum, capillos, barbam fuco colorando. Dicitur quoque (quod ego tamen nescio) quòd aliquando Regi et exercitui ejus, formam similans contracti et sedens in asino, occurrit, et ab Regina quinque solidos in eleemosynam accepit. Additur quoque (quod ego nescio) quòd in eodem itinere longiùs Regis comitatus processum, sub specie mendici Regis sub mensa locatus, audivit plurimùm ipsum Regem cum Regina et cum aliis suis fidelibus otioso animo loquentem de his quæ contra Papam machinatus erat, atque inter cætera de insidiis contra ipsum domnum Alberonem dispositis recitantem, et quot et quæ viæ ipsi Romam tendenti essent interclusæ. Quas Regis insidias sic præmunitus cùm omnes evasisset, Romam perveniens Reginæ mandavit multas et magnas gratias pro accepto ab ipsa beneficio; ipsum enim se esse mandavit cui quinque E solidos in asino sedenti dedisset. Cùmque Rex ipsum Romam pervenisse intellexit, non solùm per terras, sed et per mare quoque insidias illi præparavit : quod nec ipsum domnum Alberonem latuit. Unde ipse Româ revertens, cùm Pisas venisset, sciens quòd Rex Pisanis quoque de morte ejus mandasset, portum navium non

(a) Eadem de eo narrat scriptor vitæ B. Theogeri Metensis episcopi, cap. 2, suprà p. 208.

(b) Popponem ab urbe Metensi expulsum fuisse alibi non legimus. At contrà Metenses Imperatori *fide firmâ restiterunt, et non sine multo labore ac periculo suarum rerum Alberonem excommunicatum deposuerunt*, ex gestis Metensium episcoporum, tomo nostro XIII, p. 642; verùm de Metensibus catholicis id intelligendum videtur.

(c) Albero annis 24 pro episcopo se gessit, vivente Poppone et ipso defuncto, nec nisi anno 1114, agente Alberone primicerio, exauctoratus fuit.

A audebat per se ipsum adire, ne fortè ab his qui præparati erant insidiatores, ibi exspectaretur; sed servus ejus pro se atque pro socio tamquam adhuc venturo navem conduxit. Die autem quâ navis conducta à littore solvenda erat, servus ejus cum rebus suis navem ascendit; ipse autem navem intrare non audebat, eò quòd plurima turba in portu ad spectaculum staret, inter quos etiam insidiatores suos esse timebat. Unde alio loco in præparata navicula piscatoris mare ascendit, et vix eo die navem præcedentem consecutus est: quam cùm ascendere vellet, lapsus est in mare, atque aliquandiù natans in æquore, fune de puppe dejecto, tamen vix est attractus in navem. Qui cùm in sero, siccatis vestibus, cum nautis comederet, cœperunt pulcherrimas ejus manus considerare, et ex hoc perpendere quòd homo plebeïus non esset. Coacti autem iidem fuerant nautæ à Pisanis fidem dare, quòd nullum ferentem literas apostolicas in navem suam reciperent: unde dicebant B Alberoni se velle loculos ejus respicere, ne fortè literas contra dominum Imperatorem deferret, et referebant ei qualiter mandatum super hac re à Pisanis accepissent, fidemque dedissent. Ipse verò domnus Albero literas absconderat in pyxide eburnea serata, quam tyrio panno honestè involverat tamquam rem sacram, dicebatque esse sanctorum reliquias, quas de transmarinis partibus afferret; addebat quoque illorum suffragio, cùm in mari fluctuaret, se à periculo liberatum. Unde illi conterriti, reverentiam sacræ rei exhibentes, aperire non audebant. Sic hæc et multa alia evasit pericula.

In archiepiscopatu Argentinensi quâdam vice, dum regalium insidias sibi sciret in via quâ iturus erat præparatas, nec aliorsum jam declinare posset, clypeo et lanceâ et militaribus vestibus se adornans, forti sedens equo, per medium eorum ferebatur festinus, requirens subitò ab eis si Alberonem Metensem diabolum transeuntem ibi C vidissent, Rex enim ad capiendum illum subitò misisset ipsum; maledicebatque ei dicens: « Tam malas horas det ei Deus, sicut ego habui totâ nocte in sequendo » ipsum. » Sic mille artibus insidias Regis eludere solebat. Metenses verò, tempore hujus discordiæ, domum ejus quam in civitate eorum habebat, bis destruxerant, bonis suis distractis; sed ipse quoque bis compulit eos eamdem reædificare, et ablata restituere.

Tandem defuncto supradicto Poppone episcopo, alium quoque absque voluntate Regis fecit Metenses habere episcopum *(a)* quemdam miræ sanctitatis virum: qui cùm consecratus esset in episcopum, non est in civitate receptus; sed infra paucos dies ad æternæ civitatis habitaculum translatus est. Post *(b)* quem eos fecit habere episcopum Stephanum nomine, fratrem Rainaldi Comitis *de Monzon (c)*. Hoc amore Comitis Rainaldi putabatur fecisse; nam ipsi duo unum par amicitiæ esse videbantur: D unde etiam tempore prædictæ discordiæ castrum suum *Monzon* ei commodaverat, ut guerram Metensibus inde inferret. Ex quo castro, quodam tempore, latenter intrans civitatem, in domum cujusdam viduæ declinavit; maneque facto, subitò equum ascendens, per plateas sese ostendebat: quo cognito, clamor per totam civitatem exorsus est, et quicumque equos habebant, ipsum persecuti sunt longè extra civitatem. Comes verò Rainaldus milites, sicut condixerant ipse et D. Albero, in insidiis tenebat, et insultum in Metenses faciens plurimos ex eis cepit. Contigit verò postea Comitem Rainaldum Metensibus confœderari, acceptis muneribus quæ excæcant etiam corda sapientum, et defecit ab amicitia D. Alberonis: quòd ipse D. Albero indignè ferens, minas graves in faciem ejus contra eum protulit, manifestè prædicens quòd magnum dedecus ex hac re ipsi esset proventurum; jubensque subitò coram Comite equos consellari, ad Regem properando pervenit Henricum, in cujus E gratiam plenariè noviter redierat, et multa loquendo effecit quòd ipse Rex *Monzon* pervenit; et cùm illud obsedisset *(d)*, noctanter fugiens Comes Baris evasit. Rex autem *Monzon* relinquens, Barim multo milite circumdat: sed tandem multis precibus flexus D. Albero eum liberum et absolutum reduxit; et deinde amicitia eorum,

Contra Metenses bellum gerit.

(a) Theogerum, abbatem S. Georgii in Sylva-nigra, cujus historiam vide suprà p. 209. Hic autem non in locum Popponis anno 1104 vitâ functi suffectus est, sed postquam Albero, Metensis episcopus schismaticus, fuit exauctoratus judicio Rom. ecclesiæ.

(b) Anno 1120, uti legitur in gestis Metensium episcoporum: verùm initium episcopatûs Stephani ad an. 1121 vel etiam 1122 revocandum est, ex auctoritate scriptoris vitæ B. Theogeri, de qua suprà.

(c) Id est, Barri ac Moncionis; erant enim filii Theoderici Comitis Barrensis et Hirmentrudis Burgundicæ, sororis Calixti II Papæ.

(d) Anno 1113 Moncionem et Barrum obsedit Imperator, de quo vide gesta Virdunensium episcoporum et Ottonem Frising. tomo nostro XIII, p. 633 et 650.

quæ ad horam fuerat dissoluta, tam constanti fuit firmitate solidata, quòd nullus casus, sed neque mors eam dissolvere potuit. A

Cap. LXXXI. Multis ecclesiis præpositus.

Igitur D. Albero jam in his diebus multùm creverat dignitatibus et redditibus. Primicerius enim jam factus fuerat Metensis ecclesiæ, et archidiaconus et præpositus S. Arnualis; archidiaconatum quoque in ecclesia Virdunensi adeptus fuerat, et in Tullensi ecclesia, de qua oriundus fuerat, archidiaconus et præpositus S. Gengulfi erat. Originem, inquam, habebat ex episcopatu Tullensi, nobilibus quidem parentibus *(a)*; in quo episcopatu etiam, antequam à Trevirensibus eligeretur, patrimonio suo quod Monasteriolum dicebatur, abbatiam construxerat, in qua regulares canonicos, magnæ religionis et sanctitatis viros, collegit, vocaturque claustrum Bellus-campus. Nostris enim temporibus nemo majori intentione studuit religiosos viros et literatos circa se attrahere, et eos diligere, et suis beneficiis largiter eos honorare. Hospitalis quoque supra vires semper exstitit, et extraneos quoque dulciter et humanè tractare solebat. B

Recusatis Parthenopolitano et Alberstadensi episcopatibus,

His itaque se habentibus, contigit eum eligi ad archiepiscopatum Parthenopolensem, temporibus Lotharii Regis et Imperatoris II: quem omnibus modis abnegans, suis effecit ingeniis quòd domnus Norbertus, vir famosæ religionis, ecclesiam eamdem regendam suscepit. Ejusdem quoque Imperatoris temporibus, cùm Alberstadensem venisset ecclesiam, clerici ejusdem civitatis jam ad sedem vacantem, ut episcopum eligerent, convenerant; et cùm, studiis diversis existentibus, voluntates eorum in nullam possent convenire personam, audientes talem et tantum advenisse virum, omnes unanimiter convenerunt in ipsum. Quod cùm ipse percepisset, relicto prandio quod jam præparatum ipsi fuerat in domo cujusdam venerabilis personæ Conradi camerarii, quem Rex Henricus excæcari fecerat tempore prædicti schismatis, cùm sui manus abluere cœpissent ituri ad prandium, ex improviso equum ascendit, suosque se subitò sequi præcepit, et sic affugit. C

Fit Trevirensis archiepiscopus.

Tandem, sedente domino Papâ Innocentio, regnante Lothario, Trevirenses clerici contra voluntatem omnium laïcorum eum elegerunt in archiepiscopum. Qualiter autem electio facta fuerit, ex tenore subscriptæ epistolæ, quam clerus domino Innocentio Papæ transmisit, perpendere poteris.

T. I Hist. Trev. diplom. p. 517.

« *Beatissimo ecclesiæ catholicæ Pontifici, personæ Trevirensis ecclesiæ devotum* » *obedientiæ et servitii famulatum.* Non te latet, pater reverende, qualiter ecclesia » Trevirensis jam per biennium proprio pastore viduata est; nosti etiam quòd » domnum Brunonem, quem unanimiter elegeramus, habere non potuimus. Sed » nos modò labores et mala quæ interim sustinuimus, supersedentes, novas angus- » tias et pericula tibi denunciamus, finemque illorum per tuæ paternitatis auxilium » quamprimùm obtinere desideramus. Sanè cùm Rex * esset in civitate nostra, » et cum eo domnus * Albanensis, episcopi quoque Metensis * et Tullensis *, et D » provinciæ nostræ barones, facto conventu ad eligendum pastorem, tres nomina- » vimus, ut faciliùs per concordiam unus illorum ab omnibus eligeretur. His nomi- » natis, barones et omnes laïci à nobis pro capiendo consilio in partem secedentes, » mox ad nos reversi, nullum de vel sibi prænominatis, sed omnes uno ore Geber- » hardum illum Wirzeburgensem petierunt; et quamvis nos in illum justam repro- » bationis rationem ostenderemus, tamen clamando, tumultuando, usque adeò in » ea petitione perseverarunt, quòd plerique fratres nostri illis concordare cœperunt. » Sic eo die, infecto negotio, dimissus est conventus. Postea verò nos pauci, non » nostris viribus contra tantam multitudinem satis confisi, ab episcopis Albanensi » videlicet et Metensi consilium quæsivimus; et tandem sic nos et causam nos- » tram in manu et consilio eorum posuimus, ut de quacumque persona ipsi consu- » lerent (dummodo illa tibi, pater, accepta foret, et dominus Rex illam investire » vellet), illam nos eligeremus: quo de plura domino locuti sunt Regi. Deinde ad E » nos reversi, ut domnum Alberonem Metensis ecclesiæ primicerium eligeremus » consuluerunt, et hunc domino Regi placere, ejusque favorem nobiscum in hoc » fore dixerunt. Hâc igitur fiduciâ animati, dum ad faciendam electionem conve- » niremus, Palatinus Comes *, qui est ecclesiæ nostræ advocatus, cæterique nobiles

* Lotharius. * Matthæus. * Stephanus. * Henricus. * Guillelmus.

(a) De Alberonis parentibus hæc habet ex codice Aureæ-vallis Martenius, t. IV Ampliss. Collect. col. 171: *Anno MCXXXI, Albero Metensis fit archiepiscopus per annos circiter XX. Hìc dicendum est quòd frater episcopi Heinrici Leodiensis, qui sepultus est in Hoio, Comes Tullensis Fridericus duos habuit filios, Comitem Renardum et Comitem Petrum. Iste Petrus duas habuit filias. De una natus est iste Albero archiepiscopus, de alia episcopus Petrus Tullensis.*

» et

A » et populus, ubi intentionem nostram persenserunt, factâ turbâ et tumultu, penitùs » nos disturbaverunt, et tunc omnes domnum Geberhardum, ecclesiæ nostræ » præpositum, qui primus de tribus erat nominatus, sibi dari petierunt. Sed nos, quia, » ut suprà dictum est, obligati eramus, eorum petitioni satisfacere renuentes, » electionem usque ad discessum Regis et baronum distulimus; nam in præsentia » eorum primicerium nequaquam eligere audebamus. Tunc Rex discedens diem » nobis Moguntiæ nominavit, ibi judicio episcoporum se negotium nostrum velle » tractare affirmans. Interea nos pauci, videlicet præpositus majoris domûs, deca- » nus, duo archidiaconi, præpositus S. Paulini, magister scholarum, custos, et » alii quatuor canonici majoris domûs, in choro nostro convenimus, et D. Albe- » ronem sub ea quidem spe elegimus, videlicet si tibi, domine pater, placeret, et » si dominus Rex eum, ut nobis episcopi Albanensis et Metensis promiserant, dono
B » sui juris investire vellet. Sciebamus enim, et adhuc verè scimus, iram et furorem » laïcorum nullo modo, nullo ingenio, nisi regiâ potestate et gratiâ, posse sedari. » Quòd autem ad electionem non plures fratres vocavimus, causa fuit timor quo » timebamus cives nostros, qui, si fortè rescissent, in jugulos nostros irruissent: » et de quorumdam fratrum nostrorum assensu minùs sperabamus, quoniam priùs » eos timore mortis, ut credimus, territos laïcis favisse videramus; et tamen adhuc » eo tempore plerique ad se delatam à nobis electionem benignâ mente et verbis » receperunt. Postea* verò, ubi Moguntiam die statuto venimus, et electionem fac- » tam domino Regi præsentavimus, ille, gratiâ laïcorum immutatus, non speratâ » benignitate nos audivit, nec causam nostram manutenuit; et tandem à domino » Albanensi promissionis supradictæ commonitus, coram omnibus episcopis et » principibus qui præsentes erant, nunquam se domino Albanensi vel Metensi
C » promisisse testatus est, quòd aliquam de eligenda illa persona bonam voluntatem » habuisset, nisi per assensum et concordiam omnium tam laïcorum quàm clericorum » fieri potuisset. Sic confusi et frustrati ab eo recedentes, ubi domum venimus, » omnem ferè clerum, præter nos qui electionem feceramus, à nobis discordiantem » invenimus; et quoties eos alloquimur et confortare tentamus, claustrorum destruc- » tionem, præbendarum suarum direptionem, et ipsius vitæ periculum nobis præten- » dunt, et omnium istorum malorum nullum se invenire conclamant remedium. » Majestatis igitur tuæ provoluti pedibus, per caritatem Jesu Christi obsecramus, » ut citò Regis favorem, quem domini Albanensis et Metensis nobis promiserant, » requiras; alioquin verò restat ut vel primum electum nostrum, dominum vide- » licet Brunonem, nobis reddas, vel, salvâ tuæ paternitatis gratiâ, aliam nobis » necessariò incumbit eligere personam, in qua et cleri et populi concordent vota.
D » Non equidem tam nos movent mala quæ sustinemus vel sustinenda exspectamus, » quàm frequens fratrum nostrorum, clericorum, monachorum, sanctimonialium, » orphanorum et viduarum ejulatio et querimonia, quâ se omnibus periculis culpâ » nostrâ expositos miserè conqueruntur. »

*An. 1131.

Ut autem ex tenore hujus epistolæ perpendere potes, laïci tam liberi quàm ministeriales electioni hujus personæ se opposuerunt: inter quos Ludovicus quidam burgravius, id est præfectus urbis, homo de familia ecclesiæ, omnium clericorum qui huic electioni contradicere nolebant, domos irrupit et omnia bona eorum rapuit; immo (quod crudelius est) excellentiores totius ecclesiæ clericos, et altioribus dignitatibus decoratos, Metim ad requirendum electum properantes, apud pontem Conchis per insidias ceperat, et equis et vestibus ablatis, horrendum dictu! nobiles personas etiam diris ictibus atque percussionibus proturbaverat. Sed neque
E pigrum est nomina eorum memoriæ commendare, qui libertatem ecclesiæ defendere conati sunt. Hi autem fuerunt viri strenui et in tribulatione probati, et in fide constantes: Gaudefridus majoris domûs præpositus, Folmarus decanus, Arnulphus archidiaconus, Theodoricus et Bolso archidiaconi; dominus quoque Hillinus adhuc eo tempore subdiaconus, qui proximo loco prædicto domino Alberoni in sedem archiepiscopalem successit; et domnus Bruno tunc Confluentinus præpositus, postea verò Coloniensis archiepiscopus, frater Comitis Adolphi de Monte, quem ejus tribulationis tempore Trevirenses, antequam dominum Alberonem denominassent in archiepiscopum, omnes unanimiter elegerant: sed ipse multo labore à domino Innocentio Papa absolutionem impetravit, quasdam latentes causas

Et à laïcis hominibus episcopatûs non receptus,

prætendens. Dicebatur autem quòd ambitione ditioris, licèt dignitate minoris, A episcopatûs, hunc noluerit oblatum honorem recipere : quod etiam ipse postea satis fecit probabile. Parvo enim interposito tempore, ipse in Francia ad studium existens, cùm Colonienses quemdam Godefridum Xantensem præpositum communi cleri et populi consensu elegissent, hâc famâ compertâ, statim reversus est; et eamdem cassari cùm fecisset electionem, eumdem recepit episcopatum.

Cap. LXXXII. Ab Innocentio II confirmatus,

His itaque hoc modo se habentibus, contigit apud Remensem civitatem colligi concilium *(a)*, cui præsidebat D. Innocentius Papa II, ad quod concilium prædictus D. Albero et alii clerici Trevirenses diversis studiis convenerunt: isti enim, ut electum suum reluctantem coactione D. Papæ obtinerent, nitebantur; ille verò absolvi ab hoc onere, et dignitates et ecclesiastica beneficia, quæ propter inobedientiam suam amiserat, recuperare laborabat; prædictus enim D. Innocentius Papa, cùm post ejus sæpius iteratam jussionem hoc onus declinaret, eum ab omni B officio et beneficio ecclesiastico suspendit. In hoc itaque concilio D. Papa rapi sublimem eum præcepit, atque pluviali indutum inter archiepiscopos collocari, ducensque Viennam, et adhuc pro absolutione laborantem in archiepiscopum consecravit.

Deinde conjuratos milites sibi subjicit.

Hujus rei fama cùm ad Treviros pervenisset, Ludovicus prædictus burgravius conjurationem fecit, quòd si unquam domnus Albero civitatem Trevirorum intraret, morti eum traderent; et ipse Ludovicus juramento tali addidit, quòd ipse futurus esset primus qui in illum irrueret. Causa autem propter quam prædictus Ludovicus in tantum se opponebat domno Alberoni, hæc erat : domnum Gebehardum * archiepiscopum suis artibus in tantum sibi subegerat, quòd dicebat se in beneficio tenere palatium atque omnes reditus episcopales in illud deferendos, et quòd ipse pascere deberet episcopum cum suis capellanis, et cætera omnia ad episcopatum pertinentia de suo esse beneficio; ad episcopum verò dicebat pertinere missas et ordinationes cleri- C corum, et consecrationes ecclesiarum celebrare; sui verò juris dicebat esse terram regere, omniaque in episcopatu disponere, et militiam tenere. Unde per singulos dies ad prandium episcopi sextarium vini et duos sextarios cerevisiæ administrabat; ipse verò cum multitudine hominum in mensa sua quasi magnus princeps quotidie epulabatur splendidè, stipatus catervâ militum ubique incedebat, et omnibus modis toti terræ principabatur.... Et quoniam Alberonem virum acris ingenii, et in omnibus providum et sibi non futurum obnoxium præsciebat Ludovicus, et quia non ferre dominum, sed dominari didicerat, ideo se ipsi opponebat. Sed visne hujus rei audire finem? audi: *Nec juga taurus amat; quæ tamen odit, habet.* Hâc enim conjuratione compertâ, domnus Albero archiepiscopus, cùm priùs tamquam episcopalis officii onus subterfugiens sese à commissa sibi civitate subtraheret; nunc haud aliter quàm fluvius qui obice clausus, cùm priùs silenti tractu quietus D incederet, obstaculi quasi indignans oppositionem, strepitu tumultuanti undisque spumantibus littora fatigat, claustraque disrumpit, ut vir inexpugnabilis et imperterritus, collecto multo milite, Trevirim adiit. Cui clerici ad Albam portam cum solemni processione obviantes, honorificè cum hymnis et laudibus studio magno eum susceperunt; Ludovicus verò et sui conjurati similiter ei occurrentes, cùm vidissent eum tam magnâ manu militum stipatum, obstupescentes et mente confusi, pacem statim simulaverunt, et inter omnes primus Ludovicus ad salutandum blandâ et humili voce ad dominum suum festinavit, et ad ejus osculum accessit.

* Godefridum.

Cap. LXXXIII. Primo Imperatori Lothario satisfacit.

Prætereundum non est, quòd cùm D. Albero archiepiscopus venisset Aquisgrani ad curiam Imperatoris *(b)*, Lotharius Rex noluit eum investire regalibus, eò quòd antè recepisset consecrationem episcopalem, quàm suam requisivisset investituram; et omnino, ut credebatur, Rex se ei opposuisset, non * quòd ipsum talem E virum esse sciebat, qui facilè totum orbem sui imperii contra ipsum commoveret: unde et levem satisfactionem ab ipso recepit. Cùm enim ex communi consilio principum juramentum Regi obtulisset, quòd non ad diminutionem sui honoris hoc factum esset, sed à domino Papa coactus ad consecrationem accessisset, dominus Rex juramentum ei remisit, et regalia sceptro regni ei concessit. In eadem quoque curia Lotharingiæ Ducem, Simonem *(c)* fratrem Regis, excommunicatum

* *Leg.* nisi.

(a) Anno 1131, celebratum fuit Remense concilium, mense octobri.

(b) Lotharius Rex anno 1132 *Aquis Pascha celebravit*, ex Annalista Saxone.

(c) Fratrem uterinum Lotharii Regis, natum Theoderico Duce et Hadwide vidua Gebhardi *de Supplenbourg.*

A pronunciavit, et in die sancto Paschæ, dum legeretur evangelium, eum exire ecclesiam compulit *(a)*. Nec hoc silentio dandum, quòd cùm acceptis regalibus Trevirim intraturus esset, inter omnes reditus episcopales non potuit tantùm reperiri unde primâ die ei posset servitium præparari; omnia enim ad episcopatum pertinentia aut oppignorata erant, aut prædictus Ludovicus et sui conjurati ea se beneficio tenere dicebant. Eapropter dominus archiepiscopus aliquid contra paupertatem providens, à domino Papa Innocentio impetraverat, quòd reditus ecclesiasticos quos ante episcopatum tenuerat, per spatium trium annorum ei tenere concessit. Cùmque vinum et annona sua, et cætera ad victum suum pertinentia, secundùm antiquam consuetudinem in palatium deferrentur; prædictus Ludovicus omnia includens, non nisi quantùm sibi placebat, sicut cum antecessoribus suis consueverat, ei per singulos dies distribuebat; cætera verò ipse cum suis expendebat. B Quod cùm archiepiscopus aliquandiù tolerasset, ille Ludovicus in tantum ejus patientiâ abusus est, quòd quâdam die in postmeridiano, cùm extranei quidam ad curiam venissent archiepiscopi, et ipse, ut consuetum est curiis, juberet propinari, et cùm venissent ministri ejus pro vino ad palatium, procurator Ludovici respondit se nihil dare illis, nisi dominus Ludovicus præciperet. Hæc et his similia cùm sæpè passus esset, tandem visum est ei hoc malum intolerabile. [Curiam igitur in palatiolo] multis sumptibus restruxit, et victualia sua illuc deferri jussit, et tunc sarcasmum talem protulit : « Nunc habeat Ludovicus suum palatium. » Postea verò per triennium mansionem suam ibi faciens, studium suum ad hoc omnino adhibuit, ut reditus episcopales absolutos faceret; et curiam *Limbach (b)* pro trecentis marcis redemit, quam prædecessor ejus domnus Mainerus invadiaverat, et cætera ferè omnia ad episcopatum pertinentia domnus Albero redemit, à domno Godefrido C aut invadiata aut in beneficium data. Tandem Ludovicus vacuum suis sumptibus servans palatium, ad tantam devenit humilitatem, quòd nudis pedibus in laneis palatiolo ad pedes se provolvit archiepiscopi, misericordiam petens, et palatium resignans.

His diebus domnus archiepiscopus multa colligendo factus est valde abundans in rebus, et quotidie succrescens ad quædam magna quæ mente gerebat, præparationem faciebat. Abbatiam enim S. Maximini ex antiquis privilegiis ecclesiæ suæ in fundo B. Petri sitam, et de jure antiquo ad suam pertinere dispositionem intelligens, omnino animum apposuit quomodo eam de potestate Regis eriperet, et suæ ecclesiæ restitueret : propter quod in expeditionem Italicam cum Rege Lothario profectus est cum centum militibus secundùm æstimationem, sed secundùm veritatem cum sexaginta septem; pulsoque Rogerio Rege Siciliæ de finibus Apuliæ, quam occupaverat, datâque eâ Rainaldo Duci, et recuperatis B. Petri regalibus, D cùm Imperator reverteretur, in valle Tridentina communi mortalium sorte in fata lapsus est *(c)*. Ipse autem domnus archiepiscopus à domino Papa Innocentio legationis officio decoratus cùm reverteretur, ad montem Romaricum * perveniens, audivit famâ referente quòd Otto de Reneca ex acie Regis ab Italia mandaverat fratribus duobus, Guarnerio et Joanni *de Nantersburg (d)* quòd castrum suum *Arraz* per insidias caperent, et hoc effectui fore mancipatum. Cùmque post multos labores quietem sperasset, et ne denuo videret tot tantasque sibi curas imminere, animum viriliter contra adversa obfirmans, per coronam suam juravit se nunquam barbam suam rasurum, nisi et castrum suum *Arraz* priùs recuperasset, et illorum fratrum Guarnerii scilicet et Joannis *Nantersburg* destruxisset. Colligens quoque omnes Tullensis et Metensis terræ principes, cum magna militia Trevirim pervenit, et utrumque castrum *Arraz* scilicet et *Nantersburg* simul obsidione cinxit, et *Nanters-* E *burg* destructo, et *Arraz* recuperato, cum triumpho magno Treviris reversus est....

Lothario in Italicam expeditionem stipendia facit,

* *Remiremont.*

His itaque peractis, abbatiam S. Maximini pro hoc atque aliis servitiis à Rege Conrado accepit; patronatum enim prædictæ ecclesiæ, quem Rex longo tempore tenuerat, ipsi Rex restituit. Hâc re per famæ volatilem auram compertâ, monachi, qui tunc temporis in ecclesia prædicta valde enormiter vixerant, omne argentum et aurum quod in diebus illis in monasterio illo multum abundabat, in textis, tabulis, imaginibus, variisque ornamentis, lapidesque pretiosos et gemmas ante

Cap. LXXXIV. Et S. Maximini abbatiâ donatur.

(a) Ob usurpatas in S. Deodati ecclesiam pravas consuetudines, qua de re vide Simonis literas et Adalberonis, datas in conventu apud Theodonisvillam anno 1132, t. IV Thes. anecdot. Martenii, col. 135; et t. I Hist. Trevirensis diplomat. p. 519.

(b) *Limbach*, apud Bliessam amnem.

(c) An. 1137 Rex Lotharius obiit, *III non. decemb.*

(d) *Nantersburg*, prope *Lutzerath.*

reditum archiepiscopi colligentes, Comiti de Namurco *(a)*, qui eo tempore terram A *de Luxenburg* tenebat, dederant, ut arma auxiliaria eis ferret, et quia advocatus esset ecclesiæ, dominium archiepiscopi et potestatem ab eis suis viribus removeret.... Eo igitur tempore, cùm vacaret ecclesia S. Maximini pastore, elegerunt monachi abbatem monachum quemdam de ecclesia Leodiensi, fratrem quorumdam qui consiliarii erant Comitis Namurcensis, ideo ut illorum consiliis acriùs in furorem suum Comes quotidie accenderetur: quem Romam magnis sumptibus deducentes, contra voluntatem archiepiscopi à domino Papa Innocentio fecerunt benedici in abbatem. Et ammiratæ sunt turbæ *(b)* de tam subita rerum mutatione, scilicet quòd Romana ecclesia talem tantumque virum tam graviter molestavit, qui tot labores totque pericula pro ipsa sustinuerat, et qui tam nuper in tanta gratia apostolicæ sedis exstiterat, et qui pro Papa Innocentio Lothario Regi in tantum se opposuerat in expeditione supradicta, quòd ipse archiepiscopus et Rex ab invicem B non sereno vultu discesserant. Præterea tempore hujus guerræ quæ erat inter archiepiscopum et Comitem, fratres de ecclesia Confluentina *(c)* eum quoque infestare cœperunt. Præpositum enim contra voluntatem ejus elegerunt virum nobilem domnum Ludovicum *de Isenburg*, cum quo Romam magnis sumptibus pergentes, literas apostolicas retulerunt domino archiepiscopo, suæ voluntati contrarias: quas cùm domino archiepiscopo in synodo residenti obtulissent, ipse ex animi commotione ipsas in terram dejecit. Unde apud dominum Papam Innocentium accusatus, ab ipso est vocatus ad diem præscriptum; et cùm ad diem non venisset, episcopali est officio suspensus. Hæc mala omnia venerunt simul super illum, et de omnibus his liberavit eum Dominus. Romam enim veniens effecit, quòd abbas S. Maximini obedientiam ei promisit, et juramento ei fidelitatem fecit, et electionem Confluentinorum cassavit. His absolutis, ad Comitem redeamus. C

Cap. LXXXV. Interim à Comite Namur. bello impetitus,

Comes itaque in principio hujus discordiæ ex improviso, antequam domino suo fidelitatem contradixisset, cum mille quingentis militibus Trevirensi appropinquat civitati; et Treviri non erant præmuniti, nec vallo nec muro adhuc cincti, et longâ pace bello dissueti, et ipse archiepiscopus aberat in curia Regis existens, potuissetque civitatem tunc multùm gravasse, si Deus hoc malum non avertisset. Sed Comes Fridericus de Vienna tunc fortè fortuitò erat in civitate, et occurrens Namurcensi multis persuasionibus eum redire fecit, demonstrans magnam ipsi et perpetuam infamiam, si quid tale contra dominum suum committeret, antequam domino suo renunciasset; præsertim contra majestatem regiam hoc fore, si archiepiscopo ex mandato Regis in curia commoranti malum aliquod inferret.

Victum ad pacem adigit.

Reversus autem à curia archiepiscopus, omnibus modis ad pacem cœpit laborare D et Comitem à cœpto revocare furore; ille autem per episcopatum incendia, rapinas, cædes exercebat. Tandem archiepiscopus sese defendere cœpit; et quia ad finem propero, multa pertransiens summam gestorum hanc colligo. Rudolphi-montem* bis cinxit, et secundâ obsidione destruxit, castrum scilicet quod omnibus modis insuperabile videbatur. Novum castrum, quod Mercurii mons dicitur, ædificavit, timens ne Namurcensis montem illum occuparet, quod quasi in corde terræ suæ erat. *Manderscheid* castrum naturâ loci munitissimum cepit, et usque ad obitum suum retinuit. Gerlandam et Zolveram cepit, et triginta munitiones Comitis Namurcensis aut cepit aut destruxit. Epternacum quoque cepit, in quo Comes militiam

* *Rudolsberg.*

(a) Henrico, qui Luxemburgensem comitatum adeptus est post Conradum avunculum suum, absque liberis defunctum anno 1136, de quo vide Gislebertum Montensem tomo nostro XIII, p. 555.

(b) Huc spectat epistola S. Bernardi 179, anno 1140 scripta, quâ Alberonis partes apud Innocentium Papam tuetur. « Quomodo malitia vincit sapientiam! inquit. Nosti, pie domine, nosti Trevirensem archiepiscopum! scio quia nosti. Nosti et illum S. Maximini non sanctum abbatem! puto quia non nosti. Quis dignior honore, illo priori! Sic nemo confusione dignior illo sequenti; et tamen iste honoratus est, ille opprobrio datus. Quid peccavit archiepiscopus! Prædam ecclesiæ suæ recuperavit, captivam ecclesiam de manu laïca liberavit. Numquid pro bono redditur malum, et odium pro dilectione! Hîc, quæso, hîc evigilet oculus pietatis, et semotis paulisper occupationibus, consideret quantùm subreptum sit ei, ut talis, qualem pudet dicere, talem qualem tu ipse nosti, faciat opprobrium vicinis suis, inimicis tuis. Piissime pater, affectus filialis loquitur. Hucusque condoluimus misero et miserabili archiepiscopo. Verùm ex hoc jam, si non fuerit emendatum, dolor cordis nostri et compassio ex intimis medullis tota transibit ad illum per quem potuit emendari. Sunt et aliæ læsiones præfati viri, quas cùm ei alleviaveritis, vobis procul dubio laborabitis. Quicquid dulcissimi domini mei nomen decolorat, cor meum excoriat. » Ejusdem argumenti est epistola S. Bernardi 180.

(c) Ecclesia S. Florini Confluentiæ *[de Coblentz]*.

A tenere solebat. Sed inter primam et secundam Rudolphi-montis obsidionem bello
congressi sunt archiepiscopus et Comes in aperto campo, quod tale fuit. Cùm
primò archiepiscopus Rudolphi-montem obsedisset, Comes palatiolum invasit, et
ignem in ecclesiam S. Mariæ injiciens, munitionem quoque archiepiscopi cremare
sperabat : quæ fama cùm ad archiepiscopum pervenisset, obsidione solutâ, totâ
nocte properavit cum militia sua, ut improviso hosti superveniens, inopinato terrore
concusso, suas vires ostenderet. Comes verò per exploratores ejus præsentiens
adventum archiepiscopi, in fugam conversus nocte illâ in villam episcopi *Wittlich*
se recepit, equos et homines reficere volens et nihil reperiens, totam villam concre-
mavit; et inde transiens, cùm juxta abbatiam quæ Claustrum * dicitur pausare * *Himmerode.*
vellet et panem frangere, famelicus enim erat, exercitus archiepiscopi jam sibi
imminere prænunciabatur ; et ipse velociter cum suis fugam arripiens, cuidam
B de fratribus ad se vocato per adjurationem contestans injunxit, ut archiepiscopo
se insequenti hæc verba referret : « Deus non meliorem diem vel noctem ei, scilicet
» archiepiscopo, concedat, quàm duos dies et duas noctes continuè habui, qui cùm
» duobus diebus jejunaverim, etiam tertio die pauxillo panis me vellem refocillare,
» ab eo non sum permissus. » Consequens ergo archiepiscopus Comitem, cum eo
pugnam acrem commisit; Comesque terga vertens, beneficio velocis equi vix aufu-
git, suorum plurimis captis, multis etiam cæsis ; indeque archiepiscopus Rudolphi-
montem revertens, ut suprà dictum est, destruxit. Tandem Comes omnibus
viribus deficiens, per Regem Conradum, in expeditionem Hierosolymitanam *(a)*
tunc iturum, apud Spiram gratiam domini archiepiscopi multo labore multisque
conatibus requisivit, et cum magna difficultate impetravit, jurisjurandi religione
confirmans quòd pro hac causa contra ecclesiam Trevirensem de cætero arma
C nullatenus ferret, et quòd Rudolphi-montem non reædificaret nec reædificare
permitteret, et quòd *Manderscheid* nunquam per vim vel extorsionem aliquam
repeteret. Epternacum verò et cætera castra sive munitiones ejus dominus archi-
episcopus Comiti reddidit, et de beneficiis quæ in casamento Comes plurima
tenuerat ab ecclesia Trevirensi, archiepiscopus ea reddidit quæ tempore hujus
discordiæ suis non dederat fautoribus ; sicque et abbatiam obtinuit, et de Comite
gloriosam victoriam.

Post hæc alia quoque multa perfecit. *Arraz* enim castrum suum Fridericus
Comes de Vienna, cùm unius turris custos ab archiepiscopo esset constitutus,
totum sibi usurpaverat, et rapinas multas in flumine Mosellæ exercebat : quod
iterum recuperans, Comitem Fridericum inde ejecit. Post hæc omnia multùm
exhaustus propter magnas et varias expensas quas in guerra fecerat, pacem de
D cætero habuit, quia post hæc nemo bello ipsum lacessere attemptavit. Et plura
denuo recolligens, palatium suum et omnia castra sua multo vino et omnium
victualium genere implevit, ne, si quis eum iterum injuriâ aliquâ provocaret, impa-
ratus inveniretur.

In diebus illis contigit D. Papam Eugenium in Franciam venire : cui ipse primus *Cap. LXXXVI.*
cùm occurrisset, Pascha * cum ipso Parisiis celebravit, et ibi ecclesiæ suæ privilegia Eugenium III
et de primatu ecclesiæ suæ et de ecclesia S. Maximini renovando roboravit *(b)*, Parisios conve-
ibique à D. Papa et Rege Franciæ Ludovico, atque à Comite Theobaldo *(c)* valde nit.
decentibus donis honoratus est, indeque recessurus D. Papam ad domum suam * An. 1147.
invitavit. Clericum quoque quemdam Baldricum *(d)* nomine, juvenem ætate, de epis-
copatu Leodiensi ex castello Florinensi ortum, cùm audivisset in curia D. Papæ
causas dicentem et sæpè appositè perorantem, secum à Parisiis Trevirim adduxit, et
E magistrum scholarum in domo S. Petri constituit, et, quamdiu vixit, valde eum
carum et familiarem habuit. Nec longo interjecto tempore, prædictus Rex Franciæ
et filius Theobaldi Comitis Henricus transitum habuerunt per villam S. Arnualis :
quod dominus archiepiscopus præsciens, servitium utrique seorsum tam grande et
tam magnificum transmisit, quod ipsis nec præscientibus ex improviso dum offer-
retur, valde sunt admirati.

(a) Conradus anno 1146 itineri Hierosolymitano se devovit.

(b) Eugenii bullam ea de re vide t. I Hist. Trev. diplom. p. 556.

(c) Theobaldo Bles., Carnot. ac Trec. Comite.

(d) Ipsum qui hanc ejus vitam scripsit. Cujus *nobile et acutissimum ingenium* commendat Wibaldus abbas Stabulensis epistolâ 75, t. II Ampliss. Coll. p. 246.

Treviros venientem splendidè procurat.

Eodem verò anno, Dominicâ *(a)* quâ cantatur *Ad te levavi*, D. Papa Eugenius A Trevirim venit, sicut invitatus à D. archiepiscopo fuerat, et sabbato ante prædictam Dominicam in ecclesia S. Eucharii honorificè hospitatus est; in ipsa autem Dominica cum maxima veneratione à clero et populo cum inusitatæ processionis ornatu atque recordabili solemnitate in templum est retroductus, conducentibus eum à dextris D. Alberone, à sinistris verò Arnulpho Coloniensi archiepiscopo, præcedentibus verò multis Germaniæ episcopis, item Belgicæ, Franciæ, Angliæ, Burgundiæ, Lombardiæ, Tusciæ, et ex omni natione quæ sub cœlo est. Sed nec cardinales enumerare piget, qui cum D. Papa Eugenio Trevirim venerunt; viri enim fuere vultu, habitu, gestu, scientiâ, moribus honorabiles, et pro sua magna honestate immortali recordatione digni. Hæc autem eorum sunt nomina, quæ meliùs in libro vitæ scripta sint: episcopi cardinales, Albericus Ostiensis, Himarus Tusculanus; presbyteri, Guido Summanus, Haribertus S. Anastasiæ; magister Guidodeus B vir valde literatus, legum et juris peritus; Julius S. Marcelli, Hugo Novariensis, magister Hubaldus *(b)*, Giselbertus S. Marci, Joannes Papiro; ex diaconis autem, vir nobilis genere Octavianus *(c)*, et moribus nobilior, honestate et liberalitate notandus, specialis amator Teuthonicorum; Guido *(d)* Cremensis, vir alti sanguinis, valde curialis et honestus, dulcique eloquio; Odo Bonæ-Casæ, mansuetissimus homo, ex Romanis ortus nobilibus, omnibus amabilis et pius; Joannes quoque sanctæ Mariæ novæ, vir dulcissimæ affabilitatis, sanctimoniâ morumque exornatione decoratus; Gregorius quoque S. Angeli, vir ingenii vivacis, promptus et expeditus ad omnia quæ honestati et ecclesiæ Dei utilitati conveniunt. Quid dicam de Jacinto *(e)*, qui omnem jacintum splendore suæ virtutis vincebat, qui eloquii sui dulcedine omnes in amorem suî trahebat, quem audire atque videre honestatem discere erat? Sed nec Guidonem tacebo Pisanum, virum prudentissimum C et breviloquio notabilem. His omnibus archiepiscopus per duodecim hebdomadas continuè largitus est necessaria in tanta abundantia, quòd ipsi quoque fatebantur copiam pleno cornu venisse ad ipsos. Quid referam de supervenientibus archiepiscopis, episcopis, abbatibus, archidiaconibus, præpositis, Ducibus, Comitibus, ad D. Papam Trevirim venientibus, quorum nec unum quidem largitatis reliquit immunem? Natalis Domini * solemnitatem tum Treviris celebratam quis ita dictis nunc celebrare queat, ut tu qui non videris, intelligere vel imaginari possis? Quam putas pompam in die processionis fuisse, in die sancto, cùm D. Papa cum nacco *(f)* equitans, præcedentibus cardinalibus et episcoporum multitudine in equis albis coopertis, ad ecclesiam S. Paulini processit; indeque revertens missarum solemnia cum tanta populi frequentia peregit, quòd in tota S. Petri ecclesia nec spatium pedis vacuum reperire posses. Quid dicerem, quòd in die sancto, solemni peracto D officio, ex una parte D. Papa, et ex opposita parte D. archiepiscopus, cum illis qui illuc convenerant episcopis, infulati in mensis ex adverso oppositis resedebant? Quâ arte quis tot et tantas expensas computare queat? Dicerem quidem quòd ante D. Papæ adventum, domum quæ Papæ dicitur, tria habentem interstitia secundùm altitudinem, infra sex hebdomadas construxit; et domum quæ *Betlem* dicitur, ferè destructam reparavit: sed quamvis taceam, res ipsa loquetur, et in memoriam revocabit.

* An. 1147.

In concilio Remensi de primatu disceptat.

* An. 1148.

Nunc ad hoc transeo, quòd dominus Papa Eugenius à Treviris recedens, Remis celebraturus concilium mediâ Quadragesimâ * pervenit: ad quod concilium D. archiepiscopus Albero tam magnificè pervenit, quòd omnium oculos in se et ora aperuit. In camerula *(g)* autem de corio facta, lineo panno intrinsecus decenter obducta, inter duos ferebatur equos; quod cunctis visu erat admirabile; senectute E enim jam laborabat, longisque fractus deficiebat laboribus. In hoc igitur concilio prior in ordine cunctis residens episcopis, relegi de primatu sedis suæ plurima fecit privilegia super omnem Belgicam Galliam atque Germaniam; quibus auditis,

(a) Dominicâ primâ Adventûs, quæ an. 1147 fuit die 30 novembris.

(b) Hubaldus, ad summum pontificatum elatus an. 1181, dictus fuit Lucius III.

(c) Octavianus anno 1159 de papatu decertavit cum Alexandro III, Victor III appellatus.

(d) Guido, in locum Octaviani suffectus an. 1164, Paschalis III nomen accepit.

(e) Hyacinthus Bobo, qui an. 1191 Romanus Pontifex evasit, dictus Cœlestinus III.

(f) Vel *nacto*, pontificium ornamentum, quod pro *cazula* interpretatur Sollerius unus è Bollandianis, t. V Julii, p. 378.

(g) Lectica, cujus tunc temporis usus, ut videtur, erat rarissimus.

A Remensis archiepiscopus non mediocriter turbatus est : unde et homines illius cum hominibus suis turbationes facientes, aliquos ex eis vulneraverunt. Quod ipse archiepiscopus Albero valde ferens indignè, Ivodio se recessurum et Remensem vastaturum episcopatum dixit. Tandemque ad hunc finem res est perducta, quòd Remensis archiepiscopus * cum Suessionensi * ad hospitium pervenit, et homines qui hanc culpam commiserant, in ejus potestatem dedit.

* Samson.
* Josleno.

Eodem anno, mense septembri, cùm Palatinus Herimannus castrum *Trys* occupasset et ædificiis firmasset, Otto Comes de Reneca castrum prædictum cum terra attinenti huic archiepiscopo et ecclesiæ suæ dedit, ut ipse illud recuperaret. Quapropter castrum prædictum obsedit. Palatinus autem, collectis omnibus viribus suis, ad liberandum castrum venit, ad introïtum sylvæ quæ castro adjacet, castrametatus est; archiepiscopus verò ex opposita parte acie instructâ, equitum peditumque per tres dies præstolabatur adventum. Illic videres galeas nitentes, loricas splendore diem superantes, clypeos corusco sole circumpositos montes illustrantes.... Ibi notares milites modò condensatos, modò subitò sese aperire, incursantemque hostem ingeniosè quasi cedendo in sinum recipere, reflexisque cornibus eum concludere; mille ibi artes, mille fallendi modos discere dabatur. Interim archiepiscopi explorator copias Palatini perscrutatus advenit, qui illum jam adventantem et ad pugnam paratum pronunciat. Tunc videres senem illum jam toto defectum corpore, acies peditum ordinare, equites militari arte disponere, notos ex nomine sigillatim appellare, de ignotis, qui sint, ita interrogare, ut ex ipsa interrogatione non solùm notitiam, immo etiam familiaritatem tanti principis sibi acquisivisse viderentur. Tunc exhortatoriam orationem, tenens crucem archiepiscopalem in manibus, cœpit ad armatas acies tali modo facere : « O vos amici

C. LXXXVII. Bellum gerit cum Herimanno Palatino Comite.

B

C » B. Petri, ô sanctæ defensores ecclesiæ, qui hodie pro Deo atque justitia mortalia » corpora vestra hostili gladio opposuistis, nunc veniat vobis in mentem B. Petrus, » cujus milites hodie existitis; credatis cum magna Sanctorum caterva invisibilibus clypeis hodie vos protegi. Certi estote de victoria; respicite hoc signum » Crucis, hoc, inquam, signum terribile adversariis Jesu Christi : hæc est Crux, » in qua Herimannus Comes Palatii mihi juravit fidelitatem, die illâ quâ advo» catum ecclesiæ nostræ ipsum constitui, die illâ quâ illas vires illamque poten» tiam ei contuli per quam modò me infestat. Tunc prædixi ei in hac Cruce » esse de signo Domini, in quo ille cujus hæc sacrosancta refulget imago de » hoste humani generis triumphavit, multorumque Sanctorum venerabiles reliquias » in hac Cruce indicavi contineri. Ipse verò Palatinus, tenens manum super hanc » sanctam imaginem, juratus est mihi in hæc verba : *Hunc Dominum, hunc*
D » *pro nobis crucifixum do vobis, domine archiepiscope, fidejussorem, et juro vobis per* » *ejus virtutem, quòd nunquam aliquid contra vos faciam, et quòd in omnibus vestris* » *necessitatibus cunctis viribus meis omnique potentiâ meâ vobis fideliter assistam.* » Nunc ergo sciatis quòd hunc fidejussorem, Christum scilicet Dominum, in hac » sacra sua imagine portabo ante illum; ingeram eum oculis illius, hunc jura» menti sui testem illi demonstrabo. Sed nunc, ô fideles Jesu Christi, qui vitam et » sanguinem vestrum pro defensione ecclesiæ suæ offertis, præparate corda vestra » Domino, mundate conscientias vestras; et quia non vacat ut singillatim faciatis » confessiones, generalem mihi pastori vestro facite peccatorum vestrorum confes» sionem, et ego potestate à Domino nobis traditâ faciam vobis per officium » nostrum indulgentiam et remissionem omnium delictorum vestrorum, ut si quis » hodie ex hac temporali et incertâ vitâ evocatur, transeat ad meliorem vitam,
E » scilicet æternam. » Tunc cùm accepisset omnium communem confessionem, indulgentiâ factâ et absolutione, benedictionem super eos faciens ita omnes animavit, ut nec in uno signum timiditatis apparuit. Ipse verò archiepiscopus vexillum Comiti Namurcensi commisit, Crucem autem propriis gestabat manibus. Hæc cùm ita se haberent, et Palatinus per exploratores rescisset se non sufficere ad committendam pugnam contra acies ita armatas, misit legatos ad archiepiscopum, et verba precantia mandat; et (ut citò ad finem veniam) hoc impetravit, ut sui qui erant in castro, illæsi abirent, et de castro suo archiepiscopus suam adimpleret voluntatem.

Nunc de moribus ejus et consuetudinibus pauca narrare mihi libet.... Ad

C. LXXXVIII. Alberonis mores.

regales curias quando veniebat, spectaculum omnibus erat, solus admiratione A dignus videbatur; comitatûs et expensæ magnificentiâ omnes alios principes obscurabat; jocundâ locutione et hilarissimâ proverbiorum suorum interpositione tam Regem quàm principes lætificare solebat; novissimus et diù exspectatus ad curiam vel ad quælibet veniebat colloquia, ultimus recedebat; nunquam in singulis conventibus, nisi auditis aliis, suum aperiebat consilium. Ego Baldricus, qui hanc scriptiunculam feci, uni curiæ interfui, quâ Francofurdium petiit sub Rege Conrado cum quadraginta navibus cameratis, exceptis tribunis * et honorariis * et coquinariis ratibus : in qua curia octo Comites et Ducem Lotharingiæ Matthæum atque Heinricum Ducem de Lenburgo secum habuit, clericorumque atque militum multitudinem tantam, quòd omnibus qui videbant ammirationem faciebat; magistrum quoque Jarlandum *(a)* Bisuntinum, et magistrum Theodericum *(b)* Carnotensem, duos famâ et gloriâ doctores nostri temporis excellentissimos, secum in B sua ducens navali camerata, in illorum disputatione et collatione valde delectatus est, et à curia domum reversus decentibus donis largiter honoratos ad propria lætos remisit. Hoc tamen nescio an memoriâ sit dignum, quòd cùm à prædictâ reverteretur curiâ, ideo quoniam Moguntinos exosos habebat, atque forsitan suspectos, civitati illorum appropinquans vexilla singulis ex navibus erigi, milites in clypeis fulgentibus, loricis, galeis, argentum nitore superantibus, ostentare sese præcepit; tubis et cornibus, armorumque strepitu et horrisono virorum concentu adventans totam permovit civitatem. Illic ex tota urbe homines concurrere, mulieres conclamare, et quasi urbs jam capienda foret, undique tumultum atque pavorem conspiceres.

* *Al.* liburnis.
* onerariis.

Cap. LXXXIX. Obitus et solemnis sepultura.

Tandem finem narrationis facturus de fine, de transitu et testamento ejus pauca dicam. Confluentiæ in Epiphania Domini curiam magnam tenuerat, et treugas inter C Comitem *de Molbach* et Comitem de Zeina acceperat. Hi pro Brunnensi comitatu diù guerram ad invicem habuerant, quibus hinc inde ferè omnis inferioris regionis nobiles favebant, terramque omnem vastaturi erant, si ipse suo consilio non intervenisset. Hoc enim in consuetudine habebat frequenter suffraganeos suos, et principes ac nobiles de provincia sua congregare, et stipendia largiter illis administrare, et pro statu ecclesiæ et pace patriæ cum ipsis tractare. Et quod nunc dicere cœperam, statim post Epiphaniam febris acutæ diris ardoribus accensus [est] et pleureusis passione constrictus.... Obiit enim octavo decimo kalendas februarii *; et licèt communi mortalium sorte in fata lapsus sit, non tamen communi hominum fortunâ funeratus est. Confluentiæ enim cùm obiisset, exta ejus in Claustro * juxta parietem quæ respicit ad septentrionem, humata sunt et lapide tecta marmoreo; corpus verò myrrhâ et aloe et aromatibus conditum à medico suo peritissimo Philippo Lombardo, D qui et urinæ suæ inspectione mortem ejus tribus diebus antè prædixerat, pontificalibus adornatum vestibus Treviris allatum est cum magno comitatu : Palatinus enim Comes Herimannus atque plerique barones inferioris regionis cum magno comitatu funus ipsius prosecuti sunt. Deinde cùm Trevirim pervenisset, clerus et populus ad pontem processit ei in obviam, et per singula monasteria singulis diebus deportatus est celebri cum processione; donec dierum numerus monasteriorum complevit numerum. Et per singulos dies procerum augebatur numerus, de tota provincia ad exequias ejus confluentium; veneruntque, comperto ejus obitu, suffraganei ejus episcopi, Stephanus Metensis, Heinricus Tullensis, Albero Virdunensis, et Jordanus presbyter cardinalis Romanæ ecclesiæ, qui tunc Metis omnium abbatum superioris Lotharingiæ conventum adunaverat, qui etiam simul cum ipso ad ejus venerunt exequias; tantoque honore communique luctu totius E provinciæ, undecimo ab obitu ejus die tumulatus est, quòd omnes qui aderant confessi sunt se tam honorabiles exequias nunquam vidisse. Sepulcrum verò habet in ecclesia B. Petri, à latere meridionali, juxta altare B. Stephani *(c)*.

* An. 1152.
* *Himmerode.*

(a) Seu Gerlandum, *cujus opusculum Caudela vocatur*, inquit Albericus ad an. 1084. Vide Hist. Franciæ liter. t. XII, p. 275.

(b) Theodericum vocat *artium studiosissimum investigatorem* Joannes Saresberiensis, lib. I Metalogici, cap. 5.

(c) Cum hoc epitaphio, aureis literis insculpto:
Belgica Roma, tuum decus et tua gloria, princeps
Hic jacet, æternus qui tibi fuit honor;
Albero lux orbis, decus urbis, gloria cleri,
Ornatus patriæ, splendor et ecclesiæ.
Parte minore suî jacet hìc, majore superstes,
..... *superstes fama perennis erit, &c.*

NARRATIO

A

NARRATIO FUNDATIONIS ECCLESIÆ S. BARTHOLOMÆI APOST.,

In Alniensi pago, sub Ayensi prioratu.

Apud Acherium, t. III Spicil. in-fol. p. 501; in-4.° t. XI, p. 334.

TEMPORIBUS Ludovici Regis minoris, filii Ludovici magni Regis Francorum, qui mortuo Guillelmo Pictavorum Comite apud Sanctum-Jacobum, filiam ipsius consilio et voluntate patris, cum consulatu Pictaviensi et Aquitanorum ducatu, sibi conjugio copulavit, insurrexerunt in pago Alniensi duo viri consanguinei, Elbo de Maleone *(a)*, et Gofridus de Rupeforti, cum filiis sceleratis, filiis, inquam, Belial, disperdentes totam terram et interficientes homines, et Castrum-Julii *(b)* supra B mare positum cum viris et munitionibus nihilominus possidere cupientes. Hoc igitur castrum cum adjacenti patria dominus Isambertus, vir per omnia pacificus, jure paterno possederat, quoadusque prædictus Comes, invidiæ stimulo agitatus, clandestinâ obsidione *(c)* exinde quasi idem * illum expulerat. Et quoniam præfati duo viri Elbosius et Gofridus videbantur esse de genere et familia ipsius Isamberti, adeuntes Ludovicum Regem impetraverunt ab eo tam verbis pacificis quàm armis dominium totius terræ, retentâ ab eo duntaxat munitione Castri-Julii, cum medietate redituum Rochellæ. (An. 1152.) (* *sic.*)

Deinde duobus his pacificatis, qui priùs discordiam inter se propter eamdem possessionem habuerant, siluit terra in conspectu eorum à præliis; et dum pacificè dominarentur in territorio Abaisiensi *(d)*, multitudo hominum tam indigenarum quàm advenarum, ex diversis orbis partibus illuc per terram et mare applican-C tium, postulaverunt à prædictis dominis ad habitandum campum Guillelmi *de Syre* *, qui erat villæ et portæ contiguus. Quia enim grave erat eis propter viæ longitudinem adire parochialem ecclesiam Sanctæ-Mariæ de Connia, in superiori parte ipsius villæ sitam, postulaverunt sibi in campo prædicto ecclesiam fieri in honore sancti Bartholomæi apostoli. Prænominati igitur duo viri, eorum petitioni acquiescentes, convenerunt priorem Ayensem *, Guillelmum videlicet, postque et alios fratres suos, ad quorum jus spectabat parochia matris ecclesiæ totius Rochellæ, precantes ut commodam ubi dictum est ædificarent ecclesiam: et ad ædificium operis urgendum, largiti sunt monachis viginti cubitos terræ in longitudine et totidem in latitudine, ubi Guillelmus prior, instantibus fratribus, cœpit ædificare ecclesiam per manum Petri de Mogono monachi sui, cui hoc opus pro remedio animæ suæ injunxerat. Unde iratus Bernardus Xantonensis episcopus, D in cujus diœcesi est Rochella, prædictum opus Guillelmo priori interdixit. Qua de causa Guillelmus prior consilio fratrum suorum cum domino abbate Cluniacensi * perrexit, et Papæ Eugenio ad Signiam civitatem tunc constituto rem gestam exponens, licentiam et concessum, et libertatem ædificandi ecclesiam, sicut volebat, ab eodem Papâ obtinuit. Insuper ad confirmationem rei literas apostolicas ad Xantonensem episcopum destinatas revexit, datas anno MCLII, Signiæ, x kal. martii. (* *Al. de Syre.*) (* *L'île d'Aix.*) (* Petro.)

(a) Apud Beslium, p. 472, *Eblo de Maloleone.*
(b) *Châtel-Aillon*, prout interpretati sumus t. XII, p. 418, nunc et ab eo fortè tempore penè destructum.
(c) Anno 1130, ut habetur ibidem.
(d) Beslius ibid. *Alniensi*, et in Gallia Christ. t. II, pr. col. 463, *Alnisiensi.*

E

EX VITA ET REBUS GESTIS SANCTI BERNARDI,

Abbatis Clarevallensis.

Ad calcem Operum S. Bernardi, edit. Mabillonii an. 1690, t. II, col. 1062 et seqq.

EX LIBRO PRIMO,

Auctore Guillelmo olim abbate S. Theoderici prope Remos, tunc monacho Signiacensi.

BERNARDUS Burgundiæ partibus, Fontanis oppido patris sui oriundus fuit, *Num.* 1.
parentibus claris secundùm dignitatem sæculi, sed dignioribus ac nobilioribus Bernardi genus.

secundùm christianæ religionis pietatem. Pater ejus Tecelinus *(a)*, vir antiquæ A
et legitimæ militiæ fuit.... Mater Aleth *(b)*, ex castro cui nomen Mons-Barrus,...
septem liberos genuit non tam viro suo quàm Deo, sex mares, feminam unam:
mares omnes monachos futuros, feminam sanctimonialem....

Num. 19. Cistercium ingreditur.
Anno ab Incarnatione Domini MCXIII, à constitutione domûs Cisterciensis XV,
servus Dei Bernardus annos natus circiter XXIII, Cistercium ingressus cum sociis
ampliùs quàm XXX, sub abbate Stephano, suavi jugo Christi collum submisit....

Num. 25. Mittitur Claram-vallem.
Cùm autem complacuit ei qui eum segregavit à sæculo, et vocavit ut ampliore
gratiâ revelaret in eo gloriam suam, et multos filios Dei qui erant dispersi per
eum congregaret in unum; misit in cor abbatis Stephani ad ædificandam domum
Claræ-vallis mittere fratres ejus, quibus abeuntibus ipsum etiam domnum Bernardum
præfecit abbatem *(c)*.... Erat autem Clara-vallis locus in territorio Lingonensi,
non longè à fluvio Alba, antiqua spelunca latronum, quæ antiquitus B
dicebatur Vallis-absinthialis, seu propter abundantis ibi absinthii copiam, seu
propter amaritudinem doloris incidentium ibi in manus latronum. Ibi ergo in
loco horroris et vastæ solitudinis consederunt viri illi virtutis, facturi de spelunca
latronum templum Dei et domum orationis....

Num. 31. Abbas ordinatur.
Cùm autem missus noviter Claram-vallem Bernardus, ordinandus esset in ministerium
ad quod assumptus erat, et sedes Lingonensis vacaret, ad quam ordinatio
illa respiciebat; quærentibus fratribus quò eum ducerent ordinandum, citò de
proximo se obtulit bona fama venerabilis Catalaunensium episcopi; opinatissimi
illius magistri Guillelmi de Campellis, illucque eum transmittendum esse diffinitum
est. Sicque factum est....

Num. 61. Claret virtute prædicationis.
Cùmque dilectus Deo et hominibus Bernardus in illa valle sua et vicinis civitatibus
et regionibus, quas aliquoties eum invisere domesticæ curæ ratio cogebat, tantis flo- C
reret virtutibus et miraculis; cœpit etiam seu communibus ecclesiæ necessitatibus,
seu caritate fratrum, seu obedientiâ majorum, ad remotas pertrahi regiones, paces
desperatas inter dissidentes ecclesias et principes sæculi reformare, causas humano
sensui et consilio interminabiles, auxilio Dei, pacificè terminare, et virtute potiùs fidei
quàm spiritu hujus mundi, de multis hujusmodi impossibilibus possibilia faciendo,
quasi montes transferendo, magis ac magis in oculis omnium mirabilis et venerabilis
apparere. Maximè verò in tantum in eo enitescere cœpit virtus prædicationis, ut dura
etiam corda auditorum ad conversionem emolliret, et vix aliquando vacuus domum
rediret. Postmodum verò, proficiente et usu sermonis et exemplo conversationis, rete
verbi Dei in manu piscatoris Dei tam copiosas piscium rationalium multitudines
cœpit concludere, ut de singulis ejus capturis navicula domûs illius impleri posse
videretur. Unde factum est ut in brevi, majori miraculo præ omnibus quæ in hac D
vita gessit miraculis, per unum hominem languidum et seminecem, et tantummodo
loqui valentem, obscura usque ad illud tempus illa vallis, et re et nomine Claravallis
efficeretur, divinæ cujusdam claritatis lumen, quasi de summo quodam apice,
diffundens in divexa terrarum. Et ex tunc apud vallem illam, quæ priùs dicebatur
Vallis absinthialis et amara, cœperunt montes stillare dulcedinem....

Num. 62. Ordinem latè diffundit.
Jam domus ordinis illius, filiæ domûs ipsius, citra et ultra Alpes et maria,
deserta plurima impleverunt, et adhuc sunt et quotidie confluunt, quibus locus
quærendus est. Et petuntur undique fratres et mittuntur, cùm beatos se æstiment
Reges gentium et præsules ecclesiarum, civitates et regiones, quæcumque de domo

(a) Tecelinus *Sorus* seu *Rufus* dictus, de quo Albericus ad an. 1110: *Gaufridus Jovævillæ dominus fratrem habuit Holdoinum nomine, qui in juventute mortuus tres puerulos reliquit, Galtherum videlicet et Witherum, qui sine liberis mortui sunt, et Hescelinam dominam de Nullejo, quam quidam nobilis de Acromonte duxit, Guido nomine, Fulconis filius de Sarcellis; et genuit Werricum patrem Gualteri de Nullejo. Iste Guido de Acromonte fuit ex parte matris frater Tesselini Sori de Fontanis, qui fuit pater B. Bernardi Clarevallensis abbatis; et habuerunt alios fratres, Holdoinum qui fuit avus Alberici de Esmanciis, et Haionem de Collumbejo, patrem Abelini. Item Guido de Acromonte fuit ex alia parte frater Ulrici, sub quo fundata est abbatia Morimundi.* Vide tomo nostro XIII, p. 690.

(b) Seu Alaysia, quam Joannes Eremita, tertiæ vitæ B. Bernardi scriptor, *Elizabeth* appellat, fuit *filia Bernardi Montis-Barri domini, viri potentis et magni secundùm sæculi dignitatem, et ex antiqua (sicut asserunt multi) Burgundiæ Ducum generositate trahens originem.* Quod pluribus argumentis adstruere nititur Petrus-Franciscus Chiffletius, S. J. presb., in libro cui titulus, *S. Bernardi genus illustre assertum*, quem adi.

(c) Anno 1115, ex Alberico, cujus verba sunt: *Hoc anno fundatum est cœnobium Clarevallense sub primo abbate B. Bernardo, qui uno anno fuit novitius et claustralis monachus, et annis octo et triginta usque ad obitum suum fuit in abbatis officio. Erat, quando factus est abbas, viginti-quinque annorum.*

A illa et disciplina viri Dei meruerint contubernium aliquod adipisci.... Quapropter piscator Dei, præcipiente Domino, non cessat laxare retia in capturam; et aliis abeuntibus, aliis succedentibus in locum eorum, nunquam sanctæ illius congregationis minuitur plenitudo. Hoc usque nunc egerunt, et quotidie agunt mirificæ ejus capturæ, Catalaunensis *(a)*, Remensis *(b)*, Parisiacensis *(c)*, Moguntinensis *(d)*, Leodiensis, et aliarum nonnullarum civitatum; Flandriæ *(e)* quoque et Germaniæ, Italiæ, Aquitaniæ, et aliarum regionum, quascumque, quâcumque necessitate, contigit aliquando seu adhuc usque hodie contingit virum Dei visitare. Cooperante siquidem gratiâ Spiritûs sancti, quòcumque vadit, plenus redit, et sua eum plenitudo ubique comitatur....

In omnibus autem operibus suis quàm purus sit ei oculus intentionis, manifestè denunciat corpus lucidæ operationis. Summos quippe honores ecclesiasticos *Num. 69.* Quantam adeptus sit auctoritatem.
B et sæcularium principum favores, quasi dignum eum jugiter persequentes, non jactanter respuendo, sed religiosè et rationabiliter declinando, quid in omni operatione sua semper quæsierit, quid ambierit, manifestè declarat. Mediolani, Remis, clero eligente, populo acclamante, in archiepiscopum nominatus est; Catalauni, Lingonis, in episcopum; et idipsum in multis jam aliis civitatibus actum fuisset, si consensûs ejus aliqua spes esse potuisset. Cùmque dignus esset ut cogeretur, nescio quo judicio Dei et singularis reverentiâ sanctitatis, jam olim apud omnes obtinuit ne aliquando ad aliquid contra voluntatem suam cogatur. Sed cùm hoc modo mundi hujus fugit honorem, omnium honorum non effugit auctoritatem: dignus, in conscientiis omnium, qui in timore et amore Dei timeatur et ametur; quo præsente, ubicumque fuerit, nihil contra justitiam audeatur; cui, ubicumque aliquid loquitur, vel agit pro justitia, obediatur. Ejusmodi fultus
C auctoritate in ecclesia Dei, cùm obedientiæ vel caritatis urget necessitas, nullam refugit incommoditatem laboris sui. Cujus enim voluntati sic detulit, cujus consilio sic se humiliavit omnis tam sæcularis quàm ecclesiasticæ dignitatis altitudo; Reges superbi, principes et tyranni, milites et raptores, sic eum timent et reverentur, ut videatur in eis impletum quod in Evangelio legitur Dominus dixisse discipulis suis: *Ecce*, inquit, *dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit.* Luc. x, 19. Porrò inter spirituales, et ubi spiritualia spiritualiter examinantur, longè ei alia auctoritas est &c.

EX LIBRO SECUNDO,

Auctore Ernaldo Bonæ-vallis in agro Carnutensi abbate.

D EÂ tempestate *(f)*, Honorius Papa viam universæ carnis ingressus est. Nec mora *Num. 1.* Orto in ecclesia Rom. schismate,
in electione dissidentibus cardinalibus, et divisâ ecclesiâ, plures numero et saniores consilio, vitâ probabiles, viri virtutum, presbyteri, diaconi, episcopi, Innocentium elegerunt, cujus vita et fama, et ætas, et scientia, digna summo sacerdotio habebatur. At verò pars altera infames ausus violentiâ, non ratione corroborans,

(a) Guillelmus ibid. num. 65: *Cùm enim episcopi gratiâ Catalaunum frequentaret, rediens aliquando traxit secum multitudinem nobilium et literatorum, clericorum et laicorum.*

(b) Ibid. num. 67: *Et ut à Catalauno ad Remensem civitatem pertranseamus, contigit aliquando, dissentientibus archiepiscopo et populo Remensi, ad conciliandos eos adesse virum Dei. Cùmque in palatio ejusdem civitatis cum Josleno Suessionensi episcopo consedisset, et magnâ cleri plebisque frequentiâ repletâ domo, de pace tractaretur &c.*

(c) Gaufridus Autissiod. et ipse vitæ S. Bernardi scriptor, inter fragmenta, ibid. col. 1278: *Contigit aliquando virum Dei*, inquit, *pro quibusdam negotiis ad partes Galliæ proficisci. Cùmque in itinere et in reditu scholaribus Parisiensibus, ut solebat, fecisset de conversione sermonem, ... multi in illa captura Dominicis retibus irretiti sunt pisces, multi et in itinere adjuncti nobis; ita ut, transacto probationis anno, ex hoc collegio monachi facti sumus viginti et unus &c.*

(d) Gaufridus idem, libro IV de vita S. Bernardi, num. 14: *Ingressus aliquando* (anno 1133) *servus Christi Germaniæ regnum, festinabat ad partes Moguntinorum, pacem reformaturus inter Regem Lotharium et prædecessoris ejus Henrici Imperatoris nepotes, Conradum scilicet qui Lothario postea successit in regnum, et Fridericum patrem hujus Friderici, qui post Conradum electus obtinet hodie principatum. Venerabilis autem metropolitanus Moguntinorum Albertus honorabilem quemdam clericum, nomine Mascelinum, viro Dei obviàm misit. . . . In eodem denique itinere conversus ad Dominum* [Mascelinus] *sæculo valefecit, et cum aliis pluribus literatis honoratisque personis, quas collegit eo tempore servus Christi, ipse quoque, sicut sibi prædictum fuerat, secutus est eum.*

(e) Libro de Viris illustribus ord. Cisterc. dist. 3, cap. 7, legitur: *Dum reverendissimus pater Bernardus aliquando provinciam Flandriæ intrasset, et retia Dei quaquaversùm in capturam animarum laxasset, et nobiles et literatos viros multos de fluctibus sæculi ad littus conversionis attraheret; inter cæteros illustris quidam Arnulfus nomine de Majorca, dives et delicatus nimis, secretò in manibus ejus se reddidit &c.* Apud Mabillonium, ibid. col. 1210.

(f) Honorius vitâ functus est anno 1130, die 14 februarii.

Petrum-Leonis ad hunc apicem adspirantem, fraudulentis machinationibus seorsum A
et præcipitanter nominavit Anacletum, et cæteris renitentibus ordinavit. Qui verò
in parte catholica erant, electum suum solemniter ordinatum collocarunt in cathedra, et per loca illa in quibus sessiones habent ex antiqua consuetudine
Romani pontifices, circumduxere, et pro tempore honor debitus apostolicæ affuit
dignitati. Et tunc sanè circa Lateranense palatium morabantur; nec erat jam eis
tuta in domibus propriis mansio, cùm eos acerrimè Petri satellites infestarent.
Ibi etiam diù resistere non valentes, per confœderatos sibi quosdam ex nobilibus
Romanis ad tempus in turribus eorum receptacula habuerunt. Sed nec in eis
perseveravit fidelitas: nam in brevi, aut vi, aut fortitudine temerariæ multitudinis,
aut pretio corrupti sunt. Nam Petro, tam propriâ generis virtute, quàm adhærentium sibi affinitate, multitudo tanta erat, ut ferè tota eum civitas sequeretur, vel
pecuniâ vel commodis obligata.... Igitur quisque pro modo suo secundùm majus B
vel minus conducti ad scelus, sacramentis generalibus publicè Petro vendiderunt
assensum, et in omnem sanguinem manus exposuerunt et arma, et quotidianis
congressibus partem quæ cum Innocentio erat, maledictis insectabantur et gladiis.
Habuere igitur servi Dei consilium; et quia vi humanâ se tueri non poterant, cedere
elegerunt; et procuratis clam navigiis, de ore Leonis et de manu bestiæ per Tiberim
in Tyrrhenum mare elapsi, prosperis ventis carbasa impellentibus, in portum Pisanum feliciter appulerunt....

Num. 3. Bernardus Innocentium II recipiendum suadet

Præmissi, antequam de Urbe egrederentur, à domino Papa in Gallias fuerant
nuncii, qui dissensionis et schismatis à Petro facti ordinem Gallicanæ intimarent
ecclesiæ, et hortarentur episcopos ut in ultionem præsumptionis hujus accingerentur, et, damnatâ parte schismaticâ, subscriberent unitati. Necdum verò ad plenum
tenor operis innotuerat episcopis, nec privatim quisquam commodare præsumpsit C
consensum, donec, collecto Stampis generali conventu, in commune decernerent
quid reciperent, quid damnarent. Neque enim Francia, cæteris regionibus proclivibus ad schisma, aliquando tali factione *(a)* fœdata est, nec malignorum acquievit erroribus, nec fabricata est idolum in ecclesia, venerata in Petri cathedra
monstrum. Nec enim talibus in causis principalia aliquando eos terruerunt edicta,
aut generalibus utilitatibus privata commoda prætulerunt; nec declinantes in partem, personis detulere, sed causis: sed si quid oportuerit, fortiter persecutionibus
obviarunt, nec damna nec exsilia formidarunt. Convocato igitur apud Stampas

In concilio Stampensi,

concilio *(b)*, abbas sanctus Clarevallensis Bernardus, specialiter ab ipso Rege Francorum et præcipuis quibusdam pontificibus accersitus, sicut postea fatebatur,
non mediocriter pavidus et tremebundus advenit, periculum quippe et pondus
negotii non ignorans. In itinere tamen consolatus est eum Deus, ostendens ei in D
visu noctis ecclesiam magnam concorditer in Dei laudibus concinentem, unde
speravit pacem sine dubio proventuram. Ubi verò ad locum ventum est, celebrato
priùs jejunio et precibus ad Deum fusis, cùm de eodem verbo tractaturi Rex
et episcopi cum principibus consedissent; unum omnium consilium fuit, una
sententia, ut negotium Dei, Dei famulo imponeretur, et ex ore ejus causa tota
penderet. Quod ille, timens licèt et tremens, monitis tamen virorum fidelium
acquiescens, suscepit, et diligenter prosecutus electionis ordinem, electorum merita,
vitam et famam prioris electi, aperuit os suum, et Spiritus sanctus implevit illud.
Unus ergo omnium ore locutus, suscipiendum ab omnibus summum pontificem
Innocentium nominavit, et ratum esse omnes pariter acclamarunt; et decantatis
ex more laudibus Deo, obedientiam deinceps polliciti, electioni Innocentii omnes
pariter subscripserunt. E

Num. 4. Et Henricum Angliæ Regem eidem conciliat.

Interea dominus Papa, multis in Pisis et in Tuscia et in aliis provinciis potestativè dispositis, valefaciens Pisanis et gratias agens, in Provinciam navigio delatus
est, et Burgundiam transiens Aurelianum pervenit: ubi occurrentibus episcopis,
à Rege piissimo Francorum Ludovico alacriter et honorificè susceptus est. Inde
à Gaufrido Carnotensi episcopo, magnarum virtutum viro, Carnotum deducitur;
ubi etiam gloriosus Anglorum Rex Henricus ei cum maximo episcoporum et
procerum comitatu occurrit. Hunc quoque Regem venerabilis abbas ad eum præmissus adduxit, quem vix persuasit Innocentium recipere, ab episcopis Angliæ

(a) Al. *Guiberti vel Burdini susceptione.* *(b)* Anno 1130, mense aprili.

A penitùs dissuasum. Cùm enim omnimodis recalcitraret et detrectaret : « Quid » times? ait. Times peccatum incurrere, si obedias Innocentio? Cogita, inquit, » quomodo de aliis peccatis tuis respondeas Deo; istud mihi relinque, in me sit » hoc peccatum. » Ad quod verbum persuasus Rex ille tam potens, extra terram suam domino Papæ occurrit usque Carnotum. Multa ibi dicta et facta sunt, multaque ibi sæcularia et ecclesiastica negotia definita.

Reversi interim de Germania legati domini Papæ, tam episcoporum quàm Regis * assensum et literas detulerunt, et deprecationem publicam, ut, ad eos transiens, suam eis desideratam exhiberet præsentiam. Facilè enim persuasi sunt recipere eum, quem jam cæteri recepissent. Sed detinuit eum dilectio et devotio ecclesiæ Gallicanæ, et singuli et omnes visitationem apostolicam expetebant. Perlustratâ igitur Franciâ, Remis *(a)* convocavit concilium, in quo multis ad honorem Dei dispositis, Regem Ludovicum, vivente patre, pro Philippo fratre coronavit in Regem. In omnibus his dominus Papa abbatem à se separari non permittebat, sed cum cardinalibus rebus publicis assidebat. Sed et privatim quotquot habebant negotia, virum Dei secretiùs consulebant. Ipse verò audita referebat ad curiam, et oppressis patrocinia exhibebat. Igitur, soluto concilio, Leodium *(b)* dominus Papa Romanorum Regi occurrit, et honorificè quidem susceptus est; sed velociter obnubilata est illa serenitas. Siquidem importunè idem Rex institit, tempus habere se reputans opportunum, episcoporum sibi restitui investituras, quas ab ejus prædecessore Imperatore Henrico, per maximos quidem labores et multa pericula, Romana ecclesia vindicarat. Ad quod verbum expavere et expalluere Romani, gravius sese apud Leodium arbitrati periculum offendisse, quàm declinaverint Romæ. Nec consilium suppetebat, donec murum se opposuit abbas sanctus. Audacter enim resistens C Regi, verbum malignum mirâ libertate redarguit, mirâ auctoritate compescuit.

Num. 5. Innocentii comes individuus. * Lotharii.

(B) *Leodium pergit.*

Rediens autem Leodio Claram-vallem dominus Papa per se ipsum voluit visitare.... *Num. 6.*

Longas in Galliis facere moras dominus Papa non potuit; sed, sicut cum Lothario Rege condixerat, Romam ei occurrit, et vi exercitûs in Lateranense palatium deductus est. Multi etiam ex nobilibus Romanis, fideles ecclesiæ, eum honorificè susceperunt. Verùm Petrus-Leonis non ponens Deum adjutorem suum, sed confœderatorum stipatus malitiâ *, in editioribus et tutioribus turribus manens, Lotharii ludificavit virtutem : et interdicens suis congressus publicos, nec sibi securitatis suæ fecit periculum, nec causam conflictûs hostibus dedit; sed tamen liberum eorum discursum machinis superioribus et obstaculis variis impedivit. Vitavit etiam obstinatissimè Imperatoris colloquium, nec minis nec blandimentis flexus est, nec de statu suo consilium cujuslibet personæ admisit. Relicto igitur Romæ Innocentio, aliàs Imperator digreditur. Petrus verò post ejus discessum crebros movens per Urbem excursus, fidelium cædibus inhiabat. Intelligens ergo Innocentius Romæ sibi infructuosam eo tempore moram, ne præsentia sua illius bestiæ rabiem efferaret, rursus Pisas revertitur; ibique aggregatis totius Occidentis episcopis, aliisque religiosis viris, magnæ gloriæ synodus *(c)* celebratur. Adfuit per omnia et consiliis et judiciis, et definitionibus omnibus, sanctus abbas, impendebaturque ei reverentia ab omnibus, et excubabant ante ejus limina sacerdotes: non quòd fastus, sed multitudo communem prohiberet accessum; et aliis egredientibus, alii introïbant, ita ut videretur vir humilis, et nihil sibi de his honoribus arrogans, non esse in parte sollicitudinis, sed in plenitudine potestatis. Actiones concilii longum est prosequi : summa tamen in excommunicatione Petri, et irregressibili fautorum ejus dejectione constitit, et usque hodie sententia perseverat....

Num. 8. Pisano interest concilio.

* *f.* militiâ.

(D)

E Laboravat eâ tempestate sub schismaticorum oppressione tota Burdegalensis ecclesia, et non erat in Aquitania qui posset resistere principi, cujus animum induraverat Deus : qui, annuente Gerardo Engolismensi episcopo, et instillante in cor ejus dissensionis semina, factus est schismatis defensor et auctor. Quicumque susceptioni Petri-Leonis non subscribebant, persecutionibus expositi, alii damnis, alii proscriptionibus mulctabantur, alii à sedibus propriis pulsi exsulare compellebantur. Sibilabat in auribus Comitis illius crebris persuasionibus, quasi serpens antiquus,

Num. 32. Aquitaniâ sub schismaticis laborante,

(a) Anno 1131, celebratum fuit ab Innocentio Remense concilium, *XIV kal. novembris*, teste Dodechino.

(b) Suum Innocentius iter Leodium ante concilium Remense aggressus est, mediâ scilicet Quadragesimâ ejusdem anni.

(c) An. 1134, *III kal. junii*, celebratum fuit Pisanum concilium, ex chronicis Pisanis apud Ughellum.

veterator ille, qui diù in partibus illis sedis apostolicæ fuerat legatus, et nunc à A
magistratu tanto dejectus, non poterat se pati suæ solius ecclesiæ episcopum, qui se viderat totius Aquitaniæ principem et magistrum. Erubescebat enim ad primam domum redire, cujus potentatui et Turonica et Burdegalensis et Auxiensis provinciæ subjectæ fuerant; et quidquid à collibus Iberorum usque ad Ligerim complectitur et claudit Oceanus, paruerat ejus imperio. Consuetus igitur prædari provincias, et sub titulo justitiæ de causis emergentibus facere quæstum, infinitas aggregarat pecunias, quæ sibi erant in idolum et in apostasiæ simulacrum. Videns itaque periisse sibi exactionum auctoritatem, et solam domum, quæ, nuper multis stipata clamoribus, jam carebat ærariis; impatienter ferens quòd manus ejus non implerentur muneribus, homo serpentinæ astutiæ festinatò ad Petrum-Leonis misit, ut ei legationem concederet, et ipse ei fidelitate juratâ obediret, insuper et principem terræ et quoscumque posset ad ejus imperium inclinaret. Gavisus homo perditionis, B
quia locum in quo dilataret malitiam suam se invenisse putavit, citò annuit, et libenter ei etiam in adstipulationem erroris Gilonem Tusculanum cardinalem episcopum, qui solus de Romanis cum Petro Portuensi episcopo ei adhæserat, celeriter delegavit.

Num. 33. Et Gerardo Engolism. in episcopos sæviente, Porrò Gerardus ipse, qui priùs se mutilatum dolebat, resumpsit cornua, et deinceps cœpit securior et audacior apparere. Nam et quod antea non fecerat, publicè procedebat mitratus, ut ipsa sacri officii insignia ampliorem ei reverentiam in populos vindicarent. Aggreditur ergo Comitem multis pecuniis, invadit animam ejus rationibus venenatis, et hominem promptum seducit facilè et corrumpit. In primis ab urbe Pictavensi Guillelmus *(a)* episcopus, vir honestus, homo catholicus, in societate et defensione universalis ecclesiæ stabilis, violenter expellitur, et à Gerardo cardinale et adjutore suo, quia Petrum abdicabat, damnatur. Erant et C
aliæ familiares causæ, pro quibus ei à multo tempore Comes infensus, datâ occasione, libentissimè eum persequitur et abjurat. Visum est autem tam Gerardo quàm Comiti, ut ad confirmationem partis suæ sine mora Pictavi crearent episcopum. Et invenerunt hominem *(b)* ambitiosum, nobilem quidem genere, sed degenerem fide: quem, ut genus suum cum eo in causa ponerent, quibusdam ex clericis consentientibus elegerunt; et profanas ei imponentes manus, execrabile caput ejus non tam unxerunt quàm contaminaverunt. Simile huic monstrum in Lemovicensi ecclesia intruserunt, Ramnulfum *(c)* quemdam Doratensem abbatem, quem non multò post ultio divina secuta est. Cadens enim resupinus de equo in via plana, uno tantùm lapide ultore, qui ad hoc ibi erat relictus, infixo capiti ejus, et quassato cerebro, exspiravit.

Num. 34. Bernardus illuc mittitur. Audiens hæc et hujusmodi vir venerabilis Gaufredus Carnotensis episcopus, cui à Papa Innocentio Aquitaniæ legatio fuerat commendata, vehementer indoluit, et D
succurrendum periclitanti ecclesiæ, postpositis aliis negotiis, sine ulla dilatione decrevit. Abbatem igitur Clarevallensem petit et obsecrat, ut sibi ad tanta mala eliminanda succurrat. Assensit vir Dei, et se in proximo congregationem monachorum in Britanniam, in locum *(d)* quem juxta Nannetum Comitissa Ermengardis paraverat, ducturum intimat; et promittit, dispositâ illâ domo secundùm genus et species suas, se cum eo in Aquitaniam profecturum.... His itaque patratis, simul

Num. 36. abbas et legatus ingrediuntur Aquitaniam. Interim Gerardus, assensu Comitis, Burdegalensem archiepiscopatum occupaverat, et simul Burdegalensem et Engolismensem detinebat ecclesiam. Sed effluentibus pecuniis quas in assentatorum manus injecerat, et magis ac magis cognitâ veritate, jam defluebant ab eo subsidia principum, et perfidiæ ejus timebant existere defensores. Morabatur itaque in locis illis in quibus securiorem se putabat, nec jam facilè publicis sese conventibus E
præsentabat. Ut enim priùs gesta breviter repetamus, ubi primùm cœpit audiri quid adversùs ecclesiam Dei Gerardus ille machinaretur, ab Innocentio Papa adhuc in Galliis demorante missi sunt abbas noster Clarevallensis et Joslenus venerabilis episcopus Suessionensis, et Pictavim usque venerunt, ut tam ipsum quàm prædictum principem convenirent. At ille, jam eodem principe persuaso,

(a) Guillelmus Adelelmi, de quo suprà, p. 259.

(b) Petrum *de Casteleyraut,* quem *Romana ecclesia ab ejusdem Pictavensis ecclesiæ regimine, reprobatum olim canonicâ decisione, removerat,* inquit Arnulfus Sagiensis, ibid.

(c) Ramnulfum, qui Eustorgio suffectus fuerat, ex chronico Gaufridi Vosiensis, cap. 46, tomo nostro XII, p. 434.

(d) Buzeium, an. 1136 conditum, ex Britanniæ chronico à nobis edito t. XII, p. 559.

A impudenter in ecclesiam catholicam, à qua se præcidebat, convicia cœpit jaculari, et pollicitam priùs Innocentio subtrahere obedientiam : Anacletum suum electum digniorem, et quicumque ei non obedirent, erroneos et acephalos nominare. Unde factum est, ut animati et armati in insaniam clerici publicè ex ea die persecutionem catholicis intentarent. Priùs tamen quàm ab unitate seipsos taliter præcidissent, obtulerat abbas sanctus in eorum ecclesia sacrificium Deo. Post cujus discessum, decanus ejusdem ecclesiæ altare in quo divina mysteria celebrarat, impiè quidem, sed non impunè confregit. . . .

Significatum est interim Comiti per viros illustres qui ad eum securiùs audebant accedere, quòd abbas Clarevallensis et episcopus Carnotensis, aliique episcopi et religiosi viri, colloquium ejus expeterent, quorum studium esset ut secum de pace ecclesiæ et de malo removendo tractarent; persuasumque est illi ne tantorum B virorum devitaret colloquium, quia poterat fieri ut, communicato cum eis consilio, facile esset quod modò putabatur difficile, et quod videbatur impossibile, repentino proventu possibile redderetur. Itaque apud Partiniacum hinc inde conveniunt, et imprimis de divisione ecclesiæ, et de scissuræ obstinatione, quæ infra Alpes in sola Aquitania quasi nebulæ corruptela consederat, multis modis et rationibus à servis Dei Comiti intimatum est, quòd ecclesia una est, et quidquid extra eam est, quasi extra arcam, judicio Dei necesse est interire et dilui. Adducta quoque exempla Dathan et Abiron, quos pro reatu schismatis terra vivos absorbuit, nec tanto malo vindictam Dei aliquando defuisse monstratum est. His auditis, Comes ex parte sano usus consilio, respondit se in obedientiam Innocentii Papæ posse dare consensum; sed in restitutionem episcoporum quos de sedibus suis expulerat, nullâ ratione induci, quoniam implacabiliter eum offenderant, et juraverat se eorum C pacem nullo tempore suscepturum. Diù per internuncios protractus est sermo : et dum vicissim verbis se mutuò occupant, vir Dei, efficaciora arma corripiens, ad altare sanctum oblaturus et supplicaturus accedit. Intraverant ecclesiam, quibus licebat divinis interesse mysteriis : Comes sustinebat pro foribus. *Num. 37. Guillelmum Aquitaniæ Ducem aggreditur.*

Peractis igitur consecrationibus, et pace datâ et diffusâ in populum, vir Dei, jam non se agens ut hominem, corpus Domini super patenam ponit et secum tollit, atque igneâ facie et flammeis oculis, non supplicans, sed minax foras egreditur, et verbis terribilibus aggreditur Ducem : « Rogavimus te, inquit, et sprevisti » nos. Supplicavit tibi, in altero quem jam tecum habuimus conventu, servorum » Dei ante te adunata multitudo, et contempsisti. Ecce ad te processit filius Virginis, » qui est caput et dominus ecclesiæ, quam tu persequeris. Adest judex tuus, in » cujus nomine omne genu curvatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum. Adest D » judex tuus, in cujus manus illa anima tua deveniet. Numquid et ipsum spernes? » numquid et ipsum, sicut servos ejus, contemnes ? » Lacrymabantur universi qui aderant, et orationibus intenti præstolabantur exitum rei, et omnium suspensa exspectatio nescio quid divinum fieri cœlitus exspectabat. Videns Comes abbatem in spiritu vehementi procedentem, et sacratissimum Domini corpus ferentem in manibus, expavit et diriguit, membrisque tremebundis metu et dissolutis, quasi amens solo provolvitur. Elevatus à militibus rursum in faciem ruit, nec quippiam alicui loquens aut intendens in aliquem, salivis in barbam defluentibus, cum profundis efflans gemitibus, epilepticus videbatur. Tum vir Dei ad eum propiùs accedit, et pede pulsans acclivem, surgere jubet et stare supra pedes, et Dei audire sententiam : « Præsens est, inquit, Pictavensis episcopus, quem ab ecclesia sua expulisti. Vade, » et reconciliare ei, et in osculo sancto pacis cum eo jungito fœdera, et ipse ad E » sedem suam eum reducito ; et satisfaciens Deo, redde pro contumelia gloriam, » et in universo principatu tuo divisos et discordes ad caritatis revoca unitatem. » Subdere Innocentio Papæ, et sicut ei omnis obedit ecclesia, tu quoque electo » à Deo tanto pare pontifici. » Audiens hæc Comes, auctoritate Spiritûs sancti et sanctorum sacramentorum præsentiâ victus, nec audebat respondere, nec poterat : sed statim accurrit*, et in pacis osculo recepit episcopum, et eâdem quâ eum abjuraverat manu, cum totius exsultatione civitatis ad propriam sedem reduxit *(a)*. *Num. 38. Et ecclesiæ reconciliat.*

* *Ed.* occurrit.

(a) Anno 1136. Et quidem ea reconciliatio nondum facta erat anno 1135, quando Aubericus de Monte-leonis scripsit chartam pro Fontebraldensi monasterio, *dat. Willelmo episcopo Pictaviensi exsulante*, prout legitur t. II Galliæ Christianæ, col. 1172.

Sed et deinceps abbas cum Comite jam familiariùs et suaviùs loquens, paternè A eum monuit ne ad tam impios et tam temerarios ausus ultrà exsurgeret, ne Dei patientiam tantis irritaret flagitiis, ne pacem factam in aliquo violaret. Pace itaque omni Aquitaniæ ecclesiæ redditâ, solus Gerardus perseverat in malis; sed non multò post, adveniente die iræ, in domo sua miserabiliter exstinctus est. Et cùm dicat Scriptura,

1 Joan. 3. *Est peccatum ad mortem, pro eo non dico ut roget quis*, impœnitens, et subitò mortuus, sine confessione et viatico, de corpore egredientem spiritum ei reddidit cujus minister usque in finem exstiterat *(a)*. Corpus ejus à nepotibus suis, quos in ecclesia illa honoribus sublimaverat, inventum in lectulo suo exanime et enormiter tumidum, in basilica quadam humatum est: sed postea à Gaufrido Carnotensi episcopo, sedis apostolicæ legato, inde extractum, aliòque projectum est. Nepotes quoque ejus ab eadem ecclesia postea eliminati sunt, et omnis progenies et plantatio à radice avulsa, per extera regna, tanti judicii circumferens querimonias, exsulavit. Tanto B igitur malo obruto, et schismate Gerardi redacto in cineres, vir Dei cum gaudio magno Claram-vallem revertitur....

Num. 49. De præsulibus à Clara-valle progenitis.

Abbas sanctus, ad studia sua reversus, dilectum amplectitur epithalamium. È diversis etiam regionibus, odore religionis illius ubique diffuso, fratres ad fundanda monasteria invitantur; fundata quoque et statuta ditioni ejus subjiciunt, et arctioris ineunt regulas disciplinæ. Sed et diversarum regionum civitates ex hoc collegio meruere episcopos. In primis Roma summo ornatur pontifice *; Præneste Stephanum *(b)* habuit totius modestiæ virum; Ostia virum magnum Hugonem *(c)*. In ipsa quoque Romana curia Henricus *(d)* et Bernardus *(e)*, alter presbyter, alter diaconus ordinati sunt cardinales. Prope urbem Romam Nepa quoque sub Huberto refloruit. In Tuscia, Pisis, natalis soli gloria et magnum ecclesiæ lumen, Balduinus *(f)* effulsit. Citra Alpes, Lausanæ datus est Amedeus *(g)*, Seduno *(h)* Guarinus, Lingonis *(i)* Godefridus, Autisiodoro *(k)* Alanus, Nannetis *(l)* Bernardus, Belvaco *(m)* C Henricus, Tornaco *(n)* Giraldus, Eboraco *(o)* Henricus; in Hibernia duo episcopi re et nomine Christiani; in Alemannia, civitate Curia Algotus, sapientiâ, ætate et gratiâ reverendus. Hæc luminaria de Clara-valle assumpta fulgore puro prædictas urbes suâ illustravere præsentiâ, et pastoralis officii elucidantes gloriam, exemplum cæteris episcopis facti sunt doctrinæ et vitæ, et in altitudine sua semper humiles constiterunt.

* Eugenio III.

Num. 50. *An.* 1145.

Defuncto siquidem Innocentio Papâ, et successoribus ejus Cœlestino et Lucio quàm velociter consummatis, Bernardus *(p)* quem priùs apud S. Anastasium abbatem [ordinaverat], Papa Urbis efficitur, et Eugenius tertius appellatur. Hic, seditione

(a) Anno 1136. Sed longè aliter de ipsius morte loquitur historia pontificum Engolism. tomo nostro XII, p. 397. *Die autem proximâ mortis suæ, accepimus quòd in confessione sua sacerdotibus dixerit, si partem Petri-Leonis contra voluntatem Dei ignorans manutenuerit, se confiteri et pœnitere: omnia autem illa quæ habebat, ferè in vita sua vel ecclesiæ dedit, vel pauperibus erogavit, &c.*

(b) Stephanus Catalaunensis anno 1140 ordinatus Prænestinus episcopus, obiit anno 1144. De eo Joannes Saresber. lib. VI Polycratici, cap. 24: *Quis non stupeat episcopum Prænestinum, qui scrupulum conscientiæ metuens, et à participatione bonorum communium abstinebat!*

(c) Hugo, abbas Trium-Fontium in Campania Galliæ, anno 1150 factus est Ostiensis episcopus.

(d) Henricus Pisanus, SS. Nerei et Achillæi presbyter cardinalis, de quo Gaufridus Clareval. suprà pag. 329.

(e) Bernardum Redonensem commendat Joannes Saresber. lib. VI Polycratici, cap. 24: *Quis Bernardi Redonensis, SS. Cosmæ et Damiani diaconi cardinalis, continentiam, contemptumque pecuniæ non miretur! Nondum natus est à quo munus acceperit. Quod tamen à communione fratrum sinceriore jure proveniebat, interdum accipere persuasus est.*

(f) Balduinus, primus ex Cisterciensi familia cardinalis, creatus anno 1130 ab Innocentio Papa in concilio Claromontano, fuit deinde Pisanus archiepiscopus.

(g) Amedeus de Alta-ripa, abbas Altæ-cumbæ, anno 1145 factus est Lausanensis episcopus.

(h) Guarinus, ex abbate Alpensi in Sabaudia, circa annum 1136, assumptus est jam senex ad regendam Sedunensem ecclesiam.

(i) De eo Ernaldus num. 29: *Aderat Godefridus prior ejusdem loci* (id est, Claræ-vallis), *propinquus ejus in carne et spiritu, vir sapiens et constans, qui etiam religionis et prudentiæ merito postea* (an. 1139) *in ecclesia Lingonensi factus episcopus, et sanctitatis formam retinens, et dignitatis in qua est honorem non minuens, usque hodie ingrediens et egrediens laudabiliter perseverat.*

(k) Alanus, abbas Ripatorii, anno 1152 electus est Autisiodorensis episcopus.

(l) Bernardus Nannetensem episcopatum gessit ab anno 1147 usque ad annum 1169.

(m) Henricus, Regis Ludovici VI filius, anno 1149 factus est Belvacensis episcopus, et anno 1162 Remensem adeptus est archiepiscopatum.

(n) Giraldus, abbas Villariensis, anno 1149 Tornacensibus datus est episcopus.

(o) Henricus *Murdach*, Fontanensis abbas in Anglia, electus an. 1140 ad Eboracensem archiepiscopatum, de eo litigavit cum Willelmo Eborac. thesaurario, et favore S. Bernardi *prævaluit, et archiepiscopatum tenuit quamdiù vixit*, inquit Rogerus Hovedenus.

(p) Bernardus de Paganellis anno 1145, *III kal. martii*, electus est Urbis episcopus.

ortâ

A ortâ in populo, pulverem pedum in litigantes excussit, et, relictis eis, in Franciam venit. Cùmque se Romæ comederent ac morderent, et se invicem consumerent, exspectavit in pace donec, fatigati conflictibus et damnis afflicti, ejus præsentiam cuperent et optarent. Qui interim, celebrato Remis concilio *(a)*, Claram-vallem humiliter visitat, et gloriam pontificatûs Romani pauperum repræsentat aspectibus....

Adhæsit [Bernardo abbati] præ cæteris quidem principibus Comes Theobaldus, et dilectionem opere prosecutus, et se et sua in subsidia Claræ-vallis exposuit, et in manibus abbatis posuit animam suam, depositâ altitudine principali, se inter servos Dei conservum exhibens, non dominum; ut obediret ad omnia, quæcumque domûs illius infimi postulassent *. Emebat igitur fundos, construebat domos, abbatiis novis præbebat impensas, et ubicumque servi Dei extendissent propagines, delegabat pecunias: non unam domum, sicut Salomon Jerosolymis, statuens; B sed ubicumque hujus schematis consedissent personæ, satagebat eis ministrare necessaria, quasi Christo in terris præsenti propriam faceret mansionem. Sed et hoc in arbitrio viri Dei posuit, ut quibuscumque egentibus, eo mandante, ad opus Dei sumptus præberet. Videns igitur abbas promptum principis animum, pietatem accendit, et maximè quidem domesticis fidei voluit eum esse obnoxium, et immortalia templa fundare consuluit, et eleemosynas eâ sagacitate disponere, ut semper fructificantes redivivis et renascentibus accessionibus novas semper eleemosynas parturirent. Deinde egenis, quos hac atque illac quasi vespæ pungentes stimuli paupertatis exagitabant, omnimodis docuit misereri: aliis indumenta, aliis alimenta largiri monuit, et suggessit ut per se ipsum xenodochia visitaret, nec horreret aspectus languentium; quia in hoc duplicaretur clementiæ bonum, si et videret et foveret, si consolaretur et reficeret. Humiliare pauperum oppressores, defendere C pupillum et viduam, misereri et commodare, sermones in judicio disponere, providere quieti ecclesiæ, rationem gladii intelligere, quasi elementarium instruxit, summam principalis officii ei intimans, et hoc à principe requiri ex debito, ut laudi bonorum et vindictæ malorum intendat.

Num. 52. Theobaldum Comitem, sibi devinctum,

* *Al.* imperassent.

Hæc et alia hujusmodi salubria monita homo rationabilis reverenter accipiens, luxum curiæ et fastum altitudinis in humilitatem et honestatem convertit, nec erat qui in præsentia ejus auderet aliquid indecens vel agere vel loqui: sed in hoc etiam ei placere studentes, sive ficto, sive puro animo, ea in quibus dominum suum delectari videbant, ipsi quoque sæpius factitabant. Introducebant igitur ad eum, qui familiariùs ei assistebant, pauperes patientes calumniam; nunciabant languentes in plateis jacentes, et quoscumque in amaritudine et miseria constitutos: et ipse oblatâ sibi occasione clementiæ lætabatur, et altiori gratiâ amplectebatur D quos de hujusmodi rebus videbat magis esse sollicitos. Et quia suorum neminem *(b)* vel in illa curia, vel pro causa illa, vir Dei passus est demorari, duos religiosos viros de Præmonstratensi ordine evocatos eleemosynæ suæ præposuit, ad quorum curam spectaret circuire castella et vicos in quibus ipse maneret; et de propria mensa languentes et leprosos qui ibi manebant, quamdiu in illis locis esset, abundanter refici jussit: sed et aliis pauperibus largas et congruas personis eleemosynas, sive in cibis, sive in vestibus, eorum ministerio donari instituit. Et illis quidem tantum in domo sua voluit esse dominium, ut potestativè pincernis et pistoribus et coquis, et reliquis ministerialibus, quæ vellent juberent, quæ placerent tollerent; nec esset qui aliquid prohibere auderet, vel referret ad Comitem, si in aliquo prodigi viderentur. Sed et viri illi timentes Deum, et tam ei placere quàm Comiti cupientes, nec magnificentiam principis minuebant, qui caritatis plenitu- E dinem de suis impleri præceperat; nec Deo ingrati esse volebant, si invenirentur desides et avari, ubi eos promptos et expeditos dispensatores esse tam voluntas Dei quàm principis sufficiens bonitas injunxisset. Erat præterea horum officio deputatum, ut monachis et religiosis viris quos ad curiam diversa mittebant negotia, hospitia providerent, et de penu et horreo Comitis necessaria ministrarent. Circumferebant etiam, rigente brumâ, aptatis sarcinis pauperum indumenta, et pelles et birros et calceamenta, in quibus nec axungia deerat, quæ per vicos indigis erogabant. Nullum in comitatu illo clementiæ deerat opus: ad portum illum

Num. 53. Ad omnigena clementiæ opera informat.

(a) Remis anno 1148 concilium celebravit Eugenius, *XI kal. aprilis.*
(b) Vide inter epistolas Bernardi epist. 416.

naufragi omnes tutum habebant refugium. Temporibus famis, non sicut Pharao A frumenta vendidit populo, nec in servitutem sibi erogatis annonis subjecit Ægyptum; sed abbate sancto, quasi altero Joseph, diviniore usus consiliario, gratìs egenis aperuit horrea, nec exhausit pecuniâ populum, nec astu circumvenit afflictos, nec, re publicâ ad se translatâ, privatos in terra cumulavit thesauros; sed, in cœlo potiùs thesaurizans infatigabilis distributor, cum magna alacritate et pecunias distribuit et annonas.

Num. 54. Eumdem bellis oppressum

Nec defuit viro inhianti cœlestibus magni ponderis et horrenda tentatio: sed aggressus est eum tam Rex, quàm principes *(a)*, et commota est et contremuit terra; et quasi iratus esset ei Deus, rapinis et incendiis ferè omnia ad eum pertinentia depopulatoribus exposita erant, et operuit faciem terræ Regis exercitus, et passim omnia vastabantur. Nec erat ei tutum resistere, vel obviare persecutoribus; quia et sui deseruerant eum manifestè infestantes, et qui remanserant, in B insidiis, non ad subsidia erant. Undique angustiæ graves, quia nec domi sibi cavere, nec extrà poterat congrua providere, cùm omnino qui sui essent nesciret, et tam de perfidia refugarum quàm de duplicitate suorum prorsus diffideret. Inter has autem angustias conversus ad Dominum, et de cœlo quæsivit auxilium; et accersito viro Dei, cujus consilio maximè utebatur, nec desperans de misericordia Dei, hoc ex ejus responsione accepit, ut intelligeret quia flagellat Deus omnem filium quem recipit, et hujusmodi correptiones vel purgant vel probant animam; et gloriosiorem fuisse Job cùm sederet in sterquilinio, quàm fuisset cùm, circumstante

Num. 55. Regi reconciliat.

exercitu, sedisset illæsus in solio, &c. Audiens hæc venerabilis Comes, magnificè animatus, duo immensi ponderis et miri operis vasa aurea (in quibus pretiosissimæ gemmæ habebantur inclusæ, quæ in solemnitate coronæ suæ Rex Henricus avunculus ejus, ad ostentationem divitiarum suarum et gloriæ suæ, in mensa coram C se habere consueverat), sub omni celeritate proferri jussit in medium; et à corde suo delectationem hujusmodi avellens, gemmas *(b)* à retinaculis suis jussit abstrahi, et aurum confringi præcepit, ut venderetur, et de pretio eorum dilecta Domino super aurum et topazion tabernacula fundarentur. Nec desistebat Amalech ab infestatione Israël; sed Moyses, elevatis in cœlum manibus, potitus est victoriâ: et retrahentibus se hostibus, abbas sanctus, sequester sollicitus, clamantibus ad Deum et domi plorantibus fratribus, irruit in acies, et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio; et allegationibus divinis intercurrentibus, detumuere procellæ, et reversa est inter Regem et Principem tranquillitas et pacis desiderata serenitas.

EX LIBRO TERTIO,

D

Auctore Gaufrido (c) S. Bernardi discipulo ac notario.

Num. 9. Excusatur de prædicata Hierosolym. profectione.

Nec tacendum quòd ex prædicatione itineris Jerosolymitani grave contra eum quorumdam hominum vel simplicitas vel malignitas scandalum sumpsit, cùm

(a) Præcipuus hujus incentor odii Comes Viromandensium fuit, Radulfus de Perona, sororem Reginæ tenens, dimissâ quâdam affini Comitis Theobaldi. Hæc Gaufridus S. Bernardi notarius in fragmentis ibidem editis, col. 1277. Nempe orta est anno 1141 dissensio inter Papam Innocentium et Regem Franciæ de sufficiendo Bituricensi archiepiscopo; *sed, Comite Theobaldo partem Papæ fovente, simultas quæ priùs inter ipsum et Regem pullulare cæperat, eò quòd Comes cum Rege in Aquitanicam expeditionem proficisci noluerat, repullulare cæpit.* Insuper anno 1142, *ad instantiam Comitis Theobaldi, Yvo Romanæ sedis legatus Radulphum Comitem excommunicavit, et episcopos qui divortium illud fecerant suspendit.* Anno itaque 1143, *Ludovicus Rex Vitriacum castrum Comitis Theobaldi capit, ubi, ecclesiâ incensâ, mille et trecentæ animæ diversi sexûs et ætatis igne perierunt.* Ista chronicon Turonense, tomo nostro XII, p. 472.

(b) Fortassis hæ erant gemmæ quas à duobus abbatibus *ordinis Cistellensis* emit Sugerius, ex libro de ejus Administratione, cap. 32. Idem auctor Theobaldum Comitem *hyacinthos rubeos* ad ecclesiæ S. Dionysii dedicationem donasse tradit, apud Chesnium, tom. IV Rerum Franc. p. 356. *Nota Mabillonii.*

(c) Tertius vitæ S. Bernardi scriptor Gaufridus, patriâ Autisiodorensis, fuit ante conversionem suam Petri Abælardi discipulus, teste Helinando Frigidimontis monacho, in chronico, ubi ait: « Hujus » Petri aliquando fuerat discipulus Gaufredus Autisiodorensis, qui multo tempore fuit notarius sancti » Bernardi; qui inter cætera de eodem Petro dixit: » *Ego mihi aliquando recolo magistrum fuisse illum » qui, pretium redemptionis nostræ evacuans, nihil aliud » in sacrificio Dominicæ passionis commendabat, nisi » virtutis exemplum et amoris incentivum, &c. Benedictus Deùs, qui mihi simul et vobis magistrum dedit » meliorem* [Bernardum], *per quem prioris redarguit » ignorantiam et insolentiam confutavit: secundùm » quem tria specialia in passione sua Christus nobis » exhibuit, exemplum virtutis, incentivum amoris, » et sacrificium redemptionis.* Hæc et alia multa » dictus Gaufredus contra Petrum magistrum suum » fortiter et catholicè scripsit. » Post conversionem verò, quæ accidit annum circiter 1140, fuit S. Bernardi notarius unà cum Nicolao ex Aremarensi

A tristior sequeretur effectus : quod tamen verbum * dicere possumus ab eo quidem
initium non sumpsisse. Cùm enim multorum jam animos permovisset audita ne-
cessitas, à Rege Francorum semel et iterum propter hoc expetitus, apostolicis etiam
literis monitus, nec sic acquievit super hoc loqui vel consilium dare, donec per
ipsius tandem summi pontificis generalem epistolam jussus ab eo est, tamquam
Romanæ ecclesiæ lingua, exponere populis atque principibus : cujus epistolæ tenor
fuit, ut in pœnitentiam et remissionem peccatorum iter arriperent, aut liberaturi
fratres, aut suas pro illis animas posituri. Hæc et hujusmodi super hoc poterant
veraciter dici : sed dicendum potiùs id quod potius fuit. Evidenter enim verbum
hoc prædicavit, Domino cooperante et sermonem confirmante sequentibus signis.
Sed quantis et quàm multiplicibus signis ! Quanta vel numerare, nedum narrare,
difficile foret.... Nec tamen ex illa profectione Orientalis ecclesia liberari, sed
B cœlestis meruit impleri et lætari. Quòd si placuit Deo tali occasione plurimorum
eripere, si non Orientalium corpora à paganis, Occidentalium animas à peccatis;
quis audeat dicere illi, Quid fecisti sic ? aut quis rectè sapiens illorum magis non
doleat qui ad priora vel pejora fortè prioribus scelera redierunt, quàm eorum
mortem qui in fructibus pœnitentiæ purgatas variis tribulationibus Christo animas
reddiderunt ? Alioquin quamlibet dicant Ægyptii, dicant filii tenebrarum qui veri-
tatem nec videre valeant nec proferre, *Callidè eduxit eos, ut interficeret in deserto;*
patienter tolerat Christus opprobrium, quod tantarum animarum salute compensat.
Meminit hujus verbi ipse quoque venerabilis pater, inter cætera dicens : « Si
» necesse sit unum fieri è duobus, malo in nos murmur hominum quàm in Deum
» esse. Bonum mihi, si dignetur me uti pro clypeo. Libens excipio in me detra-
» hentium linguas maledicas, et venenata spicula blasphemorum, ut non ad ipsum
C » perveniant. Non recuso inglorius fieri, ut non irruatur in Dei gloriam. » Hæc
quidem ille in libro de Consideratione secundo *(a)*. Accidit autem, ubi primùm
de ejusdem exercitûs dissipatione lamentabilis intra Gallias insonuerat rumor, ut
illuminandum Dei famulo filium cæcum offerens pater, multis precibus vinceret
excusantem. Et imponens sanctus puero manum, orabat ad Dominum quatenus,
si ab eo verbum prædicationis illius exierat, si prædicanti Spiritus ejus affuerat,
in illius illuminatione ostendere dignaretur. Dum verò post orationem orationis
præstolatur effectum : « Quid facturus sum ? ait puer : video enim.... »

* *Id est* negotium.

Num. 10.

Exod. 32.

Fuit in diebus illis Petrus Abælardus, magister insignis et celeberrimus in
opinione scientiæ, sed de fide perfidè dogmatizans. Cujus cùm blasphemiis plena
gravissimis volitare undique scripta cœpissent, profanas novitates vocum et sensuum
viri eruditi atque fideles ad Dei hominem retulerunt. Qui nimirum solitâ bonitate
D et benignitate desiderans errorem corrigi, non hominem confundi, secretâ illum
admonitione convenit. Cum quo etiam tam modestè tamque rationabiliter egit, ut
ille quoque compunctus ad ipsius arbitrium correcturum se promitteret universa.
Cæterùm, cùm recessisset ab eo, Petrus idem, consiliis stimulatus iniquis, et ingenii sui
viribus plurimoque exercitio disputandi infeliciter fidens, resiliit à proposito saniori.
Expetens denique Senonensem metropolitanum, quòd in ejus ecclesia celebrandum
foret in proximo grande concilium *(b)*, Clarevallensem causatur abbatem suis in

Num. 13. Contra Petrum Abælardum agit;

facto monacho Clarevallensi, ac peregrinationum ejus socius, cujus et miraculorum secundam partem, id est, ea quæ anno 1147 à sancto abbate à Spira usque Leodium facta viderat, literis commendavit. Bernardo mortuo, factus est abbas Igniacensis, deinde anno 1162 abbas Clarevallensis post Fastredum : sed, postmodum à suis vexatus, abbatiam dimisit anno 1165, et ad Fossam-novam in Italia se recepit ; ubi et abbas postmodum fuit, ac demum anno 1176 abbas Altæ-cumbæ in Sabaudia, ut videre est in chronico Clarevallensi à nobis edito tomo XII, pag. 311.

(a) Plura de hac ejus apologia vide tomo nostro XIII, p. 661.

(b) Anno 1140 habitum fuit hoc concilium, de quo Alanus Autissiod. episc. in vita S. Bernardi à se adornata, cap. 26, ibid. col. 1267 : « Cùm itaque in » hujus correctionis exspectatione Dei famulus » permaneret, eo penitùs ignorante, consilio domini » Henrici Senonensis archiepiscopi dies est celebris » constituta, quâ prædictus magister et abbas disputaturi super præfatis capitulis Senonis convenirent. » Illa autem dies erat quâ idem pontifex Regi » Franciæ et principibus, et universæ plebi, sanctas » erat ostensurus reliquias : ad quam abbas vocatus, » venire penitùs recusavit, non hoc suum, sed » episcoporum, fidei negotium esse renuncians. » Postea tamen magnorum virorum monitis flexus » et auctoritate tractus, tristis quidem nec sine » lacrymis, demum pergere acquievit, sicut in epis» tola ad Innocentium Papam ipse testatur, ubi » pleniùs lucidiùsque negotium omne prosequitur. » Affuit dies ubi Rex et venerabilis Samson Remo» rum archiepiscopus, multique de episcopis utrius» que provinciæ, cum copiosa ecclesia convenerunt. » Porrò quàm magnificè egerit servus fidelis et pru» dens et quàm utiliter in illo conventu ecclesia » propter hoc congregata evidenter agnovit ; sed et » dominus Papa Innocentius in epistola de hoc ad » episcopos transmissa in Galliis pleniùs attestatur. »

occulto detrahere libris. Addit quoque paratum se esse in publico sua defendere A
scripta, rogans ut prædictus abbas, dicturus si quid haberet, ad concilium vocare-
tur. Factum est ut postulavit. Sed vocatus abbas venire penitùs recusavit, suum hoc
* Epist. 187. non esse renuncians*. Postea tamen, magnorum virorum monitis flexus, ne videlicet
ex ipsius absentia et scandalum populo et cornua crescerent adversario, demum
* Epist. 190. pergere acquievit, tristis quidem nec sine lacrymis annuens, sicut in epistola* ad
Papam Innocentium ipse testatur, in qua pleniùs lucidiùsque negotium omne pro-
Num. 14. sequitur. Affuit dies, et ecclesia copiosa convenit, ubi à Dei famulo Petri illius
in medium scripta prolata sunt, et erroris capitula designata. Demum illi optio
data est, aut sua esse negandi, aut errorem humiliter corrigendi, aut respondendi,
si posset, objiciendis sibi rationibus pariter et sanctorum testimoniis patrum. At
ille, nec volens resipiscere, nec valens resistere sapientiæ et spiritui qui loquebatur;
ut tempus redimeret, sedem apostolicam appellavit. Sed et postea ab egregio illo B
catholicæ fidei advocato monitus ut vel jam sciens in personam suam nihil agen-
dum, responderet tam liberè quàm securè, audiendus tantùm et ferendus in omni
patientiâ, non sententiâ aliquâ feriendus; hoc quoque omnimodis recusavit: nam
et confessus est postea suis, ut aiunt, quòd eâ horâ maxima quidem ex parte memoria
ejus turbata fuerit, ratio caligaverit, et interior fugerit sensus. Nihilominus tamen
ecclesia quæ convenerat, dimisit hominem, mulctavit abominationem; à persona
abstinens, sed dogmata prava condemnans. Quando verò Petrus ille refugium inve-
niret in sede Petri, tam longè dissidens à fide Petri? Et ipsum ergo auctorem eâdem
sententiâ cum erroribus suis Apostolicus præsul involvens, scripta incendio, scripto-
rem silentio condemnavit.

Num. 15. Et contra Gillebertum Porretanum. Fuit item Gillebertus, quem cognominavere Porretanum, Pictavorum episcopus,
in sacris literis plurimùm exercitatus, sed sublimiora se etiam ipse scrutatus ad C
insipientiam sibi: siquidem de sanctæ Trinitatis unitate *(a)* et Divinitatis simpli-
citate non simpliciter sentiens, nec fideliter scribens, discipulis suis panes propo-
nebat absconditos, furtivas propinabat aquas, nec facilè quid saperet, immo
quantùm desiperet, personis authenticis fatebatur. Timebat enim quod apud Senonas
Petrum ei dixisse ferunt:

Tunc tua res agitur, paries cùm proximus ardet.

Novissimè tamen, cùm jam fidelium super hoc invalesceret scandalum, cresceret
murmur, vocatus ad medium est, et librum tradere jussus, in quo blasphemias
evomuerat, graves quidem, sed verborum quodam involucro circumseptas. Igitur
in concilio *(b)* quod in urbe Remorum Papa venerabilis Eugenius celebravit, egit
cominus adversùs hunc Gillebertum ecclesiæ sanctæ suo tempore singularis athleta D
Bernardus: primò quidem totum quod ille verborum cavillationibus occultare
nitebatur, eliciens; deinde verò, tam suis ratiociniis quàm sanctorum testimoniis
biduanâ disputatione redarguens. Considerans sanè nonnullos ex his qui præside-
bant, jam quidem animadvertentes blasphemiam in doctrina, adhuc tamen aver-
tentes injuriam à persona, accensus est zelo, et domesticam sibi ecclesiam seorsum
convocat Gallicanam. Communi denique consilio à patribus decem provinciarum,
aliis autem episcopis et abbatibus plurimis, dictante viro Dei, novis dogmatibus
opponitur symbolum novum: cui etiam subscribuntur nomina singulorum, ut
eorum videlicet omnium sicut irreprehensibilis fides, sic irreprehensibilis zelus
cæteris innotescat. Ita demum apostolico judicio et auctoritate universalis ecclesiæ
error ille damnatur; episcopus Gillebertus an eidem damnationi consentiat inter-
rogatur: consentiens et publicè refutans quæ priùs scripserat et affirmaverat, indul- E
gentiam ipse consequitur; maximè quòd ab initio cautus fuisset eâ lege eamdem
ingredi disceptationem, ut promitteret sine ulla sese obstinatione, pro ecclesiæ
sanctæ arbitrio, correcturum liberè suam opinionem *(c)*.

(a) Capita controversa vide apud Ottonem Frisingensem, libro I de gestis Frederici Imp. cap. 46 et seqq. tomo nostro XIII, p. 654. De Bernardo autem hæc habet: *Erat prædictus abbas tam ex christianæ religionis fervore zelotypus, quàm ex habitudinali mansuetudine quodammodo credulus, ut et magistros qui humanis rationibus, sæculari sapientiâ confisi, nimiùm inhærebant, abhorreret, et si quidquam ei christianæ fidei absonum de talibus diceretur, facilè aurem præberet.... Igitur episcopum Gilibertum eâdem quâ prædictum Petrum viâ damnare attentabant; sed nec eadem causa, nec similis erat materia.*

(b) Anno 1148, Dominicâ IV Quadragesimæ, Remis hoc concilium celebravit Eugenius.

(c) Helinandus in chronico, recitatis cap. 26 Gaufridi verbis, subdit: « Horum duorum magistrorum,

A In partibus Tolosanis Henricus *(a)* quidam, olim monachus, tunc apostata vilis, *Num. 16.* Henricum quemdam profligaturus
pessimæ vitæ, perniciosæ doctrinæ, verbis persuasibilibus gentis illius occupaverat
levitatem, et, ut prædixit Apostolus de quibusdam, in hypocrisi loquens menda-
cium, fictis verbis de eis negotiabatur. Erat autem hostis ecclesiæ manifestus,
irreverenter ecclesiasticis derogans sacramentis pariter et ministris. Nec mediocriter
jam in ea malignitate profecerat. Sic enim de eo scribens pater venerabilis ad
principem Tolosanum, inter cætera ait: « Passim inveniebantur jam ecclesiæ sine *Epist. 241.*
» plebibus, plebes sine sacerdotibus, sacerdotes sine debita reverentia, sine Christo
» denique christiani. Parvulis christianorum Christi vita intercludebatur, dum
» baptismi gratia negabatur. Ridebantur orationes oblationesque pro mortuis,
» Sanctorum invocationes, sacerdotum excommunicationes, fidelium peregrina-
» tiones, basilicarum ædificationes, dierum solemnium vacationes, chrismatis et
B » olei consecrationes, et omnes denique institutiones ecclesiasticæ spernebantur. »
Hâc necessitate vir sanctus iter arripuit, ab ecclesia regionis illius sæpius jam *Num. 17.* Tolosam pergit.
antè rogatus, et tunc demum à reverendissimo Alberico Ostiensi episcopo et legato
sedis apostolicæ persuasus pariter et deductus. Veniens autem cum incredibili *An. 1147.*
devotione susceptus est à populo terræ, ac si de cœlo angelus advenisset. Nec
moram facere potuit apud eos, quòd irruentium turbas reprimere nemo posset:
tanta erat frequentia diebus ac noctibus adventantium, benedictionem expetentium,
flagitantium opem. Prædicavit autem in civitate Tolosa per aliquot dies, et in
cæteris locis quæ miser ille frequentasset ampliùs et graviùs infecisset: multos in
fide simplices instruens, nutantes roborans, errantes revocans, subversos reparans,
subversores et obstinatos auctoritate suâ premens et opprimens, ut, non dico resis-
tere, sed ne assistere quidem et apparere præsumerent. Cæterùm, etsi tunc fugit
C hæreticus ille et latuit, ita tamen impeditæ sunt viæ ejus et semitæ circumseptæ,
ut vix alicubi postea tutus, tandem captus et catenatus episcopo traderetur. In quo
itinere plurimis etiam signis in servo suo glorificatus est Deus, aliorum corda ab
erroribus impiis revocans, aliorum corpora à languoribus variis sanans *(b)*....

EX LIBRO QUARTO,

Eodem Gaufrido auctore.

Ad multorum aures famam credimus pervenisse viri venerabilis Guilielmi *(c)*, *Num. 5.*
qui olim Montis-pessulani dominus, nunc verus Christi pauper et humilis mona-
chus, degit in cœnobio quod Grandis-sylva vocatur....

Anglorum quoque Regina Mathildis *(d)* tantum huic famulo Dei [Bernardo] *Num. 6.* Boloniæ hospitio excipitur,
D exhibuit aliquando devotionis affectum, ut venienti Boloniam extra urbem cum
populo pedes occurreret, gravida tamen ipsa, multùmque jam gravis. Quæ post
dies aliquot, ut pariendi tempus advenit, tam graviter est afflicta, ut tam ipsa
quàm domus omnis de vita ejus penitùs desperarent; jamque omni reliquâ supel-
lectili pauperibus et ecclesiis delegatâ, vestis etiam regia pararetur in qua sepe-
liretur, protinus moritura. Tum subitò recordata hominis Dei, et nomen illius
invocans plenâ fide, in ipsa protinus invocatione sine periculo partum edidit
desperatum. Nec distulit legatum destinare fidelem, per quem gratias ageret celebri
subventori, ipsum sic natum non immeritò natum ejus appellans.... *V. epist. 315.*

» Petri videlicet Abailardi et Gisleberti Porretani, » quidam discipuli nimiùm zelantes pro ipsis, B. Bernardo et toti Cisterciensi ordini propterea detrahere cœperunt. Quorum unus magister Stephanus, » cognomento de Aliverra, dixit mihi seipsum interfuisse illi Remensi concilio, et Bernardum nostrum » eodem tempore nihil adversùs Gislebertum suum » prævaluisse; sed è contrario ipsum Gislebertum » opinionem suam rationibus et auctoritatibus per » omnia confirmasse; quosdam verò episcopos et » abbates Galliæ, privatâ gratiâ Bernardi nostri, somnium illius sententiæ prætulisse, et Papam Eugenium ad ejus damnationem induxisse. Adjiciebat » etiam Bernardum nostrum eodem tempore magnam » confusionem passum fuisse apud Autissiodorum: » nam quemdam mortuum, quem coram omni » populo ressuscitandum prædixerat, post multas orationes incassum fusas suscitare non prævaluit. Erat » autem iste Stephanus de clericis Henrici Comitis » Campaniæ, canonicus Belvacensis et S. Quiriaci » apud Pruvignum, et exercitatissimus in omni genere facetiarum utriusque linguæ Latinæ et Gallicæ; avarissimus tamen, velut qui secutus fuerat » otium et cibum alienum. Qui, eodem anno quo » mihi hoc narravit, mortuus est; credo in ultionem » S. Bernardi, cui detraxit. »

(a) Hic est Henricus ille *pseudo-eremita*, de quo in actis Cenomanensium episcoporum, tomo nostro XII, p. 547 et seqq.

(b) Gesta hoc in itinere Tolosano descripsit Gaufridus noster in epistola olim à nobis edenda.

(c) Guillelmus VI anno 1149 monachum induit.

(d) Mathildis Stephani Angliæ Regis uxor et Boloniensis Comitissa.

Num. 9. Et Noviomi

Cùm esset aliquando pater sanctus in urbe Noviomensium in domo episcopi A
Simonis, adductus est ad eum Herveius de Baugenceio, puer admodum gratiosus, ortus ex regio sanguine *(a)*, et ipsius episcopi nepos. De quo, sequenti nocte, famulo suo Christus ostendit quod erat post tempora longa futurum : siquidem videbatur sibi tamquam in missarum celebratione angelo cuidam pacis osculum dare, quod ad puerum deferretur. Nec dubius de revelatione, eumdem Herveium renunciaturum sæculo et futurum aliquando devotum Christi famulum promittebat. Quæ promissio tam celebris exstitit et vulgata, ut ipse quoque Herveius nobis postea fateretur, adolescenti sibi ad omnes arguentis conscientiæ stimulos semper occurrere, impossibile esse ut post viri sancti tale promissum in sæculari habitu moraretur. Nec fraudatus est spe suâ : siquidem venerabilis Waleranhus Ursi-campi cœnobii primus abbas monachum illum fecit.... Cujus talis postmodum apparuit conversatio, ut tali dignus oraculo videretur; nam et prædicto Waleranno B
in regimine monasterii Ursi-campi ille successit *(b)*....

Num. 11. Philippi Regis filii obitum denunciat.

Infensus aliquando Rex Francorum senior Ludovicus quibusdam sui regni episcopis *(c)*, suis eos sedibus et civitatibus exturbavit. Unde etiam hic vir reverendus plures scripsit epistolas, pro eorum pace laborans, quarum hodieque exemplaria perseverant. Accidit autem ut, præsente eodem patre sancto, episcopi multi indignationem Regis flectere cupientes, totâ humilitate prostrati solo tenùs, ejus tenerent vestigia, et nec sic gratiam obtinerent. Qua ex re vir Dei religiosâ animositate permotus, die alterâ Regem duriùs increpans quòd Domini sacerdotes sprevisset, liberè quoque denunciavit quod eâdem sibi nocte fuerat revelatum : « Hæc, inquit, » obstinatio primogeniti tui Philippi Regis morte mulctabitur. Vidi enim te cum » minore filio tuo Ludovico ad pedes episcoporum quos heri contempseras, incli- » natum ; et protinus intellexi, Philippo celeriter facto de medio, pro Ludovici substi- C
» tutione ecclesiam, quam nunc opprimis, te rogaturum *(d)*. » Quod quidem non longè post miserabilis casus implevit : et, decedente Philippo, egit pater ut is qui feliciter hodie regnat, Ludovicus junior ungeretur.

(a) Ex Mathilde scilicet, filia Hugonis Magni, fratris Philippi Francorum Regis, patre Radulfo de Balgenciaco natus.

(b) Herveus anno 1142 factus est abbas Ursi-campi, et sequenti obiit.

(c) Stephano Parisiensi episcopo et Henrico archiepiscopo Senonensi. Dissidii causam explicat Mabillonius, t. VI Annalium Benedict. p. 154, in hunc modum : « Tunc temporis (inquit ad an. 1127) » Stephanus Parisiorum episcopus, qui antehac au- » licæ vitæ moribus assueverat, ad strictiores digni- » tatis episcopalis leges Bernardi monitis tandem » conversus, à Ludovico Rege, aliàs piissimo, per- » secutionem passus est, instigantibus quibusdam » ejus ecclesiæ clericis, quos à solutiori vita revocare » tentaverat. His fortè sese adjunxere regii ministri, » qui, ecclesiæ libertatem aggressi, insolita quædam » onera ei imposuerunt : quos cùm à cœptis retra- » here non posset Stephanus, ab ecclesiæ commu- » nione removit. Eâ re offensus Rex, Parisiensis » ecclesiæ bona occupari jussit : episcopus verò Regis » terram interdicto supposuit, ejusque indignatio- » nem declinans ad Henricum metropolitam Seno- » nensem, tum ambo ad Cisterciense capitulum, » quod tunc celebrabatur, convenientes, fraternitatis » jure quâ tum ipsi tum etiam Rex Cisterciensibus » sociati erant, literas ad flectendum Regis animum » à patribus impetrarunt : quas cùm Bernardus cum » Hugone Pontiniacensi abbate, multisque aliis » prælatis, Regi obtulisset, repulsam passus est.... » Legenda hac de re Bernardi epistola 45 ad Ludo- » vicum Regem. Hic verò solutionem interdicti ab » Honorio Papa obtinuit : qua de re vir sanctus in » epistola sequenti ad Honorium ipsum scripta con- » queritur, et in duabus sequentibus. Sed demum » tam ardenti et pertinaci dissensioni finem impo- » suit Honorius ipse, cui idcirco Bernardus gratu- » latur in epistola 49, scripta in gratiam Henrici » archiepiscopi, qui similem persecutionem à Rege » pertulit, ex quo ad meliorem frugem se receperat : » *Adeò ut*, inquit Bernardus, *qui antè in habitu actu- » que sæculari honorati sunt sublimes, judicati fideles, » habiti familiares, modò inimici facti sint, dignè suo » sacerdotio conversantes, et per omnia honorificantes » ministerium suum.* »

(d) Hæc paulò seciùs narrat Gaufridus ipse in fragmentis, ibid. col. 1276 : « Querelam episcoporum » adversùs Regem Francorum Ludovicum seniorem, » patrem ejus qui nunc est Ludovici, manifestè ex- » plicant epistolæ beati viri ad apostolicam sedem » pro hoc ipso directæ. Factum est autem ut die » quâdam congregarentur ad Regem episcopi, et » vocatus ab eis abbas Clarevallensis : qui, licèt » adhuc juvenis, summa tamen totius ecclesiæ co- » lumna jam tunc habebatur. Procidentes autem » episcopi ad pedes Regis, humiliter supplicabant » ei, ut qui satis antè dilexisset et honorasset eccle- » siam, parceret etiam in hac parte, ne fortè duriùs » quàm vellent contra eum agere cogerentur. At » ille non satis eorum precibus acquievit. In cras- » tinum autem duriùs arguebat eum venerabilis » abbas, manifestè denuncians : *Quia offendisti ter- » ribilem, et eum qui aufert spiritum principum, » terribilem apud Reges terræ ; certus esto, quoniam » offensa hæc primogeniti tui Philippi morte mulcta- » bitur. Vidi enim nocte præteritâ, et ecce tu cum filio » tuo Ludovico procidebas ad pedes episcoporum. In- » tellexi autem continuò, moriente Philippo, suppli- » caturum te eis, quòd non possis nisi per manus » eorum substituere Ludovicum.* Erat enim Philippus » jam unctus in Regem, magnæ omnino spei ado- » lescens, et patri (quod ex abundanti est dicere) » omnino carissimus. Unde, audito sermone, com- » mota sunt viscera patris super filio suo, et promisit » satisfacturum se episcopis : sed consiliis seductus » iniquis à promissione resiliens, non post multùm » temporis, miserabilem satis obitum filii sui Phi- » lippi ipse et tota cum eo Francia deploravit. » Cùm autem Philippus anno 1129 à patre in regni consortium sit vocatus, hæc eo vel sequenti anno, non anno 1127, gesta fuisse manifestum est.

Num. 12. Theobaldum Comitem Regi conciliat;

A Fidelissimum principem Theobaldum Comitem, in magna tribulatione probatum, non minùs mirabiliter quàm misericorditer Dominus liberavit. Is nimirum potentissimus in regno et secundus à Rege, totus tamen eleemosynis deditus et studio pietatis intentus, omniumque servorum Dei, sed specialiter Bernardi Claravallensis amator devotissimus erat. Quem eatenus impugnari et affligi passus est Deus, ut, Rege pariter et vicinis ferè cunctis adversùs eum conjurantibus, usque adeò de ejus evasione desperaretur, ut publicè quoque jam insultaretur religioni, pietati detraheretur, eleemosynis derogaretur. Monachi et conversi, inutiles ejus milites et balistarii dicebantur. Nec modò apud extraneos, sed in ipsis ejus quoque civitatibus et castellis, ejusmodi jam blasphemiæ personabant. Denique, congregatis aliquando episcopis pluribus aliisque personis, præsente etiam viro Dei, dum super his agerent et colloquerentur, episcopus quidam eo tempore
B auctoritate et opinione prudentiæ celeberrimus aiebat : « In manu Regis est Comes » Theobaldus; non est qui possit eum eruere. » Respondente alio quodam antistite, « Est qui possit liberare eum; » multùm ille miratus, quisnam crederetur posse, quærebat. Demum audiens quia potest eum eripere qui omnia potest Deus; non parum substomachatus : « Potest, inquit, si manifestus appareat, si clavam teneat, » hinc inde percutiat; sed hactenus ista non fecit. » In tanta igitur desperatione, cùm prædictum principem vehementer urgerent extranei, graviùs tamen impugnarent qui ab eo defecerant universi penè potentes homines sui; nec minùs illum affligerent pauci qui residui videbantur, ex aliorum defectu ipsi quoque suspecti; Lingonensis episcopus Godefridus frequenter et familiariter Dei hominem consulebat, quidnam sibi Dominus super his revelaret. Cui ille, cùm jam sæpius respondisset nihil sibi apparere nisi tribulationem super tribulationem, demum aliquando
C sciscitanti ait, quia quinto mense pax erit. Sanè ultimâ die quinti mensis *(a)* reformata est pax, ipso quidem et orante et operante; ut non esset ambiguum ejus potissimùm studio et merito piissimum illum principem à tam gravibus imminentibusque periculis liberatum.

Num. 13. Et Gaufridum Comitem Andegavensem.

Post annos aliquot, inter eumdem Regem Francorum et Gaufridum Comitem Andegavensium exercebantur inimicitiæ graves. Causa erat, quòd virum nobilem Gerardum de Monasteriolo, Rege prohibente, in munitissimo oppido suo Comes obsidens, comprehenderat cum uxore ac liberis et propinquis, ipsamque diruerat munitionem. Tractabat *(b)* ergo vir sanctus de reformanda pace, multis ad hoc ipsum episcopis et principibus congregatis: cùm subitò Comes ille amaritudinis felle commotus, insalutatos omnes relinquens, equo insiliit, et recessit. Confusis denique omnibus, jam conventus in desperatione pacis solvebatur; et prædictus
D Gerardus accedens ad hominem Dei, licentiam postulabat, velut in mortem et carcerem rediturus. Sub obsidibus enim ad colloquium illuc erat adductus. Cùmque vir Domini consolaretur eum, graviùs ille flens et ejulans : « Meam, inquit, minùs » doleo sortem; meos omnes lugeo pariter morituros. » Compassus itaque vir beatus : « Ne timeas, ait. Certus esto quia Deus tibi tuisque subveniet, idque celeriùs » quàm valeas vel sperare. » Siquidem recordatus visionis quam veniens ad id colloquium viderat, tamquam lecturum se evangelium à sancto episcopo Malachia petere benedictionem, confisus est pacem sine dubio proventuram. Necdum Gerardus ille limen domûs attigerat, à facie ejus egrediens, cùm subitò quidam occurrens redire Comitem nunciavit. Mirati sunt omnes, tam celerem audientes promissionis effectum : eâdem etenim horâ Comes rediit, et pariter pax desiderata provenit. Erat autem idem Comes pro eodem negotio ex mandato summi pon-
E tificis anathematis vinculis innodatus; sed absolvendus humiliari, ut debuit, vel culpam super hoc fateri suam penitùs recusavit : magis autem, ut erat plurimùm animosus, Deum sibi culpam hujusmodi nunquam remittere imprecabatur, innocentem se reputans et injustè ligatum. Quamobrem discessit pater sanctus non

(a) Anno 1144, prout legitur in chronico Turonensi, his verbis : *Obiit Cœlestinus Papa, cui successit Lucius. Tunc, mediante abbate Claræ-vallis, pax inter Ludovic. Regem et Theobaldum Comitem reformatur.*

(b) Præsente Rege Ludovico; ut enim habet in historia Gaufredi Joannes Majoris-monasterii monachus, tomo nostro XII, p. 529 : *Ludovicus Rex Francorum Giraudi infortunio compatiens, mandat Comiti ut in confinio Franciæ et Normanniæ veniat ad colloquium, secum ducens Giraudum unà cum cæteris captivis. Rege igitur mediante, amoris identitate redintegratâ, talis eos compositio pacis univit, ut Comes Giraudo et coadjutoribus suis terras suas restitueret, eâ exceptione habitâ, ne Giraudus vel successura ex eo posteritas turrem Musterioli, vel quamlibet fortitudinis arcem, calce vel sabulo deinceps ædificaret.*

parum tristis ab illo, dicens ei (siquidem literas noverat): *In qua mensura mensus* A
Matt. VII, 2. *fueris, remetietur tibi.* Eâdem autem die, causantibus super hac improbitate personis quibusdam, et principem illum graviter errasse dicentibus, accensus zelo Dei famulus aiebat: « Graviter satis hæc temeritas punietur. Fieri omnino non » potest, quin hoc eodem anno Comes ipse aut moriatur, aut evidentem aliam » divinæ indignationis sentiat ultionem. » Hoc verbum et ex ipsis et ex aliis audiere non pauci. Quod tam celeriter est impletum, ut Comes idem infra diem quintum decimum *(a)* moreretur....

Num. 15. Henricum Regis fratrem monachum facit.

Henricum quoque germanum Regis Francorum, qui Belvacensem hodie cathedram ornat, non dissimili Dominus conversione mutavit. Accidit enim ut veniens idem Henricus ad hominem Dei super quodam sæculari negotio locuturus, conventum etiam fratrum visitans eorum se orationibus commendaret. Cui pater sanctus inter verba sanctæ exhortationis: « Confido, ait, in Domino, nequaquam in eo te moriturum B » in quo nunc positus es, sed velociter experimento proprio probaturum quantùm » tibi istorum prosit oratio quam expetisti. » Quod eodem postmodum die *(b)* non absque multorum admiratione completum est, et de tanti juvenis conversione cœnobium omni exsultatione repletum....

Num. 18. Reginæ partum pollicetur.

Regina Franciæ [Alienora] supradicti Ludovici junioris uxor, plures cum eo fecerat annos, et sobolem non habebat. Erat autem vir sanctus apud Regem pro quadam pace *(c)* laborans, et Regina in contrarium nitebatur. Cùmque eam moneret desistere cœptis, et Regi suggerere meliora, inter loquendum illa cœpit conqueri super sterilitate sua, humiliter rogans ut sibi partum obtineret à Deo. At ille: « Si feceris, inquit, quod moneo, ego quoque pro verbo quod postulas Dominum » exorabo. » Annuit illa, et pacis non tardavit effectus. Quâ reformatâ, prædictus Rex (nam verbum ei Regina suggesserat) à viro Dei promissum humiliter exi- C gebat. Hoc autem tam celeriter est impletum, ut circa idem tempus anno altero eadem Regina pepererit....

EX LIBRO QUINTO,

Gaufrido itidem auctore.

Num. 3. Metenses in se invicem dissidentes,

CÙM adhuc pater sanctus in suo Clarevallensi cœnobio, licèt lectulo decubans, cursum vitæ viriliter consummaret, gravis admodum plaga Metensi populo supervenit. Egressi enim in multitudine gravi adversùs vicinos principes *(d)*, à

(a) Anno 1151, *ætatis verò suæ quadragesimo primo, VII idus septembris, victoriosus Dux Normannorum, Andegavorum, Turonorum et Cenomannorum Comes Gaufredus, à regali revertens colloquio, febri peracutâ in eo invalescente, apud Castrum-Lidii cecidit in lectum, &c.* ibid. p. 530.

(b) Anno 1146 Claram-vallem ingressus est *Henricus, frater illustris Ludovici Dei gratiâ Regis Francorum et Ducis Aquitanorum, et per Dei gratiam S. Martini Turonensis archiclavis, abbas etiam quarumdam regalium ecclesiarum, videlicet S. Mariæ de Stampis, S. Mariæ de Corbolio, S. Mariæ de Medunta, S. Mariæ de Pinsiaco, S. Mellonis Pontisarensis*, ut colligitur ex uno ipsius diplomate pro ecclesia S. Victoris Paris. Quibus alii addunt abbatias S. Guenaldi, S. Spiri, S. Martini de Campellis, S. Dionysii de Carcere. Præterea Parisiensis S. Mariæ canonicum fuisse tradit Quercetanus, Belvacensem etiam canonicum et thesaurarium Louvetus. Hæc Martenius in præfat. t. II Ampliss. Collect. p. xxxvj.

(c) Nimirum pro concilianda inter Regem Ludovicum et Comitem Theobaldum pace, adeòque anno, ut suprà diximus, 1144. Huic autem paci adversabatur Alienora, quòd de dissolvendo matrimonio sororis suæ Petronillæ cum Radulfo Comite Viromandensi ageretur. « Factum est autem (pergit » biographus noster in fragmentis ibidem editis, » col. 1277) in festivitate B. Dionysii, Regina » Alienordis in ecclesia ipsius martyris cum patre » nostro loquebatur, conquerens quòd conclusisset » Dominus vulvam ejus, ne pareret. Jam enim annis » ferè novem vixerat cum Rege, et à primis quidem » annis conceperat, sed fecerat abortivum; et exinde » sterilis permanebat, jam de fecunditate desperans. Cui miserabiliter conquerenti pater venerabilis ait: *Sollicitè quære quæ ad pacem sunt; et » ego tibi, confisus de divina miseratione, partum pro» mitto.* Hoc et ipse Rex per Reginæ verbum cognoscens, ubi perfecta est reconciliatio, secretiùs alloquens beatum virum, quod Reginæ promiserat, » exigebat, &c. Ipso denique anno Regina concepit » et peperit. »

(d) Unum ex his principibus, nempe Henricum de Salmis, nomine proprio designat biographus idem, lib. IV, num. 49, his verbis: « Egrediebatur » idem pater Metensium civitatem, et ex more » devotus eum populus deducebat, cum episcopo » eorum Stephano, et fratre ejus Raïnaldo Barrensi » Comite, aliisque personis tam ex clericali quàm » militari ordine multis. Interim causa exstitit, ut » rogaret nobilem virum Henricum de Salmis super » verbo quodam quod ipse ei episcopus et alii qui » convenerant, suggerebant: ut videlicet Metensi » civitati et populo pacem daret, qui graviter inimicabatur. Ille verò renuere penitùs et abjurare, » nec ullis precibus flecti. Inter hæc supervenientes » alii offerebant beato viro hominem surdum, obsecrantes ut ei manum imponere dignaretur. At ille » zelo Dei succensus, sicut interdum ob causas necessarias terror quidam et auctoritas supra hominem » in ejus facie rutilabat, conversus ad militem: *Tu » nos*, inquit, *audire contemnis, quos continuò coram » te audiet surdus.* Et imponens manus homini,

quibus

A quibus præter morem lacessitam se esse tanta civitas indignabatur, traditi sunt multi in manus paucissimorum. Conclusi denique inter Frigidi-montis * (sic enim eum appellant) et Mosellæ amnis angustias, ac mutuo sese impetu collidentes, unâ horâ, sicut dicebatur, plusquam duo millia corruerunt *(a)*, quidam gladiis trucidati, plures amne submersi. Vehementi igitur indignatione conceptâ, nobilis illa civitas totis ad ultionem viribus parabatur, cùm è regione adversarios quoque et fortiores præda copiosa, et audaciores fecisset eventus. Imminebat totius provinciæ certa vastatio, cùm venerabilis eorum metropolitanus Illinus, archiepiscopus Treverensis, dolens anxiè de præteritis, sed adhuc graviora formidans, et dignam gerens suorum sollicitudinem filiorum, unicum in tanta necessitate petiit refugium et expetiit virum Dei. Veniens ergo Claram-vallem, ipsius atque omnium fratrum vestigiis totâ humilitate prostratus, rogabat et obsecrabat ut se tantis dignaretur B opponere malis, quibus alter nemo posse modum ponere videretur. Dominus autem, sicut semper fidelis servi sui direxerat vias, et in præcipuis quibusque causis aptissimo usus fuerat instrumento, ex paucis antè diebus ægritudinem corporis ejus aliquatenus relevarat.... Accidit autem, cùm in prædicti Mosellæ fluvii littore, residentibus hinc inde partibus, mediator fidelis rogaret quæ ad pacem erant, ut pars altera, ex tanta siquidem hostium strage ferocior, quod exigebatur obstinatâ animositate renueret. Subitò denique tamquam agitati furiis discesserunt, virum Dei insalutatum, solam verò cæteris omnibus relinquentes desperationem pacis. Nec sanè ex contemptu aliquo, sed ex motu reverentiæ ejus iniere fugam : siquidem verebantur ne præsentium mentes, quamlibet improbas, facilè flecteret, minùs considerantes quid ille per spiritum nusquam absentem posset etiam in absentes. Jam conventus in magno turbine solvebatur, sola utrimque meditabantur arma, C sola inibant consilia malignandi ; cùm vir sanctus eos qui secum venerant consolatus fratres : « Ne turbemini, inquit ; licèt enim per multas difficultates, omnino » tamen pax desiderata proveniet. » Quibus etiam, unde id nosset, innotuit, dicens : « Videbar mihi per nocturnum soporem missam celebrare solemnem; cùmque, » expletâ paulominus oratione primâ, recordarer angelicum ex more canticum, » id est, *Gloria in excelsis Deo,* præcedere debuisse, erubui, et quod oblitus » omiseram canticum inchoans, vobiscum pariter ad finem usque complevi. » Jam medium noctis transierat, cùm vir sanctus de prædictorum pœnitudine principum legatione susceptâ, jucundè satis conversus ad suos : « Agnoscite, ait, promissæ » nobis canendæ *gloriæ* et cantici pacis præparationem. » Interim ergo partibus convocatis, per dies aliquot de pace tractatum est, et ob maximas difficultates occurrentes utrimque sæpius desperatum ; nisi quòd omnes jam consolabatur, quæ D omnibus innotuerat, abbatis sancti tam certa de reformanda pace promissio. Nec parum ipsa dilatio profuit, his præsertim qui variis incommodis laborantes remedia consequebantur in carne, seu etiam qui videntes ædificabantur in fide. Tantus enim concursus erat, ut multitudine pariter atque importunitate suâ ipsum quoque negotium componendæ pacis penè desperabiliter impedirent; donec, quæsitâ tandem in medio flumine insulâ, partis utriusque primarii in naviculis accesserunt : ubi compositis omnibus secundùm quod fidelis arbiter diffinivit, datis sibi invicem dextris, reconciliati sunt in osculo pacis....

* *Froidmont.*

Num. 4. Ad concordiam revocat.

Ut expletâ Metensium reconciliatione, et provinciæ illi pace redditâ, abbas sanctus ad monasterium rediit, gravi admodum jamjamque deficientis incommodo corporis occupatus,... consummatis feliciter vitæ suæ diebus, et annis circiter sexaginta tribus expletis, dilectus Domini Bernardus, Clarevallensis cœnobii primus E abbas, aliorum quoque ampliùs quàm centum sexaginta monasteriorum *(b)* pater, decimo tertio kalendas septembris inter filiorum manus obdormivit in Christo. Sepultus est autem XI kal. ejusdem mensis, ante sanctum altare B. Virginis matris, cujus fuerat devotissimus ipse sacerdos.... Facta sunt hæc eodem anno quo beatus

Num. 8 et 15. Moritur.

» signavit eum et in aures ejus digitos misit. Quo » protinus audiente, pavens Henricus et tremens » ruit ad pedes hominis Dei, humiliter satisfaciens, » et liberè annuens quidquid fuerat postulatus. »

(a) Anno 1153, facta est hæc strages, juxta illud chronici S. Vincentii Metens. *Anno MCLIII, occisio Metensium.* Vide tomo nostro XIII, p. 645.

(b) Tam per se quàm per abbatias Claræ-valli subjectas excitatorum. Nam Bernardus per se tantùm 72 circiter monasteria excitavit vel adoptavit; nempe in Gallia 35, in Hispania 11, in Belgio 6, in Anglia 5, totidem in Sabaudia et in Hibernia, in Italia 4, in Germania duo, duo item in Suecia, ac demum unum et alterum in Hungaria et Dania. *Mabill.*

Papa noster Eugenius tertius, ejusdem patris sancti in conversatione sancta filius, A ab hac luce, vel ab hac magis caligine migravit ad lucem, cujus merita in ipsa cui insigniter præfuit Urbe miraculis pluribus illustrata coruscant; successore ejus Anastasio Romanæ ecclesiæ præsidente; regnantibus autem in Romanorum imperio Frederico illustri, in Francorum regno piissimo Rege Ludovico, filio Ludovici; anno ab incarnatione millesimo centesimo quinquagesimo tertio.

EX LIBRO SEXTO, *qui est de miraculis ab eo patratis.*

Num. 15. Conradum Regem, diù reluctantem,

Tertiâ feriâ *(a)* vigilia fuit Dominicæ Nativitatis, et navi venimus Spiram: ibi enim diem festum celebravit Rex Conradus, ibi coronatus est, ibi adfuit episcoporum principumque conventus. Illuc pater sanctus advenit, inter principes quosdam pacem cupiens reformare, quorum inimicitiis ab exercitu crucis Christi multi detinebantur. Verumtamen non crebra solent in illis conventibus apparere B miracula, nec dignatur Deus, ubi tantus est concursus multitudinis curiosæ, revelare gloriam suam. Sed non fuit otiosus patris adventus: ibi enim factum est, ut ipsius verbis utar, miraculum miraculorum. Siquidem Rex signatus est præter spem omnium qui convenerant: cucurrit velociter sermo vivus et efficax; verè ibi probatum est quòd cor Regis in manu Dei est. Priùs enim apud *Frankenvoert* Regem secretò convenerat vir beatus, admonens ut ipse saluti propriæ provideret in tempore misericordiæ uberis. Cui cùm respondisset nullum sibi hujus militiæ inesse propositum, tacuit vir mansuetissimus, dicens non esse parvitatis suæ importuniùs instare regiæ majestati. Sic et Spiræ cùm in sermone publicè jam secundò Regem, sicut priùs, peregrinationis admonuisset ex nomine, die tertiâ, cùm B. Joannis festivitas ageretur, secretò aggressus * cum solita mansuetudine, suggerens providendum omnino ne sic præteriret eum pœnitentia levis, brevis, honorabilis, C salutaris, quam ad salvandos peccatores divina pietas excogitaverat. A quo hoc tandem responsum obtinuit, quòd deliberaret secum et consuleret suos, sequenti die super hoc responsurus. Exinde intra missarum solemnia beati patris animum cœpit Spiritus stimulare divinus, ut præter morem, nullo rogante, diceret non oportere sine sermone præterire diem. Quid multa? locutus est, et in fine sermonis Regem, non ut Regem, sed ut hominem, totâ libertate convenit. Proponebat enim futurum judicium, hominem ante tribunal Christi adstantem, imperantem Christum et dicentem: « O homo, quid debui tibi facere, et non feci? » Ex hoc autem numerans regni culmen, divitias, consilia, utilem animum, et corporis robur, his et hujusmodi verbis commovit hominem, ut in medio sermone non sine lacrymis exclamaret: « Agnosco prorsus divina munera gratiæ, nec deinceps, ipso » præstante, ingratus inveniar: paratus sum servire ei, quandoquidem ex parte D » ejus submoneor. » Dixit, et ecce populus, rapiens verbum de ore loquentis, exclamat in laudem Dei, et resonabat terra in voces eorum. Continuò signatus est Rex, et vexillum ab altari per manum patris suscepit, quod ipse in exercitu Domini manu propriâ deportaret. Signatus cum eo nepos ejus Dux Fridericus junior; signati alii principes, quorum non est numerus.... *(b)*.

* *Supp.* est.

Ad crucem suscipiendam impellit.

Num. 42. Regi Catalaunum occurrit,

Dominicâ die *(c)* festum erat Purificationis B. Mariæ, et Francorum Rex Ludovicus, devotissimus et christianissimus princeps, Catalaunum *(d)* occurrebat viro Dei. Plurimi quoque ex principibus utriusque regni convenerant, et legati Regis Romanorum et Vuolfonis inclyti Ducis, ut de via Jerosolymitana communi consilio tractaretur: quo vir Domini colloquio sic detentus est per biduum illud, ut ad populum exire nequiverit, licèt vehementissimè desideraretur. Oportebat enim generale bonum votis anteferre privatis.... Stampis *(e)* negotio Jerosolymitanæ E expeditionis et regni Franciæ, tam ipse quàm cæteri qui convenerant intendebant.

Num. 50. Et ad Stampas.

(a) Anno 1146 in feriam tertiam incidebat vigilia Nativitatis Domini.

(b) Bernardus haud minori efficaciâ Hierosolymitanam profectionem per Gallias jussu Romani pontificis prædicaverat, et ipsum Regem Ludovicum cum multitudine infinita cruce jam insignierat. Attamen nihil de sancti viri laboribus ab eo susceptis, nihil de comitiis ea de causa celebratis habent superiores vitæ ejus scriptores; nec etiam Alanus, qui novam ex eorum scriptis vitam adornavit. Verùm quod illi reticuere, abundè supplevit Odo de Diogilo, libro I de Profectione Regis Ludovici in Orientem, à nobis editus t. XII, p. 92.

(c) Anno 1147, quo Purificationis dies in Dominicam incidebat.

(d) De hoc Catalaunensi colloquio silet Odo de Diogilo.

(e) Ad *Circumdederunt me* habitus fuit Stampensis conventus, teste Odone de Diogilo, id est Dominicâ Septuagesimæ, die 16 februarii ejusdem anni.

A Reddidit tamen illic auditum surdo; phrenetico quem ligatum attulerant, mentem; mulieribus duabus visum, alteri quidem unius oculi, alteri utriusque....

EX TERTIA EJUSDEM S. BERNARDI VITA,

Auctore Joanne Eremitâ, ibid. col. 1288.

BURGUNDIAM adibat [vir sanctus], Comitem Forensem *(a)* et Comitem Viennæ *(b)* pacificaturus.... Qui cùm pacem ab eis quæsisset, Forensis Comes ei humiliter consensit: Comes autem Viennæ improbè refragatus est, dicens quòd nunquam esset cum adversario pacem habiturus, donec eum exsulare coegisset; collectoque exercitu, terram ejus aggressus est. Tunc Forensis Comes, timore perterritus, S. Bernardum exoravit, quatinus ab omnipotenti Deo victoriam impetraret. Beatus verò Bernardus victoriam ei confidenter promisit. Hâc fide B confortatus, hostes suos invasit, cepitque Comitem; et hostium tantum numerum prostravit, ut vix aliquis vivus evaderet: hujusque victoriæ gratias reddidit S. Bernardo. Lib. II. *Num.* 8.

(a) Guigonem III, qui comitatum gessit ab anno 1137 usque ad annum 1199.

(b) Ac Matisconensem Guillelmum IV, qui præfuit ab anno 1127 usque ad an. 1156. Quo verò tempore bellum gesserit cum Guigone, ex nullo compertum nobis est documento.

PLANCTUS LAURENTII DECANI PICTAVENSIS

Super morte Gisleberti Porretani, Pictavensis episcopi *(a)*.

Edidit Beslius in episcopis Pictav. pag. 103; ex ms. Pauli Petavii, senat. Paris.

C *UNIVERSIS sanctæ matris ecclesiæ filiis longè lateque sub Christi nomine constitutis, Laurentius decanus totusque canonicorum matris ecclesiæ B. Petri Pictavensis conventus, salutem et unanimem in Christo dilectionem.* Grave jugum super filios hominum, jugum mortis; dura nimis et amara conditio, necessitas moriendi. Hæc in humanis corporibus inevitabilis clades, hoc insanabile vulnus, hæc plaga nesciens medicinam. *Moritur doctus similiter et indoctus*, dicit Ecclesiastes, *et unus interitus hominum et jumentorum, et æqua utrorumque conditio.* Ecce obiit doctor magnus, magnus ecclesiæ pastor Gislebertus, gemma pontificum, pastor et episcopus animarum nostrarum! Ecce nunc facti sumus sicut oves errantes, non habentes pastorem!... Quomodo cecidit doctor magnus? quomodo cecidit arbor magna, cedrus alta de Libano, cypressus in altitudinem se extollens? Heu! heu! sapiens ille magnus migravit à sæculo, qui D dicebat sapientiæ, Soror mea es, et prudentiam vocabat amicam suam. Lugete, fratres; plorate, pontifices; ululate, pastores. Plange et plora, clama, ulula, misera et desolata ecclesia Pictavensis, quoniam gloria tua translata est, motum est candelabrum luminis tui de loco suo; lucernæ tuæ splendor exstinctus est, dies festi tui conversi sunt in luctum, et organum hujus in vocem flentium. Nunc verò scis quale quantumve bonum amiseris. Nesciebas antea quid habebas: plus est quod amisisse te sentis, quàm quod te putabas habere.... Eccle. II, 16; III, 19.

Sublatus est nobis vir ille magnus inter omnes orientales*, specialis inter speciales, qui non occidentem literam, sed spiritum vivificantem attendens, juxta sententiam Salvatoris, in lege Domini scriba doctissimus noverat proferre de thesauro suo nova et vetera. Sed quousque illum pariter laudamus et plangimus? Nec planctus noster admittit consolationem, nec gloria ejus habebit finem. *Ne laudaveris hominem in* E *vita sua*, dicit Scriptura; *lauda post mortem, lauda post consummationem.* Unde et nos laudare virum laudabilem volumus, nec valemus; incipimus, et deficimus; aggredimur, et succumbimus. Quidquid primùm in eo laudandum occurrit, sequentium comparatione vilescit. Si dixerimus mansuetum, liberalitas antecedit; si modestiam prædicemus, superexcedit benignitas; si laudemus humilitatem, supergreditur patientia. Si ad prima ejus rudimenta recurrimus, pueriles annos subdidit

* *f.* mortales. Matt. XIII, 52.

(a) Floruisse bonas literas, antequam academiæ, seu, ut vocant, *universitates*, instituerentur, iis in ecclesiis quibus præsidebant viri doctrinâ insignes, multis exemplis evincunt Historiæ literariæ Franc. scriptores. Quantùm verò sub Gisleberto claruerit schola Pictavensis, demonstrabit hæc lucubratiuncula haud vulgaris, pro illis temporibus, eloquentiæ.

imbuendos liberalibus artibus, juvenilem ætatem philosophicis disciplinis : ubi verò A
profecit ætate et sapientiâ, et ad capessenda majora latioris intelligentiæ sinum
laxavit, ad lectionem divinam totum se contulit. Hæc fuit ejus cura continua, hoc
indeficiens desiderium, propheticis et apostolicis jugiter inhærere doctrinis, sacris
studiis invigilare, sacris literis informari, in lege Domini meditari die ac nocte.
In qua nimirum quantùm profecerit opera manuum ejus in Apostolum et Prophetam *(a)*, et alia ejus opuscula *(b)* contestantur. Vivunt, vivunt, et in æternum vivent
præclara et sana doctrinæ suæ monimenta perpetua, quæ nec corrumpere livor edax,
nec abolere poterit ulla vetustas....

Ed. tamen. Cùm autem placuit ei qui de tenebris jussit lumen * splendescere, ut ecclesiam
Pictavensem splendore tanti luminis illuminaret, tulit lucernam quam accenderet,
ne lateret sub modio, et posuit eam supra candelabrum, ut luceret omnibus qui
in domo sunt. Jam verò in episcopum sublimatus, cœpit continuò veræ sponsæ B
paranymphus, amicus sponsi, zelare sponsam Domini sui, zelare Christo, non sibi;
et ad illius gloriam et decorem totis æstibus animi, totis animæ desideriis anhelare.
Emebat pallia pretiosa, sericas vestes et alia diversarum specierum ornamenta,
quibus templi faciem exornaret. Argentum ejus in vasa Domini formabatur, et
in varias utensilium formas ad ministerium et ornatum altaris eleganti studio
figurabatur. Aurum quoque modò lentescebat in laminas, modò vanescebat in
spumam, ut vasa ministerii coloraret : videres etiam in fila mollescere, torqueri
f. fibras. in febrias *, et in opus textile per manus artificum deservire. Denique, ut etiam
digitorum suorum ornatum apud Dominum faceret gloriosum, annulos suos conflavit
in calicem, et pretiosos in eo lapides inseruit ad venustatem. Hic episcopi jugis
affectus; hæc erga ecclesiam mira affectio, ut omnis gloria filiæ Regis eniteret.
Desiderabat etiam, si fieri posset, parietes auro vestire, pavimentum lapidibus C
sternere pretiosis, ut in nuptiis sponsi et sponsæ fiducialiter Domino decantaret :
Psal. xxxv, 8. *Dilexi decorem domûs tuæ et locum habitationis gloriæ tuæ.*

Verùm super hæc omnia illud non omittendum est, quòd inæstimabilem divinorum voluminum multitudinem, quam per diversas provincias ante episcopatum
multo labore collegerat, in ecclesiæ bibliothecam, velut magnum et pretiosum
thesaurum, gratuito munere collocavit. Ibi quippe sanctorum patrum in lege divina
mirandi tractatus, ibi labor et opus eorum quorum hauserat fontes, quorum fluenta
potaverat, quorum testimoniis et auctoritatibus doctrinæ suæ sententias roborabat;
ibi catholicæ fidei robusti defensores, Hilarius, Ambrosius, Gregorius, Augustinus,
et alii innumerabiles qui pro tuenda illius doctrina viriliter sine fine certabant,
omnes tenentes gladios et ad bella doctissimi. Habebat defunctus, quos et habuit
vivus, scriptorum suorum et auctores et testes, adversùs eorum contradictionem D
1 Tim. 1, 7. qui de fide Christi disceptare præsumunt, *nescientes*, ut dicit Apostolus, *quid
loquuntur, neque de quibus affirmant.*

Longum est enarrare de singulis, quomodo inter odia proximorum, extraneorum
insidias, persecutorum varias infestationes, ecclesiam liberavit calumniis, absolvitque querelis, ampliavit possessionibus; quomodo ædificavit domos, circumduxit
muros, velut ædificans nobis civitatem novam, civitatem munitam, urbem fortitudinis nostræ Sion : ipsa se opera indicant, ipsa loquuntur.

Sed desistamus tandem à laudibus *(c)*, et redeamus ad planctum, non ut jam
damna nostra ploremus, sed ut ejus delicta lacrymis abluamus. Fuit enim et ipse
naturâ filius iræ, sicut et cæteri.... Dormivit autem in senectute bona, senex et
plenus dierum, anno ab incarnatione Domini MCLIV, episcopatûs sui tertio decimo,

(a) Commentarii quos in psalmos et in epistolas Pauli edidit Gislebertus, nondum publicâ luce donati sunt.

(b) Librum unum in Evangelium Joannis, in Boëtium de Trinitate librum I, sermones plures et quædam alia recenset Trithemius.

(c) Laudes ejus nec minori studio prosequitur, qui epitaphium ejus inscripsit codici ms. biblioth. Paris. Carmelitarum discal. *de Trinitate*, t. II novis. Galliæ Christ. col. 1178 :

Temporibus nostris celeberrimus ille magister
Hoc opus excepit, strenuus sapiensque minister
Floruit, et cunctis præcelluit ipse magistris :
Logicus, ethicus, hic theologus, atque sophista,
Solaque de septem, cui defuit astronomia,
Artibus, ac divâ præcelsus philosophiâ.
Qui quàm facundus verbis fuit, atque profundus
Sensu, testantur bene qui legisse probantur
Illius in libris magni commenta Boëti :
Hinc alter rectè dictusque Boëtius ipse,
Cùm Gislebertus proprio sit nomine dictus.
Pictavis hunc genuit, quem pontificem sibi legit,
Nobilior tanto verè ditata patrono.
Hic requie æternâ potiatur pace supernâ.

A Anastasio Romano pontifice, Ludovico Francorum Rege, Henrico Aquitanorum Duce, mense septembri pridie nonas septembris, et sepultus est ab episcopo Burdegalensi Goffredo, et episcopis aliis, B.* Santonensi, Ugone Angolismensi, Helia Petragoricensi, in ecclesia B. Hilarii patris et patroni sui. Dignum quippe maximè visum est et opportunum, ut cujus fuerat doctrinam secutus, cujusque tenuerat vicem, sortiretur hæreditatem.

* Bernardo.

ROBERTI ABBATIS DE MONTE S. MICHAELIS TRACTATUS

De immutatione *(a)* ordinis monachorum, ITEM de abbatibus et abbatiis Normanniæ, et ædificatoribus earum.

B

Apud Acherium post opera Guiberti de Novigento, pag. 811.

LIBET in præsenti demonstrare qualiter et à quibus antiqua consuetudo victûs et habitûs monachorum immutata sit.

Cap. 1. Origo Cisterciensium.

In Burgundia est locus qui dicitur Molismus. Ibi, tempore Philippi Regis Francorum, Robertus abbas cœnobium condidit, et magnæ religionis discipulos aggregavit. Post aliquot annos regulam S. Benedicti perscrutatus ad literam, voluit persuadere discipulis suis, ut labore manuum viverent; decimas et oblationes clericis qui diœcesi deservirent, relinquerent; femoralibus, staminiis, pelliciisque abstinerent. At illi è contra nitentes consuetudinibus quæ in occidui orbis monasteriis observabantur, quas constat esse institutas à B. Mauro discipulo S. Benedicti, et à B. Columbano, et, ut ad modernos veniam, à S. Odone abbate Cluniacensi,
C dicebant se ab eis non recedere. Hæc Robertus audiens, et in sua sententia permanens, recessit ab eis cum viginti et uno sibi assentientibus; diùque locum quæsivit idoneum sibi suisque sodalibus, qui decreverant regulam S. Benedicti, sicut Judæi legem Moysis, ad literam penitùs observare.

* An. 1098.

Tandem * Odo filius Henrici, Burgundiæ Dux, illis compassus, prædium eis in loco qui dicitur Cistercius, in episcopatu Cabilonensi, largitus est. Ibi Robertus abbas cum electis fratribus aliquandiù habitavit, Deoque donante in brevi plerosque æmulatores districtæ religionis quam in illo eremo arripuerat, et suæ sanctitatis habere promeruit. Cùmque Molismenses per aliquod tempus pastore carerent, viroque Dei virtutibus famoso discedente, despicabiliores erga vicinos et notos fierent; Urbanum Papam supplices adierunt, eique prorsus enodatâ serie rerum quas superiùs retuli, consilium et auxilium ab eo postulaverunt. Ille verò paterno affectu utrisque
D consuluit: abbati enim apostolicâ jussit auctoritate ut prius monasterium repeteret, et ne laberetur regularitas, regeret; ac in alio quod postmodum incœperat, quemlibet de suis idoneum substitueret *(b)*.

Redeunte itaque Roberto abbate ad Molismense cœnobium jussu Urbani Papæ, primus Albericus factus est abbas Cisterciensis post ipsum: cui successit Stephanus Anglicus *(c)*, qui uterque magnæ religionis fuerunt. Ipso adhuc vivente et jubente, Guido abbas Trium-fontium electus est; et per duos annos idem monasterium regens, utcumque tandem insipienter reliquit *(d)*. Deinde Rainaldus, filius Milonis Comitis *de Bar* super Sequanam, ei successit. Quo mortuo, anno ab incarnat. MCLI, Gotsuinus, qui erat abbas cujusdam monasterii in Viennensi provincia, natione Lothariensis, factus est quintus abbas Cisterciensis, excepto Roberto abbate Molismensi qui illum ordinem inchoaverat, sed querimoniâ Molismensium et jussu
E Urbani Papæ, ut prædictum est, ad prius monasterium redire compulsus fuerat.

Jam ferè quinquaginta quinque anni sunt ex quo Robertus abbas, ut dictum est,

(a) Id est, *de novis institutionibus monachorum.* Hunc et sequentem tractatum emendavimus ad fidem ms. cod. Biblioth. nat. Paris. 5232.

(b) Vide Exordium Cisterciense suprà, p. 109.

(c) Anno 1109 vel 1110, pro vario computandi modo, præfecturam Cisterciensem auspicatus est Stephanus cognomento Hardingus.

(d) Anno 1133. De eo Herbertus Turrium Sardiniæ archiepisc. lib. II de Miraculis, cap. 24, apud Chiffletium de Genere S. Bernardi, p. 294 : *Successit* ei (Stephano) *quidam indignus honore, nomine Guido, qui donis exterioribus instar sepulcri dealbati non mediocriter pollens, interiùs erat vitiorum putredine sordens. Cùmque in ipso suæ promotionis primordio fratrum promotiones de more susciperet, isdem Dei famulus Stephanus vidit immundum spiritum ad illum venientem, et in os ejus ingredientem. Vix mensis præterierat unus, et ecce revelante Domino denudata est impuritas ejus, et eradicata est mox de paradiso Dei plantatio spuria, quam Pater cœlestis non plantarat.*

Cistercium incoluit; et tanta virorum copia illuc confluxit, ut inde ferè abbatiæ A
quingentæ à millesimo nonagesimo octavo anno incarnationis Dominicæ usque ad
annum ejusdem divinæ incarnat. MCLII consurgerent. Et hac de causa in generali
capitulo, ubi annuatim mediante mense septembris apud Cistercium abbates, et
etiam episcopi qui assumpti sunt de illo ordine, conveniunt, quatenus negligentiæ,
quæ omnino in tot et tantis conventibus nequeunt evitari, emendentur; hac de
causa, inquam, quia tantùm multiplicabantur abbatiæ ejusdem ordinis, statutum
est ut ampliùs nullam novam abbatiam instituerent. In desertis atque sylvestribus
locis monasteria proprio labore condiderunt, et sacra illis nomina solerti provisione
imposuerunt, ut est *Domus-Dei, Clara-vallis, Eleemosyna, Curia-Dei*, et alia plura
hujusmodi, quibus auditores solo nominis nectare invitantur festinanter experiri
(* *Ms.* spiritali.) quanta sit ibi beatitudo, quæ tam speciali * denotatur vocabulo. Multi nobiles et
divites et profundi sophistæ, pro novitate singularitatis, ad eos concurrerunt, et B
inusitatam districtionem sponte amplexati sunt.

Cap. II. Ordo Carthusiensium.

Eodem ferè tempore quo ordo Cisterciensis in Cabillonensi parochia exortus
est, Carthusiensis etiam in episcopatu Gratianopolitano adinventus est. Genus hoc
eremitarum sub priore agit, nec numerum tertium decimum eorum multitudo
transcendit. Unusquisque in cella sua privatis diebus separatus ab aliis orat, dormit
et manducat: quæ tamen cellæ contiguæ et loco conjunctæ sunt. Festis diebus ad
ecclesiam et ad mensam conveniunt, et de spiritualibus humiliter inter se conferunt.
Instituta verò et nocturni et diurni officii secundùm regulam S. Benedicti persolvunt.

Cap. III. Casale-benedictum.

Exacto aliquanto tempore *(a)* exinde ex quo Cisterciensis ordo incœptus est,
Andreas genere Italus, de Valle-Brutiarum monachus, effloruit, et Bituricensi pago
monasterium quod Casale-Benedicti nuncupatur, construxit.

Cap. IV.

Iisdem temporibus tres socii in religione fuerunt: unus Bernardus, qui priùs fuerat C
abbas Quinciaci in Pictavensi solo; et Robertus de Arbrexo; et Vitalis eremita, qui
fuerat capellanus Comitis Moritolii. Hi singuli singula monasteria ædificaverunt.

Tironium.

Bernardus, quia nolebat monasterium Quinciaci, quod hactenus fuerat liberum,
monachis Cluniaci subjici, cùm Paschalis Papa ei exinde vim inferret, illud relin-
quens *(b)*, adjutus à venerabili Ivone Carnotensi episcopo et Rotrone Comite
Moritaniæ, in loco sylvestri qui *Tiron* dicitur, cœnobium in honorem S. Salvatoris
construxit *(c)*. Hic omnes ad se venientes suscipiebat, et artes quas noverant legitimas
infra monasterium exercere præcipiebat. Cui successit Willelmus Pictavensis, vir
literatus et admodum religiosus.

Fons-Ebraldi.

Robertus de Arbrexo, vir aptus ad lucrandas animas et prædicandum verbum
Dei, cœnobium quod Fons-Ebraldi dicitur, in confinio Andegavensis et Pictavensis
soli ædificavit *(d)*; et sanctimoniales feminas sub arctissima regula ibidem congre- D
gans, eis Petronillam abbatissam præfecit: quâ mortuâ *(e)*, successit ei in regimine
ejusdem monasterii Mathildis, soror Gaufridi Comitis Andegavensis.

Savigneium.

Vitalis eremita, optimus seminiverbius, in confinio Normanniæ et minoris
Britanniæ, in vico Savigneio *(f)* monasterium ædificans, modernas institutiones,
in aliquibus Cisterciensibus similes, monachis suis imposuit. Huic successit Bajo-
censis Gaufridus *(g)*, Cerasiensis monachus, vir admodum literatus et in religione
fervens. Hic multa monasteria ædificavit, et consuetudines prioribus arctiores
Savigniensibus imposuit. Cui post Evanum Anglicum, qui parvo tempore eidem
monasterio præfuit, successit venerabilis Serlo *(h)* de Valle-Badonis juxta Bajocas,
qui fuerat prædicti Gaufridi in sæculo discipulus, et monachatum susceperat priùs
cum eo in monasterio Cerasiensi; sed, relicto illo monasterio, pro majori religione
expetierat Savigneium. Hic, quia pro velle suo non ei obtemperabant monasteria E
sibi subdita, auctoritate Eugenii Romani pontificis subdidit se et omnia monasteria
sua Cisterciensi ordini; et exinde post paucos annos *(i)*, ut Deo liberiùs posset

(a) Immo anno 1088, ut expressè habet chronicon Malleacense, tomo nostro XII, p. 402.

(b) Sic cod. ms. Editi *relinquere adductus.*

(c) An. 1107, ex chronico Malleac. ibid. p. 405.

(d) Anno 1100 incœptum est Fontis-Ebraldi cœnobium, ibid. p. 404.

(e) Anno 1149 mortua est Petronilla.

(f) Anno 1112 conditum est Savignei monasterium, ex ejusdem loci chronico à nobis edito t. XII, p. 781.

(g) Anno 1122 Vitali successit Gaufridus, ex eodem chronico.

(h) Anno 1138 Serlo præesse cœpit, obiitque anno 1158, ibidem.

(i) Anno 1153 Claram-vallem secessit Serlo, et successorem habuit Ricardum de Curceio.

A vacare, relictâ curâ monasteriorum, in monasterio Claræ-vallis Deo et sibi vacans delituit. Cui successit in regimine Savigneii Ricardus de Curceio, prior ejusdem loci.

Cap. V. S. Victoris Paris. cœnobium.

Eodem tempore *(a)* magister Willelmus de Campellis, qui fuerat archidiaconus Parisiensis, vir admodum literatus et religiosus, habitum canonici regularis assumens, cum aliquibus discipulis suis extra urbem Parisiensem, in loco ubi erat quædam capella S. Victoris martyris, cœpit monasterium ædificare clericorum. Assumpto autem illo *(b)* ad episcopatum Catalaunensem, venerabilis Geldoinus discipulus ejus primus abbas ibi factus est. Sub cujus regimine multi clerici nobiles, sæcularibus et divinis literis instructi, ad illum locum habitaturi convenerunt : inter quos magister Hugo Lothariensis et scientiâ literarum et humili religione maximè effloruit. Hic multos libros edidit, quos, quia vulgò habentur, non oportet enumerare.

Cap. VI. Aroasiæ et Præmonstrati cœnobia.

Eodem etiam tempore *(c)*, novi canonici regulares apud Truncum-Beringarii et B apud Præmonstratum adunati sunt, labore manuum viventes, et laneis vestibus, et his rusticanis et vilibus, utentes.

Cap. VII. Vetera monasteria reformata.

Videntes itaque abbates nominatissimorum monasteriorum, quæ Reges Francorum et alii consulares et potentes in prædiis suis ædificaverant, sed propter abundantiam divitiarum nimiùm dissoluta erant, monachos novi ordinis Cisterciensis et Carthusiensis, necnon etiam canonicos, quos suprà diximus, vitam suam sub distracta religione agere; rubore suffusi, vel sponte vel inviti, coacti videlicet à Regibus et pontificibus, monachos ordinatissimorum monasteriorum, scilicet Cluniaci, Majoris-monasterii, Becci, et aliorum æquè in religione vivere studentium, ad se evocant, et ad eorum exemplum vitam suorum subditorum conformare satagunt. Ad regimen etiam abbatiarum minùs religiosarum assumuntur plurimi abbates de illis monasteriis quæ in religione aliis præcellere videbantur.

C

DE ANTIQUORUM NORMANNIÆ MONASTERIORUM INSTAURATIONE ET FUNDATIONE.

QUONIAM de monasteriis noviter factis aliqua diximus, libet de Ducum Normanniæ piis operibus, in ædificatione sive reædificatione monasteriorum, aliqua vel breviter commemorare. Rollo igitur, qui et Robertus, angustiâ temporis post baptismum præventus, nullum monasterium vel instituit, vel renovavit; sed, sicut superiùs jam diximus, multas possessiones pluribus ecclesiis et monasteriis donavit.

Cap. I. Gemeticense monast. instauratum.

Willelmus filius ejus Longa-spata monasterium Gemeticense quod S. Philibertus construxerat, sed Hastingus paganus destruxerat, restauravit : in quo fuerunt abbates à S. Philiberto usque ad exterminium ejusdem monasterii viginti; à restauratione D verò quæ sub Martino abbate facta est, quem *Gerloc* Comitissa Pictavensis cum duodecim monachis à monasterio S. Cypriani Pictavis misit Willelmo fratri suo Duci Normanniæ, usque ad annum MCLIV Dominicæ incarnationis, quo iste catalogus abbatiarum Normanniæ factus est à nobis, fuerunt abbates quatuordecim, quorum ultimus fuit Eustachius *(d)*, ejusdem loci monachus.

Cap. II.

Primus Richardus, filius Willelmi Ducis, tria monasteria, unum Fiscanni in honorem summæ Trinitatis, aliud in Monte-Tumba in honorem S. Michaelis, tertium verò Rotomagi in veneratione sancti Petri sanctique Audoeni, multas possessiones quæ eis à paganis ablatæ fuerant restituendo, restauravit; licèt Richardus filius ejus plurima prædia addendo, et ordinem monasticum in eis ponendo, ipse consummaverit *(e)*.

Fiscannense.

Monasterio Fiscannensi primus abbas præfuit Willelmus *(f)*, Cluniacensis mona- E chus, et habuit sub regimine suo monasterium S. Benigni Divionis, S. Trinitatis Fiscannensis, S. Germani Parisiensis, S. Faronis Meldis, S. Michaelis de Monte-Tumba, et alia monasteria ferè triginta. Secundus abbas Fiscanni Joannes *(g)* Longobardus;

(a) Ad annum 1108 referuntur initia congregationis S. Victoris.

(b) Anno 1113 Guillelmus factus est Catalaunensis episcopus.

(c) Circa annum 1090, ut videre est in vita B. Heldemari, suprà, p. 157. Præmonstratum autem nonnisi anno 1120 inchoatum fuit.

(d) Eustachius præerat jam anno 1142.

(e) Sequentes nomenclaturas abbatum, ad finem usque, non habet ms. codex suprà laudatus.

(f) Obiit S. Guillelmus, *incomparabilis monastici ordinis suo tempore propagator*, ut eum vocat Glaber Radulphus, lib. III, cap. 5, kalendis januarii incipientis anni 1031, apud Fiscannum.

(g) Johannelinus à corporis exilitate dictus, qui præfuit ab anno 1028 usque ad annum 1079.

tertius Willelmus *(a)*, monachus S. Stephani Cadomi; quartus Rogerius *(b)*, ejusdem A loci monachus; quintus Henricus *(c)*, monachus Cluniacensis.

S. Michaelis de Monte-Tumba. In monasterio S. Michaelis jam fuerunt abbates ferè quatuordecim, quorum decem habuerunt de extraneis monasteriis *(d)*.

S. Audoeni Rotomag. Hildebertus *(e)* primus factus est abbas S. Audoeni in monasterio post restaurationem; secundus *(f)* Herfastus; tertius Nicolaus *(g)*, filius tertii Richardi Ducis Normannorum; quartus Hisgotus *(h)* prior Cadomi, hic ordinem emendavit; quintus Willelmus *(i)*; sextus Reinfridus *(k)*, ejusdem loci monachus; septimus Freherius *(l)*, monachus Cluniacensis.

Cap. III. S. Wandregesili. Secundus Richardus Dux Normannorum ex integro abbatiam S. Wandregesili, quam Fontinellam antiquitus vocaverunt, reædificavit. A sancto Wandregesilo usque ad Mainardum, qui tempore primi Richardi cœpit eumdem locum pro posse suo emendare, fuerunt abbates viginti quatuor; à Mainardo *(m)* usque ad præsens B tempus duodecim, quorum ultimus fuit Rogerus, monachus ejusdem loci, qui adhuc superest.

Cap. IV. Bernaium. Judith Comitissa, uxor secundi Richardi, fecit monasterium Bernaii *(n)*. Hujus custodes fuerunt Radulphus abbas S. Michaelis, et post ipsum Theodericus Gemmetici, quorum prior dedit Uticam et Bellum-montellum Humfrido de Vetulis; sequens verò medietatem burgi Bernaii patri Rogerii de Monte-Gomerici, qui erat propinquus ejus, ut inde se procuraret, quando Bernaium venisset. Primus factus est abbas Vitalis *(o)*, monachus Fiscanni: cui cùm postmodum Willelmus Rex Anglorum abbatiam S. Petri Westmonasterii dedisset, Osbernus frater ejus, monachus Troarnensis, secundus præfuit monasterio Bernaii; tertius Nicolaus, monachus Fiscanni; quartus Ricardus *(p)*, monachus ejusdem loci.

Cap. V. S. Taurinus Ebroic. Monasterium S. Taurini Ebroicensis prædictus Richardus secundus Dux Norman- C norum ex parte restauravit: cui monasterio nostris temporibus præfuerunt abbates Radulphus, Willelmus *(q)*, Paulus, Philippus, monachi Fiscanni.

Villare. Item Villare monasterium, quod S. Philibertus olim construxerat, prædicti principis uxor, scilicet Judith, ad opus sanctimonialium reparavit.

Cap. VI. Beccum Herluini. Venerabilis Herluinus in proprio solo monasterium Becci ædificans *(r)*, primus eidem monasterio præfuit: cui successerunt Anselmus, Willelmus, Boso, Theobaldus, Letardus, Rogerius, ejusdem monasterii monachi.

Cap. VII. Cerasium. Robertus Dux Normannorum, filius secundi Richardi, ædificavit monasterium Cerasiacense. Primus abbas ibi præfuit Durandus, monachus S. Audoeni; secundus Almodus, ex-abbas S. Michaelis de Monte; tertius Garinus, monachus S. Michaelis; quartus Hugo, monachus Troarnensis; quintus Hugo *(s)*, monachus ejusdem loci. D

Cap. VIII. Cadomense S. Stephani. Willelmus Dux, filius prædicti Roberti, duo cœnobia *(t)* Cadomi ædificavit,

(a) Guillelmus *de Ros*, Puella cognominatus, vixit ad annum 1108. De eo vide Ordericum Vitalem lib. XI, p. 832, et Baldricum Dolensem archiepisc. suprà, p. 226.

(b) Rogerius *d'Argence* vixit ad annum 1139.

(c) Henricus *de Sully*, ad annum circiter 1189.

(d) Abbatum S. Michaelis seriem dabimus infrà.

(e) Hildebertus anno 1006 vitâ functus creditur.

(f) Ante Herfastum sedisse Henricum usque ad annum 1032, demonstrant novissimæ Galliæ Christ. auctores, eique ad an. 1042 successisse Herfastum.

(g) Nicolaus præfuit ad annum usque 1092.

(h) Hilgotus obiit anno 1112 jam inclinato.

(i) Guillelmus Balotinus vixit ad annum 1126.

(k) Reinfridus vel Ragenfridus abbatiâ se abdicavit anno 1141 vel 1142.

(l) Freherius item se abdicavit anno 1157.

(m) Præfuit Mainardus ad annum usque 966. *Cùm verò præcipua abbatis Mainardi industria in omnibus claresceret, eum Dux et primates ad Montem S. Michaelis Archangeli compulerunt migrare, quatenus, canonicis eliminatis, monachos quibus præesset, in regulari disciplina deberet undecumque aggregare.* Ex Appendice altera chronici Fontanell. cap. 6, t. II Spicil. in-fol. p. 286.

(n) Anno 1025 fundationem confirmàvit Richardus diplomate quod videsis in Neustria Pia, p. 398.

(o) De Vitali videndæ literæ Guillelmi Conquestoris ad Johannem abbatem Fiscannensem et Johannis ad Guillelmum, inter Analecta Mabillonii in-fol. p. 450. *Cùm enim*, inquit Rex, *abbatiam de Bernaco ex minimo multùm sublimaverit, intellexi illum dignum esse abbatiâ de Westmonasterio.*

(p) Richardus obiit anno 1169, ex chronologia Roberti de Monte.

(q) Guillelmus electus est abbas anno 1106.

(r) Herluinus Beccense monasterium à se conditum rexit ab anno 1034 ad an. 1078; Anselmus ad an. 1093; Guillelmus *de Montfort* ad an. 1124; Boso ad an. 1136; Theobaldus ad an. 1138, quo factus est Cantuariensis archiepiscopus; Letardus ad an. 1149; Rogerius *de Bailleul* ad an. 1179.

(s) Hugo *quinquaginta ferè annis rexit idem monasterium*, obiitque an. 1167, teste Roberto *de Monte* in chronico. Regiminis cæterorum tempora incomperta.

(t) Præter monasteria Cadomi à se ædificata, aliis etiam religiosis locis munificum se præbuit Guillelmus, ipso referente apud Ordericum Vitalem, lib. VII, p. 659, ubi ait: *Novem abbatiæ monachorum et una sanctimonialium, quæ à patribus meis in Normannia fundatæ sunt, me adjuvante cum auxilio Dei creverunt, et gloriosè multarum augmentis rerum quas dedi, magnificatæ sunt. Deinde ducatûs mei*

unum

A unum virorum et alterum feminarum. Monasterio monachorum primus abbas præfuit Lanfrancus *(a)*, prior Becci; secundus Willelmus, tertius Gislebertus, quartus Robertus, quintus Eudo, sextus Alanus, septimus Petrus, ejusdem loci monachi.

Willelmus filius Geroii, monachus Becci, et nepotes ejus Robertus et Hugo *de Grentemaisnil*, restauraverunt monasterium S. Ebrulfi apud Uticum. Sed quia idem Willelmus, cùm suscepisset habitum monachi apud Beccum, dederat eumdem locum Beccensi monasterio (unde etiam Lanfrancus, qui postea fuit abbas Cadomi, cum tribus monachis illò directus est ad habitandum), ideo dedit villam Russeriæ ecclesiæ Becci, pro commutatione ecclesiæ S. Ebrulfi. Primus abbas præfuit huic monasterio Theodericus *(b)* Gemeticensis; secundus Robertus, prior ejusdem loci; tertius Osbernus, monachus S. Trinitatis Rotomagensis; quartus Manerius, quintus Rogerius, sextus Garinus, septimus Ricardus, octavus Ranulfus, undecimus * B Bernardus, monachi ejusdem loci. *Cap. IX.* Uticense S. Ebrulfi. * *Cor.* nonus.

Goscelinus, vicecomes Arcensis, patruus *(c)* Godefridi patris Mathildis uxoris Willelmi camerarii, fecit monasterium S. Trinitatis in monte Rotomagensi, et monasterium instituit S. Amandi intra muros ejusdem civitatis, ad opus sanctimonialium. Monasterio S. Trinitatis de Monte primus præfuit Isembertus *(d)* Teutonicus, vir religiosus, monachus S. Audoeni, secundus Reinerius, tertius Walterius, quartus Helias, quintus Walterius, ejusdem loci monachi. *Cap. X.* Rotomagense S. Trinitatis.

Eodem tempore, scilicet Duce Willelmo, restauratum est monasterium sanctæ Crucis sanctique Leufredi, de terra quæ fuerat Heltonis de Cruce. Primus abbas factus est hujus monasterii post restaurationem Albericus *(e)*, secundus Henricus, tertius Willelmus, quartus et quintus Garnerius et Rodericus, monachi ejusdem loci. *Cap. XI.* Crux S. Leufredi.

Rogerius de Toenio construxit monasterium Castellionis. Cui monasterio primus C et secundus abbates præfuerunt Gillius *(f)* et Willelmus, monachi Fiscanni; tertius et quartus Willelmus et Letardus, monachi Blesis; quintus Gislebertus, monachus Becci; sextus et septimus Simplicius et Vincentius, monachi Columbæ; octavus Bernerius, monachus ejusdem loci; nonus item prædictus Vincentius; decimus Silvester, monachus Lyræ. *Cap. XII.* Castellio seu Conchæ.

Willelmus filius Osberni, Normanniæ dapifer et cognatus Willelmi Ducis, duo monasteria in honorem B. Dei genitricis Mariæ ædificavit: unum apud Lyram, in quo Aelisam uxorem suam, filiam Rogerii de Toeneio, postmodum sepelivit; alterum apud Cormelias, in quo ipse mortuus conditus est. *Cap. XIII.*

Primus autem abbas Lyræ fuit Robertus *(g)*, ejusdem loci monachus; secundus Erfastus, tertius Barno, quartus Ernaldus, quintus Hildebertus, sextus Gislebertus, monachi S. Ebrulfi; septimus Willelmus, ejusdem loci monachus; octavus Radulphus, D monachus Becci, hic ordinem reparavit; nonus Hildericus, monachus S. Ebrulfi; decimus Willelmus, monachus ejusdem loci. Lyra.

tempore decem et septem monachorum, atque sanctimonialium sex cœnobia constructa sunt.... Hujusmodi castris munita est Normannia, et in his discunt terrigenæ præliari contra dæmones et carnis vitia. Horum quippe aut ego, inspirante Deo, fui conditor et fundator, aut fervidus adjutor et benevolus incentor. Hæc Guillelmus morti proximus, tomo nostro XII, p. 621.

(a) Lanfrancus præfuit ab anno 1063 ad an. 1070, quo evectus est ad archiepiscopatum Cantuar.; Guillelmus Bona-anima ad an. 1079, quo factus est Rotomag. archiep.; Gislebertus ad an. 1101, Robertus ad an. 1107, Eudo ad an. 1140, Alanus ad an. 1151, Petrus ad an. 1156.

(b) Theodericus sedit ab anno 1050 usque ad an. 1058; Robertus *de Grentemesnil* ad an. 1061, quo in exilium cum parentela sua actus fuit; Osbernus ad an. 1066, Mainerius de Escalfoio ad an. 1089; Serlo ad an. 1091, quo renunciatus est Sagiensis episcopus; Rogerius de Sappo ad an. 1120, Guarinus *des Essarts* ad an. 1137, Ricardus ad an. 1140, Ranulfus ad annum circiter 1158.

(c) Editi, *patrinus.* De Godefrido aliter Guillelmi Gemetic. continuator, ipse videlicet Robertus de Monte, ut alibi demonstravimus, lib. VIII, cap. 37. *Tertia sororum Gunnoris Comitissæ*, inquit, *nupsit Osberno de Bolbec, ex qua genuit Galterium Giffardum primum et Godefridum patrem Willelmi de Archis. Hic autem Willelmus pater fuit Mathildis, quam Willelmus camerarius de Tancarvilla habuit uxorem, ex qua genuit filium nomine Rabellum, qui ei successit &c.* Tomo nostro XII, p. 583. Erat igitur Goscelinus frater Osberni *de Bolbec.*

(d) Isembertus anno 1033 ordinatus est abbas, obiitque anno regiminis 21, id est anno 1054; Rainerius rexit ad an. 1077, Galterius ad an. 1120, Helias ad an. 1139.

(e) Albericus præerat anno 1035; successoris ejus Odilonis, hîc prætermissi, meminit Ordericus ad an. 1079; Henrici tempus incompertum; Guillelmus interfuit concilio Rotomag. an. 1118; Garnerii et Roderici tempora nobis incomperta.

(f) Aliàs Gilbertus, qui præerat abbas an. 1050; utriusque Guillelmi et Letardi tempora incerta; Simplicius vel Sulpitius occurrit ante Gislebertum II, anno 1108; Gislebertus electus est abbas Castellionis anno 1130, ex schedis Becci; Vincentius præerat annis 1140 et 1147; inter quos annos collocandus videtur Bernerius: *Deposito Vincentio abbate Castellionensi, subrogatur Silvester monachus Lyræ, vir venerandæ simplicitatis*, ex chronico Roberti de Monte ad an. 1152, tomo nostro XIII, p. 295, in notis.

(g) Roberti et cæterorum regimina quatenus durarint, exploratum non habemus.

Corneliæ. Corneliis primus præfuit Robertus, monachus S. Trinitatis Rotomagi, qui in A maris naufragio periit; cui successit Gaufridus, ejusdem loci monachus; et illi Willelmus Becci, et illi Benedictus, monachus ejusdem loci.

Cap. XIV. Pratellum. Humfridus de Vetulis Pratellis duo monasteria ædificavit, unum monachorum, et alterum sanctimonialium. Monachis primus abbas præfuit Anfridus *(a)*, monachus S. Wandregesili; cui successit Gaufridus, monachus ejusdem loci; cui Richardus de Dumellis, vir religiosus et valde literatus, qui fuerat monachus S. Vigoris Bajocensis sub Roberto *de Tumbahelene*, qui fuit istius loci primus abbas et ultimus. Richardo successit alter Richardus; et illi Reinaldus, ejusdem loci monachus; et illi Michael, monachus Becci.

Cap. XV. Rogerus de Monte-Gomerici, filius Rogerii vicecomitis Oximensis, in honorem S. Martini duo monasteria ædificavit, unum in suburbio urbis Sagiensis, alterum in vico suo Troarno super Divam. B

Sagiense S. Martini. Monasterio Sagiensi primus præfuit Robertus *(b)*, monachus S. Martini Troarni; secundus Rodulphus, monachus ejusdem loci, cui successit Hugo, et illi Gislebertus; item Gislebertus et Joannes, monachi ejusdem loci.

Troarnum. At monasterio Troarnensi primus præfuit Durandus *(c)*, monachus Fiscanni; cui successit Arnulfus, prior Fiscanni; et illi Andræas, monachus ejusdem loci; et illi Richardus, monachus Cluniaci; et illi Gislebertus, monachus ipsius loci.

Almanechiæ. Fecit etiam, immo restauravit prædictus Comes Rogerus monasterium feminarum apud Almanechias, ubi olim S. Opportuna fuerat abbatissa, antequam Normanni in regnum Francorum venirent.

Cap. XVI. Divense S. Petri. Lezelina Comitissa Aucensis, relicta Willelmi Comitis, qui fuerat naturalis frater Richardi II Normannorum Ducis, adjuta à filiis suis Roberto Comite Aucensi et Hugone episcopo Lexoviensi, monasterium S. Petri super Divam virorum, et C monasterium feminarum ante urbem Lexoviensem virili animo construxit *(d)*. Monasterio Sanctæ-Mariæ Divæ primus abbas factus est Ainardus *(e)*, monachus S. Trinitatis de Rotomago: cui successit Fulco S. Ebrulfi, et Fulconi Benedictus, prior S. Audoeni; quartus Gauterius, monachus Gemmetici; quintus Robertus, monachus S. Dionysii; sextus, septimus et octavus, Rodulphus, Richardus et Haimo, monachi ejusdem loci; nonus Warinus, monachus Cluniaci.

Cap. XVII. Ulterior-portus [*le Tréport*]. Filius verò prædictæ Lezelinæ, Robertus Comes Aucensis, monasterium S. Michaelis Ulterioris-portûs ædificavit: in quo primus abbas fuit Herbertus *(f)*, monachus S. Trinitatis de Monte Rotomagi; secundus Alveredus; tertius Osbernus, monachus ejusdem loci; quartus Fulcherius, monachus Cluniaci.

Cap. XVIII. S. Victor in Caletis. At Rogerius de Mortuo-mari, filius Walterii de S. Martino, frater verò primi Willelmi de Warenna, monasterium S. Victoris in proprio solo fundavit: cui D præfuerunt abbates *(g)*, Richardus, Robertus, Mainardus, Hugo, monachi S. Audoeni.

S. Salvator Ebroic. Ricardus Comes Ebroicensis in eadem urbe ad opus sanctimonialium monasterium S. Salvatoris exstruxit.

Cap. XIX. Gresteuum. Monasterium S. Mariæ Gresteni Herluinus de Contevilla condidit, in quo ipse requiescit corpore et Helena *(h)* uxor ejus. Horum filii fuerunt Robertus Comes Moritolii, qui idem monasterium auxit, et Odo episcopus Bajocensis. Primus abbas

(a) Anfridus præfuit ad an. 1078; Guillelmus, à Roberto de Monte prætermissus, ad an. 1096; Gaufridus ad an. 1101, Richardus de Furnellis ad an. 1131, Richardus de Comitis-villa ad an. 1146, Rainaldus ad an. 1152; Michael *de Tourville* ad an. 1167, quo obiit, ex chronico Roberti de Monte.

(b) Robertus præfecturam gessit ad an. 1089; Radulfus *d'Escures* ad an. 1105, quo factus est Rofensis in Anglia episcopus, et anno 1109 archiepiscopus Cantuar. Hugo *d'Achai* occurrit an. 1113, Gislebertus an. 1137, Joannes an. 1147 et 1167.

(c) Durandus sedit ab anno 1059 ad an. 1088, Arnulfus ad an. 1112, Andræas ad an. 1147, Richardus ad an. 1149, Gislebertus ad an. 1179; ex chronico Roberti de Monte.

(d) Fundationis hujus narratiunculam edidimus suprà, p. 143.

(e) Ainardus præfuit ab anno 1046 ad an. 1078; Fulco ad an. 1092, deinde septem annos exulavit, quo tempore sederunt Benedictus et Gauterius seu Etardus ad an. 1099; ac post eos idem Fulco ad an. 1106; post Fulconem Robertus, spatio trium mensium; Radulphus, annis quatuor, ad an. circiter 1111; Richardus de Aquila occurrit an. 1124, Haimo annis 1143 et 1148.

(f) In necrologio illius ecclesiæ, Rainerius abbas montis S. Catharinæ Rotomag. primus pastor dicitur Ulterioris-portûs, secundus Drogo, tertius Alveredus: quam discrepantiam sic conciliare nititur Mabillonius, ut Herbertus fuerit Rainerii vicarius. Horum tempora incomperta. Osbernus *de Freauville* occurrit annis 1107 et 1118; Fulcherius annis 1138 et 1153.

(g) Ante Richardum admittendus Radulfus, qui abbas fuit institutus anno 1074. Sequentium usque ad Hugonem sola nomina tenemus. Hugo comparet in instrumentis ab an. 1137 usque ad an. 1158.

(h) Aliàs Herleva, Guillelmi Nothi mater.

A ejusdem monasterii Gaufridus *(a)*, monachus S. Sergii Andegavensis; secundus Fulcherius, monachus Sagii; tertius Herbertus, monachus ejusdem loci. Consuetudines et monachos in initio habuerunt partim de S. Wandregesilo, partim de Pratellis.

Cap. xx. S. Severus.

Hugo vicecomes Abrincatensis, postea verò Comes Cestrensis, abbatiam S. Severi in Constantinensi episcopatu fecit. Primus abbas ejusdem fuit Anselmus *(b)*, monachus Gemmetici; secundus Arnulfus, Ebroicensis; tertius Petrus, monachus S. Benedicti Floriaci; quartus Robertus, ejusdem loci monachus; quintus Guido, Cestrensis.

Cap. xxi. Exaquium *[Lessay]*.

Monasterium S. Trinitatis Exaquii Eudo cum Capello fecit. Primus ejus abbas Rogerus *(c)*, monachus Becci; secundus et tertius Gaufridus et Garinus, monachi ejusdem loci; quartus Robertus, monachus Cadomi; quintus et sextus Radulfus et Rogerus, monachi ejusdem loci.

Cap. xxii. S. Salvator vicecomitis.

Nigellus vicecomes Constantiniensis cœnobium S. Salvatoris construxit. Primus B abbas ibi Benignus *(d)*, monachus Fiscanni; secundus Hamelius, tertius Anfridus, quartus Willelmus; quintus Hugo, monachus S. Michaelis de Monte.

Cap. xxiii. Fontanetum.

Monasterium S. Stephani Fontaneti primus Radulfus *Taison*, qui fuit avus tertii Radulfi, patris scilicet Jordani *Taison*, adjutus ab Herneisio fratre suo, condidit. Primus abbas ibi constitutus est Gaufridus *(e)*, monachus S. Wandregesili; secundus Hugo, monachus Troarni; tertius Herbertus, monachus Cadomi; quartus Willelmus, monachus ejusdem loci; quintus Robertus, monachus Cadomi.

Cap. xxiv. Montis-burgi monasterium.

Monasterium Montis-burgi ædificatum est à Rogerio monacho Sanctæ-Crucis, in dominio Ducis Normanniæ: cujus primus abbas effectus est idem Rogerius *(f)*, vir religiosus, et socius Wimondi, qui postea fuit episcopus Aversanus. Huic Rogerio prædictus Wimondus scribit librum *De corpore Domini.* Secundus abbas fuit Ursus, subprior Gemmeticensis, qui ordine et ædificiis eumdem locum nobi- C litavit; tertius Petrus, quartus Walterius, ejusdem loci monachi. Hanc abbatiam dedit Henricus Rex Anglorum Ricardo *de Reviers*, ut eam custodiret et augmentaret sicut propriam: quod et idem facere curavit.

Cap. xxv. Ibreium.

Rogerius de Ibreio condidit monasterium de Ibreio. Primus abbas fuit Petrus *(g)*, monachus Columbensis; secundus Durandus, monachus Becci; tertius Osbernus, monachus Fiscanni; quartus Hubertus, monachus Columbensis; quintus Normanus, monachus Becci; sextus Hubertus, monachus S. Petri Carnoti: nullus autem eorum adhuc potuit reperire ibi sepulturam.

Cap. xxvi. Lonleium.

Monasterium S. Mariæ Lonlei primus Willelmus Talevatius, qui castrum Domnifrontis in monte, exciso nemore, erexit, ædificavit: qui locus, licèt sit in episcopatu Cenomanensi, ad ducatum tamen Normanniæ pertinet. Primus abbas ibi fuit Willelmus *(h)*, monachus S. Benedicti Floriaci; secundus Hugo, monachus ipsius D monasterii; tertius Garinus, monachus Ebronis; quartus Ranulfus, monachus Cadomi; quintus Lamfredus, monachus ejusdem monasterii; sextus Joannes, monachus S. Launomari Blesis; quo deposito, successit septimus Bermo, monachus S. Martini Majoris-monasterii.

(a) Gaufridus vixit ad an. 1114, Fulcherius ad an. 1139, Herbertus ad an. 1179, centenario major.

(b) Anselmi et sequentium abbatum nihil præter nomina novimus.

(c) Rogerius præfuit ab anno 1056 ad an. 1094; Gaufridus occurrit an. 1106, Robertus an. 1118, Radulfus annis 1125 et 1134, Rogerius alter anno 1156.

(d) Benignus sedebat anno 1104, Hamelinus.... Hanfridus vel Hunfredus anno 1147, Hugo annis E 1147 et 1154.

(e) Gaufridi et trium sequentium tempora incomperta. Robertus *de Curlé* vixit ad an. 1179, ex chronico Roberti de Monte.

(f) Rogerius anno 1093 funus curavit Gaufridi Constantiensis episc. Ursi et Petri sola nomina tenemus; Walterus occurrit in instrumentis annorum 1147 et 1154.

(g) Petri et aliorum nuda supersunt nomina.

(h) Regiminis Guillelmi et cæterorum tempora nec in veteri Gallia Christ. nec in novissima occurrunt.

COMITIA REGNI HABITA SUESSIONE

Ad compescendos prædones, et pacem ad decem annos stabiliendam.

Apud Chesnium, t. IV Rerum Francicarum, pag. 583.

An. 1155.

EGO Ludovicus Dei gratiâ Francorum Rex, ad reprimendum fervorem malignantium, et compescendum violentas prædonum manus, postulationibus cleri et assensu baroniæ, toti regno pacem constituimus. Eâ causâ, anno incarnati Verbi

MCLV, IV idus junii, Suessionense concilium celebre adunavimus, et affuerunt A archiepiscopi Remensis [1], Senonensis [2], et eorum suffraganei; item barones, Comes Flandrensis [3], Trecasinus [4] et Nivernensis [5] et quamplures alii, et Dux Burgundiæ [6]. Ex quorum beneplacito ordinavimus à veniente Pascha ad decem annos, ut omnes ecclesiæ regni, et earum universæ possessiones, et omnes agricolæ, armenta similiter et greges, et assecuritatis caminis, omnes ubique mercatores, et homines quicumque sint, quamdiu parati fuerint ad justitiam stare ante eos per quos justitiam facere debuerint, omnes omnino pacem habeant et plenam securitatem. In pleno concilio et coram omnibus in verbo regio diximus, quòd pacem hanc infrangibiliter teneremus; et si qui essent violatores ordinatæ pacis, de eis ad posse nostrum justitiam faceremus. In pacem istam juraverunt, Dux Burgundiæ, Comes Flandriæ, Comes Henricus, Comes Nivernensis, et Comes Suessionensis *, et reliqua baronia quæ aderat. Et clerus similiter, archiepiscopi et episcopi, et abbates, ante B sacras reliquias et in visu totius concilii, hanc ex parte sua pacem totis viribus se tenere promiserunt; et ut justitia fieret de violentiis, ad posse suum se adjuturos promiserunt quidem, et in stabilitate sacrati oris edixerunt. Ut res latiùs audiretur, et à memoria non decideret, rei gestæ ordinem et pacis tenorem *(a)* monumentis literarum tradi, et sigilli nostri auctoritate præcepimus communiri.

[1] Samson. [2] Hugo. [3] Theodericus. [4] Henricus. [5] Guillelmus. [6] Odo.

* Ivo.

Ex tab. Eboriac. t. II Hist. Meld. p. 44.

LITERÆ MACARII abbatis Floriacensis, de controversia inter episcopum Meldensem et abbatissam Farensis-monasterii circa professionem in eisdem comitiis agitata.

An. 1155.

M. (b) Dei gratiâ Floriacensis abbas, omnibus ad quoscumque literæ istæ pervenerint, salutem in Domino. Defunctâ bonæ memoriæ abbatissâ *(c)* Farensis-monasterii, C cùm aliam regulariter electam Meldensi episcopo *(d)* ad benedicendum sanctimoniales et clerici præsentarent; benedictionem ejus diutissimè distulit, quia obedientiam nonnisi salvo jure et dignitate monasterii sui promittere voluit. Accidit autem ut conventus pontificum pro quibusdam negotiis regni Suessionis fieret, ad quem prædicta abbatella perrexit, pro sua causa congregatos rogatura pontifices; effecitque ut archiepiscopi Remensis [1], Senonensis [2], Bituricensis [3], Turonensis [4], pro se dominum Meldensem.... Cùmque diutiùs esset inter eos causæ hujus ventilata tractatio, statutum est, ambarum partium conniventiâ et consensu, ut episcopus abbatissam benediceret, eaque obedientiam canonicam ac debitam promitteret.

[1] Samson. [2] Hugo. [3] Petrus. [4] Engelbaudus.

Die ergo et loco benedicendæ abbatissæ constituto, Meldis venimus; et cùm jam ex parte benedicta esset abbatissa, et missa ex parte celebrata, Meldenses clerici obedientiæ cartulam non juxta condictum, sed ad libitum conscribentes, percunctati D sunt ut obedientiam illam et subjectionem, sicut scribebatur, abbatissa promitteret. Cùmque illa nihil plus condicto promissuram se diceret, et illi in Suessionensi illo conventu statutam fuisse obedientiæ plenitudinem assererent; abbatissâ et suis contrà renitentibus et deducentibus, usque post medium diem abbatissæ benedictio et missæ consummatio dilata est. Casu erat Meldis eâ die archipræsul Turonensis, placiti Suessionensis memor et actor : ad quem ab utrisque partibus missa legatio nil aliud reperit quàm obedientiam canonicam et debitam profitendam. Episcopus itaque, habitâ cum suis deliberatione atque consilio, abbatissam benedixit, missam complevit, et obedientiam quæ sibi debebatur expetiit. Moniales autem et clerici adversùs abbatissam et episcopum audientiam domini Papæ appellaverunt, si vel illa indebitum quidpiam promitteret, vel ille indebitum quid extorqueret, quodque libertati vel privilegiis Farensis-monasterii contrairet. Abbatissa autem, habito E consilio, juxta condictum Suessionensem obedientiam canonicam et debitam promisit, salvo jure et privilegiis Farensis-monasterii.

Porrò benedictione completâ abbatissæ, cùm domum redire vellet, domnus Radulfus archidiaconus aliam ei struxit novavitque calumniam, dicens juris sui

(a) Leges tunc promulgatas non habemus. Verùm antiquiores pro ecclesia Morinensi nobis suppeditavit ms. codex 152 Biblioth. nat. Paris. fol. 44, iis ferè similes quas in concilio Arvern. anni 1095 stabilitas, et in provincia Turonensi receptas, edidit Martenius t. IV Anecdot. col. 121. Exstant et aliæ pro ecclesia Ausciensi, quas edituri sumus in seq. appendice.

(b) Macarius, qui præfuit ab anno 1146 usque ad annum 1162.

(c) Emmâ, cui anno 1154 desinente suffecta legitur Luciana.

(d) Præerat tunc Meldensis episcop. Manasses II.

A esse inthronisare abbatissam. Quod cùm illa constantissimè negaret, appellavit ad dominum Papam. Tandem tamen, laudantibus abbatibus qui tunc fortè aderant, permissum est ei interesse inthronisationi, ita dumtaxat ut nihil ibi exactionis ageret, nil procurationis acciperet, nec quod modò fiebat, in posterum Farensi ecclesiæ præjudicaret. Valete.

APPENDIX, DE PACE ET TREVIA DEI.

MONITUM.

Quoniam in suprà scriptis Comitiis de pace et trevia Dei actum est, juvat hîc leges pacis et treviæ Dei, quæ passim in Gallia sæculis XI et XII sancitæ sunt, præsertim verò quas pro ecclesia Morinensi ex ms. cod. 152 Biblioth. nat. Paris. B *eruimus, in quibus varia conciliorum ea de re decreta commemorantur, in unùm fasciculum repræsentare. Sed priùs monendus est lector prima institutionis hujus monumenta à nobis edita fuisse t. XI, p. 507 et seqq.; deinde non easdem fuisse omnium ecclesiarum leges pacis, sed cuique suas proprias pro ratione temporum et locorum, prout testatur Ivo Carnotensis episcopus, epist. 90, ubi ait :* Trevia Dei non est communi lege sancita; pro communi tamen utilitate hominum, ex placito et pacto civitatis et patriæ, episcoporum et ecclesiarum, ut nostis, est auctoritate firmata. Unde judicia violatæ pacis modificari oportet secundùm pacta et diffinitiones quas unaquæque ecclesia consensu parochianorum instituit, et per scripturam vel bonorum hominum testimonium memoriæ commendavit. *Denique in arbitrio cujusque positum fuisse aliquando, ut observandis ejusmodi* C *legibus se adstringeret, et à sacramento suo aliquam personam, si vellet, exciperet; unde pronunciat Ivo Carnotensis ibidem, illos qui aliquem interfecerant,* quem in jurando pacem ab observantia pacis exceperant, quamvis reatum homicidii incurrerint, non tamen pactum pacis violasse. *Verùm post concilium Lateranense, anno 1139 ab Innocentio II celebratum, omnibus imperatum fuit, ipsis etiam puerulis septem annos natis, ut pacem servandam jurarent. Qua de re literas Guillelmi Ausciorum archiepiscopi describimus infrà.*

LEGES PACIS ET TREVIÆ DEI, PRO ECCLESIA MORINENSI.

Ex ms. cod. 152 Biblioth. nat. Paris. fol. 44. Circ. an. 1120.

Pax quam Morinensis ecclesia tenet, à Drogone *(a)* ejusdem ecclesiæ pontifice et à Balduino Insulano *(b)* Comite primitus est instituta, et à Reinaldo Remorum archiepiscopo *(c)* confirmata, et postea ab Urbano Papa in Claromontensi con- D cilio augmentata, qui constituit:

I. Ut omni die monachi et clerici, mercatores et feminæ, et qui cum eis sunt, in pace permaneant, immo omnes homines præter bellatores, omnesque bestiæ præter equos quibus werra fit. Tribus autem diebus, scilicet secundâ, tertiâ et quartâ feriâ, injuria ab aliquo alicui bellanti vel jura pacis minimè servanti illata non reputabitur pacis infractio. Quatuor verò reliquis diebus, si quis alicui injuriam intulerit, et infractionis sanctæ pacis reus habeatur, et prout judicatum fuerit, puniatur *(d)*.

II. Postea quidem in Trecensi *(e)* concilio à Paschali Papa sancitum est, ne incendium usquam aliquo tempore fiat, et ut quælibet ecclesia rationabiles canonicasque consuetudines, et justitias conservandæ pacis inviolabiles retineret; et meritò. Sic enim nemo jura ditionum suarum propter has institutiones amittit; sic ecclesia justitias et consuetudines suas, quas ad tuitionem bonorum et correc- E tionem pravorum diutino tempore retinuit, indissolubiles servabit.

III. Statutum est etiam ut omnis ecclesia et atrium ei adjacens jugiter in pace

(a) Drogo Morinensis ecclesiæ pontificatum gessit ab anno 1030 usque ad annum 1078.

(b) Balduinus Insulanus Flandriæ comitatum rexit ab anno 1036 usque ad annum 1067.

(c) Reinaldus I sedit ab an. 1083 usque ad an. 1096.

(d) Is est concilii Claromontensis canon I, apud Labbeum, t. X Concil. col. 507. In alio verò codice Censii Camerarii legitur canone IX, ibid. col. 590: *Et quia pleræque Galliarum regiones alimentorum inopiâ laborabant, interdictum est treviam usque ad annos tres villanis et mercatoribus esse continuam; militibus verò à quinta feria usque ad Dominicam per singulas hebdomadas observandam; clericis autem et monachis omnibus æquè temporibus, ac primùm peregrinis ad sacra loca tendentibus.*

(e) Canones ibi editos non habemus. At in chronico Malleacensi legitur: *Anno MCVII, apud Trecas in Francia fuit concilium, quod tenuit Paschalis Papa, in quo decrevit ut per nullam guerram incendia domorum fierent, nec oves aut equi raperentur.*

maneat, nullæque in eo munitiones fiant : quas si quis fecerit, et inde pax constituta A violata fuerit, si ammonitus justitiam exsequi noluerit, cum adjutoribus suis excommunicetur, et munitiones destruantur. Nullo etiam tempore terræ ecclesiarum et cultores earum, quæ sunt in dominicaturis episcoporum et abbatum et clericorum, et monialium sive monachorum, ab aliquo invadantur neque devastentur. Si quis autem in pace aliquid rapuerit, vocatus ad justitiam die denominato, scilicet quod spoliatus testibus adhibitis probare potuerit, reddat quod abstulit. Quod si se non habere, sed dissipasse responderit, juramento probet, et æquivalens recommendet. Si noluerit, fractæ pacis reus habeatur. Si verò non rapuerit, consuetudinariâ se purget.

IV. Sancitum est iterum ut quicumque pacem infregerit, et ammonitus ab episcopo vel legatis ejus non satisfecerit, excommunicetur, et omnes sui à fidelitate ipsius absolvantur, et ne ei deinceps serviant interdicatur; et excommunicatio B illa postquam Comiti vel domino ipsius nunciata fuerit, ipse dominus excommunicatum ab omni communione rejiciet, et tota possessio ipsius domino cedet. Si verò excommunicato parcens, quod prædictum est facere noluerit, ipse quoque simili sententiæ subjacebit. Quòd si aliquis pro confirmatione vel adjutorio ab episcopo suo excommunicatus, ab alio episcopo scienter receptus fuerit, receptor excommunicati illius periculo ordinis sui subjacebit. Monachi etiam vel sacerdotes, qui timoris causâ vel amoris dominorum suorum, vel etiam pecuniæ, excommunicatos ad divinum officium receperint, à propriis ordinibus degradentur. Si quis verò pacem infregerit, et eam emendare noluerit, post episcopi sui vel legati ejus ammonitionem, episcopo pro infracta pace IX libras persolvat, et ei cui injuriam intulerit, sua restituat. Quòd si quis in hac pace homicidium perpetraverit, pœnitentiam sibi injunctam extra patriam faciat. Si autem quislibet negare voluerit C se scienter pacem non infregisse, nobilis vel miles per aliquem hominum suorum, villanus verò per semetipsum, judicium igniti ferri portet.

V. Constitutum est etiam ut à prima Dominica Adventûs Domini usque ad octabas Theophaniæ, et à Septuagesima usque ad octabas Paschæ, necnon à Dominica Rogationum usque ad octabas Pentecostes, in vigilia etiam B. Mariæ, et in vigiliis omnium Apostolorum, et in vigilia S. Laurentii, et in vigilia omnium Sanctorum, et in omnibus quatuor-temporibus, pax prædicta servetur. Presbyteris etiam præceptum est, ut in festivitatibus vel Dominicis diebus omnes qui hanc pacem servaverint, pro illis preces agendo benedicant; illos verò qui infregerint, aut qui infractoribus consenserint, campanis pulsantibus publicè excommunicent. Porrò qui pro ejusmodi pacis violatione excommunicatus mortuus fuerit, sepulturâ omnino careat. Qui verò eum quâlibet temeritate sepelire præsumpserit, D excommunicationi similiter subjaceat, donec dignè satisfaciat.

VI. Hæc eadem pax à Calixto Papa II, in concilio Remis habito auctoritate apostolicâ confirmata, et episcopis aliisque ecclesiasticis personis sub periculo ordinis sui servanda injuncta est *(a)*.

(a) Calixti II decretum, in concilio Remensi anno 1119 promulgatum, exstat in collectione concil. Labbei, t. X, col. 864, descriptum ex codice S. Mariæ Virdunensis in hunc modum : « In concilio » Remensi decrevit domnus Papa Calixtus de trevia » Dei sic :

I. » Ab Adventu Domini usque ad octavas Epi- » phaniæ observari treviam Dei; à Quinquagesima » usque ad octavas Pentecostes; similiter et in jeju- » niis quatuor-temporum, in vigiliis Sanctorum » quæ jejunantur, in festis eorumdem, in duabus » synodis à Dominica in Dominicam, in omnibus » festis sanctæ Mariæ. His temporibus æqualiter » omnes pacem habeant; et monachi et bona eorum, » et mulieres et comitatus earum, omni tempore » pacem habeant; mercatores, venatores, peregrini, » similiter. Atria omni tempore in pace sint.

II. » Capellani castrorum jurent, si præda, vel » quodcumque raptum, vel captus aliquis, ipsis » scientibus, ad castrum vel extrà prope castrum, » pro tuitione ipsius castri deductum fuerit, se » nullum divinum officium ibi celebrare, non » exspectantes alicujus reclamationem, donec red- » datur ablatum : vel si raptor dicit se jure accepisse, » recommendetur; donec diffiniatur justitiâ illius » judicis per manum cujus causa illa debet deter- » minari. Quòd si hoc non observaverint, sciant » se esse reos perjurii et deponendos ab ordine, et » reddituros capitale, et satisfacturos episcopo de » justitia sua.

III. » Similiter si cella monachorum vel infra » castrum, vel circa castrum fuerit, monachis ibidem » morantibus hæc eadem observantia ab abbatibus » per obedientiam injungatur. Quod si non obser- » vaverint, abbates capitale reddant, et satisfaciant » episcopo de justitia sua.

IV. » Infra treviam Dei nemo pannum alterius » accipiat. In quarta feria, sole jam occidente, » pulsentur campanæ per parochias, et ab illa hora » usque ad feriam secundam oriente sole observe- » tur pax.

V. » Si infra villam, vel extra villam, aliquis » aliquem vulneraverit vel hostiliter percusserit, de » eo judicabitur quemadmodum hactenus judicatum

A VII. Præterea ex antiqua consuetudine ecclesia nostra id proprii juris sibi hactenus retinuit, ut quicumque clericis, monachis, ecclesiis, atriis seu decimis quamlibet injustitiam facere præsumpserit, ab episcopo vel legato ipsius ammonitus, ad hanc matricem ecclesiam die denominato veniat, justitiam exsecuturus. Quòd si episcopus vel legatus ipsius in loco ubi de synodalibus causis placitari solet, injuriatus vel inquietatus fuerit, et pacificè synodalia determinare nequiverit, canonico judicio diffinitum est, ut universaliter deinceps ad matricem conveniatur ecclesiam, illic de omnibus justitiam negotiis facturi, de quibus ammoniti fuerint per episcopi legationem.

HÆC est Pax quæ fuit confirmata per domnum Apostolicum et omnes episcopos qui interfuerunt Arvernensi concilio, per Comitem Fulconem (a) et per
B *omnes majores terræ.*

I. In primis fuit constitutum ut pax Domini teneretur ab occasu solis die mercurii usque ad ortum solis die lunæ; et quicumque iret prædari, aut hominem capere, aut aliquod aliud facere ante solis ortum die lunæ, quia movebit se in pace Domini, omnia reddere oportebit. Si in die mercurii ibit similiter prædari, aut aliud malum facere, et non poterit pervenire ad receptaculum suum ante solis occasum, omnia reddet. *Ex ms. eccles. Turonen. apud Marten. t. IV Anecd. col. 122.* An. 1097.

II. Qui in istis quatuor diebus hominem aut feminam percusserit, seu vulneraverit vel ceperit, nisi super se defendentem, pacem Domini violabit. Si verò, vocatus ab episcopo aut à ministris ejus, infra septem dies venerit, damnum tantùm restituet; et si non venerit infra septem dies, excommunicabitur, et post excom-
C municationem restituet damnum ad judicium curiæ episcopi, et episcopo emendabit centum solidos.

III. Qui autem in pace Domini hominem occiderit, septem annis erit exul à patria; nisi talem pacem fecerit cum parentibus mortui, ut ipsi deprecentur episcopum pro eo, et postea emendabit triginta libras inter episcopum et Comitem, si occisio facta fuerit in receptaculis Comitis.

IV. Si mercatores venerint die in aliquo receptaculo, et ibi manentes exspectabunt pacem Domini, si quis illos vel sua ibi ceperit, pacem Domini violabit.

V. Ecclesiæ, cimeteria, omnino sint in pace Domini. Si quis novam munitionem in illis exstruxerit, postquam fuerit submonitus ab episcopo, si non destruxerit, pacem Domini violabit; et quicumque eam delebit, nihil forisfaciet.

VI. Boves, asini, vaccæ, equi laborantes in terra *, et oves cum suo genere, * *Ed.* intra.
D omnibus diebus sint in pace. Præpositi majores villarum cum familia sua, et homines colligentes decimas, et bestiæ et villani cum domibus et omnibus quæ in domo sunt, omnino sint in pace. Quicumque istos ceperit seu occiderit, aut domos eorum fregerit, aut aliquid inde abstrauserit, aut combusserit, pacem domini violabit.

VII. Canonici, clerici, monachi atque presbyteri, et feminæ cum familiis suis et peregrinis, omnibus diebus sint in pace. A die Dominica in qua cantatur *Aspiciens à longe* * usque in octabas Epiphaniæ, et à die qui dicitur *Caput jejunii* usque in octabas Pentecostes, erit continuatim pax Domini. * Dominica I Adventûs.

» est. Si quis verò assultum faciens aliquem occiderit » infra treviam, vel hostiliter combustionem fece» rit, vel intra vel extra treviam Dei; si solutus fuerit » ab uxore, vel monachus fiat, vel Hierusalem eat; » si verò conjugatus fuerit, in manu episcopi sit » qualiter satisfacere debeat. Si verò cui fit assultus, » se defendendo homicidium fecerit, infra patriam, » sicut hucusque, ad pœnitentiam judicabitur.

VI. » Si quis autem supradictorum reus satis» facere neglexerit, nemo sepeliatur in villa vel in » loco ubi ille vel familia illius demorabitur, vel » divinum officium celebretur præter baptisma, sive » villa sua fuerit, vel advocatus villæ exstiterit. » Confessio tamen et corpus Christi nulli negetur.

VII. » Si quis treviam Dei violaverit, et usque » ad ultimum vitæ satisfacere neglexerit, si ipse » motu oris et facto satisfacere poterit, satisfaciat: » quòd si satisfacere non poterit, si aliquo signo pœni» tentia cognoscitur, parentes ejus si pro eo satis» facere voluerint, reddendo capitale et satisfaciendo » episcopo pro possibilitate delinquentis, neque se» pulturâ neque communione priventur; quòd si » aliter, nusquam sepeliatur. Qui verò eum sepe» lire præsumpserit, si clericus fuerit, ordine et » ecclesiasticâ dignitate privetur.

VIII. » Si quis autem appellatus fuerit de infrac» tione hujus treviæ, et ipse negaverit; si miles » est, purgabit se suâ septimâ manu : reliqui verò » Dei judicio examinabuntur.

IX. » Hujus statuti violatores omni die Domi» nico per singulas parochias excommunicentur. »

(a) Fulconem Richinum, Comitem Andegavensem, anno 1109 mortuum, cui Turonensis etiam tractus parebat. Ipse autem furibus *jamdudum parcere erat solitus, quia in prædis eorum et latrociniis cum eisdem lætabatur, crebriùs acceptis sibi inde portionibus*, inquit Ordericus, lib. XI, p. 818, tomo nostro XII, p. 697.

VIII. Si quis baronum Comitis forisfecerit ei, clamorem faciet ad archiepisco- A pum, antequam vadat super illum cum exercitu; et si voluerit venire, salvo conductu, per ammonitionem archiepiscopi ad curiam suam, rectitudinem accipiet Comes ab eo judicio archiepiscopi; et si noluerit venire, et postea Comes eat cum exercitu super eum, non violabit pacem: et postquam redierit, tenebit pacem alter adversùs alterum.

IX. Hoc etiam est in pace Domini, quòd si quis baronum violaverit Domini pacem, Comes et omnes alii eant super eum, si archiepiscopus eos submonuerit: et hoc fiduciavit archiepiscopus, et Comes, et omnes alii.

X. Confirmatum etiam in hac pace, ut omnes barones et præpositi Comitis bis in anno, id est ad caput jejunii et ad octabas Pentecostes, se mittant in captione in Castro novo et in civitate, et erunt ibi per tres dies: et si interim factus fuerit clamor de eis de pace Domini, non exibunt inde donec emendaverint; et B si sine emendatione exierint, pacem Domini violabunt.

XI. Si mercatores transierint per istam terram, et non reddiderint pedagium et teloneatum; si potuerint jurare quòd non scirent consuetudinem istius redditûs, reddent cum sexaginta solidis, neque ab eis ampliùs exigetur.

XII. Constitutum est etiam de omnibus Turonensibus receptaculis vel munitionibus, quòd illud receptaculum vel munitio unde violator pacis moverit, pacem Domini violatam emendaverit *. Et ideo si quis tyrannus vel aliquis alter maleficus, non audens de suo receptaculo treugam Domini violare, ad aliud receptaculum se transtulerit, atque inde pacem Domini violaverit, nunquam in suo receptaculo recipiatur, donec satisfacturus adsistat, et de pacis violatione, quod decretum est, faciet; et si ante emendationem receptus fuerit, illud receptaculum pacem Domini emendabit. C

*f. emendabit.

XIII. Hæc pax durabit usque ad Pentecosten, et de Pentecoste usque ad tres annos.

DECRETUM GUILLELMI AUSCIORUM ARCHIEPISCOPI, A. S. LEGATI, DE PACE ET TREUGA DEI.

Ex chartular. Lascurrensi, t. I Gal. Christ. vet. edit. p. 106, t. I edition. nov. pr. col. 162.
Circ. an. 1140.

GUILLELMUS Dei gratiâ Auscitanus archiepiscopus, sedis apostolicæ legatus, carissimis in Christo fratribus venerabilibus episcopis aliisque ecclesiarum prælatis, et dilectis filiis Comitibus, vicecomitibus, aliisque baronibus, universo quoque clero et populo per Auscitanam provinciam constituto, salutem et benedictionem. Cùm ex officii nostri debito teneamur universis fidelibus curæ nostræ commissis salubri dispositione providere, nunc præsertim urgente apostolici mandati auctoritate, ad quem spectat totius populi profectibus invigilare, oportet nos bono pacis et treugæ Dei subditis D nostris propensiorem curam impendere. Inde est quòd, juxta statuta generalis concilii Romæ *(a)* nuper celebrati, pacem et treugam Dei in provincia nostra, ex parte Dei et domini Papæ, et nostrâ, ab omnibus inconcussè et inviolabiliter præcipimus observari. Forma pacis et treugæ Dei talis est:

I. Treugas à quarta feria post occasum solis usque ad secundam feriam post ortum solis, et ab Adventu Domini usque ad octavas Epiphaniæ, et à Septuagesima usque ad octavas Paschæ, ab omnibus inviolabiliter observari præcipimus. Si quis autem treugam violare tentaverit, post commonitionem factam si non satisfecerit, princeps suus et episcopus cum clero et populo cogant eum injuriis* passis satisfacere, ad arbitrium episcopi et principis sui, et aliorum vicinorum baronum. Quod si princeps, seu barones vel populus dissimulaverint, tam princeps quàm barones excommunicentur, et tota terra eorum interdicto subjiciatur, omni E privilegio personæ et ecclesiæ cessante.

*f. injuriam.

II. His verò temporibus, et omnibus festis B. Mariæ cum præcedenti die et subsequenti, sancti quoque Joannis Baptistæ et beatorum apostolorum Petri et Pauli,

(a) De concilio Lateranensi anno 1139, ab Innocentio II celebrato, hæc intelligenda sunt, cujus concilii canon XII apud Labbeum, t. X Concil. col. 1005, titulum habet, *Quibus diebus trevia constituenda.* Porrò, teste Orderico Vitali, lib. XIII, p. 919, *multa illic Papa de priscis codicibus propalavit, insignemque sacrorum decretorum textum congessit; sed nimis abundans per universum orbem nequitia terrigenarum corda contra ecclesiastica scita obduravit. Unde remeantibus ad sua magistris, apostolica decreta passim per regnà divulgata sunt; sed nihil, ut manifestè patet, oppressis et opem desiderantibus profuerunt, quoniam à principibus et optimatibus regnorum cum subjectis plebibus parvi pensa sunt.*

A Pauli, et à vigilia Pentecostes usque ad octavas, et omnium Sanctorum festo, omnia pacem et securitatem habebunt. Omni verò tempore perpetuâ pace et securitate gaudebunt canonici, monachi, presbyteri, clerici, et omnes religiosæ personæ, conversi, peregrini, mercatores, rustici euntes et redeuntes, et in agricultura existentes, et animalia quibus arant et quæ semen portant ad agrum, dominæ cum sociis suis inermibus, et omnes feminæ, et omnes res clericorum et religiosorum ubique, et molendina. Principibus autem et dominis terrarum jura sua et consuetudines non contradicimus in terris suis. Ecclesiæ salvitatem habeant XXX passuum circumcirca, monasteria verò LX.

III. Hæc verò ut firmiùs observentur, Comites, vicecomites, barones, universum quoque clerum in præsentia episcoporum, populum in præsentia clericorum, à septem annis et suprà, jusjurandum præstare præcipimus. Forma juramenti talis B est: *Jurabunt se pacem et treugam Dei juxta præscriptum tenorem observaturos, et violatores pacis et treugæ Dei persecuturos, et quòd de rapina nihil scienter emant.* Quòd si quis huic decreto contraire tentaverit in non jurando, vel in non persequendo, seu in conductitias gentes vel raptores tenendo aut favendo, vel rapinam emendo, princeps illius terræ et tota ejus terra, nisi debitam vindictam exsequatur, omni interdicto et excommunicationi subjiciatur, omni privilegio personæ et ecclesiæ cessante.

IV. Excommunicati non salutentur, non tondeantur capita eis, non abluantur, in mappa non comedant, neque ad aliam communionem christianam recipiantur præter baptisma parvulorum et pœnitentias in fine. Princeps autem et cuncti fideles nostris obedientes mandatis, qui bonum pacis ope et consilio foverint, et contra violatores pacis fideliter decertaverint, et præsertim contra conductitias et pesti-C lentes gentes, si in vera pœnitentia in hoc Dei servitio decesserint, auctoritate Dei et domini Papæ, et ecclesiæ universalis, omnium peccatorum suorum indulgentiam et fructum mercedis æternæ se non dubitent habituros. Cæteris verò qui contra eos arma susceperint, et ad episcoporum sive aliorum prælatorum consilium ad eos decertaverint expugnandos, biennium de injuncta pœnitentia relaxamus; aut si longiorem ibi moram habuerint, episcoporum discretioni, quibus hujus rei cura fuerit injuncta, committimus ut ad eorum arbitrium major eis indulgentia tribuatur. Illos autem qui admonitioni episcoporum in hujusmodi parere contempserint, à perceptione corporis et sanguinis Domini jubemus fieri alienos; episcopi verò sive presbyteri, qui talibus fortiter non restiterint, officii sui suspensione multentur, donec apostolicæ sedis misericordiam obtinuerint.

D DECRETUM BERNARDI BITERRENSIS EPISCOPI DE PACE ET TREVIA DEI OBSERVANDIS.

Ex chart. ecclesiæ Biter. t. III Hist. Occit. pr. col. 118.

Circ. an 1168.

BERNARDUS Dei gratiâ Biterrensis episcopus, dilecto suo Viduino archipresbytero Biterrensi, pacem cum salute. Dignum, carissime, nobis videtur, ut non solùm ex præcedentium, sed ex imminentium peccatorum nostrorum congerie, tormenta quæ patimur, vel etiam majora pati debeamus. Nos verò, quamvis ex magnis guerris et periculis divexati *(a)*, tum * de misericordia Dei confidimus, et ad bonum terræ et pacem, Deo annuente, venire desideramus. Ideo est quia R. * vicecomitem et milites terræ convocavimus, et pacem conjurare fecimus: et intelliguntur sub pace omnes religiosi et res eorum, omnes clerici et res eorum, omnes rustici et res eorum, piscatores et venatores omnes; dominæ et illi qui cum eis vadunt sine armis, et omnes qui cum mortuis pergunt; omnes equæ non ferratæ, E omnes saumani cujuscumque sint, et ea quæ portaverint; omnes viatores et mercatores cum rebus quas duxerint vel portaverint; boves et vaccæ, oves et porchi et capræ, molendina et olivaria. Quapropter ex officio nostro vobis injungimus, ut parochianos vestros pacem jurare usque ad proximam Dominicam ante Ascensionem Domini moneatis, et ad sequendum pacem, et cogendum illos qui eam infregerint, apud *Sarzac* à nobis commoniti, quandocumque vocati fuerint, veniant; et si quis dominus castri hanc pacem jurare usque ad dictam Dominicam contempserit,

* *f.* tamen.

* Rogerium.

(a) Cladem illam intelligit quâ Biterrenses omnes, ob interfectum Raimundum Trencavellum vicecomitem, anno 1168 filius ejus Rogerius, vocatis in auxilium Aragonensibus, neci tradidit. De quo vide Historiam Guillelmi Neubrigensis, lib. II, cap. 11, tomo nostro XIII, p. 107.

nullum divinum officium in tota parochia celebretur, donec ad juramentum accedat: A alii omnes à XV anno, nisi jurare voluerint, ab ecclesia abjiciantur. Moneatis similiter rectores ecclesiarum, qui per archipresbyteratum Biterrensem sunt constituti, hoc idem facere. Mandamus etiam ut quod Templariis pro pace bovum debet exsolvi, et illos qui pacis statuta eis dare noluerint *, boves et res eorum in pace esse cognovimus. Constituimus etiam quòd à die jovis sole occidente, usque ad diem lunæ sole oriente, omnes qui sine armis inventi fuerint, in treuga Dei sint, ita quòd nullus audeat alium capere, vel verberare, vel ei injuriam facere.

* *Deest aliquid.*

EX VITA B. ULRICI SIVE ULFRICI, PRESB. EREMITÆ IN ANGLIA.

Ex Actis Sanctorum Bollandi die 20 februarii, et schedis Mabillonii. B

Cap. IV. Num. 28. Henrici Angliæ Regis obitum prædicit;

ORDINABAT Rex Anglorum Henricus primus profectionem *(a)* in partes transmarinas. Et cùm hoc famulus Dei audisset, ait: « Ibit quidem, sed non redibit; » sed et si redierit, non totus tamen nec integer. » Nunciatum est hoc Regi, et durè accepit Rex sermonem hunc, et misit ad eum qui quæreret, si verbi hujus auctor ipse existeret. « Si dixi, ait, non me pœnitet, quia ex me *(b)* non sum » locutus. » Itaque Rege profecto, et aliquanto tempore elapso, vocavit servus Dei dominum villæ * ejusdem, et ait: « Rex hesternâ die mortuus est: tu vide quid » agas. » Porrò milite obstupescente et imperante silentium: « Mihi, ait, silere » perfacile est, sed in proximo est ut omnes loquantur. » Adjecit etiam quia misericordiam Rex consecuturus esset à Domino, eò quòd paci et justitiæ militasset in vita sua, et domum *de Radinges* regali munificentiâ ædificasset. C

* Haselbergæ.

Num. 29. Multa quoque Regi Stephano,

Venit ad virum Dei Comes Stephanus *(c)*, qui postea regnavit in Anglia, et jam tunc, cùm Regis cognatus esset, multis et magnis possessionibus in Anglia abundavit. Venit autem et Henricus episcopus Wintoniensis cum eo. Respiciens itaque in Comitem vir sanctus, ait: « Salve, Rex. » Illis ad alterutrum respicientibus, et opinantibus ne fortè vir sanctus humanæ opinionis falleretur incerto: « Tibi, inquit, dico, ô Stephane: Salve, Rex; tradidit enim Deus regnum Angliæ » in manu tua. Tu paci et æquitati intendere stude, et ecclesiam Dei tueri et » honorificare curato. » Igitur cùm Stephanus regnaret, et aliis requirentibus regnum de manu ejus *(d)*, pax omnino de Anglia exturbata fuit. Quam quidem turbationem vir sanctus prophetaverat, et ait ejusdem villæ domino: « Rex Stephanus » crastinâ die dabitur in manus inimicorum suorum, et captivus ducetur; liberabitur tamen, et qui captivat eum consequenter de eodem calice bibet. » Postremò D veniente ad eum Rege Stephano, post objurgationes plurimas et exhortationes salutiferas, hoc inter cætera repromisit, quòd eum oporteret regnare quoad viveret. Regemque cujusdam peccati sui, quod etiam nomine tenùs expressit, pœnitentiam agere exhortatus est, adjiciens, quousque pœniteret, impossibile erat firmare solium ejus et pacem rebus dari. Quibus auditis, Rex ubertim flere cœpit, et peccati ejusdem confessionem ex animo faciens, percutienti et conspuenti prophetæ maxillam dedit.

Et Henrico II postea Regi.

[Tempore Stephani Regis *(e)* ingressus est Angliam Henricus Normanniæ Dux, qui post eum regnavit, cum exercitu hominum quos vulgus nuncupat Hirebellos *(f)*: qui cùm effreni libertate cuncta pervaderent, sacra profanarent, pauperes spoliarent, et de sancti viri domo prædam rapere præsumpserunt. Cùmque nuncius indicasset ei quòd equum qui ligna ferebat, et alias quasdam substantias ipsius E

(a) Anno 1133, Henricus in Normanniam transfretavit nonis augusti, ac biennio post in fata concessit.

(b) Mabillonius, *ex mea sententia.*

(c) Stephanus, filius Stephani Comitis Blesensis, Comes erat Boloniæ et Moritolii, cujus frater erat Henricus Wintoniensis episcopus.

(d) Apud Mabillon. « Igitur Stephano regnante, » sicut ipse prophetaverat, et pace sublatâ, venit » miles illius villæ dominus, et quæsivit quomodo » se haberet, Qui *bene*, ait, *in parte, sed Regi amico* » *nostro compatior, qui die crastinâ dabitur in manus* » *inimicorum, duceturque captivus.* Miles ingemuit: » *Et domine*, ait, *numquid liberabitur! Utique*, » respondit, *liberabitur, et qui capiet eum similiter* » *capietur.* » Quod quomodo factum sit, narrant historici Angli ad annum 1141.

(e) Ansulis inclusa habet Mabillonius. Henricus autem in Angliam appulit an. 1153, ineunte januario.

(f) *Hillibeccos* ac *Guiribeccos* dictos fuisse tradit Ordericus, lib. XIII, p. 905, eos qui partibus Gaufridi Belli Comitis Andegavensis contra Stephanum erant addicti. *Unde omnes*, inquit, *ab eisdem quibus impudenter nocuerunt, hostili odio Hillibecci despectivè cognominati sunt*, tomo nostro XII, p. 757.

A abducerent : « Sine, inquit, modò, quoniam non diù inde gaudebunt ; non in » Normanniam illa perducent. » Ad Ducem quoque misit legatum, annuncians ei quòd non esset, vivente Stephano, regnaturus. Igitur cùm Deus Angliam per hujusmodi latrunculos flagellasset, demum furor Domini est conversus in eos : nam, pace compositâ, multitudo profana componitur, et velut exercitus Pharaonis volens transfretare, submergitur.]

GOSLENI CARNOTENSIS EPISCOPI ELOGIUM,

Ex Necrologio Carnotensis ecclesiæ.

Inter Analecta Mabillonii in-fol. p. 232 ; in-8.°, t. II, p. 555.

B TERTIO nonas februarii *(a)*, obiit Goslinus hujus sanctæ sedis reverendus antistes, qui textum evangeliorum auri purissimi quinquaginta duabus unciis optimè decoratum, lapidibusque pretiosis operosè distinctum, tabulam quoque auream septuaginta duas uncias appendentem, et pallia duo huic ecclesiæ contulit. Domos episcopales novas ex magna parte multo sumptu construxit : apud Bercherias satis idoneam mansionem ædificavit. Præposituram de Unogradu ex episcopali jure in usum fratrum qui matutinis interfuerint, munificâ largitione perpetuò transfudit. Singulis canonicis perpetuâ caritate decem solidos moriens delegavit. Clericis de choro non canonicis centum libras distribui fecit : ad opus turris centum libras dereliquit ; multo quoque rerum ipsius impendio Rex Francorum Ludovicus, Ludovici Regis filius, libertatem episcopalium domorum cum omnibus ad eas
C pertinentibus privilegii sui auctoritate et sigilli sui testimonio corroboravit *(b)*. Super majoribus villarum, et relevaminibus majoriarum et gravaminibus rusticorum, nova quæ necessitas expetere videbatur instituta prædictus pater sanciens, et mala quæ in privilegio ejus, communi assensu capituli facto, dinumerantur, ulteriùs fieri sub anathemate prohibens, nostræ omnium utilitati et pauperum quieti providere curavit. Villas subscriptas acquisivit, scilicet Morgenvillam, Loum, Castellaria, et medietatem villæ quæ dicitur Pons-Erardi, et medietatem alterius quam Espinterias nominant, et ejus medietatem quam Villam-bonam appellant : quas eâ conditione successores sui episcopi possidebunt, ut singulis canonicis qui anniversario ejus interfuerint, decem et octo tribuant denarios, sex autem non canonicis.

(a) Goslenus *de Leugis* anno 1155 obiisse traditur.

D *(b)* Literæ Ludovici, eodem anno datæ, quibus privilegium olim à Comite Henrico concessum, de non diripienda episcopi defuncti supellectile, confirmat, exstant tom. I Ampliss. Collect. Martenii, col. 831.

NOTITIA *(a)* DE TRANSLATIONE RELIQUIARUM B. ELIGII,

Noviomensis episcopi.

Apud Guillelmum Marlot, t. II Historiæ Remensis, pag. 370.

ANNO Dominicæ incarnationis MCLV, regnante Ludovico juniore, et Balduino I Noviomensis ecclesiæ episcopo, venerandæ memoriæ Simonis successore, decenter et honorificè rursus elevatum [est corpus B. Eligii] et tam clero quàm populo Dei publicè monstratum, et in præsenti theca aurea devotissimè repositum fuit,
E assistentibus venerandis dominis Samsone videlicet metropolitano Remensi, Henrico Belvacensi, Theoderico Ambianensi, Gothescalco Atrebatensi episcopis, quorum sigilla in præsenti scripto apposita sunt. Adfuerunt etiam huic celeberrimæ solemnitati abbates de episcopatu Noviomensi cum processionibus suis, decani cum clericis, archipresbyteri cum presbyteris, cum aliis nonnullis tam clericis quàm laïcis, quorum nomina partim subscripta, Balduinus Noviomensis decanus ecclesiæ, Theodericus thesaurarius, cantor Gaufridus, Hugo cancellarius, magister scholarum Robertus, cum cæteris S. Mariæ canonicis ; Guiboldus abbas S. Eligii,

(a) Hæc schedula reperta est anno 1255, à Gerardo Ambianensi episcopo, cùm reliquias beati confessoris, rogatu Vuermundi Noviomensis episcopi et capituli ejusdem ecclesiæ, visitaret. *Marlot.*

conventus S. Bartholomæi, abbas Calniacensis Alulfus cum processione sua, A
Raynerus prior Hamensis cum processione sua, Gillebertus abbas Ursicampi, Garinus abbas Humolariensis, Raynaldus abbas S. Prejecti, Hugo abbas de Monte Sancti-Quintini, Gislebertus abbas Viromandensis, Folbertus abbas de Aroasia, Ingramnus abbas S. Medardi, Nicolaus abbas Corbeiensis, clerus Nigellensis, Jobbertus decanus Peronensis cum clericis suis, Ivo decanus Belvacensis, Johannes archidiaconus Belvacensis, &c. Guido castellanus Noviomensis cum filiis suis, Radulfus Magellensis * castellanus, et Albericus *de Rois*. Actum anno præsignato, in crastino festi S. Johannis Baptistæ, VII kal. julii.

** Corr. Nigellensis.*

EX VITA PETRI VENERABILIS CLUNIACENSIS ABBATIS, B

Auctore Radulfo monacho, ejus discipulo.

Apud Martenium, tomo VI Amplissimæ Collectionis, col. 1190.

Num. 1. Nobilibus parentibus natus.

SACRA igitur proles, Arvernorum nobilioribus progenita, patre scilicet Mauritio [*de Montboissier*], matre Raingarde, honestissimis secundùm sæculum parentibus *(a)*, processit ad ortum.... Deinde, procedente tempore, literis infans à parentibus traditur, et in monasterio Celsiniensi *, sancto [Hugone] jubente, nutriendus recipitur. Cujus qualis fuerit infantia, quantaque assiduitas legendi seu discendi, postea rei probavit eventus : nam ad tantam scientiæ plenitudinem, Dei gratiâ, in brevi evectus est, quòd in ipsa juventutis adolescentia in Viziliacensi monasterio seniorum doctor et custos ordinis constitutus est. Quod cùm strenuè et religiosè tenuisset, et novellam plantationem secundùm formam religionis sacri eloquii imbre C
ad plenum irrigasset, promotus est in priorem de Domina *(b)*....

** Soucilange.*

Fit abbas Cluniacensis.

Quid ergo? transiit pater Hugo ex hoc mundo *(c)* ad patrem, et electus est Pontius in abbatem, qui quatuordecim ferè annis Cluniacensibus prælatus, postea quibusdam simultatibus exortis, Romam se contulit, et ibi suâ voluntate, summo pontifice renitente, abbatiam dimisit *(d)*. Post quem electus est Hugo prior de Marciniaco; sed infra breve tempus mortuus est. Tunc Cluniacenses congregati in unum preces Domino fundebant, ut eis Deus talem pastorem concederet, qui exemplo et doctrinâ prodesse posset. Peracto itaque jejunio, et gratiâ sancti Spiritûs invocatâ, de electione tractabant; sed quem Deus præviderat non inveniebant. Convenientibus autem episcopis, abbatibus, prioribus, ad electionem patris, venit et ipse Petrus ex more cum aliis: et qui priùs piâ contentione pro electione contendebant, illo viso, uno sensu, pari voto, pio desiderio, omnes unanimiter in eum D
conveniunt; fit una vox omnium pariter clamantium Petrum esse dignum tanto honore, utpote cui nihil desit in ulla gratia....

Num. 4. Partes Innocentii II adjuvat contra Petrum monachum suum.

** An. 1130.*

Hunc Imperatores, Reges et Principes orbis, pio affectu amabant, venerabantur et colebant, et quasi patri et domino adhærebant. Hunc Romana ecclesia speciali prærogativâ honorabat, amplectebatur et diligebat. Hic enim contra omnes hæreses et scissuras ecclesiæ se murum opponebat, et fidei hostes viriliter oppugnabat : quod mirabiliter claruit tempore * schismatis quod fuit inter Innocentium et Petrum-Leonis. Cùm enim tota ecclesia tali morbo deperiret, et diversi diversa sentirent, Petrusque monachus suus Romæ sederet; contra spem omnium Innocentio per mare venienti festivè occurrit, et sine consilio Gallicanæ ecclesiæ, datis sufficienter equitaturis, Cluniacum secum adduxit. Quod Reges terræ audientes, mirati sunt
quomodo monachum suum in sede positum relinqueret, et extraneum exaltaret: E

(a) Rursus num. 17 legitur : « Iste vir de nobili » schemate et honesto ortus, antiquitate parentum » declaratum est quantus et qualis fuerit in populo » Dei. Denique proavus ejus revelatione divinâ » ecclesiam S. Michaelis de Clusa ædificavit; mater » verò numeroso filiorum germine gaudens, Marciniacum se contulit, et ibi in sanctimonia vitam » finivit; pater verò ejus in monasterio Celsiniensi » sepultus est. Fratres ejus quatuor ecclesiastici et » duo laïci fuere, Jordanus abbas Casæ-Dei [ab » anno 1146 usque ad an. 1158]; Poncius abbas » Visiliaci [ab anno 1138 usque ad an. 1161, et iste » uterinus frater, ex Hist. Vizeliac. t. III Spicil. in-4.° » p. 507]; Armannus abbas Magni-loci; Heraclius » præpositus ecclesiæ Brivatensis [dein Lugdunensis » archiepiscopus ab anno 1152 usque ad an. 1163]; » duo milites, Dissutus et Eustachius, quorum nobilitas et honestas toti Arverniæ nota fuit. »

(b) *Domaine*, diœcesis Gratianopolitanæ.

(c) Anno 1109 obiit S. Hugo Cluniacensis.

(d) Anno 1122, ex dictis tomo nostro XII, p. 314.

A quem tam solemniter suscepit, ut orbi universo nota fieret ejus susceptio; nam ad consecrationem ecclesiæ quam ipse ædificaverat, eum humiliter invitavit, et ut benedictionem compleret *(a)* obtinuit. Quod cùm Gallicana ecclesia cognovisset, statim in occursum Papæ ruunt, et eum sicut patrem venerantur et colunt. Congregat Rex concilium, prædicat factum Petri abbatis, dicit impossibile esse tantis initiis contraire. Ducit eum pater ad curiam Regis, et convocatis cum principibus ecclesiæ prælatis, suscipit Rex pastorem suum solemni gloriâ, et ut omnes suscipiant, abbatemque Cluniacensem sequantur, præcipit. Auditum est hoc verbum in toto terrarum orbe, et quod abbas Petrus fecerat universi mirantur. Hoc Rex Anglorum Henricus, hoc Reges Hispaniarum, hoc Henricus * Imperator Alemannorum, sequentes ducem fecerunt, et ad unitatem hâc occasione redierunt.

* *Corr.* Lotharius.

B

ITEM EX CHRONICO CLUNIACENSI

Biblioth. Cluniac. col. 592 et 1650.

Scripto à Francisco de Rivo, jussu Jacobi de Ambasia, Cluniacensis abbatis.

Conventus Matiscon. de pace Cluniac. ecclesiæ.

ANNO Domini 1153, propter nimiam et effrenatam longè plus solito pessimorum raptorum malitiam, qui præcipuè in res Cluniacenses furiosè desæviebant, rogatu domni Petri abbatis Cluniacensis et amicorum Cluniacensium, domnus Oddo S. R. E. cardinalis et A. S. legatus, domnus Eraclius Lugdunensis archiepiscopus electus, cum suffraganeis Lugdunensis ecclesiæ, hoc ést Eduensi, Matiscensi, Cabilonensi episcopis, cum Comite etiam Burgundionum Guillelmo, Comite Cabilonensi altero Guillelmo, Humberto de Bellojoco, Joceranno Grosso, Hugone de Berziaco, Hugone de Scalciaco, et aliis Burgundiæ nobilibus non paucis, convenerunt apud Matisconem in ecclesia S. Vincentii. Qui tractaverunt ibi circiter spatium trium
C dierum, de negotiis et præcipuè de pace ecclesiæ Cluniacensis reformanda, ita quòd coram universo clero et populo civitatis prædictæ decretum est ab eis jam prælibatis dominis, ut monachi dicti et laïci, et omnes res ad Cluniacum pertinentes, quæ infra terminos Araris, Ligeris et à Rhodano fluminum continentur, additis partibus illarum terrarum quæ infra Eduam civitatem et castrum Camonis, quod est ultra Cabilonem, constitutæ sunt, in plena et secura pace maneant, et quicumque per dictum Cluniacum transeuntes, cum ipsis et rebus ipsorum securi et pacifici permaneant et conserventur; ita quòd prædicti domini de omnibus suis promiserunt prædictos Cluniacenses servare indemnes, tam in rebus quàm personis, etiam usque procedere contra taliter malefacientes dictis monachis Cluniacensibus vel rebus ipsorum ad arma, et obsidenda castra vel loca in quibus tales malefactores se retraxerunt. Et habitatores civitatis Cluniacensis promiserunt ibidem,
D dum hæc peragerentur, quòd quoties essent requisiti de procedendo ad arma cum dictis nobilibus et dominis, quòd irent, &c. Et etiam prælati ex parte eorum contra tales promiserunt similiter procedere, &c.

Henricus Winton. episc. in Cluniac. munificus.

Tempore insuper hujus præfati Petri venerabilis abbatis Cluniacensis, anno salutis humanæ 1155, vir illustris Henricus Wintoniensis episcopus, rogatu dicti domni Petri abbatis, et ab Adriano Papa IV literis invitatus, simul etiam à Rege Franciæ Ludovico juniore, et omnibus ferè Burgundiæ personis et baronibus evocatus, Cluniacum *(b)* venit, eamdemque ecclesiam gravis * alieni ponderis oppressam, prudentiâ et expensis suis omni ferè debitorum alleviavit onere: ita ut tam ex persolutione debiti, quàm etiam in comparandis possessionibus, necessariis etiam

* *f.* æris... pondere.

(a) Anno 1130, dedicata est ab Innocentio Cluniacensis basilica, ipso testante Innocentio in diplomate, col. 1381 Cluniac. Bibliothecæ recitato. *Nos*, inquit, *monasterium ipsum, quod specialiter ad jus S. Petri et sanctæ Romanæ spectat ecclesiæ, per nos ipsos visitavimus, et eodem die quo, revolutis multorum annorum spatiis, prædecessor noster felicis memoriæ Papa Urbanus ibidem majus altare consecraverat, cum archiepiscopis et episcopis qui nobiscum convenerant, cooperante Spiritûs sancti gratiâ, idem monasterium solemniter dedicavimus*, die VIII kalend. novembris (28 octobris) quo Urbanus II majus altare anno 1095 consecraverat, juxta instrumentum à nobis editum suprà, p. 100.

(b) Immo etiam ut Regis Henrici animadversionem declinaret. Robertus enim de Monte ad an. 1155, *Henricus episcopus Wintoniæ*, inquit, *clam præmisso thesauro suo per abbatem Cluniacum, absque licentia Regis et quasi latenter recessit ab Anglia. Illico Rex Henricus omnia castella ejus pessumdedit*, vel, ut habet Radulfus de Diceto, *ideoque sex castella ejus diruta sunt.* Verùm agente pro eo Theobaldo Cantuar. archiepiscopo, haud multò post Regis in gratiam receptus est, prout colligimus ex epistola ejus inter editas Joan. Saresberiensis 98, ubi ait: « Quot et quanta mala ecclesiis Christi » procuret pastoris absentia, si antea nobis fuisset » incognitum, ex solo peregrinationis vestræ dispen» dio potuimus didicisse. Biennium enim est ex quo » fames cœpit in terra vestra, non equidem fames » victualium, ... sed fames audiendi verbum Do» mini.... Redite itaque ad ecclesiam vestram, et

rei familiaris comparandis, sicut ex ore ejus auditum fuit, prolatumque ab ipso, A quòd plusquam septem millia marcarum argenti expenderit. Pavit enim per annum 460 monachos tunc existentes in dicto monasterio Cluniacensi, ut habetur in libro capituli dicti cœnobii Cluniacensis. Iste Henricus Wintoniensis episcopus fuerat olim hujus monasterii Cluniacensis alumnus et monachus, ac nostrûm nostrique cœnobii benefactor singularissimus suis temporibus et maximus.

Anno verò Dominicæ incarnat. 1157, primâ ipsius anni die, reverendus et cum multo amore recolendus, domnus Petrus abbas viam universæ carnis ingressus est; et illâ horâ sancta anima ejus discessit quâ credimus Verbum Dei natum Virgine matre....

» totam insulam sapientiæ et virtutis vestræ radiis » illustrate. Nec vos moveant damna rerum, quem » respiciunt pericula animarum. Procul dubio satius » est et æquius, ut sollicitudinis vestræ vigilantiam » commissis vobis ecclesiis impendatis, quàm alienis. » Dominus Rex de securitate vestra nos fecit secu» ros, et duobus quos nominatim excludit exceptis, » quos volueritis, ad gratiam ejus poteritis introdu» cere. Nos autem reditui vestro congratulabimur, » et quidquid auxilii et consilii poterimus, libenti B » animo conferemus. Vale. » Ejusdem argumenti sunt epist. 99 et 101.

EX VITA HUGONIS ABBATIS MARCHIANENSIS,

Auctore anonymo ejus discipulo.

Apud Martenium (a), t. III Thesauri novi anecdotorum, col. 1710 et seqq.

PROSAPIAM virorum fortium, quam cum gratia natura communiter operatur, huic operi satis inditum sit, quòd venerabilis pater Hugo in Tornaco urbe regia bene natus, ibi pueritiæ suæ tempus implevit, puer bonus et docilis....

Num. 2. Literis operam dat in urbe Remensi,

Deinde cùm adolevisset, et ei jam adolescenti expedire videretur terram alienam C ad discendum expetere, ne in sua, quâ dives erat, fallacia divitiarum bonæ spei seminarium suffocaret quod de illo habebant omnes, ut multis contigit, exiit de terra sua et de cognatione sua, sed non sciens quò iret et cum quibus. Legerat quippe puer quid nunc observare deberet, tempore accepto: *Cum viro innocente innocens eris.* (Psalm. XVII, 26.) Propter hoc elegit sibi socios qui magis essent magistri quàm socii, honestate probabiles, graves maturitate. Quibus ascitis cum magistro Galtero de Mauritania, qui nunc Lauduno *(b)* episcopatur, et erat notus adolescenti, Remis venit. Fervebat eo temporis et eo loci grandis ardor discendi, et civitas illa requisita tunc nimis propter eruditos et erudiendos corde in sapientia, qui multi convenerant: tam multos, aiunt qui viderunt, ut clericis cum laïcis aliquando altercantibus, clerici cives multitudine vicissent, nisi mox pace factâ inter eos, isti scholas, illi fora repeterent. Magister Albricus *(c)* ejusdem urbis archidiaconus magistrabat, et D magna magnorum virorum apud eum eruditio, nec minor penè districtio disciplinæ, tum pro archidiaconi docentis reverentia, tum pro archiepiscopi præsidentis in urbe, quem, ut verè decebat, omnes reverebantur. Sed ut de illo, quod ad rem attinet, aliquid inferamus, erat homo in lectione satis diffusus, gratus, facundus, sed non adeò in quæstionum solutione. Verùm ille Mauritanensis unus de suis auditoribus ingenio prævalens, utpote argutus et acutus, ei frequenter opponebat, et non respondebat ei verbum. Quid ergo? stomachatus magister, hæc in dies illo agente, avertit omnino faciem suam ab eo, et jam cum illo non loquebatur. Quamobrem, quia hic erat alienigena, ut daret locum iræ, ad Sanctum-Remigium in eadem urbe se contulit, et ibi scholam fecit. Et factum est, dum iret, secuti sunt eum multi, tam de illius discipulis quàm de suis, qui noverant eum et venerant cum eo, cum quibus et venerabilis adolescens suus compatriota, et de condiscipulo E antè, modò factus discipulus, quemadmodum et illi. Factaque est in brevi discentium sub illo docente turba non modica. Nec destitit doctor prædictus, in hoc non bene seipsum docens, iræ livorem addere, persequens et prohibens eum scholari, utique volens expellere eum de finibus suis. At ille archidiacono non

Sub magistro Albrico;

(a) Editionem Martenii parum accuratam emaculavimus ad fidem apographi, quod continuandis actis Sanctorum ordinis S. Benedicti destinaverat Mabillonius.

(b) Galterus de Mauritania, *summus inter Franciæ magistros* dictus in abbatum Lobiensium gestis, Laudunensem præsulatum gessit ab an. 1155 ad an. 1174, quo temporis intervallo scripta fuit hæc Hugonis vita.

(c) Albericus postquam Remensis ecclesiæ scholas rexit sub Radulfo Viridi et Rainaldo ejus successore, anno 1136 factus est Bituricensis archiepiscopus, et anno 1141 mortalitatem explevit.

A valens resistere, ut dicere posset, *Principes persecuti sunt me gratis*, persecutionem passus in una civitate venit in aliam, cum multo comitatu suorum, inter quos et noster iste, id est Laudunum: [ubi] coadunatis clericis tam domesticis quàm exteris qui sequebantur eum, fecit quod voluerunt, et ibi legit similiter.

Psal. CXVIII, 161.

Num. 3. Item Lauduni sub Galtero de Mauritania.

Erat inter cæteros illic philosophantes vir probus et bonorum morum, Robertus tunc clericus, post monachus de Clara-valle et abbas secundus, et in Dunis antè claruerat, nuper *(a)* autem de medio factus. Hic adolescentem domi docebat, et magister exstitit ei non communi lectione contento cum cæteris. Et hujus gravitas illi nonnihil profuit in ætate non gravi. Potabat de pectore viri cum aqua sapientiæ lac doctrinæ, cujus et affatus et aspectus ad æmulationem virtutis fiebat discipulo non parum salutaris. Et amabant se invicem tunc et deinceps; et denique quomodo in vita sua dilexerunt se, ita et in morte non sunt separati. Præcessit ad
B Christum ille, et iste secutus est tempore modico et ordine recto, videlicet magistrum discipulus. Hæc hactenus, ut attendas sub quibus tutoribus et doctoribus actus et alitus est usque ad debitum tempus et reditum suum in propria urbe. Non vacavit otio, non sine socio usquam ivit, qui et pudicos informaret ad mores, et impudicas removeret opiniones. Nec immeritò propter hoc præfatum præceptorem suum de terra sua in alienam, et de civitate in civitatem, secutus est eum [qui] in virga ferrea regebat quos legebat. Testantur multi de hoc, et hi qui de his erant. Consuetudo ei in Gallia, non Gallorum erat, gymnasium habere non malè infamatum. Legens sub eo aut honestè omnino se ageret, aut omnino fieret extra scholam....

Num. 8 et 11. Fit monachus Tornaci.

Nunc qualiter in monasterio tyrocinatus sit novus, sed fortissimus cœnobita, scribere ex parte operæ pretium est.... Præerat in Tornaco tunc temporis abbas
C Segardus *(b)*, vir religiosus, bonæ opinionis et melioris vitæ, post Odonem qui apud Cameracum in episcopum assumptus est, et primus pastor factus est in loco isto. Et is Odo nostrum hunc Hugonem de fonte salutari suscepit, quem et iste Segardus fecit monachum, et dignum inventum sacris similiter sublimari fecit ordinibus. Cùmque videret eum quotidie tendere in anteriora, si fortè cum Apostolo comprehendere posset, etiam in pascendis ovibus suis suum constituit coadjutorem, multùm diligens et fidens in eum. Nec frustratus est à spe sua, qui in omnibus et præ omnibus Deo placentem, illis utilem, sibi fidelem in omnibus expertus est: nam cùm infirmitate et imbecillitate pressus propinquare se sensisset ad mortem, et ab apostolicæ sedis legato fortè inibi descendente peteret absolvi et alium se vivente substitui, exauditus est, et electio fieri alterius imperata. Quibus non Dei, sed suum volentibus ordinare pastorem, eligere instituerunt unum ex ipsis, litera-
D turâ et parentelâ *(c)* satis idoneum, sed de quo dubium non erat quòd non dignè quæreret quæ sunt Jesu-Christi. Quod ut ille advertit, fidei zelo succensus, paratus ponere animam suam cùm consisteret peccator adversùm se, et Dei injuriam et illorum incuriam, et abbatis periculum exuentis se, dum ille supervestiretur, potenti virtute fecit de medio: et egit hoc arte suâ ne id fieret, quod utique malè fuisset tunc factum, si fuisset impletum. Siquidem res omnis ad hoc devenerat, aut istum abbatiam suam in manu sua retinere, aut illi cedere. Nam et factum est postea; et eo mortuo post aliquod tempus, ad tempus malitiâ vincente sapientiam, ille *(d)* substituitur.

Num. 12. Matrem suam in solitudinem ducit,

Videns itaque sub tali cultore spinas et tribulos germinare terram quæ ferre solebat fructum bonum, contristabatur valde in mente sua, et conturbabatur ab opere inimici, et à perditione gregis et pastoris desidia. Verùm non obliviosus
E suî, nec in agro Christi sciens existere otiosus, terræ propriæ manus injicit, et in matre sua, quam præfati sumus, semen fidei incipit seminare.... Cùmque, relictis omnibus quæ possidebat, educeret eam; Clementia nobilis Comitissa, quæ Ducissa appellata est propter conjugium Ducis *(e)*, quem post mortem prioris sui conjugis

(a) Robertus anno 1153 factus est abbas Clarevallensis post S. Bernardum, et anno 1157 obiit.

(b) Segardus Tornacensi S. Martini cœnobio præfuit ab anno 1107 usque ad annum 1127.

(c) Herimannum intelligit, qui historiam restauratæ S. Martini ecclesiæ literis mandavit, ab Acherio publici juris factam, t. II Spicil. in-fol. p. 888, quâ usi sumus nos tomo XIII, p. 392 et seqq.

(d) Herimannus, *tertius filius Radulfi præpositi Tornacensis, successit Segardo in regimine monasterii*, anno 1127, ut videre est ibid. p. 407.

(e) Godefridi Barbati, Comitis Lovaniensis, qui Brabantiæ et inferioris Lotharingiæ ducatum, anno 1106, dono Henrici V Germaniæ Regis adeptus est.

Flandrensis Comitis Roberti duxit, in terra Pabuli, loco qui dicitur Falsus-mons *(a)*, A
monasterium construebat feminarum hoc in tempore; et audito quòd mulier
virtutis foret, et multis prodesse posset, multis precibus instans, ad exemplum
aliarum profuturam ibi voluit retinere. Sed ille non permisit, quia propè erat
locus et vicinus cognationi suæ, et adhuc manus ejus extenta in opere sancto.
Unde et ultra Noviomum, in monasterium satis secretum et remotum ab hominibus, quod dicitur apud Sanctum-Amandum *(b)*, eam adduxit et induxit....

Turbatis in Flandria rebus ex nece Caroli Boni. * An. 1127.

Nec hoc quidem prætereundum, quòd propter mortem Caroli gloriosissimi
Comitis, quæ facta est in diebus illis *, terrâ turbatâ adeò, ut quisque obvium
caperet, spoliaret, perimeret, ipse absque conturbatione ante oculos pugnatorum
eduxerit eam de terra ista in terram illam, fide et oratione protectus ut galeâ; et
eduxit eam cum argento et auro, et nemo in omnibus suis turbatus. Nam quod
factum est, factum est ei pro miraculo; qui sciens utique non id fecisset, quod B
nesciens fecit. Necdum enim jam in via positus audierat de morte viri.

Num. 13. Tornac. monachos ad meliorem frugem reducit.

Rediens autem Hugo ad suos, tribulationem et dolorem invenit, et nomen
Domini blasphemari per multos. Quid enim? si caput languidum, et omne cor
mœrens, dominatore iniquè agente, disciplinæ totius vigor emarcuerat.... Quapropter Hugo frequenter hominem convenire, secretò corrigere ut se corrigeret,
aut licere sibi egredi foras, et ire alicubi ubi viveret Deo. Hi etenim qui suberant,
non modò facere quæ dicebat, sed nec audire volebant eum, quibus gravis erat
etiam ad videndum.... Quid plura? non defecit oratione ad Deum, prece ad
omnes qui poterant subvenire consilio, apud ipsum verbis et monitis salutaribus,
donec ille cessit *(c)* et alter qui dignus est in loco ejus subrogatus fuit. Unde et
usque hodie ipsius meritis imputatur quòd, sano capite et cæteris membris sibi
bene cohærentibus, servitur nunc Deo in domo illa sicut in diebus antiquis, C
pari devotione, et forsitan ordine districtiori....

Num. 16. Consiliis S. Bernardi abbatis et Gerrici Igniac. utitur.

Habuit et aliud consilium à Deo per viros sanctos, qui dati sunt ei ad consolandum. Isti erant domnus Bernardus abbas de Clara-valle, et hic notus orbi, et
domnus Gerricus de Higniaco, de quo quis sit dicemus. Magnæ religionis et
singularis sapientiæ, de magistro apud Tornacum monachus factus in Clara-valle,
et inde assumptus in abbatem apud Higniacum *(d)*.... Tantæ igitur sanctitatis familiaritatem Hugo adeptus fuerat, et eo loco ut nemini in hac parte secundus foret....

Num. 17. Monasterii sui prior efficitur.

Per idem tempus evocatur Noviomum ab abbate *(e)* qui tunc erat ibi, et nunc
Ambiani episcopus præest: ubi subprioris officium feliciter implens, nemini obfuit,
et profuit multis. Qui Romam proficiscens, vices suas commisit ei totius ordinis et
disciplinæ, tutò id per eum actitatum iri sciens et credens; et uno fermè anno
satis idoneè dispensavit. Verùm non diutius sustinens abbas suus ejus absentiam, D
revocato eo, in domo propria priorem fecit.... Qualiter autem nobis datus sit à
Deo in lucem multorum, quantò compendiosiùs, tantò competentiùs hîc poterit
sciri, magno Dei pariter et beneficio et miraculo.

(a) Vulgò *Faumont* et *Fromont*, non procul Duaco situm in territorio Pabulano, cujus caput est S. Amandi oppidum, quod ideo dicitur S. Amandi in Pabula, *Saint-Amand en Peule.* Id monasterium post aliquot annos in prioratum desiit, ejusque bona applicata Broburgensi parthenoni, ab eadem Clementia fundato.

(b) Prioratum S. Amandi de Torotha, cœnobio S. Martini Tornac. subditum, de quo Herimannus, num. 74, narrans quomodo genitor suus Radulfus idem cœnobium ampliaverit: *In pago*, inquit, *Noviomensi prope castrum quod Torota dicitur, ecclesiolam unam in honorem S. Amandi constructam invenit, sed ita vacuam et pauperculam, ut non passum quidem terræ, nec domum, nec aliquid ad victum pertinens invenerit. Adamato itaque loco illo solitario et longè ab hominum habitatione remoto, accedens ad domnum Baldricum Noviomensem episcopum, et ecclesiolam illam nobis dari poposcit, et impetravit, &c.*

(c) An. 1136 Herimannus regimine monasterii se abdicavit, *nemine cogente*, prout legitur in ejus historia, num. 107, his verbis: *In administratione autem monasterii decem annis nondum expletis, gravem quæ paralysis vocatur incurrit ægritudinem.... Nemine prorsus cogente, sed propriâ voluntate et humilitate, curam sibi commissam baculumque suscepti regiminis in manus reddidit nobili magnificoque Simoni, Dei gratiâ Tornacensium pontifici. Post quem ecclesiæ nostræ gubernacula quartus suscepit Walterus, &c.* Et in catalogo ms. abbatum illius monasterii hoc exornatur elogio Herimannus:

Soles pauci Herimanni,
Sed æterni ejus anni:
Cujus gressus erant pulcri
In via sancti sepulchri.

Herimans li ters gouverna
Moult sagement, et amena
Religion où monastere,
Tous s'entre amoient comme frere;
Dieu moult devotement servoient,
Et austere vie menoient.
Au saint sepulcre puis alla,
Et moult saintement fina là.
Estre doit bien de li memore,
Or l'ait li doulz Dieulx en se glore.

(d) Præfuit Guerricus seu Werricus Igniacensi monasterio ab anno 1144 usque ad annum 1159.

(e) Theoderico, abbate S. Eligii, qui an. 1144 factus est Ambianensis episc., vixitque ad an. 1164.

Exstitit

Num. 18. Ingranno abbate Marchian. ad S. Medardum translato,

A Exstitit causa quòd beatæ memoriæ tertius Eugenius transalpinaret in Galliam : à quo indicto concilio Remis, illud honorificentissimè percelebratum est *(a)*. Interea Suessionensis ecclesia B. Medardi, pastore suo de medio facto, qui suscitaret semen defuncti, alterius electionem domini Papæ imposuit voluntati. Dominabatur in hac ecclesia Marchianensi tunc temporis vir perhonestus et matura persona, dudum prior Corbeiæ, Ingrannus *(b)* nomine. Consilio igitur totius curiæ habito ante concilium, eo exuit istam, et illam investivit, magno omnium mœrore quibus ablatus est, et gaudio quibus donatus est. Nam parvo tempore, in septem annis dumtaxat, tribus abbatibus dederat manus; et iste ultimus inter tres, cujus amissionem nimis ægrè ferebant præ tædio victi et mœsti. Quod quomodo actum sit, non absurdum si per excessum paucis instruamus ; nec tamen multùm distat à narratione, nec alienum à ratione est.

Hugo fit abbas Marchianensis.

B Felicis memoriæ Alvisus Atrebatensis episcopus quàm magnus fuerit in animo suo, ignotum nemini qui noverit illum; nam aliàs religione et sapientiâ insignis fulsit. Hic post electionem canonicam religiosi viri, et appellationem factam ad sedem primam pro oppressione quâ opprimebatur ab eo, non deferens, huic ecclesiæ suæ intrusit quem *(c)* ordinaverat ipse pastorem. Et suscitavit Dominus spiritum summi pontificis, qui quidquid episcopus fecerat cassans, suam ecclesiæ quam habuerat ab initio, eligendi quem vellet libertatem *(d)* restituit ; et septimo post ordinationem suam die, pulso incubatore, fratres suæ primæ electioni firmiter inhærentes, domnum Odonem de S. Martino in Campis, satis idoneam personam si non nimis inniteretur prudentiæ suæ, communiter elegerunt, immo potiùs reelegerunt, nam elegerant antè. Qui vix biennio præsidens, natalis soli dulcedine ductus, ut aiunt, suæ quam legitimè desponsaverat dedit repudium, et illi alteri
C cui emancipatus renunciaverat, solo regimine nupsit : nec impunè ferens, quoniam nec longo tempore tenuit, et ne dominaretur demum valefecit invitus. Tunc igitur is de quo suprà diximus, Ingrannus eligitur, et annis quatuor suæ prælationis officium strenuè adimplevit, et nunc quoque in Suessionensi ecclesia feliciter præest. Trium ergo, primi qui injustè invasit, et secundi qui inconsultè dimisit, et tertii qui solo domini Papæ cessit præcepto, tam celeri fatigata discessu ecclesia nostra, cùm iste in cujus sinu jam secura requiescebat ablatus est, dolor increvit, et omnes deliciæ ejus abierunt ab ea. Eugenius verò rem nesciens, sed justum inveniens quem præponeret, tamquam in apostolis primus potestatem habens, eum alibi posuit, et alterius eligendi imperavit maturitatem. Sic Spiritu invocato paraclito, qui desolatos consolatur, vir reverendus et Deo dignus domnus Hugo electus est, anno Verbi incarnati MCXLVIII....

Num. 27. Moritur.

D Anno ætatis suæ quinquagesimo sexto, venerabilis abbas Hugo tamquam aurum in fornace probatus, et quasi holocaustum purissimum Deo acceptus, filiis suis astantibus et inconsolabiliter lamentantibus eum, III idus junii de sæculo migravit ad Dominum, anno Domini MCLVIII.

(a) Anno 1148 celebratum est ab Eugenio Papa Remense concilium, *mediâ Quadragesimâ.*

(b) Ingrannus vel Ingerannus Marchianensibus præfuerat *annis quatuor*, ut legitur infrà.

(c) Hugonem, qui *pro sanctitate sua* donatus est anno 1151 abbatiâ S. Remigii Remensis, prout legitur lib. II miraculorum S. Rictrudis, num. 52.

(d) De hac controversia vide concilium Latiniacense ab Ivone card. anno 1142 celebratum, tomo X Conciliorum Labbei, col. 1837.

BREVIS NARRATIO DE FUNDATIONE ABBATIÆ MIRATORII,

Ordinis Cisterciensis.

E *Apud Acherium, t. III Spicilegii in-fol. p. 486; in-4.°, t. XIII, p. 311.*

ANNO ab incarnat. Domini MCXXXI, Humbertus Coloniacensis * construxit abbatiam quæ Miratorium dicitur, in archiepiscopatu Lugdunensi *(a)*, tempore domni Petri archiepiscopi et Willelmi Comitis Matisconensis, à quo terram eamdem tenebat, deditque fratribus ibidem Deo servientibus, consensu et concessu uxoris

* *De Coligni.*

(a) Inter Ararim et Rhodanum fl. in vicecomitatu Axoniensi, et sub jurisdictione prætorii Cabilonens. Hunc locum, inquit Petrus Venerabilis Cluniac. abbas, epist. 26, lib. IV, *fratres, nepotes, et penè tota consanguinitatis meæ linea, à primo fundationis lapide, multo affectu coluerunt.*

et filiorum suorum, Guirrici, Humberti, et Willelmi *(a)* Comitis, omnem terram A quam ibi habebat, et nemus eidem terræ contiguum, quod Bilcium dicitur. Concessit etiam quidquid Miratorienses monachi ab ejus hominibus quoquo loco vel quolibet modo possent acquirere, necnon et per omnem terram suam pascua et nemora eorumdem usui necessaria. Hujus rei testes sunt Rainaldus de Cusiaco, Milo de Belloforti, Aimo Lumb. de Cusello, Guido Bardulphus. Dedit etiam terram apud Gisiacum, in qua fratres prædicti vineam ædificaverunt, et partim ab hominibus ejus ipso adjuvante emerunt, videlicet à Girino, et ab Aimone et fratribus suis, de Septem-chavannis, et à Widone Marescaldo [et] filiis suis. Quam venditionem Girini, ipso eunte Jerusalem, nepotes sui laudaverunt, videlicet Lambertus et Wido et Willelmus, et Bernardus pater eorum. Dedit iterum terram de Lisiniaco eisdem fratribus, teste Humberto de Toria et Girardo de Chavannis; similiter et colongiam unam in *Nauns*, quæ erat Dalmavaco de Vareiaco, laudante uxore suâ et filiis suis, Guidone videlicet atque Dalmatio et Bernardo. B

An. 1156. Tempore verò procedente, domnus Guirricus, prædicti Humberti filius, anno MCLVI, cumbam Ossei et omnem terram prædictæ cumbæ circumquaque adjacentem fratribus prædictis pro centum solidis vendidit, laudante Humberto fratre suo: cujus termini sunt à via Lisiniaci, quæ dicitur via *Perlessar* Willelmi-Asterii, usque ad terminum campi Guidonis Titelli à parte australi (quæ dedit Deo et fratribus Miratorii, et habuit inde duos solidos et dimidium), et à termino illo per juxta campum usque ad crossam Vongeii, et à crossa illa usque ad terminum Bellofortis et Calendiniaci. Testes sunt Gauterius de Castello-Reinaldi, Aimo major de Minceio, et David præpositus. Hoc idem concesserunt homines qui ab eo terram illam tenebant, videlicet Guido sacerdos, et fratres ejus Stephanus et Petrus, C Stephanus sacerdos de Septem-chavannis, et fratres ejus Aimo et Arcux, Aimo eorum avunculus, Girinus et nepotes sui, videlicet Lambertus et Aimo, et Wido et Willelmus, Guido Titellus, Aimo et Hugo de Forchi, David præpositus, et Guido *Malez* frater suus, Hugo et Bernardus de Chisia, Hugo Bilinus et fratres ejus, Bernardus Adtedux, et Stephanus frater suus. Inde testes sunt Nantelmus et Albertus monachi, Guido et Stephanus sacerdotes de Gisiaco, Guido Bardulphus, Aimo Lumb.

An. 1158. Idem verò Guirricus, anno ab incarnat. Domini MCLVIII, erga prædictos fratres de quibusdam terris, et de decimis quas à Guidone Bardulpho, laudante et adjuvante fratre suo Humberto, acquisierunt, et maximè de cumba Osseii, calumniam movit: quam calumniam fratres pacificare cupientes, per manus Willelmi vicarii, tunc prioris de Frontoniaco, et Rogerii fratris sui, et Pontii vicarii, et Willelmi D *Caler* de Coloniaco, ad diem pacis convenerunt. Quæ pax eodem anno, Deo adjuvante, fuit composita: videlicet terram prædictam de Osseio ac decimas prædictas, et omnia quæ ab exordio abbatiæ à patre suo et ab ipso, et à cunctis hominibus suis, quocumque modo possedissent, remotâ omni querelâ, Deo et B. Mariæ et ordini Cisterciensi fideliter dedit et concessit; et fratres dederunt ei trecentos solidos et unum palafredum *ferrant.* Cujus rei testes sunt Guido abbas, Simon monachus, Willelmus vicarius, Rogerius vicarius frater suus, Pontius vicarius, Willelmus *Calers*, qui fuerunt accordatores; Hugo de Loco-nacto, Humbertus de Tria, Hugo Bastardus frater G., Eschafis famulus Guillelmi, Richardus *de Caponerest*, Tetardus de Cosantia.

Qui postea veniens in capitulo Miratorii, hoc idem præsentibus fratribus laudavit, firmamque pacem in perpetuum tenere promisit. Deinde sacramento confirmavit, quòd si ipse vel quisquam suorum super his injuriam faceret, vel de substantia fratrum aliquid auferret, si infra septem dierum spatium ex quo conventus fuerit ab abbate vel ab aliquo suorum, non restitueretur, in uno castrorum suorum, scilicet in Cabrello vel in *Andalost*, maneret, nec inde exiret, quousque damnum ex integro persolveretur. Hujus rei testes sunt conventus monachorum et conversorum ibidem præsentium, et Guido *de Mugnet* prior Gignaci, Jocerannus de Vogneio monachus suus, Pontius vicarius, Petrus præpositus de Gigniaco, et Reinardus famulus prioris, et David præpositus de Gisiaco. Et ut hoc ipsum ratum haberetur, jussit hanc E

(a) Guillelmi IV Comitis Matisconensis, fratris Rainaldi III Burgundiæ Comitis.

A chartam facere, et sigillo domni Eraclii Lugdunensis archiepiscopi, A. S. legati, et Stephani *(a)* atque Girardi Comitum, et suo proprio confirmare.

(a) Stephanus erat Comes Axonensis vel Ultrasaonensis, et frater ejus Girardus Comes Matisconensis, nati Guillelmo IV Comite Matisconensi.

NOTITIA CONSECRATIONIS PLURIUM ALTARIUM

In ecclesia S. Stephani Divionensis, post incendium.

Pérard, Recueil de plusieurs pièces curieuses, pag. 111 et 134.

ANNO ab incarnatione Domini MCXXXVII, indictione XV, vigiliâ apostolorum B Petri et Pauli, divino judicio, castrum Divionense cum omni circumposito burgo et ecclesiis incensum est, et præter indicia murorum intùs et extrà penè ex toto complanatum. Hinc contigit altare intramuranæ ecclesiæ gloriosi martyris Stephani, ciborio quod inerat ardente, confringi. Sed Dei repropitiatione et multorum collatione, eadem ecclesia cum officinis restaurata, à donno Gotefrido Lingonensi episcopo, episcopatûs ejus anno secundo, et Galtero Cabilonensi episcopo, cum altare innovato, solemniter consecrata est, indict. IV, anno MCXLI, V kal. maii. Traditum enim erat ab antiquis qui priori benedictioni interfuerant, unciam manûs B. Stephani cum ampulla sanguinis ejus in altari esse, quæ tempore quo episcopi totius Galliæ convenerunt Besuntium *(a)* ad participandum de brachio B. Stephani, ibidem allata est....

Anno autem transacto, id est ab incarnat. Domini MCXL, XVII kal. junii, con- C secratum est altare S. Martini in ecclesia B. Stephani Divion. à donno Gotefrido Lingonensi episcopo, et positæ in eo reliquiæ....

Anno etiam ab incarnat. Domini MCXXXIX, indict. II, consecratum est altare sanctæ Crucis à donno Gauterio Cabilonensi episcopo in honore ejusdem Crucis et B. Margaretæ et omnium Virginum Christi.... Hoc factum est VII kal. julii.... In alia siquidem benedictione quæ fertur tempore Raynardi Lingonensis præsulis, à Guarmundo Viennensi archiepiscopo, aliis episcopis coadjuvantibus, facta *(b)* pridie kal. julii, altare S. Mariæ et S. Bartholomæi, et S. Laurentii, necnon S. Desiderii, uno die consecrata referuntur. Altaris verò S. Joannis Evangelistæ quod est in crypta, ipsiusque cryptæ consecratio facta fuit VI nonas julii, &c.

Incipiente anno ab incarnat. Domini MCLVII, indict. V, feriâ sextâ, pridie nonas januarii, donnus Gotefridus episcopus sacravit altare S. Laurentii in ecclesia D S. Stephani Divion.... Tertio die, id est in die Epiphaniæ, in eadem ecclesia sacravit altare Dei genitricis, quod est retro majus altare, &c.

Anno ab incarnat. Domini MCLIX *(c)*, epactâ I, solaris cycli III, consecratum est altare in cryptis S. Stephani, à donno Guichardo Lugdunensi archiepiscopo, in honore Dei et sanctæ ejus genitricis Mariæ, &c. Eodem die, id est idus septembris, consecratum est cimiterium ab eodem archiep. ante ecclesiam S. Stephani....

(a) Anno 1124, ut videre est suprà, p. 223.

(b) Anno 1077, *indict. XV, epactâ IV*, prout habetur in vita domni Garnerii, ejusdem ecclesiæ præpositi, apud eumd. Perard. p. 131.

(c) Corrige *1170*, cui soli conveniunt epacta I, cyclus solaris III. Errasse porrò amanuensem extra dubium est, cùm Guichardus non ante an. 1165 pontificatum Lugdunensem adeptus sit.

EX GERHOHI *(a)* REICHERSPERGENSIS PRÆPOSITI LIBRO I

E De Investigatione Antichristi.

Inter Vetera Monumenta Sebast. Tengnagel, pag. 415, Ingolst. 1612, in-4.°

NOSTRO in tempore, in Romana ecclesia tanta erumpunt schismata, qualia non sunt audita nec visa, in illa præsertim ecclesia ex qua * christiani esse cœperunt. Non nunc de hæresibus loquor, quæ catholicam impugnaverunt hactenus

Romanâ ecclesiâ schismate laborante,

* *f.* ex quo.

(a) Gerhohi seu Gerochi vitam descripsit Gretzerus in fronte *Syntagmatis* ejusdem *de statu ecclesiæ*, Ingolst. 1611, in-4.° Fuit Gerhohus Reichersperg. præpositus canonicorum regularium ordinis S. Augustini in Bajoaria, ab anno 1132 ad an. 1169, quo obiit V kal. julii.

*Ed. veritatem. veritatem, sed de schismatibus quæ catholicam dissipant unitatem *. In quolibet A autem schismate quod ad nostra usque tempora catholicam scindere moliebatur unitatem, facile erat discernere quænam pars in catholicam esset ecclesiam, et quæ in hæresim reputanda, existentibus nimirum causis manifestis, pro quibus hæc cuilibet catholico acceptanda, altera verò detestanda existeret; sicut in Wicpertiniano * eodemque Henriciano, et Burdiniano etiam ipso Henriciano, necnon in Petri-Leonis schismate advertere promptum est. At nunc in schismate de electione Romani pontificis exorto, quod jam non solùm Urbem, sed et Romanum vexat orbem, ita contentiosè invicem partes utræque concertant, ut cùm duo sint Romani pontifices dicti et consecrati, non facilè nisi à valde prudentibus viris, et nihil in causa præter veritatem quærentibus, adverti possit quis inter duos electos et consecratos pro Papa catholico assumendus et deligendus, et quis pro schismatico dicendus, aut saltem quis è duobus sustinendus, quisve contemnendus sit. B

* Guibertino.

Partis utriusque momenta librat.

Etenim obeunte Papâ Adriano *(a)*, cùm ad eligendum Romanum pontificem episcopi ac presbyteri, diacones aliique S. R. E. cardinales convenissent, et singulorum voluntates secretò ab his quibus id injunctum fuerat, requisitæ fuissent, major et potior apparuit numerus cardinalium qui in cancellarii Ruolandi electione consenserant. Nam paucis valde in electionem Octaviani, aliquibus etiam in magistrum Bernardum *(b)* eligendum complacuit. Dumque ageretur cum eis, quatenus se ad majorem numerum cardinalium colligerent, eò quòd tres Papæ esse non possent, hi qui magistrum Bernardum nominaverant, ab ejus nominatione recesserunt, et ex eis aliqui se in electionem cancellarii junxerunt: aliqui verò etiam ambiguè se ad Octaviani et cancellarii electionem habuerunt, ita ut ad utrumque devotionem suam ostenderent. Quilibet ex his duobus, salvâ pace et unitate, C eligi potuisset. Et jam numerus cardinalium qui in Octavianum sive omnino, sive cum tali ambiguitate consenserant, usque ad septem excrevit; sed nimia erat etiam in his paucitas comparatione numeri eorum qui in electionem Ruolandi cancellarii consenserant. Igitur et cum his agi studiosissimè cœpit, quatenus à parte illa sua modica recedentes, ad universitatem se colligerent. Et obtentum est usque ad tres, quorum unus erat Joannes *(c)* Pisanus, alter Guido Cremonensis *(d)*, qui contentiosiùs agebant, et dicebant, dicentes se nunquam ab Octaviani electione recessuros. His tertius adhæsit Tusculanus *(e)*, et hi tres quartum Octavianum Papam facere moliti sunt.

Octavianus à paucis electus,

At universitas cardinalium tres istos nec partem dici posse reputantes, suum electum, cancellarium videlicet Ruolandum, in Papam elevare tentaverunt, oblato ei, ut mos est, per archidiaconum manto, rubeâ videlicet illâ cappâ quæ insigne D papale est. Quam ille vestem cùm aliquandiu pro humilitate sua renueret suscipere, tandem verò precibus fratrum exoratus animum et caput ad suscipiendum inclinaret, Octavianus manibus uti cœpit, rapiens mantum de manibus offerentium, et desuper collo et capite ejus qui fuerat induendus; et sic inter manus hinc inde trahentium mantus discissus est. Ipse verò Octavianus alium mantum de sua domo allatum ac præparatum, offerente sibi suo capellano, vestitus est; atque in eminentiorem ascendens locum, clerum advocat, qui semotus in parte ecclesiæ B. Petri finem rei exspectabat, ut quem electio sublimasset, ei ipse debitâ reverentiâ acclamaret. Hic itaque clerus accurrens, ubi Octavianum in rubea cappa vidit, electum unanimi fratrum assensu credidit, et ei velut electo acclamavit. Sed et fores basilicæ discussæ sunt; et introgressi cives Romani ut erant armati, etiam ipsi Octaviani electioni acclamare cœperunt, omnia putantes esse peracta in pace. At E verò domini cardinales cum suo electo, videntes quæ fiebant, in partem se receperunt sanctuarii; deinde intra munitiunculam quæ est super sanctuarium se incluserunt, ibidem per novem dies exspectantes, donec tandem, securitate acceptâ, per cives Romanos extra urbem educti sunt. Ubi libertate suâ potiti, electum suum levaverunt, et eum Papam Alexandrum nominaverunt: quem et mox hi

Et à Romanis dolo ipsius receptus,

(a) Anno MCLIX*, dum esset Imperator in obsidione Cremæ, dominus Papa Adrianus defunctus est apud Anagniam, II kal septembris*, inquit anonymus auctor chronici Reichersperg.

(b) Bernardum Portuensem episcopum card.

(c) Joannes de Sancto-Martino dictus, quia tit. S. Martini presb. card.

(d) Seu Cremensis, tit. S. Callisti presb. card.

(e) Imarus, Tusculanus episc. card. Sed mox *vitaverat hominem*, inquit Guill. Neubrig.

A quorum id juris ac privilegii erat, cooperante sibi frequentiâ dominorum cardinalium, cum omni solemnitate consecraverunt. Qui etiam consecratus Octavianum, tamquam schismaticum, cum suis principalibus fautoribus excommunicavit. At verò Octavianus datam in se spernens sententiam, cùm non haberet legitimos consecratores, à Tusculano quem solum habuit ex cardinalibus, et ab aliis duobus ex provincia conquisitis, manus sibi tandem post mensem *(a)* fecit imponi. Quo facto, suos etiam ipsos excommunicatores excommunicare præsumpsit.

Partem Alexandri conjurationis in Imperat. arcessit.

Et quis sapiens veritatem et judicium in hac controversia quærens, non facilè deprehenderet causam Alexandri esse meliorem? Sed eversor pietatis et justitiæ diabolus ad callida argumenta convertitur, excogitans qualiter lucem tenebras, ac tenebras lucem poneret; qualiter partem Alexandri infirmaret, ac suæ robur acquireret, eaque esset ei utilitas, ut ecclesia Christi scinderetur. Quia enim in electionis
B et consecrationis ratione pars Octaviani se vidit et agnovit inferiorem, quibusdam adinventionum cuniculis partem Alexandri cœpit infirmare, non jam electioni ejus derogans vel consecrationem profanans, quæ suis rationibus secundùm canones constabant; sed personas electi et eligentium apud augustale Imperium reos majestatis suggillans, quatenus et sibi Imperii clementiam conciliaret, et adversæ parti majestatem offensam redderet. Unde et primò mussitare, deinde verò apertis vocibus clamare cœperunt, ac dicere numerum de parte Alexandri cardinalium spernendum esse, propter conspirationis notam quâ se notabiles ipsi reddiderint. Duplicem autem ei conspirationem vel conjurationem objiciunt: unam quâ contra augustale imperium Friderici Imperatoris, et contra laudamentum in verbo Domini factum, adhuc vivente Papâ Adriano, cum Siculo Wilhelmo et Mediolanensibus, aliisque inimicis Imperii, fœderati sunt; secundam, quâ ut easdem contra
C Imperium conceptas inimicitias ad finem usque destinatum perducerent, inter se sacramenti firmitudine convenerint, decedente Papâ Adriano, non alium se in Papam electuros, nisi qui ejusdem conjurationis consors exstitisset. Verbum autem conspirationis, pecuniâ Wilhelmi Siculi et Mediolanensium coemptum, hoc esse dicunt, quatenus Imperatorem Fridericum excommunicarent, et absque consilio Wilhelmi Siculi et Mediolanensium nunquam absolverent.

Accusationis pondus trutinatur.

At cùm dicunt eis hi qui nondum in hanc vel illam partem accesserunt, quatenus probent quæ dicunt; respondentes: « Quomodo, inquiunt, contra eos probare » quid possumus, qui omnem ecclesiæ audientiam subterfugiunt, vel exagitati » malæ stimulo conscientiæ, vel fastu decepti superbiæ? Nam sicut qui malè agit, » odit lucem, ne arguantur opera ejus; ita, inquiunt, et istorum superbia odien» tium veritatem ascendit semper, ut malè agentes ipsi proprii facti arbitri esse
D » velint. Numquid, inquiunt, non superbiam spirat, quòd invitati ad synodum » Papiæ *(b)* episcoporum, aliorumque ecclesiæ prælatorum quos Imperatoris Friderici » ecclesiastica ac pia diligentia congregaverat, non solùm non venerunt, sed res» pondentes superbè dixerunt, se quorum esset de omnibus judicare, nullorum » mortalium judicium subire velle aut debere? At noster, inquiunt, Papa Victor, » agnus mansuetus, ad concilium episcoporum venit, et causam suam examinan» dam judicio ecclesiæ commisit: ubi et ordine electionis, et qualiter in ecclesia » B. Petri ipse, nullus alius immantatus et inthronizatus est, diligenter exposito, » videlicet sub jurisjurandi probabilium sacerdotum et aliorum qui interfuere » clericorum attestatione, semotâ omni laïcâ violentiâ seu judicio, in Papam » catholicum ecclesiæ catholicæ à quinquaginta episcopis, et aliis religiosis patri» bus qui eidem interfuere concilio, agnitus et confirmatus est; ubi et ille, inquiunt,

(a) Octavianus presb. card. S. Cæciliæ, inquit auctor chronici Reichersperg. *qui à duobus tantùm cardinalibus fuit electus, Joanne videlicet de S. Martino et Guidone Cremensi, in prima Dominica mensis octobris est consecratus à Tusculano episcopo Imaro cardinale, non legitimo tamen ordinatore, qui et dictus est Victor.*

(b) De Papiensi conventu hæc ad an. 1160 habet chronicon Reichersperg.: « Crema capta, destructa et » cremata est. Quo facto, Imperator statim Papiam » venit cum episcopis et principibus qui congregati » erant, et in nonis februarii curiæ et colloquii » initium habetur, et per sex dies in hoc demoran» tur; fuitque dissensio aliqua inter ipsos, quibusdam » hunc, quibusdam illum Papam confirmare vo» lentibus. Tertio itaque idus februarii, quia nec » Alexander venerat, nec legati ejus, nec aliquis » pro parte ejus firmiter stabat; Imperator omnes » episcopos convocans, in hunc eos consensum de» duxit, ut omnes Victorem Papam susciperent, et » statim sequenti die 11 kal. [idus] februarii, ab ipso » Imperatore et episcopis suscipitur, et inthronizatur » in monasterio S. Syri, Imperatore frenum equi et » strivam sellæ illius tenente, et eum de equo susci» piente, et ad altare unà cum patriarcha Aquilegiensi » Pelegrino inter manus eum deducente. »

» schismaticus Ruolandus, qui duodecimo post Papæ Victoris electionem et A » immantationem die apud Cisternas intrusus est, ab ipso Victore Papa et » universo concilio, tribus dumtaxat se subtrahentibus episcopis, excommuni- » catus est. »

Hæc dicunt; simul et literas quasdam pridem à Papa Adriano, alias etiam postmodum ab Alexandro ad inimicos Imperii quasi directas, in testimonium factæ contra Imperium conspirationis proferunt. Factæ autem ejusmodi conspirationis etiam se ipsos testes proferunt duo illi cardinales qui Octavianæ partis sunt, utpote qui, sicut ipsi fatentur, ejusdem conspirationis socii exstiterint, et participes illius malè datæ et acceptæ pecuniæ : impunitatem sibi super hoc ipsum apud Imperium promittentes, eò quòd, legibus Imperatorum in crimine læsæ majestatis, proditoribus et sociis criminum non solùm impunitas promittitur, sed etiam ad testificandum contra socios criminis admittuntur. Sed non sic ecclesiasticæ leges B censent, quæ apud clerum potiorem locum obtinent, utpote quæ nemini de se confesso super alieno crimine credendum esse judicant. At illi contenebrati et leges ecclesiasticas minoris habentes, in suo destinato permanent; ac dicunt etiam non fuisse liberam nec puram in Alexandrum factam electionem, quæ inter solos duodecim cardinales conjurationis socios, non sine pretii interventu, coartata sit, etiamsi prior exstitisset.

At verò hi qui de parte Alexandri sunt *(a)*, magnas etiam ipsi et graves causas electioni in Octavianum factæ opponunt.... *(Post plura in eumdem modum pro Alexandro disputata, subdit Gerhohus).*

Re in dubio positâ,

Interim dum hæc scribimus, et ad præferendam partem Victoris pro reverentia maximè concilii Papiæ celebrati articulum jamjam ferè inclinamus, eò quòd eidem concilio Victor præsentiam suam humiliter exhibuit; Alexander verò quasi judicium C hominum dedignans, aut fortè (quod est credibilius) suspectam Imperatoris, quem ipse in aliquo offenderat, habens præsentiam, semetipsum et causam suam eidem concilio credere noluit, aut quia Octavianum, qui causam suam concilii cognitioni offerebat, auditione juxta Nicolai Papæ statuta indignum censebat, atque idcirco, ubi ille audiendus adventabat, illic se ipse subtrahebat; dum, inquam, pro causis prælibatis jamjam Victoris pars in mentis nostræ trutina vincere ac præponderare inciperet, ecce alii ac novi rumores per certos internuncios advolitant, in occiduis partibus, regno videlicet Franciæ, civitate Tolosâ *(b)*, celebratum esse concilium, cui centum patres inter episcopos et abbates interfuerunt, unà cum Regibus Franciæ et Angliæ, quorum studio iidem patres convocati convenerunt : ubi et Octaviani quem Victorem dicunt, simul et Alexandri Papæ atque Imperatoris augusti Friderici, necnon et Regis Hispaniæ, legati aderant. Illic sanè D utriusque partis defensoribus sufficienter auditis, eidem concilio tandem in Alexandrum complacuit; Octavianus verò, qui et Victor, ab universo concilio cum suis principalibus defensoribus excommunicatus est.

Tolosæ concilium celebratur,

Ubi Alexandrum de conspiratione purgatum non fuisse dolet.

Atque utinam, sicut idem concilium celebratum ac tali fine terminatum certissimè novimus, item in eodem concilio quæstionem de conspiratione quæ electioni in Alexandrum factæ ab adversariis appingitur, canonicè succisam audiremus! Et sic esset soluta omnis dubitatio inter duos illos, nemine ignorante partem Alexandri esse acceptandam, quæ, cùm esset à nota ejusmodi pura, meritò robur acciperet, cùm de majore numero cardinalium eligentium, tum etiam de legitimis personis ordinatorum; accedentibus quoque ad ejus electionis consensum sedibus apostolicis, videlicet Antiochenâ et Hierosolymitanâ ecclesiâ, quæ solæ unà cum

(a) Inter multos vide S. Aelredum Rievallensem abbatem, sermone 231; Johannis Saresberiensis epist. 59 inter editas Massoni; Arnulfi quoque Lexoviensis episcopi ad episcopos Galliæ, t. X Concil. Labbei, col. 1399.

(b) Concilii hujus Tolosani solus mentionem facit Gerhohus, scriptor peregrinus, parum topographiæ Francicæ gnarus. Habitum quidem fuisse tunc temporis à Regibus Franciæ et Angliæ concilium, testis est Robertus de Monte, qui ad an. 1160, *Mense julio*, inquit, *Henricus Rex Anglorum congregavit omnes episcopos Nortmanniæ, et abbates et barones, apud Novum-mercatum; et Ludovicus Rex Francorum adunavit suos Belvaci, et ibi tractatum est de receptione Papæ Alexandri, et refutatione Victoris; et consenserunt Alexandro, reprobato Victore;* testes etiam qui eidem concilio interfuere, Arnulfus Lexoviensis episcopus, epistolâ inter editas ad cardinales Romanæ ecclesiæ, et Fastredus abbas Clarevallensis, in epistola ad Omnibonum Veronensem episcopum, apud Labbeum, t. X Concil. col. 1407, sed neuter concilii locum expressit. Itaque, cùm nullis adstrui possit monimentis Reges Franciæ et Angliæ Tolosam eo tempore accessisse, fictitium nobis videtur id concilium, nec ab eo de quo loquitur Robertus de Monte esse distinguendum.

A Romana apostolicas sedes simul et literas accipere meruerunt, cum tanta multitudine capitum ecclesiæ ac sapientum in jamdicto concilio congregatorum.

Oportuerat namque ut conspirationis illius contra Imperium, ut dicitur, per pecuniam Siculi et Mediolanensium factæ, nota immanissima, sicut in alio concilio clamata et diffamata fuerat, ita in isto subsequente fuisset expiata; ne, cùm cætera salva videantur, hoc solum relictum esset scandalum, pro quo non solùm pusilli vel pauci, sed et magni ac magnorum et pusillorum non contemnenda multitudo ab electionis in Alexandrum factæ, atque ab hujus concilii confirmatione resiliendum vel differendum existimarent: exspectantes ac desiderantes adhuc generalius concilium, ex unanimi consensu et convocatione Regum in unum congregandum. Potens enim est Deus concordiam facere in sublimibus suis Regibus ac Principibus, sine quorum consensu ac studio unanimi, in hoc tempore schismatis,
B generale fieri concilium non posse manifestum est. Est enim scandalum ejusmodi conspirationis, seu fictæ, seu factæ, tantum ac tale, ut nec securè à fidelibus contemni, nec absque concilio generali *(a)* tolli de medio posse videatur: nam, si id soli inimici et adversarii Alexandri dicerent, et ipsi contra quos dicitur, prout oportuerat, solemniter negarent, aut certè factum suum justificarent, aut quod justificari non possent, mutarent. *(Cætera desunt.)*

(a) Tanti visa non est hæc calumnia, ut generalis concilii remedium experiri necesse fuerit. Ipse enim Gerhohus, in epistola eidem operi præfixa, à Gretzero edita in ejus vita, seipsum accusans ait: « Unde » pendulo gressu inter illas divisiones incedens, et » quasi concionatoris modo sententiam suspensam » tenens, in neutram partem declinare facilis fui.
C » Cum ignorantibus ignorabam, cum dubitantibus » dubitabam, *factusque sum sicut homo non audiens,* » *et non habens in ore suo redargutiones*, et quasi » nesciens reprobare malum et eligere bonum. At » nunc, postquam mendaciorum nebulæ contra » canonicam electionem Alexandri confictæ cœpe» runt rarescere, ipsis etiam negantibus ac solemni» ter negare paratis, quæ contra Imperium sacrilegè » conspirasse dicebantur, et nulli mortalium velle » super his rationem reddere, tamquam soli cœlo » debentes innocentiam.... his, inquam, decla» ratis, jam ultrà dubitandi locus non est quin is » pro Papa legitimo habeatur, quem et electio cano» nica et consecratio eorum pontificum in sedem » B. Petri promovit, quorum id juris fuisse antiquæ » Romanæ ecclesiæ juxta morem probat institutio. » Et hæc dicimus, nostræ dubitationis ambages ex» cusatas esse cupientes. »

DE REPROBATO A REGIBUS FRANCIÆ ET ANGLIÆ OCTAVIANO

Epistola seu Narratio Fastredi Clarevallensis abbatis.

Apud Tengnagel, Vetera Monum. p. 412; et Labbeum, t. X Concil. col. 1407.

DILECTO *et verè venerabili domino et patri O. * Dei gratiâ Veronensi episcopo,* * Omnibono.
D *frater E. (a) Clarevallensis vocatus abbas, spiritum consilii et fortitudinis.* GAUDEO planè quoties inter spinas lilium, et inter hominum [turbas], timore vel gratiâ humanos sectantium errores, amatorem invenio veritatis, et diligentissimum inquisitorem divinæ voluntatis. Inde est quòd ad petitionem vestræ dignationis certos vos esse volumus, unde et quomodo certi sumus super eo quod poscitis. Igitur post multas exhortationes quas fecimus ad Reges et Principes, qui vel timore vel amore Imperatoris differebant sequi veritatem; post multa consilia quæ habuimus cum archiepiscopis et episcopis, et viris religiosis qui Regibus quotidie differebant *; * *f.* disserebant.
post longam dilationem quæ facta est cardinalibus H. *(b)* et W. *(c)* presbyteris, et O. *(d)* diacono, quos dominus Alexander Papa in Galliam delegaverat; post multas preces et lacrymas quas ecclesia fundebat ad Dominum, maximè autem in nostro ordine; post etiam ultimam penè desperationem, Domino meliùs dis-
E ponente quàm nos ipsi auderemus sperare, duo cardinales, quos solos de curia

(a) Corr. *F.*, id est Fastredus vel Fastradus, qui factus abbas Cisterciensis anno 1162, mortem obiit anno 1164, ex chronico Clarevall. De eo exordium magnum Cisterciense, lib. I, cap. 38: *Cùm Parisiis pro negotiis monasterii atque totius ordinis sui domino Papæ Alexandro III adsisteret, et correptus ægritudine lecto decubuisset, infra quintum diem sancto fine requievit. Huic autem decedenti tota Romanæ curiæ dignitas adstitit, ita ut ipse quoque dominus Papa propriis manibus eum ungens, atque apostolicâ benedictione communiens, magno pietatis affectu morienti compateretur, et mortuo congratularetur. Et non solùm vir apostolicus, verùm etiam piissimus Rex Francorum Ludovicus, qui et ipse præsens erat cum sua nihilominus curia, planctu magno sanctissimum virum quasi patrem carissimum planxit, multasque lacrymas super eum fudit.*

(b) Henrico, titulo SS. Nerei et Achillei.

(c) Willelmo Papiensi, tit. S. Petri ad vincula, ut infrà.

(d) Odoni vel Ottoni, tit. S. Nicolai de carcere Tulliano, de quo etiam infrà.

Romana Octavianus secum habebat, venerunt cum Cæsarianis in magna pompa A
et gloria, ad diem et locum *(a)* quem Reges Franciæ et Angliæ cum tota ecclesia
sua ad exponendum suum assensum præfixerunt supradictis cardinalibus. Quid
plura? auditi sunt primùm Octaviani cardinales Jo. et W. *(b)*; responderunt alii
ex adverso.

Cognitum est non solùm assertionibus cardinalium Alexandri Papæ, et idoneis
testibus qui præsentes aderant, quibus illi nullâ ratione contradicere potuerunt,
verùm et verbis adversariorum quos Deus ipse manifesto miraculo veritatem
faciebat exprimere, Octaviani nullam fuisse electionem; immantationem fecisse sibi
ipsi, laïcali adjutorio pontificalem occupasse cathedram, sicut communi omnium
* Wido. audientiâ, me audiente, W. * Cremensis testatus est; consecrationem verò eumdem
Octavianum, jam ante octo diebus excommunicatum *(c)*, à Tusculano et Feren-
tinate secum excommunicatis, et à Melfitense jam propter evidentes enormitates B
suas, quas protestati sunt Rex Angliæ et episcopi ejus, ipsi et compatriotæ, dam-
nato et deposito suscepisse.

Cognitum nihilominus est Alexandrum, ab omnibus aliis cardinalibus qui
aderant electum, et nisi ipse primùm fugiendo, deinde reluctando humiliter res-
titisset, et Joannes et Wido Cremensis, sicut ipse coram omnibus testatus est,
restitissent, solemniter fuisse immantatum (quod postea suo loco et tempore per-
fectum est), et consecrationem authenticam ab his quibus ex officio incumbebat,
solemniter accepisse.

Manifestè etiam probatum est, quòd diù ante Papiense concilium *(d)*, Octa-
vianum in Papam per nuncios suos et literas auro bullatas susceperat Imperator.
Quod Papiæ verò scripserant CLIII fuisse episcopos, non fuerunt nisi XLIV, qui
ad Imperatoris vocem, qui se profitebatur laïcum, et talem ad quem non pertinet C
judicare de curia Romana, nec discutere electionem summorum pontificum, omnes
* Willelmo. cum W. * Papiensi presbytero cardinali S. Petri ad vincula, qui neutri parti adhæ-
serat, nunc autem cum duobus aliis Alexandri Papæ legatione fungitur in Gallia,
diutinâ deliberatione consilium habuerunt se neutrum suscepturos, eò quòd pauci
essent de tota ecclesia, quousque vel communis omnium vel plurium regnorum
synodus conveniret, vel manifestiùs appareret quem eorum major et sanior pars
ecclesiæ sequeretur; et idem se consulturos Imperatori. Imperator autem non con-
sensit: sed quos potuit minis et precibus singillatim vocatos, coegit suscipere quem
ipse antè susceperat; absentibus tamen de numero supradicto, sicut idem Wilhelmus
cardinalis manifestè asseruit, XXIV, ex quibus unus fuit Papiensis episcopus, in
cujus civitate ista fiebant.

Communicato itaque consilio prædictorum Regum et totius ipsorum ecclesiæ, D
reprobatus est schismaticus Octavianus, susceptus Alexander Papa et legati ejus
* Hillinus. condigno honore et reverentiâ. Dominus Trevirensis episcopus * stat in unitate.
Quidam ex eis qui manus dederant Octaviano, revertuntur. Unde et nos ipsi Car-
* Godefrido. tusienses accepimus pro episcopo suo * Gratianopolitano, ut nostro interventu possit
redire in gratiam.

Ulteriùs Odo cardinalis S. Nicolai de carcere Tulliano, audientibus, non contra-
* Joannes. * Wido. dicentibus, asseruit quòd J.* et Wi.* prædicti cardinales ad ipsum, qui cum aliis
clausus *(e)* tenebatur, venissent, hortantes ut ad Octavianum venirent. Responsum
est eis quòd, si jurarent supra sancta evangelia se justè judicaturos, omnes ponerent
se sub eorum judicio. Illi autem respondentes Papam non debere ab aliquo judicari,
dixerunt quòd si societatem facerent Octaviano, se reddituros mantum quod injustè
accepisse accusabant; omnino ponerent se in eorum consilio, et de eorum manibus E
secundò mantum susciperet.

(a) De loco et tempore celebrati concilii vide suprà p. 406, ubi auctoritatem Gerhohi Reichersperg. convellimus.

(b) Joannes, tit. S. Martini, et Wido Cremensis, tit. S. Calixti.

(c) Hîc intra parentheses legitur: *Ab aliis octo diebus ante ipsam excommunicationem consecrato.* Quæ verba intellectu difficilia, à margine in textum irrepsisse videntur.

(d) Papiense conciliabulum anno 1160, *nonis februarii*, celebratum fuit et per sex dies continuatum, ex chronico Reichersperg.

(e) In ipsa ecclesia S. Petri, ubi electionem Alexandri peregerant.

DE

A

DE REVELATIONE CAPITIS S. GENOVEFÆ

Tractatus S. Guillelmi abbatis Paracleti, diœcesis Roschildensis in Dania.

Ex cod. ms. 5333 Biblioth. nat. Paris. fol. 119, et Bollando (a) die 3 jan. p. 152.

Num. 1. Falso rumore sparso sublatum caput S. Genovefæ,

ANNO ab incarnatione Domini MCLXI, regnante piissimo Rege Ludovico, Regis illustris Francorum Ludovici filio, regale per universam Galliam processit edictum, ut apud urbem Parisiensem, urbium Galliarum nobilissimam, omnes ecclesiarum prælati cum proceribus universis de regni commoditate celebrarent concilium. Die præfixâ, ad urbem regiam omnes qui convocati fuerant convenerunt, et de B honestate et regni utilitate secretiùs tractare cœperunt. Et quoniam maligni semper in pejus malignandi studio provocantur, ad damnationis suæ cumulum quidam prorumpentes in medium, religionis et honestatis hostes, ut gladium acutum, in sanctos Dei linguam suam armaverunt. Quid ultrà ? falsa delatio regales contigit aures, quòd videlicet beatissimæ virginis Genovefæ caput in ecclesia nostra non esset. Hujus rei rumoribus animus Regis aspersus valde confunditur, et obnubilatur aspectus. Consulitur tam clerus quàm populus, communicatoque eorum consilio, ad ecclesiam nostram sine dilatione venitur; et ne quidem aliud caput nocte ipsâ, in capsa quâ venerabile corpus virgineum quiescebat, à fratribus poneretur, regio charactere capsa eadem communitur.

Res ex Regis mandato investigatur.
** Die 10 jan.*

Crastinâ die*, horâ primâ inchoante, ex Regis mandato mittuntur ad ecclesiam nostram venerabiles nostri, dominus scilicet Senonensis et Autissiodorensis sanctæ C recordationis *(b)* antistites; venit et Aurelianensis Manasses *(c)* dictus, oblivione potiùs quàm memoriâ dignus, veritatis inimicus, religionis et honestatis promptissimus persecutor, et cum eo populi copiosa multitudo. Videres tam clerum quàm populum fustibus et lapidibus communitum, ut, si fortè verum esse pateret quod fuerat falsò suggestum, præsentibus et posteris nostris non esset incognitum quòd in eos foret crudeliter vindicatum. Tandem de reseranda capsa inter eos sermo conseritur, et supradictus astutissimus scelerum commentator, ut iniquitatem corde conceptam palliaret virtutis imagine, lacrymis profusioribus inundatus, antiphonam de sanctissima virgine primus incœpit cantare. Nec mora : de loco sancto suo domina nostra deponitur, et, amoto regiæ sublimitatis charactere, capsa reseratur; et sanctissimæ virginis corpus, linteaminibus amotis, in oculis nostris exponitur. Integrum igitur corpus virgineum oculis diligentiùs perlustrantes, in laudem Dei D cum incredibili exsultatione prorupimus, *Te Deum laudamus* decantantes. Profunduntur uberiùs lacrymæ populi, priùs exitium nostrum exspectantis et minantis, sed jam exsultantibus nobis congratulantis.

Num. 2. Mendaciis Aurelianensis episcopi,
Prov. XVIII, 3.

Et quoniam non est pax impiis, dicit Dominus; unde justus exsultat et laudat, peccator confunditur et blasphemat. Scriptum quippe est : *Peccator cùm venerit in profundum malorum, contemnit.* Toto itaque malignitatis suæ spiritu debacchatus Aurelianensis pontifex, mentitur caput venerandæ virginis esse sublatum, et in dolo nescio cujus vetulæ miserabilis aliud caput esse suppositum. Nec dissimulare valens iniquitatem quam corde conceperat, totus conversus ad fraudem, venit ad Regem, prædictis præsulibus relictis : ore contumaci garriens, eumdem quem superiùs, cœpit replicare sermonem, et prædictos pontifices, quia caput prædictæ virginis non invenissent, recessisse mentitur iratos. Verumtamen quod iniquitas in ore E mendacii fabricavit, umbraculum ullum non admisit. Malivolis etenim inconsultis, veritatis testis processerat ad populum venerabilis pontifex Senonensis, qualiter in

(a) Bollandi editionem pluribus in locis mancam, et supinis erratis deformatam, castigavimus et supplevimus ad fidem codicis ms.

(b) Hugo Senonensis archiepiscopus vivere desiit an. 1168; Alanus Autissiodorensis episcopus eodem anno se pontificatu abdicavit, et ultra annum 1183 vixit. Unde, cùm eos *sanctæ recordationis* viros dicit Guillelmus, longè post rei gestæ tempus hunc tractatum edidisse videtur.

(c) Manasses de Garlanda, Aurelianensis episcopus ab anno 1145 usque ad an. 1185, apud omnes ferè illius ævi scriptores malè audit. Vide quam in eum expostulationem miserunt ad Alexandrum Papam canonici Aurelianenses, apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 677, et t. X Concil. Labbei, col. 1357. Ludovico tamen Regi acceptissimus fuit, cujus *episcopi honoratam personam in nostræ gratiæ familiaritatem speciali prærogativâ suscepimus*, inquit ille diplomate dato an. 1157, inter instr. Galliæ Christ. t. VIII, col. 513.

dubitationem quibusdam venerit de capite sanctissimæ virginis, utrùmne scilicet A esset in ecclesia sua, et tunc qualiter cum omnibus membris suis corpus integrum inventum esset diligenter edisserens : « Caput, inquit, sanctissimæ virginis hujus, » quæ gloria totius est Galliæ, cum integritate corporis sui nos invenisse gloriamur. » Et ne hoc ipsum vel vobis aut posteris aliquando eveniat ad dubium, vobis » dignum duximus prædicare. »

Num. 3. Opponitur aliorum episcoporum testimonium. Hæc et alia quamplurima in auribus populi prædictus præsul prædixerat, quæ nimiam et impudentem animositatem inimici nostri comprimere potuissent, si datum desuper esset. Sed quoniam tunc hora erat et potestas tenebrarum ut inveniretur iniquitas ejus ad odium, modis quibuscumque poterat animum Regis inducere adversùm nos conabatur in malum ; et cùm nec ratione opus jam esset aut consilio (quippe jam enim turbata fuerat adversùm nos regia celsitudo), subiit in mentem ut mitteretur post sæpedictos, qui jam ab ecclesia nostra discesserant, pontifices, B quatenus eorum testimonio approbata postmodum in oculis Regis veritas eluceret. Mittuntur itaque Milidunum cum magna festinatione quidam de fratribus, et in auribus venerabilium patrum prædictorum detestandam perversitatem Aurelianensis exponunt, et ut rei veritatem regiæ clementiæ per literarum suarum apices non recusent agnotare, diligenter exposcunt.

Num. 4. Qui, datis ad Regem literis, Igitur viri pacis et veritatis amatores, fratrum nostrorum precibus inclinati, justis supplicationibus eorum benignè impertientes assensum, regiæ sublimitati mandantes rei veritatem, in hunc modum rescripserunt : « Ex mandato regiæ serenitatis ad » ecclesiam sanctæ virginis Genovefæ convenimus, et capsam in qua eadem pre- » tiosissima virgo quiescit, in præsentia nostra fecimus reserari ; et ejus interiora » diligentiùs oculis ac manibus perscrutantes, corpus sanctissimum cum capite suo » et omnibus membris suis integrum, et breve quod idem testabatur indubitanter, C » invenimus. Hoc igitur invento, in laudem Dei cum magna exsultatione proru- » pimus, et populo circumstanti sine mora curavimus prædicare. Hoc vobis, nec » alia, domino nostro mandamus. Ecce per literas secundò eadem vobis significa- » mus, ne malignorum hominum, quibus est studium quæ bona sunt depravare, » obtrectatione veritas obfuscetur. Valete in Domino. »

Num. 5. Omnem ab eo dubitationem arcent. Tantorum virorum testimonio mitissimus Regis animus delinitus, omnes à se tenebras supradictæ dubietatis longiùs propulsavit, et ecclesiam nostram ut priùs, immo instantiùs quàm priùs, et dilexit et protexit. Itaque, postquam veritas venit ad lucem, dolet impietas esse se delusam. Extunc etenim et deinceps Aurelianensis leo de leone factus est draco, non jam palàm nequitiæ suæ virus evomens, sed in occulto ; et quia, capite contrito, cætera membra robur ullum non habent, cùm molas leonum in ore ipsorum converterit Dominus, complices sui, ministri confu- D sionis, filii perditionis, inimici nostri confusi sunt, quia Deus sprevit eos. Nos ergo, quia de potestate eruti sumus et laqueo venantium, dicamus omnes, cantemus sin-
Psal. CXXIII, 7. guli : *Laqueus contritus est, et nos liberati sumus.*

Num. 6. Cujus rei memoria celebris instituitur. Revelata est autem domina nostra anno incarnati Verbi MCLXI *(a)*, mense januario, decimâ mensis, in octavis scilicet ejusdem sanctissimæ virginis, et à fratribus est dulciter deosculata. Die verò sequente tertiâ, in locum sanctum suum, unde fuerat deposita, cum hymnis et canticis spiritualibus est elevata. Nos in tanti gaudii memoriam, dolorem priùs habitum subsequentis, communicato fratrum nostrorum consilio et assensu communiter impertito, diem eamdem nobis et posteris nostris constituimus celebriter venerari, ita ut devotionem et omnem observantiam die festo nativitatis exhibitam hæc solemnitas nihilominus unquam obtineat. Ut autem singulis annis hujus actionis textus eodem die legatur ad mensam, curavimus E providere ut et justus habeat unde lætetur, et conscientia peccatoris inveniat quo pungatur : quatenus et benevolis sit gratia benedictionis ; malivolis autem et his qui oderunt pacem, lapis offensionis et petra scandali.

(a) Anno 1162, à kalendis januarii inchoato.

A

COMPENDIUM VITÆ VENERABILIS THEOBALDI,

Quinti abbatis Beccensis, postea Cantuariensis archiepiscopi.

Ad calcem operum B. Lanfranci, p. 51.

Theobaldus abbas Becci,

DEFUNCTO venerabili ac sapienti viro Bosone *(a)* abbate, suscepit curam Beccensis monasterii Theobaldus, vir genere clarus, moribus ornatus, vitâ honestus, literis bene eruditus. Hic tempore Willelmi abbatis venit ad ordinem, et, suscepto habitu, religiosè per plures annos in claustro vixit, acceptus omnibus. Deinde ipsius loci factus est prior decem annis, et, obeunte Bosone abbate, electione totius congregationis abbas est subrogatus. Non multò post, Deo disponente, et Ste-
B phano Rege cum Regina Mathilde vocante, cleroque assentiente et populo acclamante, in Angliam traducitur et cum magno gaudio excipitur: mox Cantuariæ à Balduino Romanæ sedis legato totius Britanniæ archiepiscopus *(b)* consecratus est. Inter hæc plura adversa à viris utriusque ordinis perpessus est. Imprimis, quando abbas electus fuit, Hugo Rotomagensis archiepiscopus ejus electionem quassare voluit, quia eo inconsulto facta fuerat: sed, interveniente venerabili Audoeno Ebroicensi episcopo, prædictæ electioni assensum præbuit. Verumtamen benedictionem abbatiæ dare ei distulit quatuordecim mensibus, causâ professionis quam facere nolebat, quia antecessores ejus nequaquam eam fecerant. Verùm deprecatione atque consilio Petri abbatis Cluniacensis, qui tunc fortè in Normannia erat, archiepiscopus sine scripto, solo verbo, suscepit ab eo professionem, et sic benedixit, quem postea plurimùm dilexit.

Fit Cantuariensis archiepiscopus.

Adversa multa patitur.

C In episcopatu verò positus multa pertulit penè usque ad mortem. Nam, postquam Eustachius Regis filius crevit et miles effectus est, voluerunt Rex et Regina, atque Wentanus * episcopus Regis frater, ac multi de proceribus, maximè gregarii milites qui juvenem amabant, ut archiepiscopus eum in Regem *(c)* ungeret: quod quia archiepiscopus facere noluit (Henricus enim Mathildis Imperatricis, Henrici Regis filiæ, filius, Angliæ imminebat, regnum suum hæreditarium armis pervadens), ira Regis contra eum in tantum efferbuit, ut, cunctis audientibus, diceret quòd in se idem archiepiscopus minimè confidere valeret; manum propriam in eum nequaquam mitteret, suorum autem si quis aliquam ei injuriam faceret, ipse non curaret. Quo audito, archiepiscopus confestim discessit à curia ad quam tunc perrexerat; ascensâque navi Tamesiam transibat, cùm ecce duodecim ferè milites secuti sunt eum cum gladiis, ut eum perimerent vel membratim debilitarent: sed eum illæ-
D sum ille conservavit, qui suos quando vult custodire novit. Acta sunt hæc circa octavas Paschæ. Multa etiam, ut ejus vitam et famam dehonestarent, in populos de illo opprobria seminabant: Deo verò universa disponente, qui quando vult eripit suos de angustia, annullatis omnibus insidiis, tandem finem his malis imposuit. Hebdomadâ enim ante Rogationes, finem vivendi et regnandi Regina *(d)* fecit. Porrò Eustachius ejus filius multorum malorum, sed et supradictæ perturbationis causa, non multò post *(e)* hominem exuit. Quos Stephanus Rex *(f)* subsecutus, terminum tantis cladibus dedit, et moriens populo regnoque pacem reliquit. Henricus demum, jam totius Normanniæ Dux, Angliam ingressus, ut sibi jure hæreditario debitum regnum *(g)* obtinuit. Quo in Regis culmine jam confirmato, Henricus frater Regis Stephani, Wintoniensis episcopus, à regno discessit et clam mare transiit. Sicque prospiciens ex alto justus judex archiepiscopum Theobaldum de periculis maximis
E eripuit, et ejus omnes inimicos ad nihilum redegit. Nonnullis autem postea feliciter *(h)*

* Henricus.

(a) Boso vitâ functus est anno 1136, *VIII kal. julii*, ut in ejus vita legitur, p. 50. Ejus et decessoris Willelmi de Monteforti vitas collectioni nostræ destinaveramus, propterea quòd lucem afferant controversiæ tunc temporis agitatæ, de professione episcopis ab abbatibus facienda: verùm satius duximus libellum ea de re superiùs, p. 270, à nobis editum repræsentare, ex quo narrationem suam hausisse videtur Milo Crispinus, earum vitarum scriptor.

(b) An. 1138, *paulò ante Natale Domini*, teste Roberto de Monte in chronico.

(c) Anno 1152, ut apud Henricum Huntindon. videre est, t. XIII, p. 44.

(d) Mathildis vivere desiit anno 1152, *V nonas maii*, ex Gervasii chronico.

(e) Anno 1153, *mense augusto, circa octavam S. Laurentii*, ex chronico Roberti de Monte.

(f) Stephanus anno 1154 morti debitum solvit, *VIII kal. novembris.*

(g) Eodem anno 1154, *XIV kal. januarii*, ab ipso Theobaldo consecratus.

(h) Quàm carus et acceptus fuerit Henrico Regi

vixit annis; hominem verò exivit anno Verbi incarnati MCLXI, XIV kal. maii, feriâ tertiâ Paschæ. Beccensem sanè abbatiam annis duobus et dimidio rexit; archiepiscopatum verò annis viginti *(a)*, diebus totidem ac mensibus tribus. A

pensare quis poterit ex literis ejus inter editas Joannis Saresberiensis à Jo. Massono 34, 44, 48, 54, 63, 64, 70, et ex epistola ipsius Saresberiensis 97 ad Petrum abbatem Cellensem, ubi ait : *In adventu nuncii vestri ad nos, serenissimi domini nostri Regis Anglorum, qui ad Alpinos et Subalpinos Britones profectus est expugnandos, expeditio nos tenebat occupatos quidem totius regni negotiis, sed præcipuè sollicitos in custodia illustris Reginæ Anglorum et liberorum domini Regis, qui commissi sunt fidei domini Cantuariensis, à cujus ego latere non recedo &c.*

(a) Initio ducto ab anno 1140, ut in chronico Anglo-Saxonico, tomo nostro XIII, p. 66.

EX GESTIS ABBATUM LOBIENSIUM,

Ab anonymo post Fulcuinum *(a)* continuatis. B

Apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 743; in-4.°, t. VI, p. 589 et seqq.

Fulcuinus abbas XIX.

IMMUNITATEM ecclesiæ nostræ, suggerente domno episcopo Nothgero, ab Ottone Imperatore de nomine II, innovari primùm, postea eodem episcopo agente, à Joanne Papa auctoritate apostolicâ confirmari obtinuit abbas Fulcuinus. Ex quo enim Franco de abbate Lobiensi in episcopum Tungrensem vel Leodiensem promotus à Rege Arnulfo *(b)*, abbatiam episcopatui suo acquisivit, sub episcopis usque ad Euracrum succedentibus, res nostræ per præpositos et decanos, quoscumque episcopi ordinassent, regebantur. Per Nothgerum autem, ejusdem episcopi Euracri successorem, nobis concessum, et à præfato Joanne Papa confirmatum est, ut, sicut ab initio usque ad Franconem, ita deinceps abbatem habere deberemus, sic tamen ut potestatem quam in ipsa ecclesia usque ad Arnulfum Regem C habuerant Leodienses episcopi, regali concessione sibi retinerent....

Obiit Fulcuinus abbas anno Dominicæ incarnationis DCCCCXC, sepultus in ecclesia B. Ursmari ad aquilonarem ejusdem ecclesiæ partem, secus Ratherium episcopum *. Gesta etiam abbatum hujus cœnobii usque ad seipsum annotare, et plura legentibus utilia interserere curavit. Miracula quoque B. Ursmari, quæ suis maximè floruere temporibus, descripsit: ubi et studia liberalium artium, et religionis cultum, plurimùm viguisse legentibus manifestum est.

* Veronensem.

Herigerus abbas XX.

Post hunc Herigerus substitutus est: cujus virtutum dotes describere superfluum puto, cùm apud exteros etiam et vitâ et scientiâ clarus exstiterit. In tantum enim prædicto venerabili episcopo Nothgero carus et familiaris fuit, ut non solùm in domesticis et ecclesiasticis rebus, sed in palatinis quoque negotiis, quorum tunc temporis præcipuus erat exsecutor, idem episcopus inter primos eum semper D habuerit; nec in Lotharingia solùm, sed et in Italia, ubi Ottoni II adhuc puero regnum præparabat, ejus obsequiis et consiliis usus fuerit. Postquam verò abbas ordinatus est, construxit hoc oratorium ad occidentalem ecclesiæ plagam, in honorem S. Benedicti, quod ab eodem Nothgero episcopo dedicari fecit.... Scripsit gesta *(c)* pontificum Leodiensium, scripsit metrico stylo vitam S. Ursmari, scripsit etiam ad Hugonem epistolam *(d)* de quibusdam quæstionibus, et alia multa composuit, sed in lucem non emisit. Scripsit sub sua et Adelboldi persona, Leodiensis clerici, postea verò Ultrajectensis episcopi *(e)*, dialogum de dissonantia ecclesiæ de adventu Domini. Congessit etiam contra Rathbertum *(f)* multa catholicorum

(a) Fulcuini seu Folcuini abbatis Lobiensis, anno 990 demortui, scriptum *de Gestis abbatum Lobiensium* editum est tomo nostro VIII, p. 220. Ejus nunc continuationem damus, ab anonymo Lobiensi, qui anno 1162, ut ipse testatur, scribebat, ad ea usque tempora concinnatam. Optimum sanè quoad res Flandricas et Leodienses monimentum, sed illud purum putum non habemus. Lacinias ex eo tantùm ab interitu vindicavit recentior quidam ejusdem loci scriptor, qui quid de suo præstiterit, ad calcem indicavit his verbis : *Quamvis hîc auctor historiæ Lobiensis finem faciat, cujus verba paulò latiùs reddere sumus conati* (additis nonnullis quæ nos, quantùm fieri potuit, in notis reposuimus), *à principio usque ad abbatem Hugonem; deinceps ad hunc locum partim lectionem restituerimus ex duobus mss. variis exemplaribus, et pauca pro sensûs intelligentia addiderimus : non tamen adhuc musæ silent nostrorum poetarum, quas hîc de industria omisi, quia nihil à præmissis continent.*

(b) Franco Leodiensem episcopatum gessit ab anno 856 usque ad an. 903; Euraclus verò an. 971 vivere desiit.

(c) Edita à Chapeavilleo, t. I Historiæ Leodiensis.

(d) Editam à Martenio, t. I Anecdot. p. 112.

(e) Adelboldus ecclesiæ Ultrajectensi præfuit ab anno 1009 usque ad annum 1027.

(f) Corrige *Ratherium*, Veronensem episcopum, de quo suprà. Nam Paschasium Ratbertum, uti observavit Mabillonius in præfat. ad sæc. IV Bened. p. II et III, laudat et sequitur.

A patrum scripta de corpore et sanguine Domini. Obiit in senectute bona, anno Dominicæ incarnationis MVII, pridie kal. novembris....

Ingrobandus abbas XXI.

Ordinatur post hunc Ingrobandus. Quo tempore Olbertus nostræ congregationis monachus Burchardo *(a)* Leodiensi canonico, postea Wormatiensi episcopo, magisterii gratiâ conceditur. Quem Burchardum cùm idem Olbertus in utraque scientia adeò promovisset, ut ipsius magisterio utilitati ecclesiasticæ postea factus episcopus plurimùm inservierit, digno cum honore ad nos reversus est. Ordinatus interim Vangionum episcopus idem Burchardus magistri sui non oblitus est; sed petiit à domino Leodiensi episcopo et obtinuit ut, si quando locus suppeteret, virum tantâ præditum gratiâ ad aliquam provehere dignitatem curaret: quod et factum est. Et cùm interim idem Gemblacensium abbas quartus *(b)* ordinatus esset, apposuit idem episcopus, ut, pro virtutum gratia quam in illo abundare B probaverat, eumdem insuper monasterio S. Jacobi, quod ipse in insula civitatis suæ construxerat, primum abbatem constitueret. Cùmque in spiritualibus et in sæcularibus utrumque locum strenuè administraret, in monasterio S. Jacobi in sanctitate et justitia defunctus est, ibique ante altaris gradus sepultus....

Richardus abbas XXII.

Tertio-decimo ordinationis suæ anno *(c)* Ingrobandus de abbatia à Wolbodone, sanctæ memoriæ viro, Leodiensi episcopo, ejicitur. In cujus locum Richardus venerabilis Virdunensis abbas Lobiensem etiam abbatiam regere constituitur: quod et fecisse laudabiliter in omnibus sanctæ religionis exercitiis comprobatur. Tantæ siquidem auctoritatis fuisse dignoscitur, ut totius penè Lotharingiæ monasteria ejus instituta pro lege servaverint, et servanda posteris per succedentia tempora tradiderint. Quo etiam tempore Poppo Stabulensis, Stephanus Leodiensis, eodem religionis fervore ecclesiam illustrare cognoscuntur. Anno igitur regiminis sui duo-C decimo, in manum Reginaldi episcopi abbatiam Richardus reponit. Decimo autem ejectionis suæ anno, apud *Stabulaus* Ingrobandus obiit, sepultusque est ad australem ejusdem principalis ecclesiæ partem.

Hugo abbas XXIII.

Itaque, cùm Ingrobandus vitâ functus esset, et Lobiensem abbatiam resignasset Richardus, suffragiis monachorum in antistitem eligitur Hugo *(d)*, et in die Pentecostes, Spiritu sancto cooperante, ut et honore erat dignissimus, benedictionis munus consequitur atque Lobiensibus præficitur. Nam (ne longiùs deinceps à verbis nostri scriptoris, brevitatis gratiâ, discedam, et quia paulò certior quàm superiùs ejus videtur sermo) ipse quoque et religionis et scientiæ tramite venerabilis prædecessoris sui Herigeri vestigia consectans, locum nostrum non mediocriter illustravit. Iste est ad quem prædictus Herigerus familiariter de quibusdam quæstionibus scripsit, et quem in sacræ Scripturæ indagine pro studiorum similitu-D dine socium habuit. Anno ordinationis ejus nono*, qui erat ab incarnatione Domini MXXXVI, tertiò dedicatur ecclesia Lobiensis, idibus februarii, ab ipso Reginardo Leodiensi et Gerardo Cameracensi episcopis.... Floruisse autem apud nos studia literarum, in recensita librorum summa quæ per idem tempus descripta est, concipi potest; sed et usibus ecclesiasticis ejus industriâ accreverunt. Opus verò templi reædificati, quod ex parte ut restauraretur dejectum est, et partim à fundamentis erectum fuerat, licèt dedicationis diem suprà annotaverimus, usque ad ætatem Adelardi abbatis imperfectum remansit. Præfuit autem prædictus Hugo annis XXI; obiit anno incarnationis Dominicæ MLIII, sepultus secus Fulcuinum atque Ratherium......

* *Al.* IV.

Adelardus abbas XXIV.

Hugoni succedit Adelardus, temporibus turbulentissimis. Quamobrem cùm à perfectione operis templi impediretur, eò quòd partim bello, partim majorum E negligentiâ, ecclesiæ possessio diminuta esset, propositum bonæ voluntatis, donec major facultas daretur, differre coactus est. Nam turbatâ, immo perditâ prorsus pace inter Henricum Imperatorem et Balduinum *(e)* seniorem Comitem, qui, invaso

(a) Hic est Burchardus de quo Sigebertus ad annum 1008 : *Burchardus quoque fit Wormacensium episcopus, qui, in Scripturis studiosus, magnum illud canonum volumen edidit, Scripturarum sententiis undique compilatis defloratum, collaborante sibi in hoc magistro suo Olberto abbate, viro undecumque doctissimo.*

(b) Olbertus anno 1012 factus est Gemblacensis abbas, ex Sigeberto ; obiitque Leodii anno 1048, in monasterio S. Jacobi, cui et Gemblacensi pariter præpositus erat.

(c) Anno 1020, *Ingrobandus abbas ejicitur*, ex brevi chronico Lobiensi, t. III Anecdot. Martenii, col. 1417.

(d) Ibidem, ad an. 1032 : *Richardus reddit abbatiam Lobiensem ;* et anno seq. *Hugo fit abbas die Pentecostes.*

(e) Insulanum dictum, de quo Sigebertus ad

Haynauk, rebellabat, Lobia in ea parte mali posita, cultoribus et habitatoribus A destituta, ad extremam penè desolationem redacta est. Abbas igitur Adelardus, consilio episcoporum ac principum, delato B. Ursmari corpore, possessiones ecclesiæ quæ ubique nobis, et maximè in Flandria, disperierant, omni studio intendit recuperare *(a)*.... Venerabilis igitur abbas opus intermissum tandem repetiit, nec instar prioris recens ædificium consummasse contentus, ab occidentali parte novum in honorem S. Joannis Baptistæ oratorium adjunxit.... Fecit etiam ad templi plagam aquilonarem porticum claustralem, habentem videlicet in circuitu ambulatorium, in medio amplitudinem congruentem, puteum etiam aquis indeficientibus.... Obiit autem Adelardus abbas in senectute bona, anno Dominicæ incarnationis MLXXVI, juxta alium MLXXVII *(b)*....

Arnulfus abbas XXV.

Substituitur dein Arnulfus, qui, cùm pro suo arbitrio omnia agere cœpisset, Oibaldum Cameracensem archidiaconum præpositum monasterii et quasi totius B abbatiæ coabbatem sibi adscivit, eò quòd ejusdem archidiaconi industriâ abbatis nomen adeptus est. Qui Oibaldus pro temporis ratione commisso sibi monasterio abutens, prout voluit, non prout debuit, bona ecclesiæ non ad monasterii utilitatem dispensare cœpit, multaque filiabus suis, quibus abundabat, dotis nomine delegavit; plurima cœnobii bona, quibus ad voluptatem suam et aliorum abutebatur, ut quos sibi gratos redderet, detinuit. Tali dispensatione, immo dissipatione, quamdiu vixit Arnulfus, idem Oibaldus monachis non ministrare, sed ministrari à monachis visus est.... Unde post multa tyrannidis hujus incommoda, fratres tam de abbate quàm de præposito coram capitulo Leodiensi, priùs apud Henricum episcopum, et postea apud Otbertum, descriptam calamitatis suæ historiam recitare coacti, querelam deponunt: in qua, tam de Lobiensi quàm de Anthoniensi ecclesia, quanta nobis incommoda, quanta sibi et suis commoda, idem archidiaconus accumulaverit, C non ignotum posteris relinquunt *(c)*....

Ut autem de eodem abbate succinctâ brevitate quæ suo gessit tempore comprehendantur, sic accipe. Ex quo abbas Franco permisit, immo traxit bona monasterii Lobiensis ad jus episcoporum Leodiensium, non solùm suis obsoniis ac stipendiis religiosos frustrarunt posteri abbates et episcopi, sed etiam hic Arnulfus per ambitionem factus abbas, sæcularium obsequiis oblectatus, cœnobii bona eis quasi in beneficium militare concessit, quibus voluit, non quibus oportuit. Obiit anno Dominicæ incarnationis MXCIV, quo anno magna hominum fuit mortalitas, et draco igneus per aerem volare visus kalendis augusti....

Fulcardus abbas XXVI.

Quamvis noster auctor Lobiensis paucis tam Arnulfi abbatis quàm Oibaldi ejusdem administratoris (ne dicam dissipatoris) œconomiam perstrinxerit, in hoc tamen tractatu longè fusiùs singula narrat, dùm laudes Fulcardi abbatis prose- D quitur, qui fuit vir singularis modestiæ et magnæ pietatis, eâ tempestate quâ Principes christiani expeditionem Jerosolymitanam susceperunt. Quo tempore ecclesia S. Ursmari, inquit noster auctor, per prædictum Oibaldum ædificationis novæ incrementis aucta, à domno Otberto Leodiensi episcopo XIII kal. februarii *(d)* dedicatur.

Tempore autem quo Henricus Imperator cum filio suo contra Robertum Comitem Flandrensem, Cameracum *(e)* oppugnantem, exercitum duxit et pervasorem potenter expugnavit, vadens et rediens viciniæ nostræ non parum incommodum intulit. Nam et Comes Hannoniensis, cujus antecessores eumdem comitatum

annum 1051: *Balduinus Flandrensis, invaso Hagionensium comitatu, contra Imperatorem rebellat.* Inde ortum bellum, quod ad an. 1057 protractum est.

(a) Recentior scriptor hîc loci addit: « Huc » quoque referendum putavi, quod in monumentis » scriptis lego, mortuo domino *Grimbergue*, uni » ex filiis ejus cessisse dimidiam partem Mecliniæ » cum aliis reditibus: quam portionem ipse dono » dedit monasterio Lobiensi, quod quidem ad certos » annos ejus donationis recepit fructum. Verùm quia » successu temporis per dominos à *Grimbergue* gravia » passi fuissent Lobienses monachi cum abbate, » suam partem transtulerunt in jus episcopi Leodiensis, pro commutatione aliorum bonorum quæ ab » episcopo illo receperunt, ne in posterum infestarentur à dominis Grimbergensibus, qui aliam » partem Mecliniæ possidebant. Exstat autem apud » nos libellus peregrinationis antedictæ, in qua, » quamdiu sanctum corpus in Flandria portatur, » et inde reportatur, tamdiu singulis diebus suæ » insignia sanctitatis atque miracula exhibebat » S. Ursmarus per externas nationes. » Hunc porrò libellum edidere Bollandiani die 18 aprilis, p. 573.

(b) Immo anno 1078, *Adelardus abbas obiit, idibus januarii*, ex chronico Lobiensi.

(c) Scriptam ea de re ad Otbertum episcopum gravem epistolam subjicit ibidem novissimus scriptor.

(d) Anno 1095, dedicata est ecclesia Lobiensis, ex chronico Lobiensi.

(e) Anno 1102, Imperator castra Roberti Comitis Flandriæ *Cameracum devastantia diruit*, ex chronico Sigeberti et Lobiensi.

A invasione eatenus usurparant, tamquam de non suo jure sibi non satis confidens, Leodiensi episcopatui quaquaversùm poterat manus inferebat : donec factâ compactione, dono et concessione Imperatoris, eumdem comitatum se et suos, seu eum et ejus hæredes, tenere consensit de manu Leodiensis episcopi.

Acquisivit etiam tunc *(a)* episcopus Otbertus ecclesiæ suæ marchiam quæ *Buillon* dicitur, in confinio Galliæ et Germaniæ sitam. In cujus pretio colligendo nec suæ nec nostræ ecclesiæ thesauris pepercit : ita ut tabulam argenteam, quæ de tantis quas intùs et foris sustinueramus pressuris adhuc intacta servabatur, assumpserit; à nostris tamen oppidanis et villis nobis deservientibus (solis nobis immunitate hâc servatâ) nihil amplius accipere præsumpserit.

Interea *(b)* Dominus ad majorem sancti et loci nostri reverentiam, B. Theodulfum, post Erminum de episcopo priùs Remensi, Lobiensis cœnobii abbatem et episco-
B pum, magnis et multis miraculorum signis clarificare dignatus est hâc occasione. Frater quidam ex nostris, Liezo nomine, villæ nostræ Ecliaci * in pago Laudunensi præposituram administrabat : cujus loci, qui tunc temporis à militia castri adjacentis Montis-acuti rebus et ædificiis imminutus erat, recuperationi operam dabat; et sperans ad excitandam populi devotionem plurimùm conferre, si S. Ermini corpus, qui ejusdem loci dominus et possessor fuisset, illuc posset transferre, abbatem et utramque congregationem super hoc sollicitat. Nostrates verò de quæstu præsenti futurum timentes incommodum, illius pagi accolas, apud quos præclari jamdudum illius nominis idem patronus habebatur, si quando eum recipere possent, in perpetuum retinere debere suspicati sunt. Habitâ igitur deliberatione, et dejectioni loci succurrendum, et devotioni populi satisfaciendum decernunt : ita dumtaxat ut sub nomine S. Ermini S. Theodulfus illuc transferretur, de cujus (si
C fortè evenisset) amissione, tamquam externi nullo miraculorum opere cogniti, minus ecclesiæ damnum inferatur. Effertur itaque S. Theodulfus, et sub nomine S. Ermini à Sancti-Erminiensibus et pagi accolis digno cum honore suscipitur, et quanto oportuit tempore illic detinetur. Interim tamen vel nullum vel nullis cognitum hîc facere signum voluit, ne hujusmodi occasione aliquam eum rationem retinendi daret alienis. In redeundo verò, cùm Franciæ fines evasisset, et per pagum Cameracensem Valencinas pervenisset, jam deinceps S. Theodulfus, cujus apud Deum esset meriti, non sub alieno, sed sub proprio nomine aperire voluit.

* *S. Erme.*

Inter cætera ordinationis suæ opera prædictus abbas Fulcardus possessionem ecclesiæ nostræ, Fontenellas dictam, ecclesiæ Lætiensi, quæ tunc temporis ordini monastico innitebatur, accensuit : ita videlicet ut eamdem possessionem cum servis et ancillis ad eam pertinentibus sub annuo censu sex solidorum Laudunensis monetæ
D teneret, qui census postea sub Wederico abbate [pro] octo Valencinensis monetæ commutatus est ; nos autem insuper servos itidem et ancillas citra fluvium *Helpre* commorantes possideremus.... Obiit in senectute bona, postquam præfuisset annis XIII, anno Domini MCVII, et sepultus est secus antecessorem suum in ecclesia S. Ursmari, ante gradum chori.

In locum reverendi Fulcardi abbatis substitutus est Walterus. Cujus institutionis anno secundo ecclesia B. Ursmari tertiam accepit dedicationem, tertio kal. octobris *(c)*, à reverendissimo Burchardo episcopo Cameracensi. Quòd autem tam paucis à præcedenti dedicatione transactis annis hæc facta est, motio altaris principalis in causa fuit.

Walterus abbas XXVII.

Sub ipso abbate ecclesia nostra altare *de Hun*, cum appenditiis suis appensis, ab Odone Cameracensi episcopo accepit liberum et absque personatu, quod in
E usus infirmariæ à Raynaldo archiepiscopo sub anathemate in perpetuum confirmatum est, cùm idem abbas in alios usus distrahere voluisset *(d)*.... Sub eodem abbate Waltero ab ecclesia seu cella ecclesiæ nostræ, quæ Monasterium *(e)* dicitur,

(a) Anno 1096, Otbertus Bullonium castrum à Duce Godefrido Hierosolymam profecturo comparavit, datis pignoris nomine *trecentis marcis argenti et auri librâ*, si Laurentio de Leodio credimus, vel *mille et quingentis marcis argenti*, si Alberico.

(b) Anno 1104, ex brevi chronico Lobiensi.

(c) Anno 1109, ex eodem chronico Lobiensi.

(d) *Hic scriptor* (verba sunt auctoris recentioris) *non videtur omnino servasse temporis ordinem. Odo enim abbas S. Martini Tornacensis, et postea episcopus Cameracensis, mortuus anno MCXIII, sepultus est in templo Aquicinctensi ; ejus autem successor fuit Bochardus sive Burchardus, qui obiit anno MCXXXI. At Raynaldus seu Raynoldus fuit archiepiscopus Remensis anno MCXXIV.* Hæc vera quidem, sed scriptoris narrationem non infirmant.

(e) Monasterium ad Sabim *[Moutier-sur-Sambre]* anno 1127 clericis ablatum est, ex chronico Lobiensi.

auctoritate et assensu Burchardi episcopi, et archidiaconorum sive abbatum, clerici A amoti sunt, ut eis relaxatis interim ab officio quod negligenter implebant, postquam obiisent, monachi ibidem Deo et S. Petro devotiùs famulaturi substituerentur. A reditibus autem custodiæ custos tunc temporis Helias ita abstinuit, ut, factâ inter se de hac et de quibusdam conventione, eidem Heliæ et quatuor hæredibus illius, quos sibi in hoc jure successuros denominavit, duos manipulos *de Hestru* sub statuto tempore possidendos abbas concederet. Cujus successionis hæres ultimus nunc temporis est, qui est annus incarnationis Dominicæ MCLXII. Hoc igitur decedente, liberè quod suum est ecclesia recipere habet.

Nota scriptoris ætatem.

Magna interim apud nos turbatio et antiquarum consuetudinum commutatio facta est: divinâ siquidem, ut creditur, aspirante gratiâ, sanctæ religionis fervore in quibusdam monasteriis initiato refrigescente, religiosorum quorumdam studio curatur, ut in quibus hic bonus fervor refriguisset, modis omnibus reaccendatur. B Ad quod etiam plurimùm Remensis qui tunc erat episcopi suffragabatur auctoritas. Sollicitant et super hoc Lobienses, utpote qui jamdudum sicut honore et rerum abundantiâ, ita et religionis, et, quod maximè religionem deceret, liberalium studiorum nomine claruissent; nunc autem, etsi non in re ita esset, in opinione tamen eorum qui ex facie corda judicant, nomen quidem haberent honestatis, sed religionis prorsus amisissent: verùm id falsò. Nam licèt apud nos vel ad unguem regula sicut à nullis, vel consuetudines Cluniacenses sicut à paucis non observarentur; majorum tamen exempla, in quibus eos Domino placuisse constat, cautissimè à pluribus in conversatione, et in divini servitii exsecutione, tenebantur à senioribus, et tenenda junioribus tradebantur....

Cùm igitur fervor ille tenendi ordinis, de quo suprà meminimus, monasteria circumquaque posita, vel potiùs ea maximè quæ in Remensi archiepiscopatu sita C sunt, accendisset; Lobienses quoque, religiosorum virorum instinctu, episcopali auctoritate commonentur, ut, relictâ priscæ institutionis consuetudine, in qua minùs religiosè vivebant, sicut putabatur, novas tenere leges adhortantur *. Erat autem Herlebrandus quidam Cameracensis archidiaconus, qui Alviso abbati tunc temporis Aquicincti, postea Atrebatensi episcopo, admodum familiaris erat; et quod per se idem abbas non poterat, per ejusdem loci archidiaconum procurabat, ut abbas Walterus tamquam irreligiositatis occasione amoveretur, et è suis religiosior suâ ordinatione nobis imponeretur, modis omnibus instigabat. Quid plura? conversationis suæ testes, et si quid inter eos perperàm ageretur extra ordinationem, correctores sibi aliunde adducere coguntur Lobienses: id tamen à suis potiùs quàm alienis, id est Leodiensibus quàm * à Cameracensibus, cujus episcopii personas non adeò domesticas habuerint eatenus, priùs tempore decreverant pertentare. De D monasteriis igitur Leodiensis civitatis, S. Jacobi scilicet et S. Laurentii, boni testimonii fratres assumuntur, qui ab abbate Waltero tempore aliquanto super custodiam ordinis constituuntur. Sicut durum est semper novam gentibus inculcare legem, tædio affecti eò quòd inveteratam consuetudinem immutare, sicut voluerunt, non valuerunt, Leodienses breve post tempus recesserunt, et nobis dignum cœptæ apud nos honestatis testimonium perhibuerunt.

* *f.* adoriantur.

Ed. quoniam.

Sed non in longum eorum zelus quievit, qui, ut creditur, non aliud in sua tam sollicita æmulatione intendebant, nisi qualiter caput priùs languidum tollerent, postea ægro diù corpori, ut opinabantur, medelam curationis apponerent. Accusatur abbas, accusantur et monachi de crimine irreligiositatis, apud Remensem archiepiscopum *, et ne quid minus fieret, apud apostolicæ sedis quemdam, qui tunc aderat, legatum *(a)*. Afferuntur literæ, ut se legato abbas exhibeat. Vocatus ipse, tamquam E in ejusmodi causis *(b)* exercitatus, venire dissimulat: non venienti legatus pro contemptu sententiam intentat. Suspensus abbas ab officio, pusillanimitate fractus, abbatibus qui ejusmodi erant incentores se credidit, et suum alienis dare honorem acquiescit; et ut in talibus assolet, post multos itus et reditus, eorum tandem consilio Remis in præsentia archiepiscopi et aliarum personarum abbatiam reddidit *(c)*. Ipse de cætero apud villam ecclesiæ *Huny* dictam divertit, ibidem de reditibus ejusdem villæ, qui ei ad necessaria victûs deputati sunt, seipsum sustentans.

* Rainaldum.

(a) Matthæum Albanensem episc., qui an. 1129 reformandis legationis suæ monasteriis insudabat.

(b) Fortè *parùm* vel *minùs exercitatus*.

(c) Anno 1129, ex chronico Lobiensi.

Abbates

A Abbates quod quæsierant se invenisse arbitrati, urgent episcopum Cameracensem; urget episcopus Leodiensis* ut abbatum illorum consilio abbatem eligant: nostrates verò tamquam Judæi non coutentes Samaritanis, nequaquam electionis suæ libertatem sinentes infringi, comminationes ejusmodi et cohortationes postponunt. Qua de re non parum confusi qui aliud tractaverant, tentaverunt nostrum nobis reddere abbatem, qui suum dare non poterant: ut qui jam eorum consilio erat consentaneus, per eum possent quod vellent adversùs nostros. Sed id frustrà: neque immeritò, utpote qui illorum potiùs voluntate quàm necessitate se eis subjecerat, non veritus suæ ecclesiæ prærogativam, et natalium, quibus excellebat, generositatem.

* f. Cameracensis.

Annus ille, vel potiùs sic biennium transiit. Mittit episcopus Cameracensis diœcesis suæ ad personas, videlicet abbates S. Guisleni et S. Dionysii *(a)*, ut sub eorum testimonio et præsentia aliquam de religiosis Remensis diœcesis personam B eligeremus, vel absque dilatione, allatis ad hoc ipsum literis, divinorum interdictionem sustineremus. Sed nihil aliud apud nostros hujusmodi difficilius assensu: et magnæ res insolentiæ visa est, ut qui antehac aliquoties in ecclesias alias promovissent suos, nunc de aliis sibi ecclesiis et mendicarent extraneos; et maximè cùm præ manibus apostolicæ auctoritatis et imperatoriæ majestatis perantiqua essent privilegia, quæ de suis debere eligere, nec Remensium, nec Cameracensium, sed Leodiensium potiùs ordinationi subjacere eos edocerent.

Dum igitur abbates illi ad nos destinati, ne nuncii novitate nostros offenderent, verbum pro tempore post prandium differrent, nostri quod futurum erat suum gravamen suspicati, in tali articulo, quod possunt, faciunt; et inter prandendum, paucis id scientibus, seniorum tantùm et saniorum consilio, accitis etiam qui necessarii visi sunt de clericis, in oratorio B. Andreæ colloquium stringunt. Eli-C gitur ibidem domnus Spro; et cùm se nihil aliud agere adversariorum nuncii cogitassent, his qui eos miserant, nos de nostris elegisse absque ipsorum præsentia vel testimonio confusi renunciavere; priùs tamen quàm abirent, interdictionis divinorum, quam attulerant, dedere sententiam. Aderat ibi quidam ex nostris Gerardus nomine, qui Machabæi illius simile aliquid habens, meliùs quælibet incurrere pericula arbitrabatur, quàm videre, immo sustinere injuriam, sicut æstimabat, gentis suæ et sanctorum. Eodem igitur zelo accensus, et pro libertate ecclesiæ semetipsum impendere paratus, Cameracum tendens, Cameracenses aggreditur; ostensâque libertate ecclesiæ ex privilegiis quæ præ manibus habebat, abbates vel alios, vel quicumque ex adverso erant, Romanæ contrarios curiæ, apostolicæ auctoritatis reos coarguit; et tam eos quàm consentientem eis episcopum super oppressione injusta nostræ ecclesiæ ad apostolicæ justitiam sedis appellavit.

D Comparatis igitur necessariis itineri et negotio copiis, elector cum electo Romam properè tendens prosperè pervenit: ad cujus itineris supplementum ecclesia *de Tullires* * viginti marcarum debito, pro libertate ecclesiæ retinenda, oppignerata est.... Perveniunt igitur, et quod quærebant inveniunt nostri Dei viatores: ostensis siquidem perantiquæ auctoritatis privilegiis, et pluribus probandis adhibitis instrumentis, veritas nostrorum recepta et approbata est; et nisi propter cavendam suffraganeorum injuriam, in eo res erat ut ab ipso summo pontifice noster electus nobis ordinari deberet. Dantur igitur apostolicæ auctoritatis mandata, ut electum dominus Leodiensis, ad quem hoc spectabat, investiret, et investitum dominus Cameracensis absque typo consecraret. Et quidem nulla investiendi apud dominum Leodiensem occasio quæsita est: sed quod absque divino nutu actum credendum non est, dum idem electus noster jam investitus ad nos revertitur, eum reducem E ad se adduci, ut benedictionem quam ille à sede apostolica obtinuisse audierat, conferret, episcopus Cameracensis exspectat; at ipse, et qui ad ipsum illi benedictionis suæ literas *(b)* dederat, universæ carnis viam ingressi sunt.

* Inf. Tullies.

Cassato taliter omni electionis nostræ fermento, adversariis vires reparantur, nullâ jam nostris spe residente, quâ à subjectione quæ nobis intentabatur, defenderemur. Quid multa? non est prudentia, non est fortitudo, non est consilium contra Dominum. Longis agitati ambagibus, tandem acquiescere deliberavimus, ita dumtaxat ut ex ordinis illius monasteriis, quem nobis tenendum tantopere

(a) Oduinum S. Guisleni abbatem, et Balduinum S. Dionysii in Broquereia *[Broqueroi]*.

(b) Honorius II, qui obiit anno 1130, *XVI kal. martii.*

perurgebant, personam nobis eligeremus. Constitutus est dies, positus est locus; A
non enim inter nostrates hac pro causa ad nos ipsi venire tutum sibi fore arbitra-
bantur. Convenimus igitur ex ipsis et ex nostris aliqui in loco qui nunc Bona-spes
dicitur et in vicinia nostra situs est. Destinati sunt nobis ab eis, qui et honori et
dignitati ecclesiæ sufficere, et qui ordini et religioni possent proficere: in quo utrum-
f. utcumque. que præcellere videbatur unus Leonius nomine, monachus Aquicinctensis cœnobii,
qui locus in iis quæcumque ad religionis pertinent cultum, ab exordio suî inter
omnia circumquaque monasteria primatum obtinere hactenus probatur. In hunc
ergo tantorum virorum testimonio nobis approbatum nos consentire acquievimus *(a)*.
Illi verò suis sumptibus agere parati, ut quem elegissemus, nobis investitum et
consecratum exhiberent, moras abrumpunt; de cella Hesdiniensi, ubi triginta ferè
monachorum erat prior, illum adducunt; et qui tunc majoris inter eos erat aucto-
ritatis, et natione nostratibus conjunctus, et de ecclesiæ nostræ familia, abbati B
* Absaloni. S. Amandi * viro venerabili absolvi, ut investituram acceleraret, indicunt; dispo-
* *Ed.* deposito. sitoque * per viciniam nostram transitu, post magnas sibi à nostratibus (nobis
tamen ignorantibus) illatas injurias, ad Leodiensem, ut moris est, ecclesiam electum,
electoribus ibidem accurrentibus, præfatus abbas cum suis deducit. Episcopus verò
(quippe qui multa inter hujusmodi perperàm acta et dicta non ignoraret) audierat
à prædicto Alviso abbate in suggillatione sibi fuisse procaciter dictum, *Quòd Came-
racensis animas, ipse verò vaccas et capras nobis custodire haberet.* Ex hac igitur
occasione et in multis aliis, ut in talibus assolet, episcopus primùm quidem diffi-
cilem et inexorabilem se præbuit: suum esse asserens de domo, dono regali sibi
subjecta, tam intùs quàm foris disponere, quod suum sibi jus præsumptione novâ
vellent auferre. Religionis tamen specie delinitus, quam et in iis qui advenerant
vigere conspiciebat, et in sibi subjectis ad suum honorem et salutem suam enutrien- C
dam fore audiebat, tandem assensit, et tam solemniter quàm amicabiliter, quod
suum erat, electo adimplevit.

Leonius abbas XXVIII. Quòd si præcedentis abbatis historiam cum hoc Leonio conferamus, hunc divinitus
planè electum ac institutum fuisse nullus dubitabit, licèt hic scriptor de nonnullis
actis videatur divinas laudes ipsius obturasse voluisse. Investitum, inquit, Leonium,
et debitæ fidelitatis sacramento initiatum, actutum illum, non ut consuetudinis est,
nostris suscipiendum, sed Cameracensibus benedicendum reducunt: memores
siquidem quid pro tarditate sua priori electo confusionis et periculi accidisset, et
fortasse quia, nonnisi omnibus ritè peractis, ignotum nostris inserere hominem peri-
culosum existimarent. Receptâ benedictione à Lietardo, tunc temporis Cameracensi
episcopo, demum tunc nobis noster abbas destinatur, congruoque à nobis honore,
et quantâ in tali novitate exhiberi potuit devotione, et ipse et qui cum ipso adve- D
nerant, Alvisus scilicet abbas, postea *(b)* Atrebatensis episcopus, qui se in iis à
principio usque ad finem primum et novissimum nunciatorem confirmatoremque
præ aliis exhibuerat, et alii abbates suscipiuntur. At ne totus et tantus hic labor
frivolus haberetur,... ad confirmandam quoque in nostro et in aliis quibusdam
claustris, vel silentii, vel cæterorum hujusmodi exercitiorum observantiam, aucto-
ritatis apostolicæ et archiepiscopi Remensis non defuere suffragia: ita ut eorumdem
auctoritate pontificum, Innocentii videlicet Papæ et Raynaldi archiepiscopi Remen-
sis, constitutum sit et initiatum, ut quicumque unius in observantiæ et religionis
fervore essent consuetudinis, annuatim *(c)* abbates in unum collecti, in seipsis priùs
ordinem firmarent, quem postea tenendum traderent subditis. Cujus collectionis
causa et initium caritati quidem et religioni militavit; sed, iniquitatis abundantiâ,
refrigescente caritate, unde boni fons derivandus erat, inde in subditos dissolutionis E
et voluptatis fluvius emanavit *(d)*.

(a) Anno 1131, *Leonius abbas efficitur*, ex chronico Lobiensi.

(b) Eodem anno Alvisus electus est Atrebatensis episcopus.

(c) Nota primam institutionem capitulorum generalium ordinis S. Benedicti in provincia Remensi: quorum primum, vel ex primis unum, Suessione celebratum fuit, ut videre est in epistola S. Bernardi 91. Horum occasio fuisse videtur apologia Bernardi contra fluxam et remissiorem nigrorum (ut vocabant) monachorum observantiam.

(d) Id etiam colligimus ex effusa Matthæi episcopi Albanensis epistola, quam ex ms. codice collegii Claromontani Paris. sæculo XIII exarato descriptam habemus, in hunc modum: « *Fratribus* » *conscriptis cælestis curiæ senatoribus, abbatibus illis* » *qui condixere singulis annis Remis convenire pro* » *monastici ordinis correctione, Matthæus Dei gratiâ* » *Albanensis episcopus, eorum frater et devotus* » *amicus, gratia et pax à Deo patre et Domino Jesu-*

A Exulabat tunc temporis * Papa Innocentius in Francia, malitiâ vel violentiâ * An. 1131.
Petri-Leonis, qui in primoribus Romæ contra ipsum electus erat, ab Italia repulsus.
Qui nonnisi in manu forti dignitatis suæ locum obtinere se posse cogitans, ad
Regis Alemanniæ Lotharii se auxilium contulit, ad cujus auctoritatem litis et dissen-
sionis hujusmodi decisionem pertinere credidit. Nec ipse credulitate hâc et spe
frustratus est. Occurrit ei siquidem Lotharius idem, et eum, sicut decuit, cum
innumerabili principum et episcoporum et abbatum multitudine, Leodii suscepit,
et ab ecclesia S. Martini in Monte-publico ad majorem usque ecclesiam S. Lamberti
Rex ipse, devotè pontifici obsequens, eum deduxit: quem etiam non multò post
in Italiam revocavit, et Romæ in sede apostolica tam solemniter quàm potenter
restituit. A quo etiam pontifice quæcumque interim pseudo-papa Petrus-Leonis
(qui in brevi * post Innocentii confirmationem obiit) ordinaverat, in perpetuum * An. 1138.
B cassata sunt *(a)*: inter quæ et de nostris quidam Philippus, de familia ecclesiæ
Fontanis oriundus, tunc temporis de Turonensi electo, à Petro cui adhæserat,
Tarentinus episcopus factus, irrecuperabiliter sacerdotali gradu damnatus est *(b)*.

Antequam autem præfatus Papa Innocentius Leodium veniret, Lobias divertit,
ubi honorificè à nobis susceptus est, magnâ vicinorum abbatum et quorumdam
episcoporum, qui cum eo advenerant, frequentiâ; ad altare B. Petri celebravit
missam, et sermonem in capitulo ad fratres habuit. Facta est autem ab abbate,
vel ab aliis qui non tantopere loci consuetudinem servandam curarent, quæstio
super cœmeterio fratrum, eò quòd grave et superstitiosum videretur de inferiori
ad superiorem ecclesiam sepelienda defunctorum corpora deferri. Et jam penè Papa
assenserat ut infra monasterii ambitum ipse dedicaret cœmeterium, nisi cardinalium
obviasset consilium, et privilegii antecessoris sui, scilicet Joannis Papæ, auctoritas, qui
C consuetudinem ab initio vel ab eo [tempore] observatam, inviolatam semper manere
decreverat, obstitisset. De quo etiam privilegium ipse Innocentius, qui de personatu
altarium priùs jam, antequam ad nos diverteret, abbati ibi præsenti aliud quoddam
privilegium dederat, additis quæ pro tempore necessaria visa sunt, postmodum
renovavit in concilio quod Pisis * ab eo celebratum est: ubi quorumdam æmu- * An. 1134.
lorum instinctu domnum abbatem Leonium ad faciendam super calicem et patenam
benedictionem (sicut ab antecessoribus suis, ut facere posset, acceperat) apostolicâ
auctoritate cohibuit, superfluum fore judicans eum benedicere, cui nequaquam liceret
inungere.... In qua etiam synodo pro domno etiam episcopo Leodiensi Alexandro
viriliter stare, et cum suî ipsius periculo ipsum contra impetentes defendere non
timuit *(c)*. Pro qua fidelitate sua, immo pro digna vitæ honestate, ab eodem epis-
copo unicè diligi meruit, et in sua Leodiensi curia frequenter, aliquoties etiam
D regali in curia, ejus præsentiâ utebatur et consiliis.

» *Christo, et qui ab utroque procedit Spiritu paracleto:*
» Vestræ strenuæ probitatis et ardentissimæ religionis fragrantia ad nos usque pervenit, et qui de sanctis studiis vestris procedit odor suavissimus viscera nostra replevit. Benedictus sit Deus, qui, licèt instante antichristi tempore, cujus faciem, quemadmodum scriptum est, præcedet egestas, ad hæc misera tempora tales reservavit personas; et ad tenebras effugandas, quæ quasi palpabiles suâ tetrâ caligine monasticum ordinem in partibus illis offuscaverant, vos tamquam clara lumina sideraque rutilantia constituit; et non solùm vestra propria loca, verùm etiam alia quædam sanctitatis vestræ radiis irradiavit, et in ruinosa monastici ordinis fabrica in frigidis illis regionibus, tamquam firmas et immobiles columnas super bonum firmamentum, quod est Christus, fundavit et stabilivit! Et quemadmodum illa evangelica devotaque mulier pretiosum super pedes Domini effudit unguentum, et tota domus odore repleta est; ita et vos, postquam vestras odoriferas aperuistis thecas, odor gratissimus atque suavissimus circumquaque diffusus est, et meritò cantare potestis: *Nardus mea dedit odorem suavitatis.* Bona siquidem aromata quantò magis tractantur atque teruntur, tantò suaviùs aspirant, tantòque delectabiliùs redolent. Quoniam quidem in claustris vestris, quæ priùs tamquam delubra voluptatum exstiterant, in quibus habitabat ericius, ululæ morabantur, sirenæ cantabant, saltabant pilosi; nunc illis expulsis viriliterque damnatis, gloriosa Christi ovilia delectabiliaque præsepia reparastis, in quibus nunc pascit Christus et pascitur, reficit et reficitur, nutrit et nutritur, fovet et fovetur, gaudet et delectatur. Nam religio quæ ibi floruit, et humilitas quæ ibi viget, et obedientia quæ ibi regnat, et caritas quæ ibi omnes attrahit, et amplectitur, et saginatur, bona mater sanctaque Rebecca docuit dilectum filium suum Jacob cibos præparare, quibus pater Isaac, qui *risus* interpretatur, libenter vescitur; vos quoque mater gratia cibos præparare docuit, quibus verus risus verumque gaudium nostrum Dominus Christus libenter et delectabiliter, necnon cum magna aviditate vescitur, &c. » In subsequentibus autem institutum in claustris perpetuum silentium reprehendit, decurtatam psalmodiam, neglecta solitudinis studio ruralia et manualia opera, minoratum quoque humilitatis ergo religionis cultum; ac tandem sic concludit: *Dilectissimi, quæso, redite ad cor, et nolite ambulare in magnis neque in mirabilibus super vos.*

(a) Anno 1139, in concilio Lateranensi.

(b) De Philippo vide epistolas S. Bernardi 150, 151 et 257.

(c) In eo concilio Alexander exauctoratus fuit, et anno sequenti obiit.

In tantum etiam, religionis et totius probitatis culmine, idem abbas longè latèque A in brevi innotuit, ut qui suos et ab aliis alieno magisterio informandos multis in locis locaverat, ipse postmodum de sua ecclesia alienos abbates et ordinis magistros præficere à multis rogatus sit: exceptis quippe iis quos, ut dictum est, priores et suppriores plerisque monasteriis accommodavit, ipse etiam Florinensi ecclesiæ domnum Drogonem de nostris abbatem præfecit, qui postea in ecclesiam B. Jacobi in Leodio translatus est *.... Cùm igitur, intùs et exteriùs rebus pro tempore utiliter ordinatis, decem annis *(a)* nobis præfuisset, ab ecclesia S. Bertini, ut ei præficiatur abbas, expetitur: quod et factum est, annuentibus loci illius tam monachis quàm oppidanis, auctoritate quoque Raynaldi Remensis archiepiscopi assentiente.

* An. 1145.

Lambertus abbas XXIX.

Cùmque post ejus abscessum de substituendo ei successore ageretur, convocantur ad hoc ex vicinis quidam abbates, quorum testimonio qui electus esset approbaretur. Adfuit inter alios vir religiosus abbas Crispiniensis, Algotus nomine, qui B quemdam ex nostris, Lambertum nomine, claustri sui priorem constituerat, et secum eò fortè adduxerat; isque ex iis erat quos præfatus abbas Leonius undequaque congregatos uno divini amoris igne tamquam vasa in opus domûs Dei apta conflaverat: cui etsi jam boni odoris flores produceret, nec ætatis tamen nec scientiæ fructus adhuc in eo apparebat, qui pascendo gregi Dominico sufficere videretur.... Electus igitur atque ordinatus, tamquam arbor (ait noster historiographus Lobiensis) in domo Domini plantata, tamquam cedrus Libani, omnimodâ virtutum fructificatione in brevi multiplicatus est.... Ut enim de facultate vulgaris linguæ, id est Theutonicæ, quæ ei naturalis erat, et Romanæ quæ accidentalis, omittam, in utraque inoffensus erat. In Latino siquidem eloquio usu assiduo se adeò exercitatum reddiderat, ut quòcumque deveniret, in capitulis abbatum, in synodis episcoporum, verbum ædificationis exigeretur, et hoc ipso ab omnibus gratus haberetur. Leodii C præsertim in curia et in ecclesia, à principibus, à clero, pro vitæ honestate, pro doctrinæ affluentia, pro ipsa quoque personæ elegantia, reverendum et amabilem se adeò universis præstabat, ut sæpè quibusdam necesse habentibus facundiâ suâ et auctoritate plurimùm solatii afferret; sicque oppressis adesse curabat, ut et judicum gratiam obtineret, et judicatis vel judicandis opitularetur....

Sed licèt ipse de se tam humiliter sentiret, invasionem tamen bonorum ecclesiæ nequaquam impunitam fore superbiâ passus est; sed zelo justitiæ accensus, quicumque vel de advocatis aut aliis quibusque ecclesiam quolibet modo injuriâ affecisset, usque ad plenam restitutionem et dignam satisfactionem censuræ ecclesiasticæ virgâ compescuit, nec ullius personam reveritus est. Expertus est hoc castellanus Tudinensis, et advocatus Lobiensis ecclesiæ Rogerius, qui cùm præsumptione novâ Lobiensis ecclesiæ prædam abduxisset, recitatis in curia Leodiensi D immunitatis nostræ villæ privilegiis, abbate pro suis viriliter agente, ad extremam usque caudam reddere ablata coactus est; quamvis hoc permissu episcopi* fecisset, pro eo quòd in solutione debiti quo se idem episcopus in recipienda marchia *de Buillon* dicta, per proditionem sibi ablata *(b)*, oppignoraverat, Leodienses solutionum omnium ad episcopum pertinentium nihil conferre voluissent.

* Alberonis.

Expertus est hoc etiam Nicolaus Avesnensis *(c)*, qui cùm in guerra quæ inter ipsum et præfatum Rogerum agitabatur, villam nostram *Tullies* incendio destruxisset, restitutionis damni factâ taxatione ad novissimum quadrantem, ut ecclesiæ satisfaceret ecclesiasticâ compulsus censurâ, non priùs quàm debitum persolvisset, debito districtionis absolutus est. Pro quo etiam damno (nam et ipso tempore totam villæ et curiæ nostræ apud Santhas annonam incendio, Dei permissu, periisse contigerat), dum sibi quotidianis sumptibus non sufficiunt nostri, novâ et eatenus inexpertâ E apud nos confusione, de nostris aliqui aliorum monasteriorum beneficiis sustentati ad tempus dispersi sunt. Ad malum nostrum etiam commune omnium malum concurrebat: tanta quippe eâ tempestate *(d)* annonæ caritas erat, ut frumenti modius Lobiensis marcâ argenti venderetur; sub qua necessitate iis qui residui apud nos erant (pauci enim alibi transmissi fuerant), dum victus necessarius præparatus

(a) Anno 1137, *abbas Leonius in ecclesiam S. Bertini transfertur*, ex brevi chronico Lobiensi. Unde pro *decem annis* legendum *septem*.

(b) A Rainaldo Comite Barrensi, de qua proditione et subsecuto bello vide quæ narrat Ægidius Aureæ-vallis monachus, tomo nostro XIII, p. 610.

(c) Cognomento *Plukellus*, qui anno 1147 Waltero patri successisse traditur.

(d) Ab anno 1143 *facta est fames valida septem annis*, ex chronico Lobiensi.

A fuit, ecclesia non parvo debitorum onere gravatur et obligatur, ad supplementum
videlicet duorum mensium qui restabant ad tempus messis, quadraginta tritici
modiis totidem marcarum summâ comparatis. A qua obligatione multos in annos
nulla conceditur absolutio, dum et malitia dierum et rerum penuria semper augescit,
et negligentiâ eorum qui malè gesta corripere, et malè gerenda cavere debuerant,
usuras usuris addere, et suis crudeliter subtrahere quo alii crudeliùs ditentur, non
pertimescunt.

Sub his quoque diebus *, à novo quodam, ut putabatur, apostolo Arnulfo *(a)* (* An. 1146.)
nomine, vitâ et habitu et scientiâ insigni, per universos verbum Dei dissemina-
batur, ad hoc maximè ut quicumque annunciationi huic obedirent, ad vindicandam
christianæ in paganos religionis injuriam Jerosolymam proficiscerentur. A quo ad
opus simile abbas Lambertus, propter utriusque linguæ, videlicet Theutonicæ et
B Romanæ, facundiam, cujus ille ignarus erat, accitus est; cui et socius itineris et
prædicationis aliquanto tempore conjunctus est.

Nec minùs eodem studio sanctæ memoriæ abbas venerabilis Bernardus, per
quem maximè ante paucos annos Cisterciensis ordo refloruerat, eodem tempore
flagrabat. Et laïcos quidem imposito crucis signo, auctoritate summi pontificis
Eugenii, qui de ordine illo assumptus fuerat, ad peregrinationem et ultionem
christianorum invitabat; clericos verò, et quicumque crucem Domini nostri alio
modo accipere vellent, ad conversionis et sanctæ conversationis habitum caterva-
tim de tota Gallia et Lotharingia trahebat. Nam ipse prudens admodum et
facundus erat: quod ex iis quæ vivâ voce disseruit et scriptis dictavit, apparet.
Facta est igitur motio seu congregatio peregrinantium tanta, quantam nullus ante-
hac meminit; ita ut cum multitudine infinita militari Rex Alemanniæ Conradus
C et Rex Franciæ Ludovicus eamdem assumpserint profectionem. Inter alias regni
Francorum personas ecclesiasticas, accinctus est etiam huic itineri abbas quondam
noster Leonius, apostolico pariter et regali mandato; Alvisus quoque Atrebatensis
episcopus, consilio et prudentiâ ornatus, et ipsi Deo militabant. Qui episcopus
quemdam juvenem ex nostris, nepotem suum Joannem, quem à puero abbas
Leonius de domo avunculi abduxerat et monachum fecerat, servitio suo fideliorem
et promptiorem fore existimans, concessione ecclesiæ cujus nutritus et professus
erat, secum duxit. Obiit verò in itinere idem episcopus, relinquens eumdem nepotem
suum abbati Leonio curandum et reducendum.

Dum autem penè biennii tempus expeditioni huic expenditur, rumor percre-
buerat ipsum quoque abbatem vel obiisse vel reverti nolle; ita ut Bertinienses jam
tum deliberarent quatenus abbatem nostrum Lambertum, abbatis ipsorum Lamberti
D vel Leonii, ejusdem patrum *, qui religione et rebus plus penè omnibus eos provexerat, (* *f.* patrui *vel* patrini.)
nomine et sanguine hæreditarium, utpote etiam meritis non disparem, sibi assume-
rent. Sed cùm magnis vitæ privilegiis magnus inter magnos ecclesiæ principes
haberetur, ita ut etiam in conspectu magni illius concilii quod Remis habuit Papa
Eugenius, in causa quadam Comitis Hannoniensis *(b)* quam agendam susceperat,
magnum se effecerit, et de die in diem major fieret; morte immaturâ, et non suis
solùm, sed omnibus qui eum noverant dolendâ, præventus est.... Cùm igitur
tam in spiritualibus quàm in temporalibus XIII ferè annis *(c)* non minùs præfuisset
quàm profuisset, febre correptus ad extremum deductus est....

Nullâ, ut in talibus assolet, vel dissensionis morâ alicujus vel dilationis, domnus (Franco abbas XXX.)
Franco pari omnium electione assumitur, vir à puero religiosè apud nos educatus,
simpliciter conversatus, et in Scripturis undequaque doctissimus. Nam cùm adhuc
E tempore Walteri abbatis, apud nos literarum florente studio, domesticis apprimè
rudimentis imbutus esset; ut vas castitatis et innocentiæ, divinæ quoque sapientiæ
melle condiretur, Lauduni summorum tunc temporis magistrorum in sacrarum
lectione Scripturarum discipulus factus est....

Reversus est igitur, et monachilis sanctimoniæ thesauro nihil defraudatus, et
clericalis, immo divinæ philosophiæ divitiis locupletatus, factusque jure magister

(a) De Arnulfo egimus suprà, p. 325, ubi relationem ejus de expugnata Ulixbona recudimus.

(b) Balduini IV, qui Theoderici Flandriæ Comitis terram, dum ille inter cruce signatos peregrinaretur, hostiliter invaserat: quod privilegio christianæ militiæ contrarium erat. Rem narrat ad an. 1147 Lambertus Waterlosius, tomo nostro XIII, p. 501.

(c) Anno 1149, *Lambertus abbas obiit, Franco successit*, ex chronico Lobiensi.

apud suos, qui discipulus fieri non erubuerat apud alienos. Moris quippe ecclesiæ A
Lobiensis eatenus fuerat, ut non solùm de suis aliorum locorum atque doctorum
magisterio instruendos traderet, verùm et de iis quos in hoc studio plures et
illustres habebat, alienis magistros accommodaret monasteriis. Cùm igitur rerum
mutatio in adventu Leonii abbatis fieret, ipse apud S. Nicolaum in sylva, ubi
religionis fervor plurimùm vigebat, ordini propriâ assuescere magis ex actione,
quàm alienâ coactione, destinatus est. Ubi in brevi tantæ in hac novitate perfec-
tionis se exhibuit, ut in priorem priùs apud S. Joannem Tervanæ, dein apud
S. Joannem Florinis, ad ultimum etiam apud nos gratiâ religiositatis et honestatis
similiter in priorem assumptus est; sicque de virtute in virtutem proficiens, de gradu
quoque in gradum, voto pari omnium abbatis quoque dignitatem adeptus est. . . .

Videntes autem quidam eum magis æterna quàm temporalia curare, simpli-
citate ejus abuti sibi utile existimaverunt. Unde et clerici Anthonienses, anno *(a)* B
ordinationis ejus II, in eum insurgunt, substituendorum in tertia præbenda elec-
tionem (quæ abbatis arbitrio semper subjacuerat) usurpantes; nec priùs ab ejus
vexatione desistunt, donec, appellatione factâ, Romani super hoc pontificis adire
judicium decernunt. Quid plura? itum est et reditum, sed nihil finitum. Nam et
abbas, et qui contra abbatem ierat Walterus de Mauritania (est ille summus quidem
* An. 1155. inter Franciæ magistros, nunc Anthoniensis canonicus, postea * Laudunensis epis-
copus), à Papa Eugenio ad Samsonem Remorum archiepiscopum suâ ipsorum peti-
tione remissi sunt, ut quâ majore possit diligentiâ, rei veritatem probari faceret,
et absque præjudicio causam terminare. Sed post multos sumptus et labores, quibus
pro jure suo stare abbas non pigritatus est, cùm sibi consuetudo et auctoritas et
cætera justitiæ instrumenta non deessent, clericos tamen plus justo clericis favere,
non sine magno suî et ecclesiæ nostræ præjudicio, expertus est. Ad hunc enim finem C
consentire, ut verum dicatur, tandem coactus est, et consilio domni Remensis, quod
coactionis vicem obtinebat, acquievit, quatenus canonicis tertiam liberè daret præ-
bendam; electo tamen priùs abbati præsentato, et ab eo investito, concederet
ipse abbas quibus vellet, et custodiam ecclesiæ daret; scholarum verò regimen *(b)*
annuatim, exinde accepto homagio, ei quem tam ipse quàm canonici elegissent,
traderet: qui, anno exacto, non sine abbatis et clericorum consensu in eodem officio
renovari posset. Confirmatum quoque est, ut in anno semel à canonicis, semel à
custode, abbas ecclesiam visitans nocte et die procuraretur; et si vacarent fructus
præbendæ alicujus, consilio abbatis in usum ecclesiæ expenderetur. Sed licèt id
quod concedendo clericis præbendæ tertiæ dono acquievit, incautè sibi et malè
posteris fecerit, aliquis tamen bonus usus fuit in illo. Nam occasione illius negotii
privilegium de personatibus altarium innovari ab Eugenio Papa obtinuit, et literas D
excommunicationis in advocatos ad episcopum Leodiensem et Cameracensem sibi
conscribi impetravit. Nec oblitus est matris suæ, ecclesiæ videlicet Lobiensis, cui
de longinqua illa peregrinatione, in monimentum pietatis, duo pallia quæ inter
prima habentur ecclesiæ ornamenta, afferre et offerre curavit.

Interim alia ei infertur perturbationis occasio. Officiales siquidem monasterii
patientiâ, ne dicam negligentiâ [ejus] abutentes, utpote qui ex simplicitate sua
alios simpliciter quoque agere existimaret, debita debitis accumulare, et, sicut tales
in talibus solent, sua magis quàm aliena curare solliciti erant. Claustrales verò,
qui pondus diei et æstûs portare sibi viderentur, necessariorum denario se fraudari,
et unde alii deliciarentur se inde cruciari gementes, conceperunt dolorem, ut pare-
rent clamorem. Contigit autem Gerardum *(c)* cardinalem et apostolicæ sedis legatum,
à Leodio ubi synodum *(d)* celebrem habuerat, Lobias adventare. Is quippe de E

(a) Anno 1150, *Franco abbas, canonicis Anthoniensibus electionem substituendorum in eadem ecclesia sibi usurpantibus, Romam super hoc appellatur, mense octobri proficiscitur.* Ibidem.

(b) In scholarum regimine abbas Leonius insulsam fecerat mutationem, quam meritò reprehendit scriptor noster. Ait enim: *Scholarum regimen ecclesiæ S. Ursmari, quod priùs aliquis monachorum ad hoc idoneus tenere solebat, sicut ejusdem ecclesiæ monachus ad hoc deputatus et tenuit et tenet, uni ex canonicis de cætero dedit tenendum. Tandem eâdem quoque, non dicendâ religione, sed superstitione, etiam scholarum studium, celebre semper apud nos habitum, de cætero interdixit; dum scilicet tantos ac tales sperat convertere, ut erudiendis pueris (quasi hoc religioni debeat esse contrarium) non sit ulteriùs opus intendere.*

(c) Gerardus diac. card. S. Mariæ in Via-lata, subscripsit anno 1154 et 1155 literis Adriani IV, apud Martenium, t. II Amplis. Collect. col. 129 et 619.

(d) Synodi hujus non aliud, quod sciamus, superest vestigium.

A Lobiensi scholastico in Leodiensem canonicum, dehinc in cardinalem promotus, acceptâ in suos legatione, major erat se. Cùm ergo ad nos novam pro veteri parvitate magnitudinem ostensurus divertisset, audivit et exaudivit nostrorum querelam, et pro clamore qui fortè plus justo intendebatur, plus justo invehi in abbatem non veretur. Nam pro simili negligentia eisdem diebus abbates duos *(a)* Leodiensis episcopii deposuerat. Factâ igitur coram eo plusquam ducentarum marcarum computatione, eos quos hujus obligationis intricatores comperit, à ministerio dejici præcepit; in abbatem quoque manus extenderet, nisi ejus singularem innocentiam et religiositatem reveritus fuisset. Pro sublevanda autem hujusmodi oppressione, aliis accedente insuper multimodâ ecclesiæ jacturâ, quæ et guerris advocatorum, et iterum infortuniis sub ipsa tempestate obvenerat, fratres viginti ad alienas ecclesias dispersi sunt : quam tamen dispersionem nec unius anni esse passus est abbas....
B Anno autem prælationis ejus undecimo *(b)*, quo et defunctus est, eadem pestis, quâ nocentior ulla ecclesiæ nostræ nunquam corruptela evenire potuit, adeò universum corpus debitorum mole oppresserat, ut propriam honestatem communi postponere utilitati necesse habuerit....

Ut autem ad propositum redeamus, dum adhuc viveret prædictus abbas, hæc sunt quæ suo tempore ex studio ecclesiæ nostræ contulit. Acquisivit de dono episcopi Cameracensis Nicolai altare *de Meteselle*, altare *de Virgineau*; decimam de Arcella, de manu pervasorum ereptam, nostræ ecclesiæ restituit, delato illinc * et propter hoc ibidem detento per anni spatium B. Ursmari corpore : multisque à Willelmo *(c)* et ejus complicibus illatis injuriis, petitâ et impetratâ ab apostolica sede justitiâ, Willelmum tandem, quod usurpaverat, evocare vel evincere in curia Comitis Flandriæ, et eodem Comite et filiis ejus obsidibus servandæ in reliquum
C vel in perpetuum pacis acceptis, ipsius Comitis et procerum ejus testimonio ac privilegio, pacem confirmari obtinuit. Culturas villæ *de Tullies*, quas mansionarii colendas tenebant, ad indominicatum ecclesiæ revocavit. Multiplicandis in armario libris, maximè iis qui glossati sunt, et modernorum magistrorum opere conditi, tam ipse quàm prædecessor ejus operam dedit. Aliquot calices, tria thuribula deaurata non parvi pretii et decentis operis, crux quoque deaurata et lapidibus insignita, et quædam alia, in diebus ejus thesauro ecclesiæ accreverunt, &c.

* *f.* illuc.

(a) Ex his unus erat Stephanus S. Jacobi Leodiensis abbas, qui *importunitate Gerardi cardinalis abbatiam dimisit*, inquit ad an. 1155 chronographus ejusdem monasterii.

(b) Anno 1159, *IV kal. novembris, obiit abbas Franco, cui succedit Johannes*, ex chronico Lobiensi.

(c) Quis ille Willelmus, nullo prodit indicio scriptor. Fortè is erat Willelmus Iprensis et Loensis dictus, qui anno 1155 ex Anglia cum suis Flandrensibus ejectus, in Flandriam redierat. De quo vide genealogiam Comitum Flandriæ, tomo nostro XIII, p. 413.

D

EXORDIUM SALVANIENSIS * MONASTERII,

* *Salvanez.*

Ex Historia conversionis Pontii de Larazio, auctore Hugone *(a)* monacho.

Apud Baluzium, t. III Miscellaneorum, p. 205 et seqq.

Num. 2. Pontii conversio,

REGNANTE Ludovico filio Philippi, domino Petro *(b)* episcopo præsidente cathedræ Lodovensi,... fuit vir unus in Lodovensi pago, miles officio, nomine Pontius de Larazio, quod erat castrum ejus inexpugnabile. Hic secundùm sæculi dignitatem genere clarus, opibus dives, possessionibus felix, ingenio acer, viribus potens, armis strenuus, municipio firmus, et in omni gloria sæculari conspicuus, inter
E cæteros eminebat: qui in primæva quidem ætate sæcularia desideria sectatus, multis vicinorum suorum exstitit importunus. Quosdam enim sermonum astutiâ circumveniebat, alios armorum violentiâ perturbabat, omnes verò quoscumque poterat rebus propriis viduabat, die noctuque rapacitatis actibus insistebat. Qui licèt isto vitio notaretur, per cætera tamen non minùs reprehensibilis habebatur. Sed pius Dominus, qui non mortem peccatoris, sed pœnitentiam desiderat; qui quibus vult

(a) Scripsit Hugo post annum 1161, sub abbate Pontio, qui vixit ad annum 1172, eoque jubente. *Sed illorum testimonio*, inquit ipse in prologo, *innititur magis nostra narratio, qui ab initio cuncta noverunt, et laboris et patientiæ participes exstiterunt, videlicet Hugonis presbyteri et Raimundi Alzarani, de quorum testimoniorum veritate nullus permittitur dubitare.*

(b) Petrus pontificatum gessit ab anno 1120 ad annum usque 1154.

miseretur, et quos vult indurat, cor ejus timoris sui jaculo percussit, et à pristinis A eum actibus penitùs immutavit.... Dumque assiduè secum tacitus cogitaret quomodo vel quali satisfactione iram superni judicis placaret, quibusve actibus ejus misericordiam impetraret, placuit ei subitò ut sæculum omne desereret, et residuo vitæ suæ tempore deinceps pœnitentiæ actibus vacaret. Sed quia uxorem habebat, sine cujus assensu hoc facere non valebat, consilii sui ei secretum credidit, utque ipsa taliter faceret, magnis precibus exoravit: quæ ut erat nobilis genere, mente nobilior, piis viri votis libenter annuit. Pietatis tamen mota visceribus, et tota perfusa lacrymis, patrem pro suis liberis exoravit: filium namque et filiam habebat, quorum affectu maternum pectus pietas agitabat. Sed pater providus, dum bene sibi cavere studuit, etiam filiis bene cavit. Matrem enim et filiam cum magna suæ portione substantiæ in monasterium virginum quod Drinonia dicitur, honorificè collocavit; filium verò in monasterio Lodovensi, quod S. Salvatoris dicitur, B monachorum cœtui sociavit. Et hæc fuit prima ejus oblatio, quam gratam obtulit trinam Trino.

Num. 3. Socii, Cùmque vicini ejus et amici omnes pariter mirarentur, et secum singuli quærerent quid agere vellet vel quid disponeret, cogitantibus omnibus in corde suo, atque dicentibus aliis quidem sic, et aliis sic, amicorum turba familiaris eum alloquitur, volentibus omnibus scire quid animi haberet, vel quid facere cogitaret. Quibus ille cordis sui propositum per ordinem enarravit; et hâc occasione acceptâ, de contemptu mundi, de timore judicii divini, de pœnitentiæ fructu, de pœnis malorum, de gaudio beatorum sermonem faciens, ut erat disertus atque facundus, licèt laïcus, luculentissimè peroravit. Cujus eloquio inflammati quidam atque compuncti, omnem mundi fastum spernentes, ad pœnitentiam protinus sunt conversi; et ei jugiter adhærere deinceps cupientes, societatem ei inseparabilem promiserunt, C dextras dederunt, parati cum illo et in mortem et in vitam ire. Ex quibus primus fuit Raymundus de Pireto, bonæ memoriæ vir, qui in monachili conversatione postea floruit; secundus Guiraudus, presbyter; tertius Petrus *Alzarran*, miles; quartus Guillelmus de Rota; quintus Hugo Magnus; sextus Guillelmus *Desparron*; septimus ipse fuit qui eos verbo et exemplo convertit....

Num. 9 *et* 10. Peregrinationes. Igitur ipse et socii ejus cum eo pariter intempestæ noctis silentio egredientes de terra sua et de cognatione sua et de domo patris sui, nihil præter simplicem vestem, et ipsam vilem et religioni congruam, baculumque et peram singuli deferentes, peregrinationis iter arripiunt quod ducit ad S. Guillelmum.... Tandem ad S. Guillelmum *(a)* pervenientes, multitudinem ibi militum aliorumque hominum invenerunt, qui ex more convenerant, sicut omni anno faciunt die istâ, ad adorandam crucem, cum quibus et ipsi vivificum lignum, in quo nostros actus actor fuit hostia D factus, devotissimè adoraverunt. Cùmque eorum humilitatem et devotionem pariter omnes mirarentur, cognovissentque quòd Lodovenses essent, eò ampliùs eos venerabantur. Aderat autem inter eos vir quidam potens et dives, videlicet Raymundus-Petri de Aguantico, qui eos multis precibus exoravit et oppidò coegit ut in die Dominicæ resurrectionis apud Aguanticum cum illo manerent ob honorem tantæ solemnitatis. Qui acquiescentes ei, abierunt cum illo, fueruntque ibi alterâ die quæ est post Parasceven, et die Dominicæ resurrectionis.

Num. 11 *et* 12. Alterâ autem die, id est secundâ feriâ Paschalis hebdomadæ, valedicentes hospiti, iter apud S. Jacobum sunt aggressi; ... [indeque] per aliam viam revertentes in regionem suam, Michaelis archangeli memoriam, quæ in monte sita est in periculo maris, adierunt; B. Martini Turonensis ecclesiam visitarunt; S. Martialis causâ Lemovicas abierunt; B. Leonardi *(b)* basilicam intraverunt; ad ultimum Ruthe- E nensem urbem ingressi, cùm ad ecclesiam beatæ Dei genitricis et virginis Mariæ orarent, episcopo nunciati et ab eo vocati sunt.

Num. 13. In diœcesi Ruthenensi consistunt, Ipse erat domnus Ademarus *(c)* Ruthenensis episcopus, piæ memoriæ et magnæ auctoritatis vir: qui cùm cognovisset quòd Lodovenses homines erant noti et vicini, nobiles etiam atque generosi, cum magna veneratione et alacritate eos suscepit; votum eorum etiam cognoscens, se eis in omnibus profuturum, consilium et

(a) S. Guillelmum Gellonensem [*S. Guillem du Désert*] diœcesis Leutevensis.

(b) Id est Nobiliacensem [*Noaillé*], diœcesis Lemovicensis, ubi sanctus Leonardus quiescit.

(c) Ademarus Ruthenensem ecclesiam rexit ab anno 1099 ad annum circiter 1144.

auxilium

A auxilium collaturum repromisit, si in episcopatu suo remanere vellent. Comes etiam
Ruthenensis *(a)* audiens quòd Pontius de Larazio in episcopio esset, voluit eum
videre tamquam sibi notum et familiarem militem, et quondam amicum suum:
cujus cùm desiderium cognovisset, pollicitus est ei semper se adjutorem et defenso-
rem in omnibus affuturum. Obtulit etiam eis loca quædam ad monasterium cons-
truendum tam ipse Comes quàm episcopus, videlicet villas et ecclesias desertas.
Sed ipsi hominum frequentiam fugientes, secreta silvarum nemorumque magis
abdita desiderabant.

Quapropter, cum gratia Comitis et episcopi benedictione recedentes, venerunt *Num. 14.* Salvaniensem ecclesiam condunt.
in terram quæ *Camares* nuncupatur: quæ terra nemorosa est et silvis obsita,
ardua montibus, devexa collibus, irrigua fontibus, rivis atque fluminibus, in qua
dominabatur vir quidam magnus et potens, qui Arnaldus de Ponte dicebatur.
B Cognoscebant autem eum ex multo tempore, scientes quia homo erat benevolus et
lætus, et ad omne opus virtutis promptus. Qui venientes eos ad se conspiciens
antequam eos cognosceret, dixit eis: « Quid veniunt ad me domini mei, aut quid
» volunt? Ad quodcumque volueritis scitote me esse paratum. » Postquam autem
eos recognovit, cum honore magno et devotione suscepit, causamque propter
quam venerant diligenter inquisivit. Cui respondentes, locum aliquem religioni
congruum, ab hominibus remotum atque secretum, ubi manerent et Domino ser-
virent, se quærere confessi sunt. « Quis, inquit, his votis vestris satisfacere potest
» sicut ego? aut quæ terra convenientior tali proposito poterit inveniri? Ecce terra
» coram vobis est: ubicumque vobis placuerit, manete, ædificate, seminate, plan-
» tate, novellate, et orate pro me. » At illi elegerunt sibi quemdam locum qui
antiquitus Silvanium dicebatur, quem ipsi, sive successores eorum, Salvanium * ** Salvanez.*
C vocaverunt, *i* mutato in *a*, ut qui antè Silvanium à silvis dicebatur, Salvanium
à salvatione deinceps diceretur: in quo casulas propriis manibus fabricantes,
manserunt bestiis sociati, quotidiano tamen labori insistentes, dumeta falcibus
resecantes, terram ligonibus proscindentes, locum habitabilem ex inhabitabili
reddiderunt....

Deinde pauco tempore in tantum locus profecit et excrevit, non tantùm rebus, *Num. 20 et 21.* Ordini Cisterciensi se addicunt.
sed etiam religiosis personis et possessionibus, ut abbatiæ construendæ et tenendo
ordini idoneus diceretur. Facta est ergo contentio inter eos quis ordinum videretur
esse major, aliis laudantibus ordinem Cisterciensium, aliis verò ordinem Carthu-
siensium, quibusdam etiam sanctimonialium virginum monasterium construere
dicentibus dignum. Tunc hanc causam ponere placuit in arbitrio Carthusiensium.
Ob quam causam Pontius de Larazio pergens Carthusiam, priori cæterisque fratri-
D bus causam exposuit: qui, inspectâ regulâ veritatis, præ cæteris cunctis ordinibus
Cisterciensium ordinem laudaverunt, eumque potiùs expetendum eidem Pontio
mandaverunt.... Tunc Pontius de Larazio valefaciens illis, ad Mansum-Adæ * ** Mazan.*
venit, capitulum intravit, per manus domni Petri abbatis qui tunc eidem loco
præerat, Salvaniensem domum Cisterciensi ordini reddidit, et abbati eidem præ-
dictæ domûs curam imposuit. Tunc domnus Petrus, primus Mansiadæ abbas piæ
memoriæ, vir sanctus et Deo dignus, viros quosdam electos illuc direxit, qui officinas
aptarent et locum ordini præpararent. Fratres verò Salvanienses ad se venire præ-
cepit, et eos secundùm regulam B. Benedicti per annum probatos et eruditos
monachili habitu induit, benedixit atque remisit: ex quibus unum virum sapientem
et bonum, literis eruditum, videlicet domnum Ademarum, illis præposuit et abba-
tem esse constituit, domûs curam illi tradidit, et dimisit.

E Tunc primùm Salvaniensis ecclesia in abbatiam surrexit, anno videlicet ab *Num. 22.* Loci benefactores. *An. 1136.*
incarnatione Domini millesimo centesimo tricesimo sexto. Tunc in ea religio cœpit
florere, ordo succrescere, caritas fervere; tunc illustres viri et fideles homines
de rebus et possessionibus suis dare ei plurima cœperunt; et non solùm vicini,
sed etiam ex longinquis partibus, atque transmarini. Cujus etiam domûs religio
principes orbis non latuit, qui ob salutem et redemptionem animarum suarum sua
illuc munera transmiserunt. Fecit hoc Imperator Constantinopolitanus; hoc etiam
Siciliæ Rex sive Dux Rogerius; hoc et mirabilis vir, et suâ sanctitate et devotione

(a) Richardus, vel filius ejus Hugo, qui vicecomitatibus etiam Leutevensi, Carladensi et Amiliani potiebantur.

toto orbi cognitus, Comes Theobaldus *(a)*; hoc et multi alii, qui in æternæ A beatitudinis albo conscripti, devotionis suæ à Domino præmia receperunt. Inter quos præcipuè recensendus est vir quidam nobilis et dives, Guillelmus nomine, qui de transmarinis partibus ad construendam Salvaniensem ecclesiam misit ducentas marcas argenti : cujus memoria in benedictione inter speciales amicos et familiares nostros, non solùm anniversario cursu, sed etiam quotidiano usu, celebratur et colitur. Sed et vir quidam nobilis ac prædives, civis Lodovensis, nomine Petrus-Aibrandi, fecit dormitorium; ad quod opus faciendum centum marcas argenti obtulit, filius verò ejus Aibrandus fecit refectorium....

Num. 28. Abbates. Primus abbas hujus loci domnus Ademarus fuit, qui in eo sex mensibus vixit. Secundus Desiderius exstitit, qui octo annis *(b)* ibidem præfuit. Tertius domnus Guiraldus fuit, qui jura regiminis decem et septem annis strenuè gubernavit, monasterium multis possessionibus ampliavit, et multa bona in eo patravit : inter quæ B et domum de Anonenca* fundavit, et in ea religionem sanctimonialium propagavit. Obiit autem anno gratiæ MCLXI, mense septembri, XV kal. octobris. Huic successit domnus Pontius abbas meus totius assensu conventûs, eodem anno, mense octobri, de priore in abbatem assumptus, qui abbatum ordine fuit quartus. Ipse est qui hoc scribere nos præcepit, qui ea quæ diximus aut vidit aut audivit, et testimonium scriptis perhibuit; et scimus quòd verum est testimonium ejus.

* *Nonenques.*

(a) Theobaldus magnus, Campaniæ, Blesensis ac Carnotensis Comes, largus eleemosynarum distributor.
(b) Desiderius præfuit usque ad annum 1143.

DEDICATIO ECCLESIÆ S. GERMANI A PRATIS

Per Alexandrum III Papam.

C

Inter probationes Historiæ ejusdem abbatiæ, p. XL, Paris. 1724, in-fol.

Hist. Universitatis Parisiens. t. II, p. 311. An. 1163.

ANNO ab incarnatione Domini MCLXIII, Alexander Papa tertius, Parisiensem civitatem ingressus, per aliquod tempus ibidem moram fecit. Dumque in eadem urbe moraretur, ego Hugo tertius, Dei gratiâ abbas S. Germani Parisiensis, accedens ad ejus præsentiam, humiliter exoravi eum quatinus ecclesiam B. Germani novo schemate reparatam, quia necdum consecrata erat, dignitate consecrationis insignire dignaretur. At idem reverendissimus Papa Alexander, precibus nostris gratanter annuens, XI kal. maii prædictam ecclesiam advenit magnâ pontificum et cardinalium frequentiâ comitatus, quorum unus fuit Mauritius Parisiensis episcopus : quem monachi ejusdem ecclesiæ videntes, et ob ejus præsentiam nimiùm perturbati, dixerunt se nullatenus passuros quòd consecratio ecclesiæ fieret, dum D prædictus Mauritius episcopus præsens adesset. Unde dominus Papa, auditâ et cognitâ monachorum perturbatione, convocavit ad se domnum Jacinctum diaconum cardinalem S. Mariæ in *Cosmidin* et domnum Othonem diaconum cardinalem S. Nicolai de Carcere Tulliano, domnum quoque Willelmum presbyterum cardinalem S. Petri ad Vincula : quibus accersitis, præcepit ut supradictum episcopum Mauritium convenientes, monachorum commotionem diligenter notificarent, et ex ipsius mandato eidem præciperent ut ab ecclesia discederet ; alioquin monachi consecrationem fieri omnimodis refutarent. At ille, audito domini Papæ mandato, cum omni ornatu et vestimentis quæ secum attulerat, ab ecclesia recessit *(a)*. Post cujus abscessum, domnus Hubaldus Hostiensis, Bernardus Portuensis,

(a) Narrationis istius fidem elevare conati sunt Joan. Launoius doctor Paris. et Bulæus ubi suprà. At testis est Hugo Pictavinus, qui Vizeliacensem eo tempore scripsit historiam, motam ea de re controversiam eodem anno in concilio Turonensi fuisse agitatam, *quæ pleniùs ventilata*, inquit, *injustis clericorum vocibus æternum silentium imposuit.* Unde Alexander Papa III sequentes dedit literas :

« *Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Hugoni abbati S. Germani Paris. salutem et apostolicam benedictionem.* Dum venerabilis » frater noster Mauritius Parisiensis episcopus et tu » pariter in Turonensi concilio in nostra præsentia » essetis constituti, prædictus episcopus, in concilio » ipso consurgens, jus quoddam in ecclesia tua ad » se proposuit rationabiliter pertinere. Nos autem, » attendentes quomodo eadem ecclesia sub jure et » proprietate B. Petri ab antiquis retro temporibus » quietè pacificèque perstiterit, noluimus ullatenus » ejusdem episcopi proclamationem admittere, nisi » ostenderet aliquem eam de nostris prædecessoribus » admisisse. Quod quia non fecit, nec eum id facere » posse pensamus, per præsentia scripta decernimus » ut illa ipsius episcopi proclamatio nullam interruptionem, nullumque possit juri et libertati ejusdem ecclesiæ præjudicium in posterum generare. » Datum Turonis, kal. junii. »

A Galterius Albanensis, Joannes Signinensis, Geraudus Caturcensis, Almaricus Silvanectensis episcopi; et de Hispania, Joannes Toletanus archiepiscopus et Hispaniarum primas, Fellandus Asturicensis, Joannes Legionensis, Stephanus Zamorensis, Joannes Luccensis, Assuerus Cauriensis, Petrus Migdoniensis episcopi, præcipiente domino Papâ, ecclesiam deforis in circuitu ter, et deintùs similiter circumlustrantes, et aquâ benedictâ, sicut mos est, aspergentes, eam honorificentissimè, prout decebat, dedicaverunt. Deinde dominus Papa Alexander majus altare in honore sanctæ Crucis et SS. martyrum Stephani atque Vincentii solemniter consecravit, et in medio crucem de oleo sancto imposuit, circumstantibus ad quatuor cornua ejusdem altaris quatuor de supradictis pontificibus, quorum unusquisque crucem de oleo sancto in loco suo similiter imposuerunt. Dominus autem Papa reliquias intra altare posuit, et accepto instrumento quod vulgò dicitur *truella*,
B easdem cæmento intrò sigillavit. Quo peracto, domnus Hubaudus Hostiensis episcopus et tres episcopi pariter altare matutinale in honore sanctissimi confessoris Germani consecraverunt. Interim dominus Papa Alexander ad pratum quod est juxta monasterii muros, cum solemni processione procedens, ad populum sermonem fecit, et coram omnibus astantibus protestatus est quòd ecclesia S. Germani de Pratis de proprio jure B. Petri existens, nulli archiepiscopo vel episcopo, nisi summo pontifici sanctæ Romanæ ecclesiæ, subjacet. His interfuerunt cardinales quorum nomina subscripta sunt : Hubaldus presbyter cardinalis tituli S. Crucis in Jerusalem, Henricus presbyter cardinalis tituli SS. Nerei et Achillei, Joannes presbyter cardinalis tituli S. Anastasiæ, Albertus presbyter cardinalis S. Laurentii in Lucina, Guillelmus presbyter card. S. Petri ad Vincula, Jacinctus diaconus cardinalis S. Mariæ in *Cosmidin*, Odo diaconus cardinalis S. Nicolai in Carcere
C Tulliano, Ardicio diaconus cardinalis S. Theodori, Boso diaconus cardinalis SS. Cosmæ et Damiani, Cinthius diaconus cardinalis S. Eustachii juxta templum Agrippæ, Manfredus diac. card. S. Georgii ad Velum-aureum, &c. Ego Hugo abbas S. Germani de Pratis tertius testificor hanc consecrationem meo instinctu sic peractam fuisse, et ideo ad certitudinem præsentium et futurorum eadem scripto commendavi, et sigillo meo corroboravi.

EX VITA MARGARITÆ ALBONENSIS COMITISSÆ

A Guillelmo canonico Gratianopolitano conscripta.

Apud Martenium, t. VI Amplissimæ Collectionis, col. 1202.

D HÆC siquidem spectabili prosapiâ edita, utpote illustris et famosissimi viri Stephani *(a)* Burgundiæ Comitis filia, soror etiam excellentium virorum Rainaldi et Guillermi *(b)*, neptisque piæ recordationis Papæ Callixti, ad conjugalem egregii Comitis Guigonis *(c)* Dalphini copulam fuit transducta, à magnifico principe Guigone veteri, ejusdem Guigonis patre, celebri donatione illustrata.... *Num. 2.* Guigoni Dalphino nubit.

Porrò non post multorum annorum curriculum, dum inter ipsum et Savosiensem Comitem *(d)* guerra exerceretur asperrima, Comes Dalphinus in prælio vulneratus, dolore vulneris coarctante, vitæ terminum posuit *, illaque cum geminis filiabus et parvulo desolata remansit : quæ acerbi doloris stimulis agitata ita eum planxit, ut mortem videretur optare; ita eum flevit, quòd ferè prope ipsum æstimaretur deficere.... *Num. 3.* Orbata viro, * An. 1142.

E Cùm ergo, Comite jam defuncto, ei laboriosior cura graviorque laboris sarcina ad regimen comitatûs incumberet, eum cum tantæ discretionis consilio et tranquillitatis quiete administravit, ut non feminei, sed animi per cuncta videretur virilis. Proceres etenim sui comitatûs ac nobiles, quâdam animi circumspectione peritâ, ita sibi ex debita fidelitate noverat amicabiliter obligare, ut universi ad custodiendum comitatum incolumem, ejus gratiâ, sollicitudine fideli intenderent. Si quando autem *Num. 4.* Comitatum administrat.

(a) Stephanus natus erat Guillelmo magno Burgundiæ Comite et Stephaniâ Comitissâ Viennensi; ipse verò Matisconensis erat Comes et Burgundiæ comitatûs administer pro Guillelmo fratris sui Rainaldi filio, in minori ætate constituto.

(b) Rainaldus III anno 1127 Burgundiæ comitatum assecutus est post Guillelmum infantem, Guillelmus verò Matisconensem comitatum.

(c) Guigonis eo nomine IV, qui aliis III dicitur.

(d) Humbertum III.

aliqui circumstantium principum, occasione aliquâ emergente, adversùs eam arma A
sumere se dixissent, potiùs divino quàm humano confidens præsidio, sacerdotum atque religiosorum implorabat suffragia; et ut sibi à Domino pacem impetrarent exorans, terrores comminantium eorum intercessionibus tamquam forti clypeo repellebat....

Num. 10. Filiabus matrimonio collocatis, comitatum resignat filio.

Verùm, ut ad commendationem prudentiæ et peritiæ ipsius stylus iteratò vertatur, cùm ejus filiæ ad nubilem devenissent ætatem, non absque sumptibus copiosis alteram *(a)* inclyto et potenti viro Arverniensium Comiti, Regis Franciæ consanguineo; alteram *(b)* Valentinensium Comiti, viro claris natalibus orto, lege matrimonii copulavit. Proinde verò, cùm filius ejus jam adultus, militari cingulo ab Imperatore suscepto, consanguineam *(c)* ipsius sibi conjugali vinculo alligasset, atque inde regrediens honorabiliter et cum solemni processione cum uxore sua in Gratianopolitana fuisset receptus ecclesia; ipso cum matre et uxore sua, universisque princi- B
pibus ac plebe, episcopales domos introgressis, nonnulli ibidem assistentium, auditâ piâ ac rationabili exhortatione matris ad filium, obstupentes admirabantur unde illi tanta venusta eloquia et sapientia. Curam nempe atque regimen comitatûs in manum illius refundens, monuit eum Deum super omnia diligere, ecclesiarum perturbatores propulsare, ecclesiasticos viros atque religiosas personas honorare ac protegere, in omnibus modum tenere, subjectos clementer regere, diligere justitiam, et iniquitatem odire....

Num. 11. Mortuo filio, comitatum denuò administrat. * An. 1162.

Evoluto * denique non plurium annorum curriculo, ille de quo universa spes matris suæ post Deum pendebat, investigabili Dei judicio gravi ægritudinis incommodo apud castellum Visiliæ arreptus, jamque in extremis constitutus est. Qui licèt parvulam ex conjuge filiam suscepisset, in matris manum, quam ad misericordiæ opera dapsilem noverat et proclivem, comitatum liberè resignavit: fiducialiter C
credens eam sibi defuncto non deteriorem impendere partem. Qui post peractam confessionem et salutiferam Viatici susceptionem, incessanter Deum invocando, generale conditionis humanæ debitum exsolvit, raptus ne mutaret malitia intellectum....

Num. 14. * An. 1163.

Necdum annus * post filii decessum effluxerat, post multos pro ejusdem filii obitu toleratos dolores, post multiformia laboris ac sollicitudinis pondera quæ in comitatu regendo pertulerat, confirmatis ab ea sponsalibus inter filiam *(d)* filii sui et Comitem Sancti-Ægidii, cùm in villa quæ Mura dicitur, moraretur, in

Num. 18. Moritur.

gravissimam incidit invaletudinem.... [quæ] anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo tertio *(e)*, sexto idus februarii, vitalem spiritum exhalavit.

(a) Joannam de Calabria, ut vult Baluzius, nuptam non Roberto III, sed Guillelmo VII Arverniæ Comiti (de quo vide Historiam genealog. gentis Arvernicæ, t. I, p. 64); vel Marchisam seu Margaretam de nomine matris suæ dictam.

(b) Beatricem, matrimonio junctam Guillelmo Comiti Valentinensi, filio Ademari Pictavensis.

(c) Beatricem, filiam Guillelmi III Marchionis de Monteferrato, anno ut videtur 1155, quo Fridericus munificum erga eum se præbuit, diplomate quod videsis in Historia D. *de Valbonnais*, t. I, p. 93. D

(d) Beatricem, desponsam in futuram uxorem Alberico, filio secundo loco genito Raimundi V Comitis Tolosani et Reginæ Constantiæ; de quo matrimonio vide literas Raimundi ad Ludov. VII, apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. p. 721.

(e) Anno 1164 à kalendis januarii inchoato, qui more Gallico 1163 computabatur.

EX VITA S. ANTHELMI BELLICENSIS EPISCOPI,

Auctore coævo ac familiari Scriptore.

Inter Acta Sanctorum Bollandi, ad diem 26 junii, p. 227. E

Num. 17. Lugdun. urbem capit Guigo Forensis.

Eo tempore *(a)*, Comes Forensis [Guigo III] Lugdunensem urbem dolo captam vastavit, cunctaque depopulans malignitatis suæ rabiem erga ecclesiam potissimè demonstravit. Nam cùm clerici, Deo propitio, ejus manus tamquam fugitivi et

(a) Anno 1162, si credimus Roberto de Monte, qui ad annum 1163 ait: *G. Dalfinus et Forojuliensis Comites, anno præterito, fraude eam* (Lugdunensem urbem) *prædicto archiepiscopo* (Eraclio) *abstulerunt, nec per Regem Franciæ eam rehabere potuit: ideo idem archiepiscopus transtulit se ad Imperatorem, qui prædictam civitatem eidem restituit, et ex tunc ab eo illam tenuit.* Porrò diploma Friderici Imper. quod jurgii causa fuit, et quo regalia omnia confirmat Eraclio, datum fuit *Arbosii, XIV kal. decembris, indict. V, anno Dominicæ incarnat. MCLVII, regnante D. Frederico Romanorum Imperatore gloriosissimo, anno regni ejus VI, imperii verò III*, inter instr. t. IV novis. Galliæ Christ. col. 17, et alibi sæpiùs recusum.

A exules evasissent, eorum domos irâ succensus subvertit. Dominus verò Eraclius dictæ urbis archiepiscopus, cæterarumque dignitatum venerabiles personæ, eremum Portarum adierunt....

Eodem tempore, cùm magnum schisma esset de Papa ortum in ecclesia Dei, totius bonitatis et justitiæ æmulator Anthelmus pro catholicæ unitatis defensione constanti animo, ut fortis pugil in Christo, contra schismaticos viriliter noscitur laborasse. Nam cùm Romanæ ecclesiæ cardinales, totaque pariter curia, Alexandrum pontificem summum elegissent et constituissent, Octavianus, qui primus fuerat de eligentibus, diabolicâ ambitione cæcatus, apostolicam sedem invasit de facto, ac ecclesiam (quod magis execrabile fuit) imperatoriæ tradidit potestati. Erat enim vir potens et magnarum opum, ex magno genere procreatus, ac multos sequaces et fautores habebat; catholico verò præsuli pauci quidem, sed meliores B et saniores, adhærebant. Cùmque universa penè ecclesia vacillaret, ac tota consimiliter Christianitas magno turbine fidei quassaretur, Carthusiensis ordo in ecclesia occidentali ante omnes, ut innotuit manifestè, Alexandro Papæ adhærens, eumque verum esse pontificem prædicans et confirmans, ei per omnia obedire curavit.... Præcedentibus itaque Carthusiensibus et Cisterciensibus, Alexander Papa ecclesiam in partibus Galliæ, Britanniæ atque Hispaniæ, citò meruit obedientem habere.

Num. 19. Anthelmus, cum Carthusianis

Partibus Alexandri III addictus,

Cùm ecclesia Bellicensis suo fuisset orbata pastore *(a)*, canonicorum pars potentior adolescentem quemdam nobilem genere elegit, episcopalem sibi domum tradens; altera verò pars contradicens monachum quemdam elegit, mittens ad domnum Papam, qui tunc in Galliarum partibus morabatur, ut eum sibi in episcopum confirmaret, ductore quodam Sigibodo facundissimo et astuto viro, diversarum scripturarum non indocto, cujus ornatis verbis atque politis curiam citò sibi meruit C habere faventem. Sed cùm utraque electio Papæ innotuisset, in neutram consentiens, damnavit primam, secundam quoque statuit irritandam. Dum autem his qui venerant responsum dare differret, quia et alios venturos sperabat, sic suspensum remansit negotium. Clericis itaque dictæ ecclesiæ in vota sic disparia remanentibus, quidam ex ipsis moderatiores, pauci tamen, quibus neutra electio sapiebat, cæteros ad concordiam reducere satagentes, magnum illum anachoretam Anthelmum eligere studuerunt....

Num. 21. Fit Bellicensis episcopus.

Cùm vir Dei non solùm in sua diœcesi, imò in toto Sabaudiæ comitatu, non paucos malefactores et raptores esse conspexisset, qui suos suaque, necnon sacerdotes, clericos, viduas, orphanos et pauperes, molestare et offendere non timerent; hic solus, cùm nemo adhuc prælatorum id facere præsumpsisset, in eorum præsumptionibus coercendis, illato etiam ab eis terrore, constantior, incunctanter et D perseveranter huc illucque discurrendo, gladium spiritûs tota cum libertate in furentes et frementes, seu in aliquo præmissorum offendentes, vibravit, tradens contumaces Satanæ anathemate solemni, ut spiritus mereretur salvari. Quantæcumque enim essent potestatis, nulli contra justitiam deferebat vel parcebat.... Hinc est quòd, cùm Comes Sabaudiæ Humbertus, Amedei filius, quemdam ejus sacerdotem capi fecisset, eumque sibi episcopus reddi petiisset, nec impetrare valuisset, præpositum ejus qui eum ceperat, cum omni domo sua excommunicavit, &c.

Num. 28. Raptores et malefactores compescit.

Num. 29.

(a) Pontio *de Thoine:* is erat vitâ functus circa annum 1162 vel sequentis initium.

ROBERTI III CARNOTENSIS EPISCOPI ELOGIUM

Ex Necrologio Carnotensis ecclesiæ.

E

Inter Analecta Mabillonii, in-fol. p. 233; in-8.°, t. II, p. 556.

NONO kal. octobris, Dominicæ incarnationis anno MCLXIV, migravit à sæculo Robertus bonæ memoriæ, hujus sanctæ sedis reverendus antistes, qui huic ecclesiæ plurima contulit beneficia, videlicet decem marcas argenti, tapetum, cappam, casulam, sandalia, stolam episcopalem, lapides plurimos pretiosos, vas crystallinum artificiosè cælatum, bacinos cupreos insigni sculpturâ mirandos, annulum suum benedictum scrinio B. Mariæ affixum. Pavimentum verò in introïtu chori mirificè reparavit; domos episcopales ex magna parte emendavit; capellam ibidem

An. 1164.

satis idoneam in honore B. Martini à fundamento refecit et consecravit; domum A quamdam in claustro positam, quam nimis arctam invenerat, multo sumptu melioravit, et terram eidem domui contiguam ad amplitudinem ipsius domûs à manu laïca in honore ecclesiæ acquisivit. Tres abbatias instituit, scilicet abbatiam B. Mariæ de Clarofonte, abbatiam S. Remigii, abbatiam S. Cyrici *(a)*, et libros plurimos et alia multa eisdem moriens dereliquit. Apud Bercherias granicam muro clausit. Apud Fontem-Gadanum molendinum unum et parvum stagnum reparavit, et domum episcopi ibidem cum multa expensa firmavit. Buxeium cum maximo sumptu et labore ex laïcali jure in usum episcoporum perpetuo transfudit et privilegiis firmavit. Basochas à regia exactione quæ *brennagium (b)* dicitur, non sine maximo sumptu liberavit. Juxta Bercherias super Volgriam sitas, terram quamdam terræ hujus ecclesiæ proximam, ad augmentum episcopatûs, ad villam ibi ædificandam, industriâ suâ et sumptu à laïcis acquisivit. Decimam quamdam juxta B Veosiam, ad locum qui dicitur Capella, retroactis temporibus ab ecclesia alienatam revocavit. In episcopatu verò Ebroicensi, in territorio Illeiarum, decimam valde bonam, quæ communis est cum monachis B. Petri, acquisivit: quarum decimarum utramque suis successoribus episcopis eo tenore possidendam dereliquit, ut inde conferant singulis canonicis qui ejus anniversario interfuerint, duodecim denarios, sex autem non canonicis.

(a) In necrologio quoque Josaphatensi : *IX kal. octobris, depositio domni Roberti Carnotensis episcopi, amici et benefactoris nostri, qui in sui pontificatûs administratione egregiis admodum enitens moribus, religionem nostram in maximo habebat honore, et eam ubique terrarum præconiis attollebat et commendabat, necnon nos ipsos et hanc domum quâdam prærogativâ caritatis peculiariter diligebat, tuebatur atque fovebat. Denique et multa alia beneficia, dum viveret, ab ipso nobis illata sunt, et in fine dierum suorum LX libr. ad ædificationem nostri monasterii.*

(b) Brennagium, tributum furfuris pro canum venaticorum pastu. C

Ex ms. Sirmondi.

EX ACTIS CONCILII LUMBARIENSIS

Adversùs Albigenses hæreticos.

Apud Labbeum, t. X Concil. col. 1470, et Rogerum Hovedenum, p. 555 (a).

ADMONITIO PRÆVIA.

MULTI fuere sæculo XII hæretici et præstigiatores, qui plebes seducebant, et sectas post se reliquere; Tanchelmus vel Tanchelinus in Flandria, ex quo prodiere qui circa annum 1148 in Lotharingia et in locis Coloniæ-Agrippinæ vicinis inventi sunt; in Provincia Petrus Brusius, à quo dicti Petro-brusiani, necnon Arnaldus de Brixia, Arnaldistarum parens; in Aquitania Henricus quidam pseudo-eremita; D *in minori Britannia Eudo seu* Eon *de Stella, et aliæ id genus pestes; denique in pago Tolosano Albigenses, tot bellis subinde impetiti et tot cladibus attriti, quorum proinde originem et progressus hîc investigare haud otiosum erit.*

Erant illi fæces et reliquiæ illorum Manichæorum qui, anno 1025, damnati sunt in synodo Atrebatensi, et sub eodem tempore apud Aurelianos igni traditi. Post istos detecti sunt in Aginnensi patria Manichæi, quorum errores, erroribus istorum Lumbersiensium prorsus similes, describit Radulphus Ardens, anno 1101 in expeditione Hierosolymitana mortuus, sermone 3 in Dominicam VIII post Trinitatem, cujus verba vide tomo nostro XII, p. 449 n.

Circa idem tempus, scilicet anno 1100, quo Hildebertus Cenoman. episcopus Romam perrexit (non verò 1116, ut vult Pagius, quod alibi in epistolam Goffridi E *Vindocin. 16 libri III demonstrabimus), Cenomanensem provinciam iisdem erroribus infecit Henricus quidam* pseudo-eremita, *longè antequam ad partes subiret Tolosanas : quem idcirco Albigensium præcursorem et dementatorem affirmare non dubitamus. Nam ut de eo ait S. Bernardus ad Hildefonsum Comitem Tolosanum scribens epist. 241 :* Inquire, si placet, vir nobilis, quomodo de

(a) Rogerus Hovedenus acta hujus concilii ad annum 1176 retulit. Verùm non solùm in hoc erravit scriptor alienigena, uti demonstrat Vaissetus t. III Hist. Occitanæ, notâ 1; sed innumeris etiam mendis scatet ejus editio cum manuscripto Sirmondi comparata. Quasdam tamen ex eo variantes adduximus lectiones, quæ sensum quandoque juvant.

A Lausana civitate exierit, quomodo de Cenomanis, quomodo de Pictavi, quomodo de Burdegali. Nec patet ei uspiam reversionis aditus, utpote qui fœda post se ubique reliquerit vestigia. *Vide quæ de ejus et sociorum moribus scripsit auctor Gestorum Cenoman. episcoporum, tomo nostro XII, p. 547 et seqq.*

His pervagatis regionibus, Henricus Arelatem usque pervenit; nam, eodem referente anonymo Cenoman. *, ab Arelatensi archiepiscopo captus est, et domino Papæ Innocentio Pisis in authentico concilio *(anno 1134 celebrato)* præsentatus, ibique iterum convictus et generaliter hæreticus appellatus, ad postremum carcere mancipatur. Cui postquam permissio concessa est abeundi ad aliam provinciam *(utique Tolosanam)*, novâ sectâ, novo cursu, novum iter assumpsit delinquendi: quam protinus ita turbavit, quòd minimè Christiani ecclesiarum adirent limina, sed divinum contemnentes mysterium, sacerdotibus oblationes, primitias, decimas, infirmorum visitationes, et solitam denegabant reverentiam. *Hoc ipsum de Henrico testatur Gaufridus in Vita S. Bernardi, lib. III, cap. 6, suprà, p. 373. Cùm enim eò S. Bernardus anno 1147 missus fuisset,* prædicavit, *inquit*, in civitate Tolosa, et in cæteris locis quæ miser ille frequentâsset ampliùs et graviùs infecisset.... Cæterùm etsi tunc fugit hæreticus ille et latuit, ita tamen impeditæ sunt viæ ejus et semitæ circumseptæ, ut vix alicubi postea tutus, tandem captus et catenatus episcopo traderetur. *Quo anno incompertum. Unum scimus, non continuò extinctam fuisse hujusmodi pestem.*

Ibid. p. 554.

B

Namque surrexit pro eo in Petragoricensi regione quidam Pontius, cujus C *errores et præstigia describit Heribertus monachus in epistola à nobis edita* *, *et ex eo Annalista* de Margan *apud Thom.* Gale, *ad an. 1163. Guillelmus autem Neubrigensis* *, *lib. II, cap. 13, narrat erroneos quosdam ex eorum genere quos* Publicanos *vocant, in Angliam circa illud tempus appulisse; et celebrato Oxoniæ contra illos concilio,* detestandum illud collegium, cauteriatis frontibus, justæ severitati subjacuit, eo qui primatum gerebat in eis, ob insigne magisterii, inustionis geminæ, id est in fronte et circa mentum, dedecus sustinente; scississque cingulo tenus vestibus, publicè cæsi, &c.

* T. XII, p. 550.

* T. XIII, p. 108.

Cùm itaque in latissimis Galliæ, Hispaniæ, Italiæ, Germaniæque provinciis tam multi, ut ait Neubrigensis ibidem, hâc peste infecti essent, editus contra eos est in concilio Turonensi, anno 1163, canon 4, his verbis: In partibus Tolosæ * D damnanda hæresis dudum emersit quæ paulatim more cancri ad vicina loca sese diffundens, per Guasconiam et alias provincias quamplurimos jam infecit: quæ dum in modum serpentis intra suas evolutiones absconditur, quantò serpit occultiùs, tantò graviùs Dominicam vineam in simplicibus demolitur. Unde contra eos, episcopos et omnes Domini sacerdotes in illis partibus commorantes vigilare præcipimus, et sub interminatione anathematis prohibere, ut ubi cogniti fuerint illius hæresis sectatores, ne receptaculum quisquam eis in terra sua præbere aut præsidium impertire præsumat; sed nec in venditione aut emptione aliqua cum eis omnino commercium habeatur, ut, solatio saltem humanitatis amisso, ab errore vitæ suæ resipiscere compellantur. Quisquis autem contra hæc venire tentaverit, tamquam particeps E iniquitatis eorum anathemate feriatur; illi verò si deprehensi fuerint, per catholicos principes custodiæ mancipati, omnium bonorum amissione mulctentur. Et quoniam de diversis partibus in unum latibulum crebrò conveniunt, et præter consensum erroris nullam cohabitandi causam habentes, in uno domicilio commorantur, talia conventicula et investigentur attentiùs, et, si vera fuerint, canonicâ severitate vetentur. *Atqui hujus vi decreti coactum fuit in Gallia Narbonensi Lumbariense, quod sequitur, concilium.*

*Labbe, Conc. t. X, col. 1419.

ANNO ab incarnatione Domini MCLXV, talis diffinitiva sententia lata est super altercatione et assertione atque impugnatione fidei catholicæ, quam expugnare

nitebantur quidam qui faciebant se appellari Boni-homines, quos manutenebant A homines *(a) de Lumbers.* Et hæc sententia lata est per manum Giraldi *(b)* Albiensis episcopi, electis ac statutis judicibus ab utraque parte, et cognoscentibus atque assidentibus *(c)* præfato episcopo, Gaucelino Lodovensi episcopo, et Castrensi *(d)* abbate, et abbate de Ardurello *(e)*, et abbate de Candillo *, et Arnaldo Bebeno *(f)*, in præsentia bonorum virorum tam clericorum quàm laïcorum, videlicet domni Pontii *(g)* Narbonensis archiepiscopi, Arnaldi *(h)* Nemausensis episcopi, G. *(i)* Tolosani episcopi, W.[1] Agathensis episcopi, Ramundi abbatis B. Pontii, P.[2] Sendracensis abbatis, abbatis[3] Fontis-frigidi, abbatis[4] *de Galac*, et præpositi[5] Tolosani, ac præpositi[6] Albiensis, et archidiaconorum Narbonensis et Agathensis, et prioris[7] B. Mariæ de Monte-pessulano, et B. prioris de Cella-nova, et M.[8] *Blanc*, et Hugonis *de Veireiras*, et laïcorum Trencavelli [vicecomitis Biterrensis], et uxoris[9] Comitis Raimundi Tolosani, et Sicardi vicecomitis *de Laurac*, et I.[10] de Dorniano, et B multorum virorum, ac ferè totius populi Albiensis et *de Lumbers*, aliorumque populorum castrorum.

* Gausberto.
[1] Willelmi.
[2] Petri.
[3] Vitalis.
[4] Henrici.
[5] Maurini.
[6] Guillelmi.
[7] Guidonis.
[8] Magistri.
[9] Constantiæ.
[10] Isarni.

Interrogavit Lodovensis episcopus eos qui faciunt se nuncupari Boni-homines, jussu episcopi Albiensis assessorumque ejus, in primo capitulo, si recipiebant legem Moysi ac prophetas, seu psalmos, et vetus Testamentum, et doctores novi Testamenti. Responderunt coram omni multitudine, quia non recipiebant legem Moysi, neque prophetas, neque psalmos, nec vetus Testamentum, nisi solummodo Evangelia, Epistolas Pauli, et septem canonicas Epistolas, Actusque apostolorum et Apocalypsim.

Secundò interrogavit eos de fide sua, uti eam apponerent. Respondentes dixerunt quòd non dicerent, nisi cogerentur.

Tertiò interrogavit eos de baptismate parvulorum, et si salvabuntur per baptis- C mum. Dixerunt quòd nihil dicerent, sed de Evangelio et epistolis responderent.

Quartò interrogavit eos de corpore et sanguine Domini, ubi consecrabatur, vel per quos, et qui sumebant, et si magis vel meliùs consecrabatur per bonum quàm per malum. Responderunt quia qui dignè sumebant, salvabantur; et qui indignè, acquirebant sibi damnationem. Et dixerunt quòd ab omni bono tam clerico quàm laïco consecrabatur; et nihil aliud responderent, quia non debebant cogi respondere de fide sua.

Quintò interrogavit eos quid sentiebant de matrimonio, et si poterant salvari, si carnaliter jungebantur vir et mulier. Noluerunt respondere nisi hoc tantùm, videlicet quia vir et mulier jungebantur propter luxuriam atque fornicationem [vitandam], sicut B. Paulus in epistola sua [dicit].

Sextò interrogavit eos de pœnitentia, an in fine fieret ad salutem; vel si milites D qui vulnerabantur mortaliter, salvarentur si pœniterent in fine; vel si deberet unusquisque confiteri peccata sua sacerdotibus et ministris ecclesiæ, vel cuilibet laïco, vel de quibus ait B. Jacobus : *Confitemini alterutrum peccata vestra.* Qui respondentes dixerunt infirmis sufficere si confiterentur cui vellent. De militibus verò dicere noluerunt, quia non dicit B. Jacobus nisi de infirmantibus.

Jacob. v.

Quæsivit etiam ab eis, si sufficiebat sola cordis contritio et oris confessio, vel si erat necesse ut facerent satisfactionem post datam pœnitentiam, jejuniis, afflictionibus et eleemosynis, peccata sua lugentes, si suppeteret eis facultas. Responderuntque atque dixerunt, quia Jacobus non nisi hoc tantùm ut confiterentur, et sic salvarentur; nec volebant esse meliores apostolo, ut aliquid de suo adjungerent, sicut episcopi faciunt.

Dixerunt etiam multa non interrogati, quòd non debebant omnino jurare per E aliquod sacramentum, sicut dicebat Jesus in Evangelio et Jacobus in epistola sua.

Dixerunt etiam quia Paulus aiebat in epistola sua, quales erant ordinandi in

(a) Apud Hovedenum, *milites de Lumbertio.*
(b) Ibid. *Girardi.* Utrobique mendosè : legendum *Guillelmi*, qui præfuit Albiensis episcopus ab anno 1157 usque ad annum 1174.
(c) Ibid. *consentientibus atque assidentibus.*
(d) Ibid *Rogerio*; vel potiùs *Rigaldo*, qui Rogerio anno 1164 successisse creditur.
(e) Ibid. *Petro*, et rectè quidem.
(f) Ibid. *Arnaldo Narbone*, et in fine *de Be.*
(g) Ibid. *Petri Narbonensis archiepiscopi*, sed malè. Deinde, omissis cæteris, *atque aliorum episcoporum et abbatum, archidiaconorum, necnon et Comitum et virorum potentium numero viginti illius provinciæ, et ferè totius populi Albiæ et Lumberci.*
(h) Ibid. *A.* Verùm is erat tunc *Adelbertus* vel *Aldebertus.*
(i) Ibid. in fine *Gocelinus* vocatur hic episcopus. Erat autem *Giraudus de Bartha.*

ecclesia

A ecclesia episcopi et presbyteri; et si tales non ordinabantur quales ordinandos
præcipiebat Paulus, non erant episcopi neque presbyteri, sed lupi rapaces, et hypo-
critæ et seductores, amantes salutationes in foro, primas cathedras et primos
accubitus in cœnis; volentes vocari *Rabbi* et magistri contra præceptum Christi,
ferentes albas et candidas vestes, gestantes in digitis aureos annulos gemmatos, quod
non præcepit magister eorum Jesus, et multa alia convicia improperantes. Et idcirco,
quia non erant episcopi neque presbyteri, nisi tales quales fuerunt presbyteri *(a)*
qui tradiderunt Jesum, non debebant illis obedire; quia mali erant, non boni
doctores, sed mercenarii.

Contra ea quæ dicebant inductæ sunt novi Testamenti auctoritates multæ à domino
Pontio Narbonensi archiepiscopo, et Arnaldo * Nemausensi episcopo, et Petro * Aldeberto.
Sandracensi abbate, et abbate * de Fonte-frigido. Auditis itaque utrimque alle- * Vitali.
B gationibus et novi Testamenti auctoritatibus (non enim volebant recipere judicium
nisi per novum Testamentum), talem diffinitivam sententiam de jure et ex novo
Testamento protulit Lodovensis episcopus, ex mandato Albiensis episcopi et assesso-
rum suprà nominatorum, coram omnibus prædictis, facto ab omnibus silentio:

« Ego Gaucelinus Lodovensis episcopus, ex præcepto Albiensis episcopi asses-
» sorumque ejus, judico istos qui vocant se Bonos-homines, hæreticos esse; et
» damno sectam Oliverii sociorumque ejus, et qui tenent sectam hæreticorum *de*
» *Lumbers*, ubicumque sint: atque hoc judicamus per auctoritates novi Testamenti,
» id est, Evangelia et Epistolas, atque Psalmos, Actusque apostolorum et Apocalyp-
» sim. » *(Sequuntur auctoritates, quæ singulis eorum capitulis multæ opponuntur.)*

Responderunt hæretici, quia episcopus qui dederat sententiam erat hæreticus,
et non ipsi, ac quòd erat inimicus eorum, atque erat lupus rapax et hypocrita,
C et inimicus Dei, et non bene judicaverat. Et noluerunt respondere de fide sua,
quia cavebant se ab eo, sicut eis præceperat Dominus in Evangelio, *Attendite à* Matt. VII.
falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus sunt lupi rapaces;
et quòd ipse erat persecutor eorum fraudulentus, et parati erant ostendere per
Evangelia atque Epistolas, quòd non erat bonus pastor, neque ipse, neque cæteri
episcopi vel presbyteri, sed potiùs mercenarii.

Respondit episcopus, quòd sententia in eos de jure erat dictata, et paratus erat
probare in curia domini Alexandri Papæ catholici, et in curia Ludovici Regis
Franciæ, et in curia Raimundi Comitis Tolosani, vel uxoris ejus quæ erat præsens,
vel in curia præsentis Trencavelli, quòd rectè fuerat judicatum, et quòd isti mani-
festè essent hæretici et de hæresi notati. Atque promisit se eos accusare *(b)* de hæresi
in omni curia catholica, et se subiturum judicii discrimen *(c)*.

D Videntes verò se esse convictos atque confusos, converterunt se ad omnem popu-
lum, dicentes: « Audite, ô boni viri, fidem nostram quam confitemur. Nunc
» confitemur autem propter dilectionem et gratiam vestrî. » Respondit episcopus
prædictus: « Vos non dicitis, quòd propter gratiam Domini dicatis; atque dicitis
» propter gratiam populi. » Et illi inquiunt: « Nos credimus unum Deum vivum et
» verum, trinumque atque unum, Patrem et Filium et Spiritum sanctum; Filiumque
» Dei carnem suscepisse, baptizatum fuisse in Jordane, jejunasse in deserto, prædi-
» casse salutem nostram, passum, mortuum atque sepultum, ad inferos descendisse,
» resurrexisse tertiâ die, ad cœlos ascendisse; Spiritum paraclitum in die Pente-
» costes discipulis misisse, venturum in die judicii ad judicandos vivos et mortuos,
» omnesque resurrecturos. Cognoscimus etiam quia, quod corde credimus, ore
» debemus confiteri. Credimus quia non salvatur qui non manducat corpus Christi,
E » et quòd non consecratur nisi in ecclesia, atque etiam nisi à sacerdote sive bono
» sive malo, nec meliùs fieri per bonum quàm per malum. Credimus etiam quòd
» non salvatur quis nisi per baptismum, et parvulos salvari per baptisma. Credimus
» etiam quòd vir et mulier salvantur, licèt carnaliter misceantur; et quòd pœni-
» tentiam debeat unusquisque accipere ore et corde, atque à sacerdote et in ecclesia
» baptizari. Et quidem si quid in ecclesia amplius *(d)* posset ostendi per Evangelia
» vel Epistolas, illud crederent et confiterentur. »

(a) Hoved. *Et idcirco quia tales episcopi et presbyteri erant quales fuerunt presbyteri qui tradiderunt Jesum, non debebant illis obedire, quia mali erant. Auditis itaque utrimque &c.*

(b) Hoved. *et publicare de hæresi.*

(c) Ibid. *judicium discriminis.*

(d) Ibid. *Et si quid amplius eis posset ostendi per Evangelia et Epistolas, illi crederent et confiterentur.*

Interrogavit etiam eos episcopus prædictus, si jurarent se tenere fidem istam, A
et credere; et si quid amplius debeant confiteri, quòd malè senserant atque
prædicaverant, an non *(a)*? Respondentes dixerunt, quòd nullo modo jurarent,
quia contra Evangelium facerent et Epistolas. Contra eos verò inductæ sunt novi
Testamenti auctoritates à prædictis catholicis personis.

Auditis itaque utrimque auctoritatibus, surgens prædictus episcopus judicavit sic:
« Ego Gaucelinus episcopus Lodovensis, jussu et mandato Albiensis episcopi,
» assessorumque ejus, judico et per sententiam dico, quòd malè sentiunt hæretici
» isti de jurejurando, et debent jurare, si resipiscere volunt, præstandumque est
» jusjurandum, ubi fides periclitatur. Et quia infames sunt et de hæresi notati,
» debent purgare suam innocentiam, et redeuntes ad ecclesiæ unitatem, fidem
» suam debent jurejurando adstruere, sicut tenet et credit ecclesia catholica: ne
» infirmi qui sunt in ecclesia, corrumpantur, et ne oves morbidæ universum B
» gregem contaminent. Nec est contra Evangelium vel Epistolas Pauli. Quod enim
» dicitur in Evangelio, *Sit sermo vester, est est, non non; neque jurabitis per cœlum*
» *neque per terram*, &c. non prohibetur jurare per Deum, sed per creaturas.... »
Videntes itaque quòd super hoc erant convicti, dixerunt quòd episcopus Albiensis
fecerat eis pactum, quòd non cogeret eos jurare. Quod ipse episcopus Albiensis
negavit.

* Guillelmus. Surgens itaque episcopus Albiensis * dixit: « Sententiam quam nunc protulit
» Gaucelinus episcopus Lodovensis, ego confirmo et laudo, atque meo jussu data
» est; et commoneo milites *de Lumbers*, quatenus non manuteneant eos, per fini-
* *Al.* plivitionem. » tionem * quam fecerunt in manu mea.

* Rigaldus. » Ego * Castrensis abbas, electus judex, hanc sententiam laudo, et assensu
» meo data est ita. C

* Petrus. » Ego * Ardulensis *(b)* abbas, electus judex, hanc sententiam laudo, et assensu
» meo sic data est.

» Ego Arnaldus *Debe*, electus judex, similiter hanc sententiam laudo, &c.

* Gausbertus. » Ego * Candiliensis abbas, electus judex, sententiam hanc laudo.

» Ego Pontius *de Arsax*, Narbonensis archiepiscopus, hanc sententiam ratam
» habeo, atque istos hæreticos esse scio, et eorum sententiam improbo.

* Aldebertus. » Ego Arnaldus * Nemausensis pontifex, similiter laudo hanc sententiam.

* Giraudus. » Ego G. * Tolosanus episcopus, similiter laudo et affirmo hanc sententiam.

* Guillelmus. » Ego G. * Agathensis præsul, similiter facio, et excommunico eos, atque
» ejicio eos de divino officio sanctæ matris ecclesiæ, et omnes illos qui istos frau-
» datores christianorum audierint aut manutenuerint; sint cum illis in æterna
» damnatione, donec ad satisfactionem veniant. D

» Ego Raimundus abbas beati Pontii, similiter *(c)*. Ego Enricus abbas Galia-
* Vitalis. » censis, similiter. Ego * abbas Fontis-frigidi, similiter. Ego M. * Tolosensis præ-
* Maurinus. » positus, similiter. Ego Gil. *(d)* abbas et præpositus, similiter. Ego R. archidiaconus
» Agathensis, similiter. Ego Guido prior de Monte-pessulano, similiter. Et ego
* Petrus. » P. * Sendracensis abbas, similiter. Et ego magister Blanchus, similiter. Et ego
* *I. e.* Hugo. » Bego * *de Verreiras*, similiter.

» Et ego Trencavellus vicecomes [Biterrensis] in nostra præsentia sicut judica-
» tum est, laudo et affirmo similiter.

» Et ego Constantia, soror Regis Franciæ, uxorque Comitis Raimundi Tolosani,
» similiter.

» Et ego Sicardus vicecomes Lauracensis *(e)*, similiter.

» Et ego Isarnus de Dornia similiter laudo et affirmo hanc sententiam cum E
» omnibus istis antedictis, in præsentia populorum castrorum, scilicet *de Lumbers*
» et *Albi*, aliorumque multorum populorum qui hanc sententiam laudare atque
» judicare audiunt. »

(a) Hoved. *et si quid amplius deberent confiteri; quia malè senserant et prædicaverant antè.* Multò meliùs.

(b) Ibid. *Ardulesensis*, gallicè *Ardorel.*

(c) Ibid. additur, *Et ego R.* [Richardus] *abbas S. Willelmi*, Gellonensis seu de Deserto.

(d) Ibid. *G.* [id est Guillelmus] *Albiensis præpositus;* et deinde, *Ego N. Narbonensis præpositus*, fortè *archidiaconus*, ut suprà.

(e) Ibid. *Lantrocensis*, corruptè; ac deinde, omisso Isarno de Dornia, sic concludit: *Hanc sententiam ratam habemus, et istos hæreticos esse scimus, et eorum sententiam improbamus.*

A

EX LIBRO II MIRACULORUM S. RICTRUDIS VIDUÆ,

Auctore anonymo *(a)* Marchianensi monacho.

Inter Acta Sanctorum Bollandi, ad diem 12 maii, p. 99 et seqq.

Num. 2. Fulchardo abbate Marchian.

DEFUNCTIS memoratis patribus qui religionem secum in monasterio illatam verbo et opere alios docuerant, fratres abbatem constituunt Fulchardum *(b)* Hasnoniensem monachum. Et hic erat de iniqua progenie Landastensium, frater eorum qui tunc temporis perversæ nationis illius quasi caput esse videbantur: qui ad hoc electus est, quòd vir secundùm sæculum de magno genere, infestantes ecclesiam liberiùs posset arguere; resistentium quoque contumaciam, nunc censurâ distentio- B nis * ecclesiasticæ, nunc affinium suorum potentiâ, retundere. Hæc fuit in electione consideratio; sed, Deo permittente, res aliter impleta est. Ordinatus abbas residuum vitæ suæ non religiosè, sed sæculariter exegit: monasterii substantiam in pravos usus expendens, multa petentibus sibi largitus est, et Domini voluntas non est inquisita; foris et intùs dissipavit Christi patrimonium, et ab ecclesia multas alienavit possessiones....

* *f.* districtionis.

Num. 4. Ob dissipata bona monasterii exauctorato,

Post hæc Atrebatensis *(c)* episcopus, ad cujus diœcesin pertinebat, divinâ præventus gratiâ, Fulchardum abbatem præcipit vocari ad se; cui coram adsistentibus: « Quid, inquit, audio de te? Redde rationem villicationis tuæ. Pessima res » est, quam gessisti. Dispensatio tibi credita est, et tu infidelis servus totam dissi» pasti; nihil pluris æstimans, quàm quòd lasciviam corporis et gloriam redoleres » temporalem.... Recogita quod fecisti, et [cede] alteri ordinando abbati eccle- C » siæ; jam enim ampliùs non poteris villicare. » Quod cùm ille audire meruisset, graviter tamen accepit; et misericordiam postulans, deinceps emendationem pollicebatur. Sed, episcopo in sua sententia permanente, injuriæ tantæ parentes suos fore ultores procaciter asserebat. Et cùm reconciliari nequaquam posset, contigit ut unâ dierum, irâ permotus, virgam pastoralem redderet episcopo, vel potiùs projiceret. Verùm facti hujus statim pœnitens, precibus et obsequiis, ut Comitem Flandriarum sibi coadjutorem haberet, multam impendit operam. Addens quoque munera muneribus, ampliora promittebat, dummodo in locum abbatis restitueretur. Et dum nihil proficit, ad effundendum sanguinem innocentem, episcopo parat insidias: sed, Domino eum protegente, scelestis hominibus ultrà progredi non licuit.

Num. 5. Amandus eligitur in abbatem.

Sub hac dissensione, minis precibusque frequenter alternatis, quatuor tantùm monachi qui jam Marchianas redierant, Amandum priorem Aquicinctensis ecclesiæ D sibi abbatem constituunt. Assentit episcopus, quia sana de moribus et conversatione illius habebatur opinio. Ille verò resistendo suam imperitiam, loci et ordinis destructionem opponebat; et ex adverso Fulchardum et suos, qui rem prosperè agi nequaquam paterentur. Dicebat enim quælibet frustrà niti, neque aliud se fatigando nisi odium quærere, extremæ dementiæ imputandum. Has et alias occasiones, ad excusandum satis necessarias, prætendebat; sed, accedente obedientiâ et precibus multorum, tandem onus suscipere coactus est *(d)*. Supradicto tamen incubatore et suis prohibentibus, non statim Marchianas advenit; sed Aquiscincti vigiliis et orationibus deditus, à Domino Deo consolationis auxilium præstolabatur. Duobus igitur annis in hac Fulchardi temeritate decursis, coram Remensi *(e)* archiepiscopo et pluribus viris religiosis, successori suo et rebus monasterii pacem tenere tandem est pollicitus.... Post hæc venit ei in mentem ut ad S. Ægidium peregrinus pro- E peraret; et præparatis quæ itineri necessaria erant, profectus est. Cùm autem reverteretur, morbo correptus, peccata sua gemendo confessus est; et acceptâ eucharistiâ, referentibus qui adfuerunt, in bona confessione ultimum vitæ spiritum exhalavit *(f)*....

(a) Ante annum 1166 scriptum fuit hoc opusculum, quod *Marchianense chronicon* appellat Mabillonius sæc. II Bened. p. 951, vivente scilicet Gosvino Aquicinensi abbate, cujus meminit anonymus auctor num. 49, quique eo anno vivere desiit.

(b) Qui circa annum 1105 electus fuisse creditur.

(c) Robertus, qui pontificatum gessit ab an. 1115 usque ad annum 1131.

(d) Annum circiter 1120, factus est Marchianensis abbas Amandus, unus ex discipulis Odardi abbatis S. Martini Tornacensis.

(e) Radulfo Viridi, ut habet Walbertus, qui rei gestæ seriem longo exsequitur ordine, libro *de Patrocinio S. Rictrudis*, cap. 4, ibid. p. 149.

(f) Walbertus ibid. p. 152, *mortuum* asserit *in loco Miliaco nuncupato, duobus millibus citra S. Ægidium*, vernaculè *Milhau* dicto, non verò *Milly* aut *Meillam*, prout interpretatur Papebrochius.

Num. 26. A viro potente divexatus, Necdum prædicto abbati Amando in contemplandi otio et orandi assiduitate, secundùm consuetudinem, remorari licebat; dum pro eo quòd sæcularis violentia ecclesiam infestaret, ad conquerendum frequenter exire cogeretur. Christi patrimonium vicini diripere non cessabant, singulis inde tollentibus quod poterant; et abbas eorum malitiam sustinere non poterat. Quidam tamen eò magis adversabatur, quò cæteris erat genere et potentiâ sublimior, manens in loco vicino, paternæ iniquitatis hæreditarius successor. Pro cujus violentia, quia continua erat, si monachi contristabantur, non curabat; sed dum hoc vel illud damnum intulisset, ad aliud inferendum festinabat. Unde cum tota familia sua horrendo anathemate percussus est: sed, de die in diem insolentior effectus, corde indurato resipere contempsit. Quod cùm abbas attenderet, diutiùs ferre non sustinens, ad Carolum Comitem Flandriarum profectus est, ut ejus auctoritate potentis inimici superbia retunderetur. Qui venientem intuitus (quia virum religiosum noverat, et magnâ in Domino dignum reverentiâ), de domo superiori descendens, ei humiliter occurrere festinavit. Quem salutatum ut patrem carissimum amplexatus est, adventûs fatigationisque suæ causam prior inquirens: valde enim compatiebatur senectuti ejus, videns quia ingredi et exire præ senio et debilitate ampliùs non poterat. Cui abbas: « Ecclesia, inquit, nostra in medio nationis perversæ sita est; et à » vicinis suis varias sustinens injurias, vix diem noctemve ullam ab oppressioni- » bus miserandis feriatam habere sinitur. In præsentiarum quoque vestris obvoluta » genibus, cujusdam viri potentis et magni generis per vos tyrannidem retundi » suppliciter implorat; qui totus in reprobum sensum datus, excommunicationi » subjacens pro nihilo ducit. »

Num. 27. Querimoniam perfert ad Comitem Flandriæ. Comes verò ita justitiam diligens, ut seipsum malignari volentibus libenter murum *(a)* opponeret, abbatem blandè leniterque consolatus, ut ad domum suam cum spe futuræ pacis lætus reverteretur, admonuit. Æquitatis quippe jus esse noverat, ut dum clamaret oppressus, sentiret oppressor; et non superbiret impius, dum incenderetur pauper. Abbas igitur, nominato viro quem tam molestum sustinebat, valedixit Comiti, et reversus est. Post aliquot dies, miles ille de quo agitur, habens Comiti aliquid dicere, securus intravit ad eum; quia quòd de ipso clamor relatus esset ad curiam, nesciebat. Et salutans eum, primò nullum tamquam ab indignante responsum accepit; sed præter solitum se torvis oculis respectum considerans, quòd ejus conspectui se præsentasset, tardè indoluit. Ad quem Comes: « Quid est, inquit, quod audio de te? Quâ fiduciâ ecclesiam Marchianensem » quam per Domini gratiam manutenendam suscepi, et abbatem quem non medio- » criter diligo, jam senem inquietare præsumis? Vade hinc in domum tuam, et » quiesce de reliquo in omni subjectione; quia si deinceps tale quid in te reper- » tum fuerit, injuriæ Dei et nostræ districtus ultor apparebo. Temeritas enim et » præsumptio fuit, ut post tam gravem excessum introïre ad nos non expavesce- » res. » Tunc ille, paucis aut nihil præ timore responsis, confusus abscessit; et veniens domum, se tristem familiæ suæ, quod erat, exhibuit. Admiratur uxor, et causam doloris inquirit. Ad quam ille: « Nunquam, ait, viro nostri generis, pro » quolibet excessu, Comes adeò durè ut mihi locutus est, nec quisquam commi- » nationem coram baronibus suis graviorem suscepit. Deinceps ecclesiam pro qua » convicia tanta pertuli, amare non potero, nec virum qui, me nesciente, in nostrî » ultionem ei adversaretur, odisse. » Sic contumeliam quam acceperat, molestè sustinuit; sed referire non audens, observavit tempus opportunum quo talionem reponeret.

Num. 28. Carolo Comite occiso, Post hæc brevi decurso tempore *(b)* de quo diximus, Comitem piæ memoriæ barones sui, immo pessimi traditores dominum suum occiderunt, et omnis Flandria in morte ejus turbata est: justitia quippe defensorem suum amiserat. Et tunc odium quod adversùs proximum suum quisque clausum gestabat in pectore, non latuit. Prædictus quoque miles, memor criminationis quam acceperat, ut patronum ecclesiæ mortuum audivit, statim quodam molendino ejus igne combusto, abbatiæ officinas se terræ coæquaturum minabatur, &c....

(a) *Indignum namque prorsus et incongruum judicabat, ut qui lectioni vacare debent vel orationi, curiæ et hujusmodi negotiorum immorentur actioni,* inquit Gualterius in vita B. Caroli. tomo nostro XIII, p. 338.

(b) Anno 1127, B. Carolus occisus est, die 2 martii.

A Carolo igitur reverendo Comite Flandriæ, ut dictum est, à suis occiso, qui erant de semine Chanaan, filii scelerati lætati sunt : nec enim eo vivente potentiores à subditis coacta servitia exigebant; sed suis contenti redditibus, ut sine offensa coram domino suo apparerent, paci specialiter intendebant. Agricolæ, cives, cum reliquo populo, benedicebant Dominum et Comitem, cujus temporibus, quicumque vir potens proximo suo injuriari præsumpsisset, absque misericordia puniebatur. Unde [abbas Amandus] diligens justitiam et protectore indigens, morte ipsius auditâ, ubertim faciem rigare cœpit lacrymis, quas tristitiæ magnitudo indices cordis effuderat. Tranquillam quippe vitam agere didicerat: sed tunc per singula momenta de salute sua suspensus, quid ageret nesciebat. Singulis igitur à potentioribus graviter oppressis, cùm non esset qui eriperet, solum dolori supererat remedium, ut injuriati opponerent scutum patientiæ, et B vincerent in bono malum. Willelmus quippe Iprensis cum cæteris ad prædam et homicidia suspirabat; vidensque omnia turbata : « Faciam, inquit, currus et equites, » et Flandriæ comitatum obtinebo. Illustri etenim Comite absque liberis de hac » vita subtracto, me sibi propinquum dereliquit, in patrum nostrorum dignitatem » hæreditario jure successurum. » Et convocatis complicibus suis, castellum quoddam Sclusam nuncupatum, quod Comitissa Clementia *(a)* in dotem acceperat, securus intravit. Turris firma erat, villa nemore, vivario et aquis palustribus circumdata : cujus aditus unâ viâ admodum arctâ introeuntibus petebat. Locum hunc, ad expugnandum hostium incursus satis aptum, Willelmus ingressus est. [Rex autem Franciæ Ludovicus] conducens sagittarios aliosque satellites, omnibus qui parti suæ *(b)* favebant, carceris aut ignominiosæ mortis periculum intentabat. Duces quippe cum optimatibus terræ Willelmum Normannum loco defuncti jam Comitem C subrogaverant. Eò magis contumax iste in pauperes sæviebat, omnia ferro et igne depopulari desiderans, quæ in potestatem alterius redacta conspiciebat. Dives quoque auri et argenti, sumptui non parcebat, ut quoscumque secum habere poterat, obnoxios fidosque sibi faceret.

Num. 30. Et bellis in Flandria sævientibus,

Sub hac miseranda dissensione, in qua nec monasteriis parcebatur, abbas Marchianensis sibi et hospitibus suis metuebat, ne ecclesia cui præerat damnum sustineret, et hospites sui captivi ducerentur. Villæ enim monasterii non longè erant à castello quod homicidas illos tuebatur, et ideo inter primas sensuræ desolationem quæ gravis imminebat. Rustici in luctu et timore maximo degentes, mortem potiùs ærumnarum finem, quàm cruciatum esse dicebant. Quemadmodum enim ventis ex adverso discurrentibus, nescit cui domino pareat unda maris; sic, diversis dominis istos in subjectionem trahentibus, ad quem securiùs confugerent ignorabant. Præ-D fecti quos ad custodiendam terram suam Comes præfecerat, ab istis quotidiana servitia exigebant : quorum jugum sustinentes, paupertatem declinare non poterant. Tunc abbas miseriis eorum et clamoribus valde compatiens, inito consilio, accepit de reliquiis sanctorum quæ in monasterio conservabantur, et eas per manus monachorum apud villam suam Saliacum *(c)* destinare curavit. Ab hostibus quippe deprædatis erat versiculus ille meritò coaptandus :

Num. 31. Sanctorum patrocinio res monasterii

Quidquid delirant Reges, plectuntur Achivi.

Fratres nihilominus coram Domino jejuniis et orationibus pro pace impetranda quotidie seipsos affligebant : qui ex parte maxima ad tempus secundùm desideria sua exauditi sunt. Eodem quippe anno quo reliquiæ sanctorum apud Saliacum delatæ sunt, adversarii Deo et B. Rictrudi reverentiam exhibentes, E res quæ ad ecclesiam pertinebant diripere timuerunt. Ipsi etiam cum oblationibus suis de via frequenter ad eas divertebant, devoto et humili animo vota sua redditturi....

Incolumes præstat.

Antiquorum devotio ejusdem sanctæ loculum auro et argento, pretiosisque lapidibus satis decenter ornavit; sed eorum posteritas, quæ longo tempore fuit ante nos, ornatum exteriùs renitentem, ad consentiendum concupiscentiis carnalibus,

Num. 44. Beneficii memor, S. Rictrudis reliquias

(a) Editi, *à Comitissa Clementia*, sed perperàm. Porrò Guillelmus Iprensis, Philippi Loensis filius, non solùm Sclusam, sed et alia castella quæ fuerant Comitissæ Clementiæ, sibi statim post Caroli necem usurpavit, scilicet *Ariam, S. Venantium, Casletum, Bellulam, Ypram, Bergensem quoque et Furnensem terram*, ut habet Gualterius, ibid. p. 345.

(b) Id est, Guillelmi Iprensis. Hic enim locus per amanuensis socordiam nonnihil alteratus.

(c) *Sailly*, mediâ inter Insulas et Tornacum viâ.

totum expendere non timuit. Abbas *(a)* verò ecclesiæ malefactores ultione divinâ A circumquaque perterritos, et violentias eorum ex maxima parte intelligens consopitas, cùm haberet annos plurimos, gavisus est. Verumtamen loculi illius tam abjectæ vetustatis quoties recordabatur, necdum boni aliquid per suam industriam collatum fuisse monasterio asserebat. Et convocatis fratribus qui sanioris erant consilii : « Videtis, inquit, quòd merita et intercessiones B. Rictrudis à » sæcularium oppressionibus hanc ecclesiam incessanter tueantur. Indignum est ergo » ut sacratissima illa ossa, quæ in omni necessitate nobis subveniunt, vasculum » contemptibile diutiùs servet. Faciamus illi loculum novum, cujus forma et » intuentem delectet, et formæ pretium respondeat et comparetur. » Omnium una eademque sententia fuit, abbatis voluntatem effectui mancipandam. Præparantur sumptus, et novum vas auri et argenti non modicam habens quantitatem instauratur. Statim fama loquax multorum processit ad aures, B. Rictrudem de B veteri loculo in alium recèns factum esse transferendam. Hæc res celebri sermone vulgata Flandrigenas diù latere non potuit....

Num. 45. In aureum vas transferendas decernit. Audito igitur quod futurum erat, qui in territorio Iprensi morabantur, pagenses etiam circumquaque lætati sunt. Et convocantes qui inter eos genere, potentiâ et consilio præeminebant, abbatem adeunt, devotè postulant ut apud Rinengam, antiquitus villam ipsius sanctæ, corpus solemniter transponendum deferatur. « Decimam, inquiunt, et alios redditus quos ecclesia per prædecessorum incuriam » amisit, nunc, si vestræ est voluntatis, facile est in jus proprium revocare. » Annuit abbas eorum devotæ postulationi, et res cum die determinato episcopo Teruanensi *(b)* nunciatur. Quod cùm in diœcesi sua celebrandum audisset, gavisus est : præsentiam suam affuturam, omni sopitâ * excusatione, respondens. Alvisus quoque reverendus Atrebatensis episcopus, rogatus ab ecclesia, nihilominus cum C clero suo illuc se venturum constituit. Tunc assumptis duobus loculis cum sacratissimo corpore, quidam ex monachis illuc proficiscuntur.... Sic cum summa omnium devotione et lætitia usque ad Rinengam *(c)* deducitur, supradicti episcopi Milonis præsentiam corporali molestiâ excusante. Quarto igitur die Pentecostes, adstantibus clero et optimatibus terræ, et populi multitudine infinitâ, sacris Atrebatensis episcopi manibus, cum timore magno et reverentia, sanctissimi corporis gleba in novum loculum reclusa est, anno Verbi incarnati MCXL. Deinde postquam idem episcopus sermonem ad populum et missarum explevit solemnia, cum pari honorificentia sacro corpore Marchianis relato, ad propria reversi sunt.... Ipsi enim, peccatis suis exigentibus, à domno Alviso Atrebatensi episcopo tunc temporis graviter affligebantur, et manus ejus contra eos in dies aggravari non cessabat. Causam autem dissensionis, et concitæ correptionis sententiam cum fine suo, lector, D audire, quicumque es, ne graveris, quia nec erit præter rem nescientibus ista paucis absolvere.

* *f.* sepositâ.

An. 1140.

Num. 47.

Num. 48. Gravi exortâ controversiâ de substituendo abbate, Cùm ergo abbas *(d)* qui venerabili Amando jam defuncto successerat, onus prælationis attenderet, laborem cœpit abhorrere, et stricti examinis futuri timere discussionem. Unde convocatis fratribus in capitulo : « Curæ, inquit, pastoralis » officium exsequi, prout dignum est, nescio; et videte, filioli, quid acturi sitis, » quia ulteriùs non dispensabo. » Cui dum responderetur ne hoc ageret, et ille inscientiæ suæ causam replicaret, pariterque nolentis affectum, surgens incontinenti, et coram omnibus lacrymans, arreptâ pastorali virgâ, posuit eam super altare B. Rictrudis. Tunc nulli opus fuit quærere ad quid hæc fecisset, scientibus cunctis quia, in baculi oblatione, pastorali renunciasset officio. Fratres autem videntes quod factum fuerat, abbatem se non habere prædicto episcopo nunciant; E et iste postulat rei gestæ ordinem sibi manifestiùs exponi. « Domnus, inquiunt, » abbas coram omnibus accusans impossibilitatem suam, et propriæ consensum » voluntatis ut ulteriùs non præesset, abbatis nomini et officio sponte renunciavit. » Ad hæc episcopus : « Alter, ait, qui dignus est præesse, canonicè et cum timore

(a) Amandus, qui anno 1133 obiisse traditur, absque probabili documento. Hic enim locus vix intelligi potest de successore ejus Lieberto, qui tamen vasculum ab Amando paratum perfecerit.

(b) Miloni, qui ex ordine Præmonstratensi factus est Teruanensis episc. an. 1131, mortuus an. 1158.

(c) Rinenga, pagus territorii Iprensis.

(d) Liebertus, qui testis occurrit in instrumento anni 1138 apud D. *Marrier*, pag. 354 Historiæ S. Martini à Campis.

A » Domini loco ejus subrogetur. » Et factum est ita *(a)*. Renunciatur electio, et episcopo non placet, animumque ad causam dissolvendam intendit. Prohibet fratres ulteriùs progredi; et ut meruerant, vir ille sanctissimus post interdictum durè locutus est ad eos. Ipsi verò, acceptis verborum contumeliis, ad indignationem episcopi, scientes verbum ejus vivum esse et efficax, eò magis timuerunt. Unde ne in præsentiarum ejus excellens dignitas graviùs eos corriperet, seipsos et ecclesiam suam in tutelam sanctæ Romanæ ecclesiæ sub adstantium testimonio eâdem horâ constituentes, Marchianis reversi sunt. Adhuc enim sperabant ut, dum in monasterio quieti vacarent, infra paucos dies episcopalis indignatio conquiesceret.

Verùm lingua tertia, quam, quia multos turbavit pacem habentes, sacra Scriptura detestatur, venerabili episcopo tamquam homini subripuerat, ut Marchianensium petitionibus non acquiesceret. Hoc etiam inquietum et inquietans malum eidem B suggerebat, ut ejus auctoritas et eorum reprimeret insolentiam, et corrigeret excessum. Cùm ergo fratres exissent, ipse cum aliquibus de clero suo, equis ascensis, Aquiscinctum venire festinavit; et revocans eos, sicut placuerat in oculis ejus, sic locutus est eis, præcepitque ut abbatem suum qui eos dimiserat, nullâ interveniente morâ, secum reducerent. Domnus verò Gosvinus Aquiscinctensis ecclesiæ abbas, qui adhuc *(b)* superest, vir religiosus et provectæ ætatis, inexorabilis corporis sui castigator (quem laudare prætermitto, quia laudari non appetit), et cæteri ejusdem domûs seniores, quid facto opus esset requisiti, licèt is qui reduci mandabatur eorum monachus esset et socius, tamen ipsum abbatem restitui non approbabant; scientesque quòd venerabilis episcopi sententia modum excederet, humiliter ipsum precabantur ut in Marchianensem ecclesiam misericordiùs agere dignaretur. Verùm hic, sicut erat spiritu fervens zelo Dei et secundùm C scientiam, vel etiam remissiùs quàm oporteret omnia se agere credens, instabat episcopali auctoritate abbatem in locum quem dimiserat sponte, revocare. Unde qui ex adverso stabant, graviorem adhuc metuentes sententiam : « In hoc, aiunt, » sanctissime pater (quod pace vestrâ dixerimus), injustè agitis, et ideo unicum » apostolicæ sedis remedium appellamus. Ibi cùm coram summo pontifice causa » nostra discussa fuerit et decisa, in vestram sumus, Deo annuente, amicitiam » revocandi. » Ad hæc episcopus graviter indignatus : « Nequaquam, ait, propter » vestram appellationem Romam profecturus sum; sed vos in præsentiarum, tam- » quam mihi rebelles, excommunicationi subjicio. »

Num. 49. Cum Alviso Atrebat. episc. disceptant Marchianenses;

Hoc dicto, foras illi fratres dolentes egressi sunt; et ab officiis divinis ecclesia eorum suspensa. Dicebant enim : « Qui nos hoc alligavit vinculo, dominus est, » et ejus sententia nequaquam infringenda. » Tunc inito consilio, aliqui ex senio- D ribus monasterii Romam profecti sunt, qui causam negotii hujus, sibi creditam, coram domino Papa irreprehensibiliter prosecuti sunt. Dominus enim, qui cum eis erat in via, sic prosperum fecit iter eorum, ut, confecto negotio, de manu summi pontificis ad capitulum suum literas acciperent, gratiâ et benedictione apostolicâ plenas : alias quoque ad episcopum Atrebatensem *(c)*, quales Pater ille universalis dirigendas constituit. Dum agerentur hæc, reliquos Marchianensis ecclesiæ fratres, à communione suspensos, episcopus misericordiâ motus communioni restituit. Post absolutionem verò præcepit, ut de tribus personis quas eis nominaret, quem liberet abbatem sibi constituerent; quia domum Dei sub hac dispensatoris destitutione ulteriùs esse non sustineret. Hinc ergo à Romano pontifice responsum præstolantes, hinc ad electionem episcopo eos urgente, quid potius eligerent ignorabant. Nec enim episcopo parere poterant absque liberæ electionis detrimento; E nec suorum reditum sustinere, nisi præcepto episcopi tam districtè jubentis postposito. Quorum alterum cùm esset effectui mancipandum, consulti abbates et alii religiosi viri episcopo satisfaciendum concorditer respondebant. Non erat qui fratres eorum ampliùs reversuros diceret, præsertim cùm nullus crederet eos Romæ aliquando secundùm vota sua responsum accepturos. In has isti deducti angustias, ad invicem dicebant: « Quia cùm tandem necessitate cessuri sumus, ante flagellum » cedere multò melius. » Nominatis igitur ab episcopo tribus personis, datâque

Num. 50. Et missis Romam nunciis,

(a) Odonem elegerunt, priorem S. Martini Paris.: de quo vide suprà vitam Hugonis abbatis Marchian.

(b) Nota scriptoris ætatem. Gosvinus enim vivere desiit anno 1166, die 9 mensis octobris.

(c) Innocentii epistolas ad Alvisum et Marchianenses edidit Marten. t. I Ampliss. Collect. col. 719.

optione ut quam voluerint, unam ex iis sibi assumant; cujus opinio sanior erat, A hic electus est et abbas constitutus *(a)*.

Num. 52. Causam obtinent.

Verùm die eâdem quâ Marchianis introductus est, et à conventu receptus, dictum est iis qui intùs erant: « Ecce nuncius ante januam stat, de reditu fratrum, » qui nunquam redituri dicebantur, nuncium portans bonum. » Jesu bone! quàm magnam et insperatam lætitiam singulorum animis fama hæc reportavit! Jucundus ille dies; exsultatum et lætatum est in eo: singuli enim desperantes, dolore contabuerant; sed ad hoc verbum quorumcumque spiritus revixit. Nec mora: qui reditûs sui iter acceleraverant, divertunt ad episcopum, sedis apostolicæ literas humiliter ei præsentantes. Miratur episcopus, mirantur omnes per quos transitum faciunt; quia barbis prolixis et adusti caumate, non monachi, sed peregrinorum similitudinem induerant. Hinc ad fratres suos festinant, apostolicam benedictionem cum literis sigillo impressam nunciantes. Quam audientes singuli, Patrem illum B tamquam præsentem submissis vultibus adorant. Inde vultu alacri et animo in oscula nunciantium ruunt, et ab uno continentia literarum, cæteris audientibus, recitata est. Quibus perlectis, abbas supellectilem suam collegit, et abiit: quia quæque post appellationem constituta sedis apostolicæ damnabat auctoritas. Qui si stare voluisset, monachi eo vivente, salvâque domini Papæ reverentiâ, nequaquam alterum elegissent. Erat enim vir sapiens et religiosus, pro sanctitate sua Remis apud B. Remigium in abbatem paulò post assumendus *(b)*.

Num. 53. Rursus in concilio Latiniacensi

Deinde transactis admodum paucis diebus, quidam Romanæ sedis legatus *(c)* in Franciam directus est, ut faceret judicium injuriam patientibus, et extra Alpes summi pontificis partes explicaret. Hic apud Latiniacum *(d)* concilium convocavit, ad quod episcopi cum abbatibus et infinito cleri numero confluxerunt. Multa quæ digna erant correctione, ibi discussa et recisa sunt. Dum verò oppressus clamat, C vel oppressor partem suam nititur defendere, causam inter episcopum et Marchianenses monachos diù ventilatam episcopus et qui ei adhærebant recordati sunt. Et dum cardinalis presbyter quæreret quid causæ esset quòd Marchianenses vocati non venissent, plenam justitiam accepturi; qui episcopo favebant, illos tamquam refugas justitiæ nunquam venturos responderunt. « Qui enim, inquiunt, » in spiritu mendacii Romam profecti sunt, quâ fiduciâ vel temeritate, præsen- » tibus iis qui eos intùs et in cute norunt, conventui sanctorum se manifestare » præsumerent? » Sic dum in absentes falsitatis crimen intenditur, ecce tres fratres qui Româ insperatò redierant, ad eumdem locum occurrentes, celebri illo conventu alacriter salutato, se medios ingesserunt. Ad quorum præsentiam, eò quòd nunquam venturi dicerentur, legatus qui eos Romæ noverat, hilarior factus assurrexit eis; et annuens ut sederent, non modicum coram omnibus honorem eis D exhibere dignatus est. Post paululum, eo jubente, unus ex eisdem fratribus stans in medio, quæcumque Romano pontifici innotuerat, cuncta per ordinem in auribus omnium memoriter repetere non distulit. Ad quem legatus: « Verbum, inquit, » frater, quod nunc dixisti, maximè consonat illi quod Romæ locutus es; ad rem » pertinens nihil additum vel prætermissum est. Nam cùm præsens essem, omnia » hoc ordine te prosecutum satis recordor; et nunc vobis tacentibus, venerabili » episcopo qui adversùm vos agit, respondendi facultas tribuitur. » Respondentibus episcopis qui partem illius [fovebant], « Pater sanctissime, cum consilio respon- » surus est episcopus. Justitia, inquit ille, fratres carissimi, petitioni vestræ refra- » gatur. Isti quippe fratres advocatum non habent, absque consilio locuti sunt: » æquum est quemcumque stantem ex adverso, inconsultum et absque advocato » respondere. » E

Num. 54. Liberæ electionis facultatem obtinent.

Videns itaque episcopus quòd ad respondendum, dictante justitiâ, habere inducias non poterat, se deceptum, et fraternas irrogando injurias graviter peccasse, coram omnibus confessus est. Nam, sicut vir sapiens, præcavens sibi in futurum, dicebat se malle confundi in celebri illo conventu, quàm ad diem districti examinis cum noxa hac venire impunitum. Audiens hæc legatus, et inclinans se ad Bernardum

(a) Is erat Hugo S. Remigii Remensis monachus.

(b) Hugo, *septimo post ordinationem suam die pulsus*, suprà p. 401, factus est abbas S. Remigii an. 1151.

(c) Ivo canonicus regularis S. Victoris Paris. presbyter cardinalis S. Laurentii in Damaso, legatus in Franciam missus fuit anno 1142, quo et obiit. Vide S. Bernardi epist. 217 et 218.

(d) Concilium ab Ivone celebratum fuisse docet S. Bernardus ibidem; sed locum concilii ex hoc solo scriptore novimus.

Clarevallis

A Clarevallis abbatem (erat enim propè), dulcis scilicet memoriæ virum, « Audisti, » inquit, fratris et coepiscopi nostri confessionem, pro humilitate tanti sacerdotis » omni laude dignissimam. Ubi ergo fuit tuæ sanctitatis discretio, cùm literas *(a)* » tam detestabiles, et multæ amaritudinis notâ respersas, Romam adversùs » fratres innoxios misisti? » Ad quem ille : « Peccavi, inquit, et culpam humi- » liter confiteor, quia ignoranter feci. Credidi nunciis episcopi, et uterque » nostrûm uno eodemque spiritu deceptus est. » Quibus salubriter confessis indultâ veniâ, episcoporum qui convenerant procurante sapientiâ, alterutrum reconciliati sunt; et qui discordes ad invicem illuc venerant, amici redierunt. Patribus tamen illis postulantibus ut abbati qui per episcopum fuerat assumptus, non deposito, cura pastoralis crederetur, legatus indignæ petitioni nequaquam voluit acquiescere, quia electionem hanc appellatio prævenerat. « Immo, inquit, patres
B » carissimi, cassatis omnibus recèns institutis, juxta apostolicam traditionem » Marchianensibus electionis liberæ privilegium restituitur : quibus etiam, si ido- » neam judicaverint personam, abbatem *(b)* quem ante appellationem elegerant, » habere licebit.... »

Instante aliquando messis tempore, inter duos Comites Flandrensem et Hainoensem *(c)* tam gravis emerserat discordia, ut absque detrimento utriusque partis reconciliari ad invicem non possent. Magnum igitur et fortem exercitum uterque sibi constituerat, et rustici resistere non valentes in primis utrimque puniebantur. Sed quia præfatum monasterium terras habet sitas in confinio utriusque comitatûs, monachi damnum imminens metuentes, inito communi consilio, B. Rictrudis et Eusebiæ virginis loculos illuc direxerunt, quos in villis quæ magis hostium incursus, eò quòd propinquiores essent, formidabant, constituerunt; et colloquentes utrique
C Comiti, fratrum Domino servientium parci segetibus humiliter precabantur. Et ipsi in principibus exauditi sunt, et utriusque partis hominibus sub magna districtione præfati monasterii oppressio interdicta est. Non fuit qui mandata principum violare præsumeret, excepto quodam armigero, qui unam segetem intrans, equo suo, ac si prati fœnum esset, pabulum concessit....

Num. 59. Flandriæ vicem ex bellis deflent;

Interea, nescio quâ Domini voluntate, Eugenius Papa, Ludovicus Rex Francorum, et alii optimates terræ, condixerunt sibi ut, mari transmisso, cum infinita christianorum multitudine Hierosolymis succurrerent, Saracenorum vicos et urbes plurimas consumpturi. Horum igitur hortatu et consilio vacuatæ sunt urbes et castella, ita ut septem mulieres, vix invento viro quem apprehenderent, viduas se dicerent maritis adhuc viventibus. In hac expeditione, prout singulis placuerat, terrâ et mari profecti sunt, inter manus hostium derelicti à Domino, eò quòd
D reverterentur cùm ambularent....

Num. 60. Vicem quoque Galliæ ex Hierosolymit. profectione.

Tunc temporis domnus Hugo, sanctæ recordationis vir, Marchianensi præerat monasterio, cujus vitam nunquam saltem sinistræ suspicionis respersit opinio.... Hic vir sic conformis ad unitatem, locum cui præerat per Dei gratiam religione decoravit; et Dominus bonis temporalibus foris ampliùs, intùs etiam bonorum fratrum numero cumulavit. Monasterium igitur Marchianense vetus erat et permodicum, à beato constructum Amando; sed quando ædificatum est, satis amplum videbatur et diebus illis sufficiens. Nunc verò tam fratrum numero quàm bonis exterioribus ampliatis, angustum erat, nec aliquâ compositione acceptum. Quod cùm abbas iste (de cujus multiplici gratia nihil me dignum dixisse fateor) graviter ferret; in honorem Domini et fratrum commodum, visum est ei ut aliud construere deberet.... Sicut audivimus, sic vidimus, de forma pariter et perfectione,
E et opus tam sumptuosum de allodio ipsius sanctæ, sine oblationibus alienis, totum perfectum est. Quatuor denique annis quibus ædificando supervixit, quæque in lapidibus et columnarum ornamentis construenda erant, penè consummavit, mirantibus cunctis quòd structura adeò grandis et decora tam brevi profecisset. Et dum

Num. 62-64. Ecclesia quadriennio instaurata.

(a) Vide inter epistolas S. Bernardi, epist. 327.

(b) Odonem S. Martini à Campis priorem denuo elegerunt, *Qui vix biennio præsidens, natalis soli dulcedine ductus, ut aiunt, suæ quam legitimè desponsaverat, dedit repudium, et illi alteri cui emancipatus renunciaverat, solo regimine nupsit,* inquit auctor vitæ S. Hugonis abbatis Marchian. suprà, p. 401.

(c) Theodericum Alsatium et Balduinum IV Hannoniæ Comitem, inter quos plura exarsisse dissidia narrant vulgati scriptores. At hîc loci de bello quod anno 1150 gestum fuit apud *Raucourt* sermonem esse arbitramur, tum quia illud mense septembri gestum fuit, tum quia in Ostrevanno prope Duacum, haud procul à Marchianæ cœnobio. Vide Waterlosium, tomo nostro XIII, p. 502 et seqq. et Gislebertum Montensem, ibid. p. 559.

ad complendum cum omni sollicitudine adspiraret, qui bene vixerat, de medio A feliciter subtractus est *(a)*....

Num. 70-72. Reliquiæ S. Rictrudis in aliud vas collocatæ.

Dictum est superiùs *(b)* reliquias ipsius sanctæ Rinengam de veteri loculo in novum solemniter repositas fuisse: cujus etiam vasculi pretium exteriùs enitens prædecessores nostri expendere præsumpserunt.... Cùm igitur consummatum fuisset ædificium novum Marchianensis ecclesiæ, pudor erat fratribus vasculo incomposito ejus reliquias, quæ ad perficiendum opus tam grande sumptus sufficienter providerat, contineri.... Vasculo igitur cum magno auri et argenti apparatu consummato, domnus Henricus venerabilis Remorum archiepiscopus venerat in Flandriam. Hic IV nonas augusti, anno Verbi incarnati MCLXIV, archiepiscopatûs autem sui tertio, ad nos divertit; et annuens Joannis abbatis et totius ecclesiæ precibus, sub eodem die B. Rictrudis reliquias, manibus suis de veteri vasculo assumptas, in novum cum timore et reverentia collocavit. Aderant clerici, virorum ac mulierum B infinita multitudo; alii ut sequentes virum tantæ dignitatis et Ludovici Regis Francorum germanum fratrem, alii ut illam sacri corporis translationem præsentes intuerentur. Sed et Andreas Atrebatensis episcopus, cum clero suo et vicinis abbatibus, ad hunc diem festum occurrere festinant: cum quibus celebri monachorum adstante conventu, per omnia ut decuit solemniter et devotè res acta est....

(a) Anno 1158 Hugo abbas terris valefecit. *(b)* Num. 45, p. 438.

EX VITA B. GOSVINI AQUICINCTENSIS ABBATIS,

Auctore, ut creditur, Alexandro ejus successore.

Edita à Richardo Gibbono S. J. theologo. Duaci, 1620, in-8.° C

EX LIBRO PRIMO.

Cap. I. Gosvini patria.

MAGNI futurus apud homines nominis, et meriti majoris apud Deum, in castro quod Duacus nominatur ortus est Gosvinus, parentes honestos merito transcensurus honestatis, et quampluribus honestatis semitas ostensurus....

Cap. III. Parisiis operam dat dialecticæ.

Adhærentibus itaque sibi nonnullis scholaribus, tum quia nulli gravis erat, sed amabilis universis, tum quia de puteis ejus cum aquis sapientiæ morum quoque elegantiam hauriebant; Parisius est profectus, ubi tunc à quampluribus eruditissimis certatim dialectica docebatur. Studuerat quidem priùs, et sudaverat in hac arte capienda, et frequenter cum suis contubernalibus tabernis eorum assederat qui eam venditabant; sed non alicubi plenitudine tantâ vendebatur.... D

Cap. IV. Novitates Petri Abælardi debellaturus,

Tunc temporis magister Petrus Abailardus, multis sibi scholaribus aggregatis, in claustro S. Genovefæ scholâ publicâ utebatur: qui probatæ quidem scientiæ, sublimis eloquentiæ, sed inauditarum erat inventor et assertor novitatum; et suas quærens statuere sententias, erat aliarum probatarum improbator. Unde in odium venerat eorum qui saniùs sapiebant; et sicut manus ejus contra omnes, sic omnium contra eum armabantur. Dicebat quod nullus antea præsumpserat, ut omnes illum mirarentur. Cùm igitur adinventionum ejus absurditas in notitiam pervenisset eorum qui Parisius doctrinæ causâ morabantur; primò stupore, deinde zelo quodam ducti confutandæ falsitatis, cœperunt inter se quærere quis esset ex eis adversùs eum disputandi negotium subiturus; indignum esse dumtaxat apud tot sapientes hujusmodi næniarum dictorem non habere contradictorem, taliter oblatrantem baculo non arceri veritatis; plura adinventurum, et liberiùs declamaturum, E si infaustis cœptis redargutor defuisset. Quia igitur venerabilis adolescens Gosvinus efficacis erat facundiæ, sicut ingenii perspicacis, ut eum super nugis talibus conveniret suaserunt: quod difficile non fuit impetrare; fervebat enim vehementer ad hoc et anhelabat, et volentem labor esset inhibere, nisi præsumptionis notam incurrere formidaret. Magister autem Joslenus, qui postea *(a)* Suessionensem rexit cathedram, cùm nimis eum diligeret, id fieri prohibebat, et congressum hujusmodi dissuadebat, « magistrum Petrum dicens disputatorem non esse, sed cavilla- » torem; et plus vices agere joculatoris quàm doctoris, et quòd instar Herculis

(a) Joslenus anno 1126 factus est Suessionensis episcopus.

A » clavam non leviter abjiceret apprehensam, videlicet quòd pertinax esset in errore; » et quòd si secundùm se non esset, nunquam acquiesceret veritati; eum injuriam » sibi facere, qui tentasset erudire derisorem: satis esse versutias ejus intellexisse, » et in ejus non abduci vanitates. » Hæc et similia dehortationi subservientia verba doctus et doctor ille deprimebat *, quippe cui suppeditabat facundia et uber vena sapientiæ, quòcumque voluisset eloquium derivare. Sed Gosvinus monitiones et rationes illius non attendens, licèt aliàs eum multùm revereretur, nec considerans se tironem adhuc vix juvenescentem, magistrum autem illum virum esse bellicosissimum et victoriis assuetum; assumptis sociorum aliquantis, ascendit in montem S. Genovefæ, quasi David cum Goliath duello conflicturus, qui illic auditoribus suis miras et inauditas sententias, quasi phalanges sanè sapientium subsannando, detonabat. * f. depromebat.

B Cùm venisset igitur ad locum certaminis, id est scholam ejus introïsset, reperit eum legentem, et scholaribus suis suas inculcantem novitates. Statim autem ut loqui orsus est qui advenerat, ille torvos in eum deflexit obtutus; et cùm se sciret virum ab adolescentia bellatorem, illum autem videret pubescere incipientem, despexit eum in corde suo, fortè non multò minùs quàm David sanctum spurius Philistæus. Erat enim albus quidem et decorus aspectu, sed exilis corpulentiæ et staturæ non sublimis. Cùmque superbus ille ad respondendum cogeretur, et impugnans eum vehementer immineret: « Vide, inquit, ut sileas, et cave ne perturbes » meæ seriem lectionis. » Ille qui non ad silendum venerat, acriter insistebat; cùm adversarius è contra eum habens despectui, non attenderet ad sermones oris ejus, indignum judicans à doctore tanto tantillo juveni responderi. Judicabat secundùm faciem, quæ pro ætate sibi contemptibilis apparebat; sed cor perspicaciter intelli-C gens non attendebat. Cùm autem ei diceretur à scholasticis suis, qui juvenculum satis noverant, ut non omitteret respondere; esse illum disputatorem acutum, et multum ei scientiæ suffragari; non esse indecens cum ejusmodi subire negotium disputandi, indecentissimum esse talem ulteriùs aspernari : « Dicat, inquit, si » quid habet ad dicendum. » Ille, dicendi nactâ facultate, ex his unde movebatur propositionem facit adeò competentem, ut nullatenus levem et garrulam redoleret verbositatem, sed audientiam omnium suâ mercaretur gravitate. Assumente illo, et affirmante isto, et affirmationibus ejus illo penitùs non valente refragari; cùm divertendi ei penitùs suffugia clauderentur, ab isto qui non ignorabat ejus astutias, tandem convictus est asseruisse se quod non esset consentaneum rationi. Alligato itaque forti ab eo qui intraverat domum ejus, et descendente eo de monte, qui indissolubili mutantem Prothea vultus astrinxerat nodo veritatis; D cùm ventum esset ad eos qui in tabernaculis scholaribus fuerant remorati, in voces exsultationis et lætitiæ proruperunt, eò quòd humiliata esset turris superbiæ, murus pertinaciæ corruisset, defecisset subsannans Israelem, contrita esset malleatoris incus et malleus mendacia fabricantis, destructa denique esset machina falsitatis : et hoc non in multitudine gravi, non auxiliis forinsecùs mendicatis, non sophismatum præmeditatâ versutiâ, non extraordinariè comprimente auctoritate personali; sed ab humili, constanti, erudito et valido veritatis assertore. Hæc idcirco narrationi visa sunt inserenda, ut palàm cunctis innotescat quantùm in disciplinis profecerit, antequam magistrari sit aggressus; et quanta fuerint ejus fervoris et zeli contra vanitatem et falsitatem præludia, quandoquidem qui tales herbas incultus adhuc germinabat, perspicuum dedit indicium quòd, accedente culturâ, segetes innumeras procrearet.... In scholis eum suis aggreditur.

E Exinde multi ad eum confluxerunt, ejus magisterio se subdentes. Audiebant siquidem in eo sapientiæ fontem esse, qui sitientibus meritò foret expetendus; suavitatem quoque morum, quæ susciperet omnes et mulceret, et neminem absterreret. Quo geminato bono ditaverat eum bonorum distributor, et idcirco magna fiebat venientium multitudo, quia nihil in eo formidabile videbatur. Præerat eis et magistrabatur in sollicitudine, et quid quibus apponeret, singulorum consideratis intellectibus, discernebat; et quod sine fictione didicerat, sine invidia communicabat. Magis eorum profectibus quàm lucris suis intendebat, contra quorumdam consuetudinem, quibus non multùm cordi est utilitas subditorum, dummodo sua cupiditas impleatur.... *Cap. V.* Scholas regit Duaci.

Cap. VII. Aquicinensibus coutitur,

Præerat eo tempore vicino monasterio, quod Aquicinctus dicitur, Alvisus *(a)* A
homo magnanimus, et pro suî magnanimitate magnus apud homines, sed apud
Deum pro religionis titulo major; et quia parvus erat in oculis suis, maximus
habebatur. Locus ipse Salvatori dedicatus, sicut hactenus cernitur, salvandis erat
habilis animabus, et iis qui in commilitium Salvatoris demigrassent, nihil afferens
impedimenti quominus Salvatorem sequerentur, quippe remotus ab habitatione
sæcularium, quos in multis constat abequitare Salvatori. Congregatio sanè ipsa
bonæ opinionis et nominis, opinionem et nomen meritorum prærogativâ et virtutum
merito superabat, quippe multas sanctorum congregationes supergrediens apice
sanctitatis. Erant hæc tria ibi in bonum cooperantia, pastor bonus, ovile compe-
tens, oviculæ mites, et boni ducatum pastoris æmulatione bonâ prosequentes....
His amore ferventissimo copulari cœpit Gosvinus, horum frui colloquio, uti con-
silio, præsentiâ delectari; eò quòd colloquium castum, consilium cautum, præsentia B
venerabilis haberetur....

Cap. XIII. Et monachum induit.

Eo temporis, grammaticus quidam famosissimus commenta quædam exaraverat
super opera Prisciani, quæ passim ab omnibus raptabantur, tam pro altitudine
sensuum quàm pro eloquii venustate, maximè quòd plerique nova plus acceptant,
novis supervenientibus vetera projiciunt, novis insudant, prædicant novitatem.
Hæc commenta magister Azo *(b)*, peritissimus et opinatissimus illius temporis
physicorum, unicè dilecto commodaverat Gosvino, non ex integro, sed per partes,
ut cùm remitteret partem transcriptam, aliam acciperet transcribendam. Quod
opus ut celeriter expleretur, fratri suo injunxerat, eò quòd in opere suo velox
esset, et ita promptus ad imperium ejus suscipiendum. Die verò quâdam, cùm
quaternionem unum perscripsisset et ei porrexisset, ait ille : ... « Quid proficit ad
» æternitatem promerendam rectè loquendi regulas scire, et rectè vivendi regulam C
» non tenere? Numquid qui peritè loquitur et perditè vivit, haberi non debet
» pro perito, sed pro periturо? Si Priscianus clavem tenet scientiæ sæcularis, non
» ideo sequitur ut sit claviger paradisi; et sermone diserto non absolvet Domini
» desertores, nec à judice summo requiretur utrùm legerimus Priscianum, sed si
» morem tenuerimus christianum.... » Depositâ igitur rerum sarcinâ mundanarum,
suscepit jugum Domini suave et onus leve, et unà cum germano suo Bernardo ad
aratrum Domini obedientiæ loris adstrictus, paratus fuit deinceps subsequi quò-
cumque se voluntas rectoris inclinasset, habens obsequendi quidem scientiam, sed
ignorantiam calcitrandi....

Cap. XVI. Mittitur ad informandos monachos S. Crispini Suession.

Laborabant eo tempore incommodo duplici monasteria Gallicana, rerum tem-
poralium damnis et spiritualium detrimento : vexabantur utrimque, utrobique
defluebant, undique vacillabant, et tantò foris ampliùs, quantò magis intùs, dissi- D
debant; foris enim, juxta sapientem, titubat quod dissidet intrò. Misit autem
Dominus in cor prælatorum ordinem reformare perditum et informare custodien-
dum, exteriora quoque subdere parcitati, infrenare prodigalitatem, superflua
resecare. Sed quoniam effectus affectui succumbebat, impar erat efficacia desiderio,
et possibilitas citra voluntatem : quod solis suis non poterant, tentabant agere
manibus alienis; et ad opus tam laudabile ex aliorum opibus suam inopiam
solabantur, doctos et industrios viros colligentes ex monasteriis ordinatis, qui et
indoctos scirent erudire et rigidos curvare, frangerent superbos et contumaces
debellarent, emollirent duros et revincerent contemptores. Abbas proinde S. Cris-
pini Suessionensis, cùm unus esset ex iis qui nimis auxiliariis indigebant, accessit
ad Alvisum patrem monasterii Aquicincti, et ut in Dei messem de suis aliquem
mitteret operari, petiit et impetravit. Æmulabatur enim ferventer decorem domûs E
Dei, zelabat Domini sui sponsam, oderat Crucifixi patrimonii dissipatores. Unde
venerabilem Gosvinum ad opus tam sanctum destinavit, qui conversationis
probitate novitatem conversionis redimebat, et ætatem juventutis honestabat morum
senectute. . . . Exinde, cùm necessarius esset abbati suo Gosvinus, eâ ratione
remisit eum is cui erat commodatus, ut alium loco ipsius accipere mereretur.
Cui Bernardus missus est ad supplendas vices Gosvini, quem morum illius

(a) Alvisus præfuit Aquicinensibus ab anno 1111 usque ad annum 1131. Eum laudat S. Bernardus epist. 65.

(b) De hoc Azone silent rei literariæ scriptores, nisi fortè ille sit Hesso qui gesta concilii Remensis anni 1119 descripsit.

A cohæredem, scientiæ socium, probitatis consortem, participem sanctitatis, vera germanitas faciebat....

Cap. XVII. Necnon cœnobii S. Medardi.

Post hæc, cùm non multum temporis effluxisset, abbas S. Medardi Gaufridus, qui postea *(a)* Catalaunensem ornavit cathedram, ad erectionem sui monasterii colligebat idoneos adjutores, pro eo quòd ipsum quoque multæ confusionis horror invasisset, deperisset ordo, subsidia defluxissent, et tantò plures opinio turpitudinis ejus offendebat, quantò major erat intuentium multitudo.... Innotuerat aliquatenus illic habitantibus sanctitas et industria Gosvini, dum in vicino S. Crispini monasterio moraretur, et suaveolentia nominis ejus, quæ remotos quosque contigerat, ampliùs illos pro loci proximitate perfuderat. Quæsitus est à rectore loci illius, et impetratus; quia nihil erat abnuendum personæ quæ non minùs erat pro morum jucunditate diligenda, quàm reverenda pro titulo sanctitatis. Huic igitur ex consulto
B claustralem commisit prioratum, sciens quòd ei Dominus scientiam contulisset dissipata colligendi, corrigendi depravata, deformia reformandi....

Cap. XVIII. Petrum Abælardum, suæ disciplinæ traditum,

Mittebantur illuc indocti ut erudirentur, dissoluti ut corrigerentur, cervicosi ut domarentur; et exinde sicut pauperes subsidium, sic consilium reportabant locupletes. Unde contigit ut, quia hæc mutatio dextræ Excelsi circumquaque vulgabatur, summum quoque præsulem Innocentium *(b)* non lateret, et magistrum Petrum, cujus antea meminimus, de doctrinæ convictum falsitate, et censurâ silentii cauteriatum, illuc transmitteret recludendum, et instar rhinocerotis indomiti disciplinæ coercendum ligamento. Susceptus est is in claustro à claustrali priore Gosvino, sicut ejusmodi decebat, in spiritu videlicet lenitatis *(c)*. Sperabat namque quòd faciliùs mansuesceret pietatis sinu quàm loro disciplinæ, et didicerat ampliùs in pagina mentis mansuetæ quàm scholæ consuetæ, nec virus in anguem mittendum,
C nec canem rabidum instigandum, nec flammis crepitantibus copiosiores materias immittendas. Proponebat ei, pro mulcendis ejus auribus et animo deflectendo, profunditatem scientiæ, immo multarum diversitatem scientiarum, torrentem eloquentiæ ad quicquid vellet abundantem, numerositatem victoriarum quas conflictu literario conquisisset, et, quod dignius esset et sublimius, professionem monasticæ sanctitatis, contemptum mundi, Domini servitutem: cuperet quodcumque necesse esset, et necessitatem cogeret virtuti militare; ad id quod honestum sciret, applicaret cor, assuefaceret os, actus adaptaret; non deputaret infortunio nec adscriberet dispendio, quòd eò transmissus esset, ubi non reclusum ergastulo se experiretur, sed tantùm exclusum à turbine sæculari, non compeditum, sed expeditum; honestè tantùm se haberet, et omnibus esset magister et exemplar honestatis.

Frustrà mulcere conatur.

Hæc honestè perorabat vir honestatis amator et honestissimus honestorum; sed
D ille se consilium honestum et utile non acceptare, responso manifestavit inhonesto: « Quid, inquiens, tam multipliciter honestatem prædicas, honestatem suades, » laudas honestatem? Multi sunt qui disputant de speciebus honestatis, qui nesciunt » quid sit honestas. » Quâ temerariâ responsione Gosvinus inhonoratum se non doluit, sed illum dehonestatum; et tunc demum persensit quòd dissimilibus ei verbis esset utendum, quæ mordacia licèt essent, tamen metas non transirent honestatis. Et conversus ad eum: « Verum est, inquit, quod dixisti; multi sunt » qui disputant de speciebus honestatis, qui nesciunt quid sit honestas. Sed si quid » deinceps vel dixeris vel attentaveris inhonestum, nos incedere senties ex adverso, » et per insectationem contrarii sui, nos experieris, quid sit honestas, non nescire. » Quâ respondendi constantiâ pavefactus rhinoceros ille, quietiùs dies illos transigebat, patientior disciplinæ, timidior flagellorum; et tandem cerebri factus sanioris
E et animi non adeò delirantis, compulsus est animadvertere quòd qui calcitrat contra stimulum, sævit in seipsum....

Cap. XXI. Remis apud S. Remigium prioratum gerit.

Informatâ tandem in loco illo observantiâ regulari, alia quoque monasteria deformitates suas ad hujus similitudinem reformari cupiebant, et certatim ab Aquicinctensi patre suffragia mendicabant, implorabant auxilia, consilium postulabant.

(a) Gaufridus cognominatus *Collum-cervi*, anno 1131 Catalaun. adeptus est episcopatum, ex Alberico.

(b) Allucinatur auctor hìc loci. Agit enim de prima Petri Abælardi condemnatione, quæ facta est anno 1121 in concilio Suessionensi, cui præsidebat Cono Prænestinus episcopus, A. S. legatus; non verò de secunda, quæ fuit sub pontificatu Innocentii.

(c) Concinit Abælardus libro de calamitatibus suis, cap. 10: *Abbas autem et monachi illius monasterii*, inquit, *me sibi remansurum ulteriùs arbitrantes, summâ exsultatione susceperunt, et cum omni diligentia tractantes consolari frustrà nitebantur.* Suprà, p. 289.

Audiebantur hilariter, efficaciter exaudiebantur, et ad varia varios operarios A dirigebat; sed semper in locis eminentioribus et indigentioribus Gosvinum, sciens eum in talibus plus habere scientiæ, studium majus, efficaciam ampliorem. Unde factum est ut Remis quoque apud S. Remigium mitteretur, ubi prioris claustralis officium non segniùs quàm Suessionis exercebat; quia non minùs ibi vacillaverat ordo, nutaverat religio, imminutæ res fuerant adjacentes. Mansit ibi cum gratia, rediit cum gloria.....

Cap. XXIII. Multis in locis frustrà expetitus,

Hinc ad regimen multarum quærebatur ecclesiarum, sed detinebatur ab ea cujus suxerat ubera.... Quærebatur, inquam, ad multarum regimen ecclesiarum; nam et Catalaunis apud S. Petrum solemniter est electus, sollicitè requisitus, constanter abnegatus. Nec multò post electus est ad cathedram Laubiensem, et ad fructum sui propositi, fratres ejus loci tam suis quàm familiarium suorum manibus insistebant, utebantur expensis, viribus laborabant. Laborabat pro eis ecclesia B Cameracensis, et præcipuè magister Werimbaldus *(a)*, in quo maximè suæ spei anchoram locaverant, confidentiam posuerant, jactaverant cogitatum, eò quòd non minùs ab Aquicinctensibus amabatur quàm amabat ipse Laubienses. Qui diligenter inter utrosque discurrens, illos incitabat ad petendum, hos ad dandum instigabat....

Cap. XXIV. Abbas fit Aquicincti.

Per id tempus Atrebatensis ecclesia, rectore suo destituta, sollicitè perquirebat in quo sibi complaceret, quem sibi præficeret, in quo secura caput suum reclinaret. Cùm diù multùmque deliberasset, omnium convenit unanimitas in Alvisum *(b)* patrem monasterii Aquicincti, pro eo quòd boni nominis esset apud homines, et meriti dignioris apud Deum; cui nec deesset scientia ministrandi temporalia, nec industria spiritualia seminandi; qui denique dignus esset sponsæ Domini fieri paranymphus, et quadrigam diœcesis illius aurigare. Quo de magnis ad majora sublimato, C de abbatia ad præsulatum, ... ad suî regimen Gosvinum rapuit potiùs quàm elegit, ita quòd intercluderetur ei facultas resistendi, excusandi possibilitas, occasio differendi....

EX LIBRO SECUNDO.

Cap. XVII. Eugenius Papa consiliis ejus utitur,

QUANTÒ magis autem nitebatur sub humilitatis modio latitare, tantò magis apud proximos et remotos ejus virtutum radii spargebantur.... Hinc accidit ut summo quoque pontifici Eugenio nomine tenùs notissimus et carissimus haberetur, et ab eo promptissimè in suis petitionibus audiretur. Nam cùm idem pontifex concilium Remis *(c)* evocasset, et ab edicto generali nullum nisi summa necessitas excusaret, interfuit et venerabilis Gosvinus, quem propter * mandatum papale multa illuc negotia pertraxerunt. Susceptus est in osculo pacis ab eo, et, mediante D Bernardo Clarevallis abbate, in secretarium familiaritatis receptus; sed in brevi religiosâ sinceritate et sincerâ religione solus sibi suffecit ad gratiam illius promerendam, commendatior factus meritis propriis quàm sermonibus alienis. Quod summus pontifex non solùm verbo et linguâ, sed opere et veritate manifestabat, hinc suum illum abbatem nominando, hinc calvitium illius deosculando. Privilegia rogatus indulsit, justitiam exercuit super omnibus quibus fuit ab eo postulatus....

* *f.* præter.

Ad informandam ecclesiam S. Medardi Suessionensis,

Sollicitabat eum [Eugenium] cura ecclesiæ B. Medardi Suessionensis, quæ pastore destituta consilium quæritabat, postulabat auxilium, suffragium mendicabat. Ad cathedram ejus anhelabant innumeri, expetebant multi dominatum, potestatem quamplures affectabant; sed multos habebant repulsores, contradictores, repugnatores. His se ingerentibus, repellentibus illis, medium se præbuit cui mediatio competebat, ut in medio talem produceret, in quem dissidentium partes E convenirent. Quod tamen agere nolens inconsultè, cum abbate Clarevallis suum advocans Gosvinum, sciscitabatur quem deberet in tam sublimi solio collocare. Pluribus, ut fieri solet, nominatis, in Ingravium *(d)* Marchianensem abbatem inciderunt; et audito testimonio quod illi perhibuit Gosvinus, incontinenti evocatum

(a) De Werimbaldo dicitur in chronico Balderici ab anonymo Camerac. continuato: *Et demum in hospitali pauperum juxta sanctæ Crucis ecclesiam, Cameraci pauperibus, pauper pro Christo effectus, humiliter curam exhibuit.* Tomo nostro XIII, p. 537.

(b) Anno 1131 Alvisus factus est Atrebatensis episcopus, ex Anselmo Gemblacensi.

(c) Remis anno 1148 concilium celebravit Eugenius.

(d) Ingrannus dicitur in vita Hugonis Marchianensis abbatis, num. 18, suprà, p. 401.

A et curâ Marchianensis ecclesiæ absolutum, summus illum pontifex ad regimen ecclesiæ prænominatæ destinavit. Videndum igitur quantum fuerit Gosvinus auctoritatis assecutus, cujus testimonio dignus est Ingravius judicatus ut ad tantum sufficeret personatum.

Cap. XVIII. Et Compendiensem S. Cornelii.

Nec solam ecclesiam supradictam, verumetiam Compendiensem nimiùm nimiùmque vacillantem voluit ipsius consilio reformari, doctrinis informari, Aquicinctensium moribus conformari. Plantaverat siquidem eam sibi Dominus in vineam specialem; circumdederat ei maceriam de vivis lapidibus fortium patronorum, Cornelium loquor et Cyprianum; circumfoderat ei vallum regii munimenti; ædificaverat turrim in medio ejus, quæ cunctos depelleret conatus inimici, dæmonis assultus, hostilem potestatem, insigniens eam spinâ quâ coronatus, et mundâ sindone quâ fuerat involutus. Quam tam nobiliter institutam locavit agricolis, qui
B tempore suo fructum redderent opportunum, sæcularibus canonicis in ea constitutis. Qui Domini abutentes bonitate, pro bonis fructus pessimos afferebant, et servos Dominicos, id est viros bonos, fructus sanctitatis ab eis exigentes et super nequitiis suis eis invectivas proferentes, aut verborum *(a)* contumeliis afficiebant, aut exemplo suæ perversitatis cædebant: quin et Regis filium non verentes, eum in suis pauperibus occidebant, non quidem gladiis eos perimendo, sed opera misericordiæ subtrahendo. Illis igitur iniquitas sua meritoria fuit, ut mali malè perderentur, et vinea Domini sabaoth aliis agricolis *(b)* locaretur; et, ipsis expulsis, in ea monachi ponerentur ad proferendum uberiùs fructus suavissimos sanctitatis. Quibus itidem enerviter agentibus et remissè, supradictus pontifex jussione, Rex piissimus Ludovicus precibus, Samson dominus Remensis et Bernardus Clarevallensis literis precativis, obtinuerunt à venerabili Gosvino, ut de suis copiis
C ecclesiæ illius inopiam solaretur, abstergeret pulverem infamiæ qui illius inhæserat faciei, ignominiam quâ premebatur aboleret. Qui sapienti usus consilio, alumnum suum dilectissimum Alexandrum sedi suæ postea succedentem, ab ubere suo avulsum illuc destinavit, adjunctis ei claustralibus et officialibus, quorum numerus quindenarium excedebat.... Hoc idcirco noverit quis insertum de pluribus, unum solum de innumeris, ut palàm fiat omnibus quantam apud Deum et homines invenerit gratiam Gosvinus, cui non tantùm mediocres, sed et summæ sæculi potestates laudum præconia personabant.

Cap. XIX. Monita ejus damno suo spernit Simon de Oisiaco.

Tantâ siquidem donorum divinorum redundabat ubertate, ut nec spiritus propheticus ei visus sit defuisse.... Et ut unum exempli causâ proferamus, Simonem de Oisiaco, Flandrensium Comiti Philippo adhuc adolescenti totis viribus repugnantem, subdi domino suo suasit quidem, sed minimè persuasit. Abutenti consilio
D salutari prædixit exhæredationem secuturam, quam testatur usque nunc amissio turris Aciensis *(c)*. Unde postmodum prædicti Simonis collaterales, nequaquam virum sanctum prophetiâ caruisse, serâ pœnitentiâ fatebantur....

Cap. XXII. Quibuscum familiariùs uteretur Gosvinus.

Nihil tamen præcipitanter agebat aut festinè, sciens quòd pedibus offendant nimiùm festinantes; sed in rebus quoque minimis diù deliberabat, et longis consultationibus utebatur. Præter hos autem qui ei jugiter adhærebant, filios Aquicinctensis ecclesiæ, auricularios sibi faciebat et symmistas, quos ad diversos Dominus assumpserat personatus: ex quibus Leonius ecclesiam S. Bertini strenuè gubernabat, Rogerus montem S. Quintini non segniter observabat, Lietbertus Marchianense regebat cœnobium, Algotus Crispiniense, Gerardus Hunocurtense, Fulbertus Cameracense, Clarebaldus Altimontense, et Albertus ecclesiæ B. Theoderici præsidebat. Super hos autem auctoritate præeminebat Alvisus Atrebatensis episcopus,
E qui eum præcesserat in custodia gregis Aquicincti, in quo quasi in tutissimo reclinatorio quiescebat....

Cap. XXIV-XXVII. Piè moritur.

Anno itaque Dominicæ incarnationis MCLXVI, ex quo autem curam susceperat pastoralem trigesimo sexto, idus septembris, quartanâ cœpit febre laborare....

(a) Videsis ea de re literas Balduini Noviomensis episcopi, ac Sugerii abbatis S. Dionysii, ad Eugenium III Papam, inter instr. nov. Galliæ Christ. t. X, col. 119.

(b) Albericus ad an. 1150, *Occasione cervi*, inquit, *venientis quolibet anno ad ecclesiam S. Cornelii Compendiensis, quem interfecerant Compendienses canonici, amovit Rex canonicos, et posuit ibi monachos de abbatia S. Dionysii, et ita cœpit abbatia Compendiensis.*

(c) Alias *Inciensis*. Anno 1157 et seqq. Simonem bello impetivit Philippus Comes Flandriæ, ac multis cladibus attrivit, ut videre est apud Waterlosium, tomo nostro XIII, p. 515 et seq.

Vespere autem sabbati quæ lucescebat in Dominicam, et erat VII idus octobris,... A
senex et plenus dierum migravit ad Dominum, relinquens Aquicinctum in spiritualibus florentem, in temporalibus abundantem.... Erat autem annos habens circiter octoginta.

Ex tab. Meld. eccl. t. II Hist. Meld. p. 55.

CONCILII BELLOVACENSIS ANNI MCLXVI DECRETUM

Adversùs Resbacenses monachos, episcopo Meldensi rebelles.

Apud Bulæum, t. II Historiæ Universitatis Parisiensis, pag. 706.

An. 1166. *HUGO Dei gratiâ Senonensis archiepiscopus, Guillelmus Carnotensis electus, Mauricius Parisiensis, Manasses Aurelianensis, Stephanus Meldensis, Henricus* B *Trecensis, Bernardus Nivernensis, episcopi, universis fratribus, archiepiscopis, episcopis, presbyteris, et universis fidelibus ad quos literæ istæ pervenerint, salutem et dilectionem.* Sicut sacra testatur auctoritas, sola obedientia est quæ fidei meritum possidet, sine qua infidelis quis esse convincitur, etiamsi fidelis esse videatur. Eapropter universitati vestræ notum fieri volumus, quòd quidam monachorum Resbacensium contra Deum, contra sententiam *(a)* summi pontificis Alexandri III, contra excommunicationem domni Meldensis proprii episcopi, contra excommucationem abbatis sui, divina officia passim et publicè celebrare præsumant; et presbyteros de parochiis in quibus temporalia bona possident, expellentes, curam animarum novâ et inauditâ præsumptione, cum parochiali jure, ausu temerario usurpaverint. Multitudo quoque laïcorum hominum illarum ecclesiarum, illorum persuasionibus decepta, illis adhæret; et sicut mortui, mortuos ad mortem pertrahunt C et perducunt. Et quidem venerabilis frater noster Meldensis episcopus per biennium et ultra biennium tantam pertinaciam in multa patientia et exspectatione sustinuit, si fortè esset spes, si reverterentur ad viam; sed factus est error novissimus pejor priore, et novissima illorum pejora prioribus. Congregati igitur Belvaci pro negotio ecclesiæ Dei, et communicato consilio cum religiosis et literatis viris, et ipsos et omnes qui eis in oratione, in convivio, in emptione et venditione, in consilio et auxilio, super hoc malefacto scienter communicaverint, nisi usque ad proximam nativitatem S. Joannis Baptistæ resipuerint, excommunicavimus, et à concilio fidelium sequestravimus. Actum Belvaci, anno incarnati Verbi MCLXVI.

(a) Alexandri sententiam recitat Tussanus *Duplessis*, Historiæ Meldensis t. II, p. 53, ac deinde Hugonis Senonensis archiep. literas, ex quibus intelligimus Resbacenses monachos, ob factam episcopo Meldensi ab abbate suo professionem, in tantam rebellionem prorupisse. Literæ sunt ejusmodi: « *In » nomine sanctæ et individuæ Trinitatis*, Ego Hugo, » Dei gratiâ Senonensis archiepiscopus, notum om» nibus esse volo, ... quòd Bricius abbas Resba» censis ecclesiæ, in præsentia domini Papæ Alexan» dri, dum Senonis moram faceret, dominorum » quoque cardinalium, me etiam præsente ac per» sonis ecclesiæ nostræ, et canonicis qui plures no» biscum affuerunt, fecit professionem suam vene- D » rabili fratri nostro Stephano Meldensi episcopo, » ipsique et successoribus suis obedientiam et sub» jectionem ore promisit et manu confirmavit. Hujus » rei testes sunt Willelmus [decanus Meldensis, » Theobaldi Comitis filius] &c. Actum est Senonis, » anno ab incarnat. Domini MCLXIV, pontificatûs » nostri XXIV, domino Papâ Senonis præsidente, » anno pontificatûs sui V. »

NOTITIA CONCILIABULI APUD S. FELICEM DE CARAMAN,

Sub Papa hæreticorum Niquinta celebrati.

Besse, *Hist. Ducum Narbon. p. 483; Joan. Jacob.* Percin, *inter monumenta conventûs Tolosani FF. prædicat. in notis ad concilia contra Albigenses* E *habita, pag. 1.*

An. 1167. ANNO MCLXVII incarnationis Dominicæ, in mense maii, ecclesia Tolosana adduxit Papam Niquinta *(a)* in castro S. Felicis, et magna multitudo hominum et mulierum

(a) Niquintam aliunde non novimus. Exstitisse initio sæculo XIII hæreticorum Papam, testis est Conradus Portuensis episcopus, A. S. legatus, cujus epistolam recitat Matthæus Paris ad annum 1223, in hunc modum:

« *Venerabilibus fratribus Dei gratiâ Rotomagensi » archiepiscopo et ejus suffraganeis episcopis, salutem » in Jesu-Christo.* Dum pro sponsa veri Crucifixi » vestrum cogimur auxilium implorare, potiùs com» pellimur lacerari singultibus et plorare. Ecce quod » vidimus loquimur, et quod scimus testamur. Ille » homo perditus qui extollitur supra omne quod » colitur aut dicitur Deus, jam habet perfidiæ » suæ præambulum hæresiarcham, quem hæretici

ecclesiæ

A ecclesiæ Tolosanæ, aliarumque ecclesiarum vicinarum, congregaverunt se ibi ut acciperent consolamentum *(a)* quod dominus Papa Niquinta cœpit consolare. Postea verò Robertus de Spernone, episcopus ecclesiæ Francigenarum *(b)*, venit cum consilio suo; Marchus Lombardiæ *(c)* venit cum consilio suo similiter, et Sicardus *(d)* Cellarerius ecclesiæ Albiensis episcopus venit cum consilio suo, et B.* Catalani venit cum consilio suo ecclesiæ Carcassensis, et consilium ecclesiæ Aranensis *(e)* fuit ibi. * Bernardus.

Omnes igitur sic innumerabiliter congregati voluerunt habere episcopum; et elegerunt Bernardum Raimundum homines Tolosanæ ecclesiæ qui voluerunt habere episcopum. Similiter Bernardus Catalani et consilium ecclesiæ Carcassensis, rogatus ac mandatus ab ecclesia Tolosana, et cum consilio et voluntate et solutione domini S. * Cellarerii, elegerunt Guiraldum Mercerium, et homines Aranenses * Sicardi.
B elegerunt Raimundum de Casalis. Postea Robertus de Spernone accepit consolamentum et ordinem episcopi à domino Papa Niquinta, ut esset episcopus ecclesiarum Francigenarum. Similiter et S. Cellarerius accepit consolamentum et ordinem, ut esset episcopus ecclesiæ Albiensis. Similiter verò Marchus consolamentum et ordinem episcopi, ut esset episcopus ecclesiæ Lumbardiæ. Similiter verò Bernardus Raimundus accepit consolamentum et ordinem episcopi, ut esset episcopus ecclesiæ Tolosanæ. Similiter Guiraldus Mercerius accepit consolamentum et ordinem episcopi, ut esset episcopus ecclesiæ Carcassensis; et Raimundus de Casalis accepit consolamentum et ordinem episcopi, ut esset episcopus Aranensis.

Post hæc verò Papa Niquinta dixit ecclesiæ Tolosanæ: « Vos dixistis mihi ut ego » dicam vobis consuetudines primitivarum ecclesiarum, sint leves an graves. Et ego » dicam vobis: Septem ecclesiæ Asiæ fuerunt divisæ et terminatæ inter illas, et nulla
C » illarum faciebat ad aliam aliquam rem ad suam contradictionem. Et ecclesiæ » Romanæ et Drogometiæ et Melenguiæ et Bulgariæ et Dalmatiæ sunt divisæ et » terminatæ, et una ad alteram non facit aliquam rem ad suam contradictionem, » et ita pacem habent inter se: similiter vos facite. »

Ecclesia verò Tolosana elegit Bernardum Raimundum et Guillermum Garcias, et Ermengaudum *de Forest*, et Raimundum de Beruniaco, et Guilabertum de Bonovillario, et Bernardum-Guillermum *Contor*, et Bernardum-Guillermum Bonæ-villæ, et Bertrandum de Avinone, ut essent divisores *(f)*. Ecclesia verò Carcassensis elegit Guiraldum Mercerium, et Bernardum Catalanum, et Gregorium et Petrum Calidasmanus, et Raimundum Pontium, et Bertrandum de Molino, et Martinum de Ipsasala, et Raimundum Guibertum, ut essent divisores ecclesiæ. Et isti congregati et bene consiliati dixerunt quòd ecclesia Tolosana et ecclesia Carcassensis sint divisæ
D propter episcopatus; quòd sic.* episcopatus Tolosæ dividitur cum archiepiscopatu * *f.* scilicet.
Narbonensi in duobus locis, et cum episcopatu Carcassensi à Sancto-Pontio, sicut montana pergit inter castrum Cabarecii *(g)* et castrum Alti-pulli *(h)*, et usque ad divisionem castri Saxiati *(i)* et castri Verduni *(k)*, et pergit inter Montem-regalem *(l)* et Fanum-Jovis *(m)*; quòd sicut alii episcopatus dividuntur ab exitu Radensis *(n)* usque ad Leridam *(o)* sicut pergit apud Tolosam, ita ecclesia Tolosana habeat * in sua potestate et in suo gubernamento; similiter et ecclesia Carcassensis, * *I. e.* maneat.
sicut dividitur et terminatur, habeat in sua potestate et in suo gubernamento omnem

» Albigenses Papam suum appellant, habitantem in » finibus Bulgarorum Croatiæ et Dalmatiæ, juxta » Hungarorum nationem. Ad eum confluunt hæretici Albigenses, ut ad eorum consulta respondeat. » Etenim de Carcassona oriundus, vices illius antipapæ gerens Bartholomæus hæreticorum episcopus, funestam ei exhibendo reverentiam, sedem » et locum concessit in villa quæ *Perlos* appellatur, » et seipsum transtulit in partes Tolosanas. Iste » Bartholomæus in literarum suarum undique discurrentium tenore, se in primo salutationis alloquio intitulat in hunc modum: *Bartholomæus servus servorum sanctæ fidei, tali salutem.* Ipse etiam » inter alias enormitates creat episcopos, et ecclesias » perfidè ordinare contendit, &c. »

(a) Consolamentum, id est, consilium vel juvamen, ut existimat Percinus. Fortè Spiritum sanctum, quem Græci *Paracletum* vocant; nam infrà *consolamentum et ordinem episcopi* legimus.

(b) Id est, illius sectæ hominum habitantium respectu Occitanorum ultra Ligerim.

(c) Legendum fortè *Lumbariæ* vel *Lumbercii [Lombers]* in pago Albiensi, de quo suprà, p. 432.

(d) In actis concilii Lumbariensis occurrit *Sicardus Vicecomes Lauracensis [de Laurac]* inter judices illarum pestium, non verò inter asseclas.

(e) Le Val-d'Aran, diœcesis Convenensis.

(f) Id est, ponentes terminos diœceseon.

(g) Cabarede, nunc diœcesis Castrensis.

(h) Haupoul, nunc diœcesis S. Papuli.

(i) Saissac, diœcesis Carcassonensis.

(k) Verdun, diœcesis S. Papuli.

(l) Montréal, diœcesis Carcassonensis.

(m) Fanjaux, diœcesis Mirapicensis.

(n) Radensis comitatus *[le Rasez]*.

(o) Le grand Lers, qui influit in Aurigeram fluv. *[l'Arriége]* antequam iste misceatur Garumnæ supra Tolosam.

episcopatum Carcassensis et archiepiscopatum Narbonensem, et aliam terram, A sicut divisum et dictum est, usque ad Leridam, sicut vergit ad mare. Et ita ecclesiæ sunt divisæ sicut dictum est, ut habeant pacem ad invicem, et una ad alteram non faciat aliquid àd suam contradictionem.

Hujus sunt testes rei et defensores Bernardus Raimundus, et Guillelmus Garcias, et Ermengaudus de Foresto, et Raimundus de Bauniaco, et Guilabertus de Bono-villario, et Bernardus-Guillermi *Contor*, et B.* Guillermi Bonæ-villæ, Bertrandus de Avinone; et ecclesiæ Carcassensis Guiraldus Mercerii et B. * Catalani, et Gregorius et Petrus Calidas-manus, et Raimundus Pontii, et Bertrandus de Molino, et Martinus de Ipsa-sala, et Raimundus Guiberti. Et omnes isti mandaverunt et dixerunt Ermengaudo de Foresto ut faceret dictatum et chartam Tolosanæ ecclesiæ: similiter et Petro Bernardo mandaverunt et dixerunt ut faceret dictatum et chartam ecclesiæ Carcassensis. Et ita fuit factum et impletum. B

* Bernardus.
* Bernardus.

Hoc translatum fecit translatare dominus Petrus Isarnus de antiqua charta (a) in potestate supradictorum facta, feriâ II in mense augusti, die 14, in introïtu mensis, anno 1222 ab incarnatione Domini. Petrus Pollanus translatavit hæc omnia, rogatus ac mandatus.

(a) Antiquum non negat hoc instrumentum D. *Vaissete*; sed integram ejus fidem non præstat tomo III, notâ I, num. IV, p. 537.

Steph. Tornac. epist. I.

STEPHANI ABBATIS S. EVURTII AURELIANENSIS *(a)* PLANCTUS,

Nomine Aurelianensis ecclesiæ, super interfectione Joannis decani, quem exposuit Senonis in concilio episcoporum et cleri provinciæ. C

An. 1168. Aquibus interfectus decanus.

SOROR vestra, sancta filia sedis hujus, Aurelianensis ecclesia rorantes sanguine lacrymas et aspersas amaritudine preces ministerio nostræ vocis effundit, planctum unigeniti movet, filium uteri sui quem genuerat, maternis ejulatibus requirit: et ecce non comparet, et ipsa quò ibit? Posita est quasi signum ad sagittam, facta est opprobrium vicinis suis, et qui eam vident, movent capita sua super eam. Ipsa autem gemens et conversa retrorsum, clamat in aures Domini sabaoth: Vindica, Domine, sanguinem levitæ tui, qui effusus est. Et quis eam, nisi sit demens, in funere nati flere vetet? quis videat lacrymas ejus in maxillis ejus, et contemnat? quis attendat cruentas ejus exsequias, et lamentabile feretrum siccis oculis prosequatur? Patres mei, factum est verbum in diebus nostris, quod quicumque audierint, tinnient ambæ aures ejus. Exierunt in dolo viri sanguinum et dolosi, et de fruticum latebris fruticosæ mentis homines impetum fecerunt unanimiter D in ministrum altaris, servum simul et filium Crucis. In manibus eorum vasa mortis, cùm nihil minùs quàm mortem exspectabat ab eis. Ipsum ducem *(b)* scelestæ factionis illius, qui altero se polluerat homicidio, de mortis faucibus et exilii proscriptione suo redemerat interventu. Non timuit generatio prava atque perversa, semen Chanaam et non Juda, progenies viperarum, non timuit signum Dominicæ passionis, quod raso desuper vertice singuli nostrûm gerunt, in sacro Dei levita profundis arare vulneribus, et faciem ad cœlestis pulchritudinis similitudinem figuratam notis turpibus deformare.

Causa necis.

Virum egregium de grege hominum exemerunt carnifices et sicarii: virum qui in ecclesia sua dispersa colligens, lapsa erigens, fatigata reparans, possessiones ecclesiæ sic revocarat perditas, ut non perderet revocatas. Joannem *(c)* nostrum martyrem simul causa fecit et pœna: causa, rigor ecclesiasticæ justitiæ; pœna, E dolor passionis illatæ. Quia dixerat Joannes, immo dominus Papa per Joannem: « Non licet tibi habere portionem fratris tui clerici; infremuit Herodes, et factus » ipse spiculator, in capite Joannis crudele spectaculum mundo exhibuit. » At si quæ in eo terreni contagii maculæ inhæserunt, totum delevisse credimus et abstersisse dolores mortis qui eum circumdederunt, Dominici corporis et sanguinis sacramentum, quod eâ quâ potuit reverentiâ suscepit, inter profundos gemitus,

(a) Stephanus, abbas Sancti-Evurtii Aurelianensis ab anno 1167 usque ad annum 1176, quo factus est abbas Sanctæ-Genovefæ Parisiensis, anno 1192 ad Tornacensem evectus est episcopatum, atque exinde *Tornacensis* fuit cognominatus.

(b) Quis ille fuerit non novimus.

(c) Joannem de Catena dictum, qui anno 1168 incipiente peremptus fuit.

A inter alta suspiria contriti cordis et humiliati spiritûs. Post susceptam eucharistiam, præsentibus nobis fati munus explevit; et qui vidit, testimonium perhibuit, et testimonium ejus verum est.

Adhortatio ad vindictam sumendam.

Vestrâ interest, speculatores domûs Israel, custodes murorum Hierusalem, pastores ovium Christi, vestrâ interest et remedium adhibere præteritis, et providere futuris. Et licèt serò vobis offeratur illud, melius est in tempore occurrere, quàm post exitium vindicari. Tamen Deus ultionum Dominus, Deus gemitibus inenarrabilibus interpelletur à vobis. Clamabit vobiscum vox sanguinis fratris vestri Abel de terra; clamabit, et commovebit non solùm terram, sed etiam cœlum. Profectò enim quis locus tutus, aut quæ causa poterit esse excusata, si venerandi ministri altaris æstimentur sicut oves occisionis? Quem murum integritati aut vallum fidei providemus, si ferri rabies execranda penetralia veneranda cruentat?
B Quid denique cautum aut securum esse poterit, si columnas ecclesiæ sacrilega manus impunè confringit? Habemus et Cæsarem *(a)*, qui condolere possit et velit infirmitatibus nostris, cujus longas manus non effugient, qui non solùm offenderunt Corneliam de sicariis, sed Juliam majestatis *(b)*. Eduxit gladium divinitus sibi commissum, persequetur et comprehendet, et non erit qui eruat eos. Facillimè enim in hoc summi numinis speratur venia, per quod salus et incolumitas multorum procuratur. Insurgant simul leges ecclesiasticæ, armentur jura cœlestia, ut concurrentibus duobus gladiis, quos in defensione Christi passuri suffecisse legimus, duplici confusione conterantur. Moveant vos lacrymosa viduatæ Crucis suspiria, commune discrimen omnium, causa propria singulorum: et sic remedium conferte nostro dolori, ut honestati vestræ simul provideatis et saluti.

C *(a)* Ludovicus VII, licèt clericos plurimùm vereri solitus esset, non tamen in nocentes indignationem suam exeruit, sed in ipsum Stephanum, qui literas ea de re omnium nomine Regi offerendas scripserat, prout colligimus ex epistola Stephani ad Guillelmum Carnotensem electum, inter editas secunda, quam describimus:

« Sacris et majoribus negotiis occupatas aures » tenere, non multùm aut à sacrilegio recedit, aut » à crimine majestatis. Hujus culpæ simulacrum » timens, domino meo precum multitudinem com» pendio sermonis accingo. Injunctum est mihi, ut » nostis, Domine mi, à domino archiepiscopo » [Senonensi Hugone] ut lamentabiles ecclesiæ » Aurelianensis preces et communem episcoporum » querelam super morte Joannis domino Regi scri» berem, quò et moveretur ad misericordiam, et » accenderetur ad vindictam. Scripsi breviter, et in » auribus omnium vestrùm literas transcurri; quæ » missæ sunt Regi. Quæsivimus bona, et ecce tur» batio. Molestè tulit, et adversùm me canem mor» tuum et pulicem vivum commotus est: cujus » indignationem et iram, immissiones per angelos » vel per interpretes malos, nec animæ meæ pusil» lanimitas, nec ecclesiæ nostræ paupertas poterit » sustinere. Precor ergo, Domine mi, christe Domini » mei, ut quoniam in literis illis simplicem oculum » habui, apud dominum meum vestro me excusetis » interventu, et impetretis mihi gratiam quam sine » mea culpa doleo perdidisse. »

(b) Leges intelligit à Lucio Cornelio Sulla et Julio Cæsare dictatoribus latas.

D

CONVENTUS EPISCOPORUM ET NOBILIUM

Ex tabul. Sancti-Amantii.

Ad dedicationem ecclesiæ S. Amantii Buxiensis.

Apud Labbeum, tomo X Conciliorum, col. 1451.

An. 1170.

* S. Amant de Boisse.

Anno MCLXX facta est dedicatio ecclesiæ S. Petri et S. Amantii Buxiensis *. Consecraverunt autem ipsam ecclesiam domnus Bertrandus archiepiscopus Burdegalensis, atque Joannes episcopus Pictavensis, Petrus quoque episcopus Petragoricensis, Ademarus verò episcopus Santonensis, et Petrus episcopus Engolismensis.... Huic etiam consecrationi interfuerunt D. Petrus abbas S. Joannis Angeliacensis, Joscelinus abbas hujus loci, Jordanus abbas S. Salvatoris Karro-
E fensis, Bernardus abbas S. Benedicti Nantolii, Raimundus abbas S. Stephani Beaniæ, abbas * S. Sacerdotis Sarlatensis, Junius abbas de Corona, abbas * S. Gauterii Stirpensis, abbas * S. Mariæ de Cella, abbas S. Petri de Cella-Fruini, et alii plures tam abbates quàm magistri, doctores atque rectores ecclesiarum, atque multitudo monachorum, presbyterorum, clericorum, virorum nobilium, principum, militum, et omnium ordinum atque graduum christianorum. Hæc dedicatio facta est ad honorem et laudem Domini nostri Jesu-Christi, ut suprà dictum est, anno MCLXX Dominicæ incarnationis XVII kal. decembris, regibus regnantibus atque imperantibus, Ludovico Rege Francorum, Henrico Rege Anglorum, Alexandro Papâ urbe Româ pontificatum disponente.

* Garinus.
* Iterius.
* Petrus.

EX VITA S. THOMÆ CANTUARIENSIS *(a)* QUADRIPARTITA,

Præfixa epistolis ejusdem à Christiano Lupo, Bruxellis, 1682, in-4.°

EX LIBRO PRIMO.

Cap. V. Ejus in cancellarii munere præclarè gesta.

Heribertus (b). REX [Henricus II] pro ætate sapiens et argutus, juxta jam sæpedicti pontificis [Cantuar. Theobaldi] opinionem et votum, præter alia gratiarum dona cancellarium suum quotidie fidum experitur in consiliis et discretum, in dubiis providum et intrepidum, fortem verò in adversis et magnanimum. Unde apud eum ita gratiâ proficiebat in dies, ut in brevi sicut magnificentiâ, ita et gratiâ, omnes præcelleret. Qualiter verò et quâ industriâ munitiones quinque B munitissimas, Gisortium scilicet et alias quatuor in Franciæ et Nortmanniæ partium sitas confinio, domino suo Regi, ad cujus tum jus ab antiquo spectare dignoscebantur, à Rege Francorum per matrimonium absque gladio et hasta in omni Regum dilectione acquisierit *(c)*; quàm audenter, quàm strenuè ultra Guasconiam in partibus Tolosanis cum pauca manu militari, domino suo Rege ab obsidione Tolosæ tunc recedente, remanserit, captasque in terra illa à Rege munitiones *(d)* conservarit, aliasque in manu forti acquisierit, aliaque multa ipsius in cancellaria opera magnifica, quæ mundus novit, hîc pertranseo. Dum igitur tantis et talibus obsequiis summum apud Regem gratiæ gradum attigisset, jam quasi rerum summam ipsi committens, filii sui Henrici universorum hæredis Rex tutorem fecit et patrem, ut reputaret ipse filium per gratiam, quem Rex ipse genuit per naturam. Et cancellarii quidem gratia apud Regem sic erat. C

Cap. VI. Fit Cantuariensis archiep.

His itaque sic se habentibus, sæpè nominatus Cantuariensis antistes pater Theobaldus, vir omni sanctitate et religione perspicuus, qui Thomæ currus exstiterat et auriga, cùm Cantuariensem ecclesiam per annos viginti duos strenuè et prudenter rexisset, senex et jam plenus dierum decretam universæ carnis viam ingreditur *(e)*. Et statim cùm ad Regem et aulicos pervenisset, suspicantur mox omnes et asserunt cancellarium archipræsulem defuncti successorem futurum.... Rege itaque tunc in transmarinis partibus agente et cancellario cum eo, propter Gallensium infestationes et alia quædam regni negotia, cancellarium Rex in Angliam mittere disposuit. Qui cùm jam susceptâ per dies legationis formâ, in ipso profectionis articulo

(a) In editis exemplaribus titulus est : *Vita B. Thomæ martyris et archiepiscopi Cantuariensis, de plurium narratione collecta, magis extensa quàm sit infrà, quam scribi fecit D. Petrus Rogerii, Gregorius Papa XI*, qui sedit ab anno 1370 ad an. 1378. Dicitur autem quadripartita, seu *Quadrilogus*, quòd conflata sit ex quatuor vitæ ejusdem scriptoribus, de quibus compilator anonymus in prologo : *Porrò Joannes Saresberiensis, magister Heribertus* de Bosaham, *Wilhelmus Cantuariensis, Alanus abbas Deobesbiriensis, quatuor verè clari delinificæ linguæ quadriga, per quatuor mundi climata nostri aurigarunt agonem athletæ.* Quid verò præstiterit ipse subinfert : *At hîc contractæ frontis imaginari mihi videor objecta. Quid igitur, consummato opere, tibi sumis operis, consumis operam, fessoque milite campo nudato, serus præliàtor cassas ducis excubias! . . . Paucis, oro, sustineat suggillator meus, si fortè nævum temeritatis queat eluere professio veritatis. Historiographos superiores relegenti occurret hinc mater tædii extensa prolixitas, hinc exprimendæ veritatis noverca succincta brevitas. Heribertus, utpote qui per singula dicere potuit ex sententia, qui quæ vidit et audivit testatur, amore magno extra metas actus compendii, cùm nihil linquit intactum, narrationem protelat in immensum. Joannes, potestatis publicæ turbine motâ procellâ, citra perfectum stylum excussit. Reliqui duo nec satisfecere, nec evaserunt supercilium. Hinc mihi studium opus compendiare sumptuosum, brevitate consulens delicatis, nec studiosos fraudare veritate.... Sed et ne in aliquo liber furti obliteretur calumniâ, auctores domesticos gerit in margine pagina, ut de communi quid singuli sibi specificent operis, è regione locatum nomen loquatur opificis.* At satius esset scriptores ipsos præ manibus habere, præsertim Heribertum.

(b) De eo catalogus familiarium B. Thomæ ad calcem Quadripartitæ, p. 162: *Magister Heribertus, natione Anglus, et sicut natione et cognomento* de Bosaham; *qui magistrum exulantem infatigabiliter prosecutus, vitæ ejus et operum veritatem, quam vidit et audivit usque ad consummationis metam, stylo eleganti descriptam posteris testis fidelissimus reliquit.*

(c) Pactis scilicet an. 1158 nuptiis Henrici primogeniti Angliæ Regis filii cum Margareta filia Regis Francorum. Verùm celebrato præproperè et ante præstitutum tempus inter eos matrimonio, non modica exinde anno 1160 suborta est concertatio.

(d) Et quidem Robertus de Monte ad an. 1159: *Rex igitur Francorum intravit Tolosam, sibi et nepotibus suis concessam; fuitque ibi assiduè cum ejusdem Comite, quamdiu Rex Anglorum mansit in provincia. Rex autem Anglorum, suorum principum usus consilio, noluit Regem obsidere; sed castella circumposita obsidens, in brevi obtinuit et universam provinciam miserabiliter vastavit : et cepit Montem-regalem et civitatem* Cahors *cum subjacenti provincia, in qua civitate post recessum suum multitudinem magnam armatorum dimisit, ad custodiendam eam et cætera castella quæ ceperat, quorum dux cancellarius Regis fuit.* Vide t. XIII, p. 302, &c.

(e) Obiit Theobaldus *quartodecimo kalend. maii*, inquit Gervasius Dorobern. ad annum 1161, *post cujus obitum vacavit ecclesia Cantuariensis anno uno, mense uno, diebus quatuordecim.*

A ingressus aulam apud castrum quod *Falleise* * dicitur, ut Rege dumtaxat salutato * *Falaise.*
mox conficeret iter, vocato eo seorsim, Rex instillat secretiùs : « Necdum, inquit,
» plenè nosti tuæ causam legationis. » Et adjecit : « Meæ voluntatis est te Cantua-
» riensem præsulem fore. » Cui cancellarius stemmata quædam tunc usualia,
quibus tunc indutus erat, subridendo ostendens et quasi oculis ingerens : « Quàm
» religiosum, inquit, virum, quàm sanctum in tam sancta sede, et super tam
» celebrem et tam sanctum conventum monachorum, constitui desideras ! Scio
» certissimè quia, si Domino disponente acciderit sic, citissimè à me auferes ani-
» mum, et gratia quæ nunc inter nos tanta est, in atrocissimum odium con-
» vertetur. Novi quippe te nonnulla exacturum, et in ecclesiasticis te jam multa
» præsumere, quæ ego * animo sustinere non possim. Et ita occasione nactâ inter- * *f.* æquo
» ponent se invidi, qui, extinctâ gratiâ, perpetuum inter nos odium suscitabunt.... »

B Et ecce post modicum felicis memoriæ Alexander Papa per universam catho- *Cap. XIV.*
licam ecclesiam (erat quippe in Romana ecclesia tunc schisma) concilium convocat. Interest concilio Turonensi.
Unde et archipræsul, in omnibus magnus, magnificentissimè ad transfretandum se
præparabat, et, Rege adito, alumnum suum patri restituit, et sic cum summa
gratia licentiatus à Rege, tandem aurâ flante prosperâ mare ingressus, in Flandria,
in portu qui dicitur Gravelinga, prosperè applicuit. Cui mox proceres et nobiles
terræ illius occurrerunt, omnem honorem exhibentes certatim, et sua et quæ
poterant offerentes. Deinde verò per Nortmanniam et Cenomanniam transiens,
in omni Regis Anglorum ditione honorificè quidem tamquam Rex ipse excipiebatur.
Turonis verò jam appropinquans, tertio nî fallor die *(a)* ante celebrandum conci-
lium civitatem ingressurus, audito ejus adventu, mox universa civitas commovetur,
et obviàm exeunt universi, non solùm cives et indigenæ, sed et personæ eccle-
C siasticæ quæ ad concilium jam ferè omnes convenerant, diversarum nationum
archipræsules et pontifices; et, quod minimè tacendum, præter Romanæ ecclesiæ
morem domini patres et rectores ecclesiæ cardinales universi, longè priusquam
civitatem ingrederetur, occurrerunt, præterquam duo tantùm qui domino Papæ,
ne in tam celebri frequentia sine lateribus esset, considebant. Tanta verò fuit
sequentium turma, ut, archipræsule ad dominum Papam ingrediente palatium
Papæ, Papa quasi ex necessitate, ne comprimeretur, in quo erat exiret thalamum,
et ingrederetur palatium. Et dominus quidem Papa archipræsulem benignissimè
tunc suscepit, et eò quidem benigniùs, quòd ex multo tempore cupiens erat eum
videre, qui tam multa audierat de eo. Et ut videbatur super itinere ei compatiens,
citò dimisit eum : et archipræsul sic recedens in arcem Regis, quæ prope pala-
tium erat, hospitio se recepit. Itaque per aliquot dies celebrato concilio, ad
D archipræsulis nostri petitionem nonnullis ecclesiæ suæ privilegiis renovatis, vir
apostolicus in osculo pacis dimisit eum cum benedictione sua et gratia. Et quidem
æquore et aëre faventibus, in Angliam citò cum gaudio reversus est, secundo jam
anno consecrationis suæ, et à Rege pro more et debito tamquam pater à filio in
omni gaudio suscipitur....

Joannes Saresberiensis. Videns igitur hostis antiquus tantum virum ecclesiæ *Cap. XVII.*
Dei plurimùm profuturum, invidit; et ne speratâ pace terra diutiùs frueretur, Regis in offensam cùm incidisset,
zizania superseminavit quæ fructum veteris amicitiæ Regis et pontificis suffocarent.
(Sequitur longa concertatio de avitis regni consuetudinibus ad finem usque libri primi, et pontificis in Franciam perfugium.)

EX LIBRO SECUNDO.

E *Heribertus.* Die igitur Animarum *(b)* qui fuit tertia feria, quintus decimus dies *Cap. III.*
ab illa feria tertia, ab illo die martis quo apud *Norhamtune* pugnarat ad bestias, In Franciam transit.
nocte parùm ante diem in scapha intravit in mare, et circa vesperam applicuit
in quodam maris latere qui dicitur *Hodie* in Bolonia, per unam leucam distans
à portu qui dicitur Gravelinga.... Ecce quàm longa viri Dei pericula, qui et
jam in portu periclitabatur. Rex quippe nobili Comiti Flandriæ Philippo, ger- *Cap. V.*
mano suo, et amicis suis magnatibus terræ, scripto et verbo deseminaverat Thomam Metu Angliæ Regis ad Clarum-mariscum secedit,
quondam Cantuariensem archiepiscopum (talis enim erat scripta conceptio) de

(a) Anno 1163 celebratum est Turonense concilium, *XIV kal. junii.*

(b) Die 2 novembris, quæ, anno 1164, non in feriam tertiam, sed in secundam incidebat.

regno suo tamquam proditorem suum fugisse. Unde et tam longa manus regia, A et tam longa pericula regiam manum fugienti; et ideo omnia plena suspicionibus, et securitas nulla. Causa etiam quâ in illis partibus prodi metuebat, hæc erat: procurante Rege Anglorum, Matthæus frater Philippi Comitis Flandriæ, tunc Boloniæ Comes, cum abbatissa *(a)* quadam, filia Stephani Regis Anglorum, matrimonium profanum et detestandum contraxerat, archiepiscopo tunc Regis cancellario propter enormitatem contradicente, et quoad potuit reclamante; unde Comes Boloniæ ex tunc eum odio oderat. Non igitur sine causa in partibus illis manisfestari se noluit. Unde propter crastinæ diei longitudinem et viæ difficultatem, et insidias quas verebatur, in crastino summo diluculo arripuit iter, et de Gravelinga pedes ivit vir Dei totâ eâ die, viâ admodum lutosâ et lubricâ, tempore præsertim hyemali, et circa noctem venit ad monasterium de ordine Cisterciensi quod *Clermarreis* dicitur, iter duodecim leucarum terræ conficiens eâ die. Est B autem monasterium hoc situm prope illud castrum nobile Sancti-Audomari.

Deinde ad Sanctum Bertinum.

Eâdem verò nocte quâ archipræsul, Regis nuncii præfati cum magno et multo apparatu mare intrantes, procellâ subitò subortâ, in multa difficultate et periculo vix applicuerunt, cùm tamen archipræsuli et suis in scapha mare pacatissimum foret. Testati sunt sic fratres qui cum archipræsule, et alii ex parte adversa qui in navibus transierunt. Eâdem quoque die quâ et archipræsul, ad castrum Sancti-Audomari venerunt; et quia celebre erat in terra quòd Cantuariensis archiepiscopus ad monasterium illud *de Clermarreis*, ad quod jam venit, adventare proposuerat, eâdem nocte post synaxim nocturnam decantatam intravit quoddam stagnum grande, super quod monasterium illud situm est, et in scapha venit ad locum quemdam abditum, aquis septum, qui ab incolis dicitur *Aldemunster*, quondam scilicet eremitorium gloriosi confessoris Bertini. Verebatur quippe, si C in monasterio illo usque in crastinum moraretur, fortè ad aliquorum indicia indigenis aut Regis nunciis revelari, qui fortè ád videndum eum diverterent, et videntes eum sic, fieret opprobrium abundantibus et despectio superbis, et insultarent de facili quòd fatuè et inconsultè de tanta quondam gloria ad tantam nunc miseriam devenisset. Unde eâdem nocte se subtraxit, et in dicto eremitorio per tres dies latuit. Die autem quarto, ad petitionem sanctæ memoriæ Hodestalli * tunc abbatis, et conventûs loci, ad abbatiam S. Bertini navigando (erat enim eis iter per aquas) venire properabat....

* Godescalci.

Cap. VII. Interim legatis Angliæ Regis ad Ludovic. festinantibus,

Archipræsulem itaque jamdicto S. Bertini monasterio relinquentes, priùs viam et actus nunciorum prosequamur. Qui mox in crastino sui adventûs à Sancto-Audomaro recedentes, tertio quartove die per piæ recordationis Ludovicum Regem Francorum transitum fecerunt, quem apud castrum regium quod Compendium D nominatur, repererunt, et salutato Rege, literas illi de nomine Regis Anglorum porrexerunt, quarum forma vel similis erat, quas suprà diximus Comiti Flandrensi directas, videlicet quòd Thomas quondam Cantuariensis archiepiscopus de regno tamquam proditor fugerit: unde et ne ipsum in terra sua reciperet, tamquam dominum precabatur. Verùm, ut audivit ex literarum initio, *Thomas quondam archiepiscopus*, Regem sicut ecclesiæ filium devotissimum statim apprehendit æmulatio, et plurimùm ex verbo motus est. Verbum quippe insolens offensionem generat, et juxta Sapientis dictum, *Qui moderatur sermones suos, doctus et prudens est.* Et Rex mox quis eum deposuisset, iterum atque iterum sciscitatus est, et adjecit: « Certè sicut Rex Anglorum, ita et ego Rex sum. Verumtamen minimum de clericis » mei regni deponere ego non valerem. » Et ita qui missi fuerant, nec ad Regis quæstionem prudens reddere responsum poterant, nec ad petitionem suam respon- E sum pro voto retulerunt.

Prov. XVII, 27.

Suos ipse nuncios destinat.

Magister verò Heribertus, qui et scripsit hæc, et alius quidam de archipræsulis societate, cautus quidem et eruditus, de consilio et præcepto archipræsulis, nuncios Regis quotidie, ipsis nescientibus, è vestigio sequebantur, ita tamen quòd illos sequentes unâ die semper præcesserint. Et quidem ex industria factum est, ut ita cautiùs et certiùs ipsorum verba et molimina explorarent. Cùm verò ad illum christianum Regem Francorum venissent, ipsum mox ut accessum habere potuerunt, nomine archipræsulis, quem à tempore cancellariæ propter hominis magnificentiam,

(a) Mathilde Ramesiæ abbatissâ, per quam Boloniæ comitatum adeptus est Matthæus.

A probitatem et industriam, reputabat strenuum et habebat acceptum, devotè quidem et humiliter salutarunt. Et quia ei incogniti erant, crebrò an de archipræsulis domo et familia essent, sciscitabatur. Quo cognito, mox eos suscepit in osculo, et benignè audivit. Qui cùm juxta archipræsulis mandatum lacrymabilem historiam laborum et periculorum ejus exposuissent, regiæ clementiæ viscera commota sunt. Quibus itidem ipse referre dignatus est qualiter contra archipræsulem Rex ipse scripserit, et quid ipse responderit. Et adjecit: «Debuisset quidem dominus Rex » Anglorum, si ipsi placuisset, antequam tantum amicum suum archipræsulem, » et personam tantam tam durè et tam dirè tractaret, fuisse illius versiculi recor» datus, *Irascimini, et nolite peccare.*» Cui mox alter nunciorum comicè respondit: « Domine, fortè illius recordatus fuisset versiculi, si illum tam frequenter ut nos * in » hora illa regulari audisset.» Et subrisit Rex. In crastino verò antequam nuncii B recederent, cum hominibus suis quos secum tunc habebat consilio accepto, ad petitionem archipræsulis in regno suo pacem et securitatem ei concessit. Et quidem adjecit: «Hoc de pristina dignitate diadematis Regum Francorum fore, ut exules » et præsertim personæ ecclesiasticæ Regum et regni securitate et pace perfruantur, » et à persecutorum injuria defendantur.» Itaque regiæ pacis dono et securitate fruentes in exsultatione et lætitia, christianus ille Rex licentiatos archiepiscopi nuncios dimisit in pace. Illi verò non statim ad archipræsulem revertentes, nec quidquam nunciantes de hoc, quia citò se reversuros sperabant, prout eis injunctum fuerat, ad dominum Papam accelerabant. Et venerunt Senonis, quò nuncii Regis, proximâ die quæ præcessit, eos prævenerunt....

Ps. IV, 5.
* *f.* vos.
Cap. VIII.

Vir verò apostolicus, qui ex multorum fidâ sed secretâ relatione causam dissensionis inter Regem et archipræsulem, et gestorum veritatem agnoverat, criminatoC ribus non adhibuit fidem. Unde et qui missi fuerant videntes sic, fortiter et instanter Regis nomine postulant ut archiepiscopum in Angliam remitteret, pariter et à latere suo legatum qui, remotâ appellatione, causam inter Regem et archipræsulem audiret, et inter ipsos vel componeret vel causam per sententiam terminaret. Verùm Papa necdum petitionem hanc vel concedens vel renuens, hortabatur attentiùs ut archipræsulis ad curiam exspectarent adventum.... At illi exspectare nolentes, eò quòd (ut aiebant) ultra terminum à Rege sibi præfixum in curia moram facere non audebant, crebrò postulant et instanter Regis petitionem adimpleri. Arctabatur itaque Romanus pontifex. Cernens enim Regis juventutem et dominationem amplam, et durum illud et dirum quod tunc erat in ecclesia Dei schisma, metuebat quòd si ita omnino Rex pateretur repulsam præsertim per tam magnos et honoratos factæ petitionis, majus in ecclesia schisma faceret: quod D et ipsi qui missi fuerant, et præsertim laïci, minabantur.... Attamen librato tandem consilio, et consilii ac fortitudinis desuper accepto spiritu, dictam Regis petitionem in gravamen et oppressionem archiepiscopi conceptam, non adimplendam decrevit, nisi ejus ad curiam exspectarent adventum; alioquin in ipsius absentia nihil agendum contra ipsum. At illi exspectare nolentes, voto frustrati in Angliam non cum benedictione apostolica, sed potiùs, ut credendum est, cum maledictione paterna reversi sunt, in se et in semine suo maledicti, qui patris sui verenda non operuerunt, sed potiùs frontosè detegere nequaquam veriti sunt. Et quidem eò festinantiùs acceleraverunt reverti, quòd ipsis secretò nunciatum fuissset nonnullos de militibus terræ, favore archipræsulis et ipsorum odio, sarcinis suis in quibus non modicum argenti sperabatur, per viam paravisse insidias: unde festinanter et subitò Franciam exeunt....

Cap. IX. Regis legati Alexandrum adeunt.

E Archipræsul verò, quem suprà in Flandria apud Sanctum-Audomarum in S. Bertini abbatia dimisimus, propter terræ quas verebatur insidias paucos ibi faciens dies, noctu Flandriam egreditur in equis et comitatu multorum. Siquidem bonæ memoriæ Milo tunc Terruanensis episcopus, et suprà nominatus * S. Bertini abbas, ipsum propter viæ securitatem comitati, eduxerunt de terra et ad inclytam illam Galliarum civitatem Suessionem perduxerunt: ad quam, Domino procurante sic, in crastino sui adventûs Rex Francorum Ludovicus venit. Qui mox ut Cantuariensem archiepiscopum in civitate audivit, ad hospitium suum descendit et in salutatione prævenit, ipsum in omni alacritate et exsultatione suscipiens, et regiâ quidem clementiâ vexationi suæ et labori compatiens, ex regia magnificentia

Cap. X. Ipse ad Ludovicum perducitur.
* Godescalcus.

pacem et securitatem donans, et ex regia munificentia ad necessarios de fisco A sumptus quamdiu exularet accipiendos compellens. Archiepiscopus verò videns cor Regis ita erga se, Deo et Regi devotas gratias retulit, illum præsertim et corde et ore summâ prosequens gratiarum actione, in cujus manu corda sunt Regum. Et ita dominus Rex et archipræsul per aliquot dies in civitate commorantes, recessit cum multa gratia archipræsul à Rege, Senonis ad dominum Papam properans, cui Rex statim de ministerialibus suis, qui ipsum per viam necessaria ministrando ducerent, commisit.

Cap. XI. Senonas dein Alexandrum Papam adit.

Alanus. Itaque archiepiscopus ad dominum Papam Senonis venit, tepidè quidem exceptus à cardinalibus, ad domini tamen præsentiam est intromissus: qui venientem ad se paternâ suscepit benignitate, super vexatione ipsius multimoda et peregrinatione tam periculosa et dura paternè compatiens. Dumque hæc et illa verbo tenùs ibi agerentur, demum recepit in mandatis in crastinum exilii sui B causas coram fratribus exponere. Sequenti ergo die dum quæreretur inter sodales quis eorum causam hanc exponeret, singulis sese excusantibus, verbi pondus apud archiepiscopum resedit. Doctus igitur à Deo et per se impræmeditatus, dum primus à domino Papa sederet, et propter reverentiam vellet surgere, jussus residendo causam edicere, sic incœpit: « Licèt non multùm sapientes, non tamen usque » adeò sumus fatui, ut Regem Angliæ, suos et sua pro nihilo relinqueremus. » Nam si vellemus suæ per omnia placere voluntati, in sua potestate vel regno » non esset quis qui nobis non obediret pro libito.... Porrò, ne videar curiosè vel » obtentu vanæ gloriæ hæc inchoasse, expedit ut oculatâ fide constet de affectu. » Et producens scriptum in quo continebantur consuetudines illæ de quibus contendebatur, cum lacrymis inquit: « Ecce quæ statuit Rex Angliæ contra libertatem » ecclesiæ catholicæ. Si hæc licet dissimulare sine dispendio animæ, vos videritis. » C

Quibus perlectis, moti sunt omnes usque ad lacrymas, nec ii se continere poterant qui priùs pro viribus adversabantur: communi voce Deum laudantes, dum vel unum sibi servavit qui pro ecclesia sua in illa tempestate ausus fuit ex adverso ascendere. Et qui antè videbantur super hac causa variè disceptare, jam in unam convenere sententiam, in persona Cantuariensis archiepiscopi universali ecclesiæ succurrendum. Verùm dominus Papa, lectis et relectis, et diligenter et attentè auditis et cognitis singulis consuetudinibus, acerrimè motus statim excanduit in archipræsulem, arguens eum et durè increpans, quòd in illarum non consuetudinum, sed tyrannicarum usurpationum assensu, ipse, ut ibi confessus est, cæterique episcopi sacerdotio suo renunciaverint et Dei ecclesiam ancillaverint.... Et ita vir apostolicus archipræsulem primò paternâ severitate objurgans, et maternæ consolationis dulcedinem reparans, tunc dimisit.... D

Cap. XII. Mittitur Pontiniacum.

Vocato igitur B. Thomâ cum suis, dominus Papa hæc ait ex sententia: « Nunc » demum, frater, nobis liquet quem habuisti et habes zelum pro domo Domini, » quoniam sincerâ conscientiâ teipsum statuisti murum ex adverso. De tuo ingressu » quàm puram feceris confessionem, resignatione factâ quâ potuit et debuit dilui » culpa delicti, jam securè de novo poteris de manu mea pontificalis officii curam » recipere, dum te in integrum ducimus restituendum: et meritò, quem multiplici » genere tentationis virum probatum novimus, providum et discretum, Deo et » hominibus carum, nobis et sanctæ Romanæ ecclesiæ per omnia fidelem. Et » sicut nostræ persecutionis factus es particeps et consors individuus, ita tibi, Deo » auctore, in nullo deesse poterimus, quamdiu in hoc corpore mortali duraverit » spiritus. Verùm hactenùs deliciis affluens, ut de cætero discas esse quod debes » pauperum consolator, nec id doceri poteras nisi docente religionis matre ipsâ E » paupertate, pauperibus Christi te duximus commendandum: huic, inquam, » abbati * Pontiniacensi (erat enim ibi præsens ex condicto) non inquam educan» dum splendidè, sed simpliciter, ut decet exulem et Christi athletam, inter quos » cum paucis et necessariis, reliquis sociis per amicos divisis, oportet te conversari » donec adspiret dies consolationis, et tempus pacis desuper ad nos descenderit. » Interim autem forti animo esto, et his qui pacem perturbant resiste viriliter.... »

* Guichardo.

Cap. XVI. Pro eo Regi reconciliando frustrà laboratur.

Discurrebant interim hinc inde, et etiam à domino Papa mittebantur nuncii ad pacis reformationem. Tandem verò placuit utrobique dominum Papam et Regem statuto die et loco ad invicem convenire, ut per mutuum eorum colloquium via

A via pacis possit faciliùs inveniri. Rex ait ad id se venturum, sed in archiepiscopi absentia; quia eo præsente demandat nec domini Papæ faciem se visurum. Domino Papæ archiepiscopus significat nullâ ratione Regis uti colloquio sine suî præsentia, cui mores illius noti fuissent. « Citiùs enim, ait, poterit apostolica » circumveniri religio ex varietate verborum Regis, si non adesset sedulus interpres » qui regiæ mentis propositum ex ipsius animi possit latebris elicere; quoniam si » Rex infirmiora domini Papæ prænoscet, exitus viarum suarum obstrueret offen» diculum. » Quo accepto, moderatâ responsione Regi renunciat dominus Papa hoc inauditum à sæculis, Romanam ecclesiam ad alicujus principis nutum quemquam à suo conductu rejicere, maximè pro justitia exulantem; sed et id privilegii et auctoritatis esse indultum apostolicæ sedi, ut exulibus et oppressis subveniat, etiam contra principum iras et violentos impetus malignorum. Indignantes igitur B nuncii recesserunt, hæc Regi nunciaturi. Dominus verò Papa Romam reversurus iter ingreditur, quem prosequebatur archiepiscopus usque Bituricum *(a)*: ubi acceptâ licentiâ et benedictione, regreditur Pontiniacum, ampliùs domini Papæ faciem in carne ista non visurus *(b)*.

Wilhelmus. Invidit ergo tantis profectibus qui zizania superseminat in agro Dominico; et quia vir Dei de tribulatione profecerat, et ipse machinatione suâ corruerat, bile, id est, felle et irâ majori motus, hospitem, tamquam de loco crevisset, hospitio proturbare contendit. Cujus instinctu, ut credi fas est, direxit Rex Anglorum literas ad generale istud capitulum Cisterciense, ordini eorum plurimùm comminatus si ulteriùs adversarium suum apud se retinerent. Quod cùm archipræsuli nunciatum fuisset, habito cum suis consilio, mox respondit nullâ ratione se velle quòd suî occasione ordo læsionem ullam [pateretur], vel modicum C aliquid damni hospitibus suis eveniret, qui vitam in arcto, et sibi et suis tantam exhibuisset humanitatem.... Misit igitur ad gloriosum illum Francorum Regem Ludovicum nuncium, qui de recessu suo à Pontiniaco et causam recessûs ei nunciaret. Quod cùm audisset Rex, plurimùm admiratus est, et mox suis qui aderant totum retulit quod audierat. Et iterando sic, omnibus audientibus, inquit: « O » religio! ô religio! ubi es? Ecce enim quos credebamus sæculo mortuos, sæculi » minas timent, et pro rebus caducis quas se propter Deum contempsisse profi» tentur, à Dei opere quod cœperant convertuntur retrorsum, Dei causâ exulan» tem *(c)* ejicientes à se. » Et convertens sermonem ad eum qui missus fuerat, inquit: « Saluta dominum tuum archipræsulem, et fiducialiter ipsi meo nomine » nuncia quòd, si mundus et etiam qui videntur mundo mortui eum deserant, » ego tamen eum non deseram; sed quantacumque Rex Anglorum, etsi dominicus D » homo meus sit, adversùs ipsum moliatur et exerceat, ego tamen suscipiam propter » Deum exulantem, et propter justitiam adversa patientem. Nunciet ergo nobis » ad quemcumque ditionis nostræ locum divertere maluerit, et paratum inveniet. » In brevi igitur reverso eo qui missus fuerat, archipræsuli nomine Regis reportata sunt hæc. Qui ad complendum cum suis peregrinationis suæ tempus residuum, præclaram illam et regiam civitatem Senonis, à Pontiniaco duodecim milliaribus distantem, elegit, tum propter loci plurimam commoditatem, tum propter civium laudabilem moralitatem, et devotam præsertim advenis dapsilitatem, dulcemque affabilitatem et jucundam socialitatem. Biennio ergo peregrinationis suæ Pontiniaci jam expleto, à Pontiniaco discessit....

Cap. XVII. Pontiniaco ejectus, Senonibus excipitur.

Heribertus. Profectus igitur à Pontiniaco *(d)* Senonis venit, à piæ memoriæ Hugone tunc Senonensi archiepiscopo et à clero et populo civitatis in omni E gaudio et alacritate susceptus, de fisco ad usum necessaria percipiens amplissimè. Rex verò omni tempore quo ad civitatem veniebat, sicut ubique moris sui erat, primò quidem ad ecclesiam, et confestim, nisi major detineret causa, ad

Cap. XIX. A Rege Ludovico sustentatus.

(a) Bituricis versabatur Alexander, iter in Italiam relegens, die 12 maii anni 1165.

(b) In ms. cod. Biblioth. nat. Paris. 5320, fol. 150 r. col. 2, additur: *Hæc itaque prosecuti sumus historialiter à concilio de Clarendona usque ad domini Papæ recessum de Francia, adeò quòd interim facta sunt dilucidanda, quia epistolæ interea scriptæ non ita expressè rem gestam explicant. Subsequenter verò epistolæ singulæ suis locis ita sunt manifestæ usque ad exitum totius negotii, quòd minùs videantur egere historiali adminiculo, eo excepto quod factum est in Regum colloquio*, apud Montem-mirabilem habito diebus Epiphaniæ an. 1169, de quo infrà, cap. 25.

(c) Eadem fermè verba recitat Gervasius Dorobernensis, tomo nostro XIII, p. 130.

(d) Die festo S. Martini, anno 1166, secundo exilii sui anno, ut habet Gervasius, ibidem.

archipræsulem videndum accelerare consueverat, cujus tunc prolixiori eloquio A et in magnis consilio, tamquam viri exercitati et experti negotia regia, fruebatur.

Cap. XX. Angliæ Rege minas intentante,

Wilhelmus. Beato igitur Thomâ Senonis sic residente, Rex Anglorum indignissimè ferens quòd in petitionibus suis protegeretur adversarius, presbyterorum bona per diœcesim Cantuariensem decedentium et vacantes ecclesias occupavit, et pro voluntate personas instituit, et se ab Alexandro Papa, quem jam Dominus, Romanæ miseratus ecclesiæ, in sedem suam revocarat, abalienavit: unde dolorem suum in fide vindicaturus, clericos duos, Joannem videlicet de Oxemfordia et Richardum de Ivelcestria, misit ad Imperatorem Alemanniæ Fredericum, qui coacto concilio *(a)* de pace Romanæ ecclesiæ tractabat, mandans quòd si nomen et obedientiam Alexandri Papæ abjuraret, participem se schismatis haberet cum episcopis. Ille, cùm schismatis fautores haberet, de consilio Coloniensis * archiepiscopi, qui Octaviano extincto successorem jam suscitaverat, consensit. Jurantibus B itaque cum Imperatore optimatibus, et episcopis quibusdam obtrectantibus et usque in lacrymas renitentibus, nuncii quoque Regis ex persona ipsius in similem formam jurarunt. Et tamquam si minùs adhuc peccavisset, Rex portus diligentissimè custodiri præcepit, feralia in eos statuens edicta, qui vel Papæ mandata, vel literas in Angliam deferrent, vel delatas reciperent. Præcepit etiam publicè, et compulit per vicos, per castella, per civitates, ab homine sene usque ad puerum duodennem B. Petri successorem Alexandrum abjurare. Omnibus igitur capiti suo renunciantibus sic, revelabantur ex multis cordibus cogitationes....

* Rainoldi.

Cap. XXII. Alexander legatos mittit,

Interea ad instantiam Regis missi sunt à Romano pontifice legati duo, quorum unus erat Wilhelmus presbyter cardinalis, Regis amicissimus, qui, sicut ipse archiepiscopus de eo dicit, potiùs elegit esse malleator clericorum, principibus obsequendo, quàm Regum offensio, divinam gratiam consequendo; alter diaconus C cardinalis Otto nuncupatus; et plus avaritiæ quàm justitiæ studiosi, et nisi delegarentur à domino Papa, potiùs relegatione quàm legatione digni. Acceperunt autem plenariam potestatem decidendi quæstiones quæ vertebantur inter Regem et archiepiscopum, et debitum eis finem imponendi, remoto appellationis obstaculo. Archiepiscopus verò, sciens Regis amicissimum alterum et instanter ab ipso petitum, alterum autem ex aliis causis suspectum habens, recusavit utrumque. Dicebat enim nequaquam se Wilhelmi jurisdictioni in causa debere subjici, qui Regis instantiâ potiùs mittebatur, quàm ipse coactus et missus veniebat, et quia non erat juri consentaneum subire ejus judicium, qui de sanguine suo sibi commercium facere quærebat, et de pretio nomen et gloriam. Adeò autem recusabat, ut excommunicationi subjici mallet, quàm ejus judicium subire in aliquo extra curiam Romanam: nam ad judiciariam potestatem obtinendam super eum multiplici laboraverat D ingenio. Dominus Papa tamen considerans malitiam temporis, ut mitigaret potentiam eorum qui turbare poterant ecclesiam, ad tempus eis potestatem judiciariam duxit concedendam. Unde cùm in Franciam venissent, jactabat Wilhelmus se in damnum et confusionem domini Cantuariensis venisse ad faciendam voluntatem Regis. Hinc Gallicana verebatur ecclesia, et qui bonum pacis exspectaverant, dejectione Cantuariensis auditâ, dejiciebantur; sed qui confusionem intentabat, confusus et inutilis, factus est minùs exsectâ fronte ventilando metuendus adversario. Nam ante cognitionem causæ ab officii susceptâ potestate recedunt, Rege Francorum domino Papæ scribente *(b)* quòd maximum ingereretur ecclesiæ scandalum, si defensor ecclesiæ innocens deponeretur, et inde damnum dignitatis efficeretur, unde præmium promotionis promerendum esset. Unde dominus Papa, quamvis in medio Charybdis et Scyllæ constitutus (hinc enim Rex Angliæ donis et pro- E missis et minis instabat, inde Rex Franciæ precibus et admonitionibus obstabat; hinc turbatio ecclesiæ si reprimeretur arrogantia, inde infamiæ nota si damnaretur innocens), sententiam suam revocavit, scribens legatis ne ordine judiciario inter Regem et archiepiscopum præsiderent, sed plenæ inter eos paci componendæ omnimodis intenderent, ita quòd archiepiscopo et ecclesiæ suæ antiqua jura integra et illibata servarent, nec in terra Regis aliquid magnum facerent, nec in regnum ejus, si eos intrare vellet, intrarent, nisi archiepiscopus Regi primitus integrè

Quorum judicium Thomas experiri detrectat,

Ex sententia Ludovici et ecclesiæ Gallicanæ;

(a) In comitiis Herbipolensibus, anno 1165, *x kalend. junii* (die 23 maii), celebratis, et ideo priusquam sanctus Thomas Senones adventasset.

(b) Vide inter epist. Alexandri III ad ann. 1167.

A reconciliaretur, quia super his sibi et illis plurimùm detraheretur, et ipse communi voce cunctorum sinistrâ detractione laceraretur. Quæ cùm in mandatis accepissent, legationis tamen reliquias prosequentes, Regem aditum tantò minùs lætificaverunt, quantò minùs potestatis habuerunt : qui jam sciebat et gravissimè ferebat quòd potestas eorum exspirasset ex parte. Sed ne nihil ageretur, ad colloquium *(a)* archiepiscopum vocarunt, et præfixum est tempus et locus.

Cum eis tamen colloquium habet.

Igitur conveniunt hinc exul cum exulibus suis, inde legati, adjunctis sibi archiepiscopis, episcopis et abbatibus quamplurimis. Nocte verò proximâ ante colloquium, archipræsul vidit somnium, sicut ipse suis manè secum ad colloquium euntibus retulit, quòd videlicet propinaretur ei venenum in calice aureo. Et quidem accidit sic. Alter quippe cardinalium, præfatus videlicet Wilhelmus, elegantis eloquii et verba habens persuasibilia, pacis quidem suaves et blandos sermones B ei obtulit, et videbantur in superficie bona verba et pacifica; quæ tamen si quis interiùs adspiceret, ecclesiasticæ paci et libertati non modicùm derogabant. Unde et singula ferè quæ à cardinalibus de pace proponebantur, archiepiscopo et suis suspecta erant, metuentibus capi in sermonibus qui molliti et melliti erant, et tamen ipsi nihilominus jacula. Diutiùs igitur et inaniter protracto colloquio, tandem infectâ pace, immo etiam absque omni spe pacis per ipsos deinde faciendæ, archiepiscopus et legati ab invicem discesserunt, legatis quidem ad Regem confestim revertentibus. In Cenomannia verò, in civitate ipsa Cenomannis, nonnullæ regiæ personæ jam convenerant; et videntes sic pacem nequaquam per cardinales posse fieri, in audientia ipsorum suas appellationes renovarunt, pro Rege, pro regno, pro personis propriis et pro ecclesiis suis, ad sedem apostolicam reappellantes. Post aliquantum verò temporis, cardinales à Rege multùm honorati et ambitiosis onerati C donis, archiepiscopi et ecclesiæ pace infectâ, ad Romanam reversi sunt ecclesiam.

Cap. XXIII. Excommunicationes vibrat.

Alanus. Archiepiscopus verò obtinuerat à viro apostolico apostolicæ sedis legationem super Angliam, et quidem ad cautelam, ut videlicet firmior et magis authentica ecclesiastica quævis sententia haberetur, si deinceps et ab eo aut in regnum aut in regni personas ferretur. Et imprimis quosdam de aulicis clericis, qui ratione ordinis seu beneficii ecclesiastici obligati sibi fuerant et obedientiam exhibere tenebantur, districtissimè citavit ut ad ipsum venire non differrent..... Unde et ferè jam quotquot in aula erant, aut nominatim excommunicati erant, aut excommunicatis participando quos evitare nec poterant nec licebat : adeò ut vix in capella Regis esset, qui in missa pacis illud osculum sacramentale Regi offerret, nisi excommunicatus ex nomine vel ex participatione.

Cap. XXIV. Regibus Franciæ et Angliæ in contrarias partes abeuntibus,

Heribertus. Audiens autem Rex, motus et turbatus est, et pars omnis adversa, D videlicet quòd nec aulicis deferretur propter Regem, nec appellationi propter sedem apostolicam; et cum omni festinatione mittunt et remittunt, qui hæc viro apostolico nuncient. Misit et pius Rex Francorum propter Cantuariensem ad virum apostolicum et ad familiares suos cardinales pias preces, mandans et remandans quòd qui archiepiscopum vel suos tangeret, tangeret pupillam sui oculi; super omnia verò rogabat ne dominus Papa solveret quos tam venerabilis, tam sanctus archipræsul tam justè ligasset, nec evacuaret quæ sibi fecisset ipse, contra inimicos ecclesiæ, justitiæ opera. Id ipsum etiam pontifices et principes Franciæ Romano pontifici et cardinalibus cum omni devotionis affectu monentes supplicarunt.

Alexander pacis conficiendæ curam Ludovico demandat.

Arctabatur itaque Romanus pontifex : quippe ne quæ archiepiscopus fecerat irrita faceret, sed potiùs ut ipse apprehensus apostolico zelo adversùs malignantes consurgeret, urgebat eum justitiæ causa, quam fovebat tum mundi favor in archiepis- E copum, cùm pii Regis Ludovici et suorum desideria et postulationes contrariæ. Considerabat itaque vir apostolicus archiepiscopi æmulationem tam accensam, et adversariorum obstinationem tam duram. Unde turpe et irreligiosum, et fortè damnabile sibi credebat, si archipræsulem ex tam justa causa sacerdotali zelo accensum ab officio suo suspenderet, seu ab ipso facta irritaret justitiæ opera, ex quo universæ ecclesiæ grande et grave scandalum generaret, et Regis Francorum et regni incurreret indignationem non modicam. Igitur quia se solum videbat superesse Romanus pontifex inter Regem et archipræsulem, paci amicabiliter

(a) Id colloquium anno 1167 habitum est, die octavâ post festum S. Martini (18 novembris) inter Gisortium et Triam.

reformandæ studere necessarium duxit. Sacros itaque apices suos Regi Francorum A
sæpiùs misit, mandans et rogans ut pacis mediatorem se interponeret. Misit etiam
nunc ad hos, nunc ad illos, ad eos maximè qui credebantur à Rege Anglorum
libentiùs audiri et benigniùs, et quorum opere et industriâ verbum pacis sperabatur
meliùs et efficaciùs promoveri.

Cap. XXV. In colloquio apud Montem-mirabilem,

Dominus autem Rex Francorum videns dominum Papam de pace sollicitum,
tamquam filius pacis et obediens viro apostolico, operosè et attentè partes suas
interposuit: unde et ad pleraque colloquia quæ inter ipsum et Regem Anglorum
erant, archiepiscopum vocavit, pacis inter eos se mediatorem interponens. Inter
quæ unum colloquium *(a)* fuit, in quo suggestum est Regi Angliæ archipræ-
sulem suo se arbitrio omnino velle committere, ideoque gratiùs ejus præsentiam
acceptabat. Multis igitur utrimque ad id convenientibus, ad pedes Regis Angliæ
archiepiscopus [cecidit], dicens: «Domine Rex, totam causam unde inter nos orta B
» est dissensio, tuo committo arbitrio, salvo honore Dei.» Tali adjectione auditâ,
Rex vehementer scandalizatus est, multis ipsum contumeliis afficiens, multa im-
properans, plurima exprobrans, arguens eum tamquam superbum et elatum, et
regiæ munificentiæ circa ipsum impensæ immemorem et ingratum. *Alanus.* Et
ait Regi Franciæ: «Domine mi, attende si placet: quidquid isti displicuerit, dicet
» honori Dei esse contrarium, et sic sua et mea omnia sibi vindicabit. Sed ne
» videar honori Dei vel sibi in aliquo velle resistere, hæc offero. Multi fuerunt
» Reges in Anglia ante me, majoris vel minoris auctoritatis quàm sum ego; multi
» fuerunt ante eum archiepiscopi Cantuariæ, magni et sancti viri. Quod igitur ante-
» cessorum suorum major et sanctior fecit antecessorum meorum minimo, hoc mihi
» faciat, et quiesco.» Acclamabatur undique: «Satis Rex se humiliat.» Dumque

Thomas à Rege Franciæ dissentit,

archiepiscopus aliquantulùm subticuisset, Rex Franciæ adjecit: «Domine archi- C
» episcope, vis esse major sanctis viris? an major prudentiâ? Quid dubitas? Ecce
» pax præ foribus.» Ad hæc archiepiscopus ait: «Verum est, antecessores nostri multò
» me meliores fuerunt et majores.... Patres nostri passi sunt, quia noluerunt nomen
» Christi subticere; et ego, ut hominis gratia restituatur, Christi honorem deberem
» supprimere? Absit.» Insurrexerunt itaque magnates utriusque regni in eum, impug-
nantes arrogantiam archiepiscopi impedimentum pacis, uno inter alios Comite palàm
protestante, « Quia archiepiscopus utriusque regni consilio et voluntati resistit, de
» cætero neutrius dignus erit auxilio; sed ejectum ab Anglia non recipiat Francia *(b)*.»

Cap. XXVI. Et probris afficitur.

Heribertus. Soluto igitur colloquio, non sine multorum murmure reditur ad
propria, coexulibus archiepiscopi in summa desperatione positis. Et Reges quidem
festinantissimè in equis (nox quippe jam diremerat colloquium) recesserunt nec
salutantes, nec ab archiepiscopo salutati. Quin potiùs Rex Anglorum adhuc in D
recessu, etsi non in faciem archipræsulis, à conviciis non cessavit, insultando
dicens, inter alia, quòd eâ die de suo ultus fuisset proditore. Pariter et aulici et
qui pacis mediatores exstiterant, in recessu multa etiam in faciem archipræsuli
objecerunt: quòd videlicet fuisset semper superbus, elatus, sapiens in oculis suis,
propriæ semper sectator voluntatis et sententiæ, adjicientes grande fuisse hoc malum
et enorme ecclesiæ damnum et periculum, quòd ipse unquam rector ecclesiæ cons-
titutus fuisset, et quòd per ipsum, ex parte jam destructa, penitùs citò destrueretur
ecclesia. Sed archipræsul ponens ori suo custodiam, cùm consisterent peccatores
adversùs eum, factus est ad exprobrantes et insultantes sibi quasi non audiens
et non habens in ore suo redargutiones, nisi quòd uni de ecclesiæ destructione
humiliter quidem et mansuetè respondit, inquiens: «Frater, cave ne destruatur
» ecclesia Dei per te. Per me, favente Domino, non destruetur.» Et hic erat E
Joannes, natione Anglus, episcopus tunc Pictaviensis, archiepiscopo ex diutina
conversatione et societate familiaris admodum, carus et acceptus. Ab aliis etiam
conviciatus non reconviciabatur, illius profectò discipulus, qui cùm malediceretur
non maledixit, cùm pateretur non comminabatur.

Senones reversus,

Sic igitur recessit à colloquio, nunc in Francia, sicut priùs in Anglia apud
Northamtunam, factus opprobrium abundantibus et despectio superbis. Et rece-
dens sic cum suis dominum Regem Francorum sequebatur, cujus erant præparata

(a) In colloquio apud Montem-mirabilem habito, diebus Epiphaniæ anni 1169.

(b) Hæc et sequentia habet etiam Gervasius Dorobernensis, t. XIII, p. 132.

A hospitia in castro quod Mons-mirabilis dicitur. Fuit et archiepiscopus in castro hoc pariter hospitatus cum Rege, ipso semper per servientes aulicos abundanter ei viaticum *(a)* ministrante. Rex autem tunc non declinavit, quemadmodum in aliis negotiis et colloquiis consueverat, ut archipræsulem in hospitio suo videret. Unde et mox conjiciebatur cor Regis non ita cum archiepiscopo esse, sicut heri et nudius-tertius. Nihilominus tamen archipræsul hilarem et jucundum se exhibuit, nec deprehendi potuit vultus ejus in diversa mutatus ob hoc.... In crastino à præfato castro recedens, et eâ die Carnutum veniens, plerique, ut mos est, ipsi occurrerunt ut transeuntem viderent, et quærebant quis esset qui transiret. Et cùm cognovissent quòd archipræsul hic esset Cantuariensis, ipsum mox digito notaverunt, aliis qui ignorabant indicantes et dicentes invicem, murmurando tamen: « Ecce archiepiscopus ille qui hesterno colloquio Deum propter Reges
B » negare noluit, nec Dei honorem subticere. » Postea etiam sæpissimè cùm iter per Franciam faceret, multi in populo eadem de eo prædicarunt. A Carnoto verò recedens, quantociùs potuit Senonis venit, ubi per dies salutare Dei præstolabatur.

Cap. XXVII. A Rege Ludovico revocatur,

Alanus. Unâ verò dierum, sedente archiepiscopo cum suis in hospitio, dum confabularentur ad invicem super his quæ acciderant, et secum quærerent quò possent divertere,.... statim adfuit præ foribus Dei miseratio Accurrit enim quidam serviens Regis Franciæ, qui diceret: « Dominus Rex vos ad curiam vocat. » Ad hoc ait unus eorum: « Ut ejiciamur à regno. » Archiepiscopus inquit: « Non » es propheta, nec prophetæ filius; noli vaticinari sinistra. » Venientes ergo invenerunt dominum Regem cum tristi vultu sedentem, et non assurgentem de more archiepiscopo. Et factum est in principio triste præsagium. Considentibus illis adhuc tepidè vocatis, diutiùs facto silentio, Rex inclinato capite, quasi dolens et
C invitus cogitaret ut eos de regno ejiceret, et illis id ipsum timentibus, obortis lacrymis prosiliens cum singultu projecit se ad pedes archiepiscopi, obstupentibus his qui aderant. Archiepiscopo verò se inclinante ad erigendum Regem, vix tandem Rex ad se reversus præ angustia ait: « Verè, Domine mi pater, tu solus vidisti. » Et suspirans præ mœrore repetiit: « Verè, pater mi, tu solus vidisti. Nos omnes cæci » fuimus, qui contra Deum tibi dedimus consilium in causa tua, immo ad nutum » hominis honorem Dei *(b)* remittentes. Pœniteo, Pater, et graviter pœniteo. » Ignosce ergo, et ab hac culpa me miserum absolve. Sed et Deo et tibi me ipsum » et regnum meum expono, et ab hac hora promitto quòd tibi vel tuis non deero, » quamdiu Deo auctore vixero. » Rege igitur absoluto, datâque benedictione, archiepiscopus Senonis regressus est cum suis in gaudio, ubi eum Rex Franciæ regaliter exhibuit usque ad regressum ejus in Angliam....

Qui prudentiam ejus laudat,

Cap. XXVIII. Et querenti Angliæ Regi respondet.

D *Heribertus.* Audiens autem hoc Rex Angliæ contristabatur, Regique Franciæ mandavit se mirari plurimùm quomodo vel quâ ratione de jure posset contra eum fovere archiepiscopum, cùm in ipsius Regis præsentia ipse se ita humiliarit, ad omnem paratus justitiam, nec per ipsum steterit quominus archiepiscopus pacem haberet, quam ipse arroganter et contumeliosè rejecit. Quocirca ait Regem Franciæ tali de cætero in suo regno non debere præstare subsidium, in sui fidelis ignominiam et ruborem. Ad hæc Rex Franciæ inquit nunciis: « Ite, Regi vestro nuncian» tes, quia si Rex Angliæ consuetudines avi, avitas quas vocat consuetudines, » licèt minùs (ut dicitur) legi divinæ congruas, tamen ut ad regiam dignitatem » spectantes non sustinet abrogari, multò minùs mihi licet jus illius liberalitatis » subvertere, quod cum corona regni mihi jure competit hæreditario. Consuevit

(a) In ms. cod. Biblioth. nat. Paris. 5320, quo continetur hæc eadem vita contractior, præmissa epistolis B. Thomæ, legitur: *Consueverat autem Rex Franciæ post singula hujusmodi colloquia ad Cantuariensis hospitium descendere, consolationis obtentu et reverentiæ. Tunc autem nec per se nec per suos illum respexit. Per tres igitur diætas in Regis Franciæ comitatu ita transiit, quòd nec ad eum Rex nec aliquis ex sua parte accessit. Et cùm in talibus negotiis solitus sit dominus Cantuariensis à regia liberalitate procurari, post illud colloquium et per id quod diximus spatium, exinde nihil omnino sibi fuit exhibitum. Aliquando enim in transeundo Senonensis archiepiscopus* (Guillelmus), *aliquando Pictaviensis episcopus* (Joannes), *vel aliquis alius super ejus miseria afflictus, eum exhibuit ut mendicum: quod plurimùm suos perterruit, quasi jam omni humano auxilio destitutos. Tertiâ verò die, peracto illius itinere, dum sedentes in hospitiis super his confabularentur &c.*

(b) Alia etiam causa Regem remordebat. Cùm enim in eodem colloquio Pictavos sibi confœderatos Regi Angliæ reconciliasset, ille pacti immemor se in eosdem statim vindicavit. Unde Thomas ipse in epistol. ad Bernardum Nivernensem episcopum, lib. V, epist. 12: *Redeat in memoriam Robertus de Sylliaco,* inquit, *et alii qui per manum christianissimi Regis cum eo pacem fecerunt: quibus nec osculum publicè datum, nec tanti mediatoris reverentia veram contulit pacem.*

» siquidem Francia ab antiquis temporibus omnes miseros et afflictos, maximè pro A » justitia exulantes, recipere, et donec pacem habuerint, fovere et tueri. Cujus » honoris et excellentiæ gratiâ, Deo propitio, me vivente, ad nullius personæ » suggestionem in Cantuariensis exilio derogabitur *(a)*.» Erant itaque deinceps Rex et archiepiscopus familiares et amici multò plus quàm antea.

Cap. XXIX. Missi denuò à Romano pontifice legati,

Videns itaque archipræsul et sui cor Regis Franciæ sic reversum ad se, Deo, in cujus manu sunt corda Regum, summas et devotas gratias egerunt. Videns etiam tempus opportunum Regi supplicavit, utpote qui ad apostolicas preces mediator suus jam fuerat, ut viro apostolico scriberet pacem non processisse, et qualiter hoc et quomodo steterit. Postulat et hoc ipsum à pontificibus et principibus, et præsertim qui colloquio interfuerant, ut rescribant et ipsi, et hi etiam qui ex mandato apostolico pacis mediatores exstiterant. Rege itaque scribente, scribentibus et his, scribentibus et illis, sollicitabatur usque ad amaritudinem animæ B pontifex Romanus super diutina oppressione Anglicanæ ecclesiæ. *Wilhelmus.* Hinc enim ingratitudinem timens, Regem respiciebat qui in se beneficia conjecerat, dum schisma Romanorum declinaret; illinc periclitantem ecclesiam, cùm transgressionem impunitam relinqueret. Tentaturusque si vel adhuc sine incisione vulneribus medicari posset, et citra rigorem severitatis Regis immollire duritiem, missis duobus viris literatis et discretis, altero * subdiacono et notario suo, altero * Romanæ curiæ advocato, rogavit attentiùs ut archiepiscopo archiepiscopatum suum cum sua gratia redderet. *Heribertus.* Qui venientes * sæpè et sæpiùs Regem nunc in omni lenitate monendo et exhortando, nunc arguendo et increpando duritiâ, juxta injunctum sibi apostolicum mandatum super ecclesiæ pace et archipræsulis convenerunt. In quo cùm nihil profecissent, tandem ad archiepiscopum venientes retulerunt se in omni negotio ad quod venerant, reperisse tergiversatorem, C versipellem, tortuosum et ejus quod agebatur dissimulatorem, quærentem semper per quasdam ambages et excogitatas astutias pacis negotium protelare, et summopere molientem partem suam justificare et archiepiscopi deprimere: unde certissimè advertentes quòd, salvo honore Dei et ecclesiæ, per ipsos pax processum habere non posset, citò et expeditè ad Romanam reversi sunt ecclesiam.

* Gratiano. * Viviano.

* An. 1169. Frustrà paci conciliandæ operam dant.

Cap. XXX. Apud Montem-martyrum Thomas in gratiam recipitur; * *Ed.* quos.

Wilhelmus. Sub ea tempestate *(b)*, Rex Anglorum orandi gratiâ profectus est in Gallias, ubi rogatus à Rege Francorum et regni optimatibus, apud Montem-martyrum divinæ majestatis intuitu, sanctorumque quorum * adorare venerat memorias, archiepiscopo suo suam gratiam reddere omni depositâ dissimulatione, simulatè (quamvis priùs conquereretur quòd sibi non occurrisset) concessit ut in pace et securitate repatriaret, possessiones et archiepiscopatum suum reciperet, et eo jure et libertate teneret quo prædecessores sui tenere consueverant. *Heribertus.* Roga- D tusque Rex osculum ei pacis dare in signum veræ dilectionis, se quidem hoc libenter facturum respondit, nisi quia iratus juraverat publicè se archipræsuli nunquam pacis osculum daturum, nec tamen in corde iram ullam retenturus vel rancorem. Archipræsul verò inter cautos cautissimus, tamquam vir multa expertus, in primo auditu, sicut et alii, in suspicionem mox incidit, et ex his quæ cautè et optimè interloquebatur, videri poterat futurorum sibi præsagus. Nec responsum suum ad consilium distulit, sed mox absolutè et præcisè respondit se in præsentiarum cum Rege pacem non facturum, nisi secundùm domini Papæ consilium, dato videlicet in pacis signum pacis osculo. Et responsum sic absolutum *(c)* cum nocte quæ jam imminebat, colloquium diremit. Rex verò Anglorum totâ die fatigatus, cui et adhuc noctis restabat iter, inter itinerandum archipræsuli sæpiùs maledicebat, recolens in via et repetens labores et tædia quæ jam per eum E

Sed non in pacis osculum.

(a) In ms. cod. Biblioth. nat. Paris. 5320, fol. 150 v.° col. 2, additur hîc loci: *Hæc itaque idcirco hîc posuimus, ne series epistolarum interrumperetur, cùm ventum fuerit ad eum locum ubi epistolæ idem tangunt, sed obscuriùs, hoc est in quarta parte, ubi prior de Monte Dei et Bernardus de Corilo* [mandati] *domini Papæ fuerunt executores designati. Reliquæ verò epistolæ omnes ordine suo rem gestam lucidiùs declarant, ut ad legentis intelligentiam per se satis sufficiant.* Et quidem in collectione epistolarum B. Thomæ, quæ libro quarto continentur, eæ præcesserunt tempore legationem Gratiani et Viviani libro tertio comprehensam.

(b) In octavis S. Martini, inquit Radulphus de Diceto ad an. 1169, *habitum est colloquium inter Regem Francorum et Regem Angliæ proximè Parisius, ubi præsens fuit archiepiscopus Cantuariensis; sed se Regis Angliæ minimè conspectui præsentavit. Cùmque diù tractatum esset de pace facienda inter Regem et archiepiscopum, &c.* t. XIII, p. 188.

(c) Id etiam habet Gervasius Dorobernensis, ibidem, p. 133 et seq.

A sustinuerat. Recedente quoque archipræsule, accessit ad eum unus de clericis suis dicens : « Hodie de pace ecclesiæ tractatum est in capella quæ Martyrum dicitur, » et credo quia per solum martyrium ecclesia sit pacem consecutura. » Cui archiepiscopus breviter sic respondit : » Utinam vel meo sanguine liberetur ! »

Cap. XXXI. Coronato interim Regis filio,

Wilhelmus. Rex autem Anglorum citò post supradictum colloquium *(a)* in Angliam transfretavit. Imminente verò solemnitate *(b)* B. Joannis-Baptistæ, sub prætextu ordinandi regni convocatis regni proceribus, primogenito filio suo regni sui commisit habenas. Et erant qui dicerent, quia successuro sibi Rex præcavit hæredi; asseverantibus aliis quia in odium archipræsulis et in læsionem dignitatis ecclesiæ Cantuariensis hoc fieret. Imposuit autem ei manum archiepiscopus Eboracensis * in Cantuariensi diœcesi, in ecclesia videlicet B. Petri apud Westmonasterium, contra dignitatem ecclesiæ Cantuariensis et antiquam consuetudinem, B assistentibus sibi et suffragantibus præsulibus Londoniensi *, Saresberiensi * et Roffensi *, [cæteris] ne jus ecclesiæ Cantuariensis læderetur protestantibus, ad cujus dignitatem et jus Regum Anglorum coronatio ab antiquo pertinere dignoscitur. Post coronationem celebrato convivio, Rex Regi, pater filio dignatus est ministrare, et se Regem non esse protestari. Pœnituit dicti processu temporis et facti, didicitque rei comprobatione, non tantùm Cantuariensem ecclesiam læsisse, quantùm in vindictam eorum quos persecutus est, adversarium sibi ipsi de suo femore suscitasse....

* Rogerus.
* Gilberto.
* Jocelino.
* Waltero.

Cap. XXXII. Injuriam Cantuar. ecclesiæ ad Rom. pontificem defert,

Sciens itaque tandem pro certo S. Thomas coronationem factam sic, per nuncios suos quatenus pax processerit, et in quibus finibus steterit, et de coronatione facta Romano pontifici totum et verbo et scripto intimavit, humillimè et lacrymabiliter supplicans ut vel nunc se excuteret excussorum alius, et in falsos fratres C maximè insurgeret, qui tantâ læsione patris sui, propter ipsos exilium et proscriptionem sustinentis, et matris suæ Cantuariensis ecclesiæ, tam manifesti erant etiam apostolici mandati transgressores. Vir autem apostolicus audiens universa quæ et qualiter fuerant gesta, et in Regem et in episcopos vehementer motus est, et archipræsuli multò plus quàm priùs paterno compassus est affectu. Sollicitavit etiam eum Rex Francorum in virtute amoris, et sub impensi protestatione obsequii, ne ulteriùs dilationes frustratorias prorogaret, sicut regnum Francorum diligebat et honorem apostolicæ sedis. Miseratus etiam Anglicanæ ecclesiæ desolationem Wilhelmus Senonensis antistes, sedem apostolicam *(c)* petiit, et à Romano pontifice impetravit ut Rex Anglorum, omni appellatione cessante, subjiceretur anathemati et regnum interdicto, nisi Cantuariensi ecclesiæ pax redderetur.

Qui jubet Regis terram interdicto supponi.

Heribertus. Scripsit itaque Romanus pontifex Rotomagensi archiepiscopo Rothe- D rodo et episcopo Nivernensi Bernardo, mandans ipsis in virtute obedientiæ, præcipiens ut Regem Anglorum pro pace ecclesiæ districtissimè convenirent, adjiciens quòd si Rex in obstinatione perdurans adhuc pacem nollet, tota ipsius terra tam transmarina quàm cismarina sub interdicto poneretur, omni ecclesiæ cessante officio præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium. Eboracensi verò archiepiscopo, et aliis episcopis qui coronationi interfuerant, literas direxit suspensionis; quosdam etiam episcoporum, et ob id quòd coronationi interfuerant, et ob alias causas, anathematizavit. Et has suspensionis et anathematis literas beato Thomæ destinavit, ut illis loco suo et tempore uteretur.

EX LIBRO TERTIO.

Cap. I. Tandem cum Anglico Rege pacem facit Thomas;

IGITUR Rotomagensis archiepiscopus et Nivernensis episcopus, secundùm apos- E tolicum mandatum, Regem pro pace sæpè et sæpiùs convenerunt, et nisi intervenerit pax, censuram ecclesiasticam sibi et terræ suæ imminere in brevi asserebant, domino Papâ sic præcipiente : adjicientes nec minis, nec blanditiis, nec aliquibus verborum ambagibus seu tergiversationibus, se nullatenus audere à Romano pontifice statutum terminum præterire, qui mandatam sibi coercitionem exsequerentur, nisi pax interveniret. Videns itaque Rex rem jam in tam arcto positam, certissimè

(a) Anno 1170, *tempore Quadragesimæ*, ex Roberto de Monte et Radulfo de Diceto; *V nonas martii*, ex Benedicto Petroburgensi.

(b) *XVIII kal. julii*, ut habet Gervasius Dorobernensis, id est die 14 junii, anni 1170.

(c) Willelmus Senonensis archiepisc. Romanum pontificem adierat an. 1169 mense decembri, indeque reversus fuerat ante Pascha sequentis anni, proinde antequam Rex juvenis Henricus in Regem unctus esset.

promisit pacem. Unde in quodam Regum colloquio per magnos quidem mediatores, A quibus dominus Rex Franciæ archiepiscopum in recessu suo commiserat ut de pace illius tractarent, pax inter Regem et archipræsulem reformata est. Facta est

* 22 julii 1170.

pax hæc die * B. Mariæ Magdalenæ, in prato amœnissimo *(a)* quod, sicut post innotuit, ab incolis dicebatur *Pratum-proditorum.* Rex verò et archipræsul soli duo seorsim in equis in quamdam planitiem deflexerunt, secretò colloquentes : ubi archipræsul inter alia Regi supplicavit, ut injuriam quam sibi et suæ ecclesiæ suffraganei sui episcopi cum Eboracensi archiepiscopo in coronatione filii sui fecerant, per censuram ecclesiasticam sine ipsius offensa punire sibi liceret. Et annuit Rex. Unde archipræsul, gratias agens de concesso, confestim in oculis omnium se ab equo dimisit, et humiliter se ad pedes Regis inclinavit. Dum verò archipræsul equum suum reascenderet, Rex ascendenti ascensorium aptavit et tenuit, omnibus qui aderant cernentibus et mirantibus, causamque nescientibus, donec archi- B præsul suis secretiùs hæc retulisset. *Wilhelmus.* Et ait Rex ad archiepiscopum : « Optas, ut dicis, in Gallias repedare; sed arbitror expedire tibi mecum dies » aliquot commorari, ut palàm videatur quod nondum existimant : sciunt omnes » inimicitias nostras; pax inita paucis innotescit. » Archiepiscopus inquit : « Ingra- » tus non immeritò reputabor, si benefactoribus meis vel vale non fecero. Ibo, » et revertar. »

Illumque ablata restituere cunctantem,

Heribertus. Facti igitur, ut videbatur, eâ die Rex et archipræsul amici, amicabiliter tunc ab invicem recesserunt. Et post dies paucos nuncii archiepiscopi cum literis Regis sunt missi in Angliam, quibus Rex justitiariis suis de pace facta mandavit, præcipiens ut archiepiscopum et suos in sua in omni pace et securitate restituerent.... Sed quoniam Rex pepigerat quædam prædia de feudo Cantuariensis ecclesiæ se redditurum, misit ad eum archipræsul sanctæ recordationis magistrum C Joannem Saresberiensem, postea Carnutensem episcopum, et magistrum Heribertum *de Bosaham,* injungens eis ut in Angliam ob dictam causam præcederent, si tamen Rex prædictam restitutionem compleret; aliàs non, sed ad ipsum maturè reverterentur. Illi autem profecti Regem in Normannia repererunt, et eum datâ copiâ nomine archipræsulis super dictorum promissa restitutione convenerunt. Quos cùm more suo aliquandiu distulisset audire, tandem ad instantiam eorum, ad magistrum Joannem qui loquebatur specialiter sermonem dirigens, inquit : « O » Joannes, ullatenùs vobis quæ petitis non faciam, nisi videro priùs aliter vos » gerere erga me quàm hucusque gessistis. » Et quidem ita intelligentes se minimè tunc posse perficere, infecto negotio, ad dominum suum archiepiscopum in Franciam reversi sunt, narrantes quid à Rege audierint. Audiens autem archiepiscopus plurimùm motus est, vanas et semper deceptorias hominis promissiones detestans. D

Cap. II. Denuò convenit apud Ambasiam,

Verùm archiepiscopus audiens inter Regem et nobilem virum Blesensem Comitem Theobaldum colloquium *(b)* futurum in proximo, pridie ante colloquium Turonis ad Regem processit. Audiens autem Rex archipræsulis adventum, quosdam ex aulicis in occursum præmisit, et ipsemet civitatem exiit et occurrit. At cùm convenirent, non oculi, sed vultus Regis, sicut notari poterat, erat super eum. Unde et quod multùm notabant qui cum archiepiscopo erant, nocte illâ archiepiscopum in hospitio suo nec Rex respexit, nec suorum aliquis. Quin potiùs summo mane Rex in capella sua celebrari missam fecit pro defunctis, suspicans, ut dicebatur, ne si fortè archipræsul alii missæ interesset, in missa osculum pacis sibi offerret, et quod ibi negare non esset christiani, sed planè inimici Christi. Et missâ celebratâ, mox Rex civitatem exiit ad colloquium properans. Archiepiscopus pariter, sed tardiùs : et ante colloquii locum consecutus est Regem, qui E inter viandum mutuò se invicem objurgantes, uterque vicissim alter alteri collata pridem beneficia, exhibita obsequia improperavit. Cùm autem venissent ad colloquium post diem multùm decursam, tandem propter quæ ad colloquium venerant inter Regem et Comitem sedatis omnibus, archipræsule etiam inter ipsos sedulò

(a) Inter Fractam-vallem et Feritatem-Bernardi, in Pertico Goethi; vel, ut habet Gervasius Dorobernensis, *in confinio Carnotusiæ et Cenomanniæ.*

(b) Circa festum S. Dionysii habitum est id colloquium, teste Benedicto Petroburgensi, qui ait ad annum 1170, tomo nostro XIII, p. 144, *IV idus octobris, feriâ secundâ, venit* [Rex Angliæ] *usque ad Ambasium, quæ est prope Turonem, cum archiepiscopis et episcopis et majoribus terræ suæ, contra Willelmum archiepiscopum Senonensem et Theobaldum Blesensem Comitem, adducentes secum B. Thomam Cantuariensem archiepiscopum, &c.*

cum

A cum aliis et efficaci mediatore, tandem archipræsul Regem super dictarum possessionum promissa, sed nondum adimpleta, restitutione acriter quidem et constanter convenit, frequenter ex obliquo assuetam Regis arguens levitatem in verbo et usitatas deceptiones in promissis. Quid multa? jam dicto Comite et aliis nobilibus se interponentibus, à Rege iterum restitutio jam sæpè dictorum certissimè repromissa est. Volebat tamen Rex ut ante restitutionem ad ecclesiam suam reverteretur archiepiscopus, priùs, sicut aiebat, videre desiderans qualem se in regno exhiberet.

Post aliquot verò dies, archipræsul, in castro quod Calvus-mons dicitur, prope Blesis, Regem, qui tunc illò venerat, visere profectus est, non quidem ut quidquam exigeret vel repeteret, sed solùm ut Regem videret, et, si posset fieri, sic antiquam familiaritatem et amicitiam, quatenus Deus permitteret, repararet. Et quidem Rex ipsum venientem tunc honorificè minùs ut decuit, et ut videri poterat, B gratanter plurimùm et affectuosè excepit. Qui cùm familiariùs colloquerentur et jucundiùs, inter alia Rex archiepiscopo inquit: « O quid est! quid voluntatem » meam non facis? Et certè omnia traderem in manus tuas. » Et post dies archipræsul hoc Regis verbum magistro Heriberto *de Bosaham* retulit, adjiciens: « Et » cùm Rex mihi dixisset sic, recordatus sum verbi illius in Evangelio, *Hæc omnia* » *tibi dabo, si cadens adoraveris me....* » Et ad Calvum-montem. Matt. IV, 9.

In crastino verò licentiatus à Rege, à castro illo recedens archiepiscopus cum suis, ad civitatem peregrinationis suæ Senonis remeavit, et maturè, prout adhuc pauperes et exules poterant, iter ad repatriandum maturabant. Igitur domino Rege Francorum et principibus terræ, qui, deserente eos mundo, tam benignè tamque magnificè susceperant, salutatis, licentiati ab eis ad portum qui dicitur *Witsand* devenerunt.... Anno igitur ab incarnatione Domini MCLXX, exilii verò C sui septimo, secundo tertiove die in Domini Adventu, gloriosus Dei amicus et propugnator ecclesiæ constantissimus Thomas Cantuariensis archiepiscopus nocte cum suis mare intravit, et ad votum aurâ prosperâ, propter insidiarum quæ sibi, ut audierat, jam parabantur suspicionem, non [in portu, sed] in sinu maris qui vocatur Sandunim * prosperè applicuit. *(Sequitur narratio rerum in Anglia gestarum ante et post martyrium.)* *Cap. III.* Denique redit in Angliam. *Cap. IV.* * *Sandwich.*

ANICIENSIS ECCLESIÆ ET VICECOMITUM PODEMNIACI

Controversiis finem imponit Rex Ludovicus VII.

Ex Stephani Baluzii Historia Arvernica, t. II, pag. 66 et seq.

D *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Amen.* Ego Ludovicus Dei gratiâ Francorum Rex. Digna vox est majestate regnantis, Dei servum et ecclesiæ defensorem se principem profiteri. Adeò etenim de divinæ permissionis et clementiæ culmine nostra pendet auctoritas, ut ad honorem, laudem et gloriam ipsius, et opera nostra et ipsorum intentionem operum referamus. Inde est quòd commissum à Deo nobis gladium et in defensionem ecclesiarum, et in oppressionem debemus ac volumus exercere tyrannorum. An. 1171.

Notum itaque facimus universis præsentibus et futuris, quòd, cùm Armannus vicecomes Podemniaci, et filii ejus Pontius et Eraclius, multis ac variis bellis, molestiis ac vexationibus ecclesiam Aniciensem inquietassent, et ipsius ecclesiæ terras, villas et castella vastassent et incendissent, prædas abduxissent, homines E interfecissent, multas compositiones et transactiones cum episcopo ipsius ecclesiæ fecerunt deinceps, sacramento suo et militum suorum firmaverunt, nec servaverunt. Ex quibus una est illa pacis compositio, quæ ex mandato domini Papæ Eugenii, coram Bernardo *(a)* Valentinensi episcopo, præsentibus Guillelmo Ebredunensi archiepiscopo et Guillelmo *(b)* Vivariensi episcopo, inter Petrum Aniciensem episcopum et Armannum vicecomitem, filiosque ipsius Pontium et Eraclium, celebrata est, et eorum tam patris scilicet quàm filiorum sacramento, multorumque militum suorum firmata, sigillisque prædictorum antistitum consignata. Prima et secunda compositio.

(a) Bernardus electus fuit Valentinensis episcopus post annum 1148.

(b) Guillelmus Vivariensis episcopus dictus non fuit ante an. 1153, qui fuit emortualis Eugenii Papæ.

Pacem illam et compositionem præfatus vicecomes et filii ejus, contra sacramen- A tum suum et militum suorum venientes, non observaverunt; sed episcopo et ecclesiæ Aniciensi gravia et enormia damna intulerunt, pedagia perperàm et injustè à transeuntibus in strata ceperunt et capi fecerunt, prædas graves et exactiones indebitas in strata, villis, ecclesiis et terris ecclesiæ violenter exercuerunt. Proinde cùm guerra maxima inter prædictum episcopum Petrum et vicecomitem orta esset, rursus pacis compositionem aliam episcopus et vicecomes coram Aldeberto *(a)* Mimatense episcopo inierunt, quam se observaturos idem Armannus et filii ejus cum militibus suis juraverunt, et iterum non observaverunt.

Tertia et quarta compositio.

Procedente tempore, ex supradicta causa bello orto inter episcopum et vicecomitem, coram Guillelmo *(b)* Comite Alverniæ partes ambæ convenerunt, et per ejus manum compositionem ac pacem fecerunt: ubi vicecomes Pontius cum multis militibus juravit pacem se observaturum, tam de stratis in quibus se nihil deinceps B accepturum promisit, quàm de reædificatione castelli Sancti-Pauliani, cæterisque aliis multis, quæ ipse sicut alia non servavit. Hæc pacis compositio sigillo Guillelmi comitis Alverniæ signata est. Dissensione iterum inter eos motâ, rursus coram abbate Casæ-Dei et abbate Mausiaci compositionem pacis fecerunt, sacramento vicecomitis et filii ejus Eraclii, et multorum militum firmatam, quæ sicut priores à prædicto vicecomite minimè observata est.

Quinta compositio.

His omnibus compositionibus à vicecomite non observatis, et sacramentis ruptis, tandem in præsentiam nostram apud Salviniacum *(c)* prædictus Aniciensis episcopus et vicecomes Armannus cum filiis suis convenientes, compositionem pacis fecerunt per manum nostram; juraverunt etiam sese nihil in stratis, neque pro pedagio, neque pro conducto sive guisagio, neque etiam si gratis offerretur, à transeuntibus deinceps accepturos, et quicquid in feodo ab episcopo in Podio habebant, C pignori opposuerunt pro quingentis marchis, si contra compositionem factam et juramento firmatam venirent: quibus etiam alias ducentas marchas, ut septingentæ essent, coram nobis apud Virziliacum *(d)* addiderunt. Obsides et castella quædam episcopo et nobis cum sacramentis multis dederunt, quòd si etiam conventiones illas non observarent, vel guerram inde moverent, totius feodi quod ab episcopo tenebant erga ipsum damnum incurrerent, et de feodo quod à Rege habebant similiter erga Regem, sicut in charta sigillo nostro confirmata continetur.

Lite Regis arbitrio permissâ.

Has prædictas conventiones omnes cùm vicecomes fregisset, et per singula contra sacramenta sua venisset, pedagia sicut priùs in strata perperàm et injustè à viatoribus accipiens, gravissimas exactiones et prædas in terris, villis et castris ecclesiæ violenter exercens; contigit nos in Alverniam propter has et alias regni causas cum exercitu venisse, et castrum Nonettæ *(e)* obsedisse. Placuit tunc temporis D tam episcopo quàm vicecomiti Pontio ante præsentiam nostram venire, et de pace toties violata iterum per manum nostram reformanda tractare. Multis proinde ac variis tractatibus coram proceribus palatii nostri priùs habitis, pro pedagiis et injustis exactionibus quas in strata prædictus vicecomes fecerat, fieri jusserat vel passus fuerat, pro damnis et injuriis quæ episcopo et ecclesiæ Aniciensi, sive hominibus et coadjutoribus ejus irrogaverat, emendandis; et ut juxta cognitionem nostram de illis omnibus episcopo, et nobis de his quæ adversùs nos deliquerat, secundùm notitiam nostram et judicium nostrum plenariè satisfaceret, potestati nostræ ad omnem voluntatem nostram, omni conditione amotâ, seipsum idem Pontius et filium suum Eraclium sponte, nullo cogente, supposuit et personaliter tradidit.

(a) Aldebertus Mimatensem episcopatum adeptus est anno 1151.

(b) Is erat Guillelmus VII, Dalphinus dictus.

(c) Silviniaci *[Souvigny en Bourbonnois]* fuit Ludovicus an. 1162, ex instrumento pro monasterio Gellonensi, inter acta Sanctorum ord. S. Benedicti, sæc. IV, part. 1, p. 90; itemque anno 1165, ex diplomate pro ecclesia Narbonensi, inter instrum. Galliæ Christ. t. VI, col. 44.

(d) Rex Ludovicus fuit Vizeliaci anno 1164, die Epiphaniæ, ex Historia Vizel. tomo nostro XII, p. 333; itemque anno 1166, bis, die itidem Epiphaniæ, et mense novembri, ibid. p. 338 et 342. Quo posteriori anno contigisse credimus quæ de Comitibus Alverniæ et vicecomite de Poliniaco legimus in Hist. Ludovici VII, ibid. p. 130: *In ore gladii eos expugnavit, et expugnatos cepit, captos etiam secum abduxit: quos tamdiu captivos tenuit, quoadusque firmâ fide promiserunt quòd ab inquietatione ecclesiarum, pauperum et peregrinorum, deinceps perpetuò cessarent.*

(e) Anno 1169 *apud Nonedam* versabatur Ludovicus, ex diplomate quodam pro Aureliacensi monasterio, inter acta SS. ord. S. Bened. sæc. V, p. 9; et ex alio quod laudat Vaissetus, t. III, col. 540: *Cùm essemus in Alvernia in expeditione apud Nonnetam,*

Diffinitiva sententia profertur.

A His ita gestis, episcopus Petrus pro se et ecclesia sua litem coram nobis contestans
adversùs Pontium vicecomitem, proposuit eumdem vicecomitem contra omnes com-
positiones prædictas, et contra jusjurandum suum ac patris sui, multorumque militum
suorum, pedagia, pravas exactiones et prædas in stratis exercuisse, multa mala et
damna gravissima ecclesiæ Aniciensi intulisse, guerram fecisse, de qua plura loca ad
ecclesiam pertinentia fuerant dissipata et incendiis vastata, homines multi perempti.
Unde omnes illas pœnas et incurrimenta quæ in superioribus compositionibus vice-
comes promiserat, et insuper universa quæ pro pedagiis vel alio modo in strata contra
conventionem et sacramentum suum acceperat, et damna omnia quæ ipsi ecclesiæ
vel hominibus seu coadjutoribus episcopi ipse vel coadjutores ejus inflixerant,
sibi in integrum postulavit episcopus debere restitui. Quæ cùm vicecomes Pontius,
quoniam notoria erant, inficiari non posset, tam nobis quàm curiæ nostræ certa
B facta sunt et manifesta. Eapropter consilio cum proceribus palatii nostri habito,
ex mandato nostro Comes Theobaldus, coram omnibus, præsente episcopo et vice-
comite, et his qui cum eis erant, diffinitivam proferens sententiam, in omnibus
suprà memoratis pœnis et incurrimentis, quæ idem vicecomes ecclesiæ Aniciensi
pro pactis et compositionibus supradictis firmiter et illibatè observandis consti-
tuerat et juraverat, ipsum condemnavit, et ea episcopo et ecclesiæ Aniciensi
adjudicavit. Eâdem quoque sententiâ idem Comes præcepit ut ea omnia quæ à
transeuntibus per stratam pro pedagio vel alio modo vicecomes, vel homines et
coadjutores sui, à die compositionis apud Salviniacum coram nobis factæ exegerat
vel acceperat, in integrum episcopo restitueret, non ut sibi episcopus retineret,
sed damnum pacis restitueret. Addidit etiam in sententia illa, quia pro offensis
illis quas nobis et regno nostro intulerat, quicquid à nobis in feodo habebat
C forisfecerat, et in manu et in voluntate nostra esse debebat, donec secundùm
beneplacitum nostrum nobis satisfaceret.

Sexta compositio.

Hæc omnia per diffinitivam sententiam prolata cùm prædictus vicecomes exe-
cutioni, quia difficilia sibi erant, non mandaret, in captione nostra cum filio suo
Eraclio est retentus *(a)*, et in ea diù detentus. Tandem cùm de pace et concordia
inter episcopum et prædictum vicecomitem ageretur coram nobis Parisius, præsente
Comite Theobaldo et Mauricio Parisiensi episcopo, et multis aliis, conventiones
et pacta quæ sequuntur, vicecomes se servaturum cum filio suo Eraclio promisit,
et uterque sacramento firmavit. Episcopus partem eorum quæ per sententiam diffi-
nitivam obtinuerat, remisit, et parte contentus fuit.

In primis juravit vicecomes Pontius et filius ejus Eraclius, quòd de cætero in
stratis, neque pro pedagio, neque pro conductu sive guidatgio, neque etiam si
D gratis à viatoribus offerretur, vel per se vel per alium aliquid capiet vel exiget,
vel ab alio capi aut exigi patietur. Quòd si aliquis de potestate ipsorum in stratis
aliquid à viatoribus exegerit vel acceperit, ipsi aut ex integro restituent, aut restitui
facient. Si verò extraneus, qui non sit de potestate ipsorum, in stratis aliquid
acceperit, vicecomes per se et cum episcopo, quocumque modo potuerit, donec
restituatur elaborabit, et auxilium episcopo et consilium fideliter feret.

Præterea quicquid in moneta vel lesdis, sive quibuscumque aliis rebus, in civi-
tate Podii ipse vicecomes habebat vel habere videbatur, aut alius ab ipso vel per
ipsum tenebat, sicut judicio et sententiâ nostrâ episcopo et successoribus ejus ad-
judicatum fuerat, dimisit et quittavit, et in perpetuum sine sua et hæredum suorum
contradictione possidendum et habendum concessit. Monetarios etiam, et alios
quoscumque qui aliquid in Podio à vicecomite tenebant, ab hominio et fidelitate
E et sacramentis sibi factis absolvit, et ut episcopo hominium et fidelitatem et sacra-
menta facerent mandavit: quod et quidam eorum coram nobis fecerunt, et sacra-
mento juraverunt, scilicet Pontius Crux, et Bertrandus monetarius, et alii, sicut
promisit, facturi sunt.

(a) De secunda hac expeditione intelligendum videtur instrumentum, chronicis notis destitutum, apud Perardum, p. 586, quippe in eo nulla mentio est Comitum Alverniæ, ut in priori. Est autem sic : *Ego Humbertus de Bello-joco volo ut præsentes et futuri sciant, quòd Guigo Comes Forensis, nepos meus, L. Dei gratiâ Regi Francorum, quando rediit de Podio S. Mariæ, cùm secum duxit captos vicecomitem* de Polniac *et filium suum Heraclium, donum quod ei dederat, scilicet abbatiam Saviniaci quæ antecessoribus et mea semper fuerat,... integrum mihi per eamdem virgam reddidit, scilicet in Montebrisonis, in ecclesia S. Mariæ Magdalenæ extra villam, ubi Rex missam audivit.*

Similiter dimisit et quittavit, et in perpetuum possidendùm episcopo concessit, A
quicquid vel ipse vel antecessores ejus in villa S. Pauliani, tam in ecclesiis quàm in terris, justè sive injustè habuerant et tenuerant, vel alii ab ipso habebant vel habere videbantur. Eos etiam qui ei aliquam fidelitatem, seu hominium vel sacramentum fecerunt, absolvit, et ut ea episcopo faciant se mandaturum et facturum promisit. Præterea promisit quòd, si episcopus vel alius mandato ipsius castellum S. Pauliani, aut Castrum-novum, aut Chamellum, quæ per guerram diruta fuerant, aliquo tempore reædificare voluerit, liberè et quietè ædificet, et vicecomes aut alius mandato ipsius, vel consensu, vel de potestate ejus, nullam ædificatoribus molestiam seu disturbationem inferet, immo etiam ædificare volenti episcopo contra alios resistentes fidelis adjutor existet.

Feodum quoque quatuor castellorum, scilicet *de Ceissac, de Aenac*, S. Quintini, et *de Seneulh,* episcopo et successoribus ejus in perpetuum dimisit, et castel- B
lanos eorum ab hominio et fidelitate, et sacramentis quæ sibi fecerant, absolvit, et quòd eadem episcopo facient, se mandaturum et facturum promisit. Conventiones aut sacramenta, sive alias obligationes quas à domino *de Cereix* exegerat vel extorserat, remisit et ab ejus dominio absolvit. Quicquid etiam in castello de Bellomonte quærebat, totum remisit et quittavit. Promisit etiam per sacramentum suum, quòd deinceps in castellis illis quæ sunt ecclesiæ vel episcopi, vel in quibus ecclesia aut episcopus potestatem habent vel habituri sunt, nullum sibi crementum faciet, seu nihil omnino acquiret. Villam *de Montainac* quietam et absolutam ecclesiæ esse recognovit, concessit ac dimisit.

In terris Aniciensis ecclesiæ nihil se capturum vel exacturum promisit, nisi bonas et justas consuetudines; et si quas in eis injustas exactiones fecerat, omnino dimisit. Pacem quam episcopus in episcopatu suo statuet, sese juraturum et C
bonâ fide sine dolo servaturum promisit. Hominia, fidelitates et sacramenta quæ ab hominibus episcopi exegerat vel acceperat, à Guillelmo scilicet Jordani et Guillelmo de Sancto-Desiderio, et aliis quos episcopus dicet ei, dimisit et quittavit, et eos absolvit. Damna quæ episcopo Brivatensis præpositus, idemque frater Pontii vicecomitis, et nepos ejus scilicet Pontius de Arlenco, cæterique adjutores ipsius intulerunt, ad voluntatem ipsius episcopi vicecomes faciet emendare; quod si non fecerit, et episcopus ab eis per guerram requirere voluerit, vicecomes nullum eis auxilium aut consilium dabit contra episcopum.

Hæc omnia et singula suprascripta *(a)* sese dictus Pontius vicecomes bonâ fide et sine dolo secuturum * episcopo Petro et successoribus ejus, aut, si ecclesia episcopum non habuerit, capitulo promisit, et Comite Theobaldo sacramentum denunciante et dictante, super multas et pretiosas reliquias juravit. Idem etiam D
sacramentum filius ejus Eraclius post patrem coram nobis fecit. Ad majorem etiam securitatem nos responsorem et fidejussorem episcopo dedit, et quòd per dominum Papam conventiones istas confirmari, et sigillo suo signare faciet, promisit. Securitates etiam per amicos et homines suos, quas episcopus requiret, episcopo faciet, videlicet per Comitem S. Ægidii, per Comites Alverniæ, per episcopum Claromontensem, et per milites suos et homines. Quicumque autem pro his compositionibus observandis pro vicecomite juraturi sunt, in hunc modum jurabunt, quia scilicet neque vicecomes, neque alius ex parte ipsius, consilio vel auxilio suo has prædictas conventiones in aliquo violabit vel infringet; et si violaverit, post quadraginta dies à die commonitionis per episcopum vel nuncium ejus factæ, in captione episcopi in civitate Podii sese tradent, nec inde nisi per voluntatem et mandatum episcopi exibunt. Actum publicè Parisius in palatio nostro, anno ab E
incarnat. Domini MCLXXI, regni nostri XXXIV, ætatis filii nostri Philippi septimo, astantibus in palatio nostro quorum subscripta sunt nomina et signa. S. Comitis Theobaldi dapiferi nostri, S. Mathæi camerarii, S. Guidonis buticularii, S. Radulphi constabularii. Data per manum Hugonis cancellarii.

* *f.* executurum.

(a) De his anno 1173 denuò actum est amicabili compositione, coram Roberto Viennensi archiepiscopo, Odone Valentinensi episcopo, et Pontio Alvernorum episcopo, *quorum arbitrio et mandato uterque, datis obsidibus et fidejussoribus, se staturos promiserunt;* quam compositionem vide tomo III Historiæ Occitanæ, pr. col. 130.

A

EX BENJAMINIS TUDELENSIS ITINERARIO

Hebraicè scripto *(a)*;

Interprete Constantino l'Empereur *ab* Oppyck, *Lugd. Batav. 1633, in-8.°*

ITA infit Binjamin filius Ionæ faustæ memoriæ. Initio egressus Cæsaraugustâ *, * *Saragosse.*
secundo Iberi flumine Tortosam appuli : unde bidui itinere Tarracona * petii, * *Tarragone.*
urbem antiquam, quæ remansit ex antiquis Gigantum *(b)* et Græcorum ædificiis,
nec æqualis structura in totis reperitur Hispaniis, marique adjacet. Hinc iterum
bidui itinere Barcelonam * appuli; ubi sacer cœtus virique sapientes ac prudentes, * *Barcelone.*
B quinetiam eximii præsides, putà Rabbi *Sesath*, Rabbi *Schealthiel*, denique Rabbi
Schelomo filius R. Abrahami filii R. *Hasdai (c)*, faustæ memoriæ. Oppidum est par-
vum, attamen elegans, et in maris littore situm : quò negotiationis ergo mercatores
ex omnibus locis confluunt, è Græcia, Pisis, Genua, Sicilia, Alexandria Ægypti,
terra Israelis, confiniisque ejus omnibus.

Dehinc sesqui-diei itinere Gerundam * profectus fui, ubi exiguus Judæorum * *Gironne.*
cœtus. Postea trium dierum spatio Narbonam *, quæ civitas legis est antistes, * *Narbonne.*
indeque lex ad quasvis regiones promanat. Habet enim doctores insignes eosque
principes, inter quos primarius R. Kalonimus filius magni principis Rabbi Theo-
dori beatæ memoriæ, qui à prosapia Davidis in genealogia sua denominatur,
cuique sunt possessiones ac prædia, quæ à dominis istius regionis accepta ipsi
nemo vi eripere potest. Inter primarios etiam est R. *Abraham*, ipsius consessûs
C caput, necnon R. *Machir* et R. *Iehuda*, aliique his similes multi, omnes sapientiæ
studiosi. Atque isthìc hoc tempore trecenti fermè Judæi degunt.

Hinc ad oppidum Bætiras * sunt parasangæ *(d)* quatuor. Ibi cœtus est studio- * *Béziers.*
sorum sapientiæ, inter quos excellit R. *Selomo-Halaphta (e)*, et R. *Joseph* filius
Rab. *Nathanaelis*, piæ memoriæ. Isthinc digressus biduo perveni ad Montempessu-
lanum, qui vocatur *Montpeslier* *. Locus est negotiationi accommodus, duabusque * *Montpellier.*
parasangis abest à mari : quò ex omni loco ad mercaturam confluunt Christiano-
rum et Muhammedanorum *(f)* plurimi, è regionibus Algarbiæ, Lombardiæ, et
regno magnæ illius Romæ, universo regno Ægyptio, terra Israelitica et Græcia,
Gallia, Hispania et Anglia; adeòque ex omnium linguarum populis ibidem
reperiuntur, unà cum Genuensibus et Pisanis. Ibidem sunt celeberrimi hujus
sæculi sapientum discipuli, atque inter eos primarii R. *Reuben* filius Theodori, et
D R. *Nathan* filius R. Zachariæ, R. etiam *Samuel*, omnium magister, denique R. *Sche-
lemja (g)* cum R. Mardochæo, felicis memoriæ. Inter eos reperiuntur homines
ditissimi, ideoque in egenos benefici, tutelam iis præstantes qui ad eorum poten-
tiam confugiunt.

Distat hinc quatuor parasangis *Lunel* *, ubi sanctus erat cœtus Israelitarum, * *Lunel.*
qui dies noctesque legi operam dabant. Ibidem olim doctor noster *Meschulam*,
magnus ille magister faustæ memoriæ : cujus in eodem loco quinque filii sapien-
tissimi et divites, R. *Joseph*, R. *Isaac*, R. *Jacob*, R. *Aaron* et R. *Ascher (h)*, verè
devotus ille, qui, separatus à negotiis mundanis, libro legis inhæret interdiu noctuque,
atque seipsum affligens carne non vescitur, Talmudicæ doctrinæ peritissimus *(i)*.
Præterea magnus ille R. *Moses-Gisso (k)*, et R. *Samuel* prælector *(l)*, denique

(a) Operi præfixa est præfatiuncula, quæ susceptæ hujus peregrinationis tempus indicat his verbis : *Hic liber compositus fuit è narrationibus viri cujusdam Navarreni, cui nomen doctor* Binjamin, *filii Jonæ Tudelensis (justus cum laude memoratur). Hic continuis peregrinationibus plurimas remotissimasque regiones peragravit, sicuti verbis ipsius sequentibus exponetur. Et quocumque locorum perveniret, describebat quodcumque vel videret vel audiret à viris fide dignis, quorum fama ad ipsas pervenisset Hispanias. Similiter multorum magnatum principumque meminit, qui diversis locis degebant. Reversus autem, hæc omnia secum in Castiliam detulit anno 933;* id est anno Servatoris 1173, inquit interpres *l'Empereur*, quod et demonstrat in notis p. 134.

(b) Arias-Montanus in sua interpretatione, *à filiis Enac et à Græcis ædificatam.*

(c) Ibid. *Hhazzidai.*

(d) Ibid. *Inde leucis quatuor in urbem* Bidrach.

(e) Ibid. *Halpetha.*

(f) Ibid. *ex Idumæis et Ismaelitis.*

(g) Ibid. *Selamias.*

(h) Ibid. *Asser Pharisæus.*

(i) Ibid. *jejunans et carnium esu perpetuo abstinens, idemque in antiquorum sententiis ac traditionibus apprimè versatus.*

(k) Ibid. *Moses-Nisus.*

(l) Ibid. *senex.*

R. *Selemo* sacerdos cum R. *Juda* medico, filio Tibbonis *(a)* Hispani. Quicumque A
autem eò è regionibus longinquis ad discendam legem veniunt, hos alunt eosdemque docent. Etenim ibi alimenta ac vestimenta è publico suppeditant *(b)*, quamdiu in schola versantur. Sanè sunt viri sapientes ac sancti, præceptorumque cultores, qui quibusvis fratribus sive propinquis sive remotis opem ferunt. Locus iste continet cœtum Judæorum circiter trecentorum, quos conservet, opto, eorum rupes et redemptor. Distatque à mari duabus parasangis.

* *Beaucaire.* Inde duæ parasangæ ad *Beaucaire* * civitatem amplissimam *(c)*, in qua Judæi fermè quadraginta, celebrisque academia *(d)* eximio professore doctore Abrahamo filio R. Davidis, felicis memoriæ. Hic factis erat celebris et sapientiâ excellebat, cùm in Talmudicis, tum in Scriptura, adeò ut legis addiscendæ causâ ipsum adirent è longinquis etiam regionibus, atque in suis ædibus otium ac quietem nactos instituebat : quinetiam si cui sumptus non suppeterent, ipse de suo ex facultati- B
bus suis quibuscumque opus esset erogabat, utpote ditissimus. Ibidem sapientes alii, Rab. *Joseph* filius R. *Menahem*, R. *Benbenschath (e)*, R. *Binjamin*, R. *Abraham*, denique *Isaac* filius R. *Mosis*, felicis memoriæ.

* *Saint-Gilles.* Hinc tribus parasangis abest oppidum *Nogres*, quod dicitur burgus Ægidii *, ubi cœtus Judaïcus centum circiter sapientum, quorum primarii R. *Isaac* filius R. Jacobi, R. *Abraham* filius R. Judæ, Rab. *Eliezer*, R. *Isaac*, R. *Moses*, et R. *Jacob* filius magni doctoris *Levi*, piæ memoriæ. Locus hic ab ultimis usque terris frequentatur variis gentibus ac insularibus, nec à mari ultra tria milliaria distat, in ipsa ripa magni fluminis Rhodani, quod totam provinciam alluit. Ibi degit princeps R. *Abba-mari* filius R. Isaaci, laudabilis memoriæ, præfectus gubernatoris Damani *(f)*. Ulteriùs
* *Arles.* tres parasangæ ad civitatem Arelatum *, ubi ducenti Israelitæ, quorum primarii R. *Moses*, R. *Tobias*, R. *Jesaias*, R. *Salamon*, magnus R. *Nathan*, denique R. C
Abba-mari, felicis memoriæ *(g)*.

* *Marseille.* Tandem tridui itinere Massiliam * deveni. Quæ civitas multos illustrissimos et sapientes habet, adeò ut duo sint collegia trecentorum fermè Judæorum : quorum unum maris littori inferius imminet; alterum verò similiter mari adjacet, sed in turri quadam loco superiori, venerandum exhibens consessum, sapientiæ inquam studiosos, R. Simeonem filium R. Antolii, fratremque Rab. Jacobum, et R. Lebarum, qui superiori collegio præfecti sunt. In collegio autem inferiori eminent R. *Jacob* Phirphienus ditissimus, R. *Abraham* ejusque gener R. *Meïr*, R. *Isaac*, et alter ille *Meïr*, laudatæ memoriæ. Hæc civitas maritima celeberrima est commerciis.

* *Gênes.* Hinc conscensâ nave Genuam * tendere consuevere, urbem in littore sitam, quò post quatriduum appellere queunt. Duo hìc fratres Judæi, R. *Samuel* filius Celami *(h)*, D
ejusque frater, Sebathenses *(i)*, viri boni. Urbs muro cincta nulli Regi paret, sed senatoribus quos sibi cives arbitrio suo præficiunt. Singuli in ædibus suis turrim habent, unde, exorto dissidio, sese invicem oppugnant in turrium fastigio. Dominium maris obtinent *(k)*, in quo, confectis actuariis navibus quas galeras dicunt, huc illuc excurrunt prædatum ac spoliatum prædas ac spolia, quæ Genuam devehunt.
* *Pise.* Bellum gerunt cum Pisanis *, unde bidui itinere distant. Est autem hæc civitas maxima, decies mille turribus instructa, quibus in ædibus exstructis, orto dissidio, ad mutua bella utuntur. Cives sunt viri fortes, ideoque nec Regi nec principi parent, sed senatoribus quos sibi præficiunt *(l)*. Reperiuntur etiam viginti circiter Judæi, quorum primarii R. *Moses*, R. *Hajim*, et R. *Joseph*, laudabilis memoriæ. Cæterùm civitas, nullo cincta muro, à mari quatuor distat milliaribus, quò tamen ducunt ac reducunt naves fluvio quodam qui ipsam civitatem influit. E

* *Lucques.* Succedit post quatuor parasangas Luca * (ubi quadraginta fermè Judæi), civitas magna, ubi Judæorum primarii R. *David*, R. *Samuel*, et R. *Jacob*. Hinc sex
* *Rome.* dierum itinere abest urbs illa maxima Roma *, caput regni Edomæorum *(m)*. Hìc

(a) Arias-Montanus, *Thebonis.*
(b) Ibid. *beneficio universitatis, quæ victum et vestitum illis suppeditat, quamdiu in scholis versari contingat.*
(c) Ibid. *Inde quatuor post leucas* Pothiaquiers.
(d) Ibid. *magnum consistorium apud Abraham.*
(e) Ibid. *Benbeneseth.*
(f) Ibid. *præfectus à principe domino.*
(g) Ibid. *celebris vir.*
(h) Ibid. *Calaam.*
(i) Ibid. *ex Sephta Africæ urbe.*
(k) Ibid. *sunt Genuenses in mari potentes.*
(l) Ibid. *magistratui ab ipsis creato.*
(m) Id est, *Christianorum.*

A ducenti fermè Judæi, viri honorati, nemini tributum pendentes, inter quos suos habet ministros Papa Alexander *(a)*, qui maximus est princeps, totius Edomæorum religionis præfectus, &c. *(Inde peragratis Orientis regionibus, per Germaniam pervenit in Franciam, de qua pauca hæc ad operis calcem subjungit:)* Quod ad Franciæ regnum attinet, quam terram *Tsarphath* dicimus, inde ab urbe Alsodo sex dierum iter est Parisios usque, urbem maximam, Ludovici Regis regiam, quæ ad Sequanam sita eos sapientiæ studiosos habet, quales in toto orbe hodie invenire non est, ut qui dies noctesque legi incumbant: hospitales in omnes peregrinantes, qui fratres et socios se præbent quibusvis consanguineis Judæis.

(a) Alexander III, unde magis confirmatur suscepti hujus itineris tempus, de quo suprà.

B

EX VITA S. PETRI TARENTASIENSIS ARCHIEPISCOPI,

Auctore Gaufrido abbate Altæcumbæ, coævo.

Apud Bollandianos, ad diem 8 maii, pag. 324 et seqq.

VENERABILIS hujus Petri parentes prædium proprium in Viennensi incoluere dicecesi, quod postmodum idem ipse, priori mutato nomine, S. Mauricii nuncupavit.... *Num. 1.*

Eo tempore Cisterciensis vinea monasterii jam fructificans, ad illas etiam partes dilatavit palmites suos, quos reverendissimus archiepiscopus Guido *(a)*, in summum (Monasterii Bonævallis exordium.)
C pontificem Calixtum secundum mutatione dexteræ Excelsi postmodum assumendus, feliciter plantavit in monasterio Bonævallis, ubi fidelium multitudinem beneficiis abundanter satis rigavit, et ad benedictionem suam dedit Dominus incrementum. Hujus cœnobii primus abbas Joannes *(b)*, multiplici præditus sanctitate, pontifex demum factus Valentinus, et maximè post gloriosum ab hac vita discessum miraculis claruit quàm multiplicibus et immensis....

Petrus junior, nam et ejus genitor ipso nomine vocabatur, suadente abbate Joanne, ad quem pater, propter hoc ipsum, sed aliâ occasione, accedere eum fecerat, prædicto Bonævallis cœnobio sese contulit, ibi se offerens Deo sub regula et abbate fideliter serviturum.... Lambertum quoque germanum suum ab eodem suæ conversionis initio secum traxit: qui nimirum et ipse laudabiliter conversatus, in cœnobio quod Chasiriacum * dicitur, abbatis officio strenuè functus est, et in eo (*Num. 2.* In eo Petrus fit monachus, * *Chissery.*)
D defunctus....

Interea tempus affuit ut novus eligeretur abbas, cum novo fratrum examine in novo Stamedii *(c)* monasterio ordinandus: dicitur verò Stamedium quasi Stansmedium, quòd circa eumdem locum provinciæ duæ et duo conveniant Comitatus. Votis communibus et abbatis Joannis arbitrio Petrus eligitur, ut supra illam petram fundaret Dominus et ædificaret illam ecclesiam. Ad locum mittitur arduum, locum aridum, locum arctum, et, quod magis incommodum videbatur, juxta publicam stratam penè jugiter à multitudine commeantium frequentatam; inter excelsas rupium fauces, sicut cernere est, sibi suisque cœnobium, xenodochium aliis construebat.... Providerat autem Dominus ulmum congruam huic viti, et aliis in eadem tunc fructificantibus regione, illustrem principem et bonorum memoriâ dignum marchionem Italiæ, Sabaudiæ et Maurienmæ Comitem Ame- (*Num. 3.* Dein abbas Stamedii;)
E deum *(d)*; hic devotus admodum, viro Dei, præter alia beneficia, horreum quoque cum vineis, quod Montem-melioratum* vocant, ejus cœnobio contulit, ut infra arduos montes haberet quò diverteret, quando eum, in quo sibi plurimùm complacebat, consilii gratiâ accersiret.... (* *Montmélian.*)

Interea.... Tarentasiensis ecclesia, virum sibi à Deo præparatum et prædestinatum considerans, ab Idrahele quodam, moribus magis quàm nomine barbaro, (*Num. 4.* Demum Tarentasiensis archiepiscopus.)

(a) Guido factus Vienn. archiep. an. 1083, creatus Papa dictusque Calixtus II an. 1119, mortuus 1124.

(b) Joannes factus Valentinus episcopus anno 1138, vitâ functus anno 1145, cujus vitam edidimus suprà, p. 319.

(c) *Tamié*, in faucibus Alpium et diœcesi Tarentasiensi.

(d) Hic est Amedeus II, qui patri Humberto II successit anno 1108, mortuus anno 1148.

de priori errore confusa recessit. Ille enim prædictam ecclesiam nequiter occu- A
paverat, nequiùs detinuerat; ambitiosè ingrediens et perniciosè progrediens, ut
pravo inchoata principio, similis exitus consummaret. Hunc præcesserat cum reve-
rentia nominandus alter Petrus (a), ex abbate primi monasterii quod à Cistercio
La Ferté. prodiit, Firmitas * nomen illi, et ex eodem ordine ad pontificium primus assump-
tus; vir Deo dignus, in vita sua optimis præditus studiis, et post obitum suum,
sicut aiunt, pluribus ægrotantibus usque hodie fideliter accedentibus ad ejus me-
moriam conferens sanitatem. Hunc secutus est hydræ soboles Idrahel supradictus,
sed temporis serie, non imitatione virtutis. Quod enim ille correxit in moribus,
quod acquisivit in possessionibus, quod ecclesiasticis addidit ornamentis, iste
corrupit, distraxit, dilapidavit in brevi. Propter hæc et his similia, arbor inutilis
apostolicâ falce præcisa, et dominus Petrus Stamediensis ad regimen ecclesiæ Ta-
* An. 1141. rentasiensis electus est *, cæterorum omnium votis convenientibus, sed non suis. B
Nullatenus enim potuit ad consensum electionis induci, donec conventum Cister-
ciensis capituli generalis ejusdem ecclesiæ clerici præstolantes, illic eum intercepere,
ut subterfugium deinceps non haberet. Inibi auctoritate totius ordinis est oppressus,
maximè verò S. Bernardi Clarevallensis, cui reverentiam semper exhibuit singu-
larem, et venerabilium patrum suorum Cisterciensis et Bonævallis abbatum. Ab
his angariatus et manualiter clericis assignatus, obtemperavit invitus. Sic promotus
est in Tarentasiensem archiepiscopum venerabilis Petrus, sed parum motus à forma
vitæ in qua fuerat conversatus....

Num. 8 et 9. Tria in Alpibus xenodochia condit.

Alpem quoque gravissimam, cui nomen Columna-Jovis (b), tempore hyemis
pertransibat.... In eadem Alpe tam gravi xenodochium inops ac penè nullum
reperiens, efficacem adhibuit operam et impensam, ut ædificiis dilatatum, prædiis
et animalibus locuples, transeuntium necessitati subsidia opportuna ministraret. C
Sic in monte qui meritò dicitur Læsionis, licèt extra provinciam suam constituto,
viam vix commeabilem, multo labore rupibus scissis, ex magna parte correxit, et
hospitalem in eo domum cum fratribus religiosis instituit. Tertium in Jurensibus
locis xenodochium ordinavit, ut non solùm præteritas ejus eleemosynas enarret
sanctorum ecclesia, sed in futurum sentiat et præsentes....

Num. 17. Vir pacificus Comites Sabaudiæ et Tolosæ discordes conciliat. Matt. v, 9.

Beatitudinum causas et præmia in Evangelico veritas sermone commendans, inter
cætera ait : *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* Quod huic sacro præsuli
exercitium seu meritum quia non defuit, sine ulla ambiguitate asserimus, quòd in
spiritu adoptionis filii Dei nomen hæreditavit. Implacabiles siquidem inimicitias
et odia inveterata, frequenter extinxit, gravia admodum bella compescuit, recon-
ciliationes inter maximos principes, Domino cooperante et sermonem ejus confir-
mante sequentibus signis, effecit. Inter principem suum Comitem Humbertum (c) D
et Hildefonsum (d) Comitem Tolosanum, in regione Gratianopolitana eo tempore
dominantem, non sine multis incendiis et homicidiis guerram diutiùs agitatam
multo labore sedavit. Cujus occasione negotii ad illustrem Anglorum Regem
Henricum vehementer desideratus accessit, et tam reverenter exceptus est, ut ex-
cedere modum omnem humanum devotio videretur....

Num. 19. Schismaticos insectatur in Burgundia.

In diebus ejusdem præsulis vicinas provincias et Romani imperii ex maxima
parte ecclesias schismatica rabies occupavit. Solus ipse ex metropolitanis, vel
propè solus regionum illarum, et schismaticis palàm restitit, et immunis perstitit
in ecclesia sua. Sed et plurimos ex circumpositis revocavit ad catholicam unitatem,
vicinas undique provincias penetrans, liberè prædicans clericis et populis plenis
auctoritate sermonibus, improbos et obstinatos hæreticæ arguens pravitatis. Nihilo-
* Fredericus. minus tamen devotis eum colebat officiis Imperator *, non minori ei reverentiâ E

(a) Petrus I, qui ab an. 1124 usque ad an. 1140 Tarentasiensem archiepiscopatum administravit.

(b) *Columna-Jovis*, ubi situm est S. Bernardi hospitiolum *[le petit Saint-Bernard]*.

(c) Humbertum scilicet III, Sabaudiæ et Mauriennæ Comitem, qui patri Amedeo II successit, annoque 1188 vivere desiit.

(d) Comes Tolosanus, qui tunc erat, Raimundus vocabatur, non Hildefonsus. Raimundus hic V in regione Gratianopolitana dominabatur gratiâ nuptiarum filii sui Alberici-Taillaferri, quas circa annum 1163 pactus fuerat cum Beatrice filia et hærede Guigonis IV, Comitis Albonensis. Quâ de re vide Carthusiensium epistolam ad Regem Ludovicum, apud Chesnium, t. IV, p. 686. Raimundo quidem erat frater nomine Hildefonsus, qui fortè vices ejus in administrando Gratianopolitano tractu agebat : unde vel minùs accuratè Comes Tolosanus inscribitur, vel perperàm Hildefonsus vocitatur hic Comes qui bellum istud gessit, quod ad annum 1167 refert post Guichenonem D. *Vaissette*, Hist. Occit. t. II, p. 639, not. L.

obsequens,

A obsequens, quàm sævitiâ catholicos persequens cæteros circumquaque. Nec deerant
qui indignarentur, qui causarentur, qui conarentur animum principis adversùs
eum potiùs exacerbare, dicentes : « Quid sibi vult, Imperator bone, quod actitas?
» Numquid non destruere est causam tuam, sic colere, sic honorare eum qui
» sic impugnat, qui sic impetit eam? Ille nos detestatur, nos execratur, hæreti-
» cos nos denunciat, nos anathematizat ; et tu ut angelum Dei suscipis eum,
» publicè et privatim ejus prædicas sanctitatem? » His et hujusmodi verbis, quan-
tùm audebant, crebro pulsabant ariete robur imperatorii pectoris filii diffidentiæ,
filii scelerati. Cui suggestioni Herbertus quidam Chrysopolitanæ * incubator eccle- ** Besançon.*
siæ præ cæteris insistebat, iterum atque iterum asseverans non satis sese mirari
posse quibus ille præstigiis tantâ præditum ratione taliter dementasset. Multos enim
archiepiscopos, episcopos et abbates, etiam quondam sibi carissimos, pro eadem
B causa idem Imperator in exilium egerat; Cisterciensis ordinis fratrum non modò
personas aliquas, sed numerosa collegia, ab eodem Herberto vel similibus (sì
quos tamen similes habuit) suis extrudi cœnobiis non prohibuerat; et hujus unius
se suffragiis tam devotè quàm suppliciter commendavit....

Exstat in diœcesi Chrysopolitana cœnobium quod Bethania * nominatur. Illò
venturum Tarentasiensem archiepiscopum Herbertus audiens, præmisit nuncians
eâdem die sese venturum. Expavit abbas, et cum multa anxietate in occursum
properans viri sancti, ignorare sese quid ageret causabatur. Cui ille : « Angulus,
» ait, nobis qualiscumque sufficiet, ne turberis. » Verumtamen divina pro eo ultio
militavit; et ægritudine præoccupatus apostata, quod disposuerat non implevit.
Exinde vir beatus ad Imperatorem accessit in civitate Chrysopoli constitutum,
ubi etiam ab oppressione catholicorum, maximè religiosorum, quantùm potuit,
C ejus animum revocavit; Regis iram, similem rugitui leonino, monitis simul et
intercessione compescens. Convenit autem solitâ devotione populus civitatis ad
eum, et innumera multitudo etiam de vicinis locis undique confluxit : quibus
inter cætera de prædicto hæretico verbum faciens, nec ipsius malitiam veritus,
nec potentiam Imperatoris per quem erat intrusus, orationem indixit omnibus
generalem, ut manus Domini acceleraret ab illius tyrannide ecclesiam liberare,
vel mutando hominem, vel necando; ut converteretur ad pœnitentiam, vel de
medio tolleretur.... Necdum vir sanctus è civitate exierat, et jam in plaustro boum
cadaver Heriberti *(a)* efferebatur, infaustum clamante populo et dicente : « Bene-
» dictus Deus qui tradidit impium. »

Num. 20. Imperatorem catholicis efficit placabilem.
** Bitan.*

Idem quoque vir sanctus, à catholico Papa reverendissimo Alexandro tertio
accersitus, per Italiam et Tusciam magnificè consolabatur catholicos, et schisma-
D ticorum facies ignominiâ et confusione implebat; cùm in ipsis urbibus ubi pseudo-
episcopi præsidebant, palàm et publicè eamdem hæresim condemnaret, universo
populo devotissimis illum obsequiis prosequente, immo etiam signis variis [Do-
mino] confirmante sermonem.... Et quemadmodum multa tempora per Burgun-
diam et Lotharingiam actitarat, per regiones Italiæ, Tusciæ et Campaniæ, in
adventu, in statu, in reditu suo, celeberrimæ sanctitatis ejus auctoritas.... schisma-
ticos nihilominus confutabat intus et foris....

Num. 21. Accersitur in Italiam ad confutandos schismaticos.

Cœpit ergo cum viris perfectioribus spiritualis collationis habere tractatum,
utilius fore existimans pauculos quos habebat equos venundari et pretium dari
pauperibus, ut pedes gradiens, quod consumere illi cum suis custodibus consue-
verant, misericordiæ magis operibus deputaret. Fecissetque voto satis, nisi suggestio
rationabilis et confestim occurrens necessitas obstitisset. Siquidem persuasum est ei
E in sua quidem provincia id observare posse ; sed excipiendum ab hujusmodi profes-
sione propositi, ut solito animalium uteretur vehiculo, si remotas adire provincias
pro causa inevitabili cogeretur. Nec sine divino nutu exceptionem hujusmodi sacro
præsuli persuasit vir eximius et inter amicos amicissimus, tunc Altæcumbæ, post-
modum Clarævallis abbas Henricus *(b)*, nunc Albanensis episcopus, inter insignes
columnas Romanæ ecclesiæ loco celebri constitutus. Adhuc enim sermo manebat
in ejusdem deliberationis ambiguitate suspensus; et ecce nuncius domini Papæ, ecce

Num. 32. Missus ad conciliandos Franciæ et Angliæ Reges,

(a) Herbertus Bisuntinensis archiepiscopus adhuc in vivis agebat anno 1170, quo vel insequenti obiisse creditur.

(b) Henricus creatus abbas Altæcumbæ an. 1160, Clarevallensis an. 1177, Albanensis episcopus cardinalis anno 1179, mortuus anno 1188.

literæ, ecce mandatum, ut ad Reges Francorum et Anglorum sibi reconciliandos *(a)* A vir sanctus sub quanta poterit celeritate festinet, ex quorum inimicitiis ecclesiarum destructio, depopulatio regionum, et innumerabilis strages hominum procedebat; nec videbatur aliud præstolandum, quàm quod dicitur, *Fortis impegit in fortem, et ambo pariter corruerunt.* Hujus necessitatis intuitus et apostolicæ auctoritatis reverentia, cui in omnibus et per omnia semper obtemperavit, præsulem sanctum descendere fecit in Gallias. Ingressus itaque monasterium Senonensis diœcesis, quod Pruliacum * nuncupatur, et in eo circa spatium mensis unius infirmitate detentus, pluribus tamen ægrotis beneficia præstitit sanitatum....

Jer. XLVI, 12.

* *Prully.*

Num. 34. Corboili in palatio Regis Franciæ excipitur,

Corobolium dicitur oppidum Regis Franciæ, quod Sequana fluvius alluit, in Parisiensi diœcesi constitutum. Hujus præpositi grandis erat non solùm gratia apud dominum suum, sed in palatio locus : quem in occursum præsulis sancti mittere studuit Rex devotus, præcipiens non solùm humanitatis officia, sed debitam reve- B rentiam à suis omnibus ei in locis omnibus, quantùm pateretur, impendi. Sic in oppido supradicto humilis servus Christi de mandato Regis in regia domo suscipitur, nec poterat uspiam, licèt debili, præ multitudine concurrentium necessaria requies exhiberi....

Calvomonte ab Angliæ Rege.

* *Chaumont.*

Transeamus Parisiensium vota permaxima, concursus intolerabiles, et molestos cui exhibebantur honores. Exspectant Reges, exspectant principes, multitudo incredibilis præstolatur, pro verbo pacis et adventu tanti præsulis juxta Calvummontem * in confinio Franciæ et Normanniæ congregata *(b)*. In cujus occursum non tam currit quàm advolat Rex Anglorum, et ad conspectum longiùs positi equo desilit, immo ruit; amplectitur pedes; cappam detrahit, undique laceratam, undique decurtatam, nec particulas tollit, ut cæteri consueverant, quamvis gravè et ægrè ferret antistes : in hoc solo nil sua sibi auctoritas potuit suffragari, nil C prohibitio, nil indignationis ostensio, nil intentatio maledicti....

Num. 36. Ibi cæco coram Rege Ludovico lumen reddit.

Alterâ die cùm Rege Francorum Ludovico et Anglorum juniore Rege, et Flandrensi Comite [Philippo], multis undique circumstantibus, super eodem negotio pro quo venerat familiariter conferebat. Interim mater filii jam duodennis, sed ab annis septem cæci, eadem mater ad cuneum illum cum filio supplex et gemebunda pervenit. Videns autem vir sanctus quòd à ministris Regum miseræ mulierculæ negaretur accessus, ab eisdem potiùs eam sibi cum filio præcipit exhiberi.... Intuebantur Reges cum cæteris, et mirabantur invicem colloquentes, invícem conquirentes, an jocus foret quod vir Dei seriùs actitabat.... Auditum est et compertum, quòd visum cæcus recepit. Ipse quoque Francorum Rex, diligentiùs inquisitâ et cognitâ certiùs veritate, non dissimulavit flexo genu virtutem in puero adorare divinam, caput ejus oculosque deosculans, et honorans oblatione propriâ D manum ejus. Nec mirum, quia mira devotio in cæteris etiam secuta est tanti Regis exemplum, tantum miraculum prosecuta.

Num. 37. Regibus cineres benedictos imponit.

* *Mortemer.*

Advenit interea caput jejunii *(c)* Quadragesimalis, et in cœnobio Mortui-maris * officium illud solenne reverendissimus celebravit antistes. Imposuit etiam cineres benedictos capiti Regis Angliæ et Francorum, qui propter hoc ad monasterium illud advenerant ipso die....

Num. 39. Sanctè moritur.

* *Dommartin.*

Accedentem igitur ad cœnobium Bellævallis in Chrysopolitana diœcesi constitutum, ardor febrium violentus invasit, et juxta vicum proximum quod Domini-Martini * dicitur, aliquantulùm requievit.... Interea solennitas Exaltationis advenit, in qua Dominus disposuerat ejusdem crucis fidelissimum adoratorem, ferventissimum amatorem, præconem sedulum exaltare : in qua etiam tricesimus tertius annus à susceptione electionis impletus est, ut dies nulla supercresceret, nulla deesset. E Et forsan minùs id fuerat attendendum, nisi quòd Salvator quoque, ut quidam sapiunt, ipsum similiter numerum à conceptione ad passionem usque complevit....

(a) Anno 1173, Ludovicus Rex Francorum et Henricus II Angliæ Rex, qui, ut ait Neubrigensis, *numquam diù inter se quievisse noscuntur*, bellum instaurarunt de quo hìc sermo, rebellionem filiorum Henrici fovente Ludovico. Vide inter cæteros Angliæ scriptores Benedictum Petroburgensem.

(b) De eo Robertus de Monte ad annum 1174: *Archiepiscopus Tarentasiæ, qui fuerat monachus de ordine Cisterciensi, per quem in nostris temporibus in exhibitione miraculorum Deus benedicitur, cum abbate Cisterciensi Alexandro missus à domino Papa, venit ad Regem Francorum pro reformanda pace inter Regem Angliæ Henricum et filium ejus Regem juniorem : sed, impedientibus hominum peccatis, parum profecit.* Eo tamen agente, sancitæ sunt induciæ à die festo S. Hilarii usque ad clausum Pascha.

(c) Anno 1174, dies Cinerum occurrit die 6 februarii, quippe Pascha erat 24 martii.

A Tertio demum die ab archiepiscopo *(a)* Chrysopolitano, per ipsius opem et operam jam catholico, cum abbatibus plurimis, coram sacro altari in honorem B. Mariæ semper virginis dedicato, sepultus corpore, virtutibus vivere comprobatur: et quidem annos natus fermè viginti, ad monasterium se contulit Bonævallis, ubi circiter decem annos et tantumdem in Stamedio consummavit; additis triginta tribus in episcopatu completis, ad septuaginta tres numerus annorum vitæ ejus assurgit, in cujus transitu annus erat millesimus centesimus septuagesimus quintus *(b)* ab incarnatione Domini nostri Jesu-Christi.

(a) Ebrardo, qui factus Vesuntionensis archiepiscopus anno 1171, vitâ functus est anno 1179.

(b) Sic ms. codex Caritatis, quo usus est Henschenius; alii codices annum 1174 præ se ferunt, B eisque concinunt chronographi anonymus Claravallensis et Albericus. Controversiam ex eorum auctoritate dirimit Pagius ad an. 1174, n.° XII. Sed non advertit vir eruditus, eâ admissâ sententiâ, vix stare posse quæ de Idraele, cujus in locum successit S. Petrus, superiùs narravit n.° 4 biographus noster. Cùm enim totis 33 annis episcopatum tenuerit Petrus II, et Petrum I an. 1140 adhuc in vivis egisse demonstrent instrumenta haud contemnenda, vix tantillum superesset spatii regimini Idraelis, qui medius inter eos sedit, uti observarunt novæ Galliæ Christianæ auctores.

EX VITA S. WILHELMI, ABBATIS S. THOMÆ DE PARACLITO *(a)*

Diœcesis Roschildensis in Dania, auctore anonymo ejus discipulo.

Inter Acta Sanctorum Bollandiana, ad diem 6 aprilis, p. 625 et seqq.

BEATUS Wilhelmus, ex nobili ortus prosapia, venerabili viro Hugoni *(b)*, abbati S. Germani à Pratis, à parentibus suis ad educandum traditus fuit: qui eum ut C nepotem suum benignè suscipiens, literalibus studiis diligenter erudiri fecit.... Igitur abbas Hugo de profectu et honestate morum nepotis sui exsultabat uberiùs, et gratias Deo agebat; volensque ejus utilitati in posterum esse provisum, ei in subdiaconum promoto præbendam in ecclesia Parisiensi apostolorum Petri et Pauli et B. Genovefæ, in qua tunc seculares erant canonici, acquisivit. Factus itaque canonicus secularis, omnia quæ ad eum pertinebant prudenter exequebatur.... Concanonici autem sui, turpi marcentes otio, in apparatu regio ederunt et biberunt ad luxuriam, in superbia et in abusione, usque in diem in qua dominus Eugenius Papa intravit Galliam, habens, præter ea quæ extrinsecus erant instantia quotidiana, sollicitudinem omnium ecclesiarum sibi à Deo commissarum. Hic superbiam eorum confregit, et ad nihilum redegit. Nam illo adveniente Parisius, quod metuebant evenit, et quod verebantur accidit eis; non fortuitu quidem, D nec Wilhelmi actum aut præmeditatum consilio, sed divinæ sapientiæ justo cuncta disponente judicio.

Num. 1. S. Wilhelmus ad S. Germanum à Pratis educatus,

Num. 9. Fit canonicus S. Genovefæ.

Volens itaque dominus Papa scire si floruisset vinea, si flores fructus dedissent, secessit in partes Galliæ: cui Parisius appropinquanti *(c)* Rex Ludovicus et * episcopus ejusdem civitatis, cum multitudine clericorum et laïcorum, accurrunt; et honorificè susceptum ad ecclesiam B. Virginis Mariæ cum magno tripudio perducunt. Post paucos dies placuit ei ecclesiam B. Genovefæ visitare, et ibi divina celebrare, quia Apostolica *(d)* dicebatur. Quò cùm pervenisset, pallium sericum ante altare à ministris ecclesiæ deponitur, ubi dominus Papa ad orandum prosternitur. Oratione completâ, vestibulum *(e)* ingreditur, et ad missam celebrandam sacris vestibus induitur. Interea ministri domini Papæ pallium sericum tollunt, affirmantes illud sibi deberi, secundùm antiquæ consuetudinis morem. Quod famuli

Num. 10. Eugenio in ecclesia S. Genovefæ missam celebrante,

* Theobaldus.

(a) Sic vocatum monasterium *de Eskildsöe*, ab ipso ædificatum, postea translatum ad *Eberholt*, Zelandiæ oppidum.

(b) Hugo IV præfuit abbas ab anno 1116 usque ad annum 1146.

(c) Anno 1147, Eugenius III Papa Parisios accessit mense aprili; ut enim habet anonymus Casin. apud Murat. t. V Rerum Ital. p. 65: *Idem Papa Burgundiam ingressus à Ludovico Rege Francorum apud Divionem honorificè susceptus est* (et quidem III kal. aprilis, ex S. Benigni chronico), *cum quo Pascha apud Parisius celebravit*, quod eo anno in aprilis diem 20 incidit.

(d) Non quia Apostolis dicata fuit, hoc enim ei commune cum multis; sed quia in illa erecta erat camera apostolica, ad tuitionem ecclesiarum sedi Romanæ immediatè per Galliam subjectarum, unde emanant literæ illæ quas vocant monitoriales, et censuræ quas abbas S. Genovefæ, tamquam delegatus pontificis, ferre consuevit per quascumque regni diœceses. Ita, inquit Papebrochius, nos docuit ex notitia domestici archivi Cl. *du Molinet*. Quamquam Apostolica dici possit, quòd juris esset B. Petri, quemadmodum ecclesiæ omnes sedi apostolicæ immediatè subjectæ.

(e) Id est, *vestiarium*.

canonicorum indignè ferentes, pallium ab eorum manibus extrahere moliuntur: A

Tumultus pro uno pallio exoritur.

Romani è contra totis nisibus illud sibi attrahere non desistunt. Quid in his moror? trahere ad invicem non destiterunt, donec, scisso frustatim pallio, pugnis se percuterent, et ministri ecclesiæ servos domini Papæ sanguinolentos, adhibitis fustibus, redderent. Cùmque clamor discordantium in ecclesia attolleretur, accurrit Rex Ludovicus, eos compescere volens: illi verò, quia obscuratum erat insipiens cor eorum, Regem in decore suo venientem non verebantur, sed eum sicut alios validis ictibus affecerunt.

Num. 11. Id indignè ferentes Papa et Rex Ludovicus,

Cùmque hæc agerentur, quidam ex familia domini Papæ, scissâ veste et facie unguibus exaratâ, domini sui advoluti pedibus, lacrymabiliter ei injurias suas proponunt, dicentes: « Ecce quomodo honorantur, quos dominus Papa vult » honorari.... » Cùm Apostolicus cuncta cognovisset quæ facta fuissent, nimiâ exacerbatus indignatione, respondit: « Mihi vindictam et ego retribuam. » Et B accersito domino Rege Ludovico, sic fatur: « Ego, ob reverentiam apostolorum » Petri et Pauli et B. Genovefæ, huc accessi divina tractare mysteria; et cano- » nici hujus ecclesiæ, maligni et insipientes, timorem Domini abjicientes, famulos » meos, ut me ad iracundiam provocarent, pugnis et flagellis ciciderunt. Sed ne » diù glorientur in malitia sua, tu, qui causam ecclesiæ hujus tueris, mihi de » prædictis transgressoribus justitiam exhibere ne moreris. » Rex autem domino Papæ à se justitiam quærenti ait: « Pater sancte, cui querelas injuriæ mihi illatæ » exponam, aut quis mihi justitiam faciet? nam ego, ut vestri, dum eos disjun- » gere conarer, graves ictus furentium sustinui. Sed cùm tibi à Domino ligandi » atque solvendi justo judicio collata est potestas, ecce in manu tua sunt; redde » retributionem eorum ipsis. » His dictis simul ab loco illo recesserunt.

Num. 12. Canonicos inde amovendos decernunt.

Cùm autem simul pergerent, iterum ortus est sermo inter illos, quomodo super- C biam illorum canonicorum destruerent, et vineam illam aliis agricolis locarent, qui redderent fructum ejus temporibus suis. Nec tamen cuiquam eorum violentiam inferre voluerunt, ut præbendâ suâ privarentur, priusquam Deus tolleret eos de medio, quia multi ex eis nobiles et scientes exstiterunt; sed ut injuriam eis illatam, sine peccato, per viros religiosos vindicarent, eis ecclesiam B. Genovefæ committendo. Decreverunt ergo Nigros monachos *(a)* ibidem esse constituendos: sed hoc eos maximè angebat, quòd ad eorum emolumentum, præter unam præbendam, quæ tunc fortè vacabat, non habebant. Abbas * itaque S. Victoris, comperto eorum consilio de mutatione ordinis, dominum Papam et Regem Ludovicum precibus circumvenit affectuosis, ut ordo S. Augustini in ecclesia, ad honorem Dei et apostolorum Petri et Pauli et B. Genovefæ virginis, horum patrocinio institueretur: multis asserens assertionibus, quòd faciliùs ex contumacibus D illis ad regularem vitam ipsorum, quàm ad habitum et consuetudinem monachorum converterentur.

* Gilduinus.

Num. 13. Locatis ibi canonicis S. Victoris,

An. 1148.

Apostolicus autem et Rex Ludovicus, cognoscentes bonam famam ipsius abbatis et suorum fratrum, et religionem ipsam per omnes vicinos eorum extolli, et domum S. Victoris magnæ caritatis odore redolere, petitioni abbatis, justo desiderio flagrantis, gratum præbuerunt assensum. Electus est die postero in abbatem Odo prior, homo sanctæ conversationis ac totius prudentiæ, et religionis indefessus amator; missique sunt cum eo duodecim canonici, viri honesti et bonæ famæ, ad ecclesiam B. Genovefæ, sicut ipsius virginis decebat puritatem: sicque ordo B. Augustini in ecclesia B. Genovefæ, privilegio domini Papæ Eugenii ac christianissimi Regis Ludovici, immutabiliter confirmatus usque ad hodiernum diem ibidem conservatur.... E

Num. 20. Alius tumultus exoritur pro eligendo priore.

Recursis post hæc non multorum annorum curriculis, abbas Odo in senectute bona migravit ad Dominum: quo defuncto *(b)*, dominus Garinus ejusdem monasterii

(a) Notat Pagius ad annum 1147, num. V, id factum esse, Rege in Palæstinam jam profecto, in mediumque adducit epistolam Eugenii ad Sugerium, apud Chesnium, t. IV, p. 501, ubi legitur: *Inde est, sicut tua novit dilectio, quod cum carissimo filio nostro Ludovico Francorum Rege contulimus, ut in ecclesia S. Genovefæ religiosos fratres ad Dei servitium poneremus. Quod, brevitate temporis prohibente, secundùm ipsius et nostrum propositum, nequivimus effectui mancipare. Verùm quia vices regias in Galliarum partibus dignosceris exercere &c.*

(b) A vero hìc rursus aberrat S. Guillelmi discipulus, parum integrè quæ ab ipso audierat recordatus: quippe Odonem ante annum 1154 Sanctæ Genovefæ abbatiâ se abdicasse, et ad S. Victorem, unde assumptus fuerat, rediisse, diùque postmodum advixisse, certissimum est. Hinc auctoribus novæ Galliæ Christ. placet pro Odone scribendum esse

A prior, quia vir honestus et literatus et providus in agendis habebatur, in abbatem eligitur. Postquam autem consecratus et in sede sua erat confirmatus, habitus est sermo ad fratres in capitulo de priore substituendo. Fuit ibi quidam, cui abbas omnimodis affectabat dare prioratum, annuentibus cunctis et abbati consentientibus: sed resistebat ille frater, dicens: « Justum est ut in regali abbatia officiales per » Regem in officiis suis imponantur. » Quod audientes fratres, conturbati vehementer, dixerunt: « Si vis secundùm ordinis tenorem prioris suscipere officium, » consentimus electioni tuæ: sin autem terminos quos posuerunt patres nostri, » transgredi tentaveris, nunquam ad illud continges. » Illo autem in suo proposito persistente, abbas, ut sui incœpti compos fieret, fratrem illum secum ad Regis palatium duxit; et quia ignota Regi erat ordinis institutio, factus est ille prior ab eo in palatio. Optatum itaque reportans effectum, horâ refectionis accessit ad
B cymbalum, et percusso cymbalo convocavit conventum. Fratres hoc videntes, quid facerent, quid dicerent? Loqui non poterant; sed nutibus et signis interiorem cordis amaritudinem demonstrabant. Quia verò justus ut leo confidit, Wilhelmus, animatus zelo ordinis et amore justitiæ, post ingressum refectorii præsumptorem illum à nola submovit, et subpriorem adhibuit.

Qui institutus à Rege,

Submotus ille cum rubore exivit, dedecusque sibi illatum cum magno gemitu abbati exposuit. Conquerentem blandè consolatus est, dicens: « Si ista Wilhelmo » de S. Germano non reddidero, nunquam abbas ero. » Fratribus in capitulo manè congregatis, proclamatus est Wilhelmus, quòd manum priori imposuisset violentam. Negat ille se unquam priori aliquam intulisse injuriam. Post aliquot verò verborum discursus sic fatur: « Si in his aliquid peccavi, quòd ab officio prioris, » non priorem, sed ordinis prævaricatorem abegi, præsto sum emendatoriam subire
C » vindictam. » Et veniam sumens, continuo damnatur silentio; et ut singulis septimanis tres dies in pane et aqua jejunans, in terra sine mensali sedeat. Ille verò talem sententiam non abhorruit; sed animadvertens pastoris sententiam esse timendam, justam sive injustam, quod suo capiti injunctum fuerat humiliter sustinuit. Exiit tunc sermo inter fratres, quòd discipulus ille injusto damnatur officio: quamobrem quidam domnum Apostolicum, qui tunc Senonis *(a)* morabatur, cum festinatione adiit, et omnia secundùm quod acta fuerant, tanto Patri intimavit. Summus pontifex non bene ferens ordinis prævaricationem, et innocentem graviter sententiatum, abbati de S. Genovefa mandavit ut suæ præsentiæ sine mora se exhiberet, et Wilhelmum sui itineris faceret consortem. Paruit ille mandato; assumptoque secum Wilhelmo, venit Senonis, assistensque summo pontifici temeritatis et indiscretionis arguitur, et Wilhelmus à sententia liberatur; et ne de cætero
D officiales contra ordinis instituta eligantur vel instituantur, districtissimè præcipitur.

Num. 21. A fratribus non recipitur.

Dum.... quæque procella tempestatis in ecclesia illa videretur sedata, murmur factum est in populo, quòd caput B. Genovefæ de loco sancto suo esset sublatum. Spiritus hujus blasphemiæ regias tandem perculit aures: unde ex relatis dominus Rex Ludovicus immensâ furoris irâ exacerbatus, juravit per sanctum de Bethleem, quòd si hoc verum foret, omnes canonicos flagellis cæsos de ipsa ejiceret ecclesia; et adhibitis custodibus, qui custodiam haberent de thesauro et reliquiis illius monasterii, literas ad archiepiscopum * Senonensem et suffraganeos ejus, ad abbates et priores ejusdem episcopatûs misit, præcipiendo ut omnes in die ab ipso præfixo, hujus rei veritatem indagaturi, Parisiis convenirent. Fratres jusjurandum Regis percipientes, conturbati sunt, commoti sunt; tremor apprehendit eos; et quamvis formidabilis erat eis ira principis, magis tamen de thesauro præstantiore
E auro et margaritâ pretiosâ, quem sibi verebantur ablatum, doluerunt. Præ cæteris autem anxiatus est spiritus Wilhelmi, qui omnium reliquiarum capsas et thesaurum ecclesiæ jamdudum in sua susceperat custodia.

Num. 22. Rumor est sublatum caput S. Genovefæ.

* Hugonem.

Illuxit *(b)* dies statutus, advenit Rex cum suis, advenerunt pontifices et abbates;

Num. 23. Re investigatâ, Wilhelmus

Albertum eidem suffectum: cui an. 1163 vel 1164 defuncto successor datus fuerit Garinus.

(a) Exstat de eodem negotio apud Chesnium, t. IV, p. 752, epistola Alexandri III ad abbates S. Germani et S. Victoris, priorem quoque ac subpriorem S. Victoris, et Odonem quondam S. Genovefæ abbatem, *data Senonis XV kal. septembris*, anno proinde 1164, quo solo Senonis agebat Alexander mense augusto.

(b) Die decimâ januarii an. 1161 usque ad Pascha scilicet protrahendi, cùm nostro more annus 1162 jam esset inchoatus, facta est hæc revelatio seu exploratio capitis S. Genovefæ, uti constat ex historia superiùs à nobis exhibita, p. 409.

advenit etiam multitudo non minima, exitum rei scire cupiens. Tandem nominatis et assignatis qui cum archiepiscopo et aliis episcopis in locum sanctum sanctæ virginis ascenderent, voluit Wilhelmus cum eis ascendere, nec permittebatur. Unde arrepto, nescio magis, candelabro aut thuribulo, secum ait : « Si » mihi non aliter conceditur, saltem ascendam ut minister »; et cœpit ire. Aperto igitur scrinio, ecce caput B. Genovefæ, Franciæ gemma, cum cæteris membrorum suorum reliquiis reperitur. Quod cùm fidelis famulus ipsius Wilhelmus videret, conceptum animi gaudium intra se non capiens, quin illud voce exsultationis eructaret, oblitus illorum qui majoris erant auctoritatis, *Te Deum laudamus* audacter inchoavit, ut tota ecclesia in voce resonaret ipsius : quod inchoatum omnis populus qui convenerat ad diem festum, non minori alacritate ad finem decantavit. Quo decantato, archiepiscopus collectam ipsius virginis prosequitur. A B

Num. 24. Cum episcopo Aurelian. disceptat.

Qui cùm finem imposuisset, episcopus Aurelianensis [Manasses] cum maxima indignatione intonat: « Quis est iste leccator, qui contra auctoritatem domini » archiepiscopi et aliorum episcoporum, propter caput cujusdam vetulæ, quod » hìc fraudulenter imposuerunt isti, *Te Deum* tam temerè inchoare præsumpsit? » Wilhelmus ad hæc: « Si quæritis quis sum, scire vos volo quòd calumniosè vos » intulistis : non sum leccator, sed servus B. Genovefæ. Quòd autem præsump- » tionis me arguitis, non temeraria præsumptio, sed integra sanctæ virginis, quam » semper habui; me facere compulit dilectio. Caput quod vidistis, vetulæ fore » non abnuo, virginitatis florem semper retinentis; septuaginta annorum et eo » ampliùs B. Genovefa exstitit, virgo semper munda et immaculata, donec cœlo » redderet animam et terræ corporis materiam. Sed ne quis scrupulus dubietatis » de hoc capite cordibus vestris inhæreat, facite clibanum vehementer igniri, et C » ego, assumpto capite, ad declaranda B. virginis merita, ignitum intrabo securus. » Ad hæc episcopus subsannans respondit: « Ego quidem in cuppam aquæ calidæ » cum eo non intrarem, et tu in clibanum ardentem intrares? » Archiepiscopus verò, verbositatem episcopi ultro non ferens superstitiosam, innuit ei ut taceret, et devoti fratris fidem et sinceram erga S. virginem devotionem approbavit. Stultiloquium verò quod episcopus contra B. virginem polluto ore intulerat, inultum (Psal. V, 7.) nequaquam esse potuit, *quoniam perdet Deus omnes qui loquuntur mendacium.* Unde postea multis irretitus criminibus, à sede sua ejectus, vitam indignam dignâ morte miserabiliter finivit *(a)*.

Num. 25. **Corr.* MCLXXI.

Anno ab incarnatione Domini MCLXI *, regnabat in Dacia Waldemarus Rex, filius Canuti Regis et martyris.... Eodem tempore adornabat sacerdotium in Roschildensi ecclesia episcopus Absalon *(b)*, homo magni consilii, clericorum decus, D mœrentium et afflictorum consolator, omniumque religiosorum pius amator, totiusque populi modestus gubernator.... In hujus diœcesi erat cœnobium canonicorum; in insula quæ *Eschil* dicitur, haud longè distans à pago Roschildensi, mari undique circumdata....

Num. 27. In Daniam mittitur, monasterio præficiendus.

Venerabilis igitur Roschildensis episcopus Absalon, videns et considerans vitam eorum ab omni religione discrepare...., sæpiùs mente tacitâ revolvebat quomodo illi ecclesiæ consuleret, ordinis et religionis formam, annuente Domino, in melius immutaturus. Reminiscitur tandem familiaritatis et amicitiæ quam cum Wilhelmo viro religioso olim pepigerat, cùm Parisiis studendi gratiâ moraretur; attendensque eum virum honestum, virum utique providum et discretum, et sanctis moribus adornatum, complacuit in illo animæ suæ, ut ei accito daret locum supranominatum. Misso itaque nuncio, videlicet Saxone *(c)* præposito, viro honesto, ad E ecclesiam B. Genovefæ, virum sæpiùs nominatum, scilicet dominum Wilhelmum, cum aliis tribus fratribus, instanter et obnixè suis literis sibi deposcit delegari....

Num. 28. Abbas considerans petitionem tanti præsulis justam esse et honestam, consentiente

(a) Hìc etiam allucinatur scriptor ; Manasses enim nequaquam è sede Aurelianensi ejectus fuit, sed qui eum præcessit Elias, et quidem anno 1145.

(b) Historia Erici Regis nomen præferens, Absalonem an. 1188 factum archiepiscopum Lundensem, asserit simul Roschildensem se dem tenuisse ad annum usque 1201, quo obiit. *Nota Papebrochii.*

(c) Hunc esse Saxonem historiæ Danicæ scriptorem, vulgari cognomine Grammaticum, conatur ostendere ejus commentator Stephanus; neque dubitari sinunt in vetustissimo codice reperti de eo mss. versus rhythmici, quos apud eumdem est legere p. 23. *Ita Papebrochius.*

A capitulo, adjudicavit fieri petitionem ipsius. Missus est ergo Fr. Wilhelmus, tribus aliis secum assumptis, cum præposito Saxone, in Daciam *(a)* ....

(a) Wilhelmum in Daniam missum fuisse anno 1161, stare nequit cum iis quæ de ejus ad Alexandrum Senonis commorantem itinere narravit biographus. Nihilominus tamen Wilhelmus in subsequentibus mortem obiisse dicitur *VIII idus aprilis, anno ab incarnatione Domini MCCII, ætatis suæ anno XCVIII, postquam verò curam Dominici gregis suscepit quadragesimo.* Verùm monet nos Papebrochius legendum esse, ex fide codicis San-Genovefiani, *trigesimo.* Proinde annus profectionis ejus in Daniam ad annum 1171 vel 1172, pro vario incipiendi anni more, est retrahendus.

EX ADDITAMENTO AD HISTORIAM TRANSLATIONIS S. FILIBERTI.

Mabillon, *sæc. IV Bened. part. 1, p. 564;* Juenin, *Hist. de Tournus, pr. p. 173.*

B Tria quæ sequuntur B. Filiberti miracula, Bernardi *(a)* de Sancto-Romano, venerabilis viri tunc prioris Laudunensis *, postea Trenorciensis abbatis, narratione et scripto didicimus.... * *Loudun.*

3. Apud quemdam vicum qui ad Trenorciensem abbatiam pertinere dignoscitur, videlicet Lovincum *(b)* nomine, habet abbatia Trenorciensis portum, qui maximum ei confert emolumentum. Dat enim ei singulis annis sal, quod laudabili consuetudine pauperibus ibi confluentibus dari oportet in principio Quadragesimæ. Girardus *(c)* siquidem Comes Viennensis et Matisconensis, tactus invidiâ, super portum Lovincensem alium portum instituit, scilicet portum de Bronayco *, qui redditus Trenorciensis ecclesiæ de portu Lovincensi provenientes * *Brénay.* ferè omnino abstulit. Abbas *(d)* verò Trenorciensis cum suis monachis Girardum Comitem multoties oravit et citavit ut abbatiæ Trenorciensi tantum damnum non C irrogaret; sed Comes precibus abbatis noluit adsentire. Post multum verò temporis, cùm idem Comes cum multo comitatu Trenorcium veniret, ecclesiam B. Filiberti intravit orandi gratiâ. Cùmque ipse per ecclesiam nunc huc, nunc illuc, ovans procederet, fortè ante altare S. Filiberti solus relictus oravit. Dumque in conspectu Domini coram altari staret, ecce quidam monachus de post altari descendit, tenens in manu baculum pastoralem, et stetit coram Comite, dicens ei: « Quomodo ausus es intrare monasterium meum, qui mihi meum jus auferre non pavescis? » His dictis, crinibus arreptum stravit humi Comitem, duris affligens illum verberibus, &c. Comes autem ob hoc commotus, sacramento confirmavit quòd ampliùs portum non faceret apud Bronaycum, portumque Trenorciensem de Lovinco liberum dimisit et quietum: et non tantùm portum illum, sed pro reverentia B. Filiberti in ecclesia Trenorciensi pannum sericum auro textum ditis- D simum transmisit, et multis aliis beneficiis prælibatam ecclesiam decoravit.

(a) Bernardus de Sancto-Romano erat cantor Trenorciensis an. 1183, ut tradit Jueninus, factusque est abbas Trenorciensis anno 1198.

(b) *Louans* vel *Louhans,* diœcesis Bisuntin. in Bressia Cabilonensi.

(c) Girardus Matisconensem comitatum gessit ab anno circiter 1154 ad annum 1184: unde haud facilè hujus rei gestæ tempus præfinire datur.

(d) Lebaldus, ut existimat Jueninus. Lebaldus autem præfuisse dicitur ab an. 1170 ad an. 1178.

DE PROFLIGANDIS TOLOSATIBUS HÆRETICIS

Rogerus Hovedenus, p. 575.

Epistola Henrici abbatis Clarevallensis ad omnes fideles.

Apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. pag. 486, è duobus codicibus mss.

E Audite, cœli, quod plangimus; sentiat * terra gemitum cordis nostri. Doleant vices Christi catholici christiani, et ad detrimentum fidei fidelis populus ingemiscat. Quique terrigenæ et filii hominum humanæ salutis damna deplorent, et generalis vitæ suæ * subversio ab omnibus viventibus generaliter lugeatur. Stat contra phalangas Israel novus nostri temporis Philistæus, hæreticorum ordo, exercitus perversorum, qui agminibus Dei viventis irreverenter exprobrat, et Dominum majestatis impiâ præsumptione blasphemat. Quid dubitas, ô David? quid trepidas, vir fidelis? Sume tibi fundam et lapidem: percutiatur protinus in fronte blasphemus; et caput nequam, quod impudenter erigitur, suo tuis manibus mucrone tollatur.

Invitatio ad succurrendum ecclesiæ laboranti.

* *Al.* sciat.
* *Al.* nostræ.

Si enim in hoc certamine pars Christi vincitur, si vel ad modicum et in puncto A
mater ecclesia conculcatur, scimus profectò causæ nostræ non deesse meritum,
sed patronum; scimus quòd non negabitur agonistæ nostro triumphus, si in amore
* *Al.* fidei. Christi * militet pugnaturus. Verùm, quia juxta veritatis verbum, *Domini messis*
Matth. IX, 37. *multa est, operarii autem pauci*, subintroïerunt audacter tuorum (bone Jesu) de-
populatores agrorum, parati sicut operarii subdoli acerba magis eradicare, quàm
matura demetere, et tuæ messionis diem suis direptionibus prævenire *(a)*. Ubi
sunt ergo nunc agricolæ tui, constituti super fertilem agrum et jocundum, tuo
cruore floridum, et aspersione pii sanguinis irrigatum? Surgant et opitulentur nobis,
et in necessitate nos protegant, seque ad cruentas bestias murum defensionis
opponant. Surgite, inquam, surgite, viri patres, duces gentium, principes popu-
lorum. Abigite feras pessimas quas vidimus, quas monstramus; vel saltem vulpes
parvulas effugate. Et capere quidem melius; sed ad hæc quis idoneus? Non ha- B
bent certos aditus, semitas ambulant circulares, et in quodam suarum fraudium
* *Al.* sævissima. labyrintho monstra novissima * reconduntur. Tamquam damula de manu diffugiunt;
et instar colubri tortuosi, quò eos plus astrinxeris, faciliùs elabuntur. Deo autem
* *Al.* perdiderint. gratias, quia, etsi capi nequeunt, fugari possunt; ut cùm prodiderint * quod
demoliebantur in nobis, confundantur et pereant in semetipsis. Hoc autem quàm
sit facile, per ea quæ vidimus et tractavimus approbamus; ut jam amodo, si
factum non fuerit, non tam illorum nequitiam quàm defectus nostros nostrorum-
que negligentiam deploremus.

Tolosæ quantùm prævalerent hæretici. Contigit enim nuper *(b)* ad imperium domini Papæ, et hortatu piissimorum
principum Ludovici Francorum et Henrici Anglorum Regum, venerabilem
* Joannem. Petrum apostolicæ sedis legatum, virosque discretos Pictavensem * et Bathonien-
* Reginaldum. sem * episcopos, nosque in comitatu eorum, urbem adire Tolosam, quæ, sicut C
erat civitas maximæ multitudinis, ita etiam dicebatur esse mater hæresis et caput
erroris. Perreximus ergo ad illam, ut sciremus si juxta clamorem qui ascenderat,
esset dolor ejus: et ecce inventa est plaga ejus magna nimis, ita ut à planta pedis
usque ad verticem capitis vix esset in ea sanitas. Verè enim tertia pars nobis nunciata
non fuerat de omnibus abominationibus suis malis, quas civitas illa nobilis in incre-
dulitatis suæ gremio confovebat. Locum in ea sibi abominatio desolationis inve-
nerat, et propheticorum similitudo reptilium in latibulis ejus domicilium obtinebat.
Ibi hæretici principabantur in populo, dominabantur in clero: eò quòd sicut
populus, sic sacerdos, et interitum gregis ipsa configurabat vita pastoris *(c)*. Lo-
quebantur hæretici, et omnes admirabantur; loquebatur catholicus, et dicebant,
Quis est hic! in stuporem et miraculum deducentes, si esset aliquis inter eos qui
de verbo fidei auderet aliquid vel mutire. Interim prævaluerat pestis in terra, quòd D
illi sibi non solùm sacerdotes et pontifices *(d)* fecerant, sed etiam evangelistas
habebant, qui, corruptâ et cancellatâ evangelicâ veritate, nova illis evangelia cude-
rent, et de corde suo nequam recentia dogmata seducto populo prædicarent.
* Petrus Moranus. Mentior, si non erat inter eos homo * quidam ætate grandævus, rebus locuples,

(a) Apud Hovedenum, *si introïerint audacter, ... quasi tuæ messionis diem suis direptionibus putant prævenire.*

(b) Anno 1178, ut enim habet Benedictus Petroburgensis (tomo nostro XIII, p. 173), et post eum Rogerus Hovedenus, de Henrico II Angliæ Rege loquens: « Quia ad aures ipsius et Regis Franciæ » pervenerat, quòd quædam gens perfida, quæ se » Bonos-homines appellari fecerant, in terra Tolo- » sana congregata erat, et quòd ipsi christianæ fidei » contraria prædicabant, et quòd multorum animas » falsâ prædicatione deceperant; noluit in Angliam » transfretare (quod jamdiu affectaverat), donec, per » consilium et adjutorium Regis Franciæ, tales viros, » tam ecclesiasticos quàm laïcos, in terram Tolosa- » nam misisset, qui præfatam gentem perfidam vel » prædicatione suâ ad veræ fidei cognitionem con- » verterent, vel debellationibus suis à terris eosdem » et à christiana conversatione eliminarent. Itaque » habito cum Rege Franciæ et majoribus regni con- » silio, utrique placuit quòd illuc simul irent in pro- » priis personis, cum manu potenti et bellicosa, ad » debellandam præfatam gentem. Elapso demum » aliquanto temporis spatio, displicuit prædictis » Regibus hoc consilium, et videbatur eis plus posse » proficere, si viros sapientes et bellicosos misissent, » quàm si in propriis essent.... Elegerunt itaque Pe- » trum tituli S. Chrysogoni presbyterum cardinalem, » A. S. legatum, et [Guarinum] Bituricensem et [Pon- » tium] Narbonensem archiepiscopos, et Reginal- » dum Bathoniensem et Johannem Pictavensem, et » abbatem Henricum Clarevallensem, et multos alios » ecclesiasticos, de quorum prædicatione et doctrina » confidebant. Præterea eligebant [Raimundum] » vicecomitem de Turena, et Raimundum de Cas- » tro-novo, et Comitem Tolosanum [Raimundum » V], et multos alios viros potentes; et miserunt illos, » ut vel ipsam gentem ad fidem christianorum con- » verterent, vel prorsus à finibus eorum elimina- » rent, &c. »

(c) Apud Hovedenum, *et in interitum gregis ipsa configurabatur vita pastoris.*

(d) Vide superiùs, p. 448 et seq., notitiam conciliabuli apud S. Felicem *de Caraman* celebrati.

A ornatus fratribus et amicis, et magnus homo inter maximos civitatis : quem ita peccatis exigentibus diabolus excæcarat, ut seipsum Johannem evangelistam diceret, et Verbum quod erat in principio apud Deum, ab alio quodam rerum principio tamquam à Deo altero segregaret. Hic erat in urbe illa pereuntium caput et princeps hæreticorum, qui, licèt tamquam laïcus et idiota nil saperet, inter eos tamen, velut quidam diabolicæ sapientiæ fons, perditionis et mortis felleos latices emanabat. Conveniebant ad eum noctibus noctuæ tenebrosæ, et ille indumento quodam ad instar tunicæ dalmaticæ vestitus, cùm sederet inter eos tamquam Rex circumstante exercitu, erat et inerat desipientium prædicator. Totam penitùs urbem discipulis suis et disciplinâ repleverat : quippe cui aliquis de urbe præ fortitudine sua resistere non auderet. In ipso quoque introïtu nostro tanta erat hæreticorum ubique licentia, ut nos quoque per vicos et plateas recto itinere B procedentes verbo subsannarent, digito demonstrarent, nos apostatas, nos hypocritas, nos hæreticos conclamantes.

Verùm procedente tempore, et datâ nobis requie diebus paucis, injunctum est uni de nobis verbum exhortationis assumere, et de regula veræ fidei coram infideli multitudine disputare. Habito autem sermone orthodoxæ prædicationis ad plebem, conterriti sunt in Sion peccatores, possedit tremor hypocritas, ita ut qui priùs obstruebant ora loquentium, jam aperire coram loquentibus non auderent. Audires illico vel videres vulpes transfiguratas in talpas, ut quæ priùs in publico impunè discurrebant, jam terrarum latebris, jam sese cellulis immergerent cavernosis, et plantaria sacra, quæ jam non audebant in aperto commandere, infra terræ viscera corroderent et necarent. Ne autem pardus ille discolor pellis suæ varietate se proderet, sermonem sibi nequam callidis adinventionibus firmaverunt, C ut ad nostræ conformitatis similitudinem simulandam, tracti ad discussionis examen *, quidquid nos credimus, se credere mentirentur. Ex illa ergo die dominus legatus et nos alii, qui cum feris bestiis in aperto congredi putabamus, ad perscrutandos eos quos timor et confusio tamquam ignobile reptile in ima terræ detruserant, studium totum convertimus et laborem, ut vel coacti prodirent in publicum, et abjicerent in luce opera tenebrarum. Factum est exinde, præcipiente legato, ut juraret episcopus, et quidam de clero, et consules civitatis, aliique civitatis viri fideles quos nondum in aliquo perfidiæ fama resperserat, quòd quoscumque vel hactenus noverant, vel nosse eos contingeret in futuro, qui essent hujus hæresis vel complices vel actores, eorum nobis nomina scripto depromerent, nulli penitùs vel amore vel pretio, vel cujuspiam necessitudinis ratione parcentes. Cùmque per dies singulos innumera multitudo in catalogum illius conscriptionis incideret, nomi- D natus est inter alios magnus ille Petrus Moranus, quem Johannem evangelistam, ut suprà diximus, nominabant. Super quo nos omnes, communicato consilio, decrevimus ab illo inchoare judicium, ut turba in reliquis perfida contremisceret, cùm falsi evangelistæ versutiam veri evangelii simplicitas condemnasset.

Quomodo confutati latuerint.

* Al. gravamen.

Missis igitur apparitoribus suis, præcepit eum Comes S. Egidii, qui fideliter *(a)* nobis aderat, accersiri; sed ille, in multitudine divitiarum suarum, et parentum numerositate confidens, primæ citationis edictum fastuosæ dilationis colludio declinavit. Alterâ ergo die, prædictus Comes blanditiis magis quàm terroribus enitens *, eumdem Petrum per amicos et notos leniter advocavit, et eum nobis tandem post difficultates plurimas, mixtis cum terrore blanditiis, præsentavit. Tunc unus qui loquebatur è nobis, taliter eum exorsus est commonere : « Eia nunc, Petre, tui » te concives accusant quòd, sanæ fidei regulis confutatis, in Arrianæ hæresis de- E » veneris pravitatem ; immo per multiplicium errorum versutias et ducas ipse alios,

Petrus Moranus de fide sua examinatur.

* Al. utens.

(a) Et quidem Raimundus V, Comes S. Egidii seu Tolosanus, scriptis anno 1177 ad capitulum Cisterciense literis, quas recitat Gervasius Dorobernensis, rogat ut illi, ad exstirpandum tantæ infidelitatis malum, manum consilii et auxilii porrigant. « Ego quidem, inquit, qui uno è duobus divinis » accingor gladiis, et qui me iræ Dei vindicem et » ministrum Dei in hoc ipsum constitutum confiteor, » dum tali infidelitati modum ponere et finem dare » innitor, ad tantum et tale negotium complendum » vires meas deficere cognosco; quoniam terræ meæ » nobiles jam prælibatâ infidelitatis tabe aruerunt, » et cum ipsis maxima hominum multitudo à fide » corruens aruit; unde id perficere non audeo nec » valeo.... Quoniam igitur spiritualis gladii virtutem » nihil perficere posse cognoscimus ad tantam hære- » sis pravitatem exstirpandam, oportet ut corporalis » gladii animadversione compellatur. Ad quod per- » agendum dominum Regem Francorum accersiri » vestris ex partibus persuadeo, quia per ipsius præ- » sentiam tanta mala finem suscipere suspicor, &c.» Tomo nostro XIII, p. 140.

» et ab aliis deducaris. » Ad hæc ille de profundo suspirans, et tactus dolore cordis A intrinsecus, se non esse hujusmodi est primâ fronte mentitus. Et requisitus an hoc juramento probaret, simplici assertioni suæ, tamquam viri nobilis * et illustris, credi oportere contendit. Cæterùm, cùm in exigendo juramento universi pariter instaremus, promisit continuò se juraturum : ne in hoc ipso deprehenderetur hæreticus, si, juxta quod consuetudo erroris illius obtinuit, vitandi juramenti existeret obstinatus. Mox igitur sanctorum reliquiæ honorabiliter efferuntur, cum tam solemni reverentia et devotione susceptæ, ut et fidelis populus compungeretur ad lacrymas, et hæreticos qui convenerant, latebræ potiùs quàm talia spectacula delectarent. Ipsum verò Petrum in cantu quem ad invocandam Spiritûs sancti gratiam * profusis lacrymis cantabamus, tremor evidens et pallor operuit vultum ejus; ita ut ab eo color vultûs aufugeret, et virtus animi deperiret. Quomodo enim, adveniente Spiritu sancto, in adversario ejus spiritus remaneret? Cernere erat hominem quasi B morbo paralysi dissolutum, nec loquelam retinuisse, nec sensum; quamvis tantæ facundiæ fuisse diceretur ab omnibus, quòd omnes in dicendo solitus sit superare. Quid plura? jurat infelix astantibus universis, quòd de omnibus fidei articulis quos requireremus ab eo, suæ credulitatis exprimeret veritatem. Res mira, et in tali spectaculo pia jocunditate gratissima! Allatus est liber in quo juraverat, et uno de circumstantibus religioso, quodam joco, occurrentis literæ prænosticum perquirente, illius scripturæ textus occurrit : *Quid tibi et nobis, Jesu fili Dei! Venisti ante tempus perdere * nos!* Verè, Domine Jesu, nihil tibi et illis quos pater tuus cœlestis, ejectos à te vite verâ, tamquam infructuosos palmites amputarat, et foras miserat ut arescant. At nobis * [in tuo nomine congregatis lætitiæ multiplicatur augmentum, et in gratiarum actione et voce laudis virtutis tuæ gloria resonabat. Demum Petrus in virtute sacramenti simpliciter requisitus] ut de sacramento altaris C suam nobis fidem sine fraude aliqua fateretur, quod corde non credidit ad justitiam, nec ore confessus fuit ad salutem : sed contra id quod de omnibus mentiri decreverat, falsitatis suæ prodidit veritatem, et panem sanctum vitæ æternæ, sacerdotis ministerio in verbo Domini consecratum, non esse corpus Christi novo dogmate contendebat. Tunc surrexerunt omnes, eum quodammodo lacrymis obruentes, quas et sacramentorum contemptus elicuit, et habita erga miserum compassio christiana profudit. Nec plura : datur Comiti *(a)* reus et hæreticus judicatus, statimque sub diligenti pollicitatione parentum custodiæ publicæ mancipatur. Volat facti rumor per vicos et plateas amplissimæ civitatis, aperiuntur ora fidelium, et catholicæ plebis labia in tua, Christe, præconia resolvuntur : velut tunc primùm in eadem urbe fidei splendor erumperet, et in spem salutis æternæ desperata dudum civitas respiraret. D

* *Al.* fidelis.
* *Al.* præsentiam.
Marc. 1, 24.
* *Al.* torquere.
* *Ches.* instantibus ut.

Extunc igitur et deinceps verbum fidei crescebat et multiplicabatur in dies, ita ut universa urbis facies lætior videretur, quæ in candorem lucidæ veritatis de tenebris evadebat erroris. Interea Petrus ad se reversus, et Domino respiciente compunctus, cùm se dignum penitùs tam præsenti morte cerneret quàm futurâ, missis mediatoribus multis, satisfactionis quærit aditum et conversionis pollicetur effectum, ut possit in frugem vitæ melioris ab imminentis mortis interitu liberari. Venit, recipitur, et in conspectu sistitur populi circumstantis *, nudo quidem corpore, veteris exuens perfidiæ pravitatem. Ibi se coram omnibus hæreticum recognoscens, ibi dedit manus fidei, ibi abrenuntiavit errori : præstito coram omnibus manu dexterâ juramento, et datis fidejussoribus tam Comite ipso *(b)* quàm multis præcipuis de concivibus suis, quòd ad omne mandatum domini legati se subderet, et jussionem ejus in omnibus adimpleret. Tunc indictum est populo, ut E omnes pariter ad ecclesiam S. Saturnini die alterâ convenirent, audituri et visuri solemniter quam pœnitentiæ formam Petrus ille susciperet observandam. Omnes ergo sequenti die, ut fuerant præmoniti, convenerunt : tanta utique multitudo, tam frequens, ut vix remaneret secus ipsa altaris cornua locus vacuus qui domino legato missæ solemnia celebranti sine compressione nimia præberetur. Et ecce coram illa multitudine multa nimis Petrus ille, jam noster, per ipsas ecclesiæ valvas nudus et discalceatus adducitur, cædentibus eum hinc inde episcopo Tolosano, et

Hæreticus comprobatus pœnitentiæ addicitur.
* *Al.* contristantis.

(a) Apud Hoved. *dant Comiti responso; reus et hæreticus judicatus est, statimque &c.*

(b) Apud Hoved. *Comiti ipsi, et militibus, et præcipuis, &c.*

A abbate S. Saturnini, donec ad pedes legati in ipsis altaris gradibus se prosterneret. Ibi in facie ecclesiæ ecclesiasticis reconciliatus est sacramentis, abjuratâ omni hæresi, et hæreticis anathematizatis ab eo. Mox autem possessionibus ejus publicatis universaliter et proscriptis, pœnitentia illi talis injungitur, ut infra XL dies à patria sua exulaturus abscederet, in servitio pauperum Hierosolymis triennio moraturus. Interim verò singulis diebus Dominicis ecclesias Tolosanæ urbis nudus et discalceatus cum disciplinalibus virgis jussus est circuire; ecclesiarum bona quæ abstulerat, reddere; usuras omnes quas acceperat, restituere; damna pauperum quos afflixerat, resarcire; et castrum quoddam suum, quod hæreticorum conventiculis profanarat, ab ipsis fundamentis evertere. Deus bone, quot lacrymas lætitia sancta profudit, quas gratiarum actiones et laudes populus jubilans et devotus cœlestibus choris ingessit, cùm de caverna perfidiæ talpa talis educitur, et in Israeliticam
B ovem lupus rapacissimus reformatur!

Quid contra Rogerum Biterrensem actum.

Post hæc illo dimisso, dominus legatus ad alios manus misit, examinaturus utique illos quos in magno numero vel suspicio publica, vel accusatio privata notaverat. Nos autem, vix tandem extortâ cum lacrymis licentiâ revertendi, pro eo quòd instantia capituli nostri* jam reditus exigebat, petita licentia sub ea nobis est exceptione concessa, ut Albiensem diœcesim intraremus, commonituri principem terræ, Rogerum scilicet Biterrensem *(a)*, ut Albiensem episcopum *, quem sub custodia hæreticorum in vinculis tenebat, absolveret, et universam terram suam, juxta domini legati præceptum, eliminatis hæreticis emundaret. Ingredientibus ergo nobis unà cum supradicto Bathoniensi episcopo illam perditissimam regionem, quæ, velut totius sentina malitiæ, totam in se colluvionem hæresis illuc defluentis excepit, prædictus Rogerus in ultimos et inaccessibiles terræ suæ fines abscessit,
C tam malâ conscientiâ profugus, quàm causæ suæ merito desperatus. Oderat enim lumen veritatis actor * malitiæ, nec sustinere poterat nostræ collocutionis accessum, qui totus recesserat in opera tenebrarum. Pervenimus tamen ad quoddam munitissimum castrum ejus, quod propriè ac singulariter Castri * nomine incolæ nuncupabant. Ibi habitabat uxor ejus cum militia magna et familia multa nimis. Omnes ferè habitatores illius castri vel hæretici vel hæreticorum complices erant, licèt, solâ Domini virtute repressi, nihil contra fidem quam prædicabamus, præsumerent vel mutire. Quamvis enim essemus et nos in manibus ipsorum positi, et velut intra quosdam potentiæ complices *(b)* hæreticâ undique multitudine circumventi, verbum tamen Domini non erat alligatum, quin eos continuis invectionibus et increpationibus feriremus. Cùmque videremus quòd nihil omnino præsumerent respondere, judicavimus prædictum Rogerum proditorem, hæreticum, et de vio-
D lata pace episcopi et securitate perjurum: eum tamquam publicâ excommunicatione damnatum, ex parte domini legati et prædictorum Regum, in præsentia conjugis militumque suorum confidenter in Christi nomine diffidantes *(c)*.

* *Al.* nostros.

* Giraldum.

* *Al.* auctor.

* *Castres.*

Ecce amodo satis apparet quàm grande et evidens ostium patet principibus christianis, ut Christi ulciscantur injurias *(d)*, ponantque desertum illud quasi hortum Domini, et solitudinem ejus in delicias paradisi. Ne autem vel parum vel nihil contra illos fieri posse causentur, sciant omnes generalem fuisse in urbe Tolosana sententiam, quòd si visitatio ista fuisset adhuc triennio retardata, vix inveniretur in ea qui nomen Christi ampliùs invocaret. Super hæc autem omnia prædictus Comes S. Egidii, coram populo civitatis præstito juramento, firmavit quòd amodo nec prece nec pretio favebit hæreticis, nec eos in terra sua ulteriùs sustinebit.

(a) Rogerus vicecomes erat Biterrensis, Carcassonensis, Albiensis, Radensis, &c.

(b) Apud Hoved. *et velut in eorum quasdam potentiæ suæ compedes.*

(c) Hæc Henricus Clarevallensis, qui ante rei exitum discesserat. Quid actum præterea fuerit per Reginaldum Bathoniensem episcopum, docet nos epistola Petri cardinalis S. Chrysogoni, A. S. legati, à nobis edita tomo XIII, p. 176, in notis.

(d) Aliam deinde Henricus, jam Albanensis episcopus factus, contra eosdem hæreticos suscepit expeditionem, de qua Gaufridus Vosiensis in chronico ad annum 1181, *Legatus*, inquit, *Henricus Albanensis episcopus tunc multo cum exercitu perrexit contra hæreticos Albigenses. Castro* de Lavaur *expugnato, Raimundus* de Vernoil *occiditur. Filia [Comitis] Tolosani Alaizia idem tradidit castrum legato; et Rogerius Biterrensis vir ejus cum principibus multis hæreticam pravitatem se deinceps abdicare profitetur. Quorum facinus erroris, ob cautelam catholicorum, posteris censui significare &c.* Tomo nostro XII, p. 449. Deinde subdit: *Revertentibus catholicis ad propria, sues illi repetunt antiqua volutabra luti.*

TESTIMONIUM AUTHENTICUM

De revelatione Reliquiarum S. Frambaldi abbatis, jussu Ludovici VII Regis Francorum eodemque præsente peracta.

Apud Labbeum, t. II Novæ Bibliothecæ librorum mss. p. 560.

An. 1177, idus maii.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, amen. Ego Ebroinus Dei voluntate decanus, Hilduinus thesaurarius, Odo cantor, et totus pariter clerus S. Frambaldi Silvanectensis. Quoniam expedit ecclesiasticis maximè personis diligere decorem domûs Dei, nos videntes ecclesiam nostram vetustatis quodam senio acclinantem, et structuræ veteris ignobilitatem despicabilem, in Domini confidentes subsidio, B renovandi * causâ et ampliandi, ausum sumpsimus de thesauro SS. Reliquiarum, tantùm à domino Rege perceptâ licentiâ revelandi eas. Dominus quidem noster et ecclesiæ patronus pater Ludovicus superlaudavit propositum, et reliquias videri voluit sub testimonio religiosorum. Regiis ergo literis evocatos, abbatem * Karoli-loci, abbatem * Longi-pontis, abbatem * Fuscinaci, qui fuit noster thesaurarius, ad diem habuimus; et in quodam secretario, sub præsentia etiam domni episcopi Silvanectensis Henrici, Simonis Meldensis episcopi, et attestatione chartularum per singula, invenimus reliquias sanctas multò plures et digniores quàm sperabamus. Rex autem plurimùm lætus super hoc effectus est *(a)*, et constituit diem idus maii, quo, posthabitis aliis negotiis, destinavit venire, suâque præsentiâ ecclesiam et reliquias honorare; sed et tanti seminarii ostensionem generaliter cuicumque præcepit interim denuntiari. Visum est ipsas reliquias nominatim debere C exprimi, scilicet corpus B. Frambaudi abbatis et confessoris, corpus Gerbaudi episcopi et confessoris, brachium B. Evrulfi abbatis et confessoris, corpus B. Laudovenæ Reginæ Francorum, corpus B. Bertæ, corpus B. Baumiri abbatis et confessoris.

* *Ed.* renovando.

* Ingelrannum.
* Hugonem.
* Ansellum.

Anno itaque Dominicæ incarnat. MCLXXVII, die præfixâ, cum domino Rege affuerunt episcopi, domnus Henricus episcopus Silvanectensis, domnus Simon Meldensis, et cum his et magnatibus viris et populo copioso, dominus Rex reliquias extra civitatem devotè et cum magna reverentia deportans, usque ad locum eminentem secutus est: ubi, divinâ providentiâ ordinante, sermonem fecit domnus Petrus S. R. E. presbyter cardinalis titulo S. Chrysogoni et sedis apostolicæ legatus, qui auctoritate beatorum apostolorum Petri et Pauli, et sanctæ Romanæ ecclesiæ atque episcoporum qui aderant, congregato populo et omnibus innovationem D ecclesiæ juvantibus indulsit vota transgressa, peccata oblita, et pœnitentiarum partem septimam. Sed et postea archiepiscopus Remensis Willelmus, sedis apostolicæ legatus, nobiscum indulgentiùs agens, quintam partem pœnitentiarum dimisit.

(a) Ut clariùs elucescat Regis Ludovici pietas erga reliquias S. Frambaldi, subnectere juvat fragmentum chartæ ipsius, quod legitur t. X Galliæ Christ. col. 1479: ubi loquens de Ansello S. Frambaldi thesaurario, qui factus est anno 1169 abbas Fusniaci, quo *eunte ad conversionem*, ait pius Rex, *thesaurus S. Frambaldi ad manus nostras devenit, et eâ occasione visitavimus ecclesiam, et reliquias contemplati sumus et thesaurum: in qua visitatione didicimus quia secundùm debitam reverentiam non illuminabatur ecclesia, et luminare decrevimus ampliare de quatuor cereis ad servitium altaris, in missa et matutinis et vesperis, festivis diebus; singulis autem diebus, de duobus cereis in prædicto servitio, et de una lampade quæ semper ardeat ante reliquias; et ad sustentationem constituti luminaris de redditu ipsius thesauri, testimonio decani et cantoris et capituli, thesaurarius administret viginti solidos pro lampade, et sexaginta pro cereis, &c.*

E

EX GIRALDI CAMBRENSIS LIBRO II

De Rebus à se gestis.

Tomo II Angliæ sacræ Henrici Warton, *p. 477 et seqq.*

Cap. I. Giraldus Parisiis operam dat legibus.

GIRALDUS nil credens actum cùm quid superesset agendum, nec retro respiciens, sed semper se in anteriora protendens, atque gradum incunctanter ascendens, causâ majoris et maturioris sententiæ * congestis librorum thesauris, in Franciam

* *f.* scientiæ.

A transfretare, seque Parisiis denuo *(a)* studiis elegantioribus totis desideriis applicare
curavit : quatenus super artium et literaturæ fundamentum, legum et canonum
parietes in altum erigere, et sacrum scripturæ theologicæ tectum à superiori con-
cludere, et sic ædificium triplici structurâ connexum firmissimis stabilire juncturis
prævaleret. Cùm igitur annis plurimis ibidem primum imperialibus constitutioni-
bus, deinde pontificalibus, demum verò sacris apicibus *(b)* studiosum animum
applicuisset, tantam in causis decretalium, quæ Dominicis diebus tractari consue-
verant, gratiam obtinuit, quòd die quo ipsum causari velle notum in urbe fuerat,
tantus ad vocem ejus jocundam doctorum omnium ferè cum scholaribus suis con-
cursus exstiterat, quòd vix domus amplissima capere poterat auditores. Adeò namque
vivas legum et canonum rationes introductas rhetoricis persuasionibus adjuvabat,
adeòque tam verborum schematibus atque coloribus quàm sententiarum medullis
B causas adornabat, dictaque philosophorum et auctorum miro artificio inserta locis
congruis adaptabat, ut quantò scientiores et eruditiores accederent, tantò avidiùs
et attentiùs ad audiendum memoriæque figendum aures et animos applicarent.
Tantâ nempe verborum dulcedine ducti fuerant et deliniti, ut dicentis ab ore
tamquam penduli et suspensi, longo licèt eloquio et prolixo, cujusmodi tædium
multis afferre solet, nec fatigari possent hunc audiendo nec satiari. Unde et causas
ejus verbo ad verbum, sicut ab ore ipsius emanaverant, passim scribere scholares
et amplecti magno desiderio contendebant. Quâdam autem die cùm fieret ad ipsum
audiendum concursus undique magnus, finito sermone ipsius, et murmure multi-
tudinis cum favore cunctorum et laude subsecuto, doctor quidam egregius, qui
et Parisiis in artibus legerat, et diù Bononiæ in legibus studuerat, cujus nuncupatio
magister Rogerus Normannus, qui et postea Rotomagensis ecclesiæ decanus *(c)*
C exstitit, palàm in ejuscemodi verba prorupit : « Non est sub sole scientia, si fuerit
» Parisios fortè delata, quæ incomparabiliter ibi, et longè excellentiùs quàm usquam
» alibi, procul dubio non prævaleat.... »

Fuerat enim quæstio proposita, *Utrùm judex secundùm allegata judicare debeat,* *Cap. II. Sub quibus magistris.*
an juxta conscientiam! Ad ultimam autem hanc quasi disjunctè particulam, longèque
magis improbabilem, tam urgentes legum et canonum rationes induxit, ut cum
omnium admiratione, utrùm ornatui verborum, an efficaciæ sententiarum et ratio-
num, major attribui laus deberet, cunctis in dubium verteretur ; adeò quidem ut
vir nobilis, canonicus Parisiensis ecclesiæ, filius scilicet castellani de Monte-Mau-
ricii, qui et paulò post in decanum *(d)* ejusdem ecclesiæ promotus fuit, quòd vir
docilis erat et literalis eruditionis appetitor, in discessu ab auditorio ubi ipse cum
aliis multis interat, Giraldum secretò conveniens quæreret ab eo quot annis apud
D Bononiam legibus et canonibus studium impendisset. Et cùm responsum acciperet
quòd nunquam Bononiæ fuerat, quæsivit iterum ubinam in jure studuerit. Et
cùm ab ipso audiret quòd Parisiis tantùm huic studio per triennium indulserit,
cum admiratione recessit. Præceptor autem ejusdem in ea facultate, quem post
prandium visitavit, tamquam applaudens et discipuli tanti gloriæ congratulans,
hoc ei in audientia verbum emisit : « Nollem reverà pro placito centum solidorum
» (idioma namque Bononicum erat) quin hodie in tanto consistorio, tantoque
» scholarium conventu, tam egregiè locutus fuisses. Quoniam, ut ait Hieronymus,
» *profectus discipulorum laus est et gloria præceptoram.* » Contigit etiam quòd

(a) Ter in Galliam studiorum gratiâ transfretasse traditur Giraldus, ibid. lib. I, cap. 2, p. 467, his verbis : *Processu verò temporis, causâ studii majoris atque profectûs ter in Franciam transfretando, tresque status annorum plurium Parisiis in liberalibus disciplinis faciendo, summosque præceptores demum æquiparando, trivium ibidem egregiè docuit, et præcipuam in arte rhetorica laudem obtinuit. Adeòque studiis ex toto addictus fuerat, nil levitatis aut scurrilitatis actibus aut animo gerens, ut quoties de bonis scholaribus doctores artium exemplificare vellent, Giraldum præ cæteris omnibus nominarent.*

(b) Sub Petro Comestore, ut Giraldus ipse prodit in *Gemma ecclesiastica* ms. dist. 2, cap. 6 ; et in epistola sua ad capitulum Hereford. t. II Angliæ sacræ, p. 439 : *Scire vos etiam et hoc cupio*, inquit, *quoniam juvenili tempore, cùm per lustra ferè sex artibus indulserim trivialibus, quibus præcipuè studiis vehementer animum applicueram, Parisiisque tum propter exercitium, tum propter etiam rationis humanæ utilitatem, scholas aliquamdiu publicè rexerim ; tandem maturiori consilio magistrorum limina theologicorum auditor et amator avidus per triennium integrum et ampliùs terere cœpi nec cessavi, et super artium ac literaturæ fundamenta superædificare stabiliter per Dei gratiam tam theologicam quàm canonicas statui disciplinas.... Postmodum autem aliquot annis evolutis, theologica repetens studia, per quinquennium spatium et ultrà literis sacris animum incunctanter et incessanter applicui.*

(c) Annis 1199 et 1200 occurrit Rogerus Normannus inter decanos Rotomagensis ecclesiæ.

(d) Hervæus *de Montmorenci de Marly*, Matthæi filius, anno 1184 factus est Parisiensis decanus.

magister Matthæus Andegavensis, quem in legibus et decretis tunc audiebat, vocatus A à Papa Alexandro III ad Lateranense concilium *(a)*, ut cardinalis fieret, à sociis in auditorio suo licentiam accipiens, quatinus magistrum Giraldum loco ipsius auditorem et præceptorem haberent, cum multa ipsius commendatione monuit attentiùs et suadendo consuluit. Quod cùm scholares omnes appeterent et postularent; tamen ipse, quoniam in proximo Bononiam causâ majoris in ea facultate profectûs ire proposuit, huic petitioni [non] acquievit. Lectiones tamen duas in hospitio suo sociis de Decretis Gratiani, unam in distinctionibus, et alteram in causis ad instantiam ipsorum quotidie legit....

Cap. IV. In Angliam redit,

Ut autem ad rem pariter et materiæ cursum revertamur : Giraldus post diuturnam in studiis moram repatriandum ducens, cùm nuncios suos longè trans terminos veniendi, et pecuniam ibi * ferendi constitutos, inaniter exspectasset, et creditores quibus obligatus in multis exstiterat, importuni et impatientes de die in B diem acriùs instarent; dolens et anxius, et quasi in extrema desperatione constitutus, ad capellam S. Thomæ Cantuariensis, apud S. Germanum Autissiodorensem ab archiepiscopo Remensi * Regis Ludovici fratre, nomine ipsius inter ipsa martyrii sui initialia constructam et dedicatam, tamquam ad ultimum refugium cum sociis suis, martyris auxilium devotè deprecaturus et imploraturus accessit.... Missâ igitur de martyre solemniter auditâ et oblatione factâ, præmio devotionis suæ statim et incontinenti divinitus dato, nuncios suos eâdem horâ cum hilaritate pariter et prosperitate suscepit....

* *f.* sibi.

* Henrico.

Testis hastiludii in urbe Atrebatensi.

Giraldo itaque versùs Angliam iter agente, cùm Atrebatum veniret in septimana Pentecostes, et juxta forum hospitatus esset, factus est tumultus in urbe magnus. Comes enim Flandriæ Philippus, qui tantus erat, in hac urbe sua tunc existens in foro, quod tamquam in urbis medio spatium magnum in quadranguli C modum obtinebat, *Quintanam* erigi fecerat, clypeum videlicet fortem posti firmiter appensum, ubi tirones et robusti juvenes equis admissis militaria negotia præludendo, lanceas frangendo vel obstaculum transpenetrando, vires suas experirentur. Giraldus etiam ab alto hospitii sui solio cuncta prospiciens (et utinam tamquam vana despicere valens!) vidit Comitem ipsum, totque cum ipso viros nobiles, tot milites atque barones sericis indutos, tot equos egregios admitti, tot lanceas frangi, ut cum diligentia magna considerans singula, vix satis admirari posset universa. Sed cùm hoc quasi per unam horam durasset, totumque illud spatium grande tantâ nobilitate repletum esset; Comite Philippo subitò discedente, cunctisque dilapsis, ubi tanta pompositas paulò antè visa fuerat, nec homo nec bestia jam comparuit, nec quidquam nisi forum omnino vacuum videretis : argumentum quidem et indicium magnum, sicut ipse de his et similibus loquens dicere solet, omnia D sub sole vanitati subjecta, et quasi phantasmata celerrimè prætereuntia, et tamquam momentanea sæcularia cuncta.

(a) Concilium Lateranense anno 1179, mense martio, celebratum.

JOANNIS SARESBERIENSIS, EPISCOPI CARNOTENSIS, ÈLOGIUM,

Ex Necrologio Carnotensis ecclesiæ.

Novissimæ Galliæ Christianæ t. VIII, col. 1148.

.... *(a)* Obiit piæ recordationis pater noster Johannes, priùs B. Thomæ Cantuariensis archiepiscopi et martyris à secretis, postea hujus misericordissimæ Dei E matris ecclesiæ episcopus venerabilis, vir magnæ religionis totiusque scientiæ radiis illustratus, verbo, vitâ, moribus pastor omnibus amabilis, soli sibi nimis crudelis, à pedibus usque ad collum cilicio semper carnem domante. Qui domum episcopi ab avena quam in ea præpositus Baillioli habebat, liberavit; ecclesiamque istam toto cordis affectu, totâ mentis intentione dilexit, et eam diversorum ornamentorum fulgore decoravit, cappâ optimâ, tribus palliis, annulo episcopali pretioso, vestimentis sacerdotalibus pretiosis. Duo vasa pretiosa eidem ecclesiæ contulit, in

(a) *VIII kal. novembris*, ut in necrologio Josaphatensi legitur, anni 1180 ex chronico S. Mariani Autissiodorensis, et ex Roberti de Monte chronologia à nobis restituta, t. XIII, p. 324.

A altero quorum sanguinem gloriosi martyris Thomæ Cantuariensis archiepiscopi videntibus nobis adhuc stillantem, in altero reliquias SS. martyrum Crispini et Crispiniani posuit. Reliquias etiam gloriosas nobis contulit S. Gereonis de comitatu virginum Coloniensium. Privilegium etiam acquisivit, ut servos Carnotensis ecclesiæ posset pro necessitate vel manifesta utilitate sua manumittere, non impediente secularis violentiâ potestatis : in quo etiam additur, ut si quando pro justitia nostra ante seculares vel ecclesiasticos judices tracti fuerimus, nullus nobis duellum vel judicium candentis ferri, vel aquæ ferventis seu frigidæ, imponat, sed justitiam nostram liceat duobus vel tribus testibus legitimis comprobare. Contulit etiam huic ecclesiæ hæc librorum volumina, ... et præter hæc Polycraticon suum, et bibliothecam integram, quorum maxima pars temporum incuriâ deperditi, aut aliquorum damnatâ cupiditate suffurati fuerunt. Ad opus etiam fratrum qui B anniversario ejus intererunt, acquisivit in vico S. Petri de Valle XI solidos supercensuales, apud Mongervillam XX sextarios oblitarum cum furnimentis, et campipartem, et alios redditus unius et dimidiatæ beatæ* terræ. In parochia Chaufurni decimam de Charmeio; in majoria fisci decimam alodorum Genunvillæ, et alia plura.

*f. bonatæ.

PETRI CELLENSIS, EPISCOPI CARNOTENSIS, ELOGIUM,

Ex Necrologio Carnotensis ecclesiæ.

Inter Analecta Mabillonii, in-fol. p. 233 ; in-8.° t. II, p. 557.

DECIMO kalendas martii *(a)*, obiit piæ recordationis pater et pastor noster Petrus C Carnotensis episcopus, qui priùs in monasterio S. Remigii Remensis *(b)* super monachorum gregem sibi creditum fidelis dispensator et prudentissimus, demum suffragantibus meritis ad pontificalis honoris apicem sublimatus, in sacræ religionis proposito perseverans, carnem suam assiduis vigiliis et abstinentiis edomans, multa apud nos memoranda mirabiliter et magnificè operatus est. Civitatem enim istam à porta de Sparris usque ad ecclesiam S. Fidis, quæ in ea parte fossatis tantummodo cingebatur, ad quorum reparationem ipsius episcopi terræ homines pro voluntate Comitis sæpius urgebantur, de suo proprio novis muris vallavit, et præfatis hominibus ab hujusmodi operum vexationibus liberationem perpetuam acquisivit. Antiquam banni consuetudinem, quam perniciosa quorumdam cupiditas immutaverat, consentiente et sanctæ ejus exhortationi assensum humiliter præbente viro clarissimo et illustri Theobaldo ejusdem temporis Comite, in statum D pristinum reformavit : talem scilicet cum eodem Comite circa bannum moderationem perpetuò observari constituens, ut nullus de cætero tabernam vini facere occasione banni valeat prohiberi ; ita tamen quòd de uno quoque vini modio trium solidorum summa, à burgensibus qui banni tempore tabernas instituerint, pro bannagio persolvatur. In viis quoque, quæ ex omni parte civitatis longâ vetustate et attritione nimiâ dirutæ ac penè jam inviæ videbantur, novas fieri calciatas instituit, et ad ejusdem operis instaurationem centum libras largitus de proprio, universos exemplo et exhortatione pariter invitavit. His itaque et aliis caritatis operibus insignitus, tanto dilectionis vinculo subditi sibi gregis animos pius pastor illexerat, ut ad venerandas ejus exsequias passim et publicè universi confluerent, et devotione mirabili ob sanctitatis ejus munditiam ad corpus exanime et in feretro collocatum propiùs accedentes, os ipsius et faciem deosculari penitùs non horrerent. E De bonis autem ejus, quibus ipse in supremi dispositione arbitrii, ad opus fratrum qui ejus intererunt anniversario, redditus acquiri præceperat, hujusmodi redditus acquisivimus, pastus scilicet majoris de Campis, octavam partem tam majoris quàm minutæ decimæ de Luceio, et quidquid Hugo de Ruchevilla apud Cerevillam habebat, censum videlicet et terram.

(a) Anno 1183, non verò 1187, vivere desiit Petrus, Joannis Saresberiensis successor, cui pro collatis olim beneficiis ille gratias agens epist. 85, *Vestrum munus est*, inquit, *quòd principum virorum assecutus sum notitiam, familiaritatem, gratiamque multorum. Vestrum munus est quòd florere in patria videor, et, auctore Domino, multis præferri concivibus, &c.*

(b) Petrus Cellense monasterium S. Petri, in suburbio Tricassinæ urbis, primò administrarat, dein Remense S. Remigii, ad quod anno 1162 assumptus fuerat, ac in utroque munere magnam sibi famam comparaverat.

EX HISTORIA BREVI *(a)* SEU FUNDATIONE

Cœnobii Viconiensis prope Valencenas.

Apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 872; in-4.° t. XII, p. 533.

Num. 1. Loci descriptio. LOCUS iste nomine et veritate Casa-Dei, licèt id quod dicitur ante sæcula divino consilio præordinatus fuit, non diù tamen [est] ex quo tali vocabulo vocabulique virtute decorari cœpit. Tempore namque Ludovici Regis Francorum hæc sylva An. 1125. primùm à fratribus nostris incoli cœpit, annis ab incarnatione Domini mille centum viginti quinque plus minùsve decursis. Eatenus locus iste spinis ac vepribus, cannisque palustribus densus, latebris luporum magis quàm habitaculis hominum B Rom. IV, 17. videbatur idoneus. Sed Rex ille sapiens ac potens, *qui vocat ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt,* tempore sibi placito vetustam auferens loco despectionem, inopinatam contulit significationem, vetera dissipans lustra, novaque sibi statuens castra. Per idem tempus quippe Dei sapientia cum filiis hominum ludens, in orbe terrarum diversis in locis casas sibi statuit, ad quas construendas operarios de servitute Babylonis evocatos, ubique multipliciter virtutum experientiâ probatos, ad cœlestem aulam coronandos introduxit. Inter quos velut sapiens architectus plurimâ sagacitate cœnobii hujus primus instaurator enituit, Britonum quidem genere progenitus, Francorum tamen loquelis et moribus luculenter satis imbutus, sacerdos officio, nomine Guido. Hic cùm levis adolescentiæ annos per trivia vanitatis vagabundus, ut plerisque moris est, transegisset, ævo jam maturante mutavit et mores....

Num. 2. Primus incola Guido, Illo itaque in tempore quo venerandus pater Norbertus Præmonstratum venit C habitaturus, sacrarumque institutionum, quibus jam totum ferè per orbem catholica decoratur ecclesia, rudimenta daturus, præfatus Wido paucis diebus illic, sicut audivimus, demoratus secessit loco, majori cedens. Auditâ verò famâ hujus sylvæ (famosissima enim erat tum pro sui latitudine, tum pro scelerum quæ in ea frequentabantur enormitate), Deo comite adveniens, locato sibi tabernaculo sub annosa, ut dicunt, tilia inopinatus resedit, in proximo fiendus et hæres. Haud longè autem ab arbore palus erat ingens, rivusque præterfluens, quem indigenæ * *Ed.* vinum. sermone publico Paragium *(b)* rivum * appellant; quidam verò ex nostris Paradisi sive Paracleti rivum eumdem dici mallent, quod et mihi magis libet.

Num. 3. Prædicatione suâ discipulos congregat; Hoc igitur in loco, sicut prædictum est, facto domicilio, vir Dei vino illo quod novis in utribus recondi decet, dilectione Dei scilicet et proximi, fervens interiùs, lucrumque animarum vehementer sitiens, duce Christo egressus ad publi- D cum, eructare cœpit populis quod ab internis hauserat poculis. Igitur velociter sermone currente, turbæ confluunt, vilemque hominis habitum, hilarem vultum, placidumque sermonem attendentes, et in præcordiis omnia ponentes, reficiebantur non minùs opinione quàm sermone. Sic itaque, largiente Domino, peregrinus homo notus in populo, ab omnibus amatur, veneratur, suscipitur et colitur; frequentant ejus domicilium, poscunt consilium, impendunt corporale beneficium, referunt optatum animæ domi solatium. Perpendens igitur manum Dei bonam secum esse, populique corda divino spiramine ad audienda verba vitæ reserata, cogitabat dilatare tentorium suum, quatenus collectis fratribus ibidem Christo debitum persolvere possent famulatum. Nec tamen arbitrabatur sibi tutum vel licitum in alio hospitio *(c)* absque nutu hæredum fundamenta jacere, præsertim in hac sylva quæ pluribus subdivisa hæredibus, tot dominorum legibus subjacebat. E Proinde accedens ad unum eorum, Almannum *(d)* scilicet *de Ponz*, illustrem virum,

(a) Ampliorem edidit Carolus-Ludovicus Hugo, abbas Stivagii, t. II Monumentorum sacræ antiquitatis, p. 191, à Nicolao *de Montegni* ad an. 1303 continuatam, cui hæc nostra inserta est, mutatis quandoque verbis.

(b) Gallicè *Paradisette*, nunc autem corrupto vocabulo *Disettiau* nuncupatur. *(Hugo.)*

(c) Hugo, *in alieno cespite.*

(d) Hic Almannus, Duacenus civis, nobilis et præpotens, modicam sylvæ Viconiensis partem hæreditario jure tenebat in feudum de manu Walteri de Alneto et Raineri *de l'Espaix*: qui et ipsi Walterus et Rainerus tenebant ab Emmissa uxore Godefridi *de Arscot*, quæ vulgò Comitissa nominabatur; hæcque de manu Balduini Hannoniensium Comitis possidebat. Ita Viconiæ antiqua monumenta. Idem exprimit in suo diplomate de anno 1143 Balduinus Hannoniæ Comes cognomento Ædificator: quod diploma vide inter Opera diplom. Miræi, t. II, col. 1165. *(Hæc Hugo.)*

cujus

A cujus juris videbatur esse locus quem occupaverat; conventione factâ cum eo, partim præsentis lucri acceptione, partim mercedis æternæ sponsione, factus est coram multis testibus hujus loci legitimus hæres, qui paulò antè fuerat inquilinus et hospes. Constructisque casulis sibi suisque necessariis, exivit homo ad opus suum; peragratisque finitimis castellis et oppidis, semina vitæ sparsit ubique, moxque mirum in modum, sole justitiæ desuper radiante, maturos inveniens fructus, primitias ex eis Domino litaturus decerpsit. Siquidem tantus divinæ dilectionis fervor quosdam arripuit, ut repentè sæculi vanitatibus abdicatis, propriis ad nutum viri Dei delegatis, ipsi deinceps adhærerent....

Num. 4.

Confluxere undique populi terræ, cernere cupientes quæ hìc fiebant tamquam mirabilia: cum quibus aliqui videntes opera fratrum, vilitatem vestium, devotum ad invicem obsequium, laboris exercitium, caritatem et silentium, dicebant:
B « *Castra Dei sunt hæc;* et Spiritus sanctus habitat in eis. » Alii verò largifluam Dei misericordiam non considerantes, aiebant: « In tantis miseriis non subsistent; sed, discedente pastore, dispergentur et oves. » Hoc autem illis non modicam, ut opinor, desperationem incusserat, quòd qui anteriori tempore in vicinia nostra habitaverant, nihil unquam ad perfectum adducentes, absque habitatore sedes vacuas dimiserant.... Ast venerandus Wido bonis initiis finem optimum annectere satagens, Berengertruncensem *(a)* abbatem adiit, rogans quatinus de fratribus suis ad hunc locum destinaret, qui nostros suis institutis imbuerent, ac tempore opportuno ex eodem ordine abbatem sibi disponentes præficerent. Abbas itaque precibus annuens supplicantis, misit de suis canonicis, ut locum gentemque considerantes, renunciarent utrùm res dignum quid effectu præmonstraret: qui venientes, diebusque aliquot in loco peractis, videntes terram aquosam et arenosam, cultuque diffi-
C cilem, non satis confidentes in eo cujus est orbis terrarum et plenitudo, viâ quâ venerant reversi sunt in regionem suam, Deo nobis melius aliquid providente.

Gen. XXXII, 2.

Num. 6. Quos Aroasiæ congregationi conjungere decernit,

Num. 7. Et Præmonstratensi familiæ subjicit.

Siquidem dominus Walterus abbas S. Martini Laudunensis, vir in perferendis malis experientissimus, et ad subveniendum promptissimus, multis precibus pulsatus, venit locum visere, ac misericordiâ motus cœpit ejus curam agere: fidensque in eo à quo bona cuncta procedunt, ingressus Duacum, verbum Dei cum fiducia loquebatur ad populum; factumque est eo loquente, cùm inter cætera loci hujus mentio incidisset, plurimorum tam ex clero quàm ex populo tanto amore erga Deum et locum corda perculsa sunt, ut sæculo mox renunciantes, se cum suis, abbate præsente, Christo voverent et loco. Proinde vir Dei constantior factus, signato privilegio *(b)* à venerabili viro Roberto Atrebatensi episcopo, curam loci suscepit, eo videlicet tenore ut abbates ibidem consecrati cum sibi subditis Laudu-
D nensis cœnobii statuta regularia, moresque honestos, pro facultate servarent, nec tamen ulli temporali exactioni obnoxii forent. Missi sunt ergo fratres qui, rebus prosperè cedentibus, infra modicum tempus dominum Henricum *(c)* vice prioris sibi prælatum, illustrem virum (fertur enim capellanus et consanguineus fuisse Regis Francorum), in abbatem elegerunt. Attamen, Christo resistente, desiderio suo fraudati sunt; statutâ enim consecrationis ipsius die, dum episcopus non adesset, elongatâ benedictione, ipse Laudunum reversus est. Quo regresso, Laudunensis abbas dominum Warinum priorem suum ad consecrationem misit; qui, perceptâ benedictione, dignitatis gradum piis actionibus superexaltare satagit. Erat enim vir sapiens et rectis moribus ornatus, æmulator ordinis, amator paupertatis, custos castitatis, sectator hospitalitatis, postremò virtutum impiger cultor ac vitiorum fervidus ultor....

Num. 11. Oratorium lapideum construitur.

E Hæc et his similia ordini congruentia die noctuque incessanter agentibus, Deus, cui placere gestiebant, tantam contulit gratiam, ut vicini divites et pauperes magno cum affectu venerarentur et locum et gentem, et præcipuè qui eis vir bonus apparebat, in sermone verax, in operatione justus, in universis moribus ornatus. Unde seniores terræ locum frequenter invisentes, cùm audissent et vidissent numerum fratrum ampliatum ac diversorium valde angustum, hortati sunt abbatem

(a) Id est Aroasiæ, quod est cœnobium canonicorum regularium, apud *Truncum Berengarii* conditum, inter Peronam et Bapalmas.

(b) Habetur id privilegium Viconiæ, *actum anno Domini MCXXIX, indict. VII. Signum Aluisi Aquicinensis abbatis, &c.* (Hugo.)

(c) Henricus anno 1132 Liskis primus abbas implantatus est, obiitque anno 1150. *(Hugo ibid.)*

oratorium lapideum construere, suum ei spondentes auxilium artificibus conducendis atque pascendis, cæterisque necessariis non defore: quorum monitis, non de propriis viribus præsumens aut opibus, sed divinis fidens muneribus, abbas annuit; effossisque lapidibus, quæque forent ad opus necessaria præparavit. A

Num. 12. Solemniter dedicatur.

Diebus itaque sanctis Paschæ factâ processione ad locum quo construendum erat oratorium, ibique missâ celebratâ, locata sunt fundamenta in honore Dei ac beatissimæ semper virginis Mariæ, Godefrido *(a)* Comite Austrebantensium cum infinito cœtu divitum et pauperum adstante. Siquidem oratoriolum quo eo tempore, immo et antè, celebrabantur divina, in honore Dei et B. Sebastiani martyris à venerabili patre Widone ex lignis compactum in pomœrio situm fuerat, ubi etiam tunc temporis claustrum erat, atrio ibidem consecrato. Porrò ecclesia B. Dei genitricis Mariæ sex annis consummata, septimo dedicata est, octavo kalendas octobris, à viro excellentissimo domino Aluiso Atrebatensium episcopo, ab incarnat. Domini B
anno MCXXXIX, domini Warini primi abbatis decimo.

Num. 13. Contentio inter Austrebantenses et Landastenses.

Facta est ipso die consecrationis non modica perturbatio in populo; scilicet, Deo vindicante, non longè post, in ipsum à quo turbationis causa processit, ultio manifesta proruit, factisque digna pertulit. Factum est namque cùm, omnibus quæ tantæ solemnitati congruebant ritè peractis, qui ad diem festum venerant festinarent ad propria, ortâ contentione inter Austrebantenses milites et Landastenses, ut vir illustris Amandus scilicet de Dononio graviter quassatus, causa mœroris non modici nobis exsisteret; fideli quippe virilitate domino abbati sponte factus obnoxius, in pluribus nobis utilis exstiterat, et ad ecclesiæ constructionem de suis facultatibus frequenter adjuverat. Igitur proximâ die ille qui caput jurgiorum fuerat, Daniel scilicet de Curte-Trajani, ferocitate tyrannicâ opinatissimus, ad determinatum congressum, quem vulgò tornionem vocant, properans, lanceâ perfossus à præ- C
senti luce violenter extortus est, dignam sui sceleris suscipiens retributionem.

Num. 14. Guidonis alia gesta et pius obitus.

His itaque gestis, pater Wido in territorio Metensis civitatis ædiculâ rursus constructâ, collocato etiam abbate, à Jerosolymis iteratâ vice reversus, aliquanto tempore degens apud nos, quamdam curtem ad usum pauperum atque senilium apud Valencenas manentium exorsus est struere juxta montem *Aysin:* quâ nondum perfectâ, oppidanis non ad placitum adjuvantibus, ad Burgundiam ipse profectus est; nec plusquam duobus mensibus post ejus abscessionem transactis, apud Jovinum *(b)* præfatæ regionis castrum defunctus, in atrio S. Lazari, ubi debiles peregrini et pauperes sepeliri solent, ipso petente conditus jacet, beatam præstolans à justo judice sui laboris remunerationem. (An. 1147.) Anno quippe ab incarnat. Verbi millesimo centesimo quadragesimo septimo, kal. februarii profectus à nobis, secundo kal. aprilis migravit à sæculo, in æternum, ut credimus, victurus cum D
Christo, pro cujus amore ab ineunte juventute voluntarius pauper factus, quoad vixit pauperum strenuus consolator, prout potuit, semper exstitit.

Num. 15. Abbatum Viconiensium series.

Post ejus verò transitum annis quatuor semis fermè defluxis, dominus Guarinus abbas, vir piæ recordationis, cùm annis viginti fermè duobus nostram ecclesiam strenuè rexisset, cœnobii scilicet S. Martini Laudunensis regimen suscepit, domno Waltero *(c)* ejusdem claustri abbate episcopante urbi præmemoratæ. Nobis autem ob discessionem sæpedicti viri mœstissimis, successit alius nomine Gerardus, præfixi cœnobii canonicus: qui in initio prælationis suæ, quantum ad humanum spectat examen, morum honestate et verborum dulcedine atque affabilitate mirificè florens, maximum studium erga ornatum ecclesiæ et decorem domûs Dei impendere studuit; licèt postmodum, instinctu adversarii, ab humili et recto religionis tramite deviaverit *(d)*. Hujus itaque temporibus &c.... E

(a) Godefrido *de Bouchain, castellano Valencenensi, qui ex jure castellariæ Ostrevannum tenebat,* inquit Gislebertus Montensis, tomo nostro XIII, p. 554.

(b) Carolus-Ludov. Hugo, *Joviniacum [Joigny]* in confiniis Burgundiæ.

(c) Walterus anno 1150 vel 1151 assumptus est ad Laudunensem episcopatum.

(d) Montenius apud Carolum-Ludovicum *Hugo* addit: « Hic circiter sexdecim annos tenuit abbatiam; et quamvis in temporalibus aliquantulùm » profecerit, eam ultra modum in debitis obligatam » dereliquit. Summa verò debiti et gravaminis, » quæ nobis intulit Comes Balduinus Hanoniensis » propter incendium *de Harchies*, in quo valens » mille libras perdidimus, ferè ad undecies mille » libras pervenisse dicitur. Eo ergo pro meritis deposito, electus est Galterus quidam, qui absque » benedictione episcopali, solo anno non sine » magna perturbatione completo, excessit. Amoto » Galtero substitutus est Stephanus de Ursinavalle, &c. »

A

GUITHERI ABBATIS S. LUPI TRECENSIS MEMORIALIS LIBELLUS
De Cœnobii sui rebus.

Camuzat, *Promptuarii sacrarum Antiquitatum Trecensium fol. 296.*

In nomine sanctæ Trinitatis. Ego G. *(a)* ecclesiæ B. Lupi Trecensis humilis minister, notum facio quibuscumque lecturis, quòd fratres nostri et ego, cùm adhuc degerem et agerem sub abbate nostro bonæ memoriæ Evrardo, sicut assolet humanâ curiositate ducti, veteres chartas quæ in ecclesia nostra conservabantur, scrutari cœpimus et reversare, reversandoque quod in ipsis contineretur diligenter investigare. Inter cæteras verò quæ munificentiæ regalis largitionem continebant (nam terra de B Lueriis et de Cortlaverzi, et arpenta de suburbio quem clausum dicimus, et farraria de villa mendicorum, dono Caroli Regis ecclesiæ nostræ fuisse collata propriè testabantur), hanc specialiter epistolam, quæ subscripta est, Adelelini * Comitis et abbatis S. Lupi nomine titulatam reperimus; et quia jam penè disrupta erat, et præ vetustate vix legi poterat, transcribi fecimus.

* *Al.* Adelerini, *f.* Adelelmi.

Epistola Adelerini Comitis. « *Adelerinus abbas S. Lupi Raginario archiclavi* » *cæterisque canonicis ecclesiæ S. Lupi famulantibus.* Notum esse volumus omnibus » filiis sanctæ Dei ecclesiæ, quia cùm tota penè paganorum crudelitate popula» retur Gallia, eâdem rabie grassante, Trecorum conati sunt tangere limina : » quorum adventu cives ejusdem urbis paventes, quâ quisque potuit parte aufu» gerant. In suburbio autem prædictæ civitatis corpus B. Lupi in magna gloria et » diligenti curâ à Raginario ejusdem ecclesiæ archiclavi, et à reliquis clericis nobi- C » liter servabatur, qui omnes uno consensu glebam sancti viri suis humeris ad tuta » detulere loca; pagani verò urbem captam incendio tradiderunt, vastantes cuncta » et diripientes omnia. Quibus recedentibus, qui à proprio solo olim discesserant, » dulcia cœperunt invisere loca, et urbem quam nudam dimiserant, necessitate » cogente, licèt serò, muris et turribus et seris obfirmaverunt : in qua jamdictus » Raginarius unà cum consensu Bodonis XXXIX episcopi Trecorum, et Adelelini » illustris Comitis et abbatis S. Lupi, juvantibus et opem ferentibus ejusdem eccle» siæ clericis, in proprio sui juris solo infra muros prædictæ civitatis ecclesiam » construxerunt, in qua etiam condigno honore sacrum corpus B. Lupi posuerunt, » quia eam in qua priùs extra muros fuerat humatum, feritas et immanitas Marco» mannorum flammis adusserat. Placuit itaque et visum est eis ob firmitatis indi» cium literas accipere, ut nemo per succidia tempora Comitum aut abbatum D » quisquam reipublicæ eorum infringere aut inquietare præsumat claustra quæ » in eorum allodio noscuntur fuisse constructa; omnia autem ædificia et structuras, » et quidquid desuper ædificari contigerit, liceat habere, possidere, tradere, ven» dere, et facere sicut ex aliis rebus suæ proprietatis, exceptâ domo in qua sanctum » beati confessoris quiescit corpus : ac postmodum bonorum hominum manibus est » charta roborata, ut stabilis maneat et inconvulsa. Si quis verò obviare huic rationi » præsumpserit, igne perpetuo cum Juda traditore Domini aduratur, nisi dignâ » satisfactione correxerit. Ego Andelelinus subscripsi. Actum Augustâ Trecorum » civitate, publicè, kal. martii, anno tertio regnante Odone gloriosissimo Rege » (anno 891). »

Ecclesiæ sancti Lupi varia fortuna.

Verùm, quia mentionem fecimus Adelelini Comitis et abbatis, sciendum quia Comites multis temporibus abbates S. Lupi fuerunt et datores præbendarum, et E post Comites castellani de Capis, usque ad Clarembaudum virum Aalidis, patrem Clarembaudi leprosi. Ab isto namque Petrus de Mareyo præpositus S. Lupi, vir pius et simplex, datâ multâ pecuniæ summâ, donum præbendarum redemit, et ab omni subjectione domini de Capis totam ecclesiam consilio et auxilio Comitis Hugonis, à quo Capenses tenebant, emancipavit anno incarnati Verbi MCXIV *(b)*.

Sui juris efficitur.

Item, ne quandoque prolixitate temporis in quæstionem deveniat cur ecclesia B. Lupi et ecclesia B. Martini tantæ fraternitatis conjunctione connexæ sint, ut alterutrum declinans ab ordine per alteram reparari debeat et reformari, paucis

Ecclesiæ sancti Martini conjunctissima.

(a) Guitherus, qui S. Lupi præfecturam gessit ab anno 1153 usque ad annum 1195.

(b) Clarembaudi chartam edidit Camuzatius, fol. 308, recto.

intimare curavimus. Principalis et prima causa est auctoritas apostolicæ sedis, et privilegium sanctæ memoriæ Innocentii Papæ, qui sic ordinavit, scripsit et confirmavit; dehinc quia ecclesia S. Martini ab ecclesia S. Lupi radicitus ut esset accepit, et ecclesia S. Martini ecclesiam S. Lupi in religione fundavit et instituit. Quod ut evidentius fiat, qualiter factum sit, ordine rei gestæ paulò superiùs repetito, breviter explanabimus. A

Quare. Tempore Philippi *(a)* pontificis, Girardus S. Lupi præpositus et fratres ipsius ecclesiæ quatuor sacerdotibus honestis viris, ecclesiæ S. Lupi vicariis, qui secundùm regulam B. Augustini vivere disposuerant, quamdam capellam suam in honore S. Martini * dicatam, quæ juxta clausum sita erat, in qua et B. Lupus sepultus fuisse tradebatur, ad Deo serviendum concesserunt, quibus et unam carrucatam terræ Lueriis, et vineas, et alia bona contulerunt. Post hæc eadem ecclesia S. Martini processu temporis fidelium largitionibus ampliata, collecto numero fratrum proprium pastorem sortita, cùm ad robur religionis et ordinis excrevisset; Deo volente, post decessum Guidonis præpositi, contigit ut divæ memoriæ Theobaudus Comes, consultis religiosis viris Hugone Altissiodorensi episcopo, Hattone Trecensi episcopo, bonæ memoriæ Bernardo Clarevallensi abbate, Guillelmo prædicti S. Martini abbate, pervigili curâ tractaret qualiter ecclesiam præfati S. Lupi, quæ per negligentiam quorumdam à divino cultu torpuisse videbatur et dicebatur, ad religionem converteret. Placuit igitur memorato principi præfatisque religiosis viris, consentientibus et universis S. Lupi canonicis, ut decessioni sæcularium fratrum qui tunc ecclesiæ præerant, regulares canonici subrogarentur; ut quod illi minùs honestè faciebant, isti solemniùs et cum majori devotione Domino deservirent. B

* de Areis.

Canonicis regularibus datur. Igitur anno incarnati Verbi MCXXXV, tertio kal. decembris, prædicti religiosi quosdam de ecclesia S. Martini fratres elegerunt, quos in B. Lupi ecclesia, sicut dispositum fuerat, Domino servituros transposuerunt: qui fuerunt inibi sine proprio abbate, Guillelmi abbatis S. Martini regimini et providentiæ respondentes, anno uno, mensibus sex, diebus duodecim. C

Gerardus abbas. Anno MCXXXVII, secundo idus junii, Gerardus prior S. Martini prædictis fratribus in abbatem datus est et prælatus, vir miræ simplicitatis et sæcularium negotiorum ignarus. Tunc temporis, prece bonæ memoriæ Bernardi Clarevallensis abbatis et memorati principis Theobaudi, abbatia de Ripatorio in fundo B. Lupi fundata est, in loco qui Buxis vocabatur: pro quo beneficio Hatto Trecensis episcopus ecclesias *de Longsault*, de Ausona, *de Molins, de Lusigny,* sæpedictæ Trecensi ecclesiæ B. Lupi retribuit. Præfuit autem prædictus Gerardus eidem ecclesiæ inter adversa et prospera, sine querela incedens et doctrinæ vacans, annis quatuor, mensibus quinque, diebus duodecim. Videns autem se minùs habilem, minùs idoneum tantarum rerum dispensationi, dum graviter à multis impugnaretur, baculum curamque regiminis sponte deposuit, habitaturus secum, sibique liberaturus de cætero. D

Evrardus abbas. Anno incarnati Verbi MCXLI *(b)*, prædicto Gerardo successit Evrardus, qui dum degeret adhuc in habitu sæculari, ejusdem ecclesiæ cantor fuerat, vir prudens et rectus, rei familiaris strenuus dispensator, zelator ordinis, amator paupertatis; vir cui prosperatum est aliquando in diebus suis, inter adversa patiens, prospera contemnens. Tunc temporis corpus S. Lupi publicè, præsentibus Henrico pontifice suburbanisque abbatibus, populo monstratum est, capsâ in quâ idem corpus repositum est suis expensis factâ; domus hospitum, quæ vocatur aula, cum cellario cæterisque appenditiis à fundamentis constructa. Præfuit ecclesiæ sibi creditæ pius pater annis XI, mensibus XI, diebus tribus. Obiit autem senex et plenus dierum, et appositus est ad patres suos X kal. decembris, et sepultus est in choro B. Lupi, præsente suo pontifice prædicto Henrico, assistentibus etiam et condolentibus abbatibus suburbanis et cæteris religiosis personis. E

Guitherus abbas. Anno incarnati Verbi MCLIII, prædicto Evrardo in ecclesiæ B. Lupi regimine successit frater Guitherus, juvenis in eadem domo sub patribus prædictis educatus et ad religionem informatus. In cujus tempore serenissimus princeps noster Henricus, Dei gratiâ Trecensis palatinus Comes, ecclesiæ B. Lupi per gratiam suam multa bona contulit, quæ, licèt non omnia, pro magna tamen parte subnotamus, tum ut

(a) Philippus autem præfuit ab anno 1083 ad annum 1121.
(b) Non verò 1147, ut in editis.

A obviemus oblivioni, tum ne videamur ingrati. Nolumus enim latere posteros, ut et ipsi gratias agant et pro defuncto devotiùs orent, quòd prædictus Comes dederit nobis præbendam ecclesiæ B. Stephani, fresengias de Ruliaco, fresengias de Baria cum casamento, libertatem furni nostri, modium frumenti in molendinis quæ sunt juxta portam episcopi, homines quos habebat apud Lusigniacum, et familiam Paschateri de Fontibus, libertatem villici nostri de Lueriis, libertatem submajoris Trecensis et duorum matriculariorum, et libertatem .... ejusdem. Quæ omnia, causâ majoris firmitatis, zelo Dei succensus, literis suis et sigillo munire curavit. Hunc ipsum dedit et textum quem præ manibus habemus, et in quo scribimus, de quo scilicet id conditionis interponi voluit, et sub anathematis sententia prohibuit, ne cuiquam, quocumque tempore, quocumque pacto, quâcumque causâ, ab ecclesia nostra liceat ipsum alienare : in quo etiam junior Henricus filius B ejus insculptus est, quasi præsentans eumdem textum B. Lupo; quatinus sic in memoria teneatur, quòd in natali B. Lupi puer isdem fuerit natus, et textus ipsius causâ B. Lupo donatus. *(Hactenus memoriæ Guitheri.)*

INDICULUS ABBATUM MONTIS S. MICHAELIS,

De Monte-tumba seu de Periculo-maris.

Apud Labbeum, t. I Novæ Bibliothecæ mss. librorum, p. 351.

ANNO MLX, duobus annis [post obitum Radulfi] interpositis, Ranulfus à puero monachus, factus est abbas. Hic misit Guillelmo Duci, qui subjugaverat regnum Angliæ, quatuor monachos, videlicet Rualem priorem, postea abbatem *Hilde* apud C *Warvic;* Scollaudum thesaurarium, postea abbatem S. Augustini apud Cantuariam; Serlonem strenuæ nobilitatis et religionis juvenem, postea ædificatorem et abbatem S. Petri Glocestrensis; et Guillelmum *de Agorn*, abbatem Toneliensem *(a)*. Præfuit annis XXV; multas terras ecclesiæ propinquis suis largitus est. Requiescit in porticu ecclesiæ.

MLXXXV, cœpit regnare Rogerus Cadomensis monachus, qui fuerat antè capellanus Regis Anglorum....

MCVI, Rogerius dimisit monasterium S. Michaelis, et factus est abbas Terneliensis in Anglia ab Henrico Rege Angliæ. Eodem anno, Rogerio I successit Rogerius II, prior Gemmeticensis, vir religiosus et sapiens....

MCXXIII, Rogerius, posito baculo pastorali super altare B. Michaelis, Gemmeticum remeavit, habens ex jussione Regis marchas XXV ex reditibus ecclesiæ D S. Michaelis annuatim. In sequenti anno mortuus est. Hoc fuit propter quamdam injuriam quam passus fuerat à quodam suo homine, qui calumniabatur quoddam feodum in camera abbatis, quod abbas nolebat ei reddere.

MCXXIV, Richardus monachus Cluniacensis et penè laïcus, sed genere et moribus quantùm ad sæculum nobilis, factus fuit abbas. Post tres annos et dimidium, consilio Regis Henrici et Matthæi Albanensis episcopi, legati, curam abbatiæ dimisit, et ad S. Pancratium, ubi suscepit monachatum, rediit. Abbatia fuit in manu Regis absque abbate ferè per triennium, et Rex fecit per ministros suos æs alienum solvere, quod Richardus *de Mere* mutuò acceperat, cujus summa fuit DCC libræ Cenomanenses, absque usura quam Rex prohibuit reddi.

MCXXXI, Rotomagi Henricus Rex, in festo S. Agathæ, dedit abbatiam Bernardo priori *de Cernon*, monacho Beccensi. Hic multa bona fecit monasterio; vas E ex auro et argento, in quo posuit caput B. Autberti. Fecit et duo signa mediana optima, imitatus Radulfum abbatem, qui fecit signum quod Rollonem vocant, ad Britones arcendos de finibus Normanniæ. In Anglia apud S. Michaelem de Cermeria ecclesiam et convictum monachorum XIII sub priore providit.

Huic Bernardo nondum sepulto præproperâ electione successit Gaufridus ejusdem ecclesiæ monachus [anno] MCXLIX. Hic sequenti anno mortuus est, in maxima calamitate relinquens ecclesiam ære alieno, causâ ipsius pacis erga Comitem *(b)*: sepultus in porticu ecclesiæ.

(a) Fortè *Terneliensem*, ut infrà.

(b) Gaufridum Comitem Andegavensem, qui Normanniam nomine uxoris suæ, Mathildis Imperatricis, sibi vindicaverat.

MCLII, mortuo Gaufrido abbate, ad instantiam Richardi Abrincensis episcopi, A cognati sui, Richardus de Musca, monachus hujus loci, electus fuit abbas: et quia absque scientia et assensu principis facta fuerat electio, Richardus ille non solùm de abbatia, sed de tota terra Ducis Henrici *(a)* eliminatus est, et omnis dispensatio monasterii per tres laïcos, qui sibi invicem successerunt, per duos annos et dimidium facta est. Tandem monachi cassaverunt dictam electionem, et Robertum cellerarium Fiscanensem, cognomento Harditum, nec clericum, nec laïcum, suggestione Rainaldi de S. Valerico, assensu Ducis Henrici elegerunt. Unde Richardus de Musca adiit Papam Eugenium, cujus præcepto Richardus Abrincensis episcopus benedixit prædictum Richardum in ecclesia S. Andreæ: cui benedictioni nullus monachorum Montis interfuit, excepto uno, qui relicto conventu illum comitabatur. Tandem missis monachis Romam pro utraque parte, uterque scilicet Richardus de Musca et Robertus Harditi, et etiam Richardus B episcopus Abrincensis, eos subsecuti sunt, et infra breve spatium peregrè obierunt, scilicet anno MCLIII. Istos duos in catalogo non enumero, quia nec in ecclesia, nec in refectorio abbatis officio unquam usi fuerunt.

MCLIV., mense maio, VI kal. junii, feriâ V infra octavam Pentecostes, electus fuit Robertus *(b)* de Torigneio, prior claustralis Becci. Plurima bona operatus est, et fuit custos *(c)* castelli de Ponte-Ursonis. Obiit MCLXXXVI.

(a) Filii Gaufridi Comitis Andegav. qui paulò post Angliæ regnum adeptus est, Henricus II dictus.

(b) Robertus de se ipso in chronico seu appendice ad Sigebertum, ad an. 1154: *Monasterium B. Michaelis de Periculo-maris, post tribulationem quam per quinquennium ferè jugem passum fuerat, Deo miserante aliquantulùm respiravit, electo unanimiter ab omni conventu Roberto de Torinneio, priore claustrali Beccensis monasterii &c.*

(c) Remoto Aquilino de Furnis de castello Pontis-Ursonis, quia Abrincatini conquerebantur de eo, quòd terras eorum nimiis exactionibus et injuriis gravaret, Henricus Rex idem castrum ad tempus commendavit Roberto abbati de Monte. Ibid. ad annum 1162. C

EX HISTORIA PRÆLATORUM B. MARIÆ DE FONTANIS,

Auctore Peregrino ejusdem loci abbate.

Apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 573; in-4.° t. X, p. 367.

CUNCTIS fidelibus quos ad inhabitandum istud cœnobium à solis ortu et occasu, ab aquilone et mari, divina inspiratio convocabit, cunctisque quos hìc in unum congregabit Christus ad glorificandum seipsum, frater Peregrinus, septimus, sed semper indignus abbas de Fontanis, præveniri à Domino in benedictionibus dulcedinis; crescere et multiplicare vos faciat Deus, sicut arenam maris.... D

Cap. I-III. Incolæ primi eremitæ

Igitur locus iste ab antiquo Fontanas nomen accepit, propter fontes qui in hac valle copiosi videbantur. Erat autem locus iste nemorosus ex omni parte, et valde periculosus propter latronum frequentiam. Cùm autem placuit illi qui vocat ea quæ non sunt, tamquam ea quæ sunt, ut ubi abundavit malitia superabundaret et gratia, et ut glorificaret nomen suum ibi, misit servum suum Gaufridum primum eremitam ad inhabitandum locum istum; dedit ei etiam socium Gaufridum Bullonum, qui ambo nati erant de Monte-Leonis. Adjuncti sunt eis Willelmus quidam vir religiosus *(a)* et Lambertus quidam miles Flandrensis, qui dicebatur magnus respectu cujusdam socii eorum qui dicebatur minor Lambertus. Fuerunt et alii plurimi, ex quibus fuit Giraldus de Locumnia, et Herveus de Galardone, et David laïcus, qui fuit satis utilis in agricultura. Fuit et inter eos Ascelinus presbyter, vir admodum religiosus. Septem verò ex istis sociis domni Gaufridi primi E eremitæ, monachi facti à prima institutione abbatiæ, vixerunt usque ad tempora domni Roberti de Fossello, qui in diebus eorum puerulus susceptus in cœnobio isto, et nutritus ab eis per quatuordecim aut quindecim annos sub manu Theobaldi tertii abbatis, usque ad tempus domni Willelmi, qui infirmitorium nostrum

(a) Guillelmus Flandrensis, qui anno 1130 factus est patriarcha Hierosol. uti narrat Peregrinus, cap. 4; et de eo Ordericus Vitalis, lib. XII, p. 888: *Anno ab incarnat. Domini MCXXVIII, indict. IV, Germundus patriarcha Hierusalem obiit. Stephanus autem Carnotensis post illum sanctam Sion duobus annis rexit: quo migrante, Guillelmus Flandrensis successit.* Ortus autem erat *de loco qui dicitur Messine,* teste Guillelmo Tyrio, quem perperàm emendandum putat Pagius ad an. 1130, num. 45, Messinam Siciliæ urbem intelligens, cùm de Messina diœcesis Iprensis sermo sit.

A per triginta et eò ampliùs annos procuravit. Igitur ex ore eorum, Roberti scilicet de Fossello et Willelmi infirmarii nostri, didici quæ successionis nostræ memoriæ fideliter commendare suscepi. Illud autem pro certo tenete, quòd habitatores hujus loci fuerunt prædicti eremitæ primi, et plures ex eorum fratribus quos enumerare longum duximus.

Hoc iterum noverit vestra fraternitas, quòd in hoc loco primam mansionem non habuerunt, sed elegerunt sibi locum habitationis juxta pontem *Rune* in terra petrosa, quæ supereminet huic abbatiæ. Exiit autem sermo inter fratres quòd locus ille non satis esset aptus ad permanendum : et de communi consilio transtulerunt se cum suis omnibus ad locum istum quo nunc orantes degimus.... Post hæc cœperunt frequenter sollicitare et convenire magistrum Gaufridum, ut se et suum locum transferrent ad aliquem ordinum : qui non respondebat eis verbum. Ægrotavit verò *Cap. VI.* Congregationi Savigneii se dedunt,
B magister Gaufridus, et erat languor ille fortissimus. Accedentes autem fratres ejus ad eum dixerunt : « Dispone domui tuæ, quia timemus ne fortè moriaris et ampliùs non vivas. Si tibi displicent isti monachi nigri de Bonavalle, qui juxta » nos habitant, an qui sunt Majoris-monasterii ex altera parte ? Si canonicos » regulares non acceptas, si tibi placet, mittamus usque Savigneium, quod est » celebre monasterium, de quo jam plura processere monasteria, ex quibus abbates » conveniunt ad capitulum, et floret ibi ordo, et eorum ubique redolet dulcis » opinio. » Quibus ille ait : « Si vultis mittere, mittite. » Et rapuerunt verbum de ore ejus; mittentesque festinanter, adduxerunt domnum Gaufridum abbatem Savigniensem et domnum Hildebertum archiepiscopum Turonensem. Adfuit etiam dominus Raginaldus de Castello, ad cujus dominium locus iste pertinebat. Omnes igitur in unum congregati Dominum collaudantes, statuerunt locum istum de cætero
C esse abbatiam ; et ipsâ die archiepiscopus Turonensis benedixit in monachos duodecim ex eremitis, benedixit etiam in abbatem domnum Odonem monachum de Savigniaco, quem ad hoc secum adduxerat Gaufridus prædictus abbas Savigniacensis. Et sic anno Verbi incarnati MCXXXIV, tertio idus novembris, fundata est abbatia de Fontanis. An. 1134.

Illi vérò qui supervenerant, omnibus ritè celebratis, cunctisque dispositis, remeantes ad propria imperati sunt remanentibus præsenti prosperitate gaudere et futurâ. Præter paucos. Magister verò Gaufridus, et domnus Gaufridus Bullonus, et Ascelinus presbyter, et alii quos nominare nescimus, recusaverunt se in monachos benedici. Quibus monachi concesserunt quòcumque vellent ire, et de rebus monasterii quidquid vellent, sive in possessionibus, sive in quibuslibet rebus, quamdiu viverent, possidere. Recessit igitur magister Gaufridus, et habitavit in foresta ultra fluvium qui dicitur
D Cherius, in loco qui dicitur Aqua-viva *, ubi nunc est canonicorum regularium abbatia. * *Aiguevive.* Unde et quò veniebat, certum non comperimus ; sed apud castellum qui dicitur Montricardus invenit eum ultima dies et hora, et detulerunt eum et sepelierunt in cœmeterio prædictæ abbatiæ : talemque vir Dei sortitus est exitum. Ascelinus verò presbyter cum alio Gaufrido, in loco qui dicitur Lauda *(a)* habitavit, et obiit, et sepulturam habuit. Domnus verò Gaufridus cognomine Bullonus, circa suum finem ad nostrum monasterium se cum suis omnibus transtulit, et in claustro monachorum, Deo volente, sepulturam promeruit. Et hic finis eremitarum.

Monachorum verò tenentes historiam, revertamur ad domnum Odonem primum abbatem, qui postquam rediit ad mentem, expavit paupertatem : nihil enim ei *C. VII et VIII.* Odo et Gilbertus abbates. dimiserant prædicti eremitæ præter sedem abbatiæ, et hujus terræ petrosæ quantum quatuor boves poterant laborare.... Huic successit domnus Gilbertus Savigniensis
E monachus, ex cujus monachis ego tres vidi, et cum eis conversatus sum multis diebus : ex quibus unus dicebatur Hugo de Blandellis, qui fuit abbas de Buxeria; alter domnus Alexander, qui postea *(b)* fuit noster abbas de Fontanis; tertius Omundus, vir antiquus dierum et ætate longiore decrepitus. Horum igitur relatu multa novi quæ scribenda proposui. Prædictus verò Gilbertus prædictam paupertatem reperiens aliquantulùm sustinuit, quærens qui adjuvaret et consolaretur; et non inveniens, abiit *(c)* et obiit in domo Savigniensi.

(a) Fortè Landa *[Landes]* in episcopatu Carnotensi, nunc Blesensi. De quo vide instrumenta ibid. edita, p. 579.

(b) Anno 1173, uti demonstrabimus infrà.

(c) Anno 1149, ut ex annis successoris ejus Theobaldi colligitur.

Cap. IX. In diebus illis *(a)* præerat in domo Savigniensi vir venerandus nomine Serlo, A
valde literatus, et cujus eloquium audientibus erat acceptabile super mel et favum.
Hic igitur cùm esset justus, et paulatim cœpisset intelligere quòd quidam coab-
batum suorum de subjectione Savigniensi sua colla molirentur excutere, ac tar-
diùs et tepidiùs quàm solebant ad capitulum venirent, divino fultus consilio et
auxilio, impetratâ licentiâ et auctoritate summi pontificis, suum monasterium cum
cæteris omnibus ad illud pertinentibus ordini Cisterciensi contradidit et subjecit
in manu Bernardi abbatis Clarevallensis, vitæ cujus et religionis auctoritas ubique
redolebat. Erat enim vir potens in opere et sermone coram Deo et omni populo:
qui continuò dedit abbatiæ Savigniensi in priorem et eruditorem ordinis Cister-
ciensis virum venerabilem nomine Theobaldum, qui cùm esset S. Dionysii mona-
chus et infirmarius, et fortè vidisset S. Bernardum, relictis omnibus secutus est
eum. Erat autem iste Theobaldus nobilis genere, et de Pertico natus.... B

Theobaldus abbas. Cùm autem prædictus Theobaldus Savigneium pervenisset, et fratres illius
cœnobii ordinem Cisterciensem sufficienter erudisset, post domnum Gilbertum
dederunt illum nobis in abbatem *(b)*. Qui postquam locum istum regendum susce-
pit, recordatus S. Dionysii divitias et illius Clarevallensis ecclesiæ multitudines
copiosas, necnon et Savigniensis cœnobii sufficientes expensas, non minùs quàm
cæteri paupertatem extimuit: sed quia corde mitis erat, erat et hilari vultu, jo-
cundus aspectu, eloquio facundus, jocosus in sermone, coram cunctis intrans et
exiens gratus erat et amabilis valde; prælati et principes, senatores et judices,
principatus et Comites venerabantur eum. Et quia talis erat, conferebant, infere-
bant et offerebant auxilium et consilium: et ita divino fultus auxilio et humano
Cap. X. beneficio, gubernavit hunc locum usque ad vicesimum annum secundum.... Anno
An. 1171. vicesimo secundo me suscepit in novitium, et post me non suscepit alium. Nam C
circa festivitatem omnium Sanctorum *(c)* pergens Savigneium, fessus labore et
rupturam habens in corpore, solutionem *(d)* petiit et impetravit; deinde per nos
veniens abiit Claramvallem. Post non multum verò temporis Clarevallenses dede-
runt eum in abbatem monachis Castellionis, quod est nomen cujusdam abbatiæ
in Lotherii *(e)* regno. Et quia incolæ illius patriæ pessimi sunt, et Dei hominem
malè tractaverunt, vix secundum annum ibi peragens, dimissis illis reversus est
Claramvallem. Postea verò, tempore domni Roberti prædecessoris mei, ad nos
rediit, et in pace quietè multos annos implevit. — Accidit verò quòd Alicia
filia Ludovici pii Regis, uxor Theobaldi junioris Comitis Blesensis, proxima
partui apud Castrum-dunum, timensque periculum, accersivit eum. Erat et ibi
Gaufridus *(f)* abbas de Gastineta cum eo. Et factum est cùm esset ibi, completi
sunt dies ut migraret à sæculo.... Quod audiens prædicta Comitissa vehementer D
indoluit, et cum honore debito ad nos usque deferri præcepit....

Cap. XI. Herbertus abbas. Cui successit domnus Herbertus prior de Claromonte, vir bene literatus et
valde scholasticus, nobilis genere et natus de Vovreio, qui locus est in territorio
Castri-Lidi. Erat autem vir bonus et religiosus, aliquantulùm tamen impetuosus et
onerosus; sed unde hoc inerat illi diffinire non audeo, an ex fervore religionis,
seu ex naturali motu complexionis: illud autem bene recolo, quòd ex ejus mo-
ribus ejusque sermonibus multùm ædificatus remansi. Duabus enim de causis post
duos annos *(g)* à nobis recessit: primam puto, quòd se novit nostrorum moribus
convenire non posse; secundam, quia fallaces et maligni suggesserunt Theobaldo
* An. 1174. Comiti, quòd abbas iste insidiosè ageret contra illum, tempore * guerræ et dissen-
sionis quæ in diebus illis orta est inter Henricum Regem Angliæ seniorem et
Henricum filium ejus juniorem. Adiit quâdam vice prædictus abbas Comitem E
Theobaldum, et pro necessitate domûs hujus deportabat illi quoddam responsum:
qui non detulit ei, sed durè locutus est, et exasperavit eum, dimisitque vacuum.

(a) Serlo Savigniacensibus præfuit ab anno 1138 usque ad an. 1153. Anno verò 1148 se cum triginta abbatiis sibi subditis adjunxit ordini Cisterciensi. Qua de re videnda charta Serlonis, t. I Monastici Anglicani, p. 871.

(b) Anno 1149, quippe anno 1171, quo Peregrinum suscepit in novitium, cœnobio 22 annis præfuerat.

(c) Anni 1171, Peregrinus namque annum 1200, quo scribebat, tricesimum numerat à die conversionis suæ.

(d) Id est absolutionem ab onere abbatis.

(e) In Mangiennensi sylva, sex à Virduno leucis.

(f) Gaufridus anno 1173 factus est abbas de Gastineta, ut videre est tomo nostro XII, p. 774.

(g) Anno 1173, quo cœpit dissidium inter Henricum Angliæ Regem et filium ejus Henricum, cui favebat Comes Theobaldus.

Vir

A Vir autem Dei valde contristatus, citò rediens petiit Savigneium, et suæ prælationis penitùs omisit officium. Inde venit Claromontem, et Claromontenses eum læti suscipientes constituerunt eum priorem. Nec multò pòst *(a)* cùm clerici Redonenses abbatem ejus domnum Philippum in episcopum elegissent, et fratres ejus promoverunt eum in abbatem. Parvo autem tempore transacto, prædictus Philippus episcopus obdormivit in Domino *(b)*. Quo defuncto, clerici Redonenses domnum Herbertum quæsierunt et habuerunt in episcopum: qui, sicut vidimus et audivimus, pluribus annis vixit in episcopatu; insistens bonis operibus, plenus dierum et meritis, secessit à sæculo *(c)*.

Hujus verò recessum à nobis graviter tulerunt majores natu de domo Savigneii, ita ut cùm ad electionem nostram de more peterentur advenire, exhiberent nobis illud Isaïæ: *Manda, remanda; exspecta, reexspecta.* Tandem post longam fatiga- Isaï. XXVIII, 13.
B tionem et dilationem, nolentes aut non valentes venire, miserunt domnum Simonem *(d)* abbatem S. Andreæ, qui postea præfuit Savigniensi ecclesiæ. Hic ergo cùm ad nos pervenisset, et ab eis habuisset mandatum ut in electionem domni Roberti prioris hujus domûs non consentiret, siluit. Factâ autem electione, cùm ejus assensum quæreremus, ait: « Istud omnino stare non potest. » Et cùm ab eo quæreremus causam, respondit: « Hoc in mandatis non accepimus à nostris majoribus. » Optionem tamen nobis dedit quemcumque de cæteris eligere vellemus in abbatem, et nos ignorabamus quid agere deberemus. Quod cùm cognovisset domnus Robertus prior, ait: « Nolite turbari, neque pro me æmulari. » Et consensimus omnes in portarium nostrum Alexandrum nomine, qui dudum missus de Savigneio monachus nobiscum religiosus habitarat. Erat autem Anglicus natione, sed venerandus maturâ conversatione.... Erat autem vir iste debilis corpore cum
C multa macie; nec tam erat literatus, ut in capitulo lectionem regulæ auderet explicare et exponere: qui cùm se debilem et minùs sufficientem cerneret, misit et accersivit abbatem de Savigneio, domnum scilicet Willelmum de Tolosa, virum utique piæ recordationis, qui secundò præfuit abbatiæ Savigniensi, et postea *(e)* obiit abbas Cisterciensis. Qui veniens ad domum nostram, ab administratione sua domnum Alexandrum absolvit; et in ejus loco celebratâ electione, uno die et eodem capitulo domnum Robertum nostrum priorem subrogavit. Quem cùm quidam maligni et invidi coram domno abbate Savigniensi vellent diffamare, et ei prædecessorum suorum fugam imponere, domnus Willelmus abbas fertur respondisse: « Sinite, si bene egerit, Deo gratias; sin aliàs, noverit nos in proximo uti » abscissionis ferro. » Et sic obstructum est os loquentium iniqua. Domnus autem Alexander, vix tertium annum peragens, post absolutionem suæ administratio-
D nis paucis diebus expletis, vocante Domino migravit à sæculo, et sepelivimus eum juxta laurum, inter majus oratorium et capellam infirmorum.

Alexander abbas.

Domnus autem Robertus novus abbas institutus *(f)*, cœpit audaciùs quàm consueverat gregis sibi commissi negotia pertractare; possessiones, grangias et res universas, prout meliùs poterat, emendando perlustrare. Erat enim vir fortis et corpulentus, et non memini me vidisse hominem cui tam parvus sufficeret cibus.... Huic ecclesiæ præfuit, ut credimus, annis duodecim et eò ampliùs, completisque diebus appositus ad patres suos, et sepelierunt eum in capitulo nostro ad dexteram domni Odonis primi abbatis....

Cap. XII. Robertus abbas.

Post obitum domni Roberti, monachi hujus congregationis cum domno Willelmo abbate Savigniensi et quatuor abbatibus aliis pariter in unum congregati, die apostolorum Petri et Pauli *, me invitum et indignum substituerunt abbatem. De me
E autem historiam tenere nec debeo, nec audeo, nec valeo; quia nondum notum mihi fecit Dominus finem meum.... Finem verò loquendi jam jamque faciemus; quia prolixitas fastidium generare solet, et brevitas auris amica placet. Annus

Cap. XIII. Peregrinus abbas. * An. 1188.

(a) Robertus de Monte ad an. 1178: *Obiit Stephanus vir honestus et literatus, episcopus Redonensis;* cujus in locum suffectus est Philippus.

(b) Anno 1181, *obiit Philippus episcopus Redonensis, qui fuit primus abbas Claromontis*, ex eodem Roberto.

(c) Herbertus Redonensem episcopatum gessit ad annum 1198, vitâ functus die 11 decembris.

(d) Simon abbas S. Andreæ in *Goffern*, anno 1179 factus est abbas Savigneii, post Willelmum de Tolosa.

(e) Willelmus de Tolosa ad abbatiam Cisterciensem translatus est anno 1179, ex indiculo abbatum Savigniacensium à nobis infrà edendo; et anno 1181 obiit, ex chronico *de Mailros* in Anglia.

(f) Anno 1176, si vera est computandi ratio Peregrini, qui Roberto duodecim annos regiminis, et sibi totidem attribuit ad annum usque 1200.

An. 1200.

verò quo hæc scripsimus erat ab incarnatione Domini MCC. Ego autem tricesimum A annum peregeram à die conversionis meæ, et duodecim peragebam in statu prælationis. Domnus siquidem Willelmus infirmarius quadragesimum secundum, et domnus Robertus de Fossello quinquagesimum à die suæ conversionis peragebant.

ANONYMI *(a)* VERA NARRATIO

Fundationis prioratûs Sanctæ Barbaræ in Algia, diœcesis Lexoviensis.

In Neustria Pia, Art. du Monstier, *pag. 716, ex antiquo codice ms.*

Ecclesiæ prima fundatio.

ANTE annum ab incarnatione Domini sexagesimum supra millesimum, eo ipso in loco in quo nunc ecclesia beatissimæ virginis et martyris Barbaræ sita est, erat B ecclesia parœchialis vici de Escajolo, vel saltem sacellum nomini B. Martini Turonensis episcopi consecratum. Porrò hujus pagi dominus sive baro erat tunc temporis Odo Stigaudus *(b)*, è nobilissima prosapia oriundus, quippe qui cujusdam Romanorum Imperatoris consanguineus, insuper à Francorum Anglorumque Regibus ducebat originem, et Græcis Imperatoribus Isaacio Comneno et Constantino Ducillo camerarius diù in palatio Constantinopoli servivit; linguæ etiam Græcæ, aliarumque plurium apprimè gnarus, hominibus, equis et avibus ægris prodesse poterat. Huic duo filii erant, quorum majori natu Mauritius, secundo Robertus, et filia una, cui nomen Agnes erat. Igitur Robertus peregrinatus in Græciam, à quodam viro principe reliquias sanctæ virginis et martyris Barbaræ obtinuit : quas secum in Normanniam asportans, fratrem suum Mauritium invenit gravissimâ detentum ægritudine. Adfuit his locis spiritu simul et corpore B. Barbara; et Mauritio appa- C rens, jussit eum statim sanitati redditum patrem suum convenire, ut officium in suæ passionis memoriam facturus ecclesiam adiret, quoniam ea ipsa dies esset quâ de corporis ergastulo in æternam beatæ vitæ libertatem avolaret. Surgit illico Mauritius, et tum de recepta sanitate, tum et multò magis de visione lætus, patri suo Odoni rem ex ordine, uti viderat et audierat, exponit : qui filium adeò repentè sanum videns, nihil de re dubitavit; sed mandato obtemperans, illico reliquias per manum Roberti filii sui, qui eas de Græcia, ut diximus, super aurum et topazium sibi pretiosas attulerat, in supradictam ecclesiam de Escajolo inferri jussit, et officium B. Barbaræ summo, quem angustiæ temporis pati poterant, honore celebrari curavit. Posteaque præbendas et sex canonicos sæculares instituit, qui divinum officium quotidie in eadem ecclesia peragerent, quæ deinde ob miraculorum frequentiam, quæ in honorem B. Barbaræ Deus optimus maximus opera- D batur, nomen ejus accepit. Atque hæc de prima fundatione sub Guillelmo Notho Normannorum Duce, quam ipse sigilli sui munimine confirmavit.

Basilica nova instauratur,

Odone Stigaudo, primo fundatore ecclesiæ S. Barbaræ, christianissimè defuncto XVII novembris, et in claustro monasterii SS. Petri apostoli et Audoeni episcopi per Nicolaum ejusdem loci abbatem Rotomagi honorificentissimè tumulato, sedente Romæ Alexandro II summo pontifice, Philippo Rege Francorum, et Maurilio *(c)* Rotomagensi archiepiscopo, qui et illius exsequiis interfuit, Mauritius filius ejus natu major, ad quem baronia de Scajolio in partem hæreditatis devenerat, beneficii à S. Barbara, ut initio vidimus, accepti non ingratus, castellum patris sui quod in ea situm erat, ut indicant exstantia nunc etiam ejus vestigia, et dicebatur vulgò Mansio-Odonis, unde postea toti pago nomen (*Mezidon* enim dicitur, quasi *Maison-Odon)*, evertit, et ex eo augustam hanc basilicam, loco prioris sacelli, E in honorem S. Barbaræ construxit. Qui tandem absque liberis unà cum fratre suo

(a) Auctor hujus opusculi, præter notitiam fundationis illius cœnobii, descripsit gesta duorum priorum præpositorum S. Barbaræ, Guillelmi et Danielis. Vivebat autem circa annum 1200; quippe Lisiardum nominat Sagiensem episcopum, qui pontificatum gessit ab an. 1188 usque ad an. 1201. Quamquam Art. *du Monstier* antiquo, ut sibi videbatur, usus sit ms. codice, quasdam tamen in eo deprehendimus locutiones quæ illam antiquitatem non sapiunt. Cæterùm, servata diligenter ibi est temporum ratio, nec quidquam in chronologiam peccatum.

(b) Stigaudo potenti viro de Mansione-Odonis Guillelmus Nothus Dux Normannorum, pactis an. 1064 Roberti filii sui nuptis cum Margareta filia Herberti II Comitis Cenomanensis, *speciosam virginem ad nutriendum commendavit*, inquit Ordericus Vitalis, lib. III, p. 488.

(c) Maurilius Rotomagensis archiepisc. an. 1067 vivere desiit. Igitur ante hunc annum obiit Odo Stigaudus.

A Roberto decedens, sororem suam Agnetem omnium patris sui bonorum hæredem reliquit. Nupsit autem Agnes Rabello *(a)* camerario, Guillelmi camerarii de Tancarvilla filio, ad quem proinde patronatus Mezidonis devolutus est.

Et canonicis regularibus datur.

Porrò vir quidam, aliquantò antea, ex diuturno calculi morbo meritis B. Barbaræ sanatus fuerat; calculum enim ovo magnitudine parem simul cum urina sine læsione emiserat. Hic impetrato à canonicis [consortio seu convictu] se suaque ecclesiæ servitio devovit, et S. Barbaram omnium bonorum suorum hæredem scripsit. Post multos verò dies, eo vitâ functo, Rabellus camerarius, quorumdam suggestione, bona illius prætenso jure dominii invasit, nec ea unquam canonicorum precibus relaxare voluit. Facta est igitur super eum manus Domini, quæ tantâ subitò raptorem ægritudine perculit, ut brevì, desperantibus medicis, ad mortis fauces propinquaret. Agnes uxor ejus, admodum pia femina, deficiente omni humano B auxilio, ad divinum se convertit; et nudis pedibus ad ecclesiam S. Barbaræ veniens, coram sacris reliquiis salutem viro suo deprecatura in orationem se prostravit, et indignationem pro misericordia ex ipsarum reliquiarum miraculoso fremitu deprehendit. Unde tristitiâ majori dejecta virum suum adit, et auditum fragorem cœlestis indignationis argumentum ipsi denunciat : qui culpam agnoscens, et pœnitens, quidquid ablatum fuerat illico reddi præcepit, vovitque se, si B. Barbaræ precibus vitam et sanitatem reciperet, regulares canonicos in ejus ecclesia sæcularibus subrogaturum, plures prioribus aggregaturum, ejusdem ecclesiæ fundum et terminos dilataturum. Quo facto, de infirmitate convaluit, utrumque quod voverat non solùm reddidit, sed uberiùs quàm decreverat adimplevit.

Guillelmus prior instituitur.

Adductis igitur ex Augensi cœnobio rei servandæ et disponendæ causâ fratribus, quærebat undique virum idoneum quem huic negotio præficeret, cùm ecce cujusdam C Regis thesaurarii, bene sibi noti, à curia in desertum et solitudinem recessus ad ejus aures pervenit. Ille autem vocabatur Guillelmus de Ebroïcis : qui, ut in ejus vita *(b)* postea dicemus, mundum deserens, in eremo castro Britolio adjacente habitum religionis assumpserat. Hunc Rabellus consiliis suis aptissimum ratus, à Rege et episcopis, unà cum literis quibus hoc ei onus demandabatur, impetravit. Coactus igitur est Guillelmus de nido suæ conversionis exire, domûsque regularis ordinandæ curam, adhuc in ordine recens, suscipere : qui abbatis nomen, pompæ contemptor quâ malè in sæculo usus fuerat, prorsus refugiens, prioris nomine et officio *(c)* contentus est. Duxit autem secum duos fratres, viros strenuos, qui de civitate Rotomagensi apud desertum, relictis opibus, religionis causâ se contulerant, Emalam scilicet et Robertum *; et iste est Hebertus qui post mortem Guillelmi prioris, sub patre Daniele, à latere dextro ecclesiæ aulas hospitum, officinasve D fratrum, per sexdecim annos constanter ædificavit, ac per eas aquam fluminis magno sumptu ac sudore adduxit. Hi tres, in nomine sanctissimæ Trinitatis, ecclesiam S. Barbaræ, comitante obedientiâ, unanimiter adierunt, seque in ea omnibus diebus vitæ sub S. Augustini regula militaturos voto pari Domino obtulerunt, anno à reparata salute MCXXVIII, gaudente fundi domino, et favente Joanne episcopo Lexoviensi. Quia porrò ecclesia quæ nunc S. Barbaræ dicitur, in honorem divi Martini ab antiquo fundata et dedicata fuerat, illatis verò in eam reliquiis, ut diximus, B. Barbaræ virginis et martyris, eam ipsa nomini suo ob miraculorum frequentiam vindicarat, idcirco prior Guillelmus in sigillo capituli ejusdem ecclesiæ utriusque imaginem insculpi fecit, versiculo brevitate laudabili circum inscripto : *In re Martini Barbara nomen habet.* Alium quoque similis formæ in proprio sigillo insculptum habebat : *Si rectè vivis, fac mihi quod tibi vis....*

* f. Hebertum.

An. 1128.

Clericos ecclesiæ Rotomag. ad conversionem admittit.

E Factum est autem divinâ, ut credimus, ordinatione, ut regina virginum Virgo

(a) Rabellus, filius Guillelmi de Tancarvilla et Mathildis filiæ Willelmi de Archis, obiit anno 1140, ex chronico Roberti de Monte. Guillelmus verò camerarius adhuc in vivis agebat anno 1124.

(b) Guillelmi vitam prelo destinarat Art. *du Monstier* in Neustria sancta, nondum edita, ad diem 13 januarii.

(c) Bertholdus Constantiensis, in chronico ad an. 1095, testis est rectores canonicorum regularium antiquitus *præpositos* dictos fuisse, non abbates. Ait enim : *Lutolfus sanctissimi Leonis Papæ* [IX] *filius, sanctæque Tullensis ecclesiæ decanus, monasterium clericorum quod canonicum Romani cognominant prope eamdem civitatem construxit, in quo clericos secundùm regulam S. Augustini vivere professos congregavit, quibus et præpositum ejusdem professionis præfecit, quem episcopus loci in abbatem eidem congregationi solemniter consecravit. Est enim consuetudo in illis partibus, ut præpositi congregationum hujusmodi abbates nominentur et in abbates consecrentur, hoc tantùm excepto quòd baculos non portant.* Vide Rupertum, lib. IV, in regulam S. Benedicti, ubi epistolam ea de re à Friderico archiepiscopo Coloniensi scriptam recitat.

Maria, quæ ubique dominatur, advenienti famulæ suæ, tamquam Barbaræ in A domesticis suis, quasi mater honorificata occurreret, mittens ei de clero suo viros illustres, qui in ejus ecclesia et regulariter Deo inservirent, et ipsam ecclesiam bonis temporalibus et spiritualibus propagarent. Unde non immeritò ecclesia S. Barbaræ uterina filia Rotomagensis ecclesiæ dicitur, quia de choro, tamquam de utero ejus, exiisse illud examen dulcifluì operis fervens artifex comprobatur. Fratres verò Augensis cœnobii, advenientibus sanctæ hæreditatis possessoribus, ad domum suam, formatâ deinceps inter utrosque familiaritate, regressi sunt. Prior autem Guillelmus, cùm vitam parcam nimis duceret cum iis quos secum adduxerat, invenire non poterat tantæ parcitatis consortes. Quapropter altiore usus consilio, rigorem propositi temperavit; et cœperunt ad eum fratres, maximè Rotomagensis civitatis, confluere, inter quos pater ejus et duo ex fratribus, quorum memoria in benedictione est, aliæque venerabiles personæ de præfata urbe fuerunt. B

Possessionibus augetur.

Videns autem camerarius ramusculum novellæ plantationis bonæ spei flores producere, prioribus donis adjecit *Mesnil-Girard* in Normannia, *Bexfort* et *Celesteordiam* in Anglia: quæ dona cùm prior Guillelmus à regia majestate in perpetuam eleemosynam confirmari postulavisset, Rex *Bexfort*, quod regia corona patri Rabelli dederat, confirmare in eleemosynam penitùs renuebat; sed prior, quia Regi ejusque consiliariis familiaris et quasi de curia erat, instans opportunè, importunè, tandem opitulante Deo, quod petiit impetravit. Obtinuit quoque vectigalium regalium et etiam *pontagii* immunitatem. Pontagium verò vocant quinque argenteos quos ministri Regis pro singulis equis per pontem in navim ascendentibus et transfretantibus exigebant. Porrò Joannes Lexoviensis episcopus audit quòd Rabellus camerarius ecclesiæ B. Barbaræ Manerium-Giroldi contulisset; chartam protulit, quæ jamdictum manerium à Roberto Duce Normannorum ecclesiæ Lexoviensi datum C fuisse testabatur. Facta est ergo ea de re contentio longa inter Joannem episcopum et Guillelmum priorem; sed tandem prior obtinuit. Orta est quoque alia disceptatio super quadam terra quam camerarius ecclesiæ S. Barbaræ dare volebat; sed eam, quia litigiosa erat, prior suscipere renuebat. Quidam enim miles nomine Adam de Maqueio terram ipsam calumniabatur, seque eam dicebat debere de camerario in feodo et hæreditate tenere. Cùm ergo camerarius totam illam dare vellet, et prior propter calumniam talem donationem differret; tandem, favente camerario, hunc finem illa contentio sortita est: mediam partem habuere canonici; reliquam verò suprà memoratus Adam de ipsis in feodo eâ conditione tenuit, ut bis in anno ad necessaria eorum infra Normanniam itinera, bis pro eorum beneplacito equum commodaret. Post hæc videns prior in ecclesia S. Stephani de Mesnillo-Maugerii præbendas quasdam esse, pauperes quidem illas et paucas, sed reverà canonicis D in posterum plurimùm profuturas, favente Arnulpho Lexoviensi episcopo, et illius ecclesiæ advocato, eas ecclesiæ Sanctæ Barbaræ providus futurorum adjecit.

S. Laudi ecclesiam suis institutis informat.

His ita se habentibus, prior Guillelmus ad summum pontificem iter aggressus, domum suam in ordine canonicorum regularium, eique dona Regis et camerarii apostolicæ dignitatis privilegio fecit confirmari. Româ autem regressus, in ordinanda domo, maximèque ecclesiæ officio, multam et longam operam navavit: cujus quidem officii ordinatio pluribus adeò placuit, ut eâ archiepiscopi, episcopi, aliique complures prælati in ecclesiis suis celebriter uterentur. Abbreviationes etiam evangeliorum scripsit, quæ dominicis diebus in capitulo legi consueverant. Hymnis quoque et quibusdam sequentiis delectabiles cantus apposuit, quippe qui cantor egregius erat. Sed conversa est in luctum cithara ejus, quando de morte Henrici I Regis Anglorum lamentabile filiis pacis accidit infortunium, quod obitu *(a)* ca- E merarii domui fuit non multo post tempore duplicatum. Parvula siquidem adhuc erat, et, sicut prior scripsit domino Papæ, primos gressus religionis attentans; parvula erat, sed tamen ubera jam habebat. Nam per idem tempus cùm Constantiensis Algarus, vir religiosus ac timens Deum, canonicos regulares in ecclesia S. Laudi Constantini collocare decrevisset; illuc, duce Guillelmo priore, bonorum coadjutore, primum conventum, adoptionis filios ibidem Domino paritura, eosque sanæ doctrinæ lacte nutritura, direxit. Revoluto itidem anno, eâ scilicet Dominicâ in qua canitur officium *Lætare, Hierusalem, et conventum facite* *, conventum è suis fratribus

* Dominic. 4 Quadragesim.

(a) Henricus I Rex Anglorum obiit anno 1135; Rabellus autem camerarius anno 1140, ex dictis suprà.

A idem prior Guillelmus induxit in ecclesiam ejusdem S. Laudi apud Rotomagum, præsente Hugone ejusdem urbis archiepiscopo et Algaro episcopo Constantiensi, quem prior, quia utraque ecclesia de jure ejus erat, ad tam bona opera compellebat. Et illuc quidem secum duxit Galterum fratrem suum, qui apud S. Barbaram habitum religionis susceperat, ut in illa videlicet ecclesia regulariter viveret, cujus præbendâ sæculariter fuerat potitus.

Interea, regno Anglorum in se diviso, secuta est ecclesiarum Dei non parva desolatio. Quicumque enim viribus prævalebat, aggerem erigebat, castrum firmabat, ecclesiarum et monasteriorum possessiones atrociter invadebat. Atque hinc factum est ut quidam Guillelmus de Bello-campo canonicos *de Bexfort* crudeliter exstirparet: quo audito, prior in Angliam properè transvectus, fratres ejectos magnâ instantiâ restituit. Cùm videret autem episcopos tamquam canes mutos, B lupis allatrare non audentes, Romanum pontificem *(a)* iterum adire coactus est, à quo Viterbii invento literas importuno tempore opportunas postulavit; sed re de crastino in crastinum dilatâ, tandem dies S. Barbaræ martyrii advenit, quem opportunum urgendo pontifici prior arbitratus est. Itaque ad eum jam sacris altaribus adstantem accedens, rogavit ut petitionis B. Barbaræ, eo die quo festum ei erat, et quo memoriam passionis ejus facturus erat, meminisset. Qui blando vultu arridens, rem eo die confectam iri pollicitus est. Imminente autem solemnitate B. Nicolai, cardinalis Hyacinthus tunc temporis nominatissimus priorem rogavit ut illo festo præcentoris officio fungeretur: quod quidem officium, dispositis in choro cantoribus, et Rotholdo tunc Ebroïcensi episcopo, postmòdum archiepiscopo Rotomagensi, ex opposita parte chorum regente, magno cum omnium favore et plausu, ut erat usûs et cantûs ecclesiastici peritissimus, dulcifluâ vocis modu- C latione consummavit. Hic Rotholdus priorem euntem usque ad curiam Eugenii Papæ sumptibus suis satis liberaliter sustentavit; redeuntem verò Abrincensis episcopus Richardus, cognominatus de Solemnio, non minùs honorificè procuravit. Hi duo antistites cùm Romam pariter proficiscerentur, à prædonibus quibusdam capti et in castrum sunt deducti: quo viso, prior, cruce *(b)* acu pallio affixâ, statim pertransiit, et episcopum in cujus diœcesi castrum illud erat conveniens, cum eo egit ut secum mitteret, qui sacrilegis anathematis sententiam minarentur, nisi captivos liberos dimitterent. Instabat prior, ut in talibus noverat esse instandum: nec mora, socios et patronos suos suâ instantiâ liberavit, non solùm in sua, sed in aliena quoque terra probatæ virtutis virum se esse demonstrans; probata enim virtus corripit insipientes.

Pro tuendis Anglicanis possessionibus

Romanum Pontificem adit.

Igitur apostolicâ fretus auctoritate remeavit in Angliam, ubi pontificibus et D prædonibus terribilis factus est, quia apostolicæ sententiæ opprobrium pertimescebant. Venit autem ad Wigorniensem episcopum *(c)*, qui damna sua apud eum conquerenti respondebat se modò jus illi redditurum, et iterum atque iterum venienti idem responsum dabat. Præsul de injustis justitiam facere differebat; prior instanter ac frequenter, sed inaniter, ejus * segnitiem stimulabat. Unde factum est ut fortes quærerent animam prioris; sed quia feliciter conservavit ecclesiam sibi à Deo commissam, Deus conservavit illi misericordiam suam, eripiens eum de manu fortiorum ejus, de periculis in mari, periculis fluminum, periculisque latronum. In itineribus sæpè uno pedite contentus, sarcinulâ sellæ astrictâ, cùm ab insidiantibus quis vel unde esset interrogaretur, se presbyterum S. Martini de Scalolæo esse respondebat: quemdam viculum eidem ecclesiæ proximum esse intelligens, quem ipse et ejus successor, eò quòd ab illa parte regulariter viven- E tium domicilia aptiùs construi poterant, nummorum terrarumque commutatione in suum dominium redegerunt; Guillelmus verò de Pleevilla, sic dicti territorii dominus, partem ejusdem viculi, quæ emenda remanserat, emit, emptamque ecclesiæ S. Barbaræ laudabili devotione donavit.

In Angliam reversus,

* *Ed.* seriùs.

Porrò prior Guillelmus modò apud *Bexfort*, modò apud Celesteordiam, utriusque possessionis defensor indefessus, utrobique pro tempore morabatur. Lincolniensi quoque episcopo *(d)*, ut gladium ecclesiasticæ vindictæ in hostes ecclesiæ vibraret,

Multis periculis jactatur.

(a) Eugenium III, qui anno 1145 Viterbii moram faciebat.

(b) Nimirum ut sub tessera crucesignatorum, quibus illa ætas reverentiam exhibebat, securior incederet.

(c) Simonem, qui anno 1149 vitâ functus est.

(d) Alexandro, anno 1147 mortuo.

auctoritate apostolicâ vehementer instabat; sed gladius Phinees nimis obtusus erat A illis diebus. Pacatis igitur ut poterat rebus, iterum ad suam ecclesiam remeabat; sicque frequenter iens et rediens, plurima terrâ marique pericula passus est. Sæpè etiam procellis jactatus, eâ tamen vice homines fluctibus ferociores invenit. Navis enim quâ vehebatur, iniquâ vi ventorum Pontivo pago appulsa, irruentibus statim prædonibus est circumfusa: quo in periculo, vir multa expertus calceis nummos insarcire præcepit, sicque inter plantas et soleas reconditi, manus rapaces evaserunt. Ipse tamen in illius tempestatis articulo gravi ægritudine correptus, pristinis viribus admodum destitutus est. Quæ cum audisset Hebertus frater illius, illuc quantocius convolavit, eumque inde sublatum paulatim usque ad cœnobium Gemeticense perduxit, ubi super eum morbus ingravescens vehementiùs incubuit. Unde monachi, ut postea innotuit, jam corpus ejus honorificè sepultum retinere parabant; sed nondum dies Mathatiæ appropinquaverat. B

Anglicanas tamen possessiones tuetur et auget.

Interea hostibus ejus in Anglia consilium fuit, ut fratribus apud *Bexfort* commorantibus relicto tantùm unde viverent, cætera asportarent. Quo audito, prior plures canonicos transmisit in Angliam, quorum acies quamvis minima, tamen ordinata, inimicis suis terribilis erat. Et quia non decebat ut tot fratres ad ecclesiam extrà positam singulis diebus procederent, oratorium in honorem S. Barbaræ virginis et martyris, in quod ipse nonnullam partem ejus reliquiarum intulit, ut ipsa possessionem suam suo deinceps præsidio, ut fecit, tueretur, intra aream ædificari jussit: quod et apud Celesteordiam similiter factum est, ubi, sicut apud *Bexfort*, fratres divina officia celebrabant. Porrò, quia apud *Bexfort* victualium copia major erat, ibi etiam scriptores habebantur, quorum opera, sicut et multa aliis usibus necessaria, eò quòd illius temporis moneta extra Angliam penè reprobabilis erat, ad S. Barbaræ ecclesiam in Normanniam mittebantur. Erat autem C inter fratres tum de bene ordinanda conversatione, cum de tuenda possessione, tam sancta quotidie æmulatio, ut etiam apud hostes bene audirent. Prior verò pro variis rerum eventibus hodie in Anglia, cras in Normannia erat; nam et ipsa Normannia pluribus dominis serviebat. Ipse autem cùm esset vir consilii, et in causis difficilioribus vivus et efficax, plerùmque ab Angliæ primate Theobaldo Cantuariensi archiepiscopo, plerùmque ab Imperatrice Mathilde consilii causâ vocabatur. Quæ quidem Mathildis ei ejusque domui singulis diebus sex argenteos in perpetuam eleemosynam contulit, apud Claudiocestriam colligendos: quem redditum, post mortem prioris, Henricus II Angliæ Rex, Imperatricis filius, in suum dominium revocavit; prior tamen pensionem illius multis diebus obtinuit, ac super hoc chartam Imperatricis moriens dereliquit.

Ab itinere Jerosol. excusatur.

Cùm autem Ludovicus Francorum Rex Hierosolymitanam expeditionem, ex D Eugenii III Romani pontificis consilio, cum suis commilitonibus susciperet, electi sunt ab eodem pastore insignes duo episcopi, Lingonensis * videlicet et Lexoviensis *, qui vice ejus in regimine populi christiani, cum præfato Rege in Hierusalem profecturi, fungerentur; electorum unicuique indultum est in provinciis suis viros eligere, dignos vocari in partem regiminis. Unde Lexoviensis episcopus Arnulphus in sua Guillelmum priorem, viæ et vitæ suæ custodem pariter et consortem elegit. Quapropter conventûs ecclesiæ S. Barbaræ gratiam super hoc habere cupiens, capitulum non auctoritate apostolicâ, sed benignitate paternâ introivit, fratres orans ut æquo animo ferrent quod eum facere negotii instantis necessitas compellebat. Auctoritati apostolicæ obniti fas non fuit. Recedente verò episcopo, patrem filii unanimiter implorabant, ne titubanti adhuc domui columnam subtraheret; eòque magis instabant, quò majorem in eo eundi quàm remanendi voluntatem E advertebant. Tamen quia non potest mater non misereri filii uteri sui, concussa sunt viscera ejus, eisque se domino Papæ, qui tunc Autissiodori morabatur, statum domûs suæ fideliter expositurum, et quod ille sibi injungeret facturum promisit. Quo impleto, cum gratia et pace domini Papæ et domini Lexoviensis episcopi ad solitam sollicitudinem regressus est, subrogato ecclesiæ Lexoviensi domno Ebroïcensi Rotholdo, qui, quamdiu custos episcopatûs fuit, ecclesiæ S. Barbaræ mirum in modum favit.

* Godefridus.
* Arnulphus.

Afflictis denuo in Anglia rebus opitulatur.

Interea fratres in Anglia multas adversantium injurias perpessi, prioris adventum pendulâ semper exspectatione suspensi desiderabant. Guillelmus etenim de

A Bello-campo, filius iniquitatis, nocere apponens, non tam quotidie quàm continuè eos infestabat; iterum enim eos in patria manere prohibitos *de Bexfort* ejecerat. Episcopus Wigorniensis, in cujus diœcesi jacebat fratribus ablata possessio, quamvis à legato et archiepiscopo jussus ut jus redderet, sententiam in malefactores pronunciare noluerat, sed tergiversando quotidie eludebat. Quapropter crescente luporum audaciâ et pastorum ignaviâ, crescente quoque de die in diem divisione, desolatione, pacisque regni Anglorum desperatione, tertium ad summum pontificem iter arripuit. Qui in medio itinere obvium habens Arnulphum Lexoviensem episcopum, quales ab eo Romam eunte poposcerat, literas seu diplomata accepit. Parte igitur nummorum quos secum ferebat, domum remissâ, bonus pastor suis subventurus ovibus rectâ viâ in Angliam properavit. Oves luporum dentibus jam patentes, desiderato pastoris adventu sunt
B lætatæ; lupi verò inopinato illius occursu conturbati. Tandem ergo pontifices inobedientiæ peccatum metuentes, divinæ maledictionis sententiam in malefactores auctoritate et mandato apostolico pronunciare coacti sunt. Quibus sic anathematis vinculo innodatis, prior in Normanniam redire proposuit. Cùmque jam viæ se dedisset, misit post eum Guillelmus de Bello-campo, specialis fratrum persecutor, ut secum, priusquam navim conscenderet, loqui dignaretur. Qui ad eum reversus, tyrannum de sua iniquitate corripuit, et de corrigendis quæ impiè gesserat admonuit; tandemque, amicis de pace hinc inde tractantibus, inter eos hujusmodi conventio intercessit. Prior per homines suos, sacramenti religione, summam damnorum quæ tyrannus ille intulerat, probari fecit: ea verò computata est ad trecentas marcas argenti, de quibus singulis annis reddi debebant saltem marcæ quindecim. Guillelmus autem de Bello-campo super textum evangelii, unà cum Galtero et
C Petro suis fratribus, se deinceps super neuvensam * *Bexfort* nil moturum juravit, donec præfatam summam integrè restituisset. Nam priùs ad se pertinebat hæreditario jure, quippe quod fundatum ab ejus matre, nomine Rojoia, contingere sibi dicebat. Misit quoque in Normanniam quemdam clericum suum, qui vice ejus à conventu S. Barbaræ, quem toties offenderat, cum omni humilitate veniam postularet. Prior verò per literas insinuavit, ut prostratio et clamor in majori missa per singulos dies à ministris altaris, à toto conventu ante perceptionem sacramenti fieri solita, eodem præsente fieret, sicque cessaret: volens scilicet relatu clerici dominum suum ab invasione solita penitùs deterrere. Atque hæc ideo retulimus, ut agnoscant cæteri quanta priores pro novellæ domûs defensione pertulerint, vivatque fortitudo ea parentum in moribus filiorum.

* *f.* meuvensam.

Horum igitur impugnatione sic sopitâ, ab aliis tamen hostibus requies non fuit;
D quibusdam adhuc Stephani Regis, cæteris Henrici Imperatricis filii partes tenentibus, sed reverà prædis et rapinis gaudentibus, fratres multis noctibus messes per acervos intra murorum ambitum congregatas, velut in acie positi, ante et post matutinas distributione vicariâ servare cogebantur. Ipse etiam prior Guillelmus, cui de congregandis et conservandis cura et sollicitudo principaliter incumbebat, primas vigiliarum partes, adhibitis canibus latratu et magnitudine terribilibus, tenebat.

Ex his omnibus patet quantâ virtute et animi magnitudine præditus fuerit primus prior noster Guillelmus, et quàm potens fuerit in opere et sermone. Talem quippe gratiam, inter cæteras quas postea referemus, divina munificentia contulit ei, ut ipsi potentes operis et sermonis ejus potentiam pertimescerent. Philippum Bajocensem episcopum, virum cordatum suisque adversariis solâ vultûs feritate terribilem, hic adegit ut locum S. Albini, quem à nobis auferre modis omnibus
E nitebatur, non solùm liberum et quietum dimitteret, verùm etiam priorem euntem ad Remense concilium, cui præerat Eugenius III, suis sumptibus honorificè duceret atque reduceret. Joannis episcopi Lexoviensis, qui ei invidere ac adversari videbatur, sæpè cornu contrivit. Capellam B. Mariæ de Boterelli-villa, quam presbyter illi serviens, parœchialis ecclesiæ nomine, in rotulo episcopali, viribus episcopi contra priorem niti volens, scribi fecerat, ipse prior, diù reluctante sed non prævalente episcopo, de rotulo episcopatûs deleri fecit. Possessionem nostram de Agego, quæ fuerat patris et fratrum suorum, à fratre suo Richardo super altare ecclesiæ S. Barbaræ offerri, et in perpetuam eleemosynam confirmari curavit, nihil cum iis habens commune quorum cura est de rebus ecclesiæ parentes ditare. Capellam

Pro tuendis monasterii juribus in Francia decertat.

quoque S. Michaelis de Salquantia, quinque tantùm solidos Andegavenses annuâ A pensione reddentem, longo sudore in suam jurisdictionem redegit. Ecclesiam S. Mariæ de Texta ab adversariis, qui etiam in canonicos usque ad verbera exarserant, post multos labores, eorum signifero ergastulo Regis injecto, liberavit. Et quoniam de hac ecclesia, quæ juris B. Benedicti est, sermo incidit, aperire lubet quomodo S. Benedicti locus dominio S. Barbaræ accesserit.

Locum S. Benedicti acquirit monasterio. * Roumare.

Erat in domo B. Barbaræ canonicus quidam, patriâ Rotomagensis, nomine Robertus de Rollonis-mara*, qui, duobus digitis contractis et aliquantùm arefactis, quædam nascentis lepræ indicia præferebat. Prior autem, quæsito et invento loco futuræ, ut credebatur, ægritudini opportuno, eum ibi, missâ de monasterio alimoniâ, collocavit. Qui, Deo opitulante, in honorem B. Benedicti oratorium ibi construens, et regulariter cum aliquot fratribus ejus ministerio deputatis vivens, quasi pater patriæ haberi cœpit. A die autem quâ domo S. Barbaræ B exivit, lepræ signum in eo penitùs non excrevit. Missas sæpè celebrabat; potens laboris erat; in festis novem lectionum psalterium, priusquam comederet, decantabat. Tantam apud patronum suum Richardum de Tornayo gratiam invenerat, ut agellos ei duos, unde suo labore fructus annuatim perciperet, dederit. Notum eum * fecit Imperatrici Mathildi, quæ eum ipsa invisere, et ei (priore interveniente) ejusque loci habitatoribus nonnullam partem vicini nemoris impartiri dignata est. Plerùmque prior transfretans in Angliam domûs suæ curam eidem, uno interim vel duobus ex fratribus apud S. Benedictum officii divini causâ commorantibus, fiducialiter committebat. Non fuit post eum qui tanta de prædicto loco ad conventum bona transmitteret quanta ipse de proprio labore transmittebat, aliquando videlicet et per annum, supra decem librarum æstimationem: quod pretium tunc temporis multas tum merces tum labores compensabat. Priori superstes C fuit, sed ibi sepultus ubi in magna devotione Domino diù est fideliter obsecutus. Post inceptum verò S. Benedicti locum, ecclesiæ S. Barbaræ à Guillelmo Pontivi Comite Salta-cocheria data fuit, ubi à quodam fratre sanctæ Dei genitricis oratorium exstructum est, et ab Girardo Sagiensi episcopo, qui ecclesiam S. Benedicti dedicaverat, similiter est consecratum. Prior quoque Guillelmus ecclesiam S. Mariæ de Ouvilla à Guillelmo patrono in redemptionem molendi S. Barbaræ, quem ille et fortitudo ejus combusserant, primùm quidem renitente, sed postea favente Arnulpho Lexoviensi episcopo, multiplici persuasione consecutus est.

* Ed. enim.

Defuncto Guillelmo priori Daniel sufficitur.

His atque aliis pro commisso sibi grege, proque tuenda et instituenda domo, tam præclarè gestis, tandem bonus pastor et servus super pauca fidelis, vocatus est in gaudium Domini sui, postquam inter Anglorum Regem Stephanum et Henricum Normannorum Ducem de pace convenisset *(a)*.... Sepulto itaque priore D Guillelmo, fratres in ecclesiam, deinde in capitulum conveniunt, ubi de facienda et acceleranda electione convenit eos episcopus: quod et factum est. Priùs enim quàm de capitulo exirent, electus est Daniel in priorem, quem fratribus apud *Bexfort* commorantibus prior Guillelmus præfecerat, quemque laudatum moriens sibi successorem nominarat. Nominàntis verò sanctitatem et auctoritatem præsul commendans, animam illius, suo judicio, nulli totius episcopatûs secundam fuisse affirmavit. Familiaribus quoque suis dicebat tales in auro vel argento repositos esse, quorum merita prioris Guillelmi meritum [non] æquarent. Porrò missus est unus de primoribus fratribus S. Barbaræ in Angliam cum literis episcopi et capituli, ut electum ad hoc onus cum honore deduceret: qui et onus et honorem refugiens, seipsum multa prætendens excusavit literis, patris et prædecessoris sui Guillelmi humilitatem secutus, qui, se à prioratu amoto, alium sibi subrogari ten- E taverat; sed quia à Deo in pastorem vocatus fuerat, etiam ab hominibus compulsus est id esse quod erat. Excusanti autem se rescripsit episcopus, omnium ecclesiarum introïtum ei interdicens, nisi officium ad quod vocabatur obedienter susciperet *(b)*.... Quâ ille comminatione perterritus migravit in Normanniam, fratribusque illum pontifici præsentantibus, de manu ipsius regendæ domûs curam suscepit....

(a) Anno 1153 pacem fecit Henricus Dux Normannorum cum Stephano Angliæ Rege, VIII kal. novembris; Guillelmus verò prior die 13 januarii sequentis anni è sæculo migravit.

(b) Recitatur hìc loci epistola Arnulphi Lexoviensis episcopi, quæ est inter editas 16, t. XXII Biblioth. Patrum.

Porrò,

Danielis gesta cum Henrico II Angliæ Rege.

A Porrò, anno MCLIV, mortuo Stephano *(a)* Anglorum Rege, Henricus II Imperatricis filius, ad quem legitima regni successio spectabat, in Natali Domini cum gratia omnium diadema apud Westmonasterium suscepit. Qui cum regios redditus, qui diù dispersi fuerant, suum in dominium revocari instantissimè præcepisset, inventum est manerium *de Bexfort* XXXII libras annuatim Regi persolvere. Cùm enim superior Henricus, Rex item Anglorum, prædictum manerium dedisset camerario suo Guillelmo, cujus filius Rabellus tamquam propriam hæreditatem illud in perpetuam eleemosynam donaverat, deletum de Regis rotulo præ negligentia non fuerat. Unde factum est ut ministri Regis à fratribus apud *Bexfort* constitutis prædictæ pensionis summam exigerent. Crescebat improbitas exactorum, nec jam supererat nisi aut XXXII librarum solutio, aut fratrum de sua possessione ejectio. Sustinuerant pacem, et ecce turbatio : ad cujus nuncium prior expavit, conventus
B ingemuit, fugit consilium, nullo adversùs regiam majestatem ferente præsidium. Introivit tamen in conspectu Dei gemitus compeditorum; et ubi humanum defuit auxilium, efficax S. Barbaræ præsidium intervenit. Quâdam etenim nocte, minaci vultu et affatu Regem in somnis adeò exterruit, ut advenienti priori Danieli, indicans aliquid eorum quæ viderat, benignè responderet, prædictamque possessionem in perpetuam eleemosynam sigilli regii munimine confirmaret *(b)*. Quo successu prior animatus, redditum illum quem Imperatrix priori Guillelmo contulerat, et Rex abstulerat, per quosdam Regis familiares revocare tentavit, sed non valuit. Mortuus quippe erat Guillelmus, cui advenienti Rex ipse, cùm tantùm Dux erat, expansis in amplexum brachiis occurrebat; Imperatrix tamquam patri et consiliario favebat, cui etiam unam de regularibus officinis, sive claustrum, sive dormitorium, se promiserat ædificaturam. Nam ipse causam futuri Regis ejus filii,
C quantùm potuit, semper fovit, ac de imminentibus sibi periculis sæpè per literas, inter condensa barbæ cujusdam fratris implicitas et occultatas, eam admonuit. Hic prior qui tunc obiit, quando tempus ampliandæ domûs advenerat, quanti successorem suum æstimaret in vita sua satis admonuit. Iturus enim in Hierusalem, eum de Anglia accersit, domûs suæ curam illi commissurus, nisi ille ab illo itinere fuisset dimissus. Sed quem in vita sua sibi subrogare non potuit, officii et conversationis suæ futurum hæredem moriens commendavit.

Bona ab eo acquisita recensentur.

Porrò Daniel pro bona opinione gratiam Regis, pontificum et procerum habere cœpit : unde factum est ut, fortunâ quoque temporis arridente, largitione plurimorum multa domui beneficia provenirent. Rex ipse ecclesiam de Perceyo *, quæ jurejurando vicinorum nobilium dominio ejus adjurata est, primùm quidem reluctante, sed postea favente Frogerio Sagiensi episcopo, donavit. Idem episcopus
D ecclesiam quoque *de Ernes* dedit, ejus donationi assentientibus Guillelmo de Sola et Rogero *de Combray*, qui de jure patronatûs inter se acriter in curia contendebant. Frogerii verò successor Lisiardus *(c)*, tempore Galterii prioris, præfatam ecclesiam religiosis S. Barbaræ auferre multis modis tentavit; sed tandem rogatus à Rege illam ipsis in pace possidendam dimisit. Ecclesiam *de Centilly*, ad petitionem Lucæ sacerdotis et Richardi fratris ipsius, patronorum, Roberto de Sequivilla id juris quod in ea habebat benignè concedente; ecclesiam de Ocaniis *, Gaufrido patrono eâ lege consentiente, ut ex eadem ecclesia fratribus de Deserto sexaginta solidos Cenomanenses annuatim per manus prioris S. Barbaræ, omni contentione sopitâ, persolverentur; et ecclesiam S. Petri de Broglio *, petente Rogero filio Comitis Claudiocestrensis, tunc Wigorniensi episcopo, eisdem religiosis idem Frogerius Sagiensis episcopus concessit. Qui quidem Rogerus apud
E S. Barbaram diù commoratus et interconversatus, suo sumptu et instantiâ illam ecclesiam elaboravit. Unde, ipso quoque postulante, statutum est ut in die anniversaria ejus obitûs *(d)* ex præfatæ ecclesiæ redditu conventus procuraretur. — Præsul quoque Lexoviensis Arnulphus ecclesiam B. Mariæ de Plassicio, ad petitionem

* *Percy.*

* *Ocaignes.*

* *Le Breuil.*

(a) Anno 1154 Stephanus obiit, *VIII kal. novembris*, sepultus apud *Faversham.*

(b) Vide t. II Monastici Anglicani, p. 1010, chartam Henrici II donationes ecclesiæ S. Barbaræ factas confirmantis, *testibus Thomâ cancellario*, &c. adeòque ante annum 1162, quo ille cancellariâ se abdicavit. Porrò in ea pancharta non occurrit possessio *de Bexfort*, quæ seriùs proinde in perpetuam eleemosynam confirmata fuit.

(c) Lisiardus factus est Sagiensis episcopus anno 1188, obiitque anno 1201. Quo tempore vivebat hujus opusculi scriptor, ac fortè seriùs.

(d) Rogerus Wigorniensis episcop. obiit an. 1179, Turonibus, ex Roberto de Monte et Hovedeno.

Roberti de Monteforti; *de Pont-fol*, ad petitionem Hugonis *de Vignetot;* de Monte- A
Fouqueranno, ad petitionem Henrici *Louet;* et immunitatem eorum quæ ad usum domûs religiosorum ipsorum, sive manerii *de Mesnil-Girard*, in foro Lexoviensi venduntur et emuntur. — Pontifex Ebroïcensis Ægidius ecclesiam B. Martini de Osmundi-villa, ad petitionem Roberti abbatis, filii Richardi de Tornayo, qui locum S. Benedicti dedit. — Bajocensis antistes quoque ecclesiam S. Martini *de Graye*, ad petitionem Herlonis ejusdem patroni; et ecclesiam B. Andreæ *de Cotun*, concedentibus Rogero Malofiliastro et Guidone *de Bovilier*, dedit. — Denique Constantiensis episcopus Richardus ecclesiam B. Mariæ de Savignæo, ad petitionem Gaufridi *de Bruelcort;* —Oliverius *Samson* locum *de Estres*, et Guillelmus citharista Rabelli camerarii, quamdam terram apud Celesteordiam, quam ipse camerarius ei dederat in stipendium, religiosis S. Barbaræ concesserunt.

Hæc in diebus Danielis prioris, miseratione divinâ, possessionibus adjuncta sunt. B
Qui quidem, etsi in diebus pacis fuerit, tamen pro domûs suæ utilitate multos passus est labores, ac etiam ea de re Romam profectus est. *(Hactenus codex ms.)*

EX HISTORIA MONASTERII GLONNIENSIS,

Seu S. Florentii Salmuriensis *(a)*.

Apud Martenium, t. V Amplissimæ Collectionis, col. 1127 et seqq.

Num. 62. De Eveno abbate S. Melanii, dein archiepisc. Dolensi.

TEMPORE memorati patris [Sigonis] accidit apud urbem Redonicam, quòd abbatia S. Melanii ad tantam paupertatis extremitatem redacta est, quòd vix uni monacho, C
qui ibidem solus remanserat, inopis vitæ necessaria superessent: cujus ecclesiæ casum illustris Comes Britanniæ Goffridus *(b)*, cognomento Bastardus, cum dolore percipiens, consilio et hortatu uxoris suæ Berthæ, Salmurum ad memoratum abbatem nuncios delegavit, obsecrans et multâ supplicatione implorans ut prætaxatam abbatiam reformaret, eamque velut propriam in perpetuum possideret. Tunc reverendus pater, communicato fratrum consilio, precibus Comitis acquiescens, sæpedictam S. Melanii abbatiam de manu ipsius Comitis sub firma ejus donatione jure perpetuo possidendam suscepit, eique fratrem Evenum, illustrem genere, summæ religionis et industriæ virum, abbatem præfecit. Hic igitur Evenus, suscepto abbatis officio, circa locum sibi commissum tantâ vigilantiâ desudavit, ut eum sub brevi tempore, ordine et monachis, et domorum ædificiis, et libris et ornamentis quampluribus ampliaret. Cognitâ igitur ejus sagacitatis industriâ, D
et per totam provinciam divulgatâ, et assensu Comitis, postulantibus clericis, acclamantibus laïcis, in archiepiscopum Dolensem *(c)* promotus est; sicque duplicis honoris radio archiepiscopus pariter et abbas toti Britanniæ coruscavit. Cùm autem viginti septem annis in regimine abbatiæ strenuè præfuisset, ad diem extremum perveniens, intra monasterium cujus impiger restaurator exstiterat, cum multo planctu omnium est sepultus *(d)*.

Num. 63. Sigonis obitus.

Præfuit autem venerabilis pater Sigo in regimine hujus abbatiæ annis XIII, mensibus VII, diebus XX. Tandem verò cùm plus morum quàm annorum maturitate canesceret, placuit patri gratiarum et luminum granum suum, quod jam

(a) Hæc series illius est à nobis editæ t. XI, p. 276, auctoremque habet Michaelem ejusdem loci abbatem, qui præfuit ab anno 1203 usque ad annum 1221. Ms. cod. Biblioth. nat. Paris. 5653 vix in aliquo discrepat ab editis Martenii.

(b) Goffridus Grennunatus etiam dictus, Comes Redonensis, filius Alani III, anno 1084 obiit *in captione apud Sanctum-Courentinum*, die 25 octobris, ex chronico Kemperlegiensi.

(c) Anno 1076 Evenus factus est Dolensis archiepiscopus, ex epist. 4 Gregorii Papæ VII, lib. IV.

(d) Anno 1081. Subjungit enim scriptor: « Post » multum verò temporis, tempore venerandæ me- » moriæ Guillelmi abbatis ejusdem monasterii, acci- » dit ut concors fratrum congregatio ejus sepulcrum » gratiâ revelationis effoderent: qui, superposito » lapide revoluto, tabulam plumbeam ad caput ejus » invenerunt literis inscriptam sub verbis talibus: » *Anno Dominicæ incarnationis MLXXXI, Romano » pontifice Gregorio VII, consule Redonensi Gau- » fredo, et Silvestro episcopo, VII kal. octobris obiit » domnus Evenus Dolensis archiepiscopus et abbas » S. Melanii, vir strenuissimus, omniumque morum » honestate præclarus, pater piissimus, cœnobiique » hujus restaurator mirificus. Namque ut primùm ab- » batiam suscepit, unum tantummodo in ea monachum » reperit; infra verò XXVII annos quibus monasterio » præfuit, in tantum congregatio crevit, ut die obitûs » sui perfectus numerus centum fratrum ibi remansit. » Idcirco credendum est eum à Domino non tricenum, » nec sexagesimum, sed potiùs centesimum percepisse » fructum.* »

A albescebat ad messem, in horreo felicitatis recondere, et militem qui jam legitimè certaverat, honore pariter et gloriâ coronare. Sic ergo in senectute bona, plenus dierum, non noctium (cujus vita tota fuit diei, non noctis), II idus junii *(a)* feliciter migravit ad Dominum....

Post excessum venerabilis vitæ Sigonis, quidam bonæ indolis adolescens Guillelmus nomine in abbatem præficitur, quem claritudo natalium et religiosa morum flagrantia cæteris instantiùs illustrabant. Hic ecclesiam nostram tantâ religionis honestate decoravit, ut per mundi terminos sanctitatis et opinionis ipsius radii coruscarent. Omnes enim tam vicini quàm remoti ad orationes hujus sancti patris et fratrum sibi commissorum, tamquam ad angelica suffragia, confluebant. Audiens tam clarescentem famam illustris Dux Apuliæ G. *(b)* compunctus corde et inspirante gratiâ visitatus, præclara ornamenta et eximia xenia pretiosa huic
B ecclesiæ destinavit; eamque ab omni debito absolvens, anniversarium suum apud nos annuatim fieri benefactor magnificus impetravit. Præterea A. *(c)* nobilis vicecomes Thoarcii, tam celebri famâ perculsus, obedientiam de Casa B. Florentio obtulit; quam cum omni libertate donatam, miris et magnis redditibus ampliavit: sed et clarissimus vir J. *(d)* Dolensis, hujus patris nostri frater secundùm carnis originem, amore Dei et ammonitu fratris, quem affectuosè diligebat, obedientiam nobis apud *Dol* præclaram donavit, et multis cum terris et proventibus sublimavit. Nec solùm in minore Britannia, sed etiam in majore ad transmarinas partes fama patris nostri convolavit, ubi Monemutam, et quidquid habemus in Anglia, merito suæ religionis acquisivit..... Tempore venerabilis patris Guillelmi restituta est S. Florentio obedientia S. Gundulphi, quam per incuriam et inertiam monachorum sanctus amiserat. Multa acquisivit, et pauca perdidit.
C Hic cùm per decem *(e)* et octo annos abbatiæ nostræ strenuus administrator sollicitè præfuisset, III kal. junii feliciter migravit ad Dominum....

Num. 64 et 65. Guillelmus abbas Salmur.

Post memoratum patrem piæ recordationis Guillelmum, XII kal. julii successit in abbatem egregius quidam ex fratribus nostris Stephanus nomine, natione Burgundio, clarus genere, sed clarior honestate, vir apprimè literis eruditus, et in administratione temporalium impiger et discretus. Hic in regimine sibi credito vitâ pariter et doctrinâ proficiens, miris virtutum odoribus enituit, et circa hujus ecclesiæ utilitates et negotia omni vigilantiâ vigilantiùs excubavit. Tandem verò cùm in abbatis officio XIII annum complesset, sublatus de medio, VII idus aprilis *(f)* feliciter in fata concessit: cujus exsequias unanimis fratrum congregatio devotissimè celebravit, ejusque corpusculum cum debita veneratione in capitulo sepelivit.

Num. 66. Stephanus I abbas.

Post transitum felicis memoriæ Stephani, regimen abbatiæ suscepit strenuus
D quidam ex nostris Matthæus nomine, de castro Losduno claris parentibus oriundus, quem literaturæ profunditas et sanctitatis religio præ cæteris illustrabant. Hic in suscepto pastorali regimine verum pastorem se exhibens, pro negotiis hujus ecclesiæ ad tolerantiam laborum se totum exposuit, et in habitis defendendis, et non habitis acquirendis, strenuâ sollicitudine desudavit. Ipse enim pro jure ecclesiæ suæ sibi commissæ contra moniales Nidi-avis et contra Xantonensem episcopum et canonicos viriliter decertans, hos et illas in Romana curia superavit. Nam eliminatis monialibus, datâ juris sententiâ, Arbaudum obtinuit; Sanctum quoque Bibianum de Ponte contra memoratum episcopum et canonicos multis laboribus et impendiis acquisivit. Fecit etiam hic venerabilis pater dorsalia duo egregia, quæ præcipuis solemnitatibus extenduntur in choro, in quorum altero XXIV seniores cum citharis et phialis depinguntur; in reliquo apocalypsis Johannis opere est descripta eleganti....
E Sub ejusdem quoque tempore, quidam de fratribus nostris Fulcandus nomine, sacrista hujus ecclesiæ, apud S. Julianum Turonensem in abbatem promotus est. Alius insuper sacrista noster Guillelmus de Gasconia, et post ipsum alius Guillelmus de Normannia, apud S. Maurum abbatis dignitatem et officium susceperunt. Cùm

Num. 67. Matthæus abbas, dein Andegavens. episc.

(a) Anno 1070, ut expressè habet chronicon Salmuriense à nobis editum t. XI, p. 339.

(b) Robertus Guiscardus, qui anno 1085 morti occubuit.

(c) Aimericus, de quo chronicon Salmur. tomo nostro XII, p. 489: *Anno MXCIII, Aimericus vicecomes Toarcensis, qui dedit nobis Casam, obiit.* Et ad an. 1088: *Hoc anno data est Casa S. Florentio.*

(d) Joannes, qui et Comburnii in Britan. dominus.

(e) In ms. cod. legitur *XL et VIII.* Et quidem in chronico Salmuriensi Guillelmus qui Sigero successit anno 1070, obiisse traditur anno 1118.

(f) Anno 1133, ex chronico Salmur. Rectiùs fortè anno 1132.

autem venerandus iste Matthæus huic cœnobio per XXVIII annos pastorali sollicitudine præfuisset, exigentibus ipsius honestatis meritis, in Andegavensem episcopum *(a)* A assumptus est. Cùmque in suscepto pontificali regimine sex annorum curricula jam complesset, III idus martii *(b)* apud Oratorium felici consummatione defungitur, ibique cum veneratione debita sepelitur.

Num. 68. Stephanus II abbas, et episc. Redonensis.

Cùm autem divina gratia memoratum patrem de abbate in episcopum promovisset, venerabilis Stephanus prior istius cœnobii, de Rocha-Fulcaudi non obscuris parentibus oriundus, vir eloquens et discretus, pari voto et assensu fratrum unanimi concorditer est electus : qui tempore suæ electionis, priusquam benedictionem abbatis susciperet, meritis suis exigentibus, in Redonensem episcopum est assumptus.... Hic itaque et quando prior, et quamdiu vixit episcopus, in discutiendis cunctis tam sæcularibus quàm ecclesiasticis tantâ discretione et facundiâ coruscavit, ut in præsentibus et etiam in remotis partibus nulla ferè negotia sine ipsius consilio B vel præsentia diffinitionis sententiam sortirentur. Postquam autem placuit ei qui sibi tantam gratiam honoris et honestatis contribuit, decem annorum curriculis in episcopatu feliciter evolutis, feliciùs migravit ad Dominum nonas septembris *(c)*, sepultusque est apud S. Melanium, in claustro monachorum, in ipso ingressu oratorii, ut, sicut ipse adhuc vivens postulaverat, omnium patesceret tam intrantium quàm exeuntium pedibus conculcandus.

Num. 69. Ogerius abbas.

Huic siquidem venerabili Stephano, cùm ad episcopatum assumptus esset, successit prior hujus cœnobii Ogerius nomine, de terra S. Florentii veteris oriundus, vir sapiens et honestus, et in administratione temporalium impiger et discretus.... Sed quia humanæ vitæ terminos, ab auctore rerum stabili providentiâ constitutos, nullus potest mortalium præterire ; cùm prædictus pater post susceptam abbatis benedictionem XXIII dies in regimine transegisset, XIV kal. augusti *(d)* sarcinam C humanæ carnis felici consummatione deposuit....

Num. 70. Philippus abbas.

Successit autem memorato abbati prior hujus ecclesiæ Philippus nomine, natus de castro Salmuri, vir religiosus et morum honestate clarus, qui tempore suo cœnobium sibi commissum multis acquisitionibus ampliavit, multis honorum venustatibus decoravit. Ipse enim obedientiam S. Gundulphi contra Virgionensem *(e)* abbatem ejusque monachos in Romana curia sub triumphali titulo in perpetuum acquisivit. Hujus patris tempore, translatum est corpus B. Florentii in capsam novam studiosiùs præparatam, in qua nunc sanctus veneratione debitâ requiescit : ad cujus translationem ex præcepto felicis memoriæ Papæ Adriani accesserunt Joscius archiepiscopus Turonensis, Matthæus Andegavensis, Stephanus Redonensis, Willelmus Cenomanensis, Laurentius Pictavensis, Bernardus Nannetensis ; qui omnes summo honore et reverentiâ ossa venerabilis confessoris Florentii venerantissimè transfe- D rentes, anno ab incarnatione Domini MCLIX, VI nonas maii, universis fidelibus ad eumdem terminum piâ devotione beatissimi Florentii suffragia postulantibus, remissionem et indulgentiam peccatorum annis singulis concesserunt. Iste insuper venerabilis pater Philippus à nobilissimo tunc Duce Normanniæ Henrico, Comitis Gaufredi filio, Salmurensem feriam *(f)* impetravit. Dormitorium quoque monachorum incœpit ; sed incœptum perficere præventus morte non potuit. Cùm autem quatuor annos in regimine fratrum explevisset, viam universæ carnis ingreditur, atque in capitulo ad lævam prædecessoris sui abbatis Stephani sepelitur *(g)*.

Num. 71. Frogerius abbas

Huic autem successit venerabilis prior de Rocha-Fulcaudi, nomine Frogerius, natus de S. Loantio, vir sapiens et literatus, et universâ morum honestate conspicuus. Hic contra Xantonensem episcopum et ejus clericos, apud Senonas, coram domino Papa Alexandro, S. Bibianum de Ponte sub sententia triumphali obtinuit, E et insuper præfecturam burgi ejusdem S. Bibiani, quam quidam hæreditario jure reclamabant, post multos sumptus et labores quamplurimos in perpetuum acquisivit. Hujus in patris tempore claustrum monachorum novo et eleganti opere est

(a) Anno MCLVI, Matthæus abbas factus est episcopus Andegavensis, et Stephanus Redonensis, inquit Salmuriensis chronographus.

(b) Anno 1162, Matthæus Andegavensis episcop. mortuus est, ex chronicis Andegavensi et Salmur.

(c) Anno 1166, obiit Stephanus episcopus Redonensis, si episcopatûs annos computes.

(d) Anni 1156, ex chronico item Salmuriensi.

(e) Ms. cod. *Virsionensem [Vierzon]*, in Bituria.

(f) Chronicon Salmur. ad an. 1159 : *Hoc anno domnus Henricus Rex dedit feriam quæ est in maio.*

(g) Anno MCLX, obiit domnus Philippus abbas IV idus maii : cui succedit domnus abbas Frotgerius, IV nonas junii. Ibid.

A constructum, et arcus lapideus qui inter capitulum et dormitorium est erectus. Pontem etiam de Salmuro, tradente venerabili Rege Anglorum Henrico, datâ tamen non modicâ quantitate pecuniæ, quæ pro eodem ponte Turonis debebatur, recepit. Cùm autem annos XIV in abbatis officio peregisset, feliciter est ad patres suos appositus, et in monasterio ante altare crucifixi venerabiliter est sepultus *(a)*.

Successit autem huic patri venerabilis prior Salmuriensis castelli, nomine Radulphus, natione Normannus, vir literis imbutus et religione præclarus, qui cùm per duos annos abbatiam rexisset, apud S. Florentium veterem IX kal. julii *(b)* ab hac luce discessit, quem devotio fratrum in dextra abside monasterii juxta ostium sacristiæ venerabiliter sepelivit. *Num. 72.* Radulphus abbas.

Successit autem huic patri Mainerius sacrista ecclesiæ istius, nobilis genere, sed nobilior fide et honestate.... Hic ecclesiam istam recto moderamine rexit viginti B sex annis et sex mensibus; plenus dierum XVI kal. maii *(c)* spiritum Domino, à quo sumpserat, reddidit.... *Num. 73.* Mainerius abbas.

Qui vidit hæc scripsit, et testimonium perhibuit veritati, filius equidem suus Michael in Domino, quem post eum Dominus per gratiam suam ad regimen ecclesiæ suæ, quamvis indignum suâ miseratione prælegit, huic Mainerio successit, de Salmuro natus, prior tunc temporis hujus cœnobii, vir urbanæ eloquentiæ, et per cuncta vitæ laudabilis, providus in temporalibus et in spiritualibus discretus, &c. *Num. 74.* Michael abbas.

(a) An. 1173, ex eodem chronico Salmur.
(b) An. 1176, *obiit abbas Radulphus, cui succedit Mainerius, III kal. novembris,* ex eodem chronico.
(c) Anno 1203, ex eodem chronico.

C EX HISTORIA CŒNOBII MORTUI-MARIS

Ex cod. ms. Mortui-maris.

Ab anno MCXXX usque ad annum circiter MCC.

Apud Art. Dumonstier *in Neustria pia, p. 768 et seqq. et t. XI Gal. Christ. col. 307.*

Robertus *de Candos,* Gisortii castellanus *(a)*, et Isabella ejus uxor, Walteri-Giffardi Longævillæ Comitis soror, exstruxerunt monasterium B. Virginis Mariæ de Bellomonte in Wilcassino Normannico, anno MCXXX, sub regimine domni Alexandri viri Dei et sociorum: quem quidem locum visitavit summus pontifex Innocentius II, dùm Gisortium proficiscebatur, illicque missarum solemnia celebravit, et indulgentias concessit. Defuncto piæ memoriæ Roberto *de Candos,* et in eodem loco cum quodam filiorum sepulto, primogenitus ejus, qui ei successit, fratres illos non adeò ut pater adjuvit, nec eis similiter providere potuit. Cœpit ergo locus D ille abbati et fratribus displicere, quia sic erat expositus sæculo, quòd ex quo aliquis de claustro exiret, per omnem circumquaque viciniam circumspicere posset. Unde et cogitabant omnino recedere, et locum in partes Lemovicenses transmutare. Sed Willelmus Malus-nepos consilium dedit quòd non absque licentia Regis Henrici, qui tunc apud Rotomagum morabatur, recederent, et ei recessûs sui causas et incommoditates loci manifestarent. Placuit omnibus consilium, et Regem pariter abbas et Willelmus adierunt. Auditis itaque Rex causis discessionis, prohibuit ne de terra sua exirent, sed locum ordini suo congruum quærerent, quem sibi donare posset, ac ipsius loci fundator existeret. Alexander abbas Bellimontis,

Erat autem in foresta de Leonibus vallis quædam secretissima, ab occidente in orientem protensa, vallis Mortui-maris ab antiquo appellata, propter inundationem fontium qui inde oriebantur, et humo iterum mergebantur; et sic vallem quasi E bitumen effecerant, usque dum in rivulum derivarent.... Tres verò in hac valle habitabant heremitæ, viri magni testimonii et bonæ famæ. Et primus quidam dicebatur Tescio, secundus Willelmus *de Freschiesnes,* tertius Guiardus, qui locum Deo dicaverant et ædificiis humilioribus exstruxerant. Adierunt ergo eos abbas prædictus et Willelmus consilii gratiâ, quasi quibus loca pariter nota essent, ubi religiosi quique habitare possent. Audito autem eorum desiderio, consilium secum habuerunt heremitæ; et quasi dicerent, *A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris,* se et sua, necnon et locum, abbati obtulerunt.... Pergentes igitur simul ad Regem, nunciaverunt quæ dicta factave fuerant. Sed et Rex audiens Aliò migrare cogitans, Psal. CXVII, 23.

(a) Seu *munio regii dangionis* apud Gisortium, ut habet Ordericus Vitalis tomo nostro XII, p. 739.

heremitarum, quos plurimùm diligebat, voluntatem, et ipse Deum benedixit, et A assensum benignè præbuit, et adjutorium impendit. Locum nempe abbati tradidit, et multa ei bona repromisit, ac ipsius loci fundatorem se fore spopondit. Acceptâ igitur abbas ab archiepiscopo *(a)* transmutationis locorum faciendæ licentiâ, ad locum Mortui-maris rediit, et domos heremitarum ad recipiendum conventum diligentissimè præparavit.

Ad Mortuum-mare se cum suis transfert.

Anno verò incarnationis Dominicæ MCXXXIV, cùm apud *Belmont* diem paschæ celebrassent, in ipsa paschæ septimana abbas Alexander cum conventu suo, præsente Willelmo abbate de Pinu, et comitante illo, à loco Bellimontis transmigraverunt in vallem Mortui-maris, relictis ibi fratribus paucis. Rex verò Henricus paulò post venit visitare monachos suos de Mortuo-mari, et terram eis in landa *de Belfuissel* ad grangiam construendam donavit, et libertates et quarumlibet consuetudinum immunitates per totam terram suam citra mare et ultra, necnon et omnia B aisianda sua in foresta sua de Leonibus eis concessit, insuper et domos ad regulariter convivendum per duos annos eis ædificavit. In sequenti autem anno, IV nonas decembris * in castro de Leonibus vitam finivit, et corpus ejus apud Radingas delatum requiescit. Stephanus verò Comes Moritonii, nepos ejus, in regnum ei successit.

* An. 1135.

Erat autem in eadem foresta de Leonibus heremitagium quoddam quod dicebatur *Bosquentin:* in quo etiam heremita quidam habitabat, qui apud *Belmont* novitius exstiterat, sed præ austeritate ordinis à proposito resilierat, et ad heremitagium illud se contulerat. Audiens verò quòd fratres Bellimontis ad vallem devenissent Mortui-maris, et in ea jam non parùm profecissent, resumpto spiritu, se et sua, necnon et locum eisdem contulit, concedente Hugone de Avenis, ad quem locus ille pertinebat.

Ordini Cisterciensi se tradit.

Eodem tempore, anno ab incarnat. Domini MCXXXVII, abbatia Ursicampi, quæ C à Claravalle exierat, non mediocriter proficiebat sub venerabili viro Gualeranno primo abbate, filio nobilissimi viri Andreæ *de Baldement.* Filiam quoque jam procreaverat, domum videlicet Belli-prati, cui domnus Petrus vir religiosus præerat. Abbas verò Alexander, audiens sanctimoniam Cisterciensis ordinis, et videns multiplicationem illius religionis, habito cum fratribus consilio, voluit se et suos conjungere illis. Adiens itaque domnum Petrum abbatem Belli-prati, desiderium suum illi aperuit, et communicato consilio, exinde domnum Gualerannum abbatem Ursicampi expetiit, et se et locum Mortui-maris ejus curæ et paternitati commisit. Venit igitur abbas Gualerannus in Normanniam cum domno Andrea patre suo, jam facto monacho, qui notus erat Regi Stephano, et familiarissimus *(b)* ei fuerat existens in sæculo. Fama verò Cisterciensis ordinis habebatur in orbe celebris, viro sancto Bernardo Claræ vallis abbate illuminante mundum sanctitate, D doctrinâ et miraculorum gloriâ. Videntes autem locum Mortui-maris ordini Cisterciensi valde congruum, se non in vanum venisse gavisi sunt. Exinde pergentes ad Regem Stephanum, qui eo anno *(c)* in Normanniam venerat, abbas quoque Alexander et Willelmus Malus-nepos cum eis, ab eo gratantissimè suscepti sunt. Sed et cùm causas adventûs eorum audisset, pro petitione domni Andreæ, qui ei carissimus erat, libenter assensum præbuit: necnon et domnus Hugo Rotomagensis archiepiscopus coram Rege hoc concessit. Sed cùm quererentur quòd rara esset possessio ad construendum cœnobium Cisterciensis ordinis, ubi omnes supervenientes tamquam Christus deberent suscipi, omnibus petentibus eleemosyna deberet tribui; Rex Stephanus locum Mortui-maris et fratres in protectione sua suscepit, et quæcumque Rex Henricus eis dederat benignè concessit, et chartâ suâ confirmavit: vallem quoque ipsam Mortui-maris eis totam concessit, et terram de landa *de* E *Belfuissel* addidit, et heremitagium *de Bosquentin* augmentavit. Regina etiam Mathildis, uxor istius Stephani Regis, ecclesiam se inibi ædificaturam promisit: quod et in parte postea complevit.

Sub disciplina abbatis Ursicampi.

Revertentes igitur ad locum Mortui-maris, abbas Gualerannus eamdem abbatiam in filiam suscepit, et capitulum tenuit, et cum fratribus comedit et dormivit. Et

(a) Hugone Rotomagensi archiepiscopo.

(b) Quippe procurator et senescalcus fuerat Theobaldi magni Campaniæ Comitis, fratris Stephani Regis.

(c) Stephanus anno 1137 in Normanniam applicuit *tertiâ septimanâ martii*, ex Orderico ibid. p. 760, et citra mare reliquum anni fecit.

A cùm ad propriam rediisset domum, monachos et conversos qui ordinem scirent et diligentissimè tenerent, illuc direxit. Et sic anno ab incarnat. Domini MCXXXVII, circa festum transitûs S. Martini, domus Mortui-maris conjuncta est ordini Cisterciensi. Locum verò Bellimontis quod in grangiam redigere non poterant propter benedictionem quam dominus Papa ibi fecerat, nec monachos illic remorari Cisterciensis institutio permittebat, cum consilio et permissione domni Hugonis Rotomagensis archiepiscopi *(a)* dederunt ecclesiæ et monachis de Longavilla, ubi pater Willelmi Mali-nepotis sepulturam habebat.

In sequenti anno, abbas Alexander, confectus senio et corpore debilis, renunciavit curæ pastorali, et in domo Ursicampi professionem fecit, ubi usque in finem perseveravit, et corpus ejus ibi requiescit. Cui domnus Adam, natione Anglicus, prior Mortui-maris, qui ab Ursicampo venerat monachus, in regimine abbatiæ Adam abbas.
B successit: vir valde religiosus, et in susceptione pauperum benignissimus. In tempore ipsius, domus Mortui-maris plurimùm excrevit in conversione fratrum, in conscriptione librorum, in acquisitione terrarum, in ædificatione domorum, in nutrimentis animalium. Vir nempe venerabilis Robertus *de Dangu* LX acras terræ, in loco qui dicitur Pomereia, ad grangiam faciendam ecclesiæ Mortui-maris donavit. Et Joscelinus Crispinus, gener ipsius Roberti, alias LX pro concordia de morte Adæ Aculei superaddidit, et alias VIII pro terra Bartholomæi de Neaphlea. Aliæ quoque terræ plurimæ ibidem sunt ab eodem abbate acquisitæ tam dono quàm emptione, et ibi grangiam domosque ædificavit. Apud Mesengeriam verò grangiam et domos ædificavit, in terra quam dederunt ei filii Richardi de Plesseio, quam etiam Helotus filius Hiterii de Nogione eisdem dederat propter pacem reformandam inter se, qui propter interfectionem patrum suorum invicem dissidebant: pro qua
C etiam terra Godefridus de Strepenneio pecuniam multam dedit prædicti Richardi filiis. Alias quoque plurimas ibidem terras acquisivit. In loco autem qui dicitur Bremulia grangiam et domos ædificavit, in terra quam Odo de Greinvilla et Arnulfus *Bendengel* ei dederunt in eleemosynam simul et ad censum, pro qua etiam Godefridus de Strepenneio pecuniam multam prædictis viris dedit. Alias quoque terras ibidem plurimas acquisivit. In loco etiam qui dicitur Rollum, domos et molendinum ædificavit: quem locum Godefridus de Floreio in eleemosynam dedit ad faciendum vivarium et molendinum. In foresta verò de Tellis, in loco qui dicitur Quercus-Giheri, ad quatuor carrucas à vicedominis de Gerboredo Helya et Petro acquisivit, et ibidem grangiam et domos ædificavit. Ipse quoque Gaufridus Comes Andegavensis, cùm Normanniam acquisisset, in landa *de Belfluissel* terram ei accrevit. Sed et filius ejus Henricus, cùm adhuc Dux Normanniæ esset, eumdem
D locum *de Belfluissel* LXXX acrarum collatione augmentavit. Engerannus verò de Wascolio *(b)* infirmitorium et dormitorium monachorum et domum conversorum ædificavit, scilicet refectorium et dormitorium. Duo quoque loca ad construenda cœnobia ei donata sunt, Vallis-Richerii scilicet in Lexoviensi territorio, et Vallis-Ascii * in Caleto. Quæ cùm diù possedisset, et per manus fratrum suorum ædificasset, in tantum, ut aiunt, fratres suos diligebat, quòd eos à se emittere non valebat: et alterum quidem locum Vallem-Richerii S. Bernardo abbati Clarævallis contulit; alterum, id est, Vallem-Ascii, abbati de Bordesleia concessit. Hæc et alia multa domnus Adam in domo Mortui-maris bona fecit. Et cùm per XVI annos abbas exstitisset, coram fratribus suis senex et plenus dierum obiit *(c)*, et in capitulo, quod domnus Frogerus *(d)* Derbiensis archidiaconus in vita ipsius ædificaverat, sepulturæ traditus est. * *La Valasse.*

E Huic successit prior Ursicampi domnus Stephanus, qui fuerat Noviomensis ecclesiæ canonicus, de territorio Suessionensi oriundus, parentibus secundùm sæculi dignitatem non infimis. Vir iste, vir erat apud Deum et homines gratiosus; nam cùm esset in oculis suis parvus, apud divites sæculi et potentes erat magnus, &c. Stephanus abbas.

In tempore ipsius domus Mortui-maris est valde multiplicata, et magni nominis

(a) Litem ex hac rerum mutatione exortam cum abbate de Pinu in Pictonibus, judicio suo diremit Hugo archiepiscopus: cujus ea de re literas vide in Neustria pia, p. 771.

(b) Engeranni *de Guascolio* mentionem facit Ordericus lib. XII, p. 844, tomo nostro XII, p. 712.

(c) Anno 1154, ex chronico Mortui-maris à nobis edito t. XII, p. 783.

(d) Frogerius, qui an. 1159 factus est Sagiensis episcopus, *Dominicâ ante Natale Domini*, ex genuina Roberti de Monte Appendice ad Sigebertum, t. XIII, p. 302, n.

effecta.... Tunc fundavit ecclesiam illustris Rex Angliæ Henricus, Mathildis A
Imperatricis filius, et usque ad chorum monachorum in tribus annis perfecit : in
quod opus plusquam mille libras dedit. Ipsa quoque mater ejus Imperatrix ad
recipiendum hospites duo magnæ capacitatis fecit hospitalia, ubi seorsum pauperes,
seorsum mercatores, seorsum divites, seorsum religiosi reciperentur. Ipsa etiam in
magno maris periculo abbatiam se fundaturam voverat, et ideo Vallem-Ascii de
manu abbatis Bordesliæ recepit, et abbati Stephano coram Rege et archiepiscopo
tradidit, volens de fratribus Mortui-maris suam fundare ecclesiam. Abbas verò
Stephanus de conventu suo viros idoneos eligens illuc transmisit, et domnum
Richardum de Blossevilla eis abbatem præfecit. Imperatrix verò abbatiam, eò quòd
eam voverat, Votum *(a)* appellavit, et eam nobilissimè domibus et terris et nemo-
ribus fundavit. Sic autem domus illa Mortui-maris est filia.

Domnus quoque Frogerus, adhuc Derbiensis archidiaconus, totum vetus Tes- B
tamentum in duobus voluminibus ecclesiæ Mortui-maris de Anglia transmisit;
claustrum monachorum incœpit, et usque ad tres ferè partes consummavit; in
grangia de Monte-Rosti, quæ tunc temporis fundata est, pecuniam ad tres carrucatas
terræ emendas dedit, et carrucas instauravit; pecuniam quoque multam dedit ad
vineas emendas in valle *de Port-mort.* Eamdem verò grangiam de Monte-Rosti
prædictus abbas qui eam fundaverat, usque ad septem carrucatas terræ augmentavit;
sed et in aliis grangiis plurimas terras tam dono quàm emptione acquisivit. Tunc
etiam frater Jordanus, quem Rex ab abbate precibus multis extorserat ad distri-
butionem eleemosynæ suæ, infirmitorium pauperum ædificavit, et lectisterniis
instauravit. Tanta autem erat in Mortuo-mari bonorum omnium affluentia, ut etiam
ipsi per quorum manus ministrabantur, unde provenirent, mirarentur. Nam et
multitudo hospitum, pauperum et divitum, episcoporum et abbatum, confluebant, C
et omnia affluebant. Hæc et alia multa domui Mortui-maris tempore domni Stephani
bona provenerunt. Tandem cùm per novem ferè annos rexisset ecclesiam, domno
Gisleberto *(b)* abbate Ursicampi facto abbate Cisterciensi, fratres Ursicampi eum
ad regimen suî revocaverunt. Et cùm per aliquot annos cum eis moratus esset,
quia non habebat tantam gratiam apud compatriotas, quantam habuerat apud
Normannigenas, dimissâ pastorali curâ, apud Claramvallem professus est. Et quia
non potest latere lucerna maximè in candelabro posita, à Claravalle requisitus et
extractus, in domo Eslantii abbas constitutus est. Et cùm ibi per aliquot annos
præfuisset, et eidem domui non parùm profuisset, sentiens se viribus corporis de
die in diem procedente ætate destitui, tractus etiam desiderio moriendi inter manus
filiorum quos in Mortuo-mari Christo genuerat, dimissâ illius domûs pastorali curâ,
ad optatam Mortui-maris pervenit requiem.... Cùmque per annum integrum sub D
disciplina ordinis vixisset, tactus gravi ægritudine, vice purgatorii ut credimus,
V kal. septembris inter manus filiorum Deo reddidit spiritum....

Gaufridus de Calceia, abbas.

Facto itaque domno Stephano abbate Ursicampi, ad providendum ecclesiæ
Mortui-maris abbatem idem pater, quàm citiùs potuit, cum pluribus abbatibus
reversus est. Datâ igitur optione eligendi, cum consilio ejusdem patris unum de
fratribus suis, scilicet domnum Gaufridum de Calceia in abbatem elegerunt. Iste
primus, natus de Normannia, præfuit in Mortui-maris abbatia. Erat autem juvenis
ætate et formosus corpore, sed bonis moribus præditus et literarum scientiâ eru-
ditus; erat in servitio Dei strenuus, erat ordinis amator ardentissimus. In primordio
prælationis suæ multas tribulationes passus est, quas et sustinuit viriliter, et superavit
patienter. In tempore ipsius domus Mortui-maris excrevit; nam et terras acquisivit,
domos ædificavit, et ipsam abbatiam à porta monasterii usque ad portam episcopi E
muro circumcinxit. Grangiam de Quercu-Giheri quatuor carrucatis terræ simul et
bosco augmentavit : vineas, hortos et pomeria in valle *de Port-mort* comparavit.
Osmundus quoque de Hunvalle LX acras terræ tunc temporis dedit : Rex verò
Angliæ octo carrucatas terræ apud grangiam *de Bosquentin* ecclesiæ Mortui-maris
donavit. Alias etiam terras quàm plurimas in Wilcassino tam dono quàm emptione
ipse abbas acquisivit. Et cùm per undecim annos ecclesiæ præfuisset, kalendis

(a) Anno 1157 Mathildis abbatiæ Mortui-maris attribuit cœnobium de Voto, quod priscum nomen de Valassia retinuit. Vide t. XIII, p. 333, n.

(b) An. 1163, Fastrado abbati Cisterciensi *subrogatus est Gislebertus abbas Ursicampi, post concilium Turonense,* ex Auctario Aquicinct. ibid. p. 278.

septembris

A septembris *(a)* spiritus ejus à corpore migravit, et corpus in capitulo, juxta corpus Adæ abbatis, sepulturæ traditum est.

Richardus de Blossevilla, abbas.

Successit verò abbati Gaufrido Richardus [de Blossevilla] primus abbas de Voto. Hic etiam fuit natione Normannus, nobili quidem prosapiâ exortus, sed non minùs nobilis erat moribus. Erat enim inter socios socialis, alloquio affabilis, erga se delinquentibus ad ignoscendum facilis. Erat apud divites sæculi et potentes magni nominis; sapiens quippe erat in dandis consiliis, prudens in interrogationibus et responsis. Apud ecclesiam de Voto per XVIII annos præfuerat, et in tanto temporis spatio valde profuerat, nemora et terras acquirendo, domos pulchras prægrandes ædificando, divinos codices passim colligendo, fratres etiam undecumque congregando. Cùm autem regimen Mortui-maris suscepisset, invenit eam magnis debitis obligatam, quorum partem omni modo solvere curavit. Omnia autem fundamenta
B capitis ecclesiæ perficiendæ jecit, et cum adjutorio Regis, qui ei centum libras ad hoc donavit, aliquantò altiùs à terra elevavit. Grangias quoque novas et amplas in possessionibus ecclesiæ construxit, terras satis laboriosè acquisivit; et cùm hæc faceret, fratribus tamen omnia necessaria in victu et vestitu nihilominùs plenariè ministrabat. Dum autem per quinque ferè annos præfuisset, pastoralem curam dimisit *(b)*, et locus ipse per annum integrum pastore caruit.

Willelmus abbas.

Post hunc exstitit domnus Willelmus natione Anglicus, conversatione, si fas est dictu, angelicus, pro eo quod conversatio sanctorum in cœlis est. Vir iste, antequam habitum religionis susciperet, valde religiosus inventus est: nam dum in scholis moraretur, et præcipuus inter Parisienses dialecticos *(c)* haberetur, erat tamen parvulus in oculis suis et pompam sæculi parvipendens...; et cùm in habitu forinseco appareret sæcularis et delicatus, subtùs ad carnem laneis vel etiam ciliciis
C utebatur. Cùm verò discipuli ejus, nepotes scilicet domini Theobaldi Cantuariensis archiepiscopi, interulas ei subtiles et delicatas præparari fecissent, ipse sibimet eas piè furabatur, et pauperibus vel leprosis occultè largiebatur. Ordinem quoque Cisterciensem supra omnes ordines, dum adhuc esset in sæculo, diligebat; et cùm aliquos ejusdem ordinis inveniret, cum eis diligentissimè loquebatur, et de observantiis ordinis sollicitè inquirebat. Accidit autem ut apud Parisius infirmaretur, se ad Vallem * S. Mariæ deportari fecit; ibique convalescens, habitum simul et humilitatem Cisterciensis ordinis suscepit: tantoque fervore incœpit, ut infra annum suæ probationis culmen attingeret perfectionis. Factus est monachus in die S. Joannis evangelistæ post Natale Domini, unde specialis amator exstitit ejusdem apostoli omnibus diebus vitæ suæ; et post modicum subprior ejusdem domûs institutus est. Procedente verò tempore, etiam prior factus est: ubi cùm aliquandiu strenuè mi-
D nistrasset, plus studens amari quàm timeri, omnes amans, omnibus amabilis, postea in abbatia de Voto, quam Imperatrix fundaverat, promotus est. In eadem verò domo tam in corporalibus quàm in spiritualibus non mediocriter profuit, et eam utrobique ampliavit: apud omnes compatriotas magni nominis existens, apud fratres suos reverendus et diligendus apparens. Cùmque per annos quinque ibidem præfuisset, ad regimen Mortui-maris, Deo volente, vocatus est *....

** L'abbaye du Val.*

* An. 1180.

Tempore ipsius domus Mortui-maris interiùs et exteriùs excrevit; interiùs venerando et in pace conservando quos invenerat fratres, congregando et de sæculo extrahendo juniores, omnibus seipsum exemplar proponens, omnibus diligentiam et ordinis disciplinam exhibens; exteriùs possessiones augmentabat, ædificia nova construebat, et fratribus in victu et vestitu necessaria sufficienter providebat. Ecclesia quam Rex Henricus usque ad chorum monachorum fecerat, tempore ipsius tota
E perfecta est: ad quam perficiendam dominus Frogerus Sagiensis episcopus octoginta

(a) Anno 1174, ex chronico Mortui-maris.

(b) An. 1179, *Richardus abbas quintus VIII kal. augusti recessit de domo ista*, inquit chronographus Mortui-maris, ubi suprà.

(c) Non alius videtur hic Willelmus ab eo quem *Suessionensem* vocat Joannes Saresberiensis, Metalogici libro II, cap. 10. Is enim discipulus Joannis fuit: qui Joannes, dum Parisiis in scholis versaretur, *nobilium liberos instruendos susceperat*, nepotes, ut videtur, Theobaldi Cantuar. archiepiscopi, de quibus infrà. Certè Theobaldo carissimus exstitit Saresberiensis, ex quo eum ipsi commendavit S. Bernardus Clarevallensis abbas, epist. 361. Nec nos movet quòd *Suessionensis* cognominetur Willelmus, cùm esset Anglus. Hoc enim cognomen *in scholarum regimine*, prout de Roberto Melidunensi testatur ibidem Joannes Saresber. meruisse videtur. Utcumque sit, de eo Saresberiensis suprà, p. 305: *Interim Willermum Suessionensem, qui ad expugnandam, ut aiunt sui, logicæ vetustatem, et consequentias inopinabiles construendas, et antiquorum sententias diruendas, machinam postmodum fecit, prima logices docui elementa, et tandem jamdicto præceptori apposui*, id est, Adamo de Parvo-ponte, qui et ipse Angligena erat.

libras ei dedit, et capellam infirmorum in honorem S. Joannis evangelistæ, cujus erat abbas præcipuus amator, dedicavit; et perpetuum noctis et diei luminare unius lampadis eidem capellæ comparavit, et pro anniversario suo faciendo sexaginta libras dimisit. Dominus verò Willelmus cancellarius, Æliensis episcopus, nobilissimam campanam ecclesiæ contulit, et ad faciendos in ea calices XX marcas transmisit. Sed et chartas optimas de possessionibus cunctis, libertatibus et quietantiis totius ecclesiæ, in sigillo domini Regis Richardi cujus erat cancellarius, omnino quietas et liberas donavit. A

Comes quoque Willelmus Mortui-maris, qui de manu consilii ejus spiritualis pendebat, sicut à Domino postulaverat, inter manus ejus exspiravit, et se et sua in ejus dispositione commisit, et in capitulo Mortui-maris tamquam unus de fratribus sepulturam accepit. Ecclesiam verò de Magna-villa, cujus erat patronus, ad sustentationem pauperum infirmorum, dum adveniret *, eidem ecclesiæ concessit, et à domino Waltero Rotomagensi archiepiscopo confirmari fecit. Unus verò clericorum suorum lampadem unam ardentem nocte ac die pro eo ante altare B. Mariæ et sanctorum angelorum perpetuam instituit. Quanta autem bona temporalia pro salute animæ suæ et pro anniversario suo faciendo eidem ecclesiæ dedit in auro et argento, et in cæteris rebus, novit Dominus qui retribuat ei. Domina verò Isabella *de Dangu* multa bona ecclesiæ contulit, et in ea sepulturam sibi elegit, quam in capitulo monachorum recepit. Et vir ejus domnus Joscelinus Crispinus, et filii eorum, sex libras annui redditûs in molendino *de Waltot,* pro anniversario suo et patris ejus Roberti *de Dangu,* assignaverunt. Domina etiam *de Harecort,* filia ejus, pro emendo redditu panis et vini et ceræ ad omnes missas, centum libras dedit, et sepulturam sibi in eadem elegit, quam in claustro juxta introïtum ecclesiæ accepit, et pro salute animæ suæ et pro anniversario suo faciendo centum marcas donavit. B C

* *f.* adviveret.

Eo tempore, abbas in Angliam unum de monachis cum argento transmisit, et inde plumbum afferri jussit, ac per illud fontem aquæ de superiore parte vallis nemoris adduci, et per officinas traduci fecit. Richardus etiam miles de Warelina, cùm in itinere Hierosolymitano dies ageret extremos, ecclesiam de Warelina, cujus erat patronus, ecclesiæ Mortui-maris delegavit, et Amalricus miles, filius ejus, à domino Rotomagensi Waltero confirmari fecit. Richardus filius Godefridi de Strepegneio, pro faciendo anniversario patris sui et matris suæ et suo, centum libras dedit, et alia multa bona contulit. Rex autem Richardus, defuncto nobilissimo patre Rege Henrico, cùm ad regnum vocaretur Angliæ et ducatum Normanniæ, inter omnes personas terrarum suarum, cum consilio et præcepto archiepiscoporum Cantuariæ et Rotomagensis, eumdem procuratorem animæ suæ elegit, et ad coronationem suam in Angliam secum deduxit. Unde cùm reverteretur in Normanniam, totam landam de Nogione-sicco, et totam landam de Puceio, et sexaginta acras apud *Bosquentin*, ad faciendas grangias et ad libitum excolendas, liberas omnino et quietas, et apud Deupam duas mansuras eidem abbati et ecclesiæ Mortui-maris contulit. Alia quoque quamplurima beneficia impendit, et fratribus ejusdem loci dilectionem et honorem supra omnes religiosos, pro amore Dei et abbatis, ubique semper exhibuit: quæ Dominus omnipotens illi retribuat. Amen. D

EX CHRONICO VALCIODORENSIS CŒNOBII *(a).*

Apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 724; in-4.° t. VII, p. 565 et seqq.

TEMPORE illo *(b)* in Hasbania, in sylva *Cipeleis* juxta *Bromes*, alodium, mansionarios, redditusque hæc ecclesia habebat; sed ob rusticorum contradictionem E

(a) Valciodorum, quod interpretantur Vallis-decora, gallicè *Wasor, Vaulsors, Walcourt, Valencourt,* abbatia est ord. S. Benedicti prope Dionantium ad Mosam, diœcesis Namurcensis, olim Leodiensis, sub potestate tamen Metensis ecclesiæ. Bini fuere hujus chronici scriptores, quorum prior, licèt narrationem suam circa an. 1100 claudat, vixit tamen sub Theoderico II, cujus meminit. Theodericus autem Valciodorensibus præfuit ab anno 1129 usque ad an. 1148. Alter verò prioris scriptum ad an. 1242 continuavit. Quamquam uterque totus in describendis monasterii sui rebus sit, sive litibus cum subjectis Hasteriensibus, sive donationibus monasterio factis, quædam tamen ex eo, propter genealogias quas continet, decerpimus, exemplo eorum qui ante nos adornando tomo XI operam contulerunt, ubi dissuta ex eo fragmina inserta reperies p. 252.

(b) Tempore Godescalci abbatis, qui præfuit ab anno saltem 1075 usque ad annum circiter 1100.

A plerumque census reddituum *.... præveniebant. Cùmque frequenter de obstinatione talium fratres conquererentur, quidam Godefridus vir nobilis *de Serem* ex Heria concambium se facturum ex prædicto alodio spopondit, si rationabiliter mutuæ partis census necterentur. Altrinsecus itaque re prudenter ventilatâ, convenitur in una adstipulatione utrorum voluntas, dante præfato Godefrido Heriam, assentientibus huic mutationi suâ uxore Hermentrude, cum natis suis Waltero, Halino, Godefrido, Henrico, suscipienteque eodem *Cipeleis* cum ingenti pecunia. Hæc autem Hermentrudis de nobilibus orta, filia exstitit Hugonis de Gabelo, de cujus successione ipsi Godefrido Heria provenit; quæ etiam nobis in villa Mazeio, pro animæ suæ redemptione, in respectu septemdecim denariorum, partem alodii tradidit. Iste autem Gabilonensis Hugo quatuor habuit filios, è quibus unus dictus est Hugo Poetemus, alter Wildericus de Ripa, tertius Walterus de Heria, quartus verò noster B fuit abbas Theodericus secundus. * Deest aliquid.

Interea de supradictis nobilibus ex Rovoma *(a)* quidam Hugo hominem exuens, in *Hunay* tres solidos Leodiensis monetæ quotannis nobis assignavit, et in cœmeterio nobilium de Valciodoro sui corporis exuvias requiem habere disposuit. Ex hoc verò Hugone quædam filia exstitit, quæ Imma nuncupata est: quæ etiam pro sua salute sollicita, genitrici Christi Valciodorensis ecclesiæ in eadem villa de *Hunay* triginta denarios tradidit. Hanc quidam Gosoldus *de Tier* accepit in uxorem, et hæc ex eodem marito filium habuit, quem in patris memoriam appellavit Hugonem. Iste Hugo avi sui non immemor beneficii existens, nec in voto impar illi apud genitricem Dei apparere volens, in eadem villa *de Hunay* fratribus Valciodorensibus, singulis annis, Leodiensis monetæ quinque solidos constituit, deprecans in eodem monasterio post suam depositionem corpus proprium collocari. Hic autem in primi-C tivo suo tempore de nobilibus ortam secundùm genus suum quærens uxorem, nobili conjunctus est. Tradita enim est [ei] quædam Hadvidis quæ fuit orta de Orrisinomonte *, filia scilicet nobilis Gilleberti. Hic autem Gillebertus secundùm sæculi dignitatem magnæ auctoritatis exstitit, duosque filios totidemque filias habuit, quibus hæreditario jure quæcumque sibi paternâ successione provenerant, dereliquit. * *Orchimont.*

Ne autem aliquando ex inani superfluitate criminemur, quòd supervacua hujus viri descriptio fiat, constat admodum fore necessarium præsentis rei denotatio; quoniam pedetentim ab hujus viri hæredibus ex suis hæreditatibus præsens ecclesia non modicam consecuta est portionem, veluti post stylo currenti aperietur. Geminæ enim tam nomine quàm consanguinitate prædicto filio *(b)* fuerunt filiæ; nam sub appellatione hujus nominis ut prima, sic et altera dicta est Hadvidis, ut præfati sumus. Una conjugem habuit Hugonem Renomensem *(c)*, altera Heribrandum D de Hugia *(d)*. Haud siquidem multo post tempore genitrici Christi fideliter in hoc monasterio Valciodorensi adhærentes, unà pari desiderio convenerunt, et in confinio Vercis-montis *(e)* beatæ Mariæ villam dictam *Verere* tradiderunt. Verùm, ne scrupulus alicujus controversiæ ex sua donatione oriretur aliquando, donum à nobilibus nobiliter traditum, nobilium virorum, fratrum videlicet suorum Godefridi de Urcis-monte et Godescalci de Cemiaco *, testimonio confirmarunt, dantes pariter in Gedina quæcumque sibi paternâ successione provenerant. Sic ab his duabus sororibus *Verere* sine aliqua contradictione ecclesiæ nostræ data est, et in ea quæcumque erant, mansus indominicatus, prata, sylvæ, piscatio prolixa, reddituum census, familia. Ex hinc Godescalcus de Cemiaco, frater earum, habuit filium nomine Godescalcum, qui genitrici Christi in hoc Valciodorensi monasterio partem illam quam habebat in Gedina hoc ordine dereliquit. Ipse ex proprietate ecclesiæ E tres marcas accipiens, pro hac pecunia præfatum obsidem collocavit alodium, eâ scilicet conditione, quatenus respectu ejusdem alodii pro suorum expiatione peccatorum fratres recipiant, quousque à se, et non ab alio, de sua pecunia, et non de extranea, redimatur. * *Chimai.*

Superest autem dicere de Renomensi *(f)* Hadvide jamdicti Hugonis uxore. Ex supradicto namque marito quatuor habuit filios, quorum hæc sunt nomina, Thomas,

(a) Aliàs *Revonia*, gallicè *Revin*, ad Mosam.
(b) Pro *filio* reponendum videtur *Gilleberto*, de quo sermo instituitur.
(c) Corrige *Revoniensem*, ut suprà.
(d) Fortè *de Hirgia*. Meminit Gilbertus de Monte Henrici cujusdam *de Hirge*, advocati Hasbaniensis, tomo nostro XIII, p. 552.
(e) Vel *Urcis-montis*, ut infrà de *Urcis-monte*. Ipse est Orrisinus-mons *[Orchimont]* de quo suprà.
(f) Corrige quoque *Revoniensi*, ut suprà.

Walterus, Gerardus et Gilbertus : qui nobilitatis urbanitate quâ fulciebantur, huic A
ecclesiæ caritatis gratiâ adhærentes, fidelia dona contulerunt. E quibus Walterus
in mortis angustia positus, amicorum circumventione in hujus ecclesiæ cœmeterio
precatus est se sepeliri : qui de rebus domesticis suis ecclesiæ donationem faciens,
matre et fratribus consentientibus, in testimonio eorum Leodiensis monetæ quinque
solidos et denarium unum in jam memorata villa *Hunay* per omne tempus fratribus
de Valciodoro annuatim suscipere instituit. Tres verò residui fratres in succedenti
tempore, modo dissimili et ordinatione rationabili, in hoc loco sanctæ conversationis
habitum susceperunt, et de rebus unusquisque secundùm suæ quantitatis mensu-
ram ecclesiam honorarunt. Domnus scilicet Gerardus, tempore domni Theoderici
abbatis, de Gedina octavam partem, quæ à materna successione sibi provenerat,
cum suis appenditiis, cum pratis, sylvis, aquarumque decursibus, terris cultis et
incultis, et copiosa familia, huic ecclesiæ tradidit. Ut hæc omnia per omne succe- B
dens tempus legaliter permanerent ecclesiæ, et ab ea firmiter tenerentur, legalibus
nobilibusque testimoniis confirmavit; verùm, ne aliquando ecclesia in hac donatione
legitima vexationem patiatur injustè, memorari decrevimus nomina testium : hæc
sunt, Heribrandus et Hugo frater ejus de Florinis, Rodulfus et frater ejus *Simnigi-
vecurt. (Hactenus primus scriptor, qui res Valciodorenses descripsit.)*

Contigit autem eodem tempore domnum abbatem Godescalcum à præsentibus
migrare ad Dominum : cujus sicut et aliorum cùm breviter et lucidè iste libellus
actuum diligenti stylo exaratam contineat seriem, non incongruum videtur, si quod
non digessit, quia nondum contigerat, eâ fide et veritate quâ à religiosis viris qui
adhuc sunt superstites accepi, literis commendem, et ad rerum gestarum notitiam
posteris legenda transmittam.

Widricus abbas XII.

Huic quem præfatus sum Godescalco, de nostris et in nostro, uti nostrorum C
consueverat antiquitas, capitulo electus domnus Widricus, pari voto et communi
assensu subrogatur *(a)*..... In diebus ejus florebat ecclesia præsens arctâ religionis
censurâ et rerum temporalium affluentiâ. Cujus famâ tacti sapientes et literati viri
undique conveniebant, jugo levi obedientiæ colla submittere, et cœlestis haustu
dulcedinis carnalis vitæ æstum refrigerare.... Hujus gustatâ suavitate dulcedinis,
magister Wilbaldus et magister Richerus sine ulla deliberationis mora præfatum
abbatem adeunt; atque illi æstus suos confitentes, consilio ipsius vestem cum spe
priori mutant, religionemque sub eo profitentur. Exstant magistri Richeri penes
nos præclari monumenta ingenii, in opusculis quæ de translatione corporum mar-
tyrum Candidi et Victoris et sanctarum virginum Coloniensium edidit : qui in toto
vitæ suæ tempore in schola virtutum Christi sub magisterio magis doceri quàm
docere volens, hîc, Deo se vocante, beato fine quievit. Domnus verò Wilbaldus *(b)* D
à magisterio hujus monasterii scholæ in Stabulensi ecclesia ad idem officium accitus,
non solùm illius, sed et Cassinensis et Corbeiensis uno in tempore abbas exstitit.
Ipse antiquum Ottonis primi Imperatoris, in curiis Imperatorum Lotharii et Frede-
rici, simul et Conradi Regis, novis et apertioribus impetratis, privilegium renovavit,
quorum confirmationem in Metensi B. Stephani ecclesia, quæ et istius mater est et
domina, conservari perpetuò constituit....

Theodericus II abbas XIII.

Verùm, longè antequam hæc fierent, domnus Widricus supramemoratus abbas *(c)*
ad beatarum sedes transivit animarum. Cui successit domnus Theodoricus secundus,
cum pari omnium consensu à nostris, sicut noster monachus, in nostro capitulo,
absque partis adversæ contradictione, abbas præficitur. Multa sub eo meminerunt
gesta digna relatu domnus Walterus prior, et domnus Lietbertus, qui post eum
tertius abbas exstitit, et quamplures quorum notitiam habere potuissem, si in hac E
tunc ecclesia residens exstitissem.

Eodem tempore, quidam miles egregius filius Anselmi *de Tier*, frater *(d)* Thomæ

(a) Circa annum 1101, quo defunctus creditur Godescalcus.

(b) Wibaldi vitam concinnavit Martenius, quam præfixit epistolis ejus editis tomo II Amplissimæ Collect. Sancto Bernardo comparandus Wibaldus, haud minori vigebat in aula Imperatorum Lotharii, Conradi, Frederici, auctoritate, quâ ille in Francia et in tota Dei ecclesia. Anno 1130 factus est Stabulensis abbas, et anno 1138 delectus ut præesset Casinensibus ab Anacleti schismate revocatis, post quatuor et quadraginta dies recessit, uti narrat Petrus Diaconus, lib. IV chronici Casinensis, cap. 127; ac tandem anno 1145 Corbeiensis in Saxonia abbas renunciatus fuit.

(c) Anno 1129 Widricus obiisse traditur.

(d) Frater utique uterinus, nam Thomas et Gerardus nati erant Hugone de Revonia et Hadvide de Urcis-monte.

A et Gerardi, à matre Hadvide ex Renomensibus * dominis suæ claræ stirpis ducens originem (quorum solerti studio et piâ devotione hæc possessionibus in Flamennia augmentata crevit ecclesia), Joannes nomine, testamentum fecit, et confirmatum in præsenti loco testimonio nobilium roboraverat. Hic in bellicis rebus strenuus habebatur. Eo tempore quo Reges ad bella solent procedere, ut nobilis et clarus in armis, suum Regi Franciæ exhibuerat obsequium. Moram autem eo ibi faciente, mors, quæ juvenibus est in insidiis, et senibus in januis, illum corripuit; et ad horam extremam veniens, coram accitis nobilibus regalis curiæ, et Arnulfo domino *de Tier*, unà cum Rege nominato, jamdictum testamentum alodii de Neffia renovavit, et ita vitam finivit: et ex eo villam eamdem cum familia in jus et dominationem suam domus ista transegit. Deinde aliæ quamplures, aliis in locis, ab aliis nobilibus villæ, redditus villarum, ecclesiæ cum decimis et aliis proventibus suis, maximè in pago B Fammeniensi et à Renomensibus dominis, suis diebus, nobis tradita memorantur....

* Revoniensibus.

Die *(a)* sepulturæ [Theoderici] cùm statim fieri deberet electio, et Hasterienses in exequiis abbatis defuncti adessent, celebrandæ tamen electioni futuri patris subtraxerunt se, et regulariter convocati redire noluerunt. Prior verò hujus monasterii videns eorum arrogantiam, et timens ne, si differretur electio, tumultus fieret, in domnum Stabulensem sæpememoratum Wilbaldum abbatem electionis suæ sententiâ, toto annuente conventu, confirmavit. Ipse verò post reditum suum à curia Imperatoris (nam ibi per aliquot menses moratus fuerat) tunc hoc audito, statim Valciodorum venit, et ab hoc onere sese humi prostratus excusavit humiliter; non tamen à loco discessit, donec consilio ejus sæpedictæ ecclesiæ Stabulensis decanus domnus Robertus subrogatus in abbatem, à Metensi episcopo investitus, à Leodiensi benedictus, et ab utriusque loci fratribus in dominum et abbatem, ut decuit, C cum honore et reverentia susceptus est.

Robertus abbas XIV.

Hic quàm idoneus et efficax in administrandis utriusque hominis rebus necessariis fuit, fratres utriusque loci ab eo nutriti, et ad sacros ordines per eum promoti noverunt, quorum nonnulli adhuc vivunt. Ipse Falemannensem acquisivit ecclesiam. Hæc à fundationibus suis quatuor sacerdotum ministeriis commissa, eodem tempore ad tantam devenerat negligentiam, ut quatuor clericorum officia vix unius vicarii ministerio explerentur; loci possessiones de divini cultûs exterminio usque adeò commotæ sunt (nam tunc duobus subdiaconibus et duobus pueris infra annos et ordines constitutis adscripta erat), ut eam spe meliorandi huic monasterio et ejus jam memorato abbati Roberto legitimâ donatione, adstante Namurcensi Comite H. *(b)* et aliis nobilibus, traderetur: eâ dumtaxat conditione, ut discedentibus * clericis, loco eorum monachi ab abbate inibi constituerentur. Dignum ergo duxi D huic narrationi inserere participes alodii et possessiones fundi, quorum donatione temporalia, quorum petitione spiritualia impetrata sunt.

* *f.* decedentibus.

Dederat primùm, tempore domni Olberti episcopi *(c)*, Gerulfus et uxor ejus Herbaudis *(d)*, et filii eorum Herbertus et Winandus, ut nobiles testimonio nobilium, medietatem præbendæ investiti; tertiam partem ejusdem Anselmus de Falemannia, frater domni Hellini *(e)* Treverensis archipræsulis, pater illius qui nunc est Anselmi, et fratris ejus Godefridi jam defuncti; item Theodericus et Godefridus, filii Engelberti hujus ecclesiæ servi, reliquam quartam partem. Ex secunda præbenda præbuit idem Anselmus medietatem; dicti Godefridus et Theodericus fratres aliam medietatem. De tertia rursus Anselmus prænominatus quartam partem; Theodericus *de Buillon* et uxor ejus Mathildis, alias tres partes. Item de quarta præbenda Anselmus quartam partem; Ascela *de Dantes*, matrona illustris, alias tres partes. Hæc fuit domini Hellini E dicti archiepiscopi, et fratris ejus illustris viri Anselmi, cognata. Qui omnes, unà cum Joanne illo qui nobis ea quæ apud *Daneles* habemus largitus est, si longa retrò series repetatur, tam in clericis quàm in militibus insignes invenientur....

Hoc itaque [Roberto] rebus humanis exempto *(f)*.... Petrus de Hasteriensi domo primus ab utriusque loci fratribus in capitulo nostro concordibus votis electus perhibetur. Cujus ego actus et mores, quoniam laudabiliter vixit, non reprehendo;

Petrus abbas XV.

(a) Anno 1148 Theodericus vivere desiit.

(b) Henrico, qui Namurcensem comitatum gessit ab anno 1139 usque ad annum 1196.

(c) Olbertus seu Otbertus Leodiensis episcopus præfuit ab anno 1091 usque ad annum 1119.

(d) In instrumento anni 1163 ea de re confecto, scribitur *Berlendis*, tomo I Ampliss. Collect. col. 867.

(e) Hellinus fuit Treverensis archiepiscopus ab anno 1152 usque ad annum 1169.

(f) Robertus abbas devixit anno 1174.

in hoc tamen satis reprehensibilis exstitit, quòd decus illud et prærogativam honoris, A quâ hæc ecclesia tamquam mater et domina illi antecessit de qua loquimur domui Hasteriensi, quæ ejus est filia, voluit vel annihilare quantùm potuit (multùm hic quidem, quoniam abbas erat et dominus), vel ad eamdem Hasteriam latenter et callidè semper transferre sategit. Abbas autem noster investituram ab episcopo Metensi accipit, et in hac investitura hic ordo verborum servatur : *Do tibi* (verba sunt episcopi) *donum abbatiæ Valciodorensis, et omnium pertinentiarum ejus.* Quo accepto, præstat electus religionem fidelitatis suæ *(a)*.... Appositus est autem in senectute bona ad patres suos, cui de nostris successit domnus Libertus *(b)*.

(a) Eo Metensi ecclesiæ obstricti tenebantur vinculo Valciodorenses à tempore Adalberonis Metensis episcopi, qui ex paterna hæreditate Valciodori et Hasteriarum fundum circa annum 969 eis contulerat.

(b) Petro successit Libertus anno 1189.

B

INDICULUS ABBATUM *(a)* SAVIGNIACENSIS MONASTERII

Ab anno MCXII usque ad annum MCCXLIII.

Inter Miscellanea Baluzii, t. II, p. 310, ex cod. ms. Biblioth. nat. Par. 4861.

ANNO Domini MCXII, beatus Vitalis eremita, optimus seminiverbius, in confinio Normanniæ et minoris Britanniæ ædificavit monasterium istud quod dicitur Savigniacum. Hic beatus vir modernas institutiones in aliquibus Cisterciensibus similes monachis suis imposuit, virtutibus et miraculis claruit. . . In dicto monasterio quod ipse fundaverat primus abbas ordinatus, rexit abbatiam annis decem, et anno Domini MCXXII gloriosè migravit ad Dominum.

Huic successit beatus Gaufridus Bajocensis monachus, vir admodum literatus C et in religione fervens, generis nobilitate pollens, sed vitæ sanctitate excellens. Hic multa monasteria ædificavit, et consuetudines prioribus altiores *(b)* Savigniacensibus imposuit : qui abbatiæ Savigniacensi præfuit annis XVI, et anno Domini MCXXXVIII Domino reddidit spiritum.

Cui post Enavum *(c)* Anglicum, qui parvo tempore eidem monasterio præfuit, successit venerabilis Serlo de Valle-Badonis juxta Bajocas, qui fuerat prædicti Gaufridi in sæculo discipulus, et monachatum priùs susceperat cum eo in monasterio Cerasiensi; sed, relicto illo monasterio, pro majori religione Savigneium expetierat. Hic, quia pro velle suo non ei obtemperaverant monasteria sibi subdita, Cisterciensi ordini se dedit, in manus videlicet beati Bernardi tunc temporis abbatis Clarevallensis; et in continenti concessus est ei prioratus omnium abbatiarum ordinis per domnum Cisterciensem et quatuor primos abbates. Dictus verò D Serlo abbas quietem contemplationis desiderans, post conversionem domûs Savigniacensis quinque annis tantummodo abbatizavit, et anno Domini MCLIII cessit *(d)*, et apud Claramvallem remansit.

Et tunc creatus est in abbatem Savigniacensem Ricardus de Curceio, ejusdem

(a) Hunc indiculum præmisit Baluzius chronico Savigniacensi, quod ex cod. ms. Colbertino, nunc Biblioth. nat. Paris. 7596 A, publici juris fecit, et quo usi sumus t. XII, p. 781.

(b) Robertus de Monte, tractatu *de Immutatione ordinis monachorum*, superiùs à nobis edito, p. 381, ex quo hæc sunt mutuata, habet *arctiores*.

(c) Robertus ibidem, *Evanum*.

(d) In chronico Roberti de Monte, interpolato ab anonymo Savigniacensi, quod exhibet ms. codex Biblioth. nat. Paris. num. 4861, legitur ad an. 1152: « Hoc anno institutum est in capitulo Cisterciensi, » ne aliquam novam abbatiam sine majori consilio » construerent, quia numerus earum quæ constructæ » erant, de illo ordine, usque ad quingentas ferè » abbatias processerat. Post hujus anni capitulum » domnus Serlo abbas Savigneii apud Claram» vallem remansit, curam abbatiæ suæ volens relin» quere, ex hoc sibi et ecclesiæ putans consulere. » Et quia hoc tamdiu desideraverat et quæsierat, » utpote amator sanctitatis et quietis, ut inquietu» dines et vanas exaltationes refugeret; visum est » Bernardo abbati de Claravalle ut ejus petitioni » assentiret, si tamen monachi Savigneii consenti» rent. Misit ergo Philippum priorem suum, qui » suasit eis ut cederent, et alium abbatem eligerent. » At illi dixerunt consilium abbatum qui de illa » domo exierant et citra mare erant, super hoc se » velle habere. Convenientes igitur abbates habue» runt consilium se domnum Serlonem nolle dimit» tere; et tamen, quia de reditu ejus dubitabant, » duas alias venerabiles personas elegerunt, ut vel » unam earum haberent : sed ambæ renuerunt. No» lens ergo Bernardus abbas omnino desolatos mona» chos Savigneii, remisit eis domnum Serlonem, ut » domum conservaret, donec ipse illuc veniret, et » ut tam ipsi quàm domui consuleret. Anno MCLIII, » post Pentecosten, venit abbas Cisterciensis domnus » Gothuinus Savigneium, domnumque Serlonem » secum reduxit, et electus est in abbatem Savigneii » domnus Ricardus de Curceio, ejusdem ecclesiæ » monachus, qui in eadem abbatia in prudentia et » honestate ab adolescentia excreverat, atque in ea » diù prior exstiterat. »

A monasterii prior, vir prudens et discretus, ac magnæ honestatis, qui per quinque annos abbatizavit, et jura ecclesiæ Savigniacensis toto suo tempore constanter defendit. Anno verò Domini MCLVIII, domnus Serlo quondam abbas Savigniacensis apud Claramvallem diem clausit extremum. Eodem verò anno abbas Savigniacensis Ricardus cessit, nullam prætendens causam nisi suam insufficientiam, tamquam vir humilis et valde timoratus.

Alexander verò monachus Clarevallensis, qui priùs fuerat abbas Grandis-silvæ, dicto Ricardo abbati successit, quem conventus Savigniacensis de consilio abbatis Clarevallensis Fastredi elegerat, et tribus annis abbatizavit.

Post quem apud Savigniacum creatus in abbatem est Joslenus, vir sapiens et religiosus, et XVI annis abbatizavit: hujus tempore, videlicet anno Domini MCLXXIII, beatus Haino* migravit ad Dominum, et nova ecclesia Savigniacensis incœpta est: *De Laudachop.*
B anno verò Domini MCLXXVIII, abbas Joslenus post capitulum generale cessit, et apud Savigneium remansit humilis et quietus, et religionis amator. Eodem verò anno quo cessit, miserat conventum ad abbatiam Barberii.

Eodem verò anno quo cessit, electus est et promotus in abbatem vir vitæ venerabilis et literaturæ eminentis, Guillelmus de Tolosa *(a)*, de villa Cadomi oriundus; et anno Domini MCLXXIX electus est idem Guillelmus in abbatem Cisterciensem, ubi diem clausit extremum.

Cui successit apud Savigniacum domnus Simon, genere valde nobilis *(b)*, sed sanctitatis prærogativâ nobilior: quapropter Deo gratus habebatur et penes homines reverendus et laude dignus. Abbas verò Simon domum Savigneii rexit per quinque annos, et infirmitatis causâ, cæcitatis videlicet oculorum, cessit, et apud Savigniacum remansit, ibique sanctissimam vitam duxit usque ad mortem.

C Cui successit abbas Girardus, vir bonus et Deum timens, et per unum tantùm annum abbatizavit.

Post abbatem Girardum creatus est in abbatem vir religiosus, et in temporalibus strenuissimus, Guillelmus de Dobra, et per XXI annos abbatizavit, sicque diem clausit extremum.

Cui successit vir bene literatus, honestus et religione fervens, Radulfus quondam archidiaconus Bajocensis, qui per XIV annos abbatizavit.

Huic successit abbas Rogerus, qui per quinque annos præfuit.

Huic verò viam universæ carnis ingresso successit vir devotus, magnæ maturitatis et religionis, Lucas Bajocensis, et per tres annos abbatizavit, et anno Domini MCCXXIX, in die Ascensionis, decessit.

Huic successit, et eodem die est electus venerabilis pater domnus Stephanus de
D Lixinthonia, abbas de Stanleia, vir doctrinâ et scientiâ præditus. Hic multa bona tam in hac domo quàm in tota generatione* fecit, fervorem religionis ibidem ampliùs excitavit, conventum Savigniacensem usque ad quadraginta monachos et eò ampliùs augmentavit, ipsam abbatiam multis ædificiis decoravit... Memoratus autem pater cùm strenuè domum Savigniacensem annis XIV gubernasset, in solemnitate B. Nicolai hyemalis electus est in abbatem Clarevallensem. *f. congregatione.

Et eodem anno, in cathedra B. Petri, electus est in abbatem Savigniacensem domnus Stephanus de Castro-duni, abbas Bellibecci, qui fuerat quondam decanus Rotomagensis, vir admodum literatus, et religionis amator strenuissimus.

(a) Bis Savigniacensibus præfuit Guillelmus, ante et post Joslenum, uti demonstrant Galliæ Christianæ editores, t. XI, col. 547.

(b) Robertus de Monte ad an. 1182: *Priorissa de Fonte S. Martini*, inquit, *mulier religiosa et magni generis, utpote soror abbatis Savigneii, qui fuit nepos Simonis Comitis Ebroïcensis, facta est abbatissa Sanctæ Trinitatis Cadomi.* Vocabatur illa Mathildis.



Addendum fragmento à nobis edito pag. 74.

GENEALOGIA COMITUM FLANDRIÆ *(a)*

Ab anno DCCXCII usque ad annum MCXX.

Ex ms. cod. inter collectanea Andreæ Chesnii, in Biblioth. nat. Paris.

ANNO ab incarnat. Domini DCCXCII, Karolo Magno regnante in Francia, Lidricus Herlebecensis Comes, videns Flandriam vacuam et incultam ac nemorosam, occupavit eam *(b)*. Hic genuit Ingelrannum Comitem. Ingelrannus autem genuit Audacrium. Audacer verò genuit Balduinum Ferreum. Balduinus autem Ferreus genuit Balduinum Calvum ex Judith vidua Athelbaldi *(c)* Regis Anglorum, filia videlicet Karoli Calvi Regis Francorum. Hic priùs eam duxerat, et eodem anno quo eam duxerat, obiit. Quo defuncto, Judith, possessionibus venditis quas in Anglorum regno obtinuerat, ad patrem rediit, et Silvanectis sub tuitione paterna servabatur. Balduino verò Ferreo lenocinante, et Ludovico fratre ejus consentiente, mutato habitu, anno DCCCLX, furto subsecuta est. Quod ut Rex comperit, episcopos et principes Francorum consulens, juxta edictum B. Gregorii depromi sententiam ab episcopis petiit. At illi juxta illud, *Si quis viduam in uxorem furatus fuerit, anathema sit*, Balduinum et Judith excommunicaverunt. Quo audito, Romam Balduinus profectus est ad Nicolaum Papam, hujus rei petens indulgentiam. Nicolaus autem, misericordiâ motus, misit legatos suos, Rodoaldum scilicet Portuensem episcopum et Joannem Ficodensem * episcopum, Suessionis ad Karolum: quos aliquandiu secum retinuit, et concessâ Balduino indulgentiâ, pro cujus obtentu venerant, cum epistolis ad apostolicam sedem redire muneratos absolvit. Postea Rex Karolus ad Autisiodorum civitatem usque perveniens, ibidem filiam suam Judith, sicut dominus Papa eum petiverat, Francorum consilio, Balduino quem secuta fuerat, legaliter conjugio sociari permisit.

Grat. 27, q. 2.

* Ficocle.

Balduinus autem Calvus, ductâ filiâ Edgeri Regis Anglorum, nomine Efferendem *(d)*, genuit Arnulphum Magnum, restauratorem Blandiensis cœnobii. Arnulphus verò Magnus *(e)* genuit Balduinum juvenem de Athela filia Herberti Viromanduorum Comitis. Balduinus autem juvenis duxit Mathildem filiam Hermanni *(f)* Ducis Saxonum, de qua genuit Arnulphum. Post cujus ortum Balduinus iste morbo variolæ obiit, et apud S. Bertinum sepultus est. Mathildis verò vidua relicta nupsit Godefrido Duci *de Enham (g)*, ex quo suscepit

(a) Fragmentum ex hac genealogia edidit Labbeus, t. X Concil. col. 488, ad dandam concilii Remensis anno 1092 celebrati notitiam, nosque post ipsum in hoc tomo recudimus, p. 74. Verùm, invento deinceps inter schedas Andreæ Chesnii quas servat Bibliotheca nat. Parisiensis, opusculo integro ex quo fragmentum illud fuerat desumptum, quidquid omissum fuit hic reponendum censuimus. Est autem opusculum istud genealogia brevior, sed antiquior eâ quam post Martenium dedimus tomo XI, p. 388, et t. XIII, p. 411, quæque sub titulo *Flandriæ generosæ* dudum prodierat, anno 1643, curâ Georgii Galopini, ac novissimè cum notis amplioribus Joannis-Natalis *Paquot*, Bruxellæ, 1781, in-4.°

(b) Ineptum; nî fingas Galliæ Belgiique potentissimum eo tempore principem Carolum Magnum in utramque aurem dormiisse. Sed ejusmodi fabulis ornandi fuere ficti illi, ut vocant, Flandriæ *Forestarii*, quos aliquando in rerum natura fuisse nullo adhuc idoneo teste comprobatum est. *Paquot.*

(c) Rogerus *de Hoveden*, Henricus Huntindoniensis, itemque Caroli Calvi capitularia, primum Judithæ conjugem nominant *Æthelwulfum*, *Adelwulfum*, *Edelulphum*, patrem Ethelbaldi, qui et ipse Juditham accepit in uxorem, si credimus Assero Menevensi et Florentio Wigorniensi, qui ad an. 855 ait : *Defuncto Æthelwulfo Rege, sepultoque apud Stemrugam, Æthelbald filius ejus contra Dei interdictum et christianorum dignitatem, necnon et contra omnium paganorum consuetudinem, thorum patris sui ascendens, Juthitam Karoli Francorum Regis filiam, cum magna ab omnibus audientibus infamia, in matrimonium duxit, effrenisque duobus et dimidio annis occidentalium Saxonum post patrem regni gubernacula rexit.* Verùm Flodoardus, lib. III, cap. 12, è duobus unum facit : *Judith*, inquit, *Karoli Regis filia, Edilvulfo Regi Anglorum, qui et Edelboldus, dudum fuerat in matrimonium copulata, et Reginæ decore ac benedictione insignita, &c.*

(d) Aliàs, ut in Flandria generosa, *Elstrudem*, quam scriptores Angli *Ælstryth* et *Eletritam* appellant.

(e) Qui, procedente tempore et ætate, senior et vetulus appellatus est. Ibidem.

(f) Hermannus is à patre Billingo *Billingius* agnominatus, primus omnium, anno 960, ab Ottone Imperatore accepit Saxoniæ ducatum, factus item anno 965 Burgravius Magdeburgi. *Paquot.*

(g) Id est, *Arduennensi*, ex Alberico Triumfontium monacho, qui ad annum 1005 ait : *Mortuo Duce Ottone, filio Ducis Karoli, ducatus Lotharingiæ* [inferioris] *datur ab Imperatore Comiti Godefrido Virdunensi, filio Godefridi Ardennensis. Hujus Godefridi Ardennensis fuit uxor Machtildis Comitissa Saxoniæ, quæ peperit ei episcopum Virdunensem Alberonem, Comitem Fridericum S. Vitoni monachum, Comitem* de Daburg *Hermannum, cujus filius fuit Gregorius Leodiensis archidiac. et duos Duces prosapiâ inclytos, Godefridum istum et Gothelonem.*

tres

A tres filios, scilicet Goscelonem *(a)* Ducem, et Godefridum et Hescelonem *(b)*.

Arnulphus autem filius Balduini juvenis duxit Susannam * filiam Regis Longobardorum *, de qua genuit Balduinum Barbatum. Balduinus verò Barbatus accepit Otgivam filiam Gisleberti Comitis *de Lizelemborch*, ex qua suscepit Balduinum Insulanum. Balduinus verò Insulanus duxit Athelam filiam Roberti Regis Francòrum, de qua genuit Balduinum Montensem [cognomento Bonum], et Robertum [Frisium], et Mathildem Reginam Anglorum, uxorem Willelmi Nothi. Balduinus autem Montensis duxit Richildem *(c)* viduam Hermanni Comitis, de qua genuit Arnulphum et Balduinum qui in expeditione Hierusalem obiit.

* *Al.* Rosellam.
* Beringerii.

Horum patruus Robertus duxit filiam Bernardi *(d)* Ducis Saxonum, Gertrudem scilicet viduam Florentii Frisonum Comitis, et cum ea regnum ejus obtinuit. Hic, acceptâ à patre suo maximâ pecuniâ, sacramento Flandriam abdicavit, quam jure
B hæreditario fratri suo Balduino Montensi ejusque successoribus concessit. In vita enim fratris Robertus siluit; sed post ejus obitum, traditorum auxilio, Arnulphum nepotem suum, Comitem Flandriæ, apud *Casel* interfecit *, et Balduinum fratrem Arnulphi à regno expulit, illudque obtinuit. Cùm autem in regno esset sublimatus, morientes clericos exhæreditabat, &c. *(Superiùs à nobis edita pag. 74, ex Labbei tomo X Concil. p. 478, pro 488; ubi quod in fine legitur,* Quod metuens, satisfecit omnia quæ fecerat, *sic emendandum ex fide codicis istius:* Quod metuens satisfecit. Professusque obedientiam conservare, veniam petiit et accepit; sicque cassavit omnia quæ fecerat, ut nullus successorum illius hanc iniquitatem resuscitare ausus fuerit. Quod factum est anno Domini MXCII, in quo obiit, et sepultus est in *Casel.)*

* An. 1071.

Iste Robertus Barbatus * de prædicta Gertrude duos filios genuerat, Robertum militem optimum, qui in expeditione Hierusalem insignis habebatur, et Philip-
C pum *(e)*. Robertus verò insignis duxit Clementiam filiam Willelmi Comitis Burgundiæ, ex qua genuit Balduinum et Willelmum. Balduinus autem Comes filius Clementiæ, in diebus suis potens super omnes Francorum principes, bellis frequentibus ita nobiliter Flandrensium exaltavit regnum, ut vicinis suis undique terrorem inferret, et Henricum Regem Anglorum à Northmannia expulisset, nisi infirmitas obstitisset. Nam circa festum nativitatis S. Mariæ, collectâ exercituum multitudine, oppidum Rotubi-portum *(f)*, in quo prædictus Rex latitabat, obsidione vallare disposuit, et eum comprehendere aut bello excipere, et à regno quod injustè invaserat, expellere. Qui cùm exercitum per Attrebatum duceret, ex occasione vulneris quod paulò antè * in Northmannia in fronte acceperat, in eadem civitate repentinâ infirmitate correptus, XVII kal. octobris ægrotare cœpit, et à femore usque ad pedes paralysi percussus, plenis novem mensibus in languore permansit. Cùmque
D à medicis curari non valuit, domnum Karolum comitatûs sui præordinavit successorem, quem Athela soror patris sui Roberti peperit de Knutone Rege Danorum. Ordinato igitur omni regno Flandrensi, octavo regni sui anno, XV kal. julii, in villa Roslariensi obiit, et à Karolo ad Sanctum-Bertinum delatus, in medio ecclesiæ sepultus est, anno Dominicæ incarnationis MCXIX, indict. XII, regnante Ludovico in Francia. Quo sine hærede defuncto, Karolus ei successit.

* *Al.* Frisius.
* An. 1118.

Iste Karolus et Francorum Rex filius Philippi Ludovicus de duabus sororibus *(g)* orti sunt; de Bertrada * Ludovicus, et de Athela Karolus à Knutone genitus. Quo à Danis perfidis interfecto, Athela venerabilis Regina cum filio suo Karolo reversa

* Berta.

(a) Gothelonem cognomento Magnum, Antuerpiæ Marchionem, à morte Godefridi fratris, id est ab anno 1023, inferioris Lotharingiæ Ducem, qui obiit anno 1044, Stephani IX pontificis maximi parens, itemque Godefridi et Gothelonis secundi, quorum ille superioris, hic inferioris Lotharingiæ Dux. *Paquot.*

(b) Meyero *Henchilonem Einhamensem* dictum, qui post genitos liberos tres (in his Mathildem Ragineri Comitis Montensis uxorem) Virduni monasticam vitam amplexus est.

(c) Richildis filia fuit Ragineri Hannoniæ Comitis, qui obiit anno 1036, et Mathildis filiæ Hermanni Arduennatis, fratris Godefridi III inferioris Lotharingiæ Ducis; nupsit autem Hermanno priori marito, quem de gente Turingica ortum asserit D. *Paquot.*

(d) Willelmus Heda, edit. Ultraj. 1643, p. 125, habet *filiam Hermanni Ducis Saxoniæ*, nec aliter Joan. de Beka ibid. p. 40. Hunc puto Hermannum, inquit D. *Paquot*, Nord-Albingorum seu Holsatiæ hodiernæ Ducem, filium Bernardi secundi: cujus proinde neptis, non filia, fuerit Gertrudis.

(e) Philippum, patrem Willelmi de Ipra, Loensis etiam dicti.

(f) In Flandria generosa legitur *oppidum Rotomagense.* Verùm jam monuimus t. XIII, p. 14, de loco ubi vulneratus fuit Balduinus non consentire historicos. Alii ante Archas, ante castrum *Ou* seu Aucense alii, plures Albemarlæ percussum eum fuisse tradunt.

(g) Uterinis. Gertrudis enim Bertam genuerat ex Florentio Frisonum Comite, è Roberto Flandrensi Athelam seu Adelam.

est ad patrem suum in Flandriam. Deinde, transacto quinquennio *(a)*, accepit A Rogerum filium Roberti Waschardi Ducis Apuliæ. Prædictus autem Karolus longè post patris matrisque obitum à Balduino præfato præelectus, eo ut dixi defuncto, anno Dominicæ nativitatis MCXX, ecclesiam S. Audomari ingressus, cum principibus regni sui primam curiam tenuit, et anno eodem castrum S. Pauli, in quo Hugo perfidus Campus-avenæ prædonesque multi latitabant, penitùs destruxit, fossamque circumfluentem impleri jussit, et perversorum munitiones cæteras viriliter delevit, et sibi regnum nobiliter subjugavit. *Explicit.*

(a) An. 1090, vel 1091, nam S. Canutus an. 1086 martyrio coronatus est, uti diximus suprà, p. 141.

Addendum paginæ 102, ante consecrationem altaris Carrofensis.

PLACITA INTER PRINCIPES BORBONENSES ET MONACHOS SILVINIACENSES, B

De Consuetudinibus Villæ Silviniacensis.

Ex Appendice tomi V Annalium Benedictinorum Mabillonii, p. 654.

An. 1096. CUM certissimè constet humanum genus jugiter torrentis more ab ortu ad occasum defluere, et cum transeuntibus hominibus facta quoque eorum et dicta oblivione pariter præterire, recti videtur esse consilii, si quoties aliqua certæ utilitatis causâ futurorum sunt notitiæ imprimenda, ea, ne oblivione depereant, literis studeamus inserere. Hujus igitur rei gratiâ, volumus ad cunctorum tam præsentium quàm etiam futurorum notitiam huic tradere chartæ, qualiter inter domnum Hugonem abbatem [Cluniacensem] et Archimbaldum quintum de Silviniacensis* loci consuetudinibus placitaverint, qualiterque eas in eodem placito ordinaverint. C

* *Souvigni.*

Prima compositio in synodo apud Carum-locum. Locus quippe jam dictus ab ipso suî exordio usque ad hæc nostra tempora satis nobiliter magnâ pace et suî de die in diem melioratione floruerat, tam meritis sanctorum ibidem quiescentium, quàm etiam devotâ provisione et tuitione, necnon etiam largitione principum Borbonensium, ejusdem villæ advocatorum dumtaxat vice præsidentium. At verò, tenente ejusdem terræ principatum quarto Archimbaldo, filio videlicet illius qui apud Monticulum* jacet, cùm esset isdem vir sæculari prudentiâ et potentiâ satis præeminens, et sæculari ambitione non solùm in rebus laïcorum, sed etiam sanctorum locorum immoderatiùs exardescens, in prædicta villa Silviniaca quasdam pravas consuetudines primus cœpit intromittere. Sæpiùs ergo blandè, sæpiùs severè correctus à domno Hugone Cluniacensis monasterii patre, cùm nequaquam monitis salutaribus acquiesceret, ad ultimum etiam apud Carum-locum* synodus congregata est episcoporum, ob ejus vel maximè coercendam duritiam. Sed quamvis discretus pater confidens de ejus melioratione, excommunicationis gladium etiam tunc ab eo suspendi fecisset, non tamen ad plenum malo incœpta deseruit. Cùm verò, non multo interjecto tempore, decubuisset languore quo et obiit *(a)*, rogantibus se multis honestis personis, omnes malas consuetudines quas hactenus tenuerat, assentiente filio Archimbaldo, penitùs dimisit. Eo verò vitâ decedente, isdem successor ejus honoris et nominis hæres Archimbaldus rursum malarum consuetudinum malos cœpit requirere usus. D

* *Montet.*

* *Charlieu.*

Secunda compositio in concilio Claromontensi. Eodem itaque tempore *, facto intra Gallias pro quibusdam sanctæ ecclesiæ utilitatibus adventu domini Urbani Papæ II, cùm apud Silviniacum ferè per dies octo moraretur, et quodam die in capitulo resideret, cunctorum circumsedentium fratrum cœtus pedibus ejus provolutus, auxilium implorare cœpit super malis quæ jam diù fuerant perpessi. Susceptâ ergo petitione benignissimè domnus Papa, cùm E alterâ die rogaretur à jam dicto Archimbaldo, ut patris sui animam apostolicâ absolveret auctoritate, post expletam absolutionem, antequam à se isdem Archimbaldus discederet, antequam etiam à tumulo pedes removeret, monitis ipsius princeps præfatus omnes malas consuetudines, quas injustè quærebat, reliquit, et ut meliùs sui dicti memor esset, osculum pacis ab eodem Papa accepit. Sed postea cùm, nequaquam sui promissi memor, ea quæ promiserat irrumpere cœpisset, prævidens domnus abbas jamjamque, ut ita dicam, B. Petri rempublicam labefactari, totis viribus tam

* An. 1095.

(a) Archimbaldus anno 1078 obiisse creditur; unde tempus celebratæ apud Carum-locum synodi, cujus non alia usquam exstat notitia, æstimare utcumque datur.

A immani se objiciens periculo, in illa magna synodo quæ apud Arvernensem celebrata est civitatem, domni Papæ auribus hæc intimavit. At verò isdem Papa, ut semper paratus erat in omnibus jamdicti patris obtemperare votis, evocato ad concilium Archimbaldo, ad hoc coegit ut promitteret se juxta consilium archiepiscopi Bituricensis* et episcopi Aniciensis*, Guillelmi quoque de Bafia, et aliorum quorumdam nobilium virorum, cuncta pravè à se contra domnum abbatem gesta emendaturum.

* Aldeberti.
* Ademari.

Tertia compositio apud Silviniacum,

Igitur paucis post hæc evolutis diebus, posito apud Silviniacum domno abbate, et supranominatis personis præsentibus, advenit eò Archimbaldus cum non parva nobilium caterva virorum, et habito inter se generali placito, primâ die, miseratione divinâ ad hoc res processit, ut etiam ab his à quibus sibi veritas timebat jacturam, ab eis acciperet testificata victoriam. Denique omnia quæ domnus Mayolus, et ætate et morum probitate reverendus, qui triginta et quatuor annis præfati loci prioratum B tenuerat, et Raimundus qui propè viginti annis decaniam habuerat, aliique veraces viri, concordantibus sibi antiquissimis chartis, de sæpefatæ villæ antiqua libertate testati sunt: hæc eadem cuncta homines Archimbaldi sive ministri, ad disceptandum contra nos ab ipso evocati, Aymo videlicet senescalcus Borbonensis, et Giraldus et Bernardus fratres de Colna, Bernardus quoque *de Vilars*, multique alii, suis affirmavere testimoniis. Sic itaque utrarumque partium consonantibus dictis, primâ placiti die venit ipse Archimbaldus coram domno abbate, et ejus provolutus pedibus wadium suum, pro omnibus quæ contra eum non rectè egerat, dedit; moxque illud ab ipso sibi in sua fide commissum recepit. Alterâ verò die iterum ante ejus præsentiam veniens, genibus solo fixis, omnes malas consuetudines, quas ipse vel pater ejus quocumque modo in villa Silviniaca tenuerant, ex toto dimisit; insuper ut nequaquam ulteriùs in eadem villa vel vinum vel aliud quid per bannum venderet, C cum baculo ipsius domni abbatis reliquit, medietatemque curtis Silviniacensis ab ipso in beneficium accepit, sicut antecessores ejus, tam ab ipso domno abbate quàm et ab ejus prædecessoribus, secundùm quod etiam charta Archimbaldi cognomento Franci declarat, tenuisse noscuntur. Post hæc absolvit eum domnus abbas ab omnibus malis quæ contra B. Petrum egerat, excepto de eleemosyna bonorum virorum, et terris quas pater ejus vel ipse à jure S. Petri abstulerant: et in tantum alacer ab eodem domno abbate discessit, ut alio die invitatus ad prandium ejus cum duobus sociis, Matthæo scilicet de Pariniaco et Guitfredo de Duno, gaudens veniret, et copiosissimis ammonitionum ejus dapibus exsatiatus, etiam usque ad effusionem lacrymarum lætus recederet.

His ita secundùm rerum gestarum veritatem præmissis, veniendum est nunc ad ea quæ tunc diffinita fuerunt, ut omnis prorsus dubietas ab eorum qui futuri sunt D cordibus abstergatur. Diffinitum fuit in jamdicto placito, et multorum testimoniis approbatum, non debere Archimbaldum nec aliquam personam in villa Silviniaca aliquem omnino hominem capere, nec ipsum nec facultatem ejus, non indigenam, non extraneum, non mercatorem, non peregrinum, non intrantem vel exeuntem, non etiam servum suum vel alterius, alicujus omnino occasionis causâ: quod ita hactenus firmissimè constat custoditum fuisse, ut etiam quodam tempore, cùm ministri Archimbaldi IV hordeum cujusdam servi sui, qui vocabatur Girardus cognomine Denerosus, non in villa Silviniaca, sed extrà in loco qui dicitur vetus Silviniacus, ad opus equorum abstulisset, proclamante hoc ipsum Raimundo decano ante eumdem Archimbaldum, statim restitui jussit.

Diffinitum fuit etiam justitiam omnium hominum ejusdem villæ, sive peregrinorum vel mercatorum, vel quorumcumque hominum per eam pertranseuntium, in E potestate prioris vel decani debere consistere, præter de solis ministris Archimbaldi; nec debere ibi ante priorem vel decanum quemquam clamorem Archimbaldi opponere, vel securitate, vel familiaritate illius, vel aliquo servitio sibi impenso, ne faciat rectum differre, nisi ob hoc tantùm ut si se præjudicatum fateatur: tunc licitum erit in curiam Archimbaldi pergere; et si ibi approbatum fuerit judicium primò factum, sic demum pœnas contemptûs in priorem vel decanum persolvet hujus rei auctor. Si verò tale fuerit crimen quod vel multatione membrorum, vel etiam ipsius vitæ ademptione videatur debere vindicari, hoc quia incongruum monachis vel religiosis personis videtur esse, potestati sæculari, ipsi videlicet Archimbaldo, concessum est: non tamen ideo ut aliquid quod pecuniâ emendari possit, ad eum pertineat.

Diffinitum quoque est quòd non debeant cogi homines Silviniacensis villæ ire A in expeditionibus Archimbaldi, nisi tribus ex causis, id est, si fortè aliquis potens ei bellum mandaverit, aut castellum contra eum vel ipse super alium firmare voluerit: qui tamen tunc nullum omnino instrumentum vel ad terram purgandam, vel ad materiam incidendam, aut ad aliquod aliud opus secum deferent, nisi solummodo gladios ad defendendum.

Hoc tamen sciendum est nullam omnino consuetudinem vel expeditionem, vel alterius alicujus rei debere Archimbaldi homines, qui in alodis vel terris sancto Petro à nobilibus viris collatis, et in quibus ipse antea nihil requirebat, inhabitant: quod ipsa ratio evidenter demonstrat. De banno satis superiùs dictum est.

Quibus testibus facta.

Sciendum verò est quòd de prædictis consuetudinibus maxima primò controversia exstitit, sed ad postremum adjuravit isdem Archimbaldus Giraldum de Colna et Bernardum fratrem ejus, Aymonem quoque senescalcum, per fidelitatem quam B sibi sicut domino suo debebant, ut de his vera testarentur: quique cum testimonio suprascriptarum personarum ista quæ suprascripsimus vera esse approbaverunt. Venit ergo Archimbaldus ante pedes domni Hugonis abbatis, et dedit wadium suum pro omnibus quæ contra eum injustè egerat, promisitque se ampliùs in eadem villa nullam malam consuetudinem immissurum vel retenturum: ipsum verò wadium à domno abbate traxerunt domnus Ademarus episcopus Aniciensis et Guillelmus de Bafia, qui ipso tempore effectus est episcopus Arvernensis. Hujus placiti testes fuerunt præfati duo episcopi, Umbaldus de Borbonio, Matthæus de Pariniaco, Guitfredus de Duno, Guillelmus de Sancto-Amando, Gulferius de Jaliniaco, Robertus de Castellione, Arnulfus Rabia, Rainaldus de Scola; de famulis verò S. Petri, Guillelmus de Grangis, Girardus vicarius, Adalardus sartor, Guillelmus de Hospitali, Bernardus de Longoverno, Hugo Caddellus, Petrus Adalardus. C

Post peractum placitum suprascriptum, paucissimis interjectis diebus, defunctus est isdem Archimbaldus, et die sepulturæ ejus venit Aymo *(a)* frater ejus in capitulum, vix adhuc exequiis peractis, cunctis fratribus, multis etiam laïcis præsentibus, et cuncta quæ frater suus Archimbaldus, cui etiam patrisque sui dono honoris potestas relicta fuerat, concesserat, concessit; quæ reliquerat, reliquit; insuper et locum ipsum donis et honoribus se ampliaturum promisit. Et ex ipso capitulo duxit eum Guillelmus de Bananiaco in ecclesiam, atque iterum super altare S. Petri cum codice quodam, placitum quod frater ejus Archimbaldus cum domno abbate fecerat, se ex integro servaturum Deo promisit; atque, ad confirmationem rei, detulit ei vexillum quoddam de ecclesia Giraldus secretarius, quod tali tenore ex ipso altario isdem Aymo suscepit, ut omnia quæ S. Petro concesserat fideliter conservaret, et taliter ut propter hoc donum alio honore Deus sibi adjutor et consiliator esset. Testes D sunt Bernardus Artaldus, Eldinus Brunus, Aimo *Bauret*, Giraldus vicarius, Guillelmus de Grangis, Bernardus *Grasset*. Factum apud Silviniacum publicè, in præsentia domni Hugonis abbatis et Einrici prioris, an. ab incarn. D. MXCVI, indict. III.

(a) Haimo Varia-vacca dictus Sugerio, qui litem quam ille cum Archimbaldo fratris filio habuit, narrat tomo nostro XII, p. 42.

Addendum pag. 307, post vitam B. Petri Juliacensis.

DE ORIGINE MONASTERII FONTIS-DULCIS *(a)*.

Apud Mabillonium in appendice tomi V Annal. Benedict. pag. 687.

QUIA, largiente Domino, monasterium Fontis-dulcis cum multo sudore con- E summavimus, placuit stylo allegare, ne de memoria fugeret, qui primi, quibusve temporibus, et sub quibus personis illud ædificaverunt; quomodo etiam calumnias quas passi sunt, per Dei gratiam terminaverunt, possessiones quoque quas et à quibus dono vel pretio cum Dei adjutorio acquisierunt.

Willelmus de Concampo ad Fontem-dulcem secedit.

Anno igitur ab incarnatione Domini MCXI, Willelmus de Concampo, vir in disciplinis sæcularibus atque divinis valde studiosus, tandem supernæ pietatis gratiâ admonitus et divinæ legis scientiâ illuminatus, quantùm à salutis suæ tramite deviarat

(a) Medio ferè itinere inter Mediolanum Santonum et Angeriacum, ad scaturiginem fontis qui loco nomen indidit: de quo Mabillonius tómo V Annal. Benedict. p. 566.

A agnovit, et confestim sæcularium literarum studia dereliquit. Venit itaque cum collega suo Petro ad Fontem-dulcem, non illius desiderans satiari dulcedine, sed fontis vitæ: quem suscepit Aimarus senex bonus in cella sua, quæ tunc sita erat ubi nunc est monachorum hortus, cum quo uno anno nihil ædificans demoratus est.

Abbas instituitur.

Circumspectis interim adjacentibus locis, aliquando in densissima sylva locum opportunum ad ædificandum monasterium reperit, quem nulli antea datum, à dominis, Pardone scilicet et Willelmo *Paluel*, et Landrico Airaudi, instinctu Spiritûs sancti primus obtinuit. Inde cum fratribus suis arbores exstirpavit, primusque in voluntate Dei ac gratiâ hoc monasterium secundo adventûs sui anno fundavit, anno verò ab incarnatione Domini MCXII, Papâ Paschali II præsidente, Reginaudo Xantonis episcopo, Ludovico Rege Francorum, Willelmo ducatum Aquitaniæ tenente. Desiderans ibi Deo servire pauper et abjectus, parvis ædificiis paucisque B fratribus [fuit] contentus. Sed inspirante Jesu-Christo excitati plures fratres ad eum convenerunt, qui post sex annos, id est ab incarnatione Domini MCXVII, eumdem communi consilio in abbatem elegerunt, et secundùm regulam B. Benedicti et instituta Cisterciensis cœnobii vivere deliberantes, anno prædicto abbatiam per Dei gratiam feliciter constituerunt *(a)*.

Cum monachis Casæ-Dei paciscitur;

Antea tamen, dum prædictus Willelmus in hac eremo clericus degeret, monachi de Casa-Dei cellam prædicti Aimari senis calumniabantur; sed precibus et auctoritate domini Gerardi Engolismensis episcopi et sanctæ Romanæ ecclesiæ legati eamdem manumiserunt, consonâ sententiâ in audientia totius capituli S. Roberti datâ, et sigillatâ chartâ quæ hodie in hoc monasterio habetur....

Cum Roberto quoque de Arbrissello;

Dominus verò Robertus de Bruissello, qui jure obedientiæ prædictam cellam requirebat, eò quòd Rotgerius ejus tunc apostata discipulus illam ædificaverat et C Aimaro reliquerat, prædicto Willelmo adhuc clerico liberè eam dedit ad tuitionem, domno Lamberto abbate de Corona, et domno Arnaudo-Raimondi, et multis aliis religiosis fratribus audientibus.

Cum monachis Angeriacensibus,

Monachi etiam S. Joannis Angeriacensis susurrantes, et quasi à tergo non in auribus nostris calumniantes, dicentes Aimarum cellam suam illis dedisse, ab eodem Willelmo jam abbate frequenter in causam vocati, ante dominum Petrum Xantonensem episcopum, et dominos ejusdem loci, renuerunt. Aimarus namque à prædicto abbate adjuratus per obedientiam, obnixè negabat se dedisse, semel tamen fatebatur se promisisse, si eum monachum facerent; sed, illis renuentibus, ipse se retraxit.

Et cum parocho S. Brictii.

Quia verò in parochia S. Brictii monasterium situm esse Willelmus Arnaudi capellanus ipsius dicebat, domnus Petrus bonæ memoriæ Xantonensis episcopus in Xantonensis ecclesiæ capitulo, cum archidiaconis et clericis suis, concedente D supradicto presbytero, ab omni jure parochiali nostrum monasterium reddidit liberum, et scripto firmavit: cujus exemplar etiam in hoc opusculo descripsimus.

Ecclesiam consecrandam curat.

Peracto itaque monasterio, rogatu domni Willelmi abbatis conveniunt domnus Gerardus Engolismensis episcopus atque legatus, et domnus Willelmus Xantonensis episcopus, et ecclesiam nostram in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ consecraverunt, anno incarnationis Dominicæ MCXXVII, convocatis abbatibus et religiosis viris, et principibus atque omni populo, sub Honorio Papa, Rege Ludovico, Duce Aquitanorum Willelmo.

Moritur.

Rexit autem monasterium nostrum prædictus abbas Willelmus annis XXV, obiit autem MCXXXVII anno, XIV kal. junii, et acquisivit duodecim grangias, *de Chairac*, *de Jarnazol*, &c. Creavit autem abbatiam de Tenalia *(b)*, et acquisivit huic ecclesiæ locum de Granataria, quem donavit sibi magister Gislebertus de Casa, ubi postea, E Domino adjuvante, à domno Gaufrido abbate fundata est abbatia *(c)*.

(a) In chronico Malleacensi legitur ad an. 1120: *Eodem tempore inchoata sunt plurima cœnobia de institutione S. Geraudi de Sala.... In territorio Santonicæ Fons-dulcis, et aliud est quod vocatur Tenale, ambo abbates Willelmi vocati, &c.* Tomo nostro XII, p. 407. Verùm in fragmento ex vita Giraudi de Sala, superiùs à nobis edito, p. 161, ubi cœnobia ab eo condita recensentur, nec Fontis-dulcis nec Tenaliæ mentio habetur. Unde huic scripto potior fides adhibenda videtur.

(b) Exstat ea de re notitia inter instrum. tomi II novissimæ Galliæ Christianæ, col. 484.

(c) *An. MCLX, Petrus regebat abbatiam B. Mariæ de Tenalia in pago Santonico, et Thomas abbatiam B. Mariæ de Granataria*, in notis ex chartulario Fontis-dulcis apud Mabillonium, ibid. p. 688.



 A

DE ROMANORUM PONTIFICUM EPISTOLIS

ADMONITIO PRÆVIA.

Quanta fuerit Romanorum pontificum, illis temporibus quæ illustranda suscepimus, auctoritas, non solùm in administranda Christiana republica, verùm etiam ubi de terrenis hominum commodis res agebatur, nemo nescit; ut impletum in eis tum videretur illud Æneidos vaticinium, jura dabunt. *Magna igitur historiæ cujusque gentis, maximè verò Francorum christianissimæ, lux ex rescriptis pontificiis accedere potest. Hinc nemo mirabitur tantam à nobis id generis* B
monumentorum congeriem inter scriptores historiæ patriæ induci, cùm certum sit Romanos pontifices in præcipuis majorum nostrorum causis primas sibi partes vindicasse. Attamen non est instituti nostri omnia quæ supersunt colligere. Literas quas vocant Decretales, quæ fidem scilicet, mores et disciplinam ecclesiasticam spectant, missas fecimus, ad collectionem D. Petri Coustant, *si quando ei denuò insudabitur, amandatas; bullata diplomata collectioni chartarum, quam feliciter incœpit v. cl. D.* de Brequigni, *reservavimus; nec aliud quidquam nobis vindicavimus præter brevia apostolica, quibus sive motu proprio, sive ob perlatam ad se querimoniam, jus dicunt. Cujusmodi sunt rescripta pro instituendis episcopatibus vel amplificandis episcoporum juribus, arcendis sive confirmandis electis ecclesiarum prælatis, corrigendis delinquentibus, maximè principibus viris, &c.* C
Non solùm autem circa delectum istiusmodi monumentorum versata est diligentia nostra, sed præcipuè iisdem illustrandis, et singulis suo, quantùm fieri potuit, anno reddendis, maximam curam adhibuimus. Id ut assequeremur, gesta cujusque pontificis et itinera ejus ex certis et indubitatis monumentis describere visum est, magno ad rem nostram adjumento futura; etenim ad determinanda literarum pontificiarum, et aliorum qui res ecclesiasticas pertractarunt, tempora, non alia (ut literatis viris compertum est) suppetit via, quàm locorum ac personarum convenientia. Porrò qui explorare voluerit an id laboris punctum cum laude tulerimus, recurret ad præmissa à nobis singulis pontificatibus adminicula. Ea verò ita disposuimus, ut descripto per annorum seriem unius aut plurium historicorum contextu, cætera quæ illi minùs habent, ex aliis documentis supplenda in notis subjiceremus; D
atque hâc ratione cautum est ne res quæ quasi parergon censeri potest, nimiam in molem accresceret: quamquam haud omnino alienam instituto nostro rem nos agere arbitramur, quippe omnes penè illius ævi pontifices Romani moram aliquam in Francia fecere, Urbanus II, Paschalis item II, Gelasius II, Calixtus II, Innocentius II, Eugenius quoque III et Alexander III.

GESTA ALEXANDRI II PAPÆ,

Ex variis chronicis et aliis documentis adornata.

Anno mlxi, Romæ Nicolao Papâ defuncto, vi kalendas augusti, Romani Henrico Regi ejusdem nominis quarto coronam et alia munera mittentes, de summi pontificis electione Regem interpellaverunt. Qui generali concilio Basileæ habito, E
impositâ coronâ à Romanis transmissâ, patricius Romanorum est appellatus. Deinde communi omnium consilio, Romanorumque legatis eligentibus, Chadelo Parmensis episcopus, vii kalendas novembris, Papa eligitur *(a)* et Honorius appellatur,

(a) Idem et eisdem penè verbis habet anonymus Hermanni Contracti continuator, apud eumdem Urstisium, p. 338. Nicolaus autem cardinalis Aragonius in suis collectaneis apud Murat. t. III Rerum Ital. part. I, p. 302: « Alexander, inquit, postquam » venerabilis Papa Nicolaus beato fine quievit, à » clero et populo Romano concorditer fuit electus, » et vocatus à civitate Lucana in B. Petri cathedra » secundùm ecclesiæ morem inthronisatus est. Cùm » autem in urbe Romana hæc agerentur, Lombar» dorum episcopi tamquam simoniaci et inconti» nentes, auctore Guiberto Parmensi, convenerunt

A papatum nunquam possessurus. Sed vigesimo septimo die *(a)* ante ejus promotionem, Lucensis episcopus nomine Anselmus, à Nortmannis et quibusdam Romanis Papa CLVIII ordinatus, Alexander vocatur. *(Bertoldus Constantiensis apud Urstisium, t. I Rerum German. p. 342.)*

Anno MLXII, Henricus Rex apud Trajectum Frisiæ urbem diem Paschæ cum matre Imperatrice egit. His diebus Hanno *(b)* Agrippinæ Coloniæ archiepiscopus, adnitentibus quibusdam regni principibus, Henricum Regem cum lancea et aliis Imperii insignibus à matre Imperatrice vi arripuit, secumque Coloniam abduxit. — Parmensis episcopus dudum electus Romam consecrandus adiit : cui cùm Romani *(c)* armati occurrerent, ingressumque prohiberent, multitudo illorum à militibus ejus et occiduntur, et in Tiberi submerguntur; cæteri fugantur. *(Hermanni Contracti continuator, ibid. p. 338.)*

» in unum; et consimilium clericorum multitudine » congregatâ, communiter statuerunt ut aliunde » non deberent Papam recipere nisi ex paradiso » Italiæ, et talem personam quæ infirmitatibus » eorum compateretur et condescenderet. Quo facto, » aliquos ex seipsis ad Imperatricem [Agnetem] » ultra montes miserunt, qui ejus animum quibus- » dam verisimilibus figmentis allicerent, et sibi pro- » pitiam facerent. Venientes autem ad eam, sugges- » serunt ei quòd filius ejus ita in honore patriciatûs » deberet succedere, sicut in regia dignitate. Præ- » terea impudenter asserebant, quòd Nicolaus Papa » statuerat in decretis suis quòd nullus deinceps » haberetur episcopus, nisi priùs eligeretur ex con- » sensu Regis. Iis igitur et aliis circumventionibus » Imperatrix decepta, consensum præbuit eorum » voluntati et operi nefario. Quid plura! postposito » Dei timore, Cadulum Parmensem in antipapam » sibi procaciter elegerunt, virum siquidem non » minùs vitiis quàm opibus locupletem : qui cùm, » cum prædictis nunciis, favore Imperatricis intraret » in Lombardiam, omnes concubinarii et simoniaci » sacerdotes inani gaudio et lætitiâ exsultabant; » quippe, solâ Beatrice Comitissâ interdicente, ipso- » rum lætitia sicut fumus evanuit. Post modicum » verò tempus (mense aprili 1062) idem Cadulus » cum multa pecunia et conductitiis militibus ex » improviso Romæ apparuit : ubi non defuerunt » homines seipsos amantes, quos sibi pecunia favo- » rabiles fecit, inter quos Romanorum capitanei, » volentes urbem deprimere, vires ei et auxilium » præbuerunt. Cadulus autem eorum auxilio sperans » aliquid facere posse, in prato Neronis castrame- » tari præsumpsit, et in prima quidem congressione » victor apparuit. Sed post paululum, inclyto Duce » Gotfrido adveniente, adeò coarctatus est atque » constrictus, quòd absque læsione proprii corporis » retrorsum abire nullatenus potuit, nisi humilibus » precibus et effusis magnis muneribus. » Hæc autem et quæ subinde ex eo proferemus, deprompsit Nicolaus ex Bonizonis libro ad amicum, quem videre est apud Œfelium, t. II Rerum Boïcarum, p. 807.

(a) Id est, primâ die octobris, ut expressè tradit auctor disceptationis inter Regis advocatum et Romanæ ecclesiæ defensorem, qui Petrus ipse Damianus Ostiensis episcopus creditur, apud Labbeum, t. IX Concil. col. 1177, et Baronium ad an. 1062, his verbis : *Constat tres plus minùs menses interim decurrisse, ex quo sanctæ memoriæ Papa Nicolaus occubuit, usque ad kalendas octobris, cùm iste* (Alexander) *successit.*

(b) Sigebertus ad annum item 1062, « Anno » episcopus Coloniensis, inquit, consilio primorum » regni indignè ferentium per Agnetem matrem » Imperatoris regnum non viriliter gubernari, pue- » rum violenter et industriè captum sub tutela sua » accepit, et imperii regimen à matre ejus amovit; et » de hac re coram cunctis ratione redditâ, gratiam » domini sui Imperatoris recepit, et per ipsum filium » ad gratiam matris ejus rediit. At Imperatrix neces- » sitatem vertens in voluntatem, ut obstrueret os » loquentium de se iniqua, non solùm honore regni, » sed etiam onere sæculi rejecto, Romæ ad limina » Apostolorum se contulit, ibique usque ad finem » vitæ omnibus bonis exemplo et miraculo fuit. » Hoc idem fusiùs narrat Lambertus Schafnaburg. ad hunc annum.

(c) Romani non omnes; nam multi Alexandro adversabantur, uti colligitur ex veteri fragmento quod ex codice Vaticano citat Papebrochius in Conatu chronol. hist. ad catalogum summorum pontificum, in hunc modum : *Non multis evolutis diebus postquam* (Alexander) *hujus cathedræ gubernationem suscepit, Romani, quorum mala consuetudo semper fuit, eum odio habere cœperunt. In tantum denique crevit malitia eorum, quòd apud potentiam Teutonici Imperatoris* (sive Regis) *obtinuerunt quòd ipse per nuncios suos Cadulum Parmensem episcopum Romam super Alexandrum misit. Qui Cadulus, mense aprilis die XIV, Romæ cum suo apparatu appropinquans, magnam cædem de prædictis Romanis, tam de amicis quàm de inimicis, fecit. Hoc verò factum fuit anno Dominicæ incarnationis MLXII, indict. XV. Quâ dicti Imperatoris et Romanorum malitiâ non diù persistente, Alexander in suo permansit episcopatu cum gloria et honore. Infelix verò Cadulus cum magno dedecore repedavit ad propria.* Leo quoque Ostiensis, vel continuator ejus Petrus Diaconus lib. III chronici Casinensis, cap. 21, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 431 : « Defuncto, inquit, » apud Florentiam Apostolico (Nicolao) post duos » annos et dimidium quibus ecclesiæ præfuit, cùm » maxima seditio inter Romanos cœpisset de ordi- » nando pontifice exoriri, Hildebrandus archidia- » conus cum cardinalibus nobilibusque Romanis » consilio habito, ne dissensio convalesceret, An- » selmum tandem Lucensem episcopum, post tres » circiter menses, in Romanum pontificem eligunt, » eumque Alexandrum vocari decernunt. . . . Quod » cùm ad aures Imperatricis ejusque filii pervenisset, » indignatione nimiâ ducti quòd hæc sine illo- » rum consensu et auctoritate gesta fuissent, et ipsi » nihilominus Cadaloum Parmensem episcopum » ultra montes à Placentino dumtaxat et Vercellino » episcopis, ipsâ die festivitatis apostolorum Simo- » nis et Judæ (28 octobris 1061), in Papam eligi » faciunt, eumque Romam è vestigio ad impugnan- » dam sive exordinandam ecclesiam, cum valida » manu militum et pecunia multa, transmittunt. Sed » favente Deo, licèt plurimi Romanorum, necnon » et plurimi capitaneorum, illi gratiâ Regis adhæ- » serint, licèt etiam castellum S. Angeli ad urbis » expugnationem illi tradiderint, cùm semel et bis » magnis instructus copiis adventasset, et immensam » valde pecuniam profligasset, multamque stragem » non minùs suorum quàm cæterorum fecisset, ad » ultimum clam de præfato castello egressus turpiter » cum paucis aufugit, nec ultra venire ad has partes » apposuit. Quippe qui eodem anno, id est in præ- » dictorum apostolorum Simonis et Judæ vigiliis » (1062), ab omnibus Teutonicis et Italicis episco- » pis qui cum Rege tunc aderant, justo Dei judicio » damnatus est ac depositus. » Nimirum in Osboriensi concilio (Osnabrugi, ut vult Papebrochius,

Anno MLXIII, Nicolaus Papa *(a)* obiit, cui Alexander Lucensis episcopus successit, quodam tamen Parmensi episcopo papatum turpiter ambiente, et usque ad sanguinis effusionem Christi ecclesiam scandalizante. Sed multò post *(b)* per Hannonem Coloniensem archiepiscopum, ultramontanarum partium tunc legatione fungentem, ac universos Italiæ præsules eadem est controversia dirempta, Parmensis abdicatus; Alexander, ut jus erat, est confirmatus, seditque annis XI menses VI dies XXV. *(Annalista Saxo apud Eccardum, t. I Rerum German. col. 493.)* A

Anno MLXIV, causabantur Romani principes, quòd Rex, eis inconsultis, Romanæ ecclesiæ pontificem constituisset, et ob eam injuriam defectionem meditari videbantur: propter quod placuit Coloniensem archiepiscopum Romam mitti. Qui veniens

celebrato), de quo Petrus Damianus ad Cunibertum Taurinensem episcopum: *Sed ut me comprobent,* inquit, *non esse mentitum* (Cadaloum quippe prædixerat eodem anno moriturum), *audiant admirabilem divinæ dispositionis eventum. Cadalous siquidem ipso festivitatis die sanctorum apostolorum Simonis et Judæ* (1061), *quasi in Papam, Deo reprobante ac repellente, fuit electus; eodemque vertente anno* (1062) *in prædictorum apostolorum vigiliis, ab omnibus Teutonicis et Italicis episcopis, ac metropolitanis qui cum Rege tunc aderant, damnatus est et depositus.* His verbis deceptus Leo Ostiensis, perperàm hoc anno Cadaloum infestare Romanos desiisse asserit; quippe Alexander ipse ad Gervasium Remens. archiepisc. scribit epist. 12, Cadaloum *tantis Romanam ecclesiam per quinquennium, nunc callidâ tergiversatione, nunc hostili invasione, oppressisse periculis, ut &c.* Itaque Ostiensis uno tenore gesta hoc temporis spatio narrat.

(a) Non hoc, sed anno 1061, obiit Nicolaus eique Alexander successit, uti demonstravimus suprà. Quod etiam confirmare juvat testimonio anonymi Barensis, apud Murat. t. V Rerum Italic. p. 153, qui ait, *Anno 1061, indict. XIV, . . . defunctus est Nicolaus Papa, et consecratus est domnus Alexander.* Indictio enim XIV adprimè huic anno convenit. Verùm, cùm ante concilium Osboriense lis ejus cum Cadaloo adhuc esset sub judice, hinc à plerisque etiam illius ævi scriptoribus Alexander anno tantùm 1063 Nicolao successisse dicitur. Et certè nullum ab eo ante annum 1063 indultum fuisse privilegium invenimus, nec ullam ab eo celebratam synodum. Hoc verò anno concilium Romæ celebravit *coram centum ampliùs episcopis*, ut videre est t. IX Concil. Labbei, col. 1177; ac plura edidit pontificia diplomata, quorum instar sit privilegium pro Cluniac. monasterio, *datum in sacro Lateranensi palatio, VI idus maii, per manus Petri S. R. E. subdiaconi et cancellarii, vice domni Annonis Coloniensis archiepiscopi, anno secundo D. Alexandri Papæ, et ab incarnatione D. N. Jesu-Christi MLXIII, indict. I.* Mabillon. t. IV Annal. Bened. p. 638.

(b) Nimirum anno 1067, in concilio Mantuæ celebrato. Annonis legatio hoc anno 1063 vel sequenti, ut Lamberto Schafnab. placet, cœpta videtur: cujus obeundæ gratiâ non semel in Italiam profectus esse dicendus est, ut scriptores circa tempora dissidentes concilientur. Sic igitur intelligendus est Nicolaus Aragonius, qui gesta ab Annone, eâ durante legatione, uno tenore perstringit, quamquam Alexander in ejus sententiam non ante an. 1066 concesserit. Ait enim post præmissa à nobis suprà ad an. 1061: « Rediens igitur Parmam (Cadalous) sicut exspoliatus et profugus, ab iniquo » perversitatis suæ non destitit incœpto; sed collectâ pecuniâ, vix elapso unius anni spatio (anno » proinde 1063), ad urbem occultè remeare nihilo» minus attentavit, ibique capitaneorum favore et » aliorum malignantium auxilio, audaciam sumpsit » et pecuniam perfidis Romanorum militibus erogavit, de nocte Leoninam civitatem intravit, et » B. Petri ecclesiam in opprobrium et confusionem » suam occupare præsumpsit. Mane autem facto, » cùm in urbe Roma rumores hujusmodi personarent, et populus Romanus cum armis ad ecclesiam B. Petri conflueret, milites qui cum Cadulo » venerant, tantus timor et tremor invasit, quòd eo » penitùs derelicto universi fugerent, et in cryptis » et abditis locis se occultarent. Tunc Cencius præfecti filius, vir nequam et pessimus, eidem Cadulo » astitit; et eum in castello S. Angeli recipiens, » juramentum sibi et defensionem præstitit: in quo » loco per duos annos à fidelibus Papæ Alexandri » obsessus, et calamitatibus multis afflictus, exinde » egredi nullatenus potuit, donec se ab eodem » Cencio CCC libris argenti redemit. Sic itaque uno » ronsino et uno cliente contentus, inops et æger » inter oratores occultè discedens, ad montem Bardonis, et tandem ad burgum Berceti, non sine » multa confusione pervenit.

» Interea principes imperii generalem curiam » communiter celebrarunt (anno 1062), in qua » constitutum est ab eis atque firmatum, ut Imperatrix de cætero imperii administrationem relinquere, et tamquam monialis in claustro vitam » honestam observare deberet; quoniam filius ejus » Henricus Rex ad perfectam ætatem jam devenerat, et per seipsum regni negotia exercere optimè » poterat. Unde factum est quòd eo in consilio » Ottoni (Annoni) Coloniensi archiepiscopo administratio regni et Regis custodia commissa fuit: » qui prædictum Guibertum Parmensem (postea » episcopum Ravennatem et pseudo-papam anno » 1079 creatum), quem Imperatrix cancellarium » fecerat, sine mora deposuit, et in loco ejus G. » (Gregorium) Vercellensem episcopum ordinavit. » Præterea, quia bonum sibi agere videbatur, si pro » concordia Romanæ ecclesiæ et imperii studium » et laborem assumeret, dispositis Teutonici regni » negotiis, Lombardiam intravit, et per Tusciam » transiens ad urbem Romanam festinanter accessit. » Deinde Alexandro Papæ mansuetè et modestè ita » est allocutus: *Quâ ratione, frater Alexander, absque » mandato et assensu domini mei Regis recepisti papatum! A longis namque temporibus à Regibus et » principibus hoc absque dubio est observatum.* Et » incipiens à patriciis Romanorum et Imperatoribus, » nonnullos nominavit per quorum mandatum et » assensum plurimi Romanorum pontifices in sedem » apostolicam habuerunt ingressum. Tunc archidiaconus Hildebrandus cum episcopis et cardinalibus » eidem Coloniensi sic responderunt: *Firmissimè » tene, et nullatenus dubites, quòd in electione Romanorum pontificum, juxta SS. Patrum canonicas » sanctiones, Regibus nihil penitùs est concessum seu » permissum.* Et deductis in medium plurimis SS. » Patrum decretis, et præcipuè illo Nicolai capitulo » in quo CXIII episcopi subscripserunt, post multas » et varias utrimque altercationes ita rationabiliter » et sufficienter eidem Coloniensi satisfecit, quòd » extunc rationabiliter resistendi occasionem non » habuit. Quibus verbis expletis, domnum Papam » rogavit, ut pro hac causa dignaretur in partibus » Lombardiæ synodum celebrare, et electionis suæ » factum omnimodè et rationabiliter demonstrare. » Quod licèt inconsuetum et à Romani dignitate » pontificis videretur penitùs alienum, consideratâ » tamen instantis temporis malitiâ, petitioni ejus » assensum præbuit, et apud Mantuam synodum » convocavit. » Quæ synodus anno 1067 celebrata fuit, ut infrà demonstrabitur.

A eò, cùm aliud turbatis rebus invenire non posset remedium, judicavit ordinationem quæ inscio senatu Romano facta fuisset, irritam fore; et sic amoto Parmensi episcopo, per electionem eorum Anselmum Lucensem episcopum pro eo ordinari constituit: verùm ubi ipse, peractâ legatione, regressus est in Galliam, Parmensis episcopus, armatâ multitudine non modicâ, Lucensem episcopum sede apostolicâ per vim deturbare aggressus est. È contra, fautoribus illius ad arma impigrè concurrentibus, congressio facta est, multique hinc et inde vulneribus acceptis corruerunt. Sic depravatâ ecclesiastici rigoris censurâ, homines non ut quondam, ut præessent ecclesiæ Dei, injectâ manu trahebantur; sed ne non præessent, armatâ manu præliabantur, fundebantque mutuò sanguinem, non pro ovibus Christi, sed ne non dominarentur ovibus Christi. Anselmus tamen qui et Alexander, et virtute militum et favore principum sedem obtinuit. Alter verò, etsi per contumeliam repulsus,
B tamen quoad vixit, ab jure suo non cedebat: huic semper derogans, hunc adulterum ecclesiæ Dei, hunc pseudo-apostolum appellans, missas quoque seorsum celebrans, ordinationes facere, et sua per ecclesias decreta et epistolas, more sedis apostolicæ, destinare non desistebat. Verùm nullus attendebat, criminantibus universis quòd in ultionem privatæ contumeliæ sedem, quamquam apostolicam, homicidio maculasset. *(Lambertus Schafnaburgensis, apud Pistorium, t. I Rer. Germ. p. 171.)*

Anno MLXV, quando et Pascha celebratum est VI kalendas aprilis, in qua die et Christus resurrexit, tertio die Paschalis hebdomadæ, IV kal. aprilis, indict. III, Rex Henricus, anno regni sui nono, ætatis suæ XIV, accinctus est gladio, et Dux [Lotharingiæ] Gotefridus scutarius ejus eligebatur. *(Ex Bertoldi chronico et anonymi appendice ad Hermannum Contractum, apud Urstisium, t. I Rer. Germ. p. 338 et 343.)*

Anno MLXVI.... princeps [Capuæ] Richardus intravit terram Campaniæ, obse-
C ditque Ciparanum, et comprehendit eum, et devastando usque Romam pervenit. *(Lupus Protospata, apud Murat. t. V Rerum Ital. p. 44; et Anonymus Casinensis, ibid. p. 57, ad eumdem annum.)* Stella cometes *(a)* apparuit. Gotfridus Dux [Lotharingiæ] cum exercitu venit Campaniam usque Aquinum. Richardus princeps terram Marsorum intravit.

(a) Cometæ hujus meminere omnes penè scriptores; omnium verò accuratissimè Zonaras in hunc modum: *Mense maio, quartâ indictione, stella crinita apparuit, solem occiduum sequens, quæ principio magnitudine lunæ plenæ par, deinde veluti coma enata minuebatur, ac tantùm decrescebat quantùm illa augebatur. Conspectus est per dies XL, radiis versùs orientem conversis.* Quo circiter tempore gesta narrat Leo Ostiensis, lib. III chronici Casin. cap. 25, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 434, quæ de expeditione Godefridi perstrictim habet anonymus. Ait enim: « Interea cùm supradictus princeps Richar» dus, victoriis ac prosperitatibus multis elatus, » subjugatâ Campaniâ ex parte, ad Romæ jam se » viciniam porrexisset, ipsiusque jam Urbis patricia» tum omnibus modis ambiret, Teutonici Regis » pertinxit ad aures. Qui ut et bona S. Pètri de » manibus Normannorum erueret, et Imperii coro» nam de Apostolici manu reciperet, magna cum » expeditione pervenit Augustam, ibi præstolans » Gotfridum Tusciæ videlicet Marchionem, qui » Regem, quoties Italiam deberet intrare, cum sua » solitus erat militia præire. Sed quoniam Gotfridus » idem longè præcesserat, Rex hoc nimis indignè » ferens eamdem mox expeditionem remanere præ» cepit. Dux autem copioso valde vallatus exercitu » Romam accessit. Hujus Normanni adventu com» perto, maximo correpti tremore, universam pro» tinus Campaniam deserentes aufugiunt; et Jordane » tantùm, ac Guillelmo qui Mostarola dictus est, » cum suis in Aquino se illi contraire parantibus, » cæteri cum principe apud Patenariam rei eventum » cum suis omnibus præstolantur; futurum, ut fer» tur, ut si Dux idem Garilianum transiret, ita ut » in armis erant, cuncti versùs Apuliam fugam arri» perent. Per idem tempus ecclesia nostra eversa » jacebat [ut nova exstrueretur]. Gotfridus itaque » Apostolico et cardinalibus comitatus, mediante » jam maio, Aquinum cum universo exercitu venit; » ibique per octo et decem dies cum obsidentibus » Normannis pari fermè eventu confligens, tandem » satagente strenuissimo internuncio Guilielmo, cui » Testardita fuit cognomen, ad id ventum est ut » ad pontem S. Angeli, qui dicitur Todi, Dux et » Princeps altrinsecus (nam interruptus erat) se ad » colloquium jungerent; sicque non parvâ, ut dici» tur, à Normannis donatus pecuniâ, Dux ad pro» pria repedaret. Per eos dies, stella quam cometem » vocant, ingentem retro se facem gerens, spatio » viginti et ampliùs dierum apparuit, quæ ejusdem, » ut putatur, Ducis (non enim multò post defecit) » mortis prænuncia fuit. » Godefridus sub finem anni 1069 vivere desiit, neque audiendi sunt qui eum anno 1067 mortuum dicunt. Ejus autem expeditio in Normannos Apuliæ rectiùs ad an. 1067 pertinere videtur; quippe ad hunc annum Bertoldus, *Normanni,* inquit, *adire Romam voluerunt hostiliter;* et Nicolaus Aragonius de eadem expeditione nonnisi post recitata concilii Mantuani acta sermonem habet. En ejus verba: « Eodem tempore [quod » de diebus qui concilium præcessere intelligi etiam » potest], Normanni, tamquam perfidi et ingrati, » fines Campaniæ invaserunt, et Capuam occupa» verunt. Quamobrem Hildebrandus archidiaconus » eorum adversionem patienter sustinere non valens, » auxilium potentissimi Ducis Gotifredi pro recu» peratione B. Petri patrimonii postulavit. Ad cujus » itaque citationem egregius Dux, immenso exercitu » velociter congregato, cum illustri Comitissa Ma» tilda properavit ad urbem Romanam, et contra » eosdem Normannos in manu valida non distulit » proficisci. Sed Normanni metuentes ipsius adven» tum, terram quam invaserant continuò reliquerunt. » Sic itaque recuperatâ civitate Capuâ, et Romanæ » ecclesiæ restitutâ, gloriosus Dux cum eadem » Comitissa Matilda ad curiam domni Alexandri » cum gaudio remeavit. » Apud Murat. t. III Rerum Ital. part. 1, p. 303.

Anno MLXVII, Romæ duobus de papatu contendentibus, Mantuæ *(a)* synodus A colligitur, et mediante Hannone Coloniensi archiepiscopo, Alexander se jurejurando de simonia expurgans, in sede apostolica subrogatur; Cadolo verò ut simoniacus repudiatur. *(Sigebertus Gemblacensis in chronico.)*

Anno Domini MLXVIII, Henricus de Roma descendens in Tusciam et Lombardiam, omnes fautores Caduli expugnat: quod videntes amici ejusdem, ad mandatum veniunt, et ad gremium ecclesiæ se recolligunt. Quos dictus Henricus recipit, et Alexandro Papæ per solemnes nuncios scribit rem gestam, et ut ad prædictas regiones se transferat, ecclesiam redintegraturus et oves errantes ad caulam reducturus gregis. Acceptat summus pontifex præfati principis sollicitudinem providam, et persuasionem clementem et piam; sicque ad eundum in Lombardiam se parat.

Anno MLXIX, dictus Alexander, cum favore memorati Henrici, ad dictas vadit partes; transiensque per Lucam gloriosè ibidem susceptus est, totaque militia dictæ B civitatis, vel saltem honorabilior, ipsum ducit, quæ insecuta est ipsum usque in partes Lombardiæ. — Eodem anno, Alexander concilium celebrat apud Mantuam *(b)*, præsente dicto Imperatore, omnesque episcopos schismaticos cum Cadulo ad gremium ecclesiæ refert, ipsosque sibi reconciliat, totumque populum sibi faventem. Contraxitque moram in toto spatio illius anni in dicta regione, pro majore

(a) Circa tempus celebrati concilii Mantuani nequaquam inter se conveniunt eruditi viri et in arte critica præstantissimi. Baronius annum 1064 assignat, quem secuti sunt conciliorum editores, eisque favet anonymus Hermanni Contracti continuator, apud Pistorium et Urstisium. Pagius pro anno 1067 stat, et Baronii sententiam validis argumentis convellit ad annum 1064, num. 1 et seqq. Mansius, t. I supplementi Conciliorum, col. 1359, argumenta Pagii retractare aggressus est, ut conficeret Mantuanum concilium ad an. 1071 esse retrahendum. Puricellus in monumentis Ambrosianis, cùm aliter veteres conciliare non posset, duo admisit Mantuana concilia, annis 1064 et 1067. Perpensis singulorum momentis, in sententiam Pagii concedimus, adducti auctoritate Sigeberti, necnon Landulphi junioris seu à Sancto-Paulo, qui res Mediolani hoc tempore gestas literis mandavit. Is apud Puricellum in vita S. Arialdi martyris, cap. 28, narratâ morte ejus quæ anno 1066 contigit: *De cujus morte*, ait, *doluit Alexander Papa. Verùm anno sequenti, scilicet MLXVII, cùm idem Papa iret ad synodum quam Mantuæ celebravit, Mediolanum venit, multaque fecit statuta de statu Mediolanensis populi et cleri, beatumque Arialdum SS. martyrum catalogo annotavit.* Idem habet Mabillonius inter Analecta, in-fol. p. 487. Gesta verò in eodem concilio narrat cardinalis Aragonius, ubi suprà: « Statuto itaque termino, exiens ab Urbe [Alexan» der] cum episcopis et cardinalibus, ad præfixum » locum prosperè Domino auxiliante pervenit. Ibi » enim omnes episcopi Lombardiæ cum suis eccle» siarum prælatis, præter Cadulum Parmensem, » quem idem Coloniensis adesse præceperat, et » [qui] remordente conscientiâ se absentaverat, » pariter convenerunt. Cùm in eadem synodo cum » episcopis Alexander pontifex resideret, causam » electionis suæ ita discretè rationibus manifestis » comprobavit, ita super omnibus quæ sibi ab æmu» lis malitiosè subjecta fuerant, sufficienter excu» savit, quòd episcopos Lombardiæ qui sibi fuerant » adversati, benevolos reddidit et sibi subjectos. » Sedato itaque per Dei gratiam imperii et ecclesiæ » scandalo, post solutionem synodi et domnus » Alexander ad Romam, et cæteri ad propria hilares » redierunt. » Alexander autem hoc anno Romæ versabatur mense maio, quo restaurationem ac dotationem ecclesiæ S. Petri Florentiæ diplomate confirmavit, *dat. Laterani, XI kal. junii, per manum Petri S. R. E. subdiac. et biblioth. anno sexto pontificatûs D. Alexandri Papæ II, ab incarnat. verò Domini MLXVII, indict. V.* T. III Ital. sac. col. 76. Eodem quoque anno, synodum Alexander mense augusto habuit in urbe Melphitana, prout legimus t. VII Italiæ sacræ, col. 383, his verbis: *Alexander episcopus, servus servorum Dei. Notum sit omnibus sanctæ ecclesiæ filiis, quoniam in synodo quæ sexto pontificatûs nostri anno, apud Melphim in ecclesia B. Petri apostolorum principis, quæ est ejusdem civitatis sedes episcopatûs, præsidentibus nobis et aliis coepiscopis et abbatibus, die kalendarum augustarum celebrata est, &c.* Inde rediens, cùm esset Capuæ, privilegia ecclesiæ Salernitanæ confirmavit, *datum Capuæ, IV idus octobris, per manus Speri* [Petri] *S. R. E. subdiac. et biblioth. anno septimo pontificatûs Alexandri Papæ II, indict. VII* (corr. *VI*). Ibid.

(b) Fabulas narrat Ptolemæus; quippe nedum Rex Henricus Mantuano concilio interfuerit, ne quidem toto Alexandri tempore in Italiam pedem admovit. Mantuanum autem concilium anno 1067 celebratum fuisse suprà demonstravimus. Attamen inficias non imus Alexandrum hoc anno 1069 in Lombardiam accessisse: etenim Perusiæ versabatur sub finem anni 1068, ubi litem diremit inter episcopum et clericos Clusinæ ecclesiæ, *datum Perusiæ, III kal. januarii, per manus Petri clerici fungentis vice Petri S. R. E. subdiac. ac biblioth. anno ab incarnatione Domini 1068, pontificatûs verò D. Alexandri II anno octavo, indict. VI* (corr. *VII*). T. III Italiæ sacræ, col. 630. Sequenti mense januario, cùm esset Narniæ, confirmavit donationem factam ecclesiæ S. Mariæ Spoletanæ, *datum Narnensi urbe, XVII kal. februarii, per manus Petri clerici fungentis vices Letes* [Petri] *S. R. E. subdiac. ac biblioth. anno ab incarnat. Domini 1069, pontif. verò D. Alexandri Papæ II octavo, indict. VII.* Ibid. t. I, col. 1260. Die verò sequenti diploma dedit in gratiam Narniensis ecclesiæ, *in monasterio S. Laurentii Catiliani, XVI kal. februarii, per manus .... E. subdiac. ac biblioth. anno ab incarnat. Dom. 1069, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ II anno octavo, indict. VII.* Ibid. t. I, col. 1014. Ubi reliquum anni fecerit non invenimus. Concedimus autem Ptolemæo Alexandrum eo tempore in Lombardia diversatum *pro majore firmitate pacis et unitatis*, præsertim cùm Nicolaus Aragonius post præmissa dicat: « Præ» terea jamdictus Hugo Candidus, post multas » calamitates quas sub Cadulo antipapa sustinuit, » à D. Alexandro veniam suppliciter postulavit, et » condignâ satisfactione præstitâ impetravit. Idem » quoque Cadulus post paucos dies ex divino judicio » pessimam mortem incurrit. Guibertus verò can» cellarius, defuncto (an. 1070, kal. januar.) Raven» nate archiepiscopo (Henrico), per interventum » Imperatricis electus est in ipsa ecclesia, et post» modum ab Alexandro Papa, licèt invito, multorum » tamen instantiâ consecrationem obtinuit, &c. » Apud Murat. t. III Rerum Ital. part. 1, p. 303.

A firmitate pacis et unitatis. *(Hæc Ptolemæus Lucensis in Annalibus, apud Murat. t. XI Rerum Ital. col. 1252.)*

Anno MLXIX.... Godefridus Dux [Lotharingiæ], inter sæculares excellentissimus, et in recordatione peccatorum suorum ad compunctionem lacrymarum facillimus, in erogatione eleemosynarum largissimus, in vigilia Nativitatis Domini satis laudabili fine requievit. *(Bertoldus Constant. apud Urstisium, t. I Rerum Germ. p. 344.)*

Anno MLXX, Alexander recedit de Lombardia et venit in Tusciam, et apud Lucam residentiam fecit, tamquam in loco scilicet in quo suus versabatur affectus. — Eodem dictus Alexander cum XXIII episcopis, et innumerabili multitudine cleri et populi, tam Lucensis quàm aliorum qui curiam sequebantur, et de concilio venerant supradicto diversarum provinciarum, consecravit ecclesiam S. Martini *(a)*, magnisque indulgentiis ipsam decoravit et magnificavit. *(Ptolemæus Lucensis, ibid.*
B *ut suprà.)*

Anno MLXXI, ecclesia nova (Casinensis) S. Benedicti dedicata est ab Alexandro Papa *(b)* die kalendarum octobrium cum quinque altaribus sanctis *. *(Anonymus Casinensis, apud Murat. t. V Rerum Ital. p. 58.)* * Al. suis.

Anno MLXXIII, Alexander Papa obiit Dominico die, XI kal. maii. *(Marianus Scotus, apud Pistorium, t. I Rerum German. p. 453.)*

(a) Anno quidem 1070, Lucensem ecclesiam S. Martini à se constructam dedicavit Alexander, ut probat Ughellus, t. I Ital. sacr. col. 808, ex his versibus marmori insculptis, quod affixum cernitur supra portam ejusdem ecclesiæ :

Hujus quæ celsi radiant fastigia templi
Sunt sub Alexandro Papa constructa secundo.
C ....
Milleque sex denis templum fundamine facto,
Lustro sub bino sacrum stat fine peracto.

At verum non est Alexandrum, relictâ Lombardiâ, ibi hoc anno moram fecisse : namque mense januario, cùm esset Romæ, bullam concessit canonicis Herlebecanis, *dat. Laterani, V kal. februarii, per manum Petri clerici fungentis vice Petri S. R. E. cardin. ac biblioth. anno verò ab incarn. Dom. MLXX, pontif. autem D. Alexandri Papæ II octavo* (VIIII), *indict. VIII.* Miræi Op. diplom. t. I, p. 61. Die quoque 30 martii aliam pro ecclesia S. Mariæ de Bellojoco, *dat. Laterani, II kal. aprilis, per manus Petri clerici, &c.... anno incarn. Domini MLXX, pontif. D. Alexandri II Papæ IX, indict. VIII.* Gallia Christ. nov. t. IV, instr. col. 280. Mense
D verò junio, Aretii in Tuscia versabatur, ubi Aretinæ ecclesiæ privilegia confirmavit, *dat. in episcopatu Aretino, VI idus junii, per manus Petri clerici.... anno ab incarnat. Domini MLXX, pontif. autem D. Alexandri II Papæ IX, indict. VIII.* T. I Ital. sacr. col. 416, unde Lucam accessisse videtur. Cæterùm initio anni sequentis jam in Urbem reversus fuerat, ut patet ex diplomate pro abbatia S. Rigaldi, *dat. Laterani, XVI kal. aprilis, per manus Petri S. R. E. presb. card. anno X pontificatûs D. Alexandri II Papæ, Dom. verò incarn. MLXXI, indict. IX.* Mabillon. t. V Annal. Bened. p. 629.

(b) Celeberrimæ hujus dedicationis historiam texuit Leo Ostiensis in chronico Casin. lib. III, cap. 30, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 447, ubi inter cætera : « His igitur omnibus, inquit, intra quin» quennii spatium, Deo prosperante et auxiliante, » peractis, dedicare basilicam solemnitate maximâ » et ingenti tripudio ad sempiternam memoriam » Desiderius statuit; adiensque summæ sedis ponti» ficem Alexandrum, ad eamdem illum dedicatio» nem venire devotissimè invitavit. Quo libentiùs » annuente, Hildebrandum quoque archidiaconum » ejus, cæterosque cardinales ac Romanos epis» copos, deque urbanis clericis ac nobilibus pluri» mos, affectu familiarissimo convocavit.... Horum » igitur omnium summâ devotione et ingenti læti» tiâ, maximo honore ac præcipuâ gloriâ dedicata » est eadem B. Benedicti basilica, cum quinque alta» ribus suis, ipsâ die kalendarum octobrium, anno » incarnationis Divinæ MLXXI, indict. IX (vel X, » si à kal. septembris incipiatur), die sabbati. » Quo die etiam constitutionem sanxit in Bullario Casinensi, num. CVIII recitatam, *dat. in castro Casino, die kal. octobrium, per manus Petri S. R. E. subdiac. atque vice D. Annonis Coloniensis archiep. bibliothecarii, anno X* (XI) *pontificatûs D. Alexandri Papæ II, ab incarn. verò Dom. MLXXI, indict. IX.* Pagi ad an. 1061, num. 2. Sequenti an. 1072 Alexander Lucam revisit, unde bullam habemus pro monasterio Floriacensi, *dat. Lucæ, VII idus novembris, per manus Petri S. R. E. cardin. anno XI* (XII) *pontificatûs D. Alexandri Papæ, indict. X.* Biblioth. Floriac. part. I, p. 241. Denique, anno 1073, monasterium S. Nicolai extra Pataviam diplomate apostolico munivit, *Romæ, V nonas martii, anno XII pontificatûs Alexandri II Papæ, indict. XI.* Gevoldus ad Hundii metropol. Salisburg. t. II, p. 369.

ALEXANDRI PAPÆ II EPISTOLÆ.

E

MONITUM.

ALEXANDRI II epistolas (si paucas excipias à nobis aliunde conquisitas) edidere primùm Joannes Massonus post epistolas Fulberti, &c., deinde collectores conciliorum, ac tandem Andreas Chesnius, t. IV Rerum Francicarum, p. 200 et seqq. At nullus criticen eis adhibuit. Eam nos curam cùm suscepissemus, non parvi moliminis esse persensimus suum singulis tempus assignare, præsertim cùm ex synchronismis res æstimanda sit, et de gestis Alexandri nequaquam inter se consentiant præstantissimi critici, uti diximus suprà in gestis ad an. 1067. Unde appositis ad marginem annis addere notam circiter coacti sumus : quam notam rarò in ordinandis sequentium pontificum literis adhibemus.

Ex Orderic. Vital. lib. III, p. 486.

I. *Epistola* OSBERNI *abbatis S. Ebrulfi ad* ALEXANDRUM. A

Rogat ut idoneos judices mittat ad dirimendam controversiam quæ inter se et Robertum, quondam S. Ebrulfi abbatem, vertebatur.

Circ. an. 1063. *DOMINO apostolico Alexandro, vice B. Petri totius orbis patri excellentissimo, quidam abbas longè positus, nomine Osbernus, cœnobii S. Ebrulfi in Normannia patria, salutem veram, subjectionem humillimam, et orationem pro posse devotam.* QUONIAM ante omnes et super omnes ecclesiæ prælatos, domine pater, vestrum est in universo orbe totius christianitatis sollicitudinem gerere, animarum lucra ardenti desiderio quærere, discordantes ad concordiam vestrâ auctoritate revocare; idcirco ego abbas ignotus, intra gremium tamen vestræ custodiæ manens, ad vos tamquam ad clementissimum consolatorem, apertâ voce, ex toto nisu mentis exclamo, preces fundo, solatium imploro, ut me per gratiam vestram à quadam ordinis nostri fluctuatione B quam patior, secundùm rectitudinem auctoritatis eripere dignemini. Cujus fluctuationis causa hæc est *(a)*. S. Ebrulfi abbatiam, quam ego nunc teneo, quondam ante me domnus abbas Rodbertus, consanguineus Willermi Normanni militis, fidelis vestri, tenuerat : sed quodam contrario sibi contingente, eam reliquit et discessit. Princeps autem provinciæ et prælati ecclesiæ me in eodem loco abbatem constituerunt; et ut mihi super hoc trepidanti asseruerunt et asserunt, rectè ac secundùm Deum me ordinaverunt : nescio si verum dicunt. Hoc solùm ex mea conscientia firmiter scio, quia non prece, non pretio, non familiaritate, non obsequio, nec ullius calliditatis ingenio, sed solo obedientiæ præcepto (quantùm ad me), abbatis nomen et onus suscepi, et suscipiendo nullam calumniam audivi. Præfatus ergo Rodbertus abbas, à nobis longè transportatus, in provincia Calabriæ cujusdam monasterii pater est effectus, et ibi graviter adversùm me irâ odioque movetur, C

(a) Hujus controversiæ seriem ex Orderico mutuamur, ibid. lib. III, p. 481 : « Eodem tempore, » inquit (non quidem anno 1063, ut in editis exemplaribus, sed 1061, ut ex sequentibus patebit), inter Willelmum Normanniæ Ducem et proceres ejus dissensio gravis exorta est. Nam cupiditate furente unus alium supplantare conabatur, gravesque sediones ad detrimenta miserorum diversis ex causis oriebantur : unde quidam crudelioris animi lætabantur, alii pietatis et modestiæ amatores nimis contristabantur. Tunc Rogerius de Monte-Gomerici et Mabilia uxor ejus exortâ simultate gaudebant, et blandis adulationibus sibi Ducem alliciebant, et contra vicinos suos callidis factionibus commotum acriùs ad iram concitabant. Animosus autem Dux plus æquo iræ frena relaxans, præcipuos milites Rodulfum de Toënia et Hugonem de Grentemaisnilio, atque Ernaldum de Escalfoio, et barones eorum exhæreditavit, et sine probabilibus culpis diù exulare coegit. Tunc etiam Rodbertus, Uticensium abbas, ad curiam Ducis accitus est, et ad diem statutum de quibusdam reatibus, unde falsò accusatus fuerat, respondere jussus est. Hunc nimirum Rainerius Castellionensis monachus, quem ipse priorem Uticensem præfecerat, et ad intima consilia sua velut fidelem amicum indubitanter accersierat, de quibusdam ludibriis et improvidis dictis, Ducique privatim derogantibus, apud ipsum accusaverat. Ille verò ut Ducem contra se totamque suam parentelam vehementer furentem et nocere cupientem sensit, indicioque amicorum suorum malevolentiam Ducis, sibi damna membrorum inferre volentis, veraciter agnovit; consilio Hugonis Lexoviensis episcopi imminentem furiam declinare, priusquam damnum irreparabile pateretur, elegit. Tertio itaque regiminis sui anno, VI kal. februarii, postquam sabbato [adeòque anno 1061] ad vesperas antiphonam *Peccata mea Domine* pronunciaverat, discessit; ascensisque equis, cum duobus monachis Fulcone et Urso Galliam expetiit, et inde Nicolao Papæ eventus suos revelaturus adiit.

» Interea Normannicus Dux, per consilium venerabilis Ausfridi Pratellensis abbatis, et Lanfranci Beccensium prioris, aliarumque personarum ecclesiasticarum, Osbernum Cormeliensium priorem à Rainerio abbate S. Trinitatis de Monte Rotomagi requisivit, eique nil tale suspicanti per cambutam Maurilii archiepiscopi, in synodo Rotomagensi, curam Uticensis abbatiæ commendavit. Deinde Hugo episcopus jussu Ducis eum Pratellis adduxit, ibique subitò, nescientibus monachis S. Ebrulfi, ad abbatem consecravit, secumque postea Uticum adduxit, et mœstis Uticensibus ex imperio Ducis imposuit. Illi autem ancipiti discrimine anxiati sunt : nam vivente abbate suo, qui præfatam ecclesiam fundaverat, eosque ad monachatum susceperat, et sine probabilibus culpis, non per judicium synodi, sed per tyrannidem furentis Marchisi expulsus fuerat, alium abbatem suscipere dubitabant, nec palàm refutare propter Ducis animositatem audebant. Tandem consilio prædicti præsulis elegerunt pati violentiam, gratisque dato sibi magistro exhibere obedientiam; ne si sine jugo permanerent, Dei offenderent potentiam, et ad destructionem novelli cœnobii graviorem Ducis, contradicendo, excitarent malevolentiam. . .'.

» Denique Rodbertus abbas Nicolaum Papam Romæ invenit, eique causam itineris sui diligenter intimavit. At ille compatriotam suum (nam genere Francus erat) benigniter suscepit, querimoniam ejus cum pietate audivit, fidumque suffragium in sua necessitate spopondit. Rodbertus autem ad parentes suos in Apuliam, ubi urbes et oppida quamplura vi obtinuerant armorum, transivit; et completâ cum eis locutione, cum literis apostolicis et duobus cardinalibus clericis Normanniam repetiit, Juliam-bonam, ubi tunc temporis Willelmus Dux curiam suam tenebat, audacter adiit. Audiens verò Dux quòd Rodbertus abbas cum legatis Papæ abbatiam Uticensem quæsiturus advenisset, et Osbernum Ducis jussu substitutum abbatem, velut invasorem alieni juris, calumniaturus esset, vehementer iratus dixit, se quidem legatos Papæ de fide et religione christiana, ut communis patris, libenter suscepturum; sed si quis monachorum de terra sua

A calumniatur, comminatur, dicens me locum suum invasisse contra Deum : ex qua dissensione et animæ subditorum utique periclitantur, et ego inter utramque partem valde fluctuans hæsito; videlicet quia et prælatis meis, me bene loco stare asseverantibus et persistere jubentibus, inobediens fore non audeo, et fratris calumniantis iram odiumque vehementer formido, præsertim cùm sacerdotes et monachi simus ambo. Dum enim vox apostolica terribiliter omnibus intonet dicens, *Omnis qui odit* [1 Joan. III, 15.] *fratrem suum homicida est;* quis enarrare sufficit quàm grave homicidium perpetrat monachus sacerdos, fratrem suum odiens ? et si ita ad altare sacrificat, eum animam suam damnare quis ignorat? Proinde, domine Apostolice, totius christianitatis pater reverendissime, terrâ tenùs prostratus ad pedes misericordiæ vestræ, lacrymosis gemitibus præcordialiter efflagito, ut vos, qui in loco B. Petri summâ vigilantiâ oves Dominicas alere et à luporum insidiis custodire debetis, hujus lupinæ discordiæ B malum inter me et fratrem hunc, de quo loquor, Rodbertum, ex zelo Dei per judicium æquitatis abolere festinetis, et omnem hanc fluctuationem à corde meo penitùs auferatis; ita scilicet ut ex imperio vestræ auctoritatis, et me et ordinationis meæ auctores, et eumdem Rodbertum calumniatorem, ad justissimam rei discussionem coram idoneis legitimisque judicibus in unum convenire faciatis; quatinus si in abbatia bene positus repertus fuero, persistam; si malè, discedam. Quod si per gratiam vestram feceritis, et officium quidem vestrum laudabiliter implebitis, et nos ambos fratres in pacis dulcedinem conducetis. Nam sive persistere, sive discedere mihi contingat, profectò et fratris iracundia ex judicii definitione mitigata quiescet, et ego à fluctuatione liberatus, Deo postmodum famulari potero securus. O rectorum ecclesiæ rector et patrum pater, qui omnibus tribulatis ad refugium constitutus estis, per beatam potestatem ligandi et solvendi, quam supra omnes C terrigenas possidetis, hæc verba mea cordis aure percipite, et in quantum rectè

» calumniam sibi contrariam inferret, ad altiorem
» quercum vicinæ sylvæ per capitium irreverenter
» suspensurum. Quod audiens Hugo præsul Rodberto
» intimavit, et, ut furibundi principis præsentiam
» declinaret, admonuit. At ille festinanter inde
» discessit, et in pagum Parisiensem ad venerandum
» Hugonem abbatem cœnobii S. Dionysii, Gallo-
» rum apostoli, secessit, et apud ipsum (cognatus
» quippe suus erat) et apud alios amicos ac parentes
» suos, qui inter Gallorum proceres pollebant, ali-
» quandiu honorificè habitavit. Inde Osberno abbati
» mandavit, ut coram Romanis cardinalibus in pago
» Carnotensi ambo adessent, ibique negotio utrius-
» que diligenter indagato, à personis ecclesiasticis
» diffinitum judicium secundùm ordinationem sanc-
» torum canonum indubitanter subirent. Diem
» quoque ac locum, quando et ubi convenirent,
» designavit. At ille mandatum quidem suscepit, et
» ad curiam Romanam libenter se iturum dixit;
» sed, alio consilio accepto, ad statutum tempus et
» locum minimè accessit. Unde Rodbertus per
» quemdam famulum Uticensium literas misit, in
» quibus ex auctoritate Papæ Osbernum invasorem
» excommunicavit, omnesque monachos Uticensis
» cœnobii ut se sequerentur imperiosè invitavit....
» Unde quidam ex ipsis, auditâ excommunicatione
» quâ suffectus abbas percussus fuerat, et hortatu
» patris Rodberti, quo filios suos ex consensu
» Papæ post se venire jusserat, Normanniam relin-
» quentes, abbatem suum comitati sunt, et aposto-
» licam sedem expetierunt. Penè omnes discedere
» voluerunt; sed infantes et infirmiores, qui arctiori
» custodiâ constringebantur, inviti remanserunt:
» alii verò qui fortiores erant, et majorem licen-
» tiam usurpaverant, patrem suum secuti sponte
» exularunt.....

» Defuncto Nicolao Papâ, Alexander successit:
» ad quem Rodbertus abbas cum XI monachis
» S. Ebrulfi accessit, eique suas suorumque injurias
» luculenter deprompsit. At ille paterno solamine
» benigniter eos refocillavit, eisque in urbe Roma
» ecclesiam S. Pauli apostoli tradidit, ut ibi habi-
» tantes ordinem suum tenerent, donec sibi con-
» gruam habitationem invenirent. Deinde Rodbertus
» Willelmum de Mosterolo, consobrinum suum, ad
» auxilium suum requisivit, promptissimumque ad
» subveniendum invenit : prædictus quippe miles
» Papæ signifer erat, armisque Campaniam obti-
» nuerat, et Campanos qui diversis schismatibus
» ab unitate catholica dissidebant, sancto Petro
» apostolo subjugaverat. Hic exulanti consanguineo
» cum monachis suis medietatem antiquæ urbis
» quæ Aquina dicitur, dedit. Postea Rodbertus
» Richardum principem Capuæ, filium Anchetilli
» de Quadrellis, adiit. Ipse verò multis blanditiis
» ei favit, sed promissorum blandimenta operum
» completione non peregit. Rodbertus autem, ut
» frivolis promissionibus delusum se perspexit, iratus
» degenerem parentelam ejus, quam bene noverat,
» ei exprobravit, ipsumque relinquens, ad Rodber-
» tum Wiscardum, Calabriæ Ducem, se contulit.
» Ille verò ut dominum naturalem eum suscepit, mul-
» tùmque ut ipse cum monachis suis semper secum
» permaneret, rogavit.... Præfatus heros, ut diximus,
» Rodbertum abbatem cum monachis suis honorabi-
» liter suscepit, et ecclesiam S. Eufemiæ, quæ super
» littus Adriatici maris (ubi ruinæ antiquæ urbis
» quam Brixiam nominabant, adhuc parent) sita est,
» ei tradidit, ibique monachile cœnobium in honore
» sanctæ Dei genitricis Mariæ construi præcepit....
» Idem princeps cœnobium S. Trinitatis in civitate
» Venusia prædicto patri commendavit.... Præterea
» magnanimus Dux tertium cœnobium, in honore
» S. Michaelis archangeli in urbe Mellito construc-
» tum Rodberto abbati tradidit....

» Sedatis aliquantulùm procellis quibus Uticensis
» ecclesia graviter impulsabatur, Osbernus rector
» ejusdem, qui magnis curarum tumultibus angeba-
» tur, et mordaci conscientiâ, pro apostolico anathe-
» mate quo percussus fuerat, intùs affligebatur,...
» nimiâ sollicitudine anxius Osbernus abbas propter
» apostolicum anathema, cui coactus erat subjacere,
» consilio sapientum decrevit legatum Romam mit-
» tere, et apostolicæ sedis benedictionem humiliter
» expetere. Witmundo itaque sapienti monacho sup-
» plices jussit literas dictare, et Bernardo juveni,
» cognomento Matthæo, nobili antiquario, diligen-
» ter scriptitare. » (Anno ut videtur 1062 vel 1063.)

sonant agite quod poscunt. Et ut me simpliciter loqui credatis, ad testimonium conscientiæ meæ omnia scientem Deum appello, qui me ex corde et ore quæ loquor intuetur proferre. Hoc tandem in fine verborum, pie domine, pronus et supplex summopere deposco, ut per hunc eumdem quem vobis dirigo legatum in literis sigillo vestro signatis mihi remandare paternâ pietate curetis qualiter hæc verba mea sentitis vel recipitis, et quid inde acturus estis, et quando, et ubi; quatinus dum certum dederitis responsum fluctuationi meæ, ad clementissimum consolatorem me gaudeam exclamasse. Valete, pater gloriose, rector excellentissime, summum in terra caput ecclesiæ. Valete, et super ovilia Dominica vigilate : quod utinam sic agatis, ut ad ultimum judicium securus veniatis! Amen *(a)*. A

Masson. p. 719; Chesn. p. 204; Labbe, t. IX, col. 1131.

II. *ALEXANDRI ad archiepiscopos Galliæ.* B

Mandat ut Petro Damiano Ostiensi episcopo, legato sedis apostolicæ, in omnibus fidem habeant, et debite obediant.

An. 1063.
* Haimoni.
* Joscelino.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Gervasio Remensi, Richerio Senonensi, Bartholomeo Turonensi, M. Bituricensi, T.* Burdigalensi, archiepiscopis, salutem et apostolicam benedictionem.* NON ignorat sancta vestra fraternitas, dilectissimi, quòd ex auctoritate sedis apostolicæ, cui nos indignos clementia divina præfecit, totius universalis ecclesiæ regendus ac disponendus nobis status incumbit. Quoniam igitur pluribus ecclesiarum negotiis occupati, ad vos ipsi venire non possumus, talem vobis virum destinare curavimus, quo nimirum post nos major in Romana ecclesia auctoritas non habetur, Petrum videlicet Damianum Ostiensem episcopum, qui nimirum et noster est oculus, et apostolicæ sedis immobile firmamentum. Huic itaque vicem nostram pleno jure commisimus, ut quidquid in illis C
partibus, Deo auxiliante, statuerit, ita ratum teneatur et firmum, ac si speciali nostri examinis fuerit sententiâ promulgatum. Quapropter venerabilem sanctitatem vestram fraternâ caritate monemus, et insuper apostolicâ vobis auctoritate præcipimus, ut talem tantumque virum tamquam nostram personam dignâ studeatis devotione suscipere, ejus sententiis atque judiciis, propter beati Petri apostolorum principis reverentiam, humiliter obedire. Quisquis enim fastu superbiæ (quod absit!) inflatus illius judicio contradictor vel adversator exstiterit, usque ad dignam satisfactionem, nostram vel Romanæ ecclesiæ gratiam non habebit. Quia verò, cùm ad vos Girelmum misimus, adhuc adventum præfati domini Petri nos impetrare posse nullatenus speraremus, volumus ut, si quid apud vos Girelmus cœpit, ad domini Petri magisterium veniat, et per ejus manum, quidquid agendum est, fiat *(b)*. D

Gallia Christ. t. X, instrum. p. 286.

III. *FULCONIS abbatis Corbeiensis ad ALEXANDRUM.*

Rationem reddit litis quam habebat cum Guidone Ambianensi episcopo circa privilegia ecclesiæ suæ.

Ad an. 1063.

ALEXANDRO universali ministro catholicæ matris ecclesiæ, humillimus Fulco cum sibi commisso Corbeiensi cœnobio. PATRUM venerande, paternitatem tuam supplex adeo, suggerens vobis quomodo locus noster Corbeiensis prædecessorum vestrorum sanctâ auctoritate adolevit, et eorum privilegiis libertatem et immunitatem acceperit. Accepit quidem; sed, heu! nostris vestrisque temporibus irritam facit Guido Ambianensis episcopus. Unde justum est sanctitatem vestram scire à quibus primò

(a) Rei exitum narrat Ordericus ibid. : « Hanc » epistolam, inquit, Willelmus presbyter S. Andreæ » de Escalfoio detulit, Romæque Alexandro Papæ » præsentavit. Quâ coram Romano senatu perlectâ, » et prudenti examinatione diligenter discussâ, ve» nerandus Papa, rogante Rodberto abbate qui » præsens aderat, Osbernum absolvit, et præfatæ » legationis bajulum cum benedictione apostolica » gaudentem ad sua remisit. Rodbertus enim jam » de reditu in Normanniam propter ferocitatem » Willelmi Ducis diffisus, et in Calabriæ partibus, » ut suprà diximus, à Guiscardo aliisque Norman» nis alienas divitias usurpantibus honorabiliter » retentus, mitigato furore quem contra Osbernum » priùs habuerat, nunc apud Papam pro eo inter» cessor existit, quem antea subtiliter accusando » crudeliter impugnaverat. Completâ verò legatione, » Willelmus presbyter ad eos à quibus directus » fuerat, prosperè remeavit; et relatis quæ Romæ » viderat vel audierat, Uticenses lætificat. »

(b) Anno 1063 Petri Damiani pluribus argumentis legationem illigat Pagius ad annum 1062, n.° III et seqq. Quâ in legatione Cabilone concilium, gratiâ componendi dissidii inter episcopum Matisconensem et Cluniacenses monachos, celebravit : de quo vide suprà, p. 25.

A locus noster cœpit, et usque præsens tempus liber ab omni Ambianensi episcopo mansit. Sancta igitur Bathildis Regina Rexque Lotharius * locum nostrum à principio fundaverunt; et quia quasi quâdam peculiari familiaritate iisdem fundatoribus locus iste commendabatur, pro immunitate expetenda Berthefridum Ambianis tunc pontificem devotissimè expetierunt, de quorum prece idem Berthefridus coepiscopis suis scribit : *Adierunt me*, inquit, *domina Balthechildis Regina Rexque Lotharius, postulantes nostro privilegio locum ab eis fundatum immunem et liberum fieri ab omni in futuro Ambianensi episcopo. Quâ petitione molliti, quia nihil dissonum religioni, nihil inimicum sanctis canonibus habebat (quædam etiam sunt loca propriis privilegiis nitentia, ut Agaunensium locus, ut Lirinense, ut domni Marcelli basilica, ut Luxoviensis ecclesia), concedimus quod petunt, ut scilicet in omnibus quæ jure loco illi contigerint, nullam portionem episcopus Ambianensis habeat, nullam dominationem abbati inferat,*
B *vel fratribus, vel clericis, vel cellis, vel famulis; locum injussus ab abbate non adeat; chrisma tamen annuatim confectum et ordines, prout abbas expetierit, indulgeat.* Hæc concessio S. Eligio, S. Pharone, S. Audoeno, S. Autberto, S. Genesio, Ethoaldo, Emmone, Adone, Audoino, Suphone, Burgundio, Draugone episcopis consentientibus, firmata ducentis annis mansit. Pòst Ludovicus filius Caroli magni synodum totius Galliæ Parisius *(a)* convocavit; Rothbertus Paschasius, ejus loci tunc abbas, cujus insigne est volumen de corpore et sanguine Domini, interfuit; privilegium Berthefridi præsentavit; regia dignitas cum toto conventu assensit; archipræsul Hincmarus suum quoque privilegium edidit. Tali ergo auctoritate diù usus est locus usque ad tempus Hodonis *(b)* abbatis. Hic Romam adiit, privilegia utraque detulit; Benedictus Papa utraque privilegia suo privilegio *(c)* firmavit, interdicens sub anathemate ne quam potestatem in abbate, fratribus, vel quibuslibet personis
C loco subjectis, episcopus Ambianensis habeat, nec ad locum sine permissu abbatis veniat. Idem concessum est à Nicolao *(d)* Papa, pòst etiam à Christophoro, qui utique sua privilegia super hoc ediderunt. Talium ergo auctoritate per quingentos ferè annos usus est locus usque ad tempus proximi prædecessoris hujus, qui dicebatur Fulco. Ille, instinctu hujus qui nunc est episcopus successor suus, aliquid contraire privilegiis molitus est; sed citò repulsus destitit. In illa enim turba, domnus Papa Leo *(e)* ad consecrationem ecclesiæ S. Remigii affuit, synodus magna sedit : privilegia prædicta obtuli; domnus Papa legit, consensit, in auditu totius synodi sub anathemate, ne quis irrumperet, interdixit : et quia etiam tunc diaconus eram, ut ordinarer Romam ire jussit; veni, ordinatus redii, privilegium *(f)* suum hoc super negotio detuli. Ecce autem idem qui nunc episcopus *(g)*, cum coarchidiacono suo Johanne, Romam venit, multis criminibus falsò me denotans apud domi-
D num Papam, insuper de accepta benedictione apostolica. Absens eram; ideo uterque, ille et ego, jussi sumus adesse Vercellis *(h)*, ut synodaliter res ageretur : statutus affui, accusatores autem nulli. Papa * literas domno archipræsuli, ut nostris privilegiis adstipularetur, misit; et episcopo Ambianensi, ne quid impiè ageret in nos, indixit. Quoad vixit deinceps episcopus Fulco, integra libertas fuit loco. Fulconi successit præsens Wido *(i)*, qui summopere nititur irritare quod ratum est tot Apostolicorum sanctâ auctoritate. Hinc labor multus, multi conventus; inter quæ omnia, aliquando mihi mandavit ut de bono ecclesiæ darem, et ipse ita altaria cellarum, in quibus olim ministraverant monachi, quieta nobis faceret, gratiam suam redintegraret, privilegiis auditis ex toto consentiret. Dedi XL libras valens, vidente Comite Balduino *(k)*, suisque tot principibus, prædictæ rei pactum firmatum; sed ecce minùs servatur : pecuniam quidem accepit, altaria non dedit, nec paci consensit;
E clericos nostros Ambianis evocavit, sed ire differentes excommunicavit. Hanc illatam

* Clotarius III.

* Leo IX.

(a) Anno 846 celebratum fuit id concilium.

(b) Odo, Paschasii successor, præfuit ab anno 851 usque ad annum 859.

(c) Benedicti III privilegium, anno 856 datum, vide in Spicilegio Acheriano et in Collect. concil.

(d) Nicolao I, literis datis an. 863 ad Trasulfum abbatem, quas vide in Collectionibus conciliorum.

(e) Leo IX, anno 1049, Remis dedicationem ecclesiæ S. Remigii perfecit, *VI nonas octobris.*

(f) Datum *XIV kal. maias, per manus Petri diaconi, biblioth. et cancellarii S. A. sedis, anno domini Leonis IX Papæ secundo, indict. IV.* T. VI Spicil. in-4.° p. 417; in-fol. t. III, p. 349; et in Collectionibus conciliorum.

(g) Wido, cùm esset archidiaconus, tempore Fulconis episcopi.

(h) Vercellense concilium celebratum fuit anno 1050, mense septembri.

(i) Anno 1058, episcopatum adeptus est Guido, Ingelranni Comitis Pontivi filius.

(k) Balduino V, Flandriæ Comite, Insulensi dicto, cui pro dotalitio uxoris suæ Adelæ, Roberti Francorum Regis filiæ, Corbeiensis abbatia obtigerat.

injuriam non æquè ferentes, testem conventionis nostræ comitem Balduinum adhi- A
* Courtraï. buimus; uterque, ego scilicet et episcopus, Custeracum * venimus; multus etiam abbatum et clericorum conventus; privilegiis in tot auribus lectis episcopus refragari non valuit. Post hæc omnia nondum obdormierat ira animi ejus; et ecce synodum habens me jussit interesse, cujus rei potestatem in nullo sibi dant privilegia, nec ullus prædecessor noster exsecutus est. Infirmabar; fratrem in negotio nostræ defensionis, laïcum etiam qui probaret interesse non posse, misi: excusationem neglexit, excommunicationem verò non ampliùs septem dies distulit. Recitatâ injustâ ligatione, ad archiepiscopi *(a)* auditorium uterque nos invitamur: ipse statuto non affuit; ego tamen affui, et, auditâ nostræ rei serie, archipræsul attendens injustè prolatam excommunicationis censuram, iterum monuit ut solveret: monenti non acquievit, sed rursus excommunicamur. Ecce, pater præcipue, pastor egregie, tantus est cumulus calamitatis nostræ, ad te spes nostra, in te defensio nostra; B
patiente membro, compati debet et caput; te Deus præfecit ecclesiæ, quam acceptam justum est defensare; desolatus locus S. Petri, cui dignum est adstipulari, quia specialiter es defensor S. Petri.

Mabill. t. IV Annal. Bened. p. 623.

IV. *ALEXANDRI ad GERVASIUM Remensem archiepiscopum.*

Ut episcopi Ambianensis et Corbeiensium causam dijudicet.

Eod. anno.

ALEXANDER Gervasio. CLAMOR ad aures nostras perlatus est super Ambianensi episcopo Guidone, quòd contra decreta sedis apostolicæ monasterium Corbeiense frequenter inquietet, habens, prout sibi videtur, ad suî defensionem decreti verbum, *Nisi quantùm canonicus ordo permittit.* Quod si bene perpendat, inveniet privilegii auctorem hoc dicto præcedentia sequentiaque minimè infirmasse. Esset quippe C
ridiculosum si quæ priùs corroboraverat, ipse etiam violanda mandaret. Unde tibi apostolicâ mandamus auctoritate, ut, quia illud monasterium specialiter sub protectione sedis apostolicæ fovetur, tuæ fraternitatis diligentiâ defensetur. Nam sicut te specialiter ulnis caritatis amplectimur, sic te, quæ nostri juris specialiter esse videntur, diligere mandamus. Igitur episcopus et ablata altaria loco restituat, et ab omni inquietudine monasterii desistat. Quod si noluerit, et decretum apostolicæ sanctionis irrumpere tentaverit, fretus apostolicâ auctoritate ei episcopale officium interdicas; abbati verò, quem suspendit, officium suum restituas, et in omnibus negotiis suis auxilium tuæ protectionis exhibeas.

Labbe, t. IX Conc. col. 1147; Mabillon. t. IV Annal Benedict. p. 623.

V. *Ad WIDONEM Ambianensem episcopum.* D

Jubet ut desistat ab inquietatione abbatis et monasterii Corbeiensis.

Circ. 1063.

ALEXANDER servus servorum Dei, Widoni Ambianensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem (b). MIRAMUR fraternitatem tuam, neglectis sanctorum canonum auctoritatibus, postpositâ quoque sanctæ apostolicæ sedis reverentiâ, injustè et
*Fulconem. sine ulla ratione monasterium Corbeiense inquietare, et abbatem * à prædecessore nostro piæ memoriæ Leone ordinatum temerariâ præsumptione excommunicasse; altaria quoque juri ipsius monasterii pertinentia, contra sanctorum canonum instituta, aliis (unde maximè indignamur) collata, dato ab ejusdem monasterii abbate pretio, non reddidisse: ita videlicet, ut in his prædictis omnibus privilegia ab antecessoribus nostris canonicâ et apostolicâ auctoritate confirmata pro nihilo duceres, et sanctæ universali ecclesiæ nullius obedientiæ reverentiam exhiberes. Unde monemus et apostolicâ auctoritate omnino præcipimus, ut ab istiusmodi præsumptio- E
nibus manum retrahas, et injuriam præfato monasterio et abbati ulteriùs inferre non præsumas. Quòd si huic nostræ admonitioni aurem debitæ obedientiæ non inclinaveris, et suprамemoratum monasterium ulteriùs inquietare tentaveris, apostolicâ auctoritate sancimus, ut idem chrisma et ordinationes, et cætera quæ à te solitus est recipere, ab archiepiscopo Remensi, vel à quolibet alio quem sibi opportuniùs providerit, deinceps recipiat. Si autem superbiâ elatus, his nostris præceptionibus obviaveris, et supradicto monasterio injuriam ampliùs inferre præsumpseris, scias te omni episcopali officio et sacerdotali privatum esse, donec

(a) Gervasii Remensis archiepiscopi.

(b) Mabillonius addit, *Si obedierit.*

tumorem

A tumorem superbiæ debitam per humilitatem dimiseris, et nobis et sanctæ apostolicæ sedi per condignam obedientiam satisfacere studueris. Si autem, secundùm duritiam et impœnitens cor tuum, iram tibi apostolicæ sedis, spretâ hâc nostrâ admonitione, thesaurizaveris, omnino tibi sacrosanctam communionem interdicimus, nisi cùm in periculo mortis fueris constitutus; donec ante præsentiam fratris nostri Remensis archiepiscopi, cujus judicio omnem hanc causam commisimus, supradicto abbati satisfacias.

VI. *Ad GERVASIUM Remensem archiepiscopum.*

Masson. p. 717; Chesn. p. 203; Labbe, col. 1129.

Prohibet ne consecret Josselinum electum Suessionensem episcopum de simonia convictum. Belvacensem episcopum corrigi, et Ambianensem, ob injuriam Corbeiensi abbati illatam, ad satisfactionem adigi præcipit.

Circ. 1063.

B *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Gervasio venerabili Remorum archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* PESTEM simoniacam, quæ hactenus vestris in partibus quasi timida serpere solebat, nunc caput accepimus extulisse, et gregi Dominico, tam timore quàm pudore remoto, gravissimam jacturam instantissimè inferre. Unde non mediocri mœrore afficimur: quippe qui nobis creditos et Christi sanguine redemptos quorumdam perversitate perire videamus. Quod totum sanè archiepiscopis imputamus. Nemo enim simoniacus emptionem iniret, si se consecrandum fore desperaret. Sed quia archiepiscopi sine discretione consecrant, multi indiscretè ad episcopatus aspirant. Verùm cùm tempus acceperimus, adjutore Deo, et de consecratis et de consecratoribus justitias judicabimus. At verò, audito tuo erga sanctam religionem bono studio, non modicè gaudemus, quem strenuum cultorem ita in vinea Domini operari audivimus, ut nulla Simonis propago in ea,
C quantùm ad te attinet, radicare possit. Et quamquam admonitione non videaris egere, te tamen admonemus atque præcipimus ut Josselinum *(a)* Suessionensi ecclesiæ non consecres episcopum, qui archidiaconatum simoniacè obtinuisse non contentus, episcopari etiam pecuniâ contendit. Belvacensem autem episcopum *(b)*, quem res ecclesiasticas et populum Dei atrociter disperdentem audivimus, si verum est, jubemus ita virgâ sanctæ auctoritatis ferias, ut cæteri, si qui sunt similes, ejus exemplo corrigantur. Porrò Ambianensis *(c)* episcopus à nobis admonitus, ab injuria Corbeiensi abbati illata, non veritus nostram auctoritatem, non modò non desistit, verùm etiam in dies eam multiplicat. Quare utrumque ad te quàm maturiùs convoces, eorum contentioni finem canonicè impositurus. Quod si per te nequiveris, rem totam ad sedem apostolicam tempestiviùs per epistolam referas, ut apostolicâ auctoritate hæc contentio sopita conquiescat. Hæc agas, et aliis quoque ecclesiæ
D utilitatibus hortamur inservias: ut laboris tui Dominum Jesum quandoque habeas largissimum retributorem, et nostram erga te benevolentiam sentias certiorem.

VII. *Ad GERVASIUM Remensem archiepiscopum.*

Masson. p. 718; Chesnius, ibid.; Labbe, col. 1130.

Scribit se privilegia Corbeiensis monasterii confirmasse. Miratur hæc privilegia canonicæ regulæ dissentire Gervasio videri. Causam quæ principalis erat inter Ambianensem episcopum et abbatem Corbeiensem, in synodo Romana definitam esse.

Circ. 1063.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, fratri Gervasio salutem et apostolicam benedictionem. PRIVILEGIA cœnobii Corbeiensis ab antecessoribus nostris instituta antiquitus, noverit nos tua dilectio confirmasse, et, ut in perpetuum rata sint, auctoritate sanctorum Petri et Pauli roborasse. Quod nostræ sanctionis edictum te quoque observare volumus, et ut per omnia observari facias, piâ sollicitudine
E commonemus. Miramur autem tuæ prudentiæ videri prædicta privilegia dissentiri ecclesiastico canoni: cùm constet apud te alias esse leges ecclesiarum, quæ sunt

(a) De eodem inter fragmenta ex decreto Gratiani desumpta, can. 18, dist. 81, apud Labbeum t. IX Concil. col. 1152: « *Jocelino archidiacono* » *Parisiensi.* Literis ad sedem apostolicam allatis » comperuimus te, contempto sanctorum patrum » anathemate, archidiaconatum non modò pecuniâ, » verùm etiam homicidio acquisiisse, et nunc tantâ » sceleris contagione maculatum, Suessionensem » episcopatum per detestabile simoniacæ hæresis » commercium comparasse. Unde apostolicâ aucto» ritate tibi interdicimus, ut ordinationem suscipere » non præsumas, donec ante nos vel legatum nos» trum purificare te super hac infamia studeas. » Electus fuerat Jocelinus post Heddonem, anno 1063 vitâ functum; sed consecrationem non promeruit.

(b) Guidonem, qui splendidissimam tunc temporis exstruebat S. Quintini ecclesiam. De quo vide Guibertum de Novigento, tomo nostro XII, p. 240.

(c) Guido, cui lis erat cum Fulcone Corbeiensi abbate: de qua in epistolis superioribus.

generales; et alias esse eas quæ specialiter, in privilegiis, quibusdam prærogantur ecclesiis ad immunitatem, ne quorumlibet importunitate patiantur inquietudines. Causam verò quæ summa et principalis erat inter episcopum *(a)* et abbatem, canonicè in concilio discussam, scias nos penitùs terminasse; eumdemque episcopum nobis et sanctæ Romanæ et apostolicæ sedi, cui Deo auctore præsidemus, coram fratribus et coepiscopis nostris *(b)* satisfecisse in synodo, ipsumque pro inobedientia sua suspensum fuisse ab officio. Cætera autem de quibus abbas conqueritur, mandamus fraternitati tuæ ut audias, et secundùm quod tibi justum videbitur, definias *(c)*. Chrisma verò et ordinationes si episcopus spiritu superbiæ inflatus dare noluerit, nostrâ licentiâ præfato monasterio concedas, et in omnibus negotiis auxilium tuæ protectionis exhibeas. A

Labbe, t. IX Conc. col. 1153; ex decreto Ivonis, parte 13, cap. 115.

VIII. *BERENGARIO Narbonensi vicecomiti (d).* B

Non esse occidendos Judæos.

An. 1063. NOVERIT prudentia vestra nobis placuisse, quòd Judæos qui sub vestra potestate habitant, tutati estis ne occiderentur. Non enim gaudet Deus effusione sanguinis, neque lætatur in perditione malorum.

Masson. p. 716; Chesn. p. 203; Labbe, col. 1129.

IX. *Ad GERVASIUM Remensem archiepiscopum.*

Hortatur ut in causa abbatissæ Laudunensis cognoscenda, Elinando Laudunensi episcopo, juxta tenorem delegationis apostolicæ, assistat.

Ad an. 1064. *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo fratri Gervasio Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* PROCLAMATIO delata est sanctæ apostolicæ sedi, quòd abbatissa Laudunensis *(e)*, monasterii videlicet sancti Joannis, C sine canonica audientia et judicio episcopi sui à regimine suo ejiciatur. Quod nimirum quia canonicis institutionibus omnino videtur esse contrarium, admonuimus confratrem nostrum Elinandum Laudunensem episcopum, ut hanc causam diligenter discutiat atque canonicè diffiniat: ita tamen ut eadem abbatissa, priusquam discussio fiat, regimini suo, sicut sacri canones præcipiunt, restituatur. Invitamus igitur fraternitatem tuam, ut manum adjutorii tui ad hæc exsequenda sibi tribuas, et ut hoc negotium juxta tenorem literarum nostrarum, quas sibi misimus, determinetur, te adjutorem et cooperatorem adhibeas. Quod quidem sollicitudinis studium, etiam si apostolatûs nostri literis præmonitus non esses, oporteret tamen devotionem tuam impendere, ipsumque Laudunensem episcopum, quia parochianus tuus est, ad hoc peragendum incitare. Non dubitet igitur prudentia tua hunc laborem arripere, seque pro domo Israel murum opponere. Et quia officii tui est pacem D diligere, sicut jam te sæpiùs admonuimus, iterum admonemus ut pacem cum carissimo nostro Duce Gotifredo *(f)* studeas componere. Periculosum est enim ecclesiam tuam tanto discrimine fatigari, et nobis importabile tot accusationibus pulsari.

(a) Guidonem Ambianensem episcopum, et Fulconem abbatem Corbeiensem.

(b) Addendum fortè *minimè* vel *nequaquam*, cùm propter inobedientiam pœnâ multatus sit.

(c) Ad hunc tandem finem res pervenit, ut episcopus cum abbate concordiam inierit, eâ lege ut quædam villa monasterii sibi ad vitam concederetur. *Actum Corbeiæ, VI kal. septembris, indict. I, epactâ XI, concurrente IV, anno ab incarnatione Domini MLXIV, Francis imperante Philippo, sanctæ Romanæ et apostolicæ sedi præsidente Papâ Alexandro, et Remensis metropoleos ecclesiam regente Gervasio venerabili archiepiscopo.* Gallia Christiana, t. X, instrum. col. 288. Quibus ex notis superiorum de eodem negotio epistolarum tempus dignoscitur.

(d) Wifredo quoque Narbonensi episcopo scripsit Alexander epistolam, ex qua post Ivonem hæc verba refert Labbeus ibid.: *Noverit prudentia vestra quòd omnes leges, tam ecclesiasticæ quàm sæculares, effusionem humani sanguinis prohibent.* Et ad omnes episcopos Hispaniæ, ibid. col. 1138, ex Ivone, part. 13, cap. 114: *Placuit nobis sermo quem nuper de vobis audivimus, quomodo tutati estis Judæos qui inter vos habitant, ne interimerentur ab illis qui contra Sarracenos in Hispaniam proficiscebantur. Illi quippe stultâ ignorantiâ, vel fortè cæcâ cupiditate commoti, in eorum necem volebant sævire, quos fortasse divina pietas ad salutem prædestinavit....* Ex his patet hanc epistolam scriptam fuisse anno haud citiùs 1063, quo Franci in Hispaniam ad debellandos Sarracenos profecti sunt, testibus Sigeberto, Malleacensi chronico, et anonymo Floriacensi, tomo nostro XI, p. 162.

(e) Adelis ea vocabatur, si quidem ipsa est quæ inter filios Manassis Calvæ-asinæ, vicedomini Remensis, connumeratur suprà p. 5, notâ *(o)*. Cæterùm alia non occurrit inter abbatissas Laudunenses, cui hæc aptari possit epistola.

(f) Godefrido Barbato, Lotharingiæ inferioris Duce, qui Remensi ecclesiæ clientelari jure tenebatur pro Bullonio, Stenaio, Mozomo, et aliis alodiis, ut videre est tomo nostro XIII, p. 631, et in epistola Manassis archiep. ad Gregorium VII infrà.

A

X. *Ad Gervasium Remensem et suffraganeos.*

Masson. p. 720; Chesn. p. [illegible]; Labbe, col. 1133.

Causam divortii inter Radulfum Comitem et ejus quam reliquerat uxorem, eis dijudicandam committit.

*Alexander episcopus, servus servorum Dei, carissimo fratri Gervasio Remensi archiepiscopo, omnibusque suffraganeis suis, necnon Senonensi archiepiscopo *, suisque suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem.* Mulier *(a)* ista, præsentium literarum portatrix, apostolorum limina adiens conquesta est quòd ei Comes Radulfus omnia bona sua abstulerit, eâque dimissâ, crimine fornicationis fallaciter objecto, alteram *(b)* ducere velit. Quod quàm sit divinis et humanis legibus contrarium, fraternitas vestra perpendit. Quapropter studeat religio vestra ipsum convenire; et si causa talis est ut ista asserit, redditis propriis bonis, ut ipsa ab eodem recipiatur, satagite. Quòd si ipse rationi acquiescere recusaverit, vos super B eum canonicum deliberate judicium, quod nos, sequentes sanctorum Patrum auctoritatem, ubi sententiam vestram audierimus *(c)*, confirmabimus.

Ad an. 1064.

* R'cherio.

XI. *Ad Gervasium Remensem archiepiscopum.*

Masson. p. 715; Chesn. p. 202; Labbe, col. 1118.

Cadaloum pseudo-pontificem cujusdam turris præsidio inclusum teneri significat. Gratulatur ipsi quòd simoniacos insectari decreverit: quos inter ut Aurelianensem episcopum et abbatem S. Medardi Suessionensis è loco suo dejiciat, hortatur.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, carissimo confratri Gervasio Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Visis fraternitatis tuæ literis *(d)*, evidenter intelleximus eam matri suæ sanctæ Romanæ ecclesiæ sinceram compassionem exhibere, ipsamque, si facultas daretur, præsentiâ corporis velle visitare. C Et quia sollicitudinem tuam ejusdem prosperitate lætari, quemadmodum de infortunio contristari, non dubitamus, annunciamus tibi, divinâ suffragante clementiâ, Cadaloi præsumptionem extollentem se adversùs apostolicam sedem, tantò ampliùs ad majorem suî ignominiam devenisse, quantò ipse speraverat altioris superbiæ culmen ascendisse. Siquidem proprii nominis etymologiam evidenter intelligens, ad reparandam pecuniam in periculum capitis suî à fautoribus suis distributam, cujusdam turris præsidio *(e)* gemebundus servatur: unde per misericordiam Dei speramus nullo modo posse evadere, donec quidquid contra sanctum Petrum nequitiâ suâ præsumpsit, satisfecerit dignâ emendatione.

Ad an. 1064.

Quòd igitur simoniacæ hæreseos pestem, quæ in partibus illis vires adhuc obtinet

(a) Haquenez vocabatur, fuitque uxor secunda Radulfi Comitis Crispeiensis ac Vadensis.

(b) Annam Reginam, matrem Philippi I, quam Radulfus an. 1062 sibi in uxorem copulasse creditur.

(c) Alexandro rescripsit Gervasius epistolâ jam à nobis editâ t. XI, p. 499, sed eâ mutilâ, cui locum hìc etiam dabimus: « *Domino et patri Alexandro, » sanctæ apostolicæ sedis pontifici, Gervasius gratiâ » Dei Remorum archiepiscopus, inter mundi hujus » fluctus ecclesiam Dei naviter gubernare, atque » ad portum æternæ beatitudinis feliciter pervenire.* » Regnum nostrum non mediocriter conturbatum » est. Regina enim nostra Comiti Radulpho nupsit: » quod factum Rex noster quàm maximè dolet. At » custodes ipsius non æquè graviter ferunt. Qua de » causa me quoque mœror non modicus affecit, » quippe cùm mihi hâc vice complendi facultas non » sit quod ardenti desiderio proposueram. Proposueram enim Petri limina visitare, vestram diù » exoptatam faciem videre, sermonem vestrum sanctum mellitumque ab ore præsentis accipere, utilitatibus sanctæ sedis apostolicæ aliquandiu pro » viribus deservire. Quæ quidem si modò facere » non licet (regni enim perturbatio, ut dixi, me » retinet), ubi copia dabitur, tantò studiosiùs agam, » quantò ea agere diutiùs desideravi. De uxore verò » Comitis Radulphi, quæ vestræ conquesta est paternitati se à viro injuriâ esse dimissam, id vobis » notum esse volumus. » *(Reliqua desunt.)* Ex his porrò intelligimus Alexandrum, dum hæc scriberentur, jam in apostolica sede confirmatum fuisse, ideoque post concilium Osboriense anno 1062 celebratum. Unde Alexandri epistolam ad annum 1063 ac fortè seriùs referendam censemus.

(d) Eas esse existimamus quas in nota superiore recitavimus.

(e) Cadaloum anno 1063 alteram adversùs Romanos expeditionem suscepisse diximus in gestis Alexandri, ubi cardinalis Aragonius de Caduli inclusione in castello S. Angeli verba faciens, *In quo loco*, inquit, *per duos annos à fidelibus Papæ Alexandri obsessus, et calamitatibus multis afflictus, exinde egredi nullatenus potuit, donec se ab eodem Cencio CCC libris argenti redemit.* Idem habet Bonizo Sutriensis episc. apud Œfelium, t. II Rerum Boïcarum, p. 807. Sed et Arnulphus, lib. III Histor. Mediolanensis, cap. 17, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 31: « Præerat tunc temporis Romæ Alexander » apostolicus, ex Mediolanensi clero ecclesiæ Lucensis primò factus episcopus. Cùmque satis foret » idoneus, apostolicam deinde promeruit dignitatem, Alexander de Anselmo vocatus. Huic statim » surrexit adversarius Cadalous Parmensis episcopus, institutione Regis ac matris Augustæ Papa » nuncupatus: qui hostiliter Romam adiit (an. 1062), » post multam interfectorum stragem usque ad muros » Urbis Alexandri prosecutus exercitum. Tempore » pòst alio (1063), quorumdam ex Urbe ope et » consilio, Romam quam novam perhibent ingressus, conscendit arcem Crescentii. Factis igitur » in Urbe partibus, quotidie bellis bella succedunt. » Ad ultimum post diuturnos variosque conflictus » recessit mœrens, confusus et victus, concessâ » Alexandro victoriâ. »

ejus dolo, velle insequi significasti, non parùm devotionis tuæ studio congaudemus. A In quo nimirum adeò specialem dilectionem à nobis et filiis sanctæ Romanæ ecclesiæ promeruisti, ut à nonnullis te odio habentibus, odium nobis evidentibus indiciis exhiberi declaretur.

Super A. *(a)* Aurelianensem denique, qui simoniacè episcopatum obtinuisse, et inde perjurium, tribus aliis sibi adhibitis, incurrisse probatur, sententiam dare archiepiscopum Senonensem literis nostris admonuimus: quem nimirum, ut cum ipso convenias, et negotium illud pariter agas, apostolicâ auctoritate hortamur. Abbatem quoque S. Medardi *(b)* jam pridem excommunicationis vinculo innodatum, omnibus modis operam dare studeas, ut de abbatia quam injustè retinet ejiciatur, et alter dignè et canonicè substituatur.

Cætera verò quæ in literis tuis continentur, ad præsens distulimus, præsertim cùm in præsentia tuî, quam desideramus videre, id meliùs fieri existimamus : non B enim panis securi, neque arbor cultro succidi solet. De causa autem Amalrici *(c)* iterum et iterum te admonemus, ut quod in apertis literis nostris continetur, omni studio omnique sollicitudine peragas.

Masson.p.719; Chesn. p. 205; Labbe,col.1132.

XII. *Ad* GERVASIUM *Remensem ejusque suffraganeos.*

Excommunicationis sententiam in Reginaldum monasterii S. Medardi invasorem à Petro Damiani latam confirmat, eamque exsecutioni mandari præcipit.

Ad an. 1064.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Gervasio Remensi archiepiscopo cum suis suffraganeis, si obedierint, salutem et apostolicam benedictionem. SI quod officii vestri est exsequeremini, non abbatem, sed maleficum Reginaldum *(d)*, à Petro C Ostiensi episcopo et à vobis in conciliis justâ ratione, ut nobis relatum est, condemnatum, ab ipso S. Medardi, quod simoniacè invasit, cœnobio penitùs eliminaretis. Quod si causâ cupiditatis, aut amore vel timore alicujus potentis personæ, explere renuistis, hæc omnia Dei omnipotentis timori præposuistis, et nullum dispersis monachis solatium regrediendi præbuistis. Quapropter ejusdem Rainaldi malitia magis multiplicatur et crescit. Hæc verò idcirco mandare curavimus, quia ex iisdem dispersis monachis quidam ad nos venerunt, flentes et ejulantes; alii literas direxerunt lamentabiles, justitiam S. Petri nostramque consolationem pro tali injustitia requirentes. Unde supradicti Petri, vestramque nostrâ auctoritate corroboramus sententiam ; eumdemque Rainaldum et consentaneos ejus anathematizamus, ipsumque cœnobium, quamdiu in eo manserit, interdicimus, et ut idem faciatis vobis mandamus. D

Masson.p.714; Chesn. p. 201; Labbe,col.1127.

XIII. *Ad* GERVASIUM *Remensem archiepiscopum.*

Blandiniensis et alterius cœnobii invasores, nisi rationi acquiescant, excommunicari jubet.

An. 1065.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Gervasio Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. LICÈT Carnotensium causam *(e)* contra præceptum sanctæ apostolicæ sedis, et pristinæ rectitudinis tuæ zelum, reprehensibiliter neglexisse proberis ; tamen, quia messis multa, et operarii pauci ad definienda ecclesiastica negotia quæ nobis deferuntur, prudentiam tuam nobis cooperatricem esse

(a) Hadericum, de quo rursus in epist. nobis XV Alexander, *Claret enim*, inquit, *ipsum simoniacè episcopatum obtinere, et, ad obtegendam reatûs sui improbitatem, perjurium in Cabilonensi synodo incurrisse ; suîque fraudulentiâ confratrem nostrum Petrum Ostiensem episcopum, à quo eadem synodus celebrata est* (anno 1063), *decepisse &c.*

(b) Dictum Rainaldum et Reginaldum in epistola sequenti.

(c) Aliàs Almerici : erat is clericus Remensis, de quo infrà in epistola XX.

(d) Reginaldus pari excommunicationis sententiâ ob simoniam in concilio Remensi an. 1049 perstrictus gradum amiserat ; virorum tamen potentium favore (ut est in Gall. Christ. t. IX, col. 414) restitutus, rursus in concilio Cabilonensi an. 1063 de simonia damnatur : sed nedum è monasterii regimine eliminatus fuerit, in abbatia perstitit ad annum circiter 1076, quo ferè tempore decessit, inquiunt Galliæ Christianæ auctores ibid.

(e) Agitur hìc de Carnotensium S. Petri monachorum dissidio cum Roberto episcopo, *qui*, ut legitur in cartulario S. Petri, *ob quemdam Majorismonasterii monachum, Berengarii sectam sequentem, ut à veris relatoribus audivimus, quem in abbatiæ suggestu obtrudere non valuit, nobis acriter renitentibus ac vivâ voce refutantibus, Apostolorum sacrosanctum altare, contra legem canonicam, celebratione mysterii corporis et sanguinis Christi tribus mensibus et eò ampliùs carere fecit. Monachos quoque, auxilium*

A exposcimus. Præsentium itaque portitoris *(a)* lacrymabiles querimonias audientes, compassionem, ut oportuit, exhibuimus. Deploravit enim se honore propriæ abbatiæ, altero simoniacè subrogato, privatum, seque nullam inde justitiam consequi potuisse. Literas etiam Blandiniensis cœnobii nobis attulit, quòd quidam Everelmus monasterium illud simoniacè invaserit, ipsiusque bona ejectis monachis ad nihilum redegerit, vitamque suam adulteriis variisque criminibus ultra humanam consuetudinem polluerit *(b)*. Admonemus itaque caritatem tuam, ut utrumque invasorem convenias, et, si res ita est, hanc præsumptionem in partibus illis ulteriùs locis venerabilibus obesse non permittas. Quòd si præfati invasores canonicæ rationi acquiescere contempserint, et quibus debentur ipsa monasteria dimittere noluerint, nostrâ eos apostolicâ auctoritate studeas cum omnibus fautoribus suis excommunicare.

B

XIV. *Ad Gervasium Remensem archiepiscopum.*

Masson. p. 718; Chesn. p. 204; Labbe, col. 1130.

Privilegia monasterio S. Dionysii à prædecessoribus contra Parisiensem episcopum concessa confirmat.

Alexander, servus servorum Dei, carissimo fratri Gervasio Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Devotioni tuæ notum fieri volumus quòd abbas * monasterii Sancti Dionysii martyris apud nostram audientiam super episcopo Parisiensi semel et secundò fuerit questus: videlicet quòd ipse contra jus privilegiorum à sanctis et apostolicis viris salubriter eidem monasterio multoties concessum, contraque Francorum regum et episcoporum ipsius patriæ constitutiones, subripere, sibique vendicare jam dicti monasterii potestatem attentaverit. C Ad quæ nimirum dirimenda, ad sedem apostolicam utrumque venire invitavimus, ut, ibi congregatis ecclesiarum judicibus, hujus causam litigii canonicè determinaremus. His igitur in sancto concilio repræsentatis, post longam discussionem, post varias utriusque partis oppositiones, claruit justitiam præfato monasterio favere, nec tot aut tantorum pontificum auctoritati, absque horrendo anathemate, aliquem posse obviare. Unde consilio totius sancti conventûs, quæ à sanctis prædecessoribus nostris sanctè sunt instituta firmavimus atque corroboravimus *(c)*. Rogando itaque fraternitatem tuam admonemus quatenus, si invitatus fueris ab abbate vel fratribus ejusdem monasterii, chrisma et oleum et cætera quæ eis ex episcopali officio videntur necessaria, tribuas, ac tuos suffraganeos tribuere præcipias.

An. 1065.

* Rainerius.

D

XV. *Ad Gervasium Remensem archiepiscopum.*

Masson. p. 720; Chesnius, ibid. p. 205; Labbe, ibid. col. 1132.

De amoto Carnotensis ecclesiæ simoniaco invasore, Gervasio et Regi gratias agit: Aurelianensem eadem de causa amoveri petit.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, carissimo fratri Gervasio Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Debitas fraternitati tuæ grates rependimus, quòd in ejectione Hi. *(d)* à nobis damnati, quòd Carnotensem ecclesiam simoniacè invaserat, te promptum sollicitumque ostendisti, quòdque ut alter dignus et idoneus eidem ecclesiæ canonicè substitueretur, carissimo filio nostro Philippo Francorum Regi consilium dedisti; cui nimirum, suisque optimatibus, ut dignas super hoc grates rependas, prudentiam tuam invitamus. Noverit etiam fraternitas tua, nos confratrem nostrum Senonensem archiepiscopum * admonuisse quatinus Aurelianensis ecclesiæ invasorem *(e)* nostrâ apostolicâ auctoritate

Ad an. 1065.

* Richerium.

Dei et matris ejus exorantes, longè fieri ab eo minarum spirans palam omnibus profano ore contestatus, contradicente ecclesiæ Romanæ legato, pariterque divinum officium eis interdixit, ac publicè in principali ecclesia excommunicare ausus fuit. Vide Gall. Christ. t. VIII, col. 1121.

(a) Erat is Herchemboldus S. Vedasti abbas, anno 1067 demortuus ex Locrio. In ejus porrò locum irrepserat circa an. 1064, non verò 1067, Adalardus, vel potiùs Guido Marchianensis abbas, ab Alexandro Papa deturbatus, et ad priorem remissus præfecturam. Vide Gall. Christ. t. III, col. 380.

(b) Quorsum hæ accusationes abierint incompertum. Everhelmum Blandiniensem abbatem anno 1069 vitâ functum refert Sanderus.

(c) Bullâ nimirum à Dubleto editâ p. 467, cujus hæc est clausula: *Datum Laterani, secundo nonas maii, per manum Petri sanctæ Romanæ ecclesiæ subdiaconi atque bibliothecarii, anno quarto pontificatûs domini Alexandri II Papæ, indictione IV.* Corr. *III*, ut indictio cum pontificatûs anno conveniat.

(d) Hildegarii, ut nonnulli existimant.

(e) Hadericum, qui pontific. gessit ad an. 1067.

excommunicet. Claret enim ipsum simoniacè episcopatum obtinere, et, ad obtegendam reatûs sui improbitatem, perjurium in Cabilonensi synodo incurrisse; suîque fraudulentiâ confratrem nostrum Petrum Ostiensem episcopum, à quo eadem synodus celebrata est, decepisse. Super hæc etiam ad argumentum * criminum suorum literas apostolatûs nostri, quibus ad hæc examinanda vocabatur, omnino refutavit. Quapropter caritatem tuam apostolicâ auctoritate admonemus ut præfato Senonensi archiepiscopo in damnatione Aurelianensis invasoris, contempto timore et gratiâ omnium, te socium et adjutorem adhibeas. A

* *f.* augmentum.

Mabill. Annal. t. IV, p. 665.

XVI. *Ad episcopos Senonensem, Trecensem et Catalaunensem.*

Jubet ne sinant aliquem esse molestum Brunoni abbati monasterii Dervensis.

Circ. 1065.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, coepiscopis Richerio Senonensi, Hugoni Trecassino, Rogero Catalaunensi, salutem et apostolicam benedictionem. B QUONIAM quidem omnium ecclesiarum sollicitudinem nobis commisit dignatio divina, instantiùs, ut nostis, procurare debet provisio nostra ne quid detrimenti seu inquietudinis quælibet earum incurrat nostra sub custodia. Unde jam annis anterioribus fraternitati vestræ præcepisse meminimus super adversis ecclesiæ Dervensis, quæ sibi inferuntur à nonnullis minùs Deum timentibus, auctoritate apostolicâ præcipientes vobis ut ex adverso ascenderetis, et murum pro defensione ejusdem ecclesiæ opponeretis: quod aliquando diligenter exsecuti estis; verùm nunc aliquantulùm intepescit fervor zeli prioris. Proinde iteratò dirigimus apices hujus nostræ commonitionis, ut virgâ ecclesiasticæ animadversionis eorum impudentiam qui adversùs eam insurgunt, coercere curetis, ne quam posthæc querimoniam infundere quærat auribus nostris. Et quoniam abbatem * ecclesiæ ipsius virum virtutis novimus esse, C nobisque jampridem devinctum familiari dilectione, quem prædecessor noster bonæ memoriæ Leo Papa tanto suæ caritatis dignum duxit amore, ut eum *(a)* sui nominis dicti Brunonis, quod ante apostolicatum in baptismate sortitus fuerat, donaret honore, nolumus quemquam sibi suisque in aliquo molestum esse. Quod si fiat à quibusdam, concedimus ei apostolicâ auctoritate, et omnibus successoribus ecclesiæ ipsius, quoscumque insurgentes contra eam frangere anathematis ultione, ut cum securiori quiete Deo valeant liberiùs vacare. Valete.

* Brunonem.

Masson. p. 716; Chesn. p. 202; Labbe, col. 1128.

XVII. *Ad GERVASIUM Remensem archiepiscopum.*

Condolet necessitatibus ecclesiæ Remensis, eique auxilium pollicetur. D

An. 1065 vel 1066.

ALEXANDER, servus servorum Dei, Gervasio Remensium diligentissimo archipræsuli, atque in Christo dilectissimo fratri, salutem et apostolicam benedictionem. VISIS fraternitatis tuæ literis *(b)*, coepiscoporum quoque tuorum necnon et clericorum flebilibus auditis querelis, sensibiliter intelleximus quàm maximis cladibus et ærumnis, præter solitum, Remensis gloriosissima opprimatur ecclesia, quantoque tua religiosa dilectio immerito versetur * incommodo. Quapropter verâ affecti compassione, tum ex loci cui immeriti præsidemus sollicitâ consideratione, tum etiam ex tuæ prudentiæ necessitudine, quam pio diligimus sinceri cordis amore, gravi gemitu detrimento tuæ condolemus ecclesiæ; necnon fatigio tuo, carissime, procul dubio compatimur præcipuè. Auxilii quoque dexteram, quam à nostra tantopere postulare studuisti apostolica sede, integro affectu prompti sumus pro viribus nostris, proque temporis qualitate, necessitati tuæ benignè impendere; atque apostolicæ auctoritatis E clypeum omnibus Remensis ecclesiæ adversariis libenter opponere. Sed præ nuncii

* *f.* vexetur.

(a) Cùm *Wandelgerus* antea vocaretur. Rem narrat Leo IX in literis anno 1050 ad Willelmum Comitem Nivernensem datis:

« *Leo episcopus, servus servorum Dei, Willelmo » Comiti apostolicam benedictionem.* Mandamus et » præcipimus tibi ut rectum facias Deo et sanctis » apostolis Petro et Paulo, et sancto Bercario et » monachis ibidem considentibus de prædiis illo- » rum, sicuti jam tibi præcepimus, et abbati illorum » convenisti. Quod nisi feceris, si quatuor procla- » mationibus factis ad me, de hac re quarta facta » fuerit, profectò excommunicaberis. Vale. Data » kal. maii, per manus Petri bibliothecarii sanctæ » sedis apostolicæ, anno domini Leonis noni Papæ » secundo, indict. III, abbati S. Bercarii, quem » eodem die ad abbatem in capella sua Latera- » nensi benedixerat, *et ei nomen suum, quod fuit » Bruno, imposuerat.* » Tomo IX Galliæ Christianæ, col. 917.

(b) Eas literas non habemus.

A tui festinatione, qui se asserebat collegas nullo modo posse relinquere, tuæ causæ habile, utpote in momento temporum, minimè tunc, absentibus etiam nostris fratribus cardinalibus, reperire valuimus consilium. Ipsi autem post paululum, tuæ legationis communicatâ supplicatione, et aptum consilium invenire, et inventum unà cum legato, quem à latere nostro poposcisti, auxiliante Deo, quàm citiùs poterimus, curabimus partibus vestris dirigere. Interim verò hanc nostram responsionem suffraganeis tuis episcopis, qui similiter nostrum per literas imploraverunt suffragium suæ matri ecclesiæ Remensi, intimare ne negligas, apostolicæ sedis, nisi morte fuerimus præventi, certissimè præstolando legatum *(a)*.

XVIII. *Ad Gervasium Remensem archiepiscopum.*

Masson. p. 712; Chesn. p. 200; Labbe, col. 1125.

B Compatitur afflicto statui ecclesiæ Remensis, illatamque injuriam legitimè vindicandam pollicetur.

An. 1066.

Alexander, servus servorum Dei, dilectissimo fratri Gervasio archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Dilectionis tuæ literas diligenter accepimus, et gratanter amplectentes, intento mentis intuitu caritativè perspeximus. Sed querelis et doloribus plenas cernentes, caritativè compatimur et condolemus; tum quia ecclesia tua antiquitus inter cæteras occidentales, Deo propitio, nitore prudentiæ atque religionis resplenduit, ac per apostolicam, cui Deo auctore licèt indigni deservimus, sedem magnificata emicuit; cùm eadem, à prioribus patribus et prædecessoribus nostris non discrepans, in sinu suo te retinere et caritatis dulcedine fovere desiderat. Quæ querelæ, etsi inter damna ecclesiæ quæ referunt, inter dolores et gemitus cordis tui quos depingere contendunt, salem pectoris tui et fidelitatem C quam nostræ Romanæ adhibes, et unicam et sinceram dilectionem quam tuæ Remensi servas ecclesiæ, satis urbanè et honestè monstraverint, nos tamen utcumque arguunt, quia vindicem gladium manu apostolicæ ultionis in adversarios tuos jam * porreximus. Siquidem antiqui hostis invidia Antichristum * per iniquitatis conceptionem suorum viscerum egerens de sentina, tantis eo ingruente Romanam ecclesiam per quinquennium *(b)*, nunc callidâ tergiversatione, nunc hostili invasione oppressit periculis, ut intestina nostræ specialis ecclesiæ negotia vix possemus ventilare, nedum longinqua ad plenum extricare. Verùm post longam tempestatem et crebras procellas sereno, nube expulsâ Deo jubente, reddito, forensibus jam occurrere valemus: quia, Deo propitio, unde ire debeamus, viam videmus. Non tamen justè, ut vestra diligentia novit, potest fieri ut priùs quis à quoquam prælato excommunicetur, quàm missâ synodicâ canonicè ad respondendum vocetur. Age D modò debitum tenentes ordinem, et adversariis tuis vocatorias literas dirigemus, et tibi tuæque ecclesiæ justitiam exsequi procul dubio pollicemur. Quapropter quia, ut aiunt, nunquam consequimur victoriam nisi priùs præcedat pugna, ut tuæ sicut amantissimus sponsus et egregius patronus ecclesiæ viriliter subvenias, et Romanæ per beatum Petrum, velut bonus filius, strenuè adjuvando obedias, et vineæ Domini indefessus collaborator centenum fructum tempore messionis recipias; ad synodum *(c)*, Deo annuente, quinto decimo die post proximum Pascha, cum

* *Add.* non.
* Cadaloum.

(a) Epistolæ hujus tempus investigari debet ex epistola sequenti: in hac quippe legatum se missurum promittit Alexander; in altera illatam injuriam legitimè vindicandam pollicetur. Cùm autem posterior ad annum 1066 referenda sit, ut in notis ei subjectis demonstramus, prior ad eumdem vel præcedentem annum revocanda videtur. Quid porrò causæ Gervasius cum adversariis haberet, Marlotus sic exponit t. II, p. 127: « Comes Manasses, inquit, bona » ecclesiæ nequiter invadit, turbatque archiepiscopum in legitima jurium sui sacerdotii possessione, » vicecomitatûs officio et clericorum sibi faventium » auctoritate abutens. Remigianus codex de his (ut » opinor) sic loquitur: *Gervasius volens magnanimitatem animi sui ostendere, guerram contra Manassem Comitem arripuit; et quoniam in urbe » Remensi præfatus Comes multos habebat amicos, » tam milites quàm clericos, per quos voluntas archiepiscopi impediebatur, violentiâ suâ illos omnes » ejecit.* At cùm Manasses non magis quiesceret, sed » maximas clades et ærumnas pateretur ecclesia » Remensis, Gervasius apud summum pontificem » conquestus est, petiitque, nomine coepiscoporum, » ut legatus ad sedandam litem mitteretur. »

(b) Ad annum 1066 referenda videtur hæc epistola, quippe cùm Cadalous anno 1062 initium vexandæ Romanæ ecclesiæ fecerit, *quinquennium* de quo Alexander, in annum 1066 desinit.

(c) Quinque synodos Romæ ab Alexandro celebratas numerant Baronius et Pagius; 1.ª quidem anno 1063, 2.ª et 3.ª anno 1065, 4.ª an. 1070, 5.ª an. 1073: sed non omnes ab eis recenseri ex hoc loco perspicuum est. Cùm enim epistolæ hujus epocha figi ante annum 1066 non possit, vel ante annum 1065, si quinquennium de quo suprà de annis incompletis intelligatur, synodus ad quam Gervasius hìc invitatur, ad annum 1067 referenda est. Certè eo anno celebrata est synodus Mantuana, ut in gestis Alexandri demonstravimus. Verùm an alia Romæ habita fuerit, eique Gervasius interfuerit,

præsentiæ tuæ dilectione celebrandam sanctitatem tuam venire desideramus, ac A sancto conventui interfore apostolicâ auctoritate invitamus. Ad hæc si dilectus filius noster Petrus *(a)* sanctæ Romanæ ecclesiæ subdiaconus, et noster cancellarius, quem pro responsis ecclesiasticis vestras ad partes misimus, per vos transierit, ita erga eum se tua fraternitas habeat, ut quemadmodum nos diligat ostendat. Quòd autem citiùs apicibus tuis non respondimus, non nobis, sed tui legati nimiæ deputes festinationi.

Masson. p. 713; Chesn. p. 200; Labbe, col. 1126.

XIX. *Ad Gervasium Remensem archiepiscopum.*

Monet ut controversiam quæ est inter clericos citra affectum componat. Significat Comitibus esse scriptum, ut ecclesiæ læsæ satisfaciant, vel ad synodum futuram compareant.

An. 1066. *Alexander episcopus, servus servorum Dei, Gervasio Remensi archiepiscopo fratri carissimo salutem et apostolicam benedictionem.* Si sacerdotale quod administramus officium mentis integritate pensemus, sic nos cum filiis nostris individuæ B caritatis debet unire concordia, ut sicut patres in nomine, ita affectu probemur in opere. Ideoque desideramus, ut quos diversitas voluntatis ab alterutra dilectione facit esse divisos, eos ad concordiam redeuntes caritas faciat esse in gratia unitos. Literas itaque sanctitatis vestræ suscipientes solitâ diligentiâ relegimus: in quibus continebatur controversia quæ inter vos et clericos vestros M. *(b)* et A. *(c)* vertitur, et damna quæ M. *(d)* et R. *(e)* Comites ecclesiæ vestræ atque canonicis inferunt. Unde ipse professus es te ante legatos nostros aut satisfaciendo corrigere, aut plenissimè purgare. Quapropter dilectionem tuam intentè hortamur, ut ante legatos nostros P. *(f)* sanctæ Romanæ ecclesiæ bibliothecarium, atque U. *(g)* cardinalem presbyterum, si ipsi adesse potuerint, congregatis suffraganeis tuis, admisso etiam Laudunensi *, cui stans negotium commiseramus, episcopo, ita æquitatis lance terminetur, C ut neutra pars de injustitia ampliùs causetur. Illi tamen, quia ad beatissimi Petri sacratissimum corpus venerunt, in quo totius christianitatis est singulare refugium, sibi sentiant adesse præsidium, quo per nos non videamini moti ad iracundiam: quia si proximorum necessitatibus benignâ mente compatimur, nostris procul dubio petitionibus clementem Dominum reperimus. Ita ergo, frater beatissime, stude quatenus dum ad synodum ad quam pro adjutorio sanctæ ecclesiæ invitatus es, Deo auxiliante veneris, de his expeditus, solummodo ad ecclesiastici negotii vaces consilium, et sanctæ tuæ universali matri ecclesiæ, ut prudentissimus consiliator et fortissimus propugnator, contra hostes suos ultionis atque defensionis impendas auxilium. Comitibus autem illis qui ecclesiæ tuæ adversantur, iterum scripsimus *(h)* ut aut ante legatos nostros mala quæ ecclesiæ tuæ intulerunt, satisfacientes dignè emendando corrigant, aut ad præfatam synodum, omni posthabitâ occasione, ad D respondendum de objectis veniant: ubi, si rebelles fuerint, quod justum visum fuerit decernemus, et officium nostrum adimplere non omittemus. Præfatos autem legatos vestræ benignitati iterum commendamus, quos tamen à fraternitate tua honestè tractari non dubitamus.

* Elinando.

Masson. p. 714; Chesn. p. 201; Labbe, col. 1127.

XX. *Ad Gervasium Remensem archiepiscopum.*

Monet iterum ut duorum clericorum Remensium causam terminet.

An. 1067. *Alexander episcopus, servus servorum Dei, Gervasio venerabili confratri Remorum archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* Miramur diligentiam tuam, dilectissime frater, auctoritatem nostram ita parvi pendere, ut ea quæ crebris orationibus nostris dignè admoneris atque rogaris, minimè videaris perficere. Si

incompertum. Constat equidem eum ipso anno 1067 vitâ functum esse, IV nonas julii.

(a) Tempus quo Petrus eâ legatione functus est, et quo Româ aberat, discimus ex bulla pro ecclesia S. Petri Islensis, *dat. Romæ, jussione præfati domini Papæ, per manum Rembaldi subdiaconi, anno Dominicæ incarnationis MLXVI, VI idus aprilis, indict. V, anno pontificatûs Alexandri II Papæ VI*, apud Buzelinum, Gallo-Flandria, p. 310. Unde magis ac magis confirmatur annus huic epistolæ à nobis assignatus.

(b) Manassen, filium Manassis vicedomini Remensis, qui postmodum fuit præpositus, ac demum Remensis archiepiscopus eo nomine secundus.

(c) Amalricum et Almericum dictum in epist. seq.

(d) Manassen, cui cognomen Calva-asina, Remensis ecclesiæ vicedominum, de quo vide suprà, p. 5.

(e) Radulfum, ut nobis quidem videtur, Crispeii Comitem ac Vadensem.

(f) Petrum, ut in epistola superiori.

(g) Ubertum, qui fuit postmodum Prænestinus episcopus.

(h) Eas literas non habemus.

enim

A enim aliquis in tui auxilii favore confisus, à partibus nostris ad te veniendi fatigium arriperet, et in confidentia sua deceptus nihil proficeret, credimus quòd caritas tua non parùm doleret. Ut enim de patientia nostra interim taceamus, quâ fiduciâ beatissimum Petrum, cœlestis regni clavigerum, in tuis petitionibus vales invitare, cùm jam per biennium *(a)* ii qui ejus patrocinium longis itineribus gravibusque laboribus petierunt, ferè nihil, nobis vice suâ instantibus, adhuc potuerunt impetrare? Cùm enim in hac petra, in qua Christi ecclesia ædificata est, singulare sit refugium tribulantibus constitutum, ut qui ad eam confugiunt semper soleant invenire solatium; hujuscemodi tempore nostro evacuari Romanæ ecclesiæ privilegium, dissimulando ferre non possumus. Quapropter fraternitatem tuam his nostris affatibus diligenter admonemus, atque admonentes præcipimus, ut ita te nunc in causa Manasse et Amalrici, ecclesiæ tuæ clericorum, pium reddas, ita
B benignum exhibeas, quòd ulteriùs aures nostræ inde querelam non audiant; quatenus sicut in uno cœpisti restaurationem, ita justâ exsecutione perficias in utroque: quia non incipientibus, sed perseverantibus promittitur præmium. Si autem in hac re verba nostra tibi levia fuerint, amicitia inter nos durare non poterit.

XXI. *Ad GERVASIUM Remensem archiepiscopum.*

Masson. p. 721; Chesn. p. 206; Labbe, col. 1133.

Ut corpus sancti Memmii, ab ecclesia sua indebitè per Catalaunensem episcopum ablatum, ad propriam ecclesiam comminatione censurarum ecclesiasticarum referatur.

Ad an. 1067.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Gervasio Remensi episcopo, confratri dilectissimo, salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM ad universalem sedem, cui divinâ providentiâ præsidemus, lacrymabilis et inaudita ecclesiæ
C sancti Menni * querimonia est allata; sanctissimi scilicet ejus corporis absentiâ desolata, domibus quoque et cæteris omnibus bonis impiè et sine more denudata, lacrymas nos et Romanam fundere cogit ecclesiam. Unde fraternitati tuæ rogando curavimus mandare ut corpus sanctissimi viri ab episcopo *(b)* Catalaunensium à propria sede deportatum, et, quod lacrymabilius est, cruentis armatorum militum manibus velut in partem prædæ discissum, ad propria redire, remotâ omni excusationis simulatione, facias. Eversionem quoque domorum, et direptionem cæterorum bonorum, sicut justum est et officium magisterii tui decet, ut emendare compellas, ex parte beatorum apostolorum Pétri et Pauli præcipiendo mandamus. Quòd si sententiæ nostræ, immo tuæ justæ deliberationi, parere noluerit, virgâ magistratûs tui ex auctoritate sancti Petri ardentissimè feriatur.

* Memmii.

D

XXII. *Ad JOANNEM Abrincensem episcopum.*

Bessin. Concil. Norman. p. 52, ex Gestis Rotom. archiepisc.

Præcipit ut electioni suæ in archiepiscopum Rotomagensem non contradicat.

An. 1067.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Joanni Abrincensium venerabili episcopo apostolicam benedictionem. DESTITUTÂ Rotomagensi ecclesiâ pastore *(c)*, comperimus Sedunensis episcopi * et Lanfranci abbatis relatione, te ex electione principis tui, dilectissimi filii nostri, Guillelmi Regis Anglorum, ob vitæ et morum probitatem ad majorem sedem promovendum, si ex auctoritate sedis apostolicæ fieret assensus, cui Deo auctore præsidemus. Nos igitur moti illorum precibus, ob salutem illius ecclesiæ et omnium in tuis partibus, volumus atque dilectioni tuæ apostolicâ auctoritate præcipimus, ut quod divina dispensatio de te providit, non contradicas, et electioni tuæ te obedientem exhibeas. Admonemus itaque fraternitatem
E dilectionis tuæ, ut, si in modico fuisti fidelis, in majori bene operari non desinas, populum divini verbi pabulo reficias, ut merearis audire benignam illam vocem Domini dicentis: *Euge, serve bone et fidelis! quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam.* De cætero secretiorem animi nostri voluntatem pleniùs audies per nostrorum legatorum veridicam relationem.

* Ermenfredi.

(a) Hinc patet hanc epistolam ad annum 1066 aut ineuntem 1067 retrahendam esse, siquidem superiorum tempus rectè investigavimus.

(b) Rogerio III, qui præesse cœpit anno 1066.

(c) Obierat Maurilius Rotomagensis archiepiscopus anno 1067, v idus augusti.

Gall. Christ. 2. edit. t. I, inst. p. 128.

XXIII. *Ad BERTRANDUM Comitem Arausicensem.* A

Geraldum episcopum utriusque simul ecclesiæ, Triçastinensis et Arausicanæ, tuetur et confirmat.

Incerto anno. *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Bertrando filio Raimbaldi, si obedierit, salutem et apostolicam benedictionem.* SI vera sunt quæ te conari intelleximus, nec ad salutem animæ tuæ, sed ad perpetuam damnationem tuam te ejectum esse *(a)* perpendimus. Pervenit enim ad aures nostras quòd sanctissimi patris, videlicet domini nostri Gregorii Papæ, statuta et ordinationes summopere labores infringere, et Arausicanam ecclesiam, quam ipse justissimâ consideratione Tricastinæ ecclesiæ conjunxit, et unum episcopatum esse constituit, die nocteque inde evellere studeas
* *Ed.* Geraldus. et separare, nec Geraldum * utriusque urbis episcopum eamdem ecclesiam Arausicanam patiaris in pace, sicut episcopum oportet, tenere et regere præfatum, ac si prædictæ ecclesiæ non tam antiquâ constitutione, et auctoritate domini Gregorii, B
ad unius episcopatûs continentiam copulatæ et unitæ fuissent. Propterea ex parte S. Petri et nostra monemus, ne prædictam Arausicanam ecclesiam ampliùs à Tricastina ecclesia separare præsumas, sed prædictum Geraldum episcopum episcopali jure et providentiâ, juxta constitutiones sanctissimi patris Gregorii, eam Tricastinensi ecclesiæ conjunctam regere et gubernare permittas. Quod si non feceris, scias te et omnes in hac causa tibi consentientes *(b)* ex parte B. Petri et nostra excommunicatos esse, et omne divinum officium per totam terram tuam suspendi decrevimus. Datum Romæ &c. *(sic).*

Martene, t. I Thes. anecdotor. col. 201.

XXIV. *Epistola Congregationis S. Albini Andeg. ad P. PAPÆ nepotem.*

Conqueritur de negata sibi justitia à legato apostolico in causa ecclesiæ S. Clementis de Credonio. C

An. 1072. *DOMINO P. Papæ nepoti, Congregatio S. Albini.* QUÀM diligenter, domine vir
* Giraldus. nobilissime, domnus G. * Ostiensis episcopus jussùi apostolico obedierit, dignitati vestræ non minimùm solliciti fuimus intimare. Certè dominus Papa, nisi nos fefellit
* *Add.* quæ. memoria, sagacitate vestrâ interveniente, jusserat quòd, si legatorum pars * Romam, aliis revertentibus, ierat, tempestivè rediret, ille causam nostram in subtili indagatione examinatam justo fine determinaret; quod si fieri nequisset, scilicet morâ prædictæ partis diutiùs tardantis impediente, vel rei veritatem testimonio exploratam sibi renunciaret. Ille igitur, literis apostolicis perlectis, legato nostro nihil certitudinis priùs respondit. Postea verò patriam nostram ingressus, Turonisque plures dies demoratus, causam nostram, etiam obsecratus, audire nolens, extra fines nostros sequi se nos admonuit, dicens se narrationem nostram auditurum Vindocino vel apud Carnotum. Uterque locus nobis nimiùm contrarius; hinc quòd, undique D
imminentibus insidiis hostium, tam munerum quàm personarum tali quæstioni congruentium copiam illuc conducere nobis vel impossibile stabat vel difficillimum; inde quòd adversariis aderat facultas, sicuti dominis sive domesticis illius regionis, tam pecuniæ ad animos judicum corrumpendos, quàm amicorum ad ipsam justitiam, magis garrulitate impudenti quàm facundiâ laudabili, pervertendam

(a) In hist. Tricast. ecclesiæ, p. 47, *profecturum.*

(b) Scripsit quoque Alexander ad clerum et populum Tricastinensem et Arausicanum epistolam editam ibidem, p. 119. « Admonemus vos, carissimi filii, ut fratri nostro Giraldo pastori et episcopo vestro dignam obedientiam exhibeatis; et » quia divina dispositio eum custodem animarum » vestrarum posuit, hortamur vos ut in omni pace » et concordia sub ejus regimine indissolubili caritate persistatis, et eum cum omni reverentia in » patrem et proprium colatis episcopum. Illudque » apostolicâ auctoritate vos monere destinavimus, » ne quis vestrûm in hoc consilio aut facto consentiat, ut Bertrannus vel aliquis mortalium Arausicanam ecclesiam ab unitate Tricastinæ ecclesiæ » dirimat, aut in aliqua parte constitutionem » sanctissimi patris nostri Gregorii, qui utrasque » ecclesias conjunxit et univit, corrumpat aut minuat. Scientes quòd omnis qui in hac divisione » consilio aut facto commiscetur, à parte B. Petri » et nostra, apostolicâ auctoritate excommunicatur, » et divinum officium penitùs interdicitur. Datum » Romæ, &c. » Quæ tamen intentatæ minæ non obfuerunt quominus Arausicani sibi episcopum eligerent nomine Guillelmum, quocum diù decertarunt præsules Tricastinenses, eamque litem an. 1095 diremit Urbanus II decreto suo, quo statuit ut, defuncto Arausiensi episcopo, *utraque mox ecclesia in pristinam redeat unitatem.* Mortuo itaque Guillelmo an. 1098 in peregrinatione Hierosolymitana, Paschalis II, à suorum antecessorum vestigiis non recedens, jussit ut ad episcopi Tricastini obedientiam redirent Arausicani, iteratò scribens ad clerum et populum, ut suo loco dicemus. Verùm anno 1107 Comes Arausicanus et clerus Papam rogarunt ut, sublatâ causâ unionis, eam rescindere dignaretur, causati Arausicam reflorere cœpisse incolarum frequentiâ. Itaque Paschalis hoc negotium demandavit Richardo Albanensi episcopo, qui cum Gibelino Arelatensi et Leodegario Vivariensi decretum edidit de separatione utriusque ecclesiæ, ordinato Arausicanis Berengario.

A astutorum. Quid ergo? vix cum paucis suffragiis, Vindocino præterito, Carnotum
ingressi, in curia pontificis A.* Vindocinensium quondam monachi, multis personis * Artaldi.
tam sub monachili quàm sub clericali habitu degentibus, [coram] ipso G. narrationem cum contrariis, nullius opposita objicientibus ponderis, habuimus: quâ bis aut ampliùs duos dies dilucidissimè peroratâ, cunctis præter eorum fautores susurrantibus seu apertè affirmantibus S. Albinum causam habere justissimam et honestissimam, illos verò è contrario; nos exspectantes sententiam judicum ex auctoritate canonum, et cardinalis definitionem juxta Papæ præceptum, nullâ eum impediente repugnantiâ, excepto Carnotensium episcopo, homine, ut dicunt, versutiarum magistro, ex conventu ipse cardinalis et prædictus A. in quoddam diversorium consulendi gratiâ conduxerunt. Nobis autem possessionem ecclesiæ jure hæreditario stabilem, propter pecuniam numeratam, renuentibus ex petitione
B eorum alienari, asseruit cardinalis se nihil causæ impositurum definitionis in sessione præsenti, jubens secum ire ad aliud concilium Parisius post paucos dies affuturum. Nos verò in ipso itinere arripiens, cuicumque singulatim capere nummos suadendo, quantùm precum, quantùm minarum, nunc blandiendo, nunc deterrendo consumpsit, in epistola scribi non potuit: vel inde lux clariùs apparuit eum magis paratum partes eorum specialiter defendere, quàm inter partes æquanimiter judicare, cùm leges sæculares prohibent quem defensorem simul esse et judicem. Parisius etiam multùm et à multis. . . .xatus coram . . . . episcopisque pluribus qui aderant, ut finem labori nostro daret, testibus nostris præsentibus jus nostrum affirmare paratis, cum nimia ira nihil profuturos respondens, ad illud nescio quod concilium, in alienis partibus affuturum, invitavit; ita tamen quòd, si nec illic quæstio finiretur, Romam item repeteremus. Impedimentis nos non
C posse, tres hebdomadas jam secum demoratos, pluribus palàm ostensis, excipere necessitatem noluit. Quid plura? gaudium ab apostolica majestate vestrâ adeptum benignitate vertitur in mœrorem. Quàm asperè, immo quàm crudeliter nos deterruit, exasperavit, cum quibusdam publicè contendit, opprobrium fecit, et in absconso sæpe jus facturum, si Romanam synodum expeteremus, promisit! Quàm inhonestè Frotmundum, bene vobis notum, ex hospitio suo ipse pulsando manibus suis expulit; fastidium vobis fieri metuentes *, quippe homini de tantis * *f.* silemus.
rebus tractanti non fuimus ausi *: justitiæ adipiscendæ omnem spem prorsus abscidit. * *f.* resistere.
Nos igitur tristitiâ constrictos redeuntes episcopus A. arripiens, ducentas libras
propter ecclesiam contra canonum interdicta * multis precibus persuasit. Heu! * *f.* accipere.
tristes in capitolio suo, fugâ justitiæ compellente, annuimus. Insuper ab abbate nostro extorsit, quòd illam conventionem in capitulo suo Andecavis monachis suis
D faceret confirmari: qua de re, nondum consensu congregationis S. Albini audito, chartam contra consuetudinem fieri Carnoto præcepit. Noster igitur abbas, priore suo absente, nec vocatis decanis, nec viris majoris intelligentiæ et ætatis, minorem partem quæ præsens inerat in capitulo, suo sensu vel ætate puerilem, conventioni annuere coegit, quibusdam apertè repugnantibus, cunctis penè clamantibus, se invitos, se coactos, tali concordare pacto. Unde inter nos exarsit contentio pejor quàm civilis seditio, ac propter hoc præsens malum noveritis hinc germinare non parvum ecclesiæ in antea detrimentum. Nam nulli ecclesiæ ministri, auctoritatem ex apostolico legato retinentes, vendere aut donare ampliùs verebuntur, parvipendentes calumniam pauperum ab hæreditate ecclesiastica stipem exspectantium. Et hoc pro certo sciatis nullum deinceps, audito causæ nostræ fine, Romam petiturum causâ justitiæ. In ore enim omnium volvitur illud proverbium Jugurthinum: Romam
E venalem esse, si emptorem invenerit, et omnes Româ discedentes. Quare, vir prudentissime, tanti morbi pullulationi resistite; ne rata remaneat, elaborate. Hoc Apostolici vigilantiæ suggerite, ut ad nihilum redigatur *(a)*.

(a) Negotii hujus series altiùs repetenda est, ad pleniorem assequendam istius epistolæ intelligentiam. « Cùm Stephanus cardinalis, inquit Mabillonius Annal. Bened. l. LXIII, n.° XXV, in Gallia » legati apostolici munere fungeretur, Sancti-Albini » monachi eum adiere apud Salmurum, precati ut » causam de cella Credonensi, inter se ac Vindocinenses non semel ventilatam, denuò expenderet. » Respondit legatus se eos auditurum Burdegalæ, » ubi proximè concilium esset habiturus. Convenere » patres in illam urbem kalendis aprilis (1068); prælatæ sunt lectæque in synodo Hugonis Trecensis, » et alterius Hugonis Nivernensis, necnon Walteri » Meldensis episcoporum literæ, quibus testabantur » rem in synodo Romana secundùm Vindocinenses » à Nicolao Papa fuisse definitam. His auditis, » legatus dixit non licere denuò retractari quod Romanus pontifex semel definiisset. Hanc sententiam

» comprobavere synodi patres, scilicet Goscelinus » Burdegalensis, Goderannus Santonensis, Guillel- » mus Engolismensis, Isembertus Pictavensis, Ra- » gemundus Vasatensis, Quiriacus Nannetensis, » Mengisus Venetensis, Iterius Lemovicensis, et » Guillelmus Aginnensis. » (Ut videre est suprà, p. 83, ex Martenii t. IV Anecdot. col. 93.)

» Non tamen huic judicio acquievere S. Albini » monachi, sed novam hac de re litem coram Ge- » rardo Ostiensi episcopo itidemque legato excita- » runt. Ad hanc igitur finiendam, pergit Mabillo- » nius ibid. lib. LXIV, n.° XIII, Odericus Vindo- » cinensis et Otbrannus S. Albini abbates (an. 1072) » Gerardum apud Carnutas conveniunt; at cùm ea » res finiri non potuisset, ad urbem Parisiorum, ubi » concilium celebrandum erat, eum sequuntur. Sed » neque illic quidquam promotum. Unde Carnutas » reversi abbates, agente Artaldo episcopo, in id » conventum est ut S. Albini monachi, acceptis A » solidorum quatuor millibus, seu ducentis libris » denariorum, jure suo cederent : quod ambo abba- » tes literis suis legato significarunt. Oderici epistola » sic se habet : *Giraldo Ostiensis ecclesiæ episcopo,* » *sanctæ autem Romanæ sedis legato, Odericus sanctæ* » *Trinitatis abbas et qui cum eo sunt fratres, oratio-* » *num fidelia. Notum vobis sit veterem querelam quæ* » *nos et S. Albini monachos diù adversos fecerat, per* » *manum domni Artaldi Carnotensis episcopi finem* » *accepisse. Constituimus etenim, pro dimissa calum-* » *nia ecclesiæ Credonensis S. Clementis, solidorum* » *quatuor millia eis donare, eâ quidem conditione, ut* » *in capitulo S. Albini cum consensu omnium fratrum* » *ac totius familiæ id ratum faciant. Valete.* Ejusdem » tenoris est epistola Otbranni S. Albani abbatis. »

De hac ipsa conventione confectum est instrumentum à nobis suprà recitatum, p. 84. B

GESTA GREGORII VII PAPÆ,

Ex Bertoldi Constantiensis appendice ad Hermannum Contractum.

Apud Urstisium, t. I Rerum German. p. 345 et seqq. cum variantibus ab Œfelio, t. I Rerum Boïcarum, p. 646, collectis.

ANNO MLXXIII, . . . Romæ Alexander Papa *(a)* decessit : pro quo venerabilis Hildebrandus, Romanæ ecclesiæ archidiaconus, communi omnium consilio expetitur Papa constituendus. Quo audito, ipse archidiaconus se viribus esse imparem C tanto honori, immo oneri, reputans, inducias respondendi petiit; et sic fugâ elapsus, aliquot dies ad vincula S. Petri occultatus latuit. Sed tandem vix inventus, et ad apostolicam sedem vi perductus, Papa CLIX septimo kal. maii ordinatur, et Gregorius VII appellatur : cujus prudentiâ non solùm in Italia, sed etiam in Teutonicis partibus refrenata est sacerdotum incontinentia; scilicet quod prædecessor ejus in Italia prohibuit, hoc ipse in tota ecclesia catholica prohibere studuit.

Anno MLXXIV, Heinricus Rex, absentibus sui regni principibus, eo pacto pacificatur cum Saxonibus, ut munitiones [quas priùs in Saxonia et Thuringia construxerat] destruerentur, propter quas seditio *(b)* orta est, quæ et postea sunt destructæ. Rudolfus Dux et cæteri reconciliantur Regi.

(a) Marianus Scotus ad an. 1073, t. I Rerum German. Pistorii : *Alexander Papa obiit Dominico die,* inquit, *undecimo kal. maii,* id est 21 aprilis; Gregorius autem electus fuisse dicitur in decreto electionis ejus, *anno clementissimæ incarnationis MLXXIII, indictione et lunâ XI, X kal. maii, feriâ secundâ, die sepulturæ domini Alexandri bonæ memoriæ II Papæ.* Electus ille nuncios ad Henricum Germaniæ Regem destinavit, per quos electionem de se factam significavit. *Rex verò* (inquit cardinalis Aragonius apud Murat. t. III Rerum Ital. part. 1, p. 305), *ubi electionis veritatem cognovit, electioni ejus assensum præbuit; et statim Gregorium Vercellensem episcopum, Italici regni cancellarium, ad Urbem transmisit, quatenus auctoritate regiâ electionem ipsam confirmaret, et consecrationi ejus interesse studeret. Quod sine dilatione factum est; nam et infra octavam Pentecostes in presbyterum est ordinatus, et in natali Apostolorum in Romanum pontificem consecratus.* Et quidem Papebrochius in conatu chronologico : « De die ordinationis, inquit, cons- » tare satis certò potest ex epistolis 12 et 13 libri I, » inter se collatis. Nam qui primam scripserat *III kal.* » *julii* tamquam in pontificem Romanum *electus,* » secundam datam *II kal. julii,* orditur velut jam » *episcopus, servus servorum Dei.* » Interea Gregorius Romæ moram fecit : *VIII idus* (8) *julii, indict. XI,* erat *Laurenti;* sequenti die, *VII idus julii,* erat *Albani,* ex epist. 17 et 18 lib. I. *Kalendis septembris* jam Capuam advenerat, ubi literas dedit num. 19, *indictione incipiente duodecimâ,* et alias ad Anselmum Lucensem episcop. T. I Italiæ sacræ, col. 813. Ibi *VIII kal. octobris* juramentum fidelitatis excepit à Richardo principe, ibidemque perstitit usque ad *XVII kal. decembris* (novembris 15) ex epist. 30; *XII kal. decembris,* iter suum relegendo, erat *ad Sanctum-Germanum,* ex epist. 31; *V kal. decembris Argenteæ,* ex epist. 32; *IV nonas decemb. Terracinæ,* ex epist. 34; *Piperni, pridie nonas decembris,* ex epist. 35 et 36; *VII idus decemb. Seciæ,* ex epist. 37; ac demum Romam reviserat, ex epist. 38, *data Romæ XVI kal. januarii* (17 decembris), *indict. XII,* ubi et perstitit usque ad medium junium mensem anni sequentis.

(b) Rem narrat Marianus Scotus ad an. 1075. « Hoc tempore, non autem eodem anno, inquit, » orta est gravis atque feralis discordia in regno » Teutonico inter Regem Henricum et principes » Saxoniæ, cujus causa (ut fertur) hæc erat. Rex » Henricus omnes Saxones servituti subjicere cogi- » tabat : sed quia hoc tam facilè, ut speraverat, per- » ficere non poterat, accepto consilio, priùs principes » proposuit honoribus ac dignitatibus suis despoliare, » et sic reliquos provinciæ populos suo dominio sub- » jugare. Ut ergo voluntatis suæ propositum faciliùs » adimplere valeret, in ipsa Saxonum provincia, in » monte qui vocatur *Hattisberg,* castrum munitum » construxit, cui ex ipsius montis vocabulo nomen » dedit, ut vocaretur *Hattisburg.* Consummato verò » castro, et secundùm voluntatem suam omnibus » ibidem negotiis regni dispositis, ad effectum desi- » derii jamdudum conceptum toto conamine suam

A Hoc tempore *(a)* legati sedis apostolicæ in Alemanniam ad Regem venere pro ipsius Regis moribus corrigendis, in quorum manibus se Rex ipse sub correctionis sponsione commisit, suumque auxilium domino Apostolico ad deponendos simoniacos firmissimè promisit. Ipsi etiam Regis consiliarii omnes res ecclesiarum injustè acquisitas se reddituros coram ejusdem legatis sub sacramento promisere, quippe qui easdem res à simoniacis emerint, consilio suo eosdem indignos ad ecclesiasticum honorem adjuvando. His ita dispositis, legati sedis apostolicæ redierunt.

Anno MLXXV, Heinricus Rex Nativitatem Domini Argentorati fecit : expeditionem in Saxoniam ordinavit.

Gregorius Papa in prima hebdomada Quadragesimæ synodum Romæ collegit *(b)*. In eadem synodo decretum est à Gregorio Papa, ut clerici aliquem sacrorum ordinum, gradum et officium pretio adepti, deinceps in ecclesia non ministrent; nec
B ecclesiam pretio acquisitam aliquis retineat, nec deinceps alicui ecclesiam vendere et emere liceat; deinde ut à clericali officio cessent, quicumque se per incontinentiam reprehensibiles exhibent; item ut populus clericorum officia nullatenus recipiat, quos prædictas apostolicas institutiones contemnere percipiat.

Rex Wormatiæ Pascha celebravit : post Pentecosten exercitum in Saxoniam *(c)*

» extendit intentionem. Ottoni itaque ducatum » Boariæ abstulit, metuens eum quia genere Saxo » erat : quem protinus Welfoni ad injuriam Saxonum contulit. Post hæc quâdam die in eminenti » loco ejusdem castri consistens, et elegantiam patriæ » undique bene possessam respiciens, fertur dixisse, » *Saxonia regio pulcherrima, sed servi nequissimi*, » habitatores scilicet illo prænotans opprobrio. Quod » audiens prædictus Otto Dux, graviùs quàm credi » potest dictum Regis suscepit; collocutusque principibus Saxoniæ, rebellare omnem simul fecit » provinciam, et meritò. Unicam enim et dilectam » Domini sponsam, quam redemit de inimico pretiosi sanguinis sui pretio, quantùm in ipso fuit, » per concubinarios, id est hæreticos, polluere et » offuscare veritus non est, dum spiritualia ecclesiæ » officia, gratiosa videlicet sancti Spiritûs munera, » per iniqua contrariaque fidei catholicæ commercia, more Simonis, efficeret venalia.... Interea, » domino Alexandro apostolico de medio sublato, » suscepit sedem apostolicam Gregorius VII, qui » et Hildebrandus &c. »

(a) Post concilium Romæ celebratum, quod perperàm in annum sequentem retrahit Bertoldus. Hujus rei testem inter alios historicos adducimus eumdem Marianum, cujus verba sunt ad an. 1074 : « De prædicta synodo legati Papæ missi ad Henricum Regem Romanorum, id est duo episcopi » (*Giraldus Ostiensis et Ubertus Prænestinus, ut* » *habet Paulus Bernriedensis in Vita Gregorii*, » num. 62), cum Regina [Agnete] ejusdem Regis » matre, et universali synodo coram Rege, communi » omnium episcoporum interdictu, feminas separarunt à clericis, et maximè à presbyteris : et noluerunt esse in Pascha cum Rege in civitate » Bamberga, nec cibum vel societatem Hermanni » ejus civitatis episcopi habere, qui etiam episcopatum comparavit. » Gregorius hoc anno 1074 Romæ moram fecit usque ad medium mensem junium, uti jam diximus. *Pridie idus junii, indict. XII*, literas dedit, 84 lib. I, *in expeditione ad montem Ciminii* prope Viterbium; item epist. 85, *in expeditione ad Sanctum-Flavianum, XVII kal. julii*. Quæ esset ea expeditio, docet Leo Ostiensis lib. III chronici Casinensis, cap. 45, apud Murat. t. IV Rer. Ital. p. 461. Siquidem Robertus Guiscardus, inquit, Dux Apuliæ, Salerno potitus, *attentiùs Campaniam expugnaturus ingreditur. Talia Papæ Gregorii dum pervenissent ad aures, Ducem ac Principem* [Capuanum] *à liminibus separavit; collectoque exercitu, super eos ire disposuit &c.* Sed et Bonizo Sutriensis episc. libro de persecutione ecclesiæ ad amicum, apud Œfelium, t. II Rerum Boïcarum, p. 812 : « Interea, inquit, venerabilis Gregorius » expeditionem contra Normannos præparabat; veniensque obviàm Duci Beatrici usque ad castrum » S. Fabiani, eam simul cum filia ad expeditionem » invitabat : quas volentes piâ mente Papæ obedire » præcepto, Longobardorum Vavassorum tumultus » impedivit. Nam, seditione subitâ exortâ, expeditionem dissipavere : sicque infecto negotio Papa » Romam remeavit; Beatrix verò cum filia ad propria rediere. » Sub augusti finem, *V kal. septembris*, itinere retrogrado erat *Laurenti*, ex epist. 1, lib. II; *IV idus septembris, indict. XIII*, cùm esset *Tiburi*, literas dedit 2, 3, 4, 5; Romamque pervenerat ex epist. 6 et seqq. *X kal. octobris*, ubi reliquum anni totumque sequentem fecit.

(b) Hoc anno Gregorius alteram Romæ celebravit synodum tempore Quadragesimæ; verùm quæ refert decreta Bertoldus ad concilium anni 1074 pertinent. Ea tamen in secunda synodo replicata fuisse non negamus.

(c) Quo tempore scilicet Gregorius, ab ipso rogatus, pro conciliandis ei Saxonibus satageret, teste Paulo Bernriedensi num. 64 : « Illo quidem tempore » Saxones, quoniam videbant ab eo se nimiùm crudeliter tractari, unanimiter conspiraverunt ut pro » Rege illum ampliùs non haberent. Tunc coactus » supplices ad Apostolicum literas direxit, orans ut » suis orationibus commendatum susciperet : quatenus eum de tam horrendo pavidoque judicio jam » imminenti suis meritis excelsi Regis dextra eriperet; iterum iterumque promittens nil unquam » ampliùs de ecclesiis Dei facere quod sancti canones reprehendere possent. Cujus precibus motus » Papa, eisdem Saxonibus literas et nuncios misit.... » Monuit equidem Regem interim se ab armis suspenderet, donec è Saxonum partibus nuncios » haberet. Rex verò non acquiescens literis et commonitionibus patris, terras Saxoniæ intravit, ubi » ex utraque parte, hominum peccatis exigentibus, » multus humanus sanguis effusus est. Regis tamen » in manibus, justo Dei judicio, victoria data : pro » qua sub manibus Domini humiliari debuit, tamquam ignitus et spiritu elationis inflatus contra » ipsum intumuit. Nam cuncta quæ pridem per » matrem, per episcopos, per clericos, per communes » nuncios et privatos antea promiserat, postmodum, » quia securus, in irritum duxit. Siquidem ecclesias quas in manibus domini Papæ corrigendas » sub juramento posuerat, non solùm non dimisit, » verùm etiam, contra decretales Patrum sanctiones, » quibusdam adulteris et simoniacis sub investitura » contradidit.... His autem ad apostolicam sedem » perlatis, Papa Gregorius non modicùm conturbatus est. Cœpit interea agitari multis sollicitudinibus, quoniam cuncta quæ ad pacem provenire speraverat, verti in contraria perspiciebat. » Tandem causas aliquas, sibi per quosdam legatos » secretè missas, quibusdam personis honestisque » viris patefecit, ut perpenderent quid super his

promovit, in qua expeditione innumerabilis multitudo VI * idus junias, juxta A flumen nomine *Unstrut*, utrinque ceciderunt, et multi ex Saxonibus Regi ad deditionem venerunt.

* *Al.* v.

Anno MLXXVI, Rex Nativitatem Domini Goslaræ celebravit, ibique quosdam jurare compulit, ut filium ejus post ipsum eligerent ad regnum.

His temporibus Heinricus Rex per simoniacam hæresim sanctam ecclesiam fœdare non cessavit, scilicet pro pretio episcopatus, abbatias et alia hujusmodi investiendo, et inter alia crimina etiam excommunicatis communicando.

Cincius *(a)* quidam Romanus civis Gregorium Papam, die Nativitatis Domini missarum solennia celebrantem, comprehendit : quem ita comprehensum quidam ex militibus ejusdem Cincii occidere destinavit; sed cùm gladium supra caput ejus vibraret, nimio terrore correptus corruit, nec incœptum ictum explere potuit. Cincius autem Papam in turrim suam captum deduxit, quæ postea statim à Romanis B dilapidatur, et Papa prudenter eripitur, qui et suo captori vix à Romanis vitam impetravit.

Cùm autem Rex jamdudum sæpè à Papa præmonitus se corrigere nollet, et Papa in admonendo nihil proficeret; ad ultimum mandavit ei quòd in Romana synodo proxima eum excommunicaturus esset, nisi resipisceret. Quæ legatio in octava Nativitatis Domini ad Regem pervenit. Unde Rex in Septuagesima *(b)* apud Wormatiam colloquio facto, et alio in Lombardia apud Placentiam *, omnes quos potuit obedientiam prædicto Papæ exhibendam abjurare fecit : et missâ legatione ad Romanam synodum quæ in proxima Quadragesima celebranda est, ipsum

* *Cor.* Papiam.

» statuendum foret. Tantis itaque promissionibus, » immo simulationibus inspectis, omnes mirari cœ» perunt. Verùm, ne Romana sedes videretur aliquid » injustè seu præcipitanter agere, definitum est ut » eidem Regi acriores literæ scriberentur, in quibus » plenè cognosceret nullo timore amoreve justitiam » dimittere posse Romanum pastorem. . . . Tunc » Rex gravi mœrore et timore correptus, hàc illàcque » mente furibundâ transcurrens, omnes nequam » consiliarios advocavit. . . . Factâ verò tali conven» tione, statuerunt ut imperialis constitutio cunctos » in suo regno manentes episcopos, cursoribus ubi» que missis, ante suam præsentiam juberet assis» tere; et coadunatis omnibus, anathemati quod » Moguntinus hæreticus [Sigefridus] contra B. Petri » vicarium, immo in Dominum et apostolum ejus » componeret, subscriberent. Quòd si fortè motus » aliquâ reverentiâ quis eorum se subtrahere vellet, » rebus omnibus et dignitate privatus, ut regalis » majestatis obnoxius capitalem subiret senten» tiam. » Quod et factum est sequenti anno in conventiculo Wormaciensi.

(a) Lambertus Schaf. ad an. 1076 : *Quidam urbis præfectus Romanæ, Quintius nomine, et generis claritate et opum gloriâ eminens valde in tota Italia, multa in possessionibus Romanæ ecclesiæ præter leges faciebat, &c.* Paulus autem Bernriedensis, de eo loquens qui Gregorium Papam comprehendit, cujus nomen reticuit, ait num. 47 : *Qua de causa præfectus Urbis, Cincius nomine, vir utique prudens, carus Deo et hominibus, qui non ut laïcus, sed veluti fidelis monachus Deo serviens, justitiam excolebat in omnibus, quâdam die eum cepit, et in carceris squaloribus tantum latronem, ut dignum fuerat, tradidit. Tandem interventu quorumdam nobilium Romanorum &c.* Cinthium appellat Petrus Damiani, eumque multis laudat lib. VIII, epist. 1 et 2. Unde si nomen idem, non eadem certè persona. De utroque Bonizo, ubi suprà, p. 812 : « Is (Cencius præfecti » Stephani filius) defuncto patre, tempore Papæ » Alexandri cùm præfecturam vellet adipisci, ab » omnibus Romanis propter ferocitatem animi repu» diatus est; communique consilio traditur præfec» tura alteri Cencio, cujusdam Joannis præfecti » filio. Qui quamvis nomine æquivoci, tamen longè » erant diversi moribus; in hoc omnium malorum » species, in altero bonorum. Hic (Stephani filius) » compatrem suum absque omni causa interfecit, » et domum ejus funditus destruxit; idem et latro» num particeps et prædonum adjutor, per multa » et varia adulteria quæ perpetravit, vel perpetrantes » tutatus est, Romam ex libera fecit ancillam. Nam » in S. Petri ponte turrim miræ magnitudinis ædi» ficans, omnes transeuntes reddidit tributarios. »

(b) Pergit Bernriedensis qui suprà, num. 67 : « Interea legatis undique missis, ab Urbe quidam » Hugo (Candidus et Blancus dictus) olim cardi» nalis, tunc autem inter episcopos hæreticos præ» cipuum caput..., fictitiis suis literis, archiepisco» porum et episcoporum personas repræsentans, ad» venit; laudans omnia quæ super dominum Papam » composuerant, projectis in medium aliis epistolis » sub omnium cardinalium, senatûsque ac populi » nomine titulatis, quibus significabantur quædam » proclamationes ad præsentiam regiam delatæ, ubi » etiam continebantur postulatio novi pontificis et » abjectio legitimi pastoris. Subintulit etiam multas » inimicitias quas patiebatur à Nortmannis, à cir» cumjacentibus Comitibus, ab ipsis etiam tradito» ribus in Urbe manentibus. Quibus visis Rex non » modicè lætatus, ad opus componendum fomen» tum desideratum accepit. Adductis itaque in me» dium diabolicis pontificibus, anathema super do» minum Papam, immo super seipsos, protulerunt. » Missis etiam in Longobardiam et Marchiam à » latere Regis tam nunciis quàm apicibus, visum » est ut facto anathemati subscriberent. Congregatis » ergo omnibus Papiæ, ex præcepto Regis, et magis » ex propria malevolentia et odio, ut res patuit, » anathemati subscripserunt. Nam ad ostendendum » malæ voluntatis cumulum, positis sacrosanctis » evangeliis, juramento firmaverunt nullo modo se » deinceps Gregorium pro Papa habituros, vel obe» dientiam exhibituros; missisque nunciis, idem ut » alii facerent, effecerunt. Scripsit autem idem Rex » Romam literas, omni injuriâ inhonestas, falsitate» que repletas, præcipiens domino Papæ, ut de sede » surgeret, ecclesiamque dimitteret; vocans eum » perjurum, invasorem, et regiæ dignitatis dimi» nutorem. Maximè simoniacis Longobardiæ ela» borantibus, statuerunt etiam ut non antè literæ » darentur et verba, quàm synodus quæ congregata » in Romana fuerat ecclesia, pleniùs hoc audire » posset : quod etiam factum est &c. » (Ubi gesta circa exauctorationem et excommunicationem Henrici narrantur.)

A Apostolicum ab apostolica sede contumaciter jussit descendere. Sed missi ejus turpissimè in synodo tractati, vix à Romanis, adjuvante Papâ, evaserunt. Ipsum autem Regem, synodo judicante, fidelitate hominum, regno et communione privavit, et omnes ei ad regnum juratos juramento absolvit; omnes episcopos qui Regi sponte contra Papam faverunt, officio et communione privavit; reliquis autem qui inviti eidem conspirationi intererant, usque ad festivitatem S. Petri inducias dedit.

Jam omnes principes regni à communione Heinrici se sequestrarunt. Mense igitur octobri * colloquium apud *Oppenheim* à principibus regni *(a)* colligitur, cui legatio * An. 1076.
sedis apostolicæ interfuit. Ibi Heinricus in Purificatione S. Mariæ tunc proxima se præsentandum domino Papæ apud Augustam firmissimè promisit : nam et illuc domnum Apostolicum ipse cum principibus regni invitavit. Frater Kadalaus ex
B sæculari militia conversus, ad Oppenheimense colloquium legationem Papæ detulit, quam eidem multùm ægrotante * Papa in remissionem peccatorum omnium impo- * *f.* ægrotanti.
suit. Expletâ igitur legatione, frater Kadalaus, suscepto monastico habitu, sub evangelica perfectione requievit in pace.

Anno MLXXVII, Heinricus Rex dictus propriæ causæ diffidens, et idcirco generalem auctoritatem * subterfugiens, furtivè Italiam contra Papæ præceptum et * *Al.* audientiam.
consilia principum intravit, et Apostolico ad condictam diem Augustam tendenti, ante Purificationem S. Mariæ, Canisii *(b)* obviavit : ubi et ab eo per inauditæ humiliationis simulationem, utcumque potuit, non regni, sed communionis tantùm concessionem vix demum extorsit; dato tamen priùs sacramento, ut de objectis criminibus ad judicium Papæ satisfaceret, nec Papæ et alicui ejus fideli usquam eunti et redeunti aliquam inferre molestiam consentiret. Hoc autem juramentum
C nec XV dies observavit, captis venerabilibus episcopis Geraldo Ostiensi et Anselmo

(a) De eo Paulus Bernriedensis num. 79 et 82 : « Igitur post excommunicationem et depositionem Regis, Domini præeunte gratiâ, multi nobiles et mediocres ad Deum toto corde conversi, præfatum Regem reliquerunt. Ipsi etiam qui priùs partim regalibus blanditiis, partim terroribus et minis, contra apostolicam sedem conjuraverant, conversi postmodum digno in Regem anathemati conscripserunt, mittentes supplices ad apostolicam sedem nuncios, epithemium pœnitentiæ postulantes.... Cùm igitur prædicti Regis conversionem jamdiu et frustrà principes exspectarent, et statum regni periculosiùs in dies disturbandum, immo sine capite jam penitùs destituendum viderent; tandem zelo Dei armati, cum legatis apostolicæ sedis convenerunt (Oppenhemii, vel, ut alii volunt, Tiburiæ è regione Oppenhemii), et eumdem ut eorum consilio acquiesceret et resipisceret, satis fideliter rogaverunt : alioquin, se non ulteriùs communicare vel obedire protestati sunt. Hâc ille necessitate, simulatè quidem ut postmodum apparuit, se per omnia et consiliis principum et præceptis Apostolici domini obediturum promisit. Erat autem eorum consilium, ut dominus Apostolicus ad generale colloquium Augustam in Purificatione tunc proxima veniret : quatenus ibidem causa ejus in audientia totius regni legitimè determinari posset. Ipsi quoque principes, missâ legatione, dominum Papam ad prædictum diem venire suppliciter rogaverunt : ad quod iter agendum illum promptissimum, ut subscriptæ ejus literæ testantur, invenerunt. Rex autem contra promissionem suam, contra consilium principum, hoc ab Apostolico per legatos suos voluit extorquere, ne Augustam veniret, sed ut eum ad se Romam venire permitteret : eâ utique intentione ut tantò faciliùs Papam fallere posset, quantò pauciores regni principes, jam sæpius astucias ejus perpessi, discutiendæ ejus causæ interessent. Unde et Papa votis ejus non annuit; sed, ut principes rogaverant, ad condictum diem venire disposuit. »

(b) Canusii *[Canosse]*, unde Gregorius literas dedit ad Germanos (12 lib. IV) *V kal. februarii, indict. XV.* Illic perstitisse videtur usque ad initium mensis martii, quippe epistola 13 data est *in Longobardia, in loco qui dicitur Carpineta, kalendis martii, indict. XV;* epistola verò 16, *apud castrum quod dicitur Carpum, XIV kal. aprilis.* Erat autem *Bibianelli, XII kal. aprilis*, ex epist. 17; et *V idus maii*, cùm esset *juxta Padum, in loco qui dicitur Ficarolo*, literas dedit 22 ejusdem libri IV. Interea cum Henrico egit quæ de ejus reconciliatione narrat Bertoldus, et eisdem ferè verbis Paulus Bernriedensis, qui subdit num. 85 : « Ipse verò ejusque complices communionem utcumque idcirco festinaverant recipere; quia juxta legem Teutonicorum se prædiis et beneficiis privandos esse non dubitabant, si sub excommunicatione integrum annum permanerent, cujus adhuc unus mensis superfuit, dum ad reconciliationem redirent.... Non multò pòst tamen Rex ab Apostolico jam regni concessionem callidè, ut communionem, elicere volebat. Missâ enim legatione, humiliter ei supplicabat ut vel eum semel apud S. Joannem in Moytia *[Monza]* per episcopos Papiensem et Mediolanensem more priorum Regum coronari permitteret, vel si hoc nollet fieri per hujusmodi episcopos, utpote excommunicatos, saltem hoc privilegium apostolicâ auctoritate cuilibet episcopo concederet exsequendum : ob hoc maximè appètens coronari, ut cum communione etiam regnum à Romano pontifice videretur recepisse. Sed Papa calliditatem ejus jam satis expertus, nullo modo votis ejus voluit acquiescere : diligenter secum ipse reputans, se quidem eum pro multis criminibus, et maximè pro inobedientia et contumacia apostolicæ sedi irrogata, à regno deposuisse, omnesque ei juratos ab ejus dominio liberos reddidisse; et ob hoc nullatenus eum, sicut nec alium, in Regem principibus, utpote liberis hominibus, superponi debere absque eorum electione. Nam et à toto regno de tot ac tantis injuriis ac perfidiis erat inculpatus, ut de his eum necesse esset primitus expurgari (si tamen hoc aliquatenus posset fieri), et sic demum cum consensu totius regni legitimè coronari. Rex igitur, eâ vice quoque simulatâ obedientiâ, apud Moytiam regalia insignia non usurpavit : quæ tamen non multò pòst contra bannum domini Papæ resumere, et interdicta regni gubernacula usurpare non timuit. »

Lucensi. Unde et Papa, missis legatis principibus regni, declaravit se parùm A profecisse in eo quòd illum in communionem receperit, cùm simoniaci et excommunicati non minùs tunc foverentur ab eo quàm pridem. His ergo auditis, principes regni generali colloquio apud *Forcheim (a)* tertio idus martii habito, egregium Rudolfum Ducem sibi in Regem sublimarunt, quem VII kal. aprilis, ubi eo anno medium Quadragesimæ occurrit, Moguntiæ coronarunt.

Rudolfus Rex post consecrationem in Sueviam secedens, regnum sibi subjugavit. Interim Heinricus Longobardiæ morabatur : ad quem Cincius civis Romanus, secum ducens captum venerabilem Cumanum episcopum nomine Reginaldum, Papiam venit; quippe remunerari volens ab Heinrico, eò quòd in servitium hunc modo episcopum, et in præterito anno dominum Apostolicum captaverat. Sed ibi subitaneâ morte præventus, debitam remunerationem accepit, quam tot sacrilegiis promereri non timuit. B

Heinricus, auditâ promotione Rudolfi, auxilium Papæ contra illum imploravit, licèt supradictum Ostiensem episcopum in captione adhuc teneri permiserit. Unde et Papa illi respondit, se non posse ejus interpellationi satisfacere, quamdiu apud illum S. Petrus in legato suo ligatus teneretur. Frustratâ ergo supplicatione suâ, animum in tyrannidem convertit, nec jam regnum per justitiam, sed per violentiam obtinere cogitavit.

Rex autem Rudolfus apud Augustam gloriosissimum pascha celebravit cum legatis apostolicæ sedis, ex quibus unus, religiosissimus scilicet abbas Bernhardus *(b)*,

(a) «Interim (pergit Bernriedensis num. 87) transibat terminus quem Rex coram legatis apostolicæ sedis cum principibus regni ad Augustam in Purificatione S. Mariæ condixerat, ad quem jam Papa venire conceperat : et jam illuc pervenisset, si non idem Rex, contra commune decretum omnium ingressus Italiam, conducturos Apostolicum à conductu deterruisset.... Cùm igitur principes regni terminum generali decreto statutum Regem subterfugisse, et se etiam hâc vice solitâ ejus perfidiâ delusos esse animadvertissent, cùmque ejus versutiam nec in ipsa reconciliatione vel postea cessasse certissimâ relatione didicissent, mox in Suevia apud Ulmam conventu facto, deliberaverunt ne se deinceps ab illo ludificari, vel potiùs pristinâ ejus calliditate periclitari permitterent; sed suæ saluti in legitimi principis electione providerent. In eo autem conventu apud Ulmam generalius colloquium ad *Forcheim*, IV idus martii, ad novi Regis electionem condixerunt, ad quod etiam domini Apostolici consilium et auxilium sibi venire, missâ legatione, postulaverunt. Quo audito, Papa ad id colloquium legatos direxit, qui principes rogarent ut dispositionem regni usque in adventum ejus differrent, si hoc sine periculo fieri posse sperarent. Noluit sanè eis hoc ex definito præcipere, ne sibi jure imputari posset, si quod periculum statûs regni ex illa dilatione intercurrisset.... Hi autem erant legati, Bernhardus S. R. E. cardinalis diaconus, item alter Bernhardus abbas religiosus de Massilia, ferè sexcentorum monachorum pater, qui etiam secum duxit egregium doctorem quemdam nomine Christianum [id est Guitmundum Crucis-Heltonis in Normannia monachum] postmodum Aversanæ civitatis episcopum, cujus opus exstat eximium contra Turonensem Berengarium.

» Facto igitur conventu apud *Forcheim* (ibidem num. 93), præfati legati literas apostolicas in medium protulerunt : quàm parùm dominus Papa de promissione Regis lætatus fuerit, cùm adversarii ecclesiæ plus audaciæ quàm terroris ex præsentia Regis acciperent. Ad hoc, aiebant eum petere ut novi Regis electionem, de qua audierat, in adventum ejus differrent, si hoc sine periculo fieri posse perpenderent. Peractâ igitur legatione, archiepiscopi, episcopi, Duces, Marchiones, Comites majores ac minores, debitam reverentiam legatis impendentes, per consessum singuli surrexerunt, et quot contumeliis et quot periculis jam ab Henrico Rege affecti essent, vel se afficiendos fore non dubitarent, legatis lamentari cœperunt; seque toties insidias ejus inter ipsa pacis oscula vix evasisse, ut nec juramento ejus deinceps aliquam fidem exhibere possent. . . . Hoc igitur principes regni diligentissimè perscrutati, se quidem à Regis Henrici potestate penitùs, ut prædictum est, emancipatos, nec se illi plusquam illum illis alicujus fidelitatis vel subjectionis [vinculo] obnoxios, ut liberi homines Rudolphum, Ducem Suevorum, frustrà multùm renitentem, frustràque vel unius horæ inducias ad consulendum petentem, regiâ dignitate sublimaverunt : virum sanè in humilitate præcipuum, regio honori ætate et moribus idoneum; eique se debito fidelitatis sacramento subdiderunt. Qui utique regnum non ut proprium, sed pro dispositione sibi creditum reputans, omne hæreditarium jus in eo repudiavit, et vel filio suo se hoc adoptaturum fore penitùs abnegavit : justissimè in arbitrio principum esse decernens, ut post mortem ejus liberè non magis filium ejus quàm alium eligerent, nisi quem ad id culminis ætate et morum gravitate dignum invenissent. Hunc igitur Rudolphum legitimè electum archiepiscopi Moguntinus et Magdeburgensis cum eorum suffraganeis, legatis sedis apostolicæ præsentibus et regni principibus, regali inunctione consecrarunt. Electus est autem ab archiepiscopis, episcopis, Ducibus, Comitibus majoribus atque minoribus, in conventu apud *Forcheim*, anno Domini incarnat. MLXXVI [1077], anno IV venerabilis Papæ Gregorii hoc nomine VII, indict. XV, idibus martii. Postea die duodecimo apud Moguntiam consecratus est, id est VII kal. aprilis, ubi tunc medium Quadragesimæ occurrit. »

Gregorius autem, dum hæc agerentur, in Longobardia consistens, solemnitatem *Cœnæ Domini celebraturus, adiit abbatiam vocabulo Nonantulam*, teste Paulo Bernried. num 7. *Pridie kalend. junii, indict. XV*, cùm iterum esset *Carpinetæ*, literas dedit 23 et 24 libri IV, nec inde discesserat *IV kal. julii*, ex epist. 28 ejusdem libri. *Tertio idus augusti* erat *Florentiæ*, ex epist. 1, lib. V; *Senæ kal. septembris, indictione incipiente primâ*, ex epist. 2; ac *XVI kal. octobris, indictione I*, redux ab eo itinere Romam pervenerat, ex lib. V epist. 3 et sequentibus.

(b) De eo Paulus Bernriedensis num. 58, *Berinhardus Massiliensis*, inquit, *qui, ob instantissimum fidei calorem bis confessor factus, propter Dominum exilia compedesque est perpessus.*

Romam

A Romam dirigitur; sed ab Uldarico Comite *de Lentzburg*, Heinrici complice, captus et prædatus, annum penè dimidium in captivitate mansit : quem Cluniacensis * abbas de manibus Heinrici vix demum eripuit. * Hugo.

Rex autem post Pascha * generale colloquium apud *Ezzelingen* cum principibus regni collegit : quo soluto, ipse cum admodum paucis ad obsidendum quoddam castellum perrexit. Sed ecce ex improviso *(a)* æmulus ejus Heinricus cum maxima multitudine Bohemorum et Bajoariorum advenit, quos cum rebus ecclesiarum derepente sibi comparare potuit. Quibus libentissimè Rex, cum ipsis paucis quos eo tempore habuit, obviasset, si non principes ejus hoc in aliud tempus differendum cautiùs judicassent. Heinricus igitur, acceptâ occasione, omnia circumquaque prædâ, ferro et igne non cessavit devastare, [homines quoque more pecudum captivare]. * An. 1077.

Rex autem Rudolfus, celebratâ Pentecoste apud cellam * S. Aurelii, legatum B quemdam ad Apostolicum direxit, et ipse in Saxoniam properavit. * Hirsaugiæ.

Eo tempore Heinricus, impositâ sibi coronâ apud Ulmam, interdictum regnum usurpavit : ubi et prædictum Comitem Uldaricum *de Lentzburg* ut optimè promeritum imbeneficiavit, eò quòd venerabilem abbatem Bernardum Apostolici legatum adhuc in carcere cruciaret.

Augusto * mense jam penè transacto, Heinricus cum schismaticorum multitudine procinctum in Saxoniam promovere decrevit : cui Rudolfus Rex cum Saxonibus usque Herbipolim obviàm processit, et eamdem urbem sibi rebellantem obsedit. Quò dum fideles ejus ex Suevia properarent, in Heinricum ejus æmulum offenderunt : qui à facie eorum secedens, plusquam centum homines in una ecclesia [apud *Wizenloch*] sibi resistentium concremavit; sicque ultra Rhenum fugiens, ab incœpto itinere fideles Regis divertere non potuit. * An. 1077.

C Eo tempore, Papa utrique Regi ex parte S. Petri præcepit, ut treugas ad invicem facerent, et adventum ejus ad Teutonicas partes pro dirimenda lite non impedirent; sed debitum consilium et auxilium ad hoc iter ei præberent. Legatis autem suis, qui adhuc in Teutonibus partibus morabantur, præcepit ut ex duobus regibus illum excommunicarent, qui prædictæ legationi non obediret, obedientem verò ex parte S. Petri in regno confirmarent. Quod et non multò pòst factum est : scilicet in die sequenti post festivitatem S. Martini, Goslare, Heinrico pro inobedientia iterum excommunicato, Rudolfo pro obedientia in regnum sublimato. Nam Heinricus prædictam legationem Papæ nec suspicere dignatus est, nec animum ad treugæ compositionem, sed ad tyrannidis crudelitatem intendit.

Anno MLXXVIII, Heinricus iterum apostolicæ sedi de sua quasi de injusta damnatione conqueritur. Unde Gregorius Papa, facto concilio mense martio...., D idoneos legatos iterum destinavit, qui, facto generali colloquio, causam regni justè determinarent : et omnes synodali sententiâ damnavit, quicumque impedirent ne colloquium fieret *(b)*. Quod Rudolfus libentissimè voluit fieri; Heinricus autem, utcumque potuit, illud impedire non cessavit. Nam contra apostolicum præceptum,

(a) Sigebertus in chronico ad an. 1077 : Henricus *Imperator, Alpium aditibus contra se ubique munitis, omnes eorum insidias frustratus, statim per Aquileiam venit Radisponam, et Rodulphum adortus, eum fugere compulit, et iteratâ expeditione Sueviam depopulatur.*

(b) Gregorii decretum recitat Paulus Bernriedensis qui suprà, num. 99, *actum Romæ in ecclesia Domini salvatoris, V nonas martii, indictione primâ.* Post hæc Gregorius in Apuliam abiit, ut cum Roberto Guiscardo, qui Beneventum obsidebat, pacem componeret. Quod quomodo factum sit, narrat Leo Ostiensis, lib. III chronici Casinensis, cap. 43, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 461, subjicitque : *Desiderius præterea* (Casinensis abbas) *ægrè ferens Ducem à matris ecclesiæ gremio diù extorrem manere, Romam adiit et Papam Gregorium rogare cæpit, ut Ducem ab anathematis vinculo, quo eum ligaverat, solveret. Quo impetrato, pacis amator et conservator Desiderius cum cardinalibus ad Ducem profectus, eum ab excommunicationis vinculo solvit.* Hæc ille. « Interea venerabilis pontifex (inquit cardinalis » Aragonius apud Murat. ibid. t. III, part. 1, p. 311), » receptis nunciis Roberti Guiscardi egregii Normannorum Ducis, versùs Apuliam post octavas Pen» tecostes iter arripuit, et cum ipso apud Aquinum » colloquium habuit. Congruâ itaque ab eo satisfac» tione susceptâ, priùs à vinculo excommunicationis » eum absolvit, et consequenter fidelitatem et homa» gium ejus recepit. Postmodum verò jam assump» tum in specialem B. Petri militem, de totius Apuliæ » et Calabriæ ducatu per vexillum sedis apostolicæ » investivit. » Et quidem *Ciprani, III kal. julii*, ut videre est in juramento Roberti, edito post epist. 1 libri VIII. Gregorius autem fuit *Capuæ, kalendis junii, indict. I*, ex epist. 1 libri VI (legendum *julii*, quippe *XIII kal. julii* 1078, *indict. I, Laterani* bullam dedit pro monasterio S. Benigni Divion. quam vide apud Perardum, p. 172). *XI kal. septembris*, cùm esset *ad Sanctum-Germanum*, literas dedit 2 et 3 libri VI; *in burgo Aquæpendentis, VIII idus octobris, indictione secundâ*, ex epist. 4; *Sutrii, XI kal. novembris*, epist. 5; Romamque pervenerat *VIII kal. decembris*, ex epist. 6 et seqq. ejusdem libri VI. Hæc indubitata cùm sint, à Pagii opinione recedimus, qui Gregorii iter in Apuliam illigare contendit cum anno 1077, quem consule ibid. num. 21.

maximâ multitudine flagitiosorum adunatâ, procinctum in Saxoniam paravit: cui A Rex Rudolfus apud *Strave* cum exercitu obviavit, et, illo fugato, ipse campum victoriæ obtinuit VII idus augusti....

Eodem tempore, cùm Alemanni facto exercitu ad dominum suum Regem Rudolfum properarent, penè XII millia conjurati populi, transitum Neccari fluvii illis prohibentia, partim occiderunt, plurimos autem misericordiùs castigando eunuchizaverunt; deinde quamdam munitionem inimicorum facto impetu occupaverunt. Rudolfo ergo in Saxoniam reverso, Heinricus derepente recollectis
* An. 1078. viribus, Alemanniam prædâ, ferro et igne, circa festum omnium Sanctorum * devastavit; terram videlicet catholicorum Ducum Bertholdi [Zaringiæ] atque Welphonis [Bajoariæ], et aliorum S. Petri fidelium, penitùs dissipare aggressus est. Tunc quoque parùm minùs quàm centum ecclesiæ in illa expeditione violatæ sunt.

Facto autem alio concilio Romæ X kal. decembris *(a)*, utriusque Regis legati, B licèt non eâdem veritate, in synodo juravere, quòd domini eorum non impedirent colloquium pro causa regni statuendum. Unde et Papa eâ vice inter eos judicare non potuit, quamquam bene sciret cui parti magis justitia faveret. In synodo ista Berengarius Andegavensis canonicus, ut ab hæresi sua resipisceret, synodaliter convenitur, eique induciæ usque ad proximè futuram synodum dantur.

Anno MLXXIX, Gregorius Papa synodum Romæ mense februario collegit, in qua Berengarius, jam tertiò convictus, hæresim suam abjuravit et anathematizavit... In hac synodo legati Regis Rudolfi super Heinricum proclamaverunt, eò quòd totum regnum confundere et sanctam ecclesiam conculcare non cessaret *(b)*. Iterum ergo Papa legatos suos pro causa regni determinanda ad Teutonicas partes destinavit, videlicet venerabilem Petrum Albanensem episcopum, Petrum inquam illum qui jamdudum Florentinum episcopum nomine Petrum probavit simoniacum, C quippe per medium ignem transiens absque læsione: unde et Igneus cognomine Albanensem episcopatum promeruit obtinere. Cum quo Udalricus Paduanus episcopus in legationem destinatur. Legatus autem Heinrici legatos Papæ, priusquam abirent, securos fecit de conductu et obedientia domini sui. Item legatus Rudolfi de obedientia domini sui juravit in synodo. Legati ergo sedis apostolicæ in Teutonicam terram pervenientes, obedientiam Rudolfi et inobedientiam Heinrici indubitanter probaverunt: quod et postea, cùm redirent, Papæ vivâ voce protestati sunt.

Anno MLXXX, iterum Heinricus post Epiphaniam cum exercitu in Saxoniam venire disponens, à Rudolfo VI kal. februarii *(c)* fugatur, nec tamen à cœpta tyrannide compescitur. De qua expeditione Rudolfus statim legatum Romam ad synodum direxit. D

Gregorius Papa synodum Romæ mense martio collegit, ad quam de Teutonicis partibus prædictæ sedis apostolicæ legati redierunt, et omnimodam Rudolfi obedientiam et Heinrici inobedientiam domino Apostolico renunciaverunt. Unde ipse

(a) Legendum *XIII kal. decemb.* ut expressè habet Paulus Bernriedensis num. 102, in hunc modum: « Anno ab incarnat. Domini MLXXVIII, pontificatûs verò domini Gregorii Papæ VII sexto, XIII kal. decembris, indict. II, congregata est synodus Romæ in ecclesia S. Salvatoris, in qua juraverunt legati Henrici et Rudolphi, quisque pro domino suo, quòd nullis dolis colloquium legatorum sedis apostolicæ, in Teutonico regno habendum, impedient. » Œfelius item, t. I, p. 646, ex autographo Bertoldi legit *XIII kal. decembris.*

(b) Eadem ferè habet Paulus Bernriedensis num. 103, qui præterea juramenta legatorum utriusque Regis exhibet in hunc modum: « Porrò legati Heinrici Regis qui prædictæ querelæ super eumdem prolatæ præstò fuerunt, secundùm hunc tenorem juraverunt: *Legati domini mei Heinrici Regis ad vos venient infrà terminum Ascensionis Domini, exceptis legitimis sonnis, id est, morte vel gravi infirmitate, vel captione, absque dolo, qui legatos Romanæ sedis securè ducent et reducent; et dominus Rex obediens illis erit in omnibus secundùm justitiam et judicium illorum; et hæc omnia servabit absque dolo, nisi quantùm ex vestra jussione remanserit. Et hoc juramus ex præcepto domini nostri Regis Heinrici.* Itidem legati Rudolphi Regis juraverunt quod sequitur: *Si colloquium ex præcepto vestro constitutum fuerit in partibus Teutonicis, loco et tempore à vobis definito, ante præsentiam vestram vel legatorum vestrorum dominus noster Rex Rudolphus vel ipse veniet, vel episcopos et fideles suos mittet; paratusque erit judicium quod sancta Romana ecclesia decreverit de causa sua subire, nulloque malo ingenio conventum à vobis sive à vestris legatis constitutum impediet. Et postquam certum inde vestrum nuncium videbit, de pace statuenda in regno et confirmanda studebit, ut legatio vestra pervenire ad regni pacem et concordiam possit. Hæc omnia observabuntur, in quantum ex vestra licentia remanserit, vel ex impedimento legitimo, scilicet morte vel gravi infirmitate, vel captione, sine dolo.* »

(c) Hoc *tertium bellum juxta* Fladecheim *commissum est, V kalend. februarii*, inquit anonymus Erphesfordensis, qui brevem appendicem attexuit chronico Lamberti Schafnab. t. I Rerum German. Pistorii: *Quartum bellum juxta Olstram fl.* [l'Elster] *committitur, in quo Rudolphus Rex, qui et Dux, occiditur*, mense octobri 1080.

A in fine synodi Heinricum deposuit, ipsumque cum omnibus suis fautoribus anathematizavit, et Rudolfum apostolicâ auctoritate in regia dignitate confirmavit *(a)*. Unde æmulus ejus, congregatâ multitudine omnium schismaticorum sive excommunicatorum, apud Brixinam * legitimum Papam abjuravit, et Guibertum (* *Brixen.*) Ravennatem quondam episcopum, sed jam triennio à Papa Gregorio irrecuperabiliter depositum et anathematizatum, sibi non in Papam, sed in hæresiarcham elegit. Deinde, apud Maguntiam conventu facto, eamdem ipsam electionem à quibuscumque potuit confirmari fecit.

Jam autem mediante octobri *, Heinricus expeditionem in Saxoniam iterum (* An. 1080.) parans, à militibus Rudolfi itinere unius diei fugatur, quamvis in eadem congressione Rudolfus Rex piæ memoriæ occubuerit *(b)*. Ille inquam alter Machabæus, cùm inter primos hostium instaret, in servitio S. Petri occumbere promeruit; et postea
B uno die superstes, omnibus suis ritè ordinatis, ad Dominum migrasse non dubitatur idibus octobris. Regnavit autem tres annos et dimidium. De cujus obitu omnes religiosi utriusque sexûs, et maximè pauperes doluerunt. In cujus animæ commendationem Saxones innumerabiles eleemosynas fecerunt. Erat enim procul dubio pater patriæ, servantissimus justitiæ, indefessus propugnator sanctæ ecclesiæ. Sepultus autem est apud *Merseburg* gloriosissimè.

Eodem die decessionis ejus, in Longobardia milites prudentissimæ Ducis Mathildæ fugantur ab exercitu penè totius Longobardiæ apud Vultam * prope Mantuam. (* *Al.* Veltam.)

His temporibus Heinricus totam Italiam adeò conturbavit, ut nullus securè ad limina apostolorum posset ire, qui non priùs abjuraret quòd ad Papam Gregorium diversurus non esset.

Anno MLXXXI, Heinricus post obitum Regis Rudolfi Veronam in Pascha *(c)*
C venit, et inde ad invadendam Romam cum suo non Apostolico, sed apostata Guiberto, ut putà domini Apostolici non semel perjuro et anathematizato, profectus, sed mactè * reversus est. (*Al.* inactè.)

Eodem tempore *(d)*, principes regni Teutonicorum, scilicet archiepiscopi,

(a) Clariùs rem totam describit cardinalis Ara-
gonius, apud Murat. t. III Rerum Ital. part. 1, p. 312,
sic : « Rex ubi se cognovit per sententiam Romani
» pontificis à consortio fidelium segregatum, tristis
» effectus est : sed cùm à diversis diversa darentur
» sibi consilia, in anxietatis dubio positus, quid potiùs
» eligeret ignorabat. Tandem perversorum antistitum
» et impiorum principum sententiâ prævalente, apud
» Brixiam generalem curiam disposuit celebrare.
» Convenerunt itaque in loco ipso plurimi seditiosi
» et infames episcopi, cum multitudine clericorum et
» principum, quatenus in jacturam domini Gregorii
» Papæ possent aliquid mali ordinare vel statuere,
» ut inter Romanam ecclesiam et Imperium discor-
» dia futuris temporibus fulciretur. Communicato
» itaque execrabili et detestando consilio, de con-
» sensu ipsius Regis elegerunt in Romanum pontifi-
» cem, immo antipapam, Guibertum Ravennaten-
» sem, virum manifestè perjurum atque omni malitiâ
» et dolositate plenum. Et quoniam plerùmque con-
» tigit ut peccatum sit pœna peccati, de superbiæ
» radice processit ad perjurium, de perjurio ad inobe-
» dientiam, de inobedientia ad excommunicationem
» cecidit, et de excommunicatione pervenit ad idolo-
» latriam. Hunc talem, sicut diximus, Rex Henricus
» adoravit primus in terram : qui etiam, suadente
» Dionysio Placentino episcopo, jurasse asseritur ut
» ab eo imperii coronam acciperet. Quid plura ! Ita
» peccatis exigentibus, omnes qui præsentes aderant
» mente excæcati sunt, non ut respicerent cœlum,
» sed ad ejus vestigia osculanda (heu ! proh dolor !)
» se pariter incurvarunt. Et his ita peractis, Rex in
» apertam hæresim lapsus, ad propria in octavis
» Apostolorum regressus est. Guibertus verò hære-
» siarcha, insignitus papalibus insigniis, cum com-
» plicibus suis pomposè intravit Italiam. »

(b) Pergit cardinalis Aragonius ibid. : « Eodem
» tempore, idem Rex in maximo potentatu et manu
» robusta commissurus prælium cum Rege Rodulpho,
» contumaciter intravit Saxoniam. Cui ex adverso
» Rodulphus potenter occurrit; et atrocissimo hinc
» inde facto congressu, Henricus contumeliosè
» terga vertit, atque in longum acerrimè ab hostibus
» prosecutus, jam de vita diffidens in quodam se
» castro recepit, ubi per septem dierum spatium
» latitavit. Rodulphus autem, sicut vir fortissimus et
» animosus, et in armorum exercitatione probatus,
» nequaquam fugit, sed victor et triumphator occu-
» buit ; quia eum sui non cognoscentes exitialiter
» vulneraverant. Cùm autem diutiùs requireretur à
» sociis suis, tandem super stragem et cadavera ini-
» micorum, non sine planctu maximo, repertus est.
» Cujus mors postquam Henrico Regi latitanti et de
» fuga cogitanti nunciata fuit, mox in altum cornu
» suum erexit, et adversùs Gregorium Papam con-
» tumelias et terrores procaciter loqui cœpit : credens
» detestabilia facta sua in morte Rodulphi Domino
» placuisse. » In eamdem sententiam Sigebertus in
chronico, *Hildebrandus Papa,* inquit, *quasi divinitus
revelatum sibi prædixit, hoc anno falsum Regem esse
moriturum, et verum quidem prædixit ; sed fefellit
eum de falso Rege conjectura, secundùm suum velle
de Henrico Rege interpretata. Rex enim Henricus
Saxonibus gravi prælio congreditur, et in congressu
falsus Rex Rodulphus cum multis Saxoniæ principi-
bus extinguitur.*

(c) Cardinalis Aragonius ibidem post præmissa :
« His igitur successibus provocatus [Henricus] de-
» repente intravit Italiam ; et post Pascha, cum idolo
» quod erexerat, Romam veniens, circa Pentecosten
» castrametatus est in prato Neronis.... Ut autem in
» paucis plurima perstringamus, post agrorum vasta-
» tionem et multas cædes suorum civium, post varias
» clades atque miserias quas perpessi sunt Romani,
» quia pseudo-prophetam recipere contempserunt ;
» Rex conceptâ spe ac desiderio suo fraudatus, et
» in sua erubescentia confusus, in Lombardiam cum
» suo idolo remeavit, et domnus Gregorius Papa in
» apostolica sede remansit intrepidus. »

(d) Marianus Scotus ad an. 1082 à Natali Domini

episcopi, Duces, Marchiones et Comites, conventu facto, Hermannum nobilem A virum sibi in Regem elegerunt: qui statim eodem conventu aciem contra fautores Heinrici direxit; ipsi enim electionem ejus impedire volentes, eodem tempore maximam multitudinem contraxerant. Sed novo Rege ex improviso irruente, omnes penitùs aut cæde prostrati sunt, aut irrevocabiliter fugati, licèt regiis militibus se insequentibus non parvo præstarent numero. Quapropter Rex de divino auxilio tali triumpho certificatus, eâdem nocte in campo victoriæ castrametatus est, et postea ad subjugandum sibi regnum digressus est. Electus est autem ante festum S. Laurentii, et in sequenti die post festum ejusdem sancti de inimicis triumphavit in confinio Bajoariæ, in loco qui dicitur *Hostette*. Postea in Saxoniam consecrandus discessit.

Anno MLXXXII, Hermannus Rex Nativitatem Domini gloriosissimè celebravit Goslare. Ibi etiam in festo S. Stephani, eò quòd patronus ejus fuerit, regiæ dignitatis B unctionem et coronam, principibus regni annitentibus, ab episcopis solemniter accepit.

Heinricus autem in Italiam, assumpto apostatâ suo Guiberto, iterum Romam invisurus * proficiscitur, adunatâ multitudine schismaticorum: ibique eâ æstate moratus, penè incassùm laboravit, nisi quòd milites suos quibusdam castellis, ut facerent guerram Romanis, imposuit; quia eum nec hâc vice Romam intrare permiserunt. Ignem quoque in domum S. Petri per quemdam traditorem immittere voluit; sed, Dei misericordiâ protegente, non potuit. Cogitavit enim ut de improviso portas irrumperet, si Romani, derelictis propugnaculis, ad incendium restinguendum concurrerent: unde ignem domibus quibusdam S. Petro contiguis immitti fecerunt. Sed dominus Apostolicus huic versutiæ obviavit. Nam primùm, viso incendio, omnes milites Romanos ad propugnacula defendenda transmisit; ipseque solus fiduciâ S. Petri fretus, facto signo crucis contra incendium, ignem progredi ulteriùs C non permisit. Igitur Heinricus, capto venerabili episcopo de Sutria, aliisque nonnullis, suoque apostatâ Guiberto, in Tiburtina urbe ad infestandos Romanos derelicto, ipse Longobardiam revertitur *(a)*.

* *Al.* invasurus.

Hermannus autem Rex multùm de adversitate sedis apostolicæ dolens, eamque de manu Heinrici liberare volens, expeditionem in Italiam paravit: unde et de Saxonia in Sueviam venit.

Anno MLXXXIII, Hermannus Rex Nativitatem Domini in Suevia cum principibus regni satis honorificè celebravit. Inde cùm exercitum in Longobardiam movere vellet, molesta sibi legatio de Saxonia venit; quippe quòd Otto Dux prudentissimus miles obierit, quem in Saxonia pro capitaneo omnium suorum reliquit: in cujus obitu maximum schisma futurum non dubitaret, nisi hujusmodi schisma anticipare maturaret. Hâc ergo necessitate, postpositâ expeditione, Saxoniam festi- D nanter redire compellitur.

Iterum Heinricus cum multitudine schismaticorum sive excommunicatorum ante Pentecosten Romam impugnaturus aggreditur *(b)*: sicque Guibertum Ravennatem,

inchoatum, *Catholici per Saxoniam constituti,* inquit, *ex constantia domini Apostolici roborati, constituerunt super se Regem Hermannum. Hic Hermannus fuit Lotharingus, vir sapiens, modestiâ, genere et fortitudine insignis. Ipsius filius erat Otho Palatinus, Comes* de Rinecke.

(a) « Anno quoque secundo (verba sunt Nicolai » cardinalis Aragonii, ubi suprà) per Spoletanum » ducatum ad Urbem iterum rediit [Henricus], et » per totum quadragesimale tempus ipsam Romam » cum multa hostilitate obsedit. Adveniente verò » tempore paschali, ut æstivum cauma vitaret, dis- » persit per circumscriptas civitates exercitum, et » ipse in Lombardiam cum paucis reverti studuit. » Guibertum verò apud Tibursium dimisit, et exer- » citui suo præfecit: qui, postposito sacerdotio, per » incumbentem æstatem agros et segetes Romano- » rum vastavit, et alia multa, tamquam vir sangui- » num, eisdem Romanis hostiliter intulit. »

(b) Codex Bavaricus apud Œfelium, t. I Rerum Boïcarum p. 646, addit, *et domum S. Petri in sabbato infra epdomadam Pentecostes armatâ manu aggreditur.* Cui concinit Annalista Saxo ad annum 1083, apud Eccardum, t. I Corporis historici, col. 563, ubi ait: « Henricus Rex Pascha celebravit apud S. Rufinam, » moxque Romam tendens castra posuit, ubi et » priùs, ad occidentalem partem castelli S. Petri, » captaque est urbs IV nonas junii, feriâ sextâ ante » octavam Pentecostes. Hoc tempore Hiltibrandus » Papa in castello Crescentii, quod vulgò domus » Theodorici appellatur, inclusus exspectabat even- » tum rei. Rex verò in Palatino monte munitionem » instituens, non paucos quos in præsidio posuerat, » ingravescente super eos æstatis insueto fervore, » amisit; sed et alios de exercitu multos eadem » mortalitas absumpsit. Eodem tempore legati » Græcorum venerunt, munera multa et magna in » auro et argento, vasisque ac sericis afferentes. » Romani autem viginti obsides Regi dantes ex » nobilibus, petierunt diem constitui, in quo Papa » et omnes senatores in præsentiam ejus venirent. » Qui diem statuens kalendas novembris, ipse ad » montana conscendit intrante julio; ibique commo- » rans usque ad statutum tempus, Romam rediit, » sed Papa in præsentiam ejus non venit. Unde » Romani commoti manus Regi dederunt, Hilti- » brandum verò Papam unanimiter abdicarunt; qui » occultè fugiens Salernam secessit. » Non hoc, sed

A perjurum, depositum et anathematizatum, apud S. Petrum inthronizavit, non per Ostiensem et Albanensem et Portuensem episcopos, qui hoc privilegium habent ut et Papam consecrent, sed per Mutinensem et Ariminensem episcopos, utpote jam multis annis depositos et anathematizatos. Statim ergo juxta S. Petrum quemdam monticulum, nomine Palatiolum, in castellum *(a)*, eique milites multos ut impugnarent Romanos imposuit, qui eum Transtyberinas urbis regiones nullo pacto intrare permittebant. Multi tamen jam ex Romanis [Henrico] consenserant, partim pretio inducti, partim multis promissionibus seducti, omnes autem æqualiter jam triennii impugnatione nimiùm fatigati. Quid plura? omnes penè Romani, præter principem * Salernitanum, hoc [cum Henrico] laudaverunt ut Papa Gregorius synodum in medio novembri colligeret Romæ, cujus synodi statuta de causa regni nec Heinrico, nec Romanis, immo nulli penitùs liceret prævaricari. Heinricus B quoque ituris ad illam synodum et redituris securitatem jurejurando fecit. Unde et Papa omnes religiosos episcopos et abbates ad synodum literis suis vocavit.

* Gisulphum.

Reverso ergo Heinrico Longobardiam, milites ejus quos in castello prope S. Petrum dimisit, repentina mors penè omnes invasit. Inter quos Udalricus *de Goscezehim* absque ecclesiastica communione (heu miser!) interiit, auctor hujus schismatis et incentor conspirationis. Ex quadringentis * autem militibus qui in illo castello pro custodia dimissi sunt, vix triginta gladium S. Petri, ut aiunt, concessâ vitâ evaserunt: ipsum autem castellum à Romanis penitùs solo adæquatum est.

* *Al.* trecentis.

Heinricus ergo, Ravennate suo interim Ravennam transmisso, ad prædictam synodum profectus est, quò et legati Teutonicorum principum ire debuerant: sed ab Heinrico in via apud Forum-Cassii capti et prædati sunt circa festum * S. Martini, licèt omnibus synodum illam petentibus securitatem juramento promiserit. Unde C et Romani multa contra Heinricum murmurare cœperunt. Erant autem religiosissimi monachi et clerici, quos in captivitate fecit cruciari : cum quibus et Ottonem venerandum Ostiensem episcopum, videlicet ad ipsum ab apostolica sede transmissum. Multi tamen ex Francigenis ad illam synodum tam episcopi quàm abbates pervenerunt. Meliores autem episcopi et domino Apostolico magis necessarii, id est, Hugo Lugdunensis, Anshelmus Lucensis, Reginaldus Cumanus, specialiter ab Heinrico ad synodum pervenire prohibiti sunt. Dominus autem Papa synodum tribus diebus *(b)* solemniter celebravit, et ne Heinricum iterum specialiter

* An. 1083.

sequenti anno 1084, fugere compulsus fuit Gregorius, postquam Guibertum in pontificatu Romano collocasset Henricus. Hujus porrò gesta in expugnanda Urbe sic prosequitur cardinalis Aragonius, ubi suprà : « In tertio quoque anno, idem Rex ad
» obsidendam Romam reversus est. Sed quia se-
» ipsum excommunicatum à Cluniacensi abbate
» atque aliis religiosis Deum timentibus pro certo
» haberi cognovit, ut eorum simplicitatem meliùs
» circumvenire posset, ad callida se argumenta con-
» vertit. Post captionem itaque Ostiensis episcopi et
» aliorum multorum, quos præcepit absolutos di-
» mitti, universis Romam visitare volentibus firmam
» securitatem dedit, quam juramento publicè con-
» firmavit. Et ut popularem favorem omnino conse-
» queretur et gratiam, in publico dixit quòd à domno
» Gregorio Papa imperialis coronæ dignitatem vellet
» accipere. Quod postquam populus Romanus cum
» religiosis viris audivit, non mediocriter lætati sunt
» omnes; et ad vestigia ejusdem pontificis lacryma-
» biliter accedentes, ipsum cum magna instantia
» exoraverunt ut patriæ jam ferè perditæ misereretur,
» et paternâ clementiâ condoleret. Pontifex autem,
» qui pro justitia et ecclesiastica libertate tuenda,
» si rationabilis causa exigeret, mortem subire para-
» tissimus existebat, constanter in hunc modum
» respondit : *Ego versutias et calliditates Regis fre-*
» *quenter expertus sum ; sed si vult in iis in quibus*
» *manifestè peccavit, Deo et ecclesiæ satisfacere, ipsum*
» *libenter absolvam, et imperialem sibi coronam cum*
» *benedictione imponam : alioquin, nec debeo nec pos-*
» *sum vos in hac parte ulteriùs exaudire.* Quod verbum
» cùm Rex, remordente conscientiâ, penitùs dene-
» garet facere, et populus pontifici per plures dies
» vehementer instaret, ut absque satisfactione Regem
» susciperet, et pontifex ad eorum cæcas preces
» omnino permaneret immobilis, Rex paulatim
» cœpit popularem favorem pecuniâ et terrore sibi
» acquirere. Quod ut pontifex manifestè cognovit,
» de constantia populi prorsus diffidens, in castro
» Crescentii se cum suis recepit. Rex itaque, quando
» populum Romanum ad voluntatem suam indubi-
» tanter attraxerat, Guibertum in sede apostolica
» violenter intrusit. Sed cùm de Romana ecclesia
» nullum episcopum vel cardinalem posset habere,
» à Bononiensi et Mutinensi atque Cerviensi pseudo-
» episcopis fecit eum, secundùm consuetudinem
» Romanorum pontificum, execrabiliter benedici,
» et in festo paschali ab eodem Guiberto imperii
» coronam impudenter assumpsit. » Anno scilicet 1084, ut mox dicemus.

(a) Œfelius ibid. *incastellavit.* « Hoc tempore (inquit Lupus protospata, ad an. 1083, apud Murat. t. V Rerum Ital. p. 45), » Romani à Papæ Gregorii
» societate discedentes, legatos ad prædictum direxe-
» runt Regem, quò eum Romæ mitterent. Sed Dux
» [Robertus Guiscardus] hoc anticipans, direxit
» plusquam triginta millia solidorum Romam, qua-
» tenus sibi eos Papæque reconciliaret : quod et
» factum est. Attamen Rex Romam adveniens cepit
» totam regionem Transtyberinam, in qua aposto-
» lorum principis eminet templum : et mense junio,
» relicto ibidem præsidio suo ac filio in castello
» quod ipse illic statim construxit, ad debellandum
» Gregorium Papam qui in Laterano ac in Cœlio
» monte se continebat, cum quadraginta obsidibus
» Româ secessit in partes Tusciæ. »

(b) De hac synodo Pandulfus Pisanus, apud

anathematizaret vix à synodo exoratus : omnes tamen excommunicavit, quicumque A aliquem ad S. Petrum et Papam venientem impedirent quoquo modo.

Sed jam advenit terminus ad quem Romani, nesciente Papâ, hoc Heinrico se effecturos juraverunt, ut aut Gregorius Papa eum incoronaret, aut alius quem ipsi, illo expulso, eligerent. Quod juramentum, licèt in præterita æstate factum fuerit, omnes tamen intimos Papæ usque ad terminum penè latuit. Adveniente ergo termino, Romani Papæ de juramento manifestaverunt, dicentes se hoc jurasse, non ut Papa solemniter regali unctione incoronaret, sed tantùm simpliciter ut ei coronam daret. Annuit ergo Papa eorum votis, ut eos à juramento absolveret, videlicet Heinrico, si vellet, cum justitia; sin autem, cum maledictione coronam daret. Unde Romani mandaverunt ut veniret ad accipiendam coronam cum justitia, si vellet; sin autem, de castello Sancti-Angeli per virgam sibi demissam à Papa reciperet. Sed, Heinrico utrumque recusante, alium legatum illi direxere, qui eos B bello defenderet, si necesse esset; se bene attendisse quid juraverint, nec se ampliùs eo juramento detineri obnoxios. Igitur domino Papæ multò firmiùs quàm pridem, consilio et auxilio adhæsere. Heinricus autem multò instantiùs pro eis suâ parte applicandis, nunc minando, nunc promittendo laboravit; multumque tempus circa Romam moratus, huic negotio invigilavit.

Anno MLXXXIV, Hermannus Rex Nativitatem Domini in Saxonia celebravit. Æmulus autem ejus in Romanorum finibus hyemavit, ibique Guibertum Ravennatem suum Romam venturum exspectavit, ut ab eo apud S. Petrum incoronaretur, eò quòd Gregorium Papam ad hoc flectere non posset, ut eum nisi legitimè reconciliatum incoronare vellet....

His temporibus, Constantinopolitanus maximam pecuniam Heinrico quondam Regi transmisit, ut Ruodbertum Wiscardum Ducem Calabriæ et Apuliæ, conju- C ratum militem domini Papæ, in ultionem ejusdem Regis bello appeteret. Nam Ruodbertus jamdudum *(a)* fines Constantinopolitanorum invasit, iterumque illuc expeditionem movere disposuit. Sed Heinricus acceptam pecuniam, non in procinctum contra Ruodbertum (quod juramento promisit), sed ad conciliandum sibi vulgus Romanum expendit : cujus adjutorio Lateranense palatium, feriâ quintâ *(b)*

Murat. t. III Rerum Ital. part. 1, p. 311 : « Pontificatûs autem domni Gregorii VII Papæ anno XI, » anno ab incarnat. Domini MLXXXIV (*leg.* III), » XII kal. decembris, præsidente eodem Apostolico, » celebrata est tribus diebus in Lateranensi basilica » synodus, in qua fuerunt archiepiscopi et de Principatibus atque Apulia, pauci quoque Gallicani, » nam plurimos perfidia Henrici tyranni iter retrò » vertere compulit.... Tres autem synodos Quadragesimales ejusdem Henrici persecutio præpedivit. » Qui semel B. Paulum, bis B. Petrum aggressus, » demum post multum fusum sanguinem, non tam » suorum fortitudine quàm negligentiâ civium, porticûs muros subripuit. Romanum siquidem vulgus, » pars videlicet copiosior civitatis, biennii bello » fatigatum, acri inediâ laborabat, cùm nec ipsis » ad vicina oppida vel castra liceret exire, nec » jurati hæretici vellent ad Urbem negotiatum venire, &c. »

(a) Anno 1081, ut habet anonymus auctor chronici Normannici à Murat. editi t. V Rerum Ital. p. 278, ad hunc annum : « Michael Ducas, qui fuerat » expulsus à Nicephoro, venit in Brundusium, et » petiit auxilia contra Alexium à Duce Roberto; » et Dux Robertus ivit cum eo ad Hydrontem, et » ordinavit pro eo exercitum navalem multarum » navium; et deinde cum eodem Michaele ivit ad » insulam Corcyram, et cepit eam. Deinde ivit » contra Dyrrachium cum XV millibus hominum; » et factum est prælium in Dyrrachio, et à Roberto » fugatus est Alexius; et Robertus Dux cepit Dyrrachium, et obtinuit victoriam magnam contra » Græcos super eum. »

(b) Anni 1084, non verò 1083, uti diximus suprà. Rectè siquidem abbas Ursperg. et Annalista Saxo apud Eccard. t. I Rer. Germ. col. 564 : « An. Dom. » 1084, Heinricus Natale Domini Romæ apud S. » Petrum celebravit. Circa kalendas verò februarii, » in Campaniam transiens, ipsam et magnam Apuliæ » partem cepit. Post hæc per legatos Romanorum » rogatus ut pacificus rediret, Romam rediit; et ad » portam Lateranensem castra ponens, omnes in » deditionem accepit. Ipsisque petentibus ut, quia » Hiltibrandus ab ipsis abdicatus aufugerat, Wingpertum Ravennatem episcopum eis Apostolicum » præficeret, II kal. aprilis, feriâ sextâ ante diem » Palmarum, multis stipatus cum magna gloria intravit, ducens secum prædictum episcopum. Qui sequenti Dominicâ per multos pontifices Apostolico » nomini dicatus, nomenque Clementis accipiens, » reverenter est inthronizatus : à quo Rex cum » Regina Bertha, in sancta Dominica Paschæ, imperiali benedictione sublimatus est. Post hæc Imperator Heinricus de Italia digrediens, Augustam » civitatem ab Alemannis invasam obsedit et accepit. » Hæc ille; sed præstat ipsum audire Imperatorem ad Theodericum Virdunensem episcopum scribentem, apud Marten. t. IV Ampliss. Collect. col. 177 : « Romam in die S. Benedicti intravimus : » qualiter autem à Romanis recepti simus, qualiter » cum Romanis steterimus, qualiter à Romanis discesserimus, ab aliis multis te audisse credimus, » tum etiam literis nostris tibi indicavimus, quas te » nondum vidisse putamus. Sed et mallemus alio » quàm nostro ore te rescisse quæ nobis fecit Dominus. Incredibile enim videtur, quod verissimum » probatur, quod factum est Romæ; ut ita dicam, » cum decem hominibus in nobis operatus est Dominus, quod antecessores nostri si fecissent cum » decem millibus, miraculum esset omnibus. Nam » cùm in Teutonicas partes, de acquirenda Roma » jam desperantes, redire vellemus, ecce Romani, » missis legatis, ut Romam intraremus rogaverunt, » seque nobis in omnibus obedituros promiserunt; » quod et fecerunt. Summo namque gaudio nos intrantes receperunt, summo studio secum manentes

A ante Palmas, cum suo Ravennate Guiberto intravit. Nobiles autem Romani, præter admodum paucos, cum domino Papa Gregorio tenuerunt, qui et XL obsides ei dederunt. Papa autem in castellum S. Angeli se recepit, omnesque Tyberinos pontes et firmiores Romanorum munitiones in sua obtinuit potestate.

In die resurrectionis Dominicæ*, Heinricus ab hæresiarcha suo Ravennate coronam * An. 1084.
non gloriæ, sed confusionis, accepit. Nam hujusmodi coronator, juxta attestationem sanctorum patrum, non benedictionem quam perdidit, sed damnationem quam habuit, suo coronato imposuit. Erat enim ipse Ravennas archiepiscopus, et omnimodam obedientiam Romano pontifici juravit, quam et nullo tempore fideliter executus est: sed non multò pòst, spreto juramento, singulari contumaciâ contra apostolicam sedem erigitur. Unde ab apostolica sede et ab episcopis totius ecclesiæ in Romana synodo post canonicas inducias irrecuperabiliter deponitur et anathe-
B matizatur: nec hoc semel, nec in una synodo, sed in omnibus synodis quotquot jam sexennio Romæ celebratæ sunt. Hic ergo in perjurio ita inveteratus, et pro eodem sæpiùs et irrevocabiliter depositus et anathematizatus, sedem Romani pontificis cui obedientiam juravit, per manus anathematizatorum utpote suî similium, præterito anno invasit, legitimo pastore adhuc eidem sedi præsedente. Nempe Mutinensis et Aretinus episcopi cum reliquis excommunicatis eum ordinaverunt: qui etiam si catholici essent, et apostolica sedes pastorem non haberet, nullum tamen eidem sedi pontificem ordinare possent. Hujus enim ordinationis privilegium solis cardinalibus episcopis, Ostiensi, Albanensi et Portuensi, à sanctis patribus est concessum, nec aliquibus aliis conceditur, ipsis hoc adimplere valentibus: sed hi libentiùs omnia extrema paterentur, quàm tam sacrilegæ ordinationi tamquam superbissimæ præsumptioni miscerentur, quem et ipsi cum domino Apos-
C tolico synodali judicio canonicè damnarunt....

Morabatur autem Heinricus in Lateranensi palatio cum Ravennate suo; nec à fidelibus Papæ per civitatem ad S. Petrum transire permittebatur, sed in ipsa paschali hebdomada fideles [Apostolici bello] aggreditur: in qua congressione XL penè inter mortuos et vulneratos perdidit, nam reliqui fugerunt; ex parte autem domini Papæ nec unus cecidit.

Hermannus autem Rex Pascha celebravit in Saxonia, ubi et maximæ treugæ inter fideles domini Papæ factæ sunt, quæ et in toto Teutonicorum penè regno non multò pòst confirmatæ sunt.

Robertus Wiscardus, Dux Normannorum, in servitium S. Petri post kalendas maii *(a)* Romam armatâ manu invasit; fugatoque Heinrico, totam urbem Gregorio Papæ rebellem penitùs exspoliavit, et majorem ejus partem igni consumpsit,

» adjuverunt; summo triumpho et fide ab eis recedentes prosecuti sunt nos, in tantum ut in Domino » fiducialiter dicamus, quia tota Roma in manu » nostra est, excepto illo castello in quo est *Hil-* » *tebrand*, scilicet in domo Crescentii: quem Hil- » tebrandum legali omnium cardinalium ac totius » populi Romani judicio scias abjectum, et electum » Papam nostrum Clementem, in sede apostolica » sublimatum omnium Romanorum acclamatione; » nosque à Papa Clemente ordinatum, et consensu » omnium Romanorum consecratum in die sancto » Paschæ in imperatorem, totius populi Romani » exsultatione. His ita factis, benedictione Dei et » S. Petri, omnium gaudio à Roma recessimus, et » quantocius possumus ad has partes properamus.... » Tu autem si non gravaris facere quod volumus, » Augustam ad nos venire post festum apostolorum » Petri et Pauli rogamus, quia, Deo favente, in » festivitate eorum Ratisponæ erimus, &c. »

(a) Immo seriùs; quippe, ipso Bertoldo infrà narrante, Rex *die festo S. Joannis-Baptistæ* adhuc in Urbe morabatur. Roberti gesta in ea expeditione audire quoque juvat à cardinali Aragonio, quem suprà descripsimus ex Muratorio, t. III Rerum Ital. part. 1, p. 313. Henricus, inquit, « ad obsidionem » Castri-Crescentii universos Romanos conduxit. » Pontifex autem, sicut vir cautus et providus, jam- » diu Robertum Guiscardi, egregium Normannorum » Ducem, sollicitare studuerat ut in manu valida » contra illatam sibi violentiam ei potenter succur- » reret: quem ad ipsius deliberationem cum maximo » exercitu celeriter venientem audivit. Quod ubi Rex » Henricus in veritate cognovit, vehementer expa- » vit; et illico ad ecclesiam S. Petri rediens, domo » Capitolinâ et Leoninâ civitate destructâ, valefaciens » Romanis, cum eodem Guiberto non sine multo » rubore aufugit. In sequenti verò die, antequam » Senas Rex pervenisset, memoratus Robertus Dux, » tamquam leo fortissimus, Romam violenter intra- » vit: quam non per triennium, sicut Rex Henricus, » sed unâ et eâdem nocte cepit, atque beatissimum » patrem et dominum suum Papam, suffragantibus » sibi sanctorum apostolorum Petri et Pauli meritis, » ab obsidione quâ tenebatur potentissimè liberavit. » Sic itaque ipsam venalem civitatem velociter ex- » pugnatam, sicut gloriosus triumphator, per plurimos dies possedit, vendens plurimos ex ipsis perfidis » civibus, qui dominum et pastorem suum prodiderant; quosdam verò mutilavit (*fortè* multavit), et » quosdam secum usque Calabriam captivos duxit. » Sed in ingressu ipsius civitatis regionem Latera- » nensem usque ad Colosseum ferro et flammâ com- » bussit. His igitur ita peractis, Dux ad propria » rediit, et patrem suum Gregorium pontificem in » Lateranensi palatio sedentem cum fratribus suis » cardinalibus et episcopis in pace dimisit, pertrac- » tantem ecclesiæ negotia pro sui officii debito de » diversis mundi partibus emergentia. » Quo temporis

eò quòd Romani quemdam ejus militem vulneraverunt. Deinde acceptis obsidibus à Romanis, et in castello S. Angeli (quod domum Theodorici dicunt) reservatis, ipse ad recuperandam terram S. Petri [cum Papa Gregorio de Roma exercitum promovit, iterum Romam in festivitate S. Petri] reversurus. In brevi autem plurima castella et civitates domino Papæ recuperavit. Heinricus autem Roberto resistere non valens, ad partes Teutonicorum satis festinanter revertitur. A

Eodem tempore, milites prudentissimæ Machtildæ in Longobardia contra fautores Heinrici et inimicos S. Petri viriliter pugnaverunt, è quibus episcopum Parmensem et sex capitaneos cum aliis ferè bonis militibus centum ceperunt: equos etiam plusquam quingentos, et loricas plurimas, et omnia tentoria inimicorum pleniter potiti, victoriam habuerunt.

* An. 1084. Heinricus verò circa kal. Augusti * expeditionem in Sueviam paravit; sed Suevis sibi obviantibus, pugnare noluit, quamvis eum erectis vexillis pluribus diebus ad pugnam provocaverint, et ex suis plusquam centum occiderunt et captivaverunt. Nam prope Licium flumen castrametatus est: cujus ripâ munitus, ab hostibus non facilè potuit invadi. Suevi autem ex altera parte fluminis in conspectum ejus castrametati sunt, satis à ripa separati, ne hostibus facultatem transvadandi interclusisse viderentur: sed frustrà. Nam Heinricus transire noluit, et potiùs non præsumpsit: qui et post discessum Suevorum, timens insidias eorum, unum penè diem ripam relinquere pertimuit. Tandem Heinricus Ratisponam revertitur; inde ultra Rhenum Moguntium proficiscitur. Nihilominus et Suevi ultra Rhenum Burgundiam cum expeditione proficiscuntur, et quoddam castellum Bertoldi Ducis, filii * Regis Rudolfi, à fautoribus Heinrici obsessum viriliter eripiunt. Nam quibusdam rapidissimis fluminibus transvadatis, et potiùs transnatis, adeò obsessores castelli, licèt adhuc longè positi, perterruerunt, ut relictis papilionibus, equis et loricis, ab obsidione passim diffugerent, nec deinceps in illa expeditione Suevis, terram eorum ferro, prædâ et incendio vastantibus, resistere præsumerent. Erepto ergo castello congruis alimentis in annum præmunito, destructisque quibusdam inimicorum munitionibus, Suevi cum pace in sua rediere. B C

* generi.

Interim Heinricus, congregatâ multitudine schismaticorum, Wecilonem clericum Halverstatensis episcopi fugitivum, Moguntinensi episcopatu remuneravit, eò quòd illi in omni pertinacia contra Dominum et S. Petrum indefessus cooperator adfuit.... Dominus autem Papa, collectâ synodo [Salerni], iterum sententiam anathematis in Guibertum hæresiarcham et Heinricum, et omnes eorum fautores, promulgavit: quod et in festo S. Joannis-Baptistæ præterito jamdudum Romæ fecit, cùm Heinricus adhuc ibi moraretur. Hanc sententiam legati sedis apostolicæ, videlicet Petrus Albanensis episcopus in Francia, Otto Ostiensis episcopus in terra Teutonicorum, usquequaque divulgarunt. D

Anno MLXXXV, Hermannus Rex Nativitatem Domini Goslare celebravit, ad quem præfatus Ostiensis episcopus post Epiphaniam pervenit in Saxoniam, et colloquio *(a)* interfuit quod Saxones contra Heinrici fautores condixerunt, ut hoc illis probarent se jure Heinricum vitare ut excommunicatum: quod et facto colloquio decimo-quinto die post Epiphaniam, firmissimè probaverunt, eâ videlicet ratione, quia Romanus pontifex illum eis à se in Romana synodo anathematizatum literis denunciavit....

Hermannus Rex in *Quintilineburg* Pascha celebravit, ubi et legatus domini Apostolici in ipsa paschali hebdomada generalem synodum cum archiepiscopis et

intervallo illam synodum celebravit, de qua Bertoldus infrà. Verùm cùm ejus tempus reticuerit, quo die Gregorius Româ egressus Salernum se receperit, penitùs ignoramus. Anonymus scriptor vitæ S. Anselmi Lucensis, apud Mabillon. sæculo VI Benedict. part. II, p. 478, invitatus ab Apostolico viro, inquit: « Dux Apuliæ et Calabriæ Robertus » Romam festinavit. Ante cujus adventum Henri- » cus, Urbe relictâ, fugit: quam unâ die Dux manu » armatâ fidenter expugnavit, dominumque Papam » de angustia turris in latitudinem sacri palatii La- » teranensis cum magno triumpho et gloria reduxit. » Itaque peractis ibi aliquot diebus, Salernum pariter » perrexerunt. » Et quidem ante *septembrem*, quippe eo mense Robertus naves in Illyricum solvit, teste Gaufrido Malaterra lib. III, cap. 40; et Guillelmus Apuliensis, lib. V, apud Murat. t. V Rerum Ital. p. 276, de Roberto loquens:

.... Transire veretur Hydronti,
Quò brevior transcursus erat; quia tempus adesse
Cœperat autumni, tranquilla recesserat æstas.

(a) Berbaci (Annalista Saxo *apud Perestad*) in Thuringia. Qua de re vide chronicon abbatis Urspergensis, et Waltrami librum *de Unitate ecclesiæ conservanda*, apud Freherium tomo I Rer. Germ.

episcopis

A episcopis et abbatibus S. Petri fidelibus solemniter celebravit.... In fine autem synodi, sententia anathematis cum ardentibus candelis promulgata est in Guibertum hæresiarcham, sedis apostolicæ pervasorem, et in apostatas S. Petri.... Sed hi omnes adversarii ecclesiæ Dei, in tertia hebdomada post finitam synodum, suam Moguntiæ collegerunt non synodum, sed conciliabulum, in quo umbratilem sententiam excommunicationis contra fideles S. Petri deprompserunt, utpote nequaquam illos excommunicare valentes, sed apertissimè seipsos à communione catholicorum sequestrantes, ut non tantùm judicio sanctæ ecclesiæ, sed et proprio eorum judicio, sicut omnes hæretici, à catholicis essent separati. Sedes quoque catholicorum episcoporum viventium, temerariâ cupiditate cæcati, sibi vindicare non timuerunt. Deus autem omnipotens suis fidelibus per seipsum auxiliari non cessavit, suumque judicium super inimicos sanctæ ecclesiæ mirabiliter exercuit. Nam totam penè Italiam, B in qua potissimùm excommunicati furebant, tam magna fames obtinuit, ut homines non tantùm immunda quæque, sed etiam humanam carnem manducarent. Quam famem inaudita mortalitas subsecuta est, ut nec tertia pars hominum remaneret; sed, deficiente colono, maxima pars terræ in solitudinem redacta est. Padus quoque fluvius Longobardiæ, ripas suas excedens, multa castella, villas, immo circajacentes regiones, penitùs submersit et inhabitabiles reddidit....

Sed jam Deus omnipotens famulum suum Gregorium Papam nolens diutiùs laborare, immo pro laboribus suis dignè remunerare volens, de hujus vitæ ergastulo eum vocavit. Nam aliquanto tempore graviter corpore infirmatus, sed in defensione justitiæ usque ad mortem firmissimus, Salerni diem clausit extremum: de cujus obitu omnes religiosi utriusque sexûs, et maximè pauperes, doluerunt. Erat enim catholicæ religionis ferventissimus institutor, et ecclesiasticæ libertatis strenuissimus C defensor. Noluit sanè ut ecclesiasticus ordo manibus laïcorum subjaceret, sed eisdem et morum sanctitate et ordinis dignitate præemineret: quod illum latere non poterit, quicumque ejusdem Apostolici registrum diligenter perlegerint. Postquam autem in gubernatione sedis apostolicæ, immo totius ecclesiæ, duodecim annos et unum mensem legitimè decertavit, tandem ex hac luce anno incarn. Dominicæ MLXXXV, indict. octavâ, VIII kal junii subtractus, supernæ vocationis bravium accepisse non dubitatur, sepultus Salerni in ecclesia S. Matthæi, quam ipse eodem anno dedicavit....

Anno MLXXXVI, Hermannus Rex Nativitatem Domini celebravit in Saxonia. Hoc tempore multæ cædes, prædæ et incendia facta sunt inter fautores Heinrici et fideles S. Petri. Propter eamdem etiam discordiam nondum sedes apostolica legitimum pastorem habere potuit. Heinricus contra Saxones exercitum VI kal. februarii D promovit. Sed Saxones ei cum magna multitudine obviàm venientes, mactè * eum repedere compulerunt....

* *Al* inactè.

His temporibus, fideles S. Petri principes Suevorum, cum Saxonibus et Bajoariis, generale colloquium post festum Apostolorum prope *Wirceburg* condixerunt, quod Heinricus, congregatâ multitudine schismaticorum, interturbare voluit; sed Suevis supervenientibus resistere non valens, ad tempus eis locum dedit. Ipsi autem Herbipolim ad obsidendos fautores Heinrici processerunt, et adjuncti Saxonibus eamdem sepi circumdederunt. Interim Heinricus exercitum viginti penè millium, pedites et equites, congregavit, et ad civitatem liberandam, jam quinque septimanis obsessam, aciem direxerunt. Quo audito, fideles S. Petri, solutâ obsidione, obviàm ei duobus milliaribus, non tam multitudine suâ quàm misericordiâ Dei et justitiâ S. Petri, non tam armis quàm virtute sanctæ crucis confisi, processerunt. Unde E et crucem altissimam, in quodam plaustro erectam et rubro vexillo decoratam, usque ad locum certaminis secum deduci fecerunt. Welph quoque Dux cum sua legione, et Magdeburgensis legio, relictis equis, pedites incedebant. Cùm autem jamjam congressuri essent, omnes in terram prostrati cœlum oratione penetraverunt, quam pro eis ibidem reverendissimus Magdeburgensis archiepiscopus * cum multis lacrymis et gemitibus effudit. Igitur in nomine Domini congressi, incredibilem hostium stragem fecerunt, ita ut novem nimiùm altæ congeries cadaverum ibi viderentur, præter illos qui per campos et sylvas fugitantes occubuerunt. Heinricus autem in primo impetu congressionis, dissimulato habitu, primus inter primos terga vertens, omnia vexilla sua nostris derelinquens, usque ad Rhenum satis

* Hartwigus.

* *Al.* itinere. accelerató pervenit. Sed nostri eum longo tempore * insecuti, tandem magnam A prædam de hostibus reportaverunt: ipsius sanè scrinia cum vestimentis regalibus, item nescio quot capellas episcoporum, cum aliis innumerabilibus nostri acceperunt. In illa ergo congressione quot millia adversariorum occubuerint, nondum explorare potuimus. Ex parte autem fidelium S. Petri nonnisi quindecim homines mortuos invenire potuimus, licèt diligentissimè perquireremus; et de ipsis quindecim nonnisi tres in loco certaminis obiere, reliqui aliquot diebus postea vixerunt. Inter mortuos et vulneratos nonnisi triginta reperire potuimus ex nostris. Et hoc utique nulli humanæ virtuti, sed potiùs divinæ adscribendum est, cùm fideles S. Petri vix decem millia habuerint, adversarii autem etiam viginti millia excessisse referantur. Itaque nostri per misericordiam Dei victoriâ potiti, in campo certaminis eâ nocte castrametati sunt, et in crastinum ad obsidionem urbis reversi, absque
* Adalberone. sanguine eam ceperunt. Deinde Wirceburgensi episcopo * cum magnis laudibus B civium, clericorum et laïcorum, in sedem suam restituto, congruoque militum præsidio civitati imposito, ipsi cum magna gloria et lætitia singuli in sua redierunt.
* An. 1086. Factum est hoc prælium *(a)* in sequenti die post festum S. Laurentii*, videlicet in anniversaria die quando et Heremannus Rex cum Suevis Bajoarios devicit. Ego quoque ipse, qui hæc chronica ab MLIV anno Dominicæ incarnationis hucusque perduxi, de prædicto prælio, non tam aliorum relata, quàm quæ ipse vidi et audivi, ad laudem et gloriam Dei fidelibus annunciare curavi.

.... Pars Heinrici de die in diem cœpit deficere, catholici autem in fidelitate S. Petri non cessaverunt proficere. Heinricus tamen prope Nativitatem Domini quoddam castellum in Bajoaria obsedit, et, ut aiunt, in eadem obsidione Nativitatem Domini voluit celebrare. Quo audito, Welph et Bertoldus Duces, non cum magna multitudine Suevorum seu Bajoariorum derepentè supervenientes, de C obsidione eum discedere non permiserunt, nisi priùs acceptâ securitate ab ejus principibus, ut colloquium fieri permitteret, in quo diutina regni discordia quoquo modo tandem idoneum finem accipere posset. Acceptâ ergo securitate, locum ei cum pace discedendi concesserunt; sicque ipse in vigilia Nativitatis Domini compulsus est festum suum alibi celebrare. Duces autem ad sua cum pace et lætitia rediere, statimque cum reliquis regni principibus prædestinatum colloquium ad *Oppenheim* in tertia hebdomada Quadragesimæ communiter condixere.

Anno MLXXXVII, Hermannus Rex Nativitatem Domini in Saxonia celebravit. Bertoldus Comes, S. Petri fidelissimus miles, contra schismaticos strenuissimè dimicans occubuit. Interim Heinricus omni ingenio et dolo quibus potuit, prædictum colloquium ne fieret, efficere voluit; sed fideles S. Petri, illo nolente, immo Heinrico eis periculum belli intentante, ad condictum terminum convenere. Ipse verò justi- D tiam solito more subterfugiens, et rationabili etiam consilio suorum acquiescere nolens, adesse contempsit. Unde et omnes penè suos contra se murmurare, et nonnullos eorum ab eo discedere fecit; nostri autem cum pace ad sua rediere.

Sed necdum sedes apostolica pastorem habere potuit, eò quòd Guibertus Ravennas hæresiarcha, perjurus et anathematizatus, eamdem sedem factione Heinrici jam octo annos infestaverit. Etsi enim ipse illam cum pace nequiverit obtinere, adeò tamen per organa diaboli prævaluit, ut jam biennio sedes apostolica pastorali gubernatione caruerit. Unde cùm omnes catholici meritò dolerent, tandem sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinales episcopi, et reliqui catholici de clero et populo, cum auxilio Nordmannorum, Desiderium *(b)* ejusdem ecclesiæ cardinalem et Casinensis

(a) De eadem pugna hæc pauca habet Annalista Saxo apud Eccardum, t. I Rerum Germ. col. 568: « Saxones et Alamanni *Wirceburch* obsident; ad » quam liberandam Heinricus copiosum tam pedi- » tum quàm equitum congregat exercitum, pugnâque » juxta *Blechfelt* commissâ, digreditur absque victo- » ria. Mox urbe ab hostibus captâ, episcopus Adal- » bero introducitur, relictoque cum eo militari » præsidio, ad propria unusquisque proficiscitur: » sed paulò pòst eadem urbs ab Imperatore recipi- » tur, expulsoque Adalberone, Meginhardus cum » suis restituitur. »

(b) Desiderius unus erat ex his quos Gregorius morti proximus sibi in successorem designaverat, et in eum vota catholicorum omnium conspirabant; verùm ille adversâ valetudine conflictatus tantum onus detrectabat. De ejus electione fusè admodum tractat Leo Ostiensis, lib. III chronici Casinensis, cap. 66 et seqq., scriptor domesticus, qui omnium aliorum instar nobis erit. Ait enim apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 475: « Jam ferè » annus in tali fluctuatione transierat, quo in apos- » tolica sede nullus pastor erat, nullus Dominici » gregis curam gerebat, et Guibertus hæresiarcha » oves Christi sanguine redemptas suis cum sequa- » cibus laniabat; cùm circa Paschalem festivitatem » (1086) episcopi et cardinales Romanæ eccle- » siæ de diversis partibus Romam convenientes,

A monasterii abbatem Papam CLX ordinaverunt, eique Victoris III nomen indiderunt. Qui statim post electionem suam, missis usquequaque literis, se juxta decreta SS. Patrum declaravit incessurum; judicium quoque sui antecessoris piæ memoriæ Gregorii Papæ super Heinricum et omnes ejus fautores confirmavit. Consecratus est autem, exeunte maio * mense, apud S. Petrum à cardinalibus episcopis Ottone * An. 1087.
Ostiensi et Petro Albanense, cum reliquis cardinalibus. Guibertus verò hæresiarcha non magis ab incœpta perversitate cessavit, immo se apud S. Mariam ad Martyres, quam Rotundam dicunt, incastellavit. Dominus autem Papa in insulam quæ inter duos pontes sita est, se recepit.

» mandaverunt prædicto abbati, ut unà cum episcopis et cardinalibus Romanis qui secum tunc morabantur, et cum Gisulfo Salernitano principe, qui tunc à Cisalpinis partibus venerat, ad eos quantocius pergerent, quatinus de Romanæ ecclesiæ ordinatione simul tractarent. Ille nihil suspicans de se jam illos aliquid cogitare, cùm jam nulla de eo mentio ab aliquo fieret, assumptis præfatis omnibus, Romanam pervenit ad urbem. Eo die quo applicuit, in vigiliis Pentecostes, instante Desiderio ut pontificatûs apex personarum earum injungeretur alicui, quæ vel ipsis vel ei videbantur idoneæ, renuerunt prorsus omnis Romanus et clerus et populus consentire. Per totam autem ipsam diem multâ frequentiâ, quotquot catholicæ parti favebant, tam clerici quàm laïci ad eum convenientes, jam circa vesperam congregati sunt pariter omnes tam episcopi et cardinales, quàm et cæteri Romani qui in fidelitate B. Petri apostolorum principis perseverabant, in diaconiam S. Luciæ quæ est juxta Septe-solis [Septem-solia], cœperuntque omnes unanimiter Desiderium multis precibus obsecrare ut Romanum pontificatum suscipere non recusaret; eumque obtestari per divina, per humana omnia, ut subveniret periclitanti ecclesiæ in naufragio constitutæ, multoties ad genua ejus, nonnullis lacrymantibus, omnes pariter ruentes. Desiderius verò, qui jamdudum decreverat vitam suam in quiete transigere, et qui magis optabat in divina peregrinatione suum tempus finire, cœpit omnimodis refutare, et hoc se nunquam consensurum firmiter repromittere. Instare illi vehementer, perseveranter insistere; ipse vehementiùs reniti, resistere perseverantiùs, dicens : *Pro certo sciatis, quia si aliquam mihi violentiam super hoc intuleritis, ego quidem, prout citiùs potuero, Casinum redibo, et nullo modo unquam inde me intromitto; vos autem propter hoc ridiculum magnum et vobis et Romanæ ecclesiæ facitis.* Et quia tardior jam hora processerat, imminente jam nocte, ad sua quique reversi sunt.

» Summo mane, Dominicâ Pentecostes, omnes unanimiter ad eum iterum convenientes, eadem cœperunt repetere; et ipse nihilominus in semel fixa sententia perdurare. Videntes se omnino jam nihil proficere, dixerunt Desiderio presbyteri et cardinales episcopi, quoniam quemcumque ipse illis consuluisset, ipsum illi parati essent eligere. Unde, cum Cencio Romanorum consule consilio habito, tandem ut Ostiensis episcopus (qui postea fuit Urbanus II) Papa eligeretur decrevit. Post hæc quæsierunt ab eo ut ipsum pontificem quem eligerent, in Casinensi monasterio reciperet, eumque, donec ecclesia tranquillaretur, cum suis omnibus sustentaret, sicut et de supradicto Papa Gregorio fecerat : quod Desiderius libentissimè facere repromisit, et per ferulam quam manu gestabat, eos in fide sua de hoc investivit. Cùm autem jam jamque de Ostiensi episcopo decernerent, repentè iterum quidam de cardinalibus, contra canones esse hanc electionem affirmans, nequaquam se consensurum clamavit.... Mox enim episcopi et cardinales, unà cum clero et populo in Desiderii duritiam stomachantes, et videntes se nihil posse cum eo precibus agere, statuerunt violenter causam perficere. Tandem itaque universi pariter uno consensu et animo illum capientes, invitum et renitentem attrahunt, et ad ecclesiam prædictam Christi martyris Luciæ perducunt; ibique eum juxta morem ecclesiæ eligentes, Victoris ei nomen imponunt. Sed quoniam hæc omnia, ut diximus, contra ejus animum et voluntatem fecerunt, cappam quidem rubeam induebat, albam verò nunquam ei potuerunt induere....

» Post quatuor dies idem electus Romam egressus, venit Ardeam; ibique per triduum remoratus, abiit Terracinam. Ab inde crucem et chlamydem, et cætera pontificatûs insignia ita dimisit, ut eis ulteriùs uti ullo unquam modo persuaderi potuerit.... sicque Casinum reversus est. Cæterùm per anni totius curriculum adeò mentis ejus propositum immobilis perstitit, ut nullis omnino argumentis ad eorum potuerit hortamenta precationesque deflecti. Non tamen ob hoc cardinales et episcopi qui cum eo erant, aliquatenus quiescentes, Jordano Principi instare cœperunt ut quantocius properaret, et propter consecrationem ejusdem electi Romam cum eis pergeret. Qui cum magno exercitu ad hoc monasterium veniens, partim dehortatione ipsius electi, partim timore æstatis, ulteriùs progredi nolens, reversus est.

» Sequenti anno (1087), mediante Quadragesimâ, apud Capuam episcoporum concilio congregato, cùm prædictus electus unà cum episcopis et cardinalibus Romanis eidem concilio præfuisset; Cencius etiam Romanorum consul cum aliis nobilibus Romanis, et Jordanus Princeps, et Rogerius Dux cum omnibus ferè suis optimatibus interfuisset, post finem concilii, rursus insperatè et nihil eo de his suspicante, cùm multis precibus lacrymisque à clericis et laïcis perurgeretur, biduò immobilis perstitit. Tandem cùm Dux et Princeps, unà cum episcopis cæterisque catholicis viris, flentes ejus pedibus adjacerent, multis rationibus et orationibus coactus, vix tandem succubuit, et præteritam electionem crucis et purpuræ resumptione firmavit, XII scilicet kalendas aprilis, Dominicâ in Ramis Palmarum. Inde Casinum reversus, ibidem Pascha celebravit. Peractâ festivitate, cum Capuano et Salernitano Principe Romam perrexit, ac juxta civitatem Ostiensem Tiberim cum omnibus transiens, cùm gravi infirmitate detineretur, extra porticum S. Petri tentoria fixit. Et quoniam Ravennas hæresiarcha, qui vivente Papâ Gregorio papatum invaserat, ecclesiam S. Petri armatâ manu tenebat, non integro die à militibus Principis, Dei auxilio, expugnata et recepta est. Dominico verò die post Dominicam Ascensionem, multis Romanis et omnibus ferè Transtiberinis solemniter cum maxima frequentia occurrentibus, præfatus electus à Romanis episcopis, Ostiensi videlicet, Tusculanensi, Portuensi atque Albanensi, cardinalibus quoque et episcopis atque abbatibus quamplurimis assistentibus, more ecclesiastico consecratus et in apostolicam sedem locatus est VII idus maii, quo etiam die corpus sancti confessoris Christi Nicolai à civitate Myrensi, in qua per annos septingentos septuaginta quinque quieverat, Barim delatum est. Prædictus autem pontifex per octo circiter dies Romæ remoratus, unà cum prædictis Principibus ad hoc monasterium rediit, &c. »

Principes quoque regni Teutonicorum, fideles inquam S. Petri, generale collo- A
* Spiram. quium cum Heinrico et fautoribus ejus in kal. augusti prope Nemetensem * civitatem habuerunt, eique adjutorium suum ad obtinendum regnum, si de excommunicatione exire vellet, fideliter promiserunt. Ille autem, in solita sua obstinatione persistens, nec se profiteri excommunicatum dignatus est, licèt hoc in faciem sibi à nostris instanter probaretur. Unde et nostri nullam pacem et concordiam cum eo habere statuerunt. Quapropter expeditionem suam super ipsos in octavam S. Mi-
* An. 1087. chaelis * proximè venturam indixit. Nostri autem eamdem expeditionem octo diebus præventuros, seque ei in loco congregationis, cum quantis possent, obviàm ituros condixerunt. In prædicto colloquio literæ domini Papæ recitatæ sunt, in quibus et suam promotionem principibus regni denunciavit, et judicium sui antecessoris piæ memoriæ Gregorii Papæ super Heinricum et fautores ejus apertissimè confirmavit.... B

Romæ Victor Papa jam pluribus annis infirmus, et in eadem infirmitate ordinatus, post quartum mensem sui pontificatûs diem clausit *(a)*: unde multùm lætatus est hæresiarcha Guibertus cum suis sequacibus. Heinricus quoque eo tempore, licèt infirmus, expeditionem in Saxoniam cum Beheimensibus promovit: sed S. Petro suos fideles protegente, inglorius nimis inde cum celeritate rediit *(b)*; nam Heremannus Rex eum cum tanta multitudine Saxonum insecutus est, ut facillimè ipsum cum omnibus suis obtineret, si non dolo Eggeberti Comitis evasisset. Hic nempe Comes, gloriæ domini sui Heremanni Regis multùm invidens, inimicos sanctæ ecclesiæ de manibus ejus dolo suo maluit liberare, quàm de eisdem cum domino suo, penè absque periculo, in honorem Dei et S. Petri triumphare: et hoc utique ideo, quia concepit animo dominum suum regno privare.

Anno MLXXXVIII, Heremannus Rex Nativitatem Domini in Saxonia celebravit, C
ubi et Eggebertus [Misniæ et Brunswici] Comes se regnum affectare manifestavit, sed incassùm. Nam principes regni ei assentiri noluerunt, immo tantò firmiùs domino Regi deinceps adhærere cœperunt....

Metenses Brunonem illius sedis pervasorem penitùs à civitate expellunt, seque
*Herimannum. nullum deinceps nisi legitimum pastorem * recepturos juramento firmaverunt, qui eo tempore in Tuscia detinebatur in captione.

(a) Eodem anno 1087, ut enim habet Leo Ostiensis cap. 72 et 73: « Præfatus Victor Papa III Urbem » egrediens venit ad hoc monasterium; sociatisque sibi » episcopis et cardinalibus, ecclesiam S. Nicolai in » Pica solemniter dedicavit. Mense autem augusto, » synodum celebrare cum episcopis Apuliæ et Calabriæ necnon Principatuum statuens, Beneventum » perrexit.... In eodem verò concilio idem pontifex » graviter infirmatus, post actum per tres dies con- » cilium, festinanter Casinum rediit.... Post hæc » convocatis eisdem episcopis atque cardinalibus, » monuit atque præcepit ut, juxta quod prædecessor suus Papa Gregorius jamdudum decreverat, » Ottonem Ostiensem episcopum in Papam eligere » quantò possent citiùs perstuderent; eumque, quia » præsens erat, manu apprehendens, cæteris episcopis tradidit, dicens: *Accipite eum, et in Romanam » ecclesiam ordinate, meamque vicem in omnibus, » quousque id facere possitis, habete.* His ita dispositis » atque decretis, sepulcrum sibi construi in absida » ipsius capituli jussit, atque post diem tertium feli- » citer migravit ad Dominum, XVI kal. octobris, anno » Dominicæ incarnationis millesimo octogesimo sep- » timo, à patris autem Benedicti transitu anno quin- » gentesimo septuagesimo nono, cùm præfuisset in » hujus monasterii regimine annis viginti novem, » mensibus quatuor, dies sexdecim; in sede vero apos- » tolica ab ipso suæ electionis exordio anno uno, » sacrationis mensibus quatuor, diebus septem. »

(b) Annalista Saxo, ubi suprà, ad hunc annum: « Frequens conventus principum totius regni Spiram » convenit pro regno conciliando; sed factione » quorumdam major ibi discordia orta est. Imperator expeditionem movit in Saxoniam; sed ami- » corum suorum consilio usque Herveldiam rediit. » Illuc ex parte Saxonum Ecbertus marchio ad » eum venit pro pace inter eos facienda: qui cùm » omne bonum de se Imperatori promitteret, Im- » perator exercitum dimisit, et Ecbertus omne » bonum quod promiserat, adnihilavit, et non » occultum, sed manifestum inimicum Imperatori » se postmodum exhibuit. »



A

EPISTOLÆ GREGORII PAPÆ VII.

Ex edit. Labbei t. X Concilior. col. 6 et seqq.

MONITUM.

ETSI Gregorii literæ circa res ecclesiasticas potissimùm et morum correctionem versentur, præstantius undecimi sæculi monumentum est illud quod vocant Registrum *seu Decretorium Gregorianum. In eo reperire est maximas illas sacerdotium inter et imperium concertationes, quibus christiana respublica diù exagitata tantùm non est subversa. Cum Germanis præsertim res agebatur, quibus circa investituras et terrena jura grave admodum videbatur subdere colla pontifici;* B *nam in Francia et in occiduis regionibus vix quisquam mutire ausus fuit, passimque obtinebant edicta pontificia. Non igitur bellica facta ex eo ad rem nostram depromimus, sed ecclesiasticos congressus, anathemata, pontificum exauctorationes, in quosque delinquentes, ne quidem exceptis summatibus viris, animadversiones, quæ omnia spiritualibus armis agebantur. Ad dignoscendam itaque ecclesiasticam quæ sæculo* XI *vigebat disciplinam, multùm conducit Decretorium Gregorianum in libros undecim, pro numero annorum illius pontificatûs, distributum, ex quibus octo primos integros habemus, res gestas ab anno 1073 usque ad anni 1080 finem complectentes. Nonus continet epistolas 34, chronicis notis destitutas, tam ad superiores quàm ad subsequentes pontificatûs Gregorii annos pertinentes. Nimirum obsessâ et armis Henrici Imperatoris profligatâ per illud tempus urbe Româ,* C *interruptum fuit registrum, cui postliminio additæ sunt epistolæ illæ 34, quæ recuperari potuere. Nos autem alias præterea singulis libris inseruimus, quotquot de rebus Francicis per succedentia tempora è pluteis eruêre viri de re literaria bene meriti.*

I. *Ad GIRALDUM Ostiensem episc. et RAIMBALDUM subdiac.*

Lib. I, epist. 6.

Legatum mittit qui eis Alexandri obitum et suam electionem narret. Monet ut monachos et abbatem Cluniacensem ad pacem flectant. Et si Comes de Roceio, sicut ipse jusserat, in Hispaniam non fuerit contra paganos profectus, vel si alii Principes illuc contra eosdem proficisci velint, legatus à se missus illuc tendat. Tandem monet ut quamprimum redeant.

An. 1073, 30 april.

GREGORIUS in Romanum pontificem electus, Giraldo Ostiensi episcopo et Raimbaldo subdiacono, in legatione Galliæ constitutis, salutem in Domino Jesu-Christo. RUMO- D REM obitûs domini nostri Alexandri papæ, qui XI kalendas maii spiritum Deo reddidit, et nostræ promotionis famam *(a)* jam ad vos pervenisse credimus; sed eadem plenè vos cognoscere cupientes, ad certissima eorum indicia aptiorem hoc dilecto filio et cardinali sanctæ Romanæ ecclesiæ presbytero, qui ambobus interfuit, in partes illas mittendum nostrorum nomine * judicavimus. Itaque quid et qualiter de utroque factum sit, per hunc merâ veritate percognitâ, ut orationes ad Deum fieri sollicitè procuretis, caritatem vestram valde rogamus, quatenus et illius animam ad gaudia æternæ beatitudinis transferat, et nobis ad ferendum onus impositum auxilium suæ miserationis impendat. Quia verò hunc confratrem nostrum, videlicet Ugonem * Candidum, in partes illas dirigi tempus et rerum competentia postulasse

* *Corr.* neminem.

* Hugonem.

(a) Exstat in fronte registri epistolarum Gregorii VII instrumentum electionis ejusdem, in hunc modum: « Regnante Domino nostro Jesu-Christo, » anno clementissimæ incarnationis ejus millesimo » septuagesimo tertio, indictione et lunâ undecimâ, » X kalendas maii, feriâ secundâ, diè sepulturæ do» mini Alexandri bonæ memoriæ secundi Papæ, ne » sedes apostolica diù lugeat proprio destituta pastore, » congregati in basilica B. Petri ad vincula, nos » sanctæ Romanæ catholicæ et apostolicæ ecclesiæ » cardinales, clerici, acolythi, subdiaconi, diaconi, » presbyteri, præsentibus venerabilibus episcopis et » abbatibus, clericis et monachis consentientibus, » plurimis turbis utriusque sexûs diversique ordinis » acclamantibus, elegimus nobis in pastorem et » summum pontificem, virum religiosum, geminæ » scientiæ prudentiâ pollentem, æquitatis et justitiæ » præstantissimum amatorem, in adversis fortem, » in prosperis temperatum, et juxta Apostoli dictum, » bonis moribus ornatum, pudicum, modestum, » sobrium, castum, hospitalem, domum suam bene » regentem, in gremio hujus matris ecclesiæ à pueri» tia sua satis nobiliter educatum et doctum, atque » pro vitæ merito in archidiaconatûs honorem usque » hodie sublimatum, Hildebrandum videlicet archi» diaconum, quem amodò usque in sempiternum » et esse et dici Gregorium Papam et Apostolicum » volumus et approbamus. Placet vobis ! *placet.* » Vultis eum ! *volumus.* Laudatis eum ! *laudamus.* » Acta Romæ, X kal. maii, indict. undecimâ. »

videbatur, prudentiam vestram omnino exoratam esse volumus, quatenus Hugonem Cluniacensem abbatem et totam congregationem fratrum ita ad pacem et integram hujus dilectionem flectere et conjungere studeatis, ut, auxiliante Deo, nihil in eorum mentibus quod invisum aut dissensionis nube sit obtectum relinquatis. Nam et hic, abjecto omni arbitrio suo, ad cor nostrum nostraque consilia rediens, in eodem sensu eademque voluntate ac studio nobis est connexus, et ea quæ antehac sibi imposita sunt, vivente adhuc domino nostro Papâ, ex aliorum magis quàm ex ejus culpa prodiisse cognovimus. A

Præterea hæc meminisse debetis, quòd in literis domini nostri beatæ memoriæ Alexandri, et nostrâ quoque legatione orati et commoniti fuistis, quatenus causæ Evuli *(a)* Comitis de Roceio per vos et per antedictum abbatem favorem addere insisteretis; et cognitâ pactione quam nobiscum de terra Hispaniæ pepigit, in scripto *(b)* quod sibi dedimus, unà cum consilio abbatis, tales illuc personas dirigi B procuretis, qui et errorem christianorum qui ibi reperiuntur, in spiritualibus corrigere saperent, et in exquirendis causis S. Petri juxta tenorem pactionis, si res bene procederet, sat idonei forent. Quod si ita factum est, nobis multùm placet; sin verò adhuc aliquâ occasione prætermissum est, aut etiam si eadem conventio ab aliis quibusdam Principibus, quos in eamdem partem seorsum ab Evulo suis copiis ituros intelleximus, nondum exquisita est, volumus ut, cum vestro consilio et abbatis, Hugo cardinalis illuc tendat, et æquam ab omnibus ex parte S. Petri pactionem et debitum exigat. Vos autem ex nostra parte rogate abbatem, ut tales sibi adjungat qui eum comitentur, quorum consilio et adjutorio iter et laborem illum fiducialiter aggredi possit, legatione tamen in eo principaliter positâ. Extra Hispaniam verò nullius unquam publici rerum ecclesiasticarum negotii sine vestro consensu, quamdiu vos in Gallia fueritis, licentiam sibi dedimus faciendi. C

Cæterùm de mora vestræ reversionis valde miramur, præsertim cùm jam redire commoniti, in tanta vestri reditûs exspectatione nec morarum quidem nobis causas indicastis. Unde dilectionem vestram admonemus ut, quantocius possitis, ad nos revertamini, quatenus et quid egeritis cognoscamus, et de cætero consultiùs, adjuvante Deo, statuere valeamus. Præter hæc jam sæpè memoratum abbatem specialiter admoneri et plurimùm à vobis vivâ voce exorari cupimus, quatenus caritatem quam hactenus in nos habuit, nunc cùm maximè opus est, indefessâ exhibitione conferat, et infirmitatem nostram suis et sanctissimæ congregationis suæ orationibus tantò subnixiùs adjuvare studeat, quantò imbecillitatem nostram sub accumulato pondere graviùs premi non ignorat. Datum Romæ, II kal. maii, indictione XI.

Lib. I, epist. 7. Baronius ad an. 1073, num. 30; Chesnius, t. IV, p. 207.

II. *Ad Principes bellum inferre volentes paganis Hispaniæ.* D

Significat regnum Hispaniæ juris esse S. Petri, seque certis conditionibus Comiti de Roceio partem illius concessisse, quam à Saracenorum manibus eriperet. Prohibet alios Principes ullam illius regni partem armis comparare, nisi interveniat æqua pactio persolvendi jura S. Petri : qua de re Hugonem legatum mittit.

An. 1073, 30 aprilis.

GREGORIUS in Romanum pontificem electus, omnibus Principibus in terram Hispaniæ proficisci volentibus perpetuam salutem in Domino Jesu-Christo. NON latere vos credimus, regnum Hispaniæ ab antiquo proprii juris S. Petri fuisse, et adhuc (licèt diù à paganis sit occupatum), lege tamen justitiæ non evacuatâ, nulli mortalium, sed soli apostolicæ sedi ex æquo pertinere. Quod enim auctore Deo semel in proprietates ecclesiarum justè pervenerit, manente eo, ab usu quidem, sed ab earum jure, occasione transeuntis temporis, sine legitima concessione divelli non E poterit. Itaque Comes Evulus de Roceio, cujus famam apud vos haud obscuram esse putamus, terram illam ad honorem S. Petri ingredi, et à paganorum manibus

(a) Ebali. *Erat is tantæ magnitudinis*, inquit Sugerius in vita Ludovici Grossi, cap. V, *ut aliquando cum exercitu magno, quod solos Reges deceret, in Hispaniam proficisceretur.* Nempe Sancio Aragoniæ Regi affinitate conjunctus erat Ebalus, cujus ille sororem Feliciam in uxorem duxerat, prout diximus suprà, p. 9.

(b) Non exstat scriptum illud. Unde quæ jura sibi vindicaret Gregorius nescimus. Baronius ad an. 1073, num. 33 : « Paruisse autem Hispaniæ » Principes, ut quæ recuperassent à Sarracenis, » eadem ut obligatæ Romanæ ecclesiæ ab eadem » acciperent, atque pro illis canonem solverent, » docemur exemplo Berengarii Comitis Barchinonensis, qui hoc eodem sæculo, anno nimirum » 1091, Urbani Papæ quarto; cùm recuperasset » Terraconensem civitatem occupatam à Mauris, » eamdem obtulit Romanæ ecclesiæ, à qua eamdem » accepit, constitutâ pro ea annuâ pensitatione quinque libris argenti. »

A eripere cupiens, hanc concessionem ab apostolica sede obtinuit, ut partem illam unde paganos suo studio, et adjuncto sibi aliorum auxilio, expellere posset, sub conditione inter nos factæ pactionis ex parte S. Petri possideret. Qua in re et labore quicumque vestrûm sibi adhærere voluerit, omni caritatis affectu commonitus, erga honorem S. Petri talem animum gerat, ut ab eo et munitionis auxilia in periculis, et merita fidelitatis præmia, securus accipiat. Si autem aliqui ex vobis *(a)* seorsum ab illo propriis copiis eamdem terram aliqua in parte intrare paraverint, decet ut militiæ causam ex animi devotione quàm justissimam sibi proponant, jam nunc omni voto concipientes, et ex corde statuentes, ne, captâ terrâ, easdem quas illi qui nunc Deum ignorantes eam occupant, injurias S. Petro faciant. Hoc enim neminem vestrûm ignorare volumus, quoniam, nisi æquâ pactione persolvendi juris S. Petri in regnum illud animadvertere statueritis, potiùs vobis apostolicâ auctoritate
B ne illuc tendatis interdicendo contrà feremur, quàm sancta et universalis mater ecclesia, idem à filiis suis quod ab hostibus patiendo, non jam proprietatis suæ, sed filiorum detrimento saucietur. Quamobrem hunc dilectum filium Hugonem *(b)*, cardinalem sanctæ Romanæ ecclesiæ presbyterum, in partes illas misimus, in cujus ore nostra ad vos consilia et decreta pleniùs apertiùsque disserenda, ac vice nostrâ disponenda posuimus. Datum Romæ, II kal. maii, indictione XI.

III. *Ad HUGONEM abbatem Cluniacensem.*

Lib. I, epist. 14.

Ut literas suas ad Manassem Remensem archiepiscopum mittat, et monachos S. Remigii tueatur.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Hugoni abbati Cluniacensi salutem et apostolicam benedictionem. NOVERIT sanctitas vestra hos fratres monachos mo-
C nasterii S. Remigii Remensis esse, quibus apud sedem apostolicam pro consolatione loci sui, quem Manasses Remensis archiepiscopus quotidie dissipat ac confundit, diù commorantibus, non aliud ad præsens solatium opportunius exhibere potuimus, quàm quòd eidem archiepiscopo literas pariter cum istis vobis redditas destinavimus, in quibus eum, si cum B. Petro et Romana ecclesia pacem sperare velit, præfatum monasterium regulariter ordinare et in quiete dimittere multùm rogamus et admonemus: quas ut caritas vestra illi per idoneum nuncium mittat, et nobis quidquid pro his fecerit, oblatâ primùm opportunitate, rescribat, nostra sollicitudo desiderat. Interim verò fratres istos, desolationem loci sui videre fugientes, benignitati vestræ commendamus, quatenus de his tamdiu curam habere non pigeat, donec, miserante Deo, optatam quietem in monasterio suo eos habere posse contingat. Data Romæ, II kalendas julii, indictione XI.

An. 1073, 30 junii.

D

IV. *Ad MANASSEM Remensem archiepiscopum.*

Lib. I, epist. 13.

Ne monachos S. Remigii ampliùs vexet, et juxta canonicas sanctiones abbatem ibi ordinandum curet.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Manassæ Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. SI loci tui, frater dilectissime, dignitatem, si officii debitum, si statuta divinarum legum, denique si eam quam sanctæ Romanæ ecclesiæ reverentiam et caritatem debes, diligenter attenderes, profectò rogatus et monita sedis apostolicæ non toties apud te frustrari permitteres; præsertim cùm gravis culpa sit in hujusmodi causa te monitoris vocem provocasse vel exspectasse. Nam quæcumque nobis è commissa dispensatione imminent, negligere quidem ea absque periculo nostro non possumus, nedum voluntate et studio confundere
E securum nobis esse putemus. Siquidem meminisse debet prudentia tua, quoties dominus et prædecessor noster Alexander venerandæ memoriæ Papa, et nos, tum per epistolas, tum per legatos, de causa monasterii S. Remigii rogando et hortando te admonuimus, ne toties apostolicam audientiam fratrum clamoribus fatigari urgente necessitate sineres; ne quemquam ibi, cui sacri canones contradicerent, in loco abbatis apponeres, neu bona monasterii ab usu congregationis auferendo

An. 1073, 30 junii.

(a) In quodam Historiæ Franciæ fragmento, edito à nobis t. XII, p. 1, legitur: *Secundam expeditionem in Hispanos Dux Burgundionum Hugo, pluresque alii Principum Galliæ paraverunt*, inter quos fortè Ebalus de Roceio; adeòque post annum 1075, quo ducatum auspicatus est Hugo Dux Burgundiæ, et ante annum 1078, quo se abdicavit.

(b) Hugonem cognomine Album seu Candidum, qui an. jam 1068 legationem in Hispaniam obiverat.

locum inopiâ dissipares; sed talem ibi ad regimen abbatiæ constitui regulariter A procurares, cui nec in exterioribus providendi diligentia, nec in spirituali moderamine religio deesset aut scientia. Quod cùm sæpè te facturum nobis per legatos tuos promiseris, necdum tamen adimplere curasti : sed, ut multorum relatione comperimus, de die in diem venerabilem locum illum asperiùs ac miserabiliùs tractas; et, ut detrimenta bonorum temporalium taceamus, religiosas quoque fratrum personas crudeli ac contumeliosâ captione coarctas. Unde tuî ipsius solertia perpendere potest quàm gravis super hac re et te culpa et nos molestia mordeat, quòd apostolicæ sedis auctoritas loco et fratribus quibus te jamdudum paternis affectibus consuluisse decuerat, necdum erga te ad pacem et quietem prodesse potuit. Tentare tamen adhuc, frater dilectissime, et mili oratione animum flectere destinavimus, rogantes et ex parte beatorum apostolorum Petri et Pauli, et nostrâ per eos apostolicâ auctoritate commonentes, ut, si deinceps spem in nostra fraternitate B et dilectione habere volueris, sine omni dilatione talem personam regulariter ibi ordinari in abbatem *(a)* procures, quæ huic ordini et officio decenter congruat, et cætera quæ necessitas et justitia monasterii exigit, ita corrigas et emendes, ne fratrum ulteriùs ad nos referri querela debeat. Quòd si denuo in hac re reverentiam S. Petri et nostram qualemcumque caritatem, amicitiamque contempseris, procul dubio (quod nos inviti dicimus) apostolicam in te severitatem et iracundiam provocabis. Data Romæ, II kalendas julii, indictione XI.

Lib. I, epist. 16.

V. *Ad* GIRALDUM *Ostiensem episcopum.*

Miratur quòd se certiorem non reddiderit de synodo à se coactâ. Significat se episcopis qui querebantur se ab eo depositos, respondere modò non posse, seque Ausciensem archiepiscopum absolvisse. Jubet C Bigorritanum episcopum restitui, nisi alia in eo crimina inveniat.

An. 1073, 1 julii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Giraldo Ostiensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. MIRAMUR et multùm anxii sumus, quòd cùm semper consuetum et valde necessarium fuerit, ut, si quando legatus apostolicæ sedis concilium in remotis partibus celebraverit, sine mora ad annunciandum omnia quæ egisset reverteretur, tua fraternitas post peractam *(b)* synodum, in qua tot negotia emerserunt, nec ad nos rediit, nec eum qui secum est, consideratâ vel necessitate vel nostrâ exspectatione, remisit. Nobis equidem gratum est, quòd pro negotiis sanctæ Romanæ ecclesiæ in Hispanias profectus es : sed debuerat prudentia tua aut illum quem tibi adjunximus, aut aliquem qui synodo interfuisset, quique omnia vice tuâ nobis rationabiliter expedire sciret, ad nos direxisse; quatenus, perspectis omnibus, confirmanda confirmaremus, et si qua mutanda viderentur, discretâ D ratione mutaremus. Licèt enim in literis tuis aliqua nobis gestorum tuorum notitia apparuerit, vobis tamen absentibus, neque aliquo qui pro vobis certâ eorum quæ viderit et audierit assertione respondeat impræsentiarum posito, plerisque quorum alii injustè se excommunicatos, alii inordinatè depositos, alii immeritò interdictos conqueruntur, respondere causarum ambiguitate et respectu conservandæ auctoritatis tuæ prohibemur; non respondere verò, aut in longum tempus responsa differre, despectioni, et, præter prolongata pericula eorum qui sub censura sunt, crudelitati imputatur. De causa etiam Guilielmi dicti Ausciensis archiepiscopi, pro cujus restitutione nos postulasti, tu ipse anxietatem quamdam nobis intulisti, cùm ob id solùm, quia excommunicato scienter communicaverat, eum esse depositum, et tamen in examinatione ejus de objectis criminibus, præter quòd dominum et prædecessorem nostrum Alexandrum Papam sibi ignovisse fatebatur, non eum E canonicè se expurgasse, sed expurgare voluisse dixisti. Non parvam itaque super his omnibus sollicitudinem habentes, tam tibi ipsi quàm cæteris magnâ respondendi difficultate tenemur. Hoc tamen, consulentibus fratribus et coepiscopis

(a) Nondum rescierat Gregorius Willelmum abbatem S. Arnulfi Metensis ab ipso Manasse Remigianis fuisse præpositum; quod eidem haud multò pòst significavit Willelmus, his verbis : *Scire te cupio quorumdam consilio me deceptum abbatiæ S. Remigii pondus pestiferum suscepisse : quod quidem tam impatienter graviterque et iniquo animo fero, ut illud à me longiùs propellere cogitem, si tamen in hoc opus tuum potero impetrare favorem.* Quod et sequenti anno præstitit, ut videre est in epistolis ejus quas edidit Mabillonius t. I Analectorum, in-8.°, p. 247 et seqq.; in-fol. p. 455 et seqq.

(b) In Novempopulania, ut existimat Labbeus, t. X Conciliorum, col. 1811; in tractu, ut videtur, Benearnensi aut Bigorritano, qui tunc clientelares erant Aragoniæ Regibus.

nostris

A nostris et cardinalibus, inter cætera nos decrevisse cognoscas, ut præfatus archiepiscopus, propter hoc solùm quia communicavit excommunicato, dejectioni subjacere non debeat : ita tamen si de objectis aliis criminibus ita se expurgare poterit, ut neque in te suspicio prodeat, nec infamia ad nos usque pertingat, alioquin hujus rei diffinitionem ad nostram audientiam serva. Pontium verò Bigorritanum dictum episcopum, quem simili de causa depositum esse nunciasti, ad nos venisse cognoscas ; sed, honori tuo providentes, nulla querelis ejus responsa dedimus. Attamen, quia in paribus causis paria jura tenenda sunt, fraternitati tuæ scribimus, ut, habitâ super his quæ sibi intenduntur diligenti investigatione, si aliud quod canonicâ severitate puniendum sit, in eo crimen legali approbatione invenire * possit, officii sui restitutione non careat. De cætero, quid nobis de cursu fatigationis tuæ credendum sit, fraternitatem tuam, repertâ primùm opportunitate, per scripta nobis B indicare non pigeat. Data Romæ, kalendis julii, indictione XI.

* *f.* inveniri non.

VI. *Ad* ARALDUM* *Carnotensem episcopum.*

Lib. I, epist. 32.
* *Al.* Artaldum.

Ut ad curam abbatiæ S. Launomari Blesensis, remoto alio intruso abbate, restituat quemdam Isimbardum, si nullâ aliâ culpâ inveniat eum privatum, nisi quòd Hierosolymam devotionis causâ profectus fuerit.

An. 1073, 27 novemb.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Araldo Carnotensium episcopo salutem et apostolicam benedictionem. PRÆSENTIUM portitor Isimbardus, abbas monasterii S. Laodomarii *, ad apostolicam veniens sedem, nostris questus est auribus se præfatæ abbatiæ carere obedientiâ, nullâ interveniente culpâ, nisi quia divino succensus amore perrexit Hierosolymam : à qua dum rediret, invenit quemdam abbatem nomine Guidonem suæ prælatum abbatiæ, ut audivimus non simili præ- C ditum religione, neque ab alio monasterio regulariter sumptum. Fraternitas ergo tua studeat piâ inquirere sollicitudine, et istius remotionem, et illius ordinationem; atque si in hoc aliqua non invenitur culpa, nisi profectio ad Hierosolymam (quod quidem ducimus tolerandum), ac sollicitiùs ac religiosiùs eo valet in regimine fratrum, iste utique restituatur, ille verò dejiciatur. Quòd si et iste aliam commisit culpam quæ eum à regimine justè removeat, et ille religiosiùs isto in administratione pervigilat, ordinatioque ejus reperiatur legitima ; hunc quidem Isimbardum nobis tua fraternitas cum literis remittat, et ille *(a)* in suo loco permaneat. Si verò illius promotio simoniacâ sorde invenitur fœdata, tunc siquidem ille sine mora deponatur à regimine fratrum, et alter ei regulariter substituatur. Quidquid autem tua religio super utriusque causa expleverit, literis tuis innexum nobis studeat facere notum. Data Argenteæ, V kalendas decembris, indictione XII.

* Launomari.

D

VII. *Ad* RODERICUM *Cabilonensem episcopum.*

Lib. I, epist. 35.

In Philippum Francorum Regem invehitur ecclesiarum venditorem et destructorem, quem ab eo moneri vult ut canonicè episcopos eligi permittat, et electum Matisconensem gratis præfici patiatur.

An. 1073, 4 decemb.
* Rocleno.

*GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Roderico * Cabilonensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* INTER cæteros nostri hujus temporis principes, qui ecclesiam Dei perversâ cupiditate venundando dissipaverunt, et matrem suam, cui ex Dominico præcepto honorem et reverentiam debuerant, ancillari subjectione penitùs conculcarunt, Philippum Regem Francorum Gallicanas ecclesias in tantum oppressisse certâ relatione didicimus, ut ad summum tam detestandi hujus facinoris cumulum pervenisse *(b)* videatur. Quam rem de regno illo tantò E profectò tulimus molestiùs, quantò et prudentiâ et religione et viribus noscitur fuisse potentius, et erga Romanam ecclesiam multò devotius. Et nos quidem tam generalis nostræ cura sollicitudinis, quàm ipsarum destructio ecclesiarum vehementer accenderat, ut in tam audaces sanctæ religionis excessus severiùs animadvertere deberemus. Sed quoniam anteactis diebus per familiarem suum cubicularium, videlicet *(c)* Albericum, ad nostri censuram judicii et vitam corrigere,

(a) Pervicit Guido, præfuitque S. Launomari monasterio ad annum circiter 1080.

(b) Philippum Guibertus de Novigento *hominem in Dei rebus venalissimum* vocat, t. XII, p. 241.

(c) Unus his temporibus occurrit Albericus de gente Montmorenciaca, qui ex officio comestabuli, non verò cubicularii, an. 1060 subscripsit diplomati Henrici I pro monasterio S. Martini à Campis. Reperitur et alius Albericus de Coceio, qui an. 1071 subscripsit chartæ Regis Philippi pro ecclesia Laudun.

et ecclesias ordinare firmiter nobis respondit, rigorem canonicum interim exercere A distulimus. Hujus ergo promissionis fidem in Matisconensi ecclesia, pastoris regimine diù desolata et ad nihilum penè redacta, in primis volumus experiri, ut scilicet Augustodunensem * archidiaconum, unanimi cleri et populi consensu, ipsius etiam, ut audivimus, Regis assensu electum, episcopatûs dono gratis, ut decet, concesso, ecclesiæ præfici patiatur. Quod si facere noluerit, indubitanter noverit nos hanc ecclesiæ ruinam nequaquam diutiùs toleraturos, et ex auctoritate beatorum apostolorum Petri et Pauli duram inobedientiæ contumaciam canonicâ austeritate coercituros. Nam aut Rex ipse, repudiato turpi simoniacæ hæresis mercimonio, idoneas ad sacrum regimen personas promoveri permittet, aut Franci pro certo, nisi fidem christianam abjicere maluerint, generalis anathematis mucrone percussi, illi ulteriùs obtemperare recusabunt. Hæc ideo, frater carissime, vigilantiæ tuæ intimare curavimus, quatenus ea prædicto Regi insinuare, et exhortando et rogando, mo- B disque omnibus inculcare studeas, ut et præfatam Matisconensem aliasque ecclesias canonicè concedat ordinari. Tibi ergo maximè hæc idcirco injungimus, quia prudentiam tuam magnam esse et regiâ familiaritate uti cognovimus. Si qua autem quæ dicenda erant à nobis prætermissa sunt, hæc ingenii tui acumen injungat. Itaque in hac persecutione labora, ut et Dei gratiam et nostram benevolentiam promerearis. Data Piperni, II nonas decembris, indictione XII.

* Landricum.

Lib. I, epist. 36.

VIII. *Ad HUMBERTUM Lugdunensem archiepiscopum.*

Mandat ut ab ipso vel ejus suffraganeis electus Matisconensis, etiam contra Regis voluntatem, ordinetur; et si renuerit ordinari, cogatur.

An. 1073, 4 decemb.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Humberto Lugdunensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CLAMOR Matisconensium clericorum C pervenit ad nos, ecclesiam suam, jam multo tempore pastore viduatam, detrimentum non modicum sustinere. Dicunt enim Regem Francorum electionem suo consensu factam velle impedire. Unde quia ipse in præsenti anno per quemdam militem suum nomine Albertum *(a)*, Romam venientem, se consilio nostro omnino acquiescere promisit, studuimus confratri nostro Rodino * Cabilonensi episcopo nostras dirigere literas, ut ipse nostrâ functus legatione, præfatum Regem conveniat, quatenus ipse, oblatæ nobis memor promissionis suæ, electionem Matisconensium non solùm non impediat, sed eum quem debet assensum præbeat. Qui si in duritia sua permanens, neque necessitati hujus ecclesiæ compati, neque exhortationi nostræ parere voluerit, præcipimus apostolicâ auctoritate, ut fraternitas tua, neque pro odio neque gratia alicujus, dimittat quin electum ab eis Augustodunensem Landricum D archidiaconum, episcopum, seu per te, seu per suffraganeos tuos, ordinare studeat, si tamen auctoritas sanctorum Patrum probatur sibi non obviare. Si verò ipse hunc ordinem suscipere renuerit, et inflexibilem se exhibuerit, volumus ut cum episcopo suo vim sibi inferas, eumque ad recipiendum episcopalem ordinem vigilanti studio atque pastorali rigore constringas. Quòd si fraternitas tua in hac causa negligens fuerit, procul dubio tu motum apostolicæ sedis incurres, et ipse, si ad nos venerit, Deo consentiente, à nobis ordinabitur *(b)*. Data Piperni, II nonas decembris, indictione XII.

* Rocleno.

Lib. I, epist. 46; Chesnius, t. IV, p. 208.

IX. *Ad GUILIELMUM Comitem Burgundiæ.*

Monet ut, unà cum quibusdam aliis Principibus (prout promiserat) ecclesiæ auxilio veniat, ut, pacatis E Normannis, auxilium Constantinopolitanis ferre possit.

An. 1074, 2 februarii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Guilielmo Burgundionum Comiti salutem et apostolicam benedictionem. MEMINISSE valet prudentia vestra, quàm largâ affluentiâ dilectionis Romana ecclesia valentiam vestram jamdudum recepit, et quàm speciali caritate vestram familiaritatem dilexit. Neque enim se condecet

(a) Albericum, ut in superiori epistola.

(b) Quod et præstitit sequenti anno Romæ, uti nos docet epist. ejusdem libri 76 ad ipsum Humbertum et suffraganeos, data XVII kalend. aprilis, indict. XII, ubi legitur: *Confratrem nostrum Matisconensem episcopum, quem intervenientibus quibusdam rationabilibus causis ordinavimus, ad vos cum nostris literis et apostolico sigillo mittimus, quatenus de suscepto sacerdotalis officii ordine et honore non incerta vobis signa et indicia referat.*

A oblivisci promissionis quâ Deo se ante corpus apostolorum principis Petri, præsente venerabili antecessore nostro Alexandro Papâ, et episcopis, abbatibus plurimis, atque diversarum gentium multitudine, quarum non est numerus, obligavit, ut quâcumque horâ necesse fuisset, vestra manus ad dimicandum pro defensione rerum S. Petri non deesset, siquidem requisita fuisset. Unde, memores nobilitatis vestræ fidei, rogamus et admonemus strenuitatis vestræ prudentiam, quatenus præparetis vestræ militiæ fortitudinem ad succurrendum Romanæ ecclesiæ libertati; scilicet, si necesse fuerit, veniatis huc cum exercitu vestro in servitio S. Petri : et hoc idem rogamus vos monere Comitem * S. Ægidii, et socerum Riccardi Capuani Principis, et Amedeum filium Adelettæ *(a)*, cæterosque quos cognoscitis S. Petri esse fideles, et qui similiter manibus ad cœlum extensis promisere. Si quid verò certæ responsionis prudentiæ vestræ nobis placet remittere, per eum nuncium nobis B mandate, qui modis omnibus nos reddat indubios, et idem vester nuncius veniat per Comitissam [Tusciæ] Beatricem, quæ cum filia et genero in hoc negotio laborare procurat. Hanc autem militum multitudinem non ideo coacervare curamus, ut ad effusionem sanguinis christianorum intendamus, sed ut ipsi videntes expeditionem, dum confligere timuerint, faciliùs subdantur justitiæ. Speramus etiam quòd forsitan alia inde utilitas oriatur; scilicet, ut, pacatis Normannis, transeamus Constantinopolim in adjutorium christianorum, qui, nimiùm afflicti creberrimis morsibus Sarracenorum, inhianter flagitant ut sibi manum vestri * auxilii porrigamus : nam contra eos Normannos *(b)* qui nobis rebelles sunt, satis sufficiunt milites isti qui nobiscum sunt. Certus enim esto, quoniam te et omnes qui tecum in hac expeditione fuerint fatigati, duplici imò multiplici remuneratione, ut credimus, Petrus et Paulus principes apostolorum donabunt. Data Romæ, IV nonas februarii, indict. XII.

* Raimundum.

* *f.* nostri.

C

X. *Ad ARNALDUM abbatem Sancti-Severi.*

Lib. I, epist. 51.

Arguit eum quòd ad synodum vocatus non venerit. Sententiam adversùs eum latam de ecclesiâ Sanctæ-Mariæ de Solaco propter contumaciam confirmat. Monet ut, si se gravatum sentiat, Romam veniat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Arnaldo abbati S. Severi salutem et apostolicam benedictionem. NON mediocris te inobedientiæ arguere possumus, quòd, post multas querimonias de te in Romanis conciliis factas, monasterium Sanctæ-Crucis de ecclesiâ S. Mariæ *(c)* nullam adhuc justitiam sit consecutum. Licèt examen exquirendæ veritatis hujus negotii frivolis excusationibus jam à longo tempore evitasse videaris, præsenti tamen anno pro diffinienda lite nostra * à legato nostro Giraldo Ostiensi episcopo ad synodum *(d)* vocatus, nullam Deo et S. Petro diceris reverentiam exhibuisse, adeò ut, contemptâ auctoritate apostolicæ sedis, D neque tu venire, neque alios justè te excusaturos studueris mittere. Unde quia absentatio tua indicium injustitiæ tuæ clarissimum tribuit, diffinitum est in eadem synodo, monasterio Sanctæ-Crucis prædictæ ecclesiæ S. Mariæ jus et possessionem restituendam esse. Quam nimirum diffinitionem nos approbantes, præcipimus tibi apostolicâ auctoritate ut præfatum monasterium Sanctæ-Crucis, sicut statutum est, quietè tenere permittas. Quòd si te justitiam habere confidis, hinc usque ad festivitatem omnium Sanctorum ad nos venire studeas, teque prædicto abbati eodem termino venturum notifices : quatenus, utriusque partis perquisitis rationibus, certum causæ vestræ finem, Deo auxiliante, imponamus. Data Romæ in synodo, II idus martii, indictione XII.

An. 1074, 14 martii.

* *f.* vestra.

XI. *Ad MANASSEM archiepiscopum Remensem.*

Lib. I, epist. 52.

E Laudat eum quòd monasterio S. Remigii religiosum abbatem præfecerit, cui potestatem facit aliam abbatiam administrandi, si tantum onus ferre valeat: quod si non possit, jubet ipsum dare operam ut alius abbas præficiatur.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Manassæ Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. ROMANA ecclesia jamdudum fraternitatem

An. 1074, 14 martii.

(a) Adelaïdis, Comitissæ Segusianæ *[de Suze]* : qui Amedeus alius est à Comite Moriennæ.

(b) Qui essent ii Normanni docet Leo Ostiensis lib. III, cap. 45 : *Robertus* [Guischardus] *Campaniam expugnaturus ingreditur. Ista ubi Gregorio Papæ nunciata sunt, Ducem Robertum ac Gilulphum Principem Salernitanum à liminibus ecclesiæ separans, collecto exercitu, adversùs eos ire disposuit.*

(c) Ecclesia S. Mariæ de Solaco in finibus terræ *[Soulac dans le Médoc]*, de qua diù litigatum fuit inter abbates S. Crucis Burdegal. et S. Severi.

(d) Synodum intelligit anno 1073 in Novempopulania celebratam, de qua vide suprà epistolam Gregorii 16 hujus libri I.

tuam ulnis maternæ dilectionis amplectens, speciali quodammodo caritate dilexit, A
et præstantissimâ curâ dulcissimè fovit; præsertim nos adeò tuæ promotioni favimus et consensimus, ut nequeamus vitare grave periculum, si ea feceris quæ tuum ordinem dehonestent, aut tuam non deceant dignitatem. Unde si quando ea de te audivimus quæ tuo ordini non congruunt, maximo mœrore confundimur, ac proinde leviter dissimulare non possumus. Inter cæteras quidem querimonias quæ de te nostris auribus sunt delatæ, querimonia monasterii S. Remigii *(a)* acriter animum nostrum turbavit, et in te vehementer commovit. Verùm quia nunc cognovimus quòd idem monasterium meliùs ordinasti quàm audivimus vel speravimus, quoniam ibi honestum moribus et eruditum literis hominem *(b)* posuisti, non minimâ lætitiâ animum nostrum refocillasti. Abbas quidem nobis admodum placet; et si posset ferre onus, ut utrasque abbatias regeret, Metensem scilicet et Remensem, laudassem pro eo, quia vir religiosus et sapiens est. Alioquin, si pondus utrarumque B
regiminis super posse sibi est, ut ipse fatetur, ne nimiâ gravedine pressus succumbat, rogamus prudentiam tuam, immo apostolicâ auctoritate monemus, quatenus suo consilio et consensu, per electionem congregationis, secundùm regulam S. Benedicti, idoneum ibi rectorem *(c)*, Deo concedente, constituas. Pro certo enim noveris, quoniam ita cara erit nobis illius monasterii honesta et regularis regiminis ordinatio ac si esset in monasterio S. Pauli. Data Romæ in synodo, secundo idus martii, indictione XII.

Lib. I, epist. 53.

XII. *Ad HERIMANNUM Metensem episcopum.*

Suum erga illum amorem testatur, petitque ut pro se Dominum deprecetur. Significat abbatem Sancti-Arnulphi velle Remensi abbatiâ cedere, et Metensis esse contentum. C

An. 1074, 14 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Herimanno Metensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS dilectionis tuæ grataner accepimus, quia in eis abundantiam devotionis tuæ *(d)* erga nos exuberare cognovimus. Nos quidem omnibus debitum sollicitudinis nostræ exhibere et volumus et debemus, quoniam omnium curam suscepimus, et omnium salutem et cupimus et optamus : quia licèt indigni meritis regimen universalis ecclesiæ regendum accepimus, et ministerium evangelizandum * accepimus, væ nobis si non evangelizaverimus; et licèt omnibus debitores sumus, præcipuè tamen domesticis fidei curam nostræ sollicitudinis exhibere condecet et oportet. Unde noverit fraternitas tua, quoniam de vobis propensior est nobis cura, et in vobis ardentior amor, pro eo scilicet quòd dignæ recompensationis munus à vestræ sanctitatis orationibus exspectamus. Grave enim pondus gerendum suscepimus; et nisi vestris et totius christianitatis fidelium D
orationibus fulciamur, ferre nullatenus possumus. Quapropter rogamus ut sanctæ congregationis vestræ assiduis orationibus sublevari mereamur. Non solùm enim tam sanctæ congregationis orationes ardenter exigimus, verùm totius populi quærimus et optamus. Præterea abbas * S. Arnulphi, vir, ut nobis videtur, religiosus et tibi fidelis, nobis innotuit quòd velit * sub tuo regimine pauper vivere, quàm alibi dives et potens. Vult enim, si tibi videtur, renunciare *(e)* abbatiæ S. Remigii

* *f.* evangelizandi.
* Willelmus.
* *f.* malit.

(a) Vide suprà epist. 15 libri I.

(b) Willelmum abbatem S. Arnulphi Metensis.

(c) Electus fuit in ejus locum Henricus Humolariensis abbas, qui utramque ecclesiam administraret. Willelmus autem ad S. Arnulphum se recepit, unde acerbam Manassæ archiepiscopo scripsit epistolam, ubi inter alia: *Ah!* inquit, *pudet recordari miseriarum quas sub tuo servili barbaroque dominio passus sum! pudet reminisci quanta mihi mala pro bonis, quantaque pro dilectione mea conviciorum mihi jacula, vulneraque jurgiorum retuleris! Prætereo minas tuas; prætereo quòd in ipsa festivitate B. Remigii follem me verbo rustico appellasti. Nec injuria id quidem. Nisi enim ego follis fuissem, ad te tam immitem, tam trucem, tam violentam et immanem bestiam non venissem. At certè omnino stupendum fuit, ut qui follis fui ad te veniendo, non fierem follior sub tua tyrannide remanendo. Prætereo quantâ improbitate tentaveris à me pecuniam quam Romano itineri paraveram, extorquere.... Ego in redeundo diù mecum multùmque deliberans, meosque mores tuosque collibrans, summum duxi nefas, si vel ex visione tua meus unquam ulteriùs commacularetur aspectus, &c.* in hunc modum, quæ videre est p. 456 Analect. Mabillon. in-fol.

(d) Hinc Sigebertus ad an. 1078 : *Herimannus episcopus Hildebrando Papæ ad animam confœderatus, ac per hoc Imperatori rebellis, Metensi urbe pellitur.* Tomo nostro XIII, p. 257.

(e) Rursus Willelmus ad amicum scribens, epist. 4, et recessûs sui causas aperiens, Manassæ mores et indolem his coloribus depingit : *In literis tuis*, inquit, *asserebas te non mediocriter admirari me sic falli, sic decipi potuisse, ut in terra Francorum, quasi in lacu leonum, me passus sim tam temerè facilèque contrudi; præsertim cùm me ab hoc lethali facinore illius cruentissimæ bestiæ immanitas revocare debuerit, etiamsi cætera satis quieta tutaque forent. Fateor ita esse.... Verùm non minimo pudore confundor me plus credidisse verbis alienis, quàm oculis*

A et tantùm vestræ esse contentus : cujus rei causâ misimus literas nostras Remensi archiepiscopo, ut dictam abbatiam secundùm Deum, consilio istius, in alium ordinet, iste verò vobis tantummodo cedat. Vos autem rogamus quatenus pro caritate nostra eum cariùs habeatis, ut sentiat profecisse sibi quòd ad nos venit. Data in synodo, II idus martii, indictione XII.

XIII. *Ad Canonicos S. Hilarii Pictavensis.*

Lib. I, epist. 54.

Jubet Pictavensium canonicorum consuetudinem in festivitate S. Hilarii et omnium Sanctorum servari.

An. 1074, 16 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, canonicis Sancti-Hilarii salutem et apostolicam benedictionem. NOTUM vobis esse volumus, quòd canonici Pictavenses B in synodo nostra conquesti sunt, vos denegare et contradicere illis consuetudinem quam in ecclesia S. Hilarii jure habere debent, videlicet ut in festivitate omnium Sanctorum et S. Hilarii, cùm illuc ex more cum processione veniunt, si episcopus aderit, ipse missam celebret; sin autem non adsit episcopus, decanus aut aliquis de majoribus canonicis Pictavensis ecclesiæ officium vice episcopi peragere debeat. Quod cùm apud nos in publico concilio ventilatum fuerit, Gozelino Burdigalensi archiepiscopo causam vestram cum quibusdam aliis defendente; scientes tamen consuetudinem [hanc] in Romana ecclesia per singulas stationes, et ferè per universum orbem in aliis ecclesiis, ritè et rationabiliter teneri, dijudicante concilio, justam eos requirere causam comprobavimus, et prædictum usum eos obtinere debere apostolicâ auctoritate censuimus. Verùm ut vobis abundantiùs satisfaciendo omnem reclamandi occasionem demeremus, ut Pictavenses clerici qui præsentes aderant partem suam (sicut approbatio agenti semper incumbit) sacramento firmarent, C dijudicavimus : quod quidem ipsi, præsente Burdigalensi archiepiscopo et cæteris, facere paratissimi erant, atque idem archiepiscopus à nobis commonitus juramentum se recipere professus est. Quapropter apostolicâ vos auctoritate monemus atque præcipimus, ut, omni inter vos et Pictavenses canonicos lite sopitâ, consuetudinem et justitiam suam, sicut superiùs synodali judicio decretum esse cognoscitis, sine omni contradictione deinceps habere permittatis. Data Romæ in synodo, XVIII kalendas aprilis, indictione XII.

XIV. *Ad Suffraganeos Ausciensis ecclesiæ.*

Lib. I, epist. 55.

Præcipit ut eorum archiepiscopo, sicut apostolicæ sedis legatus jusserat, obediant.

An. 1074, 16 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Bigorritano episcopo et cæteris suffra- D *ganeis Ausciensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem.* LEGATUS sanctæ Romanæ ecclesiæ, videlicet confrater noster Giraldus Ostiensis episcopus, ut Guillelmo archiepiscopo vestro debitam reverentiam exhibeatis, commonuit. Verùm, sicut idem archiepiscopus conquerendo nobis retulit, postea nec consideratio debitæ subjectionis, nec respectus apostolicæ auctoritatis, vos ad obedientiam flexit *(a)*. Quod quamquam non parum præsumptionis et damnandæ contumaciæ habeat, adhuc tamen facta vestra apostolicâ mansuetudine dissimulantes, mandamus vobis et apostolicâ auctoritate præcipimus, ut nullatenus ei honorem subjectionis debitæ subtrahatis. Si quid autem adversùs eum habetis, unà secum adite nostram præsentiam; et si quid discussione dignum protuleritis, adjuvante Deo, sollicitâ indagatione examinatum, competente sententiâ determinabimus. Data Romæ, XVII kal. aprilis, indictione XII.

meis ; et cùm in illo mihi totius malignitatis indicia apparerent, me cum illo vel sub illo consensisse puncto temporis immorari miserabiliter erubesco. Certè videbam in illo cervicem inflexibilem et erectam, oculos plenos furiis huc illùcque currentes, nares spirantes contemptum; sermonem varium sibique dissimilem, nullâ consequentiâ nullâque ratione constantem; humeros jactabiles, pedes instabiles; incessum inæqualem, incompositum, indecorum; manus rapaces, violentas, promptas ad cædem et ad injuriam proximorum. Cùm igitur hæc in illo venenatæ mentis signa perspexerim, ultimæ omnino miseriæ fuit, sic me potuisse mihimetipsi absentari, ut umquam me passus sim ejus vel convictu vel colloquio maculari. Hæc licèt ab irato conficta videantur, consona tamen sunt iis quæ de Manasse scripserunt Hugo Flaviniac. in chronico, et Guibertus de Novigento, lib. I de vita sua, cap. XI.

(a) Guillelmum anno 1073, leviorem ob culpam, quia scilicet excommunicato communicasset, interdictione mulctatum, Gregorius restituendum duxerat, ut est in epistola 16 libri I, ad Giraldum Ostiensem episcopum. *Ita tamen si de objectis aliis criminibus se purgare poterit, ut neque in te suspicio prodeat*, inquit, *neque infamia ad nos pertingat.* At qui ea restrictio causa fuit cur ei non obtemperarent comprovinciales episcopi.

Lib. I, epist. 69; Chesnius, t. IV, p. 209.

XV. *Ad GUILLELMUM Diensem Comitem.* A

Remittit episcopum ab ipsis electum et à se consecratum, jubetque eos ipsi obedire præcipuè in simoniaca hæresi exstirpanda. Minatur ipsi Comiti excommunicationem, si jus suum retribuere noluerit episcopo et ejus ecclesiæ.

An. 1074, 16 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Guillelmo Diensi Comiti, ac universis fidelibus ac subditis Diensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem. VENIENTEM ad nos Hugonem episcopum vestrum benignè suscepimus, et quia vos in electionem ejus unanimiter convenisse audivimus, episcopali consecratione eum vobis in pastorem ordinavimus; quatenus sub ejus regimine spiritualibus instructi disciplinis, perceptæ fidei fructum et gloriam sempiternam consequi, Deo dante, possitis. Expleto igitur in eo ministerii nostri debito, cum omni caritate eum ad vos remittimus: admonentes vos per fidem in qua redempti et per Christum salvati estis, ut eum debito honore et reverentiâ suscipiatis, et omnem in omnibus quæ ad regimen sui episcopatûs pertinent, obedientiam et favorem sibi exhibeatis. Nos enim inter cætera eum sollicitè admonuimus, ut contra simoniacam hæresim totis erigeretur viribus, et ecclesias suæ parochiæ non priùs consecraret, nec consecratas aliter divinum officium celebrare permitteret, nisi priùs absolutæ à laïcorum manibus, sicut canonicum est, suo juri et episcopali ejus providentiæ redderentur. Quamobrem ne quis ei contrarius in exsequendo monita nostra obsistat, apostolicâ auctoritate sub anathematis comminatione interdicimus. Te autem, prædicte Comes, singulariter alloquentes valde miramur, quòd postquam præfatum confratrem nostrum instinctu divinæ clementiæ cum consensu aliorum omnium in episcopum elegeras, et fidelitatem sibi ex more feceras, nescio quibus de causis elatus, eo præsente, commotionem adversùs eum agere præsumpsisti; et postquam ad apostolica limina venit, clericos et cives urbis deprædatus es; et, quod valde nefandum est, quemdam clericum cepisti. Quamvis igitur in hac tanta et tam crudeli præsumptione censuram apostolicæ animadversionis in te provocaveris, rogatu tamen ejusdem episcopi tui adhuc debitæ ultionis jaculum in te vibrare distulimus. Cæterùm, ne hæc patientia nostra te in audaciam erigat, et nos in culpam neglectæ justitiæ trahat, apostolicâ te auctoritate monemus, atque præcipimus, ut sine omni dilatione quæcumque adversùs episcopum et ecclesiam sibi commissam temerè et iniquè commisisti dignâ satisfactione emendes, et ulteriùs nullâ eum contrarietate molestare præsumas. Alioquin scias episcopum nostrum apostolicâ jussione constrictum, te, sicut hostem et impugnatorem justitiæ, à liminibus ecclesiæ anathematis innodatum vinculis sequestrare. Quod etsi ipse, quod non credimus, timore aliquo vel gratiâ prætermitteret, nos tamen tantæ temeritatis facinus non relinquemus inultum, et episcopus pro negligentia officii sui non bene suscepti ministerii perpendet sibi imminere periculum. Datum Romæ, XVII kal. aprilis, indictione XII.

Lib. I, epist. 76.

XVI. *Ad HUMBERTUM Lugdunensem archiepiscopum.*

Landricum à se justis ex causis ordinatum Matisconensem episcopum commendat.

An. 1074, 16 martii. * Landricum.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Humberto Lugdunensi archiepiscopo et ejus suffraganeis episcopis salutem et apostolicam benedictionem. CONFRATREM nostrum Matisconensem * episcopum, quem intervenientibus quibusdam rationabilibus *(a)* causis ordinavimus, ad vos cum nostris literis et apostolico sigillo mittimus, quatenus de suscepto sacerdotalis officii ordine et honore non incerta vobis signa et indicia referat. Cui quamquam vos debitam et fraternam dilectionem promptè exhibere non dubitemus, addere sibi tamen et nostræ ad vos commendationis quasi privilegium oportere perspeximus, quatenus ei tantò accumulatior inter vos caritas enitescat, quantò, ex vinculo vestræ fraternitatis et respectu apostolicæ reverentiæ, conjunctior et eminentior eum causa commendat. Quapropter rogamus vos, et admonemus in Domino, ut eum plenæ dilectionis affectibus et dignâ congratulatione suscipiatis, et ad regendam sibi commissam ecclesiam,

(a) Nimirum quòd ejus ordinationem impediret Philippus Rex Francorum, ut videre est suprà p. 569, epist. 35 ad Roclenum Cabilonensem, et epist. 36 ad ipsummet Humbertum Lugdunensem.

A ejusque jura retinenda, et ubi opus fuerit recuperanda, cum omni cura et studio, quæ potestis consilia et adjutoria conferatis. Nam quantò his temporibus pro peccatis nostris ecclesia sævioribus usquequaque concutitur perturbationibus, tantò sollicitiùs nos ad defensionem earum nostra consilia, et quas possumus vires adunare debemus; quatenus contra tanta pericula fortiores in militia Christi et fraternis negotiis, mutuis sustentationibus sustinere, Deo adjuvante, valeamus. Data Romæ, XVII kalendas aprilis, indictione XII.

XVII. *Ad Clerum et Populum Matisconensem.* Gall. Christ. nov. t. IV Instr. col. 282.

Ut Landrico Matisconensi episcopo à se ordinato reverentiam et adjutorium impendant.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Matisconensis An. 1074.
B *ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem.* QUANTA sit erga vos et locum vestrum apostolicæ sedis benevolentia, ex amore quem in episcopum * vestrum (* Landricum.) habemus cognoscere datur, qui episcopalis officii benedictionem et dignitatem per impositionem manuum nostrarum, auctore Deo, suscepisse dignoscitur. Cæterùm, ut ordinationis suæ certa demonstrare possit indicia, sicut oportere cognovimus, cum literis nostris et apostolico sigillo eum ad vos remisimus, admonentes vos et apostolicâ auctoritate præcipientes, ut eum omni dilectione et gaudio recipientes, unanimiter honoretis, et reverentiam quæ patri debetur et episcopo, fideli obedientiâ ac devotâ subjectione sibi exhibeatis, attendentes Dominica verba: *Qui vos audit,* Luc. x, 16. *me audit; et qui vos spernit, me spernit.* Tantò enim lætioribus animis hunc suscipere, venerari, timere debetis ac diligere, quantùm eum ab omni simoniaca ambitione purum et incontaminatum, nec aliunde quàm per ostium ad custodiam animarum
C vestrarum in ecclesiam introïsse, et episcopalis vigilantiæ speculam constat ascendisse. Proinde nos multùm vobis congaudentes rogamus et admonemus dilectionem vestram, quatenus ad regendam sibi commissam ecclesiam, ejusque jura conservanda, et ubi opus fuerit recuperanda, quantùm valetis, consilium sibi et adjutorium præbeatis, et in omnibus quæ ad christianam religionem pertinent, ejus admonitionibus acquiescatis, scientes sibi ac vobis, et ecclesiæ cujus in Christo spiritales filii estis, apostolica suffragia, quantùm Deo præstante possumus, ad libertatem fidei vestræ et nostram, profectumque salutis, ubique prompta atque parata fore.

XVIII. *Ad ROGERIUM Catalaunensem episcopum.* Lib. I, epist. 56; Chesnius, t. IV, p. 208.

D Rogatu Philippi Regis Francorum mitiùs in eum agens, præcipit ut præstitutâ die ad se Romam veniat, ut ejus causa definiri possit.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Rogerio dicto Catalaunensi episcopo. An. 1074, 17 martii.
PHILIPPUS Rex Francorum, non modicâ tibi dilectione *(a)* adstrictus, multùm nos ut te absolveremus, tum per literas, tum per legatorum verba, rogavit. Quod quidem salvâ justitiâ nequaquam nobis faciendum esse pervidimus, dum juxta vigorem canonicæ disciplinæ multò graviùs in te animadvertendum esse cognosceremus. Sed adhuc apostolicâ mansuetudine judicium in te ultionis debitæ suspendentes, præsenti auctoritate tibi præcipimus, ut præsentiam tuam abhinc usque ad proximam festivitatem omnium Sanctorum conspectui nostro repræsentare nullo modo prætermittas; quatenus adversùm te toties iteratam proclamationem Catalaunensis ecclesiæ justo fine, Deo auxiliante, decidamus: admonentes equidem ne interim
E in contemptu vel transgressione jam antè datæ sententiæ periculum tibi tu ipse graviùs ingeras. Quibus in rebus si nobis inobediens fueris, et aliquâ tergiversatione te excusans infra prælibatum terminum præsentiæ nostræ te non exhibueris, de tua damnatione et incommutabili depositione *(b)* ulteriùs non dubitabis. Data Romæ in synodo, XVI kalendas aprilis, indictione XII.

(a) Erat Rogerius Regis cancellarius, majorque Franciæ eleemosynarius.

(b) Mandatis apostolicis minimè paruisse Rogerium discimus ex epist. 56 libri II ad Manassem Remensem archiepiscopum, quâ eum arguit quòd negligens fuerit in causa Catalaunensium clericorum, Rogeriumque propter inobedientiam deponendum esse decernit. Loco tamen haud dejectus fuit.

Lib. I, epist. 62.

XIX. *Ad HUGONEM abbatem Cluniacensem.* A

Miratur eum ad visitandam apostolicam sedem non accessisse. Monet id faciat, de negotiis sibi commissis rationem redditurus.

An. 1074, 19 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Hugoni abbati Cluniacensi salutem et apostolicam benedictionem. GRATA nobis et dulcia sunt verba vestra; sed multò uberiori dilectatione nos caperent, si vestra caritas ardentiùs erga Romanam ferveret ecclesiam. In hoc enim dilectionis vestræ flammam residere deprehendimus, quòd consolationem vestræ visitationis toties quæsitam invenire non possumus. Id quidem non aliis occupationibus vestris imputandum esse credimus, nisi quòd sanctitatem vestram labores fugere, et aliquando graviora negotia, quasi pigritantem, quibusdam occasionibus declinare videmus. Proinde noscat religio vestra, B quoniam qui denegatam nobis præsentiam vestram hactenus cum admiratione sustinuimus, deinceps sine multa anxietate et mentis perturbatione ferre non possumus. Meminisse enim debetis quot et quanta negotia in vestra manu et confratris nostri Giraldi Ostiensis episcopi posuerimus *(a)*, quæ propter absentiam vestram aut neglecta pereunt, aut competentem finem habere non possunt : quoniam, cùm præfatum episcopum servitio S. Petri ultra montes ad Regem *(b)* misimus, vos venturum æstimabamus. Quapropter, etsi commoti, dilectionem vestram intimo admonemus affectu, ut nos in multis et magnis angustiis positos quantocius visitare curetis. Portamus enim, quamquam infirmi, quamquam extra vires ingenii et corporis, soli tamen portamus in hoc gravissimo tempore, non solùm spiritualium, sed et sæcularium ingens pondus negotiorum, et casum nostrum quotidie ex imminenti sarcina formidamus, qui sustentationis auxilia in sæculo nequaquam * reperire nequimus. C Unde per omnipotentem Dominum rogamus ut fratres vestros (sicut ab initio ordinationis nostræ postulavimus) pro nobis jugiter orare Deum commoneatis : quoniam, nisi illorum et aliorum fidelium interventibus divina suffragia mereamur, nostrum, et, quod magis timemus, ecclesiæ periculum evitare non poterimus. Omnipotens Deus, à quo bona cuncta procedunt, vos ac commissos vobis in hac mortali vita ita vivere faciat, ut ad veram et immortalem vitam, Deo ducente, perveniatis. Data Romæ, XIV kalendas aprilis, indictione XII.

* *Corr.* nequam.

Lib. I, epist 63.

XX. *Ad GIRALDUM Sistaricensem episcopum.*

Præcipit ut ecclesiam Crosciensem, quam invaserat, relinquat; et si quod jus in ea ecclesia se putet habere, ad se veniat. D

An. 1074, 21 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Giraldo Sistaricensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem, si obedieris. MICHAEL, presbyter ecclesiæ Crosciensis*, conquestus est nobis te præfatam ecclesiam, quam ipse juris S. Petri esse non dubitas, invasisse, bona ejus diripuisse, presbyteros et clericos cepisse, ac vi contra fas et jura jurare compulisse. Cùm verò Ananiam et Saphiram, propter propria bona quæ B. Petro promiserant, et non dederunt, mortem incurrisse non ignores; quo instinctu, nisi diabolico, tantam invasionem præsumpsisti, tantam contumeliam intulisti, tantum sacrilegium in apostolorum principem perpetrasti ? Quapropter apostolicâ tibi auctoritate præcipimus, ut, perspectis his apicibus, absque omni occasione vel dilatione prædictam nostram Crosciensem ecclesiam expediens, liberam reddas, presbyteros et clericos absolutos, et omnia quæ inde tulisti, sibi restituas, et cum pace et quiete ibi Deo servire sub B. Petri ditione in tuitione nostra E permittas. Si autem te aliquam justitiam in præmissa ecclesia habere existimas, ad nos citò cum prælibatis canonicis nostris venias, ut justitiam in præsentia nostra recipias. Si autem hoc non feceris, te apostolicâ auctoritate excommunicandum noveris. Data Romæ, XII kalendas aprilis, indictione XII.

* *Crujs.*

(a) « Ea erat (inquit Mabillonius, t. V Annal. » Bened. p. 126) venerabilis Hugonis abbatis existi- » matio et auctoritas, ut nullum ferè in Gallia nego- » tium absque eo tractaretur, nullum concilium habe- » retur cui de pontificis mandato non interesset, » adeò ut sedis apostolicæ legatus censeretur, &c. »

(b) Alphonsum V Legionis et Castellæ Regem, ad quem è Francia missus fuerat Giraldus, ut eum ad recipiendum officium Romanum induceret, prout videre est in epist. Gregorii 64 ejusdem libri.

XXI.

A

XXI. *Ad* FROTERIUM *Nemausensem episcopum.* *Lib. I, epist. 68.*

Queritur de injuriis illatis monasterio S. Ægidii et ejus abbati, contemptâ apostolicæ sedis auctoritate.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Froterio Nemausensi in Provincia episcopo salutem et apostolicam benedictionem. AUDIVIMUS olim nostri tempore prædecessoris venerabilis memoriæ Alexandri, te contra justitiam monasterium S. Ægidii, quod idem gloriosus confessor juri B. Petri tradidit, usque adeò affecisse injuriis, ut ejusdem abbatem * à Romano pontifice consecratum capere præsumeres, spreto rigore canonum, contemptisque privilegiis ab apostolica sede derivatis. Unde tunc meritò et adhuc dolemus, non dubitantes abbatis contumelias Romanæ majestati fuisse illatas. Nihilominus quoque nobis displicet, quòd quasi B de integro tibi licentiam usurpas præfatum excommunicandi cœnobium, cùm hoc tibi non licere hujus sanctæ sedis auctoritas authenticorum testetur in datione privilegiorum. Quapropter præcipiendo rogamus, et rogando præcipimus, nullius etiam sub obtentu et occasione justitiæ, sive excommunicando, sive missas celebrando, fratres prædicti cœnobii præsumas inquietare. Si autem illi in aliquo tibi esse videbuntur injusti, volentes ac potentes non deerimus ad faciendam tibi de ipsis justitiam. Sin verò (quod absit!) nostræ exhortationis, imò præcepti neglector exstiteris *, illos autem à jugo servitutis per auctoritatem quæ data est apostolo Petro, per nos ejusdem vicarios, ut Deo liberè serviant, esse absolutos. Data Romæ, XI kalendas aprilis, indictione XII.

An. 1074, 22 martii.

* Beraldum.

* Deest aliquid.

XXII. *Ad* ISEMBERTUM *Pictavensem episcopum.* *Lib. I, epist. 73.*

C

Ut metropolitano in provinciali concilio rationem reddat de monasterio Nobiliacensi, quod clerici S. Hilarii per vim ab eo detineri querebantur; et si se gravatum sentiat, Romam ad se veniat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Isemberto Pictavensi episcopo. CLERICI congregationis S. Hilarii venere ad nos, conquerentes super te de Nobiliacensi monasterio. Dicunt enim id juris *(a)* S. Hilarii esse, et à te nullâ ratione justitiæ detineri: unde etiam prudentiam tuam apostolicas prædecessoris nostri Alexandri literas suscepisse testantur, sed inde justitiam recipere se non potuisse iteratâ reclamatione manifestant. Asserunt quoque prædium Campanicum nomine, te consentiente, à prædonibus tuis injustè devastari. Addunt insuper se ex antiqua consuetudine, cum sanctis reliquiis et plebe sua, matricem ecclesiam in Rogationibus adiisse, et à canonicis tuis ad contumeliam sibi clausas portas ecclesiæ, et D introïtum negatum fuisse. Quæ si ita facta sunt, apostolicâ auctoritate tibi præcipimus, ut te præsentes in concilio episcoporum provinciæ vestræ metropolitano tuo, et redditâ super his omnibus ratione, ac purâ veritate discussâ, justitiam inde consequenter exhibere non prætermittas. Verùm si hæc aliquâ occasione renueris, aut te injustè prægravari cognoveris, in festivitate omnium Sanctorum cum aliquot clericis S. Hilarii ad nos venias, ut, in præsentia nostra, controversia vestra, diligenter perquisita et cognita, legitimum finem, Deo adjuvante, suscipiat; et tam sollicitudo nostra quæ multis invigilat, quàm vestra lis deinceps super his causis sopita quiescat. Data Romæ, II idus aprilis, indictione XII.

An. 1074, 12 aprilis.

XXIII. *Ad* PHILIPPUM *I Regem Francorum.* *Lib. I, epist. 75; Chesnius, t. IV, p. 209.*

E Monet ut damna Belvacensi ecclesiæ illata resarciat, et suos antecessores imitetur in defendendis et amplificandis ecclesiis.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Philippo Regi Francorum salutem et apostolicam benedictionem. SIGNIFICASTI nobis per literas et legatos tuos, te beato Petro apostolorum principi devotè ac decenter velle obedire, et nostra in his quæ ad ecclesiasticam religionem pertinent monita desideranter audire atque perficere. Quod si ita cordi tuo divino instinctu affixum est, multùm gaudere nos

An. 1074, 13 aprilis.

(a) Vide inter probat. Historiæ Comitum Pictaviæ Joan. Beslii, p. 269, instrumentum Guillelmi Comitis, quo *pro remedio animæ meæ*, inquit, *reddo beatissimo patrino nostro Hilario abbatiam S. Juniani confessoris, Nobiliacense cœnobium scilicet, quod hactenus in nostro dominicatu detinebamus, &c.*

convenit, quòd eminentia tua ad divinam prona reverentiam, quæ regiæ administrationis sunt, cogitat atque cognoscit. Unde nobilitatem tuam ex parte beati Petri admonemus, et omni caritatis affectu rogamus, quatenus Deum tibi placare studeas, et inter cætera quæ tuum est corrigere, per te illata Belvacensi *(a)* ecclesiæ detrimenta pro magnitudine tui nominis et honoris aliquatenus emendare non prætermittas. Attendere enim te nobiscum et diligenter considerare volumus, in quanta dilectione sedis apostolicæ, quantaque gloria et laudibus ferè per orbem terrarum antecessores tui Reges clarissimi et famosissimi habiti sunt, dum illorum regia majestas in amplificandis et defendendis ecclesiis pia ac devota constitit, in tenendo justitiam libera ac distracta* permansit. Postquam verò, divina et humana jura subvertendo, tanta virtus in posterioribus cœpit hebescere, totius regni gloria, decus, honor et potentia cum perversis moribus immutata sunt, et nobilissima fama et status regni à culmine suæ claritatis inclinata sunt. Hæc quidem et alia talia frequenter, et, si oportet, aspero etiam sermone tibi inculcare, suscepti nos officii cura compellit : quoniam licèt verbum prædicationis abscondere et uspiam tacere non sit nobis tutum aut liberum, tamen quantò dignitas est amplior et persona sublimior, tantò propensiorem curam et clamorem pro ejus rectitudine nos habere convenit, admonente nos Domino per prophetam dicentem : *Clama, ne cesses; quasi tuba, exalta vocem tuam;* præcipuè cùm virtus christianorum principum in ejusdem Regis castris, ad custodiam christianæ militiæ, nobiscum convenire debeat. Ut igitur eorum quorum es successor in regno, nobilitatis et gloriæ apud Deum et homines singularis et individuus hæres existas, virtutem illorum summopere te imitari, et justitiam Dei totis viribus exsequendo, ecclesias quantùm potes restaurare et defendere exhortamur, quatenus omnipotens Deus dexterâ virtutis suæ, et hîc regni tui gubernacula protegat et exaltet, et coronam sempiternæ gloriæ in futura remuneratione donet. Data Romæ, idibus aprilis, indictione XII.

[Margin: A … B … C]

[Margin: * f. districta.] [Margin: Isaï. LVIII, 1.]

[Margin: Lib. I, epist. 74.]

XXIV. *Ad Clerum et Populum Belvacensem.*

Absolvit eos ab excommunicatione, precibus episcopi quem offenderant. Monet ut obediant, et ab eo pœnitentiam suscipiant.

[Margin: An. 1074, 13 aprilis.]

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Belvacensi, si resipuerit, salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM mira et hactenus inaudita fecistis, detestanda et abominanda perpetrastis, et super gentes quæ ignorant Deum sæviendo et inhumanas linguas exacuendo, in Deum et in dominum vestrum præsumpsistis; idcirco sancta Romana ecclesia, auctoritate patrum, sanctione canonum, in vos jaculum anathematis jure contorsit, et pro meritis talibus ac tantis gladium in vos diræ animadversionis evaginavit: sed postquam filius et confrater noster Guillelmus* episcopus vester, paternâ pietate rogando pro vobis, epistolam suam nobis in tempore synodi *(b)* direxit, sentientes eum erga vos benevolum, et referentem pro malo bonum, precibus ejus moti solitâ pietate condescendimus, et per auctoritatem B. Petri apostolorum principis vos absolventes, indultam absolutionem continuò vobis per literas nostras significare destinavimus. Eâdem igitur auctoritate beatorum apostolorum Petri et Pauli, et nostrâ, vos monemus, quatenus posthac sibi subditi et obedientes, sicut vestro episcopo et sanctæ Romanæ filio ecclesiæ, sitis; et de tanta perpetratione si pœnitentiam adhuc non fecistis, ejusdem episcopi vestri salubri consilio, sine mora suscipiatis, quatenus spiritus vester salvus sit in die Domini. Data Romæ, idibus aprilis, indictione XII.

[Margin: D] [Margin: * Corr. Guido.]

[Margin: Lib. I, epist. 80.]

XXV. *Ad Clerum et Populum Aniciensem.* E

Ut Stephano electo episcopo obediant, donec, expulsâ hæresi simoniacâ, legalem pontificem habeant.

[Margin: An. 1074, 19 aprilis.]

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Aniciensi clero et populo salutem et apostolicam benedictionem. STEPHANUS *(c)* electus vester eâ quâ debuit apos-

(a) Rem narrat auctor vitæ Sanctæ Romanæ, suprà, p. 29 : *Cùm Rex Philippus adolescens, de procuratoris potestate egressus, regni sui gubernacula suscepisset, et juveniliter iracundia ejus exardescens in venerabilem episcopum Belvacensem non jure expulsum ab episcopatu suo, ablatis omnibus, anno integro exilii pœnâ fatigasset; tandem, recuperatâ Regis benevolentiâ, desolatæ ac penè ad nihilum redactæ sedi restituitur* [Guido] *episcopus.*

(b) Concilii Romani anni 1074.

(c) Is erat Stephanus de Podemniaco, Claromontensis episcopus, qui dejectus postea fuit ab

A tolicam sedem humilitate requisivit, et manum suam manui nostræ dando se Romanæ ecclesiæ obediturum promisit, ac per hoc gratiam ejus, quam antea visus fuerat perdidisse, recuperavit. Quem quia ecclesiam vestram prudenter defendisse, et simoniacum Stephanum *(a)* et invasorem studio suo expulisse probavimus, regimen totius episcopatûs vestri sibi commisimus, eo tenore ut, quousque ad nos redeat, de pontificali officio se non intromittat, sed quemcumque voluerit episcoporum religiosorum patriæ vestræ, ea quæ ad episcopale officium pertinent, facere commoneat. Vos itaque apostolicâ auctoritate admonemus, ut sibi debitam in omnibus reverentiam exhibeatis, et ad defensionem ecclesiæ vestræ adjutorium vestrum fideliter impendatis, quatenus, expulsâ simoniacæ hæresis de medio vestrûm omni contagione, legalem pontificem habeatis, et puram Christo Domino nostro et B. Mariæ genitrici ejus servitutem impendatis. Data Romæ, XIII kalendas
B maii, indictione XII.

XXVI. *Ad* UDONEM *Trevirensem archiepiscopum.* — *Lib. I, epist. 81.*

Ut Virdunensem episcopum vice suâ increpet de neglecta apostolicæ sedis auctoritate, eumque moneat ut monasterium S. Michaelis ad communionem restituat : si quid verò sui juris prætendat, in conventu episcoporum vel coram summo pontifice requirat. Quòd si parere negligat, ipse archiepiscopus auctoritate propriâ dictum monasterium ab interdicto absolvat, et episcopum Romam venire commoneat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Udoni Trevirensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CONFRATER noster Theodericus Virdunensis episcopus, ut sæpè nobis relatum est, habitatores loci apud monasterium quoddam S. Michaelis, infra parochiam suam, ad quasdam novas consuetudines virtute et potentiâ flectere et coercere diù conatus est, videlicet ut cum litaniis majorem (An. 1074, 6 maii.)
C ecclesiam, hoc est suam episcopalem sedem, simul congregati singulis annis visitarent. Quod cùm illi inusitatum, ne fortè ad alterius novæ exactionis occasionem darent, pati renuerent, divinum ibi officium fieri penitùs interdixit. Ex qua re cùm episcopus apostolicas jam antè literas recepisset, commonitus ut locum absolveret, et nihil inde nisi quod canonicum et justum foret, exigeret; verba quidem non plenè conservatæ materiæ parùm modestè notavit, sed voluntatem et cognitam magistræ * intentionis sententiam omnino neglexit. Unde nec nos quidem de ejus obedientia (si privatim loquimur) multùm confidentes, fraternitatem tuam apostolicâ auctoritate monemus ut, ex nostra et tua parte convocatis et conjunctis tibi suffraganeis episcopis, videlicet Herimanno Metensi et Popone Tullensi, præfatum episcopum ad colloquium nostrâ vice convoces, indicans sibi nos non æquo animo neglectam ab eo sedis apostolicæ reverentiam accepisse; pariterque eum admone-
D mus * ut prædicto loco communionem sacrosancti et divini ministerii reddat; et si quid justitiæ se confidit habere, concesso priùs eisdem hominibus tanto tranquillitatis tempore quanto eos violenter adstrinxit, postea aut in conventu religiosorum episcoporum, aut in præsentia Romani pontificis, quæ sui juris æstimat ordinatè requirat. Neque enim ad hoc prælati sumus, ut nostræ commissos providentiæ potenter magis quàm justè tractemus. At si ille hæc ex nostra parte procuranda monita adimplere spreverit, tibi injungimus ut, apostolicâ fultus auctoritate, unà cum confratribus tuis antesignatum locum ab omni interdictione et excommunicatione absolvas, et eâdem auctoritate presbyteris ibidem consistentibus ad celebrandum divinum officium roboratis, episcopum ut nobis de pertinacia sua et contemptu nostro respondeat, ex parte B. Petri et nostra per illum apostolicâ præceptione commoneas. Has verò literas nostras idcirco apertè significari fecimus,
E ut tam Virdunensi quàm cæteris episcopis ostensæ, commissæ tibi procurationis et auctoritatis certitudinem præbeant. Data Romæ, II nonas maii, indictione XII.

* *f.* nostræ.

* Admoneas.

XXVII. *Ad Episcopos et Abbates Britanniæ.* — *Lib. II, epist. 1.*

Præcipit ad synodum veniant, et incestam copulationem subditis suis prohibeant.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, universis episcopis et abbatibus Britanniæ salutem et apostolicam benedictionem. SUSCEPTI nos officii cura compellit (An. 1074, 28 augusti.)

Hugone Diensi, A. S. legato, in synodo Claromont. anni 1077. Vide Gregorii literas 18 et 19 libri IV.

(a) Alter hic Stephanus erat forsan aliquis miles qui bona Aniciensis ecclesiæ rapuerat, vel alius quispiam suffragiis nonnullorum canonicorum electus. Gallia Christ. nov. t. II, col. 700.

omnium ecclesiarum sollicitudinem gerere, et ut fidei documenta et sacræ scripturæ regulas rectè teneant, vigilanti circumspectione perquirere ac docere. Quoniam igitur inter vos sanctorum patrum decreta et ecclesiasticæ religionis statum non eâ quâ oportet aut observari diligentiâ, aut studio tractari intelligimus, per eam quam B. Petro apostolorum principi debetis obedientiam vos invitamus, et nostrâ apostolicâ auctoritate monemus, ut ad synodum quam in secunda hebdomada Quadragesimæ, Deo auctore, in apostolica sede celebrare destinavimus, omni penitùs fictitiâ occasione remotâ, conveniatis : quatenus, adjuvante Deo, unà vobiscum et cum alia frequentia vestri ordinis, quæ nostræ dispositionis et christianæ religionis ordo requirit, perspicaci studio adinvenire et exsequi valeamus. Videtis enim quòd in maligno jam totus mundus est positus, et communis nostra mater ecclesia tantò ardentiùs contra antiquum hostem nos invitat surgere, quantò hæc tempora plura adversùm nos diabolicæ fraudis arma demonstrant et bella prorupisse. Interim verò hoc præcipuè studium habetote, ut quod de incesta copulatione per literas nostras hominibus terræ vestræ mandavimus, episcopis dico, unusquisque in sua parochia subditos suos sedulâ prædicatione commoneatis, minores ad emendationem tanti criminis canonicâ vos ipsi districtione coercentes; de majoribus verò qui corrigantur, quive in obstinatione permaneant, tempore prælibati concilii certâ nobis relatione nunciantes, quatenus et obedientes apostolicâ missione à culpa solvantur, et rebelles synodali judicio anathematis continuò vinculis innodentur. Data Laurenti, v kalendas septembris, indictione XII.

Labbe, t. I Biblioth. mss. codd. p. 197.

XXVIII. *Ad Prælatos ecclesiarum Galliæ.*

Pro censu debito beato Petro ab abbatibus et prælatis ecclesiarum.

An. 1074. *GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, omnibus abbatibus et prælatis tam monachorum quàm et canonicorum per Gallias constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* FRATERNITATEM vestram, dilectissimi fratres, latere minimè credimus, quasdam ecclesiarum vestrarum beato Petro et nobis annuos census persolvere ex præcedentium patrum institutionibus debere. Sed quia quidam vestrûm partim negligentiâ, partim verò tenaci induratione, hæc hactenùs minùs plenè quàm oporteret egerunt, hos ut emendari, et de.... vere studeant; omnes autem ut apostolico
Rom. XIII, 7. præcepto, *Cui vectigal vectigal, cui tributum tributum*, obtemperetis commonemus. Unusquisque enim non quod suum est, sed quod alterius, quærat : quoniam si dignè redarguitur, qui prout oportet propria non largitur, quâ sententiâ dignus est
Matth. VII, 12. qui nec aliena rapere, nec debita metuit retinere ? dicente Domino : *Quæ vultis ut faciant vobis, hæc facite et vos illis ;* et, *Quod tibi non vis, aliis non feceris.* Nunc igitur, quia dilectum filium nostrum Hugonem Diensem episcopum ob ecclesiasticæ utilitatis diversa negotia in Gallias vices nostras exsecuturum *(a)* mittimus, et quia nemini potiùs credere debemus, quem in omnibus à nobis sibi injunctis fideliter egisse comperimus, quæ nobis ex ecclesiis vestris specialiter debetis, vos illi ad nos perferenda persolvere, ac de retentis satisfacere jubemus.

Lib. II, epist. 2; Chesnius, t. IV, p. 210.

XXIX. *Ad ISEMBERTUM Pictavensem episcopum.*

Arguit eum de contemptu apostolicæ sedis, et de injuriis in apostolicos legatos, qui pro solvendo Aquitaniæ Ducis matrimonio convenerant, illatis : eos verò quorum ministerio ad hæc usus fuerat, excommunicatos declarat.

An. 1074, 10 septembris. *GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Isemberto Pictavensi episcopo.* CÙM de te et factis tuis cogitare incipimus, de tam immoderata præsumptionis tuæ audacia nequaquam satis admirari possumus, quoniam sicut boni ad incrementa bonorum operum fideli desiderio nituntur ascendere, ita tu (et, heu !) ampliori cupiditate perquisitâ, malefaciendi studio culpis tuis cumulum iniquitatis indesinenter anhelas adjicere. Interdictus enim à legatis apostolicæ sedis, officium episcopale usurpare præsumpsisti, inobedientiæ crimen et contemptum apostolicæ auctoritatis incurrere non erubuisti. Postea verò et eodem legato nostro Amato episcopo Ellorensi, et magistro tuo videlicet Gozelino archiepiscopo Burdigalensi, unà cum

(a) Hugo Diensis an. 1074 missus est in Franciam legatus, teste Hugone Flaviniac. t. XIII, p. 618.

A cæteris religiosis viris, pro faciendo divortio Guillelmi *(a)* Pictavensis Comitis et propinquæ suæ *(b)*, quam pro uxore tenebat; his, inquam, sub apostolica obedientia pro negotio tam gravi, tam christianæ religioni necessario *(c)* congregatis, conventum illorum per milites tuos nefariè perturbasti: quippe qui, perruptis monasterii claustris et foribus in consessum irruentes, archiepiscopum et legatum nostrum multâ turpitudine dehonestaverunt; reliquos verò minis, conviciis ac verberibus, multisque contumeliis afflixerunt. Unde apostolicâ tibi auctoritate præcipimus, ut ante festivitatem S. Andreæ præsentiam tuam super his responsurus nostro conspectui exhibere nullatenus prætermittas. Quòd si aliquâ, nisi fortè necessariâ et inevitabili, occasione te subtraxeris, ab omni etiam sacerdotali officio te privatum, et sacræ communionis participatione sequestratum esse noveris. Eos verò per quos tantum facinus effecisti, tam laïcos quàm clericos, à corpore et sanguine
B Domini, et omni divino officio, usquedum tu ad satisfactionem venias, apostolicâ auctoritate repellimus, et tibi, sub periculo ordinis tui, ut omnibus hoc sine mora notifices præcipiendo mandamus. Data Tiburi, IV idus septembris, indictione incipiente XIII.

XXX. *Ad GUILLELMUM Pictavensem Comitem.*

Lib. II, epist. 3; Chesnius, t. IV, p. 210.

Commendat eum, quòd dimiserit consanguineam quam in uxorem acceperat. Jubet ne eam secum habitare permittat. Significat se Romam evocasse Isembertum Pictavensem episcopum. Postremò ejus observantiam erga apostolicam sedem laudat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Guillelmo Pictavensi Comiti salutem et apostolicam benedictionem. OMNIPOTENTI Deo laudes et gratias referimus, qui cordis vestri interiora penetrans ad amorem et timorem suum vos inclinavit,

An. 1074, 10 septembris.

C et ad obedientiam mandatorum suorum, superato carnis desiderio, confirmavit. Scimus equidem quoniam quod in præsenti vita nobis * dulcissimum fuit, exigente justitiâ, reliquistis, dum pro reverentia christianæ religionis ab uxore vestra, quoniam propinqua consanguinitate vobis est, vos separare consensistis. Verùm quantò graviori certamine libidinem animi vestri vicistis, et ad legem Dei districtiùs vos humiliastis, tantò sublimiorem gloriam infinitâ remuneratione vobis paratam esse procul dubio sperare debetis. Quapropter et nobis multò uberior lætitia crescit, quoniam in hac correctione vestra certa spes vestræ salutis intelligitur, et ea quæ semper in domo vestra fuit, miserante Deo, generositas conservabitur. Ex hoc enim nobilitas generis valde corrumpitur, cùm proles non de legitimâ conjugii permixtione generatur. Atque eò minùs eminentia vestra, quòd tam acriter vobis institimus, mirari debet, quoniam Romana ecclesia, quæ domum vestram, vos
D totamque prosapiam vestram, singulari et egregiâ semper caritate dilexit, in tanto vos jacere periculo pati non potuit. Cæterùm, quòd domi illam in vestra potestate usque ad futuram synodum morari cupitis, licèt soror *(d)* vestra, quam ut matrem diligimus, inde nos interpellaverit, consentire non audemus; scientes diabolicam fraudem hominibus maximè vetita, repertis occasionibus, præcipuâ calliditate suggerere. Proinde ita eam à vestra vicinitate penitùs removeri et elongari facite, ut vestra correctio et oblata Deo reverentia omnibus sit in exemplum, et salutem vestram nullâ valeat diabolus sagacitate turbare. De cætero scitote Pictavensem Isembertum episcopum, nisi ante festivitatem S. Andreæ ad nos de præsumptione sua rationem redditurus veniat, ab omni episcopali et sacerdotali officio, et ipsa sacræ communionis participatione esse privatum. Quod autem ad servitium S. Petri promptam vos habere voluntatem mandastis, gratanter accepimus; sed determi-
E natè vobis aliquid de expeditione scribere *(e)* ad præsens non satis discretum fore

* *for.* vobis.

(a) Guillelmi VI, qui Guido-Gaufredus etiam dictus, filius Guillelmi III cognomento Magni, quartus post fratres comitatum adeptus est, an. 1058.

(b) Aldeardis seu Hildegardis, filiæ Roberti Burgundiæ Ducis, de qua chronicon Malleacense ad annum 1068: *Per hæc tempora duxit uxorem Guido Comes Aldeardim, filiam Roberti Ducis Burgundiæ et neptem Ainrici Regis Francorum.*

(c) In concilio *apud Sanctum Maxentium VII kal. julii* celebrato, *in quo erat major Goscelinus archiepiscopus Burdegalensis, Willermus Petragoricus, et alii multi,* ut habet chronographus idem ad an. 1075.

(d) Agnes imperatrix, conjux Henrici III, quæ Romæ viduitatis suæ tempore morabatur.

(e) Scripserat Gregorius omnibus christianam fidem defendere volentibus, ut se in auxilium Orientalium accingerent, literis *datis kal. martii, indict. XII*, an. 1074, quarum hoc est initium: *Notum vobis esse volumus hunc virum præsentium portitorem, dum de ultramarinis nuper reverteretur partibus, apostolorum limina et nostram præsentiam visitasse: à quo sicut à plerisque aliis cognovimus gentem paganorum*

pervidimus : quoniam rumor est in transmarinis partibus christianos, miserante A
Deo, paganorum longè propulsasse ferocitatem; et nos de reliquo quid acturi simus,
adhuc divinæ providentiæ consilium exspectamus. Vobis tamen et de bona volun-
tate plena apud Deum remuneratio est reposita; nobis autem, si necesse fuerit,
in vestris promissis, sicut in dilecto fratre et filio, certa semper existit fiducia. Data
Tiburi, IV idus septembris, indictione XIII.

Lib. II, epist. 4.

XXXI. *Ad GOZELINUM Burdigalensem archiepiscopum.*

Monet ut Romam veniat, vel alium mittat qui Isembertum episcopum ad se vocatum præsentem accuset de injuriis quas ab illo se passum per literas questus est, et Isembertum nisi ad se venerit, sicut præceperat, excommunicatum unà cum criminis consortibus denunciet.

An. 1074, 10 septembris.

*GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Gozelino Burdigalensi episcopo
salutem et apostolicam benedictionem.* SICUT in literis tuis intelleximus, Isembertus B
Pictavensis episcopus magnas Deo omnipotenti et B. Petro, tibique magistro suo
injurias irrogavit, seseque nobis adversarium, impugnatorem justitiæ, hostem sanctæ
ecclesiæ, patenter ostentavit. Nunc igitur, quoniam ad vindictam malefactorum ejus
non nostrâ tantùm, sed et tuâ opus est vigilantiâ, fraternitatem tuam multùm admo-
nemus, ut nulla te occasio in hac causa tepidum vel aliquo modo negligentem
reddat; sed si eum ad nos venturum cognoveris, tu ipse, si queas, ad apostolorum
limina fatigationis cursum non refugias. Quod si tuæ minùs ferre poterunt occu-
pationes, tales personas tam ex tua parte, quàm eorum qui eadem nobis, quæ et tu,
de præfato episcopo per literas notificaverunt, ad nos dirigi non desinas procurare,
qui veritatem rei irrefragabili assertione, præsente episcopo, approbare valeant.
Verùm hæc, non ut super his quæ à te nobis significata sunt dubitemus, hoc ordine
transigenda requirimus; sed ut, patrum nostrorum statuta servantes, omnia et ratio- C
nabiliter discutiamus, et auctorabili judicio, Deo favente, concludamus. Novit enim
prudentia tua, quòd, personis absentibus, accusationem per scripta canonica non
probet auctoritas, nec absque partium disceptatione percognita, in examinatione
recipiat causas. Quapropter sæpefatum episcopum ad apostolicam audientiam sub
tali districtione per epistolam *(a)* nostram vocavimus, ut, nisi præsentiam suam ante
festivitatem S. Andreæ nostro conspectui exhibuerit, omni episcopali et sacerdo-
tali privatus officio, etiam sacræ communionis sit participatione seclusus. Si ergo
pertinaci induratus contumaciâ, circa prælibatum terminum nostræ præsentiæ se
subtraxerit, prolatam in eum sententiam divulgatâ prædicatione denuncia, et,
sicut inimici Dei, omnibus modis nequitiam et impudentiam ejus confundere
non desistas; eos quoque quos ipse ad tantum facinus perturbandi conventum
vestrum applicuit, tam laïcos quàm clericos, quousque ad satisfactionem veniant, D
à corpore et sanguine Domini et ab omni divino officio apostolicâ auctoritate repul-
sos esse scias. Quod si episcopus, sicut in literis nostris districtè commonitus est,
omnibus indicare neglexerit, tu palàm illis facere nullatenus prætermittas. Data
Tiburi, IV idus septembris, indictione XIII.

Lib. II, epist. 5.

XXXII. *Ad Episcopos regni Francorum.*

Regni Franciæ calamitates et Regis nefanda scelera deplorat. Increpat episcopos de eorum contra hujusmodi scelera taciturnitate. Mandat ut Regi resistant : qui si obtemperare noluerit, totum regnum interdici jubet; et si ille perseveraverit, de ejus occupatione eripi. Episcopis verò, nisi ei restiterint, depositionis pœnam minatur. Mandat præterea Lanzelinum quemdam moneri, ut illæsum dimittat peregrinum, Româ revertentem ab eo captum.

An. 1074, 10 septembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Manassæ Remensi, Richerio Seno- E
*nensi, Richardo Bituricensi archiepiscopis, et Adraldo episcopo Carnotensi, cæterisque
episcopis Franciæ, salutem et apostolicam benedictionem.* LONGA jam temporum
curricula transacta sunt, ex quo regnum Franciæ, olim famosum ac potentissimum,
à statu gloriæ suæ cœpit inflecti, et, succrescentibus malis moribus, plerisque vir-
tutum insignibus denudari. Verùm his temporibus et culmen honoris et tota facies
decoris ejus collapsa videtur, cùm neglectis legibus, omnique conculcatâ justitiâ,

contra christianum fortiter invaluisse imperium, et miserandâ crudelitate jam ferè usque ad muros Constantinopolitanæ civitatis omnia devastasse, et tyrannicâ violentiâ occupasse, et multa millia christianorum quasi pecudes occidisse &c. Lib. I, epist. 49.

(a) Epistola nobis XXIX, suprà, p. 580.

A quidquid fœdum, crudele, miserandum, intolerandumque est, ibi et impunè agitur,
et adeptâ licentiâ jam in consuetudine habetur. Ante aliquot annos, postquam,
tepente inter vos regiâ potestate, nullis legibus nulloque imperio injuriæ prohibitæ
sunt vel punitæ; inimici inter se, quodam communi jure gentium, quisquis pro
viribus conflixerunt, ad vindicandas injurias suas arma copiasque paraverunt.
Quibus permotionibus etsi plerùmque in patria cædes, incendia, et alia quæ bellum
fert exorta sint, dolendum quidem id fuit, sed non tantopere admirandum. Nunc
autem omnes malitiâ quasi quodam pestilentiæ morbo repleti, horrenda et multùm
execranda facinora multoties nemine impellente committunt: nihil humani nihilque
divini attendunt; perjuria, sacrilegia, incestum perpetrare, sese invicem tradere
pro nihilo ducunt; et, quod nusquam terrarum est, cives, propinqui, fratres etiam
alii alios propter cupiditatem capiunt, et omnia bona eorum ab illis extorquentes,
B vitam in extrema miseria finire faciunt. Peregrinos ad apostolorum limina euntes
et redeuntes, uti cuique opportunum fit, capientes in carceres trudunt, et acriori-
bus quàm paganus aliquis eos tormentis afficientes, sæpè ab illis plus quàm habeant
pro redemptione exigunt. Quarum rerum Rex vester, qui non Rex sed tyrannus
dicendus est, suadente diabolo, caput et causa est, qui omnem ætatem suam
flagitiis et facinoribus polluit; et suscepta regni gubernacula miser et infelix inuti-
liter gerens, subjectum sibi populum non solùm nimis soluto ad scelera imperio
relaxavit, sed ad omnia quæ dici et agi nefas est, operum et studiorum suorum
exemplis incitavit. Nec satis visum est ei dispersione ecclesiarum, in adulteriis,
in rapinis nefandissimis, in perjuriis et in multimoda fraude, unde sæpè eum
redarguimus, iram Dei meruisse; quin etiam mercatoribus qui de multis terrarum
partibus ad forum quoddam in Francia nuper convenerant (quod antehac à Rege
C factum fuisse nec in fabulis refertur), more prædonis infinitam pecuniam abstulit,
et qui legum et justitiæ defensor esse debuit, is potissimùm deprædator exstitit:
nimirum id agens, ut mala sua non jam infra terminos regni quod occupat com-
prehendantur, sed ad suam, credo, confusionem extendantur.

Quod quia judicium superni judicis effugere nullatenus credendum est, rogamus
vos, et ex vera caritate monemus, ut caveatis vobis, ne prophetica super vos
maledictio veniat, quâ dicitur, *Maledictus homo qui prohibet gladium suum à san-* Jer. XLVIII, 10.
guine: hoc est, sicut ipsi bene intelligitis, qui verbum prædicationis à carnalium
hominum retinet increpatione. Vos etenim, fratres, etiam in culpa estis, qui dum
perditissimis factis ejus sacerdotali vigore non resistitis, procul dubio nequitiam
illius consentiendo fovetis. Proinde, quod inviti ac gementes dicimus, multùm
timemus ut non pastorum, sed mercenariorum sententiam accipientes*, qui videntes * *f.* accipiatis.
D lupum sub oculis vestris gregem Dominicum lacerantem, fugitis, dum quasi canes
non valentes latrare sub silentio vos absconditis. Atque equidem eò magis de vestro
periculo metuimus, quantò nullas vobis in futuro examine excusandi rationes sup-
petere cognoscimus: dummodo non alias vestræ taciturnitatis causas, nisi aut
conscientiam, si vestro (quod non credimus) instinctu tot mala perpetrat, aut
negligentiam, si de ejus perditione parùm curatis, deprehendere possumus. Quæ
utraque quàm sint fugienda, maximè in officio vobis commissæ dispensationis,
vos ipsi perpenditis qui debitam pastoralis curæ sollicitudinem non ignoratis. Nam
si prohibere eum à delictis, contra jus et reverentiam promissæ sibi fidelitatis esse
putatis, longè vos fallit opinio: quoniam hoc omni ratione confirmare possumus,
multò fideliorem esse qui alium de naufragio animæ suæ vel invitum retrahit, quàm
qui in peccatorum gurgite nocivo consensu eum deperire permittit. De timore verò
E vanum est dicere, quoniam vobis ad defendendam justitiam conjunctis et cons-
tanter accinctis tanta virtus foret, ut et illum fideli correctione sine omni vestro
periculo à consueta malefaciendi libidine possetis avertere, et vestras pariter animas
liberare: quamquam etsi timor ac periculum mortis immineret, vos tamen à libertate
vestri sacerdotalis officii desistere non oporteret. Unde rogamus vos, et apostolicâ
auctoritate monemus, ut in unum congregati patriæ, famæ vestræ atque saluti consu-
latis, et communi consilio ac conjunctissimis animis Regem alloquentes, de sua eum
et regni confusione atque periculo commoneatis, et quàm criminosa sint ejus facta
atque consilia in faciem ei ostendentes, omni exhortatione eum flectere studeatis:
quatenus rapinam suprascriptis negotiatoribus factam emendet, quæ nisi reddita

fuerit (sicut vos ipsi scitis), infinitam discordiam et inimicitias inter multos pariet. A
De cætero delicta sua corrigat, et, relictis juventutis suæ moribus, attritam regni sui dignitatem et gloriam, tenendo justitiam, reparare incipiat; et ut cæteros ad ea quæ recta sunt coercere valeat, ipse primùm quæ sunt iniqua relinquat. Quòd si vos audire noluerit, et, abjecto timore Dei, contra regium decus, contra suam et populi salutem, in duritia cordis sui perstiterit, apostolicæ animadversionis gladium nequaquam eum diutiùs effugere posse quasi ex ore nostro sibi notificate. Propter quod et vos apostolicâ auctoritate commoniti atque constricti, matrem vestram sanctam Romanam et apostolicam ecclesiam debitâ fide et obedientiâ imitemini; et ab ejus vos obsequio atque communione penitùs separantes, per universam Franciam omne divinum officium publicè celebrari interdicite. Quòd si nec hujusmodi districtione voluerit resipiscere, nulli clam aut dubium esse volumus, quin modis omnibus regnum Franciæ de ejus occupatione, adjuvante Deo, tentemus B eripere. Sanè si in hoc tanto tamque necessario negotio tepidos vos cognoverimus, non jam ampliùs dubitantes quin vestrâ fiduciâ fultus incorrigibilis perduret, vos ipsos sicut socios et complices scelerum ejus, episcopali privatos officio, pari vindictæ jaculo feriemus. Testis enim nobis est Deus et propria conscientia, quòd hæc neque precibus neque pretio alicujus ducti dicimus, nec in animum induximus; sed solo dolore tacti intrinsecus, quòd tam nobile regnum et tam infinitus populorum numerus unius perditissimi hominis culpâ depereat, tacendo dissimulare nec
Prov. XXIX, 25. possumus nec debemus. Memores igitur illius divinæ dicti sapientiæ, *Qui timet hominem, citò corruet; et qui sperat in Domino, sublevabitur;* ita agite, ita vos habetote, ut quàm sit vobis libera mens et lingua ostendatis: nec, timentes hominem, infirmitatis vestræ ruinam patiamini; sed confortati in Domino et in potentia virtutis ejus, sicut strenui milites Christi, ad celsitudinem præsentis et futuræ gloriæ C sublevemini.

Præterea multùm rogamus et admonemus dilectionem vestram, quatenus Lanzelinum Belvacensem *(a)* militem convenientes, ut Folcerium Carnotensem fidelem nostrum, quem ab apostolorum liminibus revertentem cepit, nihil de bonis ejus retinens, illæsum dimittat, ex parte beati Petri et nostrâ apostolicâ auctoritate commoneatis. Quod si facere contempserit, spiritualibus et sæcularibus armis eum insequi et urgere non priùs desistatis, quàm relicto S. Petri peregrino, etiam si quid pro redemptione illius accepit aut pepigit, simul reddere aut refutare cogatis. Data Tiburi, IV idus septembris, indictione XIII.

Lib. II, epist. 10.

XXXIII. *Ad* UDONEM *Trevirensem archiepiscopum.*

Committit ei et episcopo Metensi causam quæ inter Tullensem episcopum et quemdam ejus clericum D vertebatur. Monet ut illum tutum præstet, et omnia ablata ei restitui jubeat; tum convocatis Tullensibus clericis, inquirat de moribus episcopi, de quibus certior vult fieri ante synodum.

An. 1074, 16 octobris.

GREGORIUS *episcopus, servus servorum Dei, Udoni Trevirorum archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* ADMONERE te, frater, ut ea quæ tibi committimus fideliter agas ex caritate, ut verò velociter, ex considerata causarum et temporum fit competentia et necessitate: quæ quidem utraque in subscripto negotio ita te observare volumus, ut, quemadmodum credimus, fidum te et indefessum nobis cooperatorem cognoscamus. Frater iste Tullensis, ut fertur, clericus ad nos veniens, conquestus est nobis, quoniam iratus sit ei dominus suus, videlicet Tullensis * ut dicitur episcopus, se exulem factum et omnibus rebus suis exspoliatum, supplicans ut apud apostolicam pietatem tantarum miseriarum aliquam inveniret consolationem. Nobis verò, cur hoc sibi acciderit, diligenter inquirentibus, retulit E se ab episcopo quamdam ecclesiam postulasse, quæ ad officium custodiæ, quod tenebat, legali constitutione dicitur attinere. Qua de re commotus episcopus, cùm

* Pibo.

(a) De hoc Lanzelino legitur in notitia fundationis prioratûs S. Sepulcri de Villaribus, Flaviacensi S. Geremari monasterio subjecti, in notis ad Opera Guiberti abbatis Novigenti, p. 603: « Lanscelinus senior, Fulconis Belvacensis filius, strenuæ » nobilitatis vir, et secundùm hujus sæculi fastum » magnæ potentiæ fuit. Iste, ut rei exitus probavit, » nutu et voluntate Dei Jerusalem et sancta loca » ubi Dominus noster Jesus Christus natus, ubi » crucifixus, et sepulcrum in quo positus fuit, » multis ex hac provincia secum comitatus, adiit, » illis videlicet temporibus quibus nullus christiani » nominis confessor, nisi furtim, aut, ut ita dicam, » tapinacione, propter obsistentium paganorum timorem, illuc pergere ausus erat: qui multa tam per » terram quàm per mare passus pericula, ad ultimum » suo potitus desiderio, satisque humiliter adorato, » cum suis omnibus in Galliam repedavit. &c. »

ei

A ei non solùm hanc denegaret ecclesiam, sed totum officium per summam interdiceret obedientiam, respondit se non debere sibi obedientiæ reverentiam, quoniam archidiaconatus, consecrationes ecclesiarum, et ipsas ecclesias vendendo, simoniacâ hæresi se commaculasset; cum muliere quadam in publica fornicatione jaceret, de qua filium genuisset, quamque rumor esset sacramento et desponsatione laïcorum more sibi copulasse; et præterea quòd nonnulli eum ad episcopatum pactione præmii pervenisse dicerent. His auditis, episcopus quasi de manifestis culpis pœnitens, et de sua correctione tum cum hoc solo, tum cum cæteris fratribus loquens, tandem manifestâ indignatione et irâ super istum inflammatus est; egressoque ab urbe episcopo, paulò pòst milites ejus, utpote non ignorantes voluntatem domini, huic omnem securitatem abnegavere, et intra claustrum ei minati sunt in faciem. Quos cùm insidiari vitæ suæ et honori intelligeret, clam discessit, ut suâ absentiâ B temperaret severitatem hujus furoris; episcopus verò confestim sua omnia diripi et publicari præcepit: et ita iste exulem se et egenum jamdiu fuisse conqueritur. Verùm hæc nobis inordinata et valde iniqua videntur; quoniam si illa vera *(a)* sunt, episcopus, immo exepiscopus, non hunc, sed conscientiam suam odisse et persequi debuerat; sin verò falsa (et utinam falsa!), non tamen milités, sed disciplinam canonum istum corripere et flagellare æquum fuerat. Quocirca fraternitatem tuam apostolicâ auctoritate commonitam et in hac causa suffultam esse volumus, ut, convocato et adjuncto tibi dilecto confratre nostro Herimanno venerabili episcopo Metensi, Tullensem conveniatis, eumque ut clericum istum sine omni periculo vitæ, et securum ab omni contumelia, in claustrum suum recipiat, et officium custodiæ cum ecclesia quam postulavit, si justè attinet, cum cæteris omnibus justis pertinentiis et utilitatibus suis, et præposituram suam et officium scholarum, nec- C non omnia ablata sibi bona, et tam irrationabiliter illata damna restituat, apostolicis jussionibus commoneatis. Deinde, convocatis Tullensibus clericis, per veram eos obedientiam, immo sub comminatione anathematis, constringite ut quidquid de introïtu et vita episcopi sciunt, vobis aperiant; et vos, undique exploratâ veritate, quid nobis inde credendum sit, in synodo vel ante synodum quam in prima hebdomada Quadragesimæ celebraturi sumus, per literas vestras notificare nullatenus prætermittite. Quòd si episcopus, ut optamus, innocens de tot ac tantis criminibus apparuerit, quòd clericus temerè peccavit, quoniam ad nostram venit audientiam, qualiter justè corrigatur, Deo aspirante, procurabimus. Si verò episcopus ea quæ sibi intenduntur veraciter removere non poterit, nullomodo ferendum est nobis vel vobis, ut locum pastoris lupus obtineat. Has autem literas idcirco apertè sigillari præcepimus, ut certiorem vobis auctoritatem traderemus. Data Romæ, XVII kal. D novembris, indictione XIII.

XXXIV. *Ad Argentinensem et Basileensem episcopos.*

Lib. II, epist. 14.

Ut curam advocatiæ monasterii Sanctæ-Crucis, à Leone IX conditi, juxta ejusdem pontificis constitutionem, Gerardo ejus nepoti majori-natu adjudicent, et Hugonem ab ea excludant.

An. 1074, 29 octobris.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Guarnerio Argentinensi et Burchardo Basileensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem. Non ignorare vos credimus dominum nostrum beatæ memoriæ Leonem Papam monasterium Sanctæ-Crucis *(b)*, in terra hæreditatis suæ fundatum, ac propriis opibus ejus constructum, sanctæ Romanæ ecclesiæ, cui piè et sanctè præsidebat, in proprium jus tradidisse; quatenus venerabilis ille locus sùb alis S. Petri tutior et liberior in divino famulatu E proficeret. Verùm, sicut certâ relatione comperimus, nepotes illius, Hugo *(c)* videlicet et Gerardus *(d)*, sua potiùs quàm quæ Dei sunt quærentes, nec tam sanctissimi viri excommunicationem timentes, dum inter se de advocatia contendunt,

(a) Hæc à malevolo clerico conficta videntur Mabillonio, t. V Annal. Benedict. p. 75.

(b) Puellare monasterium, *Wofeinheim* appellatum, situm in superiori Alsatia, quatuor leucis à Columbaria [*Colmar*], cujus parthenonis sola modò rudera supersunt, inquit Mabillonius, t. IV Annal. Benedict. p. 416.

(c) Hugo filius erat Henrici, filii Hugonis fratris Brunonis seu Leonis IX Papæ. Hic *nepoti Henrico castrum* Egensheim *habenti* monasterii advocatiam commisit anno 1049, quæ proinde ad filium ejus Hugonem derivasse debuerat. Sed is tunc Egenshemii castro non potiebatur.

(d) Gerardus natus erat Gerardo, altero fratre Brunonis, successeratque circa annum 1064 Henrico, cognato suo germano, in Egenshemii castro. Uno itaque propinquitatis gradu antiquior erat Gerardus Hugone.

monasterii bona diripiunt, et quæ ad sustentationem ancillarum Dei constituta sunt, A sacrilegis invasionibus militibus suis prædam faciunt. Quapropter fraternitatem vestram multùm rogamus et admonemus, ut, pro amore et debita S. Petro obedientia, ambos in locum aliquem vestro conventui aptum convocetis, et, causam utrimque diligenter inquirentes, finem contentioni eorum imponere summopere studeatis, in nullo quidem ab ea quæ in privilegio prælibati patris nostri Leonis papæ descripta est, constitutione et determinatione digredientes. Ibi enim inter cætera ejus apostolicâ sanctione decretum est, ut qui de progenie sua in castro *de Egeneschen* * cæteris major natu fuerit, curam advocatiæ solus teneat, et in omnem posteritatem ejus generis hæc potestas ita procedat: juxta quam ordinationem Gerardum quidem justiùs agere, et advocatiam magis meritò quàm Hugonem administrare putamus, quia ætate priorem esse intelleximus. Quod si et vos ita esse cognoveritis, ex parte B. Petri et nostrâ apostolicâ, vestrâ etiam episcopali auctoritate, Hugoni interdicite B ne ulteriùs ullo modo de eadem advocatia se intromittat, neque monasterium aut bona ejus, cujuscumque modi sint, aliquâ læsione vel contrarietate impetat; alioquin sciat se apostolici gladii ictum nullatenus evadere posse, et non solùm à gratia B. Petri, sed à communione totius ecclesiæ, judicio sancti Spiritûs et apostolicâ sententiâ excommunicatum et condemnatum penitùs separari. Quidquid igitur inde factum fuerit, per literas vestras nobis quantocius indicare curate. Data Romæ, IV kalendas novembris, indictione XIII.

* *Egisheim.*

Lib. II, epist. 15.

XXXV. *Ad HUMBERTUM archiepiscopum Lugdunensem, &c.*

Clericos Lingonenses moneant ut desistant ab injuriis, et satisfaciant de damnis monasterio Pultariensi illatis: quod si facere renuerint, eos ab introïtu ecclesiæ arceant, et si perseveraverint, excommunicationi subdant. C

An. 1074, 11 novembris. * Aganoni. * *Cor.* Landrico.

*GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Humberto archiepiscopo Lugdunensi, et Agino * Augustodunensi, et Rodulpho * Matisconensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* HUMBERTUS Pultariensis abbas diù apud nos pro necessitatibus monasterii sui commoratus, multas adversitates et inquietudines conqueritur se à clericis pati Lingonensibus: cujus injuriæ tantò vehementiùs nos attingunt, quantò sollicitudines apostolicæ dispensationis per beatum Petrum, cui servimus, et cui monasterium illud speciali et proprio jure subjectum est, nobis præ cæteris incumbunt. Sed quia longum erat singulas querimoniarum abbatis causas hìc comprehendere, fraternitatem vestram rogamus et apostolicâ auctoritate monemus, ut ex ore ipsius illatas sibi molestias et monasterii detrimenta audiatis et diligenter attendatis, convocatisque præscriptis clericis, ad faciendam emendationem et satisfactionem, prout justum fuerit, super omnibus de quibus in eos conqueritur D abbas, nostrâ vice et apostolicâ auctoritate commoneatis. Quòd si vos, immo B. Petrum et ejus per nos administrata monita contempserint, et justitiam facere renuentes in pertinacia temeritatis suæ perstiterint, ab introïtu ecclesiæ arcere eos et excludere nullatenus prætermittatis. Sin verò nec pro hujusmodi districtione voluerint resipiscere, et illatas B. Petro injurias, utpote privilegia ejus transgressi, cæteraque in quibus abbatem et monasterium ejus indignis offensionibus læserunt, dignâ respuerint satisfactione emendare, nostrâ apostolicâ auctoritate jussi atque suffulti, eos anathematis gladio percussos à corpore et communione totius ecclesiæ separate, et canonico judicio condemnate. Quidquid autem inde factum fuerit, nobis per vestras literas sine mora notificate. Data Romæ, III idus novembris, indictione XIII.

E

Lib. II, epist. 18.

XXXVI. *Ad GUILIELMUM Comitem Pictavensem.*

Ut unà cum episcopis ac nobilibus regni Franciæ admoneat Philippum Regem desistere à confusione ecclesiarum, atque à deprædationibus: alioquin ipsum Regem, et quoscumque ei obedientiam præstantes, minatur se excommunicaturum.

An. 1074, 13 novembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Guilielmo Comiti Pictavensi salutem et apostolicam benedictionem. LICÈT Philippi Regis Francorum iniquitates ad notitiam tuam pervenisse dubitandum non sit, utile tamen duximus quantùm de eisdem iniquitatibus doleamus tibi innotescere. Nam inter cætera scelera quibus

A non solùm christianos, sed et paganos videtur superasse principes, post ecclesiarum, quas sibi licuit confundere, varias destructiones, adeò regiæ dignitatis posthabuit verecundiam, ut, avaritiâ potiùs inflammante, quàm ratione aliquâ poscente, Italiæ negotiatores qui ad partes vestras venerant, deprædatus fuerit. Qua de re, quia episcopos Franciæ literis nostris eum convenire monuimus, te quoque S. Petrum et nos purè diligentem, et, ut credimus, de ejus nobiscum periculis contristatum, præcipuè monemus quatenus, ex illis atque nobilioribus Franciæ melioribus quibusdam adhibitis, iniquitates suas sibi notificetis, et ut ipse stultorum suggestionibus renunciando, atque bonorum et sapientium consiliis adhærendo, incipiat jam à confusione ecclesiarum manum retrahere, et ad exemplar bonorum Franciæ Regum pravos mores suos commutare, deprædationes quas suprà commemoravimus, unde oratores S. Petri impediuntur, capiuntur atque multis modis afficiuntur, sine dila-
B tione emendare. Qui si consiliis vestris acquieverit, nos eum quâ debemus caritate tractabimus : alioquin, si in perversitate studiorum suorum perduraverit, et secundùm duritiam et impœnitens cor suum iram Dei et S. Petri sibi thesaurizaverit, nos Deo auxiliante, et nequitiâ suâ promerente, in Romana synodo *(a)* à corpore et communione sanctæ ecclesiæ ipsum, et quicumque sibi regalem honorem vel obedientiam exhibuerit, sine dubio sequestrabimus, et ejus quotidie super altare S. Petri excommunicatio confirmabitur. Diù est enim quòd iniquitates suas portavimus; diù est quòd sanctæ ecclesiæ injuriam parcendo adolescentiæ suæ dissimulavimus. Nunc autem adeò perversitas morum suorum se notabilem reddidit, ut si tantæ valetudinis, tantæque fortitudinis esset, quantam pagani Imperatores sanctis martyribus intulerunt, nos timore aliquo tot et tantas iniquitates suas nullo modo impunitas dimitteremus. Data Romæ, idibus novembris, indictione XIII.

C

XXXVII. *Ad* RICHARDUM *Bituricensem archiepiscopum.*

Lib. II, epist. 19.

Significat se ei et Turonensi archiepiscopo litem inter Dolense monasterium et abbatem S. Sulpitii commisisse definiendam.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Richardo Bituricensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Dolense monasterium, sicut novit fraternitas tua, juris S. Petri *(b)* esse dignoscitur, cui si aliquod discrimen inferatur, speciali sollicitudine succurrere debemus. Proinde proclamatione ipsius monasterii super abbate * S. Sulpitii jamdudum pulsati, commisimus confratri nostro Rodulpho Turonensi archiepiscopo quæstionem utriusque monasterii unà tecum diligenter discutere, et ad legitimum, Deo auxiliante, definitionis finem perducere. Studeat igitur fraternitas tua sic se præfato confratri nostro in hac causa auxiliatri-
D cem impendere, quatenus in inquisitione hujus rei non sit nobis necessarium elaborare. Data Romæ, XVII kalendas decembris, indictione XIII.

An. 1074, 15 novembris.

* Odone.

XXXVIII. *Ad* RICHERIUM *Senonensem archiepiscopum,*

Lib. II, epist. 20.

Ut à Lanzelino parochiano suo, qui multa scelera in archiepiscopum Turonensem perpetrarat, dignam emendationem faciendam curet; quod si ille facere recusaverit, canonicam in eum censuram exerceri jubet.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Richerio Senonensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Confrater noster Rodulphus Turonensis archiepiscopus veniens ad nos, innotuit se non parvam injuriam à quodam parochiano tuo, nomine Lanzelino *(c)*, sustinuisse. Asserit enim ipsum in via sibi armatâ manu obviasse, et quibusdam suorum deprædatis, quibusdam etiam vulneratis,
E et (quod crudelius est) in faciem suam proprio consanguineo interfecto, multis contumeliis se dehonestasse. Unde fraternitatem tuam admonemus, ut præfatum Lanzelinum convenias, et tanti sceleris præsumptionem dignè emendare facias : quod quidem fraternitas tua, etiam sine nostrarum literarum admonitione, facere debuisset. Et si ita est ut dicitur, priùs ad nos vindictæ quàm proclamationis venire

An. 1074, 15 novembris.

(a) In ea synodo Romæ anno 1075, mense februario, celebrata legitur : *Philippus Rex Francorum, si nunciis Papæ ad Gallias ituris de satisfactione sua et emendatione securitatem non fecerit, habeatur excommunicatus.* Labbe, t. X Conc. col. 344. Verùm hæc comminando pronunciata.

(b) Immo etiam *Mansilla S. Petri* dicitur Burgidolensis ecclesia [*Bourg-Dieu* ou *Bourg-Déols*] à Turonensi chronographo, tomo nostro XII, p. 467.

(c) Lancelino de Balgenciaco, ut nobis quidem videtur, qui jure metropolitani de parochia erat Senonensis archiepiscopi.

fama debuisset, si in te fraterna caritas vigeret. Quòd si ipse spiritu superbiæ ductus A
satisfacere recusaverit, canonicam super eum censuram exercere non differas. Data
Romæ, XVII kalendas decembris, indictione XIII.

Lib. II, epist. 21.

XXXIX. *Ad abbatem Bellilocensem.*

Ut archiepiscopo Turonensi pareat : sin aliquam idoneam excusationem habet, ad synodum unà cum nuncio ipsius archiepiscopi veniat, vel nuncios mittat de sua inobedientia et objectis criminibus responsurus.

An. 1074, 15 novembris. * Stephano.

*GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, abbati * Bellilocensi salutem et
apostolicam benedictionem.* CONFRATER noster Rodulphus Turonensis archiepis-
copus retulit nobis te nullam sibi obedientiam velle impendere, teque usuris cæte-
risque sceleribus effrenatâ licentiâ deservire. Quapropter admonemus ut prædicto
confratri nostro debitam non deneges obedientiam. Quòd si aliquam te cognoscis B
idoneam posse prætendere excusationem, cum prædicti confratris nuncio ad syno-
dum quam in prima septimana Quadragesimæ celebraturi sumus, venias vel ido-
neos nuncios mittas, quatenus et de inobedientia archiepiscopi, et de criminibus
tibi objectis respondeas. Non enim possumus, quod in laïcis legaliter reprehendi-
mus, in te indiscussum, et si verum est quod infertur, sine condigna pœna punien-
dum relinquere. Data Romæ, XVII kalendas decembris, indictione XIII.

Lib. II, epist. 22.

XL. *Ad* HUGONEM *de Sancta-Maura.*

Ut injustè retenta ecclesiæ Turonensis bona archiepiscopo reddat; et si quid sibi deberi putet, cum ejus nuncio Romam ad synodum veniat, alioquin excommunicandus.

An. 1074, 15 novembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Hugoni militi de Sancta-Maura. C
CONFRATER noster Rodulphus Turonensis archiepiscopus conqueritur quòd tu
bona *(a)* ecclesiæ suæ injustè retineas, et neque timore Dei, neque reverentiâ
B. Mauritii, ad justitiam faciendam velis mentem tuam inclinare. Unde apostolicâ
auctoritate monemus ut, si ita est, de bonis illis dignam satisfactionem prædicto
confratri nostro offeras. Quòd si fortasse ab eodem archiepiscopo præjudicium tibi
fieri claruerit, cum nuncio ad futuram synodum nostram venias, quatenus, utrim-
que auditis rationibus, unusquisque vestrûm proclamationis suæ justitiam conse-
quatur. Quòd si huic admonitioni nostræ inobediens fueris, in eadem synodo ad
quam te vocamus, procul dubio excommunicaberis. Data Romæ, XVII kalendas
decembris, indictione XIII.

Lib. II, epist. 23.

XLI. *Ad* ISEMBERTUM *Pictavensem episcopum.* D

Confirmat interdictum à suo legato adversùs eum factum, eumque à sacrorum participatione excludit usque ad futuram synodum, ad quam eum venire jubet.

An. 1074, 16 novembris. * f. nostris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Isemberto Pictavensi episcopo.
QUONIAM interdictus à legato nostro Giraldo Ostiensi episcopo obedire con-
tempsisti, concilium *(b)* nostro præcepto congregatum violenter conturbasti, nobis *
quoque præceptis de causa S. Hilarii *(c)* inobediens exstitisti, auctoritate aposto-
lorum Petri et Pauli interdictum à nostro legato episcopale officium non solùm

(a) Quantùm hoc tempore Rodulfus sollicitus fuerit bona ecclesiæ suæ deperdita ad illius dominium revocare, docet nos epistola sequens Reginaldi Alethensis episcopi, quam nondum editam subjicere juvat ex ms. cod. 152 Biblioth. nat. Paris. fol. 42 R.

« *Dilectissimo domino R. Turonensis ecclesiæ metropolitano R. Aletandus utcumque episcopus, in Domino salutem.* Quoniam auditis adversitatibus meis condoluisti, et de illis consolationis tuæ refugium per Reginaudum nostræ matris ecclesiæ canonicum mihi mandasti, non prout debeo, sed prout valeo, caritati tuæ gratias refero. Cæterùm, quia prædictæ ecclesiæ filium me recognosco, de illius utilitate et privatim et publicè audacter loqui non dubito. Quapropter de rebus illius ab ea quoquo modo alienatis, ne illas revocare studeas, nullus labor te terreat, nulla segnities retardet, nullum blandimentum emolliat. Fratres etiam ejusdem loci canonicâ societate connexos incitare non vereor, ne in ejusmodi studio pigritari te consentiant. Sentio namque, et plus quàm vellem experior, ad quantam penuriam ecclesia cui præsideo, levitate antecessorum meorum adducta sit. Et ideo languore quo langueo, alios languidos, ut medicinam quærant., præmunire non ignoro. In quo negotio si te perspexero pugnatorem, totis viribus, si quid valent, me habebis adjutorem. Vale. »

(b) Concilium anno 1074 apud S. Maxentium *VII kal. julii* celebratum, de quo vide epist. 2 lib. II.

(c) Vide, suprà, Gregorii literas ea de re ad Isembertum, lib. I, epist. 73, datas *Romæ II idus aprilis, indictione XII.*

A confirmamus, verùm etiam te à communione corporis et sanguinis Domini nostri Jesu-Christi separamus, usque ad futuram synodum quam, Deo annuente, in prima hebdomada *(a)* Quadragesimæ celebraturi sumus, nisi fortè periculo mortis imminente; et hoc præcedente satisfactione sacramento confirmatâ. Præcipimus etiam eâdem apostolicâ auctoritate, ut in futuro concilio jamdicto te nobis repræsentes, et de his omnibus et cæteris quæ tibi illata sunt, rationem redditurus venias. Quod si non feceris, noveris te in eadem synodo absque spe futuræ reconciliationis deponendum. Data Romæ, XVI kalendas decembris, indictione XIII.

XLII. *Ad GOSELINUM Burdegalensem archiepiscopum, et GUILLELMUM Aquitaniæ Ducem.* *Lib. II, epis. 24.*

B Præcipit ut Pictavensi episcopo, nisi ad synodum, sicut illi præceperat, venerit, à nemine obedientia præstetur. Burdigalensi archiepiscopo curam rerum ecclesiasticarum, Guillelmo verò Comiti justitiæ administrationem committit.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Gozelino Burdigalensi archiepiscopo, atque Guilielmo (b) Duci Aquitaniæ, salutem et apostolicam benedictionem. An. 1074, 16 novembris. NOTUM fieri volumus vestræ dilectioni, nos Isemberto Pictavensi episcopo mandavisse, quoniam interdictus à legato nostro Giraldo Ostiense episcopo (*ut suprà, usque ad id quod ait :* Absque spe futuræ reconciliationis deponendum). Quod si observare noluerit, apostolicâ vobis auctoritate præcipimus, ut nullus vestrûm sibi obediat, neque eum pro episcopo habeat. Tibi autem, Gozeline Burdigalensis archiepiscope, ecclesiasticas res committimus tractandas; populum et clerum, ne sibi obediant, commoneas. Tibi verò, Guilielme Comes, justitiam committo trac-
C tandam, atque in vestris manibus causam S. Hilarii regendam, et justitiam inde exhibendam committimus. Data Romæ, XVI kalendas decembris, indictione XIII.

XLIII. *Ad MANASSEM Remensem archiepiscopum.* *Lib. II, epist. 32.*

Philippi Regis Franciæ inauditam in mercatores rapacitatem denunciat, legatosque suos ad eum venturos archiepiscopo commendat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Manassæ Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. An. 1074, 8 decembris. TANTIS dilectionis amplexibus sanctam Romanam ecclesiam et nos suî debito te diligere putamus; tanto dilectionis fervore in suo et nostro amore te debere fervere, ut nimiùm sit nobis hæsitare quin apostolorum limina, si tibi integra adesset facultas et libera, visitares. Nunc igitur
D cautè et diligenter, ut debes, accipias malum inauditum, scelus detestabile quod Philippus Rex Franciæ, immo lupus rapax, tyrannus iniquus, Dei et religionis sanctæ ecclesiæ inimicus, Italis et aliarum provinciarum mercatoribus *(c)* contra Deum et regni sui honorem fecit, et alia quorum ad aures nostras clamores frequentissimè venerunt. Hæc si, prout justitia dictaverit, correxerit, nos procul dubio lætari, gratiarum actionibus Deum laudare, ut pro perdita et inventa ove, sciat fraternitas tua; si verò contrà (quod nolumus) egerit, Deum procul dubio sibi inimicum, sanctamque Romanam ecclesiam et nos, cui licèt indigni præsidemus, viribus et modis omnibus sibi adversari promittimus. Si legati nostri, ut putamus, ad partes tuas venerint, de his et quæ nobis scripsisti, pluribusque aliis, tecum et te auxiliante tractaturi, vice Petri suscipe, vice nostrâ dilige : ut quanto apostolorum principi amore nobisque adhæreas, in his etiam probare queas. Data Romæ, VI idus
E decembris, indictione XIII.

XLIV. *Ad omnes Fideles, maximè ultramontanos.* *Lib. II, epis. 37. Baron. ad ann. 1074, num. 40.*

Ad ferendam opem christianis, à paganis in imperio Constantinopolitano trucidatis, eos excitat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, omnibus fidelibus S. Petri, maximè ultramontanis, salutem et apostolicam benedictionem. An. 1074, 16 decembris. AD vos jam pervenisse credimus quæ sit nostra voluntas, et quid ex parte S. Petri dixerimus de adjutorio

(a) An. 1075 Romæ celebrata fuit hæc synodus.
(b) Guidoni-Gaufredo etiam dicto.
(c) Vide suprà, p. 582, Gregorii literas ad episcopos regni Francorum.

faciendo fratribus *(a)* nostris qui ultra mare in Constantinopolitano imperio habitant, A quos diabolus per seipsum à fide catholica conatur avertere, et per membra sua non cessat quotidie quasi pecudes enecare crudeliter. Sed quia invidet bonis desideriis, tentat si potest nos impedire, ne illi gratiâ divinâ largiente liberentur, et nos dando animas nostras pro fratribus nostris coronemur. Proinde ex parte B. Petri rogamus, monemus et invitamus, ut eo modo quo portitor horum dixerit, ad nos quidam vestrûm veniant, qui christianam fidem vultis defendere et cœlesti Regi militare, ut cum eis viam, favente Domino, præparemus *(b)* omnibus qui cœlestem nobilitatem defendendo per nos ultra mare volunt transire, et quòd Dei sunt filii non timent ostendere. Itaque, fratres carissimi, estote ad pugnandum fortissimi pro laude illa et gloria quæ omne desiderium superant, qui hactenus fortes fuistis pugnare pro rebus quas non potestis detinere, nec sine dolore possidere. Nam per momentaneum laborem æternam potestis acquirere mercedem. Omnipo- B tens Deus, qui omnem legem suam in præcepto abbreviavit caritatis, det vobis se toto corde, totâ animâ, totâ virtute diligere, ut proximos vestros sicut vos ipsos diligentes mereamini, si oportuerit, pro eis animas vestras ponere. Data Romæ, XVII kalendas januarii, indictione XIII.

Lib. II, epist. 43.

XLV. *Ad HUGONEM Diensem episcopum.*

Ut recipiat à subditis ea quæ ecclesiæ restituere volunt, eosque absolvat, fide acceptâ ad synodum cum eo veniendi.

An. 1075, 5 januarii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Hugoni in Burgundia Diensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. VIDETUR nobis ut quod filii ecclesiæ tuæ de rebus ecclesiasticis volunt tibi reddere, recipias, eosque absolvas tali tenore, C ut datâ fide quidam illorum promittant tecum venire ad nos Romam, videlicet, Deo auctore, ad synodum celebrandam, ut illic quod nobis ratum visum fuerit, peragant. Meliùs enim nobis placet ut pro pietate interdum reprehendaris, quàm pro nimia severitate in odium ecclesiæ tuæ venias. Debes quidem filios tuos, quia rudes sunt et indocti, conspicere, et ad meliora paulatim provocare, quia nemo repentè fit summus, et alta ædificia paulatim ædificantur. Data Romæ, nonis januarii, indictione XIII.

(a) Vide suprà, p. 581, Gregorii literas ad Guillelmum Comitem Pictavensem; at verò tum pontificis desiderium aliquantulùm intepuerat.

(b) Jam plusquam quinquaginta millia militum religiosæ militiæ nomen dederant, inquit Baronius ad an. 1074, num. 41, et ipse Gregorius erat in procinctu profectionis in Orientem, cùm timens (quod accidit) ne Henrici Regis inconstantia, fides dubia, animus duplex et in sedem apostolicam parùm æquus, ab instituto divinitus cœpti operis eum averteret, antevertens ipse literas ad eum dedit, quas ex lib. II, epist. 31, præstat audire : « Præterea indico tuæ magnitudini, quia christiani ex partibus ultramarinis, quorum maxima pars à paganis inauditâ clade destruitur, et more pecudum quotidie occiditur, gensque christiana ad nihilum redigitur, ad me humiliter miserunt, nimiâ compulsi miseriâ implorantes, ut modis quibus possem eisdem fratribus nostris succurrerem, ne christiana religio nostris temporibus (quod absit) omnino deperiret. Ego autem nimio dolore tactus et usque ad mortis desiderium ductus (magis enim vellem pro his animam meam ponere, quàm eos negligens universo orbi ad libitum carnis imperare), procuravi christianos quosque ad hoc provocare, ad hoc impellere, ut appetant defendendo legem Christi animam suam pro fratribus ponere, et nobilitatem filiorum Dei luce clariùs ostentare. Quam admonitionem Italici et ultramontani (Deo inspirante ut reor, et immo etiam omnino affirmo) libenter acceperunt, et jam ultra quinquaginta millia ad hoc se præparant, ut si me possunt in expeditione pro duce ac pontifice habere, armatâ manu contra inimicos Dei volunt insurgere, et usque ad sepulcrum Domini, ipso ducente, pervenire. Illud etiam me ad hoc opus permaximè instigat, quòd Constantinopolitana ecclesia, de Spiritu sancto à nobis dissidens, concordiam apostolicæ sedis exspectat. Armeni etiam ferè omnes à catholica fide aberrant, et penè universi Orientales præstolantur quid fides apostoli Petri inter diversas opiniones eorum decernat.... Et quia patres nostri, quorum vestigia licèt indigni sequi optamus, partes illas pro fide catholica confirmanda sæpè adierunt; nos etiam, adjuti precibus omnium christianorum (si Christo duce via patuerit, quia non est via hominis in manu ejus, et à Domino gressus hominis diriguntur), illuc transire pro eadem fide et christianorum defensione compellimur. Sed quia magna res magno indiget consilio et magnorum auxilio, si hoc Deus me permiserit incipere, à te quæro consilium, et, ut tibi placet, auxilium. Quia si illuc, favente Deo, ivero, post Deum tibi Romanam ecclesiam relinquo, ut eam et sicut sanctam matrem custodias, et ejus honorem defendas. Quid tibi super his placeat, et quid prudentia tua divinitus aspirata decernat, mihi quantocius potes remittas. Nam si de te plusquam plurimi putent non sperarem, verba hæc frustrà proferrem. Sed quia forsan non est homo cui de sinceritate dilectionis meæ adhuc indubitanter credas, Spiritui sancto qui omnia potest committo, ut menti tuæ suo more indicet quid tibi cupiam, quantùmve te diligam; et eodem modo circa me tuam mentem componat, ut impiorum desiderium depereat, et bonorum accrescat. &c. » Hic primus earum conceptus expeditionum quæ subinde Occidentales populos suis è locis excivere, dignus planè qui imperterritum Gregorii animum subiret.

A

XLVI. *Ad* LEVRALDUM* *clericum Aurelianensem.*

Lib. II, epist. 52.
* Evraldum.

Increpat de injuriis Aurelianensibus clericis illatis. Jubet eum ad se unà cum ipsis clericis, decidendæ eorum controversiæ causâ, præstitutâ die venire; interim nullam ipsis molestiam inferre, et clericum quem captivum tenebat, dimittere. Minatur se excommunicationem à suo prædecessore in eum latam confirmaturum, si non obtemperet.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Levraldo Aurelianensi clerico. An. 1075, 1 martii.

ADMIRANDA res est et valde detestabilis, quòd adeò induratum cor habes, et in tanta ferocitate persistis, ut à persecutione fratrum Aurelianensis ecclesiæ, unde pro culpis tuis te separatum audivimus, nec divini terrore judicii, nec apostolicæ animadversionis jam expertâ ultione, manum retrahere velis. Meminimus enim dominum et antecessorem nostrum venerandæ memoriæ Alexandrum Papam, pro B compescendo furore et nefandis temeritatis tuæ ausibus, anathematis in te jaculum contorsisse, et ne ulteriùs perturbationem aliquam supradictis fratribus inferres, aut de honoribus et ecclesiasticis officiis, quæ contra regulas et auctoritatem canonum acquisieras, te intromitteres, apostolicis jussionibus interdixisse. Contra quæ, quamvis audaciam tuam iterum se erexisse non dubiâ relatione multorum fratrum cognoverimus, apostolicâ tamen adhuc utentes mansuetudine, debitæ ultionis gladium exercere interim parcimus, donec si ad humilitatem præmissis admonitionibus flecti possis comprobemus; reservantes tibi adhuc in omnibus de quibus accusaris, apostolicam audientiam et defensionis locum, si modò tua te non retrahit conscientia. Apostolicâ igitur tibi auctoritate præcipimus, ut in proximam festivitatem omnium Sanctorum in nostram præsentiam venias, et adventum tuum Aurelianensibus clericis quibus adversùm te causa est, ut et ipsi præsentes fiant, sine simu- C latione notifices: quatenus ex utraque parte dissensionis vestræ causis et occasionibus diligenter inquisitis et cognitis, litem vestram æquo fine decidere, Deo opitulante, possimus. Interim verò clericum quem in captione tenes, absque omni suæ personæ et bonorum suorum detrimento dimittas; nullam penitùs contrarietatem canonicis præfatæ ecclesiæ aut per te facias, aut ab aliquo tuorum fieri permittas. Quòd si te nullâ justitiâ fultum nobis repræsentare minimè ausus fueris aut volueris, et perdurans in malitia tua sæpedictis fratribus damna et molestias aliquas ampliùs inferre præsumpseris, aut illata mala quantùm potes emendare et restituere non studueris, eamdem quam præfatus antecessor noster excommunicationis in te sententiam protulit, nostrâ apostolicâ auctoritate confirmatam esse cognoscas; et non solùm te qui tantæ præsumptionis dux et auctor es, sed omnes qui in rapina et deprædatione bonorum ecclesiæ, vel infestatione clericorum, aliquo modo consi- D lium vel adjutorium sive consensum tibi dederint, pari anathematis judicio condemnatos esse scias. Data Romæ in synodo secunda, kal. martii, indictione XIII.

XLVII. *Ad* MANASSEM *Remensem archiepiscopum.*

Lib. II, epist. 56.

Arguit eum quòd negligens fuerit in causa Catalaunensium clericorum. Episcopum Catalaunensem propter inobedientiam deponendum esse statuit, cui vult præcipi ut clericis Catalaunensibus bona erepta restituat; quòd si parere noluerit, mandat excommunicari, addens ut ille vel coram suis legatis, vel coram se compareat.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Manassæ Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. An. 1075, 4 martii.

SI te pastoralis regiminis cura prout oportet sollicitum redderet, clericorum Catalaunensis ecclesiæ causa toties ad nos relata jamdudum competentem terminum accepisset. Sed quoniam negligentiâ tuâ episcopi E prædictæ civitatis inobedientia hucusque protracta est, necesse nobis fuit clericis tamdiu afflictis succurrere, et inobedientis contumaciam apostolicæ auctoritatis vigore contundere. Multis enim modis præfatus Catalaunensis episcopus * nostræ jussioni parere contempsit. Primò enim vocatus ad synodum, venire neglexit; de ore nostro præsentialiter de restitutione beneficiorum clericorum præcepta suscipiens, obaudire despexit. Literis deinde nostris admonitus, iterum quæ præcepimus adimplere sprevit. Quamobrem, propter tam enormem inobedientiæ temeritatem, apostolicâ auctoritate omni episcopali officio privandum censuimus, et hæc per te strenuè compleri, omni morâ postpositâ, statuimus. Denuò etiam firmiter præcipimus ut ei nihilominus injungas ex nostra et tua parte, quatenus prædictis clericis

* Rogerius III.

erepta bona et beneficia, omni excusatione postpositâ, ubicumque manere voluerint, restituat, adjuncto et restaurato quod de usibus rerum suarum perdiderunt, ex quo nos ei præcepimus. Hâc vice, si huic nostro præcepto obtemperare noluerit, omnimodo à corpore et sanguine Domini arceatur, donec per obedientiam discat sanctæ Romanæ ecclesiæ colla submittere, cui per inobedientiam non erubuit recalcitrare. Si verò legati nostri ad Galliarum partes usque ad kalendas octobris ierint, ante præsentiam illorum se paratum ad expurgationem suam præsentare procuret; sin autem, ad festivitatem omnium Sanctorum ante nos se expurgandum, omni occasione remotâ, præsentet. Data Romæ, IV nonas martias, indictione XIII. A

Lib. II, epist. 58.

XLVIII. *Ad MANASSEM Remensem archiepiscopum.*

Ut Noviomensem episcopum compellat ad restituendam episcopo Trajectensi Brugensem villam, quâ eum ille absque ullo canonico judicio despoliaverat. B

An. 1075, 5 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Manassæ Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CONFRATRIS nostri Trajectensis episcopi Willelmi querelam de Brugensi ecclesia, in Noviomensi episcopio sita, literis ipsius expositam accepimus, quam et ante dominum et prædecessorem nostrum Papam Alexandum depositam, necdum competenti termino contigit definiri. Adstruit autem episcopus Trajectensis eamdem ecclesiam traditione antiquâ sedi suæ delegatam, ducentis ferè annis absolutè et quietè ad usus stipendiarios canonicorum Trajectensium detentam, donec Raboth Noviomensis episcopus absque ullo canonico judicio sibi eam subripuit, et, ut affirmant legati (quod gravius est et omnino illicitum), alteri cuidam clerico vendidit. Quapropter suffraganeum tuum Noviomensem episcopum per te conveniendum esse censuimus, et de tanta perversitate, si ita esse constiterit, severiùs increpandum, ac subinde admonendum, immo etiam compellendum, ut canonum statuta sequendo ecclesiam Trajectensem, quæ tanto tempore possedit, suâ exspoliatione sine mora reinduat, ac postea, si quid habet quod jure conqueratur, synodali judicio disceptare contendat. Quòd si huic auctoritati nostræ vel monitis tuis obtemperare neglexerit, tamdiu episcopali privetur officio, quoadusque causas ecclesiasticas non potentiæ magnitudine, sed justitiæ censurâ finiri oportere doceatur. Hujus ergo negotii decisionem per te studiosè et impigrè volumus adimpleri, et literis inditam nobis quamcitiùs poteris notificari. Data Romæ, III nonas martias, indictione XIII. C

Lib. II, epist. 59.

XLIX. *Ad Canonicos Romanenses.*

Eorum abbatiam regulariter informatam sub Romanæ ecclesiæ protectione recipit. Vetat in ea canonicum ordinari, nisi qui regulariter se victurum professus fuerit, nec abbatem nisi regularem et à fratribus regulariter electum. Ecclesiam Diensi episcopo consecrandam committit. D

An. 1075, 9 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, fratribus consistentibus in abbatia Romana super fluvium Iseram constituta, salutem et apostolicam benedictionem. FIDELITATIS ac devotionis vestræ studia, quæ per legatos vestros nostris auribus intimastis, accepimus. Petistis ut Romana ecclesia * libertate, quam vestra ecclesia ab antecessoribus nostris hactenus habuit, vos donaremus. Scripsistis etiam (quod nos valde lætificat) quosdam scilicet vestrûm regularem canonicamque vitam incepisse: quibus quædam ecclesiæ vestræ bona vos concessisse denunciastis, rogantes ut hæc nostrâ firmaremus auctoritate. Vestræ itaque bonæ intentioni congaudemus, et ut semper in melius proficiatis optamus, petitionibusque vestris, obtentu filii nostri Hugonis Diensis episcopi, et vestrî dilectione annuimus, et Romanam libertatem, sicut postulastis, concedimus. Illa verò quæ fratribus vestris regularibus præpositus vester Herimannus et vos donastis et statuistis, quæ et literis ad nos missis inseruistis, videlicet quidquid ipsi de bonis ejusdem ecclesiæ priùs habere videbantur, et quicumque ex vobis eis se sociare regulariter voluerint, vel quod illis de suis aliquid * dederit, nos quoque donamus. Possessiones autem et dispensationes ecclesiæ illis qui nunc habent, aut ad regularem vitam conversis, aut de sæculo migrantibus, et terras quæ deinceps prædictæ ecclesiæ datæ fuerint, ad mensam fratrum regulariter inibi viventium pertinere, et nullum ulteriùs ibidem fieri aut ordinari canonicum, nisi qui regulariter se victurum professus fuerit, nostrâ E

* f. Romanæ ecclesiæ.

* f. aliquis.

auctoritate

A auctoritate statuimus; præpositum vel abbatem, seu cujuslibet dispensationis ecclesiasticæ ministrum, nisi quem communis electio fratrum regulariter viventium suæ professionis secundùm Deum elegerit, vobis præferri apostolicâ auctoritate prohibemus. Ne quis autem hæc à nobis salubriter statuta violare præsumat, virtute Sancti Spiritûs et potestate nobis à Deo collatâ interdicimus. Ecclesiam vestram, quam per legatum apostolicæ sedis reconciliari quæsistis, præfato filio nostro Diensi episcopo, qui et Romanus et Viennensis ecclesiæ filius est, consecrandam commisimus. Data Romæ, VII idus martii, indictione XIII.

L. *Ad* DIETWINUM * *episcopum Leodiensem.*

Lib. II, epist. 61.
*Theoduinum.

Reprehendit eum tamquam simoniacum; parcit tamen propter senilem ætatem, monetque ut resipiscat, B fornicationem è clero exstirpet, et à contumeliis abbati de S. Huberto inferendis abstineat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Leodiensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. JAM multo tempore audivimus et multorum relatione comperimus, te perplura in episcopatu adversùs instituta sanctorum Patrum fecisse, videlicet in venditionibus ecclesiasticarum dignitatum et canonicarum præbendarum. Unde tibi multùm condolemus, et satis obstupescimus, cùm tantum honorem gratis susceperis, et cùm prudentes et religiosos viros inveneris, [quòd] honores ecclesiasticos gratis non erogaveris; sed declinasti ab exemplo tui antecessoris, introductione novæ consuetudinis. Ratione igitur justitiæ his de causis sententia in te esset animadvertenda: sed parcimus propter senilem ætatem, et quia carissimus frater noster Herimannus Metensis episcopus, tuæ ecclesiæ filius, te multùm apud nos excusavit, imputans aliis quæcumque super his malè disposueris, quorum con- C silio usus fueris. Commonemus ergo te apostolicâ autoritate, ut quid egeris attendas, et judicium ad quod properas expavescas, et ampliùs desistas ab hujusmodi transgressionibus, et in quibuscumque poteris studeas corrigere, immutando quæ egeris. Præcipimus etiam ut admoneas et coerceas quoscumque sacri ordinis ministros castè vivere, et concubinas omnino derelinquere, et extermina nefas secundùm patrum traditionem, quod temporibus modernis inolevit ex taciturnitate pastorum, ne cum malè operantibus propter silentium damneris, et ipsi æternæ mortis incurrant periculum. Compertum est nobis te contumelias quorumdam consilio intulisse abbati de S. Huberto *(a)* propter privilegium quod à nobis suscepit; sed excusamus eum, quòd contra detrimentum et honorem ecclesiæ tuæ nihil fecerit: unde te monemus et rogamus ut permittas eum in pace et in omni tranquillitate. In diœcesi etiam tua Namurensis Comitis ecclesiam, quam adhuc consecrare distu- D listi, rogamus ut consecres; sin verò ex debilitate corporis id agere nequiveris, committe hanc obedientiam carissimo filio nostro Metensi episcopo: quòd si non acquieveris, justam et rationabilem causam quare dimiseris rescribas. Et quia in extremo videris positus, fraternâ compassione ducti, auctoritate B. Petri apostolorum principis absolvimus te à peccatis tuis, et Dominum pro te exoramus, ut, interventu beatorum apostolorum, inter electos æternum merearis consortium. Data Romæ, X kalendas aprilis, indictione XIII.

An. 1075, 23 martii.

LI. *Ad* IVONEM *abbatem S. Dionysii.*

Lib. II, epist. 64.

Ut coram suis legatis ad objecta contra eum respondeat, eisque pareat, vel statuto tempore ad apostolicam sedem veniat. Interim animarum sibi commissarum curam habeat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Ivoni abbati monasterii S. Dionysii E *in Parisio.* LICÈT Romanæ ecclesiæ excusationem introïtûs tui Algisi monachi vestri verba jampridem replicaverint, licèt ex parte fidem nobis dederint; crescentem tamen infamiam, et usque ad sedem apostolicam jam à pluribus delatam, indiscussam transire nec possumus nec debemus. Quapropter, si contigerit hac in æstate legatos nostros ad partes illas proficisci, præcipimus ut coram eis causam objectionis tuæ diligenter exponas, et diffinitioni eorum obedienter pareas. Quòd si aliquod impedimentum hoc fieri non permiserit, abhinc usque ad festivitatem S. Andreæ de objectis responsurus ad nos venias. Interim te volumus circa curam animarum subditarum tibi strenuum sollicitumque exhiberi, quatenus cùm ad nos veneris,

An. 1075, 25 martii.

(a) Theoderico, de quo vide suprà, p. 65.

ipsum bonæ conversationis studium, tam te quàm illos quibus præesse videris, valeat A commendare, et Algisi bona de te referentis verba confirmare *(a)*. Data Romæ, VIII kalendas aprilis, indictione XIII.

Lib. II, epist. 65.

LII. *Ad Monachos S. Dionysii.*

Hortatur eos ad concordiam et pacem, dum eorum abbas se de simonia purgaturus, vel coram legatis, vel coram se veniat.

An. 1075, 25 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, monachis monasterii S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. ABBATIS vestri Ivonis infamia quampluribus referentibus ad aures nostras usque pervenit, videlicet quòd simoniacè, hoc est per interventum pecuniæ, obtinuerit abbatiam: cujus rei causâ, quia hujusmodi infamiam indiscussam præterire non debemus nec possumus, per literas nostras sibi præcipiendo mandavimus ut legatis nostris, si hâc æstate ad partes illas eos venire B contigerit, de objectis se purgaturum exhibeat. Quòd si, aliquibus intervenientibus causis, legati non venerint, abhinc usque in festivitatem S. Andreæ de objectis responsurus se nostræ audientiæ repræsentet. Quapropter admonemus religionem vestram, ut interim inter vos nulla discordia, nullum schisma diabolicâ fraude natum, inveniatur. Ipsi enim scitis quia in scissura mentium Deus non habitat; sed religioni atque ordinis vestri observationi sedato animo ac summa cum reverentia operam dantes, prædicto abbati humiliter obediatis, ne fortè (quod absit) in vestro schismate monasterium vestrum in rebus corporeis, et vos in anima damnum aliquod patiamini. Pro certo namque sciatis, quoniam nos abbatiæ S. Dionysii sollicitè invigilare nunquam negligimus, sed secundùm Apostolum honestè et cum ordine facere volumus. Sicut enim nocentem justificare nobis admodum est timendum, ita et innocentem damnare valde periculosum. De cætero prudenter C vos habete, dilectissimi filii, memores nostrî in orationibus vestris. Data Romæ, VIII kalendas aprilis, indictione XIII.

Lib. III, ep. 12.

LIII. *Ad Trevirensem, Virdunensem et Metensem episcopos.*

Monet ut à schismaticis caveant, et quod eorum suasione deliquerunt, corrigant; utque episcopum Tullensem, qui contra sedem apostolicam insurrexerat, obtemperare moneant: quòd si parere noluerit, excommunicatum eum denuncient.

An. 1076.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, fratribus et coepiscopis Udoni Trevirensi, Theoderico Virdunensi, et Herimanno Metensi, salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS apostolicæ sedis ideo vobis dirigendas esse censuimus, quia schismaticis qui contra Dominum, et auctoritatem sanctæ Romanæ ecclesiæ, se erexerunt, non sponte vos consensisse intelleximus. Qua in re qualiter resipiscere D vos oporteat, cùm eamdem quam nos habemus fidem et de sanctorum Patrum libris scientiam habeatis, omisimus significare, sperantes fraternitatem vestram stultissimam inimicorum nostrorum præsumptionem detestari, et in ea quâ debetis et soliti estis devotione et amore sanctæ apostolicæ sedi fideliter uniri. Unde rogamus et admonemus ut quod schismaticorum persuasione *(b)* deliquistis, competenti emendatione corrigatis: ut sicut mater vestra de excessu vestro condoluit, ita de satisfactione lætetur. Volumus etiam ut vice nostrâ Pipponem * Tullensem episcopum admoneatis, quatenus ea quæ sibi injunximus deinceps facere non omittat. Decuerat enim ut de objectis *(c)* sibi debuisset respondere magis, quàm contra auctoritatem principis apostolorum, ad defensionem iniquitatum suarum, arma corripere, atque Regem sollicitare id contra nos præsumere quod nunquam licuit,

* Pibonem.

(a) Biennio pòst nondum omnino cessaverant hæ criminationes, ut ex epist. 22 libri IV intelligitur. Nihilominus præfecturam retinuit Ivo, quem vehementer exagitat anonymus quidam versibus à Mabillonio editis t. V Annal. Benedict. p. 652, multa eidem affingens crimina et necem etiam intentans, quâ ille sublatus fuit anno 1094. Verùm credendum potiùs vulgato ejus, quod sequitur, epitaphio:

Ivo gravis sorte, crudeliter obrute morte,
Quem tegit hæc petra, felix habearis in æthra.
Heu! dum vixisti, quàm recta columna fuisti!
Plenus honestate, præpollens strenuitate,
Nec scelus egisti, quod acerbâ morte luisti.
Vita fuit clara, sed mors vehementer amara.
Hostis agens dirus rapido sub pectore virus,
Ferreus extinxit, dum telum corpore fixit.
O decus abbatum! sic te patet esse necatum,
Octo dies [jam] bisque denos Jano faciente.

(b) In conciliabulo Warmaciensi an. 1076, *inter Nativitatem Dominicam et sequentem Quadragesimam*, habito, ubi depositionis sententia in ipsum Gregorium Papam lata est.

(c) Vide suprà libri II epist. 10, nobis XXXIII.

A neque, Deo annuente, licebit in aliquem clericorum fieri. Qui si verba exhortationis nostræ contempserit, auctoritate B. Petri eum à communione corporis et sanguinis Domini nostri Jesu-Christi separatum esse sibimet notificetis, et non solùm in anima, sed in corpore, ipsius principis apostolorum ultione dignâ fore puniendum.

LIV. *Ad Richerium Senonensem archiepiscopum.*

Lib. III, ep. 16.

Aurelianensem episcopum coarguit, quem apostolica sedes, licèt à Rege Francorum accusatum, patienter habuerat. Queritur de illius inobedientia et simonia. Vult eum moneat ut suæ ecclesiæ satisfaciat, et, nisi paruerit, excommunicetur.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Richerio Senonensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Fraternitatem tuam intellexisse credimus, quantum injuriæ Aurelianensis ecclesia, negligentiâ episcopi *(a)* sui, immo agente B ipso, sustinuerit, et quàm injustè patientiâ apostolicæ sedis abusus fuerit : quæ iniquitates suas auribus nostris delatas non solùm discutere distulit, verùm etiam Regis * Francorum eum ejicere cupientis accusationibus nullum assensum præbuit; immo quidquid in periculum suum fieri excogitaverat, studio vigilantissimæ sollicitudinis impedivit. Non enim videbantur hujus accusationis verba, etiamsi vera essent, suscipienda, neque in eum aliquid nisi legali discussione et judicio promulgandum. Sed ipse, hujus mansuetudinis et tantæ caritatis oblitus, fructum inobedientiæ matri suæ Romanæ ecclesiæ dicitur reddidisse, privilegium venerandæ memoriæ antecessoris nostri Papæ Alexandri confringendo, et excommunicato à nobis Evrardo *(b)* impudenter communicando, et non solùm ipsam decaniam, sed ferè omnia ecclesiæ ministeria simoniacè vendendo, adeò ut suspensam olim apostolicæ sedis sententiam operum suorum nequitiâ meritò videatur in se provocasse. C Unde volumus religionem tuam præfatum episcopum commonere, quatenus Deo et ecclesiæ suæ satisfaciat, et ita emendare studeat, ut et querela clericorum omnino sopiatur, et infamia sua ad aures apostolicæ sedis ulteriùs super his excessibus non referatur. Quòd si fortè literis nostris quæ per te sibi mittuntur, et commonitioni tuæ inobediens exstiterit, auctoritate B. Petri principis apostolorum usque ad dignam satisfactionem à communione corporis et sanguinis Domini nostri Jesu-Christi eum separes : quatenus quantùm factis suis Dominum offenderit, vel in hoc recognoscat. Data Romæ, mense aprili, indictione XIV.

An. 1076, mense aprili.

* Philippi.

LV. *Ad Rainerium Aurelianensem episcopum.*

Lib. III, ep. 17.

Arguit eum temeritatis, quòd, spreto Alexandri Papæ anathemate, Aurelianensem ecclesiam perturbarit, jubetque ut Romam de suis excessibus rationem redditurus veniat.

D

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Rainerio Aurelianensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. Graviter et usque ad ulciscendam tuæ temeritatis audaciam contra te meritò commoveremur, nisi apostolicâ mansuetudine detineremur. Ipse enim meminisse debes et potes qualiter venerandæ memoriæ prædecessor noster Alexander Papa decaniam Sanctæ-Crucis, viso donationis tuæ ex eadem præpositura decreto, illud canonicis tuis deferentibus, eis per munimina apostolicæ roborationis juxta morem tuæ donationis confirmaverit, et, subscripto anathemate apostolicæ auctoritatis, tam te quàm omnes homines à violentia jamdictæ præposituræ per privilegium suæ confirmationis compescuerit. Cujus anathema, excommunicato Evrardo communicando, quodque etiam durius est (sicut dicitur) ab eo pecuniam accipiendo, temerario ausu incurrere non timuisti, et E totam ecclesiam perturbare nefario fastu superbiæ ductus pro nihilo habuisti. Unde præsumptionem tuam justè quidem coercere apostolicæ animadversionis vindictâ deberemus, sed spe futuræ emendationis adhuc excessus tuos sufferimus. Apostolicâ itaque tibi auctoritate præcipimus, quatenus à tanta temeritate jam animum revoces, et prædictam præposituram canonicis, et Joschelino qui eam ab eis habet, in tuta pacis tranquillitate possidere permittens, nullam deinceps illi molestiam inferas. Volumus enim eos sic cuncta quæ illius præposituræ sunt in integrum possidere cum omni pacis quiete, ut privilegium beatæ memoriæ prædecessoris nostri Alexandri Papæ, nec in minima qualibet parte, videatur infringi. Quin etiam præcipimus

An. 1076, mense aprili.

(a) Rainerii, ut in epistola sequenti.

(b) Vide, p. 591, Gregorii epist. 52 libri II.

ut abhinc usque ad festivitatem omnium Sanctorum, tam de his quàm de multis A aliis quæ tibi objiciuntur, rationem redditurus te nostro conspectui repræsentes, et interim hæc omnia quæ superiùs memorantur, canonici et Joschelinus, qui ab eis præposituram tenet, in pace possideant, abbatiamque suam idem Joschelinus, cum omnibus suis aliis rebus mobilibus et immobilibus, similiter teneat, et in pace nullam controversiam à te aliquo modo submissam patiendo possideat; Benedictus quoque canoniam suam sub eadem pacis tranquillitate interim habeat. Præcipimus etiam ut canoniam concessam alimoniæ pauperum, quam ab eo usu subtractam diceris vendidisse, ad eumdem usum restituas. Si quidem his nostris præceptis ac monitis obedienter obtemperaveris, et quæ in illis continentur cuncta patienter impleveris, lætabimur propter pacem ecclesiæ: alioquin scias te ab omni episcopali officio esse suspensum, et à communione corporis et sanguinis Domini nostri Jesu-Christi separatum. Data Romæ, mense aprili, indictione XIV. B

Marten. t. III Anecd. col. 871; Morice, Bret. pr. t. I, col. 442.

LVI. *Ad WILLELMUM Regem Anglorum.*

Scribit se Johoneum Dolensem episcopum, propter simoniam et incontinentiam excommunicatum, exauctorasse, ne fortè per ignorantiam tam perdito homini deinceps auxilium præbeat; Evenum autem S. Melanii abbatem, virum probatæ religionis, ejus se in locum ordinasse.

An. 1076, 27 septembris. * Willelmo.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, excellentissimo filio W. * *glorioso Regi Anglorum, salutem et apostolicam benedictionem.* COMPERTUM esse celsitudini tuæ non dubitamus, quòd dictus *(a)* episcopus Dolensis ecclesiæ, quæ Britannicæ provinciæ principalis est sedes, suæ salutis immemor et sanctorum canonum decreta conculcans, eamdem ecclesiam per simoniacam hæresim impudenter invaserit, et prolixo jam tempore oppresserit violenter. Datis namque Comiti Alano *(b)* copiosis muneribus, quæ usque hodie ad probamentum prius * nequitiæ in propatulo exstant, C non per ostium in ovile Christi, sed ut fur et latro aliunde irrepsit: qui etiam nec hoc scelere contentus, iniquitatem super iniquitatem apposuit, et quasi simoniacum esse parùm et pro nihilo deputaret, Nicolaïta quoque fieri festinavit. Nam in ipso tam perniciosè adepto episcopatu nuptiis publicè celebratis, scortum potiùs quàm sponsam ducere non erubuit, ex qua et filios procreavit, ut qui jam spiritum suum animarum corruptori per simoniaca commercia prostituerat, per fœdæ libidinis incestum corpus suum ita in contumeliam diabolo consecraret, et sic in eo nullus locus superesset Conditori, quem intùs exteriùsque obligatum totum sibi adversarius non vendicasset. Nec tamen hucusque malitiæ conatus substitit; sed atrocissimum facinus turpissimumque flagitium horrendo etiam sacrilegio cumulavit: nam adultas ex illicito matrimonio filias, prædiis ecclesiæ et reditibus nomine dotis collatis atque alienatis, scelere immanissimo maritavit. His iniquitatibus coopertus, eamdem tamen D ecclesiam dilaceratam dissipatamque, si liceat, incubare molitur. Quibus de causis celsitudo tua noverit illum jam B. Petri apostoli spiculo perfossum, et nisi sceleris * resipuerit, anathemate mortifero esse damnatum. Quapropter paternâ caritate te admonere et causam breviter exponere studuimus, ne fortasse per ignorantiam tam scelesto homini, tamdiu in tenebris suis jacenti, ulteriùs *(c)* auxilium præbeas, neve scelerum ejus te participem facias, sed sedi apostolicæ nostrisque monitis modestè parendo illum à te repellas; vel etiam ut tandem aliquando sibi consulat, atque ad remedium pœnitentiæ confugiat, blandè suadendo, si poteris, inducas. Nam tales in malo perseverantes fovere et adjuvare, nihil est aliud quàm iram Domini contra se provocare. Nos verò supradictæ ecclesiæ afflictionem diutiùs non ferentes, Deo inspirante, virum vitâ probabilem et compertæ religionis inibi ordinavimus et consecravimus, videlicet * S. Melanii abbatem, qui cùm ob alias causas E quas explicare prolixum est, ad nos venisset, pontificatûs onus ex insperato subire compulsus est. De quo confidimus in Domino, quia si, ut desideramus, literisque nostris multipliciter implorare curavimus, principum terræ et bonorum virorum gratiam et studia habere meruerit, Domino cooperante, sub B. Petri patrocinio ecclesiam in melius restaurabit.

f. prioris.

* *f.* celeriùs.

* Evenum.

(a) Johoneus, Juhellus etiam dictus.

(b) Alano III, Comiti Redonensi et Britanniæ Duci, qui obiit anno 1040.

(c) Guillelmum an. 1076 Dolense castrum obsedisse tradunt scriptores Angli et Armorici; sed aliam alii suscepti illius belli causam assignant. Ex hac autem epistola colligi potest gratiâ quoque Juhelli susceptum fuisse id bellum.

A

LVII. *Ad Clerum et Populum Dolensem in Britannia.*

Lib. IV, epist. 4. Martenius ibid. col. 872; Morice, ibid.

Significat Evenum loco juvenis cujusdam electi se eis ordinasse præsulem.

An. 1076, 27. septembris.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Dolensi fidelibus S. Petri, salutem et apostolicam benedictionem. Misistis ad nos quemdam * juvenem, petentes à nobis illum vobis ordinari pontificem: cui quidem petitioni, quoniam sacri canones contradicunt, assensum præbere minimè potuimus. Nos denique cognoscentes ecclesiam vestram diù nequissimi pervasoris tyrannide oppressam, ex debito et nostri officii consideratione, apostolico fulti præsidio, prout valemus in Domino, reformare cupimus. Quapropter ejusdem juvenis rogatu, assensuque sociorum ejus, S. Melanii abbatem Evenum * nomine, quem ad nos B vestrâ legatione misistis, virum utique, ut vos bene nostis, prudentem, bonis ornatum moribus, omnique religione dignum, vobis in patrem et archiepiscopum consecravimus, monentes et obsecrantes ut sicut B. Petri apostoli nostrîque, illius licèt indigni famuli, gratiam optatis, sic ei, ut patri et rectori, per omnia obedientiam exhibeatis. Datum Romæ, v kalendas octobris, indictione xv incipiente.

* Gelduinum.

* *Al.* Ivonem.

LVIII. *Ad Episcopos Britanniæ Armoricæ.*

Lib. IV, epist. 5. Martene, ibid.; Morice, ibid.

Ut Eveno Dolensi præsuli à se consecrato tamquam archiepiscopo exhibeant reverentiam, donec jura Turonensis ecclesiæ discusserit; usum tamen pallii ipsi concedit.

An. 1076, 27 septembris.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, omnibus episcopis Britanniæ salutem et apostolicam benedictionem. Non ignorare vos credimus, qualiter Dolensis clerus C et populus ad nos direxit juvenem *(a)* quemdam satis præclarum genere, ut audivimus, postulantes ut eum illis in episcopum ordinaremus. Cujus causam sicut oportuit examinantes, honestos quidem mores pro modulo ætatis suæ, sed nondum satis maturos aut instructos ad portandum episcopale pondus, in eo probavimus: propter quod onerare eum tam gravi sarcinâ, nec sibi nec nobis cautum fore pervidimus. Deo autem aspirante, adinvenimus in comitatu suo personam huic dignitati ætate, scientiâ et morum gravitate multò magis congruam, videlicet Evenum abbatem S. Melanii, quem, licèt invitum atque obedientiâ adstrictum, cum multa petitione et electione illius et aliorum qui cum eo venerant, episcopum ordinavimus. Honorem quoque et usum pallii pro vestra ac totius provinciæ dilectione ei concessimus, eo quidem tenore, ut opportuno tempore nullatenus se exhibere recuset, ad discutiendam querimoniam quam confrater noster Rodulfus Turonensis archiepiscopus de D subjectione sedis illius, et de negata sibi obedientia, jamdiu apud nostram et antecessorum nostrorum fecit audientiam. Quòd si, ratione et justitiâ demonstrante, ut ei subjecta esse debeat apparuerit, nos quidem sanctæ Turonensi ecclesiæ jus suum conservari, et debitam subjectionem à Dolensi ecclesia exhiberi volumus et apostolicâ auctoritate censemus. Usum tamen pallii non minùs huic suisque successoribus, donec eorum introïtus et vita probabilis fuerit, concedimus atque firmamus. Sin verò ab hujus subjectionis jugo eam absolutam esse legali defensione constiterit, quæcumque sibi dignitatis privilegia de cætero competere visa fuerint, apostolica non denegabit auctoritas; atque interim ut ei sicut archiepiscopo subjectionem et obedientiam exhibeatis præsenti auctoritate constituimus. Hoc itaque pacto eum consecratum et ordinatum ad sedem non humano consilio, sed divinitus ei assignatam remittentes, vobis valde commendatum esse volumus: ut sicut nos in eo E caritatem vestram et totius provinciæ principatum honoravimus, ita et vos quam pro eo suscepimus sollicitudinem et pietatis affectum nobiscum suscipiatis; ipsum quidem cum omni honore et reverentia suscipientes, ut et bona ecclesiæ jam per multos annos à sacrilegis dispersa pervasoribus recuperare valeat adjuvantes, quatenus illa sedes olim nobilis et potens ad gloriam pristini decoris, Deo opitulante, vestris reformetur studiis, vestrisque restituatur temporibus. Sic etenim, sic, fratres dilectissimi, vocavit nos Deus et pater Domini nostri Jesu-Christi, ut si in corpore dilecti filii sui membrorum dignitatem obtinere cupimus, ad invicem etiam fraternis affectibus et officiis intimi amoris connexi simus. Agite ergo ut vestra fraternitas erga

(a) Gelduinum, filium Rivallonis Dolensis.

hunc fratrem et ecclesiam sibi commissam talis existat, quatenus et apud Dominum omnipotentem pro vestræ beatitudinis præmio gloriemur, et inter tot hujus sæculi nequam confligentes turbines, de consolatione vestræ cooperationis nos non tantùm, sed et mater vestra sancta et apostolica lætetur ecclesia. Data Romæ, v kalendas octobris, indictione xv. A

Lib. IV, epist. 9.

LIX. *Ad* RICHERIUM *Senonensem archiepiscopum.*

Si Aurelianensis episcopus literas apostolicas quibus pontifex eum ad se venire præceperat, se non vidisse affirmaverit, ejus gesta adhuc se æquanimiter laturum; sin minùs, ab omni episcopali officio et communione corporis Domini suspendit. Præcipit ut Romam ad concilium veniat, et ipsum Aurelianensem episcopum secum venire commoneat, alios quoque clericos diversa jura prætendentes.

An. 1076, 2 novembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Richerio Senonensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. NON credimus latere fraternitatem tuam, quòd B literis *(a)* nostris Rainerium Aurelianensem episcopum commonuimus ad nos venire, quatenus de multis sibi objectis, et maximè de confusione Aurelianensis ecclesiæ, responderet : qui ita admonitionem nostram contempsit, ut neque ipse veniret, neque aliquam rationabilem absentationis suæ excusationem transmitteret. Cujus ut inobedientiæ pleniùs culpam cognosceres, exemplar literarum quas olim sibi misimus religioni tuæ ostendere curavimus : quas si sacramento firmaverit se non vidisse, neque suo ingenio, quòd non viderit, remansisse, facta sua adhuc æquanimiter ferimus. Aliter autem, secundùm tenorem hujus conditionis jurejurando minimè facto, decernimus eum ab omni episcopali officio esse suspensum, et à communione corporis et sanguinis Domini separatum, nisi fortè sibi mortis periculum supervenerit. Et quia non solùm necessitas et tribulatio illius ecclesiæ, verùm etiam multa alia regni *(b)* vestri negotia exigunt, ut Romano concilio fraternitas C tua interesse debeat, admonemus te ut, omni remotâ occasione, ad proximam nostram synodum *(c)* venias, et jamdictum Aurelianensem episcopum tecum venire commoneas. Volumus etiam ut et is qui nunc tenet decaniam, cum eodem episcopo veniat. Sed et Joschelinum, qui injustè se exspoliatum, et plurima sua pro reparatione bonorum ecclesiæ expendisse deplorat, necnon Everardum, et aliquos de clericis ostensuros tam decretum proprium episcopi, quàm etiam venerandæ memoriæ Alexandri Papæ prædecessoris nostri privilegium, venire præcipimus : quatenus uniuscujusque rationem diligentissimè possimus inquirere, et quæ corrigenda sunt, ita Deo auxiliante corrigere, ut quisque justitiam suam habeat, et ecclesia omnino quiescat. Interim autem ad firmissimam et inviolabilem pacem ejusdem ecclesiæ decernimus, ut illi qui nunc decaniæ præest, usque ad audientiam nostram, ejusdem decaniæ possessio relinquatur ; Joschelino verò, quidquid ante initium hujus litis D tenuit, sine contradictione tenere permittatur ; Benedicto autem non solùm præbendam suam, sed etiam ea quæ occasione hujus discordiæ videtur perdidisse, in integrum restituenda fore jubemus. Data Romæ, IV nonas novembris, indictione xv.

Lib. IV, ep. 10.

LX. *Ad* ADELAM *Flandriæ Comitissam.*

Respondet clericos fornicarios missas celebrare non debere, sed extra chorum esse pellendos : quod ut fiat præcipit. Deinde Huberto cuidam archidiacono, qui in hæresim lapsus fuerat, fidem non esse adhibendam.

An. 1076, 10 novembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Adilæ Flandriæ Comitissæ, salutem et apostolicam benedictionem. PERVENIT ad aures nostras quòd quidam

(a) Vide suprà, p. 595, epist. 16 libri III.

(b) Negotia regni quæ ibi tractanda essent, intelligere datur ex decreto *de Excommunicatione episcoporum ultramontanorum*, edito in concilio Romano an. 1076, apud Labbeum, t. X Concil. col. 356, sic : « Agathensem episcopum Berengarium, quia » Narbonensi episcopo (Guifredo) excommunicato » communicavit, et vices episcopales pro illo fecit, » excommunicamus. Viennensem episcopum Herimannum, justè depositum pro simonia, perjuriis, » sacrilegiis et apostasia, quia Viennensem ecclesiam infestare non desistit, excommunicamus ; » et ecclesiis Romanensi et S. Irenæi Lugdunensi, » quousque eas occupaverit, divinum interdicimus » officium. Desiderium et Romanensis ecclesiæ » clericos, qui regulares nostros ab ea expulerunt, » et excommunicatis communicaverunt, inde donec » satisfaciant, excommunicamus. Abbatem S. Ægidii » similiter, et Comitem S. Ægidii propter consanguineam ; et Comitem Forensem, et Humbertum » de Bellogioco propter infestationes Lugdunensis » ecclesiæ ; Podiensem simoniacum, homicidam » Stephanum scilicet, à legatis nostris excommunicatum, et Pontium Gratianopolitanum, quousque » resipiscat, excommunicamus. Et ea quæ Diensis » episcopus (Hugo) in episcopatu Diensi de decimis » et primitiis et ecclesiis fecit, et cætera quæ in » legatione nostra statuit, nos quoque confirmamus. »

(c) De hac synodo, quæ anno ut videtur 1077 habita est, nulla supersunt acta vel instrumenta.

A vestrûm *(a)* dubitant, utrùm necne sacerdotes ac levitæ, seu cæteri qui sacris altaribus administrant, in fornicatione persistentes missæ debeant celebrare officium. Quibus ex auctoritate sanctorum Patrum respondemus, nullo modo ministros sacri altaris in fornicatione existentes missæ debere celebrare officium; quin etiam extra choros esse pellendos, quousque pœnitentiæ dignos fructus exhibeant. Unde apostolicâ tibi auctoritate præcipimus, quatenus nullos eorum qui in scelere perdurant, ad sacrum mysterium celebrandum suscipiatis; sed undecumque poteritis, tales ad missas celebrandas acquiratis, qui castè Deo deserviant, his talibus ab omnibus ecclesiæ beneficiis prorsus expulsis. Neque Huberti archidiaconi verba suscipiatis, seu aliquibus suis sermonibus faveatis; quia, ut audivi, in hæresim lapsus est suis pravis contentionibus, et ab Huberto legato hujus sanctæ Romanæ sedis apud Monasteriolum publicè est convictus. Data Romæ, IV idus novembris, indictione B XV. *(Sequitur alia ejusdem pontificis ad Robertum Flandriæ Comitem, ejusdem argumenti, et eodem die data.)*

LXI. *Ad RODULPHUM Turonensem archiepiscopum.*

Lib. IV, ep. 13. Martene, ibid. col. 874; Morice, ibid. col. 445.

Quòd injustè conqueratur de dato Dolensi præsuli pallio, cùm ecclesiæ ejus juribus satis providerit.

An. 1077, 1 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Rodulpho Turonensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUÒD de consecratione Dolensis episcopi * et concesso sibi honore pallii adversùm nos conquereris, pro voluntate potiùs quàm ratione facere videris, qui nos in ea re ecclesiæ cui Deo volente præesse dignosceris, totius justitiæ locum reservasse cognoscis. Cùm enim audivimus principes illius terræ contra antiquam et pessimam consuetudinem, pro reverentia Dei omC nipotentis et apostolicæ auctoritatis, ulteriùs in ordinandis episcopis nec dominium investituræ tenere, nec pecuniæ commodum quærere velle, atque ob hoc ad apostolicam misisse sedem, ut in præfato loco juxta sanctorum Patrum statuta legalis ordinaretur episcopus, devotioni eorum valde congaudendum et petitionibus annuendum dignum duximus. Verùm quàm cautè nos Turonensi ecclesiæ et ejus dignitati providerimus, in literis *(b)* illis quas ad Britannicos principes et episcopos misimus (quod et te cognovisse putamus), aptissimè continetur. Quapropter fraternitas tua sine omni murmuratione discussionem et justam definitionem hujus causæ exspectare non renuat: quoniam et quod factum est, consideratâ ratione * fecimus, et quod faciendum diligenti inquisitione (sicut res magna et ambigua postulat) pertractare et exsequi volumus. Neque id in longum, Deo volente *(c)*, protelabitur: quoniam si in partes regni Teutonicorum, prout destinavimus, hoc in tempore D transierimus, inde aut nosmetipsi ad vos pertransiemus, aut tales qui hanc causam sincerâ exploratione discutiant atque definiant, mittere procurabimus. Quòd si eo modo nostræ dispositionis consilium transigi non posse contigerit, congruo tempore et te et Dolensem episcopum ad præsentiam sedis apostolicæ convocabimus, et ibi vestram causam utrimque diligenter examinatam, prout sincera veritas et justitia exquisierit, ad irrevocabilem, Deo favente, finem perducemus *(d)*. Data in Longobardia in loco qui dicitur Carpineta, kalendis martii, indictione XV.

* Eveni.

* *Ed.* consideratione.

LXII. *Ad Clerum et Populum Carnotensem.*

Lib. IV, ep. 14.

Ne deinceps in episcopum recipiant Robertum perjurum et simoniacum, et ut alium legitimum pastorem eligant. Quòd si quis non canonicè electus fuerit, ipse et fautores ejus et consentientes excommunicentur.

An. 1077, 4 martii.

E *GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, universo clero et populo Carnotensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem.* QUAMQUAM id ipsum ad aures vestras pervenisse credamus, tamen ut nulla inter vos diversi rumoris aut opinionis dissensio causam Dei impedire valeat, præsentem epistolam vobis notificare dignum

(a) Vide inter epistolas Hugonis Diensis episcopi, inferiùs edendas, clericorum Cameracensium scriptum quo clericorum matrimonia propugnant.

(b) Epistolâ 5 libri IV, suprà p. 597.

(c) In cod. ms. 152 Bibliothecæ nat. Parisiensis, fol. 42 r.: *Deo providente.*

(d) In eod. cod. desunt notæ chronicæ, et earum loco legitur: *De causa verò clericorum, unde nos consuluisti, ita decernentes præcipimus, ut tuæ providentiæ sit ita per omnia æquitatis limitem observare, ut eis nec gravamen aliquod contra justitiam inferas, nec quidquam quod ad tuum jus et episcopalem curam pertinet, sine legitima dispositione et emendatione pro eorum garritu aut temeritate dimittas.*

duximus, quòd Robertus monachus, qui ecclesiam vestram nefandâ ambitione A occupavit, in terribili culpa perjurii se obligavit, cùm episcopatum illum, haud dubiè à nostro legato commonitus (sicut supra corpus B. Petri apostolorum principis *(a)* juraverat), dimittere noluit, et alia quæ in eodem sacramento tenebantur infregit. Unde apostolicâ vos auctoritate monemus atque præcipimus, ut eum nullatenus deinceps pro episcopo aut domino habeatis, nec aliquam sibi obedientiam vel servitium exhibeatis. Verùm, ne ecclesia illa diutiùs sine pastore remaneat, vel introïtus ejus simoniacæ subreptioni ulteriùs pateat, eâdem auctoritate vobis præcipimus ut, præmissis orationibus atque triduano jejunio cum eleemosynis, pro nullius timore vel gratia, pro nulla unquam occasione, prætermittatis quin talem vobis in episcopum eligatis, qui non aliunde, sicut fur et latro, sed per ostium intrans pastor ovium vocari et esse debeat. Illud enim scitote, quoniam si quis ad sedem illam contra regulam sanctorum Patrum aspiraverit, ipsum et omnes fautores B ejus, vel in ea re consentientes, apostolicâ censurâ et anathematis gladio feriemus, et à corpore totius ecclesiæ decidemus. Quapropter mementote quòd nemo pro vobis passus, nemo pro vobis mortuus est, nisi Christus, cujus libertatem sicut dilecti filii Dei tenentes et defendentes, jugum iniquitatis aut aliquod dominium ad perditionem animarum vestrarum vobis imponi nullatenus patiamini; scientes quòd nunquam vobis in hac causa apostolica deerit auctoritas et defensio. Data Carpinetæ, IV nonas martii, indictione XV.

Lib. IV, ep. 15. LXIII. *Ad RICHERIUM Senonensem archiepiscopum et Suffraganeos.*

Ut alium in Roberti locum à clero et populo Carnotensi canonicè eligendum curent, et in episcopum consecrent; eumdem verò Robertum et Hugonem fratrem compellant restituere quæ Carnotensi ecclesiæ abstulissent. C

An. 1077, 4 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Richerio Senonensi archiepiscopo et coepiscopis suffraganeis ejus, excepto eo qui interdictus est, salutem et apostolicam benedictionem. NON ignorare credimus fraternitatem vestram quibus de causis Robertum monachum, aliquando dictum Carnotensem episcopum, ab episcopali sede et officio canonica et apostolica censura privavit, quamquam adhuc eamdem sedem ad confusionem suam, contra sacramentum quod supra corpus B. Petri apostolorum principis fecit, occupare non desierit. Verùm, quoniam ecclesiam illam canonicam electionem in aliquam idoneam personam facere admonuimus, admonemus et vos ut eidem electioni eam quam oportet, aut per vos aut per idoneos nuncios vestros, diligentiam adhibentes, quem electum canonicè cognoveritis, et manus imponere, et in episcopum consecrare nullâ occasione recusetis: scientes quoniam si illud timore vel gratiâ cujuscumque prætermiseritis, nos tamen inordinatum D eum nullatenus relinquemus, et vos eo honore et dignitate quam ignobiliter deserere non erubescitis, deinceps indignos fore judicabimus. Præcipimus etiam divinâ justitiâ et apostolicâ auctoritate, ut eumdem Robertum et fratrem ejus Hugonem commoneatis, quatenus præfatæ Carnotensi ecclesiæ et clericis ejus quæ abstulere omnino restituant, et deinceps nullam eis injustitiam facere præsumant. Quod si intra tres hebdomadas, postquam hanc epistolam videritis, adimplere contempserit, usque ad dignam satisfactionem et emendationem eos à liminibus ecclesiæ, veluti raptores et sacrilegos, exterminate. Data Carpinetæ, quarto nonas martii, indictione XV.

(a) Hoc est jusjurandum Roberti dicti Carnot. episcopi (Labbe, t. X Concil. col. 353): « Ego » Robertus promitto omnipotenti Deo et B. Petro » apostolorum principi, cujus corpus hìc requiescit, » quòd in quocumque tempore legatus apostolicæ » sedis directus à domino nostro Gregorio, qui nunc » est Romanus pontifex, vel ab aliquo successorum » suorum item Romanorum pontificum, ad me venerit, infra terminum quem idem legatus mihi » constituerit, Carnotensem episcopatum, omni » occasione sublatâ vel fraude, dimittam, et cum » bona fide studebo quatenus ecclesia illa secundùm » Deum ordinetur, nihil acturus me sciente, per » me vel per aliquam à me summissam personam, » unde eadem ecclesia vel clerici ejus meo studio » vel malitiâ læsionem aut detrimentum accipiant. » Hoc sacramentum, jubente domino nostro Gregorio VII Papâ, ego Cono humilis presbyter » tituli Christi martyris et virginis sanctæ Anastasiæ » scripsi, et in ecclesia B. Petri in confessione ad » corpus ejus, ubi factum est, interfui. Interfuerunt » etiam Joannes Portuensis episcopus, Theodinus » archidiaconus, Gregorius, Bernardus, diaconi » sanctæ Romanæ ecclesiæ, et alii duo, videlicet » Ingelrannus decanus Carnotensis ecclesiæ, et Ivo » tunc magister scholarum in eadem ecclesia. Actum » Romæ, mense aprili, indict. XIV, anno tertio, » id est, 1076. Labbeum emendavimus ad Bullarium Vaticanum, t. I, p. 43.

A

LXIV. *Ad Clericos Romanenses.*

Lib. IV, ep. 16.

Salutem et benedictionem tamquam excommunicatis illis non mittit. Præcipit ut Diensi episcopo se sistant de causa quæ inter ipsos et Viennensem archiepiscopum agebatur, eique necnon Viennensi episcopo in omnibus obsequentes se exhibeant.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Romanensibus clericis. QUÒD salutem et apostolicam benedictionem vobis ex more non mittimus, propter excommunicationem quam pro culpis vestris incurrere non timuistis, sicut sacra præcipit auctoritas, prætermittimus. Scribere tamen vobis, et admonere super his quæ ad correctionem vestram pertinent, ipsa apostolici moderaminis mansuetudo et consueta pietas à nobis exigit. Conqueritur enim adversùm vos confrater Warmundus venerabilis Viennensis archiepiscopus, quòd ei antiquam debitam potestatem loci vestri contradicere præsumpseritis, quam ab initio proprii juris Viennensis ecclesiæ exstitisse, et hactenus sub dispositione suorum antecessorum fuisse non ignoratis: indicans etiam vos hanc contradicendi sibi occasionem irrationabiliter et callidè prætendere, ut idem locus juris S. Petri et sub ejus dominio (nescio quibus auctoribus *(a)* et concessionibus) esse debeat. Unde et nos causam istam multò cautiùs oportet attendere, et qualiter rectissimè discutiatur providere, ut nec apostolicæ sedi, nec Viennensi ecclesiæ, alicujùs præjudicii aut incommoditatis gravamen videamur inferre. Nam sicut sanctæ Romanæ et apostolicæ ecclesiæ jura et dignitates suas conservare cupimus, ita et membris ejus, videlicet cæteris ecclesiis, ex hujus providentia et auctoritate oportere * dignissimum esse perpendimus. Quapropter apostolicâ vos auctoritate monemus, atque præcipimus ut ad discutiendam causam istam confratri nostro Hugoni venerabili Diensi episcopo, cui et vicem nostram in aliis commisimus, sine omni contradictionis mora vos repræsentetis, et quidquid ipse super hac re justum fore providerit atque judicaverit, obedienter exsequi nullatenus prætermittatis: exhibentes etiam vos in omni obedientia et humilitate eidem vicario nostro et præfato Viennensi archiepiscopo, ad satisfaciendum super his quibus vos reprehensibiles et meritò corrigendos appellaverint. Videte ergo quàm attentis auribus et obedientibus animis nos in his omnibus audiatis: scientes quoniam si denuò ad nos vestræ inobedientiæ et temerariæ resolutionis contumacia perlata fuerit, inultam eam et condignâ severitate impunitam nullatenus apostolica dissimulabit auctoritas; et introïtu ecclesiæ vestræ omnibus hominibus præsenti auctoritate prohibito, eam etiam quam præfati fratres nostri ultionis in vos sententiam et judicium exercuerint, perurgenti in vos districtione ratum et firmum esse censemus. Data apud castrum quod dicitur Carpum, XIV kalendas aprilis, indictione XV.

An. 1077, 19 martii.

B C D

* *f.* opem ferre.

LXV. *Ad WILLELMUM Regem Anglorum.*

Lib. IV, ep. 17; Martene, t. III Anecd. col. 875; Morice, t. I, col. 446.

Causam Dolensis episcopi, propter scelera depositi, ejus precibus inclinatus retractari permittit.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Willelmo Regi Anglorum salutem et apostolicam benedictionem. CAUSAM unde nos in literis vestris rogastis, ita jam ad extremum deductam esse putavimus, ut nihil in ea quod ulteriùs tractandum esset, restare videretur. Nam cùm in Dolensi ecclesia episcopum ordinavimus, ita hunc *(b)* pro quo excellentia vestra intervenit, ad dejectionem suam ex propriis facinoribus, et ad ultimum ex inobedientia se præcipitasse, non solùm per clericos et religiosas personas illius ecclesiæ, sed etiam per legatum nostrum Leuzonem * monachum intellexeramus, ut magis sibi de malis in ecclesiam commissis et corruptissima vita sua timendum et plangendum, quàm pro recuperatione episcopatûs proclamandum aut quidquam sperandum fore judicaremus. Attamen, ne deprecationem vestram sine ea qua oportet cura et benignitate suscepisse videamur, et, si aliquis per subreptionem (quod non credimus) nos fefellit, ad inquirendum et corrigendum minùs solliciti inveniamur, legatos nostros, videlicet confratrem nostrum Hugonem venerabilem Diensem episcopum, et dilectum filium nostrum Hubertum sanctæ Romanæ ecclesiæ subdiaconum, et ipsum etiam Leuzonem monachum, si ereptum ab infirmitate poterimus, illuc mittere decrevimus, qui

An. 1077, 21 martii.

E

* *Al.* Teuzonem.

(a) Vide suprà, p. 592, epist. nobis XLIX.

(b) Juhellum, de quo suprà, p. 596.

causam diligenti inquisitione discutiant, et si quid in ea, dictante justitiâ, mutandum A
vel emendandum fuerit, consequenti ratione et auctoritate exsequi studeant. Nusquam enim hoc negotium rectiùs aut diligentiùs quàm in eadem ecclesia pertractari posse videtur, ubi et hic et illi præsentes esse valeant, et vestri etiam interesse fideles, qui rationem et justitiam plenè percognitam certis assertionibus vobis indicare queant. Nec dubitamus equidem quin vestra celsitudo diffinitioni justitiæ concorditer acquiescat, quoniam, licèt in vobis per misericordiam Dei multæ et egregiæ sunt virtutes, hæc tamen est præclara et famosissima, et quæ gloriam vestram Deo præcipuè commendat et hominibus, quòd justitiam, quam vos facere prompti estis, aliis etiam facientibus, diligitis atque probatis. De cætero scitote eminentiam vestram, et sæpè cognitam devotionem ejus nobis gratissimam fore, qui et vos ipsos, et quidquid ad gloriam sublimitatis vestræ Deo auctore proficere
potest, semper in corde et visceribus nostris cum magno desiderio et affectu intimæ B
caritatis amplectimur, et ad voluntatem vestram in omnibus quæ apud nos impetrare quæsiveritis, quoad possumus et secundùm beneplacitum Dei nos audere cognoscimus, flecti et annuere parati sumus. Quia verò præfatum filium nostrum Hubertum ad vos usque dirigere destinavimus, plura vobis scribere non necessarium duximus, quoniam in omnibus quæ ex nostra parte vobis referet, ipsum quasi certissimam epistolam nostram et verba nostra fideliter continentem fore, nec nos dubitamus, nec vestram excellentiam dubitare volumus. Deus autem omnipotens meritis et intercessione apostolorum Petri et Pauli et omnium Sanctorum suorum tibi et serenissimæ Reginæ Mathildi uxori tuæ, et clarissimis filiis vestris, omnium peccatorum vestrorum indulgentiam et remissionem et absolutionem tribuat; et cùm vos de rebus mundanis eximi jusserit, ad æternum regnum suum et veram
gloriam suam transire faciat. Data Bibianelli, XII kal. aprilis, indictione XV. C

Lib. IV, ep. 18.

LXVI. *Ad Canonicos Anicienses.*

Confirmat excommunicationis sententiam à Diensi episcopo A. S. legato latam in Stephanum Aniciensis ecclesiæ invasorem : ideo ab omni sacramento præstito eos absolvens, præcipit ne ei ampliùs obedientiam exhibeant, et ut alium pastorem eligant.

An. 1077, 23 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Aniciensibus canonicis. NOTUM est vobis qualiter Stephanus Aniciensis ecclesiæ invasor et simoniacus, despecto sacramento *(a)* quod nobis super corpus S. Petri de liberatione ejusdem ecclesiæ fecerat, eam occupare et tyrannicâ oppressione affligere non cessat. Unde scire vos volumus, quia sicut confrater noster Hugo Diensis episcopus, cui vices nostras in
Galliarum partibus agendas commisimus, illum *(b)* excommunicavit, ita et nos D
excommunicavimus, et à gremio sanctæ ecclesiæ separavimus. Quapropter apostolicâ auctoritate præcipimus vobis, ut colla vestra de sub jugo ejus excutientes (ne illi adhærentes, diabolo, cujus ipse membrum factus est, serviatis; sed ab illo, sicut ab excommunicato oportet, caveatis), et de excommunicatione quam incurristis, coram prædicto Diensi episcopo satisfacientes, ipsius consilio pastorem vobis secundùm Dominum eligatis. Quod si feceritis, ab omni sacramento et obligatione quam præfato simoniaco contra Dominum fecistis, ex parte S. Petri vos absolvimus; si verò etiam nunc nostræ salutari jussioni recalcitrare præsumpseritis, pari vos anathemate condemnatos sciatis. Data Bibianelli, X kal. aprilis, indictione XV.

(a) Vide suprà, p. 578, epist. 80 libri primi.

(b) In concilio Claromontensi an. 1076 celebrato, teste Hugone Flaviniac. in chronico Virdun. apud Labbeum, t. I Biblioth. mss. p. 201, ubi ait : « Stephanus autem Podiensis invasor, cùm Diensi » episcopo Romanæ sedis legato Hugoni multas » parasset insidias, novissimè euntem eum ad concilium apud Clarum-montem, cum canonicis ante » altare S. Mariæ convenit, et se placitis ejus de » episcopatu obtemperaturum, si in concilio finis » causæ ejus prolongaretur, promisit. Clerici quoque » identidem promiserunt, si promissis fidem episcopus servare nollet, se eum deserturos et Romanæ » sedi obedituros. Igitur post expletionem concilii » Claromontensis, propter pactionem quam ipse » promiserat, infra dies XV quibus à præfato Diensi » episcopo moneretur, ab episcopatu cessaturum, et » ante expletionem dierum statutorum, cùm jam » Lugdunum venisset, ad Podium rediit, paucis » secum comitibus assumptis, domnus Hugo, quia » omnes tyrannidem invasoris ipsius suspectam » habebant : in celebratione missæ, post recitatum » evangelium, intrepidus clerum et populum, quia » erat absens Stephanus, de pactione cum eo facta » convenit, et ne ei in posterum obedirent apostolicâ auctoritate prohibuit, datâ in eum qui se » absentaverat excommunicationis sententiâ, si » ulteriùs ecclesiæ incubare præsumeret. Quam ejus » excommunicationem domnus Papa confirmavit, » scribens episcopis Galliarum in hæc verba. » Vide sequentem epistolam.

A

LXVII. *Ad Galliarum Episcopos.*

Lib. IV, ep. 19; Labbe, t. I Bibl. mss. p. 201.

Confirmat sententiam in Aniciensem episcopum latam, ut in superiori epistola. Excommunicat præterea omnes qui consilium ei dederint ut in sua hæresi permaneat. Prohibet quoque oblationes in eadem ecclesia fieri, quamdiu ab eo detineatur.

*GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, universis Galliarum episcopis et cunctis ordinibus sub eis constitutis, quibus * pro merito debetur, salutem et apostolicam benedictionem.* NOTUM esse volumus caritati vestræ, quòd Stephanus Aniciensis ecclesiæ invasor et simoniacus juravit nobis super corpus B. Petri ut ecclesiam ipsam dimitteret *(a)*, et pastorem in ea secundùm Dominum eligere atque *(b)* constituere per fidem adjuvaret, quandocumque legatus apostolicæ sedis cum literis nostris id eum facere per sacramentum moneret. Postea verò *(c)* commonitus à confratre nostro B Hugone Diensi episcopo, hujus specialiter negotii literas à nobis habente, quamvis eidem vices nostras in Galliarum partibus commisissemus, ecclesiam non cessat opprimere, et filios ejus duplici contritione, corporali scilicet et spiritali, conterere. Unde excommunicationem quam prædictus legatus noster super eum fecit, nos confirmamus, ipsumque et omnes qui deinceps consilium ei dederint ut in hac hæresi permaneat, ex parte Dei et S. Petri anathematizamus, donec resipiscant. Contradicimus etiam ut nullam pecuniam aliquis offerat in Podio S. Mariæ, sive ad altaria, sive ad manus sacerdotum, donec ecclesia liberetur à tam impia oppressione; quia oblationes fidelium prædictum Stephanum à Deo apostatare faciunt, atque contra eum superbire. Vobis autem, fratres coepiscopi, hanc excommunicationem atque contradictionem in parochiis vestris per diversa loca recitare, et ex parte nostra * confirmare apostolicâ auctoritate præcipimus. Data Bibianello, x kalendas aprilis, C indictione xv.

An. 1077, 23 martii.
* *Al.* quæ.
* *Al.* vestra.

LXVIII. *Ad JOSFREDUM Parisiensem episcopum.*

Lib. IV, ep. 20.

Multa ei negotia pertractanda committit: 1.° causam Walteri Duacensis, ab archiepiscopo Remensi excommunicati; 2.° Azonis canonici S. Amati Duacensis; 3.° Roberti et Lamberti, monachorum S. Remigii Remensis, qui, extraneo abbati parere detrectantes, ab archiepiscopo excommunicati fuerant; 4.° Cameracensium clericorum, qui hominem flammis tradiderant, eo quòd simoniacos et fornicarios missas celebrare non debere assereret.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Josfredo Parisiensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. VIR iste, videlicet præsentium portitor, Walterus de Duaco ad nos veniens, multis supplicationibus nobis institit, quatenus ei per apostolicæ pietatis misericordiam consilium absolutionis nostro interventu D impenderemus apud confratrem nostrum Remensem archiepiscopum *, qui eum excommunicaverat : indicans nobis quòd de causâ propter quam excommunicatus sit, multoties ad disceptationem et faciendam justitiam ante excommunicationem et post excommunicationem se paratum obtulerit. Verùm, quia relationi suæ sine legitima discussione credere non satis cautum aut rationabile esse putavimus, diffinitam sententiam pro ejus absolutione dare noluimus : eam solummodo misericordiam ex gratia et indulgentia apostolorum Petri et Pauli, ad quorum limina veniebat, sibi concedentes ut in eundo et redeundo sacræ communionis licentiam haberet, usque in octavum diem postquam rediret ad patriam. Cæterùm, ne diutiùs aliquâ indignâ occasione sub excommunicationis nexibus teneatur, apostolicâ te auctoritate monemus, ut fultus his literis nostris archiepiscopum convenire studeas, et perquisitâ ac cognitâ merâ hujus negotii veritate, si iste aut pro sua innocentia aut E congruæ satisfactionis exhibitione tibi absolvendus videbitur, continuò archiepiscopum, ut eum sine contradictione absolvat, ex nostra parte commoneas : qui si aliquâ hoc excusatione renuerit, tu ipse eum nostrâ vice absolvere nullatenus prætermittas. Si verò istum in culpa esse, et quod justum fuerit exsequi nolle constiterit, usque ad dignam satisfactionem sub excommunicationis vinculo coarctari debere decernimus.

An. 1077, 25 martii.
* Manassem.

Præterea Azo quidam, canonicus ecclesiæ S. Amati de prænominato loco, pro quodam dicto, licèt vero, nimis leviter et irreverenter prolato, à consortio fratrum

(a) Vide epist. 80 lib. I, suprà pag. 578.
(b) In Bibl. ms. Labbeana, *eligi atque constitui.*
(c) Ibidem, *de hoc verò commonitus.*

se ejectum esse innotuit : quem similiter apostolicæ miserationis clementiam pro sua A
reconciliatione implorantem itidem tibi committimus, ut si alia eum culpa damnationi magis debita non accusat, pro hac in capitulo fratrum claustrali disciplinâ correctum, et pœnitentiâ castigatum, in societatem fratrum ad proprium locum cum caritate recipi facias.

Est et alia causa quam cum omni sollicitudine te suscipere et peragere volumus, videlicet duorum fratrum monasterii S. Remigii, Roberti et Lamberti, qui se ab archiepiscopo idcirco excommunicatos, et, excæcato quodam fratre eorum laïco, omni miseriâ circumventos esse dicunt, quoniam cuidam extraneo *(a)* abbati, interventu pecuniæ et omnino contra regulam S. Benedicti et auctoritatem sanctorum Patrum, indignè illis et præfato monasterio pro abbate apposito obedire, et sub ejus regimine in eodem cœnobio manere noluerint : nec in his omnibus quidquam eis profuisse, pro confusione monasterii et habenda justæ defensionis suæ licentia, ad audientiam B
sedis apostolicæ proclamasse. Quod si ita est, quàm graviter archiepiscopus in hac causa, maximè de contemptu apostolicæ auctoritatis, se culpabilem fecerit, tu ipse perpendere potes. Quapropter de his et de multis aliis, aptioris loci et temporis opportunitatem conveniendi eum, Deo auxiliante, præstolantes, illud ad præsens tuæ fraternitati committimus, et apostolicâ auctoritate præcipimus ut eum, omni occasione remotâ, sententiam excommunicationis quam in præfatos monachos protulit, relaxare commoneas, et eos deinceps sine omni infestatione et periculo in pace manere dimittat : recognoscens et superni judicis judicium timens, quòd eis tanta mala, sine deliberatione justitiæ, sub appellatione apostolicæ sedis fecerit. Si verò eum in hac re pro sua magnitudine et arbitrio contradicentem et minùs obedientem inveneris, tu ipse fultus nostrâ auctoritate eos absolvas, et abbatem illum qui præfatum monasterium S. Remigii nefandâ ambitione *(b)* occupasse dicitur, C
ita commoneas ut aut in partibus illis confratri nostro Hugoni venerabili Diensi episcopo, cui vices nostras commisimus, aut aliis legatis nostris, si eos in Gallia synodum celebraturos cognoverit, se repræsentare pro reddenda ratione sui introïtûs nullatenus prætermittat, aut ad nos in proxima festivitate omnium Sanctorum veniat ; commonitis etiam fratribus ejusdem monasterii, qui adversùs eum de causa illicitæ subreptionis suæ in abbatiam conqueruntur, ut et ipsi secundùm præscriptam terminationem ad discutiendum hoc negotium se præsentes exhibeant.

Item relatum nobis est Cameracenses hominem quemdam flammis tradidisse, eo quòd simoniacos et presbyteros fornicatores missas non debere celebrare, et quòd illorum officium minimè suscipiendum foret, dicere ausus fuerit *(c)*. Quod quia nobis valde terribile, et, si verum est, omni rigore canonicæ severitatis vindicandum esse videtur, fraternitatem tuam sollicitè hujus rei veritatem inquirere D
admonemus; et si eos ad tantam crudelitatem impias manus suas extendisse cognoveris, ab introïtu et omni communione ecclesiæ auctores pariter et complices hujus sceleris separare non differas, et nobis hujus rei certitudinem, necnon quidquid de superioribus causis effectum fuerit, per literas tuas, quàm citissimè poteris, indicare stude.

De cætero, rogamus te et multùm admonemus ut omnibus confratribus et coepiscopis tuis per totam Franciam ex apostolica auctoritate significes, quatenus et illis sacerdotibus qui à turpitudine fornicationis cessare noluerint, omne officium sacris altaribus ministrandi penitùs interdicant, et tu ipse in omni loco et conventu id prædicare non cesses. Et si in hac re, aut episcopos tepidos, aut illos qui sacrorum ordinum nomen et officium indignè pro supradictis criminibus usurpare præsumunt, rebelles esse cognoveris, omni populo ne eorum ulteriùs officium susci- E
piat, ex parte B. Petri et nostrâ apostolicâ auctoritate ubique interdicas, ut vel hoc modo confusi ad emendationem vitæ suæ et ad castitatem religiosæ continentiæ redire cogantur. Age ergo, ut sancta et universalis mater ecclesia te fidelem

(a) Henrico abbati Humolariensi *[d'Humblières]*, qui anno 1074 suffectus fuerat in locum alterius abbatis extranei, Willelmi abbatis S. Arnulphi Metensis, de quo in epist. 52 et 53 libri I, suprà p. 572.

(b) Henricus non solùm Remigiani et Humolariensis cœnobiorum præfecturam conservavit, sed tertii etiam monasterii, Novigenti subtus Codiciacum, regimen postea suscepit, ut *ex ditiorum copiis duorum, tertii hujus, quod coalescere cœperat, suppleret indigentias*, inquit Guibertus de Novigento lib. II de vita sua, cap. 2, qui Henricum *magnificum virum* appellat, etsi nec literis, nec genere clarum.

(c) Cameracensium clericorum ad Remenses habemus literas, quibus decreta contra uxoratos clericos labefactare conantur. Eas dabimus infrà inter epistolas Hugonis episcopi Diensis.

A ministrum et cooperatorem nostræ, immo apostolicæ sollicitudinis, Deo adjuvante, cognoscat, et nobis (quod valde desideramus) de libertate et fructu tui sacerdotalis officii ad præsens gaudere, et in posterum per misericordiam Dei confidenter sperare posse proveniat. Data Bibianello, VIII kalendas aprilis, indictione XV.

LXIX. *Ad HUGONEM Diensem episcopum.*

Lib. IV, ep. 22; Labbe, t. I Bibl. mss. lib. p. 198.

Præcipit ut, congregatâ synodo episcoporum Franciæ, cum consensu et consilio Regis Francorum, si fieri potest, causa Cameracensis electi discutiatur, qui investituram ab Henrico Germanorum Rege acceperat, ignorans Regem excommunicatum et hujusmodi investituram à Romano pontifice prohibitam; vultque ut in eo concilio causæ nonnullarum ecclesiarum Franciæ definiantur, et inter cætera decretum de non accipiendis investituris à laïcis hominibus promulgetur.

An. 1077, 12 maii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo fratri Hugoni
B *venerabili Diensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* GERARDUS Cameracensis electus ad nos veniens, qualiter in eadem Cameracensi ecclesia ad locum regiminis assignatus sit, promptâ nobis confessione manifestavit, non denegans post factam cleri et populi electionem donum episcopatûs ab Henrico Rege se accepisse: defensionem autem proponens, et multùm nobis offerens, se neque decretum nostrum de prohibitione hujusmodi acceptionis, nec ipsum Henricum Regem à nobis excommunicatum fuisse, aliquâ certâ manifestatione cognovisse. Cui cùm nos congruis rationibus ostenderemus quàm grave esset, etiam omni ignorantiâ excusante, sanctæ et apostolicæ sedis synodale decretum transgredi, et hujusmodi participatione cum homine excommunicato commaculari; ad satisfaciendum promptus, donum quod accepisse visus est, continuò in manus nostras refutavit, et omnino causam suam nostro judicio cum sui ipsius ad omnem voluntatem subjectione et obaudi-
C tione reliquit. Pro cujus humiliatione, et maximè quoniam canonicam in eo electionem præcessisse audivimus, ad misericordiam moti sumus, et confisi in testimonio quod nonnulli confratrum nostrorum episcoporum cum multis pro eo supplicationibus ad nos per epistolas suas direxerunt, videlicet quòd ejus præcedens vita et conversatio multùm honesta et laudabilis fuerit, ad promotionem ejus, discretæ moderationis consideratione, assensum præbere non indignum duximus. Attamen, ne istud aliis quorum causa et conversatio huic longè dissimilis et impar constiterit, ad exemplum et occasionem quærendæ misericordiæ in posterum fore debuisset, illud constituimus, ut coram te et confratre nostro Remensi * archiepiscopo, et aliis comprovincialibus episcopis, ita se per sacramentum purgare debeat, quòd ei ante acceptionem illam, et, ut dicitur, investituram episcopatûs, Regem excommunicatum fuisse, et illud decretum nostrum de prohibitione hujuscemodi investiendi et acci-
D piendi ecclesias, neque per legatum nostrum, neque ab aliqua persona quæ se his statutis interfuisse et ea audisse fateretur, significatum et indubitanter notificatum fuerit. Quapropter admonemus fraternitatem tuam, ut concilium in partibus illis convocare et celebrare studeas, maximè quidem cum consensu et consilio Regis Francorum, si fieri potest: sin autem aliquâ occasione id consentire noluerit, in Lingonensi ecclesia conventum celebrandi concilii instituas, atque hoc cum consilio et prudenti dispositione confratris nostri * Lingonensis episcopi facias: sciens quoniam in omnibus fidelem adjutorem et cooperatorem non solùm nobis, sed et tibi et omnibus legatis nostris, se deinceps fore promisit, et nos in eo multam spem habemus et fiduciam. Comes etiam Thebaldus per legatos suos eamdem nobis promissionem fecit, ut si Rex legatos nostros recipere nollet, ipse cum summa devotione reciperet, et eis omnem quam posset aptitudinem celebrandi synodum
E et ecclesiastica exsequendi negotia, locum, consilium, auxiliumque pararet. Stude ergo ut præfatum fratrem nostrum Lingonensem episcopum convenias, et communi consilio, ubi vobis meliùs videbitur, synodum *(a)* instituite; et convocatis illuc

* Manasse.

* Rainardi.

(a) Augustoduni celebratum est id concilium, eodem Hugone Flaviniacensi teste in chronico Virdunensi, apud Labbeum, t. I Biblioth. mss. librorum, p. 199, ubi, recitatâ hâc Gregorii epistolâ, subdit: *Juxta hæc itaque mandata apostolica, congregata est synodus venerabilium patrum apud Eduam, sub tutela et protectione Christi Domini, assensu et laude Hugonis Ducis, anno ab incarn. D. MLXXVII, ubi convenerunt ex Francia et Burgundia multi illustres viri, episcopi et clerici, abbates et monachi quamplures, anno papatûs domini Gregorii VII quarto. Dux Hugo, justi tenax, Burgundiæ præerat; Lingonensem ecclesiam Rainardus cognomento Hugo regebat.* Illud autem mense septembri celebratum fuisse colligitur ex subsequentibus, ubi ait: *Uno igitur die, id est die Dominico, XV kal. octobris, consecrati sunt apud Eduam summâ omnium exsultatione et tripudio dominus Gebuinus in Lugdunensem archiepiscopum*

archiepiscopo Remensi, et cæteris quotquot possis archiepiscopis et episcopis Franciæ, A primò omnium causas suprà memorati electi Cameracensis discutere studeas, videlicet ut secundùm præscriptam sacramenti determinationem se coram omnibus expurget, et insuper ne in mortem illius qui in ignem projectus est, consenserit, in eodem se sacramento defendat. Quod si factum fuerit, præcedentem ejus electionem confirmandam esse apostolicâ moderatione decernimus, et te cum fratre nostro Remensi archiepiscopo de ejus consecratione, prout oportet, statuere volumus, nisi fortè alia sibi quæ nos ignoramus, obstiterint; quæ tamen in providentia
* *Al.* nostra. vestra * examinanda relinquimus. Illud verò commune malum penè totius terræ, videlicet quòd altaria venduntur, et quod iste etiam in officio sui archidiaconatûs se fecisse non denegat, ne deinceps fiat, tam huic quàm cæteris omnibus interdicito.

De cætero admonemus dilectionem tuam, ut reliquas causas et negotia, videlicet Catalaunensis *(a)* episcopi, Carnotensis *(b)* ecclesiæ, Aniciensis *(c)*, Arvernensis *(d)*, B necnon monasterii S. Dionysii *(e)*, et alia quæ necessaria ecclesiasticæ religioni apparuerint, pro commissa tibi vice nostra, quantùm Deo auxiliante potueris, ita diligenter tractare et ad finem perducere studeas, quatinus in eis nostra deinceps possit sollicitudo et longa fatigatio sublevari. Volumus etiam ut fratrem nostrum Hugonem venerabilem Cluniacensem abbatem tecum synodo interesse ex nostra parte convi-
* *Al.* convocare. tare * rogando et multùm instando procures, cùm propter alia multa, tum maximè ut causa Arvernensis ecclesiæ competenti et firmâ determinatione cum Dei et illius adjutorio finiatur. Confidimus enim in misericordia Dei et conversatione vitæ ejus,
* *Al.* nulla. quòd nullius * deprecatio, nullius favor aut gratia, nec aliqua prorsus personalis acceptio, eum à tramite rectitudinis dimovere poterit. Si igitur divina clementia huic nostræ dispositioni effectum dederit, inter cætera quæ tua fraternitas agenda suscepit, hoc attentissimè perpendat et exsequi studeat, ut, congregatis omnibus et in conventu C residentibus, manifestâ et personanti denunciatione interdicat ut, pro conservanda deinceps in promovendis episcopis canonica et apostolica auctoritate, nullus metropolitanorum aut quivis episcoporum alicui qui à laïca persona donum episcopatûs susceperit, imponere manum audeat, nisi dignitatis suæ honore officioque carere et ipse velit; similiter etiam ut nulla potestas aut aliqua persona de hujusmodi honoris donatione vel acceptione ulteriùs se intromittere debeat. Quod qui præsumpserit, eâdem sententiâ et animadversionis censurâ quam beatus Hadrianus Papa in VIII synodo de hujusmodi præsumptoribus et sacræ auctoritatis corruptoribus statuit atque firmavit, se adstrictum et ligatum fore cognoscat. Quo capitulo scripto atque in præsentia omnium lecto, ad collaudationem et confirmationem ejus universum cœtum illius consessûs admoneas. Eos autem qui, post recensitam à nobis hujus decreti auctoritatem, investituram episcopatûs per manus sæcularium domi- D norum et potestatuum susceperunt, et qui eis in ordinatione manum imponere
* *Al.* apostolorum. præsumpserunt, ad nos super hac re rationem reddituros venire apostolicâ * auctoritate commoneas atque præcipias. Data juxta Padum, in loco qui dicitur Ficarolo, IV idus maii, indictione XV.

Labbe, in Appendice 2, epist. Gregorii, col. 411; Marca, de Concord. lib. V, cap. 46, p. 747.

LXX. *Ad Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Reges, Principes, Clericos et Laïcos, in Narbonensi Gallia, Guasconia et Hispania constitutos, quando Amatum Oloronensem episcopum eò misit A. S. legatum (f).*

An. 1077, 28 junii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, omnibus archiepiscopis, episcopis, abbatibus, Regibus, principibus, clericis quoque ac laïcis, in Narbonensi Gallia, Guasconia,

ab ipso Romanæ sedis legato, et Jarento Casæ-Dei abbas *in abbatem Divionensem à prædicto Lingonensi episcopo.* Vide tomo nostro XIII, p. 618 et seq.

(a) Rogerii, qui tunc temporis acerbissimam cum clericis suis litem habebat. Qua de re videsis Gregorii epistolas 56 libri I, itemque 56 libri II.

(b) Godefridi de Bolonia, electi Carnotensis episcopi, qui exauctoratus in synodo Augustodunensi fuit ab Hugone Diensi, et sequenti anno absolutus et sedi suæ restitutus, ut videre est libro IX decreti Gregoriani, epist. 15 et 16, infrà, p. 612.

(c) Stephani Podemniacensis, de quo vide superiores epistolas 18 et 19 libri IV.

(d) Guillelmi de Camaleria, qui et ipse exauctoratus fuerat in concilio Claromontensi, uti habet Hugo Flaviniac. ibidem: *Willelmo quoque simoniaco et invasore sedis Arvernensis deposito, consecratus est Durannus Arvernorum episcopus.*

(e) Ivonis abbatis, qui simoniæ insimulatus ab æmulis suis fuerat. Vide, p. 593 et 594, Gregorii epistolas 64 et 65 libri II, datas *Romæ VIII kal. aprilis, indict. XIII,* die 25 martii an. 1076.

(f) Amatus Oleronensis episcopus, qui an. 1074 vices apostolicas jam obibat in Aquitania, ex epist. 2 lib. II, anno 1077 missus fuit in Hispaniam legatus, ex literis Gregorii Papæ datis *Carpinetæ, IV kal.*

A *Hispaniaque regione constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTISSIMI fratres et filii, prudentiæ vestræ manifestissimè notum est quòd Romana ecclesia hanc consuetudinem habuit ab ipsis suæ fundationis primordiis, ut ad omnes partes quæ christianæ religionis titulo prænotantur, suos legatos mitteret, quatenus ea quæ gubernator et rector ejusdem ecclesiæ per suam præsentiam expedire non prævalet, vice suâ legatis concessâ, monita salutis ac morum honestatem per eos cunctis per orbem terrarum constitutis ecclesiis nunciaret, easque apostolicâ doctrinâ, in omnibus quæ sacræ religioni conveniant, diligenter instrueret. Proinde, horum præsentium portitorem, venerabilem confratrem nostrum Amatum episcopum ad partes vestras dirigimus, ut quæ ibi vitia eradicanda sunt à fundamento evulsis, plantaria virtutum, Deo auctore, solerti vigilantiâ plantare procuret. Quem sicut nostram, immo B. Petri præsentiam vos suscipere apostolicâ auctoritate jube- B mus; ac sic pro reverentia apostolicæ sedis, cujus nuncius est, vos in omnibus sibi obedire atque eum audire mandamus, ut propriam faciem nostram seu nostræ vivæ vocis oracula. Scriptum est enim: *Qui vos audit, me audit.* Agite itaque prudenter ac religiosè, et sic vos obedientes Deo et S. Petro in omnibus exhibete, quatenus, ipso apostolorum principe interveniente, utriusque vitæ gloriam et felicitatem consequi mereamini *(a)*.

LXXI. *Ad Senonensem et Bituricensem archiepiscopos.*

Lib. V, epist. 8.

Aurelianensis episcopi multa scelera perstringens, præcipit eis ut ad examen illius actionum convenientes, eum ad respondendum literis conveniant: qui si vel venire noluerit, vel de objectis non se purgaverit, depositum et privatum illum declarent; quam sententiam jubet promulgari, et in ejus locum Saxonem quemdam subrogari.

An. 1077, 6 octobris.

C *GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Richerio Senonensi archiepiscopo, et Richardo Biturigensi, eorumque suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem.* SICUT quorumdam vestrûm novit fraternitas, multis jam clamoribus multisque literis elaboravimus, ut Aurelianensis ecclesia ad pristinum suæ nobilitatis statum revocaretur; sed peccatis (ut credimus) populi promerentibus, ita pseudo-episcoporum ibidem occupatio prævaluit, quòd adhuc omnino spinas confusionis suæ exstirpare non potuimus. Quantâ enim inobedientiâ Rainerius eorum episcopus contra auctoritatem sedis apostolicæ se armaverit, et in quantam confusionem quantumque detrimentum ecclesiam illam perduxerit, licèt vos scire non dubitamus, quosdam tamen excessuum suorum religioni vestræ nominatim dicere procuravimus. Dicitur siquidem legitimam ætatem non habens, contra decreta sanctorum Patrum, sine idonea cleri et populi electione, ecclesiam invasisse. Dicitur etiam huic iniqui- D tati illud addidisse, ut in promotione clericorum archidiaconatus et abbatias per negotiationem vendendo, nullam honestatem nullumque Dei timorem servaverit. Super hoc etiam bis et ter *(b)* fraternâ caritate à nobis vocatus, non solùm ad nos venire neglexit, sed etiam aliquem qui eum de objectis legitimè excusaret, mittere contempsit; et à nobis interdictus, quinimmo à communione corporis et sanguinis Domini separatus, officium episcopale celebrare non timuit. Benedictum etiam deferentem literas nostras in captione suorum, ad contemptum apostolicæ sedis, diù affici permisit. Quapropter iniquitatem ejus deinceps non ferentes, apostolicâ auctoritate vobis præcipimus, ut ad examinationem actuum suorum, in locum quem magis aptum probaveritis, conveniatis: ad quem priùs literis vestris eum convocetis, ibique de supradictis vobis respondeat, et, si potest, se innocentem reddat. Quòd si fortè in superbia sua permanens, infra quadraginta dies admoni- E tionis venire contempserit, aut veniens de omnibus supradictis canonicè se non expurgaverit, judicio sancti Spiritûs et auctoritate apostolicâ sententiam damnationis et depositionis sine omni spe restitutionis in eum promulgamus: quam vos, sicut decet, sequentes, per aures circumstantis populi diffundite, et Saxonem *(c)*

julii, indict. XV, ad Reges et Principes Hispaniæ, lib. IV, epist. 28.

(a) Deest temporaria nota. Verùm harum vi literarum Amatus anno 1077, *VIII idus decembris*, concilium celebravit in diœcesi Gerundensi, apud Bisuldunum, cui interfuerunt Berengarius episcopus Agathensis, Raimundus Helenensis, et Petrus Carcassonensis. In ea synodo excommunicatus est Guifredus archiepiscopus Narbonensis, *et abbates simoniaci penitùs eradicati*, nimirum Arulensis, Campi-Rotundi, Bisuldinenses duo, alter monachorum et canonicorum alter, Balneolensis quoque S. Stephani, S. Laurentii, S. Pauli maritimi. Ita Baluzius, lib. IV Marcæ Hispanicæ, col. 462.

(b) Vide suprà, p. 595, epistolas 16 et 17 lib. III.

(c) Aliàs Sanctionem et Samsonem dictum, qui

ipsum, de quo vos mihi scripsistis, qui B. Petri consilium et nostrum expetiit, in A loco illius depositi secundùm Deum subrogate. Data Romæ, II nonas octobris, indictione I.

Lib. V, epist. 9.

LXXII. *Ad RAINERIUM Aurelianensem episcopum.*

Præcipit ut infra quadraginta dies ad locum quem Senonensis et alii episcopi, quibus id commisit, probaverint, conveniat de objectis criminibus se purgaturus. Quòd si parere neglexerit, vel se non purgaverit, damnationis sententiam sine spe restitutionis promulgat.

An. 1077, 6 octobris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Rainerio dicto Aurelianensi episcopo. LICÈT non alias nisi damnationis literas ab apostolica sede jam ex longo tempore inobedientia tua promeruerit, nos tamen ex radice infructuosæ mentis tuæ aliquid boni in vanum excutere tentantes, hanc nostram tibi curavimus mittere legationem, videlicet ut in præsentia confratrum nostrorum Richerii Senonensis archie- B piscopi, et Richardi Biturigensis, necnon suffraganeorum suorum et aliorum religiosorum qui Deum timeant, responsurus de objectis venias: quibus literas nostras misimus, ut ipsi in eo loco quem magis habilem et aptum probaverint, conveniant et causam tuam diligenter perquirant. Terminum autem examinandi hujus negotii infra quadraginta dies post receptionem literarum nostrarum præfigimus. Et quia de objiciendis tibi cautum te atque providum reddere volumus, ea tibi ante pertractationem negotii insinuamus. Diceris siquidem legitimam ætatem non habens, contra decreta sanctorum Patrum, sine idonea cleri et populi electione, te eis injecisse. Diceris etiam huic iniquitati illud addidisse, ut in promotione clericorum archidiaconatus et abbatias per negotiationem vendendo, nullam honestatem nullumque Dei timorem servaveris. Super hoc etiam, ut nobis videtur, bis et ter fraternâ caritate à nobis vocatus, non solùm ad nos non venisti, sed etiam aliquem qui C te de objectis justè excusaret, mittere contempsisti. Suspensus etiam ab episcopali officio et à communione corporis et sanguinis Domini, publicas missas celebrare non timuisti. Clericum etiam deferentem literas nostras diù in captione tuorum, ad contemptum apostolicæ sedis, diù affici permisisti. Quapropter, si cognoscis te super his omnibus inculpabilem, ad conventum confratrum nostrorum adire atque respondere nullâ ratione prætermittas. Quòd si in superbia tua permanens, aut illuc venire contempseris, aut veniens de his omnibus canonicè te non expurgaveris, judicio sancti Spiritûs et auctoritate apostolicæ sedis sententiam damnationis sine omni spe restitutionis in te promulgamus. Data Romæ, II nonas octobris, indict. I.

Lib. V, epist. 11; Chesnius, t. IV, p. 211.

LXXIII. *Ad HUGONEM Diensem episcopum.*

D

Confirmat depositionem ab eo factam cujusdam juvenis in Carnotensi ecclesia intrusi, præcipitque ut inquirat et rescribat de electione abbatis S. Euphemiæ, quem postulabat Rex Francorum ad hanc regendam ecclesiam.

An. 1077.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Hugoni Diensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUID de negotio Carnotensis ecclesiæ actum sit, tuâ relatione, remotâ omni ambiguitate, sicut oportuerat, cognovisse vellemus. Pervenit enim ad aures nostras te excommunicasse et irrecuperabiliter deposuisse quemdam juvenem *(a)* illuc indignè appositum pro episcopo. Quod quidem, si ita est, nobis multùm placet, et præsenti auctoritate confirmamus. Cæterùm, fraternitati tuæ notum esse volumus, Philippum Regem Francorum iteratâ postulationem missione ad nos direxisse pro Roberto abbate S. Euphemiæ de Calabria, qui et hoc in anno, cùm in Longobardia *(b)* eramus, per nos transivit *(c)* in Franciam,

licèt jam tum electus fuerit Aurelianensis episcopus, eam tamen dignitatem assecutus non est ante annum 1096, jam grandævus, ut habet Ivo Carnot. epist. 51 et 54.

(a) Vel Robertum monachum (uti vult Mabillonius t. V Annal. Benedict. p. 120), quem Gregorius ob perjurii et simoniæ crimen episcopatu privavit literis 14 et 15 libri IV, datis *Carpinetæ, IV nonas martii, indict. XV*, die 4 martii 1077; vel successorem ejus Gaufridum, eodem anno exauctoratum in concilio Augustodunensi. Vide notas in superiorem epistolam LXIX.

(b) Gregorius moram fecit in Longobardia mensibus martio, aprili, maio et junio anni 1077, prout colligitur ex libro IV ejus epistolarum.

(c) Anno ab incarnatione Domini MLXXVII, inquit Ordericus Vitalis, lib. V, p. 583, *Rodbertus nobilis abbas* (S. Ebrulfi quondam, tunc Sanctæ-Euphemiæ), *frater Hugonis de Grentemaisnilio, ad colloquium Guillelmi Regis Anglorum in Normanniam venit, Regique petenti veniam, eo quòd ipsum olim in exilium injustè expulerat, indulsit. Hunc nimirum accersierat Philippus Rex Francorum, volens ei dare episcopatum Carnotensem. Sed Gallis*

ut

A ut eum ad regimen Carnotensis ecclesiæ episcopum probaremus et ordinaremus. Reversus est etiam ille idem Robertus abbas ad nos, dicens se donum episcopatûs offerente Rege refutasse, nec quidquam inde sine nostro consilio facere voluisse vel facturum esse. Veneruntque cum eo duo clerici præfatæ ecclesiæ, referentes nobis et multùm affirmantes, penè omnium qui de eadem ecclesia sunt majorum et meliorum voluntates in hunc convenisse; non tamen aliquam de eo electionem factam fuisse. Verùm, quia sanctorum Patrum statuta sequi et observare cupientes, nihil de eo aut de promotione ejus sine electione ecclesiæ nobis probandum esse judicavimus, nec idipsum quod isti nobis de voluntate absentium referebant, satis constabat, prudentiam tuam admonemus, ut ecclesiam illam, aut per te, aut per fidelem et probatam tibi personam visitare studeas, et voluntatem omnium tam majorum quàm minorum super hac re diligenti inquisitione cognoscas. Quòd si
B causam ex omni parte divinâ miseratione et dispensatione ita coaptari posse videris, ut illorum in hunc quem suprà diximus abbatem voluntas libera, consideratio prudens, electio canonica et sanctorum Patrum regulis consonans dignoscatur, quàm citissimè nobis certâ literarum tuarum significatione indicare procures: ut quæ ad effectum hujus dispensationis sunt, Deo auctore exsequi et implere possimus. Sin autem aliter aliquid inveneris, quod et causa potior et ratio probabilior administret, itidem nobis notificare non differas : quatenus in quo oporteat nobis et ecclesiæ providere, ac salubriter, Deo adjuvante, quod officii nostri est impendere valeamus.

LXXIV. *Ad Clerum et Populum Viennensis ecclesiæ.* *Bibliot. Floriac. parte II, p. 68.*

C De Warmundi electione in ipsorum archiepiscopum gratulatur, hortaturque ut eum juvent in recuperandis rebus Viennensi ecclesiæ ablatis.

GREGORIUS (a) episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Viennensis ecclesiæ, Ad an. 1077. *quibus pro meritis et devotione debetur, salutem et apostolicam benedictionem.* NON solùm vobis, sed omni penè mundo manifestissimè notum est, quòd per multa jam tempora simoniaca hæresis ecclesiam Dei suis callidis machinationibus perturbavit, et adeò in eam invaluit violenter, ut quasi fera bellua (quod equidem est) per crudeles suos ministros suis jam morsibus dilaniando propè contriverit. Unde nos qui nutu divinæ dispositionis ac providentiâ divinæ clementiæ, licèt non nostris meritis, in vertice tamen universalis ecclesiæ speculatores existimus ad defendendam libertatem matris nostræ sanctæ ecclesiæ, nec debemus nec possumus animum cohibere vel linguam. Scriptum est enim, *Maledictus qui prohibet gladium suum à san-* Jerem. XLVIII.
D *guine*, hoc est, qui prohibet linguam suam à correptione carnalium. Nos quidem semina, loquendo veritatem, in terris cordium servorum Dei jactare studebimus; ipse autem qui veritas est, messem ad fructum maturitatis, ut sibi placet, enutriat. Vobis quidem, modernis temporibus, adeò maturum ac laudabilem fructum concessit, ut non solùm nos, sed universa ecclesia pabulo tantæ *.... saginata còngaudeat. * *f.* ubertatis. Quis non lætetur canonicè et per omnia juxta normam ecclesiasticæ institutionis in ecclesia Dei virum religiosum atque prudentem ordinari episcopum? Habetis quidem ex dono divinæ propitiationis ordinatum Warmundum *(b)* bonum et justum episcopum. Studete ergo sic sibi in omnibus obedientiam exhibere, et pro timore divini nominis et reverentia apostolicæ sedis, cujus auctoritate *(c)* hoc actum est, cuncta quæ juris sunt ecclesiæ vestræ, sicut ipsa ecclesia antiquitus tenuit, tenere, et quæ violenter sibi ablata sunt, eum recuperare juvare,

Normannorum devitantibus magisterium, Goisfredus Eustachii Bolonensium Comitis nepos præoccupavit pontificatum.

(a) In Historia Viennensis ecclesiæ C. *Charvet*, p. 297, hæc epistola gallicè reddita nomen præfert Alexandri II : at perperàm, ut mox ex sinceris monumentis dicemus.

(b) Warmundus seu Guarmundus, abbas Dolensis cœnobii, anno 1077 *ordinatus est in archiepiscopum Viennensem*, ex chronico Dolensi, tomo nostro XII, p. 455; et in chronico antistitum Viennensium, ibid. p. 346, legitur : *Warmundus circa annum 1074 canonicè fuit electus in sedem Viennensem, explosis iis qui eam simoniacè administrare conabantur, et à Gregorio pontifice, qui eum fidelem et prudentem noverat, confirmatus &c.*

(c) Exauctorato nimirum Herimanno, de quo in concilio Romano anni 1076, apud Labbeum, t. X Concil. col. 356, *Viennensem episcopum Herimannum, justè depositum pro simonia, perjuriis, sacrilegiis et apostasia, quia Viennensem ecclesiam infestare non desistit, excommunicamus.* Hinc quantùm errant qui Herimannum Warmundumque unam eamdemque personam fingunt!

nominatim autem abbatiam S. Barnardi : quatenus ipsum Deum possitis exinde A
habere propitium et B. Petrum vobis debitorem faciatis, ut in præsenti et futura vita suum vobis auxilium impertiri dignetur *(a)*.

Lib. IX, ep. 22.

LXXV. *Ad FULCONEM Comitem Andegavensem.*

Dolet quòd famâ et egregiis virtutibus, quibus antea ornatus erat, seipsum ob superductam quamdam mulierem privarit, et episcopum qui ea de causa eum excommunicaverat, sit insectatus. Monet ut resipiscat; et si innocentiam suam probari posse confidat, concilium vult cogi, in quo super hac re feratur sententia. Munera ab eo ad se missa non recipit. Jubet ut episcopo ablata restituat.

An. 1077.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, C. (b) glorioso Comiti Andegavensi. DOLEMUS satis quòd adversùs gloriosam famam tuam, per Galliarum partes diffusam et usque ad apostolicæ sedis notitiam perlatam, astutia diaboli potuit B
prævalere. Sicut enim de te lætabamur, et quodammodo unicè de bonis studiis tuis in sermonibus nostris præsumebamus, asserentes te non solùm principes, sed et ipsos Reges justitiâ et morum honestate superare; sic nobis gemendum videtur, prudentiam tuam à tanta gratia et à tanto virtutum culmine decidisse. Qua in re antiquam hostis humani fraudem recognovimus nequissimè elaborasse, ut qui Adam per mulierem de paradiso expulit, te per eumdem sexum eâdem gloriâ et hujus vitæ laudabili famâ privaret, et multa bona tua isto deceptionis suæ genere confunderet. Cujus rei gratiâ ab episcopo tuo correctus et excommunicatus, ut à tanto periculo te et conjunctam *(c)* tibi erueres, et domum tuam à perpetua infamia liberares, non solùm Deo et justitiæ de perpetrato crimine non satisfecisti, sed et ipsum episcopum * cui, etiamsi injustam sententiam super te dedisset, obedire debueras,
contra morem æquitatis tuæ tyrannicè insecutus es : cùm constet aliquem amorem C
Dei non posse habere, qui spiritualis patris pro culpa inobedientiæ suæ gratiam et dilectionem probatur amisisse. Quod nos audientes, victi amore tuo, memores etiam virtutum tuarum quæ à religiosis viris nobis insinuatæ fuerant, usque modò te portavimus; sperantes ut divinâ tactus miseratione ad sanum consilium redires, et æterno Regi, cujus judicio quotidie propinquas, te purgatum præsentare contenderes. Et quia in hoc amorem sæculi magis quàm animæ tuæ salutem perpendisti, veremur ne divina indignatio diù protractum et inemendatum facinus acriter puniat. Unde paternâ te caritate monemus ut ab hac iniquitate, quæ bonorum tuorum fructus universaliter dissipat, sapienti usus consilio surgas, et tam te quàm tibi conjunctam de catena diaboli eruas. Quòd si innocentiam tuam super hoc negotio confidis posse probari, videtur nobis perutile ut synodus constituatur, cui
legati nostri Hugo Diensis *(d)* episcopus et Richardus *(e)*, vel alter eorum, intersit, ut D
in audientia religiosorum virorum possit perquiri quid in te, vel sententia super te prolata, debeat emendari. Deus scit, et conscientia nostra testis est, quia mens nostra multùm gauderet de te, utpote quem jampridem sincero et pleno amore dileximus, si ab hac infamia quoquo modo te liberares, et aditum lædendi te per fructum correctionis hosti antiquo concluderes. Munera tua ideo recipienda non esse arbitrati sumus, quia divinis oculis oblatio tua non acceptabilis esse probatur, quamdiu à peccato isto immunem te non reddideris, et ad gratiam omnipotentis Dei, sicut catholicum principem decet, non redieris. Licèt munera tua propter illud peccatum non receperimus, tamen Dei misericordiam pro te exorare non desistemus. De cætero nobilitatem tuam monemus, atque præcipimus ut præfato episcopo tuo res quas sibi abstulisti restituens, dignè satisfaciendo eum placare
procures, ac deinceps eum nullatenus inquietare præsumas *(f)*. E

* Eusebium.

(a) Hæc epistola superiùs collocanda fuisset, si mensem quo data fuit novissemus. Et certè eam præcedere debebat, quæ ad clericos Romanenses scripta fuit, die 19 martii, suprà, p. 601 : ex ea quippe Warmundus jam tum ut Viennensem archiepiscopum se habebat.

(b) Corrige *F.* id est, *Fulconi* Richino dicto.

(c) Ermengardim de Borbonio, quam, repudiatâ priori uxore Hildegarde, filiâ Lancelini de Balgentiaco, Fulco duxerat anno 1070.

(d) Vide epistolam Hugonis Diensis episcopi ad Gregorium Papam de Pictavensi concilio, infrà, pag. 615.

(e) Richardus, frater Bernardi abbatis S. Victoris Massiliensis, de quibus infrà, p. 619.

(f) Ante Pictavense concilium, die 15 januarii anno 1078 celebratum, scripta fuisse videtur hæc epistola, quippe in eo causa Fulconis examinata. Igitur extra ordinem posita est in registro Gregoriano, quod et monuit compilator, vel quivis alius, his verbis ad marginem appositis: *Hæc epistola debuit in superioribus scribi orig.*

A

LXXVI. *MANASSÆ Remensis archiepiscopi ad GREGORIUM.*

Labbe, Concil. t. X, col. 362; et t. I Biblioth. mss, p. 203.

Quid pro Mathilde Tusciæ Marchisa circa demortui viri ejus Godefridi alodia egerit. De Guarmundo Viennensi archiepiscopo et aliis A. S. legatis querimoniam facit. De Ebalo itidem Rociacensi et Manasse Remensis ecclesiæ præposito. Rogat pro Drogone Tervanensi episcopo. Cur milites Romam in conductu Parisiensis episcopi non miserit, significat.

An. 1077.

DOMNO Gregorio summo Pontifici, patri et domino suo, Manasses, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, fidelem servitutis et obedientiæ subjectionem, et orationis devotionem. VESTRO, domine, interventu et obsecratione reddidi dominæ M. * Marchisæ omnia quæ de me suus antecessor *(a)* tenuit, et ad defendenda eadem consilium meum et auxilium, ac receptus meos promitto fideliter et promisi, et de rejiciendo G. *(b)* et Comite A. *(c)* quidquid ipsa quæsierat paratus sum exsequi. B Ad quæ omnia confirmanda, diebus sacris Pentecostes, cum confratre nostro fideli vestro T. * Virdunensi episcopo suæ civitati interfui; relictis causâ necessitatis suæ in sacro-sancto tempore meis omnibus necessariis. Sed ego fidelis vester, et per omnia ecclesiæ jura vobis obedire paratus, vestrum de archiepiscopo Viennensi G. * summopere requiro consilium et imploro judicium, qui in archiepiscopatu meo presbyteros degradavit et eosdem iterum regradavit. Legatum se Romanum, cùm non esset, simulavit; marsupium suum, non sub appellatione veritatis, sed imitatus eos qui, ut ait Apostolus, quæstum æstimant pietatem, cùm tandem implesset, à diocesi mea ad suam rediit. Quapropter ad honorem Dei et Romanæ ecclesiæ hujusmodi præsumptionem et simulationem, sicut decet, corrigite, ne deinceps quisquam in alieno præsumat aliquid tale.

* Mathildi.
* Theoderico.
* Guarmundo.

Notum etiam facio vobis, quòd duo suffraganei mei, episcopi Laudunensis * et C Suessionensis *, tertium Ambianensem * in archiepiscopatu meo, me nesciente, utpote Romæ posito, episcopum consecraverunt, primùm contra decretum vestrum, quo statueratis ne quis saltem archiepiscoporum eum consecraret episcopum, qui à laïca persona accepisset episcopii donum; maximè cùm iidem ipsi interfuissent apud Augustodunense concilium, ubi domnus H. * Diensis episcopus promulgavit et statuit coram omnibus hoc vestrum ecclesiasticum decretum. Hoc igitur, præter id quod diximus, contra auctoritatem et canones factum, et etiam inauditum, cunctisque qui sanum sapiunt mirabile, et plusquam dici posset stupendum, si placet, deputetur irritum. Quin potiùs, quia sine metropolitano justè expleri non potest à quibuslibet coepiscopis consecratio pontificis, sicut scitis, oratum et exoratum vos esse volo ut ad honorem Dei, vestrumque ac nostrum, tam temerariam ecclesiastici ordinis confusionem zelo justitiæ corrigatis, ut sciat unusquisque in D gradu suo et modo persistere, non aliena sibi temerè arrogare.

* Helinandus.
* Theobaldus.
* Radulphum.
* Hugo.

Obsecro etiam benevolentiam honoris vestri, ut dignitatem quam antecessores vestri antecessoribus meis archiepiscopis servaverunt, et privilegiis aliisque scriptis ad posterorum memoriam reliquerunt, mihi reservare dignemini: ne irritum aut infractum privilegium quod ipse dedistis mihi, scilicet ut vobis ipsi interpellatus et non interpellatus respondeam, et legatis vestris Romanis, non ultramontanis qui conjuncti Romanis quærunt quæ sua sunt, non quæ Jesu-Christi, et sub honestis nominibus cupiditati suæ consulunt, non ecclesiæ Dei. Unde propter talium pudendas reprehensiones et vocationes, mihi qui totius Galliæ episcopos debeo convocare, liceat confidere de vobis sine legatorum vocatione, donec ad Pascha *(d)* veniam ad vos, Deo volente. Præterea volo obnixè supplicare et prænunciare vobis, ut quoniam in absentia meî nuper apud vos commorantis multa pravè et inordinatè acta sunt in partibus meæ E diocesis, ego verò non potero omittere quin ministerio nostro utar in his ecclesiasticè corrigendis. Si quid pro hoc de me accusationis perlatum fuerit vobis, ne hoc

(a) Utique Godefridus Gibbosus, Dux Lotharingiæ inferioris, maritus ejus, anno 1076 neci traditus, qui liberis cùm careret, Godefridum Bullonium, Idæ sororis suæ filium, hæredem nuncupaverat.

(b) Godefrido Bullonio, filio Eustachii Boloniensis et Idæ, qui magnum sibi nomen inter crucesignatos comparavit. Hic avunculo suo, non quidem tunc in Lotharingiæ ducatu, sed in alodiis seu latifundiis, Bullonio, Stenaio, Mozomo, &c. quæ clientelari jure addicta erant Remensi ecclesiæ, successit, adversante sibi famosissimâ illâ Tusciæ Comitissâ. Vide tomo nostro XIII, p. 631.

(c) Arnulpho, ut nobis quidem videtur, Comite de Chisneio, qui uxorem duxerat Adelam de Roceio, sororem Ebali de quo infrà.

(d) Anni 1078, unde colligitur hanc epistolam scriptam fuisse sub finem anni 1077, vel ineunte sequenti, et quidem ante concilium Pictavense, die 15 januarii celebratum.

vel citò credatis, vel molestè erga me accipiatis; sed illud in præsentia nostra ante A vos dimittatis, quia ego nullatenus volo excedere metas auctoritatis: quandoquidem enim illi qui *(a)* legatos vestros se faciunt, multò justiùs ego debeo per vos ea quæ sunt providentiæ nostræ corrigere, quàm quisquam aliena tractare.

* de Roccio.

De Comite Ebalo *, qui me in præsentia vestra accusare temptabat, et se suamque fidelitatem vobis verbis simulantibus commendabat, satis in promptu habetis cognoscere, cujus potiùs sinceritas fidelitatis erga vos videatur existere: utrùm mea, qui Deo et vobis paratus sum per omnia obedire, an illius, qui et apud vos per semetipsum impugnat B. Petri ecclesiam, et apud nos per Manassem *(b)* et suos sequaces in suo castro receptos persequitur beatam Mariam. Manasses enim, de quo diximus, cui nos jussu vestro quod in nos admiserat, si ad ecclesiam suam matrem rediret, indulsimus, conscientiâ sceleris sui depressus, nec ad nos vult redire, nec paci ecclesiæ concordare; quin potiùs cum illis suis sequacibus, quia factis B non potest, verbis et maledictis ecclesiam meque lacerare non desinit. Unde, ut de ipso Ebalo taceam, in quem vos credo justam et apostolicam exercere sententiam, super Manasse instanter deprecor sanctitatem vestram, ut aut jubeatis eum ad suam regredi, et ulteriùs non impugnare ecclesiam, aut in eum ejusque fautores et cooperatores apostolici vigoris dirigatis animadversionem. Dignamini etiam ad eorum receptores scribere aptam epistolam, ut aut eos contra ecclesiæ jura non retineant, aut pari sententiâ se multatos agnoscant.

Restat mihi hoc vobis dicere, quia domnus Hugo Diensis episcopus interdixit episcopum nostrum Drogonem sedis Tarvennicæ, qui tantæ est senectutis, ut cùm ante episcopatum diù permanserit in ordine presbyterii, jam nunc ultra tempus LX annorum, gradum tenuerit episcopii, et penè per singula momenta propinquet exitui. Quapropter volumus vos obnixiùs exorare, ut eum jussu vestro dignemini C restituere ministerio suo, ne, quod magnopere formidamus, in hac moriatur interdictione. De hoc verò quod me interpellastis, ut in conductu episcopi Parisiaci *(c)* aliquos vobis milites mitterem, notum vobis facio quòd ego volebam dirigere: sed Comes de Arlonis Fulco rediens ab urbe Roma hoc mihi intimavit ex vestra parte, quia libenter me de ipsa transmissione militum importabatis, ideo ut in regione nostra strenuè et intentiùs exsequerer dominæ Marchisæ M. Pro hoc igitur à vobis veniente missatico, remansit à nostra parte prædictæ expeditionis transmissio. Valeat sanctitas vestra, Pater reverendissime.

Lib. IX, ep. 15.

LXXVII. *Ad HUGONEM Diensem episcopum.*

Significat Parisiensem et Carnotensem episcopos apud se questos esse, quòd eumdem Carnotensem D non canonicè accusatum Hugo excommunicationis et depositionis sententiâ multarit, nec ejus defensionem admiserit: qua de re cùm se certiorem non fecisset, jubet ut iis interim Romæ exspectare jussis, ipse aut veniat, aut nuncium mittat.

An. 1077, 4 decembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Hugoni Diensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. FRATER et coepiscopus noster Parisiensis *(d)* cum Carnotensi ad apostolicam sedem venerunt; non sine multa quidem, sicut ipsi referebant, et suî fatigatione et rerum suarum jactura, in quibusdam locis etiam capti, nec sine redemptione suî dimissi. Clamorem itaque ad nostram audientiam tulerunt, quòd in alterum eorum, videlicet Carnotensem episcopum, tua fraternitas præjudicium fecerit, et non canonicè accusatum excommunicationis ac depositionis sententiæ subdiderit. Ad hoc etiam maximum gravamen factum esse conquesti sunt, quòd cùm talis esset accusatio, ut in defensione illius prædictus Parisiensis episcopus, qui rem omnem constitutionis ejus novit et fecit, E et Belvacensis * absolutè, duo verò archiepiscopi aliique duo episcopi, qui non interfuerant, conditionaliter, videlicet *se scientibus*, jurare voluerint, propter hoc tamen solum quòd conditionem isti quatuor apponebant, defensionis recipere juramentum nolueris. Verùm, cùm de prudentia tua nihil incongruum temerè

* Guido.

(a) Qui, vox fortè delenda, vel reponendum *illis,* prout sensus postulat.

(b) Manasses, Remensis ecclesiæ præpositus, filius erat Manassis Calvi, vicedomini Remensis, è gente Castillionea.

(c) Gosfridi vel Josfridi, qui Romam proficisci post concilium Augustodunense coactus fuerat, ut causam nepotis sui Gaufridi, suâ curâ electi Carnotensis episcopi, et de simonia insimulati, tueretur. Vide sequentem Gregorii epistolam.

(d) Godefridus de Bolonia, cum Godefrido seu Gaufredo Carnotensi episcopo nepote suo.

A credendum nobis esse putemus, præsertim quia tam vivâ voce quàm literis ex nobis te super hac re commonitum esse meminimus, ut quidquid in synodo *(a)* ageres diligenter conscriptum nobis dirigeres; quamquam se adventum suum tibi notificasse memorarent, nos tamen nuncium tuum exspectantes aut literas, illos, ut causæ suæ diffinitionem perciperent, per dies aliquantos detinuimus, ac post ingressum Urbis sub ea spe plures quàm viginti dies sunt demorati. Ubi verò, illis et labore itineris et rerum dispendiis, magnisque sumptibus fatigatis, nec nuncium nec literas vestras accepimus; fratribus quoque nostris valde compatientibus, atque adjudicantibus nimis indignum esse apostolicâ mansuetudine, ut illi sine consolatione recederent, præcepimus eis ut tamdiu adhuc exspectarent, donec ex vobis responsum reciperemus. Fraternitati itaque tuæ jubemus, ut, aut tu ipse (quod magis optamus) de hoc et de aliis majoribus negotiis nobiscum tractaturus advenias, B aut idoneum nuncium cum literis super hac re compositis, qui eas, si sit necessarium, cum juramento comprobet, dirigas. Data Lateranis, II nonas decembris.

LXXVIII. *Ad Clerum et Populum Carnotensem.*

Lib. IX, ep. 16.

Præcipit ut episcopum suum de falso simoniæ crimine purgatum debito honore suscipiant, eique ut proprio pastori obediant.

An. 1077.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Carnotensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem. QUÒD episcopum * vestrum tamdiu apud nos detinuimus, sciatis nos idcirco egisse ut causam ipsius pleniter discutientes irretractabili fine concluderemus. Inde etiam literis nostris ad legatum * nostrum episcopum Diensem directis, mandavimus ut aut ipse ad nos veniret, C aut nuncium suum cum literis hujus negotii seriem continentibus nobis transmitteret. Verùm, apicibus illius susceptis, reperimus eum aliquantulùm à verbis avunculi hujus, scilicet Parisiensis * episcopi, dissentire; sed diversitatem ipsam diligentissimè perspicientes, cognovimus prælibatum negotium, inviolatâ justitiâ, non incongruè cum misericordia posse tractari. Quapropter, divino freti auxilio, censuimus, ne ulteriùs hunc falsi criminis tanti dilaniaret infamia, ut præsentialiter per se et avunculum suum, dato supra sacratissimum corpus B. Petri apostolorum principis juramento, sese purgaret. Non enim aut cujuslibet personæ gratiam, aut lucri temporalis ardorem, tantùm valere credidimus, ut aliquis sanæ mentis vir, præsertim episcopus, spreto divini horrore judicii, ultrò perjurium tam grave velit patrare. Quocirca, dilectionem vestram monentes, ex parte B. Petri vobis præcipimus, ut præfatum episcopum vestrum paterna cum veneratione suscipiatis, eique D debitum honorem deferentes sicut pastori obediatis. Præterea apostolicâ interdictione inhibemus, ne eum super illo simoniacæ infamationis, quo se purgavit, aliisve falsis criminibus deinceps agitari, neve ipsum (sicut mos est quorumdam prælatos criminosis suspicionibus commaculare) ulteriùs injustè sollicitari permittatis; sed eum, ut præsignavimus, sicut patrem spiritualem venerantes, ostendatis vos et apostolicis jussis obedientiam gerere, et, ut christianos oportet, animarum vestrarum curam habere.

* Gaufridum.

* Hugonem.

* Godefridi.

LXXIX. HUGONIS *Diensis episcopi ad* GREGORIUM.

Labbe, t. X, Concil. col. 364, ex ms. cod. B. Mariæ Virdun.

Rationem reddit de suscepta legatione, petitque ut ipse rescribat quid sentiat de gestis à se in concilio Augustodunensi pro reformanda ecclesia Gallicana.

An. 1077.

REVERENDISSIMO patri et domino Papæ Gregorio, suæ sanctitatis inutilissimus E *servus Hugo humilis presbyter Diensis, salutem.* QUONIAM didicimus R. vestrum Parisiensem redisse, cui injunxeramus ut fideliter, sicut filius vester, vobis referret gesta Augustodunensis concilii cui interfuit, qui neque per nos rediit, neque quidquam de statu vestro nobis scripsit; rogamus paternitatem vestram, ut sententiam suam nobis dignetur scribere super ordinatione Remensis, Bituricensis et Carnotensis ecclesiarum.

Sciat quoque paternitas vestra, quia ille Noviomensis dictus episcopus *(b)*, sub

(a) Augustodunensem synodum intelligit, mense septembri anni 1077 celebratam.

(b) Ratbodus, cujus causam rursus examinatam in concilio Pictavensi sequentis anni 1078, ac diù suspensam, tandem definivit Urbanus II, scribens ad clerum et populum Noviom.: *Quamdiu apud*

comminatione publicæ examinationis à nobis familiariter exactus, confessus est nobis A simoniam suam, præsentibus Laudunensi * et Lingonensi * episcopis, cum aliis quibusdam. Unde etiam sacramento supra sacra Evangelia nobis firmavit, quòd, visis literis vestris vel legatione vestrâ, ecclesiam quam malè occupaverat bene dimitteret, et pro posse et scire suo, ut juxta Deum ordinaretur adjuvaret.

* Helinando. * Rainardo.

Silvanectensis *(a)* verò episcopus, acceptâ investiturâ de manu Regis, ordinatus est ab illo Remensi * hæresiarcha, cui literis vestris interdixistis ne hujusmodi in episcopos acciperet.

* Manasse.

Autisiodorensis *(b)* infra annos ordinatus, investituram quidem de manu Regis non accepit, quamquam per familiares Regis gratiam ejus consecutus sit.

De Senonensi autem archiepiscopo *(c)*, quantam contumeliam, quantamve injuriam auctoritati vestræ in nostra legatione intulerit, à prædicto R., ut spero, sufficienter audistis. Neque hoc dicens, Deus testis est, gloriam meam quæro. B

Burdegalensis * quoque, quoniam vocatus præterito anno ad Arvernense concilium neque venit neque canonicè se excusavit, in eodem concilio ab episcopali officio suspensus est. Quod ille vilipendens, interdictum sibi usurpavit officium. Rursus vocatus ad Augustodunense concilium, quoniam nullam causationem nobis misit, etiam à sacerdotio suspendimus eum. De his ergo omnibus quid magnitudo vestra judicaverit, quid inde agere placuerit, parvitati nostræ, rogamus, rescribite *(d)*.

* Goscelinus.

Præterea summopere poscimus, ut per dominum Valentinum * episcopum pallium nobis mittatis ad confirmandam ordinationem religiosissimi Lugdunensis *(e)* ecclesiæ archiepiscopi contra oblatrantes hæreticos, et de Regis indignatione adversùs ordinationem Dei carnaliter gloriantes. Ipse enim, postpositis omnibus incommodis et periculis penuriæ atque itineris, sanctitatis vestræ conspectui devotissimè se præsentaret, si ecclesia illi commissa tamdiu languida et pastoris solatio C destituta quoquomodo absentiam ejus sine magno detrimento pati potuisset. Valentino episcopo præcipite, et securitatem in manu vestra accipite, quatinus circa festum S. Joannis Baptistæ, prout nos cum eo condiximus, ecclesia sua ad celebrandum officium illum accipiat, quia valde opportunus videtur ad oppugnandam provincialium arrogantiam.

* Rainacharium.

Manassem *(f)* autem amicum nostrum in Christo, qui in Claromontano concilio Remensis ecclesiæ malè acquisitam præposituram in manu nostra dimisit, commendamus gratiæ sanctitatis vestræ, sicut catholicæ fidei sincerum defensorem, et dominum Brunonem *(g)* Remensis ecclesiæ in omni honestate magistrum. Digni sunt enim ambo à vobis, et in his quæ Dei sunt, vestrâ auctoritate confirmari, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati : et ideo consultores profuturos causæ Dei et cooperatores in partibus Franciæ adhibeatis. Remensis hæretici D depositionem con.... revelatam iniquitatem sanguis cœli et.... clamat, auctoritatis vestræ scripto robora.... hos, rogamus, Remensi ecclesiæ destinate.... suam satisfactionem, aut ipse si placit.... aut nobis suscipiendam præcipite. Quia.... excommunicationem vestram, nobis inconsultis, episcopi electionem fecerunt. Tiezo filius vester jam redisset ad vos, nisi ad convocandum concilium XVIII kal. *(h)* februarii Pictavis, Deo annuente, celebrandum detineretur; in quo concilio meritorum vestrorum patrocinium adesse nobis suppliciter exoramus. Orate pro nobis, sanctissime Pater.

nos fuit Ratbodus, nemo adversùs eum aliquid protulit. Eum igitur ad vos cum gratiæ nostræ plenitudine remandamus. Si quæ tamen vel de episcopatûs introïtu vel aliunde adversùs eum querela emerserit, apud Lugdunensem legatum diligentiùs audiatur. Vassorius, Annal. Noviom. p. 788.

(a) Ivo, qui in concilio Pictavensi sequentis anni remissus fuit ad examen Romani pontificis cum Laudunensi et Suessionensi episcopis, quos ille in Romano concilio anni 1078 absolutos restituit.

(b) Robertus filius Guillelmi Comitis Nivernensis et Ermengardis Tornodorensis.

(c) Richerio, qui in eo deliquerat quòd ab Augustodunensi concilio se absentasset, ut videre est in epistola Gregorii 17 libri V.

(d) Rescripsit Gregorius epistolâ 17 lib. V, quæ mox subsequetur.

(e) Gebuini, qui in ipso Augustodunens iconcilio electus fuerat, eo modo qui narratur in chronico Virdunensi : *Quintâ autem die, quia Lugdunensis sedes, Humberto simoniaco expulso et in locis Jùrensibus monacho facto, vacabat antistite, à latere domini Lingonensis electus est Gebuinus archidiaconus, vir morum probitate venustus, ut præficeretur Lugdunensi ecclesiæ. Hoc totius concilii acclamavit assensus, &c.* Tomo nostro XIII, p. 619.

(f) Fuerat is discipulus S. Brunonis, evasitque an. 1096 Remensis archiepiscopus hujus nominis secundus.

(g) Ipsum Carthusiæ fundatorem, de quo Guibertus abbas de Novigento (t. XII, p. 238) : *Hujus,* Manassis I Remensis archiepiscopi, *mores prorsus improbos et stupidissimos habitus cùm omnis honestus horreret, Bruno in ecclesiis Galliæ tunc opinatissimus, cum aliis quibusdam Remensium clericorum nobilibus, infamis illius odio excessit ab urbe.*

(h) Hinc patet hanc epistolam scriptam fuisse sub anni 1077 finem, vel ineunte 1078.

A

LXXX. *HUGONIS Diensis episcopi ad GREGORIUM.*

Labbe, Concil. t. X, col. 366; et t. I Biblioth. mss. p. 282.

Turbas in concilio Pictavensi excitatas commemorat, tum à Philippo Francorum Rege, tum à Radulfo Turonensi archiepiscopo et Silvestro episcopo Redonensi. Dein definita ibi negotia recenset, queriturque criminosos à se damnatos Romæ mitiùs tractari, et ubi deberent sentire ampliorem rigorem justitiæ, inde reportare quasi misericordiam pro voluntate.

DOMINO ac meritis beato Papæ Gregorio, Hugo humilis presbyter Diensium, in Domino Deo salutem. IN concilio quod Pictavis per gratiam Dei cum aliquo fructu celebravimus, multa nobis pericula priùs in itinere, multa nobis adversa in ipsa civitate, tum in concilio, tum extra exstitere. Ecce enim Rex* Francorum contrarius sibi ipsi, quia contrarius erat Regi cœli, misit literas primùm mihi, in quibus confitebatur Domino, desiderio desiderans se vocari filium meum, et cum omni B gloria et honore auctoritatem nostræ legationis commendabilem efficiens. Deinde Comiti, tum etiam episcopis sui juris literas misit, adjurans eos omni attestatione et suæ majestatis ac fidelitatis reos esse instituens : scilicet Comitem *(a)*, si pateretur nos uspiam, ubi posset, conventicula et quasi concilia, sic ea vocans, celebrare ; episcopos verò, si interessent, vel nostris faverent decretis, in quibus nitebamur splendorem coronæ ejus obfuscare et principum regni ejus. Ex hac ergo adversitate inimici veritatis audaciam nacti, nobis insultando, eos penè traxerunt in sinistram quos considerabam ad dexteram; et videbam, et non erat qui cognosceret me. Ecce enim pestis et dedecus sanctæ ecclesiæ archiepiscopus * Turonensis, et cum eo episcopus * Redonensis, superbissimè perversi, totum penè occupaverunt concilium. Redonensis *(b)* namque comprobatus est reus *(c)*, quia non priùs ordinatus in clericum, ordinatus est in episcopum, promissâ priùs ac postmodum C datâ pallii cappâ, ab episcopo * Andegavensi, Redonensi tamen illud nesciente, sed aliud ante ordinationem confitente. Scilicet cùm eques esset, equitem inimicum ab equo dejecit, et hujus Redonensis socius eques dejectum illum vulnere confodit, qui pro ea dejectione et vulnere in mortem occubuit. Nos igitur multorum precibus inclinati, nondum depositum, sed interim suspensum, quia suæ utilis erat ecclesiæ, vestræ misericordiæ præsentandum et judicandum reliquimus. Turonensis verò comprobatus est ante episcopatum decaniam emisse, quam ex consuetudine ejus ecclesiæ, nisi qui jam sacerdos fuisset, vel jam futurus sacerdos esset, habere non posset. Hic igitur Turonensis, nullomodo canonicè electus, non potuit obtinere à Rege donum episcopatûs, usque dum nepos hujus ipsius per nummos præfatam decaniam fuerit adeptus. De simonia etiam aliter accusatus est, quia cuidam militi sylvam promiserat, si pro episcopatu eum juvisset. Quod cùm D postea miles ipsi improbasset *, Andegavensis episcopus affuit, qui nobis ex eodem clarâ voce testimonium perhibuit.

An. 1078, mense januar.

* Philippus.

* Radulfus.

* Silvester.

* Eusebio.

* *f.* impropetasset.

Longum est, Pater, enumerare turbas et conflictus, quos et quantas, quomodo et ubi hic Turonensis nobis intulerit : aliquando pro Redonensi nunquam ratiocinando, sed semper garriendo ; aliquando pro se inclamitando, cum omni suorum garrulitate et impudenti audacia clericorum. Nam dum etiam archiepiscopum Lugdunensem * penè inflecterent ad tuitionem suam, ita ut pro eis oraret, vel obloqueretur ; foribus ecclesiæ effractis, servientes eorum securibus armatâ manu introeuntes, ita concilium magno tumultu exturbaverunt, quòd fratrem T. *(d)* in mortem dedissent, nisi Dominus ut scuto bonæ voluntatis suæ coronasset eum. Ita nobis cum paucitate ac dedecore relictis, Turonensis et suffraganei ejus cum superbo tumultu inordinatè et non canonicè recesserunt. Alterâ die in ecclesia beati Hilarii inito E concilio, nullâ nobis promissâ vel præmissâ satisfactione de injuria, iterum draco ille insurgens tamquam leo rugiens non potuit audiri diutiùs. Sed exerentes gladium spiritûs, quod est verbum Dei, percussimus ejus superbiam ; et decreto hujus negotii prolato, suspendimus eum etiam à sacerdotali officio. Et quia sedem apostolicam appellavit, ubi se purgaturum fuisse de simonia asseruit, ad apostolicam sedem eum remisimus, et vestro judicio deponendum reliquimus.

* Gebuinum.

(a) Guillelmum VI Pictavensem Comitem, Guidonem-Goffridum etiam dictum.

(b) Silvester *de la Guerche*, Britanniæ cancellarius, an. 1076 uxore orbatus Redonensem adeptus est episcopatum.

(c) *Ab episcopo* scilicet *Andegavensi*; quod admonere otiosum non est, ne quis structurâ verborum decipiatur.

(d) Teuzonem, de quo infrà, Leuzonem dictum suprà in epist. Gregorii ad Willelm. Angliæ Regem.

Abbas *(a)* Bergensis ecclesiæ de Flandria fuisse simoniacus comprobatus est, et A
* Hugo. depositus. Bisuntinus * archiepiscopus nec Eduensi nec Pictavensi concilio se præsentavit, nec canonicam misit excusationem. Belvacensem *(b)* pulsatum de simonia, et qui post decretum præbendas vendiderit, judicandum vobis remisimus;
* Ratbodum. Noviomensem * pro causa sua similiter; item Ambianensem * pervasorem cum
* Radulphum. ordinatoribus suis, videlicet Laudunense *, Suessionense *, Silvanectense *. Mala
* Helinando. * Theobaldo. quædam nostra etiam intestina reticemus, quia personas à quibus sunt illata, Deo
* Ivone. juvante quàm citiùs venturi, commodiùs vobis in aure dicemus. Causas Andegavensis Comitis, sicut præcepistis *(c)*, ab ipsius ore audientes, rationabiles penè esse credidimus: sed de absolutione ejus non præsumentes, diffinitionem hujus rei prudentiæ sanctitatis vestræ committimus. Si quid verò minùs scripsimus sanctitati vestræ, Teuzo filius vester, fidelissimus cooperator noster in Domino, de Tarvanensi *(d)* episcopo cum Pictavensi quid statuerimus pleniùs intimabit. B

Provideat itaque sanctitas vestra ne diutiùs tam opprobriosè nobis improperetur, quòd simoniaci vel quicumque criminosi à nobis suspensi vel depositi, aut etiam damnati, libenter currunt Romam: et ubi deberent sentire ampliorem rigorem justitiæ, inde reportant quasi misericordiam pro voluntate; et qui antea nec in levibus præsumpserunt peccare, postmodum exercent aptissimam negotiationem cum tyrannide in commissis sibi ecclesiis. Ora, sanctissime Papa, pro me inutili servo sanctitatis vestræ.

Lib. V, epist. 14.

LXXXI. *Ad Clerum et Populum Aurelianensem.*

Ut Sanzoni, qui, confutatis omnibus sibi ab æmulis confictis criminibus, coram episcopis delegatis dignum se Aurelianensi episcopatu, ad quem electus fuerat, demonstravit, omnem honorem ac reverentiam exhibeant, donec diffinitivam sententiam, adhuc suspensam, declaret. C

An. 1078, 28 januarii. *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Aurelianensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem.* Literas à vobis delatas apostolicam sedem accepisse non ignorare vos credimus, quibus electio episcopalis facta in Sanzone *(e)* ecclesiæ vestræ clerico intimabatur: quibus, quoniam honestatem ejus jampridem agnovimus, fidem accommodare assensumque præbere parati sumus. Sed quonam instinctu quove actu nescimus, inopinatæ literæ nihil priorum sensus habentes, immo contraria sentientes, ad nostram præsentiam delatæ sunt; nostram diffinitivam sententiam, ne facere aliquid super hoc negotio præcipitanter et inordinatè videremur, quoadusque nobis nuncium seu literas vestras mittatis, per quas omnia ejusdem negotii acta pleniùs cognoscamus, suspendere dignum duximus. Tamen unum vos scire volumus, quòd clericos illos qui à vobis literas nobis detulerant, quique Sanzoni contraria sentiebant, unà cum prænominato Sanzone D
coram episcoporum nostrorum præsentia diligenter perscrutari fecimus: quatenus utriusque partis veritate præcognitâ, quid improbandum abigeremus, quidve approbandum laudassemus. Tandem penè omnia quæ sui æmuli sibi objecerant, Sanzo ipse confutans, sibi magis favere justitiam nobis dignis assertionibus demonstravit. Verùm, quia nihil super hoc negotio, aliisque suis causis, absque nostro apostolico consensu consiliove agere cupit, immo se suaque omnia sub tutela sedis apostolicæ constituit, quantùm sibi justè subvenire Deo concedente possumus, non denegamus. Interea apostolicâ mansuetudine tam vos quàm cæteros, ubicumque possessionem habet, monemus, et auctoritate præcipimus, ut omnem honorem omnemque reverentiam sibi exhibere non denegetis, ac eum cum omnibus quæ sua sunt, tutè et sine omni molestia seu inquietudine manere permittatis; scientes quòd si aliter feceritis (quod non credimus), ac ei honorem reverentiamque subtraxeritis, et E
eum et quæ sua sunt quietè et securè manere minimè permiseritis, ita in vos sicut in hostes nostros et apostolicæ sedis adversarios vindictam et apostolicæ ultionis

(a) Ermengerius, de quo vide Iperium tomo nostro XIII, p. 456.

(b) Guidonem, *qui accusatus ab his quos educaverat atque promoverat*, inquit Guibertus de Novigento, lib. I de vita sua, cap. 13, t. XII, p. 240, *clam apud Hugonem Lugdunensem archiepiscopum, A. S. legatum, simoniæ et aliorum criminum, quia vocatus non venerat adjudicatus absens depositioni, cùm esset Cluniaco, inflictæ sibi sententiæ timidus ad monachiam ibidem sese contradidit.* Quod anno 1085 factum volunt Novæ Galliæ Christianæ auctores.

(c) Vide suprà, p. 610, Gregorii epistolam ad Fulconem Comitem Andegavensem.

(d) Drogone, de quo p. 612; non verò Huberto, ut volunt Galliæ Christ. auctores, t. X, col. 1539.

(e) Vide suprà, p. 607, epist. 8 ejusdem libri V.

gladium

A gladium exeremus. Nos verò cum prædicto viro Sanzone, Deo juvante, tale consilium adinveniemus, quòd honor vestræ ecclesiæ et utilitas in omnibus meliùs quàm solito vigebit. Data Romæ, v kalendas februarii, indictione primâ.

LXXXII. *Ad HUGONEM Diensem episcopum.*

Lib. IX, ep. 31.

Cùm clerici Augustodunenses de ecclesia S. Symphoriani contenderent cum Floriacensibus monachis, et privilegium à Romano pontifice subreptum dicerent, id ei negotium diffiniendum committit. Deinde submurmurantem quòd ipse Carnotensem episcopum absolvisset, gravi animadversione reprehendit.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo fratri et coepiscopo H. salutem et apostolicam benedictionem.* CLERICI quidam Augustodunenses his diebus ad nos venerunt adversùs Floriacenses monachos, super quodam monasterio Sancti B videlicet Symphoriani causam habentes, quam à te antè ventilatam et definitam nos retractasse dicebant, tuæque fraternitati aliter quàm eis videretur et ratio postulasset, scripsisse : quod à nobis factum nequaquam *(a)* recolimus, nec in registro nostro hujus causæ literas reperire potuimus. Noverit itaque prudentia tua, quia multa tamquam à nobis deferuntur et scripta et dicta, nobis nescientibus. Multa etiam subripi possunt minùs * ad singula intentis, utpote divisis ad plurima, et intentis ad maxima quibus vehementer arctamur. Unde in hac causa (quod profectò minimè recordamur) si quid fortè subreptum fuit, optatò magis amamus corrigere, quàm ab æquitate et rationis tramite deviare, vel aliis corrigenda relinquere. Ad quem ergo justæ decisionis terminum negotii hujus quæstio, fraternitatis tuæ consideratâ actione, pervenit, imò, si minùs adhuc satisfactum est, pervenire poterit; non solùm non mutamus, verùm auctore Deo annuimus et laudamus : C quippe cùm magis rationi consentaneum videatur ut clerici, si canonicè vivere volunt et in eo persistere quod voverunt, suo, quod antiquitus possedere, non debeant carere monasterio, quod et ipsi interventu pecuniæ obtinuisse monachi infamantur. Super hoc ergo indubitanter cognoscas, quia perperàm acta sive subrepta damnamus, justè acta et diffinita firmamus, et à te firmanda et statuenda mandamus.

An. 1078.
* Hugoni.
* *Ed.* nimis.

De Carnotensi * autem episcopo, unde fraternitas tua submurmurare videtur, nosti quòd dilectionis tuæ intuitu longo eum tempore unà cum Parisiensi * Romæ tenuimus, aut ut ipse venires, aut ad comprobanda objecta in eum capitula legatos et testes idoneos *(b)* delegares. Quod cùm minimè feceris, justitiæ necessitate coacti, de ejus restitutione sanctæ Romanæ ecclesiæ judicio acquievimus. Cui si superna pietas aliquando respirare concesserit, liquidò tua beatitudo intelligere D poterit eam multò irreprehensibiliùs hoc egisse, quàm te in matris tuæ judicialem censuram manum reprehensionis *(c)* extendisse. Decuerat quidem vos, et dignius videretur hâc potiùs tempestate, et has inter quas patitur angustias, Dei utique æmulatione et conscientiâ bonâ, tamquam filios suos consolationum sibi dulcia ministrare, quàm talia mandando et talibus eam næniis implicando, dolorem super dolorem apponere, multiplicare pondera, non communicare ponderibus. Vale.

* Goffrido.
* Godefrido.

LXXXIII. *GREGORII VII Papæ ad ***.*

Lib. V, epist. 17; Chesnius, t. IV, p. 212.

Significat se temperantiam potiùs quàm rigorem canonum secutum, causas episcoporum Franciæ et Burgundiæ discussisse in synodo Romæ celebrata, et cum singulis mitiùs egisse; præcipuè verò cum Manasse Remensi archiepiscopo, cujus etiam juramenti exemplar adjicit.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei (d). QUIA consuetudo sanctæ E Romanæ ecclesiæ, cui Deo auctore licèt indigni deservimus, est quædam tolerare,

An. 1078, 9 martii.

(a) Ipsius auctoritate id factum revincit instrumentum à Mabillonio recitatum t. V Annal. Bened. p. 122, cui apposita sunt signa Philippi Regis, Bertæ Reginæ, Manassæ Remensis, Richerii Senonensis et Richardi Bituricensis archipræsulum; dein Aganonis Æduensis, Rainerii Aurelianensis, Roderici Cabilonensis, Widonis Belvacensis, Landrici Matisconensis, Radbodi Noviomensis, Tetbodi Suessionensis atque Hugonis Nivernensis episcoporum; postea Federici dapiferi, Hugonis constabularii, Gualeranni camerarii, et Hervei magistri pincernarum; ac demum Widonis Pictavensis et Stephani Campaniensis Comitum. *Actum publicè Aurelianis in palatio nostro, celebrato regali concilio, anno incarnati Verbi MLXXVII, regni nostri XVIII.* Goffridus episcopus Parisiorum, Regis cancellarius, relegit et laudavit.

(b) Vide suprà, p. 612, epist. 15 ejusdem libri IX.

(c) Vide p. 616, in epistola quâ Hugo rationem reddit de gestis à se in concilio Pictav. anni 1078.

(d) Nulli inscripta est hæc epistola, quia decretum ipsissimum est à Gregorio editum.

quædam etiam dissimulare, discretionis temperantiam potiùs quàm rigorem cano- A
num sequentes, causas episcoporum Franciæ atque Burgundiæ, qui suspensi seu
damnati à legato nostro Hugone *(a)* Diensi episcopo fuerant, non sine gravi labore
discussimus. Denique Manassem Remensem archiepiscopum, qui in multis accusa-
tus fuerat, seseque à synodis ad quas Hugo Diensis episcopus eum invitavit, sub-
traxerat (quia sententia super eum data non Romanæ ecclesiæ gravitate et solitâ
mansuetudine videbatur), in proprium gradum officiumque restituimus; eâ quidem
ratione, ut supra corpus sancti Petri juraret hoc modo:

« Ego Manasses Remensis archiepiscopus pro superbia non dimisi quòd non
» venerim ad synodum Augustodunensem, ad quam me Diensis episcopus voca-
» vit. Si vocatus nuncio vel literis apostolicæ sedis fuero, nullo malo ingenio et
» nullâ fraude me subtraham, sed veniens diffinitioni et judicio hujus ecclesiæ fide-
» liter obediam. Quòd si domino Papæ Gregorio vel successori suo placuerit me B
» de objectis ante legatum suum respondere, idem per omnia faciam. Thesauros
» autem, ornamenta et prædia Remensis ecclesiæ mihi commissa ad honorem
» ipsius ecclesiæ fideliter tractabo, et ad resistendum justitiæ ea non abalienabo. »

Hugoni quoque Bisuntino archiepiscopo, quia literæ quibus invitabatur ad synodum, à clericis suis retentæ, et non sibi ostensæ fuerant, suspenso in eadem synodo, episcopale officium reddidimus; hâc conditione, quòd debeat se de objectis coram legato nostro, si ei visum fuerit, cum suffraganeis aut convicinis episcopis expurgare.

Richerio verò Senonensi archiepiscopo interdictum reddidimus officium. Promi-
sit enim in manu nostra, quòd sive per se, sive per nuncium suum, causam pro
qua ad synodum præfati legati nostri non venit, coram eodem legato debeat expo-
nere, et in negotiis ecclesiasticis pro posse suo consilium et auxilium fideliter et C
humiliter sibi impendere, ejusque animum placare.

Gotefredus autem Carnotensis episcopus, quia non invitatus et absens judicatus fuerat, episcopali officio à nobis restitutus est; hoc quidem tenore, quòd causa sua ante legatum nostrum debeat retractari atque diffiniri.

Richardus Biturigensis archiepiscopus, quia irato animo, et non synodali judicio, dimisit ecclesiam suam, virgam et annulum recepit, promittens se de objectis coram legato nostro satisfacere.

Rodulphus Turonensis archiepiscopus, quia legales accusatores non habuit,
sacerdotali et episcopali officio restitutus est, etiam episcopis qui eum accusave-
rant, ab accusatione deficientibus; et quia causa sua ab antecessore nostro beatæ
memoriæ Alexandro retractata et determinata fuerat, videbatur quòd non sine certa
accusatione deberet retractari. Nobis tamen visum fuit, quòd legatus noster cum D
legato Diensis episcopi Turonis debeat proficisci, et convocare omnes suffraganeos
episcopos, necnon clerum et populum, et ex parte beati Petri illos commonere, ut
qualiter electus fuerit vel ordinatus veraciter profiteantur; ut, si claruerit eum de
objectis innocentem esse, quæstio accusationis suæ omnino deinceps sopiatur. Sin
autem certissimè, et unde dubitari non possit, contra eum testimonium datum
fuerit, canonicâ sententiâ feriatur. Actum Romæ, VII idus martii, indictione primâ.

Lib. V, epist. 19; Bessin, Concil. Norman. part. I, p. 66.

LXXXIV. *Ad GUILLELMUM Regem Anglorum.*

Legatum se mittere, ut diligenter et piè examinet an episcopus Rotomagensis pro sua ægritudine pastorali moderamini præesse valeat; sin autem infirma valetudo ita eum oppresserit, ut minùs aptus tali muneri reperiatur, omnino alius canonicè eligatur.

An. 1078, 4 aprilis.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Guillelmo Regi Anglorum salutem E
et apostolicam benedictionem. OFFICII nostri cura exigit, ut ecclesiis pastoribus
viduatis sollicitè subvenire properemus. Quia verò inter Reges, tum more honestatis *(b)* quâ nites, tum liberali prudentiâ quâ muniris, te speciali dilectione amplectimur, dignum est ut ecclesiis quæ sunt in regno divinâ dispositione tibi commisso, specialiter cavere studeamus. Unde Rotomagensi ecclesiæ, quam dudum pastore *(c)* destitutam ægritudine impediente audivimus, succurrere hoc modo

(a) In concilio Augustodunensi, an. 1077 mense septembri celebrato.

(b) Legendum videtur, *morum honestate.*

(c) Joanne, *qui*, prout habet Ordericus Vitalis lib. V, p. 550, ad an. 1077, *dum de curia Regis per urbem super mulam suam rediret, tumidèque*

A disposuimus. Hubertum sanctæ Romanæ ecclesiæ subdiaconum, quem experimento nobis et tibi fidelem didicimus, liberali gloriæ tuæ, fili carissime, mittimus, qui cum viris religiosis, episcopis et abbatibus, ejusdem etiam ecclesiæ fratribus, prædictum archiepiscopum adeat, diligenti et piâ consideratione examinet an pastorali moderamini præesse, ut oportet, valeat. Si verò valetudine corporali sic judicent destitutum, ut amodo episcopali non sit aptus regimini, priùs admonitionibus sibi persuadere non desistant, si oportuerit, etiam auctoritate apostolicâ, ut suo consensu ordinetur ecclesia. At si valetudo sic eum oppresserit, ut insensatum et officii sui obliviosum reddiderit, non dijudicans quanti sibi et universæ patriæ ægritudo sit detrimenti, præcipimus auctoritate apostolicâ virum tanto ponderi competentem, universorum consensu, canonicè eligi et in archiepiscopum promoveri. Data Romæ, II nonas aprilis, indictione primâ.

B

LXXXV. *Ad RAINERIUM Aurelianensem episcopum.* *Lib. V, epist. 20.*

Increpat eum quòd patientiâ Romanæ ecclesiæ abusus, scelus sceleri addendo, cuncta penè ecclesiæ suæ ornamenta dilapidasset. Itaque jubet ut, omnibus restitutis, synodo in illis partibus celebrandæ se sistat, et legatis de omnibus quæ ipsi objiciebantur criminibus, rationem reddat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Rainerio Aurelianensi. QUANTA in Deum et tui ordinis salutem commiseris, si sanæ mentis te velles ostendere, a tuî memoria excidisse pejora operando nequaquam monstrares. Decuerat te summopere meditari, quantam erga te patientiam Romana ostendit ecclesia, quæ dum ultra quàm oportuit est miserta, ipsius misericordia quodammodo versa est tuo opere in culpam: quâ quidem sic nimiùm impudens abuteris, ut cogas nos tuis C agitatos stimulis in te districtæ æquitatis censurâ insurgere. Inter cætera namque quæ olim perversâ mente egisti, ut vulnus vulneri infligeres, sicut nobis insinuatum est, penè cuncta ecclesiæ tibi commissæ ornamenta, pallia videlicet, calices, thuribula, planetas et cætera sacrata Deo, non ad utilitatem Dei et præfatæ ecclesiæ, non in adjutorium pauperum et captivorum, sed ad libitum tuum et inanem gloriam atque superbiam distraxisti. Quod quidem quantùm nos contristat, advertere poteris. Nunc itaque apostolicâ tibi auctoritate præcipimus ut, omni excusatione semotâ, quidquid abstulisti justè restituas, et, restitutis omnibus, ad synodum quæ vestris in partibus celebranda erit, convenias; ibique coram legatis nostris, videlicet Hugone Diensi et Hugone abbate Cluniacensi, necnon et Rogerio subdiacono nostro, de his et aliis quæ tibi intentantur, rationem canonicè exponas. Quòd si fortè de omnibus quæ tibi objecta fuerint canonicè te non expurgaveris, ac ablata secundùm D nostram jussionem non reddideris, judicio sancti Spiritûs et auctoritate apostolicâ sententiam anathematis et depositionis, sine omni spe recuperationis, in te promulgabimus. Data Romæ, VIII kalendas maii, indictione primâ. An. 1078, 24 aprilis.

LXXXVI. *Ad HUGONEM abbatem Cluniacensem.* *Lib. V, epist. 21.*

Ut legato quem ad Regem Hispaniæ mittit, auxilium præbeat. De Berengario sententiam suam fratres, quos cum legato mittit, nunciaturos scribit. Tribulationes suas exponit, pro quibus Dei misericordiam implorari petit.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Hugoni Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. DIVERSARUM gentium concursione et multorum negotiorum fatigatus meditatione, ei parum scribo quem multùm diligo. Abbatem *(a)* itaque, sicut Rex Hispaniæ rogavit et vos consilium dedistis, Deo auctore, episcopum consecravimus; et ad eumdem Regem sacerdotem cardinalem Richar- E dum *(b)*, vicem nostram illi committentes, in Hispaniam dirigimus, cui ut præbeas An. 1078, 7 maii.

loquens de causis imminentibus domui suæ appropinquaret, divino nutu subita passio illum percussit, turbâ palàm spectante ad terram dejecit, bienniоque quo postmodum vixit, elinguem reddidit. Aliâ eum corporali priùs invaletudine multatum fuisse narrant acta Rotomag. archiepiscoporum, tomo nostro XI, p. 72, subjiciuntque: *Verùm per alios tres annos adeò ipso incommodo laboravit, ut neque jam administrationis infulis deservire potuerit. Cùm tandem regiâ auctoritate, immo consultu omnium pulsatus, episcopatu cedit, et ad quamdam patrimonii sui villam S. Philiberti dictam secedit, ubi et aliquantisper supervixit,* vitâ functus *V idus septembris 1079*, teste Orderico, ibid. p. 551.

(a) Bernardum Massiliensem S. Victoris abbatem, filium Richardi vicecomitis Ruthenensis et Ameliensis *[de Milhaud]*, quem multis legationibus functum episcopum cardinalem effecit Gregorius. Obiit autem Bernardus anno 1079.

(b) Fratrem Bernardi, ejusdem in abbatia Massiliensi successorem.

auxilium et idoneum socium, fraternitatem tuam rogamus. De Berengario, unde A
nobis scripsistis, quid nobis videatur *(a)* vel quid disposuerimus, fratres quos tibi
remittimus, cum prædicto cardinali nostro nunciabunt. Vos autem certâ fide, imò
et oratione, Dei omnipotentis misericordiam implorate, ut mentes nostras secun-
dùm suam voluntatem dirigat, et in magna tempestate nos gubernans ad portum
suæ pietatis perducat. Tot enim angustiis premimur, tantisque laboribus fatiga-
mur, ut ii qui nobiscum sunt non solùm pati nequeant, sed nec etiam videre pos-
sint, &c.... Data Romæ, nonis maii, indictione primâ.

Lib. V, epist. 22.

LXXXVII. *Ad HUBERTUM subdiaconum et TEUSONEM monachum.*

Monet ut cum suffraganeis abbatibus et clericis Dolensis ecclesiæ adsint, unà cum Diensi episcopo et
abbate Cluniacensi, quibus controversia inter Evetium et alium quemdam de archiepiscopatu com- B
missa est; ac curent ut Anglorum Rex eò legatum suum mittat, quo hujusmodi causa terminetur.

An. 1078, 22 maii.

*GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Huberto subdiacono et Teusoni
monacho salutem et apostolicam benedictionem.* PERVENIT ad nos frater noster
Evetius *(b)* Dolensis archiepiscopus, exhibens se pro discutienda controversia quæ
de introïtu ejus in episcopatum orta est, proclamante illo *(c)* de expulsione sua
quasi injusta, qui ante ordinationem hujus eamdem sedem, quàmlibet perverso (ut
dicitur) accessu, ceperat, et nefariâ conversatione tenuerat. Ad quam exhibitionem
se vocatum aiebat à confratre nostro Hugone Diensi episcopo (quod et ipse qui
tum præsens aderat fatebatur), ac propterea se recusasse redire vobiscum, aut in
aliquam partem vertere, donec ab ore nostro quid sibi agendum foret, quòve se
exhibendum intelligeret. Verùm, quia Diensis episcopus, ut diximus, præsens ade-
rat, commisimus sibi negotium istud, ut in concilio *(d)* quo causam Remensis * C
archiepiscopi et aliorum episcoporum Franciæ, adjuncto sibi abbate Cluniacensi,
tractaturus est, etiam hoc regulariter diffiniri procuret. Quapropter admonemus et
vos, ut ibidem aut alter vestrûm, aut ambo, si fieri possit, adsitis, et episcopos et
religiosos abbates illius parochiæ, necnon clericos et laïcos illius ecclesiæ, qui
utramlibet partem aut accusare aut defendere idonei videantur, adesse commonea-
tis: procurantes etiam ut Anglorum Rex *(e)* ex sua parte legatum illuc dirigat, tam
prudentem quàm religiosam personam, quatenus causa ista, sublato favore partium
omnique personali acceptione, ad effectum justæ diffinitionis, Deo disponente, per-
veniat; et quod ibi inde statutum ac diffinitum fuerit, ita ab omnibus consonâ voce
sententiâque firmetur, ut calumniosæ proclamationis improbitas, et reiterandæ
quæstionis omnis undique occasio, omnisque penitùs licentia decidatur. Data Late-
ranis, XI kalendas junii, indictione primâ. D

* Manassæ.

Lib. V. epist. 23; Martene, Anecd. t. III, col. 876.

LXXXVIII. *Ad GAUSFREDUM et alterum GAUSFREDUM Comites.*

Ut omnes episcopos et abbates Britanniæ, et clericos ac laïcos Dolensis ecclesiæ scientiâ præstantes,
convenire faciant concilio celebrando, in quo, inter cætera, definienda est causa inter Evetium ordi-
natum archiepiscopum, et quemdam alium qui se injustè expulsum querebatur.

An. 1078, 22 maii.

*GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Oeli (f), Gausfredo (g) Redonensi,
item Gausfredo (h) filio Eudonis, nobilibus Comitibus Britanniæ, salutem et apostoli-
cam benedictionem.* NON ignorare vos credimus quantam molestiam quantamque
perturbationem sustineat Dolensis ecclesia, et confrater noster Evetius * archiepis-
copus, quem ibi ordinavimus, ab illo * qui priùs sedem occupans, ac remordente

* Evenus.

* Juhello.

(a) Anno 1075 Pictavis fuit concilium, quod tenuit Giraudus legatus de corpore et sanguine Domini, in quo Beringarius fermè interemptus est, ita chronicon Malleacense tomo nostro XII, p. 401. Itaque Berengarius Romam ad Gregorium se contulit, ubi post diutinam moram errores suos ejuravit in conciliis ann. 1078 mense novembri et 1079 tempore Quadragesimæ celebratis. Rem narrat anonymus qui de multiplici damnatione Berengarii scripsit, à nobis editus suprà, p. 34.

(b) Evenus, de quo suprà p. 597, epist. 5 libri IV.

(c) Juhello seu Joheneo, cujus causam Gregorius retractari permiserat, epist. 17 libri IV, suprà, p. 601.

(d) Manassæ Remensis archiepiscopi causa definita est in concilio Lugdunensi an. 1080. At Eveni causam ibidem fuisse agitatam nulla produnt monumenta. Congregandi fortè concilii Armorici, quod anno 1079 celebratum perhibetur, vel potiùs Burdegalensis ejusdem anni, hæc fuit causa.

(e) Guillelmus Nothus, qui exauctorati Juhelli partes susceperat.

(f) Seu Hoelo, Cornubiæ Comiti, qui successerat, anno 1066, Conano II Britanniæ Duci, cujus sororem Havisiam duxerat in uxorem.

(g) Gaufrido, notho, fratri Conani II et Havisiæ.

(h) Gaufredo Boterello, Penthiveris Comiti.

A eum conscientiâ suâ (ut dicitur) exspoliatam deserens, nunc injustè se expulsum conqueritur. Qua de re cùm præfatus archiepiscopus suam nobis exhiberet præsentiam; quoniam, absente illo qui super eum conqueritur, causam discutere nullâ ratione potuimus, totum hoc negotium confratri nostro Hugoni Diensi episcopo, cui vicem nostram dedimus, committere necessarium duximus, ut eo tempore et loco illud diligenti inquisitione pertractare ac diffinire studeat, ubi qui in hac causa utrimque necessarii sint, convenire et interesse valeant. Statuimus enim præfatum confratrem et vicarium nostrum celebrare concilium propter multa et magna negotia quæ in regno Francorum emersa, apostolicæ auctoritatis examinatione atque judicio indigent: ubi et hoc negotium, Deo auxiliante, diffiniri volumus atque censemus. Quapropter multùm rogamus et admonemus excellentiam vestram, ut huic causæ, quantùm potestis, operam detis, et episcopos necnon B religiosos abbates terræ illius, clericos quoque et laïcos ejusdem ecclesiæ, qui idonei tam scientiâ quàm religione videantur, ad præfatum concilium, juxta quod vobis significatum fuerit, conveniatis: quatenus, opitulante divinâ clementiâ, per sinceram explorationem in hac causa Dei, quidquid justitia et populi requirat salus, evidenter appareat, et decisâ penitùs hâc lite et querimoniâ, diù et nimiùm indignè lacerata, quam præfati sumus, Dolensis ecclesia per misericordiam Dei vestro studio, vestrâque juvante et procurante potentiâ, receptis bonis suis, pacem etiam et tranquillitatem recipere, et in statu suæ incolumitatis venire et permanere valeat. Data Lateranis, XI kalendas junii, indictione primâ.

LXXXIX. *Ad MANASSEM Remensem archiepiscopum.*

Lib. VI, epist. 2; Cod. ms. 5537 Bibl. nat. Paris. fol. 93 v.°

C Ostendit legatos Romanos esse non tantùm qui Romæ nati vel educati, sed omnes quibus Romanus pontifex vices suas committit. Quapropter eum arguit quòd Diensi episcopo legato suo non obtemperaverit; privilegiis quibus nitebatur, respondet ea quandoque, prout necessitas vel utilitas exegerit, posse commutari; scribit denique se literis suis mandasse, ut quæ ipse de nonnullis episcopis querebatur, indagarentur et canonicè judicarentur.

An. 1078, 22 augusti.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Manassæ Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM vos ea à sede apostolica flagitatis quæ et honorem præsulatûs vestri condeceant, et à præcedentium patrum auctoritatibus nequaquam dissentiant, fidentes petite, spe certissimi postulate: scientes, omni ambiguitate remotâ, nos petitionibus hujusmodi paratos annuere, cùm quia vos fraternâ dilectione in Christo amplectimur, tum etiam nihilominus quia ad hæc quorumdam fidelium nostrorum, qui vos diligunt, precibus et interventionibus sedulis promovemur. Quocirca fraternitatem vestram rogatam atque commonitam volumus, ne debeat graviter ferre, si studeamus ad tempus pro communi hones- D tate atque proficuo petita contra utilitatem ecclesiæ denegare. Hæc autem omnia ad id præmissa noveritis, quia petitis in literis vestris *(a)*, ne adversùs privilegium quod ab hac apostolica sede vos habere fatemini, cogamini nisi soli mihi aut Romanis legatis super objectis quibuslibet respondere. Quòd si vos Romanos legatos intelligere videremini quoslibet cujuslibet gentis, quibus Romanus pontifex aliquam legationem injungat, vel, quod majus est, vicem suam indulgeat, et laudaremus sanè petita, et petitis libenter annueremus. Sed quia præmittendo Romanis, continuò subjungitis *non ultramontanis*, ostenditis vos tantùm eos velle Romanos habere legatos, qui vel Romæ nati vel in Romana ecclesia à parvulo educati, vel in eadem sint aliquâ dignitate promoti; miramur nimiùm prudentiam vestram eousque perductam, ut precaremini benevolentiam nostram jura sedis apostolicæ debere imminuere, idque nobis in solius vestri negotiis non debere licere E quod in negotiis omnium prædecessores nostri sine omni contradictione et licitum et legitimum tenuere. Nostis enim Osium episcopum in Nicæno, et Cyrillum in Ephesino concilio, Romanorum vice, eisdem concedentibus, functos fuisse pontificum. Syagrio quoque Augustodunensi episcopo, Lugdunensis episcopi suffraganeo, sanctum Papam Gregorium celebrandi generalis in Gallia concilii vicem suam legistis indulsisse. Sed quid hæc de episcopis loquimur, cùm idem sanctus Papa monachum quemdam Hilarium * nomine in Africæ partibus, literarum suarum auctoritate fultum, usque adeò suum fecerit esse vicarium, ut per eum ibidem concilium generale celebraretur, et quidquid synodus sancta decerneret ad

* *Ms.* Ilarinum.

(a) Vide suprà, p. 611, ad annum 1077, Manassæ epistolam.

finem eo exsequente perduceretur? Ne igitur ad tantum velit culmen vestra frater- A nitas erigi, ut quæ in causis omnium Romanis pontificibus rata fuerunt et licita, in vestri solius causa irrita velitis et illicita reddi.

Ad id autem quod de privilegio dicitis, breviter interim respondemus, quòd possunt quædam in privilegiis pro re, pro persona, pro tempore, pro loco concedi, quæ iterum pro eisdem, si necessitas vel utilitas major exegerit, licenter valent commutari. Privilegia siquidem non debent sanctorum Patrum auctoritatem infringere, sed utilitati sanctæ ecclesiæ prospicere. Inde est quòd Arelatensis ecclesia non solùm à B. Gregorio doctore dulcifluo, sed etiam à pluribus ejus sanctis antecessoribus, cùm haberet vicem sedis apostolicæ, ut omnes episcopos totius regni Francorum, quod tunc latiùs extendebatur, ad concilium convocaret, eosque in judicio constringeret (sine cujus licentia nullis ex supradictis episcopis longè à suo episcopatu fas erat abire); post aliqua tempora pro quibusdam causis prædicta potestas et auctori- B tas cessavit, et suam vicem aliis quibus placuit sedes apostolica concessit. Remensis etiam cui præsides ecclesia quodam tempore primati subjacuit, et ei ut magistro post Romanum pontificem obedivit. Quod et de pluribus aliis ecclesiis potestis invenire, si sanctorum Patrum dicta et acta procuratis diligenter investigare. Nec id dicimus ut privilegia vestræ ecclesiæ contra rationem vel infringi velimus vel imminui, de quibus, vitâ comite, suo tempore ore ad os otiosiùs collocuturi sumus: sed interim dilectionem vestram ex parte beati apostolorum principis Petri admonemus ut, quemadmodum vobis Romæ *(a)* positis constituimus, coram Diensi episcopo * et Cluniacensi abbate *, quibus in his vicem nostram commisimus, occasionibus cunctis obstaculisque remotis, super objectis omnibus sitis respondere parati, legaliter satisfacere, canonicè purificari: ne si aliud à vobis (quod absit!) agatur, tergiversationi et fugæ, et conscientiæ scelerum, non exactioni justitiæ et C æquitatis à pluribus adscribatur.

* Hugone.
* Hugone.

De archiepiscopo * autem Viennensi, quem conquerimini in diœcesi vestra et deposuisse presbyteros, et eosdem iterum in gradum pristinum restituisse; et de episcopis Laudunensi * et Suessionensi * suffraganeis vestris, qui Ambianensem * episcopum, vobis inconsultis et nescientibus, Romæ etiam positis, consecrarunt; et de Manasse *(b)* qui vos et ecclesiam vestram, quia malefactis non potest, maledictis infestare non cessat; et de cæteris omnibus super quibus conquestionem vobis collibuerit facere, misimus literas nostras commemoratis confratribus nostris, Diensi videlicet episcopo et Cluniacensi abbati, ut cuncta studeant diligenter inquirere, sollicitè discutere, discussa et indagata ad purum, justè, legaliter et canonicè judicare. His nostris monitis obsecundantes per omnia beatorum apostolorum Petri et Pauli benedictione in præsenti donemini, et in futuro à peccatorum vinculis D absoluti omnium, ad eorum consortium eisdem interventoribus provehi mereamini. Data ad Sanctum-Germanum, XI kalendas septembris, indictione primâ.

* Warmundo.
* Helinando.
* Theobaldo.
* Radulfum.

Lib. VI, epist. 3; Labbe, t. I Bibl. mss. p. 204; Bib. Cluniac. p. 475.

XC. *Ad HUGONEM Diensem episcopum et HUGONEM abbatem Cluniacensem.*

Ut querelis Remensis archiepiscopi finem imponere procurent, eumque, si paruerit, adjuvent.

An. 1078, 22 augusti.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Hugoni Diensi episcopo et Hugoni Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. QUIA in sanctæ Dei, cui divinâ dispositione præsidemus, ecclesiæ regimine sollicitè nos vigilare oportet, vestris assiduis precibus, nobis ut divinum obtineatis præsidium, deposcimus. Quapropter vos summopere studium adhibere admonendo mandamus, quatenus inquiratis, et E canonicè, prout potestis, finem imponere procuretis negotiis, unde Remensis archiepiscopus *(c)* confrater noster suis literis nobis conquestus est. Conqueritur enim de confratre nostro archiepiscopo Viennensi Warmundo, qui in suo archiepiscopatu presbyteros deposuit, et eosdem restituit. Quin etiam conqueritur, quòd duo suffraganei ejusdem Remensis, Laudunensis * scilicet et Suessionensis *, postpositâ canonicâ auctoritate, Ambianensem ausi sunt episcopum * consecrare, dum

* Helinandus.
* Theobaldus.
* Radulfum.

(a) Vide suprà p. 618 ep. 17, et p. 620 ep. 22 lib. V.

(b) Manasse Remensis ecclesiæ præposito, qui unà cum Brunone, dein Carthusiæ incola, Manassen archiepiscopum insectabatur, prout diximus suprà p. 614, notâ *g*.

(c) Manasses, cujus literas vide suprà, p. 611.

A ipse esset nobiscum Romæ, et de se sententiam humiliter exspectaret. Quod vos dignâ et solerti indagatione discutere et cognoscere omnimodo studete, an ita sese res habeat, ut prædiximus nos suis literis intellexisse; præsertim si idem Ambianensis contra Romanæ synodi et apostolicæ sedis decretum de manu laïci nefandâ ambitione et temerario ausu investituram suscipere præsumpsit, canonici rigoris severitate taliter in eum vindicare et punire obnixè satagite, ut ejus exempla cæteri imitari *(a)* timeant. De Manasse autem, de quo similiter conqueritur, qui Œbali *(b)* suorumque refugio et auxilio, illum et ecclesiam fatigare non cessat, laborate ut ad pacem redeat, et ab inquietatione ecclesiæ et persecutione archiepiscopi quiescat. Quòd si fortè in sua contumacia persistens obedire renuerit, nisi illum justam excusationem habere cognoveritis, quodcumque vobis justius videtur, facite. De aliis autem necessitatibus eumdem archiepiscopum (si tamen vobis obedierit), sicut B dignum est, adjuvate, eique commissam ecclesiam auctoritate beati Petri (quod et de aliis ecclesiis vos oportet agere) defendite. Ipse autem, sicut ex suis cognovimus literis, quas vobis direximus, inducias quærit, ut subterfugiat: cui qualiter rescripsimus, vobis etiam per exemplar indicamus. Vos autem, fratres mei carissimi, viriliter et sapienter agite, vestraque omnia in charitate fiant, ut oppressi vos prudentes defensores inveniant, et opprimentes amatores justitiæ recognoscant. Omnipotens Deus Spiritum sanctum cordibus vestris infundat, vosque per viam sibi placitam perducat, et ad societatem sanctorum Patrum pervenire faciat. Data ad Sanctum-Germanum, XI kalendas septembris, indictione primâ.

XCI. *Ad HERIMANNUM Metensem episcopum.* *Lib. VI, epist. 5.*

C Monet ut Tullensem episcopum adjuvet, cui concessit ut coram quatuor episcopis, si propter regni commotionem sex simul convenire non possint, se expurget. Eum subinde arguit quòd bona ecclesiæ suæ quibusdam militibus ad se defendendum largitus sit.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Herimanno Metensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. NOVIT dilectio tua, frater carissime, quanto jam tempore Tullensis *(c)* episcopus fatigatus laboraverit, atque multis angustiis sudaverit pro repellenda ea, quam sibi injustè objectam esse contendit, infamia. Sed quia propter imminentem regni commotionem sex simul episcopos ad expurgationem suam convocare non potest, hoc ei paternâ compatientes pietate concessimus, ut quatuor episcopis ad præsens secum jurantibus expurgatus, episcopale officium per omnia faciat. De duobus autem qui statuto judicio interesse debent, inducias usque ad Quadragesimam à nobis accepit. Unde, quia tu in eadem diœcesi positus es, mo- D nemus et exhortamur tuam mihi dulcissimam caritatem, et apostolicâ tibi auctoritate præcipimus, ut, si præfatum Tullensem episcopum culpabilem *(d)* indubitanter esse cognoveris, fraternam manum auxilii (ut justum est) ei præbere non differas. Scriptum est enim: *Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi.* Galat. VI. Et item: *Si quis viderit fratrem suum necessitatem habentem, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo caritas Dei manet in eo!* Præterea pervenit ad nos quòd, propter instantem inimicorum tuorum infestationem, tuæ bona ecclesiæ largitus sis quibusdam militibus, et eo modo honoris tui dignitas quotidie (quod non optamus) minuatur atque decrescat. Proinde tuam volumus admonitam esse prudentiam, ne alicujus magnitudine tribulationis coactus ecclesiasticas cuiquam hæreditates largiaris, unde multùm te postea pœniteat, cùm quod modò turbatus egeris, nullomodo emendare potueris. Oportet autem ut totam spem tuam in Domino ponas; certis- E simè sciens, quia *Dominus non derelinquit sperantes in se.* Confidimus enim omnipotentem Dominum, vestris aliorumque religiosorum, quos in partibus vestris plures esse cognoscimus, orationibus placatum, pacem ecclesiæ suæ citò esse daturum. Data Sutrii, XI kalendas novembris, indictione II.

An. 1078, 22 octobris.

1 Joan. III.

Prov. XXIX.

(a) Radulfo exauctorato successor datus fuit Rorico, qui anno 1081 interfuit Meldensi concilio.

(b) Ebali Comitis Roceiensis, de quo vide epistolas 6 et 7 libri I; et p. 612, epist. Manassæ archiepiscopi.

(c) Pibo, cujus accusationis capita vide suprà, p. 584, epist. 10 libri II.

(d) *Benoît*, Hist. Tullensis p. 394, legit *inculpabilem.*

Lib. VI, epist. 7.

XCII. *Ad* Hugonem *Diensem episcopum.*

Ut Robertum Flandrensem Comitem, ab apostolicæ sedis legato et Lingonensi episcopo excommunicatum, si non canonicè id factum repererit, vel si ille satisfacere voluerit, absolvat. Quod si ipse facere nequiverit, per religiosas id faciat personas.

An. 1078, 25 novembris.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Hugoni Diensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. Quia ex pastoralis officii susceptione oportet nos magnam sollicitudinem habere de salute omnium filiorum ecclesiæ, debemus quantociùs emendare, si quid noverimus aliter gestum esse quàm convenit rectitudini ecclesiasticæ. Proinde notificamus dilectioni tuæ nobis per aliquos, et maximè per Ingelrannum Flandrensem clericum, innotuisse Robertum Flandrensem Comitem ab Huberto legato nostro et Hugone *(a)* Lingonensi episcopo per machinationem *(b)* inimicorum suorum excommunicatum esse. Quod quia non debemus, si verum B est, ferre, rogando mandamus fraternitati tuæ ut, si tibi molestum non est, ad illas partes festines accedere; et si inveneris eum non canonicè excommunicatum, absolvas eum ex B. Petri apostolorum principis et nostra parte; sin autem (quod non optamus) canonicè, et tamen voluerit satisfacere, iterum ne differas eum ovili Dominico reconciliare: quia ipse summus pastor ovem perditam propriis humeris voluit ad gregem reportare. Si autem tibi possibile non est id per teipsum agere, mitte personas religiosas pro te, quæ prærordinata prædicto modo valeant finire. Data Romæ, VII kalendas decembris, indictione II.

Lib. VI, epist. 8; Chesnius, t. IV, p. 212.

XCIII. *Ad* Hubertum, Widonem *et* Hugonem, *clericos.*

Quamdam villam, cum omnibus ad eam pertinentibus, clericis S. Mariæ et S. Audomari restituendam præcipit. Quod si justâ ratione ad suam ecclesiam pertinere crediderint, Hugonem Diensem episcopum legatum adeant quadraginta dierum spatio; quo elapso, si obedire minùs voluerint, ingressum ecclesiæ et christianam communionem, donec resipiscant, eis interdicit. C

An. 1078, 25 novembris.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Huberto (c) et clericis et omnibus Comitibus de castro Sancti-Pauli, Widoni et Hugoni, salutem et apostolicam benedictionem. Clerici S. Mariæ et S. Audomari, adeuntes apostolicam sedem, conquesti sunt de vobis, quòd jam multo tempore sibi et suæ ecclesiæ aufertis quamdam villam Reseca * nominatam, cum omnibus ad eam pertinentibus: atque cùm multoties de hoc in provincialibus synodis coram episcopo vestro, et ad ultimum coram Hugone Diensi coepiscopo et confratre nostro, apostolicæ ecclesiæ legato, in Pictavensi concilio querelam fecissent, atque ille ex auctoritate nostra præcepisset, ut coram episcopo vestro aut proclamata ecclesiæ præfatæ et clericis redderetis, aut quòd vestra jure esse debeant rationem diceretis, episcopusque vester tres terminos D vobis et ad ultimum provincialem synodum statuisset, ut utrumlibet ageretis; vos tamen neutrum sicut nunquam, ita quoque nec tunc facere voluistis. Unde ex auctoritate Dei, et S. Petri apostolorum principis, præcipimus vobis, ut, si ita est, prædictas res prædictæ ecclesiæ et clericis ejus sine dilatione canonicè restituatis: aut, si ita non est, et justâ ratione pro certo scitis ad vestram ecclesiam eas pertinere debere, infra quadraginta dies postquam literas nostras videritis, vel si eas videre vitaveritis, postquam eas missas vobis cognoveritis, Hugonem præfatum coepiscopum et fratrem nostrum ad diem Ingelranno *(d)* et fratribus ejus à vobis antè denominatum atque prænunciatum adeatis, ut utrisque partibus coràm positis ipse legitimum finem faciat hujus contentionis. Quod et si istud agere nolueritis infra præscriptos dies, finitis eis, contradicimus vobis et Widoni, Hugonique et Eustachio Comitibus, Oilardo quoque subdefensori præfatæ possessionis, omnibusque vobis amodo E auxilium et consensum ad hoc sacrilegium præbituris, velut sacrilegis et raptoribus,

* *Al.* Keseca.

(a) Rainardo etiam dicto, nam binominis fuit.

(b) Bergensium monachorum, qui cùm sibi abbatem delegissent quemdam juvenem Ingelbertum, Robertus ei non consensit, *sed quemdam cognatum suum, nomine Manassem, de monasterio Virdunensi, eis nolentibus et reclamantibus, quibusdam etiam de monasterio recedentibus, eis præfecit anno Domini MLXXVIII.* Iperius, tomo nostro XIII, p. 456. Vide quoque Watinense chronicon apud Marten. t. III Anecdotorum, col. 812 et seq.

(c) Huberto Morinensi archidiacono, qui Morinensem episcopatum, eodem anno, post Drogonem assecutus est.

(d) Sancti-Audomari canonico, *quem in sacro palatio cum venerandæ memoriæ Gregorio VII, non parvo tempore commoratum et novimus, et splendidè peregrinatum vidimus,* inquit auctor chronici Watinensis apud Martenium, t. III Thesauri Anecdot. col. 811; sed ibi pro litera initiali L, reponendum I.

omnem

A omnem penitùs ecclesiæ ingressum, et christianam communionem, atque gratiam B. Petri apostolorum principis, et in vita et in morte, nisi fortè pœnitentiam egeritis, et injustè rapta ecclesiæ præfatæ canonicè restitueritis. Si autem (quod absit ab omnibus christianis!) post hæc omnia, diabolicâ infecti malitiâ, in excommunicatione præscripta incorrigibiliter perseverare malueritis, præcipimus defensoribus et patronis prædictæ ecclesiæ, ut eidem et clericis ejus præfatas res restituere omnibus modis satagant. Data Romæ, VII kalendas decembris, indictione II.

XCIV. *Ad Canonicos Tarvennenses.*

Lib. VI, epist. 9; Chesnius, ibid. p. 213.

Ut canonicis de castro S. Pauli, nisi literis apostolicis obedierint, omnis ecclesiæ ingressus interdicatur; laïci etiam inobedientes excommunicentur: Mathildem præterea vult moneri, ut quam terram maritus ejus ecclesiæ dederat, tradendam curet; et qui decimas ecclesiæ subtrahunt, moneri ut reddant; sin
B minùs damnationi subjaceant.

An. 1078, 25 novembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, archidiaconibus Tarvennensis ecclesiæ, Irnolpho et Huberto, et canonicis, si canonicè vixerint, salutem et apostolicam benedictionem. CLERICOS de castro S. Pauli, de quibus canonici S. Mariæ et S. Audomari per Ingelrannum et alios fratres ejus nobis sunt conquesti, ad civitatem Tarvennam ex auctoritate nostra omnes convocate, et literas nostras eis legite, quæ vobis dabuntur ex nostra parte. Quòd si noluerint venire, vel venientes literis nostris non obedire, omnem ecclesiæ ingressum, et quod in literis nostris eis contradicitur contradicite, et insuper quidquid de ecclesia Tarvennensi possident clericali exhibitione. Laïcis quoque in literis nostris nominatis, et quicumque alii præfatis clericis post literas nostras visas vel notificatas non obedientibus consensum auxiliumque ut in rapina et sacrilegio perseverent, præbuerint, notificate quòd in præscripta
C positi sint excommunicatione. Mathildem viduam Arnulphi advocati, quæ terram quam maritus suus moriens dedit ecclesiæ S. Mariæ, et quam ipsa promisit morienti se liberam facere, admonete adhuc ut quod promisit perficiat: sin autem, in præfata damnatione, quamdiu non fecerit, maneat. Rengerium, Adam, Berewoldum, et cæteros qui subtrahunt decimas novarum terrarum præfatæ ecclesiæ, admonete ut reddant et satisfaciant. Quod si noluerint, quousque resipiscant, prædictæ damnationi subjaceant. Et hoc etiam addimus, ut nullus accipiat de manu omnium prælibatorum oblationem aliquam, sive in vita, sive in morte, quousque canonicè quod peccaverunt emendent. Datum Romæ, VII kalendas decembris, indictione II.

XCV. *Ad Canonicos ecclesiæ Belvacensis.*

Louvet, Antiq. Belvac. tom. II, p. 197; Baluz. Miscel. t. VII, p. 124.

D Declarat quidquid cum Lanzelino gestum fuit, id factum esse suâ voluntate, reclamante Widone Belvacensi episcopo.

An. 1078.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, omnibus sanctæ Dei Belvacensis ecclesiæ filiis benedictionem apostolicæ sedis. QUONIAM audivimus vos perfectè redintegratos cum dilectissimo filio et coepiscopo nostro, patre vestro Widone, gaudemus, et ne quid scissuræ ulteriùs fiat petimus et interdicimus *(a)*. Sciatis etiam quoniam quidquid cum Lanzelino gestum est, nostrâ voluntate gestum est, multùm renitente et reclamante domno filio et coepiscopo Widone, etiam aliquid gravius et acerbius in nos obloqui præsumente. Sed ecclesiæ vestræ nobis commissæ commodo prospicientes, et excommunicationem à se factam rumpentes, quæ inconsultiùs acta fuerat, eumdem coepiscopum nostrum absolvimus, et militi pro quo
E vobis et ecclesiæ vestræ et patri vestro minùs fidelis erat, villas *(b)* redonavimus.

(a) Diximus suprà, p. 616, Widonem à clericis suis, quos educaverat, accusatum de simonia et aliis criminibus, et anno 1078 in concilio Pictavensi examinatum, missum fuisse ad Romanum pontificem judicandum.

(b) Villas Longoilum et Bertillicurtem *[Berthocourt]*, de quibus erat controversia, prout colligimus ex epistola Helinandi Laudun. episcopi, quam recitat Louvetus ibid. p. 208: « *Elinandus » Dei gratiâ Laudunensis episcopus, omni congrega- » tioni Belvacensis ecclesiæ tam clericorum quàm » laïcorum salutem.* Notum sit omnibus tam præ- » sentibus quàm futuris, quòd Lanscelinus villas » S. Petri Belvacensis ecclesiæ, in episcopalem » deputatas possessionem, videlicet Longoilum et » Bertillicurtem, quas ab antiquo episcopi tenue- » rant, in concilio Parisiensi habito in ecclesia » B. Martini recognovit, et professus est se injustè » tenuisse et ibidem coram Rege et omni concilio » guerpivit et abjuravit, ipsiusque rogatu omnes præ- » sentes concilii episcopi excommunicaverunt omnes » illos qui ab illa die prædictas villas occuparent » aliquo ingenio: hoc vidi et testificor. Evolutis » autem aliquot annis, idem Lanscelinus ad idem

Unde obnixè petimus, interdicimus et præcipimus, inconvulsum manere quod A
ordinavimus. Ex nostra quoque et B. Petri auctoritate prohibemus, ne super hoc
minùs benivoli coepiscopo nostro patri vestro fueritis. Veritatem enim loquor vobis,
quoniam nec voluit, nec consensit. Valete, filii mei.

Lib. VI, ep. 15.

XCVI. *Ad Monachos Massilienses.*

Absentiam sui abbatis ut æquo ferant animo hortatur, quem illis citò remittendum affirmat; eorum monasterium, sicut Cluniacense, apostolicæ sedi unire desiderat: reliqua harum literarum portitori dicenda relinquit.

An. 1079, 2 januarii. *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, carissimis fratribus in monasterio
Massiliensi commorantibus salutem et apostolicam benedictionem.* CONTRISTAVI vos,
immo B. Petrus commovit, turbavit, et ipse sanabit. Filius namque illius, abbas *(a)*
vester, venit ad nos, et pro ejus amore factus est obediens usque ad corporis B
captionem *(b)*, et quia paratus fuit, si oporteret, mori, et ex hoc habebit retributio-
nem. Sed sicut scitis, fratres mei, rari sunt boni qui etiam Deo in pace serviant,
sed rarissimi qui pro illius amore persecutiones non timeant, vel qui se contra
inimicos Dei indubitanter opponant. Proinde christiana religio (heu! proh dolor!)
penè deperiit, et impiorum superbia nimis accrevit. Prædictus autem pater vester
reverà apostolorum principem diligens in ejus acie nobis adhæsit, et adjutorium,
Christo gubernante, nobis impendit, non surdâ ore intendens quod dicit Apostolus:
2. Cor. I. *Si fuerimus socii passionum, erimus et consolationum.* Sed quia caritas, licèt ratio vos
consoletur, ad dolorem vos impellit, eo quòd tantum patrem tamque vobis dul-
cem quasi longo tempore amiseritis, rogamus vos ex parte omnipotentis Dei et
amore B. Petri, patienter supportare nos; quia citò, Deo adjuvante, eum vobis
lætum remittemus, et ex hoc auctoritate B. Petri apostolorum principis, nobis C
valde indignis commissâ, indulgentiam omnium peccatorum vestrorum promitti-
mus, et absolutionem cum benedictione concedimus. Confidimus namque de nimia
pietate Altissimi, et de ineffabili clementia Reginæ cœlestis, quia beati Petrus et
Paulus locum vestrum ampliùs solito custodient et tuebuntur, qui pro illorum
servitio damnum et incommodum habere videtur. Desideramus enim locum
B. Pauli *(c)* et vestrum ita unire, ut, sicut jam ex longo tempore Cluniacus, apos-
tolicæ sedi specialiter adhæreat et speciali ecclesiæ hujus adjutorio et benedictione
congaudeat. Moveat vos, fratres carissimi, summa dilectio Christi, ut nos sicut
vos ipsos diligatis, et manum adjutorii in magna tempestate positis porrigatis,
Galat. VI. illud semper præ oculis habentes : *Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis
legem Christi.* Quod autem minus scripsimus, horum portitori dicenda relinqui-
mus. Omnipotens Dominus, &c. . . . Data IV nonas januarii, indictione II. D

Lib. VI, ep. 16.

XCVII. *Ad Berengarium Gerundensem episcopum.*

Curam ei demandat conciliandæ pacis inter filios Raimundi-Berengarii Comitis Barcinonensis: quod si minùs consequi possit, saltem inducias fieri curet, eis interim denuncians alterum eorum per quem steterit ne pax sequatur, excommunicandum fore; alterum verò qui apostolicis mandatis obedierit, ad obtinendam hæreditatem paternam juvandum. Præterea ut Narbonensis episcopi fratris ipsius saluti consulat.

An. 1079, 2 januarii. *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo fratri Berengario
Gerundensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* SICUT per filium nostrum

» scelus rediit, et easdem villas occupavit : unde » cùm eum præsentem in concilio Suessionis celebrato sub archiepiscopo Rainaldo viderem, perjurum et excommunicatum appellavi, et hoc » omnibus modis me approbaturum in manu archiepiscopi proposui, ita etiam quòd militem obtuli » qui eum, si negaret, duello convinceret. Dum » autem adhuc superstes sum, si quis hoc negare » præsumpserit, paratus sum approbare quibuslibet » modis. Valete. »

(a) Bernardus, de quo diximus suprà, p. 619, in epistolam 21 libri V.

(b) Rem narrat Bertholdus ad annum 1077. *Rex Rudolfus*, inquit, *apud Augustam gloriosissimum Pascha celebravit cum legatis apostolicæ sedis, ex quibus unus, religiosissimus scilicet abbas Bernhardus, Romam dirigitur : sed ab Uldarico Comite* de Lentzburg, *Heinrici complice, captus et prædatus, annum penè dimidium in captivitate mansit, quem Cluniacensis abbas de manibus Heinrici vix demum eripuit.* Et post pauca, *eo tempore* (post Pentecosten) *Heinricus, impositâ sibi coronâ apud Ulmam, interdictum regnum usurpavit, et prædictum Comitem Uldaricum* de Lentzburg *ut optimè promeritum imbeneficiavit, eo quòd venerabilem abbatem Bernhardum, Apostolici legatum, adhuc in captione cruciaret.* Vide ea de re Gregorii epistolam 7 libri V, ad Udonem Treverensem archiepiscopum, *datam Romæ II kal. octobris, indict. primâ* (an. 1077).

(c) Id est, monasterium S. Pauli in urbe Roma, ordinis S. Benedicti, cujus monasterii abbas exstiterat Hildebrandus, Lamberto Schafnaburg. teste ad annum 1058.

A Massiliensem * abbatem didicimus, paratum esse te dicis in obedientia et fidelitate B. Petri firmissimo animo et constanti persistere, et secundùm præceptum nostrum viam tuam deinceps moresque componere, cupisque et desideras, præ cæteris qui in partibus vestris sunt, nobis familiariter adhærere. Sed et nos ad suscipiendum tantæ devotionis affectum sinum paternæ dilectionis extendimus, et modis omnibus pio circa nos amori tuo favemus : ita planè ut et tu, sicut promittis, in amore B. Petri et sollicitudine ecclesiasticæ religionis et pacis christianæ semper excrescas, dignumque te apostolicâ familiaritate ex obedientia sincerissima reddas. Itaque imprimis negotium tibi, de quo multùm curamus, injungimus. Comperimus enim quòd inter filios Raimundi-Berengarii *(a)* per vanitatem et superbiam, et maximè per consilium impiorum, nimiùm ex invidia diaboli discordia oritur. Et ego inde nimis contristor, tum pro amore patris eorum qui me satis, ex quo cogno- B vit, dilexit, tum etiam quia super christianam gentem, quæ in partibus illis magno impiorum Sarracenorum odio laborare dignoscitur, grave sentio periculum imminere. Unde præcipimus tibi ut, adjunctis tecum religiosis vicinis tuis abbatibus, scilicet Tumeriense*(b)*, Ripollense* et S. Cucufati*, et quoscumque alios Deum timentes clericos laïcosque poteris invenire, pacem inter illos reformare et componere studeas. Quòd si acquiescere monitis vestris fortasse noluerint, ostensis eis præsentibus literis, ad tenendam eos treugam firmissimam usque ad determinatum tempus ex auctoritate nostra constringite, infra quod nos tales illuc ex latere nostro nuncios dirigamus, qui causam litis eorum ita justè diffiniant, ut non se ad gratiam alicujus nec præmio nec favore deflectant. Porrò hoc illis debes firmiter inculcare, quia si nobis inobedientes exstiterint, et in fraterno odio remanere diabolo instigante maluerint, illi quidem ex cujus culpa vel superbia pax ista remanserit, gratiam C S. Petri auferimus, eumque sicut membrum diaboli et desertorem christianæ religionis, cum omnibus fautoribus suis, festinabimus à communione christianæ societatis abscindere, ita ut nullam deinceps victoriam in bello, nullam prosperitatem habere possit in sæculo; alteri verò qui humiliter paci consenserit, debitamque obedientiam apostolicæ sedi exhibuerit, statuemus ex gratia S. Petri inexpugnabile apostolici favoris auxilium, eumque, sicut filium sanctæ Romanæ ecclesiæ condecet, ad obtinendam hæreditatem dignitatemque paternam modis omnibus procurabimus adjuvare, et omnibus christianis in partibus illis, ut ei faveant, eumque ad obtinendum principatum adjuvent, apostolicâ auctoritate præcipiemus. Quidquid autem de hoc à te inter eos diffinitum fuerit, quantociùs nobis literis intimare, immo, si opportunum fuerit, te ipsum nobis repræsentare curabis.

* Bernardum.

* Bernardo.
* Berengario.

Præterea de fratre tuo *(c)* Narbonensi, magis quàm hactenus fueris, volo te esse D sollicitum; quia ego satis de perditione illius doleo, et miror si tu illum, cui geminâ germanitate cohæres, ad salutem non studes reducere : cùm scias quia, pro sola vel carnali vel spirituali affinitate alicujus, christianus homo in tanti periculo articuli seipsum debet apponere. Age ergo, et fraternâ caritate succensus illum ex nostræ fiducia admonitionis aggredere, commemorans illi et præteritos longævæ ætatis excessus, et propinquum jam sibi divinæ ultionis imminere judicium, si fortè possis eum ab ipso mortis æternæ limine revocare, et de salute fratris non solùm cordis gaudium, verùm etiam maximum æternæ retributionis à divina largitate præmium promereri. Data Romæ, IV nonas januarii, indictione II.

(a) Raimundum et Berengarium, filios Raimundi-Berengarii I seu veteris, Comitis Barcinonensis, qui, præter Marcam Hispanicam, Carcassonensem et Radensem comitatus adeptus fuerat, de quibus inter filios lis erat.

(b) Frotardo, S. Pontii Tomeriarum abbate, qui plura, dum viveret, per Aquitaniam et Hispaniam monasteria *in religionis monasticæ statum restituit*, ut in bulla quadam loquitur Lucius III.

(c) Guifrido seu Wifrido, patre Wifrido Comite Cerritaniæ, qui ætatis anno decimo Narbonensem episcopatum adeptus est circa annum 1016. In eum plures intorserat sententias Gregorius; in concilio Romano an. 1076 legitur : *Agathensem episcopum Berengarium, quia Narbonensi episcopo excommunicato communicavit, et vices episcopales pro illo fecit, excommunicamus.* Labbe, t. X Concil. col. 356. Item an. 1078 in concilio Romano IV : *Renovamus etiam excommunicationem à prædecessoribus nostris factam super Gaufredum archiepiscopum Narbonensem, et absque ulla recuperationis spe ab episcopali officio eum submovemus.* Ibid. col. 369. In Romano V ejusdem anni : *Narbonensis archiepiscopus iterum excommunicetur.* Ibid. col. 371. Et in sexto anni 1079 : *Excommunicati sunt in eadem synodo sine spe recuperationis archiepiscopus Narbonensis, ... hi omnes cum sequacibus suis tam clericis quàm etiam laïcis.* Ibid. col. 380.

Lib. VI, ep. 17.

XCVIII. *Ad Abbatem Cluniacensem.* A

Queritur Hugonem Burgundiæ Ducem ab eo Cluniaci monachum esse susceptum.

An. 1079, 2 januarii.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, [Hugoni] *venerabili Cluniacensi abbati et carissimo fratri salutem et apostolicam benedictionem.* Si Romani ad vestras partes, sicut vestrates ad nos, sæpè venirent, frequentiùs tibi literis seu verbis, qualiter circa nos geruntur quæ terrena sunt vel cœlestia, indicaremus. Sed quia, dum satis intendis aulicos nutrire, de rusticis parum tibi est curæ, ultra hæc debes ad memoriam reducere quia pauper noster et pius Redemptor sic in cœlo angelos pascebat, ut in terris peccatores non solùm non despiceret, sed etiam cum eis cibum sumeret. Cur, frater carissime, non perpendis, non consideras, in quanto periculo, in quanta miseria sancta versatur ecclesia? Ubi sunt qui se sponte pro amore Dei B opponant periculis, resistant impiis, et pro justitia et veritate non timeant mortem subire? Ecce qui Deum *(a)* videntur timere vel amare, de bello Christi fugiunt, salutem fratrum postponunt, et seipsos tantùm amantes quietem requirunt. Fugiunt pastores, fugiunt et canes gregum defensores; invadunt oves Christi, nullo contradicente, lupi, latrones. Tulisti vel recepisti Ducem *(b)* in Cluniacensem quietem, et fecisti ut centum millia christianorum careant custode. Quòd si nostra exhortatio apud te parum valuit, et apostolicæ sedis præceptum in te obedientiam non invenit; cur gemitus pauperum, lacrymæ viduarum, devastatio ecclesiarum, clamor orphanorum, dolor et murmur sacerdotum et monachorum, te non terruerunt, ut illud quod (Philip. II.) Apostolus dicit non postponeres, videlicet, *Caritas non quæ sua sunt quærit;* et illud (Rom. XIII.) in corde, ut soles, haberes, *Qui diligit proximum, legem implevit!* Quid tibi dicent B. Benedictus et Gregorius, quorum alter præcipit ut per annum probetur novitius, C alter verò prohibet ut ante triennium miles non efficiatur monachus? Hæc ideo dicimus, quia quòd vix aliquis princeps bonus inveniatur, dolemus. Monachi verò, Deo miserante, sacerdotes et milites, et non pauci pauperes, per diversa loca qui Deum timent reperiuntur; principes autem Deum timentes et amantes in toto occidente vix aliqui inveniuntur. Omittimus jam de hac re tibi scribere, quia (confido de misericordia Dei) caritas Christi, quæ in te solet habitare, me vindicando cor tuum transfodiet, et quantus mihi dolor esse debeat de bono principe ablato matri suæ, ostendet. Quòd si non illo pejor ei successit in regimine, possumus habere consolationem. Præterea monemus fraternitatem tuam, ut in talibus cautiùs te habeas, omnibusque virtutibus dilectionem Dei et proximi præponas. Hæc etiam te compellant ut manum orationis nobis porrigas, omnesque fratres tibi creditos ad hoc provocare studeas, ut merearis de virtute in virtutem proficere, et ad perfectionem D summæ caritatis pervenire. Data Romæ, IV nonas januarii, indictione II.

Lib. VI, ep. 20.

XCIX. *Ad Centulum Comitem Bearnensem.*

Præclaras virtutes quibus præditus erat denigrare eum asserit, dum consanguineam suam uxorem haberet. Suadet ut à tanto facinore abstineat, episcopos et ecclesiam veneretur.

An. 1079, 25 februar.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Centulo Comiti salutem et apostolicam benedictionem. Audivimus de te, per tales quibus fidem habemus, ea quæ christianum principem bonis omnibus debeant commendare, quia sis videlicet amator justitiæ, defensor pauperum, et propagator pacis: unde te in dilectionem et gratiam sicut filium ecclesiæ Romanæ suscipimus, et ut in bonis cœptis de die in diem proficere studeas admonemus. Tamen reprehensibile quoddam in te esse E

(a) Exemplo nimirum Simonis Comitis Vadensis et Crispeiensis, qui cùm ad Jurense cœnobium se recepisset, haud multò pòst rediit in Franciam, *et tot tantosque viros animavit et feminas* (inquit Guibertus de Novigento tomo nostro XII, p. 237), *ut infinita sexuum agmina ad viæ perfectionem istius sub eo tempore conflarentur, et undecumque ad id propositi, exemplo ejus nominis, plurimi incitarentur.* Hos inter Wido Comes Matisconensis, de quo legitur, col. 1647 Biblioth. Cluniac: *Venerunt Cluniacum Wido Comes Matisconensis, cum uxore, filiis suis, et XXX militibus, qui omnes monachi facti sunt; et similiter Wigo Comes Albonensis. Mulieres verò prædicti Comitis Matisconensis, et dictorum XXX militum, omnes religiosæ factæ sunt apud Marcigniacum monasterium monialium.*

(b) Hugonem I Burgundiæ Ducem, cujus avus Robertus, Roberti Regis filius, Adelam, Cluniacensis abbatis sororem, duxerat in uxorem: quâ verò ratione ducatum ipse susceperit, ac post tres annos sponte dimiserit, vide apud Ordericum Vitalem tomo nostro XII, p. 752.

A cognovimus, quia scilicet consanguineam tuam habes uxorem; et inde nimis cavendum tibi, scilicet ne ex occasione culpæ istius cætera quæcumque agis bona dispereant. Age ergo, et secundùm consilium Amati episcopi Elorensis et Bernardi Massiliensis abbatis (siquidem ad vestras partes poterit pervenire) prædictum reatum *(a)* emendare, et pœnitentiam inde agere stude, ne pro hoc animam tuam perdas, et nobilem feminam, quæ sub tutela tua est commissa, confundas. Ante omnia ecclesiam Dei venerari semper et honorare, atque defendere stude, et episcopis quasi patribus tuis reverentiam et obedientiam exhibe. Scias pro hoc te et in hoc sæculo majorem gloriam, et in futuro vitam promereri perpetuam. Si facultas tibi esset veniendi ad nos, desideraremus te videre, ac pleniùs de animæ tuæ salute instruere. Data Romæ, v idus * martii, indictione II. *f. kal.

B

C. *Ad Clerum et Populum Arelatensem.*

Lib. VI, ep. 21.

Reprehendit eos nullâ penè curâ moveri suam ecclesiam idoneo pastore esse destitutam. Propterea Wapincensem episcopum mittit, ut aut episcopum in locum Aicardi eligant, aut promittant se in pastorem suscepturos quemcumque ipse ad eos miserit.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, universo clero et populo Arelatensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem. Quoniam, sublatâ pastorali custodiâ, gregi non parva imminere perpendimus, multâ pro vobis sollicitudine angimur, multo dolore compungimur, quòd ecclesiam vestram tamdiu vigilantiâ pastoris *(b)* et regimine idonei gubernatoris destitutam esse cognoscimus. Quòd in hac re minùs quàm oportet vos esse sollicitos, immo quasi propriæ salutis oblitos, nullâ penè curâ vel affectione permotos deprehendimus, majoris nobis tristitiæ causa consistit: C quoniam perniciosius ferè nihil est, quàm contra mala urgentia nullâ ratione consurgere, et suæ saluti in supremo discrimine aut nescire aut nolle consulere. His itaque curis, ac tantæ desolationis vestræ causâ stimulante, misimus ad vos fratrem nostrum videlicet Leodegarium Wapincensem episcopum, quatenus cum illius consilio aut talem personam secundùm Deum eligatis, quam vicarius noster Hugo Diensis episcopus literis suis nobis commendet; aut si apud vos (quod credimus) tanto regimini digna inveniri persona non potest, in manu fratris nostri Leodegarii Wapincensis episcopi firmetis vos illum suscipere in pastorem, quem consecratum et honore pallii insignitum vobis ex parte S. Petri miserimus. Cogitare enim debetis, quoniam secundùm electionem gratiæ Dei de numero ovium Christi estis, et nequaquam securè vivetis, nisi qui ejus vice vobis præsit, et contra incursus callidi insidiatoris assiduâ circumspectione, auxiliante Deo, vos muniat, habeatis. Agite ergo, D ne quis vos ad prospiciendum de honore ecclesiæ vestræ et communi salute animarum vestrarum impedire valeat, et ne visitatio legationis nostræ frustrà ad vos facta esse videatur, per quam vobis caritas nostra repræsentatur et auctoritas: scientes quoniam quidquid ex utroque, Deo auctore, debemus et possumus ad profectum vestrum, vobis exhibere promptam et indefessam voluntatem gerimus. Cætera quæ dicenda sunt, fratri nostro Leodegario injunximus: cujus legationi, quantùm ad hoc pertinet negotium, ita volo ut credatis ac si à nobis vivâ voce in auribus vestris dicerentur. Data Romæ, kalendis martii, indictione II.

An. 1079, 1 martii.

CI. *Ad Comitissam Mathildem.*

Lib. VI, ep. 22.

Rescribit de conjugio Theoderici Lotharingiæ Ducis nihil se statuere; operam ejus supervacaneam ad pacem inter se et Henricum Germaniæ Regem componendam; seque excommunicationem ab episcopo E Metensi in Ducem latam confirmasse.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectæ in Christo filiæ Mathildi salutem et apostolicam benedictionem. Quoniam animi nostri voluntatem super ea

An. 1079, 2 martii.

(a) Emendavit ille quidem more illorum temporum, multa largiendo Cluniacensi ecclesiæ, ut videre est in instrumento quod recitat Petrus de Marca, Hist. Benearn. p. 300, ubi de uxore sua hæc Centulus: *His verò rebus peractis, misi dompnam Gislam uxorem meam, in manu dompni Willelmi Ausciorum archiepiscopi et Amati Holornensis episcopi, ad Cluniacense cœnobium, caussâ sumendi religionis habitum.*

(b) Præerat tunc Aicardus, qui cùm partibus Henrici Imperatoris addictus esset, exauctoratus à Gregorio fuerat, quo anno nobis incompertum. Anno verò 1080, Hugo Diensis episcopus concilium celebravit apud Avenionem, *in quo depositus est Achardus Arelatensis invasor, et electus est Gibilinus in Arelatensem archiepiscopum,* inquit Hugo Flaviniacensis tomo nostro XIII, p. 620. Verùm haud cessit Aicardus, quoad vixit, Imperatoris potentiâ fretus.

re scire cupiens, misisti nobis quòd Theodericus *(a)* Dux optaret sibi conjugio A copulare quondam uxorem Marchionis Petroni, mandamus tibi: ille enim non est adeò notus nobis, nec illa nobis ita commissa, ut aliquid inde agere velimus. De eodem Duce item significasti quòd, si placeret nobis, de componenda pace inter nos et Henricum Regem se intromitteret. Super hoc itaque respondemus: legatus Regis in præsentia universalis synodi *(b)* juravit ex præcepto domini sui, eum nostris mandatis per omnia obtemperaturum. Ea quoque de causa et spe nos jam misisse legatos nostros, credo tuam scientiam non latere. Excommunicatum verò jam sæpedictum Ducem ab episcopo Metensi quia non ignoras, nos sententiæ in illum prolatæ noveris assensum dedisse, et eam firmavisse, nisi infra viginti dies, postquam mandata nostra resciverit, jussis nostris obedierit, et nisi civitatem et bona S. Stephani, quæ injustè invasit, libera dimiserit, et ecclesiæ satisfecerit. Data Romæ, v nonas martii, indictione II. B

Lib. VI, ep. 23.

CII. *Ad Clerum et Populum Aurelianensem.*

Ecclesiæ eorum ærumnis consulere desiderans, Sanzonem, quem in episcopum optaverant, se libenter suscepisse: ne tamen, Rainerio episcopo adhuc superstite, quem illi inutilem esse asserebant, præjudicium faciat, legatos se missurum ait, qui rem inspiciant, ut ipse deinde electionem confirmare possit. Interim nullus ecclesiæ bona distrahat.

An. 1079, 5 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Aurelianensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem. SCIATIS incunctanter quòd de ecclesiæ vestræ ærumnis et angustiis, quam specialiter dileximus, et quæ una ex nobilissimis Galliæ ecclesiis quondam fuit et adhuc erit, Deo favente, nos valde dolemus, et quia illi qualiter subvenire debeamus solliciti sumus, et ut ad pristinum decus et gloriam redeat, nos impensè operam damus. De Sanzone *(c)* item filio nostro, quem vobis C in episcopum optatis, noveritis quia libenter eum suscepimus et paterno amore *(d)* tractavimus. Sed quia Rainerius dictus episcopus, et ecclesiæ vestræ (ut dicitur) inutilis, nondum ex toto constat ab ea separatus, ne videamur alicui præjudicium facere, neu ob alicujus amicitiam fortè quis suspicetur nos contra justitiam facere velle, legatos nostros ad vos mittere disposuimus, qui, veritate discussâ diligenter et probatâ, de eo possint ex auctoritate nostra, immo B. Petri, prout justitia dictaverit, sententiam dare. Postea verò electionem vestram secundùm Deum confirmare, et quibus modis oportere videbitur, corroborare secundùm canonica instituta curabimus. Interim verò res ejusdem ecclesiæ tam vobis quàm omnibus apud quos ubicumque reperiuntur, ex parte B. Petri monendo præcipimus, ut nemo distrahere vel demoliri præsumat, videlicet præmia * et ornamenta quæ illi pertinere noscuntur. Quòd si quis contra hæc nostra præcepta temerariè conari D tentaverit, sciat se gratiam B. Petri amissurum et anathematis gladium, nisi resipuerit, incursurum. Data Romæ, III nonas martii, indictione II.

* *f.* prædia.

Lib. VI, ep. 24.

CIII. *Ad AMATUM episcopum Elorensem.*

Causam inter abbates S. Crucis et S. Severi diligenter ei et Diensi episcopo terminandam committit: decernens interim quod in lite est, ex integro abbatiæ S. Crucis restituendum esse.

An. 1079, 8 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Amato Elorensi episcopo in Wasconia salutem et apostolicam benedictionem. JOSELINUS archiepiscopus Burdegalensis, confrater noster, veniens ad limina apostolorum, duxit nobis ad memoriam qualiter olim actum sit de discordia monasterii S. Crucis et S. Severi, quidve diffinitionis in Romana ecclesia susceperit. Nam et literas *(e)* olim à nobis super hac re abbati E S. Severi transmissas invenimus, et abbatem secundùm tenorem earum inobedientem fuisse cognovimus. Unde, ne præjudicium sibi aliqua pars fieri suspicetur, censuimus causam illam ante te et confratrem nostrum Hugonem Diensem episcopum

(a) Theodericus II Lotharingiæ seu Mosellanorum Dux, qui matrimonio sibi copulavit Havisiam, matrem Lotharii subinde Imperatoris, Gebehardo Quernfurti Comite viduatam.

(b) Rom. synodi, an. 1078 III kal. dec. celebratæ.

(c) Vide suprà, p. 616, epistolam 14 libri V.

(d) Ivo Carnotensis epistolâ 59 ad Hugonem Lugdun. archiep. addit Sanzonem jussu Gregorii VII Romæ in presbyterum fuisse ordinatum, *cujus etiam sacerdotium*, inquit, *post literas Papæ commendatitias legi literis vestris commendatum, et episcopum suum* (Rainerium), *qui ejus sacerdotium aspernabatur, à vobis vehementer reprehensum.*

(e) Vide suprà, p. 571, epist. 51 libri primi.

A diligenter esse tractandam ; ita ut uterque auditores legitimum , Deo auxiliante, huic negotio finem imponatis. Adjudicavimus etiam ut illud quod in lite est ex integro abbatiæ S. Crucis restituatur , quatenus, possessione sibi redditâ, canonicum et legale sit quod acturi estis , et in executione judicii nostri irreprehensibiles appareatis. Quòd si ille inobediens fuerit, et memoratæ ecclesiæ investituram abbatiæ S. Crucis non restituerit, illum sicut rebellem à communione corporis et sanguinis Domini meritò separate *(a)*. Data Romæ, VIII idus martii , indictione II.

CIV. *Ad* ARNALDUM *Abbatem S. Severi.* — *Lib. VI, ep. 25.*

Diensi et Olerensi episcopis se commisisse significat quid agendum foret in controversia inter eum et abbatem S. Crucis : quare præcipit ut illis pareat.

B *GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Arnaldo abbati S. Severi salutem et apostolicam benedictionem.* POST recessionem tuam proximè factam, scias nos literas quasdam reperisse, in quibus inobedientiam tuî liquidò deprehendimus. Proinde notum tibi sit , nos eam causam , scilicet quæ inter te et abbatem S. Crucis esse dignoscitur, diligenter discutiendam fratribus et coepiscopis Hugoni Diensi et Amato Olerensi , legatis nostris, commisisse ; et quidquid isti de ea re statuerint judicantes , hoc deinceps vobis esse ratum firmumque tenendum. Attamen interim ut illam possessionem, scilicet ecclesiam S. Mariæ de Solaco , de qua lis inter vos orta est, abbatiæ S. Crucis ex integro restituas apostolicâ auctoritate præcipimus , et ut quietè, donec ad judicium veniat, possidere permittas ex parte B. Petri jubendo monemus. Indignum quippe est , et canonicis institutis nimis alienum ducimus, causam quæ ventilanda est ad examen debere deduci, nisi de C rebus in lite positis ille qui vim patitur priùs fuerit revestitus. Juxta ergo quod et monuimus et præcepimus , iterum inculcare curavimus, ne te ulteriùs super hac re, sicut hactenus, inobedientem reperire valeamus. Quòd si inobedientia tua auribus nostris iterum fuerit delata, scias indubitanter te iram B. Petri et nostram incurrisse, et dignæ animadversionis sententiam in periculum ordinis tui provocasse. Data Romæ, VIII idus martii , indictione II.

An. 1079, 8 martii.

CV. *Ad* FULCARDUM *Præpositum et Canonicos Insulenses.* — *Lib. VI, ep. 26.*

Mandat ut Lambertum, quem ipsi contra sua mandata malè tractaverant , suscipiant, eique ablata restituant : nisi paruerint, eos se puniturum minatur.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Fulcardo Insulanæ congregationis D *præposito, cæterisque ejusdem congregationis canonicis, tam minoribus quàm majoribus, licèt aliter meritis, salutem et apostolicam benedictionem.* NON modicum offendistis nos super injuria et exspoliatione rerum Lamberti filii nostri à vobis illata , immo in persona sua nobis facta ; præcipuè cùm per Ingelrannum nostrum vobis mandaverimus ut ei nullam injuriam inferretis propter obedientiam quam sibi injunximus. Mandamus ergo vobis et apostolicâ auctoritate præcipimus, sicut canonicis specialiter munitis privilegiis B. Petri , quatenus hunc filium nostrum Lambertum , fratrem et concanonicum vestrum , cum omni benevolentia et dilectione suscipiatis et sua sibi integrè restituatis : remittentes vobis, ipso eodem interveniente, quidquid in eo et

An. 1079, 14 martii.

(a) Habitum est ea de re concilium Burdegalæ, prout testatum faciunt ipsius Amati literæ à Mabillonio, t. V Annal. Bened. p. 633 editæ, ubi legitur : « Ego Amatus S. R. E. legatus, Ellorensiumque » humilis episcopus, jussu ac vice domni Papæ » Gregorii VII, ob ecclesiarum Dei correctionem » in Aquitaniæ partes directus , omnibus fidelibus » præsentibus et futuris. Per hoc privilegium nostræ » auctoritatis notum fieri volo, quòd controversiæ » illi et altercationi quæ inter Arnaldum abbatem » Sanctæ-Crucis et Arnaudum *(Destios)* abbatem » S. Severi et monachos utriusque congregationis » super ecclesia S. Mariæ de Solaco diutiùs agitata, » et usque ad prædictam sedem apostolicam fuerat » perlata, in synodo quam cum confratre nostro Hugone S. R. E. legato, Diensiumque venerabili episcopo, apud Burdegalensem celebravimus urbem, » quantùm in nobis, vel potiùs quantùm in ipsa fuit » justitia, certum tandem et canonicum imposuimus » finem. Cùm enim in prædicta synodo, convocatis » archiepiscopis Gocilino scilicet Burdegalensi et » Willelmo Ausciensi, Radulfo quoque Turonensi, » necnon et Dolensi, cum eorum suffraganeis episcopis et abbatibus &c. » *Actum et definitum in concilio Burdegalensi in ipsa matre ecclesia in honore beatorum apostolorum Andreæ et Jacobi constructa, anno MLXXIX ab incarnatione Domini, indict. II, concurrens I, epacta XV, quarto idus octobris, anno verò pontificatûs domni Papæ Gregorii VII sexto, adstante et confirmante Guillelmo nobilissimo Aquitanorum Duce et Comite Vasconiæ cum suis principibus.* Nec tamen huic controversiæ finis impositus, quam denuò Suavius S. Severi post Arnaldum abbas sub Urbano II instauravit.

nobis deliquistis, eo videlicet tenore, ne deinceps contra nostra et sanctorum A canonum decreta agere præsumatis. Quod si facere neglexeritis (quod absit!), rursumque clamor ad nos seu ad vicarium nostrum, venerabilem virum Hugonem Diensem episcopum, venerit, et gratiam B. Petri et nostram perdetis, et nos ulteriùs nullo modo patiemur inultos; sed, sicut dignum fuerit, gladio B. Petri contemptum nostrum vindicabimus. Data Romæ, secundo idus martii, indictione II.

Lib. VI, ep. 27.

CVI. *Ad Monachos Dolensis monasterii.*

Præcipit ut, amoto Gualterio quem in abbatem elegerant, quique in concilio depositus fuerat, Viennensem archiepiscopum in abbatem suscipiant; pro inobedientia satisfacturi, Diensi episcopo se sistant; sin minùs, excommunicationem in eos latam se confirmaturum ait.

An. 1079, 20 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, monachis Dolensis monasterii.

NOVERITIS Gualterium, quem vobis in abbatem contra excommunicationem B apostolicæ sedis constituistis, collaudatione Romani concilii à nobis irrecuperabiliter esse depositum; et si de administratione abbatiæ vestræ se ulteriùs, cognitis his literis, intromiserit, omnino excommunicandum. Quapropter apostolicâ vobis auctoritate præcipimus ut confratrem nostrum Wormundum Viennensem archiepiscopum, quem vobis in abbatem Deo annuente ordinavimus, sine omni contradictione suscipiatis, et ei sicut patri et abbati *(a)* per omnia toto cordis affectu obediatis; et quia non modicum pro inobedientia vestra incurristis delictum, præcipimus vobis ut dominicâ primâ post Pentecosten, scilicet in octavis, coram vicario nostro Hugone Diense episcopo satisfacturi, Valentiæ videlicet urbi vos repræsentetis, et quod ipse vobis præceperit obedienter teneatis. Quòd si ipsi spiritu superbiæ his nostris literis inobedientes fueritis, excommunicationem à præfato vicario nostro super vos factam ab illo die nos confirmasse indubitanter sciatis. C
Data Romæ, VIII *(b)* kalendas aprilis, indictione II.

Lib. VI, ep. 28; Chesnius, t. IV, p. 213.

CVII. *Ad Principes Bituricensis regionis.*

Ut Gualterium monasterii Dolensis invasorem excommunicatum ejiciant, eique legitimum abbatem Warmundum Viennensem archiepiscopum subrogent; sin minùs sciant se excommunicandos.

An. 1079, 20 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Rodulpho (c), Odoni (d), Epponi (e), Umbaldo (f), Everardo (g), Bozoni, Giraldo (h), Adelardo (i), et cæteris Principibus Bituricæ regionis, salutem et apostolicam benedictionem, si obedierint. MIRAMUR temeritatem et insolentiam præsumptionis vestræ, quòd, contra fas et excommunicationem apostolicam vobis delatam, abbatiam Dolensem quam in tutelam hactenus habuistis, immo etiam ad cumulum detrimenti tam animarum vestrarum quàm corporum, D
* Deest aliquid. abjecto eo quem manibus propriis, Deo volente, vobis in abbatem consecravimus *, Gualterium invasorem irrecuperabiliter deposuimus, et ei res ecclesiæ, suisque fautoribus, sub excommunicatione interdiximus: confratri autem nostro Wormundo Viennensi archiepiscopo abbatiam Dolensem concessimus, immo reddidimus. Vos ergo monemus, et apostolicâ auctoritate præcipimus, ut, abjecto invasoris prædicti dominio, abbati vestro jure canonico Wormundo Viennensi archiepiscopo sincerâ mente et puro corde obediatis. Quòd si rebelles Deo et beato Petro in his deinceps fueritis, à dominica prima post Pentecosten, scilicet in octavis, cum Dolensibus monachis, nisi satisfecerint, coram vicario nostro Hugone Diensi

(a) «Warmundus Dolensis abbas ante biennium, » inquit Mabillonius t. V. Annal. Bened. p. 149, » promotus fuerat ad archiepisc. Viennensem. Hic, » more illius temporis satis usitato, abbatiam simul » cum archiepiscopatu retinere volebat. Obstabant » Dolenses monachi, et jus novi abbatis eligendi » ad se devolutum esse præfractè contendebant. Re » ad apostolicam sedem relatâ, vetitum est mona- » chis, sub excommunicationis pœna, ne alium » abbatem eligerent. Electus nihilominus ab eis » Gualterius, sed in Romano concilio depositus. » Cùm verò nec sic à cœpto desisterent monachi, et principes Bituricensis regionis in sui patrocinium adscivissent, has et sequentes literas dedit Gregorius.

(b) Legendum *XIII* pro *VIII*, ut in epistola seq. vel vice versâ.

(c) Radulpho Burgi-dolensis *[de Deols]* Principi, cui cognomen Infans, vel Radulpho-Theobaldo, filiis Radulphi Prudentis.

(d) Odoni, domino Exoldunensi, ejusdem Radulphi Prudentis filio, qui obiit anno 1085, ex chronico Dolensis cœnobii, à nobis edito t. XII, p. 456.

(e) Ebboni Carentonensi domino et de Castra, memorato in Hist. Bituricensi D. *de la Thaumassiere*, p. 721.

(f) Humbaldo Virzionensi, Magdunensi domino, ibid. p. 376.

(g) Everardi et Bozonis notitiam assequi nequivimus.

(h) Giraldo Principi de Lineriis, &c. ibid. p. 662.

(i) Adelardo de Castro-Mellano, ibid. p. 677, quantùm ex conjecturis assequi potuimus.

episcopo

A episcopo, Valentiæ, vos excommunicationi subjacebitis. Si autem patri vestro spirituali confratri nostro Wormundo Viennensi archiepiscopo obedientiam et auxilium exhibueritis, gratiam Dei et B. Petri percipietis. Te autem, Rodulphe, quia in his plus cæteris tibi à Deo concessa est potestas, rogamus et præcipimus ut eum in abbatiam sine simulatione et dolo restituas, et totius iræ sive discordiæ oblitus, ei ut filius carissimus cohæreas : quatenus gratiam Dei, et peccatorum tuorum indulgentiam ab ipso, cui data est potestas ligandi atque solvendi, percipias. Datum Romæ, XIII kalendas aprilis, indictione II.

CVIII. *Ad incolas Provinciæ.*

Lib. VI, ep. 31.

Ut bona monasterio Sancti-Petri Montis-majoris ablata, sub excommunicationis pœna restituant.

B *GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, omnibus archiepiscopis, episcopis, principibus, clericis laïcisque in Provincia commorantibus, exceptis his qui excommunicationi subjacent, salutem et apostolicam benedictionem.* NOTUM vobis omnibus esse putamus, quòd monasterium S. Petri, situm in loco qui Mons-major dicitur, sanctæ Romanæ ecclesiæ speciali quodam jure subjectum est, et apostolicæ sedis privilegiis ex tempore longo munitum. Unde quia nobis pro suscepti regiminis sollicitudine imminet ecclesiis omnibus providere, illis præcipuè debemus vigilanter prospicere, quæ Romanæ apostolicæque sedi quodammodo viciniùs hærent, et ejus tutelâ maximè sperant defendi. Quapropter, quoniam audivimus aliquos vestrûm bona memorati monasterii contra jus et honestum sacrilegâ manu invasisse, distrahere *(a)* atque diripere, paterno affectu monemus, et apostolicâ auctoritate præcipimus, ut quicumque res illius monasterii vi tenere invasas noscuntur, digna cum satisfactione emendare festinent, ac nemo deinceps contra animæ salutem bona ipsius ecclesiæ violenter attrectare præsumat. Quicumque ergo his salubribus mandatis nostris contraire, et bona ecclesiæ (sicut dictum est) sacrilego ausu contra interdictum nostrum detinere tentaverit, admonitus semel atque iterum et tertiò per convenientes inducias, si emendare contempserit, iram et furorem omnipotentis Dei contra se per excommunicationem apostolicam provocabit. Obedientibus verò, apostolicâ auctoritate et B. Petri nobis licèt indignis concessâ potestate, peccatorum suorum veniam indulgemus. Data Romæ, secundo kal. aprilis, indictione II.

An. 1079, 30 martii.

C

CIX. *Ad ISEMBERTUM Pictavensem episcopum.*

Lib. VI, ep. 32.

D Rorgonis bona, ad Hugonem ejus germanum spectantia, et ab Hugone de Leziniaco ablata, sub excommunicationis pœna restitui mandat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Isemberto Pictavensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. PERVENIT ad aures nostras quòd bona Rorgonis de Coequo, quæ, mortuo ipso, in potestatem germani, scilicet Hugonis nostri fidelis et filii, jure debent concedere, Hugo de Lesini injustè præsumpsit invadere. Unde quia prænominatum Hugonem clericum nostrum et res ipsius in tutela apostolicæ sedis suscepimus, fraternitati tuæ invitando præcipimus ut, super his curam vice nostrâ gerens, Duci * Guillelmo hæc eadem significando suggeras; quatenus in hac etiam re, quantùm B. Petro sit fidelis, ostendat. Verùm in primis volumus ut dilectio tua studeat memoratum Leziniacensem ex parte nostra cum jamdicto Duce convenire, necnon illum de temeritate sua redarguendo de satisfactione monere. Quòd si admonitus semel, iterum ac tertiò per competentes inducias, in pertinacia sua duraverit, et mandatis nostris inobediens justitiæ parere contempserit, apostolicâ auctoritate præcipimus ut eum, quousque resipiscens ablata restituat, vinculo anathematis illiges : quod idem postmodum nos firmaturos non dubites. Data Romæ, idibus aprilis, indictione II.

An. 1079, 13 aprilis.

* Aquitaniæ.

E

(a) Incuriâ scilicet Bermundi abbatis, hominis perditissimi, de quo vide literas Bertranni Comitis Arelatensis ad Gregorium, infrà ad annum 1083, et Gregorii epistolam 6 libri IX ad Richardum abbatem Massiliensem, quâ curam ei demandat reformandi hujus monasterii S. Petri, et repetendi quidquid *irrationabiliter* ab eo ablatum fuisset. Epistola in editis est absque chronicis notis; at in ms. cod. Montis-majoris legitur, *Datum Romæ, XIV kal. maii, pontificatûs nostri anno VIII,* hoc est 1080.

Lib. VI, ep. 33.

CX. *Ad HUGONEM abbatem Cluniacensem.* A

Ut bona quæ Matisconensis ecclesia quietè possederat, ab ipso ablata aut restituat, aut concambio compenset. Sin minùs, Diensi episcopo et abbati S. Pauli lis inter eos terminanda committitur.

An. 1079, 14 aprilis.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Hugoni Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. LANDRICUS Matisconensis, frater et coepiscopus noster, ad apostolorum limina veniens, conquestus est apud nos ecclesiæ suæ jura à te sibi auferri, quæ de prædecessorum suorum temporibus, etiam simoniacorum, quietè visa est possidere. Nos ergo dignum esse et competens adjudicavimus, ut quæ bona temporibus irreligiosorum ecclesia sine molestia tenuit, eisdem sub pastore religioso in Romana ecclesia ordinato *(a)* privari absque ratione non debeat. Quapropter dilectionem tuam monemus, ut res illas super quibus prædicta Matisconensis ecclesia queritur, si usque ad supramemorati fratris nostri tempus possedit, B
deinceps quoque aut quietè tenere permittas, aut concambium competens reddere studeas. Quòd si inter vos hanc causam non potestis ipsi componere, volumus fratrem nostrum Diensem episcopum, et S. Pauli [Lugdunensis] abbatem, negotio huic interesse : quatenus, eorum adhibitâ diligentiâ, finem lis invenire rectum et congruum valeat, ac ulteriùs inter vos dissensio nulla remaneat; sine concordia namque neque religiositatem dicimus quidquam valere, neque aliud opus, etsi bonum videatur, aliquid esse. Data Romæ, XVIII kalendas maii, indictione II.

Lib. VI, ep. 34; Gall. Ch. t. IV, Inst. col. 8; Bal. Append. de Primat. p. 343.

CXI. *Ad GEBUINUM Lugdunensem archiepiscopum.*

Confirmat Lugdunensi ecclesiæ primatûs dignitatem super quatuor provincias antiquitus concessam, dummodo simoniacè archiepiscopus electus non fuerit. C

An. 1079, 20 aprilis.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo fratri Gebuino Lugdunensi archiepiscopo. ANTIQUA sanctorum Patrum quibus, licèt indigni et longè meritis impares, in administratione hujus sedis succedimus, vestigia, in quantum divina dignatio permittit, imitari desiderantes, jus quod unicuique ecclesiæ pro merito et dignitate suî ipsi contulerunt, nos ex eorum successionis consideratione decet illæsum et immutabile conservare, et munimine decretorum nostrorum ad perpetuam stabilitatem corroborare. Quapropter, quia, dilectissime in Christo frater Gebuine, postulasti à nobis quatenus dignitatem ab antecessoribus nostris concessam, ecclesiæ cui Deo auctore præesse dignosceris, confirmaremus, et quæque sua ab infestatione hostili apostolicæ sedis defensione tueremur ; inclinati precibus tuis, confirmamus primatum *(b)* super quatuor provincias Lugdunensi ecclesiæ tuæ, et per eam tibi tuisque successoribus, his tantùm qui nullo interveniente munere D
electi vel promoti fuerint, videlicet à manu, ab obsequio et à lingua : à manu, ut nullum pretium prorsus à se vel ab aliquo tribuatur; ab obsequio, ut nihil inde servitii faciat, sicut quidam intentione ecclesiasticæ prælationis potentibus personis solent deferre; à lingua, ut neque per se neque per submissam personam preces effundat. Sed neque his qui per sæcularem potestatem ad hanc dignitatem pervenerint, videlicet dono vel confirmatione alicujus personæ quæ sanctæ religioni videatur obviare, et contra puram et authenticam sanctorum Patrum auctoritatem venire; sed his nimirum hanc dignitatem concedendam esse sancimus, qui purâ et sincerâ electione tibi successerint, et ita per ostium intraverint, sicut fraternitatem tuam cognovimus intrasse. His verò qui aliter intraverint, videlicet qui juxta Dominicam sententiam non per ostium, sed aliunde ut fures et latrones ascenderint, non solùm primatum hujus dignitatis non concedimus, verùm etiam omni honore ecclesias- E
tici regiminis indignos et alienos fore adjudicamus. Provincias autem illas quas vobis confirmamus, dicimus Lugdunensem, Rotomagensem, Turonensem et Senonensem, ut hæ videlicet provinciæ condignam obedientiam Lugdunensi ecclesiæ exhibeant, et honorem quem Romani pontifices reddendum esse scriptis propriis

(a) Vide suprà, p. 574, epistolam 76 libri primi.

(b) Primatum Lugdunensi ecclesiæ post Gregorium asseruere Urbanus II, Paschalis item II, Calixtus II, Celestinus II, Adrianus IV, Alexander III, et alii. Verùm inter eruditos controvertitur an id privilegium Gregorio VII antiquius sit, quamquam omnes fateantur Lugdunensem ecclesiam primas inter ecclesias regni Francorum semper habuisse. Unde Sanctus Odilo de Lugdunensi ecclesia loquens in vita S. Maioli, *Quæ totius Galliæ ex antiquo more et ecclesiastico jure non immeritò*, inquit, *retinet arcem.*

A præfixerunt, humiliter et devotè persolvant, salvâ in omnibus apostolicæ sedis reverentiâ et auctoritate. Præterea, juxta tenorem postulationis tuæ, ecclesiæ tuæ hujusmodi privilegia præsenti auctoritatis nostræ decreto indulgemus, concedimus atque firmamus, statuentes nullum Regum *(et reliqua usque in finem, sicut in privilegio constat quod est in capite hujus libelli).* Data Romæ, XII kal. maias, indict. II *(a)*.

CXII. *Ad Rotomagensem, Turonensem et Senonensem archiepiscopos.*

Ut archiepiscopo Lugdunensi super eos ex antiqua Patrum auctoritate primati à se confirmato obedientiam præstent. Rationem et originem diversorum in ecclesia graduum declarat. *Lib. VI, ep. 35; Gall. Ch. t. IV, Instr. col. 9.*

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, fratribus et coepiscopis Rotomagensi, Turonensi et Senonensi, salutem et apostolicam benedictionem. SICUT novit fraternitas vestra, sedes apostolica, cui, licèt indigni, Deo auctore, præsidemus, *An. 1079, 20 aprilis.*
B divinâ gratiâ inspirante, Spiritu sancto edocta, per diversas provincias et regna præsules, archiepiscopos et primates ordinavit: cujus constitutione et auctoritate Lugdunensis ecclesia primatum super quatuor provincias, Lugdunensem, Rotomagensem, Turonensem et Senonensem, per annorum longa curricula *(b)* obtinuisse cognoscitur. Sanctorum igitur Patrum nos, in quantum Deo favente valemus, exempla sequi cupientes, ecclesiæ memoratæ primatum, quem ipsi decretis suis constituerunt atque sanxerunt, eorum freti potestate subinde confirmare studemus. Ad hoc enim divinæ dispensationis provisio gradus et diversos constituit ordines esse distinctos, ut dum reverentiam minores potioribus exhiberent, et potiores minoribus dilectionem impenderent, una concordiæ fieret ex diversitate connexio, et recta officiorum gigneretur administratio singulorum. Neque enim universitas aliâ poterat ratione subsistere, nisi hujusmodi magnus eam differentiæ ordo serva-
C ret. Quia verò creatura in una eademque æqualitate gubernari vel vivere non potest, cœlestium militiarum exemplar nos instruit: quia dum sint angeli, sint archangeli, liquet quia non æquales sunt, sed in potestate et ordine, sicut nostis, differt alter ab altero. Si ergo inter hos qui sine peccato sunt, ista constat esse distinctio, quis hominum abnuat huic se libenter dispositioni submittere? Hinc etiam pax et caritas mutuâ se vice complectuntur, et manet firma concordia, et inalterata * ** Ed. in altera.* Deo placita in dilectione sinceritas. Quia igitur unumquodque tunc salubriter completur officium, cùm fuerit unus ad quem possit recurri præpositus; provinciæ autem multo ante Christi adventum tempore divisæ sunt maxima ex parte, et postea ab apostolis et B. Clemente prædecessore nostro ipsa divisio est renovata: in capite provinciarum, ubi dudum primates legis erant sæculi ac prima judiciaria potestas, ad quos qui per reliquas civitates commorabantur, quando eis necesse erat, qui
D ad aulam Imperatorum vel Regum confugere non poterant, vel quibus permissum non erat, confugiebant pro oppressionibus vel injustitiis suis, ipsosque appellabant quoties opus erat, sicut in lege eorum præceptum erat; ipsis quoque civitatibus vel locis celebrioribus, patriarchas vel primates qui unam formam tenent, licèt diversa sint nomina, leges divinæ et ecclesiasticæ poni et esse jusserunt, ad quos episcopi, si necesse fuerit, confugerent, eosque appellarent, ut ipsi nomine primatum fruerentur, et non alii; reliquæ verò metropolitanæ civitates quæ minores judices habebant, licèt majorum Comitum essent, haberent tamen metropolitanos suos, qui prædictis justè obedirent primatibus, sicut et in legibus sæculi olim ordinatum erat, qui non primatum, sed aut metropolitanorum aut archiepiscoporum nomine fruerentur. Et licèt singulæ metropoles civitates suas provincias habeant, et suos metropolitanos habere debeant episcopos, sicut priùs metropolitanos judices habebant

(a) In ms. cod. 152 Biblioth. nat. Paris. fol. 39 v. hæc est clausula: *Datum Romæ, XIII kal. madii, per manum Petri sanctæ Romanæ ecclesiæ presbyteri cardinalis et bibliothecarii, anno pontificatûs domni Gregorii VII Papæ [VII], indictione II.*

(b) Si primatûs dignitatem antiquitus quidem obtinuit Lugdunensis ecclesia, id juris præscriptione antiquatum reponebant qui subinde eo se prægravari questi sunt, Ludovicus VI epistolâ ad Calixtum II datâ, quæ exstat Spicilegii in-fol. t. III, p. 478, in-4.° t. III, p. 148; et in concilio Remensi anni 1148 qui interfuere Rotomagensis et Senonensis archiepiscopi. Legitur enim in quodam Sigeberti continuatore: *Archiepiscopus Lugdunensis ecclesiæ, quæ, sicut apud veteres historicos legitur, prima Galliarum sedes, protestatus est Rotomagensem, Senonensem et Turonensem archiepiscopos et provincias eorum sibi et ecclesiæ suæ debere jure primatûs esse subjectos, Rotomagensem et Senonensem vindicans, nam Turonensis ei obedientiam exhibet. At illi præscriptionem longissimi temporis opposuerunt.* Quæ verba, nec aliquid simile, in Sigeberti continuatoribus à nobis editis tomo XIII reperire est. Leguntur tamen t. IV Galliæ Christ. col. 76, et in editis superiori sæculo scriptis ad labefactandum Lugdunensis ecclesiæ primatum.

sæculares; primates tamen, ut præfixum est, tunc et nunc habere jussæ sunt, ad A quos post sedem apostolicam summa negotia conveniant, ut ibidem quibus necesse eleventur et justè restituantur, et hi qui injustè opprimuntur, justè reformentur atque fulciantur, episcoporumque causæ et summorum negotiorum judicia, salvâ apostolicæ sedis auctoritate, justissimè terminentur. Quapropter apostolicâ vobis auctoritate præcipimus, ut sæpedictæ Lugdunensi ecclesiæ honorem et reverentiam, à majoribus nostris de ecclesiis vestris præfixam, ita vos exhibere humiliter et devotè procuretis, quemadmodum vobis à suffraganeis vestris reddi debere non dubitatis. Omnipotens et misericors Deus, pacis justitiæque serenus inspector, cordi vestro clementer inspirare dignetur, ut per viam æquitatis concordiæque firmos gradus
*f. niti et mihi * in hoc sæculo tendere taliter studeatis, quatenus pro temporalibus æterna sumpturi, ad cœlestis Jerusalem fines mereamini pervenire. Data Romæ, duodecimo *(a)* maii, indictione II. B

Lib. VI, ep. 36.

CXIII. *Ad Canonicos Lugdunensis ecclesiæ.*

Præcipit ut, sicut eorum Decanus beneficia sine consensu fratrum acquisita renunciaverat in suis manibus, sic hi qui vel contra excommunicationem vel pretio beneficia obtinuerant, in manibus sui archiepiscopi renuncient.

An. 1079, 20 aprilis.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, canonicis Lugdunensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem. Quidam vestrûm ad nos cum archiepiscopo suo venientes, postquam de ecclesiæ vestræ statu et utilitate nos consuluerunt, sine apostolica benedictione recesserunt: quod quidem licèt meritò indignè tulerimus, tamen apostolicâ mansuetudine dissimulamus; et dum cupimus saluti vestræ consulere, illorum excessus omittimus insequi. De filio verò nostro, vestræque Decano
*Bladino. ecclesiæ B. * notificamus dilectioni vestræ, quòd prudenti ac salubri consilio C ductus, obedientias ecclesiæ, cæteraque beneficia quæ sine communi consensu fratrum acquisierat, in manus nostras sponte renunciavit, et se ulteriùs non intromissurum promisit. Ad cujus formam, tam his qui furtim se subduxerunt, quàm etiam abbatibus vel cujuscumque clericalis ordinis omnibus ecclesiæ vestræ, quicumque obedientias vel ecclesiæ dispensationes pretii pactione vel contra excommunicationem Landerici Matisconensis episcopi, quam in capitulo vestro fecit, adepti sunt, apostolicâ auctoritate præcipimus ut in manus fratris nostri Gebuini archiepiscopi vestri refutare sine dilatione procurent. Volumus siquidem ut nobilitatem quâ inter omnes Gallicanas ecclesias vestra hucusque resplenduit in religionis exemplo, nunc quoque vigilanter custodiat, et ut gloriam quam hactenus præ cæteris illis habuit in dignitate, nunc augere incipiat in forma religionis. Noverit autem dilectio vestra, quoniam si, nostris salubribus jussis obtemperantes, hactenus malè habita D censueritis justè dimittere, ita vobis providebimus in utroque, ut et temporalibus commodis non destituamini, et erroris veniam de divina misericordia consequi valeatis. Quòd si quis contra salutem propriam animo indurato, postquam ad notitiam ejus hæc nostra præcepta pervenerint, ultra viginti dies eis inobediens fuerit, illi omnium ecclesiarum ingressum, et corporis et sanguinis Domini communionem, quousque resipiscat, apostolicâ interdicimus auctoritate. Data Romæ, XII kal. maii, indictione II.

Lib. VI, ep. 40.

CXIV. *Ad Bosonem (Marchiæ Comitis filium).*

Ut ecclesiam S. Sepulcri de Novo-vico, quam Simoni regendam committit, liberam dimittat. Quòd si quid juris in ea se putet habere, se coram legato in concilio rationem redditurus sistat, alioquin sententiam excommunicationis à legato in eum latam se confirmaturum. E

An. 1079, 28 junii.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Bosoni (b). Ecclesiam S. Sepulcri de Novo-vico *(c)*, quæ juris ecclesiæ Hierosolymitanæ et censualis ejus esse dicitur, huic nostro clerico Simoni regendam commendavimus: quam ab omni molestia et calumniosa omnium hominum infestatione liberam esse volentes, sub

(a) Adde *kalendas*, ut in superiori epistola.

(b) Hic Boso alius non videtur ab eo qui fuit Marchiæ Comes post patrem, de quo chronographus Malleacensis ad annum 1088: *Eodem anno obiit Audebertus Comes de Marchia, cui successit Boso filius ejus.* Qui quidem Boso et ipse enecatus est an. 1091, ibid. tomo nostro XII, p. 402.

(c) Neuvic. Duo sunt ejus nominis oppida, unum in Lemovicis, alterum apud Petragoricos.

A tutela nostra esse decernimus. Quapropter, quoniam te illam tyrannicè invasisse audivimus, te præsenti paginâ commonemus ut, si Deum et sanctos apostolos tibi vis habere propitios, ab invasione prædictæ ecclesiæ de cætero cessare penitùs debeas, nullamque ulteriùs præfato Simoni molestiam vel clericis ibi Deo servientibus inferre præsumas; sed, ut dictum est, libera ab omni perturbatione, secura sanctæ Hierosolymitanæ ecclesiæ, cui fidelium illam devovit intentio, Deo propitio, ex nostra auctoritate in perpetuum conservetur. Quòd si aliquid justitiæ in supradicta ecclesia te habere confidis, ante legatum nostrum Diensem episcopum, in concilio quod proximè celebraturus est, te præsentare debebis; sciens hoc quod in nullo contra justitiam te volumus prægravare. Si autem monita nostra, immo Dei verba (quod absit!) audire contemnens ab illicita et interdicta invasione supradictæ ecclesiæ te cohibere nolueris, excommunicationem quam in te pro ipsa ecclesia legatus
B noster Hugo Diensis episcopus in concilio Pictavensi *(a)* jaculatus est, auctoritate apostolicâ confirmamus. Data Lateranis, IV kalendas julias, indictione II.

CXV. *GREGORII VII Literæ commendatitiæ,*

Spicil. t. III in-fol. p. 413; in-4.° t. II, p. 508.

Datæ Berengario Andegavensi archidiacono post concilium Romanum anni 1079.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, omnibus B. Petro fidelibus salutem et apostolicam benedictionem. NOTUM vobis omnibus facimus nos anathema fecisse ex auctoritate Dei omnipotentis, Patris et Filii et Spiritûs sancti, et beatorum apostolorum Petri et Pauli, omnibus qui injuriam aliquam facere præsumpserint Berengario Romanæ ecclesiæ filio, vel in persona, vel in omni possessione sua, vel qui eum vocabit hæreticum: quem post multas quas apud nos, quantas voluimus, fecit moras, domum suam *(b)* remittimus, et cum eo fidelem nostrum
C Fulconem *(c)* nomine. An. 1079.

CXVI. *Epistola GREGORII VII Papæ ad RADULFUM Turonensem archiepiscopum, et EUSEBIUM episcopum Andegavensem.*

Ex ms. cod. 152, Bibl. nat. Paris. fol. 39 r.

Moneant Fulconem Comitem Andegavensem, ne infestus sit Berengario, et ut eum vice suâ contra omnes inimicos tueantur.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, R. * *Turonensium archiepiscopo, et E.* * *Andegavorum pontifici, salutem et apostolicam benedictionem.* AUDIVIMUS F.* Comitem Andegavensem, quorumdam instinctu qui filio nostro carissimo B. *(d)* sacerdoti inimicantur, in ejus odium exarsisse. Quapropter fraternitati vestræ mandamus, quatinus ipsi Comiti nostrâ vice præcipiatis, ut non ulteriùs supradictum virum inquietare præsumat, nec solùm, sed etiam contra omnes inimicos et per-
D turbatores rerum ipsius vicem nostram ad ferenda illi auxilia suscipiatis, præcipiendo præcipimus ex auctoritate beatorum apostolorum Petri et Pauli. Valete, et nullâ ratione quæ præcipio contemnite. An. 1079.

* Radulfo.
* Eusebio.
* Fulconem.

CXVII. *WILLELMI Regis Anglorum ad GREGORIUM.*

Baluz. Miscel. t. VII, p. 127.

Rogatus fidelitatem summo pontifici facere, prorsus abnuit; pecuniam tamen se transmissurum pollicetur.

EXCELLENTISSIMO sanctæ ecclesiæ pastori Gregorio, gratiâ Dei Anglorum Rex et Dux Normannorum Willelmus, salutem cum amicitia. HBERUTUS legatus tuus, religiose Pater, ad me veniens ex tua parte, me admonuit quatenus tibi et successoribus tuis fidelitatem facerem, et de pecunia quam antecessores mei ad Romanam ecclesiam mittere solebant, meliùs cogitarem. Unum admisi, alterum non
E admisi. Fidelitatem facere nolui, nec volo; quia nec ego promisi, nec antecessores meos antecessoribus tuis id fecisse comperio. Pecunia, tribus fermè annis in Galliis me agente, negligenter collecta est: nunc verò, divinâ misericordiâ me in regnum Ad an. 1079.

(a) Pictavense concilium anno 1078 celebratum fuit, mense januario.

(b) Ejuratâ nimirum in concilio Romæ an. 1079 celebrato hæresi suâ. Ait enim anonymus de quo suprà in epist. 21 lib. V: *Ultimæ quoque generali synodo sub Gregorio Papa VII anno Dominicæ incarnationis MLXXIX ipsi interfuimus, et vidimus quando Berengarius in media synodo constitit, et hæresim de corpore Domini coram omnibus propriæ manûs sacramento abdicavit, sub præsentia Gregorii Papæ &c.* Anno tamen 1080 denuo fidei suæ rationem reddere coactus fuit in concilio Burdegalensi, ut ex chronico Malleacensi docemur.

(c) Fulconem vocat Berengarius, *transmontanum clericum et domini Papæ convictorem*, apud Marten. t. IV Anecdot. col. 103.

(d) Berengario, ut ex epistola superiori satis probabile fit.

meum reverso, quod collectum est per præfatum legatum mittitur *(a)*, et quod reli- A quum est per legatos Lanfranci archiepiscopi, fidelis nostri, cùm opportunum fuerit, transmittetur. Orate pro nobis et pro salute regni nostri, quia antecessores vestros dileximus, et vos præ omnibus sincerè diligere et obedienter audire desideramus.

Lib. VII, ep. 1.

CXVIII. *Ad HUBERTUM subdiaconum.*

Increpans ejus moram, reditum maturare jubet. Significat se Teuzoni non commisisse ut adversùs Angliæ Regem verba faceret : vult Regem moneat ut debitum honorem ecclesiæ reddat. Rotomagensis archiepiscopi, sacerdotis filii, promotionem non approbat, nec quæ ipse Hubertus cum Lingonensi episcopo egerat : quæ Diensi episcopo terminanda committit. Monet ut duos ex Angliæ et Normanniæ provinciis episcopos ad synodum venire curet.

An. 1079, 23 septembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Huberto sanctæ Romanæ ecclesiæ subdiacono salutem et apostolicam benedictionem. MIRAMUR B nimiùm, et nobis admodum displicere cognoveris, te tantas moras hactenus habuisse, et ad apostolicam sedem tamdiu distulisse reverti. Neque verò alicujus rei excusatio te satis reddere potest purgatum, excepto si vel causâ infirmitatis, vel quòd non patuerit aditus redeundi, dimiseris : nam pecunias sine honore tributas quanti pretii habeam, tu ipse optimè potuisti dudum perpendere. Quapropter sciens quia propter multa volumus tuam præsentiam, reditum tuum quantùm potes maturare procura. Significasti autem nobis Teuzonem, quasi ex parte nostra legatum, adversùs Anglicum Regem verba fecisse, quæ noveris ex nobis mandata non esse. Verùm multa sunt unde sancta Romana ecclesia adversùs eum queri potest. Nemo enim omnium Regum, etiam paganorum, contra apostolicam sedem hoc præsumpsit tentare, quod is non erubuit facere ; scilicet ut episcopos, archiepiscopos, ab apostolorum liminibus ullus tam irreverentis et impudentis animi C prohiberet. Unde volumus ut eum nostrâ vice prudentia tua studeat admonere, quatenus honorem quem sibi à subditis suis graviter ferret non exhiberi, sanctæ Romanæ ecclesiæ non tantopere laboret imminuere, et debitas gratias agendo gratiam B. Petri procuret acquirere. Nos enim amicitiæ nostræ pristinæ circa eum memores, et apostolicam mansuetudinem, quantùm Deo auctore possumus, imitantes, hucusque illius culpæ pepercimus : qui si his et similibus quæ tibi nota sunt, modum non imposuerit, omnino sciat se iram B. Petri in se graviter provocaturum. Audivimus etiam Rotomagensem archiepiscopum *(b)* sacerdotis filium esse : quod si verum deprehenditur, noveris promotioni illius nos assensum nequaquam tribuere. De eo autem quod in Flandria *(c)* cum Lingonensi episcopo, non ex monitis nostris, intelleximus te fecisse, scias et contra rationem et injustè fuisse præsumptum, cùm nos in partibus illis Diensi episcopo præcipuè sollicitu- D dinis nostræ vicem de omnibus commiserimus. Quamobrem monemus ut ipsum quantociùs procures adire, et cum eo rationem facti ponere : quatenus in ea re ipse quod corrigendum fuerit corrigat, et quod confirmandum corroboret. Præterea monemus te, ut ex parte B. Petri præcipias et invites tam Anglicos quam Normannicos ex unoquoque archiepiscopatu, vel duos episcopos, ad Romanam synodum quam in Quadragesima, Deo auctore, sumus celebraturi, venire. Qui si fortè murmuraverint, et ad eum terminum se dixerint interesse non posse, vel post Pascha studeant apostolicæ sedi se præsentare. Data Romæ, IX kal. octobris, indict. III.

Lib. VII, ep. 7.

CXIX. *Ad RICHARDUM cardinalem.*

Constituit eum abbatem Massiliensem à fratribus postulatum. Hortatur ad onus fideliter suscipiendum. Desiderare se ait monasterium S. Pauli et monasterium Massiliense uniri ; et post monasteriorum ejus E rectam dispositionem, eum legationem suam in Hispaniam prosequi jubet.

An. 1079, 2 novembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Richardo cardinali in legatione Hispaniæ (d) constituto salutem et apostolicam benedictionem. UNANIMITAS fratrum

(a) Vide sequentem epistolam, unde istius tempus dignoscitur.

(b) Is erat *Willelmus, cognomento Bona-anima, Raotbodi Sagiensis episcopi filius*, sed ex legitimo matrimonio ante episcopatum natus. Unde de Guitmundo Crucis S. Leufredi monacho id potiùs intelligendum videtur, quem, *defuncto Joanne Rotomagensium archiepiscopo, Rex et alii plures ad archiepiscopatum elegerunt ; sed æmuli ejus quos idem vituperaverat, ne archipræsul fieret, quantùm potuerunt, impedierunt. In tanto viro nihil objiciendum invenerunt, nisi quòd filius esset presbyteri.* Vide Ordericum Vitalem tomo nostro XII, p. 589.

(c) Vide suprà, p. 624, epistolam 7 libri VI.

(d) De ea legatione vide suprà, p. 619, epistolam 21 libri V.

A Massiliensium, in literis suis sanctæ memoriæ fratris *(a)* tui memorans obitum, novo me dolore sauciavit, petens insuper contemplatione amoris sancti fratris tui, teque velut ipsum alterum futurum sperans, uti sibi te concederem in abbatem : quod et feci. Volo ergo ut fratres tuos nullo modo pertinaciter resistendo contristes, sed voluntati Dei et sanctorum fratrum facilè acquiescas. Volumus etiam atque monemus ut, in quantum potes, spes tantorum fratrum de te vana non fiat, sed spiritum sancti fratris tui viriliter induas, sæcularia ac juvenilia desideria ut mortem fugias, sanctæ regulæ medullitus te adstringas, ne occasione tuæ juventutis monasterium sanctum (quod avertat Deus !) patiatur aliquod detrimentum religionis. Notum autem tibi facio, quia desiderium mihi est monasterium B. Pauli apostoli et monasterium Massiliense tantâ caritatis unione constringere, ut et illud semper pro amore beatissimi Pauli ex apostolicâ auctoritate succrescat, et beatissimi Pauli mo-
B nasterium ad sanctam religionem ex illius monasterii religione proficiat. Postquam autem, Deo auctore, monasteria tua bene composueris, legationem tibi commissam *(b)* ad Hispanias perficere non moreris. Data Romæ, IV nonas novembris, indictione III.

CXX. *Ad Monachos Massilienses S. Victoris.*

Lib. VII, ep. 8.

Dolet de obitu Bernardi abbatis, eorumque monasterium quemadmodum Cluniacense unit apostolicæ sedi. Electionem quoque Richardi cardinalis in abbatem ab eis factam confirmat.

An. 1079, 2 novembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo Massiliensis congregationis fratribus salutem et apostolicam benedictionem. NON dubitamus fraternitatis vestræ dilectionem mœroris et tristitiæ plenam, super venerandi patris *(c)*
C sui excessu vehementi dolore constringi : de cujus transitu profectò nemini majus incommodum quàm nobis, aut æquè magnum evenisse putamus, qui talem tantumque adjutorem nobis è latere subductum sentimus. Intelleximus siquidem in ipsius prudentia et consilio, si vita aliquandiu comes maneret, plurimum utilitatis, Deo favente, non solùm in transalpinis, verùm etiam in Italiæ partibus, cum multorum salute, sanctæ Romanæ ecclesiæ perventurum. Unde nos quoque tanti culminis onus, quod ultra vires est, sustinentes, ejusmodi solatio sublato, cùm neminem aut vix paucos suffragatores similes inveniamus, quanto mentis angore teneamur, liquidò quidem potestis et ipsi perpendere. Verùm, quia omnipotentis Dei inæstimabilis providentia omnia justè et sapienter disponit, judicia ejus, nimirum recta consilia ipsius, æquitatis et misericordiæ plena, nobis sunt, fratres, æquanimiter ferenda. Et quoniam memoratus pater vester, quod vivendo promeruerit,
D obeundo incunctanter est Abrahæ sinu receptus, nos dulci illius memoriâ vobis stricti, præcipuè etiam divino amore movente, locum vestrum specialiter diligere, juvare, et ab omnibus violentiis, sicut ecclesiæ Romanæ specialiter hærentem, defendere decrevimus; et quemadmodum Cluniacense monasterium longo jam tempore sedi apostolicæ constat esse unitum, ita quoque vestrum deinceps ut eidem sedi similiter hæreat in perpetuum volumus atque sancimus. Audivimus autem quòd caritas vestra filium nostrum et presbyterum cardinalem Richardum loco germani ipsius in abbatem velit eligere, quam denique electionem nos approbamus, et apostolicâ auctoritate firmamus : in hoc item vobis obnoxii et quasi vinculis geminatis annexi, quòd sanctæ Romanæ ecclesiæ filium rectorem vobis appetitis. Oportere igitur arbitramur omnium bonorum dispensatorem exorare, quatenus ipsum eum saluti vestræ ita vigilantem provisorem efficiat, ut is pro
E salubri cura et talentis multiplicatis æternæ hæreditatis dona percipiat, et præmia beata reportans matrem suam lætificet. Data Romæ, V *(d)* nonas novembris, indictione III.

(a) Bernardi, quem multâ commendatione prosequitur in epistola sequenti.

(b) In ea legatione Richardus anno 1080 Burgense concilium celebravit, ac Romanum ministerium seu officium, antiquato Gothico-Mozarabico, in Hispanias induxit, uti demonstrat Pagius ad annum 1080, num. 11 et seq.

(c) Bernardi, de quo vide suprà epist. 15 lib. VI: de cujus etiam obitu Bertoldus ad annum 1079, *In hac æstate*, inquit, *venerabilis abbas Massiliensis Bernhardus, vir plenus caritate, requievit in pace, XIII kal. augusti.*

(d) Corr. *IV*, ut in epistola superiori; nam november non habet dies quinque ante nonas.

Lib. VII, ep. 10.

CXXI. *Ad Britannos.* A

Queritur de falsæ pœnitentiæ consuetudine, quæ inter cætera vitia tunc temporis inoleverat : cui malò ut remedium afferat, mittit eò legatum Olorensem episcopum, ut eo præside in synodo ea de re congreganda diligenter pertractetur.

An. 1079, 24 novembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, episcopis, sacerdotibus, principibus, aliisque omnibus in Britannia commorantibus, salutem et apostolicam benedictionem, si obedierint. SACERDOTALIS culminis dignitas tum imperitiâ tum negligentiâ sacerdotum, sicut vestra dilectio novit, ex longo jam tempore, peccatis exigentibus, fuit collapsa. Ex qua quidem re, quasi ex pestifera radice, innumera mala exorta sunt, adeò ut usque ad hæc nostra tempora, inter cætera quæ malè pullulant vitia, falsæ nihilominus pœnitentiæ consuetudo inoleverit. Quapropter, quia nobis pro officii nostri consideratione et sollicitudinis magnitudine imminet hæc B et hujusmodi, quantùm possumus, Deo largiente, corrigere; volumus atque apostolicâ auctoritate præcipimus, ut legatum nostrum, Amatum videlicet Olorensem episcopum, cui vicem nostram in partibus vestris commisimus, studeat vestra fraternitas reverenter convocare, et ut, illo agente, synodale concilium congregetur, ubi cum aliis quæ ad salutem pertinent animarum, etiam de pœnitentiæ consultatione diligentiùs pertractetur. Qua in re &c.... Data Romæ, VIII kalendas decembris, indictione III.

Ex chron. Vird. t. I Biblioth. mss. Labbei, p. 205.

CXXII. *Ad HUGONEM Diensem episcopum.*

Dolere se de discordia inter Lugdunensem archiepiscopum et abbatem Cluniacensem. Vult synodum congregari, ubi Remensis archiepiscopi causa diligenter examinetur, et eos excommunicari qui de manu alicujus laici investituram susceperint. C

An. 1079.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo fratri Hugoni Diensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUÒD divina clementia pacem ecclesiæ tuæ restituit, sciat fraternitas tua nos haud aliter quàm de nostra, aut sanctæ Romanæ ecclesiæ tranquillitate et profectu gaudere. Et hoc in mente tua semper maneat fixum, quòd omnipotens Deus, cui fideliter famulari toto cordis affectu anniteris, et temporalem tibi pacem competenter conciliabit, et sempiternam meritis tuis bonus remunerator retribuet. De discordia verò quam inter Lugdunensem archiepiscopum *(a)* et abbatem Cluniacensem significasti, noverit dilectio tua nos* parum gravari; sed quoniam inter religiosos jurgia sunt, multùm profectò dolere : quippe quorum concordia multis prodesse poterat et debuerat, non dubium est quin de eorum dissensione plurimis oriatur et futura sit gravis pernicies. Unde fraternitatem tuam vigilare oportet et curare necesse est religiosos tibi viros adhibere, et ita præfatos ex parte nostra super concordia convenire. Denique quicumque illorum justitiæ secundùm consilia vestra non acquieverit, nulli sit ambiguum quòd nos in eum graviter, omnis personæ acceptione postpositâ, commovebimur. Quia verò in partibus prærordinatis concilium celebrare non potuistis utiliter, competens arbitramur ut aptum locum *(b)* diligentia vestra inveniat, ubi synodo congregatâ, Remensis archiepiscopi causa diligenter examinetur : et quidem si idonei accusatores et testes inventi fuerint, quod objicitur ei canonicè comprobantes, quam justitia dictaverit sententiam dare absque hæsitatione vos volumus. Alioquin si tales personæ fuerint quæ recipi rationabiliter nequeant (quoniam turpis de eo fama non solùm Galliam, verumetiam ferè totam replevit Italiam), sex episcopis, quorum vita non notetur infamiâ, assumptis sibi, si potest, excuset se, et sic purgatus cum pace in ecclesia sua et propria dignitate remaneat. Præterea eum *(c)* quem E per sæcularem potestatem, id est regiam investituram, Cabilonensem ecclesiam intrasse significasti, ab omni regimine et spe ipsius ecclesiæ alienum esse apostolicâ auctoritate decernimus. Quòd si post hujus nostræ interdictionis sententiam ad hujus regiminis dignitatem aspiraverit, quid B. Petri gladius valeat sine dubio experietur,

* *Adde*, non.

(a) Gebuinum, de cujus controversia cum Hugone Cluniacensi abbate vide literas Petri Ignei, Albanensis episcopi, suprà p. 47, ex Bibl. Cluniac. *Post festum B. Agathæ, VIII idus februarii, illucescente Franc.* (corr. *feriâ*) *V, anno ab incarnatione Domini MLXXVIII, indict. II*, id est die 8 februar. anno 1079, nostro hodierno computandi more.

(b) Delecta fuit urbs Lugdunensis, ubi concilium anno 1080 celebratum ante Quadragesimam fuit.

(c) Frotgerium, ut quidem arbitrantur Galliæ Christ. auctores, t. IV, col. 887 : cui exauctorato suffectus est canonicâ electione Walterius.

et

A et in perpetuum nulla sibi ecclesiastici regiminis fiducia relinquetur. Ad comprimendum etiam multorum conatus illicitos, qui obstinatis animis non timent Deum postponere, et superbiam suam propalare, diabolum imitantes, qui non contentus sibi concessis, dum illicitè nititur ad altiora, et quod habebat justè amisit; volumus vos in omnibus conciliis vestris vice nostrâ omnes illos excommunicare, quicumque apostolicæ sedis decreto super hac re synodaliter constituto obviare præsumpserint, et de manu alicujus laïci investituram ecclesiarum susceperint: ut his saltem terroribus à spe ambitionis suæ reducti, non aliunde ut fures et latrones ad ovile Dominicum ascendant, sed ex habitatione * religiosorum virorum invitati, ut boni et idonei pastores per ostium ingrediantur. (* f. exhortatione.) Admonemus etiam, ut viscera pietatis tuæ dolor et calamitas Lingonensis ecclesiæ penetret, et unà cum fratre nostro * (* Gebuino.) Lugdunensi archiepiscopo, modis quibus valetis, tantis ejus periculis consulatis:
B aliud principaliter perficientes ut in decanum *(a)*, qui ferè omnia illius ecclesiæ officia pessimis studiis arripuit, justam sententiam detis, et officia illa per religiosos et competentes viros purè deinceps administrentur.

CXXIII. *Ad Episcopum Albanensem et G. principem Salernit.* *L. VIII, ep. 23.*

Jubet Gallis præcipiant ut unaquæque domus pro censu denarium unum B. Petro annuatim solvat, exemplo Caroli-magni, cujus munificentiam extollit.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis P. (b) Albanensi episcopo et G. (c) principi Salernitano, legatis nostræ apostolicæ sedis in Gallias, salutem et apostolicam benedictionem. An. 1079. Vobis commissa negotia non latent etiam vos *: (* f. nos.) ita ac si nostra, immo quia nostra ibi in vobis præsentia est, cuncta dignè
C peragite. Dicendum autem est omnibus Gallis, et per veram obedientiam præcipiendum, ut unaquæque domus saltem unum denarium annuatim solvat B. Petro, si eum recognoscunt patrem et pastorem suum more antiquo. Nam Carolus Imperator (sicut legitur in tomo ejus qui in archivo ecclesiæ B. Petri habetur) in tribus locis annuatim colligebat mille et ducentas libras ad servitium apostolicæ sedis, id est, Aquisgrani, apud Podium S. Mariæ, et apud S. Ægidium, excepto hoc quod unusquisque propriâ devotione offerebat. Idem verò magnus Imperator Saxoniam obtulit B. Petro, cujus eam devicit adjutorio, et posuit signum devotionis et libertatis, sicut ipsi Saxones habent scriptum, et prudentes illorum satis sciunt.

CXXIV. *Ad Landricum Matisconensem episcopum.* *Bullar. Cluniac. p. 21.*

D Queritur legatum suum Albanensem episcopum ab eo contumeliis affectum; jubet ut Cluniacensium privilegia confirmet, et turbarum auctores pro delicto satisfaciant.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo fratri Landrico Matisconensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. An. 1079. Mirari valde compellimur quomodo fraternitas tua persuasione clericorum, sicut audivimus, in confirmatione privilegiorum Cluniacensis ecclesiæ episcopo Albanensi *(d)*, legationem nostram ferenti, inobediens exstiterit: præsertim cùm, etiamsi aliquid (quod non credimus) inconsultiùs tibi irrogare voluisset, quidquid esset, pro reverentia apostolicæ sedis ferre decuisset. Itaque propter bonam vitam et pastoralem vigilantiam quâ circa ecclesiam tibi commissam desudas, hanc culpam supportantes, præcipimus tibi quatenus, vocatis de melioribus monachis Cluniacensis ecclesiæ, ad communem locum inter Matisconem et Cluniacum venias, ut in præsentia

(a) Evrardum aut Amalricum, qui præpositi dignitatem, eatenus principem, ac fortè alias, extinxerant, earumque munia in se susceperant. De quibus consule t. IV Galliæ Christ. col. 645.

(b) Petro Igneo dicto, qui legati munus in Francia anno 1079 agebat, uti diximus notâ *(a)* in superiorem epistolam.

(c) Gisulpho, qui è principatu suo deturbatus à Roberto-Wiscardo fuerat an. 1077, et ad Gregorium Papam confugerat. Hunc etiam cum Petro Albanensi legationem in Franciam obiisse an. 1084, cùm Gregorius Papa ex Urbe vi Henrici Imper. et Guiberti antipapæ excessisset, memorat Hugo Flaviniacensis in chronico Virdunensi, his verbis: *Misit etiam per eum* [Jarentonem Divionensem S. Benigni abbatem] *et per Petrum Igneum, et per principem Salernitanum Gisulfum nomine, quos Cluniacum mittebat, literas omnibus fidelibus, in quibus et calamitatis sanctæ Romanæ ecclesiæ causam, et cur tanta passus sit, quamobrem ad hæc patienda adductus sit, breviter dilucidavit, et ut suî misererentur admonuit, &c.* T. I Bibl. mss. Lab. p. 230. Unde duplex admittenda videtur Petri Albanensis legatio, ac fortè ad posteriorem referenda hæc epistola.

(d) Petro Igneo, cujus de hoc negotio gesta dedimus suprà, p. 47.

illorum prædictum privilegium confirmes, et sic in episcopali officio restitutus, A
adjuvante Domino, populum tuum valeas consolari. De cætero fraternitatem tuam, paterno affectu quo eam amplectimur, admonemus ne improbitati vel levitati clericorum tuorum ulteriùs credulus existas; sed meis qui te, non tua diligo, potiùs quàm illorum consiliis acquiescas: quod si feceris, scias profectò quòd nos ecclesiam tibi commissam præjudicium sustinere nullatenus patiemur. Interim autem sine omni inquietudine et discordia vos et abbas Cluniacensis pacificè maneatis, donec coram vicario nostro, Diensi episcopo *, hujusmodi lis religiosarum personarum consilio terminetur; aut si illud non potuerit fieri, nos utrâque parte vocatâ, et causâ diligenter discussâ, auxiliante gratiâ Dei, finem congruum imponere valeamus. Clerici autem, qui spiritu superbiæ ducti contra legatum nostrum Albanensem episcopum turbam fecerunt, et archiepiscopum Viennensem * à Cluniaco revertentem, ablatis rebus suis, contumeliosè invaserunt, apud Cluniacum nudis pedibus B
ante altare S. Petri satisfaciant, et sic emendatis moribus absolvantur.

* Hugone.

* Warmundum.

CXXV. *Theoderici Virdunensis episcopi ad Gregorium.*

Martene, t. IV Ampliss. Collect. col. 178. Spicil. in-fol. t. II, p. 218; in-4.° t. XII, p. 208.

An. 1079, sub finem.

Herimanno Metensi episcopo, urbe suâ pulso, solatium se, prout ille jusserat, exhibuisse significat. Tum rogat pro Egilberto electo Trevirensi archiepiscopo, ut consecrationem percipere mereatur.

Gregorio summo pontifici, carissimo domino, reverendissimo patri, Theodericus Virdunensis episcopus qualiscumque, tamen suus, dilectionem quam patri filius, subjectionem quam prælato subditus, servitutem quam domino servus. Posse tibi obedire maxima mihi est jucunditas, posse servire non parva hilaritas. In quo enim venerabor te, in eo B. Petrum: in quo obediendo, serviendo te mihi conciliabo, in eo beatum Apostolum. Monitus à te suscepi confratrem meum Metensem *(a)* ut C
te ipsum, attendens illud Dominicum: *Qui vos recipit, me recipit.* Causam ejus meam feci, negotium ejus meum existimavi; eadem nobis adversitas, eadem fuit prosperitas. Ad hæc me invitavit mutua fraternitas, debita caritas; sed præcipuè jussio tua, benivolentia tua, et habita in me fiducia. Præterea Treverensis ecclesia cum gravi dolore pedibus paternitatis advolvitur, filia dominum pulsat, inconsolabile suî detrimentum his temporibus me mediante deplorat: vidua per biennium *(b)* ferè, quanta passa est et patitur! quantùm afflicta est et affligitur! foris pugnæ, intus timores. Elegit virum de plebe, dignum sacerdotem, idoneum patrem, communi assensu, teste conscientiâ meâ coram Deo et coram te, quòd nihil simoniacum, contra jus ecclesiasticum, intercurrerit; quòd nihil simoniacum, etiam petitione remotâ, intervenerit. Consecrationem ejus miramur differri, dilationem tam gravem miramur potuisse tibi inculcari: illud maximè, quòd pateris hâc desola- D
tione nos adeò gravari. Gravissimum onus est mihi solum esse in medio nationis pravæ et perversæ, solum [absque] patre et fratre; illo * expulso, alio * non consecrato. Si ecclesiam, si statum christianitatis curas, locum nostrum respicias; et cùm vita patris in omnibus spectata ordinationem mereatur, Metense et me tuo exaudito, nullius detractione ulteriùs remoretur. Persolvit tibi quod patri filius, quod prælato subditus. *(Deinde, quibusdam interpositis, in fine ita concludit:)* Quomodo Rex sit tecum, et tu cum Rege, mihi rescribas oro.

Matt. x, 40.

* Herimanno.
* Egilberto.

CXXVI. *Ad Manassem archiepiscopum Remensem.*

Lib. VII, ep. 12.

Ejus excusationem nullatenus admittens, ad Lugdunense concilium eum aliàs vocatum venire præcipit, objectis criminibus coram legatis apostolicis responsurum.

An. 1080, 3 januarii.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Manassæ Remensi archiepiscopo E
salutem et apostolicam benedictionem. Miramur fraternitatis tuæ prudentiam ad hoc tot occasiones invenire, ut in infamia sua et ecclesiæ suæ tempore longo permaneat, et quod opinio * relinquitur, judicium subterfugere videatur; cùm magis ad hoc

* *f.* opinari.

(a) Herimannus Metensis episcopus, Hildebrando Papæ ad animam confæderatus, inquit Sigebertus ad annum 1078, *ac per hoc Imperatori rebellis, Metensi urbe pellitur.*

(b) Vidua dicitur, quamquam Egilbertus electus fuisset episcopus post Udonem, et Rex ei investituram contulisset per annulum et baculum, *VIII idus januarii, anno Domin. incarnat. 1078*, prout habent Gesta Trevir. episc. t. IV Ampliss. Collect. col. 176. Cùmque *biennium* penè effluxisset, ad annum 1079 desinentem revocanda videtur hæc epistola. Aliam ejusdem ad Egilbertum epistolam, quâ se excusat quòd ipse ab ordine suspensus non possit ejus interesse consecrationi, vide in cod. Udalrici Bamberg. num. 158, apud Eccardum, t. II Corporis histor. et t. I Historiæ Trevir. diplom. p. 426.

A profectò eam decuerit laborare, ut suspicionem tanti reatûs à se et ecclesia sua excluderet. In præterito siquidem anno ad argumentum excusationis tuæ quamdam nobis obtulisti auctoritatem, te videlicet non alicujus, sed nostræ tantùm præsentiæ, subdendum fore judicio: unde, ut etiam nunc apparet, in literarum *(a)* nostrarum exemplaribus dignissimè reprehensus es. Nunc verò immemor professionis tuæ, quâ Romæ te supra corpus B. Petri obligasti, aliam excusationem obtendis, timore videlicet dissidentis regni, ad Lugdunense concilium, ad quod vocatus es, venire non posse: in qua re quantùm excusatio tua nutet, liquidò valet perpendi. Nam neque legatus Romanæ ecclesiæ in negotio tuo contemnendus fuit, qui (sicut noscit fraternitas tua) maximis et præcipuis conciliis, videlicet Nicæno et Calchedonensi, aliisque multis præfuit, et hujusmodi quæstionibus certum diffinitionis terminum dedit. Neque illud nunc assumendum tibi fuit, te Lugdunum non posse venire;
B cùm omnia viæ illius pericula, si qua sunt, tutissimis et securissimis ductoribus posses transire, Lugdunensi * scilicet archiepiscopo et Lingonensi * episcopo, qui fraternâ te caritate tractarent, et sine omni formidine ad prænominatum perducerent locum. Ad quem nimirum locum sponte et sine invitatione aliqua accedendum fuit, ut si immunis es à culpa, collaudatione synodali infamiæ tuæ silentium daretur, et non solùm per Diensem, sed per confratrem nostrum Albanensem * episcopum, et per abbatem * Cluniacensem, quem eidem synodo interesse speramus, res tua diligentiùs retractaretur: quòd si aliqua nimis dura in te daretur sententia, justitiæ moderamine utentes, non solùm contra te non agerent, verùm etiam pro te laborantes præproperè dictum vel factum corrigerent. Quòd si fortè ad prædictum concilium non iveris, aurem debitæ obedientiæ matri tuæ Romanæ ecclesiæ diù te supportanti non inclinaveris; si quid contra te Diensis cum consensu religiosorum
C fratrum nostrorum egerit, non solùm sententiam in te prolatam non immutabimus, verùm etiam apostolicâ auctoritate firmabimus. Quòd si fraternitati tuæ videbitur prolatæ sententiæ rationabiliter posse obviari, volumus te magis coram vicario nostro, Diensi videlicet episcopo, aliisque religiosis in patria illa, ubi accusatorum et defensorum major copia invenitur, rationes tuas exponere, quàm Romam per tot labores et difficultates, ubi utrumque deest, frustrà spe judicii quærere. Interea fraternitatem tuam ex parte omnipotentis Dei per auctoritatem B. Petri monemus, ut, si te in hac causa culpabilem cognoscis, potiùs quàm aliquo sæculari ingenio te excusandum existimes, studeas animam tuam per dignos pœnitentiæ fructus liberare. Data Romæ, III nonas januarii, indictione III.

* Gebuino.
* Rainardo.
* Petrum.
* Hugonem.

CXXVII. *Ad* THEODERICUM *Virdunensem episcopum.* *Lib. VII, ep. 13.*

D Ut Arnulphum Comitem, qui episcopum Leodiensem ad sedem apostolicam euntem deprædatus est, et jurare compulit se res ablatas nunquam repetiturum, conventu habito ad pœnitentiam et satisfactionem cogat; alioquin ecclesiæ introïtu ei et corporis et sanguinis Domini communione interdicat; et nisi intra quindecim dies resipuerit, anathematis gladio unà cum suis fautoribus eum feriat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Theoderico Virdunensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. PERVENIT ad nos fratris et coepiscopi nostri Henrici Leodicensis gravis calamitas, quem ad apostolorum limina venientem Arnulphus Comes *(b)* rebus suis omnibus quas secum ferebat exspoliatum, ad augmentum nequitiæ, post suorum ereptionem compulit gladiis jurare quòd ablata nunquam repeteret, et quòd à nobis super tali tantoque facinore sibi veniam impetraret. Quod immane flagitium ut cognovimus, profectò vehementer doluimus, cùm propter impeditam fratris nostri devotionem, tum propter illius detestabilem
E audaciam: quæ nisi dignâ animadversione vindicata fuerit, restat ut ei suisque similibus, si qua deteriora sunt et possunt, perpetrandi concedatur occasio. Verumtamen, ne fortè judicemur potiùs iræ consulere quàm parere justitiæ, volumus atque apostolicâ auctoritate præcipimus, ut fraternitas tua quoscumque potest episcopos, abbates, sacerdotes et clericos, studeat adunare, et conventu habito super hac re,

An. 1080, 30 januarii.

(a) Vide suprà, p. 611, Manassæ epistolam, et p. 621 Gregorii rescriptum, libro VI, epist. 2, *data ad S. Germanum, XI kal. septembris, indict. primâ*, die 22 augusti 1078.

(b) Arnulphus Comes de Chisneio Henricum Leodiensem episcopum cepit ipsâ vigiliâ Natalis Domini 1079; teste Manasse Remensi archiepiscopo in apologia sua, *quem* [Henricum] *nuper in vigilia Natalis Domini novimus captum*, inquit t. I Musæi Italici, p. 121. Hoc idem testatum facit Fridericus Leodiensis episcopus, apud Martenium, t. I Ampliss. Collect. col. 654.

illum improbum ad pœnitentiam et satisfactionem invitare. Quòd si in malitia sua A perdurans, aut pœnitentiam agere, aut ablata noluerit digna cum satisfactione restituere, ecclesiæ introïtum et corporis et sanguinis Domini participationem tua ei fraternitas interdicat, datisque sibi quindecim dierum induciis, si infra illud spatium non pœnituerit, et ad emendationem sceleris sui non venerit, anathematis eum gladio fulta præcepto auctoritatis apostolicæ feriat: quod certè nos exinde omnibus modis firmabimus. Ac postmodum quidem volumus atque jubemus, ut in illum dilectio tua quibus valebit modis insurgat. Quicumque enim illius nefandæ præsumptioni auxilium aut assensum dederit, sciat se gratiam Dei et B. Petri procul dubio amissurum. Quicumque verò prædicti confratris nostri, immo B. Petri, injurias pro viribus suis ulcisci contenderit, ei nos apostolicam benedictionem tribuimus, et de divinæ pietatis munere confisi peccatorum suorum veniam pollicemur. Nolumus etiam prudentiam tuam ignorare, nos sæpedictum coepiscopum ab illius B malitiosè coacti juramenti conditione absolvisse, sanctæque ecclesiæ contumeliam vindicandi licentiam ipsi dedisse: quem ut in omnibus pro posse studeas adjuvare, iterum iterumque monemus atque rogamus. Data Romæ, III kalendas februarii, indictione III.

Lib. VII, ep. 14.

CXXVIII. *Ad HENRICUM Leodicensem episcopum.*

Dolet de contumelia illi ab Arnulpho illata, absolvitque eum à juramento violenter præstito, ac mandat ut contra Arnulphum insurgens, ejus sceleris pœnas sumat. Significat se Virdunensi episcopo præcepisse, ut illum in ea re adjuvet.

An. 1080, 30 januarii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Henrico Leodicensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. COGNITÂ tuæ fraternitatis adversitate *(a)* et contumeliâ tibi, immo B. Petro, illatâ, nimirum valde dolore sumus coacti. De jura- C menti verò injustissima obligatione dilectioni tuæ sic respondemus, non debere existimari eam ullis juramenti vinculis posse teneri, quæ tam nefandissimè coacta juraverit. Unde et apostolicâ te auctoritate absolvimus, ut non tuæ vel alicujus conscientiæ ob hoc videaris innexus aut debitor esse. Insuper etiam eâdem freti potestate, fraternitati tuæ licentiam damus, immo hortamur, ut contra injurias B. Petro illatas, nisi præsumptor ille pœnituerit dignèque satisfecerit, quibus viribus potest insurgat, atque illum omnibus modis infestet, et de eo tanti sceleris pœnas, Deo opitulante, petat et sumat. Indignum namque nobis videtur, exemplumque cæteris improbis audendi pejora futurum, si hoc flagitium iste impunè susceperit. Unde etiam fratri nostro Virdunensi episcopo * aliisque B. Petri fidelibus summopere præcipimus ut, dilectionem tuam unanimiter adjuvantes, eum tyrannum et christianæ religionis conculcatorem impugnent, et armis tam carnalibus quàm D spiritualibus undique et ubique, quantùm possunt, insequentes coarctent. Data Romæ, III kalendas februarii, indictione III.

* Theoderico.

Lib. VII, ep. 15; Martene, t. III Anecd. col. 877.

CXXIX. *Ad Britannos et Turonenses.*

Significat se controversiam de jure metropolitano inter Turonensem et Dolensem ecclesias legatis suis dirimendam commisisse.

An. 1080, 8 martii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, omnibus episcopis Britanniæ, clero et populo in Turonensi provincia constitutis. NOTUM esse volumus, controversiam inter ecclesiam vestram et Dolensem pestiferè ortam, multum nobis in Romana synodo *(b)* laborem ingessisse; sed tamen, Deo miserante, post longam discussionem,

(a) Hæc eadem epistola edita est à Baluzio t. VII Miscellan. p. 126, cum multis discrepantiis. Initium idem est quod in superiori epist. usque ad verba *veniam impetraret.* Deinde sequitur: « Cognitâ » itaque contumeliâ tibi, immo B. Petro, illatâ, valde » doluimus, asserentes fraternitatem tuam nullis » juramenti vinculis posse teneri, quæ tam nefan- » dissimè coacta juraverit. Unde et apostolicâ te » auctoritate absolvimus, ut non tuæ vel alicujus » conscientiæ ob hoc videaris innexus. Insuper » etiam eâdem freti potestate, ne hoc in exemplum » cæteris improbis audendi pejora sit futurum, fratri » nostro Virdunensi episcopo et aliis illius patriæ » B. Petri fidelibus summopere præcipimus ut eum, » ut tyrannum et christianæ religionis conculcatorem, » impugnent, et armis tam carnalibus quàm spiritua- » libus undique et ubique, quantùm possunt, nisi » dignè satisfecerit, insequantur. Volumus itaque » ut præfatus episcopus priùs quoscumque potest » episcopos et reliquos sacerdotes sibi adjungat, et » illum Dei inimicum ad dignam satisfactionem » convocet. Quòd si dignè pœnitere et ablata res- » tituere noluerit, datis sibi quindecim dierum in- » duciis, introïtu ecclesiæ privetur, et præfato » modo injuria B. Petri vindicetur usque ad satis- » factionem. »

(b) Synodo septimâ Gregorii VII Romæ, anno 1080, ineunte martio, celebratâ.

A quàm justiùs potuimus hanc quæ subsequitur definitionem invenisse. Archiepiscopus siquidem vester ecclesiam Turonensem jus suum in Britannia perdidisse conquerens, Romanorum pontificum auctoritatem in medium duxit, quæ perspicuè probat Britanniam Turonensi ecclesiæ, quemadmodum spirituali matri et metropoli suæ, subjectionem et reverentiam debere. Dolensis verò episcopus non solùm auctoritatem audientiæ nostræ non exhibuit, verùm etiam ipsa verba sua ad defensionem prolata nullâ certitudine cui fides danda esset, fulta videbantur. Tamen, quia in patria sua quamdam auctoritatem se reliquisse asserebat, visum nobis fuit, ut ad retractandum negotium illud induciæ darentur, et pro hac aliisque causis legati apostolicæ sedis dirigerentur, ut auditis utriusque partis rationibus, si cognoverint Britannos auctoritatem authenticam apostolicæ sedis, videlicet eorum pontificum, quorum ordinatio et vita digna et legalis fuerit, habere, per quam possint se à B subjectione prædictæ Turonensis ecclesiæ subtrahere, quieti deinceps permaneant in sua libertate. Quòd si contigerit eos hujus auctoritatis quam modò diximus non posse habere defensionem, sopitâ deinceps et in æternum omni controversiâ, Turonensem ecclesiam matrem et metropolim suam recognoscant, et eam quæ decet metropolitanum archiepiscopo vestro subjectionem et obedientiam exhibeant, reservato Dolensi episcopo pallii usu ; ita tamen ut nullus successorum suorum aliquo in tempore ad hanc dignitatem adspiret, sed, sicut suprà diximus, tam ipsi, videlicet in ecclesia Dolensi constituendi, quàm etiam cæteri Britanniæ episcopi, magisterio Turonensis archiepiscopi in perpetuum subditi permaneant. Data Romæ, VIII idus martias, indictione III.

CXXX. *Ad HUBERTUM episcopum Tarvannensem.* *Lib. VII, ep. 16.*

C Ejus contumaciam accusans, præcipit ut quandocumque vocatus fuerit coram Diensi episcopo apostolicæ sedis legato, omnino se præsentet, de multis sibi objectis criminibus seipsum purgaturus. Canonicis S. Pauli, qui quamdam villam usurpaverant, divinum officium interdicit, et ab eo interdici vult.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Huberto Tarvannensi episcopo. An. 1080, 26 martii.

QUÒD salutem et apostolicam benedictionem tibi non mandamus, ea maximè causa est, quòd in registro nostro legitur te ab Hugone hujus sanctæ sedis legato apud Monasteriolum * publicè convictum, et postea, antequam esses ab hac infamia purgatus, audivimus simoniacè episcopum factum ; deinde quòd apostolicæ sedis præcepta *(a)* super te et super canonicos tuos de castro S. Pauli promulgata pro quadam villa Kesseca * nominata, quam cum suis pertinentiis canonici S. Mariæ et S. Audomari sæpè in præsentia nostra conquesti sunt sibi et suæ ecclesiæ auferri, prout ipsi iterum conqueruntur, penitùs despexisti : ac propterea excom-D municationem quæ in nostro registro scripta est, tu cum eis incurrendo, sine respectu Dei et apostolicæ reverentiæ divinum officium, sicut audivimus, celebrare præsumpsisti. Pro quibus et aliis pluribus à fratre nostro Hugone Diensi episcopo semel et iterum ad concilium vocatus, et postea à nobis ad synodum Romanam invitatus ut te expurgares, quia non venisti nec canonicè excusasti, nisi apostolicæ pietatis mansuetudo nos dispensatoriè ad tempus sustineret, sententiam depositionis *(b)* tua inobedientia, quæ verè est idololatria, jamdudùm suscepisset. Sed tamen adhuc tibi paterno parcentes affectu, quia diutiùs tot et tanta quæ de te dicta sunt ferre nullomodo honestè possumus, apostolicâ auctoritate præcipimus ut, ubi et quando prædictus noster Hugo Diensis episcopus te vocaverit, de his vel aliis satisfacturus, occasione postpositâ, ita paratus et circumspectus advenias, ut si te innocentem et falsò accusatum scis, cum Dei auxilio et conscientiæ puritate ab E omnibus objectis et objiciendis canonicè expurgare possis. Præterea omne divinum officium omnibus canonicis de castro S. Pauli, te solo interim usque ad audientiam excepto, interdicimus ; et ipsis et locis eorum, quousque præfatam villam cum ecclesia et aliis suis pertinentiis canonicè ecclesiæ S. Mariæ et S. Audomari restituerint, et coram Hugone Diensi episcopo de inobedientia et excommunicatione satisfecerint ; et nisi tu statim, visâ præceptione nostrâ, prædictis canonicis tuis et omnibus locis eorum, et præcipuè ubi canonici denominati sunt, omne divinum

* Montreuil.

* Al. Reseca.

(a) Vide suprà, p. 624, literas ea de re datas *VII kal. decembris, indict. secundâ,* 25 novemb. 1078.

(b) Sequenti anno Hubertus sponte cessit episcopatu, et ad Sithiense S. Bertini monasterium se recepit, uti narrat Iperius tomo nostro XIII, p. 457.

officium interdixeris, omne officium tuum auctoritate apostolicâ interdictum noveris. A
Data Romæ, VII kalendas aprilis, indictione III.

Lib. VII, ep. 17.

CXXXI. *Ad Dolenses Monachos.*

Mandat ut duo monasteria quæ Lemovicensis episcopus ecclesiæ suæ ab ipsis subtracta conquestus fuerat, usque ad adventum apostolicæ sedis legati eidem episcopo restituant. Quòd si quid in ea re juris se credant habere, coram legato ostendant.

An. 1080, 1 aprilis.
* Guido.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Dolensibus monachis salutem et apostolicam benedictionem. FRATER et coepiscopus noster * Lemovicensis conquestus est nobis in synodo quam nuper Romæ, Deo opitulante, celebravimus, quòd vestra fraternitas ecclesiæ suæ duo monasteria subtrahit. Testatus est etiam ipse frater et coepiscopus noster, atque legatus noster Hugo Diensis episcopus, quòd vos pro hac causa ad duo concilia, scilicet ut inter vos et prælibatum episcopum B exinde justitiæ finem componeret, admonuit; sed, ut ipse asserit, nullam justitiam seu obedientiam exhibere voluistis. Quapropter synodalis conventus decrevit, ut præfata monasteria in potestate Lemovicensis ecclesiæ redire debeant, et sine contradictione vestra seu vestrorum, usque ad adventum legati nostri, quietè ab ipsa ecclesia possideantur. Nos itaque juxta fratrum nostrorum consensum atque consilium, quod suprà deliberatum est, confirmantes, mandamus vobis atque præcipimus ut usque ad præfixum terminum permittatis prædictam ecclesiam Lemovicensem ipsa monasteria retinere. Si verò in eis aliquid justitiæ vos habere confiditis, legati nostri adventum exspectantes, causam vestram illi opportuno loco et tempore, ubi possit Lemovicensis episcopus interesse, repræsentate : ante cujus audientiam causa vestra diligentiùs ventilata et pleniùs cognita justitiæ finem inveniat, et, inter vos omni lite sopitâ, quisque vestrûm suo jure contentus injuriam C
facere desinat. Data Romæ, kal. aprilis, indictione III.

Lib. VII, ep. 19; Chesnius, t. IV, p. 214.

CXXXII. *Ad Bituricenses, Narbonenses et Burdigalenses.*

Præcipit ut beneficia Aureliacensi cœnobio ablata restituantur, et obsequium atque fidelitas à vicecomite exhibeatur abbati, quem se obligasse significat, ne ulli militi ultra unum mansum de possessione ecclesiæ daret. Confirmat monasterii Viacensis refutationem à principe in manu abbatis, consensu episcopi et clericorum, factam.

An. 1080, 12 aprilis.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, omnibus in Bituricensi, necnon Narbonensi, seu Burdigalensi, provinciis constitutis, exceptis his qui in apostolica excommunicatione tenentur (a), salutem et apostolicam benedictionem. CLAMOR abbatis *(b)* Aureliacensis cœnobii, quod proprii juris B. Petri, concessione fundatoris, scilicet B. Geraldi, esse dignoscitur, auribus nostris insonuit, videlicet super quibusdam D
personis qui injustè detinent beneficia prædicti monasterii, à prædecessoribus suis sub fidelitate et dominio pro defensione ecclesiæ sibi et suis antecessoribus olim concessa. Præcipuè conqueritur super Berengario *(c)* Carlatensi vicecomite, qui, propriâ cupiditate ductus, debitum servitium et fidelitatem abbati exhibere negat, nisi beneficium quod immeritò detinet, adhuc etiam de jure ecclesiæ augeatur. Proinde apostolicâ auctoritate præcipimus, quatenus omnis qui beneficium præfatæ ecclesiæ ad hoc aliquando suscepisse cognoscitur, subjectionem et fidelitatem abbati persolvat, et servitium pro beneficio largiri non deneget, et ab exactione illicitæ augmentationis desistat : aliter enim invasor et sacrilegus esse comprobatur. Nos verò detrimentum supradicti cœnobii agnoscentes, abbatem sub promissione fidei suæ in manu nostra obligavimus, ut nulli militum liceat illi ultra unum mansum de possessione ecclesiæ dare sub hac vel alia occasione, neque alicui alteri personæ, E
nisi communis utilitas fratrum regulariter degentium postulaverit, et apostolicæ
* Maurz. æquitati renunciare ausus fuerit. Monasterium autem Maurzicense * cum omnibus sibi adjacentiis, et ecclesias scilicet Dalmairaci et Montis-Salvii, et cæteras necnon terras et possessiones in quacumque suprascriptarum provinciarum ablatas, seu malis consuetudinibus oppressas, monasterio Aureliacensi scriptis sive testibus olim justè

(a) Eos intelligit qui, anno 1079, in concilio Tolosano excommunicati fuerant.

(b) Petri, cujus nomen occurrit in epistola 18 ejusdem libri VII, ipso anno data.

(c) Fratre Bernardi et Richardi abbatum S. Victoris Massiliensis. Berengarii filius Richardus Rutenensis Comes evasit.

A concessas, apostolicâ auctoritate præcipimus restitui, et sine inquietudine aliqua permitti. Monasterium quidem Viacense *(a)* in manu abbatis refutatum à principibus ipsius terræ, consensu episcopi et clericorum sibi suisque successoribus concedimus et confirmamus, et fautoribus refutationis apostolicam benedictionem largimur; et eis qui ecclesias sive prædia præfati monasterii injustè detinent, absque ulla dilatione reddi jubemus. Qui ergo his mandatis nostris spiritu superbiæ acquiescere noluerit, præcipuèque Berengarius, si obedire contempserit, gratiam beati Petri amittet, et iram omnipotentis Dei incurret. Obtemperantibus autem gratiam Dei et apostolicam benedictionem de misericordia divina confisi largimur. Data Romæ, II idus aprilis, indictione III.

B

CXXXIII. *Ad WILLELMUM Auxiensem archiepiscopum.*

Lib. VII, ep. 18.

Arguens eum inobedientiæ, præcipit ut Pezanensem abbatem, sub interminatione interdicti, cogat Aureliacensi abbati restituere Dalmairaci ecclesiam illi monasterio ab apostolica sede concessam.

An. 1080, 12 aprilis.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Willelmo Auxiensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. MIRAMUR prudentiam tuam ita se apostolicæ sedi inobedientem exhibuisse, ut negotium quod tibi vicarii nostri commiserunt ad exsequendum, tu non curans parere, contempseris ad effectum perducere. Siquidem injuncta tibi est ab eis cura justitiam faciendi Petro abbati Aureliacensis cœnobii, juris hujus sanctæ Romanæ ecclesiæ, de Dodone abbate Pezanense, qui ex longo tempore invasam detinet ecclesiam juris itidem B. Petri, sed præfato monasterio Aureliacensi concessam, quæ nominatur S. Maria Dalmairaci. Qua in re quantam B. Petro reverentiam habueris, in hoc apparet quòd et invasor ecclesiam C calumniosè adhuc occupare non desinit, et prædictus abbas Aureliacensis apostolicas aures ob id interpellare compellitur; præsertim cùm supranominatus Pezanensis convictus, et à legatis nostris Stephano *(b)* cardinale et Gerardo *(c)* Ostiensi episcopo adjudicatus debere illam ecclesiam reddere, quia non fecerit, excommunicationem incurrerit. Quapropter dilectionem tuam monemus, et apostolicâ auctoritate præcipimus, ut sæpedictum Pezanensem abbatem cogas Aureliacensi præfixam ecclesiam, unde lis est, restituere, et condignâ satisfactione ipsum sibi placabilem reddere. Quòd si fortè spiritu superbiæ induratus acquiescere noluerit, et monasterio illi quod invasum est, officium divinum, et invasori, nostrâ auctoritate omnis ecclesiæ interdicas introïtum. Nam non inter religiosos monachos, sed nec inter laïcos, debet annumerari, qui sacrilegium perpetrare non timet. Data Romæ secundo idus aprilis, indictione III.

D

CXXXIV. *Ad MANASSEM Remensem archiepiscopum.*

Lib. VII, ep. 20.

Depositionis sententiam à legato contra eum in Lugdunensi concilio prolatam se confirmasse ait; facultatem ei tamen adhuc se purgandi coram quibusdam episcopis indulget, dummodo interim ejus accusatorum res in integrum restituantur, et Remensem ecclesiam relinquat, et in alium locum secedat, clericosque in ea securè Deo servire permittat.

An. 1080, 17 aprilis.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Manassæ Remensi. SCIAT fraternitas tua quòd depositionis sententiam, à legato nostro Diensi episcopo in Lugdunensi concilio religiosorum virorum consilio prolatam, et nos dictante justitiâ, in Romana synodo, apostolicâ auctoritate firmavimus. Sed tamen contra morem Romanæ ecclesiæ, nimiâ, ut ita dixerim, misericordiâ ductus, adjunctis tibi Suessionensi, Laudunensi, Cameracensi, Catalaunensi episcopis, vel eorum similibus, E cum aliis duobus quorum testimonio æquè confidimus, si de justitia confidis et eos habere poteris, usque ad festivitatem S. Michaelis purgandi licentiam tibi indulgemus; eâ videlicet conditione, ut Manassæ *(d)* et Brunoni *(e)* et cæteris qui pro

(a) Vioux, in diœcesi Albiensi, quod pretio comparaverat Aureliacensis abbas à Bernardo-Aimerici et Guillelmo-Aimerici Cadalonensis castri *[Cadalens]* principibus, si fides veteri notitiæ cujusdam canonici Albiensis, à nobis post Baluzium editæ suprà, p. 49. Sed auctoritatem ejus convellit D. *Vaissette*, t. II Hist. Occitanæ, notâ 39, p. 619.

(b) Stephanus anno 1060 apostolicæ sedis vices agebat in Francia, quo tempore concilium Turonibus, mense martio, indictione XIII, celebravit.

(c) Girardus, qui et Giraldus, Ostiensis episcopus, anno 1073 legatione functus in Gallia, concilium Cabilone celebravit.

(d) Manassæ Remensis ecclesiæ præposito, qui postmodum Remensis evasit archiepiscopus hujus nominis secundus.

(e) Brunoni scholarum Remensis ecclesiæ moderatori, Carthusiensium institutione celebratissimo.

justitia contra te locuti fuisse videntur, rebus suis in integrum restitutis usque ad A
Ascensionem Domini proximam, Remensem ecclesiam à tua occupatione ex toto liberam deseras, et Cluniacum aut Casam-Dei cum uno clerico et duobus laïcis, tuis stipendiis religiosè victurus, secedas. Quod si facere volueris, prædicto Diensi episcopo prænunciare procures, ut in ejus præsentia sacramento confirmes de rebus prædictæ ecclesiæ te nihil interim distracturum, nisi quantùm tibi et prædictis sociis competenter suffecerit: clericos autem qui tanto tempore pro justitia exilium passi sunt, in ecclesia securè Deo servire permittas. Et quoniam laboriosum tibi fuerit ad nos usque venire, concedimus ut coram Diensi episcopo et abbate Cluniacensi, aut si abbatem deesse contigerit, coram Amato, prædicto modo cum prædictis testibus de infamia *(a)* te expurges. Quòd si huic nostræ dispositionis præcepto obedire contempseris, scias quoniam iniquitatem tuam ulteriùs portare non possumus, et depositionis sententiam non solùm immutabiliter permansuram, sed B
etiam nullam tibi audientiam in posterum relinquendam. Data Romæ, XV kal. maii, indictione III.

Lib. VII, ep. 22.

CXXXV. *Ad* ARNALDUM *Cenomanensem episcopum.*

Episcopale officium ei à legato apostolico interdictum reddit. Abbatem Johelem absolvit. Rainaldum invasorem et perjurum deponit, in cujus locum Johelem prædictum restitui mandat.

An. 1080, 24 aprilis.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Arnaldo Cenomanensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. Episcopale officium quod tibi legatus *(b)* noster interdixerat, dictante justitiâ, reddimus. Abbatem Johelem absolvimus; Rainaldum invasorem, quia per ambitionem perjuravit, deponimus *(c)*, ut nec in illo quod cupivit, nec in alio monasterio ulteriùs abbas existat. Quapropter volumus C
ut jamdictum Rainaldum cedere facias, et Johelem in loco suo abbatem restituas. Data Romæ, VIII kal. maias, indictione III.

Lib. VII, ep. 23.

CXXXVI. *Ad* GUILLELMUM *Regem Anglorum.*

Suum in eum amorem testatus, ad debitam obedientiam sedi apostolicæ præstandam hortatur. Tum de absolutis à se, precibus ejus, Arnaldo Cenomanensi episcopo et Johelo abbate S. Petri de Cultura.

An. 1080, 24 aprilis.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Guillelmo Regi Anglorum salutem et apostolicam benedictionem. Notum esse tibi credo, excellentissime fili, priusquam ad pontificale culmen ascenderem, quanto semper te sinceræ dilectionis affectu amavi, qualem etiam me tuis negotiis et quàm efficacem exhibui; insuper ut ad regale fastigium cresceres quanto studio laboravi. Qua pro re à quibusdam D
fratribus magnam penè infamiam pertuli, submurmurantibus quòd ad tanta homicidia perpetranda tanto favore meam operam impendissem. Deus verò in mea conscientia testis erat quàm recto id animo feceram, sperans per gratiam Dei, et non inaniter confidens de virtutibus bonis quæ in te erant, quia quantò ad sublimiora proficeres, tantò te apud Deum et sanctam ecclesiam (sicut et nunc, Deo gratias, res est) ex bono meliorem exhiberes. Itaque nunc tamquam dilectissimo filio et fideli S. Petri et nostro, sicut in familiari colloquio facerem, consilium nostrum, et quid te postmodum facere deceat, paucis aperio. Quando enim placuit ei qui exaltat humiles, ut sancta mater nostra ecclesia ad regimen apostolicæ sedis invitum satis ac renitentem, Deo teste, me raperet, continuò nefanda mala quæ à pessimis suis patitur, officii mei (quo mihi clamare et nunquam cessare injunctum

(a) Eam purgationem cùm non perfecisset Manasses, Gregorius ipso anno 1080, mense decembri, literas dedit ad clerum et populum Remensem, qui eùm *à sede quam malè obsederat, expulerunt*, uti ex Guiberto de Novigento dicemus infrà.

(b) Amatus Olorensis episcopus, cui celebrandi in Armoricis concilii curam demandarat Gregorius epist. 10 ejusdem libri VII, ubi ait ad Britannos: *Volumus atque apostolicâ auctoritate præcipimus, ut legatum nostrum, Amatum videlicet Olorensem episcopum, cui vicem nostram in partibus vestris commisimus, studeat vestra fraternitas reverenter convocare, et ut illo agente synodale concilium congregetur, &c. Data Romæ, VIII kal. decembris, indictione tertiâ.* A quo concilio cùm se absentasset Arnaldus, interdictionis pœnâ multatum censet Baluzius tractatu de Concordia, col. 751.

(c) Agebatur de ecclesia S. Petri de Cultura in urbe Cenomannica, quæ litigiosa erat inter Rainaldum et Johellum, cujus partes tuebantur Arnaldus episcopus et Guillelmus Rex Anglorum; pro Rainaldo verò stabant Gebuinus Lugdun. archiepisc. et Rodulfus Turonensis. Qua de re vide Gebuini literas apud Baluzium in Appendice de Primatibus, p. 346, et de Concordia sacerdotii et imperii, col. 749.

A est) necessitate compulsus, amore quoque ac timore convictus, dissimulare non
potui; amore quidem, quia S. Petrus à puero me in domo sua dulciter nutrierat,
et quia caritas Domini Dei nostri, me quasi aliquid æstimans, tanti pastoris vica-
rium ad regendam sanctam matrem nostram elegerat; timore autem, quia terribi-
liter divina lex intonat, dicens: *Maledictus homo qui parcit gladio suo à sanguine*, Jerem. XLVIII.
id est, qui doctrinam subtrahit ab occisione carnalis vitæ. Nunc igitur, carissime
et in Christo semper amplectende fili, cùm et matrem tuam nimiùm tribulari
conspicias, et inevitabilis nos succurrendi necessitas urgeat, talem te volo, et mul-
tùm pro honore tuo et salute in vera et non ficta caritate moneo, ut omnem
obedientiam præbeas; et sicut cooperante Deo gemma principum esse meruisti,
ita regula justitiæ et obedientiæ forma cunctis terræ principibus esse merearis: tot
procul dubio in futura gloria principum princeps futurus, quot usque in finem sæculi
B exemplo tuo obedientiæ principes salvabuntur; et si quidam illorum salvari noluе-
rint, tibi tamen retributio nullatenus minuetur, non solùm autem, sed et in hoc
mundo tibi et hæredibus tuis victoria, honor, potentia, sublimitas ampliùs cœlitus
tribuetur. Exemplum tibi teipsum propone. Sicut enim velles ab eo quem ex misero
et pauperrimo servo potentissimum regem fecisses, non immeritò honorari; sic et
tu, quem ex servo peccati misero et pauperculo (ita quippe omnes nascimur) po-
tentissimum Regem Deus gratis fecit, honoratorem tuum, protectorem atque adju-
torem tuum omnipotentem Jesum honorare semper studiosè festina. Nec ab hoc
impediat te pessimorum principum turba, nequitia cujus multorum est, virtus
autem paucorum. Gloriosius est probato militi, multis fugientibus, in prælio stare.
Pretiosior illa est gemma quæ rariùs invenitur. Immo quantò magis potentes hujus
sæculi superbiâ suâ et impiis actibus excæcati corruunt in profundum, tantò magis
C te, qui præ illis multùm Deo carus inventus es, piè humiliando decet erigi, et obe-
diendo sublimari, ut sit sicut scriptum est: *Impius impiè agat adhuc, et qui in sor-* Apoc. XXII, 11.
dibus est sordescat adhuc, et justus justificetur adhuc. Plura tibi adhuc exhortando
scriberem; sed quia tales misisti qui me satis de tua prudentia, honestate, justitia,
simul cum filio nostro Huberto lætificaverunt, sapienti viro satis esse dictum judi-
cavi: sperans quia omnipotens Deus, supra quàm dicimus, in te et per te ad
honorem suum dignabitur operari. Quæ verò in literis minùs sunt, legatis tuis vivâ
tibi voce dicenda commisimus. Ipse autem omnipotens Deus et pater noster hoc
tuo cordi, carissime fili, ita inspirare atque plantare misericorditer dignetur, qua-
tenus et in hoc sæculo merito virtutum tuarum regnum tuum et potentiam augeat,
et in futuro cum sanctis regibus ad regna supercœlestia inexcogitabiliter meliora
feliciter introducat. Amen. Cenomanensi episcopo *(a)* tuis precibus, justitiâ dictante,
D faventes, officium episcopale reddidimus. Abbatem *(b)* quoque monasterii S. Pe-
tri, quod est Cenomanni, absolvimus. Data Romæ, VIII kal. *(c)* maii, indict. III.

CXXXVII. *Ad MATHILDEM Reginam Anglorum.* *Lib. VII, ep. 26.*

Ejus fidem commendat. Munera quæ offert nulla alia se expetere ait, quàm vitam castam, rerum suarum in pauperes erogationem, et proximi dilectionem.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Mathildi Reginæ Anglorum An. 1080,
salutem et apostolicam benedictionem. INGENUITATIS vestræ lectis literis, quàm 8 maii.
fideli mente Deo obedias, quantâ dilectione fidelibus tuis adhæreas, intelleximus.
Nos quoque quomodo mentis tuæ memoria præsentes contineat, ex amplitudinis
tuæ promissionibus non minùs percipimus, quibus designastis ut quidquid de
E vestris vellemus, si notum vobis fieret, sine mora susciperemus. Quod, filia caris-
sima, quâ suscepimus dilectione, et quæ munera à te optamus, sic intelligas:
quod enim aurum, quæ gemmæ, quæ mundi hujus pretiosa mihi à te magis sunt

(a) Arnaldo seu Ernaldo, à Gebuino Lugdunensi archiepiscopo sacris jure primatûs interdicto, quòd Juellum abbatem S. Petri de Cultura ordinasset. Vide proximè superiorem epistolam.

(b) Johelem et Juellum dictum, qui in locum Rainaldi suffectus fuerat. De Rainaldo Gebuinus ad Radulphum Turonensem archiep. &c. hæc scribebat: *Misistis ad nos R. abbatem Cenomanensis cœnobii quod S. Petri de Cultura dicitur, à falsis fratribus accusatum, ab eisdem de sede propria expulsum, et à Rege Anglorum quinquennio cruciatum, literarum vestrarum etiam munimine fretum. Quorum literis susceptis, lectis et relectis, lacrymas quas caro prohibere voluit, pietas et ipsa furoris immanitas tanto viro et tam injustè illata illico extorsit.* Et reliqua apud Baluzium in Appendice ad Dissertationem de primatibus, col. 347.

(c) Fortè *idus*, ut in duabus sequentibus.

exspectanda, quàm vita casta, rerum tuarum in pauperes distributio, Dei et A
proximi dilectio? Hæc et his similia à te munera optamus: ut integra et simplicia diligas nobilitatem tuam precamur, dilecta obtineas, habita nunquam derelinquas; his armis et similibus virum tuum armare, cùm Deus tibi opportunitatem dederit, ne desistas. Cætera quæ dimisimus, per Hubertum filium et fidelem communem mandamus. Data Romæ, VIII idus maii, indictione III.

Lib. VII, ep. 27.

CXXXVIII. *Ad* ROBERTUM *Regis Anglorum filium.*

Monet ut patris monitis acquiescat, eique in omnibus honorem exhibens obediat.

An. 1080, 8 maii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Roberto filio Regis Anglorum salutem et apostolicam benedictionem. CERTI rumores morum tuorum et tuæ prudentiæ et liberalitatis, qui usque ad nos pervenerunt, partim dilectione parentum, partim B
tuâ, nos lætificaverunt. Qui verò è contrà, quorumdam pravorum consilio, aures nostras molestaverunt, ut priores hilarem, sic sinistri nos reddidere tristem. Nunc verò, quia per Hubertum filium nostrum audivimus te paternis *(a)* consiliis acquiescere, pravorum verò omnino dimittere, lætamur. Insuper monemus et paternè precamur, ut menti tuæ semper sit infixum quia *(b)* quàm forti manu, quàm divulgatâ gloriâ, quidquid pater tuus possideat, ab ore inimicorum extraxerit: sciens tamen se non in perpetuum vivere, sed ad hoc tam viriliter insistere, ut hæredi alicui suo dimitteret. Caveas ergo, fili dilectissime, admonemus, ne abhinc pravorum consiliis acquiescas, quibus patrem offendas et matrem contristeris. Sint
Deut. V, 16. tibi indissolubiliter infixa præcepta et monita divina, *Honora patrem et matrem, ut*
Exod. XXI, 17. *sis longævus super terram;* et illud, *Qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur.* Si verò ex honore patris et matris longior tibi tribuitur vita; è contrà si de- C
honestas, quid tribuatur, liceat videas. Si autem ex maledictis mortem filio divina Scriptura intonat, multò certiùs ex malefactis certiorem mortem insinuat. Quid ergo restat, si membrum Christi vis vivere, et in mundo isto honestè conversari? pravorum consilia ex officio nostro præcipimus penitùs dimittas, patris voluntati in omnibus acquiescas. Data Romæ, VIII idus maii, indictione III.

L. VIII, ep. 20; Chesnius, t. IV, p. 215.

CXXXIX. *Ad* PHILIPPUM *Regem Francorum.*

Rogat ne Manassæ Remensi archiepiscopo deposito ullum ulteriùs favorem præbeat, sed eum ab amicitia sua repellat. Monet præterea ne electionem impediat, quam Remensis ecclesiæ clerus et populus facturus erat, sed illi quem major pars elegerit auxilium impendat.

An. 1080, 27 decembris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Philippo glorioso Regi Francorum salutem et apostolicam benedictionem. SÆPÈ per nuncios tuæ celsitudinis audivi- D
mus, te gratiam B. Petri nostramque amicitiam cupere; quod et tunc nos libenter accepisse, et adhuc, si eum animum geris, noveris admodum nobis placere. In hoc enim te tuæ salutis amicum sollicitumque esse demonstras, si apostolicam benevolentiam, sicut christianum Regem decet, assequi et obtinere desideras: quam quidem hoc pacto adipisci multò faciliùs ac digniùs poteris, si te in ecclesiasticis negotiis diligentem devotumque reverenter exhibueris. Qua in re procul dubio minùs vigilanter, multùmque negligentiùs quàm sanum fuerit, olim habuisse te cerneris. Sed nos adolescentiæ tuæ præterita delicta spe correctionis tuæ portantes, ut deinceps castigatis moribus ad ea quæ oportet invigiles, ex debito officii nostri monemus. Igitur inter cætera virtutum studia regiæ excellentiæ convenientia, quæ tibi inesse optamus, cùm te justitiæ amatorem misericordiæque custodem existere, ecclesias defendere, pupillos viduasque protegere sit necessarium, non minùs ad E
æternæ salutis custodiam tibi esse pravorum consilia spernenda, maximèque excommunicatorum familiaritates detestandas, arbitramur atque asserimus. Unde sublimitati tuæ ex parte B. Petri præcipimus, ac ex nostra rogamus, ut Manassæ Remensi archiepiscopo dicto, sed propter suas iniquitates, quæ non prætereunt scientiam tuam, irrecuperabiliter deposito, nullum ulteriùs favoris tui solatium

(a) Robertus haud pridem nefandum bellum contra patrem gesserat; sed post Gerboredi obsidionem, anno 1078 peractam, rogatus à proceribus et ipso Rege Francorum, pater in gratiam eum receperat, uti fusè narrat Ordericus Vitalis, lib. V, apud nos t. XII, p. 604. Ex hac porrò epistola initæ illius pacis tempus ulteriùs confirmatur.

(b) Sic edit. vox tamen *quia* redundare videtur.

A præbeas, sed eum ita ab amicitia tua rescindas, atque à conspectu præsentiæ tuæ contemptum repellas, ut te pateat, inimicos sanctæ ecclesiæ, videlicet excommunicatione induratos, respuendo, Deum diligere, apostolicisque mandatis morem gerendo, gratiam B. Petri veraciter desiderare. Præterea volumus et ex parte apostolica jubemus, ut electionem quam præfatæ Remensis ecclesiæ clerus et populus, Deo annuente, facturus est, nullo ingenio aut studio quominus canonicè fiat *(a)* impedias: sed et si quis impedire aliquo studio sæculari tentaverit, illi omni modo contradicas; atque illi quem pars fidelior et religiosior elegerit, adjutorium tuum impendas. Age igitur, et jam ætate vir factus, in hac re procura, ut non frustrà tuæ juventutis culpis pepercisse, nec in vanum te ad emendationem exspectasse videamur: ac maximè enitere, ut B. Petrum, in cujus potestate est tuum regnum et anima tua, qui te potest in cœlo et in terra ligare et absolvere, tibi facias debi-
B torem; et non pro negligentia aut veritatis dissimulatione judicium, sed pro diligentia justitiæque exsecutione ipsius gratiâ æternum dignè merearis auxilium. Data VI kalendas januarii.

CXL. *Ad Hebolum Comitem de Roceio.* — L. VIII, ep. 18.

Manassem archiepiscopum Remensem sententiâ Hugonis Diensis episcopi A. S. legati in concilio Lugdunensi depositum denunciat, monens ut tam seipsum quàm alios ab ejus amicitia retrahat, eique pro viribus resistat, et quem alium archiepiscopum major cleri pars cum consensu legati elegerit, adjuvet.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, Hebolo (b) nobili et glorioso Comiti salutem et apostolicam benedictionem. Sicut prudentia tua meminisse potest, nos longo tempore præter voluntatem tuam, virorumque religiosorum qui ipsum no- — An. 1080, 27 decembris.
C verant, Manassem dictum Remensem archiepiscopum dissimulavimus, eumque putantes correctionis suæ curam habere, diù profectò portavimus. Verùm ille patientiâ nostrâ abusus, et (quod evidenter apparet) ex conscientia prava in desperationis foveam lapsus, non solùm se prætensæ mansuetudini ingratum exhibuit, sed etiam in reliquum misericordiâ S. Petri indignum se fecit: scilicet, ut cujus in depositione sententiam vicarii nostri Hugonis Diensis episcopi, in concilio Lugdunensi prolatam approbatamque, ad terminum nos distulerimus, deinceps in perpetuum firmam esse et ratam, ipsumque sine spe recuperationis depositum adjudicemus. Quapropter eum irrevocabili judicio episcopalis sedis regimine privatum esse tuæ celsitudini denunciantes, monemus atque ex parte B. Petri præcipimus, ut tam te ipsum à pestifera amicitia illius amodo retrahas, quàm et alios quos potes ab eo custodire se doceas. Ut autem gratiam Dei et B. Petri largiùs merito
D quas * sperare, studium solertiæ tuæ non desit, tam per te ipsum quàm et per quoscumque vales, præfato deposito pro magnitudine tua resistere, illumque archiepiscopum, quem saniori consilio pars cleri melior cum consensu prædicti legati nostri, Hugonis videlicet episcopi Diensis, illi sedi elegerit, modis omnibus adjuvare. In hac igitur re ita te devotum et obsequentem mandatis apostolicis apertè demonstres, quemadmodum tuis in necessitatibus fideles tuos existere cuperes; et sicut à fidelibus tuis non impunè tergiversationem tibi fieri summis in negotiis ferres, ita procures respectu B. Petri, ad quem spectat totius ecclesiæ causa *, rem hanc ex animo gerere, quatenus et hìc eum protectorem, et in futuro patronum ex debito merearis habere. Data VI kalendas januarii.

* f. queas.

* f. cura.

E

CXLI. *Ad Suffraganeos ecclesiæ Remensis.* — L. VIII, ep. 19.

Ejusdem ferè argumenti atque superior ad Hebolum Comitem.

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, omnibus episcopis, suffraganeis videlicet sanctæ Remensis ecclesiæ, his tamen qui se ab excommunicatis custodiunt, salutem et apostolicam benedictionem. Notum esse fraternitati vestræ credimus, — An. 1080, 27 decembris.

(a) Electus fuit anno 1081 Helinandus Laudunensis episcopus, de quo Guibertus de Novigento, lib. III de vita sua, cap. 2. *His etiam ipse artibus* (quibus in Laudunensem episcopatum irrepserat) *Remensem archiepiscopatum insedit: quem cùm, dilapidatis penès Regem Philippum, hominem in Dei rebus venalissimum, magnis censibus, biennium obtinuisset, à domino Papa audivit, quia uxorem habens alteram superinducere nequaquam possit.* Vide tomo nostro XII, p. 241.

(b) Ebalo de Roceio, de quo ad ipsum Gregorium querimoniam fecit Manasses, suprà, p. 612.

quòd nos iniquitates Manassæ, dicti Remensis archiepiscopi, longo tempore sup- A
portavimus, eumque sperantes de malitia sua converti diù nimiùmque dissimu-
lavimus. Sed quoniam beata Maria, cujus ille sedem perditus occupabat, noluit
ecclesiam suam sceleribus illius diutiùs pollui, quæ de eo graviora dudum latue-
rant, ad notitiam multorum erupere in lucem. Pro quibus ipse in Lugdunensi
concilio, cui frater et vicarius noster Hugo Diensis episcopus præerat, eodem
dictante, cunctisque fratribus religiosis qui aderant assentientibus, depositionis
sententiam meruit. Eam itaque præfati conventûs censuram, quam nos aposto-
licâ mansuetudine utentes subjecto tenore *(a)* temperaveramus, quoniam ille
conscientiâ desperante in duritia sua inobedientiæque contemptu voluit manere
potiùs quàm ad sani sensûs consilium animum flectere, jam nunc ex apostolica
auctoritate firmamus, atque irrecuperabiliter depositum esse in reliquum adjudica-
mus. Proinde fraternitatem vestram, ne ulteriùs illi episcopalem reverentiam debeat, B
absolvimus; immo apostolicâ auctoritate præcipimus, ut nemo ei quasi pastori
obediat, sed quisque pro officio suo et viribus sicut invasori resistat. Quod nos-
trum, potiùs verò sancti Spiritûs, judicium dilectio vestra studeat subditis sibi,
cunctisque quibus valet populis, denunciare; et ut ab ejus participatione sibi ca-
veant, ipsumque modis quibus possunt coarctent, non negligat caritas vestra
monere. De cætero volumus, et ex parte B. Petri jubemus, quatenus, adhibitis
illius ecclesiæ clericis, talis persona cum consensu præfati legati nostri Diensis
episcopi ut eligatur procuretis, quæ tanto regimini dignè competere videatur. Nos
enim eam electionem, quam pars cleri et populi melior et religiosior, consen-
tiente prædicto nostro vicario, fecerit, Deo favente firmantes, apostolicâ aucto-
ritate roboramus. Diligentia igitur vestra ita se in hac re pronam, nobisque
immo B. Petro obedientem exhibeat, ut cognito studio et vigilantiâ vestrâ, si C
quid in præterito negligenter aut inobedienter deliquistis, meritò propter hoc de-
beamus sufferre. Data VI kalendas januarii.

L. VIII, ep. 17.

CXLII. *Ad Clerum et Populum Remensem.*

Arguit Manassem olim archiepiscopum Remensem, qui legati apostolici sententiâ damnatus ecclesiam ipsam invadere præsumpserit. Quare monet ut ei modis omnibus resistant, et de episcopi Diensis legati consensu alium pastorem eligant, qui eorum laboranti ecclesiæ subvenire valeat.

An. 1080, 27 decembris.

*GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, universo Remensis ecclesiæ clero
et populo salutem et apostolicam benedictionem.* NON dubitamus ad notitiam ves-
tram pervenisse, quòd Manasses olim dictus archiepiscopus vester synodalem *(b)*
damnationis suæ sententiam, exigentibus culpis suis, adjudicante confratre nostro* D
Diensi episcopo, sanctæ Romanæ ecclesiæ legato, subierit. Quam itaque diligenter
perscrutantes, et pro magnitudine iniquitatum ejus justissimam fuisse approban-
tes, eo tenore in Romana synodo confirmavimus, rogatu multorum fratrum, ut
concessis sibi induciis, si posset, ad expurgandum se de objectis veniendi licen-
tiam haberet, ac liberam de se agendi facultatem : ita tamen, ut interim regimini
ipsius ecclesiæ cederet, et in Cluniacensi vel in aliquo religioso monasterio dege-
ret, ut cujus obedientiæ quantæque humilitatis esset probaretur. Verùm (sicut vos
ipsi scitis) non solùm huic diffinitioni non obedivit, sed ad contemptum inter-
dictionis nostræ, ecclesiam vestram invadere ac impudenti devastatione confun-
dere præsumpsit, utpote quam non per ostium, ut pastor, sed aliunde, ut fur
et sævissimus prædo, intravit; ad hoc scilicet ut gregem Dominicum mactet et
perdat, non ut vigilantiâ pastoris protegat et defendat. Siquidem adeò in immensum E
actuum suorum tetendit iniquitas, ut dignissimæ damnationi atque excommunica-
tioni subjaceat, ita ut in perpetuum nullam restitutionis suæ spem concipere de-
beat. Quapropter apostolicâ vos auctoritate monemus, ut perversis actibus ejus in
nullo communicetis, immo ut tollatur de medio vestrûm, et in interitum carnis
suæ tradatur satanæ, ut spiritus salvus sit, sibi modis omnibus *(c)* resistatis. Detis

* Hugone.

(a) Indulto ei longiori spatio ut se purgaret, literis datis *Romæ XIII kal. maii, indict. III*, de quibus suprà, p. 647.

(b) In concilio Lugdunensi.

(c) *Quem postmodum proceres, clerus atque burgenses*, inquit Guibertus de Novigento, *cùm ille manu militari thesauros ecclesiæ dilapidare niteretur, à sede quam malè obsederat, pepulerunt; et exilio relegatus æterno, cùm se ad excommunicatum tunc temporis Henricum Imperatorem ipse excommunicatus*

A etiam operam ut communi consilio parique voto, assentiente vobis prædicto confratre nostro Diensi episcopo, patrem vobis secundùm Dominum eligatis, qui ecclesiæ vestræ diutinâ pseudopastorum improbitate laboranti valeat subvenire, et antiquam suî libertatem, Christo auxiliante, vobiscum reparare. Data sexto kalendas januarii.

CXLIII. *Ad WILLELMUM Rotomagensem archiepiscopum.*

Lib. IX, ep. 1; Bessin. Concil. Norman. part. I, p. 74.

Arguit eum quòd nec ipse neque ejus suffraganei ad apostolorum limina venerint, nec legatos apostolicos adierint, et quòd pallium à sede apostolica non postularit.

An. 1081.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Willelmo Rotomagensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. LITERÆ quas nobis misisti satis devotionis
B prætendunt; sed ad earum fidem rei penitus testimonium deest. Si enim ita se res haberet, non quemadmodum suffraganei tui, etiam tu ipse apostolorum limina visere tanto tempore parvipendisses. Ex quo enim nos, licèt indignos, ad hujus sedis curam dignatio divina provexit, neminem vestrûm nos vidisse recordamur: quod tamen in eo minùs mirandum videtur, quia legatos nostros, qui propius vos sunt, adire non multùm curatis. Qui verò labor aut quæ difficultas præ aliis dissuasit vobis per tantum *(a)* spatii B. Petrum negligere, cùm ab ipsis mundi finibus etiam gentes noviter ad fidem conversæ studeant annuè, tam mulieres quàm viri, ad eam venire? Illud quoque, nisi nos apostolica mansuetudo detineret, profectò severiùs in te jam animadversum sensisses, quòd hucusque præclarius tuæ dignitatis insigne, videlicet pallium, ab apostolica sede pro more acquirere postposuisti. Teipsum namque non ignorare putamus quàm districtè sanctorum Patrum censura in eos judicandum * *f. vindicandum.*
C statuerit, qui post consecrationem suam per tres continuos menses pallium quod sui sit officii, obtinere tepuerint. Proinde apostolicâ tibi præcipimus auctoritate, ut, quia sanctorum Patrum statuta parvipendisti, nullum deinceps episcopum vel sacerdotem ordinare, seu ecclesias præsumas consecrare, donec honoris tui supplementum, pallii videlicet usum, ab hac sede impetraveris. De cætero tam te quàm et suffraganeos tuos monemus, ut præfatam culpam summopere emendare procuretis, ne, si negligentes ut hactenus in hoc exstiteritis, potestatem B. Petri per nos quantò dilatiorem, tantò severiorem, pro contemptu experiamini.

CXLIV. *Ad HUGONEM Diensem episcopum.*

Lib. IX, ep. 5; Bessin. ibid. p. 75.

Episcopos Normanniæ sacris ab eo interdictos restitui præcipit, ne Regem Angliæ, qui in sedem apostolicam præ cæteris regibus obsequentior erat, exasperet. Quod idem vult erga milites quosdam
D qui ad simoniacos et fornicarios clericos coercendos auxilium legato tulerant, observari.

An. 1081.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo fratribus Hugoni Diensi episcopo et A. (b) salutem et apostolicam benedictionem. PERLATUM nobis est, quòd religio vestra omnes Normannorum pontifices, præter Rotomagensem, ipsumque Culturensem abbatem *(c)* quem nos restituimus, ad concilium invitatos suspendit: quos tamen, sicut nobis suggestum est, non tam inobedientia, quàm metus Regis Francorum *(d)*, scilicet quia securè venire nequibant, subtraxit. Qua in re prudentia tua quid nobis videatur advertat. Rex Anglorum, licèt in quibusdam non ita religiosè sicut optamus se habeat, tamen in hoc quòd ecclesias Dei non destruit neque vendit, et pacem justitiamque in subditis suis moderari procurat: et quia contra apostolicam sedem, rogatus à quibusdam inimicis crucis Christi pactum inire, consentire noluit; presbyteros uxores, laïcos decimas quas detine-
E bant, etiam juramento dimittere compulit; cæteris Regibus se satis probabiliorem et magis honorandum ostendit. Unde non indignum debet existimari potestatem illius mitiùs esse tractandam, atque respectu probitatis ipsius, subditorum et eorum quos diligit negligentias ex parte fore portandas. Denique meminisse potest dilectio vestra, qualiter et B. Leo Papa neophytos, et B. Gregorius Venantium expatricium,

contulisset, hàc illacque oberrans, sine communione postremò defungitur. Et reliqua à nobis edita t. XII, p. 238.

(a) Guillelmus anno 1079 ad Rotomagensem archiepiscopatum assumptus fuerat.

(b) Amato Ellorensi episcopo, qui cum Hugone Diensi concilium celebravit Burdegalæ anno 1080, die octavâ post festum S. Michaelis.

(c) Johelem vel Juellum, de quo diximus suprà, p. 648, in epistola 22 libri VII.

(d) Philippi, qui Amato et Hugoni Diensi infensus erat, quia regionis suæ episcopatus auferre sibi

quem suus episcopus injustè corripuerat, sustinuit; et quemadmodum clementia A
Domini Josaphat Regi Juda, qui impio Achab auxilium præbens iram divi-
nam meruerat, indulsit. Quare volumus ut fraternitas vestra supramemoratis
episcopis et abbatibus, non prætermisso Culturensi abbate, quos suspendistis, per
præsentium portitorem restitutionis literas mittat, et præfatum Regem in talibus ulte-
riùs sine assensu nostro non exasperet. Videtur enim nobis multò melius atque
facilius lenitatis dulcedine ac rationis ostensione, quàm austeritate et rigore justitiæ,
illum Deo lucrari, et ad perpetuum B. Petri amorem posse provocari. Præterea
innotuit nobis quòd multos milites, qui priùs ad presbyteros fornicarios et simo-
niacos coercendos favorem et auxilium vobis impenderant, propterea quòd decimas
dimittere nolebant, excommunicando turbaveritis: quales nos adhuc anathematis
vinculis alligare synodali judicio per discretionem distulimus. Super his igitur
consulimus atque hortamur, ut nunc pro tempore canonicum rigorem vestra sapien- B
tia temperet, atque hoc perturbationis tempore quædam parcendo, nonnulla dissi-
mulando, ita studeat moderari, ut non ex severitate justitiæ deteriorandi occasionem
sumant; sed suspenso nunc judicio, spatium recognoscendi æquitatem habentes,
postmodum faciliùs acquiescant: ut demum in eos tranquillitatis tempore (quod,
Deo annuente, citò futurum speramus) id quod nunc apostolicæ sedis discretio
patienter differt, justitia dirimens ad statum suum restauret.

Lib. IX, ep. 23; Chesnius, t. IV, p. 215.

CXLV. *Ad Turonenses et Andegavenses.*

Ne Andegavensi Comiti ab archiepiscopo Turonensi excommunicato communicent: dein opem ferant archiepiscopo, qui à Comite de sede ejectus et ecclesiæ bonis privatus fuerat.

An. 1081.

*GREGORIUS, servus servorum Dei (a), abbatibus, clericis et laïcis Turonensis
archiepiscopatûs et episcopatûs Andegavensis, qui Deo et B. Petro atque sedis apos-* C
tolicæ legatis obediunt, salutem et apostolicam benedictionem. NOTUM vobis esse
non dubitamus, Andegavensem Comitem Fulconem * ob nequitiam suam esse
excommunicatum, quam etiam in eos qui sibi adhærent et favent, extendi cunctis
sacram Scripturam scientibus liquet. Qui jam diù exspectatus, non solùm de via
sua pessima ad Deum, sicut christianum oportet, non est conversus, sed insuper
ad augmentum malitiæ suæ aliis item excommunicatis conjunctus, fratrem nos-
trum R. *(b)* Turonensem archiepiscopum de sede sua expulit, bonisque ecclesiæ
penitùs exspoliavit. Proinde apostolicâ vobis auctoritate præcipimus, ut tam à
præfato Comite, quàm ab omnibus sequacibus vel complicibus ejus, vobis summo-
pere caveatis, omnino vos abstinentes à familiaritate et participatione ipsorum.
De prædicto verò fratre nostro archiepiscopo, qui propter justitiam pulsus et
persecutionem perpessus est, vobis nihilominus præcipientes mandamus, ut ei D
sicut patri vestro fideliter devotèque obediatis, ac necessitatibus ipsius, sicut boni
filii, opitulari libenter studeatis. Quemadmodum namque sæpedicto Comiti faventes
in se Dei odium procul dubio provocant, ita et huic fratri nostro in quibus necesse
est suffragantes, non dubiè gratiam B. Petri suorumque peccatorum absolutionem
merentur. Præterea præcipimus nominatim B. venerabili abbati S. Mariæ *(c)*, ut
literas nostras canonicis S. Martini, quas eis direximus, ferat.

* Richinum.

Mabill Annal. t. V, p. 176, ex ms. cod. S. Albini Andegav.

CXLVI. *Ad Canonicos S. Martini Turonensis.*

Ut archiepiscopum Turonensem, quem ejecerant, ad ecclesiam suam cum honore reducere procurent, et res ejus ac canonicorum S. Mauritii in integrum restituant.

An. 1081.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, canonicis S. Martini Turonensis.
QUIA legatis nostris et archiepiscopo vestro non obedire, sed insuper eum expulisse E

subdolè moliebantur, uti mox in epistolam sequentem dicemus.

(a) Codex ms. Biblioth. nat. Par. 1458, addit, *Clericis S. Mauricii.*

(b) Radulphum, de quo legitur in veteri instrumento, tomo nostro XII, p. 459: *Anno ab incarnat. Domini MLXXXI, ejectus fuit Radulfus Fulchardi filius ab archiepiscopatu Turonensis ecclesiæ, expellente eum Philippo Rege Francorum, cui erat perjurus, quia favebat Amato et Hugoni Diensi episcopo, legatis Romanæ ecclesiæ, qui regionis suæ episcopatus auferre sibi subdolè moliebantur. Quapropter prædictus Radulfus ad curiam Regis ab ipso Rege fide et juramento conjuratus, ut de hac re justitiam sibi faceret, ire non ausus est. Unde Rex contra eum irâ commotus, Fulconem Andegavensium et Turonensium Comitem fide et juramento monuit, ut omnia ad Turonensem episcopatum invaderet, propter injurias quas Regi, maximè autem ecclesiæ S. Martini, Radulfus Dei inimicus intulerat.*

(c) Fortè Sanctæ-Mariæ apud Nucarias *[Noyers]* diœcesis Turonensis, uti autumat Mabillonius. At

A audivimus, et ab eis vos esse excommunicatos ob culpam vestram didicimus; idcirco salutem et apostolicam benedictionem *(a)* mittere ausi non fuimus: cujus rei indignos vos existere profectò plus vobis ipsi doleamus. Nam si animarum vestrarum curam gereretis, omnino nec illud præsumere, nec post flagitium tamdiu in impœnitudine manere consilium haberetis. Quapropter, paternâ vos allocutione monentes, ex parte B. Petri præcipimus ut, de tanto facinore dignè satisfacientes, prædictum fratrem nostrum archiepiscopum ad ecclesiam suam cum honore reducere procuretis, ac deinceps ei paternalem, ut decet, obedientiam et reverentiam exhibentes obedire nullatenus detrectetis. Præcipimus etiam vobis ut res tam ipsius archiepiscopi quàm canonicorum S. Mauritii in integrum restituatis; atque legatis nostris de cætero debitam obedientiam exhibentes, et ab ipso Comite excommunicato Fulcone, et ab omnibus excommunicatis vos custodire vigilanter studeatis.
B Quòd si nec his etiam mandatis salubriter obedire volueritis, sententiam anathematis in vos confirmantes, apostolicæ ultioni vos subjacere decernimus.

CXLVII. *Ad RAIMUNDUM et BERTRANDUM Comites.* *L. VIII, ep. 16.*

Laudat quòd, parentum suorum vestigia imitati, devotum animum erga Romanam ecclesiam gerant, utque in eo in dies magis proficiant hortatur. Commendat eis Dalmatium archiepiscopum Narbonensis ecclesiæ canonicè electum, ut eum tamquam verum pastorem adjuvent, et pervasori resistant.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, R. (b) et B. (c) nobilibus Comitibus salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÙM domus vestra B. Petrum jamdudum dilexerit, quantùmque ipsi fidelis exstiterit, profectò non modò apud vos scitur, sed etiam in pluribus diversarum gentium partibus notum habetur: unde et de inimicis victoriam, et præ cæteris paribus suis honorem et gloriam (An. 1081, 23 decembris.)
C hactenus obtinuisse longè latèque dignoscitur. Quia verò parentum vestrorum sicut nobilitatis lineam, ita quoque probitatum studia vos imitari cognovimus, pro certo valde lætamur, et ut devotum animum circa B. Petrum et matrem omnium sanctam Romanam ecclesiam semper geratis, salubriter hortamur atque monemus: cujus vos dilectionem tenere procul dubio in nullo meliùs potestis ostendere, quàm si inter cætera bona quæ debetis agere, sanctam ecclesiam procuretis juvare atque defendere. Itaque, saluti vestræ præcipuè providentes, rogamus, et ex parte B. Petri præcipimus vobis, ut, Narbonensi ecclesiæ jam ex longo tempore à membris diaboli pervasæ promptè subvenientes, fratrem nostrum Dalmatium *(d)* archiepiscopum, quem tandem canonicè et secundùm Dominum electum et ordinatum meruit accipere, modis omnibus studeatis adjuvare; illi verò pervasori *(e)*, qui non per ostium ut pastor, sed aliunde ut fur et latro ingressus, oves Christi mactat et perdit,
D immo diabolo tradit, modis quibus potestis resistite, si gratiam omnipotentis Dei desideratis obtinere. Agite ergo, et omnino procurate B. Petrum apostolorum principem vobis adjutorem, immo debitorem facere, qui potest vobis hujus vitæ et futuræ salutem et honorem dare vel tollere, quique nescit fideles suos relinquere, sed potiùs novit superbis resistere et confundere, humilibus autem gratiam dare, eosque exaltare. Data x kalendas januarii.

CXLVIII. *Ad AYMERICUM vicecomitem et Narbonenses.* *Labbe, Concil. t. X, col. 411.*

Admonet ut Dalmatio à se ordinato archiepiscopo obedientiam præstent, si ab excommunicatione quâ perstricti fuerant, velint absolvi.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, clero, vicecomiti Aymerico, necnon universo populo Narbonensi. APOSTOLICAM benedictionem libenter vobis manda- (An. 1082.)
E remus, si in apostolicæ sedis reatum incurrisse vos non cognosceremus. Verùm, ubi

in codice ms. legitur *Bartholomeo abbati Majoris-Monasterii*, ac deinde *canonicis S. Mauritii*, non verò S. Martini.

(a) Eis haud multò pòst placabilis fuit Gregorius, si fides instrumento superiùs laudato; quippe et ecclesiæ B. Martini jura, de quibus erat controversia, stare voluit.

(b) Raimundo de Sancto-Ægidio cognominato.

(c) Bernardo Comiti Bisuldinensi, uti vult D. *Vaissette*, t. II, p. 259 Hist. Occitanæ. Quidni verò Bertrando Raimundi filio, qui, licèt in minori ætate constitutus, Comitis tamen nomen præferebat anno 1080, in instrumentis ibidem editis col. 306 et 307!

(d) Dalmatius abbas B. Mariæ Crassensis electus fuit Narbonensis archiep. an. 1081, mense septembri.

(e) Petro Rutenensi episcopo, è Narbonensibus vicecomitibus, in quem depositionis et excommunicationis sententiam dedit Gregorius in concilio Romano anni 1080, his verbis: *Petrum olim Rothonensem episcopum, nunc autem Narbonensis ecclesiæ invasorem, pari sententiâ damnamus.* (Labbe, t. X Concil. col. 381.) Quam sententiam confirmavit in concilio Romano anni 1081, ibid. col. 398.

ab eadem vos resipuisse excommunicatione *(a)* cognoverimus, et archiepiscopalem A patri vestro Dalmatio obedientiam exhibere, benedictionem B. Petri mandabimus. Sicut novit prudentia vestra, inimicus humani generis ecclesiam vestram malis et simoniacis pastoribus invasam quasi jus proprium longo tempore possedit. Sed, condolentes necessitati et periculo vestro, bonum et legalem pastorem vobis præficiendum censuimus, non aliunde, sed per ostium, id est, per Christum intrantem: qui enim aliter, id est sine Christo ingrediuntur, fures sunt et latrones, ad hoc constituti ut gregem Dominicum mactent et perdant. Hic itaque apostolicæ sedis benedictione et auctoritate confirmatus, per exemplum laudandæ conversationis suæ et documentum prædicationis quidquid culpâ et injuriâ malorum pontificum inter vos commissum est, Domino auxiliante, poterit corrigere, vosque bonus pastor summo pastori devotisimè commendare. Admonemus itaque prudentiam vestram ut eum quem Romana ecclesia vobis legaliter constituit, honestè et cum benevolentia B recipiatis, et ei sicut spirituali patri et archiepiscopo obedientiam et reverentiam
Luc. x, 16. impendatis, memores Dominici sermonis fideles suos commendantis: *Qui vos audit, me audit; et qui vos spernit, me spernit.* Neque enim vos ignorare volumus, quòd si quis vestrûm (quod non speramus) obedientiam sibi contradixerit, iram Dei et vindictam B. Petri ad periculum suum provocabit, et sententiam excommunicationis in Tolosana synodo à legatis nostris promulgatam apostolicâ auctoritate confirmabimus: qui verò obediens fuerit, gratiâ et benedictione ejusdem apostolicæ sedis gaudebit.

Lib. IX, ep. 18.

CXLIX. *Ad HUGONEM Diensem episcopum.*

Ut in Lugdunensi ecclesia archiepiscopum idoneum ordinandum curet; qui nisi citò reperiatur, ipse ejus ecclesiæ regimen suscipiat. C

An. 1082, 24 octobris.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, V. (b) dilecto in Christo fratri et coepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. SUMMOPERE procurandum tibi est ut in magna sede Lugdunensi *(c)* non diù differatur ordinari archiepiscopus, qui reverà sit miles Christi et defensor justitiæ: pro qua non solùm laborare, sed etiam pro ea desideret mortem carnis subire. Quod si citò non potest reperiri, ex apostolica tibi præcipimus auctoritate, ut rogatus à fratribus tuis et electus ab ejusdem ecclesiæ filiis, indubitanter præsumens de adjutorio cœlesti, ad regimen prædictæ Lugdunensis sanctæ accedas ecclesiæ, imitando Dominum et B. Petrum apostolum, qui de minori ecclesia Antiochena translatus est in Romanam. Data IX kalendas novembris.

D

Gall. Christ. t. X, instr. col. 393.

CL. *Ad ROBERTUM Flandrensium Comitem.*

Ne Lamberto Morinensis sedis invasori, etsi Philippo Regi adjuratione adstrictus, obedientiam præstet, sed extorrem eum potiùs facere procuret.

Ad an. 1082. * Roberto.

*GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, R. * glorioso Flandrensium Comiti salutem et apostolicam benedictionem.* NOTUM tibi esse non dubitamus quantùm nos hactenus nobilitatem tuam dilexerimus, cujus industriam inter cæteros Franciæ principes satis honesta fama commendabat. Unde quia bonis studiis tuis congratulamur, cùm contraria de te referuntur, multùm profectò dolemus. Audivimus nuper te cuidam clerico sacrilego Lamberto, qui publicè Tarvanensem episcopatum mercatus est *(d)*, contra voluntatem clericorum illi ecclesiæ imposito, immo ab eis omnino jampridem repudiato, assensisse, eique adjutorium et potes-
Joan. x, 1. tatem ecclesiam invadendi præstitisse, de qualibus ipsa veritas dicit, *Qui non* E *intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est et latro;* et B. Papa Leo, *Non habeatur inter episcopos, qui non fuerit à clero electus et à populo expetitus.* Oportet ergo prudentiam tuam divinæ majestatis omnipotentiam et districtionem præ oculis incessanter habere, nulliusque mortalium gratiam et

(a) Quâ perstricti fuerant in concilio Tolosano anno 1079 celebrato.

(b) Id est Hugoni Diensi episcopo, qui haud multò pòst electus est Lugdunensis archiepiscopus.

(c) In locum Gebuini, qui mortem obierat *XV kal. maii*, ex necrologio S. Benigni Divion. At de anno controvertitur. Nos annum 1082 cum Hugone Flaviniacensi in chronico adoptavimus, eumdemque variis argumentis adstruunt novi Galliæ Christianæ auctores, t. IV, col. 98.

(d) Utique à Philippo Francorum Rege, ut ex contextu patet.

timorem

A timorem illi præferre, cui et vitam et salutem et honorem tuum non ambigis te debere. Ergo, quia te audivimus, admonitu fidelitatis quam Regi Philippo feceras, ad id periculosè esse inductum, ex parte omnipotentis Dei præcipimus ut, si prædictus Lambertus tam nefariis modis ad episcopatum prorupit, nullatenus ei sacerdotalem obedientiam vel reverentiam exhibeas, sed à malè mercata et invasa sede alienum et extorrem facere, præfatis clericis adminiculando, procures. Non enim te decet æstimare illâ te adjuratione ad tam gravissimum scelus adstringi, quia perniciosius est illum per quem juratur, quàm cui juratur, et Deum quàm hominem offendere. Simul ipse satis perpendis quia plus debetur animæ quàm corpori; et tunc profectò fidelitas perspicuè magis servatur jubenti, quando salus animæ ejus corporeis commodis et iniquis prælata jussis magis attenditur. Age ergo, ut non pro homine supplicium, sed pro Dei timore exspectare debeas præ-
B mium; atque sic prædictis clericis, qui promotioni illius liberè ex parte Dei contradixerunt, opitulari eosque defendere procures, ut quantò te gratia divina altiùs sublimavit, tantò magis et bonis fiduciam et pravis terrorem præbeas, cæterisque principibus te imitabilem reddas. Plumbeo sigillo idcirco signari literas istas noluimus, ne, si fortè caperentur ab impiis, eodem sigillo posset falsitatis quippiam fieri.

CLI. *Ad Clerum et Populum Tarvannensis ecclesiæ.*

Gall. Christ. t. X, instr. col. 393.

Ut, abjecto Regis timore, nullam Lamberto sedis episcopalis invasori obedientiam exhibeant.

Ad an. 1082.

*GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Tarvannensis ecclesiæ, præcipuèque nobili Comiti R. *, salutem et apostolicam benedictionem, si obedierint.*

* Roberto.

C SICUT aliis literis misimus, non ignorat solertia tua nos jamdudum te satis diligere, propterea quòd te bonis studiis inter cæteros Franciæ principes, famâ ferente, audivimus eminere; nam potioris erga te dilectionis habendæ causa nobis hæc exstitit, quia te christianæ religionis amatorem, ecclesiasticæque disciplinæ et honoris suffragatorem ac defensorem in quibusdam cognovimus. Unde, cùm à solita probitate contraria fortè audivimus, quantùm doleamus prudentia tua satis perpendit. Nuper verò de te quoddam nobis innotuit, quod sicut à priscis moribus tuis alienum, ita quoque penitùs credere visum fuit indignum, videlicet quòd, contradicentibus Tarvannensis ecclesiæ clericis, renitentibusque, tuâ protectione auxilioque fretus quidam Lambertus *(a)* illius ecclesiæ sedem invaserit: qui publicè simoniacus, apertè divini muneris emptor, quantò se in tali negotio turpiorem et impudentiorem ostendit, tantò tuum non favorem sed zelum, non opem sed repulsio-
D nem experiri debuit. Verùm, quia, obstante Rege, sub specie timoris, ne pejerares, ad id mali inductus fuisse diceris, idcirco jampridem et nunc literis te admonere censuimus, quatinus, vanum timorem abjiciendo, quod jure metuendum videtur attenderes. Noverit ergo prudentia tua fidelitatem terreno domino tunc non rectè servari, cùm cœlestis Domini et Creatoris gratia per illam probatur offendi, et si corpori, multò ampliùs animæ, si mortali homini, multò maximè sempiterno Deo fidem et devotionem deberi. Proinde tam nobilitati tuæ, quàm et præfatæ ecclesiæ clero et populo, ex parte B. Petri præcipimus ut prædicto Lamberto nullam episcopalem reverentiam exhibeatis, sed ipsum, velut furem et latronem existimantes, ab invasa sede propellere, fautoresque ipsius, donec resipuerint, cohibere procuretis. Quòd si se prædictus invasor ferre præjudicium dixerit, et de re sua non ita esse ut dicitur, se posse probare existimaverit, audientiam legati
E nostri Diensis, immo Lugdunensis archiepiscopi, petat, quatenus per competentem illius discussionem justumque judicium, obtinere quod postulat æquitas valeat.

CLII. *BERTRANNI Arelatensis Comitis ad GREGORIUM.*

Gall. Chr. nov. t. I, col. 606; ex ms. cod. Vallis-cellariæ, post epist. 26 lib. IX; Baluz. Miscel. t. VII, p. 128.

Ejecto è monasterio Montis-majoris ob suam spurcitiam Bermundo, Guillelmum abbatem ad eum transmittit, ut donum abbatiæ ab eo ille recipiat juxta concessionem ecclesiæ Romanæ à se factam.

*SUMMO pontifici et universali Papæ Gregorio, Arelatensis Comes B. * prosperari in omnibus, et æternæ perfrui beatitudinis munere cum cœli civibus.* SUBLIMISSIME

An. 1083, ac fortè seriùs.

* Bertrannus.

(a) Lambertus de Bellolio, Albertus *de Belle* dictus ab Iperio in chronico. Is successit in locum Huberti, qui anno 1081, relicto episcopatu, ad S. Bertinum se recepit.

domine, et princeps totius orbis terræ, si bene vales congratulor valde; si autem A
(quod absit!) aliter, conturbor vehementissimè. Ego enim sum vester servus, et de injustitia quam hactenus passus estis ab iniquo judice *(a)*, ita sum afflictus quasi corpore et mente flagellis maximis verberatus. De cætero, pater sanctissime, mando tibi quomodo Bermundus abbas sanctorum P. et P.* Montis-majoris abbatiâ expulsus sit justè, et qualiter iste susceperit, quem tibi mitto, Guillelmus nomine. Ille namque tanti erat flagitii et tantæ impudicitiæ, quòd pudet me alicui honesto viro dicere. Sed unum ex pluribus nequeo tacere : sodomitica quippe libido ultra modum in eum regnabat, et inde ab ullo vivente corripi non poterat. Ego quoque et monachi supradicti loci detestabilem husjusmodi rem agnoscentes, nequivimus diù pati; sed, consilio invicem habito, adivimus archipræsulem *(b)* Lugdunensis urbis, qui ei benedictionem tribuerat abbatis, et ejus consilio atque judicio abbatiam, quam [ab] archiepiscopo Arelatensi * à te anathemate percusso simoniacè acceperat, amisit : et hic qui nunc præest paulò [antè] memorati pontificis decreto regulariter subrogatus est ei, atque benedictionem ab eodem suscepit. Nunc ergo supplex imploro tuî clementiam, ut propriâ manu abbatiam à te suscipiat, et privilegia olim loco illi, qui est tuæ ditionis, à patribus indulta corrobores manu propriâ, et novum sibi privilegium tuî ex parte attribuas. Noscis enim quemadmodum dereliquerim *(c)* Dei et sanctorum Petri et Pauli ac tuî pro amore omnes episcopatus et abbatias, et nolo ut hæc quæ semper mansit libera, cuilibet viventi nisi sanctorum P. et P. ecclesiæ et tibi subjaceat. Valete.

* Petri et Pauli.

* Aicardo. B

Lib. IX, ep. 29; Chesnius, t. IV, p. 216.

CLIII. *Ad RICHARDUM abbatem Massiliensem.*

Præcipit ut moneat quosdam qui canoniam S. Saturnini apostolicæ sedis patrocinio commissam infestabant, desistere, et quæ contra illam egerant emendare. Nisi pareant, vult eorum audaciam compescat, et dictæ canoniæ curam habeat. C

An. 1083.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, R. * *S. R. E. cardinali, et abbati Massiliensi, salutem et apostolicam benedictionem.* NON ignorat prudentia tua, canoniam Sancti-Saturnini sitam juxta Tolosanam urbem, apostolicæ se diesse commissam : cui licèt ex generali omnium ecclesiarum cura conveniat nos tuitionis auxilium providere, tamen specialiter oportet nos eò magis illi loco nostræ protectionis munimen impendere, quò ampliùs constat ejus vel injurias vel negotia ad Romanam sedem, cujus juris est, attinere. Præfata igitur ecclesia, quamquam noviter, decenter tamen, canonicam vitam instituit, atque hactenus, sicut tua solertia novit, extunc regulariter vixisse dignoscitur. Verùm, quoniam antiqui hostis mos est, eò magis dolere invidiæque facibus uri, quò ampliùs videt christianam religionem crescere, et de bonorum provectibus lucra vel potiùs D
rapinas suas diminui, contra memoratum locum jam cœpit sæcularium exagitatio, et, quod magis mirandum ac dolendum est, ecclesiasticorum odia suboriri. Unde et canonici querimoniam ad nos direxerunt super clericis S. Stephani, quorum suggestione per quemdam fugitivum clericum sibi privilegium quod eis indulseramus, subreptum est, quique cœmeterium, quod ante regularem ordinationem suam locus ille quietè per longa temporum curricula tenuit, modò auferre, atque ecclesias ad eum pertinentes in potestatem suam illicitis conditionibus redigere conantur. Conqueruntur et super monachis Mosiacensibus, qui quamdam ecclesiam, unde interpositis sacrosanctis evangeliis secundùm judicium legati nostri Amati Ellorensis episcopi, collaudantibus *(d)* aliis episcopis qui aderant, lis inter eos determinata fuerat, iteratâ deteriùs injuriâ per vim Comitis W.* datis,

* Richardo.

* Willelmi IV.

(a) Ab Henrico IV Imperatore, qui anno 1082 castra sua circa Urbem posuerat.

(b) Hugonem, ad quem tamquam A. S. legatum id negotium respiciebat. Porrò Hugo Lugdunensem archiepiscopatum non ante an. 1082 assecutus est.

(c) Facta charta, anno 1081, in hunc modum : « Ego Bertrannus, Dei gratiâ Comes Provinciæ, » pro remissione peccatorum meorum et parentum » meorum, offero, concedo, dono omnem hono- » rem meum, quantùm ad me jure parentum per- » tinet, omnipotenti Deo et sanctis apostolis Petro » et Paulo, et domino meo Gregorio Papæ septimo, » et omnibus successoribus ejus : ita ut quidquid » placuerit deinceps domino Papæ Gregorio, de me » et de toto honore meo sine ullo contradicto faciat. » Ecclesias autem omnes quæ in mea potestate sunt, » præfato domino meo Gregorio Papæ omnino di- » mitto et omnibus successoribus suis, et ad ordi- » nandas eas justè et secundùm Deum pro posse » meo fideliter adjuvábo. Acta charta, VIII kal. » septembris, anno incarnationis Dom. MLXXXI. » *Labbe, t. X Concil. col. 286; et D. Vaissette, inter instrum. t. II Histor. Occitanæ, col. 313.*

(d) In concilio Tolosano anni 1079.

A ut fertur, muneribus occupatam, detinere nituntur. Quapropter experientiæ tuæ præcipimus, ut prælibatos tam clericos quàm et monachos, atque ipsum Comitem *(a)*, literis, et quibus modis vales commonere procures, quatenus ea quæ contra dictam ecclesiam iniquè vel odiosè gessisse noscuntur, Deo et justitiæ satisfacientes, sicut oportet emendent, ac de cætero debitam apostolicis privilegiis reverentiam exhibentes, iram Dei provocare, et maledictionem supra se temerariis ausibus inducere caveant. Episcopum * quoque diœcesis ipsius admoneas, ut eamdem canoniam tam ipse non inquietet, quàm et alios quos prohibere valeat, inquietare non sinat. De monachis tamen, quoniam Cluniacensi abbatiæ pertinent, ipsi venerabili abbati * in primis notificandum censemus, ut ipse insolentiam subditorum suorum compescat, et justitiæ acquiescere, si fortè noluerint, compellat. Ad ultimum verò, si qui illorum monitis tuis, immo B. Petri, obtemperare contempserint, B quamcumque in eorum audaciam sententiam protuleris, scias auctoritate nostrâ firmandam. Volumus siquidem et jubemus ut circa prænominatam canoniam studium sollicitudinis tuæ invigilet, et negotiis ac necessitatibus ejus facilem te pronumque exhibeas : quatenus, Romanæ libertatis securitate fulta, sicut cæteræ ecclesiæ apostolicæ sedi adhærentes, in sanctæ conversationis obtentu et religionis amore, favente Domino, magis magisque proficere valeat.

* Isarnum.

* Hugoni.

CLIV. *Ad* RICHARDUM *cardinalem, abbatem Massiliensem.*

Baluz. Miscel. t. VII, p. 127.

Præcipit ut monachos Moisiacenses ab eo temerè excommunicatos solvat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, R. * *venerabili sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinali et abbati Massiliensi salutem et apostolicam benedictionem.* C PERVENIT ad nos quòd monachos illos qui ecclesiam S. Saturnini non sine licentia proprii abbatis *(b)* acceperant, ac deinde, compellente eos jussu majoris abbatis Cluniacensis, eamdem dimiserant, tua fraternitas illos, postea quàm satisfacientes exierint, excommunicavit. Quod si ita est, non parum de prudentia tua miramur. Unde volumus atque præcipimus ut tam illos ab excommunicationis vinculo solvas, quàm et de cætero ne tam leviter in religiosos viros hujusmodi sententiam feras summopere cavere procures. Quid est enim aliud quàm auctoritati derogari, indiscretè vel temerè in quascumque honestas personas auctoritatis licentiâ uti? Quod ut de futuro vigilanter attendas, sollicitèque provideas, iterum iterumque monemus.

An. 1083.
* Richardo.

CLV. *Ad Episcopos Galliæ.*

Ex cod. Udalrici num. 154, apud Eccardum t. II Corporis histor. col. 156.

D Expositis quibus conflictabatur pressuris, et quàm parum auxilii ab eis percepisset, vocat illos ad synodum pro discordiis inter regnum et sacerdotium componendis Romæ habendam.

GREGORIUS, servus servorum Dei, archiepiscopis, episcopis, abbatibus in Gallia constitutis, qui in gremio sanctæ Romanæ ecclesiæ permanere videntur, salutem et apostolicam benedictionem. QUANTAS tribulationum angustias et persecutionum procellas, ac pondera periculorum, universalis mater sancta Romana ecclesia perpessa sit temporibus istis, quod credi vix potest, ex majori parte latet scientiam vestram. Ad hæc quoque quid consilii, quidve suffragii, per vos filios suos debitæ compassionis perceperit, vos ipsi agnoscitis. Quod itaque sine dolore vix possumus vel reminisci, ita caritas multorum circa eam refrigescit, ut hæc ipsa per Evangelium præsignata quodammodo specialiter videatur, ubi dicitur : *Quando abundave-* Matt. XXIV, 12.
E *rit iniquitas, refrigescet cor multorum.* Unde quid aliud dixerim, nisi quòd vos qui aut segniter neglexistis aut pavidè refugistis matri vestræ in tanta pressura solaciari, nomine filiorum indignos et caritatis visceribus alienos vos ostenditis? Quem verò pudorem, vel potiùs quantum dolorem quisquis est sanæ mentis non sentiat, cùm consideret persecutores christianæ religionis tantâ factionis conspiratione, sicut omnimodis annisibus non solùm res suas profundendo, sed etiam se

An. 1083.

(a) Paruit Guillelmus literis datis *regnante Philippo Rege Francorum, anno MLXXXIII Dominicæ incarnat. indict. VI, X kalendas augusti.* Apud Catel, Hist. Comit. Tolosan. p. 126.

(b) Hunaldi, abbatis Moisiacensis, non minùs virtutis merito quàm natalium splendore clari, quippe de nobilissima stirpe vicecomitum Bearnensium ortus, ipse vicecomitatum de Brulhesio pro parte hæreditatis aliquando gesserat.

ipsos morti tradendo, ad explendam animi atrocitatem hucusque desudasse; nemi- A nem autem vel vix paucissimos justitiæ fautores aut corporum laborem subire, aut rerum dispendia pati, aut de bonis suis opem matri suæ ecclesiæ ferre curavisse? Verùm, utcumque fraternitas vestra sese habuerit, benedictus Deus et Domini nostri Jesu-Christi pater, qui nos ab adversariorum manibus et persecutorum violentia protegens, hactenus in manu nostra justitiam secundùm testimoniun conscientiæ nostræ defendit, atque potentiæ suæ vigore humanæ infirmitatis imbecillitatem nostram corroborans, ad iniquitatem converti nullis nos promissionum blanditiis, nullis vexantium terroribus sinit. Ipsi ergo gratias immensas referimus, qui nos infractos hucusque in pressuræ tempestate conservans, ad quamdam spem tranquillitatis sic liberis incessibus duxit, ut non nos contra principalem justitiæ intentionem egisse, aut propria conscientia, aut religiosorum qui noverunt examinatio reprehendat. B

De cætero, fratres, ut causa jurgiorum et discordia quæ inter regnum et apostolicam sedem jamdudum agitatur, annuente Domino, congruum valeat finem sortiri, vos ad synodum quam in medio novembri *(a)* celebrare disponimus, præsentium literarum vocatione ex parte B. Petri apostolorum principis præcipientes invitamus. Hoc etiam fraternitatem vestram scire volumus, quia ut securè ad nos venire, et in vestram patriam Deo protegente possitis redire, fideles nostri à majoribus qui sunt in curia Henrici dicti Regis, juramento securitatem receperunt. Desideramus igitur unà vobiscum tractare, divino fulti auxilio, qualiter possimus pacem confirmare, atque ad gremium matris ecclesiæ sanctæ schismaticos Deo auxiliante revocare.

Lib. IX, ep. 30.

CLVI. *Ad Milites Tervannenses.* C

Increpans eorum scelus qui, januis ecclesiæ effractis, sacra vasa, ornamenta, cruces et alia deprædati, episcopo ante altare oranti linguam et dextræ articulos detruncarint, monet ut coram legatis satisfacturi se sistant, et, nisi satisfecerint, eos excommunicandos esse affirmat.

An. 1083. *Gregorius episcopus, servus servorum Dei, militibus Tervannensibus O.... et E. (b).* Intolerabilis audaciæ horribilisque facinoris super vos ad nos relatio venit, quod quantò nostris sæculis inusitatum, nec à tempore paganorum persecutorum præsumptum esse vel legitur vel auditur, tantò ad justitiam de se exequendam apostolicæ mansuetudinis zelum movet et incitat. Denique conquestus est nobis Lambertus dictus Tervannensis episcopus, quòd post tot tantaque sacrilegia quibus eamdem ecclesiam deprædati fuistis, januas ejus infringentes, serica, argentea aureaque diversi generis et innumera ornamenta diripientes, ac sacris crucibus comminutis, tam ipsas quàm et duas capellas et reliquias auferentes, D abstrahentes eumdem episcopum ab altari ubi prostratus orabat, linguam ei dextræque articulos ad acervum tantorum scelerum detruncastis *(c)*. Qua in re nullam excusationem tentetis ostendere, quasi de ipsius vita reproba, vel ordinatione injusta, seu depositione irrogata; sicut enim suprà notavimus, nemo adhuc tale aliquid præsumpsisse dignoscitur, nisi fortè qui Deum non timens et christianam reverentiam abjiciens, pro nihilo duxit manum in sacros ordines mittere. Quapropter monemus, et ex parte B. Petri præcipimus, ut tantam nequitiam vestram recognoscentes, aut ante legatos nostros Lugdunensem * archiepiscopum et abbatem * Cluniacensem satisfacturi veniatis, aut secundùm consilium vel mandatum ipsorum satisfacere Deo et sanctæ ecclesiæ nullatenus detrectetis. Volumus siquidem et æquum esse decernimus, ut quod nequiter commisistis, humiliter emendetis.

* Hugonem.
* Hugonem.

(a) Anno 1083 Romæ celebrata fuit hæc synodus, de qua Bertoldus suprà, p. 557: *Omnes penè Romani, præter principem Salernitanum, hoc laudaverunt ut Papa Gregorius synodum in medio novembri colligeret Romæ, cujus synodi statuta nec Heinrico, nec Romanis, immo nulli penitùs liceret prævaricari. Heinricus quoque ituris ad illam synodum et redituris securitatem jurejurando fecit. Unde et Papa omnes religiosos episcopos et abbates ad synodum literis suis vocavit.* Cùm verò Henricus plures ad concilium euntes cepisset, *multi tamen ex Francigenis ad illam synodum, tam episcopi quàm abbates, pervenerunt.*

(b) Eustachio Morinensi advocato, ut habet Iperius in chronico; sed alterius nomen non effert.

(c) Rem narrat Iperius in chronico: *Secundus episcopus per Morinenses ejectus fuit Albertus* de Belle, *vir nobilis genere, per Flandriæ Comitem Robertum Frisonem violenter intrusus, qui Albertus ab omnibus est cum execratione terribili refutatus: inde grave valde scandalum est exortum, clerus in diversa dispersus, et eorum bona direpta. Tandem invasor ecclesiam sibi violenter occupans, improvisè ab Eustachio Morinensi advocato linguâ mutilatus, et abscissis summitatibus articulorum turpiter ejectus, eo caruit quod iniquè præsumpsit.* Tomo nostro XIII, p. 457.

A Quòd si diabolico spiritu indurati, nostrisque præceptis salutaribus inobedientes, nec pœnitentiam dignam agere volueritis, procul dubio sciatis vos esse excommunicandos, et quodcumque in vos judicium legatus noster dictaverit, auctoritate nostrâ firmandum.

CLVII. *Ad HUGONEM archiepiscopum Lugdunensem.*

Lib. IX, ep. 32.

Significat se, antequam ejus literas accepisset, Tervannensem episcopum absolvisse, accepto juramento quòd judicio sedis apostolicæ vel legati acquiesceret: quare jubet ut coacto concilio, et adjuncto sibi Cluniacensi abbate, si depositio ejus justa probabitur, sententiam confirmet; sin minùs, eum in integrum restituat, et eos qui malè illum tractaverant, nisi satisfaciant, excommunicet.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili H. * *Lugdunensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem.* QUONIAM causa Lamberti dicti Tervannensis episcopi partim nota, partim incognita nobis est, præsertim cùm Robertus Comes Flandrensis longè alia verba in literis suis nobis direxerit, quàm priùs Ingelrannus *(a)* præsentialiter retulisset, eam fraternitati vestræ pleniùs eventilandam destinamus. Negat siquidem præfatus episcopus sibi notum esse quòd eum synodalis per te sententia *(b)* damnaverit vel excommunicaverit, seu ad synodum ullam vocaverit. Unde nos ante agnitum literarum tuarum tenorem, compassi multis laboribus ipsius, eum absolvimus; accepto tamen ab eo priùs juramento, quòd super episcopatu Tervannensi sedis apostolicæ vel legatorum nostrorum judicium non exibit. Itaque, quia res grandis est, et diligentioris eget inquisitionis, præcipimus ut episcoporum et abbatum, aliorumque religiosorum virorum concilium *(c)* congreges. Et quoniam memorato episcopo, propter Regem Francorum, qui à te dissidet, suspectus es, associato tibi venerabili abbate * Cluniacensi, idem negotium uberiùs ac solertiùs tractes. Qua de re nos ita jam nunc censemus, si depositionis illius certissimè causa justa comprobatur, et peremptoria in eum sententia data cognoscitur, ipse ab episcopatu cessans sanctæ ecclesiæ judicium ferat. Sin autem se vel injustè depositum fuisse, vel synodalem vocationem nescivisse defendere potuerit, integrè suis et rebus et dignitati restituatur; sicque deinceps canonicè, si qua fuerint objecta sibi, respondeat. Quocumque tamen dignitatis ejus sententia cesserit, hoc omnino jubemus ut de illis qui eum tam malè tractaverunt, quod justitia postulat sibi per vestram industriam fiat; id est, si satisfacere contempserint, excommunicationis in eos eorumque perfidiæ fautores gladius exeratur. Istud verò in hoc negotio maximè servare vos volumus, tum pro labore quem memoratus episcopus ad apostolicam sedem subivit, cùm etiam pro amore nobilissimi Comitis Roberti, qui nobis super eo petitorias literas misit, ut cum misericordia tractetur, et quantùm salvâ justitiâ fieri potest, canonum rigor compassionis respectu temperetur. Denique ita se fraternitatis vestræ sagacitas habeat, ut nec in dexteram nec in lævam declinet; sed ex utroque unum faciens unum, temperamentum medium salubriter teneat.

An. 1083. * Hugoni. * Hugone.

CLVIII. *Ad ROBERTUM Comitem Flandriæ.*

Lib. IX, ep. 33.

Ignoscit ejus verbis quæ adversùs apostolicam sedem jactaverat: deinde ea replicat quæ Hugoni legato in superiori epistola mandaverat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Roberto glorioso Comiti Flandrensi salutem et apostolicam benedictionem. LOCUTA est prudentia tua in literis suis apostolicæ sedi quædam, sicut non decuit: quæ nos sanè, cupientes in sancta ecclesia te conservare, supportamus adhuc et libenter ignoscimus, de misericordia divina sperantes, quòd et eorum qui tibi talia persuaserunt imperitiam, et sacræ Romanæ ecclesiæ auctoritatem et discretionem quandoque præsentaneis affatibus ostendemus. Proinde super causa Lamberti dicti Tervannensis episcopi, licèt multò aliter se verba Tervannensium clericorum, quàm literæ tuæ nobilitatis habuerint, tamen quia non dubium est posse interdum subripi, eam secundùm votum tuum retractationi delegamus: quod quidem, ut quantùm decenter possumus tuo desiderio annueremus, sic peragendum providimus. Quoniam Lugdunensis * archiepiscopus

An. 1083. * Hugo.

(a) Ingelrannus Sancti-Audomari canonicus, de quo diximus suprà p. 624, in epist. 8 libri VI.
(b) Lata in concilio Meldensi anno 1081.
(c) Incertum an habitum ab eo sit id concilium. Verùm à Rainaldo Remensi archiep. apud Suessiones anno 1084 celebratum fuisse concilium novimus.

(quamvis de eo satis confidam) vobis suspectus est, ne suspicio prorsus ordinem A rerum utiliter gerendarum impediat, gravem et illustrem virum Cluniacensem abbatem * sibi associare censuimus. Itaque præcipimus ut, congregato concilio, causam ipsius episcopi diligentiùs eventilare procurent; et si quidem justè depositus fuisse comprobatus fuerit, acquiescens saniori consilio cesset; sin verò vel omnino injustè vel præproperè addictus esse patuerit, rebus et honore suo recepto, instauretur, ac deinde canonicè, si qua sibi fuerint objecta, respondeat. Quocumque tamen modo synodalis erga dignitatem ipsius sententia provenerit, jussimus ut illi qui diabolico furore succensi rem tam gravem et nefariam in ejus personam patraverunt, quamprimùm commoneantur ut satisfaciant; si verò ad cumulum iniquitatum suarum renuerint, mandamus tam in eos quàm in eorum fautores contumaciam ipsorum anathematis gladio animadverti. Quod cùm fuerit eâ curâ quâ decet impletum, tunc deinde oportebit excellentiam tuam ecclesiam adjuvare, et ipsius B injuriam, sicut decet christianum Principem, defendere. Sicut autem volumus industriam tuam in hoc negotio justitiæ amorem habere, ita quoque et in causa cæterorum clericorum et laïcorum, qui membra sunt ejusdem ecclesiæ, te æquitatem servare monemus, et rogamus ut, rebus eorum redditis, deinceps, si quid de eis statuendum est, secundùm justitiam diffiniatur.

* Hugonem.

Lib. IX, ep. 34.

CLIX. *Ad Cameracensem, Noviomensem et Ambianensem episcopos, rectores ecclesiarum et principes Flandriæ.*

Narratis Lamberti quæ perpetrarat flagitiis, ut se in Tervannensem episcopatum intruderet, curam eis demandat conveniendi Flandriæ Comitis, ut auxilium ille suum invasori subtrahat, et ejectis clericis placabilis fiat, alioquin excommunicandus.

An. 1083.

*Gregorius episcopus, servus servorum Dei, G. * Cameracensi episcopo, R. * C Noviomensi, R. * Ambianensi, et omnibus ecclesiarum rectoribus atque principibus in Flandria sub Roberto Comite nobilissimo militantibus, salutem et apostolicam benedictionem, si obedierint.* Noverit caritas omnium vestrûm, fratres et filii carissimi, quoniam, licèt peccatores et ad tantum onus portandum impares simus, tamen cura et sollicitudo omnium ecclesiarum parvitati nostræ à Deo commissa est. Dominus enim Jesus-Christus B. Petrum constituit principem apostolorum, dans ei claves regni cœlorum et potestatem ligandi et solvendi in cœlo et in terra; super quem etiam ecclesiam suam ædificavit, commendans ei oves suas pascendas: ex quo tempore principatus ille et potestas per B. Petrum successit omnibus suam cathedram suscipientibus, vel usque in finem mundi suscepturis, divino privilegio et jure hæreditario. Ex cujus sedis successione imminet nobis inevitabili necessitate, ut omnibus oppressis debeamus opem ferre, et contra inimicos Dei pro defen- D denda justitia, quousque convertantur, Spiritûs sancti gladio, quod est verbum Dei, etiam usque ad mortem, si oportuerit, pugnare. Unde volumus omnes vos scire A. *(a)* archidiaconum Tervannensem, et M. abbatem, et L. diaconum, et per eos multos clericorum illius ecclesiæ, nobis lacrymabilem querimoniam fecisse super Comite Roberto, quem antehac pro bona fama, quam sæpè de eo audivimus, sicut filium nostrum carissimum et dileximus, et (si monita salutis suæ non spreverit) diligere volumus, dicendo quòd eos omnibus bonis suis nudatos de terra sua ejecerit, pro eo quòd præceptis apostolicis obediendo noluerunt cuidam Lamberto pseudo-episcopo, à nobis et à legatis nostris H. * Lugdunensi archiepiscopo et A. * episcopo in Meldensi concilio excommunicato, tum pro aliis nefariis, tum pro eo quòd quinque clericos ad Romanam synodum ire, et de malitia ejus querimoniam volentes facere, captione pessimâ afflixit, et quòd de ecclesia sua, canonicam disci- E plinam evitans, sine licentia fugitivus evasit. In qua excommunicatione, hæreticâ pravitate, se fecit ab episcopis officio suo suspensis consecrari, immo potiùs execrari, diaconem, presbyterum, episcopum. Deinde hostiliter et armatâ manu, Comite Roberto cum exercitu secum eunte, ad ipsam civitatem pergens, portas ecclesiæ quas ei clerus et populus obcluserat, in securi et ascia et aliis violentiis incidit atque confregit. Crucem quoque et imaginem Salvatoris, libellum contradictorium ante ipsas portas clausas manu dexterâ sibi quasi porrigentis, et velut ore proprio ingressum ecclesiæ sibi contradicentis, ita diabolicè à portis abstraxit, ut dexteram

* Gerardo. * Ratbodo. * Roriconi.

* Hugone. * f. Amato.

(a) Arnulfum, prout legitur in vita S. Arnulfi Suessionensis episcopi, lib. II, cap. 13, suprà, p. 58.

A manum (quod nunquam antea legimus aut audivimus factum) illi evulserit;
sicque cum lanceis et gladiis evaginatis fur et latro irrumpens, alios clericorum
vulneravit, alios semivivos fugavit, omniumque sibi communicare nolentium
domos diripuit atque distraxit. Ipsum verò Comitem in tantum seduxit, ut omnes
clericos sibi obedire nolentes omnibus bonis privatos de tota terra sua ejecerit, et
duas epistolas nostras tam superbè spreverit, ut portitoribus earum contumeliosa
verba et tanto principe multùm indigna protulerit: quæ omnia quantùm apostolicæ
sedis reverentiæ sint intolerabilia et christianæ religioni contraria, si Deum timetis
eique hominem non præponitis, satis intelligit industria vestra. Pro quibus omni-
bus præfato Comiti exhortatorias et deprecatorias nunc tertiò scripsimus literas,
ut antichristi membrum ampliùs non sustentaret neque foveret, sed magis de ecclesia
oppressa citiùs propelleret, et clericis pro justitia exulatis omnia sibi ablata in inte-
B grum restitueret, et omnia hæc mala corrigendo dignos pœnitentiæ fructus faceret,
infra terminum quadraginta dierum post literas nostras sibi ostensas sive notificatas:
sin autem (quod absit, et quod Deus procul ab eo avertat!) nollet, secundùm
Apostolum, qui ait, *In promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam;* et alibi, *Si quis* 2 Cor. x.
non obedierit verbo nostro, per epistolam hunc notate, et non commisceamini cum illo, 2 Thes. III.
ut confundatur; et alio loco, *Auferte malum ex vobismetipsis, quia modicum fermen-* 1 Cor. v.
tum totam massam corrumpit: si nollet, inquam, obedire, segregatus et excommu-
nicatus foret à corpore et à communione sanctæ ecclesiæ, auctoritate Dei et judicio
sancti Spiritûs, quem quodam modo blasphemat, inimicum ejus contra eum
scienter sustentando, qui toties excommunicatus charismata virtutum et dona gratia-
rum ejus quotidie adhuc profanare non timet, donec satisfaciendo pœniteat. Omni-
potens Deus cordibus omnium vestrûm et cordi illius indicet ex quanto dolore
C cordis hæc dico, quoniam omnes Deum diligentes diligo, et illum quâdam speciali
dilectione, sicut jam præfatus sum, dilexi, quia bona multoties de eo audivi;
sed dissimulare hæc nequeo sine animæ meæ magno periculo, propter illud pro-
phetæ, *Si non annunciaveris iniquo iniquitatem ejus, sanguinem ejus de manu tua* Ezech. III.
requiram; et illud Apostoli, *Non solùm qui faciunt, sed et qui consentiunt, digni sunt* Rom. I.
morte. Et B. Gregorius ait, « Mala quæ ad nos pervenerunt, dissimulare non au-
» demus; quia qui emendare potest et negligit, delicti participem procul dubio se
» constituit; » et alibi, « Quisquis contra neophytos et simoniacos pro officii sui
» consideratione vehementer non arserit, cum eo non dubitet se habere portionem,
» à quo hoc piaculare flagitium sumpsit exordium. » Unde, dilectissimi fratres et
filii, vos omnes rogamus, et per veram obedientiam ex parte B. Petri apostolorum
principis præcipimus, ut eum persuasibiliter et honorificè, sicut decet talem et tam
D nobilem virum, Deum tamen sibi semper præponentes, unusquisque vestrûm oppor-
tuno tempore adeatis, rogetis et increpetis, ne seipsum et totum populum illum
perdat, apostatam illum defendendo; sed quantocius à perditione eripiat, longiùs
à se expellendo. Vos quoque fratres G. et Ra. et Ro. *(a)* separatim et præ cæteris
rogo et præcipio, ut vos tres simul, vel semotim, cum literis nostris et litera-
rum portitoribus, præfatum principem adeatis, et literas ei legatis, et constanter
arguatis quia tantopere defendit illum qui, quando Dominum pro se et populo
exorat, magis illum offendit et ad iracundiam provocat..... Hæc omnia et horum
similia sibi, quia virum literatum eum audivimus, dicite: considerantes diligen-
ter et cum timore, quia inobedientes, Samuele prophetâ testante, scelus incurrunt 1 Reg. XV.
idololatriæ; sine qua videlicet obedientia, sicut B. Gregorius in ultimo Mora-
lium libro declarat, infidelis quisque convincitur, etiamsi fidelis videatur. Plu-
E rima sibi in epistolis, sicut et modò vobis, dixi, quia et plurimùm eum dilexi:
nisi enim eum multùm dilexissem, non tam multa sibi vel de eo dixissem; quia
non est consuetudinis nostræ alicui tam prolixam epistolam facere, nisi res magna
sit valde. Quod ideo feci, quia desideramus eum ad gremium universalis matris
sanctæ Romanæ ecclesiæ reducere, et sub alis B. Petri, sicut carissimum filium
nostrum, fovere. Quòd si literas apostolicæ sedis, infra præscriptum terminum, ali-
quâ fraude aut superbiâ suscipere vel audire contempserit, non solùm sibi non pro-
derit, sed etiam pro majoris inobedientiæ culpa divino judicio anathematis vinculis

(a) Iidem qui suprà, quibus adjungendus est B. Arnulfus Suessionensis episc. qui præcipuas in eo negotio partes habuit, uti videre est in ejus vita suprà à nobis edita, p. 59.

alligatum arctiùs indubitanter sciatis; et non solùm eum, sed et omnes quicumque ei postea scienter in ecclesiasticis officiis communicaverint, vel in militia sæculari servierint. Quapropter rogo vos iterum, et ex parte Dei et B. Petri apostolorum principis præcipio, ut vobis ab eo caveatis, et nullum divinum officium intra vestras provincias agatur, ubi vel ipse vel aliquis scienter sibi communicantium adfuerit, quousque per Dei pietatem satisfecerit. Rursum quoque monemus, quod prudentiæ vestræ vigilanter observandum esse cognoscimus, ne aliquâ dissimulatione præceptis apostolicis obtemperare negligatis; sed sollicitè considerantes, ac jugi memoriâ B. Gregorii verba super inobedientia in Samuelis sermonibus habita retinentes, procuretis quatenus, obediendo sicut oportet, videamini cùm saluti vestræ prospicere, tum illius etiam consulendo providere. A

Gall. Christ. t. X, instr. col. 395.

CLX. *Ad ROBERTUM Comitem Flandrensem.* B

Ut Tarvannensem ecclesiam à Lamberti tandem invasione eripiat, et clericis suam gratiam pristinam restituat.

An. 1083. * Roberto.

*GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, R. * glorioso Flandrensium Comiti, dilecto in Christo filio, salutem et apostolicam benedictionem.* JAM sæpiùs excellentiæ tuæ scripsimus super causa clericorum Tarvannensis ecclesiæ, E. *(a)* præpositi, S. *(b)* decani, I. *(c)* diaconi, et reliquorum quos malignorum mortiferis suggestionibus, bonis propriis privatos, in exilium pro obedientia apostolica detrusisti, ut eos ad integrum, sicut justum est, restaurares, et illum hæreticum L. * depositum et excommunicatum ampliùs non sustentares, sed magis ecclesiam captivam de ejus tyrannide et oppressione liberares. Quod quia, sicut illi adhuc lacrymabiliter conqueruntur, nondum pleniter peregisti, crebris querimoniis eorum fatigati adhuc nobilitati tuæ mandamus, et ex parte Dei et apostolorum principis præcipimus, ut C ecclesiam de prædicto antichristi membro eripias, clericisque præfatis sua omnia clementer restituas, et gratiam tuam pristinam eis habere permittas, ut Deus omnipotens tibi suam gratiam hìc et in futuro sæculo tribuat, et B. Petrus, ad cujus præsentiam confugium fecerunt, januas cœli post hujus vitæ felicem terminum aperiat.

* Lambertum.

Gall. Christ. nova, t. I, col. 241, ex authent.

CLXI. *Ad Monachos Conchenses et Figiacenses.*

Abbatiam Figiacensem ita unit cum Conchensi, ut unus deinceps esset utriusque monasterii pater.

An. 1084, 7 januarii.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo fratribus in Conchensi et Figiacensi monasterio habitantibus salutem et apostolicam benedictionem. IN discussione negotii vestri *(d)* diù multùmque laborantes, intelleximus Figiacensem locum subesse debere monasterio Conchensi, et cohærere sibi sicut capiti mem- D brum, secundùm dispositionem eorum qui eadem loca construxerunt. Verùm, quia uterque abbas auctoritate et præcepto apostolicæ sedis ordinationem suscepit, paci et concordiæ utrinque providentes, adjudicavimus ut ambo loca illa his ritè ordinatis regantur abbatibus, eo videlicet pacto ut, si Stephanus abbas Conchensis priùs obierit, Ayraldus Figiacensis sibi succedat, et tam ipse quàm monachi Figiacenses caput suum Conchense monasterium deinceps recognoscant; et sicut uni abbati

(a) Ernulfi seu Arnulfi, de quo suprà, p. 58, in vita B. Arnulfi Suession. episc. ubi dicitur *Morinensis archidiaconus et ecclesiæ B. Audomari præpositus.*

(b) In serie decanorum sive Morinensium sive Audomarensium, nullus occurrit cui hæc litera *S* aptari possit. In superiori epistola Gregorii legimus post Arnulfum archidiaconum M. abbatem, id est, ut nobis quidem videtur, Milonem decanum. Nam in ecclesia Morinensi erant tunc decani et abbates. Vide instrumentum anni 1084, t. X Gall. Christ. col. 396.

(c) In superiori epistola is designatur literâ *L*, quæ cum *I* facilè confunditur in mss. codd. Fortè Ingelrannus Audomarensis canonicus, in epistolis Gregorii sæpiùs nominatus.

(d) Jurgii causam narrat anonymus qui historiam Figiacensis monasterii scripsit, à Baluzio editam, t. II Miscellan. p. 298, in cujus fine ait : « Post » Lautardum Willermus Fiaco successit, qui in » expugnandis inimicis diù victoriosus exstitit. Hic » de simonia accusatus, quæ pestis jam per ultimum » Papam Leonem fuerat declarata, et per Gregorium VII ejus successorem valde insecuta, quamvis » invitus abbatiam dimisit, et pastori legitimo introducendo locum vacuum reliquit. Monachi verò » Fiacenses abbatem legitimum domnum Hugonem » Cluniacensem eligentes, admonuerunt Conchenses ut, abjecto suo simoniaco, more solito subderentur illorum abbati legitimo. At illi indignati, » non solùm non sunt emendati, sed multa facientes, » plura mendacia invenientes, caput in caudam, » caudamque in caput erigere conantes, in tantum » sunt pejorati, ut more Judæ osculo tradi, et à » proprio monasterio Fiacenses ejici fecerint, et » Airardum Fiacensem abbatem, cui subditi auctoritate apostolicâ fuerant, contra totius christianitatis ritum à se projecerint. »

subdendi

A subdendi sunt, ita uni professionem monasterio, videlicet Conchensi, faciant. Quòd si Figiacensis priùs decesserit, nihilominus adjudicavimus Figiacensem ecclesiam Conchensi monasterio in perpetuum uniri, atque, sopitâ omni lite et controversiâ, uni dumtaxat abbati, scilicet Conchensi, per omnia subdi; sitque hoc perpetuâ stabilitate firmum et inconvulsum, ut eo defuncto, videlicet qui nunc est Figiacensis, Conchensis abbas à communi congregatione eligatur, et utrique loco præsit secundùm regulam S. Benedicti. Admonemus itaque et apostolicâ auctoritate interdicimus, ut contra hujus definitionis tenorem nullus agat seu in aliquo contraire præsumat, et sicut salubriter ac discretè provisum est, permanere permittat *(a)*. Si verò aliquis (quod non speramus) definitioni nostræ contraire tentaverit, si abbas vel episcopus est, proprii ordinis periculo subjacebit; si verò monachus laïcusve fuerit, absque dubio excommunicabitur. Datum Romæ, VII idus januarii, anno XI
B pontificatûs domni Papæ Gregorii VII, anno videlicet Dominicæ incarnat. MLXXXIV, indictione VII.

CLXII. *Ad* ROBERTUM *Comitem Flandrensium (b).* — *Lib. IX, ep. 13.*

Præcipit ut ratum habeat quidquid à Lugdunensi archiepiscopo super electione Tervannensis episcopi statutum fuerit, et ut clericis qui Romam ea de causa venerant, nullam læsionem fieri permittat.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Roberto nobili Flandrensium Comiti salutem et apostolicam benedictionem. PERLATUM nobis est quòd Tervannensis archidiaconus, qui priùs cum quadam parte cleri R. contra Lambertum invasorem elegerat, nunc sibi ipsi contrarius, mutato consilio, alterum *(c)* supposuit: quam causam fratri nostro Lugdunensi archiepiscopo H.* diligenter procurandam literis nostris
C commisimus, ut, nisi prior electio canonicè fuerit improbata, nullum illi sedi alterum subroget. Quidquid ergo ipse super hoc negotio fuerit exsecutus, quia certi sumus eum à justitia non recessurum, nobilitati tuæ præcipimus ut ratum firmumque tenere nullatenus renuat; sed quod ille statuerit, quasi nostrum vos observate, cæterisque ne contradicere audeant pro vestrî magnitudine imminete. Insuper volumus atque monemus ut clericis qui propter hoc negotium sedem apostolicam petiverunt, nullam exinde læsionem faciatis vel fieri permittatis.

An. 1084.

* Hugoni.

CLXIII. *Ad* ROBERTUM *Comitem Flandriæ.* — *Lib. XI, epist. 1.*

Monet ne ulterius Tervannensi excommunicato auxilium ferat; sed, eo expulso, episcopum canonicè electum suscipiat, eique auxilium impendat.

D *GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Roberto glorioso Comiti salutem et apostolicam benedictionem.* PERVENIT ad aures nostras, quòd Lambertus inimicus Dei et invasor Tervannensis ecclesiæ, ope et sustentatione tuâ, adhuc sibi iram Dei thesaurizet: qui cùm traditus sit satanæ, non miramur si ejus consiliis ducitur, et in iniquitate perdurat. De te autem non solùm miramur, sed ex corde dolemus quòd virum quem bona fama passim commendaverat, mala nunc intentio ad commune periculum illius patriæ retorqueat. Unde, de anima tua multùm timentes, monemus ut, ab hac prævaricatione ad cor rediens, Dominum in prædicti hominis sustentatione non offendas, sed ab eo sicut à pessimo homine et excommunicato te custodias: qui nimirum audientiam pro amore tuo à nobis sibi concessam declinans, totum se à planta pedis usque ad verticem anathemate maculavit. Pro scelere, aliisque culpis præcedentibus, sancta universalis ecclesia irrecuperabi-
E liter depositum maledixit et anathematizavit, et extorrem omnino à communione totius ecclesiæ esse judicavit. Quapropter nobilitatem tuam monemus, ut non solùm adjutorium sibi non impendas, verùm etiam Dominici gregis multitudinem fœditate suâ commaculans de medio vestrûm ut putidum et inutile membrum studio tuo evellatur. Injungimus etiam nobilitati tuæ G. * canonicè electum, et ecclesiam

An. 1084.

* Gerardum.

(a) In concilio Nemausensi, an. 1096 celebrato, hæc controversia denuo agitata, ita definita fuit ut uterque locus *cardinalem*, id est proprium abbatem haberet. Vide infrà Urbani II ea de re literas.

(b) Ad marginem in registro legitur: *Hic errore scriptoris locata, inferiùs ponenda erat.* Et quidem hunc ei locum vindicat ordo temporum.

(c) Gerardum, Cameracensem archidiaconum, de quo Iperius: *Nihilominus Morinenses contra hunc episcopum suum more solito non cessaverunt acuere verba toxicata, donec eumdem per Urbanum Papam dignitate exutum ejecerunt &c.* Tomo XIII, p. 457.

Tervannensem per ostium, id est per Christum, ingredientem, honestè et sicut A
decet suscipiatis, et ei pastoralem exhibentes reverentiam, consilium et auxilium
impendatis : ut qui in altero Dominum offendistis, per hunc ipsi Deo et B. Petro
justitiam vestram commendetis.

Lib. XI, epist. 2.

CLXIV. *Ad GUILLELMUM Regem Anglorum.*

Commemorat mutuam inter se dilectionem. Dolet quòd Bajocensem episcopum germanum ejus in carcerem conjecerit.

An. 1084. *GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, Guillelmo Regi Anglorum salutem
et apostolicam benedictionem.* COMMUNIS amor et sincera devotio quam erga
B. Petrum apostolum gerimus, ex longo jam tempore inter nos amicitiam junxit;
atque adeò invicem inde magis convaluit, quia et ego te præ cæteris tui ordinis B
apostolicæ sedi devotum animadverti, et tua me claritudo inter aliquos præde-
*f. meos. cessores tuos * circa honorem apostolicæ sedis credidit ampliùs desudasse. Denique,
cùm in malis moribus idem velle et nolle perniciosam sæpè factionem conficiat,
consequens videtur ut in bonis rebus idem studium animique desiderium, diversò
quàmlibet spatio terrarum disjunctos, in unum dilectionis glutino copulet. Verùm,
licèt quidam regiæ potestatis non modicùm doleant, et in nos sæpissimè mur-
murent se quodammodo contemni; conquerantur se non sic ab apostolica sede
diligi, nec ita factis aut sermonibus per nos honorari, minimè tamen nos pœnitet,
nec deinceps, Deo favente, pœnitebit. Speramus etenim celsitudinis tuæ industriam
in eadem sanctæ ecclesiæ devotione justitiæque studio semper mansuram, ac in me-
lius etiam, opitulante Domino, de cætero dilatandam. Unde meritò nos oportet
in ejusdem dilectionis tenore perseverare, immo per diuturnitatem temporum, C
crescentibus meritis, magis ac magis excrescere. Unum tamen interea nos tangit,
et tangendo angustat, atque inter regalium tuarum virtutum insignia monumenta
lætitiam in amico corde violenter obnubilat, videlicet quòd in capiendo germa-
num *(a)* tuum episcopum, non sicut decuit propriæ honestati prospiciens, sed
sæcularem cautelam *(b)* et rationem divinæ legi præponens, sacerdotalem reveren-
tiam minùs vigilanter attendisti. Et quidem non latere tuam prudentiam credimus
Zach. II, 8. scriptum esse (quod de sacerdotibus maximè oportet intelligi), *Qui vos tangit,*
1 Paral. XVI, 22. *tangit pupillam oculi mei;* et alibi, *Nolite tangere christos meos;* et quòd Dominus
ipse sacerdotibus, licèt pravis et valde indignis, honorem deferre non sit dedignatus.
Quam rem piæ memoriæ Constantinus, præcipuus videlicet Imperator, intelligens,
in Nicæna synodo nullam in episcopos ab ipsis etiam episcopis accusationem voluit
suscipere, nullumque contra eos judicium præsumpsit inferre, dicens : « Vos dii D
» estis, à vero Deo constituti; ideo non oportet ut nos homines deos præsumamus
» judicare. » Quanta etiam sit sacerdotii dignitas, quantaque sublimitas episcopalis,
B. Ambrosius doctor scilicet eximius vestram doceat magnitudinem, vestramque
instruat prudentiam, in Pastorali suo sic ponens : « Honor igitur, fratres, et sublimi-
» tas episcopalis nullis poterit comparationibus adæquari : si Regum fulgori compa-
» res et principum diademati, longè erit inferius quàm si plumbi metallum ad auri
» fulgorem compares. » *(Cætera desunt) (c).*

(a) Odonem Bajocensem episcopum, fratrem ipsius uterinum.

(b) Quam ob causam Guillelmus in fratrem suum manus injecerit, luculenter edisserit Ordericus Vitalis lib. VII, p. 647. Deinde subjungit : « Cùmque nullus in episcopum auderet injicere manum, » Rex ipse primus apprehendit eum. Illo autem » reclamante, *Clericus sum et minister Domini; non* » *licet pontificem damnare sine judicio Papæ :* provi- » dus Rex ait : *Ego non clericum nec antistitem* » *damno; sed Comitem meum, quem meâ vice præ-* » *posui regno, rationem commissæ villicationis audire* » *volens, comprehendo &c.* » Tomo nostro XII, p. 615. Actum an. 1083, quippe quatuor eum annis Guillelmus in arce Rotomagensi inclusum servavit, nec nisi anno 1087 propè moriturus absolvit. *Ibid.*

(c) Est et alia ejusdem argumenti epistola Gregorii, in ms. cod. Biblioth. nat. Paris. 1458, et ipsa mutila, cujus hoc est initium : « *Gregorius episcopus,* » *servus servorum Dei, dilecto in Christo fratri H.* » *Lugdunensi archiepiscopo salutem et apostolicam* » *benedictionem.* Ad notitiam tuam pervenisse non » dubitamus qualiter Anglorum Rex in fratrem et » coepiscopum nostrum Bajocensem contra fas et » honestum ausus est manum mittere, eumque contra » regiam modestiam reverentiamque sacerdotalem » impudenter captum, et impudentiùs adhuc in » custodia. » *(Plura non habet membrana lacera.)*

A

APPENDIX EPISTOLARUM ALIQUOT

DE PRIMATU LUGDUNENSI ECCLESIÆ CONCESSO A GREGORIO PAPA VII.

MONITUM.

ANNO 1079, Gregorius VII primatum Lugdunensis ecclesiæ, precibus Gebuini archiepiscopi inclinatus, super quatuor provincias Lugdunenses, id est, Lugdunensem primam, Rotomagensem secundam, Turonensem tertiam, et Senonensem quartam, instituit, seu, ut aliis magis placet, antiqua ecclesiæ Lugdunensis jura in metropolitas suos confirmavit. Jura verò primatûs enuncians* * Suprà, p. 634.

B *Gregorius,* Licèt singulæ metropoles, *inquit*, suas provincias habeant et episcopos, primates tamen tunc et nunc habere jussæ sunt, ad quos post sedem apostolicam summa negotia conveniant, ut ibidem quibus necesse est, eleventur et justè restituantur; et qui injustè opprimuntur, justè reformentur et fulciantur; episcoporumque causæ et summorum negotiorum judicia, salvâ apostolicæ sedis auctoritate, justissimè terminentur.

Huic institutioni diù obluctati sunt Franci, præsertim Senonenses archiepiscopi, ut videre est in epistolis Ivonis Carnotensis 50, 54, 59, 60, 65, 236, 237, quia nimirum civitati quæ de alieno esset regno *(Lugdunum enim tunc sub ditione Germanorum Imperatorum erat) subesse detrectabant. Turonensem tamen metropolitam Gregorii decreto statim obtemperasse colligimus ex epistolis quas in*

C *hac Appendice repræsentamus. Cùm verò Gebuinus se quasi vicarium apostolicæ sedis vi novi decreti existimaret, auctoritatem Amati Ellorensis episcopi, cui Gregorius vices suas in provincia Turonensi concesserat*, labefactare, quantùm potuit, tentavit; cautè tamen, ne novo suo privilegio officeret, si rescripto pontificio pro Turonensi legato apertè contradiceret. Itaque auctoritatem Amati obliquè infringere, Turonensis provinciæ episcopos sibi conciliare, et intempestivis jussionibus eidem subtrahere moliebatur, prout ex epistolis sequentibus manifestum erit.* * Suprà, p. 630.

I. *RODULFI Turonensis archiep. ad ERNALDUM Cenoman. episc.*

Marca de Concord. col. 750.

Quid immineat periculi, nisi quàm citiùs rectum faciat Rainaldo abbati S. Petri de Cultura in urbe Cenomanica, cujus in locum ordinaverat Juhellum, qui de manu laïca donum regiminis acceperat.

D *R.* Dei gratiâ Turonorum archiepiscopus, venerando Cenomanensium episcopo E.* boni pastoris meritum et præmium.* MANDASTIS mihi per quemdam monachum et per Rainaldum clericum meum, quòd staretis ad justitiam Rainaldo abbati S. Vincentii (qui rectiùs S. Petri esse abbas dicitur, quia injustè inde sublatus esse cognoscitur), aut in capitulo S. Juliani, aut in præsentia nostra. Ego autem volentem ire Romam ad Apostolicum vix multâ prece detinui, persuadens ei ut priùs experiretur in hac patria quid ei facere velletis. Cùmque ad hoc tandem ejus consensum impetrassem, misi vobis literas meas, in quibus vobis mandabam paratum illum esse redire ad vos, experiri quid ei permittebatis, si eum affiduciaretis quòd liberè et securè posset ire et redire, vel ibi remanere. Ad illas autem literas vos nihil adhuc mihi respondistis, nescio utrùm per incuriam, an quia illas non vidistis. Sed quâlibet causâ id evenerit, omitto. Id præcipuè caritatem vestram rogo,

An. 1078. * Rodulfus. * Ernaldo.

E ut quod promisistis, id est quòd abbati rectum faceretis, facere non recusetis, nec differatis. Ego quidem, propter dilectionem quam erga vos habeo, uti vi ac potestate meâ contra vos, quamvis rectè et legitimè possim, tamen adhuc nolo. Unde timeo ne, si abbas clamorem suum ad Papam detulerit, ego et vos Romam ire non sine magno rerum nostrarum dispendio compellamur, et, quod majoris est et damni et dedecoris, gradûs nostri et ordinis discrimen incurramus. Si enim dominus Papa aliquid contra nos commotus fuerit, scitis quàm malè de eo promeriti sumus, utpote qui ejus auctoritatem, quantùm in nobis est, ita adnihilemus, ut ejus decreta apertè prævaricari non vereamur; ut alia taceam, in eo scilicet quòd abbatem *(a)*,

(a) Juhellum, qui abbatiâ de Cultura donatus fuerat à Guillelmo Conquestore, ut videre est in epist. seqq.

qui de manu laïca donum regiminis acceperat, vos benedicere præsumpsistis, sed A reverà maledixistis, quia benedictio illa de illis fuit de quibus Dominus dicit: Malach. II, 2. *Maledicam benedictionibus vestris.* Ego autem, etsi vobis illud contradixi, in eo tamen consensisse rectissimè adjudicabor, quòd canonicam ultionem inde facere, cùm facilè possem, dissimulavi. Et quidem si quâlibet causâ ante Papam venerimus, et de hac causa examinati fuerimus, nec vos mihi, nec ego vobis invicem suffragari poterimus, quin rei, ut ita dicam, apostolicæ majestatis teneamur. Unde prudentiam vestram familiariter moneo et rogo, ut, quantùm potestis, viam illam ad præsens devitetis: incommoda est enim valde et periculosa ad præsens tam mihi quàm vobis. Et quod hìc in patria vestra, immo in domo vestra, sine damno et labore vestro ac nostro facere convenienter potestis, ne quæratis, immo non sinatis ut cum grandi damno et labore vestro ac nostro in longinqua regione facere cogamini. Bene valete, et quid animi de hoc habeatis usque ad octavas S. Andreæ, B vel per hunc ipsum legatum mihi per literas vestras mandate.

Baluz. Append. de Prim. p. 345; cod. reg. 152, fol. 39 v.°

II. *GEBUINI archiepiscopi Lugdunensis ad RODULFUM Turonensem archiepiscopum.*

Significat se jam pallio donatum Romam perrexisse, et, conciliato sibi Gregorio Papâ, confirmationem privilegiorum ecclesiæ Lugdunensis novo privilegio inde reportasse. Tum hortatur ut aliquod solatium impendat Silvestro Redonensi episcopo, sacris à legato A. S. interdicto.

An. 1079. *GEBUINUS gratiâ Dei Lugdunensium presbyter indignus, Rodulpho venerabili Turonorum archiepiscopo, gaudere semper in Domino.* SICUT probum fratrem decuit, de salute nostra sollicitus literas nobis misisti, in quibus continebatur ut vestræ dilectioni significaremus an pallium nostrum jam haberemus. Ille verò qui literas C detulit nos non inveniens, quia tunc temporis aberamus, Romam transiens, literas cuidam nostrorum dimisit, qui postea nobis reddidit. Quibus perlectis, pro dilectione vestra quam erga nos cognovimus non modicam, gratulanter legatum vestrum diù exspectavimus, ut per eum responsum vobis mitteremus: sed illum postea non vidimus. Nunc autem, ne solliciti diutiùs habeamini, hoc scriptum vestræ caritati dirigimus, quo notificamus tunc temporis jam nos proprium pallium domni Papæ per Valentinum episcopum* missum recepisse. Verumtamen sciatis nos postea Romam perrexisse, et gratiam domni Apostolici, quam quidam occasione litigii *(a)* Pictavensis subtraxisse videbantur, plenè, et, ut credimus, irretractabiliter, suscepisse, sicut videre potestis in privilegio *(b)* nobis ab eo facto, quo confirmat cætera Lugdunensium dignitatum privilegia. Nos enim vobis illud mittimus; quia præcipit domnus Papa ut in ecclesia vestra et in ecclesiis suffraganeorum D vestrorum scriberetur in testimonium. Quapropter dilectionem vestram adhortamur ut apud vos et in ecclesiis vobis commissis transcribatur. Precamur etiam vestram sanctitatem, quatenus confratri nostro Redonensi episcopo *(c)* solatium exhibeatis. Clerici enim ejus per istum nobis mandaverunt, ut ei licentiam confirmandi concederemus; sed quia legatus sedis apostolicæ eum ligaverat, sine audientia absolvere non potuimus. Bene vos valere optamus.

* Rainachariam.

Ibid. p. 346.

III. *Ejusdem ad RODULFUM Turonensem archiep. et suffraganeos.*

De causa Rainaldi abbatis S. Petri de Cultura in urbe Cenomanense quid egerit Romæ, et ut competitor ejus Juhellus anathemate compellatur loco cedere.

An. 1079. *GEBUINUS Lugdunensis ecclesiæ indignus presbyter, Rodulpho Turonicæ sedis* E *archiepiscopo cum suffraganeis, E.*[1] *videlicet Andegavensi episcopo amico nostro, et abbatibus B.*[2] *Majoris-monasterii abbati, O.*[3] *Vindocinensi, T.*[4] *Columbensi, F. (d) Carrofensi, G.*[5] *Salmurensi, H. (e) Andegavensi, F. Brittannensi (f), G.*[6] *Milbeccensi,*

[1] Eusebio.
[2] Bartholomæo.
[3] Oderico.
[4] Theobaldo.
[5] Guillelmo.
[6] Gumberto.

(a) Turbas intelligit à Rodulfo Turon. archiep. et Silvestro Redonensi episc. excitatas an. 1078 in concilio Pictav. Qua de re vide suprà, p. 615, Hugonis Diensis epist. ad Gregorium Papam, ubi Gebuinus arguitur quòd *pro eis oraret et obloqueretur.*

(b) Vide suprà, p. 635, inter epistolas Gregorii VII, ad annum 1079.

(c) Silvestro, quem in concilio Pictav. *suspendimus,* inquit Hugo Diensis in eadem ad Gregorium epistola, *etiam à sacerdotali officio.*

(d) Fulcrado. Hic *fratrem habebat Turonensem archiep.* ut videre est apud Baluz. t. VI Misc. p. 414.

(e) Haimoni, S. Nicolai Andegavensis abbati.

(f) *Brétenai,* in insula prope Turonos, locus abbatiæ S. Juliani Turon. subditus, ubi fortè tunc erat monasterium, nunc antiquatum.

A *retributionem æternæ gloriæ, sicut amatoribus justitiæ.* REVERENTIÆ et subjectionis quam, ô sanctissimi confratres, ecclesiæ Lugdunensi non denegatis, immo matrem et dominam more bonæ sobolis vocatis, domnus Papa Gregorius gratias vobis non minimas refert; nos verò quas possumus vobis ad præsens reddimus, fidem sine mora facturi dictis, si fraternitas vestra postulaverit. Misistis ad nos R. *(a)* abbatem Cenomanensis cœnobii quod S. Petri de Cultura dicitur, à falsis fratribus accusatum, ab eisdem de sede propria expulsum, et à Rege Anglorum quinquennio cruciatum, literarum vestrarum etiam munimine fretum. Quorum literis susceptis, lectis et relectis, lacrymas quas caro prohibere voluit, pietas et ipsa furoris immanitas tanto viro tam injustè illata illicò extorsit. Quid agerem? Abbatem itinere, Deo gratias, prospero mecum Romam duxi, domnoque Apostolico repræsentavi. Qui ubi satis super ejus injuriis et contumeliis ut benignus pater conquestus est, B gratias vobis agens quòd tam molestè tulistis, molestiùs tamen ferens quòd severiùs non correxistis, quid de R. abbate, quid de his qui contra apostolica decreta insurgunt fieret, nobis utiliter consuluit. Quapropter auctoritate apostolicâ et nostrâ præcipiendo mandamus, et mandando consulimus, ut J. *(b)* monachum, immo diabolicum, qui illic se abbatem fecit, patris sui cubile ascendit et commaculavit, sicut maledictus adulter, et omnes ei obedientes gladio anathematis (sic feriendus est) percutite. Ordinatorem verò E. *(c)* Cenomanicæ urbis episcopum, qui eum consecravit, quin potiùs maledictionibus replevit, si eum talia gessisse (quod est contra justitiam) sentitis, ab episcopali officio sine dilatione suspendite, ejusque fautores sub stricti examinis sententia viriliter judicate, et in abbatia illa unde pater ejectus est, atque in locis ad eam pertinentibus, quamdiu ille maledictus adulter ea occupaverit, et R. caruerint, divinum officium nullatenus fiat. Valete.

C

IV. *ERNALDI Cenomanensis episcopi ad FULCONEM decanum.*

Baluzii Miscel. t. VI, p. 565.

Ex auctoritate primatis Lugdunensis et concilii Pictavensis concedit monachis Majoris-monasterii oratorium ædificare apud Sablolium.

ERNALDUS Cenomanensis episcopus et Guandalbertus Fulconi decano salutem. An. 1079.

ABBAS Majoris-monasterii * et monachi ejus conquesti sunt de me apud Lugdunensem primatem *(d)*, et cæteros primores Pictavensis *(e)* concilii, quòd eorum oratoriam capellam apud Sablolium ædificare prohibemus. At illi rationem ostendentes quòd id fieri non deberet, rogaverunt ut eis ædificandi licentiam tribuerem. Quorum auctoritati non obedire irreligiosum ducens, quod petebant benignè concessi. Mandamus itaque tibi et ex nostra auctoritate jubemus, ut cum domno D Hilberto S. Martini monacho, per quem episcopalem aquam, et altare, et crucem ferream misimus, Sablolium usque pergas, et in loco quem ostenderit, aquam spargas et crucem figas. Vale.

* Bartholomæus.

V. *AMATI Ellorensis episcopi ad RODULFUM Turonensem archiep.*

Ms. cod. Bibl. nat. Paris. 152, fol. 39 r.°

Visitaturus ex debito legationis Turonensem ecclesiam, mandat ut omnibus ab eo indictio constituatur.

*A. * Ellorensis episcopus, atque Dei gratiâ sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, R. * venerabili Turonorum archiepiscopo salutem et omne bonum in Domino Jesu-Christo.* An. 1080.

QUEMADMODUM enim scriptum est, dilectissime frater in Christo, terrarum longitudo non separat quos caritas jungit; et item in Apostolo nobis præcipiente, ut nosmetipsos invicem honore præveniamus: ita nos exempla sanctarum Scripturarum sectantes, quamvis corporibus disgregati, caritatis ardore ferveamus, et ho- E noris studio in Christo nos invicem exaltemus. Quapropter ecclesiam vobis à Deo commissam auctoritate apostolicâ per vestram nihilominus caritatem visitare cupientes, obsecrando mandamus, et mandando vobis obsecramus, quatinus usque ad

* Amatus.
* Rodulfo.

(a) Rainaldum, de quo vide suprà, p. 648, Gregorii VII epist. 22 et 23 libri VII, et Baluzium, de Concordia, col. 749.

(b) Juhelem, ut in epistolis Gregorii suprà citatis, qui sequenti anno 1080 Juhelem absolvit, et in abbatis dignitatem restituit, ut Angliæ Regem placaret.

(c) Ernaldum sive Arnaldum.

(d) Sanè Gebuinum, qui primatûs dignitate auctus fuit anno 1079; non Hugonem, qui adhuc Diensis episcopus Pictavensi concilio præfuit.

(e) D. Mansi, in supplemento Conciliorum, t. II, col. 31, optimè demonstrat contra Baluzium de Pictavensi concilio anni 1078 hìc agi, non verò de Pictavensi concilio anno 1100 celebrato.

* *S. Espain.* Sanctum-Ispanum * tertiâ feriâ per vos, si fieri potest, sive per legatos vestros, A visitationis vestræ consolationem inveniamus. Venientibus ergo nobis, omnipotente Domino annuente, vestro consilio qui auctoritatis simul et religionis ecclesiasticæ caput honorabilius statis, indictio constituatur, quatenus causa Dei, sanctæque ecclesiæ status, ubi manet, confirmetur; ubi dolet, confortetur; ubi periit, restauretur *(a)*.

Gof. Vindoc. Op. p. 21, not.; cod. reg. 152, fol. 40 v.°

VI. *AMATI Ellorensis episcopi ad RODULFUM Turonensem archiepiscopum.*

Synodum Burdegalæ celebrandam significat, ubi eum cum suffraganeis episcopis adesse jubet.

An. 1080. *AMATUS Ellorensis episcopus, sanctæque Romanæ ecclesiæ Dei gratiâ legatus, Rodulpho venerabili Turonorum archiepiscopo salutem et omne bonum in Domino Jesu-Christo.* NOVERIT vestra caritas, frater dilectissime, nos auctoritate Dei omnipotentis, omniumque legationis nostræ episcoporum, abbatum, principum consensu, B concilium Burdegalæ in octava S. Michaelis celebrandum constituisse. Quapropter fraternâ dilectione vos rogando admonemus, et apostolicâ auctoritate jubendo præcipimus, quatenus, recrastinatione postpositâ, cum omnibus suffraganeis vestris ecclesiæque vestræ privilegiis ad concilium prædictum veniatis, ut consilio vestro solatioque causa Dei confirmetur, et ecclesiæ vestræ justitia, pro qua hactenus magnæ diversæque contentiones *(b)* exstiterunt, Deo annuente restituatur. Nos autem, si Deus permiserit, in reversione nostra de Britannia vobiscum loquemur, ut quidquid super iis cæterisque negotiis vestris constituendum sit, Deo omnipotente tribuente, salubriter ordinemus.

Ms. cod. Bibl. nat. Paris. 152, fol. 40.

VII. *AMATI Ellorensis episcopi ad RODULFUM Turonensem archiepiscopum.* C

Iterum ad Burdegalense concilium eum invitat. Mandat ut abbatem S. Savini Pictav. simoniacum comprobatum et profugum comprehendi faciat, si possit. Goffridum de Pruliaco, nisi uxorem suam dimittat, excommunicatum denunciat.

An. 1080. * Amatus. * Rodulfo. *A.* Dei gratiâ Ellorensis episcopus et S. R. E. legatus R.* Turonensi archiepiscopo salutem et benedictionem.* PROUT nobis visum est, satis notum fecimus dilectioni tuæ nos, Deo auctore, in octavis S. Michaelis concilium celebraturos esse Burdegalæ, ad quod fraternitatem tuam per literas nostras ut veniret invitavimus, et adhuc invitamus, et apostolicâ auctoritate præcipimus ut in prædicto termino Burdegalam venias, omni occasione postpositâ. Cæterùm fraternitati tuæ notum fieri volumus nos in ecclesia S. Savini, quæ sita est in pago Pictavensi, nuper fuisse, et ejusdem ecclesiæ abbatem *(c)* in capitulo monachorum simoniacum D comprobasse. Cui apostolicâ auctoritate præcepimus ut Pictavim iret, quatenus in præsentia nostra illius hæresis Pictavensi episcopo manifesta fieret. Qui reatûs sui terrore percussus Pictavim ire renuit, et reverentiâ sui ordinis atque officii postpositâ, arreptis quibusdam ecclesiæ suæ reliquiis et ornamentis, more furis aufugit. Proinde tibi præcipiendo mandamus ut, si hujusmodi hominem in diœcesi tua invenire poteris, capi facias, et Pictavensi episcopo cum supradictis ecclesiæ suæ spoliis reddas. Si verò illum cum spoliis non poteris reddere, saltem si poteris spolia redde. Suffraganeos autem tuos, necnon et Andegavensem Comitem, ut hoc idem facere studeant, ex parte nostra et tua commoneas. G. *(d)* de Pruliaco fide datâ convenit nobis ut infra festivitatem B. Petri kal. augusti se coram nobis præsentaret, et de uxore sua, quam contra Deum tenet, rationem nobis redderet: qui

(a) Ea provincia ipsi à Gregorio VII demandata fuerat, epistolâ 10 libri VII, *datâ Romæ VIII kal. decembris, indict. III* (1079), ut Britannorum vitia corrigeret. Vide suprà, p. 640.

(b) Causam Turonensis archiepiscopi adversùs Dolensem episcopum, qui pro Britanniæ metropolitano se gerebat, denuo agitandam decreverat Gregorius VII, epist. 15 lib. VII, qui, anno 1080, in synodo Romana secundùm Turonensem archiepiscopum ita pronuntiavit, *ut ad retractandum negotium illud induciæ darentur, et pro hac aliisque causis legati apostolicæ sedis dirigerentur, ut auditis utriusque partis rationibus, si cognoverint Britannos auctoritatem authenticam apostolicæ sedis, videlicet eorum pontificum quorum ordinatio et vita digna et legalis fuerit, habere, per quam possint se à subjectione Turonensis ecclesiæ subtrahere, quieti deinceps permaneant in sua libertate &c.* Suprà, p. 644.

(c) Gervasium, de quo suprà, p. 167, et apud Mabillonium, t. V Annal. Bened. p. 313.

(d) Gaufridus seu Goffridus, cognomento Jordanus, qui duxerat in uxorem Euphrosiam, Burchardi III Comitis Vindocinensis sororem, cujus nomine Vindocinensis Comes evasit anno 1085.

A postea à nobis vocatus non solùm venire renuit, sed etiam de placito promisso ad præsens in nullo obedire nobis remandavit. Quapropter, eo usque ad præsentiam vestram vocato, probate si in manu vestra uxorem dimittere voluerit : sin autem à kalendis augusti in antea eum excommunicatum scitote.

VIII. *GEBUINI archiepiscopi Lugdunensis ad RODULFUM Turon. et EUSEBIUM Andegavensem.*

Marca de Concord. col. 748 ; Append. de Prim. p. 350 ex eod. cod.

Miratur legationem in provincia Turonensi commissam fuisse Amato Oleronensi episcopo ; et quid faciendum sit, inquirit.

An. 1080.

DILECTISSIMIS in Christo fratribus, Rodulfo venerabili Turonensi archiepiscopo suo carissimo, et Andegavensi episcopo Eusebio, Gebuinus indignus presbyter Lugdu- B *nensis ecclesiæ in Domino salutem.* CÙM dilectionis et caritatis vestræ, quam quotidie erga Lugdunensem ecclesiam exhibetis, reminiscor, in exsequendis obsequiis vestris ultra vires est animus, sed quod condignè meritis vestris referri debeat non habemus. Ergo ut carissimis et præcordiorum nostrorum intimis vobis conveniens nostrum aperimus. Credo quòd jam pervenit ad aures vestras quàm benignè Papa nos susceperit, quanto affectu familiaribus commendaverit; et cùm de multis ad invicem haberemus sermonem, nullam tamen nobis de domno Amato fecit mentionem. Ut pius pater, cùm de multis meritò nos corriperet, non tamen amisit quin apostolicâ auctoritate Lugdunensi ecclesiæ antiquam nobilitatem restauraret ; et in tantum in retractando privilegio nostro studuit, ut cùm in diversa responsa dies non sufficeret, ipse etiam dictando plurimùm nocte laboraret : præcepitque nobis ut Diensi episcopo in fidelitate B. Petri et in omnibus ferrem auxilium, si quando C in provinciis nobis commissis celebraret concilium. Unde non satis miror domnum Amatum hujuscemodi rem egisse, cùm neque Papæ neque ipsius literas acceperim, neque legationis ejus certa signa *(a)* cognoverim. Audivi tamen illum suscepisse legationem vestræ provinciæ antequam Romam pergerem : quod si est, consilio vestro nobis opus est; quia nec Lugdunensis ecclesiæ dignitatem volo minuere, nec jussionibus apostolicis contraire. Et si fieri potest, quid de his sentiatis ad præsens rescribere ne differatis. Valete.

IX. *RODULFI archiep. Turonensis ad ARNALDUM Cenomanensem episcopum.*

Marca de Concord. col 748, et cod. 152 Bibl. national. Paris. fol. 40 v.°

Querenti de Rainaldo abbate S. Petri de Cultura, respondet se delationibus ejus minimè consensisse. D Suadet ut interdictionem quâ multatus fuerat, patienter ferat usque ad proximum concilium. Interim linguam suam refrænet.

An. 1080.
* Rodulfus.
* Arnaldo.

*R. * Turonorum indignus presbyter, domino et amicorum amicissimo A. * compresbytero suo, pro bene affecta erga se et in frequenti necessitate experta amicitia, quanta poterit et in serviendo et in patrocinando commercia.* CÙM vobis, pater venerande, in intimi pectoris mei domicilio inter paucos mihi necessarios indissolubili vinculo (quod veritas conscientiæ habet) sedem defæcatæ dilectionis, præcedentibus in me beneficiis vestris, me gaudeam jam fecisse, R....que *(b)* abbatem nunquam in alicujus partis ejusdem dilectionis solium me intelligam nisi communiter admisisse; non satis miror quòd opinari potuistis me ejus delationibus, si falsæ fuerint, ut scriptum vestrum pronunciat, consensisse. Vos enim quam erga me ipse, quamque ego erga eum habui notitiam, tantùm laudibus vestris eum efferendo, probitates E ejus promulgando confecistis : qui si tantus est, ut dixistis, indignum eo valde esset si linguam suam fœdaret aliquibus delationibus falsis, præsertim de vobis. Sed absolens non debet esse si rem suam, pro qua laboraverat, voluit ad effectum

(a) Impetratâ Gebuinus à Gregorio VII primatûs dignitate in quatuor Lugdunenses provincias, « Altos » induit spiritus, inquit Baluzius *de Concordia*, » fol. 747, quòd ingens accessio facta esset dignitati » suæ. Itaque, cùm inaudivisset concessam Amato » esse legationem in provincia Turonensi, impa- » tienter id tulit, quòd ex eo imminui agnosceret » auctoritatem suam.... Quia verò intelligebat vali- » dum hinc telum peti posse adversùs novam digni- » tatem ecclesiæ Lugdunensis, si Romanorum pon- » tificum rescriptis privatâ audentiâ occurreret; » sic temperat scriptionem suam, ut profiteatur » habiturum se illum pro legato, postquam sibi » constiterit de legatione ejus. »

(b) Rainaldum, abbatem S. Petri de Cultura, de quo vide epistolam 1 hujus Appendicis.

perducere. Sed veræ an falsæ fuerint ejus delationes, multùm meâ refert eis non con- A
* Gebuino. sensisse, si primati * nostro, missis ab eo literis *(a)* quas vidistis, potuissem illico, non prohibentibus terrarum spatiis, respondere; vel si tunc præscissem concilium quod postea mihi innotuit fore. Sed quoniam alter erat primas, à quo literæ mittebantur, alter erat etiam Amatus, à quo concilium *(b)* prædicebatur, quorum alteruter alterutrius legationem non noverat, ego nisi eas literas susciperem, nisi eas vobis missurum me ex præcepto primatis nostri, cui obtemperare me oportebat, sponderem, maximè cùm susceptis his concilium futurum nescirem, nullum mihi consilium erat. Nunc autem in dubio animus meus pendet, quia et vobis morem in rectis factis me gerere decet, et Romano Papæ et primati non contraire oportet, qui etiam idem videatur quod ego sentiebam de abbate *(c)* futuro et modò facto, sentire, quem cum eo excommunicaveram, vobisque ne eum benediceretis interdixeram, [sed] supersedistis audire. Quæ quoquo modo facta sint, sciatis volo, B
credatis obsecro, me molestè habere vestram suspensionem, non tamen audere aliquid contra domini Papæ et primatis jussionem, quia procul dubio erit facilius remedium, dum apud nos eorum fuerit servatum præceptum. Ergo consilium meum est, ut in eorum obedientia suspensus perseveretis, causamque, non tristitiam, carissime pater, sed infirmitatis molestiam et Dei misericordiam prætendatis usque ad tempus breve concilii, in quo erit, nobis annitentibus, Dei interposito patrocinio, executio remedii. Nam ibi præsentibus, et subintroducto Juhello abbate, et de
* Rainaldi. injuria R. * succensente, ad unum finem causam utriusque laborabimus addu-
* Bartholomæo. cere, vosque immunem periculi facere. Quod autem abbati * Majoris-monasterii et quibusdam fortasse aliis succendendo de eadem causa scripsistis, vosque apud primatem literis quorumdam falsis criminibus falsissimâque accusatione diffamatum, et hostilibus literis abbatem R. protectum propalatis, timeo, si in audientiam C
concilii id delatum fuerit, nobis nociturum. Sed tantùm de me et pro me confidenter affirmo, neque me cum his accusantibus, si fuerunt, participasse in præterito, neque participaturum in futuro. Valete. De hoc verò quod de præfato abbate dici-
* Juhello. tis, quem sacrilegum vocatis, et de monacho * quem injustè excommunicatum usurpatis, non ista dicere deberetis, quousque in audientia majori et futuro concilio de hoc diffinitum sit. Iterum valete.

Baluz. in Appen. de Prim. p. 348.

X. *GEBUINI Lugdunensis archiepiscopi ad RODULFUM Turon. archiepiscopum.*

Commendat humilitatem ejus, quòd ecclesiæ Lugdunensi obsequium præstare non dedignetur. Petit deinde ut è Majori-monasterio abbatem pro Saviniacensi mittendum curet. D

An. 1080. *GEBUINUS Lugdunensis ecclesiæ presbyter indignus, eximio patri et specialiter colendo Rodulpho Turonicæ sedis archiepiscopo, cum grege sibi commisso, æternæ beatitudinis gloriam.* O quàm bona et quàm sublimis est humilitas, quæ potentes elatos de sede superbiæ dejicit, et pauperes humiles de stercore erigit! Ipsius est enim tanta potestas, ut per ipsam de labore ad requiem, de morte ad vitam, de pœnis ad gloriam transire debeamus. Ipsa est per quam fortes deprimuntur, humiles exaltantur. Humilitate profectò Deus super omnia manens de forti armato nobiliter triumphavit, et de mundo quem captivum tenebat, exclusit humilitas
Philip. XXI, 9. Dei. *Propter quod exaltavit illum Deus, et dedit illi nomen quod est super omne nomen.* Hâc itaque virtute vestram benignitatem plenam esse reperimus, cùm sanctæ matri Lugdunensi ecclesiæ more prædecessorum vestrorum tam humillimâ devo- E
tione, tam caritativâ supplicatione humilitatis ac totius obedientiæ *(d)* obsequium reddere non dedignamini. Unde, quæsumus, penset magnitudo vestræ discretionis cum quanta dulcedine, cum quanto caritatis fervore, humilitatem vestram diligamus, certi quòd nos à vobis diligi sciamus; quia Scriptura dicit: *Amat anima*

(a) Vide epist. III hujus Appendicis.

(b) Suprà, epist. VI. Gebuinus autem ut obliquè infringeret auctoritatem Amati, Rodulfum jure primatiæ suæ ad se evocavit, eo tempore quo Amatus indixerat synodum suæ legationis, inquit Baluzius ibid. col. 748.

(c) Juhello, quem Gebuinus auctoritate apostolicâ percutiendum anathemate mandaverat, suprà, ep. 3.

(d) Non ita Richerius Senonensis archiepiscopus, qui quoad vixit primatui Lugdunensi subesse recusavit, ac tandem pallii usu ob eam causam ab Urbano II in concilio Claromontensi interdictus, satiùs duxit interdictus mortem oppetere, quàm ecclesiæ suæ dignitati tantisper derogare.

amantem

A *amantem se.* Præterea sciat dilectio vestra quòd cum tanta dulcedine vos amamus, ut si vestra postularet necessitas, quâ dilectione Apostolus pro Galatis oculos dare profitetur, eâdem nos oculos nostros *(a)* pro vobis eruere et pro vobis dare non dubitaremus. Nam ubi humilitatem matri vestræ ostenditis, quid aliud hoc faciendo agitur, nisi ut vos ex debito nostri, et nos ex caritate vestri efficiamur? Unde tantò magis ac magis vestra apud pium Redemptorem erit uberior, quantò magis humilitatem, per quam cunctorum fratrum concordia et sanctæ universæ ecclesiæ unitas custoditur, retinere studueritis.

De caritate igitur vestra, sicut reverà de carissimo amico confidentes, aurem pietatis vestræ fiducialiter pulsare non dubitamus, procul dubio credentes quòd minimè patiamini nos contristari, maximè in tali re, unde anima vestra multùm poterit adjuvari. Est autem nobis abbatia quædam, Sabiniacus * nomine, locus ab antiquo *(* Savigni.)* B nobilissimus, antiquam Deo gratias servans nobilitatem, qui suo jamdiu est orbatus pastore *(b)*: pro quo rogo ego, rogat ecclesia Lugdunensis, pro quo huc ad vos imploraturus venissem, nisi quòd tot ac tantis infirmitatibus premor, ut non dicam me ad vos ire, sed respirare vix licet. Nunc igitur, quia præsentiâ corporali vobiscum esse nequeo, spiritu autem vobiscum semper maneo, deprecor ut in uno spiritu congregati domnum B.* Majoris-monasterii abbatem cum multa dulcedine ex nostra parte et vestra, monendo, deprecando exoretis, quatenus mihi suo dilecto *(* Bartholomæum.)* et desolatis fratribus misericordiam suam poscentibus consulere non differat. Mittat patrem, mittat pastorem, qui cum tanta cautela gregem suum custodiat, ne antiquo hosti ex aliqua parte aditus pateat, per quem ad ipsum gregem unquam irrumpere valeat. Valete. Omnipotens Deus vitam vestram per multorum annorum curricula extendat, et per longa tempora in cœlestis vos patriæ mensa suscipiat. C Iterum valete, mandatis insistite.

XI. *Episcoporum Lugdunensis provinciæ ad Episcopos et Clerum provinciæ Turonensis.*

Annal Bened. t. V p. 176, ex ms. cod. S. Albini Andegavens. Baluz. tom VI Miscell p. 421, ex cod. 3839 A Biblioth. nation. Paris.

An. 1082.

Latam à se jure primatûs excommunicationis sententiam in Fulconem Comitem Andegavensem et monachos Majoris-monasterii significant.

*A. * Augustodunensis episcopus, R. (c) Lingonensis, G. * Cabilonensis, L. * Matisconensis, vice primatis curam gerens (d) ecclesiæ Lugdunensis, cum toto Lugdunensis ecclesiæ conventu, omnibus provinciæ Turonensis episcopis, abbatibus, clericis et monachis atque laïcis obedientibus R. * archiepiscopo Turonensi, divinam gratiam et suam.*

(Agano. * Gualterius. * Landricus. * Radulfo.)*

QUÀM mirâ crudelitate Fulco Comes Andegavensis matris ecclesiæ Turonensis visceribus gladium suæ persecutionis immerserit, quàm superbâ præsumptione D adversùs eamdem matrem ecclesiam monachi Majoris-monasterii insurrexerint, nullum vestrûm credimus ignorare *(e)*. Nec vos latet Gaufrido Andegavensi episcopo non deesse potestatem cogendi Fulconis ad tanti flagitii emendationem, si divinis quàm tyrannicis præceptis obedire præeligeret, et apud eum districtionis ecclesiasticæ quantumlibet studium vigeret. Ipse verò, propositum suæ professionis violans, nec divinis mandatis, nec archiepiscopi sui monitis obediens, cum fratribus in defensionem justitiæ desudantibus, cor suum in otio * et deliciis nutriens, fovit magis quàm impugnavit supradicti Fulconis malitiam *(f)*. Cùm ergo *(* Baluz. ostio.)*

(a) His assentationibus benevolentiam ejus captabat Gebuinus, ut eum Lugdunensi ecclesiæ obnoxium faceret vel retineret.

(b) Dalmatio, qui mortuus traditur anno 1080, mense julio, post quem præfuit Wido, fortassis è Majori-monasterio accitus.

(c) Baluzius, qui singulorum nomina expressit, hìc habet *Robertus.* Verùm sedisse tunc Lingonensem episcopum *Rainaldum* demonstrant auctores novissimæ Galliæ Christianæ.

(d) Sic Mabillonius, quasi solius Matisconensis esset vices primatûs gerere. Rectiùs Baluzius, *gerentes.*

(e) De his turbis agit notitia à nobis edita t. XII, p. 459: « Anno 1081, ejectus fuit Radulfus Fulchardi filius ab archiepiscopatu Turonensis ecclesiæ, expellente eum Philippo Rege, cui erat perjurus, quia favebat Amato et Hugoni Diensi episcopo, legatis Romanæ ecclesiæ, qui regionis suæ episcopatus auferre sibi subdolè moliebantur.... Unde Rex, contra eum irâ commotus, Fulconem Andegavensium et Turonensium Comitem fide et juramento monuit, ut omnia ad Turonensem episcopatum pertinentia invaderet, propter injurias quas Regi, maximè autem ecclesiæ canonicisque S. Martini, Radulfus Dei inimicus intulerat. Postquam verò expulsus est à sede episcopatûs sui, ille execrabilis homo, fax furoris, fomentum facinoris, adversarius justitiæ, filius superbiæ, virus suæ invidiæ in nos effudit, per Amatum (suum dico, nos nostrum) nos accusavit, ... et postea misit Romam ad Papam Gregorium VII &c. » Vide quoque Gregorii epist. 23 libri IX, suprà, p. 654.

(f) Quomodo se gereret in hac dissensione Gaufridus, videre est in epistola sequenti à Mabillonio edita ibid. p. 177. « *Domino metropolitano R. G. sacerdos*

super his omnibus clamor Turonensis ecclesiæ nostram pulsasset sollicitudinem, tam Fulconem Comitem quàm episcopum Andegavensem et monachos ad sanctæ sedis Lugdunensis examen, justitiam facturos et accepturos invitavimus. Quibus ad diem statutum judicium per absentiam fugientibus, et in perversitate sua manentibus, episcopum quidem Andegavensem ab episcopali et sacerdotali officio, quod et suus archiepiscopus ei interdixerat, suspendimus; Fulconem verò cum monachis Majoris-monasterii ex auctoritate B. Petri atque domini Hugonis primatis et Romanæ ecclesiæ legati excommunicationis gladio percussimus: omnes quoque fautores * eorum, seu cum ipsis communicantes, sub eadem excommunicatione conclusimus. Obsecrantes autem fraternitatem vestram hortamur ut matris vestræ doloribus, sicut patri * filii condolentes, ipsi totâ virtute solatiari studeatis, et Radulfo ejus archiepiscopo sicut patri vestro totaliter * obediatis, nec cum supradictis excommunicatis communicetis, ne animas vestras alienis facinoribus aggravetis. Valete. A B

* *Baluz.* factores.
* *Ibid.* pii.
* *Ibid.* humiliter.

» *salutem.* Ad ea quæ nobis satis multa scripsit » vestra paternitas saltem pauca respondissem, » cùm possint plurima responderi, nisi quòd nos » propediem spero præsentaneè collocuturos. Porrò » Comitem F. ad hoc tandem summo labore incli- » navi, ut judicium vobiscum ineat in crastina » S. Michaelis, vobis apud Rupes *[la Roche-Corbon]*, » se autem et suis in adverso ripæ Ligeris consis- » tentibus: ita quidem ut priùs se à vobis injustè » excommunicatum denarret, nec debere se ulteriùs » vobiscum placitare. Quòd si hoc non potuerit, » tunc eamdem integrùm secundùm justitiam subeat. » Sed hæc verba non mea sunt, sed sunt illius, ne » fortè et ex his contra me indignemini. Valete. »

GESTA URBANI II PAPÆ,

Ex Bertoldi Constantiensis presbyteri appendice ad Hermannum Contractum.

Apud Urstisium, t. I Rerum Germanicarum, Francof. 1585, p. 365 et seqq. C

ANNO MLXXXVIII. Guibertus hæresiarches nondum ab invasione sedis apostolicæ cessavit, nec Heinricus Imperator ipsius veternosam tyrannidem contra fideles S. Petri deponere voluit, quos tamen vincere non potuit. Romæ *(a)* cardinales, episcopi, et reliqui de clero et populo catholico, Ottonem Ostiensem episcopum, religione et eruditione celebrandum, Papam CLXI ordinaverunt, eique nomen secundi Urbani indiderunt, IV idus martii. Qui statim in sequenti die, missis literis omnibus catholicis, et suam ordinationem omnibus declaravit, et se in omnibus vestigia sui prædecessoris piæ memoriæ Gregorii Papæ observaturum denunciavit....

Eodem tempore, quidam Guiberti hæresiarchæ discipulus, videlicet Wormatiensis pseudo-episcopus, qui illam sedem per schismaticos, non consecratus, sed execratus invasit, tandem resipiscens et ad catholicam ecclesiam rediens, episcopatum dimisit, seque ad pœnitentiam in Hirsaugiensi monasterio contradidit. Sic utique ante triennium et alius ejusdem Guiberti discipulus *, Metensis inquam pseudo-episcopus, pœnitentiâ ductus, episcopatum dimisit: quem statim Bruno, cujus superiùs * mentionem fecimus, non minùs sacrilegè invasit; nam per schismaticos intravit, vivente adhuc legitimo illius sedis pastore Heremanno, qui potiùs in captione detineri, quàm in schismate pro episcopo honorari, catholicè delegit.... D

* Walo.
* Pag. 564.

Saxones à fidelitate S. Petri discedentes, Heinricum, quem multoties abjuraverant, receperunt. Unde Hermannus Rex catholicus ab eis in Lotharingiam secessit, ibique non multò pòst viam universæ carnis arripuit, anno Dom. incarnationis MLXXXVIII,

(a) Non quidem Romæ, sed apud Terracinam Campaniæ Romanæ urbem, electus fuit Urbanus, quod probatur literis ipsius ad Hugonem Cluniac. abbatem, *datis III idus martii apud Terracinam*, tum etiam auctoritate Petri diaconi libro IV chronici Casinensis, cap. 2, ubi electionis ejus seriem deditâ operâ describit, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 491. Die verò 21 martii, sancto Benedicto sacrâ, in cœnobio Casinensi degebat Urbanus, eodem Petro diacono teste, ibidem cap. 5. Inde Terracinam reversum in Siciliam trajecisse narrat Gaufredus Malaterra, lib. IV, cap. 13. Ait enim apud Murat. t. V, p. 593: *Igitur Comes Rogerius.... exercitu admoto, Buteram obsessum vadit, anno Dom. incarnat. 1088, inchoante aprili, prudenterque armatâ manu hostiliter undique vallans, aliquanto tempore inclusos diversis calamitatibus afflixit. Sed dum machinamentis ad castrum affligendum apparatis attentiùs insudaret, legatus Papæ Urbani cum literis ab ipso sigillatis adveniens, nunciat apostolicum virum Siciliam intrasse, eique ut apud Trainam sibi locutum accedat mandare; eum longo itinere fatigatum (à Terracina enim digrediens adveniebat) præ lassitudine corporis et montosis saltubus adhuc interpositis itineri progredi nolle &c.* Post hæc Anagniæ cùm versaretur die 15 octobris, Bernardo Toletano antistiti primatum concessit in Hispaniarum ecclesias, *per manus Joannis diaconi S. R. E. et præsignatoris domini Urbani II Papæ, idibus octobris, anno Dom. incarnat. 1088, indict. XI* (ad kalendas seq. januarii productâ), *anno pontificatûs ejusdem domni Urbani Papæ primo.* Apud Labbeum, t. V Concil. col. 1635.

A regni verò ejus VII, indictione XII, et in patria sua Metis honorificè sepelitur.....
Anno MLXXXIX. Heremannus Metensis episcopus atque catholicus, post longam captionem ad episcopatum suum revertitur, et à multis gratanter recipitur. Bruno autem, ejusdem episcopatûs temerarius invasor, ab omnibus despicitur: nam et ipsi Heinrico, pro turpissimis moribus suis, multùm displicuit, licèt ei quondam eumdem episcopatum vendiderit. Hâc ergo necessitate idem Bruno constrictus episcopatum dimittere, et ad patrem suum Adalbertum Comitem [de Calva] in catholicorum partem repedare compellitur.

Dominus Papa Urbanus his temporibus Romæ *(a)*, in insula quæ inter duos pontes sita est, morabatur.... Guibertus autem hæresiarches, ejusque complices in parte Regis eorum Heinrici, anathematicas ordinationes facere non cessarunt, ipsasque suis sectatoribus nonnisi carissimè venditas impenderunt. Unde et malum
B excommunicationis in tantum propagatum est eo tempore, ut catholici vix se ab eorum contagio possent illæsos custodire....

Hugo Comes *de Egensheim*, indefessus miles S. Petri, sed nimiùm credulus Strasburgensi pseudo-episcopo *, à servientibus ejusdem episcopi occiditur, in cubi- * Othoni.
culo ipsius cum ipso ad dormiendum collocatus, secundo nonas septembris.

Bonizo piæ memoriæ Sutreiensis episcopus, sed inde pro fidelitate S. Petri jamdudum expulsus, tandem post multas captiones, tribulationes et exilia, à Placentinis catholicis pro episcopo recipitur: sed à schismaticis ejusdem loci, effossis oculis et truncatis omnibus penè membris, martyrio coronatur....

In Italia, nobilissima Dux Mathildis, filia Bonifacii Marchionis, sed vidua Godefridi Ducis, Welphoni Duci, filio Welphonis Ducis [Bajoariæ], conjugio copulatur: et hoc utique non tam pro incontinentia, quàm pro Romani pontificis obedientia,
C videlicet ut tantò viriliùs sanctæ Romanæ ecclesiæ contra schismaticos posset subvenire. Qui statim maritum ejus impetere voluerunt; sed cùm ei resistere non possent, treugas usque in Pascha ab eo per interventum conjugis ejus impetraverunt. Heinricus Rex dictus multùm de prædicto conjugio tristatur: qui iterum in Saxoniam cum expeditione profectus, sine honore reverti compellitur....

Petrus piæ memoriæ Albanensis episcopus, in causa S. Petri ferventissimus, migravit ad Dominum. Hic est ille Petrus qui Petrum Papiensem, Florentini episcopatûs invasorem, per judicium ignis simoniacum esse probavit: unde et deinceps illum sancta ecclesia *Igneum* cognominavit. Nam magnam pyram fiducialiter ingressus, absque ulla læsione pertransiit, ut et flammæ vestes ejus sursùm ventilarent, nec tamen illas, nedum illum, aliquo modo læderent. Unde et prædictus Papiensis Petrus ab Alexandro Papa deponitur; alter autem Petrus, pauperrimi monasterii
D tunc monachus, in Albanensem episcopum sublimatur. Erat enim tantæ sanctitatis, constantiæ et fidei, ut vix aliquis sui temporis ei potuerit comparari. Hic ergo de hac vita discedens magnum mœrorem catholicis reliquit.

Dominus Papa Urbanus generalem synodum *(b)* CXV episcoporum collegit, et

(a) Urbanus, qui idibus octobris Anagniæ erat, die I novembris Romam jam advenerat, ubi privilegium Hugoni Cluniac. abbati ejusque monasterio indulsit, *datum Romæ per manus Joannis diaconi S. R. E. præsignatoris domni Urbani II Papæ, kal. novembris, indict. XI, anno Dom. incarnat. 1088, pontificatûs verò ejusdem domni Urbani Papæ primo* (Biblioth. Cluniac. part. I, col. 514), ibique perstitit usque ad kalendas julii anni 1089, ut videre est in Appendice Marcæ Hispan. col. 1184, ubi legitur: *Datum Romæ, kal. julii, per manus Joannis S. R. E. diaconi et cancellarii, anno secundo domni Urbani Papæ II, indict. XII.* At quibus in angustiis Romæ versaretur Urbanus, docet nos Pandulphus Pisanus in vitâ Joannis ejusdem, qui summus pontifex Gelasius II evasit, apud Murat. t. III Rerum Italic. part. I, p. 377. *Ecce*, inquit, *domnus Urbanus, primùm Ostiensis episcopus, postea Papa Romanus, qui, veluti jam dictum est, Johannem Cajetanum accivit, imminente persecutione Alemannicâ, in tantum miseriarum per Guibertum afflictus, quòd prætermissis aliis, à quodam famosissimo viro atque illustri Petro Leonis, Romæ in insula Lycaonia, inter duos egregii Tiberis pontes vix ab inimicorum insidiis, sustentatus matronarum Romanarum et aliquando muliercularum pauperum eleemosynis, sustentabatur.*

(b) Hanc synodum Romæ, quamquam locum reticuerit Bertoldus, celebratam fuisse volunt post Baronium conciliorum editores, unius Bertoldi auctoritate nixi. Quidquid de re sit, aliam certè hoc anno habuit Urbanus in urbe Melfitana, de qua silet Bertoldus. Hæc in ms. cod. Romano, *anno Dom. incarnat. 1089, pontificatûs domini U. Papæ secundo, indict. XII, IV idus septembris, congregata est apud Melphiam Apuliæ urbem ejus jussu synodus episcoporum LXX, abbatum XII.* Labbe, Concil. t. X, col. 478; et col. 479, *Hoc sanè concilium Melfitanum celebratum est anno Dom. incarn. 1089.... Quæ autem scribimus, præsentes nos et audisse et vidisse noscatis*, inquit Joannes R. E. diaconus et cancellarius in epistola ad abbatem Molismensem. Inde, soluto concilio, *Urbanus Papa venit in civitatem Barum, et consecravit ibi confessionem S. Nicolai et Heliam archiepiscopum, vivente adhuc prædicto antipapâ Clemente; et consecravit Brundusinam ecclesiam prædictus Papa Urbanus.* Hæc Lupus Protospata apud Murat. t. V Rerum Italic. p. 47. Anonymus autem Barensis, ibid. p. 154: *Anno 1090*

ecclesiastica statuta suorum prædecessorum apostolicâ auctoritate confirmavit. Guibertus autem hæresiarches à Romanis turpiter expellitur; et ne ampliùs apostolicam sedem invadere præsumat, juramento promittere compellitur. A

Sic jam aliquantulùm diuturna regni discordia inter catholicos et schismaticos tepescere cœpit, ut non jam bellum ad invicem, sed pacem componere sanius judicarent. Quapropter Duces et Comites, fideles S. Petri, cum Heinrico colloquium habuerunt, eique suum consilium et auxilium ad obtinendum regnum firmissimè promiserunt, si Guibertum hæresiarcham vellet dimittere, et ad ecclesiasticam communionem per catholicum pastorem remeare. Quam quidem conditionem nec ipse multùm respuit, si tamen in hoc ei principes sui assentiri vellent, videlicet episcopi, qui se cum Guiberto deponendos esse non dubitaverunt, eo quòd in ejus parte ordinationem, immo execrationem perceperunt. Hi ergo ei penitùs hâc vice dissuaserunt ne sanctæ ecclesiæ reconciliaretur. B

Dominus Papa Constantinopolitanum Imperatorem ab excommunicatione per legatos suos absolvit. Item literas Philippi Regis Francorum, debitam ei subjectionem promittentis, suscepit.

Anno MXC. In Bajoaria fideles S. Petri jam adeò contra schismaticos invaluerunt, ut in Saltzburgensi episcopatu catholicum ordinarent archiepiscopum....

Heremannus piæ memoriæ Metensis episcopus, et Bertoldus [Zaringensis] Dux Alemanniæ, filius Ruodolphi Regis, in fidelitate S. Petri maio mense diem extremum clausere, magnumque mœrorem catholicis et exsultationem schismaticis reliquere....

Dominus Papa Urbanus *(a)* generalem synodum cum episcopis diversarum provinciarum per legatos suos in Tolosana civitate circa Pentecosten collegit, ibique multa in ecclesiasticis causis, quæ corrigenda erant, correxit. In qua synodo Tolosanus episcopus * de illatis criminibus canonicè expurgatur, et legatio pro restauranda christianitate in Toletana civitate, Rege Hispanorum supplicante, destinatur. C

* Isarnus.

Welpho Dux Italiæ multa incendia et damnationes * ab Heinrico Rege, hoc in anno Longobardiam ingresso, patitur; sed, adhortatu dominæ Machtildis suæ carissimæ conjugis, eidem Heinrico resistere, et in fidelitate S. Petri persistere viriliter contendit....

* *Al.* deprædationes.

Anno MXCI. Dominus Papa eo tempore in partibus Campaniæ morabatur, et ab omnibus catholicis debitâ reverentiâ colebatur, videlicet à Constantinopolitano Imperatore, et à Philippo Francorum Rege, aliisque diversorum regnorum principibus, tam ecclesiasticis quàm sæcularibus, excepto Teutonicorum regno, ubi multi ex catholicis in partem excommunicatorum, avaritiâ decepti, sponte suâ se transtulerunt. Romani quoque turrim Crescentii, quæ eatenus domino Papæ obediebat, dolo captam diruere tentaverunt. Dominus autem Papa facilè Romam cum D exercitu intrare et rebellium contumaciam domare potuisset, si non magis cum mansuetudine causam suam agere delegisset.

(ab initio septembris more suo deducto), *indict. XIII, mense septembri, intravit Urbanus Papa in civitate Bari et consecravit Helias archiepiscopus* (sic apud auctorem) *in civitate Bari, prid. kal. octob. Et in kal. octob. ædificavit confessionem S. Nicolai.*

(a) Anno 1090 quid egerit Urbanus, quæ loca inviserit, silente Bertoldo, aliunde investigavimus. Romam itaque, labente anno 1089, redierat Urbanus; idque colligitur ex privilegio concesso Rainaldo Remensi archiepiscopo, *dato Romæ per manus Johannis S. R. E. diac. card. anno Dom. incarn. 1089, indict. XIII, VIII kal. januarii, anno pontificatûs domni Urbani II Papæ secundo.* Apud Baluz. Miscell. t. VI, p. 372. Gall. Christ. t. X, instr. col. 29. An ibi hyemem transegerit, incertum. Verùm indidem mense martio sequentis anni bullam emisit pro Rutenensi S. Antonini cœnobio, *datam Romæ per manus Hosterculici presbyteri, vicem gerentis cancellarii, V kal. aprilis, anno Dom. 1090, indict. XIII, anno tertio D. Urbani Papæ II.* Apud Marten. t. I Thes. Anecdot. col. 248. Aliam quoque pro Majorimonasterio, die 16 aprilis, *scriptam per manum Gregorii scrinarii atque notarii sacri palatii. Datum Romæ per manum Johannis S. R. E. diac. cardin. anno Dom. incarnat. 1090, indict. XIII, pontificatûs D. Urbani Papæ II tertio, XVI kal. maii.* Mabillonius, t. V Annal. Bened. p. 272. Mense octobri, cùm esset Salerni, literas dedit Urso Ravellensi episcopo. *Salerni per manus Joannis S. R. E. diac. cardin. nonis octobris, indict. XIII* [XIV], *anno incarnat. Dom. 1090, pontificatûs verò domini Urbani Papæ II tertio.* Ughelli, t. I Italiæ sacræ, col. 1183. Inde in Latium reversus, cùm esset Alatri, literas dedit Rainaldo Pictavensi S. Cypriani abbati, *IV nonas novembris.* Quod etiam confirmat Ivo Carnot. episcopus, epist. 36, ubi ait: *Nec satis tuentur vestram fraternitatem literæ domini Papæ, quibus dictandis à latere interfuimus*: quem locum, in plerisque libris depravatum, à se restitutum putat Juretus. Verùm non *à latere*, sed *Alatri* legendum esse, ipso in notis referente Jureto, evincit ex cod. S. Germani Paris. et altero Thuano Mabillonius, ibid. p. 291. Sub ejusdem mensis finem, *VIII kal. decembris, Capuæ* versabatur Urbanus, unde scripsit ad clerum et populum Carnot. quibus Ivonem à se consecratum significat, inter epist. Ivonis 1 et 2, et quidem anno 1090, non verò 1091, uti demonstrat Pagius ad annum 1092, num. 4. Quid porrò præstiterit Urbanus usque ad concilium Beneventanum sequentis anni, nulla produnt documenta.

A Eo tempore * Mantuani, diuturnâ obsidione ab Heinrico Rege jam per annum constricti, à domino suo Welphone Duce discesserunt, et se ac civitatem suam suo devastatori tradiderunt. Romani quoque Guibertum hæresiarcham, quem jamdudum expulerunt, iterum Romam intrare, et sanctam ecclesiam suis non benedictionibus, sed maledictionibus infestare permiserunt.... * An. 1091.

Dominus Papa Urbanus generalem synodum Beneventi *(a)* collegit, et sententiam anathematis super Guibertum hæresiarcham et omnes ejus complices synodali judicio confirmavit.

Fridericus, Comes [Moncionis] et Marchio [Suzæ], III kal. jul. requievit in pace....

Welpho Dux Bajoariæ in augusto mense Longobardiam ingreditur, ut Heinrico Regi reconciliaretur, si ipse vellet permittere ut apostolica sedes à Guiberto hæresiarcha invasa canonicè disponeretur, necnon si eidem Duci filioque ejus Welphoni, B cæterisque eorum fautoribus, bona eorum reddere vellet, quæ eis injustè ablata forent. Quam conditionem ille noluit adimplere : unde et Dux in Alemanniam non tardavit redire. Multi tamen ex Alemannis Heinrico Regi reconciliati sunt, et excommunicationem sedis apostolicæ communem sibi cum Heinrico fecere. Dux autem iterum multos contra Heinricum ejusque fautores incitavit, ut etiam novum Regem eligere decernerent, si quorumdam pigritia sive malevolentia eos non impediret....

Juduitha, piæ memoriæ Marchionissa, nobilis genere, sed nobilior sanctitate, uxor quondam Heremanni gloriosissimi Marchionis [Badensis seu pagi *Uffgaw*], migravit ad Dominum, V kal. octobris. Ipsa enim cum marito suo religiosissimè vixit : post cujus obitum, XIX annos in viduitate et sancta conversatione [in monasterio Cluniacensi] permansit. Demum ad dominum Papam Salernum pervenit; ibique sub ejus obedientia decessit.

C Adalheïda, Taurinensis Comitissa, XIV kalendas januarii obiit.

Anno MXCII. Dominus Papa Natalem Domini in terra *(b)* S. Petri, extra Romam,

(a) Beneventanum concilium die 28 martii celebratum fuit ex ms. cod. Rom. apud Labbeum Conc. t. X, col. 484 : *Anno Dominicæ incarnat. MXCI, indict. XIV, V kal. aprilis, celebrata synodus Beneventi præsidente domino Papâ Urbano, præsentibus episcopis et abbatibus, quorum numerus facilè numerari non potuit.* Idem habet ex cod. Anianensi Baluzius de Concordia Sacerd. et Imper. lib. VIII, cap. 14. Cujus concilii tempore libertatis privilegium dedit Urbanus Romualdo Monopolitano episcopo, *datum Beneventi per manus Joannis S. R. E. diac. cardin. anno Dom. incarnat. 1091, indict. XIV, kal. aprilis, anno pontificatûs D. Urbani Papæ II quarto.* Ughelli, t. I Ital. sacræ, col. 963. Inde in Calabriam abiisse Urbanum discimus ex bullato diplomate pro monasterio Liparitano, *dat. Mileti, per manus Joannis S. R. E. diac. card. III nonas junii, indict. XVIII* (cor. *XIV*), *incarnat. Dom. anno 1091, pontificatûs verò D. Urbani Papæ II quarto.* Ibid. col. 776. At eum Beneventi reducem sub finem junii mensis exhibet Ughellus ibidem, t. III, col. 369, *datum Beneventi, IV kal. julii, per manus Joannis S. R. E. diac. card. indict XIV, anno Dom. incarnat. 1091, pontificatûs autem domini Urbani Papæ II quarto.* Deinde post dies tres Capuæ cùm versaretur, Tarraconensi ecclesiæ metropoliticam dignitatem restituit diplomate *dato Capuæ kal. junii, per manus Joannis S. R. E. diac. card. indict. IV* [XIV], *anno Domin. incarnat. 1091, pontificatûs autem D. Urbani II anno quarto.* Labbe, Concil. t. X, col. 428. Mense septembri Salernum advenerat, ubi Cavensem ecclesiam multis exornavit privilegiis, *datum Salerni, per manus Joannis S. R. E. diac. card. XVIII kal. octobris, indict. XIV, anno Dom. incarnat. MXCII* (id est 1091, ut ex aliis chronicis notis liquet), *pontificatûs domini Urbani Papæ II anno quarto.* Ughellus, t. I Italiæ sacræ, col. 611; item t. VII, col. 369. Salerni fortè reliquum anni transegit, nam eum aliò migrasse nullibi scriptum invenimus.

(b) In Latio seu Campania Romana. Et quidem Anagniæ versabatur medio mense martio anni 1092, ubi tuitionis privilegium concessit Madelmo S. Sophiæ abbati apud Beneventum, *datum Anagniæ, per manus Joannis S. R. E. diac. pridie idus martii, indict. XV, anno pontificatûs D. maximi Urbani II Papæ quinto, incarnationis autem Domini nostri Patrisque æterni Jesu-Christi anno 1092.* Ughelli, t. X, col. 495. Item Corneliacensi monasterio privilegium, *datum per manus Joannis diac. cardin. III id. aprilis, indict. XV, Anagniæ.* T. V Ann. Ben. p. 297. Aliud item pro Daiberto Pisano archiep., *datum Anagniæ per manum Joannis S. R. E. diac. card. X kal. maii, indict. XV, anno Dom. incarn. 1092, pontificatûs verò D. Urbani Papæ II anno quinto.* Ughelli, t. III Ital. sacræ, col. 371. Mense octobri in Lucaniam seu Basilicatam advenisse Urbanum testis est Lupus Protospata, apud Murat. t. V Rerum Ital. p. 47; ait enim : *Anno MXCIII* (à mense septembri simul cum indictione incepto), *indict. I, obiit Eugenia abbatissa S. Benedicti monasterii Materiensis, mense octobri; et eodem mense Urbanus Papa venit in Materam, et applicuit in cœnobium S. Eustachii cum grandi plebe hominum.* Sed et Urbanus ipse apud Baluzium t. II Miscel. p. 166, et Sirmundum in notis ad epist. Goffridi Vindocin. p. 82 : *Anno Dom. incart. MXCIII, pontificatûs nostri quinto, indict. I* (anno proinde 1092), *cùm essem in provincia Calabriæ, apud monasterium S. Mariæ quod dicitur de Matina, monachi S. Albini.... conquesti sunt quòd Vindocinenses fratres ecclesiam S. Clementis Credonensis.... violenter ablatam injustè detinerent. Qui cùm suis instrumentis et rationibus causam suam defendere niterentur, primo die proclamationis res diù et multùm ventilata nullo potuit fine terminari. Secundâ verò die similiter multùm discussa, ad nullum tamen est finem deducta. Die autem tertiâ, XII scilicet kal. decembris, residentibus nobis in Anglone civitate Apuliæ...., re iterum diù et multùm inquisitâ, tandem inspirante Deo, lucidiùs eluxit in quam potiùs partem justitia declinaret &c. Data Tarenti, VIII kal. decembris.* Urbanum deinde in Latium rediisse, testem habemus Bertoldum.

celebravit. Nam Guibertus hæresiarcha ita se prope domum S. Petri incastellavit, A
ut non facilè absque humani sanguinis effusione expelli inde potuerit. Heinricus
quoque impius Imperator in Longobardia jam biennio morabatur, ibique circum-
quaque terram Welphonis Italici Ducis prædâ, ferro et incendio devastare non
cessavit, ut eumdem Ducem et prudentissimam ejus uxorem à fidelitate S. Petri
discedere, sibique adhærere compelleret: sed frustrà; nam Dux in sua sententia
perstitit, ipsique satis viriliter restitit....

Iterum principes Alemanniæ ad defensionem sanctæ matris ecclesiæ contra schis-
maticos unanimiter convenerunt, sibique ad hoc negotium exsequendum fratrem
[Gebehardi] Constantiensis episcopi Bertoldum [Zaringensem] Ducem totius
Sueviæ constituerunt: qui nondum aliquem ducatum habuit, etsi jamdudum nomen
Ducis habere consueverit *(a)*....

In Longobardia Conradus, filius Heinrici Regis, bona Adelheïdæ Comitissæ B
Taurinensis invasit, quæ ejusdem Comitissæ nepos [Petrus *de Lucelenburc*], filius
Friderici Comitis [Moncionis seu Barrensis ac Montis-Pelichardi], habere debuit.
Hic autem Comes [Fridericus] sub habitu sæculari, more S. Sebastiani, strenuis-
simus miles Christi fuit, videlicet ecclesiasticæ religionis ferventissimus amator et
catholicæ pacis indefessus propugnator. Hunc venerabilis Papa Gregorius, hunc
B. Anselmus Lucensis episcopus, quasi unicum filium amaverunt. Hunc clerici et
monachi, immo omnes religiosi ferventissimè dilexerunt. Hic in fidelitate S. Petri
contra schismaticos usque ad mortem studiosissimè certavit, in cujus etiam festo de
hujus vitæ ergastulo ereptus, eidem in cœlesti patria creditur associatus. Erat autem
filius dominæ Sophiæ et Ludovici Comitis [Montis-Pelichardi ac Moncionis], quæ
erat matertera Comitissæ Machtildis, quæ cum domino suo Welphone Duce
[Bajoariæ] in Italia contra schismaticos multùm laboravit. Obiit autem prædictus C
Comes in præterito anno, id est Dominicæ incarnat. MXCI, tertio kal. julias, in
festo S. Petri, et in crastinum, id est in solemnitate S. Pauli, sepelitur. Hujus ergo
filium ex nepte dominæ Adelheïdæ susceptum Heinricus Rex cum filio exhære-
dare proposuit, terramque ejus hostiliter invadendo ac circumquaque devastando,
etiam Fructuariensi monasterio multa mala intulit....

Beatrix soror Friderici Marchionis [ipsius de quo suprà, Comitis Moncionis ac
Montis-Pelichardi], et uxor quondam Bertoldi Ducis [Zaringiæ], tandem post
diuturnam infirmitatem à Domino misericorditer castigata et examinata, felicissimè
* *Thul.* diem clausit extremum, VII kal. novembris, et in civitate Leucorum * ab epis-
copo loci honorificè sepelitur....

Anno MXCIII. Dominus Papa Urbanus Natalem Domini extra Romam, in terra
S. Petri, celebravit, eo quòd nondum Romam absque armata manu intrare potuerit, D
Guibertistis quidem et excommunicatis multùm adhuc ibi prævalentibus, nec facilè
se absque violentia inde expelli permittentibus. Ipse verò Guibertus eo tempore
cum Imperatore suo Heinrico in Longobardia morabatur, et quidquid potuit cum
ipso contra Ducem Welphonem et ejus uxorem Machtildem S. Petri filiam ma-
chinabatur....

Nobilissima Comitissa Sophia [filia Friderici II Lotharingiæ superioris
Ducis], vidua Ludovici Comitis [Moncionis et Montis-Pelichardi], mater
piæ memoriæ Beatricis Ducis [Etruriæ] et Friderici Marchionis [Suzæ], in

(a) Hunc locum explicat anonymus qui fragmentum historicum, ab anno 631 usque ad annum 1268, scripsit, ab Urstisio editum t. II Rer. German. p. 74, in hunc modum: « Anno Dom. MCXXV, Heinricus » Imperator junior, in ordine Imperatorum quartus, » Regum verò quintus, apud Trajectum rebus hu- » manis exemptus, apud Spiram patribus suis appo- » situs est. Hujus sororem Agnetem pater suus » Heinricus Imperator cuidam Friderico de castro » *Stauffen*, ob opem sibi ferendam, in matrimonium » tradiderat, eique ducatum Alemanniæ dederat, » quem Bertoldus *de Zeringen* ex nobilissimis opti- » matibus regni priùs possidendum acceperat, ut » superiùs dictum est. Fridericus igitur Dux Suevo- » rum et gener Imperatoris factus, Bertoldum pacem » petere coegit. Conditio autem pacis talis fuit, ut » Bertoldus ducatum exfestucaret, sic tamen ut » Turegum nobilissimum Sueviæ oppidum à manu » Imperatoris ei tenendum remaneret.... Bertoldus » igitur quamvis in hoc negotio Imperatori cesse- » rit, tamen strenuissimus ac fortissimus fuit: qui » vacuum exinde nomen Ducis gerens, id quasi » hæreditarium posteris reliquit. Hic Bertoldus postea » *Mollesheim* occisus est. Omnes enim usque ad » præsentem diem Duces dicti sunt, nullum ducatum » habentes, soloque nomine sine re participantes: » nisi quis ducatum esse dicat comitatum inter » Juram et Montem-Jovis, quem post mortem » Wilhelmi Comitis [Burgundiæ] filius suus Cun- » radus ab Imperatore Lothario suscepit; vel à ducatu » Carentano, quem nunquam habuerint, Ducis » eos nomine honorandos contendat; in aliis ta- » men rerum et honoris non parvâ pollentes magni- » ficentiâ. »

A senectute bona, cùm jam multos filiorum videret, diem clausit extremum.

In Longobardia prudentissimi milites S. Petri, Welpho Dux et uxor ejus Machtilda, jam triennio contra schismaticos viriliter dimicantes, tandem multùm contra ipsos, Deo opitulante, confortati sunt. Nam Cuonradus filius Heinrici Regis à patre discessit, et Welphoni Duci, reliquisque fidelibus S. Petri, contra patrem cum suis adjuvit. Civitates quoque de Longobardia, Mediolanum, Cremona, Lauda, Placentia, contra Heinricum in viginti annos conjuraverunt....

Metensis ecclesia et Tullensis et Virdunensis ab obedientia Egilberti Trevirensis excommunicati discesserunt, eique non ampliùs obedituras apertissimè mandaverunt. Quorum Metenses, refutato episcopo * quem Heinricus eis dare voluit, ipsi sibi canonicè catholicum pastorem * elegere, eumque à Gebehardo Constantiensi episcopo, sedis apostolicæ legato, consecrari fecere, VI kalend. aprilis, in medio
B Quadragesimæ *.

* Adelberto.
* Popponem.
* An. 1093.

Dominus Papa Urbanus generalem synodum centum penè episcoporum in Quadragesima ex diversis provinciis in Apulia *(a)* congregavit, et diversis ecclesiarum necessitatibus synodali provisione competenter succurrere curavit.

In Longobardia Cuonradus filius Heinrici Regis à patre dolo circumvenitur et capitur; sed Dei misericordiâ inde ereptus, à Mediolanensi archiepiscopo et reliquis fidelibus S. Petri in Regem coronatur, annuente * Welphone Duce Italiæ et Machtildâ ejus carissimâ conjuge. Sed et pater ejusdem Ducis, Welpho Dux Bajoariæ, non multò pòst ad eumdem noviter coronatum Regem in Longobardiam venit, eique cum filio suo fideliter adhærere sategit. Heinricus verò pater Regis in quamdam munitionem se contulit, ibique diù absque regia dignitate moratus, nimioque dolore affectus, seipsum (ut aiunt) morti tradere voluit; sed à suis præventus, ad effec-
C tum venire non potuit....

* *Al.* annitente.

Hoc tempore uxor egregii Comitis [Adalberti de Calva] nomine Weliga, magni Ducis [Lotharingiæ inferioris] Godefridi filia, satis laudabiliter cum viro suo in sæculo conversata, diem clausit extremum, et, apud Hirsaugiense monasterium, quod ipsa potissimùm instituit et amavit, satis honorificè sepelitur.

Signum in sole factum est VIII kal. octobris ante meridiem, ut circulus quidam in illo appareret, et ipse, sereno cœlo, obscurissimè luceret. Sed hoc magis quidam eclipsin quàm signum fuisse putaverunt, præcipuè cùm luna esset vicesima octava eâ die. Nam egregius calculator dominus Heremannus Contractus etiam in vigesima septima luna eclipsin accidisse scribit anno Domini MXXXIII....

Anno MXCIV. Dominus Papa Urbanus Nativitatem Domini Romæ solemniter celebravit, quamvis plures Guibertini in urbe adhuc latuerint, quos dominus Papa
D absque militari manu non facilè potuit expellere. Maluit ergo eorum injuriam ad tempus tolerare, quàm Romanos cives armatâ manu inquietare. Guibertus autem hæresiarcha cum Imperatore suo apud Veronam eo tempore fuit, seque libenter papatum deserere simulavit, si alio modo pax in ecclesia recuperari non potuerit....

Dominus Papa Romæ prope Sanctam-Mariam-Novam *(b)*, in quadam firmissima

(a) Trojæ, mense martio, habita fuit hæc synodus, prout ex mss. cod. eruit Labbeus, t. X Concil. col. 493. *Anno Dom. incarnat. MXCIII, V idus martii, convenit Trojæ in Apulia concilium episcoporum ferè LXXV, abbatum XII.* Antequam inde discessisset Urbanus, literas dedit ad Narbonenses ecclesiæ S. Pauli canonicos, *Trojæ, per manus Johannis S. R. E. diac. card. XIV kal. aprilis, indict. primâ, anno Dom. incarn. 1093, pontificatûs autem D. Urbani Papæ II anno sexto.* Inter instr. Gall. Christ. t. VI, col. 26. Verùm pro *Trojæ* D. Vaissetus habet *Romæ*, ex archivo S. Pauli, t. II Hist. Occit. col. 331, inter instr. Urbanum hoc anno Beneventi moram fecisse discimus ex decreto pro Rodulfo Turonensi archiep. contra Dolenses, anno sequenti dato, apud Martenium, t. III Thes. Anecdot. col. 879. Ait enim pontifex : *Dolensis siquidem episcopus Rolandus anno Dom. incarnat. MXCIII, ad nostram præsentiam veniens, pallium quasi Britannorum archiepiscopus expetivit.... Veniens post hæc ad nos, dum Beneventi essemus, tua strenuitas, carissime frater Radulfe Turonensis archiepiscope, &c.* Ceperani, qui locus est in Latio diœcesis Verulanæ ad Lirim fl. degebat Urbanus cùm privilegium dedit pro Monasterio-novo Pictavensi, uti ex archivo ejusdem loci descripsit Ruinartius, t. III Oper. posthum. p. 139. Nam inter instr. novissimæ Gall. Christ. t. II, col. 356, locus mansit vacuus: *Datum.... per manus Johannis S. R. E. diac. card. XVI kal. novembris, indict. I, anno Domin. incarnat. 1093, pontificatûs autem D. Urbani Papæ II anno sexto.* Nec multò pòst contigisse credimus, quod Eudoni Normanniæ dapifero significat Ivo Carnot. episc. epist. 27 : *De ipso verò Papa, de quo quæsiisti, hoc tibi dico, quia mense novembri cum eo Romam pacificè intravi; mense januario ibi eum dimisi; ibi adhuc moratur, et adversariis Romanæ ecclesiæ, quantùm Deo donante prævalet, obluctatur.* Quæ verba cum Bertoldi verbis ad an. 1094 apprimè conveniunt.

(b) Ibi ab Urbano in episcopum consecratus fuit Lambertus Atrebatensis, *apud Sanctam-Mariam-Novam, anno Dei Christi MXCIII* (more Gallico à

munitione morabatur. Sed Guibertini turrim Crescentii obtinentes, adhuc liberum A
viatoribus transitum ad Papam per pontem Tiberis nondum permiserunt : nam
abbatem quemdam de cella S. Petri in Alemannia, à Gebehardo Constantiensium
et à fratre ejus Duce Bertoldo [Zaringio] ad Papam directum, dum per illum
pontem transire vellet, in captione detinuerunt.

Welpho Dux Bajoariæ firmissimam pacem cum Alemannico Duce Bertoldo et
reliquis Alemanniæ principibus usque Bajoariam, immo usque ad Ungariam propa-
gavit. Francia quoque Teutonica et Alsatia eamdem pacem suis partibus se obser-
vaturas juramento decreverunt. Hæc tamen pax in Alemannia maximè invaluit,
eo quòd principes ejus, quisque in sua potestate justitiam facere non cessaverit :
quod reliquæ provinciæ nondum facere decreverint. Et præcipuè Dux Bertoldus ad
faciendam justitiam in ducatu Alemanniæ adeò exarsit, ut in observatione justitiæ
omnes prædecessores suos penè vicerit, et de hoc omnium ora pio rumore comple- B
verit. Magnam tamen difficultatem adhuc in illis partibus sancta mater in devi-
tatione excommunicatorum perpessa est, quas utique vix devitare posset, si non
jamdudum dominus Papa sententiam excommunicationis quodammodo cum apos-
tolica auctoritate temperasset. Nam multos ipso more prædecessoris sui venerabilis
Papæ Gregorii de excommunicatione seclusit, videlicet viatores, rusticos, servos et
ancillas, uxores et filios, quos tamen perversa voluntas eodem vinculo excommu-
nicationis non astrinxerit.

Gebehardus Constantiensis ecclesiæ episcopus magnam synodum Constantiæ, in
(* An. 1094.) hebdomada majore ante Pascha *, cum abbatibus et clericis innumerabilibus, et cum
prædictis Ducibus et reliquis Alemanniæ principibus canonicè celebravit, ibique
multa quæ corrigenda erant, correxit...... Nam legatus fuit sedis apostolicæ per
totam Teutonicam terram usquequaque..... C

(* *Autun.*) In Galliarum civitate quam Ostionem * vulgariter dicunt, congregatum est gene-
rale concilium à venerando Hugone Lugdunensi archiepiscopo et sedis apostolicæ
legato, cum archiepiscopis, episcopis et abbatibus diversarum provinciarum, XVII
kal. novembris, in quo concilio renovata est excommunicatio in Heinricum Re-
gem, et in Guibertum sedis apostolicæ invasorem, et in omnes eorum complices.
Item Rex Galliarum Philippus excommunicatus est, eo quòd vivente uxore suâ
alteram superinduxerit. Item simoniaca hæresis et incontinentia sacerdotum sub
excommunicatione damnata est. Item monachis interdictum est in eodem concilio,
ne parochialium sacerdotum officia in parochiis usurpent. Hæc, inquam, omnia ibi
sunt constituta et apostolicâ legatione firmata.

Adalbertus Comes de Calva, juvenis bonæ indolis, obiit III nonas decembris.

In Alsatia magister Manegoldus *de Lutenbach* mirabiliter ecclesiasticam religio- D
nem, jamdudum in illis partibus extinctam, Deo miserante reaccendit. Nam, inva-
lescente apud illos diuturnâ mortalitate, omnes penè majores et militares illius
provinciæ ad ipsum catervatim convenere, et de excommunicatione per potesta-
tem ipsi à domino Papa concessam absoluti, et de reliquis eorum peccatis acceptâ

Paschate inchoato, seu 1094), *XIV kal. aprilis, quæ tunc Dominica* Lætare Jerusalem *habebatur*, id est Dominicâ quarta Quadragesimæ, quæ an. 1094 die 19 martii contigit. Baluzius, Miscell. t. V, p. 258. Inde privilegium reportavit Lambertus, *datum Romæ per manum Johannis S. R. E. diac. card. X kal. aprilis, indict. II, anno Dominicæ incarnat. MXCIII, pontificatûs autem D. Urbani II Papæ septimo.* Ibid. p. 268. Sed et Goffridus Vindocinensis abbas, epist. 8 lib. I, ad Paschalem II Papam : « Primo anno, inquit, quo, Deo volente » vel permittente, nomen abbatis suscepi, audivi » piæ recordationis dominum Papam Urbanum in » domo Johannis Fricapanem latitare, et contra » Guibertistam hæresim viriliter laborare. Licèt locus » noster pauper esset, Romam tamen veni, illius » persecutionum et laborum volens particeps fieri, et » suam pro posse meo desiderans supplere inopiam : » quod et Dei gratiâ feci. Mala quæ in itinere et » in civitate passus sum, nostrorum per omnia, ne » agnoscerer, factus famulus famulorum, longum » est enarrare. Quasi alter Nicodemus ad dominum » Papam in domum prædicti Johannis nocte veni : » ubi eum penè omnibus temporalibus bonis nuda- » tum, et alieno ære nimis oppressum inveni. Ibi » per Quadragesimam mansi cum illo ; et, si fas » est profiteri veritatem, ejus onera in quantum » potui caritatis humeris supportavi. Quindecim » verò diebus ante Pascha Ferruchius, quem Late- » ranensis palatii custodem Guilbertus fecerat, per » internuncios locutus est cum domino Papa, quæ- » rens ab eo pecuniam, et ipse redderet illi turrim » et domum illam. Unde dominus Papa cum epis- » copis et cardinalibus qui secum erant locutus, ab » ipsis pecuniam quæsivit : sed modicum quid apud » ipsos, quoniam persecutione et paupertate simul » premebantur, invenire potuit. Quem ego, cùm » non solùm tristem, verùm etiam præ nimia an- » gustia lacrymantem conspexissem, cœpi et ipse » flere, et flens accessi ad eum dicens ut securè » cum Ferruchio iniret pactum. Ibi aurum et argen- » tum, nummos, mulas et equos expendi : et sic » Lateranense habuimus et intravimus palatium. Ubi » ego primus osculatus sum domini Papæ pedem, » in sede videlicet apostolica, in qua longè antè » catholicus non sederat Papa. »

pœnitentiâ,

A pœnitentiâ, per eum absolvi non cessaverunt. Hi omnes domino Papæ Urbano deinceps fideliter obedire decreverunt, unde et officia simoniacorum et incontinentium presbyterorum penitùs recipere noluerunt. Hujus autem obedientiæ dominus Manegoldus maxima causa fuit : unde et magnam invidiam sibi apud perfidos excitavit, quam tamen pro minimo reputavit, quia pro Deo contemni etiam gloriosissimum esse non dubitavit.

Anno MXCV. Dominus Papa Urbanus jamdudum *(a)* de Roma profectus, Natalem Domini in Tuscia gloriosissimè celebravit : in qua provincia Pisanus episcopus Dagobertus ei studiosissimè servivit, quem ipse jamdudum archiepiscopali pallio et potestate sublimavit, quod eatenus Pisanensis sedis episcopus habere non consuevit.

Heinricus autem Rex dictus eo tempore in Longobardia morabatur, penè omni
B regiâ dignitate privatus : nam filius ejus Cuonradus, jamdudum in Regem coronatus, se ab illo * penitùs separavit, et dominæ Machtildæ reliquisque fidelibus S. Petri * *Ed.* illa.
firmiter conjunctus, totum robur paterni exercitûs in Longobardia obtinuit.

Welpho filius Welphonis Ducis Bajoariæ, à conjugio dominæ Mathildis se penitùs sequestravit, asserens illam à se omnino immunem permansisse : quod ipsa in perpetuum reticuisset, si non ipse prior illud satis inconsideratè publicasset. Unde pater ipsius in Longobardiam nimis irato animo pervenit, et frustrà diù multùmque pro hujusmodi reconciliatione laboravit. Ipsum etiam Heinricum sibi in adjutorium ascivit contra dominam Machtildam, ut ipsam bona sua filio ejus dare compelleret, quamvis nondum illam in maritali opere cognosceret : unde diù frustrà laboratum est.

Dominus Papa, Deo et S. Petro prosperante, jam penè ubique prævaluit, et in
C media Longobardia in civitate *(b)* Placentina, inter ipsos schismaticos et contra ipsos generalem synodum condixit, ad quam episcopos Italiæ, Burgundiæ, Franciæ, Alemanniæ, Bajoariæ, aliarumque provinciarum, canonicâ et apostolicâ auctoritate missis literis convocavit. Facta est autem hæc synodus circa mediam Quadragesimam * Placentiæ, ad quam synodum multitudo tam innumerabilis confluxit, ut * An. 1095.
nequaquam in qualibet ecclesia illius loci posset comprehendi : unde et dominus Papa extra urbem in campo illam celebrare compulsus est.....

Ad hanc synodum Philippus Rex Galliarum legationem suam direxit, seque ad illam iter incepisse, sed legitimis sociis se impeditum fuisse, mandavit : unde

(a) Urbanus Romæ adhuc versabatur die 29 junii 1094, quo die privilegium concessit monasterio Montis-belli prope Placentiam, *datum Romæ, III kal. julii, anno Dom. 1094, indict. II, pontificatûs domni Urbani II Papæ septimo.* Petrus-Maria Campi, *Ist. eccles. di Piacenza*, p. 523. Mense verò octobri Pisis, prout discimus ex literis ad clerum et populum Lemovicensem, apud Baluz. Misc. t. VI, p. 409, *datis Pisis, VI idus octobris*, ab Humbaldo quidem episcopo falsatis, id est aliarum loco suppositis, sed quibus, quoad locum et tempus, credere fas est.

(b) Quæ loca inviserit Pontifex antequam Placentiam adiret, non ita certò colligere datur. Pandulfus Pisanus in vita Urbani, t. III Rerum Ital. p. 352, inter alia concilia ab eo celebrata unum commemorat *apud Guardestallum in Longobardia*, quod ad anni 1094 finem revocat Sigonius ; tum subjungit Urbanum inde profectum magnifico apparatu Canuzii à Mathilde Comitissa exceptum fuisse. Verùm altum de his apud veteres silentium. Certè Placentiam pergens Urbanus Cremonam adiit, indeque bullam edidit pro monasterio S. Ægidii in Valle-Flaviana, à patribus concilii Placentini confirmatam, *datam per manum Johannis S. R. E. diac. card. Cremonæ, XII kal. martii, indict. III, anno ab incarn. Dom. 1095, pontificatûs verò D. Urbani Papæ septimo.* Baluz. t. VI Miscell. p. 383. Gall. Christ. t. VI, instr. col. 182. Dein *kalendis martii, anno Dom. incarnat. MXCV, indict. III, celebrata est Placentiæ synodus, præsidente domino Urbano Papâ cum episcopis et abbatibus, tam Galliarum quàm et Longobardiæ et Tusciæ*, ut ex ms. Barberino eruit Labbeus, t. X Concil. col. 503. Placentiæ aliquantulam moram fecit Urbanus ; ibi quippe privilegium dedit monasterio Cluniacensi, *datum Placentiæ, per manum Johannis S. R. E. diac. card. XVII kal. aprilis, indict. III, anno Dom. incarn. MXCV, pontificatûs autem D. Urbani II Papæ octavo.* Biblioth. Cluniac. col. 518. Item aliud apud Duchesne, *Hist. des cardinaux Fran.* t. II, p. 40, ubi legitur, *Actum Placentiæ.... pridie nonas aprilis, indictione III &c.* ut in superiori. Inde Cremonam rediit *IV idus aprilis*, ut habet Bertoldus, nec inde discesserat *XVII kal. maii*, ex instrumento edito t. I noviss. Gall. Christ. col. 119. Mediolani magnam mensis maii partem exegit Urbanus : quod pluribus evincitur documentis, unoque diplomate inter instr. Hist. Lothar. D. Calmet, t. III, col. 37, *dat. Mediolani, per manum Joannis S. R. E. card. VII kal. junii, indict. III, pontificatûs autem D. Urbani II Papæ anno octavo.* Carolus Hugo in præf. ad Monumenta sacræ antiquit. p. 13, annum addit MXCVI more Pisano inchoatum. Mediolano Comum divertisse Urbanum tradit Sigonius, ibique tertiâ die junii ecclesiam S. Abundii dedicasse. Inde progressus pervenit Vercellas, uti colligitur ex Historia Hierosolymitana Alberti Aquensis. *Kalendis* autem *julii, anno Dom. incarnat. MXCVI* (1095), *dedicata est Astensis ecclesia à D. Urbano Papa*, apud Ughellum, t. IV Ital. sacræ, col. 359. Unde emendandus Dunodius in Hist. Sequanorum, t. II, p. 585, diploma referens pro ecclesia Vesontionensi, *datum apud Ostiam* (corr. *Astam*, Asti), *per manum Joannis S. R. E. card. V kal. julii, indict. III, anno Domin. incarnat. MXCVI* (1095), *pontificatûs autem D. Urbani II Papæ octavo.*

* An. 1095. inducias sibi usque in Pentecosten * apud dominum Papam, synodo intercedente, A impetravit. Dominus autem Hugo Lugdunensis archiepiscopus, ad eamdem synodum vocatus, ab officio suspenditur, eo quòd ipse non venerit, nec legatum cum canonica excusatione illuc pro se direxerit.

Item legatio Constantinopolitani Imperatoris ad hanc synodum pervenit, qui dominum Papam omnesque Christi fideles suppliciter imploravit, ut aliquod auxilium sibi contra paganos pro defensione sanctæ ecclesiæ conferrent, quam pagani jam penè in illis partibus deleverant, qui partes illas usque ad muros Constantinopolitanæ civitatis obtinuerant. Ad hoc ergo auxilium dominus Papa multos incitavit, ut etiam jurejurando promitterent se illuc, Deo annuente, ituros, et eidem Imperatori contra paganos, pro posse suo, fidelissimum adjutorium collaturos.....

Cuonradus Rex, filius Heinrici, domino Papæ Urbano Cremonam venienti obviàm progreditur, eique stratoris officium exhibuit IV idus aprilis. Deinde fecit B ei fidelitatem juramento de vita, de membris, et de papatu Romano. Dominus autem Papa in filium sanctæ Romanæ ecclesiæ recepit illum, eique consilium et adjutorium ad obtinendum regnum et ad coronam imperii acquirendam coram populo firmissimè promisit, salvâ quidem justitiâ illius ecclesiæ et statutis apostolicis, maximè de investituris in spiritualibus officiis à laïco non usurpandis.

Welpho Dux Bajoariæ cum filio suo Welphone tandem de Longobardia in Alemanniam rediit, multùmque de restitutione Heinrici in regnum, quamvis de anathemate non absolutum, cum principibus regni frustrà laboravit. Nam et fautores Heinrici non facilè ejus persuasioni crediderunt : catholici autem excommunicationem et perjurium incurrere timuerunt, si reciperent Heinricum, quem sub excommunicatione communiter abjuraverunt.

Cuonradus verò Rex cum regio apparatu in Tusciam Pisas perrexit, ibique C
* Mathildem. sponsam suam *, filiam Rogerii Ducis de Sicilia, adhuc admodum parvulam, cum inaudita pecunia sibi oblatam recepit.

Dominus Papa, rebus in Longobardia bene dispositis, in Gallias marino *(a)*

(a) Errat Bertoldus. Urbanus enim, qui kalendis julii Astæ versabatur, nequaquam mare ingressus est; sed, *evasis Alpibus*, ut habet Willelmus Malmesb. tomo nostro XIII, p. 6, Pinariolo in Gallias intravit. Et Albertus Aquensis, lib. I Hist. Hierosol. *Transactis*, inquit, *Alpibus, conventum totius occidentalis Franciæ, et concilium apud Podium civitatem Sanctæ Mariæ fieri decrevit.* In Aniciensi quoque S. Petri chronico legitur : *In illis diebus Papa Urbanus ab urbe Roma egressus, per Italiam celebrando concilia, per arduas Alpes et celsa promontoria venit in Gallias, conquerendo fidelibus viris de sepulcro Domini &c.* Tomo nostro XII, p. 347. Antequam verò Anicium subiret, Valentinensem ecclesiam dedicavit, *anno ab incarnat. Dom. millesimo nonagesimo.... nonas augusti*, ut habet vetus inscriptio literis uncialibus lapidi insculpta, quam repræsentat Ruinartius in Urbani vita, p. 191. Anicio, ubi festum Assumptionis B. Mariæ exegerat, digressus, ecclesiæ Casæ-Dei dedicationem peregit die 18 augusti. *Facta est autem dedicationis hujus solemnitas XV kal. septembris, præsentibus et cooperantibus D. Papæ Urbano reverendis episcopis, Hugone Lugdunensi, Aldeberto Bituricensi, Amato Burdigalensi, Durando Arvernensi, Hugone Gratianopolitano, Giraldo Cadurcensi, Johanne Portuensi, Daiberto Pisano, Brunone Signiensi.* Ex veteri notitia ibid. p. 193. È Casa-Dei in Septimaniam iter deflexit Urbanus, ipso docente in instrumento pro cœnobio S. Ægidii in Valle-Flaviana, t. VI Gall. Christ. col. 184., ubi ait : *Gratiæ supernæ miserationi tam per nos quàm et per vestram religionem agendæ sunt, quia nos ad vestrum cœnobium pervenire, et unà vobiscum B. Egidii solemnitatem* (die 1 septembris) *celebrare disposuit.... Datum Avenione, per manum Johannis S. R. E. diac. card. pridie idus septembris, indict. III, anno Dom. incarnat. MXCVI* (1095), *pontificatûs autem D. Urbani II Papæ anno octavo.* Priusquam inde discederet, bullam emisit ad Casæ-Dei monachos, *datam apud burgum S. Egidii, per manus Johannis S. R. E. diac. card. VIII idus septembris, anno Dom. incarn. MXCV, pontificatûs autem D. Urbani II Papæ anno octavo.* Mabillon. t. V Annal. Ben. p. 337. Post dies quatuor, *Urbanus II, anno incarn. Dom. MXCVI* (1095), *sui autem pontificatûs VIII, indict. III, tertio idus septembris, per castrum Tarasconem transitum habuit, ibique prædium ad portas castri ejusdem, quod Stephania Comitissa cognomento Dulcis, pro anima filii sui Bertranni Comitis, ... B. Victori Massiliensis monasterii, necnon venerabili Richardo abbati et successoribus ejus, ad construendam ecclesiam et cimeterium in perpetuum jus possidendum contulerat, suæ auctoritatis largitione confirmavit.* Ampliss. Collect. t. I, col. 557. Avenione agebat *pridie idus* [12] *septembris*, ex diplomate superiùs memorato pro Ægidianis; atque etiam die 15, ex alio ejus diplomate inter instr. Gall. Christ. noviss. t. I, col. 141, *dato Avenione, per manum Joannis S. R. E. diac. card. XVII kal. octobris, indict. III, anno Dom. incarn. MXCVI* (1095), *pontific. autem D. Urbani II anno octavo.* Inde contra Rhodanum progressus, cùm esset *Tricastri*, bullam dedit pro canonicis S. Rufi, *per manum Joannis S. R. E. diac. card. indict. III, XIII kal. octob. anno D. incarn. MXCVI* (1095), *pontificatûs verò D. Urbani II Papæ octavo.* Theodori Pœnitent. t. II, p. 614. Gall. Christ. vetus, t. IV, p. 802. Dein Viennâ et Lugduno eum pertransisse, etsi nullis constet documentis, verisimile est, antequam Matisconem perveniret, ubi canonicis S. Petri privilegium concessit, *anno ab incarn. Dom. MXCVI, die XVII mensis octobris, apud Matisconem.* Ruinart. t. III Oper. posthum. p. 366. Postridie Cluniaci existens, Landrico Matiscon. episcop. tuitionem apostolicæ sedis indulsit, diplomate *dato Cluniaci, per manus Johannis S. R. E. diac. card. XV kal. novembris, indict. III, anno Dom. incarn. MXCVI* (1095), *pontific. autem D. Urbani II Papæ octavo.* Ibid. p. 369. Cluniaci *anno incarnat. Dom. MXCV, indict. III, VIII kal. novembris,*

A itinere cœpit divertere, et ad Sanctam Mariam ad Podium in Assumptione* ipsius
pervenit, synodumque ad Montem-clarum in octavam S. Martini apostolicâ aucto-
ritate condixit, ad quam diversarum provinciarum episcopos, missis literis, cano-
nicâ vocatione invitavit.

* An. 1095.

Lutolfus sanctissimi Leonis (IX) Papæ filius, sanctæque Tullensis ecclesiæ
decanus, monasterium clericorum quod canonicum Romani cognominant, prope
eamdem civitatem construxit, in quo clericos secundùm regulam S. Augustini vivere
professos congregavit, quibus et præpositum ejusdem professionis præfecit : quem
episcopus loci in abbatem eidem congregationi solemniter consecravit. Est enim
consuetudo in illis partibus, ut præpositi congregationum hujusmodi abbates nomi-
nentur, et in abbates consecrentur, hoc tantùm excepto quòd baculos non portant.
Dominus quoque Papa Urbanus eidem loco privilegium fecit, in quo firmissimè
B decrevit ut clerici illius loci regulam S. Augustini in perpetuum custodiant, et
deinceps libertatem eligendi abbatis semper obtineant. Est autem illud monaste-
rium in honorem S. Leonis Papæ specialiter constructum, et ecclesia in ejusdem
Apostolici honorem [solemniter] dedicata. Datum est hoc privilegium in Longobar-
dia venerabili Lutolfo à domino Papa, anno Dominicæ incarnat. MXCV.....

In Galliis ad Clarum-montem generalis synodus à domino Papa in octava S. Mar-
tini *(a)* congregata est, in qua XIII archiepiscopi cum eorum suffraganeis fuerunt,
et CCV pastorales virgæ numeratæ sunt. In hac synodo dominus Papa eadem statuta
quæ in præterita synodo Placentina confirmavit; insuper et Philippum Regem
Francorum excommunicavit, eo quòd, propriâ uxore dimissâ, militis sui uxorem
sibi in conjugium sociavit. Ibi etiam aliam synodum in tertiam subsequentis Qua-
dragesimæ hebdomadam Turonis celebrandam denunciavit.

C Anno MXCVI. Dominus Papa Arelati *(b)* diem Dominicæ Nativitatis cum diver-
sarum provinciarum episcopis gloriosissimè celebravit.....

dominus et venerabilis Urbanus II sacravit altare primum et majus novi nostri monasterii &c. in Bibl. Cluniac. col. 518. Cluniaco egressus, *apud Silviniacum* prope Molinas *ferè per dies octo moratus est.* Mabillon. t. V Annal. Bened. p. 655. Cujus loci monachis gratum se exhibuit diplomate *dato apud Monticulum* [le Montet], *per manum Joannis S. R. E. diac. cardin. idibus novembris, indict. III, anno Dom. incarn. MXCVII* (corr. *1096* pro *1095*), *pontificatûs autem D. Papæ Urbani octavo.* Biblioth. Cluniac. col. 309. Inde Clarum-montem pervenit, ubi concilium celebrandum indixerat.

(a) Ms. cod. Cencii camerarii apud Labbeum, t. X Concil. col. 588 : *Anno Dom. incarn. MXCV* (aliàs *MXCVI*), *indict. IV, XIV kal. decembris, celebrata est apud Clarum-montem Arverniæ synodus, præsidente domino Urbano Papâ, considentibus diversarum provinciarum archiepiscopis numero XII, cum episcopis LXXX, abbatibus innumeris.* Ea in urbe adhuc agebat Urbanus die 1 decembris, quo bullam dedit de primatu Lugdunensi, *apud Clarum-montem, per manum Johannis S. R. E. diac. card. kal. decembris, indict. III, anno Dom. incarnat. MXCV, pontificatûs autem D. Urbani II Papæ anno octavo.* Concil. t. X, col. 519. Claro-monte digressus, Celsinianensem ecclesiam *[Soucillanges] cum magna auctoritate et devotione, III nonas decembris, dedicavit.* Tomo nostro XIII, p. 727. Inde Brivatam *[Brioude]* profectus, Cluniacensibus altaria et ecclesias cum decimis asseruit, *datum apud Brivatam oppidum, per manum Joannis S. R. E. diac. cardin. nonis decembris, indict. III, anno Dom. incarn. MXCVI* (1095), *pontific. verò D. Urbani II Papæ octavo.* Bullarium Cluniac. p. 26. Post hæc ad S. Flori oppidum pervenit, bonaque Parthenonis Marciniacensis confirmavit, *datum apud oppidum S. Flori, per manum Joannis S. R. E. diac. card. indict. III, anno Dom. incarnat. MXCVI* (1095), *pontific. autem D. Urbani II Papæ octavo, VII idus decembris.* Biblioth. Cluniac. in notis, col. 86. Ibi dum consisteret, Joannes Portuensis episc. viarum socius, morti debitum solvit. Baluz. in notis ad vitas Paparum Avenion. p. 740. Inde Petrus Aureliacensis abbas *Urbanum Papam post Claromontense concilium Aureliacum devexit.* Mabillon. Analect. p. 350. Dehinc Lemovicensem provinciam ingressus, *in festo S. Thomæ* (21 decembris) *Uzerchiæ hospitatus est; X kal. januarii Lemovicas devenit; missam de galli cantu Dominicæ Nativitatis in ecclesia Puellarum S. Mariæ, quæ dicitur ad Regulam, decantavit; missam de luce in basilica regali apud S. Martialem celebravit; inde triumphaliter coronatus, ad sedem apostolicam episcopalem rediit, ubi reliqua solemnitatis officia peregit. Alterâ die quæ est post festum Innocentium, cathedralem ecclesiam in honore proto-martyris Stephani dedicavit; sequenti die quievit. Pridie kal. januarii basilicam regalem* (id est S. Martialis) *in honorem Salvatoris mundi consecravit, ejusque antiquam libertatem nobilemque prærogativam novis privilegiis roboravit.* Gaufridus Vosiensis, cap. 27, tomo nostro XII, p. 428.

(b) Quantùm errat Bertoldus! Urbanus enim Lemovicis eam solemnitatem egit, ut mox dicebamus; peractisque in monasterio S. Martialis diebus octo, Carofum *[Charroux]* contendit, ubi Dominicum altare consecravit. *Facta sunt hæc IV idus januarii, feriâ scilicet quintâ, quæ tunc ante B. Hilarii festum fuit, anno ab incarnat. Dom. MXCVI, pontificatûs D. Urbani II Papæ anno octavo.* Martene, t. I Thes. Anecdot. col. 272. *Anno MXCVI, Urbanus Papa veniens ad festivitatem S. Hilarii* (14 januarii) *fuit Pictavis, et benedixit monasterium novum VI kal. februarii. Post hæc perrexit Andegavis.* Ita chronicon Malleac. tomo nostro XII, p. 403. *Appropinquante* igitur *Quadragesimâ, venit Andegavum Papa Urbanus, et admonuit gentem nostram ut irent Jerusalem.... Tunc in Septuagesima* (quæ fuit 10 februarii) *dedicata est ecclesia S. Nicolai ab ipso Papa.* Fulco Comes Andegav. in Fragm. hist. ibid. p. 491. *Constituit etiam,* pergit Comes, *idem Apostolicus et edicto jussit, ut in eodem termino quo dedicationem fecerat, indictum publicum celebraretur, &c.* diplomate dato *apud Sableulium, per manum Joannis S. R. E. diac. card. XVI kal. martii, indict. IV, an. Dom. MXCVI, pontificatûs autem D. Urbani II Papæ octavo.* Gallia Christ. vetus, t. IV, p. 689. Cenomanis post hæc

* An. 1096. In tertia hebdomada* Quadragesimæ *(a)* dominus Papa synodum celebravit cum A diversarum episcopis provinciarum in civitate Turonensi, ubi iterum suorum præteritorum statuta conciliorum generalis synodi assensione roboravit, et non multò * Ottonem. pòst episcopum * Strazburgensem, de excommunicatione resipiscentem, recepit in communionem, ita tamen ut de illatis criminibus se expurgaret.

His temporibus, maxima multitudo de Italia et omni Gallia et Germania Hierosolymam contra paganos, ut liberarent christianos, ire cœpit : cujus expeditionis dominus Papa maximus auctor fuit; nam et in præteritis synodis studiosissimè omnes de hac expeditione promovit, eamque eis in remissionem omnium peccatorum faciendam firmissimè commendavit. Omnes quoque qui se ad hoc iter devoverunt, signo crucis se ipsos in vestibus notare fecit, quod etiam signum quibusdam in ipsa carne notatum apparuit : unde et à quampluribus Dei ordinatione et inspiratione ipsum iter inceptum fuisse credebatur. Nimiùm tamen simpliciter innumera- B bilis multitudo popularium iter illud arripuit, qui nullo modo se ad tale periculum præparare noverunt et potuerunt : unde et eorum non parva pars [in Hungaria] occubuit.... Non erat autem mirum quòd propositum iter ad Hierosolymam explere non potuerunt, quia non tali humilitate et devotione, ut deberent, illud iter adorsi sunt. Nam et plures apostatas in comitatu suo habuerunt, qui, abjecto religionis habitu, cum illis militare proposuerunt. Sed et innumerabiles feminas secum habere non timuerunt, quæ naturalem habitum in virilem nefariè mutaverunt, cum quibus fornicati sunt; in quo Deum mirabiliter, sicut Israeliticus populus quondam, offenderunt : unde post labores, pericula et mortes, tandem cùm Ungariam * *Al.* inactè. non permitterentur intrare, domum mactè * cum magna tristitia cœperunt repedare.

Hoc anno in quibusdam civitatibus Judæi magnâ cæde trucidati sunt ab his qui Hierosolymam petierunt, ita dico ut apud Spiram fugientes in palatium Regis et C

triduum fecit, ut in Actis Cenoman. episcoporum legitur tomo nostro XII, p. 545. Vindocini, *IV kal. martias, consecravit Urbanus Papa Crucifixum S. Trinitatis Vindocinensis cœnobii.* Ibid. p. 486. Turonos ineunte martio advenit, quippe *VI idus martii, octavo adventûs sui die,* dedicationem Majoris-monasterii peregit, ut videre est in notitia à nobis edita t. XII, p. 466.

(a) Dominicâ III Quadragesimæ, quæ fuit 16 martii, inchoatum fuit Turonense concilium. Quo soluto, Pictavos iterum adiit Urbanus, ubi canonicis S. Martini Turon. apud quos diversatus fuerat, amplum concessit privilegium, *datum Pictavis, per manum Joannis S. R. E. diac. card. IV kal. aprilis, indict. IV, anno Dom. incarn. MXCVII* (more Pisano à die 25 martii incepto), *pontificatûs D. Urbani II Papæ nono.* Labbe, Concil. t. X, col. 435. Inde per S. Maxentium pervenit Angeriacum *[Saint-Jean-d'Angeli]* in Santonibus, ubi Pictavensi Monasterio-novo priùs à se consecrato bullam dedit, *apud Angeliacum, per manum Johannis S. R. E. diac. card. VII idus aprilis, indict. IV, an. D. incarn. MXCVI, pontificatûs autem D. Urbani II Papæ nono.* Martene, t. I Thes. anecdot. col. 269. *Inde reversus est Santonas civitatem, et celebravit ibi sanctum Pascha,* inquit chronicon Malleac. tomo nostro XII, p. 403, et Fulco Comes ibid. p. 491. Porrò dies Paschæ eo anno contigit idibus [13] aprilis; pridie verò insigne privilegium dedit Ademaro abbati S. Martialis Lemovic. *datum Sanctonis, per manum Johannis S. R. E. diac. card. II idus aprilis, indict. IV, anno D. incarn. MXCVII* (1096), *pontificatûs autem D. Urbani II Papæ nono.* Baluz. Miscell. t. VI, p. 391. Dominicâ in Albis altare consecravit in ecclesia S. Eutropii. Unde colligit Ruinartius, p. 256, ex instrumento à se viso, duas circiter hebdomadas Urbanum apud Santonas exegisse. Burdegalæ *anno incarnat. Dom. MXVI* (lege *MXCVI*), *videlicet kal. maii, dedicata est ecclesia Burdigalensis quæ est domus Domini.... à domino Papa et ab Amato S. R. E. legato Burdigalensique archiepiscopo.* Lopesius, cap. 5 Histor. Burdigal. ecclesiæ. Inde Neiraco et Leiraco diœcesis Condomiensis eum pertransisse probat ex instrumentis à se visis Ruinartius, p. 258. Indeque Moissiacum advectus Urbanus, literas dedit pro monast. S. Orientii prope Ausciorum urbem, *dat. apud Moysiacum, per manus Joannis S. R. E. diac. card. III idus maii, indict. IV, Dom. incarn. an. MXCVII* (1096), *pontific. autem D. Urbani II Papæ nono.* Clem. de Brugelles, *Chron. d'Auch*, pr. p. 49. Tolosæ *anno Dom. MXCVI, indict. IV, nono kal. junii, D. Papa Urbanus cum archiep. Toletano Bernardo et Amato Burdegalis archiep. &c. consecravit ecclesiam S. Saturnini martyris Tolosæ episcopi.* Catel, Hist. Comit. Tolos. in append. p. 159. *Anno D. incarnat. MXCVI, IV indict. LXXIV* (more numerandi olympiades, de quo vide Artem explorandi chron. notas, t. I, p. XIV, not. 2), *III idus junii, IV feriâ, Urbanus Papa Carcassonam ingressus est... et sic V diebus nobiscum commoratus, vivis ac defunctis consignatis, cum laude et gratiarum actione discessit.* Tomo nostro XIII, p. 727. Inde ad S. Pontii Tomeriensis monasterium cùm divertisset, literas dedit Petro à Roda, Pampilonensi episcopo, *die XXIV mensis junii, indict. IV, pontificatûs anno IX*, quas laudat ex Garibayo Pagius ad annum 1032, num. 3. *Anno MXCVI, in vigilia apostolorum Petri et Pauli, Urbanus Papa II, qui ad visitandas et confirmandas Galliæ ecclesias Alpes transierat, ad preces Gotofredi episcopi intravit Magalonam, ibique stetit per quinque dies : et tunc secundo die adventûs sui, scilicet die Dominicâ.... totam insulam Magalonensem solemniter consecravit &c.* Tomo nostro XII, p. 370. Circa id tempus, cùm esset *apud Montem-pessulanum*, conventus fuit Urbanus nomine Regis Francorum ab Ivone Carnotensi episcopo, pro negotio Guillelmi electi Parisiensis episcopi. Qua de re vide Ivonis epist. 50 et 54. Mense julio ineunte, Urbanus Nemausum accessit, concilium quod Arelate indictum fuerat celebraturus, ibique eum stetisse usque ad idus ejusdem mensis, fidem facit decretum quo litem inter Figiacenses et Conchenses monachos diremit, *actum in concilio apud Nemausum, in ecclesia S. Mariæ, VII idus julii, anno Dom. incarn. MXCVII* (1096), *indict. IV, anno verò pontificatûs D. Urbani II Papæ nono. Datum apud Vallem-Flavianam idus julii.* Mabillonii Acta sanctorum Bened. sæc. III, part. II, p. 448. Gallia Christ. novis. t. I, instr. p. 44.

A episcopi etiam repugnando vix se defenderint, eodem episcopo Johanne illis auxiliante, qui etiam postea ob hoc irâ commotus, et pecuniâ Judæorum conductus, quosdam fecit obtruncari christianos. Item apud Wormatiam..... An. 1096.

Philippus Rex Galliarum jamdudum pro adulterio excommunicatus, tandem domino Papæ, dum adhuc in Galliis *(a)* moraretur, satis humiliter ad satisfactionem venit, et, abjuratâ adulterâ, in gratiam receptus est, seque in servitium domino Papæ satis promptum exhibuit.

Dominus Papa, bene dispositis rebus in Gallia, post reconciliationem Regis Galliarum et post multa concilia, tandem in Longobardiam cum magno triumpho et gloria repedavit, et exaltationem sanctæ Crucis apud Hortarium *(b)* prope Papiam solemniter celebravit, multosque episcopos et principes in suo comitatu habuit....

Wernherus Comes [Alsatiæ] obiit III idus novembris.....

B Anno MXCVII. Dominus Papa tandem ad apostolicam sedem cum magna gloria et tripudio reversus, Nativitatem Domini Romæ *(c)* cum suis cardinalibus

(a) Nemausi, ubi mense julio, uti jam diximus, concilium celebravit. Philippum Regem ibi reconciliatum fuisse tradit quoque chronicon Malleacense. *Et in eundo remeavit*, inquit, *Nemausum civitatem, ubi tenuit concilium, et reconciliavit Philippum Regem Francorum.* Tomo nostro XII, p. 403. Verùm nec præsens adfuit Philippus, nec ex toto reconciliatus. Nemauso egressus, dies XVII, XVI, XIV kal. augusti exegit Urbanus apud S. Ægidium in Valle-Flaviana, cui monasterio triduo pòst confirmavit donum Vallis-Flavianæ factum à Raimundo Comite S. Ægidii in concilio Nemausensi; *datum Avenione in monasterio S. Andreæ, per manum Johannis S. R. E. diac. card. XI kal. augusti, indict. IV, incarn. Dom. anno MXCVII* (1096), *pontific. autem D. Urbani II Papæ nono.* Spicil. in-fol. t. I, p. 630. Labbe, Concil. t. X, col. 610. Vaissette, *Langued.* t. II, pr. col. 342. Item ipso die, ex Baluzio, t. VI Miscell. p. 394, diploma dedit Urbanus pro canonicis S. Saturnini Tolos. *apud montem Andaonis in monasterio S. Andreæ .... XI kal. augusti, &c....* ut suprà. Post dies octo, cùm esset Cabellici *[Cavaillon]* bullam indulsit *III kal. augusti* Guillelmo Montis-majoris abbati, quam se vidisse profitetur Ruinartius, p. 271. Demum Aptam-augustam *[Apt]* adiit initio mensis augusti; quippe *ecclesiam S. Eusebii à fundamentis de novo erectam, nonis augusti, solemni pompâ ac ritu* ab eo consecratam fuisse tradunt domestica documenta. Ibid. Inde transcensis Alpibus, iter quo venerat, relegisse videtur.

(b) Fortè Mortarium *[Mortaro]*, qui locus insignis est inter Ticinum et Novariam. Mense octobri Cremonam pervenerat Urbanus, uti discimus ex bullato diplomate quod exhibet Muratorius t. V Antiquit. Ital. col. 811, *dato Cremonæ, per manum Johannis S. R. E. diac. card. XVII kal. novembris, indict. V, incarnat. Dom. anno MXCVI, pontificatûs autem D. Urbani II Papæ nono.* Lucæ deinde in Tuscia colloquium habuit cum crucesignatis Roberto Normanniæ Duce, Stephano Blesensi Comite et Roberto Flandrensi, qui mense septembri itineri se commiserant. Rem narrat Fulcherius Carnotensis apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. p. 820: « Igitur » nos Franci occidentales per Italiam excursâ Galliâ » transeuntes, cùm usque Lucam pervenissemus, in» venimus prope urbem illam Urbanum Apostoli» cum, cum quo locuti sunt Comes Robertus Nor» mannus et Comes Stephanus, nos quoque cæteri » qui voluimus; et, ab eo benedictione susceptâ, » gaudenter Romam ivimus. Et cùm in basilica » S. Petri introïssemus, invenimus ante altare ho» mines Guiberti Papæ stolidi, qui oblationes altari » superpositas, gladios suos in manibus tenentes, » iniquè arripiebant: alii verò super trabes ejusdem » monasterii cursitabant, et inde deorsum, ubi pros» trati orabamus, lapides jaciebant. Nam cùm vide» rent aliquem Urbano fidelem, illico trucidare eum » volebant. In arce autem una monasterii inerant » homines Urbani, qui eam sollicitè custodiebant » in ipsius Urbani fidelitatem, et adversantibus sibi, » prout poterant, obsistebant. Satis proinde dolui» mus, cùm tantam nequitiam sibi fieri vidimus; » sed nihil aliud facere potuimus, nisi quòd à » Domino vindictam inde fieri optavimus. »

(c) Consentiunt illius ævi scriptores. Fulcherius, ubi suprà, *Urbanus*, inquit, *eo anno quo primitus Franci Hierusalem ituri per Romam transierunt, totam omnino potestatem adeptus est, auxilio cujusdam nobilissimæ matronæ Mathildis nomine, quæ in Romana patria tunc potestate multâ vigebat. Guibertus verò tunc in Alemannia erat.* Otto Frisingensis in chronico lib. VII, cap. 6, apud Urstisium, t. I, p. 142: *Urbanus à concilio Claromontensi regressus, auxilio eorum quos ad Hierosolymitanum iter accenderat, Gibertum ab Urbe, excepto castro Crescentii, ejecit, sedemque propriam recepit. Inde* (anno 1098) *per Apuliam et Calabriam et Siciliam, quas tunc Northmanni inhabitabant, ingressus pecuniam magnam collegit; sicque ad Urbem regrediens, corruptis eis qui castrum Crescentii servabant, muneribus, Giberto tam Urbe quàm castro expulso, liberè totâ potitur Urbe.* Et quidem, in Biblioth. Cluniac. p. 520, literas habemus ad Hugonem Cluniac. abbatem, *datas Laterani V idus januarii, indict. V.* Sed et ipse Urbanus ad Hugonem Lugdun. archiepisc. scribens: *De statu nostro*, inquit, *nobiscum Deo gratias age, quia usque ad Urbem cum Com. M.* [Comitissa Mathilde] *pacificè venimus, Urbem honestissimè cum procedentium stipatione frequentissimâ introïvimus. Urbem ipsam majori jam ex parte habemus. Synodum Laterani solemniter celebravimus. Cives nobis et regiones omnes sacramentis astringimus. Gratias Deo, honestè, tutè, alacriter sumus.* Baluz. Miscell. t. VI, p. 398. Mense martio, cùm esset Terracinæ, bullam dedit in gratiam monasterii Casinensis, *scriptam per manum Petri scriniarii sacri palatii. Datum apud Terracinam, per manus Johannis S. R. E. diac. card. XII kal. aprilis, indict. V, anno Dom. incarnat. MXCVII, anno autem pontificatûs D. Papæ Urbani II decimo.* Mabillon. t. V Annal. Bened. p. 591. Haud multò pòst Romam rediit, quod confirmatur alio diplomate pro Casinensibus, *dat. Laterani, VI kalend. aprilis, indict. V, anno Dom. incarnat. MXCVII, pontificatûs autem D. Papæ Urbani II anno decimo.* Gattola, Hist. Casin. t. I, p. 149. Ibidem etiam morabatur medio mense aprili. Nempe Cluniacensibus privilegium dedit, *scriptum per manum Lanfranci notarii sacri palatii. Datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. XV kal. maii, indict. V, anno Dom. incarnat. MXCVII, pontificatûs autem D. Papæ Urbani II decimo.* Bullar. Cluniac. p. 28. An aliubi moram fecerit usque ad novembrem, incertum: nisi fortè eo temporis intervallo contigerit quod legitur lib. III chronici Casauriensis seu Piscariensis, t. II Spicil. in-fol. p. 960; in-4.°, t. V, p. 469: *Eodem tempore, miseratione divinâ ecclesia Romana bonum pastorem habebat, christianitatis amatorem et fidei defensorem, sanctum Urbanum. Hic dolens quia Sarraceni*

An. 1097. gloriosissimè celebravit : quippe totâ Romanâ urbe penè sibi subjugatâ, præter turrim Crescentii, in qua adhuc latitabant Guibertini.... A

Domina Machtildis egregia Dux et Marchionissa, devotissima S. Petri filia, magnum sibi nomen ubique eo tempore acquisivit : nam ipsa penè sola cum suis contra Heinricum et hæresiarcham Guibertum, complicesque eorum, jam septennio prudentissimè pugnavit, tandemque Heinricum de Longobardia satis viriliter fugavit; et ipsa, recuperatis suis bonis, Deo et S. Petro gratias referre non destitit. Heinricus verò cum paucis Ratisponam [in Pentecosten] devenit, et ibidem totam æstatem et circa castrum *Nurenberg* satis privatè moratus, tandem Nemetum * migravit, itidem ibi satis privatè diù moratur.

* Spire.

Interim Dux Welpho Bajoariæ Longobardiam profectus est ad possidendam hæreditatem patris sui Azzonis Marchionis [Estensis], qui nuper defunctus est. Sed filii ejusdem Marchionis ex alia conjuge prædicto Duci totis viribus restitere : B unde idem Dux, adjutorium Heinrici Ducis Carentini et fratris ejus Aquileiensis patriarchæ coactus adsciscere, fratres suos hostiliter invasit, sicque hæreditatem patris de manibus eorum ex magna parte sibi vindicavit.....

Anno MXCVIII. Dominus Papa Romæ Natalem Domini celebravit, maximamque pacem in ipsa Urbe et ejus finibus firmissimè composuit, ibidemque paschalem *(a)*

occupaverant, sanctam civitatem Hierusalem et sepulcrum Domini, volens eam eripere de manibus impiorum, et reddere pristinæ libertati. . . Et dum totus mundus post eum curreret, avidus remissionem peccatorum accipere et in numero sanctorum martyrum esse, contigit ut hoc prædicans prædictus summus Pontifex devenerit Thyetum [*Chieti* in Aprusia], *ibique perendinans non multis diebus, cum episcopis et baronibus de via Jerosolymitana habuit commune colloquium &c.* Romam reversus mense novembri, Bertrando Narbonensi archiepiscopo primatum in Aquensem metropolim asseruit, *datum Lateranis, VIII idus nov. per manum Lanfranci vicem agentis cancellarii, anno Domin. incarnat. MXCVII, indict. VI, pontificatûs autem D. Urbani Papæ II anno X.* Baluz. Append. ad Dissert. de primat. p. 354. Gallia Christ. t. VI, instr. col. 26. Quo etiam tempore scriptum videtur Verulense privilegium, si non fallit ejus exemplum ab Ughello editum t. I Italiæ sacræ, col. 1391, *scriptum Albani et datum per manum Lanfranci vices gerentis cancellarii* (deest mensis), *anno Dom. 1097, indict. VI, D. Urbani II Papæ anno X.*

(a) Quæ fuit die 28 martii. Bertoldo suffragantur diplomata pontificia : primum à Mabillonio editum de Re diplomat. p. 590, et Baluzio, t. IV Miscellan. p. 457, pro monasterio S. Michaelis ad Mosam, *dat. Laterani, VII kal. aprilis, anno ab incarn. Dom. secundùm Dionysium MXCVIII, secundùm verò certiorem Evangelii probationem MCXXI, indict. VI, epactâ XV, concurrente IV;* alterum in Append. Marcæ Hispan. pro ecclesia Urgellensi, *datum Laterani, per manum Johannis S. R. E. diac. card. VIII idus aprilis, indict. VI, anno Dom. incarnat. MXCIX* (à die 25 martii 1098 inchoato), *pontificatûs autem D. Urbani II Papæ XI.* Eadmerus, lib. II Hist. Novorum, p. 51 edit. Gerberoni, narrat S. Anselmum Cantuar. archiep. celebratis in cœnobio S. Michaelis de Clusa Passionis et Resurrectionis solemniis, Romam statim festinasse. *Mansimus ergo Romæ,* inquit, *decem diebus in palatio Lateranensi, cum Papa degentes.* Gaufridus autem Malaterra, lib. IV, cap. 27, quid post hæc egerit Urbanus docet his verbis : « Anno Dom. incarnat. » 1097 (qui nobis est 1098), Papa Urbanus colloquium [Rogerii Apuliæ] Ducis et [Rogerii Siciliæ] » Comitis desiderans, à Roma progrediens apud » Capuam, ubi obsessionem tenebant, venit; Comesque sex tentoria illi deliberans ad hospitandum, » sumptus necessarios abundantissimè ministravit. » Porrò ipse sciens scriptum, *Beati pedes evangelizantium pacem, &c.* de pace inter ipsos refor» manda, primò Ducem et Comitem, principemque » [Capuanum Richardum] pariter conveniens atten» tare cœpit.... Capuani audientes se judicio præ» gravari, vel oppositione vel rationabili contra» dictione contra judices usi, publicè se injuriosos » ostentantes, exsequi vel nolle vel non posse denun» ciant. Quod audiens vir Apostolicus, et quia hæc » ab illis exsequendi internuncius fuerat, aliquantu» lùm erubescens, gladio B. Petri animadvertens in» terminatur, parti nostrorum ex toto favendo se con» tulit, constantiam Comitis in fortia exercenda per» plurimùm laudans, vitamque ejus omni curâ Ro» mæ et Italiæ pernecessariam asserens. Nam timor » ejus plures ab insolentia plusquam zelus honestatis » compescebat. Apostolicus itaque ecclesiasticis ne» gotiis plusquam expeditionalibus exercitiis inten» tus, totalibus tumultibus mente declinatis, his » tribus principibus, sed et omni exercitui apostolicâ benedictione concessâ, Beneventum secessit... » Papa urbem redditam et pacem inter ipsos factam » audiens, et gaudet de fraude compressa et de pace » facta. Sed quia Ducem et Comitem Salernum » secessisse audivit, nolens Comitem, donec sibi » loquatur, versùs Siciliam remeare, illorsum acce» lerat &c. » Cap. 29. Tempus autem quo Salerni moram fecit Urbanus, declarant ejus diplomata : primum, de Monarchia Siciliæ vulgò inscriptum, *datum Salerni, per manus Joannis S. R. E. diac. card. III nonas julii, indict. VII* (corr. *VI*), *anno pontificatûs D. Urbani II undecimo,* ex eodem Malaterra, apud Muratorium, t. V Rerum Ital. p. 602, sæpiùs editum; alterum pro archiepisc. Salernitano, *datum Salerni, per manum Joannis S. R. E. diac. card. XIII kal. augusti, indict. VI, incarnat. Dom. anno MXCIX* (1098), *pontific. autem D. Urbani II Papæ XI.* Ughelli, t. VII Ital. sacr. col. 395. Salerni adhuc mense septembri versatus fuisset Urbanus, si fidem omnimodam mereretur diploma pro S. Brunone Carthusiensi, *datum Salerni, mense septembri, indict. VI, anno ab incarnat. Dom. 1098.* Ughel. ibid. t. IX, col. 428.

At præstat audire Eadmerum in Hist. Novorum, qui ait lib. II, p. 51 : *Obsidione Capuanâ solutâ* (et post Salernitanum colloquium de quo silet), *Anselmus cum Papa ad Aversanam civitatem* (inter Capuam et Neapolim) *vadit. Papa civitatem, Anselmus multâ prece invitatus abbatiam S. Laurentii hospitandi gratiâ petit.* Mense octobri, uterque ad celebrandum Barense in Apulia concilium accedit, teste Simeone Dunelmensi ad an. 1098, ubi legitur : *Urbanus Papa, comitante secum Dorobernensi archiep. Anselmo, ut illi mandarat, ad concilium quod apud Barum kalendis octobris celebrare constituit, proficiscitur.* Vide Eadmerum ibid. p. 53. Præterea Lupus Protospata, apud Murat. t. V Rerum Ital. p. 48, qui annum incarnat. à kalendis septembris, more Græcorum cum quibus vivebat, quandoque auspicatur, ut observat Pagius

A solemnitatem cum magna gloria itidem celebravit. Sed æmulus ejus Guibertus, in An. 1098.
partibus Ravennæ eo tempore demoratus, quamdam munitionem perdidit, in qua
ipse spem suam maximè habuit, videlicet castellum nomine Argentum, quod Pado
imminet et omnes per Padum transeuntes distringere potest.....

Manegoldus venerabilis præpositus canonicorum apud *Marbach* degentium, ab
Heinrico Rege diù in captione detentus est, eo quòd schismaticis contra ecclesiasti-
cam auctoritatem obedire noluerit : unde et tota ecclesia longè latèque condoluit.

Godefridus [Bullonius] Dux [Lotharingiæ inferioris] nepos *(a)* magni Ducis
Godefridi, Ruobertus *(b)* filius Balduini Comitis, Bohemundus filius Ruoberti
Ducis Calabriæ atque Siciliæ, Raimundus Comes de Sancto-Ægidio, item Otto
Strazburgensis episcopus et Comes Hardmannus de Alemannia, hi inquam omnes, et
alii quamplures, cum innumerabili multitudine jamdudum Hierosolymam tendere
B cœperunt, et Niceâ civitate et Antiochiâ, aliisque civitatibus de potestate paganorum
ereptis, et præcipuè patriarchâ Hierosolymitano in locum suum restituto, usque
prope Hierosolymam cum multis præliis atque victoriis pervenerunt. Unde et dominus
Papa ad eamdem multitudinem suam legationem direxit, videlicet venerabilem
Theobertum* Pisanæ ecclesiæ archiepiscopum, qui et illis in omnibus apostolicâ * Dagbertum.
vice adesset, et ecclesias in locis unde pagani expulsi sunt, instauraret. Sed Constan-
tinopolitanus Rex huic dispositioni impedimento fuit, qui se omnimodè à nostrorum
adjutorio subtraxit : nam civitates illas quas nostri de manibus paganorum eripue-
runt, ille penitùs incendio devastare et paganis reddere non timuit, iterque Hiero-
solymitanum per suam potestatem omnibus peregrinis omnino prohibuit.

Hoc anno factum est mirabile signum in cœlo, V kal. octobris, ut totâ penè
illâ nocte magna pars cœli sanguinea appareret. Nec rubor ille tantùm in uno
C loco permansit, sed omnes partes cœli pervagavit, multique quasi solis radii de
eodem rubore videbantur procedere.

Anno MXCIX. Dominus Papa Natalem Domini Romæ cum magna pace celebra-
vit. Nam et castellum Sancti-Angeli cum aliis munitionibus in sua potestate detinuit,
omnesque æmulos suos in civitate cum Dei adjutorio satis viriliter aut placavit, aut
vi perdomuit. Synodum quoque suam in tertia hebdomada Romæ celebrandam post
Pascha, missis literis usquequaque denunciavit.....

Romæ dominus Papa generalem synodum CL episcoporum et abbatum, et cle-
ricorum innumerabilium, in tertia hebdomada post Pascha collegit : in qua synodo,
confirmatis suorum antecessorum statutis, etiam sententiam anathematis super Gui-
bertum hæresiarcham et omnes ejus complices iteravit. Statuit quoque ibi ne com-
municare præsumerent qui concubinas haberent, nisi priùs eas omnino dimitterent.
D De Hierosolymitano itinere multùm rogavit ut irent, et fratribus suis laborantibus
succurrerent.....

Romæ venerabilis Papa Urbanus hujus nominis secundus, postquam sedem
Romanam XI annos et V menses gubernavit, post multas tribulationes, tandem
IV kal. augusti de hac luce migravit. Post cujus obitum dominus Paschalis, qui
et Regengerus *, in ordine CLXII Papa, ordinatur, et hoc ex divina revelatione * Rainerus.
factum ubique divulgabatur. Ordinatus est autem à clero et populo, post disces-
sum sui prædecessoris die decimâ sextâ.

ad annum 1097, num. XII : *Anno MXCIX*, inquit, *mense octobri, Urbanus congregavit universam synodum in civitate Bari, in qua fuerunt 185 episcopi ;... et mense julio prædictus Papa Urbanus obiit.* Sed et anonymus Barensis ibid. p. 155 : *Anno MXCIX, indict. VII, tertiâ die intrante mense octobri, venit Papa Urbanus cum plures archiepiscopi et episcopi* (solœcismi sunt auctoris), *abbatibus et comitibus ; intraverunt in Bari, et suscepti sunt cum magna reverentia..... et fecit ibi synodum per unam ebdomada. Pòst completis dies octo perrexit in pace, et in mense julio obiit ipse Papa Urbanus, et surrexit Paschalis Papa.* Hæc ille. *Finito concilio, à Baro discessimus*, inquit Eadmerus ibid. p. 54, *comitatum Papæ Romam usque non deserentes.* Quo in itinere ipsos Beneventanam urbem adiisse probat rescriptum Urbani pro Casinensi monasterio ad Ausonem Beneventanorum dominum. Ait enim : *Nuper in Barensi concilio cùm scriptis et monimentis ecclesiæ suæ justitiam suam astruere parati fuissent* (monachi Casinenses), *abbas S. Sophiæ occasione tuî causæ actionem fugit. Cùm Beneventum etiam venissemus in ipsa B. Sophiæ domo, fratres ipsi quantùm questi fuerint, audisti &c. Data Ceperani* (ad Lirim fl. *le Garillan*), *III nonas novembris.* Mabillon. Annal. Bened. t. V, p. 666. At Romam jam pervenerat mense decembri, cujus rei fidem adstruit diploma pro eisdem Casinensibus, ibid. p. 665, *scriptum per manum Petri scriniarii nostri sacri palatii, indict. VII, mensis decembris die septimâ. Datum Romæ apud B. Petrum, per manum Joannis S. R. E. diac. card. VI idus decemb. indict. VII, an. D. incarn. MXCVIII, pontificatûs autem D. Urbani II Papæ XI.* Romæ deinceps *Laterani et ad S. Petrum* usque ad obitum perstitit Urbanus.

(a) Nepos ex filia Ida, Bolon. Comitissa.

(b) Robertus Jerosolymitanus dictus, filius erat Roberti Frisonis, Flandriæ Comitis, non Balduini.

A

EPISTOLÆ URBANI II PAPÆ.

MONITUM.

Epistolas Urbani II descriptas quondam fuisse in unum volumen, quod Registrum *vel* Regestum *vocant, testis est libro de viris illustribus Casinensibus Petrus Diaconus, qui ait cap. 31:* Leo S. R. E. cardinalis diaconus, et Casinensis cœnobii monachus, scripsit ex nomine Urbani Papæ quamplurimas epistolas, fecit et registrum ejus. *Verùm id de Leone negat Ruinartius in vita Urbani II, t. III Operum posthumorum, p. 58, auctoritate Pandulfi Pisani, cujus hæc sunt verba in vita Gelasii II:* Papa literatissimus et facundus *[Urbanus]* fratrem Johannem virum utique sapientem ac providum sentiens, ordinavit, admovit, suumque cancellarium ex intima deliberatione constituit: ut per eloquentiam sibi à Domino traditam, antiqui leporis et elegantiæ stylum, in sede apostolica jam penè omnem deperditum, sancto dictante Spiritu, Johannes Dei gratiâ reformaret, ac Leoninum cursum lucidâ velocitate reduceret. *Sed et ipse Petrus Diaconus lib. IV chronici Casin. cap. 7:* Supradictus Papa Urbanus, *inquit,* iterum ad has partes deveniens, Johannem Cajetanum, loci hujus monachum, diaconum in Lateranensi patriarchio ordinavit. *Et libro de viris illustribus cap. 45, de Gelasio II, seu ipso Johanne Cajetano loquens,* Factus dehinc S. R. E. cancellarius, *ait,* descripsit registrum Paschalis Papæ II. *Igitur Joannem Cajetanum literarum Paschalis II volumen descripsisse certum est. Nec minùs indubitatum eum describendis Urbani II literis præpositum fuisse, primò cum* præsignatoris domini Urbani *titulo, deinde anno 1089 tamquam* cardinalem diaconum et S. R. E. cancellarium ac bibliothecarium.

Murat. t. VI Rer. Ital. col. 46. — B — Ibid. t. III, p. 378. — Ibid. t. IV, p. 494. — Ibid. t. VI, col. 56. — C

Servabatur in archivo Vaticano Urbani registrum tempore Gregorii IX, qui anno 1239 Toletano archiepiscopo scripsit in hæc verba: « Supplicasti nobis, frater » archiepiscope, ut cùm in registris Romanorum pontificum quædam contineantur » monimenta ecclesiæ Toletanæ, illa conscribi et tibi tradi sub bullæ nostræ mu» nimine faceremus, ne registris ipsis perditis casu fortuito, vel vetustate con» sumptis, jus ipsius ecclesiæ contingat cum pereuntibus deperire. Nos igitur » tuæ sollicitudinis providentiam commendantes, præsentium significatione tes» tamur quòd in registris felicis recordationis Urbani *II, prædecessoris nostri, » scriptum est de bonæ memoriæ Bernardo Toletano archiepiscopo in hæc verba:* » Hoc tempore Toletanus archiepiscopus Bernardus Romam ad dominum » Papam Urbanum veniens, ei pro episcoporum more juravit, et pallium » et privilegium accepit, regnique Hispaniarum primas institutus est. Tunc » etiam in Gallicia omnis diœcesis S. Jacobi ab omni est officio excom» municata divino, quia S. Jacobi episcopus in Regis carcere depositus » fuerat: unde et hæc Regi Ildefonso epistola missa est. » *Sequitur Urbani epistola ad Ildefonsum, &c. t. X Conciliorum Labbei, col. 458. At nunc deperditum Urbani registrum. Eam nos jacturam, quoad res Francicas, resarcire cupientes, palantes ejus literas in unum congerere ac ordine suo collocare aggredimur. Unum monemus, Urbanum in suis diplomatibus quandoque, præsertim ab anno 1095, eum computandi morem induxisse quem vocant Pisanum, quo annus à die 25 martii præcedentis inchoatus, annos vulgares mensibus novem prævertit; quem morem secuti sunt plerique ejus successores: indictionis autem incipiendæ aliam quoque à vulgari tunc adhibitam fuisse rationem, nimirum à kalendis januarii; quod nonnihil negotii legentibus facessit. Nos verò his notionibus præmuniti, singula suis locis reddenda curavimus.*

D — E

I.

A

I. *Ad HUGONEM abbatem Cluniacensem.*

Baluz. Miscell. t. VI, p. 371; Mabill. Annal. t. V, p. 251.

Significat se in Romanum pontificem electum, rogatque ut suâ eum præsentiâ consolari dignetur.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Hugoni reverendissimo abbati Cluniacensi, omnique ejus sancto conventui, salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM sanctitatem vestram satis avidam exaltationis Romanæ ecclesiæ novimus, ea quæ circa nos acta sunt compendio vobis notificare curamus. Notum itaque facimus dilectioni vestræ, quòd apud Terracinam, Campaniæ civitatem, sanctæ Romanæ ecclesiæ episcopi et cardinales, Portuensis [1] videlicet, Sabinensis [2], Tusculanus [3], Albanensis [4] et Signensis [5], cum aliis episcopis numero sexdecim et abbatibus quatuor, aliisque quamplurimis viris religiosis convenientes, cùm Portuensis episcopus omnium B Romanorum clericorum catholicæ parti faventium se legatum diceret, abbas verò Casinensis [6] cardinalis diaconus cæterorum diaconorum, P. [7] quoque cardinalis tituli S. Clementis omnium cardinalium, præfectus [8] autem Urbis laïcorum omnium se ferre assereret legationem; cùmque, post triduanum jejunium, supplicationibus multis magnisque ad Deum precibus vehementer insisterent, quòd ego quidem dignus non fui, tandem me sibi, quarto idus martii, in pontificem elegerunt. Quibus (Deum testor) non ambitionis causâ, nec alicujus dignitatis desiderio assensum præbui, sed quia tot tantisque viris inobediens esse verebar, talique quali tempore si quantùm ad me periclitanti ecclesiæ non subvenirem, Deum me offendere metuebam; præsertim cùm prædecessores meos, viros omni veneratione dignos, Gregorium scilicet atque Victorem, hoc sibi divinè præcepisse asserunt. Rogo igitur desiderantissimè, nimiùmque te deprecor, ut, si qua tibi sunt pietatis viscera, si C qua filii et alumni tui *(a)* est tibi memoria, me multùm id cupientem tuâ præsentiâ consolari, sanctamque matrem tuam Romanam ecclesiam, si unquam possibile fuerit, tuo multùm nobis optabili adventu visitare digneris; at verò, si id fieri nequit, ut tales de filiis tuis, confratribus meis, te ad nos mandare non pigeat, in quibus te videam, te suscipiam, tuæ consolationis in immensis perturbationibus positus verba cognoscam, qui tuam caritatem tuæque dilectionis affectum mihi repræsentent, qui qualiter et tu, omniumque fratrum nostrorum se habeat congregatio mihi denuncient. Precor autem ut omnem sanctorum fratrum congregationem commonere facias, ut apud omnipotentis Dei clementiam preces effundant, quatinus et nos et ecclesiam suam sanctam, quæ tantis videtur subjacere periculis, in pristinum restaurare statum dignetur. Noveris enim omnibus specialiùs hoc negotium super te pendere. Vale. Datum III idus martii *(b)* apud Terracinam.

An. 1088, 13 martii.

[1] Joannes. [2] Domnizo. [3] Joannes. [4] Petrus. [5] Bruno. [6] Oderisius. [7] Petrus. [8] Benedictus.

D

II. *Ad Episcopos, Clerum et Populum Viennensis provinciæ.*

Bibliot. Floriac. parte III, p. 74.

De Viennensi archiepiscopo eligendo, cùm hæc metropolis jamdiu pastore esset destituta.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus episcopis et confratribus, Valentino [1], Genevensi [2], Maurianensi [3], Gratianopolitano [4], Diensi [5] et Vivariensi [6], et universo clero et populo Viennensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem. NOLUMUS latere fraternitatem vestram nos solâ gratiâ Dei, nullis nostris præcedentibus meritis, de unanimi et universali catholicorum consensu ad Romanam ecclesiam ac Romani pontificatûs culmen electos. Unde quoniam, ut Scriptura testatur, *frater fratrem adjuvans civitas munita et fortis,* rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu Christo, ut tam pro nobis quàm pro sancta matre vestra Romana ecclesia in- E cessanter Dominum exoretis, quatenus quod ejus nutu inchoare potuimus, universis inimicorum obstaculis superatis, ad dignos sibique placentes effectus perducere valeamus. Nos autem pro certo sciatis ecclesiam vestram multùm diligere, eamque inter cæteras nostræ providentiæ commissas ecclesias magno amoris voto cupere honorare. Quoniam igitur jamdiu vestra metropolis pastore cognoscitur destituta *(c)*, apostolicâ vobis præceptione mandamus ut eidem ecclesiæ, quantocius poteritis,

An. 1088.

[1] Gontardo. [2] Guidoni. [3] Conrado. [4] Hugoni. [5] Ismioni. [6] Joanni.

Prov. XVIII, 19.

(a) Erat enim, inquit Ordericus lib. VIII, *natione Gallus, nobilitate et mansuetudine clarus, civis Remensis, monachus Cluniacensis, ætate mediocris, corpore magnus, modestiâ discretus, religione maximus, sapientiâ et eloquentiâ præcipuus.* T. XII, p. 634.

(b) Mabillonius, *III idus maii;* quamquam haud verisimile est, inquit, Urbanum tam serò electionem suam amantissimo patri significasse.

(c) Ab anno 1081, ut videre est in vita S. Arnulfi Suessionensis episcopi, suprà, p. 58.

aptum et idoneum pastorem eligere procuretis. Tanta enim dilatio magnum detri- A
mentum, magnam animarum solet adferre perniciem. Canonicâ etiam auctoritate cautum esse nostis, quòd ultra tres menses episcopo suo ecclesia vacare non debet: quantò igitur minùs per tot annorum curricula! Et quoniam solitum est, in spatio quo vacat ecclesia, à nonnullis irreligiosis bona ejus ac beneficia diripi, apostolicâ hoc omnimodè auctoritate interdicendum mandamus: hoc quoque specialiter præcipientes, ut ecclesia Romanensis et ecclesia B. Petri de Campania, quæ sub jure ac ditione Viennensis ecclesiæ antiquitus fuisse noscuntur, eidem ecclesiæ quietè permaneant, et nulla magna parvaque persona vel ipsas ecclesias, vel earum bona aliquatenus auferre vel molestare præsumat. Non tantùm autem hæc, sed omnia Viennæ ecclesiæ, absque alicujus personæ molestatione seu diminutione, quieta et illibata permanere sub sui pontificis jure apostolicâ auctoritate decernimus. Obtemperantes vos jussionibus nostris omnipotens Dominus benedicat. B

III. *Ad* GOTHOFREDUM *Magalonensem episcopum.*

Gariel, Series Magal. episcoporum, p. 80, edit. 1652.

Sustantionensis comitatûs et Magalonensis episcopatûs investituram de manu ejus recipit. Quapropter eam ecclesiam et comitatum sub speciali Romanæ ecclesiæ protectione ponit, et curam percipiendi censum annuum unius unciæ auri de prædicto comitatu ei demandat.

An. 1088, 14 decembris.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Gothofredo Magalonensi episcopo ejusque successoribus in perpetuum. UNIVERSUM sanctæ ecclesiæ corpus, miserante Deo, per unigeniti filii sui redemptoris nostri sanguinem propriâ constat et perpetuâ libertate donatum; sed pravorum hominum astu, pastorum negligentiâ, quædam per orbem ecclesiæ ditioni sunt sæcularium potestatum addictæ. Supernæ autem
miserationis respectu idcirco ad universale sedis apostolicæ regimen promoti sumus, C
quatenus debeamus omnibus modis quæ ad earum spectant salutem et gloriam providere, ut, ab omni servitutis vinculo liberæ, suâ semper libertate gaudeant. Ad hoc autem omnipotens Dominus Romanam ecclesiam ecclesiarum matrem principemque constituit, ut eâ disponente corrigantur quæ mala sunt, et quæ recta sunt confirmentur. Tibi itaque, frater Gothofrede Magalonensis episcope, Magalonensem ecclesiam, tuisque successoribus canonicis, sub Romana libertate specialiter permansuram jure perpetuo confirmamus: quam nimirum ecclesiam, pastorum qui in illis partibus fuerant permittente incuriâ, multis temporibus ex consuetudine nefanda Sustantionenses Comites suæ jugo servitutis attraxerant. At bonæ memoriæ Comes * Petrus, Dei timore compunctus, B. Petro ejusque vicariis ex toto episcopatum reddidit, et scripti actione refutavit; comitatum quoque, qui sui juris erat, sub
jure B. Petri ejusque vicariorum per testamenti paginam dereliquit *(a)*, eo videlicet D
tenore ut hæredes sui Romani pontificis milites fierent, et ex ejus manu comitatum obtinerent: quòd si hæredum successio destitisset, sub Romani pontificis ordinatione et Magalonensis cura episcopi haberetur; quin etiam censum Lateranensi palatio persolvendum ab ejusdem hæredibus auri unciam quotannis instituit. Magalonensis igitur episcopatûs et Sustantionensis comitatûs investituram ex manu fraternitatis tuæ vice prædicti Comitis per annulum recipientes, et ejusdem comitatûs donationis constituta religiosa firmantes, prædictam ecclesiam atque comitatum sub B. Petri et Romanæ ecclesiæ protectione specialiter confovendum suscipimus, salvâ Narbonensis metropolitani auctoritate ac reverentiâ, siquidem legitimè ordinatus fuerit. Porrò ipsam ecclesiam tibi tuisque successoribus canonicè substitutis regendam perpetuò confirmamus, et quæcumque ad Magalonensem episcopatum
vel ad fratrum ibi degentium communiam, Regum Comitumve liberalitate, vel E
quorumcumque fidelium oblatione justè hactenus pertinuisse noscuntur, quæque in posterum justè poterit adipisci in urbibus et municipiis, in ecclesiis, in decimis, cæterisque reditibus, contradendo contradimus, et præsenti nostri decreti paginâ constituimus atque sancimus, quatenus nullus omnino sacerdotum aut cujuslibet ordinis clericorum, nullus Imperatorum, Regum aut Comitum, de his quæ eidem Magalonensi ecclesiæ à quibuslibet donata fuerint, vel in futuro donabuntur, sub cujuslibet causæ occasionisve specie minuere vel auferre, vel suis juribus applicare, vel aliis quasi piis causis pro suæ avaritiæ excusatione audeat distrahere. Quia

* Melgoriensis.

(a) Literis datis anno 1085, quas sæpiùs recusas vide apud Labbeum, t. I Biblioth. mss. p. 800.

A verò sæpiùs contingere solet ut, invito clero et populo, sæculares potestates sibi placitas nequiter nituntur inthronisare personas, decernimus atque censemus ut te, qui episcopus es, vel tuorum quolibet obeunte, institutione pontificis nullum sibi honorem, nullum fas potestas quælibet arroget sæcularis, sed is secundùm canonum statuta constituatur, quem clerus et populus gratis communi consilio et sine pravitate elegerit. Præterea fraternitati tuæ tuisque successoribus, quamdiu tales fuerint ut sedis apostolicæ communionem et gratiam habere mereantur, prædicti Sustantionensis comitatûs curam injungimus, ut vos censum annuum exigatis. Ad ostensionem autem specialis hujus acceptæ à Romana ecclesia libertatis, ex episcopatu unam auri unciam quotannis Lateranensi palatio tu tuique successores persolvetis. Datum Romæ, XIX kal. januarii, per manum Joannis diaconi S. R. E. præsignatoris D. Urbani II, anno Domini MLXXXVIII, pontificatûs ejusdem D. Urbani primo.

B

IV. *Ad Clerum et Plebem Viennensem.*

Bibliot. Floriac parte III, p. 76.

Archiepiscopum Viennensem commendat, et præcipit ut ea restituantur quæ de bonis ecclesiæ Viennensis Ataldus præpositus dissipaverat.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clero et ordini monastico, necnon nobilibus et plebi Viennæ consistentibus, salutem et apostolicam benedictionem. BEATI Petri filium, nostrum autem fratrem, venerabilem atque carissimum archiepiscopum *(a)* vestrum, venientem ad nos congruâ reverentiâ et debitâ dulcedine caritatis excepimus. Quia verò antehac nobis facie ignotus exstiterat, morum honestatem et indolis ejus egregiæ volentes industriam experiri, nobiscum eum aliquandiu propensiori affectione duximus detinendum. Gratias autem Deo, quia in eo et C scientiæ saporem et honestatis odorem bonum invenimus. Morum igitur ejus maturitate, industriæ probitate, animique prudentiâ plurimùm delectati, eum jam de caro cariorem, de familiari familiariorem effecimus, adeò ut dehinc non tamquam Gallum, sed tamquam Romanum in Romana curia censeamus. Unde et revertentem ad vos nostris literis prosecuti, caritati vestræ attentiùs commendamus, ut qui per se vobis carus hactenus et venerabilis habitus est, per nos deinceps carior et venerabilior habeatur. Nos enim cùm pro generalis æquitatis debito, tum pro speciali ejus dilectione, quidquid honoris, quidquid dignitatis, antecessores nostri Viennæ ecclesiæ contulerunt, Domino largiente, firmum perpetuumque servabimus. De bonis autem ecclesiæ vestræ, quæ Ataldus præpositus dissipavit, ut in ejusdem archiepiscopi manus restituantur omnino præcipimus; si qui verò contumaciter bona eadem retinere præsumpserint, apostolicæ profectò justitiæ sentient ultionem. D Neque enim Viennensem ecclesiam antiquis bonis minuere, sed per Dei gratiam conservare et augere, justitiâ dictante, disponimus. Omnipotens Dominus potentiæ suæ dexterâ interiùs vos exteriùsque custodiat.

An. 1089.

V. *Ad Proceres provinciæ Tarraconensis.*

Marca Hispan. col. 1184, ex chartul. ecclesiæ Tarraconensis.

Tarraconensis urbis statum reparare cupidus, Tarraconensem provinciam eximit à jure metropolitico archiepiscopi Narbonensis, nisi ille Romani privilegii auctoritate fulciatur.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimis filiis Berengario Barchinonensi Comiti ac Marchioni, Ermengaudo Urgellensi, Bernardo Bisuldunensi Comitibus, omnibusque Tarraconensis et Barchinonensis provinciæ episcopis, Vicecomitibus et cæteris nobilibus et potentibus, sive clericis, sive laïcis, salutem et apostolicam benedictionem. E DILECTISSIMUS et reverentissimus frater noster Berengarius Ausonensis * episcopus, devotione et labore maximo ad apostolica limina veniens, diù nobiscum moratus est: cujus nos prudentiâ et bonis moribus, ut dignum est, delectati, privilegia quibus sua, videlicet Tarraconensis, ecclesia per Romanam ecclesiam donata est, diligenter inspeximus, et quod ad nos est, eamdem ecclesiam tum pro sanctorum reverentia, tum pro prædicti fratris nostri dilectione, prout justitia exegerit, honorare et exaltare optamus. Quia igitur corporalia spiritualibus, temporalia æternalibus, cœlestibus dignum est terrena famulari, hortamur et obsecramus in

An. 1089, 1 julii.

* *De Vic.*

(a) Guidonem, filium Guilelmi Magni Burgundiæ Comitis, qui et ipse Romanum adeptus est pontificatum, Calixtus II appellatus. Vide, t. XII, chronicon Viennensium antistitum, p. 346.

Domino prudentiam vestram, ut summâ ope nitamini Tarraconensis urbis statum A eatenus reparare, quatenus ibi cathedra haberi possit episcopalis. Vobis ergo in pœnitentiam peccatorumque remissionem mandamus, ut potentiâ et divitiis vestris in restitutionem ejusdem ecclesiæ devotissimè et instantissimè desudetis. Eis autem qui vel in Hierusalem vel in partes alias pœnitentiæ spiritu vel devotionis ituri sunt, suademus totam illam viæ et sumptûs operam restitutioni ecclesiæ Tarraconensis impendere, quatenus, auxiliante Domino, et cathedra inibi tutò habeatur episcopalis, et civitas eadem Sarracenorum opposita populis, in murum et ante-
f. elevetur. murale christicolæ populi celebretur *; quibus eamdem ex Dei misericordia indulgentiam pollicemur, quam promererentur si indictæ viæ prolixitatem explerent. Nos siquidem, si vestræ bonæ voluntatis effectum et ferventis studii sollicitudinem cognoverimus, prædicto fratri nostro et Tarraconensi ecclesiæ, quæ ad antiquam ejus dignitatem spectant libentissimè impendemus, et corporalia vestra spiritualibus B infusis prosequemur, salvâ tamen Narbonensis ecclesiæ justitiâ. Si Romani auctoritate privilegii Tarraconensem provinciam canonicè vindicare Narbonensis antistes *(a)* nequiverit, nos omni querelâ liberi, Tarraconensi ecclesiæ jus suum restituere, et fratri nostro Berengario pallii dignitatem conferre non prætermittemus, prout mereri studia vestra videbimus. Iterum iterumque vos, carissimi filii, admonemus ut fratrem nostrum Berengarium in restitutionem Tarraconensis ecclesiæ adjuvetis, quatenus et in præsenti gloriam, et in futuro vitam percipiatis æternam. Porrò si noster ad vos legatus *(b)* Domino annuente pervenerit, ei pro sedis apostolicæ reverentia debitam obedientiam exhibere curate. Datum Romæ, kal. julii, per manus Johannis S. R. E. diaconi cardinalis et cancellarii, anno secundo domni Urbani Papæ II, indict. XII.

C

Baluz, Appendice de Primatibus, pag. 351; Labbe, Concil. t. X, col. 1840.

VI. *Ad RAYNERIUM cardinalem et legatum.*

De controversia archiepiscopi Narbonensis cum Frotardo abbate S. Pontii Tomeriarum, et de auctoritate ejusdem in episcopos provinciæ Tarraconensis.

An. 1089.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo atque dulcissimo fratri Raynerio (c), sanctæ Romanæ ecclesiæ presbytero cardinali atque legato, salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÙM de tua religione confidentes, quâ fide, quâ caritate in partes illas te direximus, ipse tu, dilectissime, recognoscis. Age ergo pro spe quam de tua prudentia gerimus, et negotia quæque poteris, Domino adjuvante, canonicè definire procura, ea maximè pro quibus specialiter missus es, videlicet quæ inter Narbonensem et Tomeriensem abbatem jactantur. Veniens siquidem cum
* Bertranno. Barcinonensi * fratre nostro venerabili episcopo reverentissimus frater noster Nar- D
* Dalmatius. bonensis * archiepiscopus, quem jamdudum vitâ et religione spectatum habemus,
* Frotardum. plurima adversùs Tomeriensem * abbatem conquestus est; scilicet quòd ecclesias suæ diœcesis, sæcularibus potestatibus fultus, invadat; quòd excommunicatos ab eo sine omni ejus absolutione recipiat; quòd in Jacensi sede sine suî licentia fecerit episcopum consecrari; quodque auditu horrendum est, mortuum sub anathemate quemdam ab ejus monachis extumulatum et infra suum monasterium tumulatum asseruit. Inter cætera, præjudicium sibi factum de Tarraconensium episcoporum subtractione *(d)* per Romanam ecclesiam suppliciter intimavit, cùm eos Narbonensis metropolis per annos quadringentos sine alterius ecclesiæ reclamatione possederit. Nostrâ igitur vice in partibus illis fungens, Tarraconensibus episcopis nostrâ auctoritate præcipito, ut interim Narbonensi tamquam proprio metropolitano obediant, donec præstante Domino Tarraconensis restauretur ecclesia; Toletano autem sicut E primati reverentiam exhibeant, donec Narbonensis archiepiscopus se eorum primatem fuisse certâ possit auctoritate monstrare. Novit siquidem tua fraternitas primatem à nobis Toletanum sic institutum, ut salva sint metropolitanorum privilegia cæterorum. Abbatem quoque, ut sanctæ opinionis virum, commoneto, præcipiens ne ulteriùs

(a) Is erat Dalmatius, qui et ipse Romam profectus est, ut ecclesiæ Narbonensis metropoliticum in provinciam Tarraconensem jus tueretur, quo *per annos quadringentos sine alterius ecclesiæ reclamatione* usa fuerat, ut in sequenti habetur epistola.

(b) Raynerius, cui inscriptæ sunt tres epist. sequentes, quarum proinde tempus ex hac æstimari debet.

(c) Qui Urbano successit in pontificatu, Paschalis II appellatus. Is apud Labbeum literâ *L.* designatur, errore amanuensis, qui etiam *Comoriensem* pro *Tomeriensem* scripsit.

(d) Vide superiorem epistolam.

A quæ episcopalis juris sunt sine episcopi concessione recipiat, et de injuriis Narbonensi archiepiscopo illatis competenti emendatione satisfaciat, de cætero eum ut proprium et sanctæ conversationis revereatur antistitem, et pacem cum eo fraternæ caritatis inviolabiliter retinere procuret. Tu autem, in omnibus Romanæ auctoritatis memor, ita te exhibe, ut nulla de te cuique possit suspicio remanere. Quia verò Narbonensis archiepiscopus privilegia de primatu ecclesiam suam habuisse memoravit, quæ à suo prædecessore translata, se tamen sperat præstante Domino reperturum, tu causam hanc diligenter inquire, inquisitam ad nos referre procura. Quòd si privilegiorum nequiverit auctoritas inveniri, tu cum principibus terræ de restitutione Tarraconensis ecclesiæ stude *(a)*. Interim tamen Tarraconenses episcopos ei, tamquam motropolitano proprio, obedire præcipito. Elenensis quoque episcopi *(b)* causam diligenter inquirito, et inter Narbonensem archiepiscopum et
B ipsum justo omnia judicio definito. Idem quoque te de Crassensi *(c)* cœnobio inter Narbonensem archiepiscopum et monachos ejusdem cœnobii exercere præcipimus.

VII. *Ad* FROTARDUM *Tomeriensem abbatem.*

Labbe, Concil. t. X, col. 456.

Ut ab invasione ecclesiarum Narbonensis diœcesis et ab aliis excessibus abstineat.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo et reverendissimo fratri, Frotardo Tomeriensi abbati, salutem et apostolicam benedictionem. VENIENTES nuper ad nos reverendissimi fratres Narbonensis * ac Barcinonensis * antistites, adversùs fraternitatem tuam multùm conquesti sunt. Narbonensis enim ecclesias suas à te invasas, et excommunicatos à te receptos, et in Jacensi sede per te sine sua licentia asserebat episcopum consecratum. Mortuum quoque sub anathemate monachos
C tuos extumulasse, et intra cœnobium tumulasse *(d)* dicebat : quod auditu quoque videtur horrendum. Super his omnibus, si vera sunt, tuam religionem ei congruè satisfacere legati nostri judicio, et ab invasione eorum quæ sunt episcopalis juris de cætero abstinere, et pacem cum eo firmam habere, ut dignum est vobis, deprecamur atque præcipimus. Barcinonensis præterea querebatur cœnobium S. Cucufatis, quod sui juris est, te invadente sublatum, monachis violenter expulsis. Idem etiam de cœnobio S. Laurentii factum adstruit. Quia igitur et vir talis est morum dignitate et pontificali gratiâ, ut ei discredere non possimus, et tu olim nobis aliter retulisti; causæ hujus judicium irretractabili sententiâ terminandum legato * nostro mandavimus, et te ejus judicio volumus obedire, ut neque tu, neque ille ulteriùs super hoc sedem apostolicam permittamini appellare. Præterea rogantes rogamus

An. 1089.

* Dalmatius.
* Bertrannus.
* Rayuerio.

(a) Deficiente Narbonensi ecclesiæ Romano privilegio, redditum fuit anno 1091 ecclesiæ Tarraconensi jus metropoliticum. Verùm, cùm de instauranda Tarraconensi ecclesia segniùs ageretur, has rursus literas Urbanus dedit, à Labbeo recitatas t. X Concil. col. 459 : « *Urbanus B.* [Berengario] *Tar- » raconensi archiepiscopo.* Noverit dilectio tua, frater » in Christo venerabilis, quo tenore, quâ conditione » pallium tibi privilegiumque concesserimus ; quo- » modo nobis et tu in fide tua, et comprovinciales » primates per scriptum promiseritis vos in restitu- » tionem Tarraconensis ecclesiæ omnimodis insti- » turos. Nunc autem frequenti famâ audivimus » vestram illam industriam, vestrum studium jam » cessare, et Tarraconensem restitutionem jam penè » deficere. Te igitur literis præsentibus admonemus, » ut hujus boni operis perfectionis sedulus operator » existas. Memineris tamen ita te archiepiscopum » institutum, ut tam tu quàm universi provinciæ » Tarraconensis episcopi Toletano, tamquam pri- » mati, debeatis esse subjecti. Sic enim à nobis in » Toletanæ ecclesiæ privilegio constitutum est, » quod nos omnino ratum volumus permanere : nunc » autem multò ampliùs, quia ei nostræ sollicitu- » dinis vices in Hispania universa et in Narbonensi » provincia ministrandas injunximus. Datum VII kal. » maii. » Anno 1092 vel 1093, quo tempore legatio Hispanica Bernardo Toletano archiepiscopo attributa fuit, et Richardus abbas S. Victoris Massiliensis, quia *se gerebat in aliquibus minùs cautè, fuit ab Urbano summo pontifice revocatus*, inquit Rodericus Toletanus, lib. VI, cap. 26.

(b) Artaldi, cujus causam videre est in decreto Gratiani 8, q. 3, c. 2 : « Artaldus Arelatensis » (legendum *Elenensis*, uti monet Baluzius, lib. V » de Concordia, cap. 41), Narbonensis ecclesiæ » suffraganeus, Romam consecrandus ad dominum » Urbanum Papam venit ; suus quippe archiepiscopus » eum consecrare nolebat, quoniam post electionem » suam propter bona ecclesiæ conservanda canoni- » cis juravit. Consecratus itaque est à domino Papa » Urbano, antè purgatus hujusmodi juramento : *De » juramento quod canonicis nostræ ecclesiæ feci, nullam » conventionem antè, ut eligerem, feci. Narbonensis » verò archiepiscopus nullius præter id criminis causâ » consecrationem nostram omisit, me sciente ; neque » mihi criminis conscius sum, propter quod à sacra » me unctione* (al. *à sacerdotio*) *repellat.* »

(c) Hæc controversia sopita fuit in concilio Narbonensi, *anno Dominicæ incarnationis MXC, XIII kal. aprilis* celebrato, ut videre est in Conciliis Galliæ Narbon. p. 18, et apud Labbeum, t. X Concil. col. 1818.

(d) Hæc egisse videtur Frotardus vi privilegii ipsius Urbani, quo monasterium S. Pontii Tomeriarum à cujuscumque episcopi jurisdictione eximit, aliisque prærogativis exornat. Id autem privilegium adhuc ineditum, datum kalendis Julii anni 1088, cum nostro Ruinartio pridem communicaverat vir clar. Stephanus Baluzius.

quemadmodum de tua speciali et familiari religione confidimus, ut Narbonensem A
antistitem sicut proprium et patrem spiritualem, respectu ejus cujus vice fungitur, reverearis et diligas.

Labbe, Concil. t. X, col. 456.

VIII. *Ad* RAYNERIUM *S. R. E. presbyterum et legatum.*

De controversiis ab ipso inter Narbonensem et Barcinonensem antistites ac abbatem Tomeriensem terminandis.

An. 1089.

* Dalmatius.
* Bertrannus.
* Frotardum.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo atque dulcissimo fratri Raynerio, sanctæ Romanæ ecclesiæ presbytero atque legato, salutem et apostolicam benedictionem. POSTQUAM à nobis, frater carissime, discessisti, fratres carissimi nostri, Narbonensis * et Barcinonensis * antistites pervenerunt ad nos, justitiam sedis apostolicæ super suis querimoniis flagitantes in abbatem * B. Pontii. Barcino- B
nensis querebatur, dicens se post susceptum episcopatûs officium sub manu propria quietè cœnobium S. Cucufatis anno integro, ut speciale suæ ecclesiæ beneficium possedisse, abbatemque inibi per se electum, consentiente et laudante legato Romanæ ecclesiæ Richardo, regulariter fuisse, quem postea Tomeriensis abbas unà cum monachis, renitente episcopo, violenter monasterio exturbavit. Porrò quàm diversa his, te adhuc nobiscum posito, B. Pontii abbas retulerit, tua fraternitas recognoscit. Tuæ ergo prudentiæ intererit, cui hujusmodi negotia in partibus illis discutienda et definienda commisimus, causam hanc diligenter inquirere, et ita Domino donante agere, ne locum justitia perdat, neve favore cujuslibet aut zelo in partem alteram supplanteris. Memor esto consilii quod à nobis tibi datum est abeunti, et consilio religiosorum virorum communicato, sic disponenda dispone, ut Romana æquitas nulli sit oblocutioni obnoxia; sed in omnibus judicium tuum C
veritatem exsequens, discretionis apostolicæ semitam non relinquat. Sanè his te suspectum esse noveris, quia in domo adversarii commoraris: et solent plerumque officia à rigore animos commutare. Præcipimus ergo dilectioni tuæ, ne abbatis aut ullius hominis causâ omittas quin hanc causam sententiâ irretractabili omnino decidas, nec eorum aliquem super hoc ulteriùs apostolicam sedem appellare permittas. De ecclesia quoque B. Sylvestri, quam Salmodienses * monachi B. Rufo abstulisse dicuntur, justum omnino et irretractabile determinato judicium. *(Cætera videntur desiderari.)*

* *Psalmodi.*

Labbe, Concil. t. X, col. 455; Catel. Memor. p. 783; Gall. Christ. t. VI, instrum. col. 25.
An. 1089.

IX. *Ad Clerum et Populum Narbonensem.*

Dalmatium ipsorum archiepiscopum commendat, jubetque ut debitam ei præstent obedientiam. D

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Narbonensi, Raymundo videlicet Comiti, atque Aymerico Vicecomiti, carissimis filiis, salutem et apostolicam benedictionem. VENIENTEM ad nos reverendissimum fratrem nostrum Dalmatium vestratem archiepiscopum debitâ veneratione suscepimus; ejusque probitatem *(a)* et religionem jamdudum agnoscentes, ipsum dilectioni vestræ apostolicæ sedis apicibus commendavimus. Vos itaque ei ut dilecto et catholico patri, dilecti filii, obedite, reverentiam et debitam subjectionem ut Domini vicario in omnibus exhibete; decimas unicuique ecclesiæ pertinentes ex integro reddite, et quæcumque episcopalis justitiæ sunt integra sibi conservate. Quæ autem vobis ex Domino dixerit, devotè ac libenter audite, et obedite; pro Christo enim legatione fungitur

(a) Dalmatii hoc continet elogium vetus martyrologium Narbonense, apud *Catel.* Mem. p. 784, et t. VI Galliæ Christ. col. 42: « Anno Dominicæ » incarn. MXCVI, depositio corporis Dalmatii archi» episcopi ecclesiæ Narbonensis, qui dum in sæculo » vixit, regularem vitam [fuerat enim abbas Cras» sensis] tenuit, beato fine XVI kal. februarii in » Christo quievit. Hic sedit in episcopatu annos XV, » menses tres, dies sexdecim. Ordinavit et conse» cravit sex episcopos catholicos, quorum primus » Gotfredus Magalonensis, alter Pampilonensis, » cæteri Auriensis [*f.* Ausonensis], Barchinonensis, » Biterrensis et Agathensis. Cujus sepulturæ non » defuere Richardus [abbas S. Victoris Massiliensis] » et duo episcopi, scilicet Biterrensis et Carcas» sensis, cum quinque abbatibus monachis, vide» licet Crassensi, Electensi *[d'Alet]*, Baiolensi » *[de Bagnols]*, de S. Benedicto Castrensi, atque » de S. Sabino, cum altero abbate de Quadra» ginta, cum quamplurimis clericis ac monachis, » Deo ordinante ad eum missis ad castrum de Rivis, » in ecclesia S. Mariæ: qui venientes invenerunt » eum pontificalibus vestibus indutum. Cujus castri » populus servabat corpus, nolens illud alicui con» cedere, et inde adductum in cathedrali Narbo» nensi sepelierunt. Cooptatus in episcopum anno » Domini MLXXXI, circa kal. septembris.... IV idus » martii, translatio corporis beati Dalmatii archi» episcopi Narbonensis provinciæ. »

A inter vos, obsecrans pro Christo ut reconciliemini Deo. Ipsum ergo sicut Christum audientes et honorantes, mores vestros corrigite, à vitiis abstinete, Deo in omnibus placere curate. Si enim Deo placere studueritis, pastorem profectò Deo placentem habebitis, et summum pro vobis judicem interpellans, nisi vestra delicta impediant, copiosiùs audietur. Eis autem qui bona Narbonensis ecclesiæ injustè detinent et violenter auferunt, denunciamus in nomine Domini Jesu, et apostolicâ auctoritate præcipimus, quatenus aut ea archiepiscopo reddant, aut pactum cum eo tale faciant, quod ipsi debeat complacere, ne bona injustè detinendo et auferendo terrena, et animæ incurrant periculum, et bonis priventur æternis. Quòd si nostra præcepta contempserint, cùm iterata ad nos querela pervenerit, nos canonum ultionem et gladium spiritûs exeremus; obedientes verò monitis nostris misericordia divina custodiat.

B

X. *Ad* WILLELMUM *Rotomagensem archiepiscopum.*

Baluz. Miscell. t. VII, p. 130.

Queritur quòd ille Beccenses monachos de Ponte-Isara signa sua ad horas pulsare impediat.

An. 1089, 30 julii.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Willelmo dilecto fratri Rotomagensi archiepiscopo, et canonicis S. Mellonis de Ponte-Isara, et habitatoribus ejusdem castri, salutem et apostolicam benedictionem. SIGNIFICATUM nobis est, quia prohibetis monachos Beccenses qui sunt in ecclesia S. Petri de Ponte-Isara, pulsare signa sua ad horas secundùm ordinem suum. Quod, nisi vobis parceremus, quàm irreligiosum et inhumanum sit, et de qua radice procedat, detegeremus. Paternâ igitur monitione et præsenti auctoritate præcipimus, ne ulteriùs hanc prohibitionem faciatis aut fieri permittatis, sed illos secundùm ordinem monachicum et signa pulsare,
C et per omnia ordinem suum servare, absque omni impedimento concedatis. Data trans Tiberim, III kal. augusti.

XI. *Ad* RAINOLDUM *Remensem archiepiscopum.*

Baluz. Miscell. t. VI, p. 372; Ruinart. vita Urbani II, p. 352.

Insigne ei et successoribus ejus privilegium concedit, nimirum ut deinceps Remenses archiepiscopi pallio uterentur, primates dicerentur Belgicæ secundæ, et Reges christianissimos consecrarent.

An. 1089, 25 decembris.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Rainoldo (a) carissimo fratri Remorum archiepiscopo, ejusque successoribus legitimis in perpetuum. POTESTATEM ligandi atque solvendi in cœlis et in terra, B. Petro ejusque successoribus auctore Deo principaliter traditam, illis ecclesia verbis agnoscit quibus Petrum est Dominus allocutus: *Quæcumque ligaveris super terram, erunt ligata in cœlis; et quæcumque*
D *solveris super terram, erunt soluta et in cœlis....* Oportet ergo nos qui, licèt indigni, Petri residemus in loco, prava corrigere, recta firmare, et in omni ecclesia ad interni arbitrium judicis sic disponenda disponere, ut de vultu ejus judicium nostrum prodeat, et oculi nostri videant æquitatem. Fraternitatis igitur tuæ justis petitionibus annuentes, ex antiquo Remensis ecclesiæ usu apostolicæ sedis auctoritate ac benevolentia concessum tibi pallium hujus decreti nostri paginâ confirmamus, primatemque totius secundæ Belgicæ provinciæ secundùm antecessorum tuorum dignitatem esse censemus. Statuimus etiam ut nulli nisi solummodo Romano pontifici subjectionem et obedientiam debeas, omnisque causæ tuæ judicium solius Romani pontificis diffiniatur arbitrio. Primam præterea præcipuamque tibi tuisque successoribus potestatem contradimus Francorum Reges consecrandi, ut sicut B. Remigius ad fidem Clodoveo converso primum illi regno Regem christianissimum instituisse cognoscitur, ita tu
E quoque tuique successores, qui ejusdem S. Remigii vice in Remensi ecclesia, Domino disponente, fungimini, ungendi Regis et ordinandi, sive Reginæ, primâ potestate fungamini. Statuimus etiam, præsentis nostræ paginæ auctoritate firmantes, ut sicut primum diadematis insigne per vestræ manûs impositionem Francorum

(a) Rainoldus anno 1089, indict. XII, Philippi Regis XXX, Romanum pontificem adiit ex ipsius Rainoldi charta quam recitat Marlotus, t. II, p. 180, ubi de itinere suo loquens, *Anno sexto pontificatûs et sacerdotii nostri*, inquit, *cùm ex petitione domini Papæ Urbani apostolorum limina ecclesiamque Romanam visitare aggrederemur, ante corpus beatissimi et gloriosissimi patroni nostri Remigii oratione factâ, in capitulum fratrum cum quibusdam clericorum nostrorum de itinere nostro locuturi resedimus.* Cùm verò, ut Bertoldus refert, Urbanus eo anno literas Philippi Regis Francorum, *debitam subjectionem ei promittentis*, susceperit, verisimile est eas à Rainoldo fuisse delatas, inquit D. *Ruinart.* vitæ Urbani num. LI.

Reges suscipiunt, ita quoque in solemnibus processionibus quibus eosdem Reges A
* *f.* quolibet. fuerit coronari, te præsente vel tuorum catholicorum quomodolibet* successorum, à nullo alio archiepiscopo vel episcopo coronetur *(a)*. Vestram ergo dilectionem apostolicæ sedis gratiæ vicem debitâ subjectione rependere, ejusque decreta inviolabiliter observare [decet], et à subjectis tibi Franciæ populis, ut obser ntur, pro viribus exigere: nos siquidem antiquam omnem vestræ ecclesiæ dignitatem servare speciali devotionis intuitu cupientes, totum honoris, totum dignitatis et excellentiæ tibi tuisque legitimis successoribus manere decernimus, quidquid B. Remigio prædecessor noster Ormisdas legitur contulisse. Itaque dilectionis tuæ reverentia, frater carissime Rainalde, secundùm antecessorum tuorum consuetudines, pallio uti noverit ad missarum solummodo celebrationes &c.... Datum Romæ, per manus Johannis S. R. E. diaconi cardinalis, anno Dominicæ incarnat. MLXXXIX, indictione XIII, octavo kal. januarii, anno pontificatûs domni Urbani II Papæ secundo. B

Baluz. Miscell. t. VII, p. 129.

XII. *Ad Suffraganeos ecclesiæ Arelatensis.*

Sacramenta Guibilini archiepiscopi Arelatensis irrita pronunciat, et eos excommunicat qui captum minis perterruerant.

Ante an. 1090.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, suffraganeis ecclesiæ Arelatensis salutem et apostolicam benedictionem. ILLA omnia sacramenta quæ adversùs ecclesiæ justitiam atque religionem confrater Guibilinus *(b)* archiepiscopus vester invitus et omnibus modis coactus jurasse cognoscitur, quia, ut prædiximus, Deo et ecclesiæ constitutionibus adversantur, decreti nostri auctoritate [irrita] omnino esse censemus, et Arelatensi ecclesiæ, annuente Domino, [eum] perpetuò permanere decernimus. Eos autem qui prædictum virum captum gladiis et membrorum detruncationibus C perterrentes, nefandis sacramentis ausi sunt implicare, infames in perpetuum esse sancimus; et, nisi congruam pœnitentiam egerint, à Christi corpore et sanguine, atque ab ecclesiarum introïtu segregamus.

Ex chartul. S. Cypriani Pictav. fol. 6; inter collectanea chart. Biblioth. nation. Paris.

XIII. *Ad RAYNALDUM abbatem S. Cypriani Pictavensis.*

Quidquid juris et canonicæ potestatis acquisierat in ecclesiam Sanctæ-Crucis apud Englam, eidem concedit et apostolicâ auctoritate confirmat.

An. 1090, 2 novembris.
* Raynaldo.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio R. abbati B. Cypriani salutem et apostolicam benedictionem.* Ex nostri officii debito commonemur servorum Dei quieti prospicere, ut, à sæcularibus tumultibus separati, omnipotentis Dei servitiis valeant liberiùs insudare. Eapropter nos tuis precibus, fili D in Christo carissime R., annuimus. Quidquid enim juris, quidquid canonicæ potestatis in ecclesia Sanctæ-Crucis apud Englam, vel ex concessione eorum quorum antea juris fuit *(c)*, vel ex episcopali traditione vestro cœnobio concessum est, nos quoque concedimus, et præsentium literarum auctoritate firmamus. Data apud oppidum Alatri, IV nonas novembris *(d)*.

(a) Quid huic privilegio haud multò pòst reposuerit Ivo Carnotensis, vide in epist. ejus 189.

(b) Gibelinus anno 1080 in locum Aicardi suffectus fuerat, in concilio Avenionensi, auctoritate Hugonis Diensis episcopi, A. S. legati. Verùm Aicardus, quoad vixit, loco minimè cessit, qui defunctus dicitur anno 1090. Unde ad annum 1089 referenda videtur hæc epistola.

(c) Eadem ecclesia clericis quoque regularibus data fuerat; sed vi literarum istarum ejecti postmodum fuere clerici, institutique S. Cypriani monachi. Qua de re gravem Ivo Carnotensis detulit querelam ad Petrum Pictavensem episc. epist. 36, in qua laudatis Urbani Papæ literis, eas monachorum causæ patrocinari non debere contendit. Ait enim: « Nec satis tuentur vestram fraternitatem » literæ domni Papæ, quibus dictandis à latere » [legendum *Alatri*] interfuimus, quæ confirmant » abbati S. Cypriani jus illud prædictæ ecclesiæ, » quod se habere dicebat ex legitima concessione » quorumdam monachorum, qui (ut audivimus) » quietam possessionem clericorum approbant, » monachorum verò S. Cypriani intrusionem prorsus » improbant. Ad hoc enim prædictus abbas modis » omnibus nitebatur, ut prædictæ ecclesiæ prioratus » ei à domno Papa concederetur: quod domnus » Papa, nobis reclamantibus et libertatem clericorum pro posse nostro defendentibus, facere noluit, » præcavens (sicut ipse dicebat) ne sub hac occasione prædictus abbas clericos moliretur excludere, » et monachos suos intrudere. Clericorum autem » ordini publicam infertis injuriam, qui monachorum » ordinem ad tam ruinosam superbiam erigitis, ut » clericos eis subjugare studeatis: quorum tanta » debet esse excellentia, ut, secundùm B. Augustinum, *vix etiam bonus monachus bonum clericum* » *faciat &c.* »

(d) Annus quo scripta fuit hæc epistola æstimari debet ex anno ordinationis Ivonis Carnotensis episcopi. Porrò demonstrabimus infrà Ivonem non anno 1092, nec anno 1091, ut quidam volunt, sed anno 1090, mense novembri, ab Urbano II consecratum fuisse. Quo posito, duarum quoque sequentium epistolarum tempus habemus.

XIV.

A

XIV. *Ad RAINALDUM abbatem S. Cypriani Pictavensis.*

Ex chartulario S. Cypr. Pictav. Lanfranci Oper. in notis, p. 374.

Curam ei demandat colligendæ pecuniæ in subsidium Romanæ ecclesiæ.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo filio R. (a) abbati S. Cypriani salutem et apostolicam benedictionem. DE religione tua et prudentia confidentes, apostoli Pauli obedientiam dilectioni tuæ injungimus, ut sicut de ministerio quod fiebat in sanctos qui Hierosolymis habitabant, gentiles Paulus quos Deo operante converterat, admonebat, ita tu quoque episcopis atque proceribus, cæterisque catholicis terræ vestræ fideliter devotus insistas, quatinus pauperum Romanæ ecclesiæ memores sint, eorumque inopiam suâ abundantiâ supplere non negligant. Ad quod exsequendum carissimum filium nostrum G. (b) abbatem S. Sabini laboris
B tui comitem esse constituimus, ut maturatiùs valeatis pressurarum nostrarum angustiis subvenire. Quod igitur quisque corde suo destinaverit, alacriter beatis apostolis Petro et Paulo offerat; et prænotatis nominibus suis apud vos collationem deponant, quatinus per vos eorum caritas Romanæ ecclesiæ innotescat, ut et Romana ecclesia in suis eos debeat necessitatibus velut pios et honorabiles viros exaudire. Ita igitur studete in minimo, quatinus elucescat quod de vobis debeamus etiam in maximis mox sperare. Præterea vobis injungimus ut cœnobiorum quæ nostri juris sunt, specialiter censum (c) exigatis instanter.

An. 1080, 2 novembris.

XV. *Ad Episcopos et Abbates Aquitaniæ, Guasconiæ et inferioris Burgundiæ.*

Ex eod. chartul. S. Cypr. Pictav.

C Ut ad comparandam apostolicæ sedis libertatem pecuniarum subsidia corrogari faciant, et ad se transmitti per manus Rainaldi abbatis S. Cypriani Pictavensis.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimis fratribus, episcopis, abbatibus per Aquitaniam, Guasconiam et inferiorem Burgundiam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTISSIMUS ac familiaris noster filius R. * monasterii B. Cypriani abbas, nobiscum aliquandiu commoratus, et oppressionem quam ecclesia Romana patitur, et consolationem quam in proximo * sperat, diligenter intuitus est. Per ipsum itaque caritatis vestræ sollicitudinem admonemus, et beatorum apostolorum Petri et Pauli vice deposcimus, ut circa vestrûm omnium matrem sanctam Romanam ecclesiam debito vigore conferveat. De omnipotentis siquidem Dei miserationibus per sanctorum apostolorum merita orationesque con-
D fidimus, quòd in proximo (d) apostolicæ sedis libertas restituetur, et per eam cæteris per orbem ecclesiis diù optata tranquillitas reparabitur. Studeat ergo unusquisque vestrûm præsentibus ejus laboribus pro data sibi divinitus facultate succurrere, et quod, aspirante Deo, corde hilari destinaverit, per fidelem ministrum latorem præsentium dirigere non cunctetur, ita tamen ut quod quisque contulerit, adscripto sui nominis titulo nostræ notitiæ repræsentet. Quòd si fortè caritatis vestræ viscera circa sedem apostolicam effundere debitâ devotione neglexeritis, id saltem quod ex censu annuo Lateranensi palatio vos debere cognoscitis, latori præsentium reddere, et per eum nobis transmittere nullo modo detrectetis. Si qui verò abbatum suam beato Petro justitiam restituere aliquâ occasione renuerint, confratres episcopi hoc sibi hâc nostrâ noverint auctoritate injunctum, ut per ipsos quod reddendum est, reddere compellantur; obedientes verò monitis nostris misericordia divina
E custodiat. Data IV nonas novembris.

An. 1090, 2 novembris.

* Rainaldus.

* *Al.* in Christo.

(a) Rainaldo, de quo Gaufridus Grossus in Vita B. Bernardi Tiron. abbatis, suprà, p. 166: *Est autem ab hac civitate* (Pictavensi) *non longè positum S. Cypriani monasterium, quod eo tempore regebat abbas quidam cui vocabulum Raynaudus, vir apprimè literis eruditus, tantâ sapientiâ præditus, ut in publicis conciliis causarum perorator esset elegantissimus: cujus rei gratiâ in Romana etiam curia bene notus et acceptus erat, et in Aquitania famosissimus habebatur.*

(b) Gervasium, qui tum in S. Cypriani monasterio vitam agebat, *vir summæ abstinentiæ, omniumque virtutum ornamento præclarus,* inquit Gaufridus ibidem. Quem tamen acriter reprehendit Amatus A. S. legatus, epistolâ superiùs à nobis editâ, p. 670.

(c) Pleraque monasteria quæ juris erant apostolicæ sedis, seu quæ privilegio exemptionis potiebantur, censum unius unciæ auri, vel etiam quinque solidorum, quotannis pendere tenebantur Romanæ ecclesiæ.

(d) Quòd scilicet recuperandæ Romanæ urbis et Lateranensis palatii, ubi Guibertini præsidia sua locarant, spes aliqua affulgeret: cujus rei gratiâ multam pecuniæ vim expendit Urbanus, ut in gestis ejus diximus suprà ad annum 1094.

Ivonis Carnot. epist. 1; Labbe, Concil. t. X, col. 429; Gallia Christ. t. VIII, instr. col. 305.
An. 1090, 24 novembris.

XVI. *Ad Clerum et Populum Carnotensem.*

Ivonem à se consecratum significat in locum Gaufredi, qui se episcopatu abdicaverat.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis, clero et populo Carnotensi, salutem et apostolicam benedictionem. NOS quidem, tum pro
B. Mariæ semper Virginis devotione, tum pro nostri officii debito, ecclesiæ vestræ
dilectionem, protectionem et curam specialiùs impendentes, ejusque labores diuturnos,
quos à Gaufredo quondam episcopo passa est, propensiore animo perpendentes,
rei veritate diutiùs atque diligentiùs pertractatâ, largiente Domino,
justitiæ satisfecimus. Bonam itaque animi vestri voluntatem prævenientes ac
subsequentes, venerabilem virum Ivonem presbyterum, quem Gaufredo per nos
deposito catholicè atque canonicè secundùm nostra monita elegistis, ne quod B
ulterius hac in re detrimentum vestra ecclesia pateretur, sine moræ longioris obstaculo
consecravimus. Nunc eum ad vos remittentes, tamquam B. Petri manibus
consecratum, B. Petri vice vos rogamus et obsecramus, quatenus eum benignè
suscipientes debitâ, ut pastoris veri membrum, obedientiâ honoretis, debitâ sollicitudine
quæ vobis annunciaverit observetis; et ut ipse Deo placere, et eum pro vestris
valeat excessibus dignè intercedendo placare, vos quoque placere Deo totis conaminibus
procurate. Si enim placere Deo statueritis, pastorem procul dubio Deo placentem
habebitis; nos quoque in vestris opportunitatibus ad exaudiendum paratos
invenietis. Porrò de Gaufredo, qui sine conditione omni nostris manibus episcopatum
reddidit, indignum se patenter agnoscens *(a)*, præcepimus et præcipimus
ne quis ei ullo modo ad episcopatum reinvadendum vel infestandum assensum
accommodare præsumat; aliàs et ipsum et ipsius fautores excommunicationi subjacere C
censemus. Obedientes vos verò monitis nostris gratia divina custodiat. Data
Capuæ, VIII kal. decembris *(b)*.

Ivon. epist. 2; Fleureau, Hist. d'Estampes, p. 369; Labbe, t. X, col. 429.
An. 1090, 25 novembris.

XVII. *Ad RICHERIUM Senonensem archiepiscopum.*

Ivonem ei Carnotensem episcopum à se consecratum remittit, et mandat ut, omni lite sopitâ, cum debita eum benignitate complectatur.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Richerio Senonensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUANTAS pro Gaufredo quondam episcopo
Carnotensis ecclesia molestias sustinuerit, quantæ ad apostolicam sedem querelæ *(c)*
perlatæ fuerint, dilectionis tuæ strenuitas recognoscit. Tandem rei veritate diligentiùs
perquisitâ, largiente Domino, justitiæ satisfecimus, et ab ipso in nostris D
manibus sine cujuslibet tenore conditionis episcopatus refutatus est. Tandem ad
tuam fraternitatem scripta *(d)* direximus, rei gestæ ordinem indicantes, et ut tuum
Carnotensibus ad eligendum et consecrandum antistitem auxilium contribueres
flagitantes. Nostrâ itaque fulti licentiâ, Carnotenses venerabilem virum presbyterum
Ivonem canonico ordine in episcopum elegerunt. Cùm autem à te consecrationis
gratiam pro more ecclesiæ petivissent, tua fraternitas ei manum imponere
recusavit. Ad nos igitur ipsis venientibus, et consecrationis ejusdem gratiam deposcentibus,
nos qui viri religionem jamdudum noveramus et ejus eligendi licentiam
dederamus, petitioni justæ deesse nequivimus. Consecratum igitur eum, salvâ tuæ
ecclesiæ obedientiâ, remittentes, dilectionis tuæ dulcedinem postulamus, ut, omni
litis fomite consopito, benignitate eum debitâ complectaris, et ad ecclesiæ regimen
auxilium tuum ei largiaris. Porrò Gaufredum, si episcopatum invadere aut eccle- E
siam infestare tentaverit, ipsum ipsiusque fautores anathemati subjacere decrevimus.
Data Capuæ, VII kal. decembris.

(a) Vide Ivonis epist. 8, ubi crimina recenset propter quæ Gaufridus virgam pastoralem reddere coactus est. Ait enim hunc fuisse *caprum emissarium, cujus adulteria, fornicationes, perjuria, proditiones, per omnem ferè ecclesiam publicata sunt, &c.*

(b) Circa annum quo scripta fuit hæc epistola, in varias opiniones abeunt eruditi. Ruinartius, libratis singulorum momentis, standum esse anno 1091 decernit, p. 104 Vitæ Urbani II, inter Opera posthuma Mabillonii, t. III in-4.° Pagius verò ad an. 1092, num. 4 et seqq., invictis probat argumentis Ivonem an. 1090 ab Urbano fuisse consecratum. Cui sententiæ ambas manus damus.

(c) Vide Gregorii epist. 22 lib. IV, suprà p. 606; epist. 15 et 16 lib. IX, p. 612 et seq.; item epist. 17 lib. V, p. 618.

(d) Eas Urbani literas non habemus.

A XVIII. *Ad* LANZONEM *et* RODULFUM *abbates*, ADALBERONEM *primicerium, Clerum et Populum Metensis ecclesiæ.*

Marten. Ampliss. Collection. t. I, col. 529.

Confirmat electionem Metensis episcopi ab eis factam, si tamen constet electum simoniacè non fuisse ordinatum diaconum.

An. 1091, 1 februarii.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis, Lanzoni et Rodulfo (a) abbatibus, Adalberoni primicerio, archidiaconis et omni catholico Metensis ecclesiæ clero ac populo, salutem et apostolicam benedictionem. GAUDEMUS, filii in Christo carissimi, quia vos gaudetis in Domino; quia catholicæ fidei lucernam, quæ in Herimanno *(b)* sanctæ memoriæ permansit episcopo, necdum extincta est; quia prædecessori bono successorem *(c)* probabilem providistis. Et nos igitur, B bonis votis vestris robur præstantes auctoritatis apostolicæ, devotionem et electionem vestram literis præsentibus approbamus. Vestris quoque postulationibus assensum conferimus, ut vestri intersit arbitrii à quibus potissimùm catholicis debeat episcopis consecrari. Illud sanè omni modo requirendum est, utrùm per manus Trevirensis * illius dicti archiepiscopi simoniacè fuerit in diaconum ordinatus: quidquid enim ab eo extraordinariè indignèque suscepit, nos sancti Spiritûs judicio irritum esse censemus. Ut eosdem ordines ab aliquo sortiatur episcopo catholico, præsenti auctoritate præcipimus. Talis enim ordinator, cùm nihil habuerit, dare nihil potuit. Vos itaque, filii in Christo carissimi, perseverate in his quæ à reverentissimo confratre nostro, nunc angelorum concivi, Herimanno episcopo didicistis. Agite quæ agitis, quia serpentis caput calcantibus æterna à Domino corona præbebitur. Ipse vos suâ gratiâ fideliter certare tribuat, et æterni C mercedem bravii dignetur. Data Beneventi, kal. februarii.

* Egilberti.

XIX. *Ad* ANSELMUM *Beccensis monasterii abbatem.*

S. Anselmi epist. lib. II, epist. 32, p. 353.

Ut Belvacensem episcopum Fulconem in ecclesiæ regimine adjuvet. Nec differat sedem apostolicam adire, et ad eam mittere quæ Hubertus subdiaconus collegerat ex censu S. Petri.

An. 1091.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Anselmo venerabili et dilectissimo abbati salutem et apostolicam benedictionem. RELIGIONIS ac scientiæ tuæ prærogativam scientes, Belvacensi *(d)* episcopo, quæ in ejus ordinatione injusta videbantur, indulsimus; et in tuæ studio industriæ confidentes, curam ei episcopatûs invito renitentique injunximus. Nunc ergo tibi eum commendamus attentiùs, quatenus ei in omnibus ut filio tuo adjutor, monitor, corrector atque consultor assistas; et D cùm ipse adesse nequiveris, quemlibet ei fratrum tuorum, qui super ipsum spirituali zelo sollicitus sit, præsentem esse mandabis: ut quod in ejus initiis minùs canonicum cernitur, bonis in posterum profectibus valeat operari *. Si quid autem tibi vel per eumdem Belvacensem episcopum, vel per filium nostrum Rogerum, de servitio sanctæ Romanæ ecclesiæ mandabimus, ut talem virum decet, impiger et paratissimus exsequeris. Sanè monachum tuum Johannem *(e)* nostræ ecclesiæ filium apud nos retinere voluimus: super quo in vos querela Romanæ pendet ecclesiæ, quòd ipsius clericum monachare, et altioribus gradibus provehere præsumpsisti. Verumtamen Belvacensis episcopi precibus inclinati, eum ad te sub hoc tenore remittimus, ut ante exactum à præsenti Quadragesima annum aut illum ad nos remittas, aut ipse veniens tecum ducas, et si quem alium de vestra congregatione

* *f.* operiri.

(a) Erat Lanzo S. Vincentii Metensis abbas, et Rodulfus S. Vitoni Virdunensis.

(b) Herimannus, Gregorio VII schismatis tempore addictus, ob idque bis ab Henrico Cæsare in exilium pulsus, mortem obiit anno 1090, *mense maio*, ex Bertoldo, suprà, p. 676.

(c) Burchardum præpositum Trevirensem, *qui sine consensu Henrici Regis in civitate susceptus* (inquit Historiæ Andaginensis S. Huberti scriptor, tomo nostro XIII, p. 589), *cùm à Trevirensi pontifice benedici vitaret, eo quòd ille Wiberto, ipse verò Urbano consentiret, evocavit ad se consecrandum Hugonem archiepiscopum Lugdunensem et legatum ecclesiæ Romanæ.* Eadem prorsus de Poppone narrat Hugo Flaviniacensis, ibid. p. 622, qui de Burchardo ne verbum quidem habet.

(d) Fulconi, filio Lancelini de Bulis, fratri Lancelini Comitis Domni-Martini, et Petri qui et ipse episcopus fuit Bellovacensis post Gaufridum.

(e) Qui Johannes, inquit Eadmerus in Historia Novorum, lib. II, p. 51, *Romanus genere, discendarum studio literarum jam olim Franciam venerat, ibique famâ permotus Anselmi qui tunc Becci abbas erat, eum religionis proposito fervens adiit, eoque audito, Becci monachus factus est. Quod ubi post aliquot annos ad aures summi pontificis Urbani pervenit, Johannem ipsum ad se accersitum præfati cœnobii* (Salvatoris prope Telesinam urbem) *abbatem fecit.*

nobis utilem noveris. Porrò quantò ipse citiùs potueris, sedem apostolicam visitare A ne differas, ut dilectionis mutuæ præsentiâ, devotione debitâ perfruamur. Huberti verò nostri subdiaconi, qui apud vos defunctus dicitur, si quæ res apud te dimissæ sunt, ad nos citiùs destinabis. Cùm enim à domino prædecessore nostro sanctæ memoriæ Gregorio legationem in Anglorum regno acceperit, multa ex censu B. Petri dicitur collegisse : quæ si apud vos sunt, citiùs ad nos volumus destinari, necessitati sanctæ ecclesiæ profutura. Data Capuæ *(a)*, kal. augusti.

Mabill. Annal. t. V, p. 280; Baluz. Miscell. t. VI, p. 380.

An. 1091, 20 decembris.

XX. *Ad Clerum et Populum Ambianensem.*

Gervinum electum Ambianensem episcopum, à se confirmatum ad eos remittit.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Ambianensi salutem et apostolicam benedictionem. REVERENDISSIMUS frater noster Gervinus, vester B episcopus, ad sedem apostolicam veniens, causam suam cum testimonio literarum reverentissimi confratris nostri Remorum archiepiscopi Rainoldi et legatorum *(b)* ipsius nobis notificavit. Nos autem electionem ejus canonicam approbantes, et illum qui ex transverso se injecit *(c)* reprobantes, simulque diù nobiscum eum retinendo, et si qui contra eum venire vellent attendendo, postquam in duorum mensium spatium quo nobiscum deguit, nemo contra eum quidquam attulit, et condescensione misericordiæ rigorem justitiæ temperantes, in loco eum et officio suo confirmatum vobis remittimus. Propter quod fraternitatem vestram auctoritate apostolicâ commonemus, ut omnem ei obedientiam veluti idoneo pastori exhibeatis, omnem consilio et auxilio ad retinendum et regendum episcopatum sollicitudinem impendatis, ut cum ipso tam de doctrina sua quàm de obedientia vestra gaudere valeatis. Quòd si post hanc commonitionem quisquam ei de episcopatu contradicere C præsumpserit, eique sicut episcopo suo subdi recusaverit, sententiam quâ ipse pro inobedientia eum multaverit, nos apostolicâ auctoritate confirmamus. Data XIII kal. januarii.

Baluz. Miscell. t. VI, p. 407.

XXI. *Ad Clerum et Populum Lemovicensem.*

Humbaldum Lemovicensem episcopum, cujus causam examinandam commiserat Hugoni Lugdunensi archiepiscopo, ad eos remittit cum plenitudine episcopalis officii.

Ante an. 1092.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo universo Lemovicensium salutem et apostolicam benedictionem. UNIVERSOS vos scire credimus quemadmodum anno præterito vester episcopus *(d)*, cùm se nostro conspectui præsentasset, super quibusdam capitulis *(e)* accusatus, quæ secundùm sanctorum canonum regulam tam electionem quàm consecrationem ejus, præsente etiam Bituricensi archie- D piscopo qui eum consecraverat, infirmabant, super quibus omnibus cùm se canonicè expurgare nequiverit (imparatus quippe sine defensoribus venerat), ille episcopatu, sub spe licèt misericordiæ, abdicato, Hierosolymam petiit, rediens misericordiam imploravit. Nos multis multorum filiorum nostrorum precibus inclinati, eamdem causam reverentissimo confratri nostro Hu. * Lugdunensi archiepiscopo permisimus intra provinciam diligentiori examine quærendam, ubi et accusatorum personæ notæ sunt, et episcopus de testium absentia conqueri nullo modo valeret. Causâ igitur diligentiùs requisitâ, cùm simoniacum eum accusatores probare nequiverint, misericordiæ et ecclesiasticæ pacis intuitu facultas ei concessa est ut se ab hoc unà cum idoneis testibus expurgaret. Igitur cæteris, licèt depositionem solam assererent, apostolicæ mansuetudinis pietate propter pacem et tranquillitatem vestræ ecclesiæ indultis, [excepto] simoniaco scelere, jusjurandum præstitit quòd E

* Hugoni.

(a) Capuæ versabatur Urbanus an. 1091, mensibus julio et augusto, prout in gestis ejus demonstravimus suprà, non verò anno 1090, ut vult Ruinartius.

(b) Legati illi, inquit Mabillonius ibidem, videntur esse Burchardus abbas S. Basoli et Dudo capellanus, qui tunc Romam profecti, literas archiepiscopi detulerunt.

(c) Quis ille esset nulla tradunt monumenta. Verùm Gervinus haud multò pòst de simonia insimulatus, rursus ad Urbanum proficisci coactus fuit.

(d) Humbaldus, qui anno 1087 electus fuit Lemovicensis episcopus post Guidonem, præter voluntatem abbatum provinciæ et ipsius Ademari vicecomitis : unde civile bellum inter *burgenses castri et cives urbis* ortum fuisse narrat Gaufridus Vosiensis tomo nostro XII, p. 427.

(e) Vide accusationum capita in epistola ea de re scripta ad Richardum Bituricensem archiepiscopum, ibidem ex tom. VI Miscellaneorum Baluzii, p. 405. Porrò Richardus anno 1092 è vivis excessit.

A pro adipiscendo episcopatu pecuniam nec ipse dederit aut promiserit, aut pro ipso alius, se sciente. Quod videlicet sacramentum, quia per tantas hujus temporis angustias comprovinciales episcopi coram nostra neutiquam possent præsentia convocari, Stirpensis F. *(a)* et J. * Floriacensis abbates pariter, viri nimirum religiosæ vitæ et famæ integræ, cum aliis tribus clericis suis, sacramentis asseruerunt. Eum itaque ad vos cum nostræ gratiæ et episcopalis officii plenitudine remandantes, ut ipsi tamquam pastori proprio obediatis præsentibus apicibus admonemus. Obedientes vero misericordia divina custodiat (*b*).

* Joscerandus.

XXII. *Ad* RAINALDUM *Remensem archiepisc. ejusque suffraganeos.*

Baluz. Miscell. t. VI, p. 399.

Temeritatis eos arguit, quòd apostolicæ sedis judicium de Fulcone Belvacensi episcopo retractare ausi essent : quem priùs à se absolutum in episcopatu confirmat.

B

*URBANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimis fratribus R. * Remensi archiepiscopo ejusque suffraganeis salutem et apostolicam benedictionem.* FRATERNITATI vestræ notissimum credimus quemadmodum anno præterito *(c)* ad apostolorum limina Fulco Belvacensis episcopus veniens ultro in manibus nostris episcopatum ex integro refutavit. Nos autem, necessitati ecclesiasticæ dispensatione apostolicâ providentes, eidem fratri nolenti et renitenti episcopatûs curam injunximus, retentâ tamen pontificalis officii plenitudine, quoniam quidem patrem ejus pro ipsius electione pecuniam obtulisse rumor exstiterat. Cæterùm post aliquantum temporis, et pater ejus et Odo venerabilis Belvacensis ecclesiæ canonicus, ad nostram præsentiam pervenientes, tactis sacrosanctis evangeliis, ab omni eum simoniacæ pravitatis suspicione liberum reddiderunt. Ita nos, ecclesiæ nostræ fratribus satis-
C factum justitiæ judicantibus, plenitudinem illi pontificalis officii restituimus. Cùm igitur nemini unquam apostolicæ sedis liceat retractare judicium, cùm nemini de se confesso credi debeat, cùm ad unius accusationem nemo valeat legitimè condemnari; miramur quâ præsumptione post datam à Petri vicario sententiam præjudicium intulistis; quo spiritu prædictum confratrem et coepiscopum nostrum ob unius accusationem hominis addixistis; quâ temeritate eidem uni semetipsum simoniacum accusanti adversùs alium adeò credideritis, ut quem de causa eadem canonico ordine discussum ecclesia Romana absolverat, vos in ejus injuriam iterato illum judicio purgationi canonicæ subjiceretis. Quia ergo adversùs matrem vestram Romanam ecclesiam brachium extendistis, magnâ estis animadversione dignissimi, quippe ut auctoritatem sanctorum canonum conculcantes. Te præcipuè, carissime ac reverentissime frater R. Remensis archiepiscope, salvâ dilectionis inclytæ reve-
D rentiâ, te super hoc ducimus arguendum, quòd in conspectu tuo *(d)* tantam pati

An. 1092, 13 maii.
* Rainaldo.

(a) Fulcherius, cui in abbatia Stirpensi *[l'Esterp]* jam successerat Galterius anno 1093, ut videre est inter instr. t. II noviss. Gall. Christ. col. 198, ac fortè citiùs. Unde perperàm ad annum 1094 hanc epistolam retulit Baluzius.

(b) Has literas vult Baluzius ipsas esse quas ab Humbaldo falsatas tradit Gaufridus Vosiensis ibidem. Verùm id ei penitùs non concedimus, 1.° quia illæ Ademaro S. Martialis abbati inscriptæ erant, hæ verò clero et populo Lemovicensi; 2.° quia in illis continebatur ut abbas præsulem susciperet *publicâ et solemni processione, sicut in literis continebatur,* inquit Gaufridus, quod in his nostris non comparet. Ut ut sit, aliam ejus rei notitiam cum quibusdam discrepantiis habemus ex ms. cod. ecclesiæ Lemovic. apud Baluz. tomo item VI Misc. p. 409, his verbis : « Guidoni episcopo Lemovic. mortuo successit Humbaldus. Et quia abbas S. Martialis non fuerat vocatus ad electionem, sicut antiquitus fieri solebat, ut dicebat, ad Romanum pontificem appellavit. Et tunc Romanæ præerat [ecclesiæ] Urbanus, qui fuerat monachus Cluniacensis. Et quia in electione pontificis abbas disceptavit cum canonicis, idcirco burgenses castri insurrexerunt contra cives, et inter illos.... guerra fuit orta, unde multi gladio perierunt. Cùmque abbas adisset Papam, episcopus secutus est eum : et obtinuit abbas contra partem. Rediit episcopus : numquam potuit impetrare aliquas literas nisi deprecatorias ad abbatem, quòd ei consentiret. Sed rediens literas apostolicas falsavit de consilio Heliæ *de Gimel* archidiaconi, machinante Mathæo Vitalis, qui erat aurifex Lemovicis, et illas ostendit abbati, quibus recipiebatur tamquam episcopus. Abbas verò recepit illum, admirans, sicut sic credebat, dominum Papam suam mutasse sententiam. Anno MXCV Papa Urbanus venit apud S. Martialem. Admiratus fuit Papa de abbate, quare sine scientia sua consenserat in episcopum. Sed idem abbas statim ostendit literas apostolicas sibi traditas. Unde Papa deprehendens et cognoscens falsitatem, sceleris ministros excommunicavit; et ne aliquis qui nomine Helias *de Gimel* vocaretur, aliquando dignitatem in ecclesia Lemovicensi haberet, in perpetuum interdixit, et episcopum Humbaldum publicè deposuit. »

Est et alia Urbani epistola pro Humbaldo, *data Pisis, VI idus octobris* (anni 1094), quam etiam velut supposititiam edidit Baluzius ibidem. Hanc sinceram præstare nolumus; verùm binas, non uno tempore datas, ab Humbaldo falsatas fuisse non tradunt historici.

(c) Vide suprà, p. 699, Urbani literas ad Anselmum Beccensem abbatem.

(d) In concilio, ut videtur, Suession. an. 1092 celebrato, unde epistolæ hujus tempus dignosci potest.

potueris apostolorum principi injuriam irrogari. Nos itaque accusationem illam, A et sententiam illam, contra sanctorum canonum instituta prolatam, omnino irritam esse censemus, et Belvacensem episcopum religiosæ et simplicis vitæ virum loco suo et officio restitutum firmamus. Sanè quicumque ex vobis adversùs eum non judicium, sed præjudicium protulerunt, noverint se auctore Petro et judicium usque ad satisfactionem congruam subituros, et jacturam quam frater ille perpessus est, æstimatione legitimâ soluturos. Illum autem ita esse absolutum censemus, ut si qua in eum deinceps quæstio emerserit, solo Romanæ sedis judicio terminetur. De cætero rogamus te, reverentissime frater Remensis archiepiscope, ut Belvacensem episcopum, nostræ gratiæ plenitudinem obtinentem, in suis tam spiritualibus quàm corporalibus opportunitatibus adjuvetis. Data Lateranis *(a)*, III idus maii.

Labb. Concil. t. X, col. 463; Spicileg. t. V, p. 537; in-fol. t. III, p. 418.

XXIII. *Ad RAINALDUM Remensem archiepiscopum et suffraganeos.* B

Graviter eos increpat quòd adulterinis Regis Philippi nuptiis non intercesserint. Vult eum adeant, et monitis non obtemperantem excommunicationi subjiciant. Item ut liberando è carcere Ivoni Carnot. episcopo operam dent.

An. 1092, 27 octobris.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus confratribus et coepiscopis Rainaldo Remensi et suffraganeis ejus salutem et apostolicam benedictionem. SI sacerdotale quod geritis officium consideratione debitâ pensaretis, tanti facinoris infamia ad aures nostras saltem impunita non pervenisset. Cùm enim domui Israël speculatores à Deo dati, impiis impietates suas annunciare et pro domo Israël murum opponere deberetis; quâlibet ratione vos pati potuisse miramur, ut tam inclyti regni Rex, humani pudoris oblitus, divini timoris immemor, contra jus, contra fas, contra legum et canonum sanctiones, contra totius ecclesiæ consuetudines, et C suam uxorem inordinatè relinqueret, et propinqui sui conjugem amore sibi nefario copularet *(b)*. Quod factum utique et regni totius confusionem, et ecclesiarum vestrarum dissipationem, portendit, et ad omnium vestrûm redundat infamiam. Peccanti enim, cùm possis, non contradicere, consentire est. Te autem, carissime confrater Rainalde, noxa hæc maximè impetit, pro eo quòd Silvanectensis *(c)* subjectus tibi episcopus hoc publici adulterii crimen suo, ut audivimus, firmavit assensu, cùm mœchis illis benedictionis sacerdotalis manum imposuit: quod et si licitè nuberent, bigamis tamen impendi secundùm canones non liceret. Nunc igitur vobis apostolicâ auctoritate præcipimus ut, his visis apicibus (quod etiam, non jubentibus nobis, jamdudum fecisse vestram prudentiam decuisset), maturè convenire curetis Regem, et ex Dei et nostra pariter et vestra parte instanter commoneatis, arguatis, obsecretis, increpetis, et à tanto tamque horrendo facinore D desistere compellatis. Quod si contempserit, et nobis et vobis necessitas imminebit, ut ad ulciscendas divinæ legis injurias pro nostri officii debito accingamur, et Phinees gladio Madianitas adulteros perforemus.

Eamdem quoque instantiam pro ereptione confratris nostri Carnotensis * episcopi adhibete. Quòd si monitis vestris qui eum cepit *(d)* obtemperare contempserit, vos et ipsum excommunicationi subjicite, et castellis in quibuscumque eum

* Ivonis.

(a) Lateranense palatium, quod antipapa Guibertus occupabat, non priùs anno 1094 ingressus est Urbanus, ut ex epist. Goffridi Vindoc. 8, lib. I, à nobis superiùs recitata, p. 680, n., certum est. Mendosa igitur nobis videtur et adscititia hæc nota, cùm ex ipso contextu res anno 1092 ageretur.

(b) Nemo nescit Philippum Regem, dimissâ uxore suâ, Bertradam superduxisse an. 1092, utì legitur in chronico S. Petri Vivi Senon. his verbis: *Anno MXCII, Philippus Rex dimisit uxorem suam, de qua habuit filium suum Ludovicum, et accepit Bertradam, quæ reliquerat Fulconem Andegav. Comitem.*

(c) Ursio. Verùm non ille tantùm his nuptiis celebrandis, sed alii quoque actu vel consensu operati sunt. Ordericus Vitalis Odonem solum Bajocensem episcopum nominat, quia, inquit t. XII, pag. 650, *nullus Francorum præsulum execrabilem consecrationem dignatus est facere.* Cui contradicit Hugo Flaviniacensis in chronico Virdun. tomo nostro XIII, p. 625, ubi ait: *Invenit, inquam, Rex ipse in episcopis quos sibi sociaret, quos tanti sacrilegii ministros efficeret, Philippum Trecensem episcopum et Walterium Meldensem; cui ob hoc episcopatum dedit, ut sacrationi, cujus Trecensis esset operator, hic foret consentaneus et minister.* Urbanus verò solum Silvanectensem nominat, ex rumore, quòd is Remensis archiepiscopi disciplinæ jure metropolitani subderetur.

(d) Is erat Hugo *de Puiset*, vicecomes Carnotensis, qui, ut Regem promereretur, Ivonem conjecerat in carcerem, utì colligere datur ex his ejus verbis ad Regem epist. 22: *Sed quia exasperatus propter salubres monitus quos serenitati vestræ ex summa fidelitate et caritate direxi, me diffiduciastis, et bona episcopalis domûs diripienda adversariis nostris exposuistis, gravia et grandia inde perpessus incommoda, regali curiæ ad præsens nec securè possum interesse, nec honestè.*

A retinuerit, et terræ ejus divinum officium interdicite, ne similia deinceps in viris
hujus ordinis præsumantur. Ut ordinem vestrum diligitis, ita hoc accelerare omnibus
modis satagetis. Valete. Data VI kalendas novembris, anno videlicet Dei Christi
MXCII.

XXIV. *Ad BERINGERUM S. Laurentii Leodiensis abbatem.*

Martene, t. I Amplis. Collect. col. 553.

Deturbatum è sua prælatione per Obertum Leodiensem episcopum consolatur. Obertum autem à se excommunicatum cum Wolbodone et cæteris Guibertistis significat.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo fratri Beringero (a) An. 1093.
abbati salutem et apostolicam benedictionem. GRATIAS agimus Deo pro vobis, in
gratia Dei quæ data est vobis, qui in hoc malo tempore, cùm omnis penè Gallia
B erroris caligine jacet immersa, oculos mentis vestræ ad cognitionem veritatis illu-
minavit, ut ad amorem justitiæ et catholicæ fidei defensionem igne sui spiritûs cor
vestrum accendat; gratias illi qui vos præclaro calice gratiæ suæ inebriavit, et spi-
ritum Domini in ratione * vestra ferventem ad tolerantiam multiplicis injuriæ *f. oratione.
paratum reddidit, et ad perferendos labores et pericula pro defensione veritatis
excitavit: quod Dei munus speciale esse non dubitamus, qui providâ dispensationis
suæ gratiâ electos suos persecutionis tempore utiliter probat et discutit; sed ne penitùs
aberrent, aut labefacti funditus dejiciantur, potentiâ virtutis suæ sustentat, et ut
ad omnia propter se sustinenda paratiores fiant, fortiores excitat. Antehac, ut pro
certo compertum habemus, aliis pro defensione veritatis et justitiæ laborantibus
cum omni officio caritatis subvenire solebatis, et cum magna cordis lætitia et vultûs
hilaritate sanctorum necessitati supra vires vestras ministrare, simoniacos et Wiber-
C tistas, novos ecclesiæ hostes, validis verborum jaculis impetere, et nutantem
eorum rationis murum ariete fidei pulsare, et athletas Dei qui in acie christianæ
religionis defecerant, confortare. Nunc ergo devotionem vestram pietas divina
inspexit, et tandem majestas excelsa dignatur ut pro eo patiamini, qui pro vestra
gloria crucis ignominiam ferre non erubuit. Huic tanto cœlestis gratiæ beneficio
prudentia vestra debet respondere aliquid, et, calice salutari gratanter accepto,
gloriam et honorem æterni Regis quærere, et in omni vitæ vestræ statu nomen ejus,
qui vobis tribuit intellectum, invocare, laudare, benedicere et magnificare.

Nec damna rerum temporalium vos debent movere, neque quòd H. * homo *Henricus.
christianæ pacis eversor et ecclesiarum sacrilegus venditor, Romani imperii des-
tructor, hæreticorum auctor et defensor, vos de ecclesia vestra per satellitem suum
Obertum *(b)* episcopum expulit, curare. Nam si patremfamilias Beelzebuth
D invocavit*, quantò magis domesticos ejus? Si Romanæ, sanctæ et apostolicæ eccle- *f. vocavit.
siæ funestas manus intulit, mirum vobis videtur, si usque ad vos gladius insaniæ
ejus pervenit? Si sacerdotem summum, cui omnipotens Dominus per Petrum sin-
gulari privilegio potestatem aperiendi et claudendi quibus voluerit januas cœlestis
regni dono dedit, de cathedra pontificali tyrannicè exturbavit, et pro eo statuam
auream in loco sancto erexit, et ad adorandum eos quos potest cogit; turbamini
quòd vos violenter expulit, et in loco vestro fictile et conflatile idolum abomina-
tionis collocari fecit? Immo potiùs gaudete, quia Deus laborum sanctorum suorum
consortem vos vult esse. Si rapinam bonorum temporalium pro Christo ferre non
vultis, quomodo mortis asperitatem pro christiana veritate sustinere gauderetis?
Credo quòd voluntas Dei est, immo divinæ propitiationis opus, ut aliqua vis humana
fossam illam maledictionis et nequitiæ vos compellat exire, ne justus Loth pereat
E cum injustis, ne sanctitatis vestræ speculum admittat quidquam contagionis ex
cohabitatione malitiæ circumstantis.

(a) Beringerus, qui fuerat prior Andaginensis monasterii S. Huberti, anno 1075 factus est abbas S. Laurentii Leodiensis, in locum Wolbodonis ab Henrico Leodiensi episcopo depositi.

(b) Anno 1091, Obertus *sine electione ecclesiastica de manu Regis* [Romanorum Henrici] *episcopatum extorsit cum maximis pactis præmiis. . . . Contulerant se ad eumdem principem duo quondam pseudo-abbates, Guolbodo S. Laurentii et Leupo S. Trudonis, quos convictos et excommunicatos, criminibus probatis, domnus Henricus ab episcopio Leodiensi expulerat. Hi, auditâ ejus morte, adducti in spem recuperandi honoris, et ipsi pacti sunt pecuniam principi. Otbertus quoque restitutionem eorum ad gratiam ejus juravit, illos quoque secum Leodium deduxit*, inquit anonymus auctor Historiæ S. Huberti, tomo nostro XIII, p. 589. Beringerus autem loco cedere compulsus ad S. Hubertum se recepit, indeque ad cellam Ebernei-Curtis in episcopatu Remensi, *donec per accessum temporis exspectaret finem rei &c.* t. IV Amplis. Collect. col. 975.

Quis enim murus staret inconcussus? quæ mens immobilis in sua firmitate per- A
maneret, ubi crassi sues grunnirent assiduè, ubi innocentiæ vestræ simplicitatem
turba malignantium obsideret; ubi Obertus antichristi signifer, sathanæ jumentum,
perfidiæ Simonis manifestus sectator, apostolicorum judiciorum contemptor, ecclesiæ,
quantùm in ipso est, conculcator, ecclesiarum quas in suam perditionem temerarius
emptor invasit, prædo et destructor, et profanus venditor, nunc minis intonaret,
nunc diabolicis blandimentis astutiæ caput vestri rigoris incurvare contenderet?
Quem nos ex decreto concilii à nobis nuper acti *(a)* damnatum auctoritate Dei et
B. Petri, et sanctæ Romanæ ecclesiæ, cui auspice Deo deservio, jam excommuni-
cavimus, et cum suo Wiberto, bestiâ terribili et variâ, quæ ascendit de mari et
facit bellum cum sanctis, quam adorant quorum non sunt nomina scripta in libro
vitæ et agni, portionem maledictionis ei dedimus, pro eo quòd simoniacus est et
episcopatum datâ pecuniâ usurpavit; et quia vos injustè de loco vestro ex præcepto B
sui Regis expulit, et eum qui propter contumaciam et inobedientiam publico judicio
abjudicatus et condemnatus erat, acceptâ ab eo pecuniâ, subposuit; et quia cuidam
Luppo *(b)*, et simoniacâ hæresi et aliis capitalibus culpis publicè et justè damnato,
manus imposuit. Similiter et illum ecclesiæ profanum pervasorem damnavimus et
excommunicamus Wolbodonem, quia simoniacè ac tyrannicâ potestate per malè
acquisitam pecuniam *(c)* abbatiam vestram et locum, unde per insolentiam suam,
sicut diabolus de cœlo, ceciderat, invasit, et cum eo omnes malitiæ ejus adjutores
et fautores; omnes quoque quibus ipse oblationes fidelium, res ecclesiæ et prædia
divinis usibus tradita, vel vendidit vel dedit, pariter cum illo à gremio sanctæ
ecclesiæ apostolicâ auctoritate pellimus, anathematizamus, damnamus, et sacrilegos
judicamus, usquedum sua ecclesiæ restituant.

Vos autem, frater carissime, gaudete, quia Rex Israël filium suum vult C
super flumina Babylonis sedere et flere, et ad reditum in terram promissionis libero
cordis affectu suspirare, non in ipsis fluminibus et studiis sæcularibus implicitum
interire. Summa nostræ voluntatis est, ut teneat prudentia vestra quod ratio persua-
det, Scriptura divina testatur, sanctæ religionis ordo requirit, martyrum sanguis
insinuat, mater nostra, sancta scilicet ecclesia, præcipit et commendat. Veritas ipsa,
ut ad veritatem nos converteret, mori voluit; nihilque animas nostras, nisi sola
veritas, à potestate diaboli liberabit. Salutant vos in Christo et qui vobiscum sunt
fratres vestros in præsenti nobiscum congregati episcopi, clerici, abbates et monachi,
ut memoriam nostrî in vestris sanctis orationibus habeatis, ut pro pace nostra et
sanctæ ecclesiæ eum qui natus pacem terris attulit, quique suo sanguine eam sibi
desponsavit, rogetis suppliciter exoramus. Carissimus filius noster Gerbertus, harum
literarum gerulus, quando, ubi, quomodo, cum quibus ad nos sine impedimento D
sathanæ venire possitis, secretò indicabit vobis. Bene valete.

XXV. *Ad universos Episcopos Britanniæ.*

Martene, Anecd. t. III, col. 878; Morice, Bret. t. I pr. col. 467.

Significat se, exemplo Gregorii VII, pallii usum concessisse Rollando Dolensi episcopo, salvo tamen jure Turonensis ecclesiæ.

An. 1093.
* Rollandus.

Expetendi pallei gratiâ confrater noster R. * Dolensis episcopus nostro se
conspectui repræsentans *(d)*, sancti prædecessoris nostri Gregorii VII literas obtulit,
quas idem Apostolicus pontifex pro Eveno *(e)* Dolensi episcopo vestræ fraternitati
mandaverat. Illarum itaque literarum tenore continebatur, quòd eidem Eveno
prædictus pontifex pallei usum pro vestra et totius provinciæ dilectione concesserit,
eâ conditione intersitâ, ut opportuno tempore exhibere se nullatenus recusaret ad E
discutiendam querimoniam quam Turonensis archiepiscopus de subjectione sedis
illius, et de negata sibi obedientia, jampridem apud suam et antecessorum suorum
fecerat audientiam. Sequitur post hæc in eisdem literis: « Quòd si, ratione et

(a) Troiæ in Apulia, anno 1093 celebrati.

(b) Leuponi, abbati S. Trudonis in Hasbania.

(c) Wolbodo recuperandæ S. Laurentii præfecturæ certus, *multam pecuniam à mercatoribus*, inquit antiquus auctor historiæ illius monasterii, *mutuò accepit, quam de ecclesia ista persolveret: unde ipse Rex CCC marcas habuit, Obertus autem non parvam inde partem accepit. Itaque fama facti hujus Leodium pervenit, scilicet Wolbodonem advenire et multas secum divitias apportare.... At ille omnium egentissimus pecuniam mutuam acceperat, quam de carne et ossibus monachorum soluturus erat &c.* T. IV Amplis. Collect. col. 1072.

(d) Anno 1093, ex sequenti epist. XXX.

(e) Vide suprà, p. 597, Gregorii literas ad episc. Britanniæ, et p. 599, ad Rodulfum Turon. archiep.

» justitiâ

A » justitiâ demonstrante, ut ei subjecta esse debeat apparuerit; nos quidem sanctæ
» Turonensis ecclesiæ jus suum conservari, et debitam subjectionem à Dolensi
» ecclesia exhiberi volumus, et apostolicâ auctoritate censemus. Usum tamen pallei
» non minùs huic suisque successoribus, donec eorum introïtus et vita probabilis
» fuerit, concedimus et firmamus. Si verò ab hujus subjectionis jugo eam solutam
» esse legali defensione constiterit, quæcumque sibi dignitatis privilegia de cætero
» competere visa fuerint, apostolica non denegabit auctoritas; atque interim ut ei
» sicut archiepiscopo subjectionem et obedientiam exhibeatis præsenti auctoritate
» constituimus. » Prædictus itaque confrater et coepiscopus Roll. coram fratribus
nostris super evangelia sancta juravit, quia Papa Gregorius VII harum literarum
sententiam miserit episcopis Britanniæ, et in exemplari illo nec minùs nec ampliùs
haberetur quàm in literis quas ipse misit. Sic nos de apostolicarum literarum
B veritate firmati, prædicto confratri nostro sub eadem conditione pallei munus ex
apostolicæ sedis liberalitate concessimus. Eum ergo ad vos auxiliante Domino remittentes, dilectioni vestræ literis præsentibus commendamus, ut ipsum cum omni
honore et reverentia suscipientes, ad restituendum susceptæ ecclesiæ statum fraternis
affectibus et officiis adjuvetis.

XXVI. *Ad Principes et Populum Dolensis ecclesiæ.*

Martene, ibid. col. 879.

Ut ablata Dolensi ecclesiæ bona restituant, alioquin excommunicandi.

AUDIVIMUS Dolensis ecclesiæ bona ita per vestram violentiam usurpari, ut nihil justitiæ de rebus ejusdem ecclesiæ frater noster Dolensis archiepiscopus R. * valeat obtinere. Mandamus igitur dilectioni vestræ, ne ecclesiæ ipsius bona ulteriùs An. 1093. * Rollandus.
C retinere invito episcopo præsumatis: alioquin sedis apostolicæ indignationem invenietis; et quamcumque in vos sententiam idem frater noster canonicâ auctoritate
dictaverit, nos auctoritate apostolicâ confirmabimus.

XXVII. *Ad Clerum et Populum Ambianensem.*

Baluz. Miscel. t. VI, p. 381.

Gerewinum Ambianensem episcopum simoniâ accusatum indemnem remittit, ejusque judicio uxoratos clericos parere jubet.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Ambianensi salutem et apostolicam benedictionem. ACCUSATIONEM simoniacæ pravitatis venerabili fratri nostro Gerewino, vestro episcopo, coram metropolitano et comprovincialibus episcopis *(a)* intentatam, nos quidem vires nullas habere censuimus, quia ad unius An. 1093, 18 julii.
D præsertim infamis aut minùs idonei vocem condemnandum neminem arbitramur;
ideoque cùm nullus ad nos adversùs eum canonicè accusationem attulerit, nos
nullam ab eo expurgationem duximus exigendam. Ipse tamen, opinioni suæ religionis in posterum providens, ultro se tactis sacrosanctis evangeliis expurgavit,
quòd pro abbatia S. Richarii aut pro Ambianensi episcopatu pecuniam ipse nec
dedit, nec promisit, nec pro se ipso alius, se sciente. Quamobrem à præsentis
accusationis læsione liberum arbitrantes, ad vos cum nostræ gratiæ plenitudine
remandamus. Vobis itaque officii nostri auctoritate præcipimus, ut eum tamquam
pastorem proprium obedientiâ debitâ vereamini, et ejus monitis obsequamini, ut
errata præterita corrigentes ad Dominicorum præceptorum observantiam convertamini. Clericos quos contra sanctorum canonum disciplinam mulieribus copulari,
contempto catholicæ ecclesiæ usu, accepimus, apostolicâ auctoritate præcipimus
E ut ab hujusmodi aliisque quibus involvuntur flagitiis omnino desistant, et secundùm antistitis sui judicium divinæ se mancipent servituti. Si verò (quod absit!)

(a) In concilio, ut volunt, Remensi pro asserenda clericis Flandrensibus libertate condendi testamenta. Verùm non una est sententia circa tempus celebrati hujus concilii. Apud Labbeum, t. X Concil. col. 480 pro 490, legitur: *Quod factum est anno Dom. MXCII, in quo* [Robertus Flandriæ Comes] *obiit, et sepultus est in Casel.* Porrò Robertus obiit an. 1093, *III idus octobris*, teste Sigeberto. Proinde annus 1092 pro 1093 accipiendus est more Gallico. Et quidem *hebdomadâ tertiâ Quadragesimæ* habitum est id concilium, prout habetur in charta Hugonis Suession. episc. pro monasterio S. Theobaldi de Basilicis, t. IX Gall. Christ. instr. col. 103, his verbis : *Actum anno incarnat. Dom. MXCIII, indictione primâ, regnante Philippo anno XXXIV, episcopante domno Hugone anno primo.... Confirmatum in concilio Remis celebrato, hebdomadâ tertiâ Quadragesimæ*, quæ cœpit die 20 martii. Unde eidem anno reddenda videtur hæc epistola, quam Baluzius ad annum 1096 retraxit.

nostrâ præceptione contemptâ, vestro antistiti ad salutis vestræ jacturam pertinaciter A resistere ulteriùs præsumpseritis, quamcumque in vos sententiam, justitiâ dictante, protulerit, nos auctoritatis nostræ pondere confirmamus. Data XV kal. augusti.

Gall. Christ. nov. t. II, instr. col. 356.

XXVIII. *Ad* GERALDUM *abbatem Monasterii-novi Pictavensis.*

Abjudicatam canonicis in concilio Santonensi ecclesiam S. Nicolai secus muros urbis Pictavensis confirmat Monasterio-novo ejusdem urbis.

An. 1093, 17 octobris. *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Geraldo abbati Monasterii-novi quod in Pictavensi suburbio situm est, ipsiusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.* AD hoc sedi apostolicæ, omnipotente Deo et B. Petro cooperante, promoti cognoscimur, ut pro data divinitus facultate injustitiam opprimere, justitiam erigere et religionem augere curemus : unde servorum Dei quieti B providere magnopere satagimus, ut, à sæcularibus tumultibus liberi, divinæ contemplationi ardentiùs inhærere prævaleant. Tuis igitur, carissime fili Geralde abbas, piis votis, et reverentissimi confratris nostri, quondam autem patris mei, Hugonis Cluniacensis abbatis justis petitionibus annuentes, omnem libertatem sive immunitatem vestro Novo-monasterio, post apostolicæ memoriæ Gregorii VII prædecessoris nostri privilegium attributum, nos quoque præsentis decreti auctoritate conferimus. Præterea B. Nicolai ecclesiam, secus muros Pictavis ab Agnete Comitissa ædificatam, tibi tuisque successoribus perpetuò possidendam concedimus, sicut à legato nostro Amato Burdegalensi episcopo, et à reverentissimo confratre nostro Petro Pictavensi episcopo, præsentibus episcopis et abbatibus, cum filii nostri Guillelmi Comitis favore, in concilio *(a)* definitum esse cognovimus, sicut et venerabilis filius noster Rainaldus, monasterii B. Cypriani abbas, se publicè C constitutum veridicâ coram nobis assertione testatus est. Quia enim statuti canonici secundùm accepti à Romana ecclesia privilegii tenorem vivere contempserunt, et ab ipsius civitatis episcopo sive à legatis nostris admoniti, ad suæ regulæ propositum conniti pertinaciter renuerunt, non immeritò, juxta evangelicum judicium, regnum Dei ab eis ablatum, et fructus ejus facientibus datum est. Illorum autem querela omnino deinceps consopita, silentio perpetuo conticescat. Vestrâ itaque interest, filii in Christo carissimi, apostolicæ sedis liberalitati * et gratiæ dignis actionibus respondere, regularis disciplinæ ordini sollicitè insudare, ut quantò à sæcularibus tumultibus liberiores estis, tantò ampliùs placere Deo totius mentis et animæ virtutibus anheletis. Si quis verò regularium, sacerdotum, judicum atque sæcularium persona hanc meæ constitutionis paginam agnoscens, contra eam &c. Datum.... per manus Johannis S. R. E. diaconi card. XVI kal. novembris, indictione primâ, D anno Dominicæ incarnationis MXCIII, pontificatûs autem Urbani Papæ II anno VI.

* *Ed.* libertati.

Loysel, Mémoires de Beauvais, p. 262; Louvet, Antiq. de Beauvais, t. II, p. 202.

XXIX. *Ad* FULCONEM *episcopum Belvacensem.*

Multa et gravia recenset capitula quibus accusabatur. Monet ut ad Remensem archiepiscopum satisfacturus accedat.

An. 1094, 24 februarii. *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri Fulconi Belvacensi episcopo salutem.* MULTA et gravia adversùs fraternitatem tuam ad nos pervenere capitula, unde satis mirari non sufficimus et graviter condolemus. Nos enim cùm pro tua egregia indole, tum pro monastici ordinis disciplina, non minimam de te confidentiam gessimus, quòd eruditionis præteritæ regula simplicitatem tuam à sæcularium negotiorum pravitatibus cohiberet. Nunc autem, contra opinionem nos- E tram, nonnulla audivimus sacerdotalis ordinis puritati valde contraria. Diceris enim (quod absit!) homicidiis et hominum proditionibus commisceri. Commissæ namque ecclesiæ tuæ clerici conqueruntur, quòd Hubertum Silvanectensis episcopi *(b)* fratrem infra treugam Domini pro expilatione pecuniæ in vincula conjeceris, et ipsius bona effractis domibus diripueris, tandem regiæ tradideris captioni. Quamobrem Belvacensis ecclesia jamdiu destituta officiis ingemiscit, quòd nequam excommunicationibus variis te immisceri clamitant ; quòd anathema à

(a) Fortè in concilio Santonensi, quod an. 1081 ab Amato celebratum fuit, vel eo quod ibidem anno 1089 celebratum tradit chronographus Malleacensis.

(b) Erat tunc Silvanectensis episcopus Ursio.

A regni vestri episcopis pro communi pace sancitum parvi pendis, et à Parisiensi
ecclesia excommunicatum in communionem recipis, atque ipsius apostolicæ me-
moriæ prædecessoris nostri Gregorii * de Odonis castellani rebus, præsente præde- *Suprà, p. 625.
cessore tuo Guidone, confirmatum temerarius infregisti. Multas enim de eadem
castellania per te sibi illatas injurias idem Odo conqueritur. Tuo enim instinctu,
sui servi ac servientes eum ante domum propriam sunt aggressi; et cùm homici-
dium et proditionem perfecisse non possent, apud te facinoris sui tutamen sunt
adepti. Euntem etiam ad conjugem deducendam frater *(a)* tuus et milites insidiis
circumvenire moliti sunt; sed spe frustratâ, quia aliâ iste viâ regressus est, te tuto-
rem, te patronum tantæ nequitiæ habuerunt. Sexto præterea ante Nativitatem
Dominicam die, domûs ejus fores obsideri fecisti: et quia ibi tunc capi interfici-
que non potuit, urbis etiam portas, ne egredi posset, observari usque in diei alte-
B rius meridiem præcepisti; portarum claves, quas ipse ex more tenuerat, ademisti;
Amelbertum ejus famulum, et Isabellam famuli conjugem, ipsius ancillam, ac
Helinandum Isabellæ fratrem, qui eum tibi prodere conati sunt, cum hæredibus
suis violenter ab eo liberos et immunes fieri compulisti; capellanum ipsius, qui pro-
ditionem ejus meditatus fuerat, tuis subsidiis foves, tuo munimine quasi insontem
protegis. Nunc igitur præsentium tibi literarum auctoritate præcipimus, ut, visis his
literis, infra quindecim dies suos ei servos in propriam restituas potestatem. Nullum
enim invitis dominis liberum fieri et legalibus et canonicis provisum est institutis.
Quòd si pro eisdem servis abbas S. Petri de Dimegio *, cui eos captiosè subdidisti, *f. *Jumiége.*
adversùs hunc agere voluerit, coram Remensi archiepiscopo agant, ut cum * antè hic *f. sicut.
amissâ possessione maneat investitus; vinum et quod ejus domo diripuisti, et cætera
quæ injustè sibi ablata probaverit, vel ipsa, vel quod tantumdem valeat, infra
C præscriptum terminum restituenda censemus, et ecclesiæ ostium reserandum, quod
ejus odio seris et lapidibus obstruxisti. Capellani verò supradicti causa coram
archiepiscopo Remensi convenienti tempore pertractetur: de quo interim te sollici-
tum esse convenit, ne judicium subterfugiens aliò secedat, et quibus liber est eis
inimicus adhæreat. Post rerum autem suarum restitutionem, infra dies quindecim
confratri nostro Remensi archiepiscopo te omnino præsentare curato, et de clerico-
rum querelis et hujus injuriis *(b)* juxta ejus judicium satisfacturus, nisi fortè eum
tanta infirmitas impendiverit, ut hujusmodi negotium diffinire non possit. Quod si
fortè contigerit, nos te infra trium mensium spatium ad nostram audientiam invi-
tamus *(c)*. Cæterùm, si utrumque neglexeris, et hujusmodi flagitiis tuam cognoscis

(a) Lancelinus Domni-Martini Comes, uti monuimus suprà, p. 699.

(b) In gratiam castellani has tunc etiam dedisse literas videtur Urbanus, apud Loisellum, p. 264: « *Urbanus episc. servus servorum Dei, dilectis filiis » clero et populo Belvacensi salutem et apostolicam » benedictionem.* Ex apostolicæ memoriæ Gregorii » prædecessoris nostri literis novimus, discordiam » quamdam et litem de castellania inter Guidonem » vestræ civitatis episcopum et Odonem castella- » num fuisse promotam, quæ videlicet lis in cons- » pectu ejusdem Apostolici consummata est. Guido » enim episcopus in manu ejusdem militis, quæ » in querimoniam venerant, universa restituit: quod » ipsum domnus Apostolicus suâ auctoritate firma- » vit, constituens ut si quis eam inturbaret de- » finitionem, et Odonis castellani res per vim obti- » neret, et ipse et ipsius fautores excommunicati » habeantur, et dum in urbe vel in castro fuerint, » divinum illic non celebretur officium, donec ad » satisfactionem redeant. Et nos quoque sub eadem » excommunicatione eamdem castellaniam præ- » dicto militi et ejus hæredibus confirmamus, nisi » fortè quid commiserit propter quod castellaniam » amittere in Remensis episcopi vel Romani pontifi- » cis præsentia judicetur. Datum Romæ &c. *(sic.)* »

(c) Romam proficiscentem Fulconem, ut Urbano se sisteret, his literis prosecutus est S. Anselmus abbas Beccensis: « De dilectissimo nostro episcopo » Belvacensi, inquit, quem eâ diligentiâ quâ scivi » et potui, exquisito ejus introïtu, ut onus episco- » pale susciperet coegi, sic multimodè coactus Regis » Francorum et cleri Belvacensis, et multorum alio- » rum religiosâ (in quantum cognoscere poteram) » instantiâ [feci], cum assensu Remensis archi- » episcopi, nullo resistente; ut nisi hoc facerem, » Deum timerem offendere. Novit sanctitas vestra » quâ voluntate post susceptum episcopatum olim » eam petiit, quid fecit, quomodo rediit. Cur autem » nunc quoque vestræ se majestati repræsentet, » pleniùs per ejus vocem quàm per literas nostras » innotescet. Scio namque quoniam ipse menda- » cium, et maximè in hac re, coram vobis execratur, » et sperat ob puritatem conscientiæ, quia veritas » in hac causa sibi non adversatur. Verùm rei ipsius » veritate pertractatâ, nec vestra prudentia nostro » consilio indigebit, nec justitia precibus opus ha- » bebit. Solum igitur hoc nunc intimo, quod si » ad vestram jam venit (sicut est aut venturum est) » notitiam, per alium, nescio; scilicet quia non » minimam idem episcopus persecutionem patitur » propter justitiam, quam per jussionis vestræ ser- » vare nititur obedientiam. Nam in tantum ejus » odium canonici et presbyteri ejus episcopatûs, » paucissimis exceptis, et quidam laïci exardescunt, » et extraneos quoscumque possunt, et quibuscumque » modis valent, accendunt; ut non solùm ipsum, » sed et illos immoderatè detestentur qui ei aliquod » solatium impendunt.... Canonici quidem et pres- » byteri hoc illi faciunt, quia eos à pravis consue- » tudinibus, et maximè à mulierum reproba conver- » satione vult prohibere; et filios eorum, sive quos » sibi secundùm placitum hæredes eligunt, à præben- » darum hæreditaria successione, atque à sacrorum

conscientiam coinquinatam, à sacerdotali te convenit officio abstinere. Porrò illud A te expedit sollicitè meminisse quod in manus nostras, cùm te in episcopalis officii plenitudinem restituimus, promisisti, quòd videlicet quandoque tibi à nobis præceptum fuerit, ab episcopali sis officio cessaturus. Ita ergo præterita corrige, et futura præcave, ne quod sponte pollicitus es, invitus quoque (quod absit!) implere cogaris. Datum VI kal. martii.

Martene, Anecd. t. III, col. 879; Morice, Bret. t. I, pr. col. 482.

XXX. *Ad RADULFUM Turonensem archiepiscopum.*

Replicatâ Dolensis et Turonensis ecclesiarum de jure metropolitico controversiâ, Dolensem Turonensi subjectam esse decernit.

An. 1094, 5 aprilis.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri Radulfo Turonensi archiepiscopo, ejusque successoribus canonicè substituendis in perpetuum. SANCTORUM B canonum decernit auctoritas, ut majores ecclesiarum causæ apostolicæ sedis judicio decidantur. Qualiter igitur Turonensis ecclesiæ contra Dolensem episcopum querela nostris sit temporibus pertractata, et præsentium volumus notitiæ certum fieri, et futurorum memoriam non latere. Dolensis siquidem episcopus Rollandus anno Dominicæ incarnationis MXCIII, ad nostram præsentiam veniens, palleum quasi Britannorum archiepiscopus expetivit. Cujus cùm preces diutiùs aversaremur, apostolicæ memoriæ Gregorii VII literas *(a)* præferebat, quibus ostendebatur Ivano * cuidam Dolensi episcopo et ejus successoribus palleum ab eodem Apostolico contributum, salvâ tamen querelâ Turonensis ecclesiæ, ut si quando actione legitimâ potuisset probare Dolensem cæterosque Britanniæ citerioris episcopos debere metropoli Turonicæ subjici, subjicerentur quidem, Dolensis tamen usum pallei obtineret. Has literas Gregorii Papæ nec minùs nec ampliùs quàm Papa jus- C serat continere, cùm frater noster Dolensis episcopus jurejurando firmasset, nos ei palleum sub eadem conditione concessimus. Veniens posthæc ad nos, dum Beneventi essemus, tua strenuitas, carissime frater Radulfe Turonensis archiepiscope, ejusdem Papæ Gregorii nostro conventui literas *(b)* præsentavit, quæ significabant causam hanc Romæ in concilio retractatam, ubi, post discussionem diutinam, dispositum fuerat ut à legatis sedis apostolicæ concilium in provincia convocarent *, in quo causa sollicitiùs agitaretur; et si quidem per alicujus catholici et legalis Papæ auctoritatem authenticam se tueri Dolensis nequiret episcopus, de cætero et ipse et cæteri Britannorum antistites Turonicæ ecclesiæ tamquam metropoli propriæ obedirent, ipsius quoque in episcopatu successores nunquam ulteriùs palleum obtinerent. Ostensa est etiam legatorum qui in provincia concilium *(c)* egerant perpetrata definitio : qui, cùm Dolensis nullâ causam suam authenticâ auctoritate D potuisset defendere, Gregorius Papa * sententiam...... scriptis et subscriptionibus omnimodis statuerunt, ut videlicet tam Dolensis quàm cæteri Britannorum episcopi Turonicæ semper ecclesiæ subjacerent. Cùm ad hæc Dolensis, qui adhuc aderat, responderet se non ad agendum venisse, paratum tamen cum episcopis provinciæ congruo tempore respondere; nos, utroque consentiente, disposuimus ut in proximi anni media Quadragesima uterque nostro se conspectui præsentarent : qui autem

* Eveno.

* *f.* convocaretur.

* *f.* Gregorii Papæ.

» ordinum promotione conatur arcere : laïci verò » idcirco, quia invasionibus rerum ecclesiæ inor- » dinatè factis non vult favere. Quapropter ut » eum vestris literis vehementer roboratum remit- » tatis, valde necessarium existimo, et ut dominum » supplex servus postulo; sicque illum auctoritas » vestra Remensi archiepiscopo et aliis vicinis epis- » copis, et clero civibusque Belvaci, et ejusdem » episcopatûs nobilibus commendans contra male- » vola machinamenta muniat, ut in executione » mandatorum vestrorum non tam eos adversarios » quàm adjutores inveniat. » Hæc Anselmus lib. II, epistola 33; sequenti verò epistolâ 34 ad eumdem Urbanum : « De Belvacensi episcopo, inquit, quod » sentio, breviter sed magno affectu dico, et ut » notum sit vestræ pietati desidero. Nihil proficit » in episcopatu; sed et ipse à suî custodia impeditur, » nec rebus ecclesiæ prodest : nec in futuro ego, » aut aliquis eorum qui noverunt, et secundùm » Deum eam considerare volunt, aliquid melius, » sed deterius exspectamus. Non quia in ejus inno- » centi vita aliqua culpa malæ voluntatis sit; sed » quia non est talis qui tantum onus possit sustinere, » tantam malitiam irruentem, tantas insidias cir- » cumstantes cavere. Unde valde timeo ne abun- » dantiori tristitiâ absorbeatur, in qua cum nimio » dolore cor ejus versatur, et in qua nullo alio » vinculo quàm vestrâ solâ jussione ligatur. Qua- » propter ego et alii &c. » Hæc autem scribebat Anselmus, antequam Cantuariensem episcopatum adeptus esset, id est ante mensem decembrem anni 1093; factus verò archiepiscopus, hæc rursus lib. III, epist. 37 : *Pro domino Belvacensi Fulcone supplex oro clementiam vestram, prout vestra judicabit prudentia.* Unde Urbani epistolam ad annum 1094 retrahendam putamus.

(a) Vide suprà, p. 597, Gregorii literas.

(b) Item suprà, p. 644.

(c) Concilium Santonense anno 1081 celebratum.

A se tunc sine canonico impedimento subtraheret aut deficeret, causam amitteret.

Statuto autem tempore, cùm nos in Urbe moraremur, Dolensis neutiquam venit, tua fraternitas præsto fuit. Quæsita est in registro B. Gregorii Papæ VII sententia, et ita omnino sicut audieramus inventa. Ostensa sunt etiam Nicolai et Johannis Romanorum pontificum munimenta id astruentia; Leonis quoque IX decretum eamdem causam sub anathematis additione confirmans. Auditæ sunt et fratris nostri Dolensis episcopi per quemdam nuncium excusationes : non tunc legitimæ videbantur. Omnibus itaque pertractatis, in consessu* confratrum nostrorum Johannis Portuensis, Ubaldi Sabinensis, Johannis Tusculanensis, Brunonis Signiensis, Daiberti Pisani, Lamberti Atrebatensis episcoporum, et nonnullorum nostræ ecclesiæ clericorum, Romanorum quoque judicum et aliorum consularium; ex communi consilio visum est, harum rerum, quæ per tot Apostolicos pontifices confirmatæ fuerant, B definitionem plenam non debere differri, nec illum lucrari debere absentiam, qui se argutâ calliditate subtraxerit. Et nos igitur sanctorum, quos prædiximus, prædecessorum nostrorum statuta firmantes, præsenti decreto sancimus ut, sicut ab ipsis decretum est, tam Dolensis quàm cæteri deinceps Britannorum episcopi Turonensem ecclesiam suam esse metropolim recognoscant, et debitam ei reverentiam semper exhibeant; nec ullo ulteriùs tempore post Rollandi obitum ad pallei usum Dolensis aspiret episcopus. Tuam itaque sollicitudinem, frater in Christo carissime, adhortamur ut tantæ dignitatis gratiâ dignum se semper studeat exhibere. Quantò altiùs præeminet, tantò altiùs bonorum operum luce præfulgeat; pacem cum omnibus sequatur et sanctimoniam; in prosperis humilis, et in adversis, si quando eveniunt, inveniatur cum justitia erecta, amica bonis, perversis contraria; nullius unquam faciem contra veritatem recipiens, nullius unquam faciem pro C veritate loquentem premens; misericordiæ operibus juxta virtutem substantiæ insistens, et tamen insistere supra virtutem cupiens; infirmis compatiens, benevolentibus congaudens, de alienis gaudiis tamquam de propriis exultans; in corrigendis vitiis piè sæviens, in fovendis virtutibus auditorum animum demulcens; in ira judicium sine ira tenens, in tranquillitate severitatis justæ censuram non deserens: ut officium quod forinsecùs administras, interiùs coram divinæ majestatis oculis impleas. Fraternitatem tuam superna dignatio per tempora longa conservet incolumem.

* *Ed.* inconcussa.

Datum Romæ, per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis, nonis aprilis, indictione III, anno Dominicæ incarnat. MXCIV, pontificatûs verò domni Urbani II Papæ VII.

XXXI. *Ad universos Episcopos per Britanniam constitutos.*

Martene, ibid. col. 881; Morice, ibid. col. 443.

D

Confirmat sententias aliorum summorum pontificum de jure metropolitico Dolensis ecclesiæ; præcipitque ut deinceps Turonensi archiepiscopo tamquam metropolitano pareant.

An. 1094, 11 aprilis.

PRO confratris nostri Dolensis episcopi et aliorum ex vobis quorumdam obedientia Turonensi ecclesiæ denegata, frequentes querelas ad sedem apostolicam provenisse, multas ejusdem rei discussiones perpetratas esse, fraternitatem vestram ignorare non credimus, cùm sciamus prædecessoris nostri Gregorii Papæ duplices ad vos literas *(a)* super hoc negotio destinatas; quin etiam Sanctonensi concilio *(b)* plerosque vestrûm interfuisse existimamus, in quo à legatis ejusdem Apostolici causa eadem diligenti investigatione discussa : ubi cùm Dolensis causam suam nullâ potuisset authenticâ auctoritate defendere, secundùm præfati Papæ sententiam omnino statutum est, ut tam Dolensis quàm cæteri Britannorum episcopi Turonensi semper E ecclesiæ subjacerent. Qualiter autem nos anno præterito Dolensi episcopo palleum indulserimus, nostris tunc fuistis literis *(c)* informati. Porrò tam ipsi quàm Turonensi archiepiscopo terminum constituimus, quo uterque se cum suæ ecclesiæ munimentis pro querelæ hujus decisione nostro conspectui præsentaret. Cùm Dolensis non veniret, Turonensis in tempore præsto fuit. Tunc in audientia clericorum simul et laïcorum Romanæ ecclesiæ retractata sunt, quæ vel nostro vel Gregorii Papæ tempore super hoc negotio gesta recurrerunt. Recitata sunt etiam Romanorum pontificum Nicolai, Johannis et Leonis scripta, quibus decretum est ut universi Britannorum episcopi Turonicæ debeant metropoli subjacere. Quibus omnibus diligentiùs

(a) Vide suprà, p. 597 et 644. *(b)* Anno 1081 celebrato. *(c)* Suprà, p. 704.

exquisitis, ex communi consilio tam confratrum nostrorum episcoporum et nonnullorum nostræ ecclesiæ clericorum Romanorum, quàm judicum et aliorum consularium, adjudicatum est harum rerum quæ per tot Apostolicos pontifices confirmatæ fuerant, definitionem plenam non debere differri. Igitur et nos eorum statuta firmantes, præsentium vobis auctoritate præcipimus, ut, sicut ab ipsis decretum est, Turonensi deinceps archiepiscopo eam quæ metropolitanum decet obedientiam exhibere curetis *(a)*. Datum Romæ, III idus aprilis. A

Labbe, Concil. t. X, col. 462; Goffridi Vindoc. epist. in notis, p. 91; Besly, pr. p. 415.
An. 1094, 31 martii.

XXXII. *Ad* GUILLELMUM *Aquitaniæ Ducem.*

Ut bona monasterio Vindocinensi ablata, præcipuè verò ecclesiam S. Georgii in insula Oleronis, restituat.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guillelmo Pictavensium Comiti salutem et apostolicam benedictionem. SÆPE tuam indolem commonuimus, ut egregii principis patris tui *(b)* devotionem atque prudentiam imiteris. Ipse principatûs sui ecclesias devotissimè coluit, plures rebus suis ditavit, novas etiam à fundamentis exstruxit. De te verò miramur, qui cùm aliis bonis studiis quantùm ad militem polleas, in hoc à patris tui probitate degenerare perhiberis, quòd ecclesiarum jura perturbes, et quas ille fundavit exspolies. Pervenit ad nos quòd monasterio Vindocinensi ecclesiam B. Georgii, in Oleronis insula sitam, cum quadam optima terra abstuleris. Te itaque, carissime fili, præsentibus literis admonemus, ut sicut sanctorum apostolorum et nostram gratiam diligis, ecclesiam illam, et cætera quæ Vindocinensibus monachis abstulisti, in eorum potestatem omnino restituas. Res enim eorum, parentum tuorum eleemosynæ sunt, et apostolicæ sedis alodium. Quòd si infra dies triginta, visis his literis, quod mandamus adimplere C contempseris, et indignationem nostram incurristi, et apostolicæ sedis anathemate te percussum indubitanter agnoscas. Monasterium Vindocinense et res ad ipsum pertinentes ita apostolicâ auctoritate corroborata noscuntur, ut si quid inde ablatum vel distractum à quoquam fuerit, à prædecessoribus nostris excommunicatum non dubites: et quem beati illi viri excommunicaverunt, non possumus solvere, nec debemus; sed quod fecerunt, nos eâdem auctoritate firmamus. Datum Romæ *(c)*, II kalendas aprilis.

(B at the opening line "URBANUS episcopus … Pictavensium", in the right margin.)

Baluz, Miscell. t. VI, p. 401; Gall. Christian. t. I, instr. p. 48; Catel. Comites, p. 125; Vaissete, t. II, pr. col. 334.
An. 1094.

XXXIII. *Ad* GUILLERMUM *Comitem Tolosanum.*

Significat se Ansquilinum in Moyssiacensem abbatem consecrasse, remoto Hunaldo invasore. Tum ad preces Comitis concedit ut is cœmeterium construat Tolosæ in ecclesia B. Mariæ Deauratæ. D

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Guillermo Comiti Tolosano salutem et apostolicam benedictionem. SUPER religione et eleemosynis quas erga Deum et ejus famulos diceris exhibere, maximo gaudio exultamus, maximas agimus lætitias *(d)*. Est autem quod nostram benivolentiam erga te.... *(e)* afficiat, quòd adeò justitiam exsequi te audivimus. Hoc autem ex eo accipit augmentum *(f)*, quia Moyssiacensis et Lezatensis cœnobii abbates injustè expelli, et in eorum locis iniquè alios subrogari, pati nullo modo *(g)* potuisti. Notum autem tibi facimus, quòd venerabilem fratrem nostrum Ansquilinum *(h)* in Moyssiacensem abbatem consecravimus, Hunaldum *(i)* autem invasorem ex eodem cœnobio recedere decrevimus, idque totum episcopo Caturcensi nostris literis intimavimus *(k)*. Studeat ergo religio tua

(a) Vide mox recitatum ea de re Urbani decretum. Hoc autem decretum ita invaluit, ut, quotiescumque recruduit hæc controversia (quod non semel contigit), ad illud recurri debere pontifices semper censuerint, usque ad tempora Innocentii III, qui solemni tandem sententiâ Dolenses episcopos ab omni spe recuperandæ unquam metropoliticæ dignitatis prorsus removit.

(b) Guidonis, seu Guillelmi VI, Comitis Pictav. Ducis Aquitaniæ VIII.

(c) Anno 1094, quo tempore Goffridus abbas Vindocin. Romæ versabatur, et certè antequam Urbanus in Gallias advenisset, ut videre est in charta à Beslio edita inter probationes Historiæ Comitum Pictav. p. 412, quæ totam hujus controversiæ seriem complectitur.

(d) In Gallia Christiana legitur, *Deo gratias agimus.*

(e) Ibid. *Est autem quod nostram erga te benevolentiam minùs afficiat, quòd non adeò justitiam &c.* quam lectionem reprobare videtur epistolæ sensus.

(f) Ibid. *argumentum.*

(g) Ibid. *ullo modo.*

(h) Ibid. *Ansquitillum.*

(i) Alium ab Hunaldo *de Bearn*, qui præfuit ab anno 1073 ad annum 1084.

(k) Ibid. *idque coram episcopo Caturcensi nostris literis intimavimus.*

A sedis apostolicæ decretis vigilanter *(a)* insudare, et ut nostris affectibus præceptorum detur, insistere *(b)*. Sanè quia te Sanctæ Mariæ Deauratæ *(c)* apud Tolosam omnino ecclesiam diligere et honorare accepimus, tuis assentientes *(d)* precibus, tuæ dilectionis religioni concedimus, quatenus tibi tuæque progeniei illic cimiterium construas et benedici facias. Ut autem B. Mariæ beatique Petri apostoli studeas devotis servitiis incubare, te et omnes qui in eodem loco religionis gratiâ optaverint sepeliri, per B. Petri gratiam ab omnibus absolvimus vinculis delictorum. Episcopo autem civitatis, ut illud consecret, ex nostrî parte mandabimus *(e)*.

XXXIV. *Ad* GERALDUM *Caturcensem episcopum.*

Baluz. Miscel. t. VI, p. 402.

Scribit se parcere Hunaldo invasori abbatiæ Moyssiacensis, ita tamen ut Ansquilinus abbas legitimus B recipiatur infra dies quadraginta, et invasor ejiciatur.

An. 1094.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Guillelmo (f) Caturcensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUAMVIS supra matrem suam et ecclesiarum omnium Romanam ecclesiam calcaneum elevaverit Hunaldus ex monasterio Moyssiacensi, qui in ipso cœnobio abbas factus contra Romanæ ecclesiæ voluntatem Ansquilinum ejecit, tamen ex sedis apostolicæ benignitate ac patientia sententiam suspendimus, et tantæ parcimus præsumptioni. Jubemus autem ut Hunaldum ab eodem monasterio repellas, et fratrem nostrum venerabilem virum Ansquilinum in eodem loco restituas in abbatem, et hoc infra quadraginta dies postquam literas nostras acceperis à nobis. Quod nisi infra præscriptum perfeceris terminum, etiam invitum ab omni te suspendemus officio. Ut autem omnino satagas, noveris te Domini nostri oris benedictionem nostræ manûs impositione assecuturum. Si ergo C nostris obedieris præceptis, apud nos bene judicaberis : sin autem te jaculis nostris feriemus. Qualem ergo te exhibueris, talem nos habebis.

XXXV. *Ad* DURANNUM *Arvernensem episcopum.*

Baluz. Miscell. t. VI, p. 379; Mabill. Annal. t. V, p. 336.

Ut Celsinianensibus monachis S. Lupi monasterium, à Biliomensibus canonicis sacrilegè direptum, restitui faciat.

Ad an. 1094.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Duranno (g) carissimo fratri Arvernorum episcopo salutem et apostolicam benedictionem. ADVERSÙS fraternitatem tuam pro Biliomensibus canonicis, qui tuæ ditionis habentur, non exigua querela pervenit. Hi nimirum B. Lupi cœnobium *(h)*, quod sub Cluniacensis cœnobii jure multis jam ultra nostram memoriam temporibus est retentum, invasione horrendâ D et catholicis auribus non ferendâ, contra omne jus et fas usurpantes, altare ipsius cœnobii diruerunt, reliquias in eo latentes diripuerunt, quodque dictu et auditu nefas est, ipsum quod super altare ad infirmorum usus repositum fuerat corpus Dominicum, ipsis supercœlestibus virtutibus reverendum, humo dispergere minimè timuerunt, et cætera ornamenta omnemque monasterii supellectilem in usus proprios asportaverunt. Hæc quàm gravia, quàm horrenda, quàm catholicis auribus importabilia videantur, fraternitatis tuæ non credimus latere prudentiam. Quòd igitur inulta hæc pati sollicitudo tua potuerit, non minimùm, si tamen ita se rei veritas habeat, admiramur. Præsentibus ergo literis officii tui debitum admonemus, ut prædictum locum et ex eo direpta utensilia universa Celsinianensibus * restitui facias : quibus reinvestitis, si quam in loco illo justitiam se habuisse Biliomenses * canonici confitentur, tempore congruo cum Celsinianensibus monachis nostro se E conspectui repræsentent. Si autem nostræ huic jussioni Biliomenses canonici obedire

* *Soucilanges.*
* *Billom.*

(a) Ibid. *viriliter.*
(b) Ibid. *et ut nostris effectus præceptis detur, insistere.* Quæ lectio nobis magis probatur.
(c) *Deauratæ* deest ibidem.
(d) Ibid. *assensum*, malè.
(e) Anno 1093 nondum indultum fuerat monasterio B. Mariæ Deauratæ jus sepulturæ, uti demonstrat Ruinartius, t. III Operum posthum. ex veteri instrumento apud Catellum (*Mém.* p. 874); unde hanc et sequentem epistolam ad annum 1094 referendam censemus.
(f) Corr. *Geraldo*, qui, vivente Urbano, Cadurcensis urbis pontificatum gessit, nullus verò Guillelmus.
(g) Durannus mortalitatem explevit anno 1095, mense novembri, quo tempore Urbanus Papa Claromontem ad concilium celebrandum accessit. Cùm verò huic negotio, morte præpeditus, finem imponere nequiverit Durannus, epistolam hanc ad annum 1094 retrahimus.
(h) Situm in suburbio Biliomensi.

contempserint, divinum eis officium interdicito, quousque resipiscentes Celsinia- A
nensi præposito et fratribus quæ diripuere restituant. Quòd si episcopalis auctoritatis judicium exercere neglexeris *, nostrâ se à divinis officiis auctoritate ita esse noverint interdictos, ut nec ipsi uspiam, nec alii in eorum ecclesia id exhibere præsumant, quoadusque hæc à nobis præcepta perficiant.

* *Mab.* neglexerint.

Annales de Noyon, tom. II, pag. 788.

XXXVI. *Ad Clerum et Populum Noviomensem.*

Remandat ipsis cum gratiæ suæ plenitudine Radbodum episcopum, qui Placentino concilio interfuerat, et confirmat privilegia ecclesiæ Noviomensi à prædecessoribus suis concessa.

An. 1095, 9 martii.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clero et populo Noviomensi salutem et apostolicam benedictionem. NOVERIT dilectio vestra fratrem nostrum Radbodum, antistitem vestrum, ad concilium *(a)* quod Placentiæ annuente Do- B
mino egimus, pervenisse. Quamdiu autem apud nos fuit, nemo adversùs eum *(b)* aliquid protulit. Eum igitur ad vos cum gratiæ nostræ plenitudine remandamus. Si quæ tamen vel de episcopatûs introïtu, vel aliunde, adversùs eum querela emerserit, apud [Hugonem] Lugdunensem legatum diligentiùs audiatur. Ecclesiæ autem suæ authentica privilegia, quæ antecessores ejus à nostris legitimis prædecessoribus meruerunt, nos rata manere et inconcussa servari sancimus. Datum Placentiæ, VII idus martii.

Gall. Christ. 2.ª edit. t. I, instr. col. 119.

XXXVII. *Ad PONTIUM Tricastinum episcopum.*

Ut, mortuo Guillelmo Arausicano episcopo, nullus in ejus locum eligatur, sed hæc ecclesia in pristinam redeat cum ecclesia Tricastina unitatem.

C

An. 1095, 15 aprilis.

URBANUS &c. AD præsentium notitiam et futurorum memoriam non latere volumus quoniam inter Tricastinos et Arausicos diuturna contentio habita est, Tricastinis quidem de unitione, Arausicis verò de parochiarum ecclesiarum divisione contestantibus. Et concertatio cùm reverendissimo pontifici Gregorio prædecessori nostro..... Arausici..... literas dirigens, legatum pro hujus rei discussione ad eos se missurum pollicitus est : quod tamen postea..... indagare nequivimus. In hac autem suspensione..... G.* [ad Arausicensem] ecclesiam episcopus electus et consecratus est. Tricastinus ergo episcopus Pontius, Arausicensem ecclesiam asserens per multos annos à suis prædecessoribus fuisse possessam, querelam hanc cùm ad nostras aures pro multis ecclesiæ Romanæ persecutionibus perferre non posset, in pluribus transalpinis conciliis exponi procuravit. Novissimè cùm ad nostram notitiam pervenisset, nos quoque eam ad concilii proximè celebrandi audientiam D
differri præcepimus. Interim venerabili fratri nostro Guillelmo Arausicensi episcopo significare curavimus, ut ad synodum veniens se ad defendendum hujusmodi negotium præpararet. Cùm autem venisset, ipse quidem divisionis istius canonicas causas proferre non potuit ; Tricastinus verò, post diuturnam et plusquam centenariam possessionem, venerabilium pontificum Romanorum et Gregorii (IV) et Alexandri (II) privilegiis causæ *(c)* suæ partes tuebatur. Quare nos [quia] de Gregorii decreto quo ab ipsa fuit ecclesia potitum, quædam inter fratres nostros

* Guillelmus.

(a) Placentinum concilium an. 1095 celebratum fuit, kal. martii, ex Bertoldi chronico, suprà, p. 681.

(b) Radbodus reum se simoniæ confessus fuerat Hugoni Diensi episcopo et A. S. legato, prout narrat Hugo ipse in epist. ad Gregorium VII, suprà p. 616. Cùm verò res ad concilium Pictav. anni 1078 perlata fuisset, causæ definitio permissa est arbitrio Gregorii VII, qui nihil definiisse videtur. Urbanus autem hâc epistolâ rem reliquit in pendulo. « Cùm » verò judicatum fuisset ut cum duobus episcopis » se de simonia purgaret (inquit Herimannus in » Hist. restauratæ Tornacensis S. Martini ecclesiæ, » num. 72), magister Anselmus, tunc temporis Lau» dunensis scholæ doctor præcipuus et per totam » Franciam pro sua scientia famosissimus, auxilium » episcoporum ei consilio suo abstulit, conscius eos » securè non posse jurare eum innocentem fore. » Ubi verò ei, multis intervenientibus, concessum » est ut suâ manu se purgaret, Hugo Lugdunensis » archiepiscopus et A. S. legatus, videns eum velle » jurare, surgens coram omnibus: *Quid facis*, inquit, » *infelix, qui malè jurando animam tuam interficere » quæris! Desine ab hoc juramento, et nos impetra» bimus ut modò non deponaris, sed per biennium » dilationem habens, postea pontificatum sponte, quasi » religionis vel senectutis causâ, honestè dimittes : si » enim juraveris, ecce tibi prædico quòd de hoc anno » cum honore non exibis.* Episcopus, sicut cœperat, » manum super textum evangelicum posuit ; et se » innocentem de simonia jurans, securus de concilio » exivit, et Tornacum rediit. Post paucos dies Brugis » abiit &c. ubi repentino fato defunctus est, die » Dominicâ intra octavam Epiphaniæ 1097, vel » 1098 more Gallico. » Vide tomo nostro XIII, p. 402 et seq.

(c) Vide suprà, p. 546, Alexandri literas.

quæstio

A quæstio orta est, placuit alium adhuc definiendi causæ terminum adhiberi, in quo
et Arausicensis episcopus, si quam posset, defensionem nancisceretur, et Tricas-
tinæ ecclesiæ clerici de eodem privilegio nos jurejurando facerent certiores. Cùm-
que..... convenissent, et confrater noster Arausicensis episcopus, sicut promise-
rat, non venisset, nec excusationes aliquas præmisisset; et tunc nobis placuit ne-
gotii finem in tempus aliud protelari. Cæterùm, clericis et itineris difficultates et
rerum longa dispendia prætendentibus, nec longiores posse moras pati instantissimè
proclamantibus, visum est fratribus nostris, tam episcopis quàm et nostræ aposto-
licæ ecclesiæ cardinalibus, ut Tricastinorum clericorum satisfactionem suscipere
deberemus. Tres itaque Tricastinæ ecclesiæ clerici super evangelia sacro-sancta
jurarunt, se vidisse et legisse Romani pontificis Gregorii (IV) bullatum privilegium
Bonifacio Tricastino episcopo attributum, per quod prædictæ ecclesiæ fuerant co-
B unitæ. Cujus videlicet privilegii tenorem secutus sanctæ memoriæ pontifex Alexan-
der II *(a)*, præfatas ecclesias censuerat sub uno semper episcopo permanere. Post
hoc, Arausicensis episcopus, cum ecclesiæ suæ clericis veniens, eas quas præsignavi-
mus Gregorii Papæ VII literas *(b)* detulit; alia quoque chartarum monimenta
monstravit, quibus et rerum veritas certiùs claruit, et Tricastinorum relatio vires
accepit. Et nos ergo instrumentis talibus roborati, secundùm fratrum nostrorum
judicium, præsenti decreto sancimus ut, defuncto fratre nostro venerabili epis-
copo *(c)* qui ad præsens Arausicensi ecclesiæ præsidet, utraque mox ecclesia in
pristinam redeat unitatem; nisi fortè post proximam quam præparante Domino
exspectamus Pentecosten, infra unius anni spatium.... constiterit eas certo Romani
pontificis præcepto et decreto fuisse divisas. Alioquin omnis sopiatur.... ut, defuncto
confratre nostro superiùs nominato episcopo, eadem ecclesia ad aliam transeat: illa
C verò quæ hactenus prima habita est, et deinceps principatum obtineat, ita tamen ut
episcopus qui utrique præfuerit, nihil de proventibus clericorum, redditu, ornatu,
ministeriis, quæ vel quomodocumque in alterius patrimoniis habentur, modo quo-
cumque vel occasione qualicumque patiatur imminui. Si quis verò hanc constitu-
tionis nostræ paginam, &c. Actum Cremonæ, XVII kalend. maii.... anno Domi-
nicæ incarnationis MXCV.

XXXVIII. *Monialium Blasiliæ in Arvernis ad URBANUM.*

Baluz. Miscell. t. VI, p. 403; Mabill. Annal. t. V, p. 654.

Graviter apud eum accusant monachos Casæ-Dei, qui S. Stephani protomartyris et S. Leonis ecclesiam invaserant.

An. 1095.

SUMMO domino Papæ Romanæ ecclesiæ Urbano, humilis grex monialium seu
D *clericorum monasterii Blasiliæ, in Domino optimam gratiam et salutem, atque in omnibus*
obedientiæ sibi servitutem. APOSTOLICA et venerabilis tua dignitas, domine Pater,
manifestè sciat et credat, nos quotidie flexis genibus Deum orare, ut te tuosque
salvos et incolumes custodiat, necnon dignè et laudabiliter regimen vestrum omni
ecclesiæ vigere et præsidere concedat. Vestra enim targa * nobis arma et scutum
inexpugnabile debet esse. Vestri autem privilegii auctoritas nos tutos ac liberos
ab omni aliorum servitute sibi in perpetuum debet habere. Temporibus igitur
priscis matrona quædam, nomine Ermengarda *(d)* Comitissa, uxor Bernardi Comitis
Pictavorum, pro salute sua utriusque suî, et pro animabus filiorum suorum defunc-
torum *(e)*, Warini scilicet et Willelmi, monasterium Blasiliæ in prædiis suis cons-
tituit, atque circà adjacentibus campis et villis et ecclesiis sanctimoniales Deo
servientes ibi, unde viverent, hæreditavit. Deinde diligenter Romam petivit,
E ipsumque cœnobium B. Petro apostolo, atque episcopo qui tunc temporis

* clypeus.

(a) Alexandri literas vide suprà, p. 546.

(b) Eas Gregorii literas non habemus.

(c) Guillelmo, qui sequenti anno 1096 iter Hierosolymitanum inter crucesignatos suscepit. Cùmque in ea peregrinatione diem extremum obiisset, Paschalis Papa scripsit ad Gebelinum Arelatens. archiepisc. in hæc verba: *Fratre et coepiscopo nostro Guillelmo à mortalitate ad immortalitatem, à terrenis ad cœlestia, ut credimus, sublevato, jam tempus adest ut Arausicana ecclesia Tricastino episcopo reddatur; et diù super hoc eventilatis litibus, præsentium auctoritate fraternitati tuæ mandamus ut prædicto episcopo ipsam ecclesiam reddas, et ut tam clerus quàm populus ei obediat.* Ibid. col. 120. Verùm haud multò post Arausicensibus proprium episcopum concessit, prout diximus suprà, p. 546.

(d) Vide Baluzii Historiam genealogicam gentis Arvernicæ, lib. I, cap. 1.

(e) Hanc vocem *defunctorum* ex imperitia scriptoris inductam fuisse vult Baluzius ibidem, qui Warinum et Willelmum matri superstites fuisse asserit.

apostolicæ sedi præsidebat, in proprio jure concessit. Ipse autem Papa, huic dono A
benignè favens, quinque solidos monetæ Pictaviensis S. Petro semel in anno [dari]
decrevit; insuper etiam apostolici privilegii auctoritate idem cœnobium abbatiam
monacharum in perpetuum constituit; altare etiam quod adhuc habemus, suâ propriâ
manu consecratum, per ipsam nobis matronam transmisit. Apostolicam quidem
absolutionem et benedictionem nostris benefactoribus, excommunicationem atque
anathematizationem calumniam atque inquietudinem nobis inferentibus, propriis
literis semper nobis notavit. His igitur firmissimis decretis et constitutionibus nos-
trum monasterium ædificatum, cum omnibus nobis appendiciis diù in pace et
magna in prosperitate permansit. Statim ut Roma, caput nostrum et defensio nostra,
inquietari et perturbari cœpit, insurrexerunt monachi Casæ-Dei, et ecclesiam
S. Stephani protomartyris et S. Leonis Papæ urbis Romæ, quem Romani, quia
Carolus Imperator elegit eum, excæcaverunt (corpus cujus, ut credimus, ibi B
requiescit), manu ac violentiâ cujusdam Stephani Mercoriensis, nobis contradi-
centibus, abstulerunt, et auxilio domini Durandi Claromontensis episcopi ipsam
tenuerunt, quamdiu vixit supradictus Stephanus. Post mortem verò ejus, judicio
præpositi et abbatis Claromontensis, septem presbyteri nostri juraverunt alodium
esse S. Petri, ut altaris Blasiliæ, recipiente episcopo hoc sacramentum. Ipsi tamen
monachi adhuc rebelles, rectum quod firmaverunt per septem milites tenent, et
excommunicatione episcopi illam ecclesiam destitutam et absque ministerio faciunt
esse, ministrum etiam ejus in modum sacrilegi extra ecclesiam. Ideoque suppliciter
et benignè rogamus et obsecramus ut consuetudinem quam tui antecessores fece-
runt, facias, et ecclesiam quam clamaverunt, atque monasterium nostrum cum
omnibus rebus suis ab invasione et ereptione supradictorum monachorum eripias,
et nos à servitute omnium aliorum in perpetuum *(a)* protegas et defendas. Vale. C

Gall. Christ. 2 edit. t. II, instr. col. 449.

XXXIX. *ADEMARI episcopi Engolismensis ad URBANUM.*

Excusat se quòd ad Claromontense concilium non proficiscatur, et postulat ut confirmet à se definita circa præposituram Juliacensem.

An. 1095.

DOMINO Papæ Urbano, Engolismensis ecclesiæ sacerdos indignus Ademarus,
salutem et debitam obedientiam. QUONIAM Arvernis, ubi me vocastis, Pater reve-
rende, adesse non possum, graviter tolero; adsum tamen præsens spiritu, per omnia
mandatis vestris obediturus, quem gravis incommoditas à vestris modò defraudat
jocundis obtutibus. Ut enim verum fatear, præter illa quæ circa nos sunt quotidiana
bellorum incommoda, tanta me corporis infirma affecit imbecillitas, ætatis ingra-
vescens ponderavit antiquitas, ut equitandi laborem amiserim, ipsa vita mihi penè D
sit oneri. Excusatam igitur habeat gravedinem, immo impossibilitatem meam, vestra
paternitas, et compatiatur pedibus vestris prostrato seni discretionis apostolicæ
mansueta caritas. Præterea unum quid, domine mi, vestræ suggero paternitati,
quem, ut dignum est, favorabilis exhilarate visitatione rescriptionis. In ecclesia
mihi commissa præpositura quædam fuit, quæ ab antiquo et per pretium et per
ambitionem acquirebatur, et quasi jure hæreditario possidebatur. Hanc quoniam
præceptis vestris, utpote canonicis, obedire volebam, in communes usus canoni-
corum nostrorum (Deo gratias) in commune viventium, in perpetuum profutura
transfundens attribui; et ne de cætero eis auferatur, scripto *(b)* et excommunicationis
nostræ officio confirmavi. Supplico igitur paternitati vestræ ut particeps sitis ejus-
dem eleemosynæ, ut super inquietatores, si qui emerserint, gladium S. Petri
extendatis, et tuitione vestrâ ecclesiam Engolismensem lætificetis, et respectu apos- E
tolico quod canonicè petimus corroboretis *(c)*. Orantem pro nobis paternitatem
vestram Dominus ad perpetuam dirigat tranquillitatem.

(a) Ipso die quo Casæ-Dei ecclesiam consecravit Urbanus, id est 18 augusti 1095, Blasiliæ monasterium sub speciali apostolicæ sedis tutela suscepit, dato diplomate quod videsis inter instr. t. II Galliæ Christ. col. 157, absque chronicis notis, sed integrum habuit Ruinartius, ut videre est t. III Operum posth. p. 194. At in eo nihil habet pontifex de querelis quas ejusdem loci sanctimoniales et clerici ad eum detulerant contra Casæ-Dei monachos.

(b) Ademari literas de præpositura Juliacensi *[Juliac-le-Coq]* vide inter eadem instr. Galliæ Christianæ, col. 447.

(c) Rescripsit Urbanus bullâ, *datâ apud Clarum-montem Arverniæ, XI kal. decembris, per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis, indict. III, anno Dom. MXCVI, pontificatûs domni Urbani II Papæ VIII* (id est anno 1095). Ibidem, col. 449.

A

XL. *Ad Clerum et Populum Cameracensem.*

Baluz. Miscell. t. VI, p. 375.

Electionem Manasse Cameracensis episcopi approbat; reprobatâque invasione Gualcherii, vetat ne hunc ulteriùs recipere præsumant.

An. 1095, 30 novembris.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, universis in clero et populo Cameracensi salutem et apostolicam benedictionem. IN concilio apud Clarum-montem Arverniæ celebrato, cùm, pro electione dilecti filii nostri Manasse et item Gualcherii à vobis facta, quæstio habita et diligenti fuisset investigatione tractata, patuit Manassem quidem à vobis canonicè electum, Gualcherium verò contra sanctorum canonum auctoritatem in vestram se ecclesiam *(a)* intrusisse. Totius igitur concilii judicio placuit Gualcherium quidem tamquam invasorem à vestra ecclesia propel-
B lendum, Manassem verò electioni suæ et ecclesiæ vestræ restituendum. Gualcherius itaque, suæ conscientiæ malè fidens, et justitiæ sententiam audire permetuens, concilio se subtraxit. Tertiò igitur evocatum, cùm omnino subterfugisset, nos ejus fugam pro confessione habentes, secundùm universalem concilii sententiam ex sanctorum canonum auctoritate prolatam, ab omni episcopali ordine deposuimus, et Manassem electioni suæ et vestræ ecclesiæ restituimus, collaudantibus et corroborantibus tam metropolitano vestro Remensi antistite, quàm et universis ejusdem metropolis suffraganeis. Nunc vos literis præsentibus commonemus et apostolicâ auctoritate præcipimus ne Gualcherium ulteriùs recipere præsumatis, Manasse autem tamquam vestro verè catholico episcopo obedientiam pleniùs impendatis. Neque vos lateat Gualcherium anathemati esse subjectum, si se ulteriùs de ecclesiæ vestræ prælatione profanâ præsumptione intromittere tentaverit. Si quis igitur
C deinceps his decretorum nostrorum præceptis contraire præsumpserit, omnipotentis Dei et apostolorum ejus indignationem inveniet, et ultionis apostolicæ gladio ferietur. Omnes autem qui Gualcherio fidelitatem juraverunt, ab ejusdem sacramenti vinculo apostolicâ auctoritate absolvimus. Data apud Arverniam, 11 kal. decembris.

XLI. *Ad HUGONEM Lugdunensem archiepiscopum et primatem.*

Labbe, t. X Concil. col. 518; Gall. Christ. t. IV, pr. col. 11.

Primatum Lugdunensis ecclesiæ confirmat ex auctoritate concilii Claramontensis, ac recalcitrantes Senonensem necnon Rotomagensem archiepiscopos pallii usu et suffraganeorum obedientiâ privat.

An. 1095, 1 decembris.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili frater Hugoni Lugdunensi archiepiscopo et primati, ejusque successoribus promovendis in perpetuum. Ex apostolicæ sedis debito et sanctorum canonum auctoritate compellimur in omnibus ubique
D terrarum ecclesiis pravè acta corrigere, rectè statuta firmare. Unde cùm nos in Galliarum partes venire supernæ dispositionis dignatio concessisset, curæ nobis fuit apud Clarum-montem Arverniæ generale concilium convocare. Ibi inter alia quæ ad synodalem audientiam discutienda perlata sunt, fraternitas tua de primatu sanctæ Lugdunensis ecclesiæ querelam exposuit, multis jam antè provincialibus conciliis agitatam. Lecta sunt in eodem consessu eumdem primatum astruentia Romanæ et apostolicæ auctoritatis privilegia. Cùm igitur Richerius Senonensis archiepiscopus pro causa hac, die altero, respondere præceptus esset, nullamque excusationis rationem legitimam reddidisset, placuit tamen nobis ex apostolicæ mansuetudinis abundantia, ad deliberandum de subjectione hac, in diem tertium inducias indulgere.

(a) Ejus tamen electionem haud multò pridem confirmaverat Urbanus. Rem narrat anonymus auctor gestorum Cameracensium episcoporum tomo nostro XIII, p. 481, n. *Dolens igitur Cameracensis ecclesia,* inquit, *Atrebatensem à se esse separatam, domnum Walcherum archidiaconum suum in episcopum elegit, sperans procul dubio prudentiâ atque industriâ illius prædictam divisionem posse redintegrari. Electus autem juxta morem, perrexit ad Cæsarem : qui quoniam à clero et populo canonicè fuerat electus, ab Augusto quoque est gratanter atque honorificè receptus.... Quibus gestis, Walcherus à Remensi archiepiscopo gratiam suæ consecrationis humiliter requisivit. Archiepiscopus autem absque licentia summi pontificis, qui Lambertum jam consecraverat, hoc facere non præsumpsit. Tunc Walcherus Urbanum Papam petiit, et apud eum gratiam invenit. Denique literis illius et duobus testibus, hoc est Turonorum archiepiscopo et abbate S. Basoli, perceptis, Remorum archiepiscopo se præsentavit. Quibus ille acceptis, ad censecrationem Cameracensis episcopi se præparavit. In ipso autem consecrationis articulo sæpedictus Manasses supervenit, et eamdem consecrationem fieri contradixit : qui à metropolitano et coepiscopis ejus examinatus, excommunicatus est et ab ecclesia expulsus. Consecratione igitur solemniter peractâ, Walcherus cum pace et gaudio ad propria revertitur.* Hæc quidem anno 1094 agebantur. Sequenti verò anno, qui priùs victor exstiterat, victus succubuit; ipso referente anonymo, partibus Gualcherii addicto, sed Urbano parùm æquo.

Tertio itaque die, cùm se ille, partim pro negotii gravamine, partim pro ægritudinis A occasione, synodali conventui subtraxisset, per legatos requisitus, et obedire renuens, adhuc deliberandi inducias flagitabat. Definitionis etiam jam imminente sententiâ, rursum ab Senonensis ecclesiæ suffraganeis in diem alterum, ut eum familiariùs convenirent, induciæ impetratæ sunt : eâ nimirum pollicitatione præmissâ, ut si etiam ille tunc pertinaciter reniteretur, ipsi tamen definitioni concilii unanimiter obedirent.

Porrò, die jam sexto concilii evoluto, cùm ille adhuc inducias expetendo resisteret, ex totius synodi favore et judicio sancitum est, Senonensem archiepiscopum Lugdunensi tamquam primati subjectionem obedientiamque debere, quia et catalogorum antiquitas et sedis apostolicæ idipsum contestabatur auctoritas : cui profectò sententiæ se humiliter obedituros Senonensis ecclesiæ suffraganei propriâ quisque voce professus est. Idipsum etiam de Rotomagensi ecclesia confirmatum est. B De Turonensi enim, quia jam à retroactis temporibus sine refragatione obedierat, nulla jam quæstio movebatur. Die verò concilii octavo, tua iterum fraternitas questa est Senonensem archiepiscopum à legatis tuis, Aganone scilicet Eduensi et Lamberto Atrebatensi episcopis, admonitum, nullam adhuc Lugdunensi ecclesiæ pro primatu reverentiam profiteri. Eapropter nos, toto consentiente concilio, pallii usum et suffraganeorum obedientiam, donec ipse obediret, Senonensi archiepiscopo interdiximus *(a)*. In Rotomagensem quoque, qui aberat, eamdem sententiam *(b)* promulgamus, nisi infra tres menses post sententiam cognitam, siquidem vivâ voce non posset, subjectionem debitam scripto polliceretur. Ipsius itaque suffraganeis, qui præsentes aderant, sententiam nostram debitâ humilitate suscipientibus ac obedientiam promittentibus, sic tandem Lugdunensis ecclesiæ querela diuturna, annuente Domino, terminata est. C

Per præsentis igitur privilegii paginam Lugdunensi ecclesiæ tuæ primatum super quatuor provincias confirmamus, et per eam tibi tuisque successoribus, his tantùm qui eo ordine eoque tenore electi vel promoti fuerint, qui per sanctæ memoriæ Gregorii VII privilegium prædecessori tuo Gebuino præfixus et præscriptus est. Provincias autem illas quas vobis confirmamus, dicimus Lugdunensem, Rotomagensem, Turonensem et Senonensem, ut hæ videlicet provinciæ condignam Lugdunensi ecclesiæ obedientiam solvant, et honorem quem Romani pontifices reddendum esse scriptis propriis præfixerunt, devotè humiliterque, salvâ in omnibus sedis apostolicæ reverentiâ et auctoritate. Si qua sanè in crastinum ecclesiastica sæcularisve persona, hujus privilegii paginam sciens, contra eam venire tentaverit, secundò tertiòve commonita, si non satisfactione congruâ emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate D cognoscat, et à sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat; cunctis autem eidem ecclesiæ justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu-Christi, quatenus et hìc fructum actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Interfuerunt autem definitioni huic archiepiscopi diversarum provinciarum numero duodecim, cum episcopis octoginta, abbatibus nonaginta et eò ampliùs. Datum apud Clarum-montem Arverniæ, per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis, kal. decembris, indict. III, anno Dominicæ incarnationis MXCV, pontificatûs autem Domini Urbani II Papæ anno VIII.

Bullar. Cluniac. p. 26 et 27.

XLII. *Ad HUGONEM Cluniacensem abbatem.* E

Cluniacensibus monachis facultatem tribuit altaria et decimas retinendi quæ pretio comparassent, et decimas è manu laïcorum retrahendi, si secundùm Deum fieri possit.

An. 1095, 5 decembris.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Cluniacensi abbati, et fratribus sub ejus regimine constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

(a) Repetita fuit et iterum confirmata hæc sententia in conciliis Turonensi et Nemausensi; nec sic vinci potuit Richerii pervicacia, quamvis Ivo Carnotensis episcopus, epist. 50, ei auctor fuisset ut sententiæ synodicæ ac pontificiæ pareret, donec documentis authenticis ecclesiæ suæ libertatem vindicare posset.

(b) Guillelmum quoque Rotomagensem archiepiscopum parere detrectasse verisimile est ex iis quæ post Eadmerum diximus suprà, p. 69.

A SEDIS apostolicæ benignitas omni semper tempore consuevit Dei servos tamquam mater filios confovere, et in perturbationibus positis consolationis manum clementer alacriterque porrigere. Quia igitur per omnipotentis Dei gratiam jamdiu longè latèque religione præcipuâ floruistis, et bonæ opinionis odore plurimos aspersistis, dignum nobis est quieti vestræ in posterum providere, et contra æmulorum insectationes monasterio vestro, tam capiti quàm membris, clypeum apostolicæ protectionis opponere. Præsentis itaque decreti auctoritate sancimus, ut nulli deinceps episcoporum facultas sit pro altaribus et ecclesiis sive decimis quas ante interdicta nostra vel Papæ Gregorii vobis cognita possedistis, seu pòst episcoporum concessione acquisistis, gravamen aliquod aut molestiam irrogare; sed sicut eorum permissione quædam ex parte, quædam ex integro habuistis, ita et in futurum perenniter habeatis *(a)*. Ipsarum quoque quas non habetis ecclesiarum decimas, quæ à laïcis obti- B nentur, si secundùm Deum eorum potestati subtrahere vestræ religionis reverentia potuerit, ad vestram et pauperum gubernationem vobis liceat possidere. Hæc omnia ut omnino firmâ et immobili stabilitate persistant, omnipotentis Patris et Filii et Spiritûs sancti potestate et apostolicâ auctoritate confirmamus. Si quis verò, decreti hujus tenore agnito, pertinaciter ei obviare præsumpserit, ejusdem Patris et Filii, apostolorumque ejus indignationem inveniat, et sancti Spiritûs gladio feriatur; cunctis autem vos ac vestra foventibus misericordia, pax et gratia ab auctore omnium in perpetua sæcula conferatur. Datum apud Brivatam oppidum, per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis, nonis decembris, indictione III, anno Dominicæ incarnationis MXCVI *(b)*, pontificatûs verò domni Urbani II Papæ VIII.

XLIII. *Ad ADEMARUM Engolismensem episcopum.*

Ex chartular. Anger. in Bibl. nat. Paris. num. 5451, fol. 135 r.°

C Ut monachos S. Eparchii per excommunicationis censuram obedire compellat abbati S. Johannis Angeriacensis.

An. 1095, 29 decembris.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Adaimaro Engolismensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. CARISSIMUS noster in Christo filius Angeriacensis abbas * propriâ nobis relatione suggessit S. Eparchii * monasterium, tuo quondam favore cœnobio Angeriacensi subjectum, sed pravorum monachorum præsumptionibus esse subreptum : quos nimirum monachos in nonnullis conciliis pro eadem præsumptione excommunicatos, testante venerabili confratre et vicario nostro Amato metropolitano episcopo, cognovimus. Tuæ igitur strenuitati per præsentia scripta præcipimus ut eamdem excommunicationem in tua parochia facias observari, donec iidem monachi supradicto abbati regulariter obedire consentiant. Data apud Lemovicas, IV kal. januarii, per manum Johannis diaconi D cardinalis.

* Ansculfus.
* *S. Cybar.*

XLIV. *Ad Remensis ecclesiæ Suffraganeos.*

Baluz. Miscell. t. V, p. 289.

Electionem Manasse II ad Remensem archiepiscopatum approbat.

An. 1096, 6 februarii.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectissimis confratribus et consacerdotibus Remensis ecclesiæ suffraganeis salutem et apostolicam benedictionem. DEFUNCTO venerabili confratre nostro *(c)* vestræ metropolis archiepiscopo, ejusdem ecclesiæ præpositum Manassem communi cleri plebisque consensu, secundùm sedis apostolicæ decreta, cognovimus ad ipsius metropolis regimen esse provectum : quæ scilicet provectio, quia sanctis videtur convenire canonibus, non grata nobis esse non potest. Eam igitur auctoritatis nostræ pondere confirmantes, dilectionem vestram literis præsentibus exhortamur, ne ab ejusdem electi persona, quod vestri E officii interest, dissimulatione quâlibet subtrahatis; sed omnino satagite ut quod bene inceptum est, largiente Domino, meliùs compleatur, ne diutiùs tanta ecclesia officiorum episcopalium *(d)* administratione privetur. Data Andegavi VIII, idus februarii.

(a) Nimirum recentis concilii Placentini canone 2 sancitum erat, *quidquid in sacris ordinibus vel in ecclesiasticis rebus, vel datâ vel promissâ pecuniâ, acquisitum est, irritum esse et nullas unquam vires obtinere.* Inde perturbationes quas ab episcopis patiebantur Cluniacenses, quibusque dignum duxit Urbanus clypeum apostolicæ protectionis opponere. Similem experti sunt perturbationem Mauriniacenses prope Stampas monachi, quibus quâ ratione consultum fuit, vide tomo nostro XII, p. 76.

(b) Annus erat 1095, à kal. januar. inchoatus.

(c) Rainoldo, qui vivere desiit an. 1096, *XII kal. februarii*, seu die 21 januarii.

(d) Scripserat ad Urbanum Ivo Carnotensis epist. 48 : *Remensem metropolim, quondam matrem vestram, nunc autem filiam, sub omni celeritate*

Baluz. Miscell. t. V, p. 290.

XLV. *Ad Clerum, Milites et Plebem Remensem.*

Gratam habet electionem Manasse archiepiscopi ab eis unanimiter factam.

An. 1096, 6 februarii.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, clero, ordini, militibus et plebi Remis consistentibus salutem et apostolicam benedictionem. AFFECTIONIS quidem nostræ viscera, filii in Christo carissimi, angustata sunt, quia vos pastoris sollicitudine, nos verò confratris et coepiscopi Rainoldi solatio novimus destitutos. Sed in tribulatione hac per omnipotentis Dei gratiam caritatis nostræ præcordia dilatantur, quia vos sollicitudine debitâ, affectione sollicitâ, sine dolo, sine pravitate, de vestræ ecclesiæ filiis pastorem elegisse comperimus. Asserit autem spei vestræ fiduciam unanimitatis vestræ consensus. Ubi enim universorum postulatio congruit, dubitare nos nequaquam oportet ibi Dominum Jesum et voluntatis B auctorem et petitionis arbitrum fore, et ordinationis præsulem et largitorem gratiæ. Bonis ergo studiis vestris ampliori devotione congratulamur; et quod secundùm apostolicæ sedis decreta justè sanctèque cœpistis, nos per omnipotentis Dei gratiam sedis apostolicæ assertione firmamus. Vos siquidem in apostolicæ sedis libertatem consurrexistis; et sicut caput regni existitis, ita etiam religionis et auctoritatis catholicæ in eodem regno principium existitis. Nihil itaque super vos iniquorum verba prævaleant; nihil terrenæ pravitas intentionis obfuscet. Quod enim omnipotens Dominus aspirando prævenit, per merita et preces beatæ et gloriosæ semper virginis Mariæ, sanctique patris vestri Remigii, adjuvando prosecuturum fore confidimus. In ipso igitur confidentes, quod simpliciter et sine pravitate [cœpistis] prosequi procurate. Neque enim vobis in parte hac apostolicæ sedis brachium contrahetur. Nullus in hoc negotio idololatriæ fucus C interveniat; nullæ minæ, nulli terrores nobilitatem vestram ab hac libertate dimoveant; ne fortè (quod absit!) cùm spiritu cœperitis, carne consummemini. Ecclesiæ vestræ suffraganeis auctoritatis nostræ scripta direximus, ut in electo, quod sui est officii, nullâ negligant occasione complere. Quòd si fortassis illi se aliquâ (quod non arbitramur) pravitate subtraxerint, vos eum tempore congruo nostro conspectui præsentabitis. Novit enim B. Petri libertas et gratia in se confidentibus non deesse. De dilectione et obedientia erga eum vivaciter exhibenda vos cohortari minùs necessarium duximus: neque enim ambigimus quòd qui tantam vobis in ejus electione unanimitatem, tantum studium, tantam flagrantiam aspiravit, ipse etiam mentes vestras ad diligendum, ad obediendum, ad serviendum, ardore sui spiritûs illustrabit. Ipse vos suâ gratiâ benedicat, ipse corroboret, et pastorem et gregem ad æternæ refectionis pascua introducat. Data D Andegavi, VIII idus februarii.

Baluz. Miscell. t. V, p. 291.

XLVI. *Ad MANASSEM electum Remensem archiepiscopum.*

Electo ad Remensem archiepiscopatum apostolicæ sedis adjutorium pollicetur, ne regiæ superbiæ quâlibet inconstantiâ subjiciatur.

An. 1096, 6 februarii.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Manasse Remensium electo salutem et apostolicam benedictionem. OMNIPOTENTI Deo gratias agimus, quia personam tuam, de cujus probitate *(a)* plurimùm confidimus, ad Remensis ecclesiæ regimen electum sine pravitate cognovimus. Nunc igitur dilectionem tuam apostolicæ gratiæ literis visitantes, hortamur ut bona initia studeas provectibus melioribus exaltare. Nullæ igitur minæ, nulli terrores, prudentiam tuam E impediant, quin in cœpta simplicitate ac libertate persistas. Cave prorsus et vigila,

vestris consolationibus refoveri, vestro auxilio fulciri postulamus: ne adversarius noster, qui circuit quærens quem devoret, electionem in domnum Manassem factam aliquâ valeat versutiâ perturbare, aliquâ perturbatione cassare.... Quantùm verò necessarium sit Romanæ ecclesiæ ut in prædictâ sede devotum sibi ministrum substituat, non est meum vestram prudentiam instruere, quæ novit eamdem sedem diadema regni habere, et omnibus penè Gallicanis ecclesiis exemplum ruinæ vel resurrectionis existere.

(a) Hoc est Ivonis Carnot. de eo testimonium in epistola superiùs laudata: *Non enim poterat illa ecclesia inter omnes filios suos quemquam invenire sedi apostolicæ magis devotum, suis utilitatibus magis necessarium, tum propter generis nobilitatem, tum propter morum honestatem.* Et quidem erat is è gente Castillionea, filius Manasse Calvi vicedomini Remensis, literis ac virtutibus informatus à B. Brunone, quocum alterius Manasse archiep. facinora insectatus fuisse traditur, suprà, p. 614.

A ne regiæ superbiæ quâlibet inconstantiâ subjiciaris ; ne cùm spiritu cœperis, carne consummeris. De apostolicæ sedis adjutorio in nullo diffidas ; quia si in ejus libertate permanseris, ejus per omnia auxiliis munieris. Data Andegavi, VIII idus februarii.

XLVII. *Ad PHILIPPUM Catalaunensem episcopum.*

Gallia Christ. t. X, instrum. col. 158.

Commendat ei et fratri ejus Hugoni Comiti Campaniæ monachos S. Vitoni Virdunensis, ab ecclesia S. Nicolai in sylva Lugolli per parochianos ejus ejectos.

An. 1096, 10 februarii.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri Philippo Catalaunensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. FRATER iste lator præsentium apud nos conquestus est, et se et fratres suos à quibusdam parochianis tuis, tam clericis B quàm laïcis, in ecclesia S. Nicolai constructa in sylva quæ dicitur Lugolli, multis injuriis affectos, et eorum priorem de eadem ecclesia exturbatum. Quamobrem dilectioni tuæ præsentia scripta dirigimus, præcipientes ut eosdem parochianos tuos super hujusmodi injuriis ipsis fratribus satisfacere, et in posterum cessare compellas. De cætero etiam rogamus ut fratres ipsos pro amore B. Petri et nostro sub alarum tuarum munimine tuearis, et eos sub dispositione venerabilis Rodulfi Virdunensis abbatis quietè et stabiliter facias permanere. Fratrem quoque tuum Hugonem Comitem [Trecensem], tam per nos quàm per te rogatum volumus, ut eumdem locum pro animæ suæ salute tueatur et protegat, et infestatores ejus brachio suæ potestatis coerceat. Data Andegavis, IV idus februarii.

C

XLVIII. *Ad Episcopos Remensis ecclesiæ suffraganeos.*

Baluz. Miscell. t. V, p. 292.

Ut ad ordinationem seu consecrationem Manasse electi Remensis archiepiscopi, quocumque tempore vocati fuerint, occurrant.

An. 1096, 4 martii.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis fratribus et coepiscopis, Hugoni Suessionensi, Lamberto Atrebatensi, Philippo Catalaunensi, Gerardo Morinensi, cæterisque Remensis ecclesiæ suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem. SCRIPSIMUS nuper fraternitati vestræ, et ecce iterum scribimus, ne cujuslibet occasionis obtentu venerabili confratri nostro Manasse, in archiepiscopum vestræ metropolis electo, quod vestri officii interesse cognoscitis, subtrahatis. Per obedientiam igitur quam sedi apostolicæ vos debere non ignoratis, dilectioni vestræ præcipimus ut, quocumque in tempore *(a)* ad ordinationem seu consecrationem suam vos advocaverit, alacriter ad hoc ipsum et vivaciter occurratis, sicut et vestri ordinis integritatem D et gratiæ nostræ plenitudinem desideratis. Data Turonis, IV nonas martii.

XLIX. *Bulla pro Canonicis S. Martini Turonensis.*

Baron. ad an. 1096, num. 2; Labbe, Concil. t. X, col. 435; Privil. S. Martini, pag. 13; Monsnyer, Jura S. Mart. p. 111.

A se gesta narrat circa privilegia ecclesiæ B. Martini, dum Turonis versaretur. Declarat S. Martini ecclesiam neminem processionis solemnitate suscipere debere, præter Papam et Regem, ac soli Romano pontifici vi privilegiorum subditam esse.

An. 1096, 14 martii.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, universis sanctæ ecclesiæ filiis salutem et apostolicam benedictionem. NOTUM fore volumus tam futuris quàm præsentibus, quoniam bonorum omnium largitor Deus devotionem nostram ad B. Martini tumulum visitandum suâ miseratione perduxit. Quia verò in ejusdem beati confessoris ecclesia quædam inoleverant, quæ, in melius promovenda, salutis falce exstirpanda videbantur ; nos per septem dies et eò ampliùs *(b)* immorati, medicinam animarum

(a) Paruere illi ; nullâque interpositâ morâ, electum consecrarunt tempore et ordine ibidem in subjecta notitia assignatis. « Tali ergo tamque validâ » apostolicæ auctoritatis et confirmationis astipulatione, Remis in ecclesia Beatæ Mariæ semper » virginis Dominæ nostræ ordinatur domnus Manasses electus archiepiscopus nonis martii, primâ » videlicet tunc temporis Quadragesimæ hebdomadâ, à domno Lamberto Atrebatensi episcopo, in diaconum ; sabbato autem medianæ » Quadragesimæ, à domno Hugone venerabili Suessorum episcopo ordinatur et presbyter in prædicta » B. Mariæ ecclesia ; et in subsequenti Dominicâ » *Judica me Deus*, consecratur apud S. Remigium » per manus ejusdem domni Hugonis Suessionensis » episcopi archiepiscopus, astantibus et manus ei » imponentibus domno Elinando Laudunensi episcopo, Rabbodo Noviomensi episcopo, Gerewino » Ambianensi episcopo, Lamberto Atrebatensi episcopo, Liettoldo Silvanectensi episcopo. Hoc ordine et modo perficitur ordinatio et consecratio » domni Manasse Remensis archiepiscopi, anno » Dei Christi millesimo nonagesimo quinto, IV kal. » aprilis. » Qui erat an. 1096, à kal. januar. inchoatus.

(b) Urbanus anno 1096, mense martio, Turonis moram fecit.

frequentiùs inter eos intrantes et exeuntes eis impertivimus, et in omnibus A obedientes et benevolos, Deo inspirante et in eis cooperante nobiscum, experti sumus. Sed quoniam ad nostras aures pervenerat, quòd legatos Romanæ ecclesiæ suscipere cum processionis benignitate supersederant (neque etiam eis, videlicet legatis, auctoritas hujus ecclesiæ per notitiam privilegiorum ejus innotuerat), succensuimus et graviter eos increpavimus cur tantam inobedientiæ offensionem incurrerant. Illis itaque humiliter nobis scripta patrum nostrorum Romanorum pontificum prætendentibus, diligenter attendimus eorum privilegia; et quia, præter Apostolicum et Regem et Turonensem archiepiscopum semel in vita sua, neminem ad processionis susceptionem admittebant, studiosè notavimus nostris cardinalibus Teusoni, Alberto, Gregorio Papiensi, Ransgerio et Hugoni Lugdunensi primati, et aliis tam episcopis quàm aliarum dignitatum personis, præsentibus Brunone Signiensi episcopo et Ingelranno Suessionensis ecclesiæ archidiacono. Porrò nos tantâ auctoritate refecti, eorum antiquas consuetudines eorum scriptis suffragantes auctoritate nostrâ corroboravimus, in præsentia nostrorum prædictorum fratrum: et quia filius noster Amatus Burdegalensium archiepiscopus unus erat de legatis Romanæ ecclesiæ à Gregorio septimo prædecessore nostro in Galliam destinatus, non ab hac ecclesia processionis solemnitate *(a)* susceptus (unde etiam graviter contra eosdem clericos commotus, in Exoldunensi *(b)* concilio eos excommunicatione perfoderat), eum in concordia et pace eorum reformavimus; neque eos ad ullam satisfactionem, quia auctoritate pollenti sese munierant, compulimus; neque quâlibet pro tali excessu absolutione purgandos censuimus. Denique, quoniam in quibusdam suæ ecclesiæ privilegiis proprium eis habere episcopum concessum est, ejus vice nos Romano eos sancimus specialiter adhærere pontifici, et graviores eorum causas ejus pendere judicio. Si quis sanè in crastinum cardinalis aut legatus, aut C episcopus, aut quilibet à nostro latere missus, hanc nostræ confirmationis paginam sciens contra eam temerè venire tentaverit, et, nostram perfringens auctoritatem, processionem ab ipsa sancti confessoris ecclesia expetierit, si commonitus non destiterit, potestatis honorisque dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata præsumptione cognoscat. Cunctis autem ista servantibus sit pax Domini nostri Jesu-Christi. Amen.

Data Turonis castello S. Martini, per manum Joannis sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis, II idus martii, indictione IV, anno Dominicæ incarnationis MXCVII *(c)*, pontificatûs autem domni Urbani II Papæ IX.

Gallia Christ. t. X, pr. col. 104.

L. *Ad Monachos S. Petri Bainsonensis.*

D

Bainsonensem ecclesiam, à parentibus suis Cluniacensi cœnobio donatam, auctoritate sedis apostolicæ munit, et Suessionensis ecclesiæ jura determinat.

An. 1096. 20 martii.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, monachis S. Petri apud Bainsonum salutem et apostolicam benedictionem. ET religionem augere, et religiosorum quieti prospicere, officii nostri nos impellit auctoritas. Religionis igitur conservandæ gratiâ nos Bainsonensem *(d)* locum, in quo per Dei gratiam conversamini, qui nos ex parentum jure contingit, Cluniacensi cœnobio contradentes, tam vos quàm successores vestros decreti præsentis auctoritate munimus. Ipsum enim locum, sicut et cætera Cluniacensis cœnobii membra, liberum perpetuò permanere decrevimus, ut quæcumque hodie justè, vel ex parentum nostrorum dono, vel ex aliorum fidelium oblatione possidet, sive in futurum possidebit, sive justè et canonicè poterit adipisci, firma vobis semper et illibata permaneant, nec parochiæ ipsius epis- E copo, nec episcopi archidiaconis liceat aut vobis aut capellanis vestris molestias aliquas vel injurias irrogare, nec aliquid prorsus exigere præter annuos solidos viginti, qui ex præcedentium episcoporum et patris mei consensu instituti sunt,

(a) Vide ea de re scriptum clericorum S. Martini, tomo nostro XII, p. 459.

(b) Anno 1081, *XV kal. aprilis*, celebratum fuit Exoldunense concilium, vel anno 1082 à kalendis junuarii inchoato.

(c) Monsnyer ex autographo legit, *MXCVI*. Et quidem more Pisano nondum inceptus erat annus 1097, cujus initium auspicari mos erat à die 25 martii.

(d) In Bibliotheca Cluniacensi, col. 1725, notatur sub prioratu Coinciaci *prioratus S. Petri de Buissono, Suessionensis diœcesis, in Bria, prope Castilionem supra Matronam*, unde originem suam traxisse Urbanus creditur.

Suessionensibus

A Suessionensibus canonicis persolvendi. Aliàs tam vos quàm capellani vestri quieti semper ac liberi, salvo episcopalis reverentiæ debito, permanebitis. Si quis autem, præcepti hujus tenore cognito, contraire præsumpserit, tamquam sedis apostolicæ contemptor ecclesiæ judicio et Spiritûs sancti gladio feriatur. Datum Turonis, per manum Johannis cardinalis, XIII kal. aprilis, anno incarnat. Dominicæ MXCVI, pontificatûs domni Urbani II nono, indict. IV.

LI. *Pro Canonicis S. Martini Turonensis.*

Spicil. in-4.°, t. VI, pag. 22; Labbe, Concil. t. X, col. 602.

Cormaricensem abbatiam, canonicis à Comite Andegavensi sublatam, ex deliberatione et judicio concilii Turonensis eisdem reddendam decernit, ita ut Cormaricensis abbas deinceps baculum de sepulcro B. Martini recipiat.

B *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, &c.* QUERELAM de Cormaricensi cœnobio inter B. Martini canonicos et illius loci monachos diutiùs agitatam, qualiter in conspectu nostro archiepiscoporum abbatumque judicio definita sit, ad utrorumque quietem perpetuam, nostræ auctoritatis literis præcipimus annotandum. Lectis enim in conspectu publico B. Martini privilegiis, ipsius etiam cœnobii monimentis patuit locum illum ex supradictæ ecclesiæ stipendiis canonicorum ipsorum studio fuisse ædificatum: qui postea per Andegavensem Comitem, advocatiæ seu defensionis occasione, ex canonicorum potestate sublatus est. Ex considentium igitur fratrum qui nobiscum Turonis ad ecclesiastica negotia finienda convenerant, deliberatione atque judicio, Cormaricensis abbas Guido baculum non ordinatè acceptum B. Martini canonicis reddidit: qui mox super B. Martini tumulum positus est; postea tamen ex eodem tumulo eidem abbati, quia religiosæ conversationis C habebatur, restitutus est. Perpetuo itaque decreto ratum esse præcepimus, ne deinceps in Cormaricensi cœnobio aliter eligatur quàm in supradictæ ecclesiæ privilegio continetur; electus autem supradicto tenore de B. Martini sepulcro baculum sumat; item, defuncto abbate, semper ad eumdem locum baculus referatur, ut super illa sanctissima confessoris apostolici membra, communi decani et capituli jussu, signum illud pastoralis regiminis accipiatur: salvo Turonensis archiepiscopi jure, quod in abbatis ordinatione secundùm communem ecclesiæ consuetudinem exercendum est. Si quis sanctæ constitutioni huic obviàm ire, et Cormaricense cœnobium ecclesiæ B. Martini subtrahere tentaverit, apostolicæ indignationis gladio et sancti Spiritûs judicio feriatur. Signum Urbani Papæ. Sig. Hugonis Lugdun. archiep. Sig. Radulphi Turon. archiep. Sig. Guidonis Viennensis archiep. Sig. Hildeberti Bituric. archiep. Sig. Amati Burdegal. archiep. Sig. Heuzonis * cardinalis. Sig. Al- D berti card. Sig. Gregorii card. Sig. Ivonis Carnutensis episc. Sig. Goffredi Andegav. episc. Sig. Hoelli Cenoman. episc. Sig. Morvani Venetensis episc. Sig. Benedicti Nannetensis episc. Sig. Guillelmi Arvern. episc. Sig. Brunonis Signiensis episc. Sig. Marbodi Redonensis electi. Sig. monachorum Cormaricensium, Simonis prioris, Bernerii. Sig. Burchardi præcentoris S. Martini, Fulcherii præpositi, Mathæi præpositi, Sichardi præpositi, Alexandri subdiaconi. Datum Pictavis, per manum Johannis S. R. E. diac. card. III kal. aprilis, indict. IV, anno Domini MXCVI, pontificatûs Urbani Papæ IX.

An. 1096, 30 martii.

* Teuzonis.

LII. *Ad HUGONEM abbatem Cluniacensem.*

Biblioth. Clun. col. 525; Bullar. ord. Clun. p. 24.

Bellilocense in Lemovicis cœnobium, ubi regularis disciplina defecerat, ei reformandum committit.

E *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem.* BELLILOCI monasterium longis jam temporibus sine monasticæ regulæ disciplina fuit, et sicut rerum sæcularium detrimentis, ita etiam animarum perditionibus patuit. Et monachi enim abbatem suum sæculari præsidio fulti expulerant, et adversùs monachos abbas assiduis clamoribus querebatur: unde etiam locus ille per confratrem nostrum Bituricensem archiepiscopum aliquamdiu excommunicationi addictus fuerat; et miles ille Hugo *(a)*, qui contra fas eidem monasterio incumbebat, etiam monachis ad pravè vivendum patronus exstiterat, post secundam et tertiam admonitionis nostræ dulcedinem

An. 1096, 23 maii.

(a) Hugo de Castello-novo. Vide t. V Annal. Benedict. Mabillonii ad annum 1076, p. 101.

B. Petri gladio et canonicæ districtionis ultione percussus est. Nunc secundùm A omnipotentis Dei dispositionem, et frater *(a)* ille quem à monasterio monachorum nequitia exturbaverat, humanis rebus exemptus est; et miles ille qui sæculari potestate monasterium occupabat, præsente domino suo Comite *(b)* Raimundo, quidquid illic hactenus potestatis exercuerat, nostris manibus refutavit, et locum ipsum per nos Deo et B. Petro restituit, rogans et obsecrans ut per tuam et fratrum tuorum sollicitudinem in eodem loco vigor monastici ordinis reparetur. Cujus petitioni assensum præbentes, eumdem locum tam tuæ quàm tuorum successorum curæ perpetuò regendum ac disponendum præsentis decreti auctoritate committimus : rogantes atque præcipientes ut Belliloci monasterium omnino deinceps, tamquam Cluniacensis cœnobii membrum, sollicitè regas, et abbatem illic de Cluniacensi semper congregatione constituas; quatenus, auxiliante Domino, per vestram sollicitudinem vigor illic regularis disciplinæ restauretur et conservetur. Datum Tolosæ, B x kalend. junii.

Labbe, Concil. t. X, col. 443.

LIII. *Ad RICHERIUM Senonensem et cæteros Francorum episcopos.*

Vetat ne Philippum Regem Francorum à se excommunicatum absolvant.

An. 1096. *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri Richerio Senonensi, et cæteris Francorum episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* AUDITUM est apud nos quosdam confratres nostros in tantam audaciam prorupisse, ut asserant se nequaquam à Regis * societate abstenturos, immo etiam Regem ipsum ab excommunicationis vinculo soluturos, quamquam feminam illam pro qua per nos excommunicatus *(c)* fuerat, non dereliquit : sed qui hoc loquuntur, aut profectò Scripturas nesciunt, aut pertinaciter excedere nequaquam pertimescunt. Sanctorum quippe C canonum sanxit auctoritas, et ea passim ecclesiæ consuetudo servat, ut à quolibet justè excommunicatum episcopo alius absolvere non præsumat. Ipsa etiam suffraganeorum ligamenta metropolitani, qui videlicet eorum majores sunt, sanctorum Patrum institutionibus prohibentur absolvere. Quòd si à quibuscumque id servatur episcopis, videant venerabiles fratres nostri quemadmodum apostolicæ sedis valeant acta dissolvere, cùm profectò luce jam clariùs constet apostolicæ sedis pontifici non solùm episcopos et primates, sed ipsos etiam patriarchas divinâ institutione esse subjectos; cùm noverint ab omnibus ad ipsum, ab ipso autem ad neminem appellandum; cùm sciant ei soli fas esse de omni ecclesia judicandi, ipsum verò nullorum subjacere judicio. Nec eos illud credimus ignorare, quòd sola, nullâ synodo præcedente, sedes apostolica valeat suo statui restituere quos synodus iniquè damnaverit; ipsius verò nemini liceat retrahere * judicia. Certè cùm de leprarum, id est de criminum varietatibus ad Moysen Dominus loqueretur, *Considerabit,* inquit, *leprosum sacerdos, et immundum judicabit;* ac deinde subjungit: *Et clausus tenebitur ad arbitrium sacerdotis.* Videtis ergo quia ad illius sacerdotis arbitrium clausus teneri præcipitur, cujus arbitrio judicatus est immundus. Quomodo itaque ad aperiendum manum porrigent, ad quem claudendum os aperire non ausi sunt? Cùm quatriduanum Lazarum Dominus suscitasset, non legitur ad absolvendum eum circumstantium aliquis se injecisse, dum ipsius Salvatoris præcepto jam viventem, jam stantem, discipuli absolverunt : ut profectò secuturis daretur exemplum, quia etiam pœnitens quis solvendus non est, nisi per illius arbitrium cujus voce vel gemitu à sepulcro criminosus educitur. Sed neque illud venerabilibus fratribus arbitramur ignotum, quia Deus superbis resistit, propè est autem obtritis corde. *Super quem enim respiciam, ait Dominus, nisi super humilem et quietum et trementem verba mea!* Viderint ergo quo pacto peccatorem conentur absolvere, præter illius vel præsentiam vel præceptum, cujus est judicio in generali synodo compeditus. Nobis sanè, et omnibus qui Turonis *(d)* nobiscum Deo propitiante convenerunt, liquidò paruit et Legis et Evangelii et sanctorum canonum documentis, nullam solvendi quem nos ligavimus fraternitati vestræ suppetere potestatem.

Marginalia: * Philippi. — * *f.* retractare. — D — Levit. XIII. — Isaï. LXVI. — E

(a) Frudinus, uti volunt Galliæ Christ. concinnatores, qui obiit Tutelensis abbas. Verùm penes eos fides sit.

(b) Raimundo de S. Ægidio, Comite Tolosano.

(c) In concilio Claromontensi anno 1095, mense novembri, celebrato.

(d) Turonense concilium anno 1096, mense martio, coactum fuit.

A Unde et filium nostrum Francorum Regem, donec Deo in nobis et sanctæ Romanæ ecclesiæ satisfaciat, excommunicatum asserimus, et tam episcopos quàm alios quoslibet ei pertinaciter communicantes excommunicatos esse sancimus, et privilegium potestatis amittere, si quis in ejus absolutione inconcessâ abuti præsumpserit potestate. De cætero universos vos Arelatem *(a)* in octavis apostolorum Petri et Pauli ad concilium, omni sepositâ occasione, invitamus.

LIV. *Ad* HUGONEM *abbatem Cluniacensem.*

Mabil. sæc. III Bened. part. II, p. 448.

Ex decreto concilii Nemausensis, Figiacensibus et Conchensibus monachis proprium habere abbatem concedit, ita tamen ut Figiacum sub cura et provisione Cluniacensis abbatis permaneat.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, &c. CUM pro negotiis ecclesias- An. 1096, 9 julii.
B ticis in partes Galliæ venissemus, apud Arverniam, largiente Domino, plenariam synodum convocavimus. Illic à Conchensis monasterii fratribus reverendæ memoriæ Gregorii VII Papæ literæ *(b)* præsentatæ sunt, præcipientis Figiacense cœnobium Conchensi cœnobio uniendum, et, quia per idem tempus utrique loco abbates proprii præsidebant, alterutro defuncto, eum qui superstes esset utrique monasterio præferendum. Conchensis itaque cœnobii abbas *(c)*, quia contra literarum ipsarum tenorem substitutus fuerat, in eodem concilio depositus, et Figiacensis * qui supervixerat, utrique loco prælatus est. Cœpit ergo inter utrumque monasterium discordia tanta versari, ut et bona plurima distraherentur, et animarum salus detrimentis maximis pessumdaretur. Præterea, cùm ad aures Cluniacensis abbatis * hujusmodi constitutio pervenisset, cœpit supradictas Gregorii Papæ literas tamquam subreptitias calumniari, et definitionem ejusdem negotii se præsente aliter
C perpetratam testari, quandoquidem ab eodem pontifice Figiacensis locus Cluniacensi monasterio per privilegium fuerit confirmatus. Igitur cùm, largiente Domino, tertia per instantiam nostram apud Nemausum synodus convenisset, cœpit ejusdem negotii quæstio graviter agitari. Post longum verò super hac re episcoporum abbatumque tractatum, placuit cùm pro apostolici privilegii conservatione, tum pro communi monasteriorum salute, ut utrique loco, sicut antea fuerat, abbas cardinalis restitueretur, et Figiacenses monachi sub Cluniacensis abbatis cura deinceps et provisione persisterent. Et nos igitur commune concilii decretum apostolicæ auctoritatis pondere confirmantes, definitionis hujus ordinem perpetuò permansurum nostri nominis literis annotari, et sigilli nostri præcepimus impressione firmari. Si quis autem hujus definitionis tenorem temerario ausu fuerit conatus infringere, sciat se apostolicæ indignationis ultionem incurrere, et detrimentum sui ordinis
D vel officii invenire. Actum in concilio apud Nemausum, in ecclesia S. Mariæ, VII idus julii, anno Dominicæ incarnat. MXCVII *(d)*, indict. IV, anno verò pontificatûs domni Urbani II Papæ IX, datum apud vallem Flavianam in monasterio S. Ægidii, idibus julii.

* Airaldus.
* Hugonis.

LV. *Ad* ODILONEM *abbatem Sancti-Ægidii.*

Spicil. in-4.° t. VI, pag. 21; in-fol. tom. I, p. 630; Labbe, Concil. tom. X, col. 610.

Donationes monasterio S. Ægidii à Raimundo Comite Tolosano, Hierosolymam profecturo, factas in concilio Nemausensi confirmat, et ipsum monasterium, juri proprio Romanæ ecclesiæ subditum, in sua libertate permanere decernit.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, &c. SICUT injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Comes nimirum Tolosanorum ac Ruthenensium, et Marchio Provinciæ An. 1096, 22 julii.
E Raimundus, potentatûs sui partem à Romana ecclesia detinens, honores omnes ad B. Ægidium pertinentes tam in valle Flaviana quàm extrinsecus, quidquid justè vel injustè videbatur tenere, omnes rectas vel pravas consuetudines quas ipsius antecessores aut ipse habuerant, ob honorem Dei et B. Ægidii reverentiam dereliquit. Quam videlicet missionem apud Nemausense concilium, jurans in manu

(a) Concilium quod Arelate indictum fuerat, Nemausi celebratum fuit mense julio ejusdem anni. Unde scripta fuit hæc epistola eo temporis intervallo quod effluxit inter concilia Turonense ac Nemausense.

(b) Gregorii literas vide suprà, p. 664.

(c) Bego, qui Stephano successerat, ultra annum 1105 Conchensem præfecturam gessit, *vir venerabilis, qui multa bona monasterio fecit*, inquit Conchensis chronographus, apud Martenium, t. III Anecdot. col. 1390.

(d) Is erat annus 1096, sed more Pisanorum computabatur 1097.

nostra, Odiloni abbati et ejus fratribus fecit, in Hierosolymitanam expeditionem iturus, seque et universos successores suos, si fortè hoc donum irritum facere pertentarent, quod ad se erat, damnatione et maledictione mulctavit *(a)*. Quod igitur, suggerente ipso et monachis exorantibus, in totius concilii conspectu firmavimus, necnon et per auctoritatis nostræ literas stabilimus. Si quis ergo ecclesiastica sæcularisve persona hanc supradicti Comitis missionem, et nostram atque totius concilii confirmationem evacuare aut pervertere præsumpserit, usquequo satisfaciat, excommunicationi anathematique subdatur, et honoris atque officii sui evacuatione plectatur. A

Posthac divinæ voluntatis dispositione actum est, ut apud B. Ægidii monasterium basilicæ novæ aram omnipotenti Deo nostris manibus dicaremus. Sanximus igitur et sancimus, et ad posterorum memoriam literis designamus, ne quis ulteriùs archiepiscopus aut episcopus adversùs eamdem ecclesiam audeat excommunicationis aut interdictionis proferre sententiam, quatenus idem monasterium, ex ipsius B B. Ægidii traditione sanctæ Romanæ ecclesiæ juri proprio subditum, Romanæ semper libertatis gratiâ perfruatur. Si quis autem, decreti hujus tenore cognito, obviàm venire tentaverit, honoris et officii sui detrimentum patiatur, atque à sacratissimo corpore et sanguine Dei ac Domini redemptoris nostri Jesu-Christi alienus fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat: cunctis autem eidem loco justa servantibus pax et misericordia à Deo et Patre nostro et Domino Jesu-Christo præsentibus et futuris sæculis conservetur. Amen.

Datum per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis ac bibliothecarii, apud Avenionem in monasterio S. Andreæ, XI kal. augusti, indict. IV, incarnat. Dominicæ anno MXCVI, pontificatûs autem domni Urbani II Papæ IX.

Ex chartular. Anger. in Bibl. nat. Paris. num. 5451, fol. 24 v.°

LVI. *Ad ANSCULPHUM Angeriacensem abbatem.* C

Buriacensem eis ecclesiam, dono episcopi Belvacensis acquisitam, et astipulatione Regis Francorum munitam, confirmat.

An. 1096.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Ansculpho Angeriacensi abbati et ejus fratribus salutem et apostolicam benedictionem. QUIA, disponente Domino, locum vestrum per nosmetipsos visitare meruimus, dignum duximus quieti vestræ auctoritatis nostræ literis providere. Omnia igitur quæ in præsentiarum justè possidere videmini, firma vobis et integra perpetuò manere sancimus. In quibus vobis nominatim Buriacensem ecclesiam *(b)* confirmamus, ut sicut reverendæ memoriæ Wido Belvacensis episcopus vestro eam monasterio contulit, consentientibus videlicet Belvacensis ecclesiæ canonicis, et sicut eamdem donationem Francorum Rex suâ astipulatione firmavit, sic eam, ex nostræ auctoritatis robore, sine personæ alicujus inquietudine possidere in perpetuum debeatis, salvâ D nimirum Belvacensis episcopi canonicâ reverentiâ.

Baronius ad annum 1097, num. 125; Labbe, Concil. t. X, col. 438.

LVII. *Ad ALEXIUM Imperatorem Constantinopolitanum.*

Rogat ut crucesignatos, cum maximo belli apparatu Hierosolymam pergentes, præsidio ac commeatu juvet.

An. 1097.

URBANUS II Romanus pontifex Alexio (c) Constantinopolitano Imperatori, &c. CÙM statutum fuisset ad Clarum-montem Arverniæ, ut communibus votis bellum adversùs Saracenos gereretur, tanta hominum multitudo cruce signata est, ut ad trecenta hominum millia censa fuerint. Ducum autem fortissimorum tantus ardor,

(a) Chartâ in Spicilegio et apud Labbeum ibidem editâ, quæ quia tempus celebrati Nemausensis concilii, et nomina præcipuorum episcoporum et cardinalium qui eidem interfuere concilio subscripta exhibet, hanc ejus conclusionem damus: « Facta » et confirmata charta in Nemausensi concilio, à » domno Papa Urbano II celebrato anno ab incarn. » Domini MXCVI, indict. IV, septimâ feriâ, IV idus » julii, pontificatûs domni Urbani Papæ anno IX, » regnante Philippo Rege. Testes, Gauterius Albanensis episcopus, Gregorius Papiensis cardinalis, » Joannes diaconus cardinalis, Albertus cardinalis presbyter, Daimbertus Pisanus archiepiscopus » cardinalis, Hugo Lugdunensis archiepiscopus et » legatus, Amatus Burdegalensis archiepiscopus et » legatus, Bernardus Toletanus archiepiscopus et » legatus, Bruno Signinus episcopus, Hugo Bisuntinus archiepiscopus, Bertrannus Nemausensis episcopus, &c. »

(b) Buriacensis ecclesia *[Bury-sur-le-Térain]* anno 1084, *VI kal. martii*, adeòque anno 1085, concessa fuit Angeliacensibus monachis in Santonibus: cujus concessionis, necnon confirmationis Regis Francorum, meminit Mabillonius, t. V Annal. Benedict. p. 144.

(c) Cusæ exstant eæ literæ inter epistolas principum et illustrium virorum, p. 141, *sed, ut apparet,* inquit Baronius, *ab eo qui edidit, redditæ cultiores.* Fortè cùm græcè scriptæ essent, qui eas latinitate donavit, suâ etiam elegantiâ exornavit.

A ut de recuperanda Hierosolyma multùm sperare debeamus. Primus omnium Petrus eremita innumerabilibus se ducem præbuit : cui Godefridus, Eustachius et Balduinus, fratres Bolionii, comites se addiderunt, majores etiam copias paraverunt. Hinc Podiensis episcopus * belli dux, et Raimundus S. Ægidii Comes; inde Hugo magnus, Philippi Francorum Regis frater; et Robertus Normanniæ, et alter Robertus Flandriæ, et Stephanus Carnuti Comites. Quid dicam de Boamundo ipso, qui ingenti animi magnanimitate iis se comitem adjunxit cum septem millibus delectæ juventutis Italicæ, relictâ fratri rerum omnium curâ, quocum diù bello contenderat ? Ad hos belli maximos apparatus unum illud imprimis est necessarium, ut tuo præsidio commeatuque tantæ copiæ juventur. Quare abs te peto majorem in modum, ut quibuscumque rebus poteris justissimo bello gloriosoque faveas. Illud autem tametsi non dubitem abs te curatum iri, volui tamen te per literas
B nostras scire *(a)* id mihi et universæ christianæ reipublicæ jucundissimum fore. Vale. Romæ, &c.

* Ademarus.

LVIII. *Ad Canonicos ecclesiæ Remensis.*

Marlot, Hist. Rem. tom. II, p. 214; Gallia Christ. t. X, pr. col. 33.

An. 1097, 14 aprilis.

Eorum quieti prospiciens, confirmat consuetudines ipsis ab archiepiscopis concessas.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Remensis ecclesiæ canonicis salutem et apostolicam benedictionem. PETITIONEM vestram, quam per confratres et canonicos vestros, Rodulfum præpositum, Richerum cantorem, Odalricum scholasticum, nostræ clementiæ sugessistis, nos paternâ affectione suscepimus. Optamus enim et vos et vestra omnia tuta semper et quieta persistere, ut omnipotenti Deo valeatis liberiùs deservire. Omnes autem consuetudines vobis seu prædeces-
C soribus vestris per Remenses episcopos concessas, quia sanctis canonibus minimè adversantur, nos præsentis decreti paginâ confirmamus, et tam vobis quàm successoribus vestris integras illibatasque manere statuimus, ut et vestri claustri immunitas, et tantæ congregationis status, et ei servientium libertas nullorum deinceps æmulorum astutiâ vel violentiâ perturbetur. Data per manum Johannis diaconi cardinalis, XVIII kal. maii, indict. IV, anno pontificatûs domini Papæ Urbani X. *(Sequuntur consuetudines capituli Remensis, quas se observaturos archiepiscopi jurare soliti erant.)*

LIX. *Ad RAIMUNDUM Ausciensem archiepiscopum.*

Gallia Christ. nov. t. I, pr. col. 161, ex chartul. Auscicnsi.

An. 1097, 29 aprilis.

Adversùs clericos, qui cœmeterium S. Orientii violaverant.

D *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri R. (b) Auxiensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM in Auxiensi metropoli per Romanam ecclesiam noviter sis ordinatus, sedis apostolicæ decretis obedire te

(a) Rescriptum Alexii ad Urbanum non habemus. Cujus loco haud ingratum fore arbitramur, quas scripsit ea de re literas ad abbatem Montis-Casini legere, apud Murat. t. V Antiq. Italiæ medii ævi, col. 388, in hunc modum : « Quanta imperio » modò scripsistis, venerabilissime et sapientissime » serve Dei, abbas cœnobii Casinensis, didici. De» clarabat autem vestra epistola honorem atque » laudem imperii mei. Et omnipotentis quidem atque » misericordis Dei nostri est in me et in subjectis » nostris propitiatio maxima, et beneficia ejus innu» merabilia. Et ipse quidem per ejus misericordiam » honoravit imperium meum, atque exaltavit gratis. » Ego autem, non solùm quia nihil boni habeo in » me, sed maximè quia super omnes homines pecco, » ad eum quotidie preces fundo, ut longanimis atque » misericors misereatur, atque sustineat meam infir» mitatem. Vos autem, ut boni atque virtute pleni, » judicatis me peccatorem sicut bonum ; et vos » quidem habetis proficuum à Deo. Imperium » meum, cùm laudatur, dignum laudis opus non » habens, in condemnationem suam laudes possidet. » Ut autem adjutorium præbeam forte exercitui » Francorum, designabant vestri prudentissimi api» ces. Sit inde certa vestra venerabilis sanctitas » quoniam ita dispositum fuit super eos imperium » meum, et ita omnibus modis adjuvabit atque » consiliabit eos, et secundùm posse suum coope» ratum est in eis, non ut amicus vel cognitus, sed » ut pater ; et tale expendium fecit in eis, quem » non potest aliquis numerare. Et nisi imperium » meum ita expertum fuisset in eis, et adjuvasset » eos post Dominum, quis alter adjutorium præ» buisset eis ! Et neque iterum piget imperium meum » auxilium dare eis. Et gratiâ Dei bene prosperantur » usque hodie in servitio quo inceperunt, et in antea » prosperabuntur, quousque bona intentio præcedit » eos. Multitudo ex equitibus atque pedestribus ivit » ad æterna tabernacula : horum alii interempti, alii » mortui sunt. Beati quidem sunt, ut in bona inten» tione finem mortis dantes. Propterea minimè opor» tet nos illos habere ut mortuos, sed ut vivos, et » in vitam æternam atque incorruptibilem transmi» gratos. In exemplum vestræ fidei atque bonæ dis» positionis circa vestrum monasterium imperii mei, » misit unum epiloricum de dorso suo exii (*corrige* » oxi) deauratum [prout legitur in chron. Casinensi, » lib. IV, cap. 17; apud Murat. t. IV Rerum Ital. » p. 503]. *Missa est mense junio, indictione sextâ, à* » *sanctissima urbe Constantinopoli.* »

(b) Raimundo, qui anno 1096 factus est Ausciensis archiepiscopus.

irrefragabiliter oportet. Mandamus ergo fraternitati tuæ ut de clericis sedis tuæ, A qui cimiterium *(a)* quod beati Papæ Leonis et nostro decreto ecclesiæ B. Orientii firmatum fuerat, violaverunt, justitiam facere canonicâ æquitate procures. De cætero et teipsum et tuæ sedis clericos ita custodias, ut Romanæ ecclesiæ decreta inconvulsa apud vos, Domino largiente, conserventur et integra. Data Romæ, III kalendas maii.

Marlot, metrop. Remens. part. II, p. 221.

LX. *Ad MANASSEM Remensem archiepiscopum.*

In causa Roberti S. Remigii abbatis, decernit, contra episcoporum judicium, monachum abbatem factum reverti non debere invitum ad monasterium in quo professionem emiserat.

An. 1097.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Manasse Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. ABBATIS *(b)* S. Remigii causa B in præsentia nostra et confratrum nostrorum episcoporum et cardinalium diligentiori discussa est inquisitione, et ad hunc tandem finem perducta. Judicium episcoporum prolatum super eum hâc ratione reprobatum noveris, quia postquam filius à patre emancipatus est, sub curam et dominationem patris redire districtione legum non cogitur, nisi sponte ipse rogaverit: promotionem enim abbatis emancipationem accipimus, ideo sub potestatem abbatis redire non debere judicamus.

Mabill. Opera posthum. t. III, p. 405.

LXI. *Canonicorum Sancti-Emiliani, diœcesis Burdegalensis, ad URBANUM.*

Litem suam cum monachis Nantoniensibus in concilio Santonensi diffinitam significant absque recuperationis spe.

An. 1097.

DOMINORUM domino Urbano, beatissimi loco Petri, S. Emiliani canonici, C *adipisci munus æternæ felicitatis.* O sanctissime Pater! valde nobis carum est quòd tu, secundùm Patrum sanctorum normam, ecclesiæ Christi gubernator existis. Ideo tua recipiat veritas qualiter nos servi tui à monachis simoniacis, qui ecclesiarum rapaces lupi existunt, quotidie vexati sumus: qui ab archiepiscopo Burdegalensi Gaucelino *(c)* regulariter positi, ita quòd vicecomes Oliverius *(d)* ecclesiam archiepiscopo supradicto, ut ibi canonicos constitueret, tradidit. Quo facto, [venit] quidam Nantoniensis *(e)* monachus, sub pelle ovina lupus, atque vicecomitis consanguineus, proconsulem rogans quatenus nostræ ei ecclesiæ donum faceret, et solidorum millia reciperet duo. At ille, detestans super archiepiscopi constitutionem posse non manum ponere, causâ tandem pecuniæ fecit. Deinde, quòd vendentes ecclesias aut ementes sacrilegi erant recognoscens, mutavit factum. Postea D monachus S. Florentii factus, ejus germanus Petrus proconsulatum regens, ad eum maledictus monachus et abbas S. Benedicti Nantoniensis..... statim solidos ducentos atque ejusdem pretii equum ei tribuens, atque insuper tria millia solidorum promiserunt dare, si fratris dono eis frui concederet. Tunc radix malorum omnium avaritia, juvenis in honore..... peccaminum occuparet, concessit dictis; sic tamen prohibendo eos ex parte Dei ac S. Petri et omnium Sanctorum, atque Papæ et Burdegalensis metropolitani, ne ecclesiam intrent, nisi eam rectè possidere scirent.

(a) Quàm longis concertationibus inter se de jure cœmeterii decertarint monachi S. Orientii et clerici S. Mariæ Ausciensis, vide in notitiis à nobis editis suprà, p. 321 et seqq.

(b) Roberti, cujus negotii cum Bernardo Majoris-monasterii abbate seriem descripsit Lambertus Atrebatensis epist. 34 ad Urbanum Papam, t. V Miscellaneorum Baluzii, pag. 304. Hujus autem epistolæ Urbani tempus discimus ex instrumento edito t. III Glossarii infimæ latin. D. Ducange, verbo *Emancipatio*, ubi legitur: *Anno ab incarnat. 1097, postquam de Galliis Urbanus Papa Romam redierat, misit literas Manasse Remensi archiepiscopo, non priori simoniaco deposito, sed successori M. catholico, pro Roberto abbate S. Remigii, qui monachus fuerat S. Martini Majoris-monasterii, in quem diæcesani episcopi Remensis ecclesiæ præjudicium fecerant, dicentes eum de judicio et justitia abbatis sui pendere, et ejus obedientiæ et disciplinæ subesse debere, et de eo, in capitulo suo, sicut de monacho suo tractare: quod his verbis cassavit Romana ecclesia et Romanæ sedis Apostolicus.* Sequitur Urbani epistola seu decretum.

(c) Seu Goscelino de Partheniaco, cujus instrumentum pro instituendis in ecclesia S. Emiliani canonicis regularibus, vide inter instr. t. II novis. Galliæ Christ. col. 323, absque chronica nota. Ipse autem Goscelinus pontificatum gessit ab anno 1059 ad annum 1086.

(d) Oliverius vicecomes de Castellione [*Castillon-sur-la-Dordogne*], cujus nomen occurrit in notitia anni 1081, à Martenio edita t. I Thes. Anecd. col. 244, ubi jam tum S. Florentii Salmuriensis monachus dicitur.

(e) Nantoniense monasterium [*Nanteuil-en-Vallée*] in finibus Pictonum et Petragoricensium. Hanc litem S. Emiliani canonicis movebant Nantonienses, quòd is locus pridem monachorum fuisset. Vide Mabillonium, t. V Annal. Bened. p. 380.

A Hoc totum negligentes in ecclesiam intraverunt, et canonicos de choro projecerunt, pedem cujusdam levitæ disciderunt; similiter et cuidam laïco fecerunt. Noster autem metropolitanus*, hoc audiens, terribiliter monachos ac proconsulem Petrum cum ejus provincia anathematizavit. Quapropter vicecomes se cum monachis Burdegalæ ante archiepiscopum præsentavit; sed, facto judicio, secundùm canonicorum ac monachorum verba decretum fuit, sententiis patrum confirmantibus, nullo modo monachos posse ecclesiam habere. Dehinc nostrum pacificè recepimus monasterium; et subinde, dum quidam nostrûm causâ peregrinationis ad monasterium S. Dionysii tenderet, monachi Nantonienses illum corripuerunt, in carcere posuerunt: quem tamdiu constrinxerunt, donec sexcentos solidos extorserunt. De nequitia hac in Santonensi *(a)* concilio noster archiepiscopus proclamationem faciens, à patribus constitutum est ut quidquid monachi à nostris rapuerant, canonicis B restaurarent. De judicio hoc Nantoniensis abbas cum monachis suis usque mane inducias petens, à legato Amato concessum est. In crastina circumsedentes, nunciatum est quòd abbas diffugium supradictus faceret. Tunc metropolitano judicante Auxonensi*, ab omnibus confirmatum est, ne fugitivus ampliùs ille ullam placiti ergo nos causam haberet.

* Amatus.

* Auxitano [d'Ausch].

LXII. *Ad* BERTRANDUM *Narbonensem archiepiscopum.*

Baluz. Append. de Primatibus, p. 353.

Primatum ecclesiæ Narbonensis in duas Narbonenses confirmat.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo fratri Bertrando, Narbonensi archiepiscopo, perpetuam salutem in Domino. POTESTATEM ligandi atque solvendi in cœlis et in terra B. Petro ejusque successoribus, auctore Deo, C principaliter traditam illis ecclesia verbis agnoscit, quibus Petrum est Dominus allocutus: *Quæcumque ligaveris super terram, erunt ligata et in cœlis; et quæcumque solveris super terram, erunt soluta et in cœlis.* Ipsi quoque et propriæ firmitas et alienæ fidei confirmatio, eodem Domino auctore, præstatur, cùm ad eum dicitur: *Rogavi pro te, ut non deficiat fides tua. Et tu aliquando conversus confirma fratres tuos.* Oportet ergo nos qui, licèt indigni, Petri sedem videmur habere, prava corrigere, recta firmare, et in omni ecclesia ad æterni arbitrium judicis sic disponenda disponere, ut de vultu ejus judicium nostrum prodeat, et oculi nostri videant æquitatem. Fraternitatis igitur tuæ justis petitionibus annuens, sanctam Narbonensem ecclesiam, cui divinâ largiente clementiâ præsides, possidendam, regendam ac disponendam præsentis tibi decreti paginâ confirmamus. Nos enim te in Nemausensi ecclesia episcopum consecravimus, et, exigente necessitate, ad tuam te D tranferri metropolim per suffraganeorum electionem auctoritatis nostræ scriptis permisimus: quod nulli deinceps concedimus permittendum. Has igitur civitates eidem ecclesiæ tuæque fraternitati sancimus esse subjectas, Tolosam, Carcassonam, Elnam, Biterrim, Agdam, Magalonam, Nemausam, Uticem, Lugdevem, salvo tamen in omnibus sedis apostolicæ jure. Præterea primatum Aquensis metropolis, quæ est Narbonensis secunda, et quidquid dignitatis vel honoris eamdem Narbonensem ecclesiam antiquitus jure habuisse constiterit, nos quoque præsentis decreti paginâ inconcussum et inviolabile perpetuò manere decernimus. Pallium autem fraternitati tuæ ad missarum tantùm solemnia celebranda ex more concedimus, quo in subscriptis tibi solummodo licebit uti diebus, in Epiphania, in omnibus B. Mariæ festivitatibus, in Cœna Domini, in Resurrectione Domini duobus diebus, in Ascensione Domini, in Pentecoste, in Nativitate B. Johannis, in nata-E litiis apostolorum omnium, in festo B. Martini, in solemnitatibus SS. martyrum Justi et Pastoris, ac Pauli confessoris, in consecratione episcoporum et ecclesiarum, in ordinatione clericorum. In quo quid ponderis tibi ac sollicitudinis injungitur, considerare te diligentissimè convenit. Hujus enim indumenti honor humilitas atque justitia est &c. Scriptum per manum Petri scriniarii sacri palatii. Datum Laterani, VIII idus novembris, per manum Lanfranci vicem agentis cancellarii, anno Dominicæ incarnationis MXCVII, indictione VI, pontificatûs autem domini Urbani II Papæ anno X.

An. 1097, 6 novembris.

Matt. XVIII, 8.

Luc. XXII, 32.

(a) Anno 1097, VI nonas martii celebrato, uti demonstrat Ruinartius in vita Urbani, p. 280.

Ibid. p. 355.

LXIII. *Ad HUGONEM Lugdunensem archiepiscopum.* A

Ut Aquensem archiepiscopum primati suo Narbonensi archiepiscopo obedire compellat.

An. 1097, 6 novembris. * Hugoni.

*URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili Hu. * apostolicæ sedis vicario salutem et apostolicam benedictionem.* FRATER noster Narbonensis archiepiscopus conquestus est super Aquensi archiepiscopo, quòd ei jure primatûs obedire contemnat. Unde fraternitati tuæ præsentia scripta dirigimus, præcipientes ut eumdem Aquensem archiepiscopum, juxta sedis apostolicæ instituta, primati suo obedire compellas. Vale.

Ibidem.

LXIV. *Ad PETRUM GOFFREDI Aquensem archiepiscopum.*

Mandat ut Narbonensi archiepiscopo, tamquam primati, reverentiam exhibeat. B

An. 1097, 6 novembris.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri Aquensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. FRATER noster Narbonensis archiepiscopus conquestus est super te, quòd ei jure primatûs obedire contemnas. Præsentibus igitur literis tuæ dilectioni mandamus, ut Narbonensi ecclesiæ reverentiam debitam exsolvas : alioquin, tamquam apostolicæ sedis contemptor, apostolicæ sedis judicio subjacebis.

Baluz. Miscell. t. VI, p. 397.

LXV. *Ad HUGONEM Lugdunensem archiepiscopum.*

De electione episcopi Lemovicensis, quam irritam declarare eatenus distulit; de Diensi, Aurelianensi et Belvacensi episcopis; ac de rebus aliis ad legationem Hugonis spectantibus.

An. 1097.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri et coepiscopo Hugoni, A. S. legato, salutem et apostolicam benedictionem. QUOD de Guapicensi seu Diensi episcopis prudentiam tuam egisse significasti, nobis admodum gratum est; et si jam amplius actum esset, gratius haberemus, ut et Guapensis *(a)* ab incubantis porci * faucibus erueretur, et Diensis pastore quem appetit frueretur. C

* *f.* proci.

In ecclesia Lemovicensi nil potestatis confratri nostro A. *(b)* nos dedisse cognoscas, nisi quòd, cùm ab ipso pro eadem ecclesia rogaremur, ut Comitem *(c)* apud Lemovicem consuleret pro ampliori familiaritate præcepimus. Electionem igitur sive consecrationem *(d)* illic non jure factam nos quidem irritam habemus; sed adhuc sententiam, pro non spernenda domni patris [Hugonis] Cluniacensis abbatis postulatione, distulimus. Suppliciter enim exoravit ne in fratrem illum impatienter ageremus. Nos autem in nullo legationis tuæ jus, operante Domino, minuemus; et quæ dictante justitiâ oris *, nequaquam per nos suo robore cessabunt. D

* *f.* decreveris.

De Aurelianensi *(e)* quod statuisti, et nos statuimus; si quidem quæ de eo tam apud nos quàm apud te allegata sunt, vera esse constiterit. Quod autem de Senonensibus clericis *(f)* postulasti, libentiùs exsequeremur, si clerici ipsi pro electi sui

(a) Supple *ecclesia.* Quis verò fuerit procus ille incubator, silent monumenta; nisi fortè ille sit Otto cujus nudum nomen expiscati sunt novissimi auctores Galliæ Christ. cuique circa id temporis successisse videtur Isoardus.

(b) Amato, Burdegalensi archiepiscopo, qui et ipse legatione fungebatur in Aquitania.

(c) Utique Pictavensem, qui Dux etiam erat Aquitaniæ; Lemovicenses verò toparchæ vicecomitis titulo donabantur.

(d) Humbaldi, cujus electioni intercesserat Ademarus S. Martialis abbas. Cùm verò Humbaldus literas pontificias, quas impetraverat deprecatorias, falsasset, ab Urbano, Lemovicis existente circa Domini Natale anno 1095, exauctoratus fuerat.

(e) Sanctione, quem consecraverat Aurelianensem episcopum anno 1096 Ivo episcopus Carnotensis. Cùm verò Hugoni displicuisset hæc ordinatio, ut videre est in epistola Ivonis 54, anno sequenti Sanctio loco cedere coactus fuit.

(f) Daimbertus, electus Senonensis archiepiscopus ineunte mense januario anni 1097, diù caruit benedictione pastorali, hac de causa. Cùm Ivo Carnotensis cunctaretur ei consecrationem impertiri, scripsit ad Hugonem Lugdun. archiep. epistolam 59. Hugo verò, ut primatum ecclesiæ suæ assereret, vetuit ne quis electo manus imponeret, nisi priùs ille obedientiam sibi tamquam primati profiteretur. Id præter jus et consuetudinem esse intelligens Ivo, rescripsit Hugoni epist. 60, et ad Urbanum Papam epist. 65. Hugo autem primatum ecclesiæ suæ propugnavit epistolâ ad Ivonem, à Baluzio editâ t. VI Miscell. p. 426, in qua de Senonensibus clericis hæc habet : *Quòd tam vobis quàm suffraganeis vestris, ne Senonensi electo manus imponeretis, interdiximus, donec obedientiam et debitam subjectionem nobis promitteret, primatum Lugdunensis ecclesiæ secundùm domni nostri Papæ Urbani et prædecessorum ejus apostolicas sanctiones recognosceret, non irrationabiliter vel contra antiquas patrum regulas factum esse putavimus. Non enim notitiam vestram subterfugisse credimus quàm contumaci pertinaciâ et pertinaci contumaciâ Senonenses clerici, de quorum grege electus ille esse dignoscitur, apostolicis de primatu Lugdunensi institutis ac privilegiis obviantes et inobedientes exstiterint, et archiepiscopum suum modò defunctum usque ad mortem in sua inobedientia perseverare fecerint. Propter quam videlicet inobedientiam domnus noster*

causa

A causa ad nos fortè pervenerint. De Belvacensi *(a)* etiam quod egisti, nobis omnino non displicet, quia pro personis nullis sanctos canones volumus, aut impunè, præstante Domino, patimur conculcari.

Pro causa Cluniacensis monasterii strenuitatem tuam sollicitam volumus, ut, cùm à domino abbate requisitus fueris, de Duce Burgundiæ *(b)*, de Aimone *(c)* Borbonensi, qui eos acriter molestant, congruentem justitiam exsequaris.

De statu nostro nobiscum Deo gratias age, quia usque ad Urbem cum Com. M. *(d)* pacificè venimus, Urbem honestissimè cum præcedentium stipatione frequentissima introïvimus. Urbem ipsam majori jam ex parte habemus. Synodum Laterani solemniter celebravimus. Cives nobis et regiones omnes sacramentis astringimus. Gratias Deo, honestè, tutè, alacriter sumus. Vos nobiscum Deo gratias agite, et pro nobis ejus misericordiam exorate, neque inter hæc matri vestræ Romanæ B ecclesiæ subvenire attentiùs negligatis.

LXVI. *Ad MANASSEM Remens. archiep. et Episcopos Franciæ.*

Spicil. in-fol. t. III, p. 218; in-4.° t. V, p. 538; Labbe, Concil. tom. X, col. 464.

Philippum Regem absolvit ab interdicto quo eum ligaverat Hugo Lugdunensis archiepiscopus.

An. 1098. 24 aprilis.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimis in Christo fratribus Manasse Remensi archiepiscopo, et cæteris per Franciam tam archiepiscopis quàm episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. CARISSIMI filii nostri Philippi Francorum Regis nuncius ad sedem apostolicam veniens, debitæ humilitatis literas, ac devotionis attulit verba; atque de illius mulieris culpa, pro qua venerabilis confrater noster Lugdunensis archiepiscopus *(e)* interdictionis in ipsum sententiam protulerat, secundùm fratrum nostrorum consilium satisfecit. Juravit enim quòd idem C Rex mulierem illam, postquam in manu nostra, immo per nos in beati Petri manu refutavit, nunquam eam carnaliter habuerit. Postea verò cum confratribus nostris consilium habentes, statuimus ut Rex de episcopis et regni sui primatibus, usque ad festivitatem omnium Sanctorum, aliquot ad nos dirigat, qui hoc ipsum quod nuncius ejus juravit, debeant affirmare. Ejusmodi igitur per legatum ipsius satisfactione acceptâ, eumdem filium nostrum Regem ab interdictionis quæ pro hac causa in eum prolata fuerat vinculo absolvimus, et utendi pro more sui regni coronâ auctoritatem ei præbuimus. Data Laterani, VII kal. maii.

LXVII. *UDELRICI abbatis S. Michaelis ad URBANUM.*

Baluz. Miscel. t. IV, p. 453.

Commemorato suorum in schismaticos odio, rogat ut sepultura monachorum circa ecclesiam monasterii sui constituatur, quæ priùs agebatur ad vetus monasterium procul à novo dissitum.

An. 1098.

D *URBANO sanctissimo Patri, universæ ecclesiæ catholicæ filiis desiderabili, Udelricus peccator, cœnobii S. Michaelis minimus abbas, plus servulis procurator, et sibi commissa congregatio, obedientiam cum devotione, subjectionem cum humilitate, orationes cum dilectione.* OMNES in Christo, beatissime Papa, secundùm Apostolum, unum sumus;

Papa Urbanus ab episcopali eum officio suspendit, et vos et alios suffraganeos vestros obedientiam et subjectionem nobis ut primati vestro promittere fecit, &c.

(a) Ansello, de quo est epistola 55 Ivonis Carnot. ad Hugonem Lugdun. archiep. quâ electionem ejus confirmari flagitat. *Neque enim, ut nobis videtur,* inquit, *damnosè aliquando rigor canonum remittitur, ubi multorum utilitati providetur.*

(b) Burgundiæ Ducatum regebat eo tempore Odo I. Quid porrò causæ illi esset cum Cluniacensibus, nobis incompertum.

(c) Aymo assensu suo firmaverat compositionem factam an. 1095, præsente Urbano Papâ, inter fratrem suum Archimbaldum et Silviniacenses monachos circa consuetudines quasdam ipsius villæ Silviniacensis, cujus compositionis veterem notitiam recitat Mabillonius t. V Annal. p. 655, nos autem suprà p. 522. Archimbaldo sequenti anno defuncto successerat Aymo, Varia-vacca dictus, isque litem paulò antè sopitam denuo excitasse videtur.

(d) Lege *Comitissa Mathilde,* cujus auxilio Urbanus è Gallia redux Urbem, fugato Guiberto, recepit. Ut enim ait Fulcherius Carnot. apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. p. 820: *Urbanus eo anno quo primitus Franci Hierusalem ituri per Romam transierunt* (id est anno 1097, quippe nonnisi transactâ hyeme naves ascenderunt), *totam omnino potestatem apostolicam adeptus est, auxilio cujusdam nobilissimæ matronæ, Mathildis nomine, quæ in Romana patria tunc potestate multâ vigebat.* Unde magis ac magis confirmatur quod huic epistolæ assignamus tempus, licèt Baluzius eam cum anno 1099 illigarit.

(e) Hugo pridem excommunicationis sententiam in Regem Philippum contorserat, à qua Urbanus eum meliora promittentem absolverat in concilio Nemausensi mense julio anni 1096 celebrato. Cùm verò promissis non stetisset Philippus, Hugo rursus interdictionis sententiam in eum protulit. Qua de re Ivo Carnotensis ad Hugonem scribens, epist. 66, ineunte anno 1098 scriptâ, *Turonensis archiepiscopus,* inquit, *in Natali Domini, Regi contra interdictum vestrum coronam imponens, hâc arte à Rege obtinuit, ut Johannes.... Aurelianensis ecclesiæ præficeretur episcopus, &c.* Hanc autem legati sententiam decreto suo infirmavit Urbanus, qui tamen postmodum, propter frequentes Regis lapsus et relapsus, eamdem innovavit, ut videre est in epistola Ivonis 84.

et licèt tu in terris omnium nostrûm caput esse proberis, in cœlis tamen sub A principali capite nobiscum membrum haberis: caput enim nostrum Christus. Quapropter tecum, sanctissime Pater, diligimus quod in ipso diligis, cruciamur in quocumque pro ipso cruciaris, respuimus quidquid est sine ipso quod respuis. Unde et pravitatem erroris hujus tyranni Heinrici et ejus sequacium respuimus; sed, proh dolor! in nostra patria valde raros respuentes socios reperimus. Omnes enim ferè qui vestris hactenus præceptis obedire videbantur, tyranni communionem retro abeuntes socios suscipiunt, et non suscipientes damnis terrenæ *(a)* facultatis et afflictionibus quamplurimis lacerare contendunt. Nos autem, quoniam te verba vitæ habere cognovimus, tecum in terra laboriosè vivere et gloriosè mori non abhorremus. Tandem sanctitatis vestræ paternitati debemus manifestare quod à vobis per has literas desideramus impetrare. Tempore longo, Pater dulcissime, ecclesia nostra consuetudinem tenuit, quæ, valde nobis onerosa, frequenter subver- B tendæ religionis generat occasionem et generavit. Fratres enim nostri morientes circa cœnobium nostrum non sepeliuntur; sed ad quamdam cellulam nostram et in alto cacumine montis statutam, à cœnobio longo milliario disjunctam, atque umbrosâ nemoris densitate circumvallatam, efferuntur. Hæc vetus monasterium nominatur, quoniam in exordio suî nostra congregatio primam conversationem illic habuisse memoratur. Unde talem consuetudinem velut quodam privilegio sui prioratûs retinuit, ut quotiescumque fratres nostri moriuntur, ad eamdem gravi labore, sive per fervorem æstatis, sive in hyeme per varias inæqualitates aeris, religione etiam detrimentum patiente, asportantur. Novit autem sanctitatis vestræ prudentia quàm sit utile servis Dei septa monasterii frequenter exire, sæculares personas obviàm habere, locum verbositatis seu scurrilitatis invenire. Quapropter religiosis abbatibus nostræ religionis visum est ut circa ecclesiam nostram, quam novam construximùs, C sepulturam de cætero constituamus. Et licèt solâ episcopi licentiâ dicatur posse fieri, nos tamen absque dulcedine vestræ auctoritatis facere non acquievimus. Deprecamur igitur ut filii patrem, quatinus auctoritatem quam confisi de pietate vestra quærimus, eamdem per literas vestras vel per sigillum suscipere mereamur. Quòd si nulla familiaritatis causa ad hoc impetrandum nos apud vos adjuvat, saltem desiderium religionis, quam sic retentare laboramus, pro nobis intercedat. Valete. *(b)*

Martene, t. IV Ampliss. Collect. col. 1010.

LXVIII. *Andaginensium monachorum S. Huberti ad* URBANUM.

Quas patiebantur ab annis septem persecutiones per Obertum Leodiensium episc. narrant: contra quem et Wiredum pseudo-abbatem Romanæ ecclesiæ defensionem petunt. D

An. 1098.

Domino et universali Papæ Urbano, filii ecclesiæ B. Huberti pro defensione veræ fidei ejusque legitimi apostolatûs passi dispersionem, in oculis Dei, quod dicitur, esse.

Dormiente Domino Jesu, navis apostolica in medio maris jactabatur fluctibus: ipso quoque nunc dissimulante, peccatis exigentibus, sanctæ ecclesiæ unitas à schismaticis perturbatur, et amarissimis persecutionum tempestatibus passim veritas et justitia confunditur. Hujus persecutionis procellam jam per septem annos sine refragatione passi, tandem ad consilium Romanæ ecclesiæ confugimus: quod quidem jamdiu ideo distulimus, ne vobis essemus oneri, cùm usui non fuerimus. Post decessum domni Henrici Leodiensis *(c)* legitimi episcopi, Obertus quidam dono

(a) Is erat in Lotharingia reipublicæ status sub ditione Germanorum Imperatorum, præsertim tempore Theoderici Virdunensis episcopi. *Virdunensis fera* (inquit Hugo Flaviniac. in chronico, tomo nostro XIII, p. 621), *totâ humanitatis facie eversâ, hac illacque debacchabatur, ita ut omnis in eo religionis species immutaretur, et obsequium quod priùs viris religiosis qui tunc à Leodio confluxerant et ab aliis undique partibus, ... exhibuerat, verteret in arma furoris. Totus illi sermo de imperio Heinrici, de papatu Clementis erat: ita ut publicè in ecclesiis nomen illius hæresiarchæ nefandi in canone recitare præciperet. Quod etiam faciebant reliqui episcopi Lotharingiæ et Longobardiæ, exceptis perpaucis qui magisterio Petri adhærebant.* Inter hæc, *ecclesia et abbatia S. Michaelis super Mosam* (verba sunt Alberici ad an. 1084) *per Theodericum Virdunensem episcopum constructa* (destructa) *est, pro eo qòud ecclesia illa se à Virdunensi ad Tullensem episcopum transferre vellet, tempore schismatis.* Idem habet Laurentius de Leodio, in Hist. episcoporum Virdun. à nobis edita ibid. p. 629.

(b) Sequitur bulla Urbani Papæ ad Udalricum, *Data Laterani VII kal. aprilis, anno ab incarnatione Domini secundùm Dionysium MXCVIII, secundùm verò certiorem evangelii probationem MCXXI, indictione VI, epactâ XV, concurrente IV.* Vide etiam Mabillonium de re diplomatica, p. 590.

(c) Henricus Leodiensis episc. vivere desiit an. 1091, *pridie kal. junii*, ut habet Ægidius Aureævallis monachus, tomo nostro XIII, p. 606.

A Henrici dicti Regis, cum quo in expeditione contra Romanam ecclesiam morabatur, episcopatum invasit, et hic sine canonica electione cleri et populi. Qui cùm se fautorem et defensorem Guiberti hæresiarchæ publicè jactaret, et quamplura, quæ non sunt nostræ accusationis, contra sacros canones ad confusionem ecclesiasticam temerè exordinaret, causâ timoris Dei et apostolatûs vestri visum est nobis subjectioni ejus nos subtrahere, cujus violentiæ non poteramus resistere. Eductis nobiscum autem quibusdam fratrum nostrorum, per cellas nostras divertimus, quas in Remensi et Laudunensi episcopio *(a)* habebamus. Ibi interim per domnum Reginoldum Remorum episcopum, perque venerabilem Hugonem Lugdunensem primatem, et hujus Romanæ ecclesiæ legatum, in sententia quam tenebamus confirmati, adeò provocavimus adversùm nos iram Oberti, ut publicè, quasi inobedientes sibi, nos excommunicaret, et, locato judicio quorumdam abbatum *(b)* et
B archidiaconorum suorum, officium abbatis omnino nobis interdiceret. Inde juvenem quemdam *(c)* Lobiensis cœnobii sine regulari electione loco nostro substituit, eumque contradicentibus fratribus violenter ingessit : cujus juvenilibus ideoque incompositis moribus quibus per biennium ferè quo præfuit, dissipatis rebus ecclesiasticis, religio quoque, quæ in loco eodem gloriosè vigebat, deperiit. Unde compulsus Obertus à Duce Godefrido *(d)*, aliisque provinciæ principibus, quos gravabat ejusdem loci dispersio, illum suum ejecit ex eo. Sic nobis patente loco revertendi, cùm rediremus ad fratres nostros, revocantibus eis; indignatus adversùm nos Obertus, cùm audisset nos fortè infirmari, sepulturam communem nobis, si moreremur, interdixit; ministris abbatiæ, ne nobis obedirent, prohibuit; monachos ejicere, et pro eis clericos reponere, et possessiones ecclesiasticas militibus suis dividere, nisi recederemus, juravit *(e)*. Nos verò dantes locum iræ, cùm immi-
C nens ecclesiæ nostræ periculum Lamberto Atrebatensi episcopo, et domno Rodulfo Virdunensi abbati, multisque aliis sani consilii viris deploraremus, ad hunc tandem finem devenimus, ut sponte nostrâ privati baculum pastoralem *(f)* loco nostro fratribusque remitteremus, ne propter nos eis eveniret quod timebamus. Huic tamen nostræ privationi, ex consilio prædictorum virorum, ea conditio est interposita et

(a) In Historia Andaginensis monasterii S. Huberti, quæ edita est t. IV Ampliss. Collect. Martenii, col. 914 et seqq., Oberti persecutiones quas in Andaginenses exercuit, et solatia eisdem à magnatibus viris illius regionis impensa, longâ serie narrat anonymus illius auctor coævus, ex quo pauca excerpsimus tomo nostro XIII, p. 586 et seqq. Nunc, ad illustrandum hunc libellum supplicem, quædam à nobis prætermissa subnotabimus, aut alia ibidem scripta indigitabimus. Itaque num 82 ait: « Theodericus, assumpto secum Beringero (abbate S. Laurentii Leod. ab Oberto exauctorato), secessit in Franciam; et cùm Reginaldum Remorum pontificem de eventu rerum consulendum experent, ille privatim Ambianensem pontificem Gervinum præmittens, mandavit venientibus ne se ei præsentarent, quia nullo modo vel in verbo vel in osculo eis communicaret, nisi culpam suam fatentes præmissus ad eos episcopus à Wibertina hæresi et Oberti communione absolveret. Illi per talem invectionem cùm jam certiores fierent sententiæ suæ, absoluti per Gervinum, excepti sunt venerabiliter à Reginaldo pontifice : à quo consolati et confortati, ut persisterent tuendæ veritati, diverterunt ad cellam Ebernei-curtis. Hanc Theodericus Beringero accommodavit, ut ibidem moraretur cum suis, donec per accessum temporis exspectaret finem rei; sicque Cimensem vel Cunensem cellam, moraturus ibi, expetiit.... Convenerant in eamdem cellam, tam ex nostris quàm ex fratribus S. Laurentii, ad XXV monachos, qui tantâ honestate se agebant, tamque ordinatâ religione, ut Reginaldus Remorum pontifex et Helinandus præsul Laudunensis, afflati bonæ opinionis eorum odore, certatim eis vitæ necessaria subministrarent. Abbas quoque Beringerus elaborabat eorum inter quos deveniebat adeò se conformare moribus, ut in brevi fieret omnium carissimus, et Comes Ebalus (de Roceio), communis aliorum tyrannus, haberetur illi mitis et humanus: qui eodem tempore, suggerente uxore suâ Sibyllâ, tertiam partem decimæ Ebernei-cortis ecclesiæ dedit, &c. » col. 978.

(b) Erant hi abbates, *Guolbodo S. Laurentii, Leupo S. Treudonis, Gislebertus Florinensis, Guarmundus Broniensis, Theodericum abbatem damnare parati, cùm ipsi damnabiles ex decreto canonum, nullam haberent auctoritatem judicandi, &c.* ibid.

(c) Ingobrandum, fratrem Arnulphi et Wigeri, Tudetiani castri nobiliorum, quorum nepos erat Arnulphus, Comes Chisniacensis, ibid. col. 983, num. 87 et seqq. : « Quidquid autem suum ecclesiæ erat in episcopiis Remensi vel Laudunensi, item Metensi et Virdunensi, sine respectu Oberti et illius sui Ingobrandi, quieto jure deserviebat abbati Theoderico, sibique subjectis fratribus : interdicentibus Ducibus Godefrido [Lotharingiæ inferioris] et Theoderico [superioris] suis hominibus, ne, alicujus prece vel pretio seducti, injuriam illis inferre molirentur. » Ibid. col. 986, num. 92.

(d) Is erat Godefridus Bullonius, postmodum Rex Jerusalem factus; principes autem *Albertus Comes Namurcensis, Henricus Dux Hoiensis* (id est Limburgensis Comes, qui fuit Dux Lotharingiæ inferioris post Godefridum Bullonium), *Cono Comes Montis-acuti, Arnulphus Chisniacensis cum genero suo Dodone Cunensi*, quorum operam pro reconciliandis cum Oberto abbatibus commemorat historicus ibid. num. 96 et 97.

(e) Eadem habet Historia Andaginensis S. Huberti, num. 99 et 100.

(f) Abeuntibus Hierosolymam principibus supradictis, *longo et gravi tædio affectus Theodericus, cùm se pensaret imparem perferendis tot rerum casibus, nemini quod conceperat edicens, quasi more solito ad tempus exiret* (die festo S. Ægidii, 1 septemb. 1096) *valedicens fratribus ad S. Remigium Remis se contulit, ibidem moraturus, &c.* ibid. num. 103 et seqq.

signatis literis firmata : me eo pacto privari consensi, si communis consensus fratrum loco meo eligeret præesse sibi quemdam Beringerum abbatem S. Laurentii, qui, priùs monachus nostri cœnobii, eamdem sententiam quam tuebamur, videbatur tueri. Hoc ideo * fieri censuimus, ut idem Beringerus, à domno Henrico venerabili pontifice consecratus in abbatem, iterandæ consecrationis ab Oberto vitaret necessitatem. Quod cùm omnino facere nollet, et tædio hujus dilationis Obertus eligendum abbatem fratribus indiceret, et illi quemdam *(a)* suorum communiter eligerent; frater Wiredus, nobiscum olim causâ tuendæ fidei egressus de monasterio, et Oberti tunc acerrimus impugnator, prædictæ quoque electionis spontaneus assertor, eidem electo persuasit ut interim domi cessaret, ne gratiam electionis suæ dono excommunicati inficeret; ipseque ad Obertum se contulit, et, præter conscientiam nostram et fratrum electionem, de manu Oberti abbatiam invasit. Cogitationibus autem ejus se invicem accusantibus, cùm se aliquamdiu à suscipienda consecratione Oberti subtraheret, et Obertus hoc ipsum intelligens eum ad consecrandum sæpiùs evocaret; fratres communionem et subjectionem suam contradixerunt ei, si ab Oberto pateretur consecrari. Præter omnia autem quæ suprà diximus, gravabat ecclesiam castrum quoddam *(b)* non longè ab ea situm, quod Henricus episcopus destruxerat, et, ne quis illud restrueret, perpetuo anathemate damnaverat. Hoc anathemate postposito, ad oppressionem monasterii illud reformaverat; et fratres corpus B. Huberti, quasi ad obtinendam misericordiam, illò deferentes usque ad sanguinis effusionem propriâ manu mactaverat. Hæc omnia cùm de Oberto Wiredus nosset, rapto tamen semel honore privari timuit; et mutatâ sententiâ quam nobiscum tenuerat, Dei gloriam contempsit et suam quæsivit : sicque consecratus ab Oberto, invitis fratribus, pro patre se violenter ingessit. Hâc indignatione fratres dispersi, cùm insequerentur ab eo [et] quibusdam sæcularibus conductis, confugerunt [ad] auxilium ecclesiæ Remensis et Laudunensis. Eo quoque illos prosequente, cùm in præsentia domni Manasse Remorum episcopi et Engelrami Laudunensium episcopi rerum gestarum inter nos *(c)* ratio fieret, ex decreto utriusque firmata est nobis sententia, adire nos Romanæ sedis audientiam, et super his vestrum exspectare judicium et justitiam. Venimus ergo huc multorum religiosorum impulsi consilio, quorum maxima exspectatio ex nostro pendet spectaculo, ut vel ex nostra consolatione ad defensionem veræ fidei et vestræ fidelitatis proficiant, vel (quod absit!) ex nostra desolatione et defectione et ipsi deficiant. Consulite igitur vestræ justitiæ, vestræ famæ, vestræque auctoritati; nec infidelium aut rebellium violentiam per impunitatem crescere sinatis.

* *Ed* idem.

Martene, ibid. col. 1013.

LXIX. *Ad Clerum et Populum Leodiensem.*

Pro Theoderico II abbate S. Huberti contra Obertum Leod. episcopum et Wiredum pseudo-abbatem à se excommunicatos, ut eos expellant, vel suam eis obedientiam subtrahant.

An. 1098.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, catholicis omnibus in clero Leodiensi et populo salutem et apostolicam benedictionem. DOLEMUS pro vobis graviter, filii in Christo dilectissimi, quia jam tanto tempore vestram ecclesiam errorum tenebræ contegunt, et à veritate sedis apostolicæ alienant. Unde vos tamquam viscerum meorum filios paternâ dilectione corripimus, admonentes et obsecrantes ut ad meræ veritatis lumen mentium vestrarum oculos elevetis. Auferte malum ex vobis ipsis; lupum illum dico et furem qui non ad salutem vestram per ostium intravit, sed aliunde ascendit, ut mactet et manducet et perdat. Aut igitur ecclesiæ invasorem et occupatorem, Obertum dicimus, Henrici complicem et Guiberti, ex vobis, si quo modo possibile est, pellite; aut ei, tamquam à sancta Romana ecclesia alieno et excommunicato, obedientiam vestram consortiumque vestrum subtrahite. Hoc ipsum de Wiredo pseudo-abbate præcipimus, qui per ejusdem pseudo-episcopi violentiam Ardennense monasterium S. Huberti occupavit. Si quis autem deinceps eis communicare præsumpserit, donec, ecclesiarum quibus incubant oppressione desertâ, Deo et sedi apostolicæ satisfaciant, sciant se ejusdem excommunicationis

(a) Gerardum, cujus in locum irrepsit Wiredus, ut videre est ibid. num. 111.

(b) Mirevolt, ubi historicus num. 110 stragem factam narrat; et Ægidius Aureæ-vallis : *Iisdem diebus* (an. 1096) *idem Obertus episcopus castrum* de Mierewaut *refirmavit, et Bovonem* de Wahar *castellanum fecit.* Vide tomo nostro XIII, p. 607.

(c) Vide ea de re Theoderici literas ad Wiredum, ibid. num. 115, col. 1007.

A vinculo innodatos. Vobis sanè et cæteris omnibus notum sit, quia religioso abbati Theoderico licentiam dedimus, ut à schismaticis conversos, qui ad ipsum confugerint, à vinculo excommunicationis absolvat. Datum *(a)*.

LXX. *Ad catholicos Fratres S. Huberti.* *Martene, ibid.*

Wiredum pseudo-abbatem à se excommunicatum significat, et facultatem eis facit ad quodcumque voluerint monasterium recedendi.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Arduennensis monasterii S. Huberti catholicis fratribus salutem et apostolicam benedictionem. AUDIVIMUS, et auditum non dolere non possumus, quia Oberti pseudo-episcopi violentiâ venerabilis filius noster Theodericus, vester abbas, pro catholicæ fidei gratia de vestro sit monasterio expulsus, et Wiredus pseudo-monachus per ejusdem Oberti violentiam super capita B vestra sit ingestus. Quod omnino nobis displicere sciatis. Unde vos literis præsentibus salutantes, ut vestræ fidei constantiam conservetis hortamur; et licentiam indulgeo ut, si in monasterio vestro secundùm regulam B. Benedicti et apostolicam veritatem vivere non valetis, ad quodcumque religiosum volueritis monasterium secedatis, donec omnipotens Deus locum vestrum respiciat, et secundùm beneplacitum suum in pristino statu reformet. Illum autem Wiredum, monasterii vestri invasorem, cum suis omnibus subditis, quamdiu ab ipsius monasterii invasione *(b)* non destiterit, à sancta Romana ecclesia excommunicatum esse scriptis vobis præsentibus innotescimus. An. 1098.

LXXI. *Principum Crucesignatorum ad URBANUM.* *Baluz. Miscel. t. I, p. 415; Chesnius, t. IV Rer. Franc. p. 830.*

C Captam significant Antiochiam, et debellatos Turcas.

DOMINO et venerabili Papæ Urbano Boamundus, et Raymundus Comes S. Ægidii, ac Godefridus Dux, Robertusque Comes Normanniæ, atque Robertus Comes Flandrensium, et Comes Boloniæ, salutem et fidelia servitia, et, ut filii suo patri spirituali, veram in Christo subjectionem. VOLUMUS omnes et desideramus notum vobis fieri, &c. An. 1088. mense sept.

(Epistolas de rebus à crucesignatis præclarè gestis in Oriente non damus; illas reservamus alteri collectioni, quæ, à viris literatis dudum expetita, aliquando adornabitur.)

LXXII. *Ad MANASSEM Remensem archiepiscopum.* *Baluz. Miscel. t. V, p. 312.*

Stante Noviomensium et Tornacensium clericorum controversiâ, Baldricum electum Noviomensem utrique ecclesiæ dari episcopum pro tempore permittit.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo fratri et coepiscopo An. 1098.
D *Manasse Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* QUAMVIS clericorum Noviomensium literas de Tornacensis ecclesiæ *(c)* conjunctione falsas ex parte non ambigamus (non *(d)* enim in vita tantùm venerabilis fratris nostri Radbodi unitatem ipsarum ecclesiarum sanxeramus, et authentica tantùm privilegia rata manere decreveramus), nil tamen ad præsens super hac re vel mutandum vel stabiliendum duximus. Fratrem autem Baldricum, quem ad nos misistis, Noviomensem electum, nos tuæ fraternitati remittimus. Tu ipsi *(e)* et ecclesiæ in qua electus

(a) Fortè *Beneventi.* Nam Theodericus *Urbanum Papam apud Beneventum commorantem expetiit,* teste Andaginensi historico, ibid. col. 1010; adeòque anno 1098, ut videre est in gestis Urbani à nobis adornatis.

(b) Cum Wiredo diù decertavit Theodericus. Ait enim Andaginensis historicus, ibid. num. 125, col. 1018: *Anno incarnati Verbi MCV, Richardus quidam cardinalis ecclesiæ Romanæ* (non Richardus Massiliensis abbas S. Victoris, ut vult Martenius, sed Richardus Albanensis episcopus, qui ex clero Metensis ecclesiæ assumptus fuerat) *conciliis indictis agebat per Gallias apostolicas vices: cui, suffragante Roberto Virdunensi, qui illi familiariter adhærebat, in eisdem conciliis declamavit Theodericus ordinem suæ privationis. Cujus causa dum ventilaretur, ex sententia fidelium decrevit idem cardinalis nec debere nec posse illum prælationis suæ dignitate privari, quam nimis inconsultè intermisisse videbatur ob defensionem veritatis et fidelitatem apostolicæ sedis, &c.*

(c) Lis erat tunc inter Noviomenses, qui sibi episcopum Baldricum elegerant, et Tornacenses, qui proprium sibi dari episcopum satagebant. Quare visum est Remensi archiepiscopo, qui *diem consecrationis illius Dominicam in octavis Pentecostes* anni 1098 determinaverat, ut habet epistola ejus ad Lambertum Atrebatensem t. V Miscell. Baluzii p. 309; visum est, inquam, Baldricum ipsum Romam mittere, ut ecclesiæ suæ causam coram Pontifice ageret, quam hoc suo rescripto pro tempore definiendam censuit Urbanus.

(d) Legendum *nos.* Nempe sensus est à Noviomensibus malè intellectas priores ejus literas, quas vide suprà, p. 712, ad an. 1095.

(e) His literis munitus Manasses Baldrico consecrationem impertitus est, *Dominicâ proximâ post Theophaniam* anni 1099 (t. V Miscell. Baluzii, p. 313), ut et Noviomensibus ac Tornacensibus præesset. Nec tamen cessere Tornacenses clerici, qui *protinus duos honorabiles viros de ecclesia sua*

est, secundùm Deum atque salutem tuæ et ipsius animæ, providere debitâ sollicitudine procurato. Vale. A

Baluz. Miscel. t. VI, p. 481; Mabill. Annal. t. V, p. 272.

LXXIII. *Ad BERNARDUM Majoris-monasterii abbatem.*

A monachis lacessito et pastoralem curam abjicere meditanti rescribit se monachis præcepisse ut debitam ipsi reverentiam exhibeant.

Circ. 1098.
* Bernardo.

*URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili filio B. * Majoris-monasterii abbati salutem et apostolicam benedictionem.* SIC apud bonos viros est servanda humilitas, ut veritatis ac justitiæ non deseratur auctoritas. Ita ergo humilitatem tuam suscipimus, ut veritatem ac justitiam teneamus : te siquidem per omnipotentis Dei gratiam catholicum ac verè religiosum habemus. Si quid verò in ordinationis tuæ primordiis vel per ordinationis culpam vel per tuam negligentiam deliquisti *(a)*, nos tibi, B. Martini meritis confidentes, B. Petri vice et auctoritate dimittimus. B Hanc autem tibi pœnitentiam indicimus, ut de cætero commissorum fratrum saluti vigilantiùs ac ferventiùs instare non desinas : in hac siquidem parte omnibus adversùs te oblocutionis vicem auferimus et perpetuum silentium imperamus. Universis autem vestri cœnobii fratribus præsentium literarum auctoritate præcipimus, ut devotione plenissimâ debitam tibi reverentiam obedientiamque persolvant; quatinus, annuente Deo, et ipsi de tuæ sollicitudinis gratia, et tu de ipsorum obedientia pariter gaudere possitis *(b)*.

Gall. Christ. t. X, instr. col. 249.

LXXIV. *Ad GALONEM præpositum S. Quintini Bellovacensis.*

Confirmat donationem terræ de Alnella, factam à Guillelmo Parisiensi episcopo. C

An. 1098.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Galoni (c) præposito ecclesiæ S. Quintini quæ Belvaci sita est, salutem et apostolicam benedictionem. ET commissi officii nos compellit auctoritas, et specialis caritas exhortatur, ut quæ rectè statuta sunt confirmare, et eis quæ sub tutela nostræ sedis sita sunt, propensiorem debeamus protectionem impendere. Idcirco donationem terræ quæ dicitur Alnella, à Parisiensi episcopo Guillelmo *(d)* vestræ ecclesiæ factam, præsentium literarum assertione firmamus : quam videlicet terram prædictus episcopus à canonicis S. Germani Autissiodorensis acceperat, datâ nimirum in commutationem præbendâ quâdam Parisiensis ecclesiæ, præsentibus et subscribentibus fratribus utriusque capituli. Nulli igitur deinceps commutationem hanc violare liceat, nisi fortè apostolicæ nostræ sedis judicio retractetur.

Goffridi Vindocin. epist. lib. II, ep. 27; Launoii Inquis. in privil. Vindocin. p. 201.

LXXV. *Ad Vindocinenses Monachos.* D

Professionem quam Ivoni Carnotensi episcopo fecerat Goffridus abbas Vindocinensis, cassam et irritam declarat.

An. 1098, 24 novembris.
* Ivo.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili congregationi Vindocinensis monasterii salutem et apostolicam benedictionem. RELATUM nobis est, quòd Carnotensis* episcopus à carissimo filio nostro Goffrido vestro abbate, in consecratione *(e)*

Romam miserunt; sed Papam Urbanum jam defunctum invenerunt, et sine effectu redierunt, inquit Herimannus Tornac. tomo nostro XIII, p. 404.

(a) Hanc perturbationis causam clariùs indicat Ivo Carnotensis in epist. 73 ad ipsum Bernardum scripta : « Relatum est mihi, inquit, quosdam è fratribus adversùs fraternitatem vestram insurrexisse, » qui dicerent curam vobis commissam non legitimum habuisse principium, his de causis quòd » ab eo qui dicebatur excommunicatus esse [Radulpho Turonensi archiepiscopo] benedictionem » acceperitis, et subjectionem debitam metropolitanæ » sedi ante benedictionem promiseritis. Habent » fortasse fratres isti zelum Dei, sed non secundùm » scientiam : putantes quòd promotionem abbatis » faciat episcopalis benedictio, et non potiùs fratrum communis electio; cùm tamen ipsam benedictionem conferat Dominus, non secundùm » meritum dantis, sed secundùm fidem et puritatem » accipientis, &c. »

(b) Desunt chronicæ notæ. Verùm ex ordine quem inter epistolas Ivonis occupat epistola mox laudata, ad an. 1098 referenda videtur hæc Urbani epistola.

(c) Seu Waloni, discipulo et successori Ivonis Carnot. qui et ipse evasit Parisiensis episc. an. 1104.

(d) Guillelmo de Monte-forti, fratri famosæ illius Bertradæ quæ Regi Philippo nupsit. Hic in ecclesia Carnotensi educatus sub disciplina Ivonis, ipso agente Parisiensem episcopatum adeptus est an. 1096, licèt infrà requisitos ætatis annos electus.

(e) Goffridus anno 1093 inauguratus est, IX kal. septembris, ab Ivone Carnot. episcopo, cui et professionem fecit, de qua loquens Goffridus lib. II, ep. 7, ad Ivonem, ait : « Professum verò vestrum » me vocatis, satis melius fuisset ut à vobis sacratum dixissetis. Quòd et si pro consecratione » professionem, et pro professione ab alodiario » B. Petri subjectionem vobis vindicastis, consecrationem utique illam *gratis* minimè impendistis. Non

A quam accepit ab eo, professionem extorserit : quam quia contra Romanæ ecclesiæ auctoritatem factam agnovimus, abbati quidem nos misericorditer hujusmodi noxam indulsisse noveritis; professionem verò ipsam ita adnullamus, ut nullas penitùs vires obtineat. Insuper etiam ne abbas monasterii vestri deinceps episcopo professionem faciat, et nostræ auctoritatis privilegio firmatum est, et præsentibus literis prohibemus. Si quis autem in posterum contra hæc venire tentaverit, à sanctæ ecclesiæ liminibus arceatur, et maneat excommunicatus donec resipiscat et Romanæ ecclesiæ satisfaciat. Datum Romæ, VIII kal. decembris.

LXXVI. *Ad HUGONEM Lugdunensem archiepiscopum.*

Marca, Dissert. de Primat. pag. 240; Labbe, Concil. t. X, col. 465; Bulæus, Hist. univ. Paris. t. I, pag. 496; Gallia Chr. nov. t. IV, instr. col. 12.

An. 1099, 24 aprilis.

Daimbertum Senonensem archiepiscopum in Romana synodo primatum Lugdunensis ecclesiæ agnovisse, ipsique illum pariturum deinceps promisisse significat.

B *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri et coepiscopo Hugoni Lugdunensi primati salutem et apostolicam benedictionem.* PRO querela quam adversùs Senonensem ecclesiam et prædecessorum tuorum et tua hactenus fraternitas vehementer exercuit, quantis contentionibus, quantis clamoribus, et nostro et antecessorum nostrorum tempore, sedes apostolica interpellata sit, non est necessarium memorare; quoniam et antecessorum nostrorum scripta indicant, et conciliorum quæ nos auctore Deo in Galliis celebravimus, communis memoria protestatur. Ea siquidem causa in plenario Arvernensi *(a)* concilio tractata ac definita est. Et cùm Richerius Senonensis archiepiscopus synodali definitioni minimè acquievisset, in Turonensi *(b)* pariter ac Nemausensi concilio per tuam est industriam repetita. Et supradictus quidem Richerius pro sua pertinacia interdictus *(c)* obiit, suffraganeis ejus tibi tamquam primati et synodali judicio obedientiam jam professis. Frater C autem noster Daimbertus, qui eidem nunc ecclesiæ disponente Domino præsidet, sicut tibi nostris significatum est literis, sub eadem querela per ministerium meum gratiam consecrationis *(d)* accepit. Nuper autem, cùm ad Apostolorum limina, tam pro ejusdem causæ actione, quàm pro communi synodica *(e)* convocatione, rediisset, præsentibus legatis tuis, Ismeone Diensi episcopo, Girino decano et item Girino capellano, sedis apostolicæ cogente judicio, omni demum tergiversatione cassatâ, in manu nostra professus est se et Lugdunensis ecclesiæ super Senonensem primatum agnoscere, et de cætero tibi tuisque legitimis successoribus tamquam primatibus obedire. Similiter etiam pollicitus est, statuto à nobis tempore, id est usque ad proximam B. Dionysii solemnitatem, se ad vos venturum, et in conspectu Lugdunensis ecclesiæ idipsum ore proprio professurum, nisi canonicum impedimentum evenerit: quo transacto, infra triginta dies idipsum implere curabit. Sic D eum vicariis vestris, et per eos tibi ac Lugdunensi ecclesiæ in manum assignavimus, præsentibus fratribus nostris quorum infrà scripta sunt nomina, Anselmo videlicet Cantuariensi, Leodegario Bituricensi, Amato Burdegalensi, archiepiscopis; Gualterio Albanensi, Odone Ostiensi, Guntardo Fundano, Leutaldo Silvanectensi, episcopis; Nunerio de titulo S. Clementis, Teuzone de titulo SS. Joannis et Pauli, Joanne de titulo S. Anastasiæ, nostræ sedis apostolicæ presbyteris cardinalibus; Petro-Leonis, Joanne Frejapane, Romanis proceribus. Tua ergo fraternitas quod apostolicæ sedi debeat, propensiori deinceps et amoris et obsequii exhibitione perpendat. Datum Romæ apud B. Petrum, per manum Joannis sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardinalis, indictione septimâ, VIII kal. maii, anno Dominicæ incarnationis MXCIX, pontificatûs domini Urbani Papæ XII.

» enim gratis impenditur, per quod homo homini » subjectus efficitur. In professione siquidem illa consilio vestro nimiâ simplicitate acquievi: ubi si quid » aliter actum est, vos scienter fecistis, ego autem » ignoranter peccavi. Sed dominus noster honorabilis memoriæ Papa Urbanus, cùm per nos transiret, audivit à fratribus me vobis professionem » fecisse. Unde *columbam seductam, cor non habentem* » me dicens, et vehementer increpans, illud veraciter » mihi pro crimine imputasset, si ignorantiæ meæ » ac juventuti misericorditer non pepercisset. Quid » verò super hoc contra vos protulerit, pro reverentia vestri ordinis melius est inde silere quàm loqui. » Igitur quod illicitè commiseram irritum fecit &c. » Vide etiam epist. II libri ejusdem.

(a) Apud Clarum-montem anno 1095, mense novembri, celebrato.

(b) Turonis anno 1096, mense martio, concilium celebravit Urbanus; Nemausi verò sequenti mense julio.

(c) Richerius obiit VI kalend. januarii ejusdem anni 1096.

(d) Daimbertus *permansit sine benedictione pastorali uno anno et duobus mensibus*, inquit Clarius tomo nostro XII, p. 280. *Postea verò Romæ à Papa Urbano consecratus, cum apostolica benedictione et pallii decore rediit, in sede propria locatus XIV kal. maii 1098.*

(e) Nimirum ut interesset Lateranensi concilio, anno 1099 tertiâ hebdomadâ post Pascha celebrato.

Lopez, Ecclesia Burdegal. p. 121.

LXXVII. *Ad Canonicos S. Andreæ Burdegalensis.* A

Notum facit eorum controversiam cum clericis S. Severini ita definitam fuisse in concilio Romano, ut ecclesia S. Andreæ proprium habeat cœmeterium in perpetuum.

An. 1099, 3 maii.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis S. Andreæ salutem et apostolicam benedictionem. NOTUM sit, fratres carissimi, dilectioni vestræ, quòd altercationem quam clerici S. Severini vobiscum diù habuerunt de cimeterio matris vestræ ecclesiæ, à nobis per Dei gratiam consecratæ, ad justum et legitimum perduximus finem. In concilio enim Romano, quod Dei voluntate ante corpus beatissimi Petri apostolorum principis solemniter celebravimus, rationibus vestris per Petrum decanum enarratis, et adversariorum vestrorum oppositionibus diligenter pertractatis, decrevit sancta synodus matrem vestram, Burdegalensem scilicet ecclesiam, filiam verò nostram, unico privilegio amoris nobis B semper adjunctam, suum quod requirebat debere in perpetuum habere cimeterium *(a)*. Igitur, communi decreto concilii, cimeterium quod requirebatis ad sepulturam fidelium, ecclesiæ statim vestræ restituimus, et jure perpetuo auctoritate apostolicâ possidendum concessimus; subinde Petrum decanum vestrum in conspectu concilii manu nostrâ investivimus. Ne quæ ergo persona contra hanc concilii definitionem et nostram concessionem aliquando venire præsumat, auctoritate Dei omnipotentis et beatorum apostolorum Petri et Pauli, atque Andreæ et nostrâ modis omnibus interdicimus. Datum Romæ apud S. Petrum, V nonas maii, indict. VII, incarnat. Dominicæ anno MXCIX, pontificatûs autem domni Urbani II Papæ XII.

Labbe, Concil. t. X, col. 455; Gallia Christ. t. X, instr. col. 190.

LXXVIII. *Ad INGELRANNUM Laudunensem episcopum.* C

Mentem declarat concilii Claromontensis de altarium redemptione.

Circ. an. 1099.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Ingelranno Laudunensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ familiariùs ab ecclesia Romana diligeris, tantò cariùs quos ipsa diligit fovere debueras et amplecti. Idcirco ab infestatione fratrum B. Remigii fraternitas tua cesset, et altare quod in villa quæ Corbiniacus * dicitur, iidem fratres habuisse noscuntur, eis restituas. Etenim personas removimus, non tamen antiquæ possessionis jus monasteriis abstulimus. In illa siquidem personarum mutatione, avaritiæ renovatio et ecclesiasticarum rerum distractio contingebat. Porrò altaria quæ per XL seu XXX annos monasteria possederunt, sicut in synodo *(b)* constitutum est, immota eis permanere volumus.

* *Corbeni.*

Baluz. Miscel. t. VI, p. 385.

LXXIX. *Ad HUGONEM abbatem Cluniacensem.* D

Abbatiam S. Germani Autissiodorensis ei committit, ut ibi religionem secundùm fratrum ejus conversationem instituat, ita tamen ut abbate proprio locus non careat.

An. 1099.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. IN Nemausensi concilio, monasterii S. Germani quod Altissiodori situm est abbas *(c)* eamdem abbatiam in manu nostra refutavit, et sæpè ab eo rogati locum ipsum ei restituere noluimus. Filius præterea

(a) Ea de re vide notitiam superiùs à nobis editam, p. 321.

(b) Canone III concilii Claromont. ex codice Cencii camerarii, apud Labbeum t. X Concil. col. 589, ubi sic legitur: *Quia quidam simoniacæ pravitatis ramus in Galliarum partibus jam diutiùs inolevit, ut ecclesiæ et decimæ, quæ vulgari vocabulo apud eos nuncupantur altaria, monasteriis datæ sæpius ab episcopis sub palliata avaritia vendantur, mortuis nimirum seu mutatis clericis, quos personas vocant; nos, auctore Deo, venalitatem omnem tam ex rebus quàm ex ministeriis ecclesiasticis propellentes, hoc ulteriùs divinâ auctoritate prohibemus. Sic et præbendas omnes vendendas interdicimus. Porrò quæcumque altaria vel decimas ab annis XXX et suprà, hujusmodi redemptione, monasteria possedisse noscuntur, quietè deinceps et sine molestia qualibet eis possidenda firmamus: salvo utique episcoporum censu annuo, quem ex eisdem altaribus habere soliti sunt.* Idem canon repetitus legitur in concilio Nemausensi anni 1096, ibidem col. 605.

Porrò, cùm hoc decretum, *salvo episcoporum annuo censu,* sancitum esset, quidam episcopi pecunias quas pro singulis personarum mutationibus percipere solebant, adjungere conati sunt censui annuo, quem priùs sub synodici, circadæ, procurationis aut alio quovis nomine habere soliti erant. At reclamarunt abbates et monachi, ut videre est in epistolis Goffridi Vindocinensis lib. I, ep. 27, et lib. III, ep. 12. Ne verò episcopi, sublato redemptionis altarium usu, ipsa altaria auferre sibique attribuere molirentur, additum à concilio fuerat salvam fore possessionem monasteriorum tricennalem. Atque eam fuisse concilii mentem hâc epistolâ declaravit Urbanus.

(c) Guibertus, de quo vide Gesta abbat. S. Germani Autissiod. tomo nostro XII, p. 306.

noster

A noster Stephanus *(a)* Comes cum uxore sua nos deprecatus est, ut idem monasterium tibi committeremus. Hoc ipsum in Romana *(b)* nuper synodo coram ejusdem civitatis episcopo et prædicti loci fratribus à nobis statutum est. Fraternitati igitur tuæ literis præsentibus mandamus, ut præfatam abbatiam in tua deinceps provisione perpetuò disponendam suscipias, et monasticam ibi religionem secundùm fratrum tuorum conversationem instituas, ita tamen ut locus idem proprio abbate non careat.

LXXX. *Ad HUGONEM Cluniacensem abbatem.*

Bullar. Cluniac. p. 28, col. 2.

S. Bertini monasterium ei juxta consuetudines Cluniacenses informandum concredit.

URBANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. JUSTIS precibus ministerium nostrum An. 1099.
B deesse non debet. Idcirco Flandrensis Comitissæ * preces, quas abbate B. Bertini *(c)* suggerente mandavit, admittendas fore decrevimus. Postulavit *(d)* enim ut B. Bertini monasterium tuæ tuorumque successorum providentiæ disponendum curandumque committeremus: quod nos, qui pro commisso officio saluti omnium providere debemus, clementer annuimus. Tuam ergo fraternitatem auctoritate præsentium literarum commonemus, ut monasterium ipsum in tua deinceps provisione suscipias, abbatemque, si disciplinæ monasticæ inconveniens fuerit, amovere facultas vobis libera permittatur, salvo quidem diœcesani episcopi jure, scilicet ut vobis in monasterii correctione obviare non valeat.

* Clementiæ.

LXXXI. *Decretum URBANI II, quo Cella-Fruini subjicitur Karrofensi monasterio, confirmatum in concilio Pictavensi anni 1100.*

Ex chartular. Karrof. fol. 231; inter Collectan. chart. Biblioth. imper.

C *CARDINALES * Romanæ ecclesiæ omnibus in fide fundatis salutem et benedictionem.* NOTUM fieri volumus fraternitati vestræ, quòd in concilio quod, Deo annuente, Pictavi solemniter celebravimus, recitatum est privilegium domni Urbani Papæ, continens concessionem quam dominus Papa fecerat Karrofensi ecclesiæ de ecclesia S. Petri, quæ dicitur Cella-Fruini. Hoc ipsum verò à nobis confirmari in concilio monachi expetierunt: quorum petitioni annuimus. Apostolicâ igitur auctoritate et nostrâ, totiusque concilii, idem monasterium, videlicet S. Petri de Cella-Fruini, Karrofensi monasterio in perpetuum concedimus. Si quis verò præfati tenorem privilegii infringere præsumpserit, sciat se anathematis gladio feriendum. Huic nostro concilio interfuerunt Leodegarius Bituricensis archiepiscopus, Radulphus Turonensis archiepiscopus, Daibertus Senonensis archiepiscopus, Petrus
D episcopus Pictavensis, Engostanus * Laudunensis episcopus, Ivo Carnotensis episcopus, et multi alii episcopi et abbates, qui omnes hoc ipsum confirmaverunt VIII kal. decembris, anno incarnat. Dominicæ MCI *(e)*, epactâ XVIII, anno apostolatûs domni Paschalis secundo, indict. IX.

An. 1100. * Johannes et Benedictus.

* Engelrannus.

(a) Stephanus Comes erat Blesensis et Carnotensis, ac pro parte Campaniæ. *Hic Autissiodoro transitum faciens*, inquit auctor gestorum, *ad locum illum, de quo quædam sinistra audierat, divertit, si vera essent quæ audierat probaturus; et licèt plura de eo audisset religioni contraria, plurima tamen incomparabiliter adinvenit. De tam miserabili igitur exitio dolens, viam quærebat per quam tam miserabilem ruinam posset in aliquo relevare. Spiritu igitur tactus divino, unà cum prædicto Humbaudo Autissiod. episcopo, S. Hugonem abbatem Cluniacensem vocavit, . . . qui concessit eis domnum Hugonem nepotem suum, à pueritia in Cluniacensi monasterio disciplinis regularibus eruditum.*

(b) Anno 1099 celebrata. Nam locum tribus annis vacasse post concilium Nemausense tradunt.

(c) Lamberto, qui ex hoc facto commendatur in Historia restauratæ S. Martini Tornacensis ecclesiæ, tomo nostro XIII, p. 403. Ait enim Hermannus : *Cluniacense siquidem cœnobium tunc in toto regno Francorum erat excellentissimæ religionis, quoniam nondum germinaverat rigor Cisterciensis, nec de domno Norberto adhuc aliqua mentio erat.*

(d) Quæ priùs Cluniacenses ad informandum Sythiense S. Bertini monasterium advocaverat Clementia, eadem anno 1112, ut inde ejicerentur illi, vires et animum applicuit. De quo legendus Iperius apud Martenium, t. III Anecdot. col. 608.

(e) Anno Dionysiano 1100. Verùm cardinales legati Pisanum computandi morem sequebantur, qui in Romana cancellaria invaluerat.



EPISTOLARUM URBANI APPENDIX PRIMA.

DE ATREBATENSI EPISCOPATU AB URBANO II RESTITUTO *(a)*.

Apud Baluzium, tomo V Miscellaneorum, p. 237 et seqq. in-8.°

An. 1092.

ANNO igitur Dei Christi millesimo nonagesimo secundo, tertio idus augusti, defuncto domno Gerardo juniore Cameracensi episcopo, qui et Atrebatensi sedi præfuerat, Atrebatensis ecclesia, quæ diù *(b)* proprii pastoris solatio caruerat, in aures domni Urbani II Papæ diutinum laborem et calamitatem, rerumque suarum exspoliationem gemebunda effudit. Ipse igitur Papa, omnium ecclesiarum gerens sollicitudinem, et Atrebatensis ecclesiæ reminiscens dignitatem, immo Remensi metropoli duodecim episcopatus redintegrare cupiens, domno Raynoldo venerabili B
Remorum archiepiscopo pro præfata Atrebatensi ecclesia scripsit in hæc verba :

Ut episcopum ordinet quem Atrebatenses elegerint. *Marlot, t. II, p. 206; Labbe, Concil. t. X, col. 448; Locrius, p. 236.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Raynoldo venerabili Remorum archie- » piscopo salutem et apostolicam benedictionem.* NOVERIT tua fraternitas quòd Atre- » batensis ecclesia una ex nobilioribus ecclesiis Remensis metropolis fuit, pontifices » viros religiosos et cætera pontificalia jura firmis rationum monumentis obtinuit. » Mandamus itaque tibi atque præcipimus ut illum quem ecclesia illa canonico » consensu cleri et populi sibi in episcopum elegerit, consecrare et eidem ecclesiæ » incardinare non differas. Solet enim fieri ut ecclesiæ persecutionis tempore suis » ordinibus, suis populis, subsidiis etiam temporalibus destitutæ, aliis temporali- » ter committantur ecclesiis ; postquam verò his quibus imminutæ fuerant, Deo » disponente, abundare cœperint, pristinam recipiant dignitatem. Solius enim » Apostolici est episcopatus conjungere et conjunctos disjungere, aut etiam novos C
» constituere. Fretus itaque nostrâ auctoritate, id ne timeas adimplere. Voluntatis » etenim nostræ est Remensis ecclesiæ olim duodecim episcopatuum dignitatem, » Deo cooperante, in pristinum gradum revocare. »

Ut in ecclesia sua cardinalem episcopum eligant. *Labbe, Concil. t. X, col. 449; Gallia Christ. t. III, col. 321; Miræi Oper. diplom. t. I, p. 76; Locrius, p. 231.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo ecclesiæ Atrebatensis » salutem et apostolicam benedictionem.* ATREBATENSIS ecclesia, una ex nobilioribus » ecclesiis comprovincialibus Remensis metropolis, solemnibus canonum monu- » mentis freta, olim principalis sedes episcopatûs fuit, proprium pontificem habuit, » suam diocesim et cætera pontificalia jura firmis antiquitate rationum instrumen- » tis obtinuit. Volumus itaque et apostolicâ auctoritate præcipimus ut, jugo Came- » racensis subjectionis ab ecclesia vestra excusso, et receptâ dignitate primis tempo- » ribus rationabili firmitate possessâ, cardinalem episcopum vobis et ecclesiæ vestræ » utilem eligere, et electum per manum metropolitani vestri consecrare, et ecclesiæ D
» vestræ incardinare studeatis. Ei verò qui canonico consensu cleri et populi electus » fuerit, apostolicâ auctoritate interdicimus ne impositam sibi electionem dissimu- » latione aliquâ hujus novæ ordinationis subterfugiat. Solet enim fieri ut ecclesiæ » persecutionis tempore suis ordinibus, suis populis, subsidiis etiam temporalibus » destitutæ, aliis temporaliter committantur ecclesiis ; postquàm verò his quibus » imminutæ fuerant, Domino donante, abundare cœperint, pristinam recipiant » dignitatem. Data Castraneti *(c)*, IV nonas decembris. »

Epistola Atrebatensis ecclesiæ ad domnum Raynoldum archiepiscopum Remensem:

Ut vicarium mittat, qui intersit electioni episcopi. *Locrius, p. 232.*

« *REVERENDISSIMO patri Raynoldo Remorum archiepiscopo, Atrebatensis ecclesiæ » clerus et populus, orationis assiduitatem et fidelem per omnia obedientiam.* DOMINUS

(a) Apud Baluzium titulus est : *Incipiunt gesta quibus Atrebatensium civitas sub Urbano, Romanæ et apostolicæ sedis episcopo, excusso Cameracensium subjectionis jugo, in antiquam reformatur dignitatem.* His intermixta sunt instrumenta omni acceptione digna, ex quibus nonnulla chronico suo Belgico inseruit Ferreolus Locrius ; Acherius multò plura edidit in Spicilegio suo, sed non omnia ; Labbeus eadem collectioni Conciliorum aptavit, per varia tomi X loca disseminata. Baluzius autem ea denuo recudenda censuit t. V Miscellaneorum, ex codice Atrebatensis ecclesiæ auctiora. Nos, editionem ejus secuti, nonnulla supplevimus quæ ibi desiderantur, ex ms. codice nostro qui fuit Ruinartii, nunc Bibliothecæ imp. Paris. à nobis tradito. Constat ille tribus membranis, initio sæculi XII exaratis; sed pauciora continet instrumenta quàm Baluzianus.

(b) Ex quo nimirum S. Vedulfus, tertius Atrebatum episcopus, paulò post medium sæculum VI electus, sedem Cameraci fixerat.

(c) Apud Locrium, Miræum et alios legitur *Romæ.* Fortasse Castranetum locus erat prope Romam, ubi tunc temporis morabatur Pontifex, cùm nondum ei liceret ob metum Guibertistarum Urbem ingredi. Etenim, teste Bertoldo, Urbanus Papa hoc anno *Natale Domini extra Romam in terra S. Petri celebravit &c.*

A » noster Jesus Christus videns vidit afflictionem ecclesiæ nostræ, tyrannico Cameracensium jugo olim per multa [annorum volumina] indecenter oppressæ, ejusque filiorum, præ doctrinæ pastoralis penuria per vitia diversa labentium, periculo condoluit, dum his diebus per domni Apostolici Urbani imperium, per nostri quoque principis Roberti totiusque cleri et populi congratulantis assensum, eidem ecclesiæ rectorem proprium restituere disposuit. Dei igitur clementiam, ne nos in hoc cœpto negotio deserat, imploramus. Vestræ quoque paternitatis consolationem exposcimus, quatenus ad ipsam electionem oratione et jejunio à sancto Spiritu quæsitam, clericum discretum et nobilem, seu abbatem, qui in hoc sacro ministerio vestrî intersit vicarius, à vestro latere transmittere non differatis. Nos enim non dilationis alicujus occasionem investigare, sed parati sumus rationabili jussioni domni Apostolici ad præsens obedire. »

B Epistola Raynoldi archiepiscopi Remensis, Atrebatensi ecclesiæ delegata :

« *RAYNOLDUS Remorum archiepiscopus Atrebatensi ecclesiæ salutem et benedictionem in Domino Jesu.* NOVERIT vestra fraternitas quoniam Cameracenses clericos, ut Remis ad concilium quod in Dominica quâ canitur *(a) Oculi mei semper*, celebraturi sumus, veniant, et ut secum privilegia sua afferant, quorum auctoritate ecclesiam vestram episcopi sui dominio velint subjugare, monuimus. Mandamus itaque vobis quatenus ad idem concilium auctoritatibus sententiisque patrum fulti, quas insuper à B. Remigio institutore vestro habetis, veniatis, et eas in conspectu concilii non timidè proferatis. Quòd si rationes vestræ victoriæ locum obtinuerint, ex domni Papæ præcepto et totius concilii consilio à vestro desiderio non vos fraudari patiemur. »

Ut intersint concilio Remis celebrando. *Locrius, p. 233.*

Taliter Atrebatensis ecclesia ad concilium invitata, in conspectu totius concilii C hanc diutinæ calamitatis querimoniam effudit :

« AUDIAT domni archiepiscopi providentia, audiat et hujus sanctæ synodi congregatio devota, querimonias quas in necessitate sua facit soror Atrebatensis ecclesia. Hæc civitas olim suo proprio pastori dicata et subnixa, sub sola sancta Remensi ecclesia, una ex antiquis et nobilioribus civitatibus totius Remensis metropolis, valuit in omni ecclesiastica disciplina. Quòd verò civitatis et nomen et dignitatem obtinuerit, testatur Orosius presbyter in libro contra paganos, sæpiùs in suo tractatu de ipsa faciens mentionem. Sed et chronicales libri de conditoribus urbium certissimè tractantes, Romam et Remis à Romulo et Remo, Suessiones verò et Atrebatum à Cneio Pompeio, reliquas circà civitates à quibusdam Gallis fuisse referunt institutas. Quòd autem hæc civitas sit, et episcopum proprium habuerit, in ecclesia Arelatensi, Viennensi, Lugdunensi, immo et in hac sancta D Remensi, ex sanctorum canonum epilogio colligitur, ubi Gallicanæ metropoles et earum suffraganeæ enumerantur; inter quas et hæc civitas Atrebatum à Remensi quarta et ante Cameracum posita invenitur. Hinc legitur in vita sancti Remigii : *Per idem tempus ab Anastasio imperatore codicillos Hludowicus* * *Rex pro consulatu accepit. Sed et Hormisda Romanæ sedis pontifex sancto Remigio antiquæ metropolis episcopo, quæ tunc temporis habebat sub se duodecim civitates et totidem episcopos eisdem præsidentes, vices suas in regno Hludowici commisit.* Item in vita beati Vedasti : *Sanctus igitur Remigius, divinâ dispensatione et salubri sacerdotum consilio, B. Vedastum ordinavit episcopum, et ad prædicandum verbum vitæ Atrebatæ urbi eum direxit, &c.* Item testamentum B. Remigii, ab ipso editum, Atrebatæ urbi principaliter episcopum fuisse confirmat hoc modo : *Ego Remigius ecclesiæ Atrebatensi, cui, Domino annuente, Vedastum fratrem meum carissimum episcopum consecravi,* E *ex dono Hludowici Regis duas villas in alimoniis clericorum, Orcos videlicet et Sabucetum, deputavi, quibus etiam pro memoria nominis mei viginti solidos dari jubeo. Ego Remigius testamentum meum relegi, signavi, subscripsi, et in nomine Patris et Filii et Spiritûs sancti, Deo adjuvante, complevi.* Prosecutâ autem excommunicatione in hujus testamenti violatorem, primus respondit Vedastus episcopus : *Cui pater meus Remigius maledixit, maledixi; et cui benedixit, benedixi. Interfui quoque et subscripsi Geneboldus episcopus. Lupus episcopus, Medardus episcopus, Benedictus episcopus, Eulogius episcopus, idem dixerunt.* Quoniam igitur Atrebatensem ecclesiam, tot et tantis auctoritatibus fretam, principalem episcopum patens est

* Clodoveus.

(a) Dominica tertia Quadragesimæ, quæ contigit, anno 1093, die 20 martii.

» habuisse, civitas eadem ultra priorem modum populosa, clerus et populus patrii A » pastoris absentiam diutiùs sustinere non valens, quem priùs amisit sibi proprium » efflagitat restitui.

An. 1092. » Anno siquidem Dei Christi millesimo nonagesimo secundo, III idus augusti, » defuncto Gerardo juniore Cameracensi episcopo (qui et Atrebatensi sedi sic uti- » nam studuisset prodesse quomodo contigit et præesse!), prædicta ecclesia, interiùs » et exteriùs miserabiliter afflicta, in aures domni Romani pontificis Urbani diu- » tinum laborem et dolorem effudit. Ipse igitur pater prudentissimus intelligens » advenisse tempus miserendi ejus, habens verò potestatem malè ordinata in pris- » tinam revocare dignitatem, Atrebatensi ecclesiæ liberam contulit potestatem » quatenus secundùm instituta sanctorum canonum sibi proprium eligeret episco- » pum. Tibi etiam, pater venerabilis Raynolde, ut electum consecrare non differas » delegavit. Quòd autem eidem ecclesiæ pastorem habere desideranti, eo quòd et B » civitas sit et valde populosa, et aliquando habuerit, pastor restitui debeat, ex » sanctorum Patrum sententiis subsequentibus colligi potest : *Episcopos autem per » singulas civitates quibus Petrus magister meus non miserat, prudentes et simplices » nobis mittere præcepit. Vos autem per vestras dioceses episcopos consecrate et mittite; » in singulis verò civitatibus singulos, et non binos vel ternos, nec in villis vel castellis » vel modicis civitatibus, ne vile eorum nomen fiat.* Hinc pulchrè prosecutum in Sar- » dicensi concilio episcopum esse ordinandum in his civitatibus quæ episcopos » habuerunt, aut si qua talis aut tam populosa est civitas quæ mereatur habere » episcopum. Inde etiam Felix episcopus Selemselitanus in secundo concilio Afri- » cano ita dixit : *Etiam, si hoc placet sanctitati vestræ, insinuo ut dioceses quæ nun- » quam acceperunt, episcopos non habeant, et illa diocesis quæ aliquando habuit, » habeat proprium. Et si, abscedente tempore, crescente fide, Dei populus multiplica-* C *» tus desideraverit proprium rectorem habere, ejus videlicet voluntate in cujus potestate » est diocesis constituta, habeat proprium episcopum.* Ab universis dictum est : *Placet.*

» Quòd autem prædictus Papa hanc rem laudabiliter definivit, et in ejus sit » arbitrio conjunctos disjungere et plures episcopatus unire, ex beati Gregorii vita » vel registro colligitur, qui tres vel quatuor sæpè univit, et sæpè unitos disjunxit. » Inde etiam Felici episcopo Acropolitano ita scribit : *Quoniam Velina, Buxentina, » et Blandana, quæ tibi in vicino sunt constitutæ, sacerdotis vacare noscuntur regi- » mine, propterea fraternitati tuæ earum solemniter operam visitationis injungimus.* » Item Januario episcopo Caralis Sardiniæ : *Pervenit ad nos in loco qui intra pro- » vinciam Sardiniam Phausiana dicitur, consuetudinem fuisse episcopum ordinari, sed » hanc pro rerum necessitate longis abolevisse temporibus. Quia autem nunc sacerdotum » indigentiâ quosdam illic paganos remanere cognovimus, et ferino degentes modo Dei* D *» cultum penitùs ignorare, hortamur fraternitatem tuam ut illic secundùm pristinum » morem ordinare festinet antistitem, talem videlicet qui ad hoc opus moribus ac verbo » aptus existat, et aberrantes ad gregem Dominicum pastorali studeat æmulatione de- » ducere; quatenus eo illic animarum vacante compendio, nec vos inveniamini superflua » poposcisse, nec olim destructa frustrà nos reformasse pœniteat.* Quocirca, sancti » Patres et domini, sub obtentu sancti Spiritûs, sub cujus nomine convocati estis, » respicite sororem vestram Atrebatensem ecclesiam, eripite à jugo servitutis diù » injustè captivatam, ne tandem aliquando tædio affecta, post vestigia gregum inci- » piat vagari, à pastore destituta. »

Hâc in pleno concilio proclamatione, sed et ecclesiæ suæ, ut præmoniti fuerant Atrebatenses, deliberatione perlectâ, cùm è contrà Cameracenses clerici non solùm privilegia quibus Atrebatensem ecclesiam sibi possidendam vendicarent, non E afferrent, sed nec auctoritates ibi perlectas ratione aliquâ infirmare prævaluissent; dominus archiepiscopus, ut pius pater, de ejusdem ecclesiæ restitutione sollicitus, apostolicas literas ad se directas in medium afferri et legi præcepit, hæc continentes :

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto confratri Raynoldo Remorum » archiepiscopo salutem et apostolicam benèdictionem.* NOVERIT tua fraternitas quòd » ecclesia Atrebatensis &c., *ut suprà*, p. 738. »

Ipso denique archiepiscopo jubente, allatus est sanctorum canonum liber. Quo assumpto, notarius hanc sententiam in conspectu omnium perlegit : « Osius episcopus in Sardicensi concilio dixit : *Licentia ordinandi episcopum danda passim non*

A » *est. Si enim subitò aut vicus aliquis aut modica civitas, cui satis est unus presbyter,*
» *voluerit sibi episcopum ordinari, ad hoc ut vilescat nomen episcopi et summi honoris*
» *auctoritas; non debent illi ex alia provincia invitati facere episcopum, nisi aut in*
» *civitatibus quæ episcopos habuerunt, aut si qua tam populosa est civitas vel locus,*
» *qui mereatur habere episcopum.* Synodus respondit : *Placet.* »

Exsurgentes etiam domnus Burchardus abbas de Sancto-Basolo, Dudo quoque
capellanus, qui nuper à facie Apostolici fuerant egressi, eumdem Papam de hoc
negotio archiepiscopo per eos mandasse et præcepisse testati sunt, ut scilicet in
Atrebatensi ecclesia episcopum sine dilatione ordinaret. Super his igitur omnibus
ab episcopis ibidem residentibus, domno scilicet Hugone Suessionensi, domno Elinando Laudunensi, domno Radbodo Viromandensi, domno Fulcone Belvacensi,
domno Gerwino Ambianensi, domno Gerardo Morinensi, et ab universo concilio
B consilium expetivit [archiepiscopus]. Cùm verò episcopi cum archidiaconis et
altioribus præsentis cleri personis, et quibusdam abbatibus, à consilio rediissent,
inducias tanti diffiniendi negotii ab archiepiscopo postulaverunt. Videns autem
Galcherus Cameracensium archidiaconus, cum aliis ejusdem ecclesiæ clericis, domnum archiepiscopum induciarum petitioni nolle acquiescere, sed potiùs ad obediendum Apostolici definitioni instare, prosiliens in medium causam Atrebatensis
ecclesiæ conatus est perturbare, dicens Atrebatensem ecclesiam non debere jure
aliquo proprium pontificem habere, seque ipsum vel Cameracenses clericos in præsentia domini Papæ hoc ipsum esse paratos probare. Hoc archiepiscopus audiens,
domno Gualberto præposito cæterisque Atrebatensibus id dedit consilii, quatenus
gratiâ confirmationis causæ suæ, et pro reclamantium satisfactione, præsentiam
Apostolici non dubitarent repetere. Annuente igitur universo concilio, statuti sunt
C octo dies, à Dominica scilicet ante Ascensionem* Domini usque ad subsequentem, * An. 1093.
in quibus utraque pars Apostolico se præsentaret, et priùs veniens alteram exspectaret. Facto igitur silentio, domnus archiepiscopus sic tandem causam istam diffinivit, et ut hoc pro certo scirent, toti synodo contestans denunciavit, quòd si pars
Atrebatensium ire negligeret, de hoc negotio eos ampliùs non audiret; si verò
Cameracenses ire respuerent, in ecclesia Atrebatensi secundùm præceptum domini
Papæ sine dilatione ordinaret episcopum. Qualiter autem Atrebatenses clerici,
Johannes scilicet et Drogo, novem diebus in præsentia Apostolici demorati sunt,
qualiter etiam domnus Papa quod priùs statuerat tunc secundò confirmaverit,
ex ejusdem literis perpenditur, sic archiepiscopo dicentibus :

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo fratri et coepis-* Jubet iterum ut Atrebatensibus detur episcopus.
» *copo Raynoldo Remensi salutem et apostolicam benedictionem.* ATREBATENSES
D » clerici cum fraternitatis tuæ literis ad nostram præsentiam redierunt, pro restitu-
» tione ecclesiæ suæ suppliciter implorantes. Sustinuerunt autem Cameracensium *Marlot, t. II, p. 207; Labbe, Concil. t. X, col. 248; Locrius, p. 237.*
» clericorum adventum usque ad tempus quod utrisque in provinciali concilio
» fuerat constitutum. Cæterùm Cameracensium ante nos nullus advenit. Nos igitur
» idipsum repetitis literis fraternitati tuæ significamus, idipsum præcipimus. Omnino
» enim volumus ut Remensis metropolis ad integritatem antiquæ dignitatis, an-
» nuente Domino, reducatur; ideoque omnino præcipimus in Atrebatensi ecclesia
» episcopum ordinandum, nisi fortè ejusdem urbis possessionem Cameracensis
» ecclesia valeat Romanæ auctoritatis privilegio vendicare. Hoc enim justitiæ ratio
» exigit, animarum utilitas postulat, ecclesiæ honor implorat. Quòd si fortè æmu-
» lorum vereris invidiam, et obloquentium * latratus pro gravitate tuæ religionis * *Lab.* obsequentium.
» horrescis; quemcumque in præfata ecclesia, te annuente, clerus et populus secun-
E » dùm Deum elegerit, ad nos cum communi decreto et sollicitudinis tuæ literis
» transmittatur. Nos cum divinæ gratiæ adjutorio, salvo ecclesiæ tuæ jure, eum
» tamquam beati Petri manibus consecrabimus. »

His literis ab archiepiscopo reverenter susceptis et lectis, cùm à prædictis literarum latoribus secretò quæsisset quam personam Atrebatensis ecclesia sibi in episcopum eligendum disposuisset; illi autem trium personarum nomina, sicut velle
ecclesiam suam suspicabantur, archiepiscopo intimassent : unam inter alias specialiùs laudavit, commendavit, domnum scilicet Lambertum Ghisnensem, et ut
eligeretur consilium dedit. Præfatis verò clericis, suscepto archiepiscopi consilio,
instantibus ut suas cum Apostolici literis transmitteret; respondit non esse necessarium

nec idoneum ut literis domini Papæ, jam secundò ecclesiæ Atrebatensi de ordinatione episcopi definitivè præcipientibus, suas ulteriùs literas subjungeret. « Vestrum » enim, inquit, est eligere; nostrum consecrare ». Iidem itaque clerici, archiepiscopi sui consilio instructi, Atrebatum venientes, ejusdem ecclesiæ clero et populo literas Apostolici detulerunt, quarum forma hæc est: A

Ut electum episcopum mittant, à se consecrandum. *Labbe, t. X, col. 448.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clero et populo Atrebatensi salutem et apostolicam benedictionem.* DUO ecclesiæ vestræ clerici, confratris nostri reverentissimi Remorum archiepiscopi Raynoldi literas afferentes, » ante nostram præsentiam redierunt, pro restitutione ecclesiæ vestræ suppliciter » implorantes. Sustinuerunt autem Cameracensium clericorum adventum usque » ad tempus quod utrisque in provinciali concilio fuerat constitutum. Cæterùm, » Cameracensium ante nos nullus advenit. Nos igitur idipsum repetitis literis significamus, idipsum præcipimus. Omnino enim volumus ut Remensis metropolis ad B » integritatem antiquæ dignitatis, annuente Domino, reducatur; ideoque omnino » præcipimus in vestra ecclesia episcopum ordinari, nisi fortè ejusdem urbis possessionem Cameracensis ecclesia valeat Romanæ auctoritatis privilegio vendicare. » Quòd si se ab hujusmodi nostræ præceptionis effectu vester archiepiscopus providâ dissimulatione subtraxerit, vos quemcumque in pastorem vobis, ipso consentiente, secundùm Deum elegeritis, ad nos cum communi decreto et ejusdem » archiepiscopi literis transmittere procurabitis. Nos eum, salvo Remensis ecclesiæ » jure, opitulante divinâ gratiâ, consecrabimus. »

* An. 1093.

Cognoscens igitur clerus et populus Atrebatensis domni Papæ voluntatem atque auctoritatem, ut sibi episcopum eligerent jam denuo missam, indicto triduano jejunio et letaniis, VI idus julii * faciendæ electionis diem communiter statuerunt. Ad hanc verò diem non solùm propriæ sedis clericos, sed et convicinæ diocesis C quosdam, inter quos familiariùs Insulanæ congregationis canonicos, sicut fraternitatis et societatis suæ amicos, et maximè quia in eadem ecclesia thesaurum quem desiderabant commorari noverant, scripto sigillato invitare studuerunt. Scriptum igitur illis missum hujusmodi est:

Fratres mittant, qui intersint electioni Atrebat. episcopi. *Buzelin, Gallo-Fland. p. 326; Locrius, p. 238.*

« *GUALBERTUS ecclesiæ Atrebatensis præpositus, cum decano et universis ecclesiæ filiis, Gualtero Insulensi præposito, decano et cæteris fratribus, salutem et dilectionem in Christo Jesu.* SICUT, fratres dilectissimi, vobis non est incognitum, » ecclesia nostra, olim Cameracensium oppressione prædiis suis et ornamentis et » omni terreno decore privata, his diebus, cùm domno Gerardo defuncto pastore » careret, Apostolici Urbani misericordiam adiit, suamque illi calamitatem anxia » patefecit. Ipse igitur pater prudentissimus, intelligens advenisse tempus miserendi » ejus, ut sibi proprium deligerent denunciavit. Quocirca, fratres carissimi, per D » caritatem Dei et dilectionem proximi, et per amorem sanctæ matris ecclesiæ, obtestamur et obsecramus quatenus ad hanc electionem, quam proximâ die Dominicâ » statuimus fiendam, tres aut quatuor ex vestris fratribus, qui nobis, tanto operi » cooperante Spiritu sancto, consilium et auxilium subministrent, dignemini transmittere: inter quos, propulsâ omni occasione, domnum Clarembaldum, domnum cantorem Lambertum, alium quoque Lambertum de *Commines*, mittere elaborate. Valete. »

Itaque, VI idus julii, quæ tunc dies Dominica habebatur *(a)*, cùm convenisset cleri et populi maxima multitudo in ecclesia sanctæ genetricis Mariæ, finitis missarum solemniis, invocato Spiritu sancto, recapitulatis etiam in pulpito domni Papæ literis, in præsenti sede episcopum ordinari præcipientibus; domnus Lambertus natione Ghisnensis, titulo autem Insulanæ congregationis canonicus et præcentor, à E Deo vocatus et ab omni ecclesia præfata diù desideratus, in capitulo B. Mariæ priùs à domno præposito Gualberto, Guiberto decano, cæterisque canonicis concorditer ex nomine designatus, in conspectu totius ecclesiæ manifestatur. Sic igitur, Domino annuente, electus à clero, et tertiò acclamatus et collaudatus à populo, licèt invitus et multùm renitens eligitur, capitur, et in sede pontificali inthronizatur. Illo itaque flente, et in nullo ut episcoparetur consentiente, decano autem suo Ingelranno cæterisque Insulanis canonicis graviter flentibus, et quasi deprædationem concanonici

(a) Dies *VI idus julii*, seu 10 ejusdem mensis, in Dominicam incedebat anno 1093, cujus litera dominicalis erat B.

A et præcentoris sui ægrè ferentibus, recitata est sententia domni Apostolici, continens hanc formam : *Ei verò qui canonico consensu cleri et populi electus fuerit, apostolicâ auctoritate interdicimus ne impositam sibi electionem, dissimulatione aliquâ hujus novæ ordinationis, subterfugiat.* Perpendentes autem Insulani canonici interdictum Apostolici, etsi inviti, hâc conditione acquieverunt, quatenus ecclesia Atrebatensis ab Insulana congregatione eum sibi in episcopum legitimè dari, sicut canonicum est, expeteret : quod et ecclesia Atrebatensis sollicitè studuit adimplere. Congratulante igitur totâ civitate pro tam canonica diù desiderati pastoris patrata electione, archiepiscopo literas, ut prædictum electum consecraret, destinaverunt. Rescriptum archiepiscopi hujusmodi fuit :

« *RAYNOLDUS, gratiâ Dei, Remorum archiepiscopus, domno Gualberto universæ-» que Atrebatensis ecclesiæ congregationi salutem et benedictionem in Domino Jesu.* Inducias petit de consecrando Lamberto electo episcopo.
B » SCRIPSISTIS nobis quatenus terminum vobis rescriberemus in quo electum vestrum consecrare vellemus. At quia consecratio illa non solùm ad nostram, verùm » etiam ad coepiscoporum nostrorum potestatem, juxta canonum sanctionem, per- » tinere videtur, diem vobis hujus consecrationis absque eorumdem consilio haud- » quaquam rescribendum esse dignum duximus. Sed cùm in festo sanctæ Mariæ*, » mediante augusto, magnum et episcoporum et clericorum conventum Remis ha- » bituri simus, illud quod ab eis super hoc consilium acceperimus, et terminum in » quo eumdem electum vestrum debeamus consecrare, vobis mandare non differe- » mus. Valete. »

* An. 1093.

Ad hanc ergo diem Atrebatensis ecclesia iterum se domno archiepiscopo Remis in his personis præsentavit, domno scilicet Abone, Heriberto, Johanne, et altero Johanne : à quibus iterum hujus consecrationis secundas inducias usque ad omnium
C Sanctorum solemnitatem expetivit. Sed sæpefata ecclesia desolationis diuturno tædio affecta, protelationibus tantis non canonicis annuere non volens, domni Papæ mansuetudinem jam tertiò repetere procuravit. Ad hoc itaque duo clerici missi, cantor scilicet ecclesiæ Odo cum Johanne diacono, has literas domno Papæ præsentaverunt :

« *VENERABILI magnificoque totius sanctæ ecclesiæ Papæ Urbano devotus » clerus et populus Atrebatensis orationem continuam atque subjectionem pronâ mente » omnimodam.* GRATIAS immensas Conditori atque Reparatori nostro pleno corde » agimus omnium, qui, inspirando movendoque cor tuum, hactenus per multa » annorum volumina depressos gementesque visitare ac liberare dignatus est. A jugo » novercæ nostræ, scilicet Cameracensis ecclesiæ, ut ad pristinam libertatem canonicè rediremus, scripto et apostolicâ auctoritate roborasti, testando Atrebatensem
D » ecclesiam unam ex nobilioribus civitatibus Remensis metropolis et principalem » sedem episcopatûs fuisse, suam diocesim et cætera pontificalia jura habuisse, ac » ut secundùm sacros canones nobis dignum Deo et hominibus eligeremus pasto- » rem præcepisti : quod et fecimus, in imitatione sanctorum patrum jejunio tri- » duano, precibus lacrymabilibus, et eleemosynis nonnullis, Lambertum videlicet » Ghisnensem, virum religiosum, corda fidelium largo fonte prædicationis irrigan- » tem, ita ut à multis millibus piæ plebis clametur, *quia propheta magnus surrexit in » nobis, et quia Deus visitavit plebem suam* [eligentes]. Hunc itaque catenâ obedientiæ » tuæ vinculatum tenemus, præstolantes misericordiam Dei, à quo omnes procedunt » benedictiones, per te nobis impleri. Nos etenim, Rector sancte, ut jussit clemen- » tia tua, obediendo tibi per omnia, bis misimus jam pro ipsius consecratione » archiepiscopo Remensi legationem, ut eum aut consecraret, aut cum literis suis
E » tibi consecrandum dirigeret. Ipse verò, tuo sancto canonicoque præcepto differens » obedire, dilationem invenit animabus fidelium periculosam ac nullâ ratione sub- » nixam, ut dignitas tua præsentium fratrum perpendere poterit relatione. Nunc » igitur, pie Pater, hâc tam gravi necessitate compulsi, ad te nostrum solum sub » Deo refugium cogimur redire, ut quod sanctè Deoque dignè cœpisti, amore » ipsius cujus sanguine sumus abluti, ne differas adimplere; idque humiliter peti- » mus ut summâ obedientiâ, infra terminum tuæ dispositioni placitum, archiepis- » copo eum præcipias consecrare, aut adduci jubeas consecrandum dignitati tuæ, ne » diverticulando jussio tua jam tertiò archiepiscopo injuncta, ac in omnibus penè » Galliæ partibus divulgata, videatur annullari. »

Ut electum à se episcopum jubeat ab archiepiscopo Rem. consecrari.

Miræi Operâ dipl. t. III, pag. 310 ; Locrius, p. 239.

Luc. VII, 16.

Compatiens igitur domnus Papa ecclesiæ Atrebatensis fatigationi, immo archi- A
episcopi tarditatem in hoc tam sacro finiendo admirans negotio, scriptum sigillatum
eidem archiepiscopo direxit in hæc verba :

Ut electum Atrebat. consecret, intra triginta dierum spatium.
Labbe, Concil. t. X, col. 449; Locrius, p. 240.

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo confratri et coepiscopo*
» *Raynoldo Remensi salutem et apostolicam benedictionem.* QUOD de Atrebatensi
» ecclesia constituimus, cùm pro animarum salute multiplici, tum pro vestræ me-
» tropolis redintegratione, tum etiam pro justitiæ exhibitione perfecimus. Etsi enim
» in tempore frater fratri, soror sorori, vel annis minor, vel infirmitate defectior,
» committatur; non tamen idcirco cùm ad emancipationem venerit, vel tutelæ
» ejus vel curæ legalibus sanctionibus subjacebit. Gravamur igitur quòd huic nostræ
» constitutioni, et tuæ metropolis restitutioni, tamdiu tam obstinaciter restitisti, et
» electum Atrebatensis ecclesiæ consecrare usque hodie distulisti. Tuæ igitur reve-
» rentiæ præsentium literarum auctoritate præcipimus ut eumdem electum, postquam B
» has literas videris, infra triginta dierum spatium consecrare procures, omni
» formidine semotâ, omni dissimulatione sepositâ. Quod si fortassis occultiori aliquo
» consilio adimplere nolueris, eum ad nos cum literarum tuarum astipulatione
» transmitte. Si verò et hoc contempseris, nos eum ad nos venire præcipimus,
» consecrationis gratiam recepturum. »

Epistola domni Papæ ad electum Atrebatensem delegata :

Ut ad se veniat consecrandus, si Remensis archiep. id præstare renuerit.
Labbe, ibid. col. 450; Locrius, p. 241.

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto confratri et consacerdoti Lam-*
» *berto, ecclesiæ Atrebatensis electo, salutem et apostolicam benedictionem.* LÆTAMUR
» propter te in Domino, frater carissime, quia ipso disponente in Atrebatensi
» ecclesia, quæ tamdiu proprii pastoris solatio caruit, nunc tandem secundùm
» nostrum præceptum novus pastor electus es. Speramus etenim per divinitus tibi
» datam scientiam et religionem, quorumdam vestratum relatione nobis insinua- C
» tam, maximum eidem ecclesiæ et corporalium et spiritualium rerum commodum
» affuturum. Scire autem te volumus de consecratione tua archiepiscopo [tuo]
» nos scripsisse. Tu igitur ejus conspectui te præsentare procura. Quòd si ille infra
» triginta dies postquam nostras literas acceperit, te consecrare noluerit, nos te
» quantocius *(a)* ad nos venire præcipimus. Interim commissæ tibi ecclesiæ bona
» interiùs exteriùsque custodi. Data v idus octobris. »

Rursus inducias petit.
Spicil. in-fol. t. III, p. 420; in-4.°, t. V, p. 539; Labbe, ibid. p. 464.

Igitur receptis et lectis archiepiscopo domni Papæ literis, electo Atrebatensi
scripsit in hæc verba : « *RAYNOLDUS, Dei gratiâ, Remorum archiepiscopus, dilec-*
» *tissimo confratri et consacerdoti suo Lamberto salutem et benedictionem in Domino*
» *Jesu.* LITERAS quas nobis pro consecratione tua domnus Papa direxit, suscepimus,
» sed et earum quæ tibi directæ sunt exemplar vidimus : quas cùm perlegissemus,
» coepiscopo nostro Suessionensi eas transmisimus; et ut ipse cæteris suffraganeis D
» transmitteret præcepimus, quatenus, ab eis accepto consilio, tuæ fraternitati res-
» pondeamus. Ideoque tibi usque octavas S. Andreæ aliquem legatum tuum ad
» nos deleges mandamus, per quem tuæ dilectioni rescribamus quid super omni-
» bus illis quæ de te domnus Papa injunxit, acturi sumus. Vale. »

Nos verò [*id est*, Atrebatenses clerici] die statuto legatos nostros ei misimus; sed
nec terminum certum consecrationis, nec ejus literas accepimus. Tamen nos à cœpto
opere desistere recusavimus. Electum nostrum cum his subjunctis literis misimus ipsi.

Ut mittere velit cum suis literis Lambertum ab Urbano Papa consecrandum.
Spicileg. ibid. Labbe, ibid.

« *DILECTO et in veritate diligendo et honorando patri et domino Raynoldo, Dei*
» *ordinatione Remorum archiepiscopo, clerus et populus Atrebatentis ecclesiæ, cum*
» *Lamberto etsi inutili sanctitatis suæ servo, veram dilectionem cum orationibus et*
» *obedientia.* VESTRÆ excellentiæ dignitati multiplices referimus gratias, quia
» hactenus gratanter nobis ut pius pater juvamen exhibuistis, et benignum vos erga E
» nos in cunctis causæ nostræ fore promisistis. Sed paternitatem vestram miramur
» plurimùm in calce nostri negotii infrigidatam existere; cùm infra terminum ab
» Apostolico vestræ magnificentiæ electi nostri consecrationis injunctum, nec solem-
» niter literis vestris, ut arbitrabamur, ad consecrationem electum nostrum vocastis,
» nec diem certum infra terminum designastis. Nunc autem cùm consecratio dein-
» ceps infra tricennalem metam nequit fieri, saltem literas vestræ auctoritatis, quæ
» Apostolico deferantur, ut ipse jussit, pro consecratione nostri electi nobis dare
» velitis plurimâ pace precamur. Valete. »

(a) Labbeus addit, *potueris.*

A Atrebatensis itaque electus ex obedientia domni Papæ, etsi non multùm ratio-
nabili invitatione domni Raynoldi metropolitani sui, ad consecrationem invitatus;
tamen, ne arrogantiæ aut injustitiæ adscriberetur, XVI kal. *(a)* januarii, quæ tunc
dies Dominica habebatur, Remis se archiepiscopo præsentavit, juxta tenorem et
terminum sibi à domno Papa constitutum. Archiepiscopus verò, accepto astutiori
quàm prudentiori consilio, electum Atrebatensem cum astipulatione et suarum et
Atrebatensis ecclesiæ literarum misit Romam ad domnum Papam. Igitur Atreba-
tensis electus, et domnus Odo cantor, et Achardus magister scholarum, et Drogo
Albiniacensis præpositus, cum servientibus suis, IX kal.* januarii, quæ tunc vigilia * An. 1093.
Natalis Domini erat, urbem Remorum egreditur, et apud urbem Catalaunorum,
in monasterio Omnium-Sanctorum, à domno Odone venerabili abbate canonicorum
ibidem communiter viventium honestè colligitur, et in natali beati protomartyris
B Stephani per fratrem Nevelonem, prædicti monasterii sacerdotem et canonicum,
usque Trecas urbem conducitur. Et licèt apud Trecas cum periculo et timore sit
demoratus, pro odio Philippi *(b)* Francorum Regis et Roberti Comitis Flandriæ;
tamen, Deo miserante, usque Molismum in terram Odonis [Burgundiæ] Ducis
cum pace pervenit, ibique domnum Gualterium, Duacensem aliquando castella-
num, virum religiosum licèt laïcum, exspectavit. Lætificatus tandem et consolatus
ex adventu domini Gualterii Duacensis, laborem viarum et difficultatem aggre-
ditur, et apud Divionem memorabile Ducis Burgundiæ castellum, propter recrean-
dos et equos et equites suos, per duos hospitatus est dies.

Cùm autem demoraretur, supervenit ibi lucerna ardens et lucens in domo
Domini, laudabiliter honorabilis et honorabiliter laudabilis, domnus Hugo Lugdu-
nensis primas et apostolicæ sedis legatus. Cognitâ Atrebatensis electi causâ, vene-
C rabilis prædictus primas et apostolicæ sedis legatus domnus Hugo ipsum electum
et omnes suos secum per magni nominis et religionis virum domnum abbatem Clu-
niacensem* amicum et æquivocum suum deduxit, et apud Lugdunum per sex dies * Hugonem.
pro nimia aquarum inundantia et hyemis asperitate detinuit, et quæque necessaria
abundè subministravit. Acceptâ tandem tanti pontificis benedictione, Atrebatensis
electus et conviatores sui securiùs iter arripiunt, et post multa viarum et hyemis
discrimina porticum B. Petri apostolorum principis, feriâ sextâ ante Dominicam *(c)*
Esto mihi in Deum protectorem, ingrediuntur. Ne autem à Guibertinis aliqua illis
inferretur injuria, subsequenti sabbato, summo in mane, domno Urbano Papæ
suum præmittunt electum, Romæ apud Sanctam-Mariam-novam tunc commo-
ranti. Ad pedes autem domni Papæ Urbani electus se prosternens, cum lacrymis
petiit à domno Papa se ab illa electione absolvi, dicens se non esse idoneum, nec
D debere vocari ad tam importabile onus, tum pro infestatione Henrici excommunicati
Imperatoris, ad cujus imperium Cameracus pertinebat, tum pro insectatione cleri-
corum et laïcorum Cameracensium, divitum, potentum, et secundùm sæculum
valde sapientium, necnon etiam pro nimia vastatione et paupertate rerum et reli-
gionis Atrebatensis ecclesiæ. Beatissimus verò Papa, factâ absolutione et datâ
benedictione, sicut mos est apostolicæ sedis, suscepit eum in osculo sancto, et,
floccipendens hæc omnia, dixit ei : *Frater, non sunt condignæ passiones hujus* Rom. VIII, 18.
temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis; et cætera verba confortatoria,
quæ ad plenum nunc memoriæ non occurrunt. Ad ultimum subjecit : *Esne, frater,*
hospitatus! et : *Ubi sunt comperegrini tui!* Respondit : *Nondum sum hospitatus, sed*
socios meos apud B. Petrum in porticu dimisi. Hæc audiens Papa statim præcepit
adesse domnum Daibertum *(d)* Pisanum archiepiscopum, et ait illi : *Hunc fratrem*
E *nostrum Lambertum Atrebatensem electum in hospitium collige; et qualiter sui et sua*
de porticu S. Petri ad nos cum securitate deducantur, tu et Petrus-Leonis quantocius
providete. Quod et factum est.

(a) Corr. *XV kal.* seu dies 18 decembris, quæ anno 1093 fuit Dominica IV Adventûs, vel Dominicam diem computat scriptor, ut fieri solet, à primis vesperis sabbati.

(b) Lamberti fortè personam oderat Philippus; nam gravis ei esse non poterat Atrebatensis episcopatûs instauratio, quæ provinciam Regi clientelarem eximebat à jugo Cameracensis ecclesiæ, legibus Germanorum Imperatorum subditæ. Odiorum autem Philippi et Roberti non aliam assignare possumus causam, quàm recens repudium Reginæ Bertæ, ipsius Flandriæ Comitis uterinæ sororis.

(c) Dominica Quinquagesimæ, quæ incidit eo anno 1094 in diem 19 februarii.

(d) Labbeus, *Elebertum*, mendosè.

Cùm autem opportunitatem sibi et locum loquendi domnus Papa mandavit, iterum, sicut et priùs, prostravit se ad pedes ejus, rogans eum quatenus propter Deum ab hac imposita sibi electione illum absolveret. Sed domnus Papa nec huic positioni *(a)* assensit. Sed et prædicti canonici, et qui cum eo Romam venerant, domnum Papam instanter exorant ut eorum et ecclesiæ suæ misereatur, et electum suum consecrare non differat. Accepto domnus Papa consilio, die statuto, absente electo, in præsentia episcoporum et cardinalium suorum et Romanorum fecit recitare omnem ecclesiæ Atrebatensis actionem: quam Romani audientes, petierunt ut sibi Ostiensis ordinaretur episcopus. Domnus verò Papa, sicut vir prudens, ne novella Atrebatensis ecclesiæ plantatio eradicaretur, Romanorum preces in hac parte non suscepit; sed post aliquot dies secretò alloquitur supradictum electum, et in nomine Domini et ex parte B. Petri præcepit ei hanc obedientiam subire in remissionem peccatorum suorum. Ille tandem acquiescens divinæ ordinationi et apostolicæ obeditioni, consecratur in episcopum Romæ apud Sanctam-Mariam-novam à sæpius jamdicto domno Urbano, anno Dei Christi MXCIII *(b)*, XIV kal. aprilis, quæ tunc Dominica *Lætare Jerusalem* habebatur, sub testimonio venerabilium episcoporum Johannis Tusculani, Humbaldi Sabinensis, Johannis Portuensis, Brunonis Signensis, domni quoque Daiberti Pisanorum archiepiscopi, et cardinalium presbyterorum et maximæ multitudinis Romanorum.

Confirmatus autem episcopus Atrebatensis, sicut canonicum est, privilegio et auctoritate apostolicæ sedis, præmisit Drogonem cum quibusdam sociis suis, postmodum verò Odonem cantorem et Achardum magistrum scholarum. Ipse verò associatus domno Radulpho Turonensi archiepiscopo, retento secum Gualtero Duacensi, in sexta feria de Dominica *(c)* *Quasi modò geniti*, Romam egreditur et apud Ostiam mare intrat; et post aliqua tempestuosa pericula portum Pisanum satis desideratum occupant, et inde Odonem cantorem et Gualterum Duacensem ad Clusam præmittunt. Ibi invento Auxiensi *(d)* archiepiscopo Petro, rursum Turonensis archiepiscopus et Atrebatensis episcopus mare intrant, et apud Januam anchoram figunt. Dimisso ibi Auxiensi *(e)* archiepiscopo, Turonensis et Atrebatensis comperegrini, apud Clusam Longobardorum associati conviatoribus Odoni cantori et Gualtero Duacensi, usque Lugdunum prosperè perveniunt, ibique discedunt. Et sic, Deo miserante, domnus Lambertus in die Pentecostes * à clericis et civibus Atrebatensibus devotè suscipitur, et ante horam tertiam in pontificali sede per auctoritatem B. Petri et obedientiam Romanæ ecclesiæ inthronizatur.

* An. 1094.

Quoniam verò compendiosam digressionem fecimus, ad rei gestæ ordinem rursum stylum nostrum convertamus.

Mittitur Lambertus ab Urbano consecrandus.

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 465.

« *DOMINO et reverendissimo sanctæ et apostolicæ sedis Papæ Urbano Raynoldus,* » *licèt indignus, Dei gratiâ, Remorum archiepiscopus, salutis, obsequii, debitæque* » *subjectionis munus uberrimum in Domino.* POST directas primùm nobis à paternitate vestra literas, placuit vestro, serenissime Pater, apostolatui, ut iterum alias » nobis dirigeretis, præcepto præcipientes quatenus, infra triginta dierum spatium » postquam vestras literas videremus, Atrebatensis ecclesiæ electum in episcopum » consecrare non differremus. Addidit et hoc solertia vestra, ut si aliqua nobis » occurreret causa quâ munus illud aggredi formidaremus, eum vobis cum literarum nostrarum astipulatione consecrandum dirigeremus. Susceptis igitur hujus » vestræ præceptionis apicibus, ne quid inconsultis coepiscopis nostris et consacerdotibus præsumeremus (cùm constet utique tam ex eorumdem quàm ex nostra » auctoritate eamdem pendere consecrationem), mandatorum vestrorum schedulam ad universos, ad quos potuimus, direximus, singulorumque sciscitati sumus » sententiam, quatenus illud nobis super hac re consilium providerent, quod nec » vestræ obeditioni obversaretur, et ex quo Remensis ecclesiæ dignitas non imminueretur. Itaque hæc omnium et episcoporum et clericorum nostrorum una vox » fuit et sententia, ut nos quidem ab electi illius consecratione manum suspenderemus; sed eum vobis, cùm hoc vestræ præciperent literæ, transmitteremus, et

(a) Labbeus *petitioni*, rectiùs.

(b) Ducto à Paschate anni exordio. Dominica quippe *Lætare*, seu quarta Quadragesimæ, nonnisi anno 1094 à januarii kalendis inchoato in *XIV kal. aprilis* seu diem 19 martii incidebat.

(c) Id est, post Dominicam, seu die 21 aprilis.

(d) Lege *Axiensi*, id est Aquisextiensi *[d'Aix en Provence]*. Petrus ille nomine II Gaufridi cognominabatur.

(e) Labbeus, *Acquileiensi*, malè.

A » quidquid inde altitudinis vestræ solertia faciendum decerneret, arbitrio vestro » relinqueremus. Timuerunt enim et timent ne Cameracenses, ex hoc facto acceptâ » occasione, se à Remensi ecclesia abrumperent, cùm et civitas eorum alterius » regni habeatur, et regni cujus Rex nobis et ecclesiæ Romanæ jam et ex longo » tempore inimicatur. Addiderunt etiam damnosam admodum fieri commutatio- » nem, si dum Remensis ecclesia Atrebati episcopum fieri consentiret, Cameracum, » quæ sexies quàm Atrebatum et continentior et locupletior est, amitteret. Obsecra- » mus ergo excellentiam vestram, Pater sanctissime, obsecrant et episcopi et clerici » nostri, quatenus vos, qui in arce et in specula omnium ecclesiarum præsidetis, » negotium ita temperetis, ut nec quisquam (quod absit!) decretorum vestrorum » inde dispositionem reprehendat, nec Remensis ecclesia ullam suæ dignitatis » jacturam vestris in temporibus sustineat. Nos tamen, qui vestris obsecundandum
B » deliberationibus perpetuò proposuimus *(a)*, quicumque sit modus consecrationis, » ubi eum dignitas vestra consecrarit, consecratum benignè suscipiemus, suscep- » tumque sicut episcopum et suffraganeum nostrum deinceps honorabimus. Cæ- » terùm, vestram nosse volumus celsitudinem nos nequaquam rem hanc ideo » tamdiu distulisse, ut aut vestris unquam jussionibus obsistere enitamur, aut ut » domino illi * in aliquo derogemus. Eum non *(b)* hoc dumtaxat honore dignum » esse censemus, sed cujusvis alterius promotionis apicem ei meritò conferendum » adjudicamus. Valeat beatitudo vestra incolumis in Domino. »

* Lamberto.

« *URBANO Dei gratiâ Papæ, zelo boni ferventissimo et ecclesiarum restauratori* » *excellentissimo, ecclesia Atrebatensis summatim respirans depulso jugo indebitæ ser-* » *vitutis, vivere vigereque perenniter in Christo, cum orationum et obedientiæ munere.* » SANCTITATIS vestræ paternitati prædicabili agimus quamplures gratias, et, licèt
C » quaterno itinere fatigati, virtutem tamen in vobis perseverantiæ et extollimus et » amplectimur: quoniam in restitutione ecclesiæ nostræ non invenitur in vobis * *est* » *et non;* sed, Spiritu sancto annuente, visitati à vobis antiquæ donamur libertati » et propriæ diocesis jura mancipamus. Omne igitur collegium perfectorum [gra- » tias agit paternitati vestræ], quia sospitas recuperata unius *(c)* commembri fit » gaudium totius corporis Christi. Sicut autem jussit vestra sublimitas, literas » vestras de nostri electi consecratione archiepiscopo tradidimus, eumdemque » electum infra tricennalem terminum à vestra auctoritate constitutum præsentavi- » mus. Quòd verò eum consecrare distulerit, non ipsius diligentiæ, sed Dei, à » quo omnis potestas, ordinationi attribuimus. Quas autem dilationis protulerit » causas, fratribus referentibus seriatim scietis. Nunc ergo ad vestram excellentiam » cum paucis fratribus pro temporis angustia, periculorum instantia, rerum quo-
D » que diù afflictæ ecclesiæ penuria, transmittimus consecrandum; obnixè pro » Christo et in Christo supplicantes, ut sublimatus pontificali infulâ nobis indilatè » remittatur noster electus, quia nobis plurimùm est necessarius, existens anima- » rum nostrarum peritissimus medicus. Hinc etiam sanctitatem vestram affluentem » misericordiâ precamur, quò servulis vestris hoc privilegium velitis dare, ne » deinceps quibuslibet fortè proclamationem excitantibus hujus canonicæ incardi- » nationis debeamus respondere: quoniam quod semel constat bene diffinitum, » perpetualiter debet manere inconvulsum. Simulque præcipiat auctoritas vestra » ut divisio duorum regnorum, Francorum scilicet et Teutonicorum, sit episco- » patûs nostri meta, sicut antiquis temporibus fuisse per successorum relationem » et alia certa indicia cognovimus, ne aliquando iis inde oriatur, vel nefas discor- » diæ efficiatur. Decet namque sanctitatem vestram ad finem usque bonum per-
E » ducere quod constat vos laudabiliter incepisse. »

Rogant ut Lambertum ordinet episcopum. *Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 466.*

* *Al.* nobis.

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri et coepiscopo Raynoldo* » *Remensi salutem et apostolicam benedictionem.* DECUERAT fraternitatis tuæ » prudentiam ad reparandam dignitatem commissæ tibi ecclesiæ diligentiùs insu- » dare. Miramur ergo quòd nunc quoque Cameracensium injustis clamoribus aures » inclines, ut eis Atrebatensium subjiciatur ecclesia, cùm constet eos ipsum quoque » ecclesiæ suæ *(d)* clericum, quem secundùm literarum vestrarum tenorem sibi

Reprehendit eum quòd haud consecrare voluerit Atrebat. episcopum. *Spicileg. ibid. p. 422; Labbe, ibid. p. 450.*

(a) Labbeus addit, *quæcumque sit ratio, quicumque modus, &c.*
(b) Ibid. *cùm hoc dumtaxat honore,* ineptè.
(c) Ibid. pro *unius* legitur *vivi commembri.*
(d) Gualcherum, Cameracensem archidiaconum, non verò Manassem de quo infrà, qui de clero

» unanimiter elegerunt, nonnisi per manum excommunicati et hæretici velle susci- A
» pere : propter quod solum debitæ etiam dignitatis merentur detrimenta sentire *.
» Illud autem nullomodo verearis, ut sub hac occasione suum in Cameracensi
» ecclesia jus metropolis Remensis amittat. Quisquis enim illic nisi per Remensem
» archiepiscopum præsumpserit ordinari, unà cum ordinatore suo districtionis apos-
» tolicæ gladio ferietur. Quamobrem tuam sollicitudinem expedit vigilanter insis-
» tere ut utraque ecclesia cardinali non destituatur episcopo, nisi fortè Cameracenses
» privilegium Romanæ auctoritatis ostenderint, quod eis Atrebatensem subdat
» ecclesiam. Unde fraternitas *(a)* tua eos præmonere procuret, quatenus in proxi-
» ma * Quadragesima, cùm Atrebatenses pro electi sui confirmatione ad nos
» venerint, ipsi quoque cum ecclesiæ suæ auctoritatibus nostræ se audientiæ re-
» præsentent. Porrò electionem quam de communi filio Manasse *(b)* eos generaliter
» fecisse significasti, collaudamus et confirmamus; nisi quælibet talia obvient quæ B
» sanctis debeant canonibus coerceri. Quod ut ad effectum veniat, Cameracenses
» ipsos à sacramento illo temerario parati sumus absolvere; si tamen et ipsi elec-
» tum suum recipere, et de temeritate illa parati fuerint secundùm tuum consilium
» pœnitentiam exhibere. Alioquin datam in eos à fraternitate tua interdictionis
» sentententiam confirmamus. »

* *Al.* perferre.

* An. 1094.

Lambertum à se consecratum eis commendat. *Labbe, ibid. Locrius, p. 242.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis fratribus et coepiscopis*
» *Raynoldo Remensi et suffraganeis ejus salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM
» Atrebatenses clerici electum suum cum decreto communi præsentiæ nostræ exhi-
» buissent, nos eos apud nos integro mensis spatio retinuimus, Cameracensium
» præstolantes adventum, si fortè aliquod munimentum afferrent per quod Came-
» racensi ecclesiæ Atrebatensis videretur esse subjecta. Ipsi autem, sicut in præteritis
» terminis, ita et nunc nec venerunt, nec causas cur non venerant dixerunt. Nos C
» igitur justam omnino causam Atrebatensium perpendentes, et labores pro eccle-
» siæ suæ restitutione jam diutinos apostolicâ mansuetudine respicientes, sanctorum
» canonum decretis et apostolicæ sedis auctoritate muniti, religiosum et sapientem
» virum Lambertum, quem ad nos deduxerunt, beato Vedasto et sanctis aliis pon-
» tificibus qui in Atrebatensi ecclesia quondam præsederunt, tandem largiente
» Domino instituimus successorem : salvâ in omnibus Remensis metropolis reve-
» rentiâ, quam videlicet multis retro temporibus imminutam, nunc tandem per
» humilitatem nostram omnipotens Dominus in parte hac redintegrare dignatus
» est. Eum itaque ad vos cum literis præsentibus remittentes, caritati vestræ
» attentiùs commendamus : rogantes ac præcipientes ut ei ad redintegrandum com-
» missæ sibi ecclesiæ statum, tamquam confratri et coepiscopo sollicitè assistatis.
» Nos siquidem, auctore Deo, legitimum sempiternum statuimus, ut Atrebatensis
» ecclesia cardinali deinceps potiatur episcopo : quod, annuente Deo, et religionis D
» augmento, et animarum saluti, et temporali ipsius ecclesiæ revelationi * pluri-
» mùm credimus profuturum. Nunc tuæ sollicitudinis interest, frater carissime

* *Al.* relevationi.

Remensi assumptus fuerat. De Gualchero anonymus auctor fragmenti de rebus Cameracensibus, tom. nostro XIII, p. 481, n. *Dolens igitur Cameracensis ecclesia Atrebatensem à se esse separatam, domnum Walcherum archidiaconum suum in episcopum elegit, sperans procul dubio prudentiâ atque instantiâ illius prædictam divisionem posse redintegrari. Electus autem juxta morem perrexit ad Cæsarem : qui, quoniam à clero et populo canonicè fuerat electus, ab Augusto quoque est gratanter atque honorificè receptus. Donavit etiam ei episcopatum pariter et comitatum urbis Cameracensis. Verùm, Walchero ad Imperatorem pergente, Atrebatenses quoque cum suo electo Romanum pontificem adierunt, et consecrationem ipsius ab illo obtinuerunt. Quibus acceptis, uterque cum gratia Walcherus quidem Cæsaris Henrici, Lambertus verò Papæ reversus est; et à suis ille scilicet Cameraci, iste autem Atrebati cum honore susceptus est, &c.*

(a) Labbeus : *Unde, frater, virtus tua.*

(b) Modum electionis Manasse describit anonymus qui suprà, ibid. p. 479, n. *Igitur Gerardo II defuncto* (an. 1092), *Cameracensis ecclesiæ clericis diversa inter se sentientibus, cives, adversùs illos animo concitati, dixerunt quòd nemo erit episcopus, nisi quem Imperator et melior pars cleri et populi elegerit.... Quamobrem cives, ægrè ferentes quòd tamdiu civitas et patria rectoris careret patrocinio, quemdam Francigenam nomine Manassem elegerunt : super quo clerici valde indignati convenerunt in unum, et præpositum nomine Mascellinum elegerunt. Civibus autem huic electioni contradicentibus, clerici, sensu et virtute cordis infirmi, facillimè cesserunt, &c.* Deinde verò elegerunt Gualcherum, ut suprà : qui *Walcherus à Remensi archiepiscopo gratiam suæ consecrationis humiliter requisivit. Archiepiscopus autem absque licentia summi Pontificis, qui Lambertum jam consecraverat, hoc facere non præsumpsit. Tunc Walcherus Urbanum Papam petiit, et apud eum gratiam invenit. Denique literis illius.... perceptis, Remorum archiepiscopo se præsentavit. Quibus ille acceptis, ad consecrationem Cameracensis episcopi se præparavit. In ipso autem consecrationis articulo sæpedictus Manasses supervenit, et eamdem consecrationem fieri contradixit. Qui à metropolitano et coepiscopis ejus examinatus, excommunicatus est, et ab ecclesia expulsus.* Manasses tamen sequenti anno 1095 pervicit in concilio Claromontensi, prout legitur ibidem et dicetur infrà.

A » Raynolde, qui tam Atrebatensi ecclesiæ quàm Cameracensi metropolitani auctoritate præsidere cognosceris, eos omnes qui secundùm privilegii nostri tenorem » ad Atrebatensem videntur pertinere parochiam, ad episcopi Atrebatensis obedientiam tuis literis invitare, et sententiam nostram tuis suffraganeis prosequi; ut » quicumque in duabus archidiaconiis, videlicet Atrebatensi et Obstrevandensi, » clerici sunt, à professione Cameracensis ecclesiæ absolvantur. Si qui verò obedire » contempserint, quamcumque in eos sententiam ipse episcopali moderatione dictaveris, firma permaneat *(a)*. »

Ut Lamberto à se consecrato obediant. *Labbe, ibid. col. 451.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Alardo Atrebatensi, Bernardo » Obstrevandensi (b) archidiaconis, et omnibus præpositis atque decanis, cum omnibus » clericis qui in prædictis archidiaconiis sunt, salutem et apostolicam benedictionem.* » APOSTOLICÆ sedis nos compellit auctoritas universis per orbem terrarum ecclesiis
B » siis providere, et sua jura poscentibus paternâ compassione succurrere. Quia igitur » Atrebatensis ecclesia, multis jam temporibus propriâ carens dignitate, Cameracensis ecclesiæ jugum pertulit; dignum profectò duximus ut, propitiante Domino, » amissa ei dignitas ex apostolicæ sedis benignitate * restitueretur. Neque enim » subjectionem Atrebatensis ecclesiæ aliquod Romanæ auctoritatis chirographum » Cameracensibus vendicat, et Atrebatensis urbis populositas longè illam cui hactenus subdita fuerat, antecedit. Et canonum itaque decretis et prædecessorum » nostrorum exemplis freti, nunc tandem, annuente Domino, Atrebatensium votis » justis et petitionibus importunis effectum dedimus, et venerabilem virum Lambertum, quem communi assensu electum ad nos cum communi decreto deduxerant, » in episcopum consecravimus, et quæque ad Atrebatensem parochiam antiquitus » pertinuisse noscuntur, ipsi et ipsius successoribus perpetuò regenda et episcopali
C » jure possidenda privilegii nostri auctoritate firmavimus : nominatim archidiaconias » duas, quarum una Atrebatensis, altera dicitur Obstrevandensis. Vestram ergo » dilectionem literis præsentibus admonemus, atque præcipimus ut ei deinceps » tamquam cardinali episcopo et tamquam B. Petri manibus consecrato subesse et » obedire curetis. Unde et vos et clericos universos qui in prædictis archidiaconiis » sunt, à professione ecclesiæ Cameracensis absolvimus. Si qui verò inter vos, » hujus nostræ constitutionis tenore perspecto, prædicto confratri nostro Atrebatensi episcopo obedire contempserint, quamcumque in eos sententiam ipse episcopali moderatione dictaverit, auctoritatis nostræ pondere firma permaneat. Data » Romæ IX kal. aprilis. »

* *Al.* dignitate.

Spicileg. ibid.

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Aloldo Sancti-Vedasti, » Richardo Marcianensi, Alberto Hasnoniensi, Hamerico Aquicinensi abbatibus, item*
D » *abbatissæ Sanctæ-Ragenfredis et abbatissæ Strumensi, salutem et apostolicam benedictionem.* APOSTOLICÆ sedis &c. *ut suprà usque* dignum duximus ut ejusdem » ecclesiæ filiis amissam repetentibus dignitatem, nostræ benignitatis inclinaremus » assensum. Neque enim &c. *ut suprà usque* episcopali jure possidenda firmavimus, » nominatim &c. *ut suprà usque* dictaverit, firma permaneat. Datum *ut suprà.* »

Ut Lamberto à se consecrato obedientiam et auxilium præstet. *Labbe, ibid. col. 452; Locrius, p. 243.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Roberto Flandrensium » Comiti salutem et apostolicam benedictionem.* MAGNÂ tibi exultatione gratulandum » est, quòd ecclesiæ quæ in tua ditione sunt, tuis temporibus amissam recipiant » dignitatem. Ecce enim Atrebatensis civitas, quæ in comitatu tuo principalis » est, ex apostolicæ sedis auctoritate cardinalem recepit episcopum. Eum ergo et » ei commissam ecclesiam nobilitati tuæ literis præsentibus commendamus, rogantes et in peccatorum tuorum remissionem præcipientes, ut eum debitâ obedientiâ
E » venereris, tuearis, adjuves, atque ad restituenda ipsius ecclesiæ bona auxilii tui » brachium modis omnibus porrigas. Data Romæ, II kal. aprilis. »

Decretum de restitutione Atrebatensis episcopatûs. *Spicileg. ibid. p. 425; Labbe, ibid. col. 446.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo fratri Lamberto » Atrebatensi episcopo, nostris manibus consecrato, ejusque successoribus canonicè » substituendis in perpetuum.* LIQUET sanctorum canonum institutis integram esse » provinciam, et metropolitanum proprium debere sortiri, quæ duodecim constat » episcopatibus. Secundam igitur Belgicam constat integritatem provinciæ obtinere, « quæ duodecim quondam scitur episcopos habuisse, et Remensem ecclesiam

(a) Apud Labbeum, *Data Romæ, VIII kalend. aprilis* anni 1094, ut in sequenti epistola.

(b) In ms. codice nostro legitur *Ostrevandensi.*

» jure metropolitanam haberi, quæ tot soleat suffraganeis eminere. Cæterùm, pec- A
» catis exigentibus accolarum, cùm irruentibus barbaris urbes quædam detritæ
» sunt, duodecim ille numerus imminutus est. Inter quas Atrebatum nobilis quon-
» dam et populosa civitas, quæ per B. Remigium episcopum Vedastum obtinuit,
» post nonnullorum antistitum obitum episcopalis cathedræ perdidit dignitatem,
» et per nonnulla tempora Cameracensi episcopo subdita obedivit. Porrò nostris
» temporibus, supernæ miserationis respectu, prædicta civitas in ejusmodi statum
» reducta est, ut et populi frequentiâ et divitiarum abundantiâ Cameracensem
» superet civitatem. Dignum igitur Spiritui sancto et auctoritati apostolicæ visum
» est, ut Atrebatensi ecclesiæ cardinalis restitueretùr episcopus. Sanctum enim Sar-
» dicense concilium statuit non passim episcopum ordinari, nisi aut in civitatibus
» quæ episcopos habuerunt, aut quæ tam populosæ sunt, ut habere mereantur epis-
» copum. In secundo quoque concilio Africano decernitur ut illa diocesis quæ ali- B
» quando habuit episcopum, habeat proprium; et si accedente tempore, crescente
» fide, Dei populus multiplicatus desideraverit habere proprium rectorem, ejus
» videlicet voluntate in cujus potestate est diocesis constituta, habeat proprium
» episcopum. Beatus quoque Gregorius in Sardinia apud Phausianam oppidum,
» secundùm pristinum modum, reordinari præcepit antistitem. Et nos ergo Atreba-
» tensis ecclesiæ restitutioni et Remensis metropolis redintegrationi pro nostri officii
» debito imminentes, te, frater carissime Lamberte, cleri plebisque consensu elec-
» tum unanimi, B. Vedasto et sanctis qui in urbe ipsa quondam præsedêre pontifi-
» cibus constituimus successorem. Per præsentis itaque privilegii paginam legitimum
» perpetuum statuimus, ut Atrebatensis ecclesia deinceps cardinalem semper epis-
» copum sortiatur. Quidquid autem prædictæ ecclesiæ B. Remigius contulit, quidquid
» antiquis temporibus, dum episcopali dignitate polleret, eam possidere constiterit; C
» salvis legalibus institutis et Romanæ ecclesiæ privilegiis, ratum tibi ac tuis suc-
» cessoribus sancimus permanere. In quibus nominatim archidiaconias duas, quarum
» una Atrebatensis, altera dicitur Obstrevandensis *(a)*, præfatæ ecclesiæ confirma-
» mus; et illos omnino limites inter Atrebatensem et Cameracensem ecclesias fore
» præcipimus, quos antiquitus fuisse, vel scriptorum munimentis, vel territorio-
» rum diremptione, vel certis aliquibus indiciis potuerit comprobari, ut, annuente
» Deo, ecclesiarum pax nullâ occasione turbetur, et quæ pro fidelium salute statuta
» sunt, perenni tempore inconvulsâ stabilitate persistant. Sanè si quis in crastinum
» archiepiscopus aut episcopus, Imperator aut Rex, princeps aut Dux, Comes
» aut vicecomes, judex aut persona quælibet magna vel parva, hujus nostri pri-
» vilegii paginam sciens, contra eam venire tentaverit; secundò tertiòve commonitus,
» si non satisfactione congruâ emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate D
» careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et
» à sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi
» alienus fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem
» eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu-Christi, quatenus et
» hìc fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ
» pacis inveniant.

» Scriptum Romæ, per manum Bonihominis, scriniarii sacri palatii.

» Datum Romæ, per manum Johannis sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardi-
» nalis, x kal. april. indict. II, anno Dominicæ incarnationis MXCIII *(b)*, pontificatûs
» autem domni Urbani II Papæ VII. »

Recitatum est autem *(c)* hoc privilegium in Claromontensi concilio ex præcepto

(a) *Ostrevandensis*, ut suprà.

(b) More Gallico; erat autem annus 1094 à kalendis januarii inchoatus.

(c) Hæc fusiùs recitantur infrà, ubi de concilio Claromontensi. In codice autem nostro, statim post Urbani decretum legitur: « Recitatum est itaque » Remis in metropolitana basilica B. Mariæ semper » virginis dominæ nostræ privilegium istud, in pro- » vinciali et celebri concilio, cui interfuit Philippus » Rex Francorum, quod celebravit venerandæ illus- » trisque memoriæ domnus Raynoldus Remorum » archiepiscopus, mense septembri, anno etiam Dei » Christi MXCIII (*corr.* MXCIV), indictione II, con- » sedentibus prædicto metropolitano et ejus concilio » duobus archiepiscopis, Richerio Senonensi et » Radulfo Turonensi, venerabilibus dominis Gaufri- » do quoque Parisiorum episcopo, et Gauterio Mel- » densi episc. dignæ quoque memoriæ episc. domno » Hugone Suessionensi, et Helinando Laudunensi » episcopo, Rabodo Noviomensi episcopo, Gervino » Ambianensi episcopo, Hugone glorioso Silvanec- » tensi episcopo; archidiaconis quoque et abbatibus » provinciæ Remensis in eodem concilio cum hones- » to clero et populo consistentibus. Dum ergo jam

A domni Urbani Papæ II, cui ipse præsedit, et cum eo cardinales Romani, archiepiscopi XIII, episcopi CC et XXV, abbates verò XC et ex eo ampliùs, exceptis honestis et religiosis diversarum regionum et provinciarum clericis et laïcis; et intentè et sub magno silentio ab omni consessu concilii auditum, collaudatum et confirmatum est, IV kal. decembris, indict. III, anno Dominicæ incarnationis MXCVI *(a)*, pontificatûs autem domni Urbani II Papæ VIII.

Rationem reddit cur Remensem ecclesiam, professionem emissurus, nondum adierit.
Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 469.

« *REVERENDIS patribus, domino Manasse præposito, L.* decano, cum omni* » *capitulo sanctæ Remensis ecclesiæ, Lambertus Atrebatensis sedis servus inutilis, se-* » *ipsum et æternam in Domino salutem.* CÙM sciamus non latere diligentiam vestram, » quòd, quantocius potuimus, domno archiepiscopo literas domni Papæ Urbani, » sibi et suffraganeis suis pro me missas, per domnum Lambertum monachum, » virum religiosum, miserim; literas quoque impedimenti mei veniendi ad sanctam
B » Remensem sedem non prætermiserim; postmodum verò per domnum Hugonem » S. Dionysii abbatem excusationes canonicas mandaverim; satis miror quòd nec- » dum aliquid consolationis aut pietatis nec ab ipso nec à vobis suscipere meruerim: » sed me præoccupatorem Atrebatensis sedis, et quasi contemptorem sanctæ Re- » mensis ecclesiæ, per abbatem Aquicinensem* et per monachos Marcianenses nos » nominare complacuit. Sed novit Dominus, cujus oculis sunt nuda et aperta » omnia, insuper apostolica sedes, quàm rogatus, quàm coactus, immo apostolicæ » obedientiæ auctoritate ligatus, prædictæ Atrebatensi sedi deservire compulsus » fuerim. De quasi contemptu autem veniendi apud sanctam Remensem sedem, » unde placuit domno archiepiscopo nos arguere, satisfacere vobis paratus sum per » præsentes fratres nostros. Nostis enim et inopiam [rerum] sedis nostræ, et diffi- » cultatem viarum, et tempestatem bellorum, et odium Cameracensium in nos, et
C » quorumdam aliorum in via positorum. Prostratus itaque sanctitatis vestræ pedibus, » ut me in verbo veritatis audiatis, et excusatum me habere velitis suppliciter » exoramus; atque domno archiepiscopo suggerere velitis, ut super nos et super » ecclesiam nobis commissam viscera misericordiæ suæ aperiens, secundùm teno- » rem literarum à domno Papa sibi transmissarum, easdem* literas suis suffragiis » prosequatur. Ut autem omnem occasionem contemptûs à nobis removeatis, pro- » fessionem nostram per hos fratres nostros præsentamus, eamdem facturi cùm ad » vos, Deo miserante, cum salute advenire poterimus. »

* Leuvino.

* Hamericum.

* *Al.* eodem.

Excusat se quòd eum nondum adierit; rogat verò ut ejus professionem interim recipiat.
Spicileg. ibid. Labbe, ibid.

« *REVERENDO patri et domino suo Raynoldo Dei gratiâ Remorum archiepiscopo,* » *Lambertus sanctæ Atrebatensis sedis servus inutilis, cum debita subjectionis reve-* » *rentia, quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit.* CÙM » paternitati vestræ quantocius potuimus literas domni Papæ Urbani, nostras quoque
D » nostri impedimenti causas continentes, mittere studuerimus; valde durum nobis » videtur, quòd neque ex tenore literarum domni Papæ, neque ex supplicatione » literarum nostrarum, aliquid nobis rescribere placuit; sed per abbatem Hame- » ricum Aquicinensem (quod mansuetudinem vestram non decuisset) literas nobis » delegastis, in quibus nos præoccupatorem sedis Atrebatensis nominastis, et ne » abbates ad obedientiam ecclesiæ nostræ, secundùm quod missæ eis à domno » Papa literæ præcipiunt, commonerem mandastis. Nos verò rursus per commu- » nem filium vestræ et nostræ ecclesiæ, domnum Hugonem S. Dionysii abbatem, » causas impossibilitatis nostræ veniendi ad vos in præsentiarum discretioni vestræ

» præfatus Remorum venerabilis archiepisc. Raynol- » dus Manassem archidiaconum Remensem, Came- » racensis ecclesiæ jam designatum episcopum, com- » monefaceret ut ad titulum Cameracensis eccle- » siæ sacros ordines episcopalemque consecrationem » suscipere procuraret, hortatu quorumdam suorum » ait tunc: *Reddite mihi Atrebatum.* Cui providus » et sapiens jam sæpedictus archiepiscopus quasi » invectivè respondit: *Domne Manasses, vultis esse* » *primus excommunicatus ab apostolica sede, et ejus* » *decretorum et constitutionum violator existere!* Pro » hac ergo præsumptuosa Atrebati reclamatione, et » oblocutione, ad increpationem archiepiscopi cul- » pam recognovit, veniam petiit, et in concilio abso- » lutionem satisfaciens suscepit. Benedictus per om- » nia Deus.

» Antequam verò Remorum urbem Lambertus » Atrebatensis episcopus egrederetur, suscepit literas » domni Hugonis Lugdunensis primatis, apostolicæ » sedis legati, eum apostolicâ auctoritate invitantis » quatenus Augustoduni idibus octobris ad con- » cilium quod ex præcepto domini Papæ designa- » verat celebrandum, adesse studeret. Susceptus est » ergo à domno Hugone religiosæ et dignæ memo- » riæ legato tam benignè, ut ab ipso eodem Atreba- » tensi episcopo privilegium venerabilis Remorum » archiepiscopi, coram numerosa archiepiscoporum » et episcoporum et abbatum, cleri quoque et populi » non parvâ multitudine consistentis, patienter sus- » tinuit recitari. » Sequitur epistola Hugonis Lugdunensis archiepiscopi ad Robertum juniorem Flandriæ Comitem, ut habetur infrà.

(a) Corr. *MXCV*, ut in subsequentibus scripsit idem auctor.

» intimare studuimus. Sed super his omnibus, nec primò nec secundò, aliquid A » ex affectu pietatis, nec alicujus compassionis, legationem vestram suscipere » meruimus : sed per monachos Marcianenses pro causa domni Alardi archidiaconi, » et pro excommunicato in assultu ecclesiæ sine confessione et viatico defuncto » (quamquam vobis aliter relatum sit), literas direxistis in quibus nos quasi » contemptorem Remensis ecclesiæ insinuare voluistis ; quamquam non lateat » prudentiam vestram nos hanc sedem non præoccupasse, sed coactos et cons- » trictos, et apostolicæ auctoritatis obedientiâ eamdem sedem obtinuisse. Ne autem » quasi contemptor sanctæ Remensis ecclesiæ videar in oculis misericordiæ vestræ, » hos fratres nostros, in persona et verbo nostro, pro excusatione nostra satisfac- » turos transmittimus. Precamur itaque clementiam vestram ut per præsentes fratres » nostros, tum pro caritate Spiritûs sancti, tum pro dilectione et reverentia domni » Papæ, nostram professionem interim suscipiatis : consimile opus misericordiæ B » nobiscum facientes, quod in apostolica benevolentia tempore vestræ professionis » consecuti estis. Cùm autem, Deo miserante, ad vos proficiscendi * facultas attri- » buta fuerit; quod nunc per fratres nostros facimus, tunc, Deo volente, in pro- » pria persona nos facturos profitemur. Exoramus etiam paternitatem vestram ut » literas domni Papæ, quemadmodum vobis scripsit, vestris suffragiis prosequamini. » Domnum Alardum archidiaconum, et abbates et causas eorum, intuitu vestri » amoris, si literis domni Papæ obedierint, benignè tractabimus. Benevalete in » Domino semper, reverende pater et domine.

* *Al.* profitendi.

» *Ego Lambertus Atrebatensis sedis ordinatus episcopus tibi, pastor Raynolde, et » privilegio Remorum ecclesiæ tuisque successoribus, secundùm sacros canones et decreta » sedis apostolicæ ex sacris canonibus et legibus promulgata, pro scire et posse me » obediturum promitto. Pro ejusdem quoque metropolitani publicis et privatis negotiis* C *» studio, consilio, societate, me elaboraturum, et absque illius consensu nullum me præ- » bere in magnis negotiis vel ordinationibus assensum, nisi in eo quod pertinet ad propriam » parochiam meam, profiteor ; et huic professioni meæ coram Deo et sanctis ejus, » sub testimonio quoque præsentis ecclesiæ, subscribo in nomine Patris et Filii et Spi- » ritûs sancti. Amen.* »

Facta est autem hæc professio Remis, mense septembri XI kal. octob. die natali B. Matthæi apostoli et evangelistæ, indictione II, anno autem Dei Christi MXCIV.

Lambertum in sede Atrebatensi à concilio Remensi confirmatum significat. *Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 470.*

« *RAYNOLDUS, Dei gratiâ, Remorum archiepiscopus, gloriosissimo principi domno » Roberto Flandrensium Comiti salutis et benedictionis ubertatem in Domino.* DILEC- » TIONIS vestræ literas benignè suscepimus, susceptasque gratanter perlegimus. » Quoniam itaque in ipsis ut vobis, quid animi super ordinatione dilectissimi fratris » nostri Lamberti Atrebatensis episcopi haberemus, rogastis vellemus remandare, D » nolumus lateat carissimam nobis prudentiam vestram, nos ipsum pluribus diebus, » ut quod de eo agendum erat legitimè ex episcoporum nostrorum consilio fieret, » detinuisse : ad ultimum in concilio quod Remis cum coepiscopis nostris atque » principibus multis XV kal. octobris * habuimus, juxta domni Papæ Urbani præ- » cepta, quibus inobedire nefas est, consilio et assensu coepiscoporum nostrorum » more ecclesiastico ipsius professionem suscepimus, ejusque consecrationem con- » firmantes confirmavimus. Unde vestræ mandamus sollicitudini quatenus eumdem » amodo cum debito honore, cum debita reverentia suscipiatis, ejusque laboribus » publicè et privatim pro amore Dei communicetis, sed et in quantum ecclesiastica » permittit ratio, ei ut pastori vestro, ut episcopo vestro obediatis. Valete. »

* An. 1094.

De absolvendis à se excommunicatis.

« *RAYNOLDUS Dei gratiâ Remorum archiepiscopus carissimo filio suo Lamberto » consacerdoti et coepiscopo, quod sibi in Domino.* CANONICUM istum, videlicet E » Engelbertum, scias à nobis absolutum esse. Cæteros verò qui excommunica- » tionis nostræ causâ jam ad te pervenerunt vel venturi sunt, volumus et mandamus » quatenus et illos absolvas, et sub regulari regimine, ubi corporis et animæ » consolationem habere possint, collocare studeas, quousque illorum ecclesia resi- » piscat, sicque pòst per nostram absolutionem atque licentiam illos ut proprios » filios recipiat. Vale. »

Invitat eum ad concilium ab Urbano Papa

« *RAYNOLDUS, Dei gratiâ, Remorum archiepiscopus, dilecto confratri et consacer- » doti suo Lamberto Atrebatensium episcopo salutem et benedictionem in Domino Jesu.* » DILECTIONI vestræ insinuandum dignum duximus nos nuperrimè domni Papæ

» Urbani

A » Urbani epistolam suscepisse, et ab eo ut, vestrâ convocatâ fraternitate, circa » medium februarii proximi ad concilium quod intra Tusciam vel Longobar- » diam *(a)* tunc temporis celebraturus est, ad præsentiam ejus accedere curemus » sollicitudinem vestram monitam esse. Et nos igitur, ad ipsius monitionem, vestram » monemus fraternitatem, quatenus circa prædictum terminum vestram ipsi præ- » sentiam, cum omnibus abbatibus vestris, ad ipsum concilium exhibere curetis. » Valete. »

in Tuscia celebrandum. *Spicileg. ibid. Labbe, ibid.*

« *HUGO Lugdunensis archiepiscopus, apostolicæ sedis legatus, Roberto nobilissimo* » *Comiti Flandrensium salutem.* VENERABILEM in Christo fratrem nostrum Atreba- » tensem episcopum excellentiæ vestræ commendamus, et ut eum tamquam car- » dinalem episcopum, tamquam B. Petri manibus consecratum, ope vestrâ et auxilio » tueamini rogamus, et vice domini Papæ Urbani, secundùm præceptum ipsius,
B » in remissionem peccatorum vobis præcipimus. Ad restituenda quoque bona ipsius » ecclesiæ brachium adjutorii vestri ei porrigatis, cognoscentes vos pro obedientia » hac habituros gratiam apostolicam, et à Deo remunerationem æternam. »

Ut Lambertum Atrebatensem episcopum excipiat et tueatur. *Spicileg. ibid. Labbe, ibid.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gualchero Cameracensi* » *electo salutem et apostolicam benedictionem.* MEMINISSE te convenit, quia jureju- » rando promiseris apostolicæ sedis decreta te fideliter observaturum. Quod igitur » de Atrebatensi ecclesia sedes apostolica statuit, cave ne tentes quâlibet occasione » turbare. Immo volumus atque præcipimus ut ea omnia quæ ad jus illius ecclesiæ » secundùm privilegium nostrum pertinere cognoscis, quietè ab ea possideri et » inconvulsa manere permittas. »

Ne Lambertum episcopum turbet. *Spicileg. ibid. Labbe, ibid.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Roberto Flandrensium* » *Comiti, et optimatibus ejus, salutem et apostolicam benedictionem.* PRO carissimo
C » fratre nostro Lamberto Atrebatensi episcopo repetitis vos literis exhortamur et » oramus, ut ei ad reparandam renovati episcopatûs dignitatem consilii et auxilii » vestri manus porrigatis, et possessiones ejusdem episcopatûs à Cameracensibus » episcopis, quibus ecclesia eadem commissa fuerat, malè distractas de manibus » tenentium eripere, et eidem ecclesiæ restituere, pro vestrorum peccatorum re- » missione omnibus modis laboretis. Volumus præterea et apostolicâ auctoritate » jubemus, ut nullo deinceps tempore præfatam ecclesiam alicui ecclesiæ subjici » vel infestari patiamini; sed ipsam tamquam matrem vestram et dominam, salvo » Remensis ecclesiæ jure, honorare, ab injuriis tueri et defendere procurate. Data » Placentiæ, v idus martii. »

Ut res Atrebat. ecclesiæ ablatas restitui curent. *Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 453.*

[Hìc in editione Baluzii perturbatus est rerum ordo. Cùm enim scriptor post decretum Urbani, confirmationem ejusdem in concilio Claromontensi factam prolepticè, ut
D *vidimus, recitasset; gesta in eodem concilio circa restitutionem Atrebatensis episcopatûs ad calcem operis rejecit. In codice verò nostro ea statim post epistolam Urbani ad Gualcherum recitantur. Itaque eam Baluziani codicis partem huc revocamus, cui codicis nostri narrationem nonnihil discrepantem subjungimus.]*

« *RAYNOLDUS, Dei gratiâ, Remorum archiepiscopus, dilectissimo fratri et consa-* » *cerdoti suo Lamberto Atrebatensium episcopo salutem et benedictionem in Domino* » *Jesu.* DILECTISSIMAM nobis fraternitatem vestram ignorare nolumus quo- » niam domni Papæ Urbani epistolam nuperrimè suscepimus, quæ nos ut ad con- » cilium quod in octavis S. Martini, XIV videlicet kal. decemb. *, apud Arvernensem » quæ et Clarimontis dicitur, ecclesiam celebraturus est, præsentialiter accedere- » mus præmonuit, et ut omnes nostræ metropolis suffraganeos, convocatis tam abba- » tibus quàm cæteris ecclesiarum primoribus, sed et excellentioribus principibus, ad
E » ipsum concilium invitaremus præmonuit. Et nos sanè apostolicæ monitioni obviàm » (quod nefas est) incedere nolentes, concilium quod in octavis omnium Sanctorum » insumpseramus, propter hoc, ut justum est, dimittendum dignum putavimus. » Vestram ergo sollicitudinem literis præsentibus monemus, quatenus, omni occa- » sione sepositâ, vestram ad id concilium præsentiam exhibere, et, ut prædictum » est, et abbates, et cæterarum ecclesiarum vestrarum primores, et dioceseos vestræ » principes, et maximè Balduinum *(b)* Comitem de Montibus, monere curetis.

Invitat eum ad concilium Claromonten. et concilium à se indictum demandat. *Spicil. ibid. Labbe, ibid. col. 470.* * An. 1095.

(a) Placentiæ celebratum fuit id concilium, anno 1095, kalendis martii.

(b) Balduinum Hannoniæ Comitem. Cùm enim convocandi concilii præcipua causa esset suscipienda expeditio Hierosolymitana, eò convenire principes è re erat.

» Nulli autem vel inopiæ vel alicujus necessitatis occasio, quin veniat, præbeat A » audaciam, cùm nonnisi personas non ingenti quidem famulorum catervâ stipatas » requiramus. Quicumque autem post hanc admonitionem nostram se ab hoc concilio absentaverit, noverit procul dubio quoniam et ordinis sui periculum incurret, » et domni Papæ iram, nec impunè quidem, sibi thesaurizabit. Valete. »

Ut ad concilium Claromont. veniat, episcopo Cameracensi respondere paratus. *Ibid.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri Lamberto Atrebatensi* » *episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* NOVERIT dilectio tua nos in » proximo novembri, in octavis videlicet S. Martini, apud Clarum-montem, an- » nuente Domino, synodale concilium statuisse, ad quod tuam prudentiam invita- » mus, ut, omni occasione sepositâ, statuto in tempore, prædicto in loco non omittas » occurrere. Noveris præterea Cameracensem episcopum, missis ad nos literis ac » nunciis, pro Atrebatensi ecclesia vehementer interpellasse, dicentem se et eccle- » siam suam Romanis privilegiis esse munitam. Unde oportet prudentiam tuam B » ad hujus negotii responsionem paratam cum tuis clericis convenire. Data apud » Anicium *, XVIII kal. augusti. »

* *Le Puy-en-Vélai.*

Taliter itaque Lambertus Atrebatensis episcopus, ad Claromontense concilium domni Papæ Urbani invitatus, proficiscitur die natali apostolorum Simonis et Judæ, quæ tunc dies Dominica *(a)* habebatur, et cum eo domnus Clarembaldus archidiaconus suus, et venerabiles domnus Aloldus S. Vedasti et domnus Hamericus Aquicinensis abbates, domnus quoque Gualbertus præpositus, Odo cantor, Achardus magister scholarum, Hugo presbyter et canonicus, Mascellinus archipresbyter, religiosus etiam diaconus Johannes de Monte-Sancti-Eligii, postmodum Atrebatensis archidiaconus, et Drogo prædicti episcopi œconomus, et Otbertus scholasticus de Bethunia. Perveniens itaque apud Proviniacum * Comitis [Carnotensis] Stephani celebre castellum, VIII idus novembris * Proviniacum egreditur, et ipsâ eâdem C die itineris sui à Guarnerio quodam milite de castello *Pont (b)* de via sua trahitur, capitur, et captus episcopus cum clericis suis à Guarnerio prædicto milite et suis satellitibus detinetur. Abbas Sancti-Vedasti præcesserat episcopum cum gratia et benedictione sua. Guarnerius verò, increpatus à Philippo fratre suo Trecensi episcopo, et Dei omnipotentis miseratione visitatus, V idus novembris summo in mane, ad pedes episcopi et archidiaconi sui Clarembaldi et reliquorum clericorum suorum prostratus, cum lacrymis veniam postulavit, dolens ac pœnitens se stultè et pravè egisse, quia manum miserit in christum Domini. Episcopus verò, prostratum militem erigens, discalceatum ad monasterium præcessit, ibique eum pœnitentiam cum suis qui eum ceperant agentem absolvit. Et eodem die episcopus à prædicto milite cum omnibus suis clericis et laïcis detinetur, servitur, et per manum ejus usque Autissiodorum cum securitate conducitur. D

* *Provins.*

* An. 1095.

Domnus verò Urbanus Papa, audiens Atrebatensem episcopum captum, quantocius scripsit Guarnerio de *Pont* et Richerio venerabili Senonum archiepiscopo in hæc verba :

Ut Lambertum episc. à se captum dimittat. *Ibidem.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guarnerio Pontionis filio* » *salutem et apostolicam benedictionem, si obedierit.* VENERABILEM fratrem nos- » trum Atrebatensem episcopum ad concilium venientem te cepisse audivimus, » et cur ceperis miramur : Rex enim Francorum non solùm venire alios non prohi- » bet, verùm etiam omnibus suæ potestatis episcopis et abbatibus venire ad conci- » lium licentiam dedit. Unde literis te præsentibus admonemus ut captum episcopum » pro reverentia beati Petri et nostro amore cum suis omnibus liberum abire per- » mittas. Alioquin, quamdiu illum tenueris, et te et terram tuam excommunicationi » subjicimus. » E

Ut Garnerium excommunicet, nisi Lambertum dimittat. *Ibidem.*

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo fratri Richerio Senonum* » *archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* AUDIVIMUS Guarnerium » Pontionis filium venerabilem fratrem nostrum Atrebatensem episcopum ad con- » cilium venientem cepisse, captumque retinere. Eapropter literis te præsentibus » jubemus ut eumdem Guarnerium captum præsulem cum suis omnibus libertati » restituere commoneas. Quod si contempserit, quamdiu illum tenuerit, et ipsum » et locum suum excommunicationi subjicias. »

(a) Verè, anno 1095, dies 28 octobris Dominica erat 24 post Pentecosten.

(b) Pons ad Icaunam, diœcesis Senonensis, non verò ad Sequanam, quæ est Trecensis.

A Apud Autissiodorum autem Atrebatensis episcopus perveniens, associatur comitatui domni Richerii Senonensis archiepiscopi et consuffraganeorum suorum Remensis provinciæ, domni Gerwini Ambianensis, domni Gerardi Tarvanensis episcoporum. Et sic XV kal. decembris, in octavis * S. Martini, quas tunc dies Dominica *An. 1095. festiviores reddidit, urbem Claromontensem ingreditur, et à venerabili primate Lugdunensi domno Hugone apostolicæ sedis legato, necnon et ab ipso domno Papa, benignè in osculo sancto suscipitur, atque apostolicâ benedictione cum suis lætificatus exhilaratur. Deinde domnus Papa IV kal. decembris, indictione IV, concilium Claromontense concludens, præcepit recitari privilegium renovationis et restitutionis Atrebatensis ecclesiæ in conspectu totius ecclesiæ : in quo cardinales Romani consederunt ei, et archiepiscopi XIV, episcopi CC et XXV, et abbates XC et ampliùs *(a)*, exceptis honestis atque religiosis diversarum regionum atque provinciarum clericis
B et laïcis, quorum numerum leviter quisquam scire præ multitudine non potuit. Recitatum est autem Atrebatensis ecclesiæ privilegium, et distinctè et apertè lectum, atque ab omni consessu concilii sub magno silentio intentè auditum, collaudatum et confirmatum est, anno Dei Christi MXCV, cui cum Patre et Spiritu sancto est æqualis honos et gloria per infinita sæcula sæculorum. Amen.

Depositus *(b)* est ibi judicio concilii Gualcherius Cameracensis episcopus ab omni sacerdotali atque episcopali officio; et si ulteriùs quolibet modo sedem Cameracensem occuparet, vinculo anathematis tam ipse quàm fautores et adjutores sui innodati. Manasses autem sanctæ Remensis ecclesiæ archidiaconus, cui prædictus Gualcherius electionem et episcopalem Cameracensis ecclesiæ benedictionem surripuit per invasionem, et per manum Henrici excommunicati Imperatoris, adjudicavit sanctum concilium ut in Cameracensi ecclesia Manasses ordinaretur
C episcopus.

[Anno in eodem *(c)* post Clarmontense concilium, in subsequenti mense januario, XII kal. februarii *, viam universæ carnis ingresso celebris memoriæ domno *An. 1096. Raynoldo Remorum archiepiscopo, eligitur domnus Manasses præpositus, vir laudabilis honestatis, in Remorum archiepiscopum. Cujus electio postquam à domino Papa Urbano est canonizata, ordinatur in diaconum in prima hebdomada Quadragesimæ, per manum Lamberti Atrebatensis episcopi; à dignæ autem memoriæ domno Hugone Suessionensi episcopo, in sabbato medianæ Quadragesimæ, ordinatur presbyter, et in sequenti Dominica *(d)* *Judica me Deus*, ab eodem Suessionensi episcopo cum cæteris provinciæ Remensis cooperantibus et assentientibus episcopis, apud S. Remigium consecratur archiepiscopus. Postmodum verò cum eodem

(a) Ordericus Vitalis, lib. IX, p. 719, archiepisc. XIII et episcopos item CCXXV, *cum multitudine abbatum aliarumque personarum*, numeravit. Bertoldus Constantiensis *tredecim archiepiscopos cum suis suffraganeis* ad eam synodum convenisse tradit, in qua CCV, inquit, *pastorales virgæ notatæ sunt.* Willelmus Malmesbur. numerum episcoporum et abbatum *CCCX* fuisse dicit. Guibertus de Novigento, *Illic præter episcoporum et abbatum examina*, inquit, *quos circiter quadringentos per prominentes ferulas fuisse aliqui numeraverant, totius Franciæ et appendicium comitatuum literatura confluxerat.* Anonymus qui textum dedicationis ecclesiæ Majoris-monasterii scripsit, suprà, p. 99, immunitatem sui monasterii *in præsentia quingentorum fermè patrum, archiepiscoporum scilicet, pontificum et abbatum*, sancitam fuisse narrat. In veteri notitia ejusdem concilii, apud Labbeum, t. X Concil. col. 588, ex cod. Cencii camerarii, cum Urbano consedisse dicuntur *diversarum provinciarum archiepiscopi XIII, episcopi LXXX, et innumeri abbates.* Urbanus ipse, in decreto pro confirmatione primatûs Lugdunensis, huic definitioni interfuisse testatur *duodecim archiepiscopos cum episcopis octoginta, abbatibus nonaginta et eo ampliùs.* Ex hac scriptorum discrepantia colligi potest tantam fuisse considentium frequentiam, ut vix certò numerari potuerint.

(b) Sequentia habent Acherius, t. III Spicil. in-fol. p. 425, et Labbeus, t. X Concil. col. 473; desunt verò apud Baluzium. At in codice nostro eadem alio modo narrantur, sic : « Itaque Lambertus Atrebatensis episcopus, juxta obedientiam » domini Papæ Urbani, apud Clarmontem in Arvernia cum clericis suis statuto in tempore advenit. Ibi ergo domni Gualcheri Cameracensis episcopi electio et promotio et ordinatio synodali » judicio reprobatur, et ipse deponitur; et si ulteriùs » quoquo modo Cameracensem sedem occuparet, » et ipse et fautores et coadjutores ejus vinculo » anathematis sunt innodati : domno autem Manasse, priùs in Cameracensi ecclesia electo, adjudicata est Cameracensis ecclesiæ electio et promotio et ordinatio. Unde et in Clarmontensi » concilio sic electus ad titulum Cameracensis ecclesiæ ordinandus episcopus, sedit jam inter episcopos. Cùm autem concilium pro quibusdam emergentibus causis per dies decem protraheretur, nulli » tamen ibidem consistenti et sanè sapienti tædio » fuit aut odio. Illic ergo cùm nullus solemniter » et synodaliter causationem quamlibet contra Atrebatensem episcopum et ecclesiam sibi commissam » ageret, aut agere insumpsisset, IV kal. decembris, » indict. IV, anno autem Dei Christi MXCIV » (imò V), sæpedictus venerabilis Papa Urbanus II, » Clarmontense concilium concludens, præcepit » recitari privilegium renovationis et restaurationis » Atrebatensis ecclesiæ in conspectu totius concilii, » in quo cardinales Romani &c. » ut suprà.

(c) Ansulis inclusa habet codex noster, desunt apud Baluzium.

(d) Dominica Passionis, quæ fuit, anno 1096, die 30 martii.

metropolitano Lambertus Atrebatensis episcopus Manasse Cameracensi electo, et A
successori ejus Odoni *(a)*, cum cæteris coepiscopis et manus imposuit, et in episcopandi officium promovit.]

Anno igitur Dei Christi MXCIX, dominus Urbanus Papa II, qui jam priùs ad Clarmontem generale celebraverat concilium, rursum Romæ in ecclesia B. Petri apostoli, pro errore et hæresibus Græcorum, diversarum regionum et provinciarum primates, archiepiscopos et episcopos, ad celebrandum concilium studuit convocare in secunda *(b)* Dominica post Albas, quâ *Misericordia Domini* cantatur. Huic quoque concilio cum cæteris Remensis provinciæ episcopis interfuit Lambertus Atrebatensis episcopus. Qualia autem decreta prædictus Papa de Latina et Græca ecclesia, et de ministris altaris, et de ordinatis à simoniacis, et de beneficiis et officiis ecclesiasticis per pecuniam adeptis, ante corpus B. Petri dederit, studiosus
lector legendo invenire poterit. B

Igitur in prædicto Dei Christi anno MXCIX, IV kal. augusti, indictione VII, ingressus est viam universæ carnis dignæ memoriæ religiosus Papa Urbanus II, et sepultus est in ecclesia B. Petri apostoli, juxta S. Leonem Papam et Ephesini concilii auctorem. Urbano autem in apostolica sede succedit domnus Raynerus, venerabilis cardinalis de titulo S. Clementis, cognomento Paschalis Papa.

Confirmat decretum Urbani II pro ecclesia Atrebatensi. *Spicil. in-fol. t. III, p. 436; Labbe, Concil. t. X, col. 657; Miræi Opera diplomatica, t. II, p. 1148.*

* *f.* subimmota.

« *PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Lamberto Atrebatensi episcopo ejusque successoribus canonicè substituendis in perpetuum.* QUÆ justè à patribus constituta sunt, oportet profectò ut sub metu * et irrefragabili auctoritate teneantur. Dignum enim est ut nullâ desidiâ negligantur, nullâ dissensione violentur, nullâ concertatione turbentur : unde et nos quod à piæ memoriæ prædecessore nostro Urbano de restitutione Atrebatensis ecclesiæ consti-
» tutum est, justum omnino et sacris canonibus congruum perpendentes, nostri C
» quoque decreti auctoritate sancimus, ut videlicet ecclesia eadem, sicut antiquitus episcopali dignitate claruit, ita etiam in posterum cardinalem per Dei gratiam sortiatur antistitem. Divinæ siquidem miserationis affectum, quem in ecclesiarum suarum et populorum restitutionibus operatur, debemus et nos competentibus subsequi et implere suffragiis. Te igitur, dilectissime ac reverendissime frater, quem in Atrebatensi ecclesia prædecessor noster, Domino restituente, constituit, nos quoque cum divini favoris præsidio in episcopalis dignitatis functione firmamus. Quidquid autem prædictæ ecclesiæ &c. *ut in privilegio Urbani superiùs p. 750.*

» Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.

» Scriptum per manum Petri notarii regionarii et scriniarii sacri palatii.

» Datum Laterani, per manum Johannis sanctæ Romanæ ecclesiæ diaconi cardi-
» nalis, XVII kal. maii, indictione IX, incarnationis Dominicæ anno MCII, ponti- D
» ficatûs autem domni Paschalis II Papæ anno secundo. »

Ut mortuo Atrebat. episc. alium eligi curet. *Spicil. ibid. Labbe, ibid. col. 675.*

« *PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Radulpho Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* QUOD de Atrebatensis episcopatûs restitutione à prædecessore nostro sanctæ memoriæ Urbano factum est, scitote apud nos firmum et inviolabile permanere; nec unquam passuros nos ut Cameracensi subjiciatur ecclesiæ. Porrò tam vos quàm successores vestros præsentium literarum auctoritate compellimus, ut post mortem Atrebatensis episcopi ad faciendam illic episcopi electionem sollicitè invigilare, et electum sine moræ longioris obstaculo consecrare curetis. Si quis autem adversùs hæc agere tentaverit, excommunicationis vinculo innodetur. Datum Laterani, VIII idus aprilis *(c)*. »

(a) Odo, Manasse successor, anno 1105 consecratus est Cameracensis episcopus.

(b) Quæ incidit, anno 1099, in diem 24 aprilis.

(c) Utique *indictione V*, ut in sequenti epistola; anno proinde 1112. Cùm enim superiori anno *Imperator Henricus per virgam et annulum, sicut ipsi Papa concesserat, Odonem de episcopatu* (Cameracensi) *liberaliter investisset*, inquit anonymus continuator chronici Camerac. post Baldricum, tomo nostro XIII, p. 537, Odo integritatem episcopatûs sui expostulavit. Cui Lambertus, epist. 118, apud Baluz. t. V Miscell. p. 354 : « Significatum est » nobis à curia et per curiam Balduini Flandrensis » Comitis, inquit, quòd vos nuper apud Duacum » per archidiaconos vestros A. et R. et nuncium » Imperatoris literas præsentari fecistis, in quibus » sic continetur inter cætera scriptum : *Unde man-* » *dando rogamus ut episcopum Cameracensem cum* » *ecclesia sibi commissa, amore gratiæ nostræ, susten-* » *tare curetis in omnibus quæcumque eadem ecclesia,* » *ante discordiam regni et sacerdotii, in pago Atreba-* » *tensi sive in comitatu vestro tenuit*.... Ecclesia verò » Atrebatensis et nos adhuc nescientes quòd Atre- » batum fuerit de imperio, sed de regno Francorum, » et per consilium et auxilium Comitis Roberti apud » Castellum tumulati (id est, Frisii), in cujus

A Harum exemplar literarum cum bulla scias conservari Remis in ecclesia beatæ Mariæ semper virginis Dominæ nostræ, in sacrario in locello aureo, qui vulgò dicitur *berceolum*.

Vetat ne Atrebatens. ecclesia Camerac. subjiciatur. *Ibidem.*

« *PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Atrebatensium » salutem et apostolicam benedictionem.* AUDIVIMUS quosdam perversè agentes et » apostolicæ sedis auctoritatem annullare cupientes, ad hoc conatûs sui molimen » intendere, ut Atrebatensis ecclesia, episcopali cathedrâ perditâ, pessundetur et » Cameracensi subjiciatur ecclesiæ. Unde nos, universitati vestræ scripta præsentia » dirigentes, omnipotentis Dei Patris et Filii et Spiritûs sancti auctoritate sancimus » restitutionem Atrebatensis episcopatûs à prædecessore nostro Urbano factam, et à » nobis per Dei gratiam confirmatam, firmam et inviolabilem permanere. Quascumque verò possessiones ab eadem restitutione episcopatus ipse possedit, quietas
B » semper integrasque possideat. Sub anathematis etiam prohibitione interdicimus, » ne Atrebatensis ecclesiæ status Cameracensi unquam subdatur ecclesiæ. Si qui » verò temerario ausu adversùs ista præsumpserint, eos Dathan et Abiron judicium » subsequatur, qui Moysi et Aaron datam divinitus potestatem comprimere tentaverunt. Post excessum igitur venerabilis fratris nostri Lamberti, qui nunc Atrebatensi ecclesiæ præsidet, à vobis episcopum omnino præcipimus eligendum : » cui, si canonica eum statuta non respuant, omnino non liceat electionem aut » communi aut melioris partis consensu impositam subterfugere. Datum Laterani, » VIII idus aprilis, indictione V. »

Ne possessiones Atrebatens. ecclesiæ minui patiantur.

« *PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Balduino Flandrensium comiti, et spectabili Clementiæ matri ejus Comitissæ, salutem et apostolicam » benedictionem.* QUOD de Atrebatensis episcopatûs restitutione à prædecessore
C » nostro sanctæ memoriæ Urbano factum est, scitote apud nos firmum et inviolabile » permanere, nec unquam passuros nos ut Cameracensi subjiciatur ecclesiæ. Si quis » autem adversùs hæc agere tentaverit, excommunicationis vinculo innodetur. Vos » igitur sicut ecclesiæ filios commonemus, rogamus et præcipimus, ne possessiones » Atrebatensis episcopatûs, quas à restitutione sua habuit, ab aliquo auferri vel minui » patiamini. Si qui verò præsumpserint, vos defensionem pro peccatorum vestrorum » remissione eidem ecclesiæ impendatis. Datum Laterani, VIII idus aprilis. »

EPISTOLARUM URBANI II APPENDIX ALTERA.

D

DE CONTROVERSIA PRO SALMORIACENSI PAGO *(a)* INTER VIENNENSEM ET GRATIANOPOLITANAM ECCLESIAS.

Apud Ruinartium in appendice ad vitam Urbani II Papæ, t. III Operum posth. p. 358, et post Theodori Pœnitentiale, t. II, p. 525.

EGO Hugo Gratianopolitanus episcopus posterorum notitiæ trado, qualiter Viennensis archiepiscopus Guido calumniam movit de Salmoriacensi * pago adversùs Gratianopolitanam ecclesiam, præfatum pagum injustè possidere, quoniam juris erat Viennensis ecclesiæ. Ad quam querimoniam definiendam Viennam convenimus; sed, causâ tunc indiscussâ, diem aliam placito constituimus, in qua die apud Rotmanos* iterum convenerunt cum eo Gontardus Valentinensis et Guido Genevensis, nobiscum Pontius Belicensis, et Landricus Matisconensis episcopi :
E ubi et scriptis et aliis testimoniis ostendimus quòd pagum illum ecclesia Gratianopolitana per centum annos et eo ampliùs possedisset ; ex quo verò tempore primùm

* *Salmorene.*

* *Romans.*

» potestate Atrebatum erat, necnon et per licentiam » et assensum Philippi Francorum Regis, de cujus » regno Atrebatum esse dignoscitur, et per concilia » sub Rainaldo archiepiscopo Remis habita, et per » auctoritatem apostolicæ sedis et Urbani Romani » pontificis II, tota actio Atrebatensis ecclesiæ decursa, et ordinatio confirmata sit; videtur nobis » vos inordinatè erga nos et erga Atrebatensem » ecclesiam fecisse, quòd primò per curias principum querimoniam de nobis fecistis, antequam nos » per communes fratres nostros et Remensis provinciæ suffraganeos conveniretis, &c. » Itaque, perlatâ ad Paschalem controversiâ, hâc ille et duabus sequentibus epistolis indemnitati Atrebatensis ecclesiæ cavit.

(a) In chartulario ecclesiæ Gratianop. unde descripta sunt hæc gesta, titulus est : *Hæc scriptura dicit de injuriis quas fecit Guido archiepiscopus Viennensis ecclesiæ Gratianopolitanæ et ejusdem ecclesiæ episcopo Hugoni, de pago Salmoriacensi.*

possederit, penitùs ignorare. È contrà Viennenses objecerunt, quòd eo tempore in A quo Gratianopolitana ecclesia à paganis desolata erat, ejusdem civitatis episcopo ab archiepiscopo Viennensi ad tempus concessum est. A quibus cùm requisissent præfati episcopi si super hac responsione aliqua chartarum monimenta haberent, responsum est nullum exinde scriptum habere, sed solum vulgi rumorem sufficere. At Gratianopolitani canonici postulaverunt ut præsentes episcopi super hoc judicarent, utrùm nuda et sola Viennensium verba Gratianopolitanam ecclesiam à possessione tam antiqua excluderent. Sed Viennensis archiepiscopus noluit audire judicium: quoniam eo tempore milites illius terræ ad pacem faciendam conjuratos in manu sua tenebat, quod judicio non potuit, opportunitate acceptâ, violenter abstulit. Pro qua invasione domino Papæ Urbano II proclamationem fecimus: unde Lugdunensi archiepiscopo Hugoni, qui tunc legatus Romanæ ecclesiæ erat, literas destinavit. Lugdunensis itaque archiepiscopus, fretus apostolicâ auctoritate, utrumque nostrûm ad tantam injuriam diffiniendam apud Barnem * ante præsentiam suam ex præcepto domini Papæ venire fecit: qui, utrimque auditâ ratione, plenam investituram Gratianopolitanæ ecclesiæ, quæ, sicut diximus, violenter exspoliata fuerat, judicavit, et primo concilio in Galliis celebrando calumniam se determinaturum promisit. Investituram autem Viennensis archiepiscopus, spreto apostolici legati judicio, reddere nobis noluit, quoniam eo tempore Romam ad dominum Papam Urbanum legatum cum literis suis miserat, postulans ab eo ut quæ juris erant Viennensis ecclesiæ privilegio confirmaret: pro cujus impetratione, sicut ipse nobis postea confessus est, quingentos solidos in Romana curia dispensavit. In quo inter alia Salmoriacensem pagum, quem noviter arripuerat, fraudulenter et per surreptionem scribi fecit, domino Papâ ipsius pagi querimoniam prorsus ignorante. Quam privilegii fraudem ubi persensimus, cum summa festinatione Romam misimus, C apud dominum Papam conquerentes, et de contempto super investitura legati sui judicio, et de fraudulenta privilegii surreptione. Unde dominus Papa Urbanus Lugdunensi archiepiscopo Hugoni legato suo literas mandavit, quarum exemplum infrà scriptum est:

Circ. an. 1094. B

* *Al.* Baonem.

Ut in exercenda legatione utatur consilio Remensis archiepiscop. et controversiam sopire curet inter Viennensem et Gratianopolit. episcopos.

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri et episcopo Hugoni* » *Lugdunensi, et sanctæ Romanæ ecclesiæ legato, salutem et apostolicam benedictionem.* SOLLICITUDINIS nostræ vices et agendorum conciliorum providentiam » strenuitati tuæ purè simpliciterque commisimus; sed, pro conservanda pace et » negotio faciliùs peragendo, utilius æstimavimus confratris nostri Remensis archie- » piscopi *(a)* consilium consciscere, quia in ejus manu familiaris causa Regis versatur. » Tuâ verò intererit, sive cum ejus, sive sine ejus consilio, prout tibi à Domino » copiam ministrari conspexeris, injunctæ legationis officium exercere, et pullulan- D » tes vitiorum palmites divini verbi falce recidere. Inter Viennensem archiepisco- » pum Guidonem et Gratianopolitanum *(b)* episcopum Hugonem quid rerum sit, » sagacitas tua longè meliùs intra provinciam investigare prævalet, quàm nos qui » tam longis terrarum spatiis absumus. Quod igitur de eodem negotio tua frater- » nitas statuit, nos de tuæ justitiæ integritate securi nostrâ assensione firmamus. Si » quas verò nostræ auctoritatis literas Viennensis objecerit, nosse vos volumus quia » nos nihil ipsi aut ecclesiæ Viennensi concessimus, nisi quod justè hactenus posse- » disse cognoscitur, etiamsi per subreptionem fortè (quod absit!) aliquid videatur » extortum: sua enim cuique volumus jura servari. Tu hanc eorum dissensionem, » quantò citiùs poteris, adjuvante Domino sopire procura. In his et in aliis quæ Dei » sunt, in promptu habeas te Dei ministrum spiritu ferventissimo exhibere. Oran- » tem pro nobis sanctitatem tuam gratia divina custodiat. Data Romæ, XVII kal. E » junii. »

Nobis verò per eumdem legatum literas in hunc modum misit:

Nihil ei officere literas ab archiepiscopo Vienn. impetratas.

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri Hugoni Gratianopolitano episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* PRO negotio tuo confratri » nostro Lugdunensi Hugoni archiepiscopo rescripsimus; quod enim ipse nostrâ » vice statuit, nos nostrâ assertione corroboramus. Si quas verò nostræ auctoritatis

(a) Raynoldi, qui, pro suæ sedis dignitate et propriis meritis, multâ pollebat auctoritate apud Philippum Regem, in quem eodem anno sententiam propter divortium daturus erat Hugo legatus.

(b) In edit. Jacobi Petit, *Grannopolitanum*, et sic deinceps quoties occurrit hæc vox, neglecto quod erat in mss. abbreviationis signo.

A » literas Viennensis archiepiscopus opposuerit, nihil causæ tuæ officere arbitreris. » Nos enim nihil ipsi aut ecclesiæ Viennensi concessimus, nisi quod justè hactenus » possedisse cognoscitur : sua enim cuique volumus jura servari. Orantem pro nobis » fraternitatem tuam miseratio divina custodiat. Data Romæ, XVII kal. junii. »

Interea Lugdunensis archiepiscopus Hugo apud Eduensem *(a)* civitatem concilium disposuit celebrare, ubi nos interesse præcepit, paratos ad dirimendam totius concilii judicio querimoniam. Tandem in concilio ad causam nostram ventum est. Ubi post multa verba, ut causam nostram injustam esse Viennensis archiepiscopus comprobaret, cum insultatione scripturam quasi multâ vetustate contritam protulit, quæ continebat quòd Barnuinus Viennensis archiepiscopus Isarno Gratianopolitano episcopo ecclesiam S. Donati et Salmoriacensem pagum concessisset, donec Gratianopolitanæ ecclesiæ pax à persecutione paganorum, quâ tunc vastabatur, red- An. 1094.
B deretur. Quâ perlectâ, à timore quem nobis incusserant, respiravimus, rogantes apostolicum legatum ut chartam illam ipse servaret, quæ sine dubio falsum testimonium dabat : quoniam Barnuinus Viennensis archiepiscopus et Isarnus Gratianopolitanus pontifex non contemporanei fuerunt, sicut ex catalogo Lugdunensi et ex aliis multis scriptis collegimus. Præterea chartam illam infirmavimus et cassavimus, ex eo quòd Alcherius Gratianopolitanus episcopus, antecessor Isarni episcopi, prædictum pagum Salmoriacensem possedisse multis chartarum testimoniis cognoscitur, et ecclesiam S. Donati Gratianopolitana ecclesia non per Barnuinum obtinuisset, sed largitione Regum, scilicet Bosonis et Ludovici filii sui : quod præceptis eorum regalibus declaratum est. Cognitâ autem à nobis ipsius scripturæ falsitate, et ejus * taliter infirmato, Viennensis archiepiscopus judicium, quod primùm quâdam importunitate requirebat, refugere cœpit, et chartâ illâ è conspectu * *f.* tenore.
C concilii et ipsius legati repentè sublatâ, ad præfati privilegii auctoritatem, spreto judicio, recurrit : quod nihil ei suffragari potuit, quoniam dominus Papa illud privilegium per subreptionem sibi extortum literis suis intimaverat, et causam nostram canonico judicio diffiniendam legato suo commiserat. Et ita hoc refugio, qui injustitiam suam defendere moliebatur, Viennensis destitutus est. Tentaverunt autem archiepiscopi præsentes et episcopi, rogatu apostolici legati, qui concilii turbationem formidabat, pacem inter nos et concordiam reformare; sed quoniam nostra, quæ invaserat, ex integro nobis restituere noluit, satius intellexi synodale judicium quàm inutilem concordiam recipere. Quod ille plurimùm formidans, et quasi imminentem judicii sententiam evadere cupiens, jus ecclesiæ nobis commissæ, sicut cum antecessoribus nostris meliùs possederat, Viennæ consilio canonicorum suorum nobis restituere promisit. Igitur die constitutâ Viennam veni; sed quod ipse
D promiserat, minimè implevit.

Interea domnus Papa Urbanus Placentiæ *(b)* disposuit celebrare concilium, ubi Gallicanos episcopos præcepit interesse : qui super tanta injuria querimoniam facturus cùm pergerem, Viennensem archiepiscopum in Italiam apud S. Ambrosium reperi, quò * ut me ab incepto itinere revocaret, hebdomadâ quâ concilium Placentinum Papa celebrare disposuerat, concilio Lugdunensis archiepiscopi se obediturum de causa nostra spopondit. Hâc intentione ab itinere domum regressus, cùm Lugdunum venire determinatâ die properarem, Viennensis placitum renunciavit. Et sic ab illo turpiter illusus, dolos ipsius cognoscens, iter quod intermiseram statim arripui, et ultimâ die concilii summa cum festinatione Placentiam veni : ubi coram Papa et universo concilio violentiam quam nobis Viennensis intulerat, et dolos ejus, et apostolicæ sedis contemptum exposui, et qualiter apostolici legati * *Ed.* quod.
E judicio de investitura nostra obedire noluerat. Quo audito, totius concilii judicio plenam investituram Salmoriacensis pagi Papa nobis reddidit; privilegium quod, sicut suprà positum est, per subreptionem Viennensis extorserat, cassavit; et super hoc ei literas destinavit, quarum exemplum infrà scriptum est :

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, Guidoni Viennensium archiepiscopo » salutem et apostolicam benedictionem.* NECESSITATI et utilitati ecclesiæ providentes, in promotione tua quod ætati deerat, toleravimus; contra ecclesiæ nostræ Salmoriacensem pagum episcopo Gratianopol. adjudicatum significat.

(a) Anno 1094 celebratum est Augustodunense concilium, *XVII kal. novembris*, ex Bertoldo Constantiensi, suprà, p. 680.

(b) Placentinum concilium anno 1095 celebratum est *circa mediam Quadragesimam*, eodem Bertoldo teste.

» morem absenti tibi pallium contribuimus; privilegium quoque concessimus, in A » quo tamen legatus tuus id per subreptionem fecit ascribi quod usque ad tua » tempora Gratianopolitanus episcopus possederat, quem in Romana ecclesia plu- » rimùm carum habemus. Quâ de re cùm sæpè apud nos et apud legatum nostrum » venerabilis confrater noster supradictus episcopus conquestus fuerit; tu, tantorum » beneficiorum immemor, neque nostris neque legati nostri literis vel præcepto » obedisti. Nuper autem ad concilium quod, annuente Domino, Placentiæ celebra- » vimus, idem episcopus veniens de eadem re, de Salmoriacensi pago videlicet, in » communi audientia conquestus est; plurimorum etiam assertionibus patuit pagum » illum sub nonnullis episcopis Gratianopolitanam ecclesiam possedisse. Illam igitur » subreptionem, per quam res sub querimonia positas quasi per privilegium vindi- » cas, nos irritam esse et vires nullas obtinere decernimus. Unde synodali judicio » eum de pago illo, salvâ tuæ ecclesiæ justitiâ, reinvestivimus; et tibi præsentium B » literarum auctoritate præcipimus ut eamdem investituram adimpleas, et cum » quiete possidere permittas, donec aut ante nos, aut ante legatum nostrum, cano- » nico judicio decidatur: quod si contempseris, profectò noveris B. Petri ac nos- » tram te gratiam amissurum. Data Placentiæ, IV idus martii. »

Quibus literis Viennensis noluit obedire, immo literarum portitorem minis atque conviciis dehonestavit. Unde ad Papam sub brevi tempore * Mediolanum *(a)* accedens, præsumptionem et contumaciam archiepiscopi Viennensis contra sedem apostolicam ostendi. Apostolicus itaque me ab ipsius subjectione subtraxit, et clericis ac laïcis in pago Salmoriacensi commorantibus, ne Viennensi archiepiscopo obedirent, interdixit literis quas hîc subjungere curavimus :

* An. 1095.

Ut Gratianopol. episcopo pareant, donec res canonico judicio definiatur.

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis tam clericis quàm laïcis* » *in pago Salmoriacensi commorantibus salutem et apostolicam benedictionem.* QUO- C » NIAM frater Viennensis archiepiscopus nostro, et concilii quod largiente Domino » Placentiæ celebratum est, judicio obedire contempsit, ut videlicet Gratianopoli- » tano episcopo Salmoriacensem archidiaconiam restitueret, sicut de ea fuerat » investitus; nos vobis præsentium literarum auctoritate præcipimus, ut ejusdem » Viennensis archiepiscopi subjectione posthabitâ, quam à vobis violenter videtur » exigere, Gratianopolitano deinceps tamquam proprio episcopo obediatis, donec » utrisque præsentibus idem negotium in nostra vel legati nostri audientia canonico » judicio definiatur. Si verò etiam hunc * Viennensis archiepiscopus usque ad cano- » nicum judicium super investitione hac inquietare præsumpserit, nos ipsum interim » ab illius obedientia subtrahimus. Data Mediolani, VII kal. junii. »

* *Ed.* nunc.

* An. 1095.

Contigit interea * domnum Apostolicum Gallicanam ecclesiam visitare : qui Valentiam *(b)* ad dedicandam majorem ecclesiam veniens, ibique Viennensem D archiepiscopum allocutus, ad dirimendam litem quæ inter nos erat, apud Rotmanos utrumque ante præsentiam suam die constitutâ adesse præcepit. Cùmque juxta præceptum ipsius, antiquis chartarum testimoniis onustus, episcoporum et clericorum, laïcorum quoque consilio sufficienter munitus, illuc adventassem, archiepiscopus Viennensis, spiritu superbiæ afflatus, arcem loci et munitionem cum armatis occupavit militibus, ut si quid contra voluntatem suam Papa loqueretur, ipse apud se in sua potestate permaneret. Et ideo Papa suo etiam jure, abbatiâ videlicet Romanensi, taliter exspoliatus, causam nostram diffinire *(c)* non potuit. Ego autem, injuriæ propriæ non immemor, in Arvernensi concilio *(d)* quod Papa eodem anno celebravit, querimoniam nostram adversùs archiepiscopum jamdiu agitatam Papæ et universo conventui repræsentare curavi. Apostolicus verò, justitiæ nostræ et labori compatiens, Salmoriacensem pagum Gratianopolitanæ ecclesiæ ex E integro restituit, et me ac Gratianopolitanam ecclesiam ab ipsius obedientia subtraxit, quamdiu super hac restitutione apostolico præcepto obedire contemneret; et exinde Comiti et parochianis nostris literas hujusmodi delegavit :

(a) Urbanus Mediolani versabatur mense maio anni 1095, ut in ejus gestis suprà demonstravimus.

(b) Urbanus anno 1095 Valentinam ecclesiam dedicavit *nonis augusti.* Vide gesta ejus suprà.

(c) Urbanum Romanense monasterium adiisse demonstraret privilegium pro canonicis Caturcensibus apud Cruceum, p. 65, et inter instr. novis. Galliæ Christ. t. I, p. 31, nisi mendum in eo irrepsisset. Legitur enim *Datum Romæ, per manum Joannis S. R. E. diac. card. X kal. septembris, indict. III, anno Dom. incarnat. MXCVI* (more Pisano, à die 25 martii 1095 inchoato), *Urbani II Papæ VIII.* Certè Romæ non aderat mense augusto Urbanus. Unde pro *Romæ, Romanis* legendum putat Ruinartius in Urbani vita, p. 194.

(d) XIV kal. decembris anni 1095 celebrato.

» *URBANUS*

A « *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Guigoni Comiti, clero
» et populo Gratianopolitano, salutem et apostolicam benedictionem.* QUERELAM
» venerabilis confratris nostri Hugonis, vestri episcopi, de Salmoriacensi pago jam
» diù agitatam, concilii quod apud Clarum-montem civitatem Arverniæ celebra-
» vimus, auctoritate noveritis diffinitam. Quia enim confrater noster Viennensis
» archiepiscopus Guido, sæpè et nostris literis et vivâ nostri oris voce commoni-
» tus, de eadem causa obedire contempsit, et investituram quam eidem vestro
» episcopo Placentiæ fecimus, exsequi noluit, nos possessionem illam, quam et
» idem frater Hugo et nonnulli suorum antecessorum possedisse noscuntur, supra-
» dicto fratri nostro et Gratianopolitanæ ecclesiæ restituimus; et quamdiu Vien-
» nensis archiepiscopus huic diffinitioni obedire contempserit, tam ipsum quàm
» Gratianopolitanam ecclesiam ab ejus obedientia subtraximus. Omnibus etiam in
B » eodem pago commorantibus, tam clericis quàm laïcis, ne Viennensi archiepis-
» copo obediant interdicimus, donec aut judicium quod factum est exsequatur,
» aut querela hæc, ante nos canonico judicio inter utrumque comprobata, certio-
» rem finem accipiat. Data III kal. decembris * apud Clarum-montem Arverniæ. »

Litem in concilio Claromont. diffinitam significat, eosque ab obedientia Viennensis eximit, quamdiu is parere detrectaverit.

* An. 1095.

Guigo quidem apostolicis literis excitatus archiepiscopum adiit, et apud eum
minis ac precibus effecit quatinus Salmoriacensem pagum, secundùm præceptum
Apostolici, nobis et Gratianopolitanæ ecclesiæ restitueret. Cui restitutioni apud
Capellam-arearum interfuerunt Gualterius Albanensis et Leodegarius Vivariensis
episcopi, Viennensis ecclesiæ et Gratianopolitanæ canonici, Guigo prædictus
Comes, necnon et principes ipsius terræ: quam investituram, quoniam corporis
infirmitas ferè per biennium *(a)* in Apulia me detinuit, archiepiscopus iterum
præsumpsit invadere. Quod postquam per legatum nostrum Papæ nunciatum est,
C literis suis legatum suum Lugdunensem archiepiscopum commonuit, ut ab injuria
Gratianopolitanæ ecclesiæ et nostrâ archiepiscopum Viennensem auctoritate apos-
tolicâ omnino coerceret: quarum literarum exemplum infrà supposui:

« *URBANUS episcopus, servus servorum Dei, reverentissimo fratri et coepiscopo
» Hugoni, apostolicæ sedis vicario, salutem et apostolicam benedictionem.* QUÀM
» arroganter, quàm indignè adversùs nos et sanctam Romanam ecclesiam frater
» noster Viennensis archiepiscopus Guido se habuerit, scientiam vestram nequa-
» quam latet: præter cætera verò cervicem suam adversùs humilitatem nostram
» adeò sustulit, ut et Romanensem abbatiam à nobis interdictam reinvaderet, et
» fratri nostro Gratianopolitano episcopo ecclesias quas nobiscum ipse restituerat,
» sine judicio reauferret. Tuam ergo fraternitatem pro nobis omnino ad justitiam
» excitari præcipimus, sentiat ut adamantem et silicem faciem tuam; remotâque
D » præteritæ lenitatis reverentiâ, omnino secundùm justitiam Gratianopolitanæ eccle-
» siæ sua jura restituas, et apostolicæ sedis injurias ulciscaris. In episcoporum muta-
» tionibus hactenus nimis lenis pro apostolicæ mansuetudinis gratia Gallicanorum
» petitionibus condescendimus: deinceps autem id penitùs præcaveri præcipimus;
» neque enim Nicænæ synodi, quam æquè ut sanctum Evangelium veneramur,
» auctoritatem hujusmodi occasionibus evacuari ulteriùs patiemur. Data Lateranis,
» II nonas junii. »

Ut Viennensis archiep. arrogantiam coerceat.

Innotuit eodem tempore, divinâ nobis favente clementiâ, chartam illam quam in
Augustodunensi concilio archiepiscopus Viennensium adversùm nos de Salmoria-
censi pago protulerat, certioribus indiciis falsam esse. Ille enim cui scriptor ejus-
dem chartæ infirmitate detentus confessus fuerat, nobis patefecit: quem scriptorem,
nomine Sigibodum, S. Ragnaberti *(b)* monachum, per amicos nostros ejusdem
E cœnobii monachos evocatum, apud monasterium quod Granarium dicitur *(c)*,
ante altare B. Mariæ sub invocatione divinæ præsentiæ excommunicationem inter-
minando adjuravi.

Decretum PASCHALIS II Papæ, de eadem controversia.

Petit, t. II Pænitent. Theodori, p. 536. An. 1107, 2 augusti.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, &c. INTER venerabiles fratres Guidonem Viennensem et Hugonem Gratianopolitanum episcopos de pago Salmoriacensi per

(a) Hinc colligi potest sequentem epistolam ad annum 1099 pertinere, uti existimat Ruinartius.

(b) *Saint-Rambert de Joux*, dictum etiam Bebronnense monasterium, apud Sebusianos *[le Bugei]* diœcesis Lugdunensis.

(c) *Grane*, diœcesis Valentinensis.

multos annos et multis in conciliis quæstio ventilata est. Novissimè ante præsen- A
tiam nostram Lugduni in hanc concordiam ex nostri provisione judicii convene-
runt, ut ejusdem pagi æquam divisionem facerent, et tam Viennensi quàm
Gratianopolitanæ ecclesiæ pars ejusdem divisionis vicinior redderetur: quidquid
autem in territorio infra Bornam et Isaram versùs Gratianopolim constituto Vien-
nensis archiepiscopus calumniabatur, ab omni deinceps infestatione liberum Gra-
tianopolitanæ ecclesiæ cederet; porrò ecclesiam B. Donati, quæ infra Viennensem
parochiam continetur, cum omnibus mobilibus sive immobilibus ad eam pertinen-
tibus, Gratianopolitanus episcopus jure proprietario possideret, et tam canonicas
ipsius ecclesiæ quàm universa ad eam pertinentia ipse disponeret: Viennensis autem
parochiali tantùm jure in clericorum et altarium consecrationibus uteretur. Pari
ergo communique consensu Salmoriacensis pagi talis est facta divisio, ut undecim
castella cum ecclesiis et parochiis, et totis mandamentis suis, Viennensi ecclesiæ, B
et undecim castella cum ecclesiis et parochiis, et totis mandamentis suis, Gratia-
nopolitanæ ecclesiæ dederentur. Hæc autem sunt castella quæ in portionem Vien-
nensis ecclesiæ segregata sunt, castrum S. Georgii, Brissiacum [1], castrum Veteris-
villæ, castrum Orniciacum [2], castrum Bonocellum [3], castrum *Lumps*, castrum
Planilla, castrum Clari-montis, castrum Sancti-Lorii, castrum Peladrudi [4], castrum
Vireu [5]. Item hæc sunt quæ in portionem Gratianopolitanæ ecclesiæ obvenerunt,
castrum Vinniacum [6], castrum Nerpolcum [7], castrum Novum, castrum Tullinum [8],
castrum de Ruus [9], castrum Moirencum [10], castrum Vorione [11], castrum Tuluonis [12],
castrum Miribellum, castrum Minuetum [13] de Scalis, castrum Vorapium [14], et, super
hæc, ecclesia de Cancellaïco [15] cum tota parochia sua. Sic, largiente Domino, supra-
dictæ quæstionis diuturnitas terminata est, et pacis atque concordiæ inter Viennensem
et Gratianopolitanam ecclesiam, earumque præsules, utroque in idipsum consen- C
tiente, stabilitas instituta est. Quam stabilitatem nos in perpetuum permansuram,
largiente Domino, confirmamus, præcipientes et omnimodis sancientes ut pars quæ
Viennensis seu Gratianopolitanæ, quemadmodum suprà scriptum est, cessit eccle-
siæ, semper ejus parochia sit, nec ulli omnino personæ liceat aut Viennensi suam,
aut Gratianopolitanæ suam quæ superiùs distincta est, ullo unquam tempore sub-
trahere portionem. Si verò alter adversùs alterum, in deliberata parte, quæstionem
aut violentiam fecerit, juxta conditionem quâ se in judicio uterque constrinxit,
acceptâ portionis possessione careat, et omne deinceps agendi jus in eodem negotio
prorsus amittat. Ad hæc præceptum est, et repetitâ præceptione firmamus, ne Vien-
nensis episcopus ulteriùs in illa parte Gratianopolitanæ ecclesiæ, aut pacem, aut
communiam, aut aliquam exactionem requirat, aliter quàm in Diensi * seu Viva-
riensi parochia ad Viennensem metropolim pertinente. Affuerunt huic judicio sive D
concordiæ quæ apud Lugdunum IV kal. februarii facta est, venerabiles episcopi
Ricardus Albanensis, Aldo Placentinus, Pontius Aniciensis, Leodegarius Viva-
riensis, Guido Gebennensis, Eustachius Valentinus, Cono Maurianensis, et Guigo
Comes Albianensis. Datum per manum Johannis S. R. E. diaconi cardinalis ac
bibliothecarii, apud ecclesiam S. Petri de Alaverdo, IV nonas augusti, indict. XV,
incarn. Dominicæ anno MCVII, pontificatûs autem domni Paschalis II Papæ VIII.

[1] *Bressieux.*
[2] *Ornacieu.*
[3] *Bossieu* ou *Bossin.*
[4] *Paladru.*
[5] *Virieux.*
[6] *Vigneux.*
[7] *Nerpol.*
[8] *Tulins.*
[9] *Ruy.*
[10] *Moiran.*
[11] *Voiron.*
[12] *Tuellin.*
[13] f. *Mens.*
[14] *Voreppe.*
[15] *Chancel.*

* *Ed.* Riensi.

EPISTOLÆ AMATI ELLORENSIS* EPISCOPI,

DEIN ARCHIEPISCOPI BURDEGALENSIS, A. S. LEGATI. E

* *D'Oléron.*

MONITUM.

AMATI, qui cum Hugone Diensi episcopo, postmodum archiepiscopo Lugdunensi, Romanæ ecclesiæ vices egit in Francia sub Gregorio Papa VII et Urbano II, paucas habemus epistolas, sed synodales diffinitiones multas. Itaque ab eo gesta variis in conciliis colligere necessarium duximus, ut intelligatur quæ esset tunc legatorum A. S. auctoritas, quæ judiciorum ecclesiasticorum forma. Amati igitur primùm, deinde Hugonis epistolas, seu decreta, quæ recuperare potuimus, repræsentabimus.

A *Amatus anno 1074 jam erat A. S. legatus in Aquitania, ex epist. Gregorii Papæ ad Isembertum Pictavensem episcopum*, data Tiburi, IV idus septembris, indictione incipiente XIII, *lib. II, epist. 2. Conjicit vir doctissimus Stephanus Baluzius, præfatione ad tomum II Miscellaneorum, ipsum esse* Amatum *illum monachum Casinensem cujus meminit Petrus diaconus cap. XX* de viris illustribus Casinensis monasterii: *quod multis etiam adstruit argumentis Rivetus noster tomo IX Hist. liter. Franciçæ, p. 226. Amatus autem Oleronensis episcopus, præter Aquitanicam legationem, anno 1077 institutus fuit A. S. legatus in Narbonensi Gallia, Guasconia et Hispania, quo nomine, eo et sequenti anno, concilia celebravit Girundæ et Bisuldini in Hispanica marca. Anno quoque 1079, demandata ei fuit legatio in Turonensem et Armoricam provincias literis Gregorii* B datis Romæ, VIII kal. decembris, indict. III, *lib. VIII, epist. 10: quo ex tempore Aquitanica legatio extendi cœpit in Bituricensem, Burdegalensem, Auxitanam, Turonensem et Britannicam provincias, prout multiplicibus argumentis probat Baluzius*, de Concordia sacerdotii et imperii, *lib. V, cap. 46, col. 744. Tandem, anno 1089, Amatus factus est Burdegalensium archiepiscopus.*

Suprà, p. 580. Suprà, p. 606. Suprà, p. 640.

Tantâ auctus auctoritate Amatus ardua quæque moliri cœpit. Anno 1081, querebatur Philippus Rex Francorum quòd Amatus et Hugo Diensis episcopus regionis suæ episcopatus auferre sibi subdolè moliebantur. *Et quia Radulfus Turonensis archiepiscopus eis faveret*, Rex, contra eum irâ commotus, Fulconem Andegavensium et Turonensium Comitem fide et juramento monuit, ut omnia ad Turonensem episcopatum pertinentia invaderet, C propter injurias quas Regi, maximè autem ecclesiæ canonicisque S. Martini, Radulfus Dei inimicus intulerat. *Hæc Anonymus S. Martini canonicus, à nobis editus *. Radulfus autem, à sede episcopatûs sui deturbatus*, Amatum ecclesiæ nostræ adversarium, *pergit idem Anonymus*, veritatis inimicum, pecuniæ servum, arrogantiæ filium, Turonum conduxit, &c. *Amatus non minùs infensus Regi Philippo fuit, quo tempore ille propter nuptias Bertradæ sub interdicto manebat. Nam anno 1097* fuit ipse captus à Comite *Pictavensi, inquit chronographus Malleacensis *, qui cladis hujus causam reticuit. Eam verò non aliam assignare possumus quàm interdictum Radulfo II Turonensi archiepiscopo, qui legationi Amati obnoxius erat, pontificale ministerium, eo quòd ille Philippo Francorum Regi coronam, in Natali Domini anni 1097*, D contra interdictum Hugonis Lugdunensis archiepiscopi, A. S. legati, *imposuisset, ut habet epist. 67 Ivo Carnotensis. Hæc nos ex conjecturis, utpote à nemine adhuc, quem sciamus, annotata. At certè sunt convenientia tempora, si annus 1097 usque ad sequens Pascha anni 1098 more Gallico protrahatur: quem morem secutum fuisse chronographum Malleacensem multis aliis claret indiciis.*

T. XII, p. 459. * *Ibidem.* *Ibid.* p. 403.

Amati autem, cujus tres epistolas, de legatione suscepta in provinciam Turonensem, jam edidimus suprà, p. 669 et 670, cætera gesta ex parte repræsentabunt sequentia instrumenta.

I. *Literæ* AMATI *Ellorensis episcopi, A. S. legati.*

Annal. Bened. t. V, p. 633, ex chartul. S. Crucis Burdegal.

Lis de ecclesia S. Mariæ de Solaco, inter abbates Sanctæ-Crucis Burdegalensis et S. Severi in capite Vasconiæ diù agitata, definitur in concilio Burdegalensi anni 1079 vel 1080.

E

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, &c. Ego Amatus, S. R. E. legatus, Ellorensiumque humilis episcopus, jussu et vice domini Papæ Gregorii VII *(a)*, ob ecclesiarum Dei correctionem in Aquitaniæ partes directus, omnibus fidelibus præsentibus et futuris. Per hoc privilegium nostræ auctoritatis notum fieri volo, quòd controversiæ illi et altercationi quæ inter Arnaldum-Trencardi, abbatem Sanctæ-Crucis, et Arnaudum *[Destios]* abbatem S. Severi, et monachos utriusque congregationis, super ecclesia S. Mariæ de Solaco *(b)* diutiùs agitata, et usque

An. 1079 vel 1080, 12 octobris.

(a) Gregorii ea de re literas vide suprà, p. 630.
(b) *Solac*, in finibus terræ ad littus Oceani, vulgò *le Médoc.*

ad prædictam sedem apostolicam fuerat perlata, in synodo quam cum confratre A nostro Hugone S. R. E. legato, Diensiumque venerabili episcopo, apud Burdegalensem celebravimus urbem, quantùm in nobis, vel potiùs quantùm in ipsa fuit justitia, certum tandem et canonicum imposuimus finem. Cùm enim in prædicta synodo, convocatis archiepiscopis, Gocilino scilicet Burdegalensi, et Willelmo Ausciensi, Radulfo quoque Turonensi, necnon et Dolensi *, cum eorum suffraganeis episcopis et abbatibus, simulque aliis religiosis personis tam clericorum quàm laïcorum, resideremus, atque, Domino nostro Jesu-Christo cooperante et sermones concilii confirmante, de multis *(a)* utilitatibus sanctæ Dei ecclesiæ profuturis pertractando decerneremus, ad dandam definitionem canonicam super controversia quæ erat inter suprà memoratos abbates de prædicta ecclesia S. Mariæ, penultimum concilii indiximus diem.

* Eveno.

Die igitur determinatâ instante, utrique suprà memorati abbates cum advocatis B et ratiocinationibus suis in concilio adstiterunt, et, prout quisque meliùs potuit, causam suam licenter enarraverunt, et enarrando peroraverunt. Clamoribus itaque et tenoribus utriusque partis, omnibusque eorum rationibus à concilio diligenter auditis ac subtiliter pertractatis, ad ultimum, ut per omnem modum satisfieret importunæ invasioni Arnaldi abbatis S. Severi, et ut perpetuum silentium ipsi et omnibus successoribus, et super ecclesia S. Mariæ de Solaco canonica censura imponeretur, ex decreto concilii juravit Arnaldus-Trencardi abbas Sanctæ-Crucis, sextâ manu monachorum suorum *(b)*, ante nos in medio et in conspectu concilii, illud idem sacramentum sive juramentum, de veritate scilicet privilegii sui, quod dominus Papa Alexander jam diù antè decreverat Romæ debere ante se jurari ab ipso Arnaldo-Trencardi, tertiâ tantùm manu monachorum suorum, Gregorio abbati S. Severi. Omnium etenim fidelium posteritati notificare volumus, quòd multis C testificationibus canonicis in ipso concilio Burdegalensi coram nobis approbatum fuit Gregorium abbatem, antecessorem Arnaldi abbatis S. Severi, usque adeò legibus canonicis jam antè convictum fuisse Romæ ante dominum Papam Alexandrum, pro injuria quam faciebat Arnaldo abbati Sanctæ-Crucis de ecclesia S. Mariæ de Solaco, quòd ipse abbas Gregorius ipsam ecclesiam S. Mariæ de Solaco in manu ipsius domni Papæ Alexandri dimisit, et in manu ejusdem in ipsam ecclesiam se ulteriùs non invasurum promisit. Subinde ipse domnus Papa Alexander ipsum Arnaldum-Trencardi abbatem S. Crucis de ipsa ecclesia S. Mariæ de Solaco revestivit, et nos in ipso concilio revestivimus, et ab omnibus successoribus suis jure perpetuo cum omnibus ad se pertinentibus possidendam canonum censurâ decrevimus. Ut autem hæc concilii definitio firma semper et illibata per succedentia maneat tempora, hoc privilegium nostræ auctoritatis scribi præcepimus, et sigilli nostri impres- D sione signari jussimus. Actum et definitum in concilio Burdegalensi, in ipsa matre ecclesia in honore beatorum apostolorum Andreæ et Jacobi constructa, anno MLXXVIIII *(c)* ab incarnatione Domini, indictione II, concurrente I,

(a) Inter alia decisa ibi fuit controversia quæ circa ecclesiam de Varezia vertebatur inter abbates Angeriacensem et Carrofensem, cujus rei brevem hanc edidit notitiam Baluzius, t. VI Miscellan. p. 413 : « Notum sit tam præsentibus quàm futuris » fuisse contentionem diutinam inter abbatiam » S. Johannis et abbatem Carrofensem de ecclesia » de Varezia, constitutumque est ab eis ut de hac » causa judicaretur in concilio Burdegalensi : quod » et factum est. Duo enim legati S. R. E. scilicet » episcopus Amatus et Hugo episcopus Diensis, » necnon Joscelinus Burdegalensis archiepiscopus, » atque Guillelmus de Auscis archiepiscopus, Comes » quoque Pictavensis Guido, deinde Raynaldus » S. Cypriani abbas, archidiaconusque Burdegalensis Joscelinus-Ammelinus, hi omnes hujus rei » fecerunt judicium; eoque facto, juxta consuetudinem concilii, protinus domnum Odonem abbatem S. Johannis pariter cum suis vocaverunt, » ac postea domnum Fulcradum Carrofensem abbatem et suos : sub quorum præsentia præjudicatam » confirmantes sententiam, jamdictam ecclesiam » beato Johanni vindicaverunt. Erant autem cum » domno Odone S. Johannis abbate, Ausculfus » prior, Andreas monachus, Aimericus, Raimundus, » Ostendus, Constantinus. Carrofensis verò abbas » habebat secum fratrem suum Turonorum archiepiscopum, Odonem fratrem Aldeberti Comitis » de Marchia, Petrum Ferricardum. »

(b) Hæc erat dubiis in rebus purgatio canonica, quæ ex antiquis legibus Francorum, Alemannorum, et aliarum gentium, emanarat.

(c) Anno 1080 celebratum fuisse Burdegalæ concilium ab A. S. legatis Amato et Hugone Diensi, certum est, tum ex chronographo Malleacensi, qui ad an. 1080 habet, *Fuit concilium Burdegalæ, in quo Berengarius reddidit fidei suæ rationem, et Hugo abbas S. Leodegarii* [prope Niortium] *fuit depositus;* tum ex notitia fundationis monasterii Silvæ-majoris, à nobis edita superiùs, p. 45, cujus hæc est clausula : *Acta est supradicta confirmatio Burdegal. civitate, in concilio, an. ab incarn. Domini MLXXX, indict. III, epactâ XXVI, II nonas octobris, octavo anno Gregorii Papæ VII, Philippo in Francia regnante.* At celebratum ibidem fuisse anno 1079 ab eisdem personis, eodem mense, eisdem diebus mensis, concilium, non ita certum est. Ex hoc Amati, et alio pro monasterio S. Eutropii Santonensis

A epactâ xv, quarto idus octobris, anno verò pontificatûs domni Papæ Gregorii VII sexto, adstante et confirmante Guillelmo nobilissimo Aquitanorum Duce et Comite Vasconiæ *(a)* cum suis principibus.

II. *Notitia decreti, editi in concilio Santonensi, quo monasterium S. Petri de Regula monasterio Floriacensi confirmatur.*

Gallia Christ. nova, t. VIII, pr. col. 497; Martene, t. IV Anecd. col. 115, ex chartul. Regul.

An. 1081, 8 januarii.

NOTUM fieri volumus omnibus christianis quomodo querimonia quam nobis Vazatensis episcopus Raimundus fecerat, de monasterio quod dicitur Regula, sopita sit atque finita. Cùm enim ecclesia S. Benedicti Floriacensis per spatium sexaginta annorum præfatum monasterium sine querela quietè tenuisset, prædictus Vazatensis episcopus (quo animo ductus, nescimus) querimoniam contra nos de prædicto monasterio facere cœpit. Unde pro hac causa in concilio Santonensi coram B legatis apostolicæ sedis, domno scilicet Amato qui synodo præerat, et domno Hugone Diensi episcopo, præsente Vazatensi episcopo, nos satisfacturos eorum conspectibus * præsentavimus. Cùm verò chartam donationis ostendere juberemur, lecta est in conspectu omnium charta, veritate et antiquitate suscipienda, quæ testabatur monasterium Regulæ, *Squirs* antiquis temporibus appellatum *, juris S. Benedicti ante illam donationem etiam exstitisse, et ab eis personis à quibus illa traditio et transfusionis confirmatio fiebat, magis esse redditum quàm donatum. Judicantibus ergo episcopis et archiepiscopis per veriorem et meliorem scripturam (siquidem hoc episcopus calumniari *(b)* posset) chartam nostram tam veterem et veracem infirmari debere; nec bonam nec malam, nullumque penitùs testimonium potuit ad auxilium suum et nostrum impedimentum inducere. Sicque veritatis, justitiæ et testimoniorum nostrorum pondere superatus; prædictis legatis justitiam C viriliter exsequentibus, archiepiscopis et episcopis hoc canonicè judicantibus, abbatibus et cæteris religiosis viris unanimiter judicium collaudantibus, sæpedictus calumniatus * episcopus, vanitate querelæ depositâ ac in æternum finitâ, nobiscum plenam pacem et concordiam, Deo miserante, peregit *. Et ut hæc charta firma et inconvulsa permaneat, subter firmaverunt eam ipsi qui circumsedebant patres cum vicariis. Signum Amati vicarii Romanæ urbis †. S. Josselini archiepiscopi Burdegalensis †. S. Guarmundi archiepiscopi Viennensis †. S. Ademari episcopi Engolismensis †. S. Hugonis episcopi Diensis et item vicarii †. S. Ricardi archiepiscopi Bituricensis †. S. Rudolphi archiepiscopi Turonensis † *(c)*. S. Hugonis episcopi Lingonensis †. S. Raimundi episcopi Vazatensis †. S. Odonis abbatis Angeliacensis †. S. Drogonis abbatis Malliacensis †. S. Iterii abbatis S. Stephani Beaniæ †. S. Ademari abbatis Lemovicensis †. S. Arnaldi-Trincaldi abbatis S. Crucis Burdigalensis †. Actum est D hoc anno Domini MLXXX *(d)*, regnante Philippo Rege XXII anno. Sig. Guillelmi abbatis [Floriacensis], cujus instinctu supradicta est sopita calumnia † *(e)*. Datum per manum Lamberti cancellarii vicarii Hugonis, VI idus januarii, Santonas.

* *Al.* judicio.

* *Al.* nominatum.

* *Al.* calumniator.

* *Al.* pepigit.

instrumento, mox subjiciendo, admittendum esset id concilium anni 1079; verùm sibi non constant hæc instrumenta è chartulariis eruta. In altero legitur, *epacta XV*, quæ pertinet ad annum 1079; in altero, *epacta XXVI*, quæ convenit anno 1080. Denique huic concilio anni 1079, mense octobri celebrato, interfuisse dicuntur episcopi Turonensis provinciæ. Porrò literas habemus Gregorii VII, *datas Romæ, VIII kal. decembris, indict. III* (die 24 novembris 1079), suprà, p. 640, quibus significat episcopis Britanniæ se commisisse legationem provinciæ Turonensis Ellorensi episcopo. Ergo non ante annum 1080 Amatus, jure legationis, convocare potuit ad concilium episcopos Britanniæ. Unde unicum admittendum videtur Burdegalense concilium, anno 1080 celebratum.

(a) Concilii decretum subinde confirmavit Guillelmus junior, literis datis *anno MXCVI incarnat. Domin. VIII kal. aprilis, epactâ XXIII, concurrente II, indict. IV, domino Papâ Urbano II, D. Amato Burdegalensi archiepiscopo.* Inter instrum. t. II novæ Galliæ Christianæ, col. 311.

(b) Martene, *Siquidem hic episcopus calumniator posset.*

(c) In hoc concilio lata est sententia pro archiepiscopo Turonensi adversùs Dolensem episcopum, pro metropolitano se gerentem. Colligitur id ex bulla Innocentii III, apud Martenium, t. III Anecdot col. 948, ubi recitatis quæ circa id negotium egerat Gregorius VII, subdit : *Ad quod meliùs cognoscendum idem Gregorius legatos sedis apostolicæ in provinciam destinavit, qui congregato concilio Xantonis, auditis propositis, cùm Dolensis ecclesia nullum ad suæ defensionis præsidium apostolicæ sedis privilegium induxisset,... quod Gregorius sub conditione statuerat, purè curaverunt et simpliciter definire; scilicet ut tam idem Dolensis quàm cæteri episcopi Britanniæ perpetuam deinceps subjectionem et obedientiam exhiberent archiepiscopo Turonensi. Quod prædictus Dolensis in manu dicti Gregorii Papæ, post datum judicium, promiserat se facturum.* Vide suprà, p. 644, Gregorii epist. 15, lib. VII.

(d) Anno 1081, ex charta Guillelmi Aquitaniæ Ducis mox subjicienda, quâ ecclesiam S. Eutropii Cluniacensibus traditam in eo concilio confirmari petiit à R. E. legatis. Verùm, sive scribatur annus 1080, sive 1081, perinde est pro varia ratione ducendi principium anni.

(e) Apud Mabillon. t. V Annal. Bened. p. 156 hìc loci additur, *decimo;* et apud Beslium de

 A

Gallia Christ. t. II, col. 1094; ex chartul. Clun.

III. *Decretum* AMATI *Olorensis episcopi, A. S. legati.*

Confirmat, in concilio Santonensi anni 1081, donum ecclesiæ S. Eutropii factum monasterio Cluniacensi per Willelmum Comitem Pictavensem et Aquitaniæ Ducem.

An. 1081, 11 januarii. Postulatio Comitis.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Willelmus Pictavensis Comes ac totius Dux Aquitaniæ, peccatorum meorum memor, ut Deus fieri dignetur immemor, consilium accipiens à legatis apostolicis, venerandæ sanctitatis viris, Amato episcopo Olorensium, Hugone Diensium, licentiâ et auctoritate ipsorum, ecclesiam beati martyris Eutropii corpore insignem, postquam de manu laïcali eripui et ei libertatem Deo donante acquisivi, consensum etiam constituendi in ea ordinis monastici non solùm à prædictis vicariis, sed etiam ab episcopo Sanctonensi et canonicis obtinui *(a)*, transcribo et transfundo legitimâ transcriptione de manu mea in manum B
B. Petri Cluniacensis monasterii, cujus abbatem domnum videlicet Hugonem præsentem video, ut locus iste ad servitium Dei ordinandus per eum ejusque successores omnibus deinceps temporibus disponatur, et præter censum v solidorum, cum reverentia matrici ecclesiæ debita, nulli hominum quidquam debeat. Rogo vos, patres reverendi, qui vineæ ecclesiasticæ cultores vice B. Petri advenistis, ut donum hoc confirmetis et corroboretis, sicut oportere scitis, sigillo vestræ, id est apostolicæ auctoritatis, et perpetualiter ratum censeatis.

Decretum legatorum. * Amatus. * Hugo.

Confirmo ego A. * Olorensis episcopus, S. R. E. vicarius, et omni auctoritate corroboro. Ego quoque H. * Diensis præsul, ejusdem legationis socius, id collaudandum censeo. Quæcumque autem persona hanc tantâ auctoritate subnixam præsumpserit quocumque diabolico ausu infringere, noverit anathematis se gladio transfigendam. Abbas Lemovicensis interfuit Ademarus; abbas Angeriacensis Odo C
præsens fuit; fuerunt et præsentes abbas Casæ-Dei Seguinus, abbas S. Cypriani Raynaldus. Personæ laïcales istæ sunt qui viderunt et laudaverunt, domnus Calo

Comitibus Pictaviæ, p. 384 pro 484, *x*. Utrobique signum + subscriptioni appositum, acceptum fuit pro numerali nota.

(a) Nimirum in concilio Burdegalensi anno 1080 celebrato. Quod quomodo factum sit, docet instrumentum à Beslio recitatum inter probationes Historiæ Comitum Pictavens. p. 380 pro 480, in hunc modum :

« *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis.* Ego Willelmus Pictavensium Comes ac totius Aquitaniæ Dux, non meis meritis exigentibus, sed solâ Dei præveniente gratiâ, ad memoriam reducens cumulum et miseriam scelerum meorum, consultâ intellexi ratione immanitatem delictorum meorum interventu et interpellatione servorum Dei, in monastico habitu Deo famulantium, posse emendari. In concilio Burdegali celebrato à domno Amato venerando Olorensium episcopo, domini Papæ Gregorii VII vicario, assidente cum eo collegâ suo Hugone Diensium venerabili episcopo, utriusque præsentiam supplex adivi, ut periclitanti animæ succurrerent et succurrendo consulerent, scilicet ut assensum suum præberent mihi, et me docerent quomodo in aliquo loco cœnobitas, ad interpellandum Dominum pro meis et parentum meorum delictis, disponerem. Erat olim ecclesia Santonis, ubi corpus S. Eutropii requiescit, ubi nullus ordo regularis tenebatur, sed per manus laïcorum in abusus et in servilia opera distractum fuerat : quod antea judicio et justitiâ de manu laïcali eripueram. Consilium igitur dederunt supradicti viri religiosi, ut in prædicta ecclesia pro tanti patroni veneratione et loci religione cœnobitarum ordinem constituerem ad consilium Bosonis episcopi Santonum, qui tunc intererat concilio. Quare fultus tanti auctoritate concilii, Bosonem episcop. Santonum precibus conveniens, impetravi ab eo ut supradictam ecclesiam Deo et mihi, ad prædictum constituendum ordinem, spontaneâ voluntate reædificandam concederet, adstantibus et assensum præbentibus archidiaconis Santonum ecclesiæ Gaufrido *Nebodets* et Ramnulfo, necnon et aliis quamplurimis ejusdem ecclesiæ canonicis, tam majoribus quàm minoribus. Auctoritatem ergo et assensum dantibus utrisque suprà nominatis [legatis] ibidem assistentibus, necnon et Goscelino ecclesiæ Burdegalensis archiepiscopo, suscepi concessionem hanc liberam de manu episcopi Bosonis Santonum, ita perpetuò stabilitam, ut nulla persona scilicet, neque ipse, neque aliquis successor ejus episcopus, inquietaret habitatores supradictæ ecclesiæ, aliquod debitum ab eis exigendo, salvâ tantùm subjectione et honore matricis ecclesiæ. Præbuit assensum Kalo vicecomes, de cujus jure ipsa ecclesia secundùm sæcularem consuetudinem fuerat. Placuit tamen, nisi ex propria voluntate, ipsi matrici ecclesiæ per singulos annos quinque solidos de eadem ecclesia censum dare. Actum Burdegalæ, in concilio ibidem celebrato, anno MLXXIX, pridie idus octobris, indict. II, concurrente I, epactâ XXVI, regnante Philippo gloriosissimo Rege, Gregorio VII apostolicæ sedi præsidente. Affuerunt viri religiosissimi tam episcopi quàm abbates, Ademarus Engolismensis episcopus et multi clerici ejus, Raimundus Vasatensis episcopus et multi clerici ejus, Petrus episcopus de Area et clerici ejus, abbas S. Joannis Odo, Reginaldus abbas [S. Cypriani Pictav.]. Canonici S. Andreæ interfuerunt, Raimundus, Garmundus, Achelinus, Guillelmus. Concesserunt hi et omnes alii de capitulo S. Petri, Arduinus, Petrus, Vitalis, Uldricus *Calt.* Arnaldus *de Corac.* Abbas Burguliensis [Baldricus] interfuit. Petrus grammaticus interfuit et scripsit. Gosfridus Art. Aleardus de Mauritania concessit hanc chartulam Santonas Comiti Pictavensi, videntibus Roberto [Burgundo] et Guillelmo Bastardo, et Senioreto præposito, et Guillelmo *Ossent*, et Constantino Grasso. + Amatus Dei gratiâ episcopus, S. R. E. legatus, confirmo. + Ego Boso Santonensis episcopus laudo. + Ego Goscelinus archiepiscopus Burdegalensis confirmo. + Sig. Hugonis episcopi Diensis, vicarii Papæ Gregorii. + Sig. Kalonis vicecomitis. + Sig. Ducis Guillelmi. »

A vicecomes, Robertus Burgundus, Willelmus Bastardus, Dominellus vel Senioretus præpositus. Non defuerunt fratres conscriptione digni de ordine monastico, domnus Teuzo de palatio domini Papæ, domnus Wido monachus de Casa-Dei, frater Comitis Nivernensis; Cluniacenses, domnus Falco de Galliniaco olim dictus, domnus quoque Gerente, et domnus Pontius, et multi alii. Quæ ordinatio consummata sive completa est in camera quadam S. Eutropii à manu Comitis in manum domni abbatis Cluniacensis Hugonis, anno incarnat. Dominicæ MLXXXI, indict. IV, mense januario III idus, regnante Philippo apud Francos, apud Teutonicos et Italos Henrico, apud Romanos præside matri ecclesiæ septimo Gregorio, sub Aquitanorum Comite Gaufredo-Willelmo, anno et hebdomadâ quâ synodus Santonensis est celebrata, super omnes Reges imperante indeficienti vigore Domino nostro Jesu-Christo, cum Patre et Spiritu sancto æquali et consubstantiali potentiâ per B infinita sæcula sæculorum. Amen.

IV. *Literæ* AMATI *Ellorensis episcopi, A. S. legati.*

Ex tabular. S. Crucis Pictav. nunc primum editæ.

Controversiam dirimit inter abbatissam S. Crucis Pictavensis et canonicos ecclesiæ S. Radegundis, in concilio Santonensi.

An. 1081.

EGO A. * Dei gratiâ Ellorensis episcopus ac legatus sedis apostolicæ, consilio et assensu domni Isemberti Pictavensis episcopi, cleri quoque ejus ac quorumdam comprovincialium abbatum, inter abbatissam S. Crucis et canonicos B. Radegundis, quæ procul dubio ejusdem cœnobii membrum est, ortam dissensionem ita composui, ut videlicet abbatissa S. Crucis jus suum et debitam dominationem in ipsos canonicos obtineat, salvo tamen privilegio Papæ Alexandri, quod super C conservanda inter eosdem canonicos vivendi communitate composuit. Præbendarum ergo donum et earum investituras abbatissa in capitulo S. Radegundis faciet his quos decanus et fratres canonicè elegerint; decanatûs quoque donum et investituram similiter, et à decano, antequam investiatur, in præsentia Dei, coram altari S. Crucis abbatissa professionem accipiet. Profitebitur autem decanus his verbis: *Ego ille, in ecclesia S. Radegundis decanus electus, promitto Deo et ecclesiæ S. Crucis, et tibi, abbatissa illa, subjectionem et obedientiam justam secundùm constituta sanctorum Patrum et hujus loci privilegia, quamdiu susceptum officium decanatûs tenuero.* In hujus promissionis firmamentum regulam decanus, quam in manibus tenuit, super altare ponet. Ex illo curam geret omnium canonicorum et omnium possessionum ecclesiæ; suppetet necessaria, ita tamen ut in ejusdem ecclesiæ officiis nullum præsumat constituere, seu constitutum ejicere absque præsentia D abbatissæ: quam cùm arcesserit, quem decanus cum fratribus communiter elegerint vel reprobaverint, in singulis officiis præcepto abbatissæ ac decani constituetur vel expelletur. Quòd si fratres cum decano (quod absit!) circa eligendos vel reprobandos in pejus consenserint, licebit abbatissæ meliorem ferre sententiam. Si fratres inter se dissenserint, abbatissa et decanus meliori parti debebunt favere. Quòd si contigerit ut fratres super decano conquerantur, abbatissæ erit, auditis partibus, inter eos judicare vel componere. Si decanus cum fratribus super abbatissa querelam habuerint, talis causa judicio episcopi terminabitur. Quicumque contra hanc concordiæ cautionem aliquo malo ingenio vel superbiâ stimulatus venire tentaverit, iram Dei omnipotentis incurret, et justo anathematis gladio ferietur, nisi ad emendationis satisfactionem redierit.

* Amatus.

† Signum Amati vicarii, factum in Santonensi concilio.

E † Signum Hugonis vicarii, in eodem concilio.

V. *Literæ* AMATI *Ellorensis episcopi, A. S. legati.*

Ex archivo S. Hilarii Pict. inter collectan. chartul. Bibliot. nat. Paris.

De controversia propter curtem de Vosalia, quæ in concilio Exoldunensi definita fuit inter canonicos S. Hilarii Pictavensis et monachos Burgulienses.

An. 1081 vel 1082.

IN nomine summæ et individuæ Trinitatis EGO Amatus Ellorensis episcopus, domini Papæ Gregorii VII gratiâ Dei vicarius, et Hugo Diensis episcopus, confrater meus et ejusdem Papæ vicarius, posteris nostris notum fieri volumus dissensionem ortam inter canonicos S. Hilarii Pictavensis episcopi et monachos Burguliensis

cœnobii, Deo auxiliante, in Exoldunensi concilio *(a)* nos ita composuisse. In eodem A itaque concilio, iteratâ proclamatione quam canonici S. Hilarii pluribus conciliis, nobis præsentibus, fecerant de quadam curte nomine Vosalia, Pictavensi territorio sita, in qua in honorem ejusdem pontificis fundata est ecclesia; et cognito quòd curtis illa juris S. Hilarii fuerat ecclesiæ, Ludovici Francorum privilegio testificante, monachis verò quasdam chartas suas super hoc in medium proferentibus, in quibus continebatur quòd quædam Pictavensis Comitissa nomine Emma, quæ locum Burguliensis fundaverat, eidem loco medietatem supradictæ curtis Vosaliæ contulerat, quam ab ecclesia B. Hilarii quibusdam pactionibus alienaverat: utriusque partis ratione consideratâ et diù ventilatâ, tandem dijudicantes statuimus confratrum nostrorum coepiscoporum judicio, ut medietate curtis à monachis retentâ cum ecclesia, alteram medietatem totius curtis, redditam cum omnibus ad se pertinentibus, ipsi canonici S. Hilarii sine ulla inquietudine monachorum quietè B haberent et pacificè tenerent, scilicet de terris cultis et incultis, quæsitis et acquirendis, de vineis, de pratis, de servis, de ancillis, de pascuis, de decimis, de censibus et honoribus domorum et terrarum et vinearum, et de omnibus redditibus; et deinceps liceat præfatis canonicis, quemadmodum et monachis, dispensatorem suum et procuratorem securè et quietè statuere. Istud verò ita deinceps tenendum Baldrico abbati Burgulii et monachis censuimus; et abbas ipse, manu suâ in manu nostra missâ, sic se servaturum in sæcula sæculorum promisit. Et ut hæc constitutio nostra inconvulsam obtineat stabilitatem, manu propriâ firmavimus, et sigilli nostri impressione firmatam corroboravimus. Si quis verò, aut abbas ipse præfatus, aut monachi ejus, aut successores illius, huic nostræ sanctioni aliquo ingenio obviare tentaverit, procul dubio sciat Romanæ ecclesiæ auctoritatem sese infregisse, et contra periculum ordinis sui sese fecisse. *(Desunt chronicæ notæ et subscriptiones. Deinde subjungitur :)* C

Hoc idem judicium fuit postea in Santonensi concilio *(b)* repetitum, et discussum et confirmatum eodem modo quo fuerat in Exoldunensi concilio. Sed abbas et monachi tunc proclamaverunt quòd curtis illa quam canonici requirebant, jam divisa fuerat, ita ut canonici suam partem et monachi suam quoque habuissent. Ad hoc autem judicatum est à Santonensi concilio, ut monachi scripta, vel testes vivos qui hoc vidissent, legitimè haberent; et fuit terminus constitutus quo scripta vel testes habere procurarent: sed hoc nec in termino, nec postea habere procuraverunt. Et hoc idem judicium utriusque concilii in Pictavensi curia ante principem et ejus optimates repetitum et confirmatum fuit à pluribus abbatibus et religiosis clericis, qui utrique concilio interfuerant, et etiam à laïcis optimatibus. D

Ex archivo S. Maxentii, inter collectan. chartarum Bibl. nat. Paris.

VI. *Querela* ANSEGISI *abbatis S. Maxentii adversùs abbatem Novi-monasterii Pictavensis, coram* AMATO *A. S. legato, videntibus episcopis et abbatibus in concilio Karrofensi.*

An. 1083.

QUANDO accepimus abbatem à Majore-monasterio, convenit nobis Comes [Pictavensis] Gofredus, et ipsis monachis Majoris-monasterii, se redditurum plura beneficia quæ nobis injustè auferebat. Quo tandem accepto et in sede legitimè inthronizato *(c)*, requisivimus Comitem quæ promiserat; imprimis requisivimus medietatem pedagii, et revestitionem Sauræ *, et Grossum-boscum, quæ omnia antè nostra fuerant dono et emptione Willelmi Comitis *(d)* et matris ejus Agnetis. Ipse verò Comes omnia denegavit nobis, et nihil reddidit. Quo viso, abbas Ansegisus in tantum his et aliis dissimilibus affectus injuriis iratus est, quòd reversus est E Majus-monasterium, promittens se non ampliùs rediturum, nisi priùs omnia sibi redderentur : et Comes nihil propter hoc reddidit. Interim mortuo Fulcone, qui pedagium nostrum habebat, minatus est Comes iterum pedagium vendere et dare. Nos verò, coacti dolore, emimus ab ipso ipsum pedagium duobus millibus et ducentis

* *La Sèvre.*

(a) Exoldunense concilium celebratum fuit anno 1081, *XV kal. aprilis*, ex chronico S. Petri Vivi Senonensis, tomo nostro XII, p. 279. Verùm, cùm scriptor ille initium anni, more Gallico, duceret à Paschate, aliis idem annus erat 1082.

(b) De Santonensi concilio anno 1083 celebrato, cujus mentionem facit chronographus Malleacensis tomo nostro XII, p. 401, id intelligendum videtur.

(c) Ansegisus anno 1081 ordinatus fuit abbas S. Maxentii, III kal. octobris.

(d) Guillelmi III, cognomento *Magni*, qui vixit ad annum 1030; Agnes autem ad annum 1064.

solidis,

A solidis, et ampliùs. Tandem abbate reverso, nihil adhuc Comes de omnibus reddidit; sed Grossum-boscum, quem per viginti annos et ampliùs quibusdam militibus dederat, tandem abbati Novi-monasterii dedit. Quod audiens abbas Ansegisus gravi irâ permotus, calumniatus est legitimè in camera Comitis apud Pictavis, videntibus ducentis plus minusve, inter quos fuerunt Rainaldus abbas S. Cypriani et Bertrandus abbas S. Juniani. Calumniatus est in synodo Pictavensi coram multis. Calumniatus est ipsi abbati [Novi-monasterii] coram Amato legato Romano, videntibus episcopis et abbatibus apud Karrofense concilium *(a)*. Calumniantur et ipsi monachi coram Comite et coram abbate nunc et in perpetuum.

VII. *Notitia definitionis trium conciliorum de insula Oyas, controversa* B *inter abbates S. Cypriani Pictavensis et Majoris-monasterii.*

Ex chartular. S. Cypriani Pictav. inter collect. chart. Biblioth. nat. Paris.
An. 1089.

In concilio Burdegalensi *(b)*, residentibus S. R. E. legatis domno Hugone Diensì et domno Amato, et ipso Burdegalensium archiepiscopo, et multis aliis sapientiâ et religione fultis, coram omnibus ventilata et inquisita est controversia quam habebant inter se fratres Majoris-monasterii et S. Cypriani de insula quæ dicitur Oyas * (post diffinitionem Pictavensis episcopi, in cujus parochia erat ipsa insula, pòst iterum majori audientiâ ipsius Pictavensis *(c)* concilii, in quo præsederat domnus Hugo antè jam dictus); iterum *(d)* diligentiori inquisitione perscrutatum est ab archiepiscopo Oensi *(e)*, episcopo Auracensi *(f)*, episcopo Beense *(g)*, abbatibus Malliacensi *, S. Johannis * et Unaldi *(h)*, et ampliori auctoritate et assertione totius concilii investitus est abbas R. * et monachi S. Cypriani, judicatumque est C ut quidquid fratres Majoris-monasterii post primam diffinitionem ex ipsa cella abstulissent, vel ablatum fuisset, secundùm judicium omnia restituerent. Et quia abbas S. Cypriani testes suos paratos habebat ad comprobandam justitiæ suæ veritatem, decretum est ut utriusque monasterii fratres ante Pictavensem episcopum, ex cujus diœcesi erat, venirent, et fratres Majoris-monasterii sacramenta probationis susciperent. Qui cùm Pictavis venissent, videlicet fratres Majoris-monasterii, et testes abbatis S. Cypriani paratos ad sacramenta vidissent, recesserunt, et sacramenta recipere noluerunt. Quod cùm domnus Amatus, qui tunc Pictavis venerat, audisset, ne tantus labor duorum conciliorum propter probationem inanis fieret, vel ab initio iterum recapitularetur, evocatis coram se testibus, unumquemque, sicuti ratio deposcebat, supra sanctum Evangelium fecit jurare. Primus itaque Ramnulfus *Corbins* juravit se vidisse monachos S. Cypriani in suo capitulo ab..... donum acce- D pisse de Oyas. Secundus Otgerius *Plantans* juravit se vidisse vestitos fore monachos S. Cypriani plurimis annis de Oyas, seque famulum et præpositum fuisse illorum. Tertius Willelmus juravit se fuisse cum monacho Fulcherio S. Cypriani, quando calumpniam intulit Majoris-monasterii monachis, seque cum monacho S. Cypriani calumpniam fecisse.

* *L'Ile-d'Yeu.*

* Drogone.
* Odone.
* Rainaldus.

In concilio Santonensi *(i)* residente Amato E. R. legato et Burdegalensium archiepiscopo, iterum clamorem facere aggressi sunt fratres Majoris-monasterii pro cella quæ dicitur Oyas. Sed illico responsum est eis, quòd res quæ in tanta audientia, tot conciliis, tantorum virorum judiciis definita fuerat, injustissimum videretur judicium illorum adnihilari, nec posse aliquâ ratione suprascripta concilia

(a) Hujus concilii, cujus acta deperdita, meminit chronographus Malleacensis, ad an. 1082 : *Eo anno apud Carrofum fuit consecratio cujusdam altaris, et demonstratæ sunt pretiosæ reliquiæ monasterii ejusdem, et concilium factum in ipso monasterio, III idus novembris.* Tomo nostro XII, p. 401.

(b) De concilio Burdegalensi, anno 1079 vel 1080 mense octobri celebrato, id intelligendum videtur.

(c) Concilii Pictavensis anno 1078, mense januario celebrati, cui præfuit Diensis episcopus solus; nam Amatus missus tunc fuerat legatus in Hispaniam, ubi anno 1078 Gerundense celebravit concilium, à Martenio editum t. IV Anecdot. col. 1187.

(d) Utique in concilio Burdegalensi, non autem in Pictavensi.

(e) Oensi [*d'Euse*] pro Auxiensi Willelmo, quem constat Burdegalensi interfuisse concilio, ex notitia superiùs à nobis edita, p. 46.

(f) Auracensi [*d'Aire*] pro Adurensi Petro, cujus subscriptio legitur ibid.

(g) Fortè *Bigerrensi* sive Tarbiensi Hugone, qui etiam subscriptus habetur ibid.

(h) *Unaldi.* Vox corrupta. Legendum *Juniani* Nobiliacensis, cujus monasterii abbas Bertrandus subscriptus occurrit ibidem.

(i) Anno 1081 habitum fuit Santonis concilium. Verùm tunc Amatus nondum erat Burdegalensis archiepiscopus. Rectiùs igitur intelligendus est hic locus de concilio ibidem anno 1089 celebrato, in quo Amatus factus est archiepiscopus Burdegalæ, ex chronico Malleacensi.

damnari. Quapropter auctoritate sui officii et ordinis prohibuit, ne ampliùs supersti- A
tiosum et improbum clamorem hujuscemodi adtemptarent.

Martene, t. IV Anecd. col. 119, ex chartario Biterrensi.

VIII. *Anathema contra invasores bonorum ecclesiæ Biterrensis, editum in concilio, ut creditur, Tolosano anni* MXC.

An. 1090.

Libellus supplex canonicorum.

VETERIS et novæ legis auctoritate simul et præceptione docemur, ut si quod fortè membrum catholicæ ecclesiæ direptionem vel detrimentum suî in aliquo ab infidelibus patiatur, conquestionem simul et clamorem ante eos qui rectores sunt ecclesiæ proponat, ut, justitiæ æquitate inde descendente, fidele membrum, unde priùs tristabatur, gratulari videatur. Nos igitur Biterrensis ecclesia, ubi sancta unius Deitatis trinitas, in qua omnis sedet et regnat pietas et justitia, et tibi, vir illustris et Romanæ ecclesiæ vicari Ricarde *(a)*; et tibi simul, sanctissimæ nostræ B
metropolitanæ ecclesiæ specialiter prærogate Dalmachi, per quem nobis magis respondere debet justitia; et tibi carissimo et amantissimo, Godafrede Magellonensium præsul reverentissime; vobis quoque omnibus circumquaque vicinis nostris episcopis, immo et omnibus utriusque ordinis fidelibus, de tanta præsumptione et tam publicè nobis illata injuria conquerimur : quæ magis punienda in capita subripientium, quàm leniter tractanda jure videtur. Olim enim, sicut et multi alii ecclesiarum adjutores, quidam illustris vir et sanctæ operationis largus effector, timens Deum simul et amans, nomine Atradulfus, et uxor sua nomine Gersindis, contulerunt Domino Deo et sanctis martyribus Nazario et Celso Biterrensis sedis ecclesiæ, pro suorum et omnis genealogiæ suæ peccatorum redemptione, et æterna adipiscenda beatitudine, contulerunt in quadam nostri episcopatûs villa, *Tortilias* dicta, ecclesiam ejusdem villæ cum suis decimis et pertinentiis, et cum omni- C
bus ad eam jure pertinentibus, et alium alodem suum quem in illa villa suprascripta et in ejus termino habere videbantur, sicut libellus harum rerum roboratæ donationis legitimè testatur, in quo plurima fit imprecatio, et mirabilis atque terribilis contestatio in eos et in eas qui illius sanctæ donationis quolibet modo essent præsumptuosi invasores et violatores. Nunc autem, proh dolor ! surrexerunt quidam falsi christiani et inimici Dei, et nostræ ecclesiæ sacrilegi destructores, qui supradicta bona quæ memoratus vir in commune stipendium ecclesiæ nostræ et pauperum eleemosynas devotè contulerat, audaciter et inverecundè ecclesiæ surripiunt, sibi infernaliter contradunt : quorum hæc sunt nomina, Raimundus Abbo de Neiracio et uxor ejus et infantes sui, Hugo Ranisondus *de Boisedone* et fratres sui. Quamobrem oramus vos, supradicti patres et fratres, Dei adjutores et sanctæ ecclesiæ reparatores, ut falce justitiæ hoc pullulans malum resecetis, et auctoritate D
vobis à Deo concessâ hos supradictos nostræ ecclesiæ destructores vinculo excommunicationis innodetis.

Anathemata.

Auditâ quæ superiùs relata est et scripta Biterrensis ecclesiæ destructione et querimoniâ, nos omnes, ego scilicet Ricardus Romanæ ecclesiæ vicarius, et Amatus alius vicarius, et Dalmachius Narbonensis metropolitanus, et Matfredus pontifex Biterrensis, et Godafridus Magalonensis episcopus, et Petrus Nemausensis episcopus, et Petrus Carcassensis episcopus, et Bernardus Lutevensis episcopus, et Berengarius Agathensis, et Willelmus Albiensis, auctoritate Dei et apostolorum Petri et Pauli, atque omnium Sanctorum Dei et nostrâ, maledicimus, excommunicamus et anathematizamus supradictos sacrilegos et eorum in hac re adjutores et assensores, et omnes qui vel nunc tollunt, vel in antea tollent de toto ipso honore *de Tortilias*, unde ista querela facta est, et omnes decimatores et ministrales eorum, et omnes E
illos qui decimas vel aliquem usum vel censum de toto supradicto honore donaverint ad eos, vel ad aliquem hominem vel feminam propter illos. Maledicantur, excommunicentur et anathematizentur, ab omni christianorum cœtu separentur. Maledicti sint vigilantes, dormientes, stantes, sedentes, jacentes, manducantes, bibentes, loquentes, tacentes, suprà, infrà, dextrâ, sinistrâ, antè, retrò. Absorbeat eos terra, sicut absorbuit Dathan et Abiron. Participes sint in inferno cum Juda Scariotis traditore, et damnentur cum illis qui dixerunt Domino Deo, *Recede à nobis.* Veniat super eos lepra de generatione in generationem. Fiant filii eorum

(a) Richardus abbas S. Victoris Massiliensis, qui anno 1106 factus est Narbonensis archiepiscopus.

A orphani, et uxores eorum viduæ. Transferantur de habitationibus suis, et mendicent. Veniant super eos plagæ quas dedit Deus ad Pharaonem et ad populum ejus, et sint anathema *Maranatha*, et omnes maledictiones novi et veteris Testamenti incurrant, quousque resipiscant, et de supradicta querela satisfaciant Domino Deo et sanctis martyribus Nazario et Celso, et proprio episcopo et canonicis suis. Et si fortè (quod Deus avertat!) in hac excommunicatione mortui fuerint, sepulturâ asini sepeliantur *(a)*.

IX. *Literæ* AMATI *Burdegalensis archiepiscopi, A. S. legati.*

Ex vet. membrana capituli S. Asterii.

Ecclesiæ S. Asterii, diœcesis Petragoricensis, asseritur jus cœmeterii, ex decreto concilii Burdegalensis, anno 1093 celebrati.

B *In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi.* AMATUS sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, Burdegalensis quoque archiepiscopus, sanctæ matris ecclesiæ fidelibus nostris, scilicet tam præsentibus quàm futuris, notum esse volumus qualiter controversia, quæ erat de sepultura S. Asterii inter canonicos S. Stephani Petragoricensis sedis et S. Frontonis, in præsentia Ausciensis archiepiscopi * et Aginensis episcopi *, circumstantibus aliis episcopis Wasconiæ *(b)*, et abbatibus Malliacensi * et Nantogilensi *, et archidiaconis Petro, Achelmo, Eblone et aliis canonicis S. Andreæ cum quampluribus religiosis clericis, determinata sit alterâ die post concilium quod celebratum est à nobis Burdegalæ anno MXCIIII *(c)*.

An. 1093, mense novemb.

* Willelmi.
* Simonis.
* Gaufrido.
* Audeberto.

Primùm interrogatus Rainaldus Petragoricensium episcopus: « Veritatem, » inquit, dicam, et non mentiar, quòd Wido de Muissida, infirmus, in præsentia » meî et Lamberti decani, et aliorum canonicorum S. Stephani et S. Frontonis, C » cùm se in cimiterio S. Asterii sepeliri disponeret, et à nobis objiceretur quòd » non sibi liceret, sed juxta consuetudinem parentum suorum in cimiterio S. Fron» tonis sepeliri deberet, ait: *Nonne ego christianus sum! nonne liber! Num quid» nam de parentela mea quidam ibi, quidam hìc sepulti sunt!* Nobis itaque tacenti» bus, ne sibi importuni aut molesti videremur et essemus, aperuit os suum; et » attracto spiritu, versis oculis et utrisque palmis in nos, exclamavit: *Ego hinc » natus, qualiscumque parochianus, huic sancto decimas dedi. Locus iste per me mul» toties dehonestatus, ter aut quater combustus,* [rogo] *ut deinceps à parentibus et » amicis meis tueatur ac veneretur. Hìc inter monumenta pauperum collocari, Deoque » hìc famulantium fratrum orationibus commendari, quodque meis non mereor, eorum » patrocinantibus meritis adjuvari, corpusque meum à te domino atque magistro meo » episcopo hìc sepeliri desidero, et hoc toto corde efflagito.* Nos verò cum mansue- D » tudine ejus clamosas sustinentes expostulationes, datâ sibi benedictione, discessimus. At ille subsequenti octavâ die defunctus, in cimiterio S. Asterii est sepultus. » Ideoque conqueruntur canonici S. Frontonis et S. Stephani, qui sunt Petragoris » et qui hìc nobiscum sunt, quòd nobiles illius castelli, et omnes qui sunt de paren» tela ipsius prædicti Widonis, apud eos sepulti sunt et debent sepeliri. »

Quo audito, duo canonici S. Asterii, Petrus *de Caminel* et Aimericus-Geraldi, surrexerunt atque dixerunt: « Mos est apud nos quòd quicumque nobilis nostri » castelli, et de cognatione supradicti Widonis, in nostro cimiterio voluerit sepeliri, » sepeliatur. Ibi enim sepultus est Adacius frater Grimoardi et Raimundi viceco» mitum, Raimundus vicecomes, Iterius vicarius, Bernardus frater ejus, Petrus » filius Bernardi, qui sunt de parentela ejus, Arnaldus quoque filius ipsius Wi» donis, uxoratus et in honore constitutus. De nobilibus verò aliis Willelmus *de* E » *Gorson*, Raimundus Raterii *de Gorson*, Gauterius-Geraldi, Petrus frater ejus, » Ebrardus Massola, Arnaldus et Ebrardus filii ejus, Helias *Agut*, Iterius *Turol* et » filii ejus, et alii quamplures. Hujusmodi morem ac tenorem habemus à tempore

(a) Desunt chronicæ notæ et subscriptiones. Verùm nullus dubitat D. *Vaissete*, t. II Hist. Occit. p. 274, quin ea excommunicatio lata fuerit in concilio Tolosano, quod anno 1090 celebratum fuisse tradit Bertoldus suprà, p. 676.

(b) Eorum nomina subscripta repræsentat proximè sequens instrumentum de restitutione cœnobii S. Caprasii Pontonis, facta in hoc concilio Burdegalensi monasterio S. Petri de Regula per Bernardum Aquensem episcopum.

(c) Anno 1093 *Burdigalæ fuit concilium*, ex chronico Malleacensi, et ex instrumento mox laudato. Hìc verò annus 1094 inscribitur, à kalendis septembris cum indictione inceptus, more tunc quandoque usitato in ecclesia Romana, cujus vices agebat Amatus.

» Radulfi episcopi, Arnaldi episcopi, Geraldi episcopi, et Willelmi episcopi, saltim A
» per spatium XXX aut XL annorum, et etiam ampliùs. »

His auditis, separatis à nobis Rainaldo episcopo cum canonicis quorum causa agebatur, hortati sumus archiepiscopum Ausciensem et episcopum Aginensem, quòd, consideratis utriusque partis relationibus, justam et canonicam darent diffinitionem. Igitur post multa tandem hoc diffinierunt, ut quod ecclesia S. Asterii per tot annos, et in vita tot et tantorum prædecessorum episcoporum, tenuit, superstes episcopus Rainaldus teneat atque in pace et quiete teneri faciat. Nos ergo sanctorum Patrum exempla sequentes, eorum canonicam diffinitionem auctoritate quâ debemus, laudavimus atque confirmavimus, et pariter jussimus sigillari. Actum et concessum est hoc Burdegalæ, II idus novembris, lunâ XIX, epactâ I, anno Domini Papæ Urbani II sexto.

B

Mabillon. t. V Annal. Benedict. p. 652, ex chart. Regulensi.

X. *Notitia decreti Burdegalensis concilii, quo cella S. Caprasii Pontonis monachis Floriacensibus restituitur.*

An. 1093.

OMNIBUS sanctæ Dei ecclesiæ cultoribus notificare curavimus cœnobium S. Caprasii, quod est situm *(a)* in loco qui dicitur Pontonis, et quod per multa spatia temporum fuerat subtractum violentiâ quorumdam pravorum, qualiter sit redditum et restitutum monasterio sancti patris Benedicti Floriacensis. Fuit quidam monachus nomine Otgerius *[de Landerron]* prior loci Regulæ, qui graviter ferens amissionem tantæ rei, audiens et intelligens ex chartis antiquitus conscriptis supradictam fore juris conscripti sancti patris Benedicti, veniens ad Burdegalense concilium coram domno Amato legato A. S. et archiepiscopo Burdegalensi, et archiepiscopo Auxiensi nomine Willelmo-Bernardo, et coram omnibus circumsedentibus epis- C
copis videlicet et abbatibus, de Bernardo Aquensi episcopo, qui tunc temporis locum injustè possidebat, proclamationem facere non distulit. Ille verò legatus, utpote vir apostolicus et veritatis amator, recognoscens ex his dictis multorum, proclamationem non esse fictam, super hoc requirens prædictum Aquensem episcopum facere justitiam canonicè, non negavit. Quapropter ille Bernardus condescendens præceptis canonum, recognoscens veritatem, non multùm reluctans, totum cum omnibus appenditiis suis Deo et sancto patri Benedicto per manum supradicti legati, et archiepiscopi Auxiensis, plenissimo in concilio reddidit. Hujus redditionis testes et visores hoc in privilegio subscribuntur. Signum domni Amati vicarii et archiepiscopi. Sig. archiepiscopi Auxiensis Willelmi-Bernardi. Sig. episcopi Agennensis Simonis. Sig. episcopi Petragoricensis Rainaldi. Sig. Ademari episcopi Engolismensis. Sig. Hodonis episcopi Bigorræ. Sig. Bertrandi Convenensis episcopi. D
Sig. Petri Adurensis episcopi. Sig. Stephani episcopi Vasatensis. Sig. Bernardi Aquensis episcopi, cum quo excussa et definita est causa. Actum anno MXCIII.

Mabillon. t. V Annal. Benedict. p. 657.

XI. *Epistola* AMATI *ad* GOFFRIDUM *abbatem Vindocinensem.*

Significat restitutam illius monasterio ecclesiam Oleronensem S. Georgii à Guillelmo Aquitaniæ Duce et Eblone de Castro-Allionis.

An. 1096 vel 1097.

AMATUS Dei gratiâ Burdegalensis archiepiscopus, sedis apostolicæ legatus, dilecto filio Goffrido Vindocinensi abbati, et sibi commissæ congregationi, salutem.

SICUT carissimus filius noster Guillelmus Aquitanorum Dux nos contristavit, cùm ecclesiam S. Georgii quæ est in Olerona vobis abstulit, et Ebloni de Castro-Allionis dedit; sic nos lætificavit, cùm ab injustitia sua resipiscens ablata vobis E
restituit, et donum quod venerabilis Comes Andegavorum Goffridus * de eadem ecclesia et aliis rebus in Pictavensi et Sanctonensi pago vestro monasterio fecerat, confirmavit *(b)*. Insuper etiam nos humiliter rogavit ut eamdem suam restitutionem

* Gaufridus Martellus.

(a) In pago Ausciensi, super Aduram fl.

(b) Literas Guillelmi Ducis, totius rei gestæ seriem continentes, recitamus ex Beslii Historia Comitum Pictaviæ, p. 412: « *In nomine sanctæ et* » *individuæ Trinitatis.* Guillelmus Aquitanorum » Dux universis sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus pacem » et quietem. Quoties homo sui Creatoris man- » data suadente diabolo transgreditur, festinet » necesse est ut pro satisfactione eidem Creatori suo » reconcilietur. Et hoc maximè terrarum principes » decet, quos divina providentia ad hoc in mundo » protulit, ut quod injustum fieret ipsi damnarent. » Hinc igitur quod monachis Vindocinensis monas- » terii violenter abstuleram, justè eis restituere » dignum duxi. Abstuli siquidem illis ecclesiam » B. Georgii quæ est in Olerionis insula, cum

A et concessionem sanctæ Romanæ ecclesiæ auctoritate confirmaremus, ut ita liberè et quietè omnia quæ venerabilis Comes Goffridus et uxor ejus Agnes Comitissa Pictavensis vobis dederunt, vos et successores vestri jure perpetuo possideretis, sicut ipsi eo die possidebant quo ea vestro contulerunt monasterio. Confirmamus igitur eamdem restitutionem, et illam quam, sicut dicimus vobis, libertatem concessit : auctoritate Dei et nostrâ sub anathemate prohibentes ut nullus deinceps ea vobis auferre, vel concessam vobis in eis libertatem violare præsumat. Hoc etiam

» quadam parte ejusdem insulæ, et Ebloni contuli,
» sicut jam dixi. Quod qualiter acciderit, licèt lon-
» gum sit, salubre tamen est enarrare.

» Cùm itaque pater meus ex hoc mundo migrasset
» [anno 1086], satis puer, ut plurimi norunt, ego
» remansi. Tunc barones mei, qui me juvare de-
» buissent, à fidelitate mea recedentes mihi gra-
» viter nocere cœperunt : quorum unus prædictus
» Eblo, anxietatem meam videns et in adversariorum
» meorum partem cedere cupiens, mandavit quòd
» à me, sicut alii, et ipse recederet, meisque adver-
» sariis, in quantum posset, daret auxilium, nisi
» prædictam terram monachorum, quam per XL et
» ampliùs annos in pace et sine calumnia tenuerant,
» sibi conferrem. Asserebat enim quamdam partem
» illius terræ quibusdam antecessoribus suis fuisse
» longè antè donatam. Hoc autem falsissimum esse
» nihil dubium erat; sed sub specie tali infidelita-
» tem et tyrannidem suam tegere cupiebat. Atta-
» men, sicut puerilis assolet ætas, contempto Dei
» consilio, humano acquiescens, et hominem plus-
» quam Deum ad tempus offendere timens, licèt
» invitus et coactus, abstuli monachis terram suam,
» et illi contuli. Unde factum est, ut statim ab
» Amato Burdegalensi archiepiscopo R. S. legato,
» et à Ramnulfo Sanctonensi episcopo, cujus pa-
» rochianus erat, excommunicaretur. Sed hoc
» modo ejus crudelis animus flecti non potuit. Cùm
» verò abbas et monachi vidissent quòd sic suum
» jus adipisci minimè valerent, Romanum ponti-
» ficem adierunt, sub cujus tutela et defensione
» Vindocinense cœnobium esse dignoscitur, sicut
» censivum B. Petri alodium. Unde Papa, missis
» ad me literis suis, mandavit quia Eblonem ex-
» communicatum ipse etiam excommunicaverat, et
» ejusdem excommunicationis meipsum participem
» fore non ambigerem, si Vindocinensi monaste-
» rio, quod violentiâ abstuleram, restituere pro-
» longaretur.

» Postea, cùm isdem Papa in Galliis concilia
» celebraturus Alpes transmeasset, ab excommu-
» nicatione quam priùs in Eblonem fecerat non
» cessavit. In concilio namque quod primùm apud
» Clarum-montem habuit, assensu omnium religio-
» sorum qui adfuerunt, eum excommunicaverunt.
» Secundò, in conventu quem Turonis tenuit,
» deinde apud S. Johannem de Angeliaco, ad extre-
» mum apud Santonas eum omnino maledixerunt ;
» quia illi antè promiserat, quòd ibi suo judicio
» monachis justitiam exsequeretur. Cùm utique judi-
» cio Papæ et archiepiscoporum, episcoporumque,
» necnon et abbatum atque religiosorum clericorum
» qui aderant, ex toto comprobatum fuisset illum
» diù injustè terram monachorum tenuisse, et eisdem
» cum satisfactione et omnibus quæ inde subtraxe-
» rat debere restitui, promissionem quam de exse-
» quendo judicio Papæ fecerat mentiens, ab eo
» maledictus discessit. Tunc Amatus Burdegalensis
» episcopus, S. R. E. legatus, ex præcepto Papæ
» ad me veniens, ex parte B. Petri præcepit (quando-
» quidem Eblo Deum et Papam contemnebat, qui
» etiam excommunicatus [abstinere] malitiâ suâ
» non poterat) quòd si Dei et B. Petri gratiam
» diligebam, ut sæpedicto monasterio Vindocinensi
» terram quam peccando tuleram, reddere non differ-
» rem : hoc autem si traderem torpori vel negligentiæ,
» me cum omni terra mea anathemate feriendum
» indubitanter scirem.

» Hinc itaque animæ et corporis metuens peri-
» culum, et Deo beatoque Petro obedire disponens,
» monachis terram quam diù injustè perdiderant,
» reddidi, et sicut Gosfridus Andegavorum Comes
» et Agnes Comitissa illam ab omni consuetudine
» liberam priùs eis donaverant, eis habendam con-
» cessi : ita ut abhinc mihi nec cuilibet successorum
» meorum ullus consuetudinis vel exactionis in ea
» suppetat locus ; et quilibet præpositus fuerit in
» castello meo de Olerione, nullam in prædictam
» terram monachorum habeat potestatem, nec un-
» quam præsumat homines eorum contra ipsos sus-
» cipere aut defendere, vel quasi tueri. Hoc etiam
» apud prædictum S. R. S. legatum precando obti-
» nui, ut quicumque deinceps Vindocinensibus
» monachis illam auferret, aut qualiter amitterent
» inquireret, aut scienter contra hanc constitutio-
» nem meam quamlibet consuetudinem vel exac-
» tionem in ea imprimere tentaret, maledictionem
» Dei omnipotentis, Patris et Filii et Spiritûs sancti,
» habeat, et gloriosæ Dei genitricis semper virginis
» Mariæ iram incurrat, et beatos apostolos Petrum
» et Paulum in hoc mundo adversarios sentiat,
» atque cum traditore in æternum pereat, necnon
» cum diabolo et angelis ejus in illo inextinguibili
» et sulphurato gehennæ incendio, ubi est fletus et
» stridor dentium, perpetuâ pœnâ damnetur et ardeat.
» Prædictæ autem terræ redditionem à me factam
» fuisse apud castellum novum meum Benaum
» nullus fidelium dubitaverit, anno ab incarnat.
» Domini MXCVI, indict. IV, quarto idus decem-
» bris, XV die ante Natale Domini. Ubi affuerunt isti
» quorum nomina subscripta sunt, Guillelmus ipse
» Comes Pictavensium, uxor ejus Mathildis, Hilde-
» gardis mater prædicti Comitis, Gosfridus de Prul-
» liaco Comes Vindocinensis, Petrus episcopus
» Pictavensis, Hugo de Liziniaco, Haimericus de
» Rancone, Giloius de Axiis, Guillelmus de Mal-
» siaco dapifer Comitis, Hugo de Doado, Gosfridus
» de Tauniaco, Hugo de Surgeriis, Ramnulfus de
» Surgeriis, Adelardus de Siriaco, Gosfridus abbas
» Malliacensis, Guarnarius abbas S. Maxentii,
» Gosfridus abbas Vindocinensis ; de monachis
» Vindocinensibus Herbertus hospitarius, Gosfri-
» dus dictus Martellus, Andreas de Podio-Rebelli
» præpositus.

» Hæc subscripta confirmatio facta fuisse dignos-
» citur in concilio apud Santonas, sicut inferiùs
» dictum est, anno ab incarnat. Domini MXCVI,
» indict. IV, sexto nonas martii. » *(Igitur an. 1097 à januarii kalendis incepto, vel etiam anno 1098, si legendum sit* indict. VI, nonis martii, *prout dicetur infrà.)*

» Ego Amatus Burdegalensis archiepiscopus, R. S.
» legatus, subscripsi, et præsentis crucis signum [apposui] α ✠ ω P. P.

» Hoc privilegium monasterio Vindocinensi confir-
» mavi in concilio apud Santonas, et ibi hujus sancti
» privilegii violatores excommunicavi, et mecum
» pariter archiepiscopi, episcopi, abbates, qui adfue-
» runt numero XLIII, quorum quædam nomina
» subscribi voluimus. Raimundus Ausciensis archi-
» episcopus, Rollandus Dolensis archiepiscopus,
» Ramnulfus Santonensis episcopus, Hildebertus
» Cenomanensis episcopus, Gosfridus Andegavensis
» episcopus, Marbodus Redonensis episcopus,
» Simon Agennensis episcopus, Petrus Pictavensis
» episcopus. »

veraciter testificamur, quòd Eblo de Castro-Allionis hanc restitutionem vobis A
factam de ecclesia S. Georgii et ejus pertinentiis concessit, imprecans omnibus illis Dei maledictionem, qui ea Vindocinensibus monachis auferrent, vel quocumque modo eos inde inquietarent.

Martene, t. IV Anecd. col. 123, ex chartario Silvæ-majoris.

XII. *Fragmentum judicati ab* AMATO *Burdegal. archiep. A. S. legato, pro monasterio Silvæ-majoris, in concilio Santonensi anni 1097.*

An. 1097, 7 martii.

TERRAM de Doeria et de Tosca, quam ecclesiæ S. Mariæ quæ est in Silva-majore Helias princeps de Didonia, cum uxore sua Avicia et filiis Galtero, Gifardo et Helia, pro salute animarum suarum donavit, postea pignoravit abbas Malliacensis, nobis nescientibus; sed postquam rescivimus, factâ proclamatione ab abbate nostro Achelmo in concilio Sanctonensi, recuperavimus. Recitatis enim B
his suprascriptis, astante Heliâ cum filiis suis et hoc confirmante, judicio episcoporum et abbatum, et omnium proborum clericorum judicio collaudato et confirmato, in manu domni Amati sanctæ Romanæ ecclesiæ legati, Burdegalensis quoque Dei gratiâ archiepiscopi, dimisit, et, collaudantibus omnibus, in eodem loco supradictus legatus nos revestivit. Actum est hoc anno Dominicæ incarnationis MXCVII *(a)*.

Ex chartular. Anger. fol. 105, inter collectan. chart. Biblioth. nat. Paris.

XIII. *Literæ* AMATI *Burdegalensis archiep. A. S. legati.*

De lite quæ erat inter abbates S. Joannis Angeriacensis et S. Maxentii, propter ecclesiam S. Petri *de Mareistais*, in concilio Burdegalensi anni 1098 decisa.

An. 1098, 5 octobris.

IN nomine summæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs sancti. C
EGO Amatus S. R. E. legatus, Burdegalensiumque Dei gratiâ archiepiscopus, literarum præsentium apicibus omnibus fidelibus præsentibus et futuris notum fieri volo judicium et diffinitionem *(b)* in concilio Burdegalensi factam, de altercatione quæ erat inter Ausculfum abbatem S. Johannis de Angeriaco et Garnerium abbatem S. Maxentii, et monachos utriusque monasterii, propter ecclesiam S. Petri *de Mareistais* vetulo, sitam et fundatam prope castrum quod nominatur Mastacius. Hanc profectò ecclesiam jam antè dederat et concesserat Ramnulfus Santonensium episcopus S. Johanni-Baptistæ et prædicto abbati A. successoribusque suis, in capitulo ipsius matris ecclesiæ Santonensis, consilio et assensu canonicorum suorum. Horum quippe fuerat suprà memorata ecclesia S. Petri propria et censualis ad mensam eorum. De hac igitur ecclesia cùm fecisset proclamationem supradictus abbas Garnerius ante nos in concilio Burdegalensi, in quo, Dei gratiâ et domini Papæ D
Urbani II, plenitudinem suæ auctoritatis habuimus, et alius abbas Ausculfus suas dedisset responsiones, et Ramnulfus Santonensis episcopus pro se et canonicis suis, et pro Ausculfo abbate, suas in audientia concilii protulisset ratiocinationibus multiplicibus justitias, auditis diligenter et perscrutatis subtiliter utriusque partis objectionibus et rationibus ab archiepiscopis et episcopis, et abbatibus, et aliis canonici ordinis personis religiosis, super hac causatione et altercatione à concilio hoc canonicum datum est et definitum judicium : *Si duæ legales personæ monachorum S. Johannis, ex præcepto sui abbatis Ausculfi, sacramento probare possunt in conspectu concilii, quòd abbas eorum et clerici S. Petri, per quorum concessionem ipse abbas investitus est de ipsa ecclesia unde agitur, investituram et tenorem*

(a) Circa tempus celebrati hujus Santonensis concilii hæsitant conciliorum collectores. Et meritò quidem. Annum 1096 præ se ferunt duo instrumenta à Beslio edita in Historia Comitum Pictavensium, p. 414. In altero, quod ex Vindocinensi tabulario depromptum est, legitur ad calcem : *Hæc subscripta confirmatio facta fuisse dignoscitur in concilio apud Santonas, anno ab incarnatione Domini MXCVI, indict. IV, VI nonas martii.* Alterius autem, ex Angeriacensi tabulario, hæc est conclusio : *Amato Romanæ urbis legato, Burdegalensi archiepiscopo, celebrante concilium apud Santonas,... anno MXCVI, in die quâ canitur, Lætare Jerusalem,* id est, Dominicâ IV Quadragesimæ, quæ, si annus 1096 pro 1097 more in Galliis recepto accipiatur, contigit eo anno *idibus* seu die 15 martii. Verùm vitiatus est in priori instrumento indictionis numerus, legendumque videtur, *indictione VI, nonas martii*, in quem diem incidebat Dominica *Lætare Jerusalem* anno 1098. Unde vel reponendum ibi est *idus* pro *nonis martii*, vel ad annum 1098 retrahendum est Santonense id concilium, de quo chronographus Malleacensis ad annum 1096 pro 1097 : *Apud Santonas fuit concilium, ubi imperatum est omnibus vigiliis Apostolorum jejunare.* Nec plura, tomo nostro XII, p. 403.

(b) Hujus diffinitionis brevem exhibent notitiam nov. Gall. Christ. auctores, inter instr. t. II, col. 276.

A *tricennali possessione habuerint, absque canonica calumnia abbatum et monachorum S. Maxentii, donum et concessio et investitura quam habet abbas S. Johannis A. inconvulsè et inviolabiliter ab ipso et à successoribus suis debet perenniter teneri, et perpetuo jure possideri.*

Datâ ergo definitione canonicâ et legitimo judicio, abbas S. Johannis A. secundùm judicium concilii, personas duas coram nobis in medium protulit, et ad exsequendum concilii judicium se præparavit, quod abbas S. Maxentii recipere recusavit. Itaque, secundùm consilii definitionem, canonicâ censurâ justitiæ, abbati S. Johannis A. investituram et concessionem quam antè acceperat de ecclesia S. Petri de Marestacio, cum omnibus ad se pertinentibus, in ipso concilio confirmavimus; et rogantibus ipso Ramnulfo videlicet Santonensi episcopo et archidiaconis et canonicis suis, per quorum manus ipsam habuerat et acquisierat ecclesiam, B ipsum eumdem abbatem A. virgâ nostræ auctoritatis superinvestivimus, et ut jure perpetuo successores sui, in æternum sopito clamore abbatum et monachorum S. Maxentii, eam possiderent et sine inquietudine tenerent, adjudicavimus, salvâ in omnibus Santonensis episcopi auctoritate, et ipsius matris ecclesiæ canonicorum jure integro permanente. Quod totum ut firmum et inviolabile, illibatumque per succedentiâ temporum maneat curricula, hoc privilegium scribi præcepimus, et contra omnem adversarium sigillo nostræ auctoritatis munivimus. Actum et concessum in Burdegalensi concilio, anno ab incarnat. Domini MXCVIII, indict. VI, concurrente IV, epactâ XXVI, assistentibus et præsidentibus R. * Ausciensium archiepiscopo, et R. * Dolensium archipræsule *(a)*, suffraganeis eorum episcopis et abbatibus, necnon et S. * Aginnensium et R. * Petragoricensium episcopis cum suffraganeis eorum abbatibus; anno verò pontificatûs domni Papæ Urbani II C undecimo. Data III nonas octobris.

* Raimundo.
* Rolando.
* Simone.
* Rainaldo.

XIV. *Literæ* GAUFRIDI *Andegavensis episcopi.*

Martene, t. IV Anecd. col. 123, ex chart. Vindoc.

Ecclesiam Maziacensem interdicto supponit, juxta Turonensis et Santonensis conciliorum ab Amato celebratorum definitionem.

An. 1098 vel 1099.

*G. * Dei gratiâ Andegavensium episcopus, universis sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus pacem et quietem.* OMNIUM religiosorum devotionem latere nolumus, quòd cùm domnus Papa Urbanus in concilio apud Turonum *(b)* resideret, Radulfo vicecomiti [Vindocinensi] interdicendo præcepit, et præcipiendo interdixit, ne à dicta civitate recederet, donec monachis Vindocinensibus de querela quam contra eum habebant, de ecclesia videlicet Maziacensi *, satisfecisset. Nobis etiam auctoritate suâ D injunxit, quòd si ille super hoc obedire contemneret, censurâ nostri officii eum ad justitiam compelleremus. Non multo pòst tempore, domnus Amatus, qui in partibus illis S. R. E. legatione fungebatur, ex parte ejusdem domni Papæ et suâ de eadem querela nobis literas transmisit, in quibus prædictam ecclesiam Maziacensem ipsemet excommunicavit, et ut ex parte nostra eam et ipsum vicecomitem excommunicaremus, præcipiens mandavit. Deinde in concilio apud Santonas *(c)*, quod de hoc per literas suas nobis mandaverat, vivâ voce iterum præcepit. Nos quidem non censurâ justitiæ, sed quasi intuitu misericordiæ, jam dicto Radulfo per unum et eo ampliùs annum inducias donavimus. Ecclesiam verò Maziacensem, quia eam apostolicâ auctoritate excommunicatam audivimus, absolvere nec potuimus nec debuimus; sed etiam ex nostra parte excommunicationem ipsam, prout nobis præceptum fuerat, confirmavimus et confirmamus: ita ut abhinc non præsu- E mat quis in ea divinum officium celebrare, vel ibi corpora sepelire, donec præfati fratres Vindocinenses justitiam quam dudum reclamavere, justo judicio consequantur. Quod qui præsumpserit, sicut præsumptuosum et Deo beatoque Petro contrarium, nisi resipuerit, perpetuo anathemate anathematizamus. Hoc etiam sub eodem anathemate prohibemus, ut decima ad ipsam ecclesiam pertinens sæpedicto

* Gaufridus.
* *Mazé.*

(a) Radulfus Turonensis archiepiscopus eidem concilio non interfuit, nimirum interdicto multatus, prout colligimus ex Ivonis Carnot. epist. 67 ad Urbanum Papam. *Sciatis,* inquit, *quia Turonensis archiepiscopus contra interdictum legati vestri, in Natale Domini, Regi coronam imposuit, et ut iste* [Joannes Aurelianensis] *episcopus fieret, hac mercede promeruit.*

(b) Anno 1096 celebratum fuit Turonense concilium, mense martio, *XVII kal. aprilis.*

(c) Santonense id concilium anno 1097, *nonis martii*, celebratum fuisse ostendimus suprà.

vicecomiti ulteriùs ab hominibus ibi morantibus non reddatur. Benè valeant pacis A et justitiæ amatores.

Ego Gaufridus Andegavensis episcopus privilegium Vindocinensi monasterio feci, et præsentibus archidiaconis Guarnerio atque Willelmo, multisque aliis clericis nostris, per præsentis crucis signum ✠, apostolicâ fultus auctoritate, corroboravi.

Martene, t. I Anecd. col. 276, ex chart. S. Crucis; Gall. Chris. t. II, pr. col. 276.

XV. *Literæ AMATI Burdegalensis archiepiscopi, et A. S. legati.*

Ecclesiam S. Michaelis, inter monachos S. Crucis et canonicos S. Andreæ Burdegalensis litigiosam, adjudicat secundùm monachos S. Crucis.

An. 1099.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi. AMATUS sanctæ Romanæ ecclesiæ legatus, Burdegalensium quoque archiepiscopus. Quoniam sæpissimè hominum memoria mundanis adeò sollicitudinibus impeditur, quòd non solùm olim, B sed etiam nuperrimè gestorum obliviscitur, ut deinceps præsentium mens literis excitata, quæ vidit et audivit facilè imaginetur, et futurorum ingenia iisdem notulis de præteritis erudiantur; placuit paucis comprehendere, et scriptis sanctæ matris ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm futurorum mentibus inserere, qualiter controversiam inter abbatem S. Crucis, videlicet domnum Fulconem, et decanum domnum Petrum super ecclesia S. Michaelis exortam, infringibili judicio sedavimus. Consistentibus namque in præsentia nostra abbate cum suis et decano item cum suis, totiusque causæ rationibus utrimque attentâ speculatione circumspectis, illorum causæ tale judicium imposuimus. Si abbas S. Crucis tenorem S. Michaelis à prædecessore suo A. * et à seipso habitum, prout multis confirmat assertionibus, ipse cum duobus suis monachis sacramento probaverit, quietè in posterum ecclesiam habebit; sin autem, ipsius causæ supersedendum decrevimus. Quod judicium, arguente rectitudinis examine, collaudandum cunctis enituit. Quocirca in C conspectu omnium ibidem consistentium abbas S. Crucis domnus Fulco assurgens cum suis, super quatuor evangelia juravit, quòd prædecessor suus bonæ memoriæ A. * Trencardi, cum suis monachis, à reverendissimo prædecessore nostro domino Goscelino et à S. Andreæ capitulo ecclesiam S. Michaelis, extra urbem super Garonam sitam, prorsus ex integro in jus S. Crucis acquisivit, præter illud quod vocatur tricesimum et confessiones. Et ut prædictus abbas et sui, juxta sanctorum Patrum decreta, aliquâ commutatione prædictam ecclesiam firmiter et quietè possiderent, quoquo anno, in festivitate S. Andreæ, ejus matris ecclesiæ canonicis duos solidos persolverent. Hanc ergo ecclesiam hoc modo Sanctæ-Cruci concessam prædictus abbas, quoad vixit, quietè obtinuit, necnon juravit seipsum in abbatem constitutum eumdem tenorem obtinuisse. Quapropter ut deinceps ecclesia D S. Michaelis inviolabiliter et quietè, tamen semper per capellanos, secundùm deliberationem S. Crucis tractaretur, hoc privilegium nostræ auctoritatis firmavimus, quod impressione sigilli nostri signari præcepimus. Actum est et concessum in præsentia nostrî, assistentibus P. * decano et E. * archidiacono, cum cæteris S. Andreæ canonicis, et quampluribus aliis valentibus tam clericis quàm laïcis, anno ab incarnat. Domini MXCIX, indict. VII, epactâ XXVI, concurrente..., anno pontificatûs domni Urbani Papæ II duodecimo.

* Arnaldo.
* Arnaldus.
* Petro.
* Eblone.

EPISTOLÆ HUGONIS DIENSIS EPISCOPI,

DEIN LUGDUNENSIS ARCHIEPISCOPI ET A. S. LEGATI. E

MONITUM.

LITERARUM Hugonis, viri suâ ætate præstantissimi, qui annis plusquam triginta Romanæ ecclesiæ legati vices egit in Francia, perpaucas ex multis superare manifestum est, eamque jacturam doluere pridem qui colligendis historiæ ecclesiasticæ monumentis operam navarunt. Erat enim, inquit auctor Gestorum Lamberti Atrebat. episcopi, Lucerna ardens et lucens in domo Dei, laudabiliter honorabilis et honorabiliter laudabilis, domnus Hugo Lugdunensis

Supra, p. 745.

A Lugdunensis primas et A. S. legatus. *Et Hugo Flaviniacensis abbas,* Cujus inadulatam constantiam, *inquit,* Gallicana veneratur ecclesia. *Eadmerus quoque in Historia novorum, lib. II, p. 49:* Quem etiam Anselmus in tantum diligebat, ejusque prudentiam atque consilii auctoritatem tanti pendebat, ut statuerit apud se summam negotii sui *(cum Guillelmo II Angliæ Rege, de investituris)* considerationi et dispositioni ejus, necnon reverendi Hugonis Cluniacensis abbatis, ex integro commendare. *Hinc est quòd Gregorius VII, morti proximus, teste Paulo Bernriedensi in ejus vita, cap. 12,* rogatus ut in tanta fidelium perturbatione sibi successorem et ecclesiæ designaret ultorem, trium dedit optionem; videlicet Desiderii cardinalis et abbatis cœnobii Casinensis, atque reverendissimorum episcoporum Ottonis Ostiensis et Hu- T. XIII, p. 617.
B gonis Lugdunensis. Verùm quia Otto nondum à Germaniæ et Galliæ partibus redierat,... Hugo quoque sua lustrans gubernacula procul aberat, interim suasit eligi vicinum Desiderium. *Itaque literarum tanti viri reliquias tantùm ab interitu vindicatas hic denuo in unum collectas repræsentamus. Earum præcipuas debemus Hugoni Flaviniacensi abbati, qui eas chronico suo Virdunensi inserendas curavit, pro suo in archiepiscopum Lugdunensem studio, cujus erat commentariensis. Id colligimus ex epistola ipsius Hugonis legati ad Haganonem Eduensem episcopum, ubi de Flaviniacensi loquens,* cujus sedulitati, *inquit,* credebamus, immo cujus lingua vox nostra erat. *Scriptis Hugonis alia permiscemus documenta, ad legationem ejus pertinentia, videlicet epistolam Cameracensium clericorum ad Remenses pro clericis conjugatis; Noviomensium*
C *quoque ad Cameracenses, ejusdem argumenti; item apologiam Manassis I, Remensis archiepiscopi, quem Hugo diù insectatus exauctorandum curavit.*

I. *Ad* RADULFUM *Turonensem archiepiscopum.*

Baluz. Miscell. t. VI, p. 412; et ms. cod. 152 Biblioth. nation. Paris. fol. 41 r.°

Significat se in Lugdunensi diœcesi apud Ansam concilium habuisse, et aliud apud Divionem castrum habiturum, ad quod eum invitat.

*HUGO, gratiâ Dei, Diensis episcopus, sanctæ sedis apostolicæ legatus, Turonensi archiepiscopo * salutem.* DILECTIONEM vestram, carissime, latere minimè credimus, quanta Dominicarum ovium pericula, abundante iniquitate et refrigescente caritate multorum, sancta patiatur ecclesia, dum sanctæ fidei adversantium quotidie An. 1075. * Radulfo.
D multiplicatur numerus, et pastoralis ordo ad susceptam curam minùs debito inveniatur sollicitus. Sed si sanctorum Patrum auctoritas, ut christianæ religionis semper augeretur dignitas, omni intentione laboravit, nobis invigilandum summopere est, ne nostrâ depereat negligentiâ quod illorum crevit diligentiâ. Vestræ itaque fraternitati nos in Lugdunensi diœcesi apud Ansam *(a)* concilium habuisse, et quibusdam ecclesiasticis necessitatibus, Deo auxiliante, consuluisse notificamus: in quo, nonnullis emergentibus causis ad reparandum sanctæ ecclesiæ statum non minimùm necessariis, consilio considentium fratrum aliud IV nonas januarii apud Divionem castrum Burgundiæ celebrandum proposuimus, ad quod vos venire, et suffraganeos vestros ex parte nostra invitare, præcipimus. Valete.

E

II. *Ad* RADULFUM *Turonensem archiepiscopum.*

Baluz. ibid. ex eod. cod.

Invitat eum ad concilium Arvernense, VII idus augusti celebrandum.

*HUGO, dignatione Dei, Diensis episcopus, Romanæ ecclesiæ legatus, R. * Turonensi archiepiscopo salutem.* MESSIS quidem multa, operarii verò pauci: unde An. 1076. * Radulfo.

(a) Hugo Flaviniacensis de conciliis ab Hugone Diensi episcopo celebratis loquens, *primum,* inquit, *celebravit apud Ansam, secundum apud Clarummontem,... tertium Divione. Persequebatur simoniacos, adversùs quos ei jugis pugna et conflictus fuit perpetuus, &c.* tomo nostro XIII, p. 618. Verùm ex hac et sequenti epistola colligere datur concilium Claromontense non ante, sed post Divionense celebratum fuisse. Itaque Ansanum ad annum 1075 referendum censemus, Divionense ad annum 1076 incipientem, et Claromontense ad augustum mensem ejusdem anni.

nobis magis lamentandum, qui in area Domini triturare videmur. Quapropter, A quia ecclesiam Domini undique distrahi videmus, apud Arvernicam urbem VII idus augusti *(a)* synodale concilium indiximus. Comprovinciales tuos et aliarum regionum religiosos, quos potuimus, invitavimus. Te quoque, sicut fidelissimum socium in via Dei et adjutorem ejus, caritativè vocamus, et auctoritate nobis [concessâ] præcipimus ut venias, omnesque tuos suffraganeos venire invites, omni remotâ excusatione. Vale.

* Warmundo. *P. S.* Causam quæ habenda erat abbati Dolensi * cum militibus de ecclesia in vestro episcopatu, differte per vos sub anathemate, et per Comitem *(b)* rogatum ex nostra parte, cui pro nobis gratias referte, quia, ut mihi retulerunt Renaldus et Marbo clerici ejus, obediens exstitit, et ideo, si voluerit, in te misericordiam invenire poterit. Post reditum de concilio debet coram vobis res ecclesiastica examinari. B

Baluz. ibid.

III. *Ad* RADULFUM *Turonensem archiepiscopum.*

Ut intersit concilio Augustodunensi, IV idus septembris celebrando.

An. 1077. * Radulfo. *HUGO, gratiâ Dei, Diensis episcopus et sanctæ ecclesiæ Romanæ legatus, R.* * *Turonensi archiepiscopo salutem.* GRATIAS habeo innumeras, quia semper obediens exstitisti, et sanctæ ecclesiæ in necessitate subvenire pro posse et scire tuo non refugisti. Te igitur valde nobis necessarium, pro tua ipsius etiam necessitate, apostolicâ auctoritate vocamus, et per te tuos suffraganeos episcopos, tuos etiam utiliores clericos et abbates, ad synodum in Augustodunensi civitate IV idus septembris celebrandam venire præcipimus.

Baluz. ibid.

IV. *Ad* RADULFUM *Turonensem archiepiscopum.* C

Monet ut ad se veniat, quædam ex parte ecclesiæ Romanæ auditurus.

An. 1077. * Radulfo. *R.* * *venerabili Turonensium archiepiscopo, Hu. (c) sanctæ Romanæ ecclesiæ apocrisiarius, æternæ vitæ beatitudinem.* QUANTI matrem vestram sanctam Romanam ecclesiam liberalitas vestra habeat, an ex corde domino Apostolico adhæreat, quanto amore eum amplectatur, nunc ostendetis : ex cujus parte habeo vobis quædam dicere, pro quibus necessarium est vos ad me venire. Licèt enim suorum fidelium minimo, tamen suo et sanctæ Romanæ ecclesiæ filio, in tractandis ecclesiasticis negotiis vices suas mihi commisit : pro quibus prudentiam vestram elaborare vigilanter, et scientiolam nostram, Deo auxiliante, priusquam à vobis recedam, diligentissimè oportebit insudare. Unde admoneo, precor, auctoritate etiam mihi commissâ, et suggero, ut mecum loqui quàm citiùs poteritis non differatis. Valete. D

V. *Ad* GREGORIUM *VII Papam.*

Rationem reddit de suscepta legatione, petitque ut ipse rescribat quid sentiat de gestis à se in concilio Augustodunensi pro reformanda ecclesia Gallicana. *(Vide suprà, p. 613, inter epistolas Gregorii ad an. 1077.)*

VI. *Ad* GREGORIUM *VII Papam.*

Turbas in concilio Pictavensi excitatas commemorat, tum à Philippo Francorum Rege, tum à Radulfo Turonensi archiepiscopo et Silvestro episcopo Redonensi. Dein definita ibi negotia recenset, &c. *(Ibid. p. 615, inter epist. Gregorii ad an. 1078.)*

Mabillon. t. V Annal. Benedict. p. 634, et ex cod. ms. Reginæ Sueciæ 197, inter Miscell. Joan. Durandi, t. II, fol. 23.

VII. *Clericorum Cameracensium ad Remenses.*

In gratiam uxorum suarum, quibus nuncium remittere detrectabant, Hugonem Diensem perstringunt, et decreta ejus labefactare conantur. E

An. 1078. *SANCTÆ matri ecclesiæ Remensi, omnibusque ipsius diœcesis attitulatis, Cameracenses fratres in tuenda publica clericorum libertate esse efficaces.* INUSITATI diù

(a) Anno 1076, quippe de Augustodunensi concilio scribens ad Gregorium Papam suprà, p. 614, ait : *Burdigalensis quoque, quoniam vocatus præterito anno ad Arvernense concilium neque venit &c.* Porrò Augustodunense concilium anno 1077 celebratum fuisse certum est.

(b) Fulconem, ut videtur, Andegavensem, qui eo tempore sub excommunicatione tenebatur, ut videre est in præcitata Hugonis epistola ad Gregorium, et in epist. Gregorii 22 libri IX.

(c) Non est Hugonis Diensis episcopi, ut existimavit Baluzius, quòd cum superioribus permixta esset in cod. ms. Sed est Huberti Romanæ ecclesiæ subdiaconi, de quo vide epist. 17 lib. IV registri Gregoriani, et Cangii Glossarium verbo *Apocrisiarius.*

A decreti *(a)* noviter intonante procellâ non minùs aliis conturbati, et finitimorum literis probabilibus ad resistendum invitati, nos Cameracenses, quibus pro experimento credendum est, non fuimus pigri vobis rescribere, et in his de oppressione nostra, quæcumque ut digna videbantur memoriâ, interserere. Hactenus, fratres carissimi, in clericali ordine quo vivimus, maximus vigebat honor et reverentia, et clericorum nomen, tamquam in sorte Dei attributum, cæteris insignius dignitate præibat et gratiâ. Nunc autem *facti sumus opprobrium vicinis nostris*, Psal. LXXVIII, *subsannatio et in derisum his qui in circuitu nostro sunt*, nisi ad ea quæ prætenduntur 4. vestra nostraque solerter invigilaverit industria. Siquidem Romanorum, ut audistis, importunitas tanta tamque vehemens nobis incubuit, ut nihil jam intactum, nihilque relinquat intentatum: præsertim cùm etiam de imminutione regiæ majestatis agere audeant; metropolitanos verò excommunicare, episcopos autem quos-
B libet deponere, quoslibet sublimare præsumant sub specie religionis, cùm potiùs sit ambitionis; crebra indicentes concilia, et peregrina inferentes nobis judicia. Et hoc totum per quosdam impostores, quibus omnia cum pretio, et quorum dextera semper repleta est muneribus; Hugonem *(b)* videlicet Lingonensem, cujus vita et mores satis omnibus innotuerunt; Hugonem quoque Diensem, ut dicunt, episcopum, cujus præter nomen nulla nobis est cognitio. Fertur etiam eos interminando hoc addidisse, ne quis in ecclesia duplici *(c)* potiatur honore, et unâ tantùm quisque contentus vivat præbendâ: cùm vix duabus aut tribus possit provenire necessariorum sufficientia. Inter hæc, carissimi, verecundiæ nostræ nihil ab illis parcitum, ubi clericorum filiis ut ordinari *(d)* debeant penitùs interdicitur: cùm beatus dicat Augustinus, *Undecumque nascantur homines, si vitia parentum non sectautur, et rectè Deum colunt, honesti sunt, et salvi erunt;* et beatus Isidorus, *Qui-*
C *cumque fidem Domini promerentur, nullis maculis carnalis nativitatis obfuscantur.*

Adhuc eadem sententia, quæ priùs de conjugatis sacerdotibus *(e)* fuerat ventilata, nunc etiam in omni ordine clericorum ab illis decernitur: cùm regula nostra hoc habeat, ut unius matrimonii clericus fœderetur *(f)* vinculo, qui se continentiæ non devoverit titulo; cùm etiam Paphnutius de hoc eodem ita intulerit in Nicæna synodo. Synodus enim ipsa, corrigere volens hominum vitam in ecclesiis commorantium, posuit leges quas canones appellamus, in quorum tractatu videbatur aliquis introducere legem, ut episcopi et presbyteri, diaconi et subdiaconi, cum conjugibus non dormirent, quas ante consecrationem duxerant. Surgens autem in medio Paphnutius confessor, ad cujus intuitum omnium pendebat sententia, contradixit, honorabiles confessus nuptias, et castum esse dicens coucubitum cum propria conjuge sua; sicque concilio [persuasit] ne talem ponerent legem, gravem asserens* *f. afferens.
D causam, quæ aut ipsis aut eorum jugalibus occasio fornicationis exsisteret. Et hæc quidem Paphnutius, licèt nuptias inexpertus, exposuit; synodusque ejus laudavit sapientiam *(g)* et sententiam, et nihil ex hac parte sancivit, sed hoc in uniuscujusque voluntate, non necessitate, dimisit. Reperitur autem in tripertita Historia, cap. 2 libri XIV. Quidquid autem in talibus agitur, à quibusdam adinventum dicitur atque suggestum, qui totius catholicæ religionis, eucharistiæ videlicet atque baptismi, confessionis et pœnitentiæ, quæ pro nihilo ducunt, destruere machinantur sacramentum. Et quia absolutè nec liberâ voce audent vel contradicere, sub prætextu religionis ac dolosâ imagine sanctitatis quærunt pervertere, credentes suæ pravitati aliquid inde lucrari. In quibusdam Italiæ partibus cognovimus actum, ubi pro hujusmodi voto jam *(h)*..... divinæ religionis penitùs non agitur mysterium.

(a) Vide canonem IX concilii Pictavensis, anno 1078 ab Hugone Diensi episcopo celebrati.

(b) Dictum etiam Rainardum, quem laudibus efferre solent coævi scriptores. Gregorius autem VII ad Hugonem Diensem scribens lib. IV, epist. 22, *Hoc*, ait, *cum consilio et prudenti dispositione fratris nostri Lingonensis episcopi facias, sciens quoniam in omnibus fidelem adjutorem et cooperatorem non solùm nobis, sed et tibi et omnibus legatis nostris se deinceps fore promisit; et nos in eo multam spem habemus et fiduciam.* Obiit autem Rainardus anno 1085.

(c) Canone II ejusdem Pictavensis concilii.

(d) Canone VIII concilii ejusdem.

(e) Decretum Gregorii VII in concilio Romano anni 1074 editum contra concubinarios sacerdotes tantùm erat. *Adversùs hoc decretum*, inquit Lambertus Schafnaburg. ad annum 1074, *protinus vehementer infremuit tota factio clericorum, hominem planè hæreticum et vesani dogmatis esse clamitans, qui oblitus sermonis Domini quo ait,* Non omnes capiunt hoc verbum.... Qui potest capere, capiat, *violentâ exactione homines vivere cogeret ritu angelorum, &c.*

(f) *Fœderetur*, sic legimus t. II Miscellan. mss. Joan. Durandi, fol. 23 v.° Mabillonius autem habet, *traderetur.*

(g) *Sapientiam.* Deest in edit. Mabillonii.

(h) Fortè, *sub velamine.*

Qui etiam ideo abominari dicuntur conjugium, quia irreverenter et impiè abomi- A
nantur *(a)* et operantur quod abominabile est et nefarium.

Pastores autem nostri, tamquam Romanæ auctoritati appareant obedientes, his et talibus aurem accommodant libenter. Gravia onera nobis imponere satagunt; et dum sibi quisque timet, in contumeliam nostri nominis gratanter consentiunt; et quasi honestè et irreprehensibiliter vivant, consuetudinibus nostris contraire non desinunt: à quorum fructibus si perpendantur conversatio et vita, aut nulla, aut vix aliqua invenientur bona opera. Quorum adstipulationi episcopus *(b)* noster consentiens, nos intolerabiliter aggressus ad imponendum prædictum onus cervici nostræ, multus ac vehemens nuper incubuit: quia et clericos conjugatos chorum intrare et ministrare, et eorum filios ad sacros ordines provehi, inhibuit. Cujus impositionis articulo nobis admodum oppressis, ne id ageret humiliter orantibus,
* *Al.* suggerentibus. et ne præter consensum metropolitani aliquid decerneret canonicè suggillantibus*, et B
ipsius ejusdem ecclesiæ metropolitani nostri audientiam appellantibus, ab intentione tamen sua neutiquam devocari potuit. Cujus rationis nullâ aliâ auctoritate subnixa est responsio, nisi quod ab Hugone Diensi impositum sibi [mandatum] transgredi non auderet, à quo ei exhibita est benedictio.

In his igitur quæ prælibata sunt, et nostri nominis intolerabilem injuriam consideramus, et apud laïcos, quibus futuri sumus in sibilum, maximè perhorrescere oportet infamiam: quantòque apud majores nostros constat esse inauditum, tantò nobis videtur indecens atque inhonestum. Quòd si viri estis, si viriliter agere velitis, parvi pendenda sunt hujusmodi concilia, quæ tot et tanta nobis invehunt opprobria, contra illud sanctissimi viri Hieronymi, ubi ait: *Absit ut aliquid sinistrum de clericis loquar.* Nobis autem hæc est immutabilis sententia, consuetudi-
nem hactenus nostram, religiosorum patrum æquanimitate sapienter indultam, C
inconvulsam tenere, neque inusitatis et periculosis traditionibus in aliquo consentire. Audito itaque et nostræ deliberationis efficaci proposito, et quid periculi quidve ignominiæ in tali, nisi resistamus, nos sequatur negotio, scire à vobis volumus per literas quæ sit erga hujusmodi animi vestri sententia: maximè obsecrantes ut circa eamdem providentiam mutuò vestra excubet vigilantia, et super his vestra habeamus solatia. Valete.

Mabill. t. I Musæi Ital. p. 128, et ex cod. Serenis. Reginæ, ibid.

VIII. *Noviomensium Clericorum ad Cameracenses.*

Rescribunt eorum epistolam pro clericis conjugatis sibi probari, eorumque rationibus aliarum auctoritatum pondus addunt.

An. 1078.

*SANCTÆ Cameracensis ecclesiæ fratribus in Christo dilectis, Noviomenses, meliùs
sperare in adversis, et salvâ fide viriliter resistere emergentibus adversariis.* ORATIO- D
NIS nostræ prolixitatem, fratres carissimi, castigantes prout potuimus, quæstioni vestræ plura quàm satis est reponere non necessarium duximus: præsertim cùm ecclesiæ vestræ status modum antiquitatis hucusque sibi retinuerit, et columnis sapientiæ subnixus, in seipso consistens, alienis sustentationibus non indigens, nullis tentationibus violari potuerit. Fundamentum enim quod ipse Apostolus po-
1 Cor. III, 2. suit, à soliditate sua non potest mutari, Apostolo attestante, qui ait: *Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus.* Quantumlibet itaque ruant venti et fluant flumina, domus superædificata immobilis manet, videlicet sancta ecclesia, inter turbines hujus sæculi constituta. Ecce jam valida tempestas incumbit: ad defendendam libertatem parata sunt arma in propugnaculis; sacræ scilicet Scripturæ, quibus facilè obtunditur gravitas novæ impositionis,
partem quarum prælibastis, partem habemus suggerere vobis. Siquidem contra E
illud quòd filios clericorum à sacris ordinibus repellendos esse moliuntur, in expositione generationis Jesu-Christi ita scriptum invenitur: « Dominus noster Jesus-» Christus non solùm ab alienigenis, sed etiam de adulterinis voluit nasci com» mixtionibus: nobis magnam fiduciam præstans, ut qualicumque modo nascamur, » tantùm ut illius vestigia imitemur, ab illius corpore non separemur, cujus per » fidem membra effecti sumus. » Et sicut ille verus est Pontifex, ex adulterinis nascens commixtionibus; ita qualicumque ordine natus sit aliquis, tantùm ut perfectam

(a) Abominantur. Hæc etiam vox desideratur apud Mabillonium.

(b) Gerardus II, de quo vide literas Gregorii VII mox laudatas, lib. IV, epist. 22, suprà, p. 605.

A fidem habeat, et quod fide tenet, operibus impleat; sitque literatus et vir unius
uxoris, nequaquam à sacerdotio repellatur. Judas enim patriarcha concubuit cum
Thamar nuru sua, et ex illo coïtu nati sunt Phares et Zara. Inde postea Salmo,
qui fuit dux in deserto; inde Obed et Ruth, indeque Booz de Rhaab; inde postea
Isaï, qui fuit pater David. Ex illa verò progenie origo Domini ducitur, qui est verus
sacerdos : ideoque filii ejus sumus; et quæ ipse fecit, imitari per omnia debemus.
Ipse quoque Dominus in Evangelio ait : *Omnem qui venit ad me non ejiciam foras.* Joan. VI, 37.
Item de eodem : *Omnis qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis est, ipse meus fra-* Luc. XII, 50.
ter, soror et mater est. Ad confirmandam verò evangelicam doctrinam, Victor
Papa in epistola Afris directa dicit : « Nulli liceat evangelicam doctrinam deserere,
» et sacerdotali honore congaudere. Nihil quippe prodest hominibus legem, quæ
» per servos data est, defendere, qui gratiam Evangelii, quæ per filium facta
B » est, noluerunt recipere. » Callixtus quoque Papa in decretis ait : « Sententiam,
» fratres, quæ misericordiam vetat, non solùm tenere, sed et audire refugite, quia
» potior est misericordia omnibus holocaustomatibus et sacrificiis. » Et Vigilius Papa:
« Certè, etiamsi mens sit recti conscia, vindictâ dignus est qui alii exstitit causa
» periculi. » Et in concilio Anchiritano, capite x de conjugatis diaconis, ita repe-
ritur : « Diaconus cùm ordinatur, si in ipsa ordinatione protestatus fuerit dicens
» velle se habere uxorem, nec posse se continere; hic postea si ad nuptias venerit,
» maneat in ministerio, &c. » Quòd autem filius non reprobandus sit propter ini-
quitatem patris, Dominus per prophetam protestatur dicens : *Filius non portabit* Ezech. XVIII,
iniquitatem patris, et pater non portabit iniquitatem filii. Gregorius in Pastorali de 20.
excellentia pastorum : « Plerumque rector oblitus suî, in voce se spargit aliena.
» Talem se credit qualem se foris audit, non qualem intus discernere debuit :
C » subjectos despicit, eosque æquales sibi naturæ ordine non agnoscit; et quos sorte
» potestatis excesserit, transcendisse etiam vitæ meritis credit. » Porrò, ne quis in
ecclesia duplici potiatur honore, et ut unâ tantùm quisque contentus vivat præ-
bendâ, nulla nobis aperit ratio : cùm sub religiosis patribus in clericali ordine talis
semper usitata fuerit consuetudo, quæ et singulis ecclesiis salvâ fide conceditur ab
introëunte episcopo. Cujus consuetudinis licitum Gregorius commendat in epistola
ad Leandrum Spalensem episcopum dicens : « Illæsâ unâ fide, in divino officio
» sanctæ ecclesiæ consuetudo diversa est ». Et B. Augustinus de consuetudinibus
ad Januarium inter cætera dicit : « Ea quæ in diversis locis et regionibus multipli-
» citer sunt instituta, et contra fidem et bonos mores non esse probantur, indiffe-
» renter habenda sunt, et consuetudine uniuscujusque ecclesiæ congruenter et
» simpliciter observanda : nec quidquam aliud in eis requirendum. » Et ut ad rem
D reducamus stylum, miramur valde, cùm ad præterita sive præsentia retorquemus
oculum. Longè enim ante nos audivimus, et nos ipsi cognovimus, quosdam ex
filiis concubinarum fuisse religiosos presbyteros et diaconos, venerabiles quoque
episcopos et abbates; insuper etiam christianissimos Reges, necnon ipsius Romanæ
sedis aliquos summos præsules. Quocirca non immeritò stomachamur adversùs eos
qui ad id destruendum linguam suam quasi arcum intendunt : cùm satis noverimus
illos non meliores esse quàm sui antecessores fuerunt. Adhuc multa ad ea quæ
nobis objiciuntur, necessaria habemus vobis dicere; sed quædam nobis obsistunt
causæ, quarum una est exspectatio archiepiscopi nostri Manasse, cujus excommu-
nicatio *(a)* fertur potiùs per invidiam, quàm per justitiam, nimiùm accelerata fuisse.

IX. *MANASSE Remensis archiep. ad HUGONEM Diensem episcopum.*

Mabillon. t. I, Musæi Ital. pag. 119, et cod. ms. 1622 Reginæ Sueciæ, inter Misc. Durandi.

E

Vocatus ad concilium Lugdunense, multis ostendit rationibus cur eò nec possit nec debeat accedere.

An. 1080.

DOMINO H. Diensi episcopo M.* Remorum archiepiscopus salutem.* MONUISTIS
me Lugduni *(b)* ad concilium vobis occurrere : ad quod quare non veniam,

* Hugoni.
* Manasses.

(a) In concilio nimirum Augustodunensi an. 1077 celebrato. Ait enim Hugo Flaviniac. in chronico ad hunc annum 1077 : *Accusatus est in eodem concilio Remensis ecclesiæ invasor simoniacus Manasses à clericis Remensibus, et suspensus ab officio, quia vocatus ad concilium ut se purgaret, non venit. Qui cùm canonicis Remensis ecclesiæ accusatoribus suis à concilio redeuntibus plurimas parasset insidias, demum domos eorum fregit, præbendas eorum vendidit, et bona eorum diripuit. Inde cùm à Roma literas accepisset, ut in concilio cum sex se purgaret episcopis, Romam ivit.* Necdum ex hoc itinere reversus erat Manasses, cùm scripta fuit hæc epistola, quæ perinde ac superior ad an. 1078 revocanda videtur.

(b) Anno 1080 celebratum fuit Lugdunense concilium.

dignum duxi literis vobis et omni concilio significare, ne quis fortè vel in secreto A vel in publico sit, qui nos pro hac causa meritò possit inculpare. Etenim non solùm per omnes ferè Gallias, verùm etiam in Italia et Romæ est notum, qualiter ante hoc biennium in eadem provincia *(a)* à vobis et ab aliis quibusdam in nos violenter ac injustè res gesta est: et ego vim ac præjudicium passus, Romam processi, ibique super hoc Romanum et apostolicum judicium appellavi. Quia verò vos aberatis, jussu domni Apostolici in ipsa regione remansi, et adventum vestrum per XI ferè hebdomadas exspectavi. Cùmque non veniretis, tandem in præsentia domni Apostolici et in concilio generali *(b)*, inter nos et eos qui ibi loco vestro, utpote à vobis directi, aderant, altercatio habita est, et ex eorum accusatione ac nostra defensione, quidquid passi eramus, temerè ac violenter actum esse, et constare non debere, judicatum atque correctum est. Tum ego domno Apostolico renunciavi, cunctis audientibus, quòd nec me ultrà in judiciis ecclesiasticis, si vellem, committerem B manibus vestris; et quia vobis ultrà jure subjici non deberem, congruam in ipsius Romani conventûs audientia reddidi rationem. Ipso autem domno Apostolico subsequenter interrogante, cujus potius in conciliis infra Gallias judicium vellem subire, meque in hoc abbatem * Cluniacensem protinus eligente, statutum est ut in conciliis Gallicanis, sicut jam diximus, aliorum causas censura vestra tractaret; porrò abbas Cluniacensis de nobis judicaret. Deinde etiam idem instituit domnus Apostolicus ut sibi hujusmodi facerem sponsionem, quòd, si ad concilium in partibus Galliarum vel nuncio vel literis sedis apostolicæ vocatus essem, non omitterem venire, nisi canonicâ excusatione præpeditus essem; sed hoc [non] addidit, ut, si contramandaretur, à profectione desisterem. Quapropter cùm nuper concilium apud Trecas à vobis monitum est, in qua monitione nomen abbatis Cluniacensis pariter insertum est, ego illuc incunctanter cum abbatibus meis et clericis C et beneficiatis ecclesiæ meæ processi; quia, ut superiùs dixi, nullam à domno Apostolico in jam dicta sponsione contramandationis mentionem audivi; et quia abbatem Cluniacensem, qui me judicare debebat, affuturum accepi; et quia in ipsa contramandatione à vobis facta, nec impedimentum ullum, quo fieri non posset, vos habere comperi, nec literas, ut par erat in conciliis contramandandis, à vestra parte vel prædicti abbatis habui. Unde illuc, ut dictum est, proficiscens, quamvis vos non veniretis, ego tamen partem ipsius concilii quæ ad me attinebat implevi; et me à prædicta sponsione secundùm propositæ rationis consequentiam liberavi. Ad istud verò Lugdunense concilium ideo non venimus, quia non unam, sed plures excusationes canonicas, cur venire non debeamus, habemus.

* Hugonem.

Primò, quia in ejus monitione nullam vel mentionem domni abbatis Cluniacensis, qui nos jussu domni Apostolici judicare debet, accepi; deinde, quia in eis partibus D Galliarum non geritur, ubi ejus subire judicium jussi sumus, sicut in sequentibus explanabimus; tertiò, quia regio ipsa inter nos et Lugdunum adjacens, ex captione Comitis Nivernensis *(c)* et episcopi Autissiodorensis, et militum eorum, adeò bellorum tempestate turbatur, ut nulli ex regno Francorum per eam liber transitus concedatur. Cùm enim ipsi propter dominum nostrum Regem Franciæ capti et trusi ergastulo teneantur, nos procul dubio similiter propter Regem, eo quòd Regis episcopi sumus, ab hominibus ipsius provinciæ captioni et ergastulo traderemur. Et ideo, secundùm legem Justinianam in secundo libro Codicum, legitimam excusationem habemus, quando salutis periculum et corporis cruciatum in eundo metuimus *(d)*. Præterea, cùm hoc concilium in eadem provincia et ab eisdem ipsis celebrari noscamus, ubi et à quibus in altero concilio *(e)* violenter et inhumanè tractati sumus, et tam injustè, ut Romæ totum illud destructum viderimus, pro E qua re etiam in generali et Romano concilio de eorum manibus ablati sumus; consequenter nec nos deinceps judicium eorum habemus subire, nec ipsi super

(a) In concilio Augustodunensi an. 1077, mense septembri celebrato.

(b) In concilio Romano an. 1078, qua de re vide suprà, p. 618, literas seu decretum Gregorii Papæ, lib. V, epist. 17.

(c) Guillelmi I, qui cùm in auxilium Regis Francorum, in exercitu Odonis Burgundiæ Ducis, cum Gaufredo filio suo, Autissiodor. episcopo, venisset, captus est ab Hugone Puteolensi, cujus castrum obsidebatur. *Capti sunt in illa fuga quamplurimi nobiles viri, maximè exercitûs Burgundiæ.... Denique episcopus cum patre Nivernensium Comite captus, coactus est seipsum non modicæ quantitatis pecuniâ redimere*, inquit Rodulfus Tortarius libro de Miraculis S. Benedicti, tomo nostro XI, p. 487.

(d) Hanc ejus excusationem convellit Gregorius Papa epist. 12 libri VII, suprà, p. 642.

(e) Augustodunensi concilio, de quo suprà.

A nos manum apponere. Super hæc omnia sacris auctoritatibus edocemur, quia si vim temerariæ multitudinis metuimus, locum debemus eligere nobis proximum, in quo non sit difficile testes producere et causam finire. Vim temerariæ multitudinis illos vocamus, quibus in eadem provincia, sed in altero concilio, tale quid in nos violenter ac temerariè actum est, quod Romæ non firmatum, sed potiùs infirmatum est. Locus ipse profectò nec nobis proximus, nec testibus producendis facilis est, quia itinere ferè quindecim dierum à nobis abest.

Quia verò de hoc uno concilio, infra tres hebdomadas, valde sibi dissimiles monitiones à vobis accepimus, primò de prima, deinde de secunda tractabimus. In prima dixistis ut accusatoribus nostris, scilicet Manasse *(a)* et sociis, responsuri ad concilium veniremus. Et ego dico vobis, quia ego et Manasses pro omnibus sociis suis concordiam fecimus, exceptis duobus, quorum unus scilicet Bruno *(b)*,
B nec noster clericus, nec noster natus aut renatus est, sed S. Cuniberti Coloniensis, in regno Teutonicorum positi, canonicus est: cujus societatem non magnopere affectamus, utpote de cujus vita et libertate penitùs ignoramus; et quia, quando apud nos fuit, multis beneficiis à nobis in eum collatis, malè et nequiter tractati sumus. Alter verò, id est Pontius, in Romano concilio nobis præsentibus est falsatus: et ideo nec uni nec alteri in ecclesiastico judicio respondere aut volumus, aut debemus. Dixistis etiam vos in Lugduno loci aptitudinem elegisse, eo quòd prædicti clerici non ausi venire Trecas, illic non timerent adesse. Nos è contrà dicimus, quia multò magis nos timemus Lugdunum procedere, quàm illi Trecas venire: quia quantò illis majores et ditiores videmur, tantò et citiùs capi, et graviùs pro ampliori redemptione distringi à tyranno quolibet quæreremur. Jam enim ex abundantia iniquitatis in consuetudinem versum esse videmus, ut de die in diem episcopos
C capi et trudi ergastulo doleamus, sicut in eo, de quo suprà diximus, episcopo Autissiodorensi cernitur factum; sicut in episcopo *(c)* Leodiensi, quem nuper in vigilia Natalis Domini novimus captum; sicut vos ipsi nostis domnum Apostolicum *(d)* in nocte Natalis Domini, in ipsa missæ celebratione nondum peracta, ab altari per summum scelus abstractum. Unde quia, sicut vulgò dicitur, leviùs ex aliorum quàm ex nostris periculis castigamur; satis apparet nullam nobis apud Lugdunum esse loci aptitudinem, nullam nobis esse ad illum sine periculo processionem, et ideo, secundùm præmemoratæ legis Justinianæ sententiam, et juxta perpetratam in nos olim in ea provincia temeritatem, legitimam super hoc habere excusationem.

De secunda monitione consequenter hoc dicimus, quia dixistis ut, si accusatores deessent, ad concilium venirem paratus, cum sex episcopis quorum vita non notetur infamiâ, me expurgare. Et nos è contrà respondemus, quia, si accusatores
D desunt, nos ex hoc respondere cuiquam non debemus; si verò adsunt, nonnisi illis qui se præsentialiter vel vidisse vel audisse affirment, nos respondere debere probamus. Quod et in sacris auctoritatibus est statutum, et in sæpedicto Romano concilio nobis à domno Apostolico sub hac eadem conditione laudatum est. Cujus rei etiam testes idoneos qui interfuerint habemus, et per eos derationare valemus. Quamvis nullam à prædicto Manasse et sociis speremus accusationem, eo quòd ipsi, nisi fortè pro hujus concilii occasione ad vomitum redeunt, nobiscum fecerunt concordiæ compositionem, exceptis duobus, ut dixi, Brunone et Pontio, quibus, juxta præcedentem rationem, respondere nec volo nec debeo. Et si aliqui ex eis quos concordare per Manasse legationem diximus, illuc ruptâ pace profecti sunt, et contra nos quidpiam dicere volunt, recipiendum non est; quia tunc temporis nec familiares mei erant, nec canonici, ita ut de vita mea testimonium ferre possent.

E Cæterùm, quòd me paratum cum sex episcopis ire monuistis, in tanta nobis hoc temporis angustia constrinxistis, ut soli viginti dies numerarentur ab illo die quo mihi delatæ sunt literæ vestræ, usque ad illum quo, si proficisceremur, debeamus movere. In sacris verò auctoritatibus fixum habetur, quòd si quis inferioris ordinis clericus, nedum episcopus, de crimine aliquo pulsatur, aut annum integrum, aut dimidium, aut simul integrum et dimidium induciarum habere debeat, quo sibi in tanto spatio providere et prospicere valeat. Vos autem hoc vel majori vel minori

(a) Manasse Remensi præposito, qui fuit Remensis archiepiscopus eo nomine secundus.

(b) Bruno, qui haud multò pòst Carthusiensium familiam excitavit.

(c) Henricum, de quo vide suprà, p. 644, literas Gregorii Papæ, lib. VII, epist. 14.

(d) Vide gesta Gregorii à nobis adornata ad annum 1076.

induciarum spatio intermisso, hoc à nobis exigitis in viginti tantùm dierum circulo: A
cùm nostri episcopatus non, sicut circa Romam, vel in quibusdam regionibus, intra septimum vel decimum milliarium coarctentur; sed plures ex eis quadraginta, et quinquaginta, vel etiam sexaginta milliariis, et eò ampliùs ab invicem separentur. Ut ergo de anno vel dimidio taceatur, quo quibuslibet pulsatis crimine legitimæ induciæ à sacra auctoritate donantur; quomodo in viginti diebus sex episcopi patriæ nostræ, et maximè qui non notentur infamiâ, valeant colligi, cùm in totidem diebus de uno ad alium vix queat ambulari?

Jam verò de ipsis episcopis quorum vita non notetur infamiâ, quid dicemus? cùm etiam D. N. Jesum Christum voracem et potatorem vini, et publicanorum et peccatorum amicum, et dæmonium habentem, appellatum fuisse noverimus. Quis, inquam, tam sanctus fuit, tamque perfectus, qui non aliquando à quolibet maledico alicujus infamiæ notâ sit appetitus? Non possumus animadvertere quo pacto hujus sanctitatis B
sex episcopos valeamus colligere, nisi sanctos patres Remigium, Martinum, Julianum, Germanum, Hilarium, Dionysium, contingat à sepulcris exsurgere. Si justa monitio esset, et planè tantùm sex episcopos quales apud nos habemus adhiberi exposceret; omnimodo eos in tam modico tempore congregare impossibile esset. Et quid dicemus de illa impossibilitate quâ nonnisi ab omni nota infamiæ alienos jubemur exquirere? pro certo dicimus et firmamus quòd hæc monitio vestra, quæ talia nobis injungit, eadem pro suî impossibilitate canonicam excusationem nobis adducit. Non enim impossibilitatem tantùm prædicta monitio, sed etiam quiddam stupendum nobis ingerit: dum primò, si accusatores desint, deinde sex episcopos, tum qui non notentur infamiâ, ut exhibeamus imponit. Si enim, absentibus accusatoribus, sex clericos solummodo adhibere quæramur, inauditum est: si sex episcopos, mirabile dictu est: si et sex episcopos, et tales qui non notentur infamiâ, et sine C
accusatoribus à nobis exposcatis, sicut facitis; hoc à sæculis auditum non est.

Quod verò dicitis infamiam nostram Galliam Italiamque replesse, et propter hæc, cum sex episcopis qui non notentur infamiâ, me ad purgandum debere paratum esse; omnino dicimus quòd accusatores quidem nostri, et illi qui nos temerè tractaverant, ipsi Galliam et Italiam infamiâ nobis injustè impositâ replere voluerant. Sed nos Romam pergendo, et quod temerè actum fuerat destruendo, Galliam et Italiam infamiâ vacuavimus, et quidquid ab eis diffamatum fuerat annullando penitùs, ne hoc infamia vel esset vel veraciter dici posset, Domino juvante, effecimus. Quod, inquam, dicitis ut, etiamsi accusatores desint, me debeam cum tot et talibus, et tam brevi spatio perquisitis, testibus expurgare: cur ego, si etiam infamia esset, cùm revera non sit, hoc absentibus accusatoribus debeam agere? Nonne docemur in canonibus et decretis, nullam causam criminalem inter episcopos et clericos sine D
legitimis accusatoribus debere finiri? Quid fiet de illo decreto sancti Papæ et martyris Evaristi, *Ut mala audita nullum moveant, nec passim dicta absque certa probatione quisque unquam credat!* Quid? quòd Judam Dominus furem esse sciebat; et quia non est accusatus, ideo non est ejectus, sed permansit in apostolatu. Ait enim beatus Papa Euticianus de non commutandis SS. Patrum auctoritatibus: *Prohibemus ut nullæ causæ ab ecclesiasticis judicibus audiantur, quæ legibus non continentur, vel quæ prohibitæ esse noscuntur.*

Est et alia ratio excusationis, quòd, etiamsi justum esset sex episcoporum testimonium in tam brevi spatio adhiberi, et hoc ab aliis archiepiscopis vel episcopis quæreretis, à me tamen quærere non debeatis: pro eo quòd plures ex suffraganeis nostris episcopis tunc temporis, vellent, nollent, interfuerunt in illa violentia quæ in nos tunc gesta, Romæ fuit, ut diximus, infirmata. De quibus etsi certum est E
quòd nobis ad testimonium præstò essent, si eos et ratio canonum adhiberi exposceret, et temporis plenitudo ad congregandum sufficeret; tamen et vobis et multis disconveniens esse videtur, eosdem hìc nunc socios et testes adjungere quos tunc illuc vobiscum quomodocumque contigerit interfuisse.

Sed jam, postquam de his satis pro tempore diximus, dignum est ut ad sponsionem *(a)* quam domno Apostolico nos fecisse suprà diximus, redeamus. Ea fuit hujusmodi, quòd ego ad concilium in partibus Galliarum vel nuncio vel literis sedis apostolicæ vocatus venirem, nisi canonicâ excusatione præpeditus essem, et

(a) Vide suprà, p. 618, Juramentum Manassis, insertum epistolæ 17 libri V registri Gregoriani.

quòd

A quòd in ipsis partibus concilia apostolica fieri non perturbarem. Quod dictum est,
in partibus Galliarum, nullus æstimare debet de omni parte citra montes Alpium
dictum. Hoc enim satis potestis conjicere, quia ubi de non perturbandis conciliis in
partibus Galliarum quæsitum est, nonnisi de illis partibus in quibus juvare et
nocere possemus, dictum est. Ubi autem nos juvare posse creditis aut nocere, nisi
in regno Franciæ? Quid enim vel apud Lugdunum vel alibi extra regnum Fran-
corum perturbatio nostra posset, ubi nec Regis nostri, nec nostrî cognitio aut
reverentia ulla viget? Quapropter, si vultis, satis cognoscitis quòd de illis Gallia-
rum partibus sine dubio dictum est, ubi regnum Franciæ situm est.

Quòd verò nos ad concilium venire, nisi canonicâ excusatione præpeditos, pro-
misimus; paulò superiùs diximus quòd ad hæc non unam, sed plures excusationes
canonicas haberemus. Hoc jam quasi recapitulando probabimus. Quandoquidem
B enim ipsum concilium in ipsa provincia et ab ipsis geritur, ubi et à quibus quon-
dam in nos violenter ac temerè res gesta est, sicut etiam æquitas Romana testata
est, ne ad illud eamus canonica excusatio est. Quando locus ipse nec nobis proxi-
mus, nec testibus producendis facilis est, canonica excusatio est. Quando idem locus,
propter bellorum tempestates, sine periculo salutis et libertatis, adibilis non est *(a)*,
canonica excusatio est. Quando domnus abbas Cluniacensis, qui nos post domnum
Apostolicum judicare debet, abest, canonica excusatio est. Quando intra viginti
dies sex episcopos congregare et nobiscum ducere jubemur, quod in tam brevi spatio
impossibile est, canonica excusatio est. Quando eos tales quorum vita non notetur
infamiâ, adhibere monemur, quo nihil impossibilius est, canonica excusatio est.
Quando eosdem episcopos, etiamsi accusatores desint, paratos habere præcipimur,
quod nusquam in sacris auctoritatibus invenitur, canonica excusatio est. Constat
C ergo, si ad Lugdunense concilium non venimus, in nullo sponsionis prædictæ præ-
varicatores existimus, dum tot canonicas excusationes habemus.

Cæterùm scire vos volumus, quòd si quis sophisticè loquens, aliquam ex his
excusationibus voluerit infirmare; noveritis pro certo quòd nos illas quæ majoris
sunt auctoritatis, et infirmari non possunt, admittimus et tenemus. Quamvis verò
nos apud vos canonicè excusavimus, quasi subjectionis vobis debitores simus;
tamen evidenti ratione ostendere possumus, quia, etiamsi canonicæ excusationes
aliter nobis non adessent, non tamen ad vestrum placitum proficisci ullatenus debe-
remus. Quod enim nobis * pace vestrâ dicere liceat, etsi aliis nuncius apostolicæ * *Ed.* vobis.
sedis estis, nobis tamen non estis: propter quod neque vos habetis nos ad con-
cilium evocare, neque nos ad vocationem vestram, si nolumus, habemus venire;
quod jam subsequenti declarabitur ratione. Post diffinitam etenim Romæ et solutam
D placiti nostri quæstionem, audientibus et videntibus archiepiscopis, episcopis et
clericis Franciæ, præsentibus etiam clericis qui hìc præsentes habentur, domnus
Papa laudavit ut vobis in nullo, si nollem, ampliùs subjicerer; sed domno abbati
Cluniacensi per omnia subditus essem. Postea mihi præcepit, etiam vellem nollem,
sibi spopondi quatenus, si à nuncio suo vocatus essem, nisi canonicâ excusatione
præpeditus essem, pro hac causa iterum ad concilium irem. Et quoniam in nostra
promissione de nuncio suo quasi indefinitè mentionem fecit, et ad nostram voca-
tionem faciendam vos quasi non excepit (quod et fecit, quando, priusquam pro-
missio fieret, prælationem nostram à vestra subjectione removit), putatis * ad eamdem * *Ed.* putans.
vocationem ea de causa vos inter alios nuncios debere computari: quod non proce-
dit. Nam si nos, ut superiùs dixi, priusquam promissio fieret, domnus Papa à vestra
subjectione removit, iterum vos admittere non potuit *(b)*: quoniam si sic fieret,
E profectò se ipsum impugnaret; et quod audiente concilio justè laudavit, injustè
destrueret, et, ut ampliùs loquar, injustè (quod absit!) judicaret. Etenim in decretis

(a) Apud Mabillonium, *adiri non potest.*

(b) His cavillationibus jampridem obviaverat Gregorius epist. 2 lib. VI. Cùm ille petiisset epistolâ à nobis editâ inter epistolas Gregorii ad an. 1077, *Ut dignitatem quam antecessores vestri*, inquit, *antecessoribus meis archiepiscopis servaverunt, et privilegiis aliisque scriptis ad posterorum memoriam reliquerunt, mihi reservare dignemini, ne irritum aut infractum privilegium quod ipse dedistis mihi, scilicet ut vobis ipsis interpellatus et non interpellatus respondeam, et legatis vestris Romanis, non ultramontanis, &c.* respondet Gregorius: *Sed quia præmittendo Romanis, continuò subjungitis* non ultramontanis, *ostenditis vos tantùm eos velle Romanos habere legatos, qui vel Romæ nati, vel in Romana ecclesia à parvulo educati, vel in eadem sint aliquâ dignitate promoti; miramur nimiùm prudentiam vestram eò usque perductam, ut precaremini benevolentiam nostram jura sedis apostolicæ debere imminuere, &c.* Suprà, p. 621.

Pontificum legitur, quòd si aliquis legatus, ut Zacharias et Rodoaldus, ut Vitalis A
et Misenus, super aliquem injustè judicaverint, præjudicatus præjudicantis ampliùs
non debet subdi judicio; et vocatio quâ domnus Papa seipsum impugnet, quæque
* *Al.* falso. falsitatis, temeritatis et inconstantiæ possit argui, possit etiam falsi * (quod absit!)
laudari judicio, nec laudanda nec recipienda est. Et ideo, quamdiu domnus abbas
Cluniacensis defuerit, et quamdiu domnus Papa ut vobis obediam, nec mihi loquendo,
nec literis præcipiendo jusserit, etiamsi canonica excusatio, sicut superiùs multis
* *Ed.* defuerit. modis est ostensum, deficeret *; tamen hæc ratio sola sufficere deberet: et ut altiùs
loquar, deberet sufficere tum pro reverentia summi pontificis, tum pro honore suo,
si eum diligitis. Nam scriptum est: *Servus nec diligit nec reveretur dominum quem
facit esse contemptibilem in conspectu omnium.*

At verò, quamvis ita prosecuti sumus quod nobis causâ observatæ veritatis
concedendum est, licèt juxta prædictam rationem vobis respondere non debeamus; B
tamen, propter reverentiam domni Papæ, aliam vobis rationem ostendere nobis
visum est. Etenim, ne fortè judicia ecclesiastica diffugere videamur, ne fortè pertinaces
esse et mandata apostolica perturbare velle putemur, sciatis quòd non
pertinaces in hoc existimus, nec concilia fieri prohibemus; sed potiùs ut in Francia
concilium celebrare nobis cooperantibus veniatis, offerimus, et locum nobis proxi-
* *Ibid.* inquam. mum, sicut à sacra auctoritate jubemur, eligemus. Offerimus itaque * hoc ex parte
nostra et Regis nostri, vel pro Quadragesima, vel post Pascha in Franciam veniatis
causâ concilii: et ego et coepiscopi nostri vobis occurrentes, sanum et incolumem vos
deducemus in domibus et cameris nostris, et cum honore legatis sedis apostolicæ
congruente suscipiemus, et cum omni abundantia procurabimus. Locum nobis
proximum eligimus, si vultis, apud nos Remis; si vultis, Suessionis, vel Compendii,
vel Silvanectis; et in quocumque horum vobis videbitur concilium tenere, Rege C
quoque nostro cooperante, vos juvabimus, et quod vobis debebimus facere, faciemus.
Ecce coram isto concilio cum caritate et humilitate vos precamur, et, si attendere
vultis, consilium utile vobis damus, ut libram moderaminis erga nos teneatis;
nec modum ac rationem excedere affectantes, pondus quod nec nos nec patres
nostri portare consuevimus, super nos imponere appetatis. Melius est ut mitiùs
agendo, et justitiam non excedendo, Romanæ ecclesiæ commodum et honorem
per Franciam acquiratis, quàm exasperando Franciam, ejus justitiam et subjectionem
Romanæ ecclesiæ impediatis. Quòd si in pertinacia vestra, sicuti domno Papæ
iisdem verbis mandavimus, permanere disposueritis, et pro sola voluntate vestra
nos vel suspendere vel excommunicare volueritis, ostensa est nobis via quam sequamur,
apposita forma cui imprimamur. Sequar verba B. Gregorii, qui dicit: *Sæpè in
ligandis ac solvendis subditis, suæ voluntatis motus, non autem causarum merita sequitur* D
*pastor. Unde fit ut et ipsâ ligandi ac solvendi potestate se privet, qui hanc non pro
subditorum meritis, sed pro suæ voluntatis motibus exercet.* Unde per prophetam di-
Ezech. XIII, 19. citur: *Mortificabant animas quæ non moriuntur, et vivificabant animas quæ non vivunt.*
Ait etiam B. Augustinus in libro de verbis Domini: *Vide utrùm justè an injustè
obliges fratrem tuum, quoniam injusta vincula disrumpit justitia.* Asseram etiam,
quòd si me excommunicaveritis, deerit privilegium Petri et domni Papæ, id est
potestas ligandi atque solvendi. Unde Leo Magnus in sermone de anniversario
suo sic ait: *Manet Petri privilegium, ubicumque ex ejus æquitate fertur judicium.* Ex
quibus verbis apertè colligitur, quia non manet Petri privilegium, ubicumque ex
ejus æquitate non fertur judicium *(a)*.

(a) His suis defensionibus cùm nihil profecisset Manasses, ad alia conversus est argumenta. Siquidem, « Posito domno Hugone apud Viennam pro » corporis curatione, nuncii præfati archiepiscopi » venerunt ad eum, multis et maximis precibus et » muneribus ad hoc eum flectere cupientes, et ob » id ei in præsenti trecentas purissimi auri uncias, » domesticisquoque ejus pretiosa donaria offerentes, » insuper et celamentum, ne ulli mortalium id pro- » derent, jurare volentes: ut cum sex episcopis » quos ipse Remensis eligeret de suffraganeis suis, » ei ut se purgaret concederet, remotâ inquisitione » infamiæ. Addentes etiam, quod nec sperare pote- » rant (sed tamen nihil intentatum relinquere » volebant), quòd si ei soli concederetur facultas se » purgandi, inæstimabiles thesauros auri, et qui » etiam numerum excederent, se juraturos, et in- » super sacramentum ne cui hoc proderent. Quod » totum virilis ejusdem legati animus respuit. Et » quia inexpugnabilem ejus erga pecuniam animum » vidit, timens sibi, concilio interesse noluit. Et ideo » synodali judicio est depositus, tum quia se pur- » gare noluit, tum quia audientiam Eduensis, Pic- » taviensis, et ipsius Lugdunensis [conciliorum] » subterfugit. » Hæc Hugo Flavin. in chron. Virdun. tomo nostro XIII, p. 620. Guibertus autem de Novigento infit: *Quem postmodum proceres, clerus atque burgenses, cùm ab Hugone qui Diensis agnominabatur,*

A

X. *Literæ HUGONIS Diensis episcopi, A. S. Legati,*

Datæ in concilio Meldensi, de consuetudinibus Breonensis * Comitis, pro Dervensi monasterio. * *De Brienne.*

HUGO Diensis, Dei gratiâ, legatus sedis apostolicæ, omnibus tam præsentibus quàm futuris filiis sanctæ ecclesiæ. QUONIAM juxta divinum præsagium, ubi abundavit iniquitas, refrigescit caritas multorum, quibusdam ecclesiarum Dei provisoribus, malorum incursantium torturis exigentibus, minùs curæ pastoralis regimen procurantibus, utilitati multorum consulentes, apud Meldensem Galliæ urbem concilium *(a)* tenere decrevimus, ubi à Tebaudo Comite palatino, magno et magnifico viro, rogati sumus uti pro injustitiis et inlicitis exactionibus quas Comes Breonensis * violenter faciebat in abbatia monasterii Dervensis, quod est constructum in B honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, sanctique Bercharii martyris atque abbatis, excommunicaremus : videlicet ut nec ipse nec aliquis hæredum ejus post eum aliquam violentiam eidem ecclesiæ inferret, nihil ab hominibus supradictorum sanctorum injustâ dominatione eriperet, nihil præter constitutas consuetudines acciperet, quas suprà memoratus Comes palatinus Tebaudus sibi (quamquam injustè) denominasset; ita tamen ut, his contentus, ab injustis et superfluis exactionibus omnino abstineret. Nam, ut ipse Comes Tebaudus nobis dicebat, has denominaverat consuetudines quæ ipsi Comiti Breonensi certis temporibus anni persolverentur, id est carroperum *(b)*, frescennas *(c)*, opus castelli, conventum generalem semel in anno, tamen mensuratè, et ut loco eidem videretur possibile esse. Verumtamen priùs ex decreto primatum suorum sacramento eum constrinxerat, quòd videlicet præter consuetudines denominatas nihil omnino tam ipse quàm hæredes C ejus acciperent in abbatia : ille etiam promiserat, et, ut dictum est, se servaturum juramento firmaverat. Itaque tam ipse Comes Tebaudus, quàm fratres ejusdem cœnobii qui aderant, precabantur quatinus hanc conventionem per manum nostram ac totius sancti concilii sub anathemate confirmaremus. Nos autem communi decreto totius concilii, rogatu etiam domni Hugonis episcopi Trecensis, quoniam parochianus ejus erat Comes Breonensis, et ab eodem episcopo testimonio confirmato audieramus veritatem præsentis negotii, perpetuò confirmavimus sub districtione hujus anathematis : *Auctoritate Dei omnipotentis et beatorum apostolorum Petri et Pauli, excommunicamus et à liminibus sanctæ matris ecclesiæ separamus et removemus, æternâ quoque damnatione percutimus et damnamus eum quicumque ex hæredibus Comitis Theobaudi, seu Comitis Breonensis Walteri, hujus decreti infregerit statutum, nisi resipiscens et eidem ecclesiæ satisfaciens, dignæ pænitentiæ gesserit fructum, et* D *tantæ tortitudinis non reiteraverit malefactum.* S. Hugonis Diensis episcopi. S. Amati vicarii Papæ Gregorii. S. Richardi archiepiscopi Bituricensis. S. Hugonis Trecensis episcopi. S. Rogeri Cathalaunensis episcopi. S. Rorici Ambianensis episcopi. S. Hugonis Grannopolitani episcopi. S. Hugonis Lingonensis episcopi. S. Hugonis Nivernensis episcopi. S. Haganonis Augustidunensis episcopi. S. Arnulfi Suessionensis episcopi. S. Landrici Matisconensis episcopi *(d)*. S. Tebaudi Comitis. S. Alaïdis

Mabillon. t. V Annal. Benedict. p. 641. An. 1081.

* Walterus.

A. S. legato, viro in fœnore justitiæ clarissimo, creberrimo anathemate feriretur, et ille manu militari thesauros ecclesiæ dilapidare niteretur, à sede quam malè obsederat, pepulerunt, et exilio relegatus æterno, cùm se ad excommunicatum tunc temporis Henricum Imperatorem ipse etiam excommunicatus contulisset, hac illacque oberrans sine communione postremò defungitur. Tomo nostro XII, p. 238.

(a) Anno 1082, *XIV kal. novembris*, celebratum fuit Meldense concilium, ex chronico S. Petri-Vivi Senonensis. Verùm ostendimus suprà, p. 58, notâ *b*, ad annum 1081 retrahendum illud esse, nec duo intra unius anni spatium admittenda esse.

(b) Carroperum, id est, opera carri seu vecturas, ut in Polyptico Irminonis abbatis S. Germani.

(c) Frescennas, palicia quibus castella muniebantur. Cangius verbo *Freciare*.

(d) Eædem subscriptiones eodem ordine appositæ habentur in literis Guarini Comitis Rosnacensis de ecclesia S. Margaretæ Cluniacensibus tradita, apud Baluz. t. VI Miscell. p. 420. Ejusdem quoque synodi Meldensis confirmatio apposita fuit chartæ Gaufridi Comitis Mauritaniæ de ecclesia S. Dionysii Nogentensis, tradita Cluniacensibus in hunc modum : « Hanc chartam Gaufridus Comes et uxor » ejus Beatrix, in concilio Meldensi, cui domnus » Hugo episcopus Diensis, domini Papæ vicarius » præsedit, cuique etiam domnus Amatus Olerensis episcopus, ejusdem Papæ vicarius, interfuit » unà cum multis religiosissimis viris, archiepiscopis, » episcopis, abbatibus, aliisque orthodoxæ fidei cultoribus, præsentaverunt et humili devotione petierunt quatenus supradicti Papæ vicarii, cum » laude atque assensu circumsedentium, auctoritate » apostolicâ præmunirent atque indissolubili firmitate solidarent. Quorum petitioni prædicti vicarii » congaudentes, chartam hanc laudaverunt, atque » nullo contradicente, nemine calumniante, sed » universâ synodo applaudente atque favente, auctoritate Dei, et sanctorum apostolorum Petri et » Pauli, et domni Gregorii Papæ, sibi commissâ » inviolabiliter firmaverunt. » Baluzius ibid. p. 418.

uxoris ejus. S. Odonis filii ejus. Actum Meldis civitate in concilio publico, ubi multitudo sacerdotum, jussu Gregorii Papæ qui et Hildebrandus dictus est, convenerant. A

Labbe, t. I Biblioth. mss. p. 232; t. X Concil. col. 414.

XI. *Ad MATHILDEM Tusciæ Comitissam.*

Multa et gravia affingit accusationum capita Desiderio Casinensi abbati, electo pontifici Romano, Victori III; nec famæ parcit Odonis Ostiensis episcopi, qui fuit postea Urbanus II.

An. 1087, mense aprili. * Mathildi.

HUGO sanctæ Lugdunensis ecclesiæ servus, dilectæ in Christo sorori M. divinæ consolationis uberrimam gratiam.* QUOT et quantis sanctæ Romanæ ecclesiæ literis, et reverentissimæ memoriæ B. Anselmi *(a)* et vestris tam legationibus quàm et literis, coactus Romam venerim, quantoque tempore in partibus Italiæ contra officii mei propositum moratus sim, prudentia vestra doceri non indiget. Electionem verò Casinensis *(b)* abbatis, antequam ego Romam venerim, factam sufficienter audistis: cui tam ego quàm et cæteri fratres mei sanctæ Romanæ ecclesiæ filii, diligentes magis gloriam hominum quàm Dei, pro temporis infirmitate assensum præbuimus. B Postquam autem ad Montem-Casinum, quò ipse jam præcesserat, Romæ aliquamdiu morati ipsius ducatu pervenimus, ex ejusdem familiaribus nobiscum colloquiis, dum videlicet nefandissimos actus suos in auribus episcoporum et cardinalium jactanter recitare non erubesceret, copiosiùs necessario deprehendimus quàm intolerabiliter Deum in ipsius electione offenderimus. Quis enim, nisi ex ipsius ore audisset, unquam crederet, Henrico dicto Regi fidem eum dedisse, ut de obtinenda Romani imperii corona fideliter eum adjuvaret? aut cujus accusatio contra talem virum reciperetur, nisi ipse quasi ad cumulum gloriæ suæ adscribendo, nobis narrasset prædictum Regem ad invadendas terras B. Petri nunquam, nisi suo consilio et persuasione animaretur *(c)*, Romam transisse? Numquid non delirans videretur, si quis Romanum electum, post absolutionem à beatissimo Papa C Gregorio susceptam, excommunicatum garriret; nisi ipse Attonem cardinalem Mediolanensem electum, à prædicto Papa, ipso abbate subscribente, publicè excommunicatum et sine pœnitentia defunctum, non solùm beatum in communi nostra audientia prædicare præsumeret, verùm etiam seipsum non in alia, nisi in qua ipse est, gloria futurum oraret? in quibus omnibus dilectissimos fratres nostros H. et B. cardinales, quos vobiscum esse putamus, testes advocamus: qui vel ipsi de ejus ore audierunt, vel bonis viris, quibus indubitanter credunt, referentibus se audisse dixerunt. Quoties decreta domini sui Papæ Gregorii, aliorumque sanctorum patrum, non solùm verbo apertè improbaverit, verùm etiam manifestis operibus postea destruxerit; in quot et quibus locis electionem suam non secundùm Deum, sed tumultuariè factam asseverans, publicè refutaverit, et nunquam se acquievisse, vel in perpetuum acquieturum sub terribili attestatione affirmaverit; D quasve personas, electionem reddendo, ecclesiæ idoneas eligi in Romanum pontificem dixerit, inter quas quamdam vobis ex nomine, Metensem scilicet Her. * quorumdam consilio scripsit, quoniam vobis magna ex parte manifesta sunt, et epistolarum modum scripta excederent, ex ordine scribere omittimus.

* Herimannum.

Nunc verò, cùm jam tandem post tantum laborem inaniter insumptum respirare videamur, et electionem toties refutatam et ecclesiæ redditam, divinâ gratiâ et vestro fulti consilio et auxilio, in proximo liberè facere sperabamus, sub occasione eligendi Romanum pontificem, concilium in Capua *(d)*, sicut illarum partium apostolicus vicarius, congregavit: ad quod ego et abbas [1] Massiliensis, atque archiepiscopus [2] Aquensis, apud Salernum commorantes, ab episcopo Ostiensi [3] et principe [4] Salernitano, et Conciano *(e)* R. ex parte vicarii et Romanæ ecclesiæ invitati, ut communi consilio Romanum pontificem eligeremus, veniendo E obedivimus. Dux *(f)* etiam quibusdam circumventionibus à Jordane *(g)* principe

[1] Richardus. [2] Petrus-Goffredi. [3] Odone. [4] Gisulfo.

(a) Anselmi Lucensis episcopi, qui mortalitatem explevit anno 1086, XV kal. aprilis.

(b) Desiderii, qui eodem anno 1086 electus fuit Romanus pontifex, *circa Paschalem festivit*, ut ex chronico Casinensi diximus post gesta Gregorii VII.

(c) Rem hìc bono animo factam in sensum pravum ex obliquo detorquet Hugo, si fides Leoni Marsicano, qui lib. III chronici Casinensis, cap. 50, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 465, narrat quâ necessitate compulsus Germaniæ Regem adierit Desiderius, eique opem suam spoponderit, ad hoc tantùm ut cum Gregorio Papa eum conciliaret. Cætera vide ibidem, nam longa est historia.

(d) An. 1087, *mediante Quadragesimâ*, habitus fuit conventus Capuanus, ex Leone Marsic. ibid. cap. 68.

(e) Fortè *Cencio consule Romano*, ut apud Marsicanum, ibid.

(f) Rogerius Dux Apuliæ et Calabriæ, Roberti-Wiscardi filius.

(g) Principe Capuano, Richardi filio.

A juveniliter illectus, illuc venit. Cùm ergo de proposito negotio tractare disponeremus, abbas quibusdam mollibus et gestuosis repulsionibus fautores suos episcopos et principem ad compellendum se provocare cœpit. Compertâ autem versutiâ suâ, cùm prædicti ad restitutionem suî quasi invitum eum compellerent, nos prænominati cum Ostiensi episcopo et Witmundo monacho, et quibusdam aliis, consilium habuimus qualiter astutiæ illius contrairemus. Postquam ergo ipse jam paratus erat insignia pontificatûs resumere, et electionem etiam in ipso conventu multoties refutatam iterum in se retorquere; prædictorum consilio, nos tantam hominis levitatem et propositi sui mutabilitatem improbantes, in audientia omnium nos nequaquam assensum præbituros diximus, nisi de quibusdam contra famam suam et tanti ordinis dignitatem, quæ post electionem suam nobis de eo innotuerant, primùm canonicè examinatio *(a)* fieret. Quod ipse indignè ferens, neque ad exa-
B minationem venturum, neque electionem unquam suscepturum se publicè affirmavit. Sicque datâ nobis iterum licentiâ ab eo, quem vellemus, eligere, excutiens brachia sua cœpit à nobis recedere: cùm Witmundus ex consilio Ostiensis episcopi publicè exclamavit, infamem personam non debere in Romanum pontificem eligi vel ordinari, cùm constaret eum indubitanter infamiam incurrisse; quoniam quidem excommunicationem domni Papæ Gregorii per annum integrum et continuum, et eo plus, sine canonica pœnitentia sustinuisset.

Taliter itaque dissoluto conventu, et quia nox imminebat, nobis recedentibus, remansit Dux cum eo, retento secum Ostiensi cum cæteris Romanis episcopis et cardinalibus. Ubi cùm diù rogando Dux institisset ut quemdam Alfanum in Salernitanum episcopum consecraret, sed, Ostiensi contradicente, abbas * voluntatem (* Desiderius.) Ducis implere non auderet, quoniam de manifestissima ambitione Alfanus convictus
C fuerat, Dux graviter indignatus recessit ab eis. Abbas igitur gratiâ ejus destitutus, quoniam sine eo ad Romanum pontificatum aspirare desperabat, profundâ jam nocte cunctis dormientibus, legationem ad Ducem misit: sicque Duce ad abbatem redeunte, et abbas gratiam apud Ducem ut Papa fieret, et Dux quod quærebat obtinuit apud abbatem, ut Alfanus consecraretur sequenti die, videlicet Dominicâ *(b)* in palmis, ex præcepto abbatis id se cunctis facere respondentibus. Eâdem itaque die, cùm post prandium abbas, Dux et princeps, uterque à somno meridiano surrexissent, sole declinante ad inferiora, sed vino obtinente superiora, (heu! proh dolor!) abbas pro mercede nefandissimæ consecrationis, fultus auctoritate Ducis, pluvialem sibi ipse imposuit, Ostiensi et nobis inconsultis et prorsus ignorantibus. His ita gestis, cùm Ostiensis episcopus nobiscum bene per omnia cucurrisset, ut vidit quòd abbas per potentiam principis Jordani ad consecrandum se Romam ire
D intendebat; timens fortè ne suî dignitate privaretur, si ab alio primæ manûs consecratio ei imponeretur, conversus est in die belli: et immemor factus propositi et factæ nobis sponsionis (quod dicere pudet), cum abbate pacem faciens, reverentiam ei per omnia sicut Papæ persolvit. Qualiter autem vel quomodo Romam *(c)* ire disponat, quoniam præsentium lator et peregrini quidquid, postquam à nobis recesserunt, per Capuam transeuntes de hujusmodi apparatu fieri viderunt, vel aliis referentibus didicerunt, pleniùs vobis referre poterunt, inutile judicavimus scribere.

(a) Hìc livorem suum manifestare cœpit Hugo. Unde haud multò pòst in concilio Beneventano ab ipso Victore damnatus his verbis fuit: « Nostis » præterea et bene nostis quantos dolos quantasque » persecutiones mihi intulerint Hugo Lugdunensis » archiepiscopus et Richardus Massiliensis abbas, » qui pro fastu et ambitione sedis apostolicæ, ad » quam dudum clam inhiabant, ubi votis suis potiti » non sunt, schismata in sancta ecclesia fecerunt. » Et Richardus quidem Romæ nostram electionem » cum cardinalibus et episcopis egerat; Hugo autem » ad nos post paululum veniens, dum obsequium » nobis summo pontifici debitum invitis ac retrac» tantibus exhiberet, legationem à nobis in partibus » Galliarum postulaverat et acceperat. Itaque, donec » parvitatem nostram electioni factæ atque à se » approbatæ repugnare conspexerant, ipsi modis » omnibus insistebant ne onus prò utilitate ecclesiæ » nobis impositum abjiceremus. Ubi verò nos tan» dem cedere perviderunt, conceptam diù flammam » clibanus exturatus evomuit. Quapropter cernentes » sibi fratrum omnium unanimitatem constanter » obluctari, ab eorum et nostra sunt continuò com» munione sejuncti. Unde vobis apostolicâ aucto» ritate præcipimus, ut ab eis abstinere curetis, » neque illis omnino communicetis, quia ecclesiæ » Romanæ communione suâ se sponte privarunt. » Nam, ut beatus scribit Ambrosius, qui se à Romana » ecclesia segregat, verè est habendus hæreticus. » Labbæus, t. X Concil. col. 419, ex chronici Casinensis lib. III, cap. 72.

(b) Quæ contigit, anno 1087, XII kal. aprilis, seu die 21 martii.

(c) Desiderius *consecratus et in apostolicam sedem locatus est, VII idus magi* (an. 1087), *Dominico die post Dominic. Ascensionem*, uti ex chron. Casinensi diximus suprà, post gesta Gregorii VII. Unde hanc epistolam mense aprili scriptam fuisse perspicuum est.

Spicil. in-4.°, t. II, p. 405; in-fol. t. III, p. 426; Labbe, Concil. t. X, col. 416.

XII. *Ad MATHILDEM Tusciæ Comitissam.* A

Queritur de injuriis sibi illatis à monachis Cluniacensibus, qui se ab ejus communione, velut ab excommunicato, sejungerent; pernegat autem se unquam à communione Romanæ ecclesiæ sponte suâ recessisse, aut recessurum esse.

An. 1088.

MATHILDI dilectissimæ in Christo sorori, ac unicæ filiæ B. Petri, Hugo sanctæ Lugdunensis ecclesiæ servus, salutem in caritate non ficta. QUAMVIS sciamus, venerabilis domina, hoc solum te sapere, hoc solum inhianter te quærere, quod ad honorem Dei et apostolicæ sedis pertineat; tamen dissimulare non possumus quin ex abundanti pietatem tuam admoneamus, ut sanctis desideriis tuis parvitatis nostræ studia adjungamus.... Et nos quidem, licèt de recuperatione electionis domni abbatis *(a)* Montis-Casini à quibusdam sanctæ ecclesiæ Romanæ episcopis et cardinalibus presbyteris dissenserimus (unde aliquibus illorum, cur nobis aliter videretur, etiam apud Capuam palàm rationes reddidimus); tamen scire B vos volumus ab unitate eorum, quâ in corpore sanctæ ecclesiæ ad serviendum B. Petro divinâ dignatione compacti sumus, nec discessisse, nec in perpetuum, Deo miserante, discessuros, immo habere propositum apostolicæ sedis profectibus modis omnibus deservire. Præterea notificamus unanimitati * vestræ à monachis Cluniacensibus nobis tantas supergressiones et injurias inferri, ut nullo modo eas æquanimiter sustinere valeamus. Et quidem anno præterito, antequam Romam tenderemus, compertum nobis fuerat abbatem * in sancta Parasceve, orationem quam pro Imperatore facere consueverat, quæ nunc pro excommunicatione et depositione Henrici, à domino Papa Gregorio facta, interposita est, publicè celebrasse: de quo cùm eumdem ad rationem posuissemus, conscientiâ debilitatus respondit, orationem illam pro Imperatore quolibet se dixisse. Cùmque ex circumstantia ipsius orationis ad Romanum eam specialiter pertinere imperium prosequeremur, C quia ex apostolicæ sedis judicio nunc vacaret, veritate oppressus conticuit, neque tamen debitâ pœnitentiâ errorem cognitum emendavit. Post reditum verò nostrum, cùm effrenatæ invasioni monachorum suorum resistere conaremur, objecit nobis quasdam literas, quas dicebat à Papa Urbano sibi directas, in quibus continebatur ut tam ipse quàm sancti fratres sui à communione nostra et Richardi Massiliensis abstinere curarent, ut sub prætentione literarum nostras injurias retineret. Quæ literæ contra apostolicum moderamen et gravitatem conditæ, manifesta mendacia continebant. A tempore enim electionis quæ de abbate Casinensi facta est, usque ad conventum Capuæ habitum, integri anni spatium protestantur exactum, cùm verum sit in eo spatio nullatenus annum integrum evolutum. Inter alia autem unum impudentissimè mentiuntur, quia à communione Romanæ ecclesiæ nos sponte *(b)* nostrâ sejunximus; cùm testis nobis sit conscientia nostra, et caritas D quâ in Domino copulamur, nos non solùm communionem eorum non evitasse, sed omnibus hoc persuadentibus restitisse. Adhibito ergo nobis confratrum et coepiscoporum nostrorum consilio, et per eorum manum inter nos et abbatem colloquio constituto, cùm intelligeret nos aliter cum illo concordiam non adhibituros, nisi culpâ cognitâ præfatam orationem interponeret, judicium nobiscum subire, prætensis multis occasionibus, recusavit; episcoporum tamen qui aderant studiis discordia nostra aliquantulùm modificata est, et per inducias usque ad præfinitum terminum mitigata. Hæc de his quæ circa nos sunt caritati vestræ communicavimus, invicem postulantes ut, si quid vobis de servitio humilitatis nostræ placuerit, sine hæsitatione nobis hoc summopere cupientibus assignetis. Si verò præsentium portitoribus Romam eundi occasio aut facultas defuerit, de benignitate vestra plurimùm confidentes, rogamus ut literas quas illis perferendas commisimus, episcopis sanctæ E ecclesiæ Romanæ filiis, et cardinalibus presbyteris celeriter dirigi faciatis. De cætero, dilectum fratrem nostrum domnum Rotgerum, sanctæ ecclesiæ apostolicæ sedis cardinalem subdiaconum, qui in proximo Romam per vos ad utilitatem sanctæ ecclesiæ venturum se dicit, nobilitati vestræ sicut necessarium commendamus, rogantes ut in conductu, et in cæteris in quibus benignitatis vestræ consilio indiguerit, pro gratia B. Petri et nostra subveniatis; quo referente, de his quæ circa nos sunt pleniùs cognoscetis.

* f. magnanimitati.

* Hugonem Cluniac.

(a) Desiderii, seu Victoris III. Sic eum vocare pergit, licèt in Romanum Pontificem consecratum.

(b) Vide concilii Beneventani decretum, à nobis suprà recitatum.

A

XIII. *Literæ* HUGONIS *Lugdun. archiep. A. S. legati,*

Præfixæ operibus Goffridi Vindoc. à Sirmundo; Hildeberti Opp. notæ ad vitam, p. 52; Gallia Christ. nov. t. IV, instr. col. 10.

De absolutione Fulconis Comitis Andegavensis, qui fratrem suum Gaufridum in vinculis tenebat.

HUGO Lugdunensis archiepiscopus, A. S. legatus, dilectissimis in Christo fratribus archiepiscopis, episcopis, abbatibus, et omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus, salutem. COMMUNI orthodoxorum omnium notitiæ tradere dignum judicavimus, qualiter ex præcepto domini nostri Papæ Urbani pro causa Fulconis * Andegavensium Comitis usque ad fines Andegavorum veniendi obedientiam suscepimus, ut eum à vinculo anathematis, quo diutino tempore innodatus erat pro captione fratris sui Gaufridi *(a)*, quem in bello publico ceperat, absolveremus : cùm tamen ipse Comes rationem reddere aut satisfacere, aut judicium subire non subterfugeret, immo B semper paratus esset. Et ut virorum probabilium clericorum et laïcorum relatione cognovimus, præfatus frater ejus, tempore quo captus fuit, à Stephano cardinale, Romanæ sedis legato, pro multimoda injuria quam inferebat Turonensi ecclesiæ et abbati S. Martini Majoris-monasterii, excommunicatus erat, et Fulconi huic principatus Andegavensis comitatûs ab ipso legato ex parte S. Petri donatus erat : quem quidem et ab avunculo suo Gaufrido *(b)* concessum fuisse, virorum probabilium de nobilibus suis veraci cognovimus relatione. Nos igitur hâc susceptâ legatione, ut vigor apostolicæ obedientiæ majori à nobis tractaretur auctoritate, venerabilem fratrem nostrum Bituricensem archiepiscopum * executionis hujus adhibuimus socium. Et sic simul positi fratrem Comitis, quem captum audiebamus, consultò adivimus : quem ita desipientem invenimus, ut ferebatur ab omnibus, ut prorsus inutile et vanum videretur regendæ ei patriæ committere principatum, qui C sibi et omnibus stultitiâ suâ factus fuisset inutilis; usque adeò ut nec per manus nostras à captione vellet eripi. Venimus itaque ad cœnobium S. Florentii, et in die Nativitatis S. Johannis Baptistæ, virorum religiosorum, episcoporum et abbatum qui invitati advenerant, Fulconem Comitem paratum satisfacere aut rationem reddere, unanimi omnium voto et laude absolvimus : acceptis ab eo securitatibus, ut si frater ejus melioritatem sensûs reciperet, ex præcepto domini nostri Papæ vel nostro, aut concordiam faceret cum eo, aut judicium subire paratus esset; nec uxorem duceret, de quarum numerositate culpabatur, absque nostro consilio. Cujus rei gestæ seriem vobis pandere judicavimus. Religiosorum autem qui adfuerunt nomina hæc sunt, Adelbertus venerabilis Bituricensium archiepiscopus, Ouvellus Cenomanensis episcopus, Guillelmus abbas S. Florentii, Bernardus abbas Majoris-monasterii, Bernardus abbas SS. Sergii et Bacchi, Girardus abbas S. Albini, D Nualdus abbas S. Nicolai, Baldricus abbas Burguliensis, Gaufridus abbas Vindocinensis. Actum est anno ab incarnatione Domini MXCIV, apud abbatiam S. Florentii, die festo S. Johannis Baptistæ.

An. 1094, 24 junii.
* Richini.
* Aldebertum.

XIV. *Ad* LAMBERTUM *Atrebatensem episcopum.*

Baluz. t. VI Miscell. p. 423.

Invitat eum cum abbatibus suis ad concilium Augustodunense, ostenditque se neutiquam officere privilegio Remensi archiepiscopo concesso.

An. 1094.

HUGO Lugdunensis archiepiscopus, apostolicæ sedis legatus, venerabili in Christo fratri Lamberto Atrebatensi episcopo salutem. NOVIT fraternitatis vestræ dilectio quàm frequentibus domni Papæ Urbani literis *(c)* de convocanda in Gallia synodo sim commonitus et obedientiâ adstrictus, et quòd diutiùs onus illud suscipere recusaverim. Quia verò ulteriùs repugnare nec volui nec debui, tandem consilio domni abbatis * E Cluniacensis et religiosorum virorum et episcoporum atque abbatum, apud Augustidunum idibus octobris concilium habendum designavimus, ad quod dilectionem vestram apostolicâ auctoritate invitamus. Et quamvis credamus vos non ignorare quid de carissimo fratre nostro Remensi archiepiscopo, vel de privilegio quod ab apostolica sede accepit, domnus Papa nobis mandaverit *(d)*; ipsa tamen ejus scripta

* Hugonis.

(a) Gaufredus Barbatus dictus, *anno 1068 captus est à Fulcone fratre suo in bello publico, ac Fulco in comitatum ab Andegavinis, vellent, nollent, receptus*, ex brevi chronico Rainaldi archidiaconi Andegav. tomo nostro XII, p. 478, et ex chronico Vindocin. t. XI, p. 30.

(b) Gaufrido Martello, cui improli successere anno 1060 Fulco et Gaufridus, nati ex Adela ejus sorore et Alberico Comite Vastinensi seu Landonensis castri.

(c) Nullæ ex his supersunt.

(d) Nec eas Urbani literas habemus.

vobis direximus, quibus nos de his post aliqua in hæc commonuit verba : *Et nos Remensi ecclesiæ debitam reverentiam conservantes, in privilegio (a) quod confratri nostro Rainaldo archiepiscopo dedimus, et statuimus ne ejus causæ alterius nisi Romani pontificis arbitrio decidantur : quod et de cæterorum episcoporum majoribus causis canonum scita constituerunt. Quod videlicet ita sentiendum est, ut nullus primas, quasi pro peculiari ecclesiæ suæ reverentia, id præsumat exigere. Cùm verò legato Romani pontificis subjicitur, ipsi soli subjicitur cujus per legatum vices aguntur. Et ipsum ergo Remensem, et cæteros qui legationi tuæ solent esse subjecti, ad concilium tuæ sollicitudinis studium convocet, et ecclesiæ sanctæ utilitatibus, omni dissimulatione sepositâ, ferventer insudet.* Juxta hæc ergo domni Papæ verba ad denominatum concilium fraternitatem vestram cum abbatibus vestris apostolicâ auctoritate invitamus, quia de amicitia vestra confidimus, et in re tanta utile amici consilium et pernecessarium nobis esse scimus. Nos quoque consiliis tuis acquiescere, Deo volente, parati sumus.

XV. *Ad HAGANONEM Eduensem episcopum.*

Labbe, Biblioth. mss. t. I, p. 242; Bulæus, Hist. universit. Paris. t. I, p. 502. An. 1096.

Hugonem electum Flaviniacensem abbatem, et ab eo sæpius postulatum, impensè commendat.

VENERABILI in Christo fratri Haganoni Eduensi episcopo, Hugo Lugdunensis ecclesiæ servus, salutem. QUOTIES humilitatem nostram dilectio vestra adierit, quoties nos pro restauratione Flaviniacensis ecclesiæ rogaverit, benignitas vestra satis recolit. Quæsistis à nobis multâ sedulitate et instantiâ carissimum fratrem nostrum, Divionensis ecclesiæ monachum Hugonem *(b)*, quem nobis assumpseramus, cujus nos sedulitati credebamus, immo cujus lingua vox nostra erat; et quod quæsistis, ab invito et nolente quasi extorsistis. Electionem igitur ejus à nobis * [* f. vobis.] factam apostolicâ auctoritate confirmantes, consecrationem ipsius pro debito vestro vobis imponimus : certum habentes quia, etsi corpore absentes sumus, spiritu præsentes ad honorem Dei per Christum in Spiritu sancto consecrationi eidem intererimus, et fideles vobis cooperatores erimus. Nunc igitur prædictum fratrem et filium nostrum, quem tanto subjicimus oneri, vestræ specialiter tuitioni contradentes, committimus eum fidei vestræ : quem quidem semper penes nos volueramus retinere, sed cessimus instantiæ vestræ. Nostis quo eum teneamus affectu; hoc ipso vobis eum committimus. Ei autem consilium et auxilium nostrum non deerit, qui non solùm Flaviniacensi ecclesiæ, verùm quotquot sunt in diœcesi vestra pro ejus amore parati sumus pro debito subvenire. Ita ergo agite, ut idem frater pro adjutorio et consolatione sibi impensa gratias nobis habeat referre, ut habeatis gratiam super gratiam.

XVI. *Ad IVONEM Carnotensem episcopum.*

Souchet, notæ ad epist. Ivonis, p. 235. An. 1097.

Ursonem seu Vidonem Regis dapiferum, sacris à se interdictum significat.

H. * [* Hugo.] *Lugdunensis episcopus, A. S. legatus, reverendo fratri I.* * [* Ivoni.] *Carnotensi episcopo salutem.* NOVERIT fraternitas vestra clamorem fratris nostri Gis. * [* Gisleberti.] Ebroïcensis episcopi nuper ad aures nostras pervenisse de Ursone *(c)* dapifero Regis, qui in sanctæ Quadragesimæ diebus cepit quemdam parochianum ejus nomine Rotgerum, causâ orationis tendentem ad S. Mariam Magdalenam de Vezeliaco et

(a) Vide suprà, p. 695, ex t. VI Miscell. Baluzii, p. 372; t. IX Gall. Christ. instr. col. 29; t. III Op. posthum. Mabillonii, p. 352. *Datum Romæ, per manus Johannis S. R. E. diac. cardinalis, anno Dom. incarnat. MLXXXIX, indict. XIII, VIII kal. januarii, anno pontificatûs domni Urbani Papæ secundo.* Id autem privilegium, posterioribus Urbani literis interpretatum, recitari fecit Lugdunensis archiepiscopus ab ipso Lamberto, prout legitur in gestis ejus suprà p. 751, n. ex cod. nostro ms. *Susceptus est ergo à domno Hugone religiosæ et dignæ memoriæ legato tam benignè, ut ab ipso eodem Atrebatensi episcopo privilegium venerabilis Remorum archiepiscopi, coram numerosa archiepiscoporum et episcoporum et abbatum, cleri quoque et populi non parva multitudine consistentis, patienter sustinuerit recitari.*

(b) Hugonem, chronici Virdunensis scriptorem, qui de sua ipse consecratione loquens, *Anno,* inquit, *Domini MXCVII, indict. V, anno ætatis XXXII, die X kal. decembris, qui est dies festus S. Cæciliæ, die Sabbati* (igitur an. 1096), *Flaviniacum nobis ingressis, in crastinum consecratione peractâ, de profectu ecclesiæ tractatum est, &c.* Tomo nostro XIII, p. 623.

(c) Nullum invenimus Ursonem inter dapiferos Philippi Regis. Quo tempore scripta fuit hæc epistola, dapiferatum gerebat Guido Rubeus de Rupeforti et Castelloforti, ut videre est in epist. Ivonis 23 et 47. Unde pro Ursone *Vidone* legendum putamus: namque scriptori non est constans ejus nominis efferendi ratio; inferiùs enim legitur *Vitoni et familiæ domûs ejus*, utique pro *Widoni.* Quæ emendatio si probatur, Guido Rubeus, quem constat inter crucesignatos peregrinatum esse, illi non se itineri commisit an. 1096, ut vulgò creditur, sed an. 1101 in secunda profectione Stephani Carnotensis.

A ad Sanctum-Ægidium. Sciat autem non solùm Quadragesimali, verùm etiam omni tempore, oratores et pro Deo peregrinantes ab omnium hostium incursu securos esse debere, et perturbatores eorum, utpote Dei timorem præ oculis non habentes, debere puniri severitate ecclesiasticæ disciplinæ. Interdiximus itaque omne divinum officium tam ipsi Ursoni quàm toti familiæ domûs ejus, omnibusque in tanto sacrilegio ipsius coadjutoribus : vobis, cujus parochianus esse dicitur, quique vices defuncti *(a)* archiepiscopi Senonensis geritis, apostolicâ auctoritate præcipientes, ut idem interdictum [observari] faciatis, et ex parte nostra atque vestra clericis Aurelianensibus scribendo injungatis, quatenus ipsi Vitoni et familiæ domûs ejus, atque coadjutoribus ipsius, divinum similiter officium interdicant, donec prædictum Rotgerum absque redemptione aliqua de captione sua liberum abire permittat, et ablata ei restituat. Interdicimus etiam eâdem auctoritate apostolicâ divinum officium fieri ubicumque captus tenebitur, dum ibi fuerit.
B

XVII. *Ad IVONEM Carnotensem episcopum.*

Baluz, Miscell. t. VI, p. 426.

Tueri conatur quod antè præceperat, non esse consecrandum electum Senonensem, donec ille obedientiam Lugdunensi ecclesiæ professus fuisset. *(Dabitur inter epistolas Ivonis ad an. 1097.)*

XVIII. *Ad URBANUM II Papam.*

Martene, t. IV Amplis. Collect. col. 998.

Gesta narrat in causa Roberti abbatis S. Remigii, à patribus concilii Remensis exauctorati, cujus in locum rogatus ut alium ordinari permitteret, propter reverentiam sedis apostolicæ, quam Robertus appellaverat, abstinuit.

REVERENDISSIMO patri ac domino suo Urbano Papæ, Hugo Lugdunensis ecclesiæ servus, seipsum per omnia. LITERAS vel legationem cujusdam monachi Majoris-monasterii nomine Roberti *(b)* jam ad vos venisse putamus, quem frater Manasses Remensis archiepiscopus, quod per se non valuit, ordinandum abbatem S. Remigii literarum vestrarum auctoritate ab abbate suo impetravit. Adjuncti sunt ei quidam religiosi fratres, quorum fretus consilio et auxilio subditorum suorum Remensium monachorum animos informaret, et ad sacræ religionis imitationem instrueret. Ipse autem, prout virorum bonorum relatione cognovimus, spreto eorum consilio qui ei dati fuerant ad auxilium augendæ religionis, cœpit adhærere complicibus levitatis, et remissiùs relaxare districtionem vitæ regularis. Quo comperto, Remensis archiepiscopus sæpius eum per se perque alios religiosos viros, ut erga ordinem suum et sibi subditos corrigendos studiosior esset, admonuit, nihilque profecit. Tandem frustratum se cognoscens de eo quem religiosum putaverat et in abbatem consecraverat, hoc ipsum abbati * Majoris-monasterii significavit, et ut eum corriperet et emendaret obsecravit. Abbas verò, directis à latere suo religiosis personis, multoties eum increpavit, et ne tam negligenter vivens ecclesiam unde venerat dehonestaret, attentiùs admonuit; et nisi se emendaret, ut inobedientem et professionis suæ transgressorem se excommunicaturum intentavit. Quid multa? die constitutâ se ad eum iturum, et velut patri suo obediturum promisit; sed, consiliariis suis pravis locutus, ire contempsit. Abbas autem, sicut minatus fuerat, eum consentiente episcopo excommunicavit. Ipso verò reclamante, et anathematis ejus vinculo se minimè teneri dicente, quasi ab ejus obedientia et professione absolutus, et Remensi ecclesiæ, ut sibi videbatur, liber redditus; constituta est dies ab archiepiscopo, quo judicio episcoporum et abbatum lis illa terminaretur. Præfixâ autem die, convenientibus episcopis et abbatibus,

An. 1097. C D

* Bernardo.

(a) Richerii, qui vivere desiit anno 1096, die 27 decembris. Unde haud immeritò hanc epistolam ad annum 1097 retrahimus.

(b) Circa Roberti causam non una fuit Romani pontificis et episcoporum Galliæ sententia. Unde aliquantam celebritatem habuit hæc controversia, quæ rursus agitata fuit in concilio Pictavensi anni 1100. Vide epist. Lamberti Atrebatensis episc. 34 et 55 inter editas. Pro Roberto stetit Baldricus abbas Burguliensis, carmine ad Odonem Ostiensem episc. apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 276, ubi ait :

Unicus est, Odo, mihi filius, immo coabbas,
Pro quo devotus adsto tuis pedibus.
Namque manum super hunc nimis aggravat ille Remensis,
Iram qui Papæ funditus emeruit (Manasses) :
Imposuit siquidem Regi diadema Philippo (excommunicato),
Nunc et in hoc Papæ negligit imperium.
Propterea fundo mea viscera funditus, Odo,
Ut mihi perficias hanc tibi rem facilem;
Abbatis partem sustentes ordine recto,
Ut restauretur filius ille meus;
Quod confirmavit in eo Romana potestas,
Inconvulsum sit, permaneatque ratum.
Et potes et debes, nisi me contempseris, Odo,
Abbatem sancto reddere Remigio.

Non ille tamen in locum suum restitutus est; sed Hierosolymam an. 1101 profectus inter crucesignatos, belli sacri historiam, perinde ac Baldricus, redux scripto mandavit.

multisque aliis religiosis personis, ipso quoque abbate Majoris-monasterii et priore A Cluniacensi, discussis utrimque rationibus et objectionibus, cùm probari non posset quòd prædictus monachus Robertus à primæ professionis suæ vinculo per abbatem suum præsentialiter vel per literas ejus signatas esset absolutus, ac sic liber archiepiscopo concessus; judicatum est ipsum ab abbate suo excommunicatum esse, nec ab Remensi retineri posse. Judicio sic facto sæpedictus monachus minimè acquievit, et, ut pluribus videtur, quærens occasionem vagandi, prægravari se dixit, et audientiam vestram reclamavit. Quem cùm archiepiscopus retinere vellet, et abbati suo reddere, propter reclamationem vestram liberum permisit ire. Qui illico ad nos veniens rei gestæ seriem nobis nunciavit, et ex ejus relatione didicimus justè eum posse revocari ab abbate Majoris-monasterii. Nunciavit etiam nobis pro hujusmodi negotio quosdam fratres Majoris-monasterii ad nos venturos: et nobis offerentibus ut pro sua commendatione et restitutione, si fieri posset, eos exspectaret, sus- B tinere noluit, et à nobis abscessit. Die autem tertio post ejus abscessum, domnus Hilgodus *(a)* quondam Suessionensis episcopus, et frater Pontius noster quondam notus, Rodulfus *(b)* quoque Remensis ecclesiæ præpositus, ad nos venientes rem gestam nobis per ordinem narraverunt, et ex parte Remensis archiepiscopi literas obtulerunt, obsecrantes ut nostro consilio alterum abbatem in ecclesia B. Remigii sibi ordinare liceret, ne detrimentum pateretur, si diù rectore careret: quod quidem propter solam appellationem vestram facere noluimus; quamvis quod in tanto conventu et à tam discretis personis factum fuerat, justum *(c)* censeremus. Itaque, cùm non sit nostrum sanctitatis vestræ prudentiam docere, provideat vestra paternitas qualiter prædicto monacho, si præsentiam vestram adierit vel literas vobis direxerit, respondeatis. Si enim ecclesia B. Remigii venerit in potestate alicujus irreligiosi, et in temporalibus et in spiritualibus minuetur, et cum periculo ani- C marum cultus divinæ religionis ibi adnihilabitur.

Baluz. Miscell. t. V, p. 306.

XIX. *Ad LAMBERTUM Atrebatensem episcopum.*

Jubet ut in ejus audientia Gervinus Ambianensis episcopus et Fulco archidiaconus justitiam faciant cuidam fratri de eis conquerenti; sin autem per Remensem archiepiscopum ad id compellantur.

Ad an. 1097.

VENERABILI fratri Lamberto Atrebatensi episcopo, Hugo Lugdunensis ecclesiæ servus, salutem. FRATER iste gerulus horum querimoniam nobis fecit de fratre nostro Ambianensi episcopo * et Fulcone archidiacono, amico et familiari nostro, rogans quatenus causam suam fraternitati vestræ committeremus. Injungimus itaque caritati vestræ ut Ambianensem episcopum et prædictum Fulconem archidiaconum conveniatis, et ut prædicto fratri, de quibus conqueritur, justitiam in audientia vestra faciant, admoneatis. Quod si facere noluerint, ex parte nostra amicum nos- D trum Remensem archiepiscopum * rogate, ut eos, quod justum fuerit, jamdicto fratri exsequi faciat.

* Gervino.

* Manassen.

Labbe, Biblioth. mss. t. I, p. 640. An. 1098.

XX. *Ad ROBERTUM abbatem Molismensem.*

Perfectioris vitæ instituendæ desiderio flagranti potestatem facit aliò cum sociis commigrandi. *(Edita superiùs, p. 109.)*

Baluz. Miscell. t. VI, p. 429; Marten. Amplis. Collect. t. VII, col. 66. An. 1099.

XXI. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Mandat ut cum abbate S. Petri-Vivi pacem servare studeat, donec jus inter eos controversum in proximo concilio Trecis celebrando diffiniatur.

HUGO Lugdunensis ecclesiæ servus, apostolicæ sedis legatus, venerabili fratri et coepiscopo Daimberto Senonensi metropolitano, salutem et servire Domino in timore. PRO quorumdam adversùm vos querimoniis abbatum vestrorum sæpius nos vobis E scripsisse meminimus; sed quòd in nullo apud vos profecerimus, nec vestræ dignationis responsa aliqua habuerimus, non minimâ admiratione stupemus. Sanè, si vos Romanæ ecclesiæ legatus essetis, sicut nostrum salubriter esset vobis obedire, ita vestra magnificentia ex auctoritate nostræ super vos legationis parvitati nostræ deberet obaudire *. Ecce itidem venerabilis nostri fratris *(d)* abbatis S. Petri-Vivi querimonias vobis recensemus. Queritur enim sub occasione debilis cujusdam

* *Al.* obedire.

(a) Seu Hilgotus, qui, relicto episcopatu, ad Majus-monasterium secesserat. Qua de re vide Ivonis Carnot. epistolam inter editas 88.

(b) Radulfus cognomento Viridis, qui an. 1107 factus est post Manassen Remensis archiepiscopus.

(c) Urbano aliter visum est, prout discimus ex epistola ejus suprà, p. 726, à nobis edita, ad an. 1097.

(d) Arnaldi seu Ernaldi, ut in epistola sequenti.

A presbyteri et justitiam reclamantis, quamdam suam à divino officio per vos cessare ecclesiam; cuidam etiam presbytero defuncto, nullâ culpâ dum adhuc viveret notato, bene et sapienter testato, sepulturam negatam; ipsis quoque qui eumdem piè et officiosè sepelierunt, communionem ecclesiæ interdictam. Mandamus igitur, et sicut fratrem attentiùs commonemus, ut, intermissâ interim vestrâ, si qua est, justitiâ, abbati et ecclesiis suis pacem conservetis, taliter excommunicatos salubriùs absolvatis, et in concilio quod secundâ post octabas Pentecostes feriâ, adjuvante Domino, Trecis *(a)* celebraturi sumus, de vestris pariter et ejusdem abbatis querimoniis justitiam et accipiatis et exhibeatis. Verendum profectò vobis est, si aliter egeritis, ne et sacris obvietis canonibus, et domini Papæ indignationem aliquatenus incurratis, à cujus liberalitate libertatis privilegium *(b)* idem abbas nuperrimè acceperat, et hâc quoque vice nostra videamini contempsisse mandata.

B

XXII. *ERNALDI ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.* *Baluz. Miscell. t. VI, p. 430.*

Invaletudine præpeditus conventui Stampensi interesse nequit, licèt recuperandæ ejus gratiæ magno desiderio teneatur.

*DOMINO suo pastori D. * Senonensi Dei gratiâ archiepiscopo E. * monasterii S. Petri-Vivi indignus abbas, cum episcopis et abbatibus ei assidentibus, quæ pacis sunt et obedientiæ.* SI ex arbitrio nostro res processisset, volenti animo huic sancto conventui *(c)* vestro interfuissem, utpote quæsiturus ut sub tantis intercessoribus in favorem et gratiam vestram quoquomodo redirem. Propter hanc enim recuperandam, et quia præter prædecessorum vestrorum et nostrorum [morem] in nos et in nostra manum *(d)* extendebatis, dominum Papam adii: cujus acceptâ epistolâ, ut ecclesias vestras et nostras in pace laxaretis, precibus et interminatione ejus C hactenus acquiescere distulistis, insuper et homines causæ nostræ implicitos et justitiam reclamantes excommunicastis. Ad evitandum itaque tantæ oppressionis periculum, dominum Lugdunensem * Romanæ sedis legatum consultum misi, qui eos quos anathemate ligaveritis, debere solvi mandavit, et de reliquis inter vos et nos non diffinitis, si qui nodus inesset, in concilio *(e)* disserendum. Utraque verò mandata æquè vos ponderastis. De cætero, de episcopo * Lingonensi, nobis ecclesiam auferente, querelam coram Papa faciens, dominum legatum judicem inde acceperam, cujus vocatu his diebus adire Lingonam debueram; sed, infirmitate intercedente, nec ejus nec vestræ vocationi interesse potui. Valete.

An. 1099.
* Daimberto.
* Ernaldus.
* Hugonem.
* Roberto.

XXIII. *Ad ROBERTUM Lingonensem episcopum.* *Labbe, Biblioth. mss. t. I, p. 642.*

Narratis quæ in conventu apud Portum-Ansillæ seu Petram-incisam egerat, mandat ut Molismensibus Robertum novi monasterii Cisterciensis abbatem restituat. *(Edita superiùs, p. 110.)* An. 1099.

D

XXIV. *Ad PASCHALEM II Papam.* *Indidem, p. 643.*

Ut Cistercienses monachos ab infestatione Molismensium et aliorum adjacentium, qui se viliores et despectiores propter eorum singularem vitam existimabant, tueatur, et privilegio suo muniat. *(Edita ibid. p. 112.)* An. 1100.

XXV. *Ad ANSELMUM Cantuariensem archiepiscopum.* *Anselmi epist. lib. III, epist. 64.*

Incolumem se ex itinere Hierosolymitano reducem significat, et in domo sua confugium ei pollicetur, si persecutionibus Henrici I Angliæ Regis cedere compulsus fuerit.

DILECTISSIMO patri suo Anselmo, venerabili Cantuariensium archiepiscopo, An. 1103.

(a) Id concilium Trecis anno 1104 celebratum vult Baluzius, Martenius verò illud ad annum 1105 retrahit. Neutri assentimur, tum quia Trecense concilium anni 1104, non ab Hugone, sed à Richardo Albanensi episcopo celebratum fuit *IV nonas aprilis*; istud autem, siquidem habitum fuit, *feriâ secundâ post octabas Pentecostes*; tum quia Hugo Lugdunensis archiepisc. an. 1099, quo Urbanus II obiit, legati vices exercere desiit. Unde hanc epistolam ad annum 1099 referendam censemus cum Riveto nostro, t. IX Hist. lit. Franc. p. 319.

(b) Meminit continuator chronici S. Petri-Vivi ad an. 1104, impetrati ab Arnaldo privilegii, quod eruditis viris suprà nominatis errandi ansam præbuit. Nam tum *Arnaldus Romam petiit* (verba sunt chronographi) *cum literis domni Daimberti archiepiscopi, et cum literis Richardi Romanæ ecclesiæ vicarii et episcopi Albani, cumque literis Hugonis Lugdunensis archiepiscopi, necnon et domni Hugonis abbatis Cluniacensis*; pro isto autem negotio Papam adiit contra Daimbertum, et ab eo tantùm *epistolam* impetravit, ut videre est in epist. seq.

(c) Stampensi concilio à Daimberto anno 1099 autumni tempestate celebrato, ex epist. Ivonis Carnot. 79.

(d) Hanc controversiam haud diù viguisse intelligimus ex his Clarii verbis, quibus chronicon S. Petri-Vivi concludit: *Cujus* (Daimberti) *jam in archiepiscopio XI anno penè peracto, testor Deum nusquam abbatiam S. Petri vel audisse, vel legisse, aut vidisse, quietiùs vixisse vel fuisse ab omni inquietudine. Det Deus succedentia tempora sub eo, et cum eo habere læta et prospera.* T. II Spicil. Acheriani in-fol. p. 477.

(e) In concilio Trecensi, ut in epistola superiori.

Hugo Lugdunensis ecclesiæ servus, salutem. SANCTITATI vestræ notum esse volumus, meritis et intercessionibus vestris id obtinentibus, nos Hierosolymis incolumes rediisse *(a)*. Quod vobis idcirco notificare dignum duximus, quoniam id vobis non ingratum fore credimus. Audivimus autem à Rege Anglorum *(b)* vos nimiùm inquietari, et multa contra Deum ejusque ecclesiam ab eo inconsultè agi. Unde divinam nos oportet implorare clementiam, ut inimicos vestros, immo sanctæ Dei ecclesiæ perturbatores, convertat, et vestræ sanctæ obedientiæ subjiciat. Quòd si, peccatis nostris exigentibus, id ad præsens fieri non poterit, et, persecutione ingruente, vos cedere aut etiam locum mutare necesse fuerit; sanctitatem vestram submissis precibus exoramus, ut ad puerum vestrum declinare non dedignemini, et ad domum vestram, quæ vestra fuit, et quæ modò vestra est, et de die in diem semper meliùs vestra erit. Quod non solùm nos, sed et commissa nobis ecclesia humiliter implorat, quæ sanctissimis orationibus vestris nobiscum devotissimè se commendat, et, ad obsequium vestrum promptissima, faciem vestram videre desiderat. Præsentium gerulum, Elvredum nomine, vobis commendamus : qui ab Apulia usque Lugdunum nobiscum veniens, fideliter nobis servivit.

Severtius in episc. Matiscon. p. 122, 2 edit. 1628.

XXVI. *Ad Eduensem, Lingonensem et Cabilonensem episcopos.*

Invitat eos ad ferendum auxilium Berardo Matisconensi episcopo adversùs Cluniacenses monachos.

Circa an. 1103.

[1] Norgaudo. [2] Roberto. [3] Gualterio.

HUGO Dei gratiâ Lugdunensis ecclesiæ servus, et totus ejusdem ecclesiæ conventus, venerabilibus et religiosissimis in Christo fratribus, episcopis Eduensi [1], Lingonensi [2], et G. [3] Cabilonensi, salutem et eam quæ in Christo dilectionem. QUÀM rationabilem justamque querelam domnus et frater noster ac vester Berardus venerabilis Matisconensis ecclesiæ episcopus adversùs Cluniacenses fratres habeat, vestra prudentia non ignorat. Verumtamen, quia in adipiscenda sua et ecclesiæ suæ justitia solus sibi non sufficit, à nostra vestraque caritate, quantùm ipsa caritas exigit, humiliter supplicando adjuvari requirit. Ad nostram igitur vestramque firmitatem pertinere videtur, ut, quantùm salvâ justitiâ possumus, eidem ecclesiæ subvenire debeamus, ac auctoritatis nostræ subsidium pariter et auxilium minimè subtrahendo, prædictos monachos ad persolvendam eidem ecclesiæ justitiam, quam retinere *(c)* nituntur, quantùm in nobis est, compellere studeamus, &c.... Noverit autem dilectio vestra, quia Cluniacensi conventui literis nostris signare curavimus, quòd Maticensi ecclesiæ in repetenda justitia sua deesse non possumus : quod etiam fraternitati vestræ similiter faciendum esse credimus, et ut faciatis commonemus.

Baluz. Miscell. t. VI, p. 422; Mabill. Annal. Bened. tom. V, p. 675.

XXVII. *Ad HUGONEM Bisuntinum archiepiscopum.*

Ut abbatem S. Benigni Divionensis, vi mandati apostolici, investiat de ecclesia B. Mariæ de Salina, prout in concilio Meldensi anni 1082 definitum fuerat.

Circ. an. 1106.

* Jarentoni.

* *Mab.* fuit.

HUGO Dei gratiâ Lugdunensis ecclesiæ servus, dilecto in Christo fratri Hugoni venerabili Bisuntinorum archiepiscopo, salutem. SIGNIFICAMUS dilectioni vestræ dominum Papam nuper nobis literas direxisse, in quibus post alia quædam nobis præceptum est, ut vos conveniremus et auctoritate suâ commoneremus quatinus abbati Divionensi * ecclesiam S. Mariæ de Salina redderetis. Super qua querimonia, prout reminiscimur, antecessor vester sæpè à nobis ad justitiam exsequendam cum prædicto abbate vocatus fuit, et ad ultimum ad Meldense concilium invitatus : à quo cùm, nullâ existente canonicâ excusatione, se absentasset, ab eodem concilio judicatum est abbatem inde investiendum, aut ecclesiam divino officio usque ad plenam justitiam esse privandam. Proinde præscriptâ præceptione constricti dilectionem vestram apostolicâ auctoritate commonemus, ut, secundùm *(d)* quod rationabiliter prædicti concilii judicio provisum est *, abbatem de prædicta ecclesia investiatis. Quod quantùm prudentiæ vestræ satagendum sit, ex sententia domini Papæ, quam per eadem verba hìc subjecimus, poteritis cognoscere, quibus ita nobis

(a) Hierosolymam profecturus Hugo, anno 1100 concilium apud Ansam celebraverat, ut *à suffraganeis et diœcesi sua viaticum acciperet*, uti narrat Hugo Flaviniacensis in chronico Virdunensi, tomo nostro XIII, p. 624, et anno 1103 inde redux erat.

(b) Henrico I, de quo vide suprà p. 124, in vita Anselmi, quid causæ illi esset cum eo circa investituras.

(c) Habitus est ea de re, anno 1103, apud Masiliam conventus episcoporum, præside Milone Prænestino episcopo A. S. legato : cujus definitionis placitum dedimus suprà, p. 117.

(d) Apud Mabillonium, *idem quod.*

A scribit: *Præterea præcipimus strenuitati tuæ, ut ex nostra parte Bisuntinum antistitem convenias, et Divionensi abbati ecclesiam S. Mariæ de Salina reddere auctoritate nostrâ commoneas, insuper et fructum prædiorum quem retentionis tempore usurparunt* (a).

(a) Hanc controversiam judicio suo definivit Hugo Lugdun. apud Perardum, p. 209, ubi legitur: « Hugo Dei gratiâ Lugdun. archiep. sanctæ A. S. » legatus, omnibus fidelibus notum esse volumus, » quòd tempore domni Paschalis II Papæ, et præ» cepto ipsius, Bisuntinos clericos et abbatem Di» vionensem Jarentonem, ad diffiniendam contro» versiam quæ inter eos erat de ecclesia S. Mariæ » Salinensi, Lugdunum convenire fecimus. Quorum » actionibus et responsis auditis, visum est nobis et » qui nobiscum erant venerabilibus episcopis, Hu» goni scilicet Gratianopolitano, Ismioni Diensi et » Roberto Lingonensi, ut amicabili pacto, potiùs » quàm judiciali sententiâ, eorum litem finiremus, » &c. *Actum Lugduni publicè, anno incarnat. Dom.* » *MCVI, pridie kal. aprilis, Sabbato in Albis.* » Quo ex loco intelligimus redditam tandem Hugoni legationem Francicam, pro qua ut Hugoni committeretur neutiquam Paschalem anno 1102 sollicitaverat Ivo Carnot. episcopus, epist. 109.

B

FRAGMENTUM

EX CHRONICO VIRDUNENSI HUGONIS ABBATIS FLAVINIACENSIS,

In quo de Hugone Lugdunensi archiepiscopo, A. S. legato, plura; necnon de conciliis Valentino et Pictavensi, à legatis A. S. Joanne et Benedicto celebratis, in causa Flaviniacensium monachorum cum Hugone abbate, et Augustodunensium canonicorum cum Norgaudo episcopo.

Apud Labbeum, tomo I Novæ Biblioth. mss. librorum, p. 250-259.

TERTIUS igitur agebatur annus (a), et ipsius anni mensis octavus, ex quo An. 1099.
C Flaviniacum veneram, cùm repetitis ea quæ solebat domestica malitia me est Hugo Flavin.
aggressa calumniis, et majoribus, Deo utique permittente, quem solum reperit, abbas à suis
turbavit injuriis. Ac primùm clanculo, fide sibi invicem datâ, fratres et filii accusatus mor-
nostri operis hujus conscios sibi consciscunt, complices advocant, fautores pro- tiferis crimini-
missis et muneribus sibi conciliant; inde ipsi iidem accusatores et testes pro- bus,
cedunt, et ad lacerandam famam nostram et improbandam vitam nostram quæque possunt maligna concinnant, accusantes me apud omne hominum genus criminibus mortiferis, et quæ ipsæ audire aures expavescerent. Quod ego cùm minùs curarem, et cessisse eos, atque ab injuria nostra cessasse, pro eo quòd conatus eorum jam secundò irritus factus erat, crederem, et maximè pro jugi eorum obsequio (qui tamen non satis aptus, et ideo parùm erat acceptus, ita ut etiam referentibus non crederem); sensi tandem et expertus sum quem vix potui supe-
D rare * dolorem. Avertat Deus furiam hanc ab ecclesia sua! in me finiatur tanta * *Ed.* sperare.
malitia! huc eam venisse sufficiat....

Ubi ergo privatis consiliis factiosorum, non filiorum, sibi ipsi visa est proces- È suo interim
sisse calumnia, ex occultis insidiis ad apertas prorupit inimicitias; et quod per socios monasterio re-
disperserant, mihi ipsi palàm protestati sunt. Fateor, erubui; et ad meipsum rever- cedere suade-
sus, cogitans quia judicia tua, Deus, abyssus multa, cùm solum me invenirem tur.
de amicis, objurgatis eis, assurrexi: et multa volvens quæ audieram, nec credideram, foveam mihi paratam, dolos aptatos intellexi, decrevique tandem experiri fortunam, si saltem in his quos cæteris præfeceram, fidem invenirem; et licèt pluribus experimentis unam eorum voluntatem scirem, cogitavi tamen eo mihi illos vinciri posse modo, si auctorem eorum illis opponerem, et conatus illorum illicitos horum gravitate coercerem: quâ tamen mollitie nihil profeci. Dederunt enim mihi
E verba, non consilia, ut Colticas * irem, quò jam exacto anno et eo ampliùs non * *Couches.*
fueram, quasi ad ibi pausandum post laborem messis et vindemiarum, ipsis interim laboraturis pro pace et quiete nostra, re autem verâ ad quod intendebant opportunitatem et otium absentiâ nostrâ adepturis, ut perficerent. Feci, et hoc minùs

(a) Hugo S. Vitoni monachus, qui cum Rodulfo abbate Divionem se contulerat olim, ne communione Theoderici Virdunensis episcopi contaminarentur, ordinatus fuit abbas Flaviniacensis an. 1096, *indict. V, anno ætatis XXXII, die X kal. decembris,* ut ostendimus suprà p. 792, adeòque annus tertius quo ab adversariis exagitari cœpit, in annum 1099 incidit. Vir meliori fortunâ dignus, qui res sui temporis, præsertim ecclesiasticas, egregiè descripsit: cujus proinde infortunia et casus, à nobis olim prætermissa, in gratiam studiosorum historiæ literariæ, hìc reponenda censuimus, resectis piis et prolixis ad Deum allocutionibus, quibus seipsum accusando narrationis suæ cursum identidem moratur.

* An. 1099. astutè; et paratis quæ necessaria erant, benedictione acceptâ, die v kal. octobris * A pransum ivimus, quibusdam ex fratribus, quamplurimis ex laïcis nobiscum accumbentibus, et pòst solito accuratiùs nobiscum progredientibus nosque deducentibus, totâ plebe, quod non sperabam, ingeminante, me scilicet non ad præsens reversurum discedere....

Re ad episcopum Eduensem perlatâ, * Jarentonem. Veni ergo Divionem, ultra spem et votum fratrum et filiorum nostrorum; sed et ibi turbata erant omnia nimietate infirmitatis quæ invaserat patrem nostrum *, quem tu sanasti orationibus filiorum suorum, fidelium tuorum. Attamen infirmitas ejusdem patris mea fuit infirmitas; quia nec ei locutus sum, ad quem veneram accepturus de tanta tribulatione consilium. Aliis rem non judicavi propalandam, quòd adhuc agebatur, ut credebam, in clanculo; sed Colticas abii, quia prioris ejusdem loci satis me credebam strenuitati (cujus tamen bonitate non in longum fruitus sum), et in crastino eumdem cum fratre qui nobiscum advenerat, Flaviniacum misi, ut ipse stultorum comprimeret insolentiam et edomaret superbiam. Quò venientes, nuncios episcopi invenerunt, et simul villam ingressi sunt, sed intentione diversâ. Mox enim ut ego Flaviniaco exivi, contrariæ partis filii, non segnes in executione sui propositi, Sedelocum * ierunt pontifici nostro * prima gaudia perlaturi, quòd abbas Flaviniacensis, suus et ecclesiæ hostis apertus, à quo tanta passus pontifex foret, ecclesiam dimiserat, fugæ præsidium laiiturus, non reversurus, elegerit. Ecclesia jam sine pastore, locus sine rectore, castrum sine tutore. Videret, cujus hoc erat prospicere, ne quod damnum inferretur matri ecclesiæ, neve ille rediret qui recesserat; quia omnia constaret amodo periclitari in ejus præsentia.

B

* *Saulieu.* * Norgaudo.

Abbatiâ inauditus spoliatur. Audiit episcopus, et lætatus est, et auditum omnibus protestatus est. Et qui debuerat vecordium coercere præsumptionem, et perterrere exemplo Cham, qui, C quia patris verenda detexit, maledictionem hæreditate possedit; immemor fidei et pacis pactæ, gavisus est quòd invenisset locum optatum quasi suas injurias ulciscendi, et infamiam nostram, antequam me conveniret legatis aut literis, omnibus in curia et extra curiam publicandam curavit. Nec mora Hubaldum de suis, illis fratribus infamatoribus nostris sociatum, Flaviniacum misit, et è diverso venientes sui et legati nostri cœnobium ingrediuntur. Nostri, conventu adunato, salute datâ, pauca pro tempore et re locuti, cùm redarguissent eos verbis juvenum esse nimiùm credulos, obtulerunt eis ex nostra parte purgationem illatorum, ne dissentirent à subjectione nostra et obedientia: nec suscepti sunt. Ingressis et illis, qui exspectabantur omnium ferè votis et assensu, revolvuntur in nos mille convicia, effunduntur opprobria, improperia dilatantur: quæ dum recolo, horreo; dum horreo, stupeo, et lux ipsa mihi est fastidio. Non est inventus ex omnibus quibus D benefeceram, qui vicem nostram doluisset, et saltem verbum pro patre, quamquam peccatore, dedisset. In conciliabulo illo, fratres et filii nostri sanctæ obedientiæ libellum repudii conscripserunt, domno episcopo filiationem per legatos ejus offerentes, ei villam servari promittentes, et in omnibus mihi abrenunciantes. Decreverat hoc facere manus tua, Deus, et peccata mea etiam majora promeruerant....

Recurrens Lugdunum ad metropolitanum, * Hugonem. Sed quis potest investigare vias hominis? Quamquam persuaderet mihi mens et ratio, judicio Dei id actitari, deliberavi tamen adire Lugdunum, vel quia intercepto nullum est consilium, vel quia, tot sibi adversis succedentibus, bonum est à multorum, maximè sapientum, quærere caritate consilium. Videbam enim me prægravari à proprio episcopo, et ideo recurrendum mihi videbatur ad metropolitanum *, secundùm scita canonum, tum propter antiquam familiaritatem, et, E ut rebar, indissolubile vinculum amicitiæ, quo jugi obsequio me peculiari ejus famulitio devinxerat sedula nostri devotio (quod utique vinculum nullus mihi videbatur posse rescindere, nec ipsa manus referta munere); tum propter obstinatam dicti episcopi proterviam et protervam obstinationem, quâ nemini unquam inimico ignovit, nec noxio aut innocenti pepercit, quòd furor animi ejus animatus in nos, nullo nisi magni censurâ judicii foret medendus antidoto. Ivi itaque; et invenissem utique quod speraveram, nisi pluris constaret apud archiepiscopum nunquam vacua à munere amicitia episcopi, servitio nostro. Attamen remissus sum ab eo, pro defendenda et tuenda parte nostra, ad illum à cujus alarum patrocinio

A rapuerat me, domnum scilicet Divionensem *, ut ipse conveniret episcopum, quoniam inconventum, indiscussum, inauditum me bonis ecclesiæ spoliasset, quod canonicis omnino sanctionibus adversabatur. * Jarentonem.

Veni itaque hebdomadâ ipsâ ante festum (a) S. Benigni, cùm in omni terra adversùs me hostis clamaret, et non jam extra synagogam, sed extra communem omnium habitationem ab inimicis pelli debere judicarer. Audierant et ipsi malum meum (nam quis locus esset, quo bona fama nostrî præcesserat, ad quem tanti infortunii rumor non accessisset?); sed eum plus dolor angebat, qui plus dilexerat, quia plus laboraverat. Hei mihi! quid refero? Vide, Domine, quia tribulor, vulneratum est cor meum caritate, quia * à filiis viscera materna quatiuntur et scinduntur. Inveni offensos animos omnium, quia eo ipso quo eos offenderam, scilicet in dimissione fratrum, memet destruxeram: unde et compassione pro his B et aliis, judicio eorum, carere debebam. Verùm, ubi adveni, à patre susceptus benivolè, contuli cum illo incommoda hominis utriusque, et conciliator mihi factus est bonus, juxta quod eum decebat dare, et meliùs quàm me decuisset accipere. Nam quia dixeram episcopo * me ad eum venturum, cùm à Lugduno regrederer, qui me, ut audieram et per meipsum probaveram, omnibus bonis spoliaverat; fuit consilium ut priùs Flaviniacum irem locuturus fratribus, casatis et servientibus nostris, et tentaturus quem erga me gererent affectum, quo uterentur animo, qui mihi, ubi ab eis discesseram, vale fecerant et reditum nostrum maturiùs impleri rogaverant.

Conciliationis gratiâ, remittitur ad abbatem Divionensem.

* f. quasi.

* Norgaudo.

Ivi itaque; nuncio præmisso, priorem quem, amoto eo qui mecum erat priore Colticensi, in locum ejus substitueram, ad me apud Vidiliacum *, et cum eo quos dignum duxi, venire mandavi. Venerunt satis protrahendo, et immutata erat facies C eorum, et cor eorum recesserat à me, nec agnoscebar ab illis quibus omnia bona feceram, et obstupescebam, quia fugiebat à me vox et sensus. Dixi me venisse ad festivitatem dedicationis, quæ posterâ die futura erat: non receperunt, quia villam episcopo reddiderant, et me non suscepturos promiserant. Locutus sum de infamia mihi imposita, pro qua defendenda Eduam proficisci paratus eram. Cùm monuissem ut mecum irent, nec hoc audierunt, episcopum, ut dicebant, verentes. Videns quia omni eorum qui mihi juraverant destitutus eram solatio et adminiculo, solus relictus, cùm omnia quæ offerebam derisui haberentur, destinavi per meipsum ad nostrum reverti monasterium, satis et super satis expertâ fidelitate [eorum]: ubi ipsi iidem qui mecum erant, à me in crastina nec exspectata festivitate S. B. recesserunt....

Reversurus Flaviniac. colloquium habet cum suis apud Vidiliacum; * Vehay.

Misi ergo episcopo literas, ut quod per meipsum non poteram, literis imple-D rem: quarum textus iste est:

« *REVERENDISSIMO patri et domino suo N.* [1] *Eduorum episcopo frater Hu.* [2] » *Flaviniacensis ecclesiæ servus salutem.* A Lugduno regressus, vobis, ut nuper » apud Eduam condixeram, occurrere debui; sed quia domnus Lugdunensis [3], » cognitâ causâ nostrâ, specialis me patris nostri [4] Divionensis patrocinio, à cujus » me alarum tuitione rapuerat, commisit, ut ejus consilio omnis ipsa causa nostra » muniretur et protegeretur, Divionem peraccessi. Volens verò Flaviniacum ire, » quosdam de fratribus, quosdam etiam de nobilibus et servientibus, ad me apud » Vidiliacum venire feci, ut mecum irent: qui neque se mecum ituros, neque » intra Flaviniacum recepturos dixerunt, timore vestro, ut asserebant, acti. Mo- » nui ut mecum Eduam proficiscerentur: noluerunt. Ita omni nostrorum adminiculo » destitutus, et spoliatus, Divioni me recepi; et quod solum potui, literas has E » vestræ paternitati direxi, exspoliationis indices, restaurationis supplices, defensio- » nis et purgationis meæ præsentatrices. Rogo itaque ne erga me aliter quàm sancti » canones præcipiunt, agere velitis; quia et ego in nostro capitulo Eduensi, quod » justitia dictaverit, paratus sum exsequi. Advertite, quæso, quid debeatis nobis, » ut et nos faciatis advertere quid debeamus vobis. Valete. »

Sed non receptus, redintegrationem petit ab Eduensi episc.

[1] Norgaudo.
[2] Hugo.
[3] Hugo.
[4] Jarentonis.

Has ipsas literas apertas direxi capitulo, et ex tunc usque nunc Divioni maneo, tuum, Christe, præstolando auxilium, non ut abbas, sed quasi unus è fratribus: quod mihi est tutius. Episcopus autem, consilio à se ipso accepto, per nuncium

Judicium verò, si debeat revestiri, detrectat.

(a) Die 19 octobris fit memoria translationis corporis S. Benigni; sed præcipua ejus festivitas, quæ incidit in diem 1 novembris, celebratur die 3 vel etiam 24 ejusdem mensis.

diem mihi constituit apud Eduam, dicens me non esse spoliatum, et inde dandum A judicium si revestiri deberem. Ego, communicato consilio, respondi eis literis directis in hæc verba :

* Norgaudo.

« *DOMINO N. * Eduensi episcopo frater Hu. Flaviniacensis ecclesiæ servus salu-* » *tem.* MIRATUR humilitas nostra quomodo discretio paternitatis vestræ diem mihi » constituerit, Eduam quasi ad judicium proficiscendi. Dicitis etiam, quod magis » miramur, me non esse spoliatum. Nonne mox, ut ad aures vestras rumor infamiæ » nostræ pervenit, qui debueratis laborare ad liberandas, non infamandas personas, » Flaviniacum misistis, villam vobis servari mandastis, fratres nostros et filios » nostros, abjecto nomine, in filiationem recepistis, me indiscusso, inaudito, et » nihil minùs quàm proscribi verente? Nonne apud Eduam in illo vestro honorabili » consilio, cùm Lugdunum me profecturum dixissem, promittere me fecistis, ut de » bonis ecclesiæ non me intromitterem, neque aliquid cuiquam darem, quasi ad B » tuendam et defendendam nequitiam meam? Ubi sunt abbates, decanus, archi- » diaconus, et meliores in clero, per quos talis persona qualis Flaviniacensis abbas » esse debet, conventus est? Ubi sunt, quæso, decreta apostolica, ubi constituta » canonica, quæ neminem censent spoliatum vocandum ad judicium, cùm non » sit unde judicari debeat jam nudatus? Sed heu misero mihi, cui soli vigor et » integritas canonum deperiit! Diem igitur constitutam attendere nequeo, quia non » debeo. Datâ die competenti, paratus sum occurrere; sin aliàs, in Lugdunensi » capitulo paratus sum me præsentare. Si ad altiora tenditis, et quæ dixi nihili » penditis, Romanum appello judicium, et interim ex parte Dei et B. Petri, ejus- » que vicarii, domni quoque Lugdunensis *, et nostri capituli Eduensis, interdico » ne mihi abbatiam Flaviniacensem auferatis, neve in ea aliquem subintromittatis. »

* Hugonis.

Interim, conciliatis sibi Divionensibus, ibi privatus degit.

* An. 1099.

Exemplar earum capitulo quoque missum est : cui cùm fuisset voluntas et defi- C nitio ut investirer, noluit episcopus. Attamen postmodum mandavit ut, secundâ feriâ primæ hebdomadæ in Adventu *, Eduam irem investiturus, aut tertiâ feriâ ante Nativitatem Domini, mediâ viâ justitiam ei facerem, et ipse mihi. Dixi me iturum, si mitteret monachos et servientes qui mecum irent; et in eo remansit. Et interim publicâ et privatâ satisfactione conciliavi mihi animos fratrum [Divionensium] subdendo me illis et corpore et voluntate; quia sic mihi noveram expedire, cum quo bene agebatur, si saltem inter infimos privato concederetur vivere.

In concilio Ansano quid actum.

[1] Hugo. [2] Anselmus. [3] Daimbertus. [4] Radulfus. [5] Leodegarius. [6] Norgaudus. [7] Berardus. [8] Walterus. [9] Humbaldus. [10] Guillelmus. [11] Ismio.

Anno ab incarnat. Domini MC, apud Ansam convenerunt archiepiscopi Lugdunensis [1], Cantuariensis [2], Senonensis [3], Turonensis [4], Bituricensis [5], et episcopi numero VIII, Eduensis [6], Matisconensis [7], Cabilonensis [8], Antissiodorensis [9], Parisiensis [10], Diensis [11], et alii duo; et pace statutâ, de via Hierosolymitana locuti sunt, eos qui voverant, et voti exsecutores non fuerant, à communione segregantes D quoadusque vota complerent. Miserat autem Lugdunensis legatos Romam, per quos velle suum Papæ ostenderat de via eadem, ut cum sua benedictione et absolutione illò deberet ire : et Romanus pontifex annuerat, monens ut per se iret, et legationem suam ei commiteret in Asia, quam bene rexerat in Burgundia, et interim legatos à latere suo mittendos pro posse instrueret, qui vices Papæ exsequerentur; et ideo illud colloquium quàm maximè statutum fuerat, ut reversis missis suis cum literis absolutoriis, ibi quoque à suffraganeis et diœcesi sua viaticum acciperet.

Quid etiam in Valentino,

Igitur anno incarnat. Dom. MC, advenerunt missi ad Gallias legati sanctæ Romanæ ecclesiæ, Johannes et Benedictus, à quibus concilium primò apud Eduam designatum, apud urbem Valentiam institutum est, II kal. octobris : ad quod convenerunt archiepiscopi, episcopi, et abbates numero XXIV, occurrentibus legatis domni Lugdunensis archiepiscopi, quia ipse infirmabatur; quamquam episcopi diœ- E cesis ejus, Lingonensis [1] et Cabilonensis [2] (Matisconensis [3] enim in redeundo à Roma captus à Wiberto in custodia detinebatur) non interfuerint, prohibiti, ut dicebatur, ab eodem Lugdunensi. Eduensis [4] autem interfuit, quia accusabatur à canonicis suis de simonia et aliis quibusdam, pro cujus defensione maximè illò convenerant Lugdunenses. Ibi ego in primo aditu concilii purgationem illatorum offerens, accusatoribus tacentibus et deficientibus, judicio concilii, ad primam abbatis Divionensis * vocem, de abbatia investitus, adstantibus canonicis Eduensibus et laudantibus, cappâ et baculo donatus, in circo residere jussus, pòst, soluto concilio, ad propria sum remissus, literis apostolicis munitus in hæc verba:

[1] Robertus. [2] Walterus. [3] Berardus. [4] Norgaudus.

* Jarentonis.

« *JOHANNES*

A « *JOHANNES et Benedictus, S. R. E. cardinales et legati, monachis, clericis et* » *laïcis ad abbatiam Flaviniacensem pertinentibus, obedientibus, salutem.* FRATREM » nostrum, abbatem vestrum Hu. * nobis carissimum, quem sancta synodus, ju- » dicio concilii, de abbatia investivit, dilectioni vestræ commendantes remittimus, » præcipientes ex parte Dei et B. Petri, ut Divionem venientes eum ut abbatem » vestrum requiratis, et in manu carissimi fratris nostri, sanctæ Romanæ ecclesiæ » filii, Divionensis abbatis, promittentes vos eum securè et paternè tractaturos, cum » honore debito ad monasterium eum reducatis. Obedientes benedictionibus mul- » tiplicemini; inobedientes verò iram Dei in pastorem sentietis, et à nobis pro » contumacia sententiam dignam excipietis. Et quia nostrum est obedire nolentibus » aut differentibus præcavere vel obviare, interdicimus omnino vobis in villa » Flaviniacensi, et in omnibus omnino locis ad eamdem abbatiam pertinentibus, B » divinum officium, donec præceptis nostris, quæ sancta synodus firmavit, obe- » diatis. »

* Hugonem.

Imminente verò eodem concilio ante mensem unum et eo ampliùs, missæ fuerant à me literæ Flaviniacum, quarum textus iste est:

Ad quod Flaviniacenses provocaverat.

« *FRATER Hugo Flaviniacensis expulsus abbas, Girardo priori et omnibus qui se* » *profitentur filios, ecclesiæ Flaviniacensis monachis, clericis, laïcis, casatis, servien-* » *tibus, nobilibus et ignobilibus, cujuscumque ætatis aut conditionis.* AUDIVIMUS, » fratres, et scimus concilium celebrandum à cardinalibus sanctæ Romanæ ecclesiæ, » II kal. octobris, apud urbem Valentiam, ad quod convocati sunt archiepiscopi, » episcopi et abbates. Ad hoc vos invitamus ex parte Dei et B. Petri, ejusque » vicarii domni Papæ Paschalis, et cardinalium Johannis atque Benedicti, qui » ad vices ejusdem Papæ exsequendas directi sunt. Nos enim concilio nos præ- C » sentabimus, Deo protectore, si vita comes fuerit, parati cum Dei adjutorio » audire, respondere, et judicari canonicè. Veniant igitur accusatores, criminatores » et testes, quicumque erga nos causam habent, qui expulsioni et spoliationi nostræ » consensistis, qui inauditum, indemnatum abjecistis, et admoniti resipiscere des- » pexistis. Venite, ibi enim dabitur locus audiendi vos, ubi omnia, Deo favente, » justè tractabuntur et canonicè. »

His acceptis literis, consilio dato, quemdam de suis contra me conspiratores illi miserunt, hominem qui in scholis puerum occiderat, et Christum ejusque genitricem, baptismum quoque abnegans, servum se diaboli propriâ confessione fecerat, et absque pœnitentia monachus ordinatus fuerat. Postea maligno spiritui traditus, et orationibus fratrum curatus, publicam inde confessionem fecerat, et quater professione violatâ, tandem pro fornicatione et immunditia à populo de D monasterio cum sociis suis, iis scilicet qui contra me conspiraverant, projectus fuerat, et extra ecclesiam suam presbyter ordinatus erat: cùm ante hæc omnia in cella Colticensi *, arcâ fractâ, pecuniâ sublatâ, dalmaticâ furatâ et in proprios usus aptatâ, sacrilegium perpetrasset, et alia quædam, quæ referre pudet, commisisset. In episcopi * sociorumque canonicorum præsentia purgationem illatorum ante alia in omnium audientia obtuli: quod, deficientibus accusatoribus, prosequi necesse non fuit; et sic in eorum præsentia abbatia judicio concilii mihi reddita est, et sedi restitutus sum. Literæ quoque missæ receptæ non sunt, quamvis à quibusdam lectæ sint.

Iis deficientibus, et judicio concilii restitutus.

* *Couches.*

* Norgaudi.

Die autem festivitatis exceptionis corporis S. Prejecti, quæ celebratur VIII idus novembris *, venerunt Divionem duo ex fratribus Flaviniacensibus, missi ab eis, mandantes ut redirem, ipsi obedirent nobis. Consilium verò fratrum nostrorum E fuit (quia dicebant pro timore Sarmatiæ * et Sombornonis *, quorum castrorum habitatores ecclesiam Flaviniacensem impugnabant, se non posse, ut decebat, ad nos venire), si hi qui præsentes aderant literis [legatorum] obedirent, culpam clamando, et securitatem et obedientiam in manu prioris [S. Benigni], quia abbas * aberat, ut paternè ab eis tractarer promittendo, et eos qui domi erant identidem facturos spondendo, ut Sarmatiam irem, suscepturus ab eis juxta tenorem literarum. Ivi, et nihil eorum factum est, cùm ad me quidam venissent, dicentes honestiùs id se facturos in capitulo Flaviniacensi. Credidi acclamationibus omnium; et in susceptione nostra nullum honorem, nullum affectum, nullam reverentiam expertus, quin potiùs dedecus, contumeliam, et omnem inveni irreverentiam; ita

Redit ad suum monasterium.
* An. 1100.

* *Sermaize.*
* *Sombernon.*

* Jarento.

ut etiam his qui mecum erant panis negaretur, et equus servienti, quem solum mecum adduxeram, et ipsa omnis reverentia etiam à minimis non mihi redderetur; immo ipsi qui diligebant nos, vocati à meipso ante me, venire non auderent, sicut protestati sunt, prohibiti ab inimicis nostris; et insuper, nisi citiùs monitus cameram exissem, minæ et opprobria, et tumultuantis turbæ turbatio mihi intentaretur. A

Sed à suis malè acceptus, ad Pictavense recurrit concilium.

Iturus cum eis ad concilium, quia retardabar pro equo famuli nostri, mane diei ipsius in capitulo literas cardinalium lectas omnibus exposui, et expositis eis, utrùm obedirent requisivi. In verbis verò eorum et factis nulla inventa est humilitas, aut erga statuta concilii obedientia. Sic in nulla re honoratus, ad concilium Pictavense proximâ hebdomadâ futurum accelerantes, apud Colticas usque in diem quartum remorati, retrogradum iter arripuimus sub ea occasione, quia noluerunt ire, eo quòd de investitura sermo ageretur, cùm etiam me coram eis B professus essem bene investitum, ut vel sic ducerer ab eis: qui ne unum saltem fratrem amicum nobis et pernecessarium comitatui nostro, qui pro libitu eorum agebatur, adjungere volebant, cùm ipsi omnes essent inimici; re autem verâ obedire noluerunt, quia, parti suæ minùs credentes, concilii justitiam, et domni abbatis Divionensis nostramque verebantur præsentiam. Quod hinc liquidò conjici potest, quia cùm me ita remorato quemdam de suis illò misissent cum literis, et hoc me inscio, nec concilio interfuit, nec cardinalibus locutus, ut venit, sic rediit....

Hæc autem fuit occasio modernæ dissensionis, quia videbatur eis propter promissionem præceptam in literis, faciendam in manu abbatis Divionensis, velle me Flaviniacensem ecclesiam subdere ditioni Divionensis: quod ego nec speraveram, nec volebam.

Romæ constituti Eduenses canonici,
An. 1100.
* Berardum.
* Norgaudo.

In spatio igitur temporis quo Valentinense celebratum est concilium, obiit C Wibertus, XX anno ex quo sedem invasit apostolicam, cùm haberet in captione Matisconensem episcopum * et alios quamplures clericalis ordinis: quos omnes pro absolutione sua in egressu suo per se absolvit, monens episcopum ut Romam remeans, apud Papam pro sua laboraret ereptione. Qui Papam adiens, reperit ibi legatos ecclesiæ Eduensis, super suo episcopo * conquerentes et gesta concilii referentes, modumque accusationis: quòd promiserit Walterio archidiacono, præsente Stephano cantore in dormitorio Eduensi, si ipse adjuvaret eum, ne mater ejus vel frater, penès quos magnum erat posse, nocerent ei de episcopatu adipiscendo, haberet quidquid vellet in ecclesia; et quòd pro hac accusatione, cujus erant auctores omnes ferè canonici, illi quàm maximè qui concilio interfuerunt, missi ab aliis numero XIII, de primoribus ecclesiæ, et in ea meliores, archidiaconi duo, præpositus, cantor, et alii nobilitate, et scientiâ, honestateque præcellentes; ego quoque ipse, qui ad querimoniam capituli Eduensis, judicio concilii, D in sedem et locum restitutus eram; quòd pro hac, inquam, accusatione, quam eò enixiùs domnus abbas Cluniacensis * per legatos suos, domnusque Divionensis * per se efferebant, quo inclementiùs tyrannidem ipsius qui impetebatur experti erant, controversia in concilio orta fuerit, dicentibus his qui partes accusati defendebant, non esse idoneas ad accusandum personas, pro eo quòd oves pastorem reprehendere aut accusare non habent, hi maximè qui electioni ejus consenserant et faverant consecrationi, audierant quoque anathema invectum in eos qui eam reprobandam scirent, nec manifestarent, et rem ipsam ante consecrationem actam constabat; quòdque post consecrationem accusator ipse diaconi officium locumque promotionis ab eo susceperit, et testis accusationis officium cantoris, et uterque ei hominium fecerint, non esse sufficientem accusationem, in qua alter accusator, E alter esset testis, idemque accusator.

* Hugo.
* Jarento.

Narrant quid actum sit in concilio Valentino de causa Norgaudi episcopi;

Legatis [cardinalibus] è contra respondentibus in causa simoniæ nullum omnino, quamquam infamem, quamquam subditam personam, removeri ab accusatione, cùm domnus Papa Gregorius VII, in concilio Romano, ad accusationem cujusdam abbatis simoniacum quemdam deposuerit episcopum, eodem abbate primò pro eadem simonia, cujus ipse particeps et consentaneus fuerat, deposito, sufficientem esse in uno accusatore et uno teste accusationem. Illis quoque qui impetebant, objicientibus et sacramento probare volentibus, quia juniores erant et non adeò in canonibus exercitati, se ignorasse quòd esset in promisso illo

A pestis simoniæ, et mox ut resciverunt prodidisse, sicque à se jaculum excommu-
nicationis repellentibus; adjicientibus etiam quòd electio ejus in ipso exordio
infirmata et omnino reprobata fuerit à metropolitano, pro eo quòd anno et die
in excommunicatione manserit, archidiaconi officium in ecclesia Lingonensi obti-
nendo, itemque archidiaconi et cantoris, cùm non esset diaconus, in ecclesia
Eduensi, contra vetitum ejusdem metropolitani et legati *, et in ipsis prælaturis * Hugonis.
simoniacè vivendo; quòdque postea quàm infirmata est, absque conscientia capituli
Lugduni diaconus ordinatus sit.

Referebant etiam iidem legati [Eduensis ecclesiæ], ubi ad judicium ventum est
[in concilio Valentinensi], dissensionem accrevisse, dicentibus episcopis, pro usu
Gallicanæ ecclesiæ, qui quasi confirmatus erat in concilio Clarimontensi pro præsen-
tia Urbani Papæ, itemque in conciliis habitis à domno Lugdunensi, purgationem
B imponendam ipsi qui impetebatur, quamvis hoc canonum auctoritatibus firmare
non sufficerent. Legatis [cardinalibus] è diverso respondentibus, et canonicâ asser-
tione firmantibus, accusatorum esse probare quod objecerint, si legitimi sunt, vel
in causa simoniæ, ubi nulla requiritur legalitas; eo quoque qui accusabatur * Roma- * Norgaudo.
nam sedem appellante, cui appellationi non assensum sit ab eis, eo quòd cura
quam alii in parte sollicitudinis, ipsi haberent in plenitudine potestatis, qui Romana
ecclesia, et judices in eadem essent ecclesia. Cùmque, tardantibus episcopis judi-
cium dare, nox imminens et exspectatio episcoporum conventum solvisset, dila-
tione datâ, sententiâ suspensâ, in crastinum eâdem re diutiùs ventilatâ, agitatâ,
nec terminatâ, petentibus omnibus episcopis de judicio dissidentibus, induciæ datæ
sunt usque ad Pictavense concilium, quò pars utraque vocata est: eo tamen à pon-
tificali et sacerdotali suspenso officio, cùm idem per se et per suos munera quædam
C episcopis nocte eâdem misisset, quæ à quibusdam suscepta, à quibusdam sunt re-
probata. Quod etiam cardinales non latuerit, adeò ut in plenario conventu gratiæ
circumsedentibus redditæ ab eis sint, quòd sacerdotalia pectora auri sacra fames,
etsi tentasset, non irrupisset.

Et quomodo, suspensâ sententiâ, induciæ ei datæ sint usque ad concilium Pictav.

Hæc quidem, cùm præsens esset Matisconensis, in audientia domni Papæ refe-
rebantur. Aderant et literæ *(a)* cardinalium sedi apostolicæ directæ pro eadem
causa, ne, quod factum erat, ad honorem cardinales sinerent infringere. Et cùm
rogaret pro confratre episcopo, dimissus est ab eo, acceptis mandatis ut justitiæ fa-
verent cardinales, apud se ratum fore judicium æquitate Petri prolatum. Sicque
rediit, et Pictavensi concilio interfuit, quod aggregatum est in ecclesia S. Petri, die
octavarum S. Martini *, episcoporum et abbatum numero LXXX. * An. 1100.

Nequicquam pro eo rogante Matisc. episc.

Affuit et Eduensis [1] cum Cabilonensi [2], Diensis quoque episcopus [3] quem illò
D miserat domnus Lugdunensis, ut partes Augustodunensis suâ vice tueretur. Adve-
nerunt et canonici adversùs eum numero XXXV. Repetuntur quæ jam in priori
concilio super accusatione ejus objecta fuerant: quibus miro modo, multo docu-
mento, sed non probabili, ab alia parte resistitur. Manet controversia præfata, et
ferè à toto concilio repugnatur superiùs dictis cardinalium responsionibus, pro usu
Gallicanæ ecclesiæ, illis suam auctoritatem in nullo infringere volentibus, nec
appellationi assentientibus. Datur tamen ei locus se purgandi cum idoneis personis,
sicut voluerat concilium, et hoc impræsentiarum, non concessâ dilatione induciarum
quæ quærebantur, nec admissis ad purgationem Cabilonensi quem secum adduxerat,
nec Diensi quem archiepiscopus * miserat. Quod cùm factum non fuisset, judicio * Hugo.
dato, eis frustrà sedem apostolicam appellantibus, rogabatur stolam reddere et annu-
lum. Et interim ipse retro altare secedens cum suis, nec judicio parere voluit, nec ad
E consessum remeare, ut præcipiebatur, assensit. Quamobrem ab episcopali et sacer-
dotali est officio omnino depositus, et, nisi obediret, à liminibus sanctæ ecclesiæ
segregatus; omnesque qui ei ulteriùs ut episcopo obedirent vel revererentur, æternâ
maledictione multantur, vel qui ei opem ferrent in pertinacia resistendi.

In Pictavensi verò concilio datâ sententiâ, [1] Norgaudus. [2] Waltero. [3] Ismio.

Norgaudus ab episcopali et sacerdotali officio suspenditur.

Quid autem intercesserit, quòd cùm Turonensis archiepiscopus * et Redonen- * Radulfus.
sis *, et alii quamplures, cooperatores se primò obtulerint defensionis et adjutores * Marbodus.
purgationis, quia erant de provincia Lugdunensi, in tempore se necessitatis sub-
traxerint, reticere non debemus. Ubi audierunt canonici nostri id ab iis præsentari
personæ illi cujus ignorabant vitam et mores, solliciti ad eos conveniunt, privatim

(a) Eas literas non habemus.

contestantes et publicè, ne attaminarentur communione illius, nec dicendi sacra- A menti, immo perjurii, quorum purgatione eâdem certissimum erat periculum (si tamen purgatio dicenda esset criminis exaggeratio) : asserentes, si non acquievissent, se quotquot erant canonici perjurium eorum ratione et sacramento declaraturos, et judicio ignis probaturos. Quod dictum ab incœpto eos prohibuit, maximè quia videbant viros tantæ auctoritatis et nobilitatis rationem suam evidenti assertione et documento probabili astruere.

Frustrà reclamante jura metropolitani et primatis Hugone Lugdunensi archiepisc.

Et de eo quidem ita se res habet. Ipse verò quamquam depositus, quamquam à consortio et communione ecclesiæ sequestratus, stolam retinuit et annulum; bona tamen episcopii clerici providebant et disponebant : quod et nunc usque faciunt omnimodis, id ægrè ferente archiepiscopo, quòd extra voluntatem suam et accusatus et judicatus, depositusque foret à se consecratus episcopus, querimoniâ extra provinciam ventilatâ per manus legatorum, nec ad se, qui metropolitanus et primas B erat provinciæ, infra provinciam relatâ, secundùm scita canonum *(a)*. Ad quod tamen exsequendum, et ita ut actum est peragendum, justæ eos rationis evidens adduxit necessitas. Etenim, cùm in ipso primordio scandali cardinales advenissent, hortatu et precibus ejusdem pseudo-episcopi, ad componendam pacem ecclesiæ quæ fœdâ dilaceratione, sed necessariâ, scindebatur, Eduam in festo S. Nasarii * venerunt; et auditâ partis utriusque sententiâ, tanto favore prosecuti sunt et tuebantur vices illius, quamquam justitia canonicorum parti faveret, ut de maxima dissensione ad pacis unionem rediretur, et talis eos concordia sociaret, cui, quamquam ægrè, à canonicis assensum esset. Quæ cùm tandem, obstinatione ejus, in irritum deducta fuisset, ab eisdem, post capitulo abnegatam justitiam, ad audientiam metropolitani et judicium ejus, de communitatis dilapidatione unde agebatur, vocatus est : quod respuit; et de priori benignitate cardinalium confidens, ad designa- C tum Valentinense concilium eos ibidem responsurus et satisfacturus invitavit, et nolentes ire coegit invitatione * suâ, illis et pro publico damno communitati eorum illato, et pro privatis injuriis, hominium ejus rejicientibus, et apertos se inimicos ex hoc maximè, quia de rebus domesticis ad concilium et extra provinciam vocabantur, protestantibus.

* Die 38 julii, an. 1100.

* *Ed.* imitatione.

Dolenda hominis miseria, qui nullum unquam dilexit, à nemine dilectus est; nulli in se peccanti ignovit, nulli post iram remissionem tribuit, in sola pecuniæ aggregatione spem suam omnem constituens. Non credatur nobis, si non in hoc vox consonat omnium. Nec nostrum est, etsi læsi sumus, læsionis maledicto talionem rependere, qui scimus in nos peccantibus nos debere ignoscere. Sed nec congruit veritati et pietati ecclesiasticæ, de his quibus in se peccantibus ignoverit, falsa pro veris concinnare; quia vera dilectio à fide veri nescit deviare. Tribuat D illi Dominus ut, quia cœptis suis omnia adversa respondere videt, non adjiciat ut similem principio finem faciat, sed speret in nomine Domini, non in incerto divitiarum, et innitatur super Domino Deo suo. Amen. *(Reliqua de Pictavensi concilio, à nobis edita sunt, t. XIII, p. 625 et seq.)*

(a) Hugo in subsequentibus narrat quomodo Norgaudus, anno 1101, in sedem suam restitutus sit à Joanne Tusculanensi seu Labicano episcopo, purgationem ejus juramento operante Hugone Lugdunensi archiepiscopo, quem perstringit his verbis : *Ego miror gravitatem tanti viri, pro ingenita sibi bonitate et honestate, famâ ubique celebrati, cujus inadulatam constantiam Gallicana veneratur ecclesia, ita ab uno homine potuissé decipi, ut nunc usque partes illius manuteneat, tueatur et protegat, et ferè solus sit in nostro orbe, qui de illo homine bona et recta sentiat, cùm sententiæ ejus huic omnium ferè, etiam absentium et ignotorum, repugnet generalitas et generalis unanimitas, &c.* Tomo nostro XIII, p. 627.

Post Hildeberti Oper. col. 1387.

EPISTOLA MARBODI REDONENSIS EPISCOPI E

Ad RAINALDUM Andegavensem episcopum.

Quantùm ipsi ad adipiscendum Andegavensem episcopatum contulerit, commemorat, ut ingratitudinis eum et juvenilis levitatis coarguat.

An. 1103.

MARBODUS minimus episcoporum R. (a) glorioso Andegavorum pontifici, non alta sapere, sed humilibus consentire. FULMEN est, secundùm cujusdam sapientis

(a) Rainaldo *de Martigné*, qui ad episcopatum Andegav. promotus est anno 1102, *pridie idus januarii*, ex chronicis Andegav. seu anno 1103 à kal. januarii inchoato, tumultuariâ electione contra canones factâ, de qua videndus Hildebertus epist. 4, 5, 6 libri II.

A sententiam, ubi cum potestate habitat iracundia. Quamvis ergo periculosum mihi fore intelligam (utpote hoc fulmine jam afflatus) si paulò liberiùs te convenire tentavero, loquar tamen quod mens mihi ratioque dictaverit; nec tanti faciam faventis tibi nunc fortunæ terrorem, ut mecum justitiæ facientis non asseram veritatem. Vitrea est enim fortuna, quæ sic splendet, ut facilè frangi possit: stabilis autem et inconcussa veritatis assertio. Quòd si mihi more solito violentus exstiteris, tunc maximè persecutionem meam astrues persequendo.

Quæro igitur à te, religiose episcope, quænam tam vehemens causa contra fratrem et consacerdotem tuum (ne dicam patrem et consecratorem) indignationis tuæ furorem accendit, ut inexpugnabili odio me persequens, post damna et dedecora mihi meisque crudeliter illata, ad ultimum humilitatis meæ personam inauditam et indiscussam damnaveris, indignum me clericorum tuorum collocutione B præjudicans, nec ante majestatis tuæ præsentiam passus admitti? Numquid enim, si in te peccassem, corripiendus priùs singulariter non eram; deinde duo vel tres, si incorrigibilis exsisterem, adhibendi? Et ecce, cùm nihil horum præcesserit, contra regulam à Christo datam, quæ prima est, posuisti apud ecclesiam tuam, de absente conquestus. Deinde sicut ethnicum et publicanum me habens (in quo non mea, sed communis omnium Sanctorum; non mea, inquam, sed ipsius Christi injuria), non tam constitutum à Domino correptionis ordinem pervertisti, quàm perversum et præcipitem turbulentæ iracundiæ motum tibi dominari manifestissimè declarasti. Non enim licuit mihi culpam vel excusare, vel negare, vel agnoscere, quatenus aut excusantis suscipienda ratio, aut negantis justè esset admittenda purgatio, aut confitenti clementer venia concedenda. In hoc ergo præjudicio universas vias Domini reliquisti, quia nec misericordiam, nec veritatem secutus es. *Universæ* Psal. XXIV, 10.
C *enim viæ Domini misericordia et veritas requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus.* Nam etsi peccatum agnoscens veniam postularem, humilitatis tuæ fuerat bene priùs de te merito libenter ignoscere, et ad reconciliationis gratiam festinare; etiamsi Christus non dixisset peccanti fratri *septuagies septies* dimittendum. Matt. XVIII. Siquidem et apud gentilium philosophos proximum ab innocentia locum tenet verecundior peccati confessio, et magnarum virium esse perhibent lædentem negligere, et vindictam putant vindicare potuisse, majusque vindictæ esse genus, ignoscere; infirmi autem ac muliebris esse animi quærere ultionem, ex hoc vel solo colligi, ut Satyricus ait:

Vindictâ quòd nemo magis quàm femina gaudet. Juv. sat. 13.

Sed quæ culpa tandem exstitit, quam tandem puniendam exterminio censuisti? Quòd videlicet apud dominum Papam moras meas excusans, inter alia (quod D verum est) scribere ausus sum Andegavensem malitiam mihi impedimento fuisse, quæ facultati meæ plurimùm detraxisset: quod quidem ab anno priori *(a)* et ipsi Papæ et Romanæ ecclesiæ notum erat, et ipsa Andegavensis malitia negare non potest. A quo igitur mihi veritas imputatur ad crimen, ab illo consequenter potest falsitas exspectare mercedem: et qui eum qui sibi honorem pepererat, spoliavit, non est mirandum si dejectores et impugnatores suos honoribus sublimavit. Hæc est retributio impiorum, quam Dominus nescit, quâ mala retribuuntur pro bonis. Ejusdem generis est illa quâ bona redduntur pro malis, quando fit continenter ab eadem persona, non lenitate gratiæ, sed perversæ malignitate naturæ. At fortasse pro malitia debui ponere bonitatem, ut dicerem quòd tunc me Andegavensis bonitas impedisset. Sed hoc modo vel meipsum, dum excusare molior, accusarem, bonum dicens impedimentum; vel si per antiphrasim loqui putarer, non mutaretur.
E Veram ergo et notam omnibus debui excusationis causam prætendere, cùm aliam penitùs non haberem. In quo læsum te putas, Andegavensem te esse intelligis: quòd si non intelligis, nec te in hoc læsum debes existimare. Neque enim episcopum nominavi, ubi Andegavensem dixi malitiam. Multiplex autem est Andegavensis malitia; multos Stephanos habet, multos Willelmos. Utinam tota in uno duorum capite resideret! pax esset forsitan inter nos et inviolata concordia.

Sed redeo ad culpam meam, quam solam sufficere tibi credis, immo non credis, sed alios credere cupis, ut meritò videar tot laborum quos pro te suscepi mercede fraudatus. Quæ si nulla est, debet sileri; si parva, debet ignosci; si magna, majorum

(a) Annum 1102 intelligit, proindeque anno 1103 scripta fuit hæc epistola.

meritorum debet comparatione superari. Nam et carcerem et catenas, dum ad te in A auspiciis tuæ electionis vocatus festino, tuî causâ passus sum, machinamento ejus qui tibi nunc placet *(a)* Stephani : quasi tunc jam præsagiente et præmonente fortunâ, ut ab infausto cœpto desisterem. Et non tantùm verborum, sed et factorum ludibria multa sustinui : siquidem rerum mearum jacturam gravis mihi proprii corporis contumelia levem fecit. Nec tamen elapsus destiti (ut tunc putabam, constanter; ut nunc intelligo, pertinaciter) urgere propositum, et contra optimos clericorum, qui pluribus ex causis absque suo assensu à vulgo factam improbabant electionem, quoniam et infra annos et extra ordines per tumultum populi magis ficta esset quàm facta *(b)*, promotionis tuæ causas asserere. Cesserat jam contradicentibus ipse metropolitanus; et quia ratione superabatur, rem judicio Papæ non tam decidendam quàm rescindendam reservare decreverat. Ego tamen multo conatu, multo discursu, magnis precibus tandem apud ipsum, ut consecrareris, B obtinui. Idem cùm Stephanus, cum quibusdam quos omnes tibi postmodum, meam ut ferunt pactus dejectionem, ex infestissimis amicos fecisti, iniquam esse clamaret; ego stultè quidem et improvidè, sed nimio tuo favore seductus, meipsum devovi : In me, inquiens, sit ista iniquitas. Idem ne otiosè dixerim, cùm primùm licuit, tu ipse cavisti, eamdem iniquitatem in caput meum refundens novo et inaudito genere caritatis, ut is potissimùm amico dedecus et damnum inflixerit, pro cujus operibus et honore id ille sibi fuerat imprecatus. Et utinam me, statim ut à nobis consecratus es et inthronisatus, quemadmodum mente conceperas, honoribus spoliasses, nec dissimulandum deliberasses ad tempus, quousque operâ meâ usus fuisses ad exhauriendum quod Romæ restabat periculum ! Salvum mihi esset viaticum, quo tibi meis stipendiis militavi; salvi tot et tanti longissimi itineris labores; salvæ preces et lacrymæ, quas pro te fudimus apud Papam; salva pecunia, quæ cùm esset C necessaria, utpote longiùs progredienti, tuî tamen egredientis usibus accommodavi. Cujus partem, postquam à te expulsus sum, cùm repetissem, vix tamen et difficulter accipere merui; partem in compensationem jumenti quod à te commodatum in obsequio tuo consumpseram, tua cautela retinuit.

Postquam ergo reversi sumus, et te confirmatum, conciliatâ tibi soli, sicut superiùs prælibavi, communium adversariorum parte, sensisti, protinus eorumdem consilio nec opinantem aggressus, omnibus honoribus ac beneficiis quæ mihi antecessorum tuorum contulerat liberalitas, me privasti; nec precibus ullis aut præcedentium meritorum obtentu à te impetrare potui saltem sex mensium inducias, quibus pudori meo consulens, exire me fingerem, non expelli : adeò non tibi satis fuit amicum damno afficere, nisi et dedecoris improperio cumulares. Cùmque me indignè tractatum conquererer, ad Papæ audientiam è vestigio provocasti, à te D antè sine audientiâ spoliatum, pro te sumptibus nuper exhaustum, per te laboribus fatigatum, ad hæc ætate jam senem, febribus anhelantem; ipse juvenis, robustus, opulentus, inito nuper honore gloriosus, ut scilicet ibi te cogente causam dicerem, ubi pro te spontaneus eodem anno lacrymas dederam. Et tu quidem hæc omnia te credebas callidè speculatum; ego verò persensi hæc eadem malitiosè, crudeliter machinatum, tamquam si armatus et integer saucium et inermem, non hostem, sed amicum provocares ad pugnam. Nam ea quæ apud omnes alios mihi prodesse poterant ad impetrandam miserationem, tu solus convertebas ad me prorsus exstirpandi occasionem; et quæ cæteros mitigarent, quæ sunt clementiæ te potiùs irritabant.

Reversus ergo Româ, acceptâ videlicet faciendi quod jam feceras potestate, ne quid odio tuo deesset, delere nomen meum de catalogo prorupisti, priùs omnia, meas etiam syllabas persecutus. Utinam et subscriberes, *Iniquo odio oderam illum!* E Tale trophæum titulo tuo dignum erat. Idem si zelo justitiæ id fecisse responderis, quia videlicet canon in duarum civitatum ecclesiis vetat clericum ascribi, arguit te Sicarius, arguit te Stephanus, alter in Cenomanensi, alter in Turonensi ecclesia

(a) Stephani Andegavensis ecclesiæ decani, qui non solùm electioni Rainaldi, quantùm potuit, intercessit; sed et Marbodum, qui eidem impensiùs favebat, in vincula conjecit, prout discimus ex epistola Goffridi Vindocin. 14 libri III, quâ eam à se violentiam amolitur. *Pro captione Redonensis episcopi*, inquit, *fama nostra minui nullatenus debet, nec in aliquo lædi : non enim per me hoc actum est; neque etiam sciebam quòd ab illis à quibus captus est, deberet capi. Inimici mei me in hoc habent suspectum, quem suæ pravitati semper sensere contrarium; et quia factis mihi nocere nequeunt, hoc verbis mendacibus facere moliuntur et cupiunt.*

(b) Vide epistol. Hildeberti, inter edit. 4 lib. II.

A priùs conscripti. Sed dum hæc refero, non quasi texens historiam, sed quasi texens injuriam, tua forsitan sublimitas indignatur, irascitur, incandescit; et dum imbecillitatem meam cum suis metitur viribus, ad exercendam accingitur ultionem: noli, obsecro, cogitare quid possis, sed quid debeas meditare; nec fortunæ vires attendas, sed communis justitiæ considerationem. Quantùm enim in me tibi licuit, tantùm et aliis in te licet; et neminem eò fortuna provexit, ut non tantumdem illi minetur, quantùm permisit. Excelsus multò faciliùs casus nocet. Memor igitur conditionis humanæ, impetum fervidæ juventutis compesce, et inflata nimium secundæ fortunæ vento vela contrahe, ne fortè ipsa tibi prosperi cursûs velocitas causa fiat collisionis in scopulos.

Nondum per ætatem longam cepisti experientiam, nec adhuc mens tua casuum varietate decocta maturiit. *In antiquis*, ait Scriptura, *est sapientia, et in multo tem-* Job. XII, 12.
B *pore prudentia;* et alibi, *Interroga patrem tuum, et annunciabit tibi; majores tuos,* Deut. XXXII, 7.
et dicent tibi. Si tibi ante annos debita provectioribus contigit reverentia, non id viribus tuis adscribas, quæ vel non erant, vel certè nesciebantur: fortuna enim sæpius plus quàm consilium valet, sicut tam in hoc quàm in aliis frequenter experti sumus. Timenda tibi potiùs illa Sapientis sententia: *Hæreditas ad quam festinatur* Prov. XX, 21.
in principio, in novissimo benedictione carebit; et illud: *Substantia festinata minue-* Prov. XIII, 11.
tur. Refellenda etiam quorumdam de te (utinam falsa!) opinio, qui ingenium tuum non tam mutatum felicitate quàm manifestatum putant. Multorum siquidem vitia quæ imbecillitate latent, dum eis instrumenta explicandæ nequitiæ desunt, cùm illis suæ vires placuerint, felicitas aperit: sic pestifera serpens securè tractatur, dum riget frigore; non desunt illi tunc venena, sed torpent. Quod ne tibi justè possit aptari, summo conamine elaborandum est; et non solùm hoc, ne te detexerint,
C sed et illud, ne te effecerint fortunæ beneficia pejorem. *Divitiæ*, inquit Psalmista, Psal. LXI, 11.
si affluant, nolite cor apponere. Tum ergo tibi salutaria consilia advoca, dum tibi alludit vitæ prosperitas. Tunc te valde in lubrico retinebis ac sistes, nec tibi dabis impetus liberos, scilicet si circumspicies quò eundum sit, et quousque. Nec altiori te rei impone, in quo stanti tibi, vel tremendo, descendendum sit vel cadendum.

Nec ista dico, ut in me fias vel indulgentior de cætero vel liberalior (quod utrumque jamdudum certis indiciis *(a)* desperavi), sed ne meo exemplo in multorum incurras perniciem, abutens scilicet potestate quam tibi permisit Dominus in ædificationem, et non in destructionem. Ego enim licèt Apenninum ad præsens evaserim, in quo mihi sepulcrum inter antecessores meos, quibus indignum me fateor (Melanium dico et Moderannum), insolenti satis elogio devovebas; jam tamen defunctus laboribus, et debitam mihi, Domino largiente, adeptus mensu-
D ram, tranquillum magis vitæ finem exspectare debeo, quàm superfluis ulteriùs stipendiis occupari.

(a) Rainaldus tamen haud multò post in gratiam rediit cum Marbodo, prout ex tabulario S. Mauritii eruit D. Petrus *Cosson*. In charta enim an. 1109, à D. *Beaugendre* in notis ibidem recitata, legitur: *Donum Fulconis Comitis de Plaissiaco et Ruigniaco aut Grammario.... Donum cum baculo in manu domni Marbodi Redonensis episcopi, qui tunc temporis, Rainaldo II Andegavensi episcopo Romæ morante, episcopi negotia administrabat, posuit. Testes qui asseruerunt annotavimus, quorum nomina notat subjecta descriptio, Marbodus episcopus Redonensis, Ermjardis* [Ermengardis] *Comitissa Britanniæ, &c.*

EPISTOLA HENRICI IV ROMANORUM IMPERATORIS

E
Ad PHILIPPUM *I Regem Francorum (a).*

Expositis quas ab adversariis patiebatur persecutionibus, et quomodo insignia regni filio suo resignare coactus esset, petit ex debito consanguinitatis et veteris amicitiæ sibi subveniri.

*H. Rom. Imp. Augustus, Ludovico * Regi Francorum coronam fidei, et propinqui-* An. 1105
tatis inviolabilem constantiam (b). PRINCEPS clarissime, et omnium in quibus desinente.
post Deum speramus amicorum nostrorum fidelissime, primum et præcipuum inter * Cor. *Philippo.*

(a) Ex cod. ms. S. Remigii Remens. ad quem contulimus et emendavimus edit. Urstisii, t. I Rer. German, p. 396; et codicis Udalrici Bamberg. apud Eccardum, t. II Corporis historici, col. 222.

(b) Apud Urstisium, *Henricus Rex Regi Celtarum*. In codice Remensi, *Henricus Rex Regi Philippo salutem.*

omnes vos excepi, cui conqueri et deplorare calamitates et omnes miserias meas A
necessarium duxi, et etiam genibus vestris advolvi, si liceret salvâ majestate im-
perii. Primum quidem est, quod non solùm vobis, sed totius christianæ profes-
sionis hominibus gravissimum et intolerabile arbitramur, quòd de illa apostolica
sede, unde usque ad memoriam nostri temporis salutifer fructus consolationis,
dulcedinis et salvationis animarum oriebatur, modò persecutionis, excommunica-
tionis, et omne perditionis flagellum emittitur, nec ponunt ullum modum sævi-
Al. sententiæ. tiæ *, tantùm ut satisfaciat voluntati indiscretæ. Hujus voluntatis suæ intemperantiâ
* *Al.* mihi. adeò usque nunc abusi sunt in me, ut nec Deum, nec quid aut quantum mali inde *
proveniat pensantes, per se et per suos omnimodis invehantur in me, cùm
obedientiam et omnem subjectionem debitam sæpè obtulerim apostolicæ sedi; si
tamen honor debitus et reverentia, sicut antecessoribus meis, exhiberetur et mihi.
Quid autem intendant, opportuniùs significabo vobis, si quando optati colloquii B
copiam Deus dederit nobis.

In hac igitur persecutionis et odii sui inflammatione, cùm parum viderent se
proficere, contra ipsum jus naturæ laborantes (quod sine maximo cordis dolore, sine
multis lacrymis, dicere non valeo; et quia dicitur, vehementer contremisco), filium
meum, meum, inquam, Absolon dilectissimum, non solùm contra me animaverunt,
sed etiam tanto furore armaverunt, ut imprimis, contra fidem et sacramentum quod
ut miles domino juraverat, regnum meum invaderet, episcopos et abbates meos de-
poneret, inimicos et persecutores meos sustineret; ad ultimum (quod maximè vellem
taceri, aut, si taceri non potest, vellem non credi), omnem naturæ affectum abjiciens,
in salutem et animam meam intenderet, nec pensi quicquam haberet, ut quocumque
modo vi et fraude ad hanc periculi et ignominiæ suæ summam aspiraret. In hac
tanta mali sui machinatione, cùm essem in pace et in aliqua salutis meæ securitate, C
* *Collentz.* in locum qui Confluentia * dicitur, in ipsis Dominici Adventûs * sanctissimis die-
* An. 1105. bus, ad colloquium vocavit me, quasi de communi salute et honore filius tracta-
turus cum patre. Quem ut vidi, illico ex paterno affectu tactus intrinsecus dolore
cordis mei, ad pedes suos procidi, admonens et obtestans per Deum, per fidem,
per salutem animæ suæ, ut si pro peccatis meis flagellandus eram à Deo, de me
* *Al.* meo. ipse nullam maculam conquireret animæ, honori et nomini suo *; quia culpæ patris
* *Al.* tam. vindicem filium esse nulla divinæ legis unquam constituit sanctio. At illa jam *
pulchrè, immo miserrimè institutus ad malitiam, quasi abominabile et execrabile
scelus cœpit detestari. Procidens et ipse ad pedes meos, de præteritis veniam cœpit
precari, in reliquum ut domino miles, ut patri filius, cum fide et veritate per
omnia se mihi obauditurum promittens cum lacrymis, si solummodo sedi aposto-
licæ vellem reconciliari. Quod cùm promptissimè annuissem, et deliberationi suæ D
* *Al.* tantum. et consilio principum in hoc totum * me mancipandum promisissem, in præsenti
Nativitate se perducturum me Moguntiam, et ibi de honore et reconciliatione mea
quàm fideliùs posset se acturum, et inde in pace et securitate me reducendum
promisit, in ea veritate et fide quâ patrem à filio honorari, et filium à patre præci-
pit Deus diligi.

Hâc promissione, quæ etiam gentili observanda est, securus illorsum ibam, et
filius meus aliquantulùm præcesserat me: cùm ecce quidam fideles mei occurrentes
verissimè affirmabant deceptum me et proditum sub falsa pacis et fidei sponsione.
Revocatus autem filius meus, et iterum à me instantissimè admonitus, sub ejus-
dem fidei et sacramenti obtestatione, animam suam pro anima mea fore promisit
* *Bingen.* jam secundâ vice. Cùm ergo ad locum qui Binga * vocatur pervenissem, jam
* Die 22 decembris. existente die Veneris * ante Nativitatem, numerus armatorum suorum jam satis E
augebatur, jam fraus ipsa se detegere videbatur; et filius meus ad me: « Pater,
» inquit, nobis secedendum est in vicinum castellum, quia nec episcopus Mogun-
» tinus in suam civitatem admittet vos, quamdiu fueritis in banno; nec vos in-
» pacatum et inreconciliatum audeo ingerere inimicis vestris. Illic Nativitatem
» Domini cum honore et pace agatis; quoscumque placuerit vobis, vobiscum ha-
» beatis: ego interim quantò instantiùs, quantò fideliùs potero, pro nobis utrisque
» laborabo, quia causam vestram esse meam existimo. » At ego: « Mi, inquam,
» fili, testis et judex sermonum et fidei sermonum adsit inter nos hodie Deus, qui
* *Al.* produxerim. » quomodo te in virum et hæredem meum perduxerim *, quantis tribulationibus
» meis

A » meis honori tuo *(a)* inservierim, quot et quantas inimicitias pro te habuerim et » habeam, solus est conscius. » Ille autem iterum jam tertiò sub ejusdem fidei et sacramenti obtestatione, si ingrueret occasio periculi, caput suum pro meo capite fore mihi promisit. Sic postquam * clausit me in eodem castello, quòd omnia in corde et corde erat locutus *(b)*, manifestè rei ostendit eventus. Ex omnibus meis quartus ego sum inclusus, nec admitti potuit quilibet alius; custodes deputati qui vitæ meæ erant atroces inimici. Benedictus per omnia Deus, exaltandi et humiliandi quemcumque voluerit Rex potentissimus.

(* *Al.* priusquam.)

Cùm igitur ipso sacratissimo die Nativitatis * suæ omnibus redemptis suis ille Sanctus sanctorum puer fuisset natus, mihi soli filius ille non est datus. Nam, ut taceam opprobria, injurias, minas, gladios in cervicem meam exertos, nisi omnia imperata facerem, famem etiam et sitim quam perferebam, et ab illis quos injuria B erat videre et audire; ut etiam taceam quod est gravius, me olim satis felicem fuisse; illud nunquam obliviscar, illud nunquam desinam omnibus christianis conqueri, quòd illis sanctissimis diebus sine omni christiana communione in carcere fui. In illis pœnitentiæ et tribulationis meæ diebus, à filio meo missus venit ad me quidam princeps Wipertus *, dicens nullum vitæ meæ esse consilium, nisi sine ulla contradictione omnia regni insignia redderem ex voluntate et imperio principum. At ego, etsi omnis terra, quantùm inhabitatur, regni mei terminus esset, nolens regno vitam commutare, quia, vellem nollem, sic agendum et sic *(c)* definitum intelligebam, coronam, sceptrum, crucem *, lanceam, gladium misi Moguntiam.

(* An. 1105. — * *Al.* Wigbertus. — * *Al.* chlamydem.)

Tunc communicato consilio cum inimicis meis, filius meus egrediens, relictis ibidem fidelibus et amicis nostris, quasi me eò adducturus, sub multa frequentia et custodia armatorum ductum ad villam quæ dicitur *Engelzheim*, fecit me ad se adduci, C ubi maximam inimicorum meorum collectam multitudinem * inveni, nec ipsum filium cæteris mihi meliorem reperi; et quia firmius et stabilius eis videbatur esse, si propriâ manu cogerent me regnum et omnia regalia exfestucare, simili modo et ipsi omnes minabantur, nisi omnia imperata facerem, nullum vitæ meæ consultum * posse fieri. Tunc ego inquam : « Quia de sola vita mea agitur, quâ nihil pretiosius habeo, » ut saltem vivens pœnitentiam exhibeam Deo, quicquid imperatis ecce facio. » Cùmque inquirerem si saltem sic de vita mea certus et securus esse deberem, apostolicæ sedis legatus *(d)* qui ibidem aderat (non dico qui omnia hæc ordinaverat *), respondit me nullo modo eripi posse, nisi publicè confiterer me injustè Hiltebrandum persecutum esse, Wigbertum ei injustè superposuisse, et injustam persecutionem in apostolicam sedem et in omnem ecclesiam hactenus exercuisse. Tunc cum maxima animi contritione humi prostratus, cœpi per Deum, per ipsam justitiam * D orare, ut locus et tempus mihi daretur, ubi in præsentia omnium principum, unde innocens essem, vellem ex judicio omnium me expurgare, et in quo culpabilem me recognoscerem *, ex consilio omnium sanioris sententiæ pœnitentiam et satisfactionem, quo ordine juberent, quærerem, et inde principibus regni de fidelibus nostris, quoscumque vellent, obsides darem *(e)*. At ille idem legatus diem et locum mihi abnegavit, dicens, aut ibi totum debere determinari, aut nulla spes mihi esset evadendi. In tantæ tribulationis articulo, cùm interrogarem, si confiterer omnia quæ imperabantur, an confessio mea, ut justum est, veniam et absolutionem consequeretur; idem * legatus dixit non esse juris sui me absolvere. Et cùm ego adhuc dicerem, « Quicumque confitentem audet recipere, confitentem debet absolvere; » si vellem, inquit, absolvi, Romam irem satisfacere apostolicæ sedi.

(* *Al.* turbam. — * *Al.* consilium. — * *Al.* audiverat. — * *Al.* conscientiam. — * *Al.* recognoscerent. — * *Al.* ibi.)

(a) « Anno 1099, Heinricus Imperator Natale » Domini Coloniæ celebravit, Epiphaniam verò » Aquisgrani, ubi filium suum Heinricum juniorem » Regem fecit, reprobato filio majore Conrado, quem » priùs coronaverat », inquit annalista Saxo apud Eccardum, t. I Corporis Hist. col. 585.

(b) Apud Urstisium, *quo omnia animo et corde fuerit locutus.* Apud Eccardum, *quòd omnia alia in corde locutus erat.*

(c) Urstisius : *Nollem regno vitam commutare, quia, vellem nollem, sic agendum et sicut definitum intelligebam, coronam, &c.*

(d) Gebehardus Constantiensis episcopus, ex annalista Saxone, qui ait tomo nostro XIII, col. 717, ad an. 1105 : « Apostolicus, ut audivit inter patrem » et filium dissidium, sperans hoc à Deo evenisse, » mandat ei [Henrico filio] apostolicam benedic- » tionem *per Gebehardum Constantiensem episcopum*, » de hoc commisso sibi promittens absolutionem in » judicio futuro, si vellet justus Rex et gubernator » esse ecclesiæ, quæ per negligentiam patris sui » deturbata esset multo tempore. »

(e) In codice Udalrici, *Ex judicio omnium me expurgarem, et in quo culpabilem me recognoscerem, ex consilio omnium sanioris sententiæ pœnitentiam et satisfactionem, quo ordine juberent, quærerem, et de principibus regni et fidelibus nostris quoscumque vellent, obsides darem.*

Sic spoliatum et desolatum (nam et castella et patrimonia, et quicquid in regno A
conquisieram, eâdem vi et arte suâ extorserant à me) in eadem villa reliquerunt
me. In qua cùm aliquo tempore commoratus essem, et filius meus ex eodem fraudis
suæ consilio demandasset ut ibidem eum exspectarem, superveniens quorumdam
* Al. admonitum. fidelium meorum legatio præmonuit ut, siquidem ad momentum * ibi remane-
rem, fore aut inde in perpetuam captivitatem raperer, aut in eodem loco decolla-
rer. Quo nuncio etiam tunc satis vitæ diffisus, illico aufugiens, fugiendo veni Colo-
niam, et inibi aliquot diebus commoratus, postea Leodium veni: in quibus locis
viros fideles et in fide regni semper constantes inveni *(a)*.

Horum, cæterorumque regni fidelium consilio usus, vobis fiducialiùs et honestiùs
habeo deplorare has omnes meas miserias. Fiducialiùs quidem, propter mutuæ con-
sanguinitatis et antiquæ amicitiæ debitum; honestiùs autem, propter tanti regni
nomen gloriosum. Vos igitur per fidem, per amicitiam rogatus, in tantis tribulatio- B
nibus meis ac si in vestris *(b)* propinquo et amico consulatis. Quæ fidei et amicitiæ
vincula etiamsi inter nos non essent, vestrum tamen et omnium Regum terræ est,
* Al. meum. injuriam et contemptum nostrum * vindicare, et tam nefariæ proditionis et violen-
* Al. malitiæ. tiæ * exemplum de superficie terræ exstirpare. Valete *(c)*.

(a) Quæ consecuta deinde sunt usque ad obitum Imperatoris, vide in annalista Saxone, tomo nostro XIII, p. 718.

(b) Apud Urstisium, *ac injuriis.* In codice Udalrici, *ac si in nobis propinquo et amico.*

(c) Est et alia ejusdem Imperatoris epistola ad Hugonem Cluniacensem abbatem, ejusdem prorsus argumenti, quam sancto abbati perhonorificam vide t. II Spicilegii, in-4.°, p. 390.

Juenin, Hist. de Tournus, pr. p. 138.

EPISTOLA BRUNONIS SIGNIENSIS EPISC. A. S. LEGATI, C

Ad RIVALLONIUM et GAUFRIDUM archidiaconos Nannetensis ecclesiæ.

Querelam Tornuciensium monachorum de eis factam in concilio Pictavensi super ecclesiam S. Vitalis, definiendam committit Turonensi archiepiscopo. Jubet quoque ut justitiam eisdem faciant super ecclesias de Calma apud castrum *Machicol*, contra Rotonensem abbatem.

An. 1106. * Bruno.

B. *, *gratiâ Dei, Simniensis episcopus, Romanæ quoque sedis vicarius, Nanne-
tensis ecclesiæ filiis R. et G. (a) archidiaconis, et cæteris omnibus, salutem.* FRATRES
Tornucienses in concilio *(b)* pertulerunt ad aures nostras, quòd pro quadam ecclesia
quæ dicitur S. Vitalis, quæ, sicut per privilegia sua ostendere parati sunt, juris
ecclesiæ eorum est, incessanter eos inquietare non omittitis. Quapropter fraternitati
vestræ condescendentes, et laboribus vestris compatientes, apostolicâ auctoritate D
vobis præcipimus, ut ab hac infestatione Tornuciensium fratrum omnimodis quies-
catis, donec opportuno tempore causa ecclesiæ S. Vitalis inter vos et fratres illos,
* Petro. * Radulfi. præsente abbate * eorum, in præsentia fratris nostri Turonensis archiepiscopi *
canonicè definiatur *(c)*. Quòd si hanc discretionem moderationis nostræ transgredi
præsumitis, donec Romanæ ecclesiæ satisfaciatis, à liminibus sanctæ ecclesiæ vos
sequestramus. Iidem quoque fratres proclamaverunt ad nos super abbatem Rodo-
* Justinum. nensem *, qui ecclesias de Calma apud castrum *Machicol* eis aufert, in quibus,
eis calumniantibus et contradicentibus, abbatem constituit. Proinde apostolicâ
* Benedicto. auctoritate episcopo vestro * et vobis præcipimus, ut Tornuciensibus monachis super
hoc justitiam integram faciatis. Quod nisi feceritis, nos tam Tornucienses quàm Ro-
donenses ad accipiendam justitiam ad Romanam sedem invitamus. Si autem neuter
abbas aut alter ire noluerit, vos omnino divinâ auctoritate compellatis; alioquin E
in vos redundabit.

(a) Rivallonio et Gaufrido, quorum nomina exhibet instrumentum anni 1108, apud D. Moricium inter probat. Hist. Britannicæ, t. I, col. 517.

(b) In concilio Pictavensi, anno 1106, *XVI kal. julii*, celebrato, ex chronico Malleacensi. De quo concilio agens Sugerius in vita Ludovici Crassi, cap. 9: *Astitit etiam ibidem*, inquit, *Romanæ sedis apostolicæ legatus domnus Bruno Signiensis episcopus, à domno Paschali Papa, ad invitandam et confortandam sancti sepulcri viam, dominum Boamundum comitatus. Unde plenum et celebre Pictavis tenuit concilium, cui et nos interfuimus, quia recenter à studio redieramus. Ubi de diversis synodalibus, et præcipuè de Hierosolymitano itinere, ne tepescat, agens, tam ipse quàm Boamundus multos ire animavit, &c.* Tomo nostro XII, p. 18.

(c) Hæc controversia anno 1109 definita fuit in concilio Lausdunensi *[Loudun]* à Gerardo Engolismensi episcopo A. S. legato : cujus decretum vide suprà, p. 147.

A

EPISTOLA S. HUGONIS CLUNIACENSIS ABBATIS

Spicil. in-fol. t. III, p. 443; in-4.° tom. II, p. 401.

Ad PHILIPPUM *I Francorum Regem.*

Cogitanti de secessu in claustrum monachorum monita salutis impendit, suumque Cluniacense ipsi recipiendo paratum et opportunum significat.

DOMINO *Philippo, Dei gratiâ Francorum Regi, frater Hugo Cluniacensis abbas, cælestis regni dignitatem et gloriam.* SICUT vestræ sublimitatis prudentia recognoscit, sponteque fatetur, nullo unquam tempore vel dignitati, vel coronæ, vel amplitudini vestræ contraire conati sumus, nec honorem vestrum, aut gloriam, aut majestatem, in quoquam minui seu defraudari optavimus; sed ea potiùs quæ istis contraria sunt, quibusve ista corrumpi possunt, longè à vobis semper fore fide non fictâ et optamus assiduè et oramus : et si quid horum videlicet contrariorum ac corrumpentium ex humana vobis tentatione atque infirmitate inhæsit, illud Deus amoveat, illo vos purget, illo vos ad plenum emundet. Quia verò mansuetudo vestra, ex multa quâ vos præditum scimus humilitate, ad hoc se non dedignatur inclinare, ut quod restat temporis, nobiscum se unanimem ac concordè vivere velle fateatur, suamque nobis benevolentiam offerens, nostram devotè reposcat, id gratulanter amplectimur, et super hoc corde benivolo exsultamus dicentes : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* Et quoniam Deus januam nobis dulcis familiaritatis ad vos de se alloquendum aperuit, nunc vobis primùm aperimus quod de vobis non nunc primùm cogitare cœpimus et optare, ut propensiorem affectum et intentionem majorem amodo habeatis ad bonum : ad verum dico bonum, ad summum bonum, quod Deus est. O magne amice ! recordamini quia me aliquando interrogastis an aliquis unquam de Regibus factus fuerit monachus. Respondi, *etiam.* Sed, etsi de nullo alio certi essemus, solius sancti Guntranni *(a)* Francorum Regis exemplum sufficeret, qui, relictis sæculi pompis et vanitatibus et illecebris, factus est monachus, imitans illum qui, *cùm dives esset, pauper pro nobis factus est, ut suâ nos paupertate ditaret.* Igitur si vos regnum delectat, et potestas, et dignitas, imitamini quod audistis; quia sic et verè Rex, et verè potens, et verè dignitatis compos, et perenniter dives esse poteritis. Moveat etiam vos ac perterreat contemporalium vicinorumque vestrorum, Willelmi *(b)* dico Anglorum Regis, et Henrici Imperatoris, lamentabilis casus, plangendusque interitus : quorum alter unius sagittæ ictu, non in bello, sed in bosco sub momento temporis interiit; alter inter multos angores gravesque ærumnas, quas diù sustinuerat, nuper *(c)*, sicut vos audivisse jam credimus, defecit. Qui quomodo nunc se habeant, quidve sustineant, quis hominum novit? Propter quod, ô Rex amicabilis, apprehendite jam ad plenum timorem Domini, assumite sanum et tutum consilium animæ vestræ; ne (quod Deus avertat!) contingat vobis sicut præfatis Regibus contigisse dolemus. Sunt enim casus vitæ humanæ innumeri, innumerabilia mortium genera : *et horrendum est incidere in manus Dei viventis.* Igitur mutate vitam, corrigite mores, appropinquate Deo per veram pœnitentiam et conversionem perfectam. Quam videlicet pœnitentiam vel conversionem nec faciliori, ut credimus, nec certiori viâ potestis apprehendere, quàm (quod multùm volumus et optamus) monachicâ professione *(d)*. Ecce principes apostolorum, judices Imperatorum et Regum et orbis, beatus Petrus et Paulus, parati sunt recipere vos in domum suam hanc, quam patres nostri asylum pœnitentium nominaverunt. Et nos parati

[Marginalia: An. 1106. (beside the salutation); B (beside "tem, in quoquam minui…"); Luc. II, 14. (beside "Gloria in excelsis Deo"); C (beside "amodo habeatis ad bonum"); 2 Cor. VIII, 9. (beside "cùm dives esset…"); D (beside "diù sustinuerat, nuper"); Heb. X, 31. (beside "et horrendum est incidere…")]

(a) Auctor insignis operis *l'Art de vérifier les dates*, t. I, p. 572, negat Guntrannum aliquando monachum induisse. Verùm Usuardus de eo, ad diem 28 martii, hæc habet : *Apud urbem Cabilonensium, depositiò S. Guntranni Regis, qui ita se spiritualibus actionibus mancipavit, ut, relictis sæculi pompis, thesauros suos ecclesiis et pauperibus erogaret.*

(b) Willelmus Rufus anno 1100 inter venandum sagittâ percussus interiit.

(c) Anno 1106 Henricus IV Imperator à filio exauctoratus occubuit die 6 augusti. Calamitates ille suas Philippo Regi Francorum per epistolam significaverat, quæ superiùs edita est, p. 807.

(d) Si credimus Willelmo Malmesburiensi, Rex Philippus monachicum ante obitum induisset habitum. Ait enim tomo nostro XIII, p. 14 : *Philippo interea nulla mora insanæ temulentiæ satietatem fecit, nisi quòd in extremo vitæ, tactus morbo, monachicum apud Floriacum accepit habitum.* Idem habet Henricus Huntindoniensis, ibid. p. 36, n. Verùm nihil tale affirmant scriptores Francici. Porrò cùm Philippus apud Floriacum sibi sepulturam elegerit, id tantùm concedimus Malmesburiensi, eum tandem factum fuisse monachum, ut vocabant, *ad succurrendum.*

sumus vos ut Regem habere, ut Regem tractare, ut Regi servire, et pro vobis Regi A Regum devotiùs supplicare, ut vos propter se ex Rege monachum, ex monacho in Regem per se restituat, non jam in brevissimo atque pauperculo terræ angulo, tempore modico dominantem, sed in amplissima ac felicissima cœli latitudine secum sine fine regnantem. Amen.

Ex vet. ms. D. Alex. Petavii, Senat. Paris.

EPITAPHIA

PHILIPPI I FRANCORUM REGIS.

Apud Chesnium t. IV Rerum Francicarum, p. 167. B

PRIMUM.

An. 1108.

Septem milleno centum simul adde resecto,
Tuncque scies annum, Regem subiisse Philippum
Ingressum mortis diræ nulli renuentis,
Augusto quartas orbi signante kalendas,
In feria dicta sylvestri dobmate * quarta *(a)*.

* *f.* commate.

ALIUD.

Francorum summus latet hâc tellure Philippus: C
Rex fuit hic magni progenies Priami,
Corpore procerus, vultu stellante serenus,
Imperio species congrua Romuleo,
Strenuus in bellis, regni defensor aviti,
Sollers consilio, providus eloquio,
Insignis pietate, trucis coercitor iræ,
Verbis jocundus, moribus et placidus.
Augusti ternis conscendit in æthra kalendis,
Annis sceptra novem vigies et bis agens.

Item de eodem Rege.

Rex fueram prædives opum, linguâque disertus, D
Progenies Regum, virtute potens, genus altum.
Gloria magna mihi, quà tenditur æmula virtus.
Hâc tumulatus humo naturæ debita solvi,
Ac cinis in cinerem sensi datus ecce quid essem.
Heus ! quid honor, quid opes, quid gloria, quidve potestas?
Ast petii, Benedicte, tuam specialiùs ædem :
Æthercam concede, rogo, precibus mihi sedem.
Julius exactis dum lucibus iret ad assem,
Spiritus augustas cessit meus ante kalendas.
Qui legis hæc, meritam minui mihi Judicis iram
Exige, sed precibus faveas his, Christe Redemptor.

(a) Igitur anno 1108, quo dies 29 julii in feriam quartam incidebat, non anno 1107, prout exprimitur primo versu, Philippus morti debitum solvit.

FINIS.

INDEX GEOGRAPHICUS.

Literæ quæ numeros sequuntur, denotant literas positas in margine, et locum paginæ; litera verò n *notas indicat.*

A.

H.

I-J.

K.

L.

M.

Q.

R.

S.

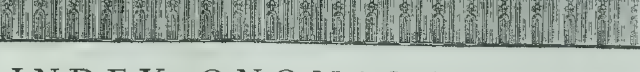
T.

U-V.

Y.

Z.





INDEX ONOMASTICUS.

A.

B.

C.

H.

I - J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Rogerius,

S.

T.





INDEX RERUM,

In quo, si quid erratum est aut omissum in notis chronicis ad margines alibive appositis, emendatur vel suppletur. Nomina verò numeris destituta, quærenda in Indice Onomastico.

A.

B.

C.

CONCILIA

H.

I-J.

M.

MONETÆ.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U-V.

X.

Y.

Z.



INDEX VOCUM EXOTICARUM ET INFIMÆ LATINITATIS.

ERRATA.

PAG. 4, not. *(e), Adam ex Ingelranno Codiciacensi .... prognatam esse,* corr. *Adam ex Ingelranno Codiciacensi.... Thomam de Marla procreasse, jam ostendimus &c.*

Pag. 27. d. lin. 6, *facais,* lege, *facias.*

Pag. 47. not. *(a),* dele *successor ejus,* et scribe *Petrus Igneus.*

Pag. 73. b. ad marg. *Gerardus Comes Matiscon.* corr. *Guido.*

Pag. 140. ad marg. num. 9, lege, *interim Walterus prædas in res monasterii agit.*

Pag. 161, not. *(a),* lin. 4, *Vitæ ejus adhuc ineditæ, cap. 9,* lege, *editæ apud Martenium t. VI Amplissim. Collect. col. 994, num. 12.*

Pag. 183. e. ad marg. *Oihernotius,* lege, *Oihenartius.*

Pag. 240. d. lin. 5, *Chamarcii,* lege, *Chamareii,* et sic in duabus paginis seqq.

Pag. 241. d. lin. 1, item e. lin. 2, *Guillelmus Gortus juvenis,* lege, *Goetus.*

Pag. 246. c. lin. 7, *triennalis,* lege, *tricennalis.*

Pag. 280. d. lin. 3, *magesterio,* lege, *magisterio.*

Pag. 306. not. *(a),* lin. 8, *magistrum,* lege, *magisterium.*

Pag. 318. c. lin. 3, *iratres,* lege, *fratres.*

Pag. 344. a. lin. 6, *scholasticus,* lege, *scholasticis.*

Pag. 383. b. lin. 7, *distracta,* lege, *districta.*

Pag. 561. d. lin. 2, *repedere,* lege, *repedare.*

Pag. 624. c. lin. 3, *et clericis et omnibus Comitibus;* fortè, *clericis omnibus et Comitibus,* &c. atque eodem modo corrigendus epistolæ titulus.

Pag. 637. d. lin. 8, *Hberutus,* lege, *Hubertus.*

Pag. 680. b. lin. 2, *quas,* lege, *quos;* ibid. lin. 4, *ipso,* corr. *ipse.*

Pag. 681. c. lin. ult. *legitimis sociis,* corr. *sonnis.*

Pag. 808. c. lin. 8, *illa,* lege, *ille.*

CURANTE

JOANNE-JOSEPHO MARCEL, Typographæi imperialis Administro generali, legionariæ Aquilæ stellâ insignito.







